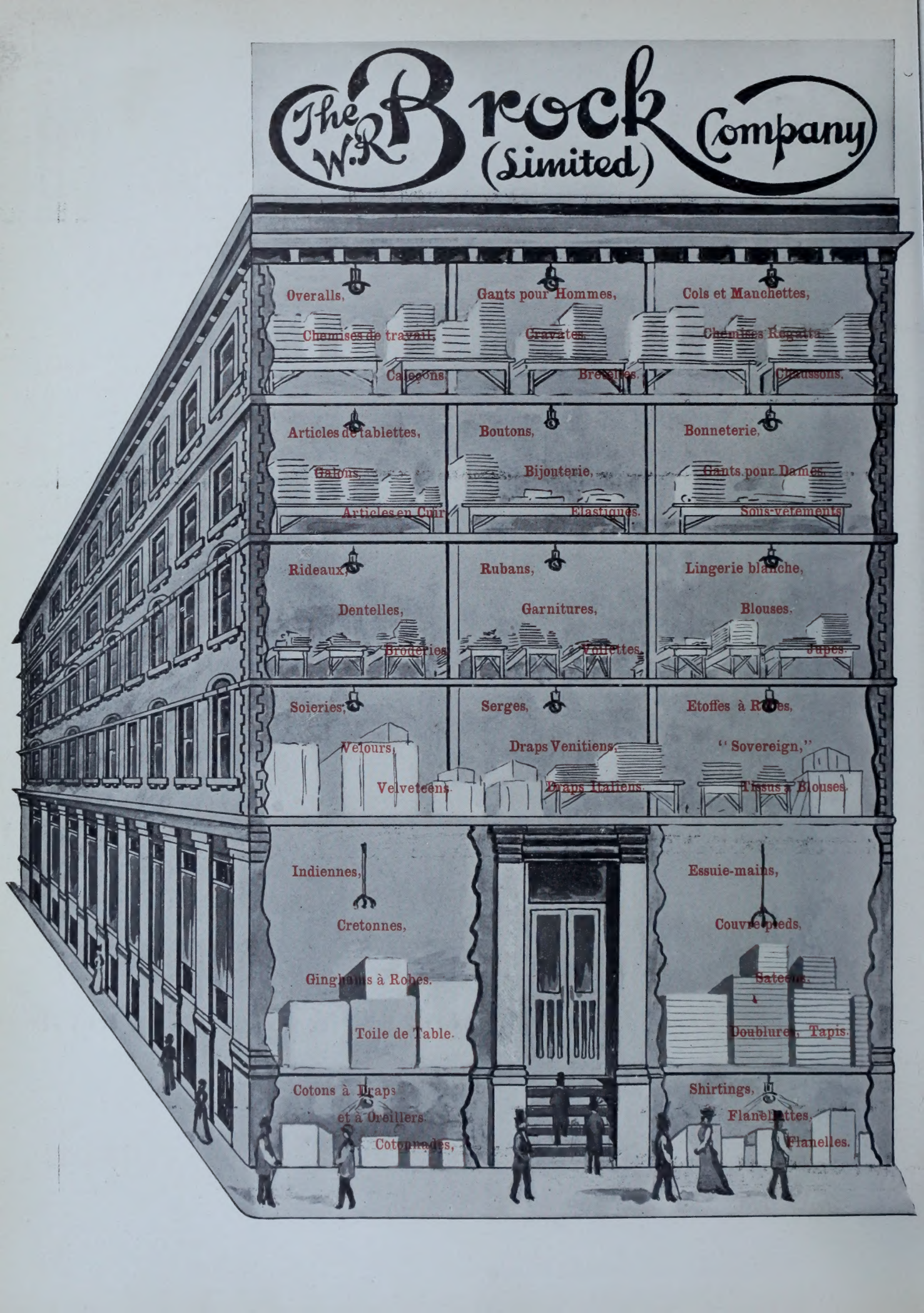
Library
of the
University of Toronto

C.P.C
TISSUS ET NOUVEAUTÉS
TISSUES & DRY GOODS
COSTUME TISSU EOLIEN,
Chaîne SOIE, de PRIESTLEY.
PRINTEMPS 1903


The W. R. Brock (Limited) Company
Overalls,
Chemises de travail,
Caleçons,
Gants pour Hommes,
Cravates,
Bretelles,
Cols et Manchettes,
Chemises Regatta,
Chaussons,
Articles de tablettes,
Galons,
Articles en Cuir,
Boutons,
Bijouterie,
Elastiques,
Bonneterie,
Gants pour Dames,
Sous-vêtements,
Rideaux,
Dentelles,
Broderies,
Rubans,
Garnitures,
Voilettes,
Lingerie blanche,
Blouses,
Jupes,
Soieries,
Velours,
Velveteens,
Serges,
Draps Venitiens,
Draps Italiens,
Etoffes à Robes,
"Sovereign,"
Tissus à Blouses,
Indiennes,
Cretonnes,
Ginghams à Robes,
Toile de Table,
Essuie-mains,
Couvre-pieds,
Sateens,
Doublures, Tapis,
Cotons à Draps
et à Oreillers,
Cotonnades,
Shirtings,
Flanellettes,
Flanelles,

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

Nous avons toujours donné les meilleures valeurs dans toutes les lignes de

Marchandises Seches

et continuerons à le faire. Cette année, nous offrons un assortiment plus grand et meilleur que jamais auparavant, et les prix parlent par eux-mêmes.

Examinez les échantillons de nos Voyageurs ou écrivez-nous.

Les commandes par la malle reçoivent notre prompte attention.

PRINTEMPS - 1903 - PRINTEMPS

S. Greenshields, Son & Co.

MONTREAL

Département Canadien des Toiles

Dans ce Département nous prétendons offrir

Le plus fort Assortiment au Canada

Comprenant la ligne complète manufacturée par

The Montreal Cotton Co., Limited, = Valleyfield,

dont les marchandises sont reconnues par les premières maisons de détail comme égalant, et, en bien des cas, dépassant toutes les lignes similaires qui se puissent importer.

En plus de l'assortiment complet de Doublures régulières qu'elle fabrique, la manufacture, cette saison, offre un grand nombre de nouvelles lignes, parmi lesquelles se trouvent les suivantes :

Percalines Nouvelles, en Couleurs et Noir bon teint.
Etoffes à Jupes Moreen, en Noir bon teint.
Satin Merveilleux, en Noir bon teint.
Peau de Soie, en Noir bon teint.
"Spun Glass," Couleurs et Noir bon teint.

Aussi une forte ligne de dessins nouveaux en Mousselines rayées et carreautées de fantaisie, Lappets, Organdies de couleurs, Mousselines à Rideaux, Lawns " Impérial " de fantaisie, Shirtings " Royal Madras," Crinkles, Matelassé, Mousseline bouclée, etc., etc.

DRAPS ITALIEN et BEATRICE en 32 et 54 pouces,
NOUVEAU FINI SPÉCIAL PERMANENT.

Vu le ton ferme actuel du marché du Coton, avec la perspective de prix plus élevés, nous avisons nos clients de passer leurs **commandes de bonne heure.**

The DOMINION COTTON MILLS COMPANY LIMITED

FABRIQUE D'INDIENNES DE MAGOG

Liste de Prix
Printemps 1903.

H....	Indienne Couleurs Pâles.....	5c.
H....	" " Foncées....	5½c.
I.....	"	6c.
	Regattas, Carreautés, Plates, Fantaisies en Noir, Fantaisies Aniline, Blouses.	
2.....	Indiennes	7½c.
	Noires, Blanches, Fantaisies Aniline, à Couvre-pieds.	
W2 ..	Indiennes	8c.
	Regattas, Carreautées, Fantaisies Pales, Plates, Blouse, Mélange, Lilas, Roses, Rouges, Seals et Grenat.	
HHH	Indiennes	8c.
	Regattas, Plates, Fantaisies en Noir, Mélanges, Blouse, Lilas et Roses, Cardinal, Omisk, Noir et Blanc.	
AAA	Indiennes—Fantaisies Aniline....	8c.
C....	" —.....	10c.
	Regattas, Blouse, Fantaisies moyennes et foncées, Fantaisies Aniline, Solides, Aciers, Chambrays, Bleus Nouveaux, Cardinal, Rouge, Noir et Blanc.	
SC...	Bleu marin	8c.
DC...	"	10c.
XXX	"	10c.
GC...	"	12c.
NN..	Satine.....	10c.
	Anilines, Bleu marin et Fantaisies.	
A....	Duck—Costume.....	8c.
AA..	" —Bleu marin et Anilines...	10c.
XXX	Skirting.....	10c.
	Moreen	10c.
	Tabliers Duchesse	10c.
	Coutil Durban—Bleu marin et Aniline..	10c.
	Croisé H—Bleu marin et Aniline	11½c.
	Tweed Magog.....	9c.
	" Ladas	10c.
	" " Aniline	11c
	Moles Pesants	15c.
	" Extra Pesants	18½c.
	Costume D9	5½c.
	Salsburys	8c.
	Costumes d'Eté	8c.
	Complets N. B.....	8c.
	Mousselines d'Art	5c.
	Crétonne Crêpe	6½c.
	" Croisé	7½c.
	" Ottoman	9c.
	" Oatmeal.....	10c.
	" Sateen	15c.
	Lawn de Fantaisie.....	10c.
	Mousseline Cordée	10c.
	Merceline	8c.
	Foulard Taffetas	12c.
	Moirés.....	12c.
	Foulard D45.....	10c.
	Lustrine	12c.
	Bunting à Drapeaux	6c.
	Doublure de Manches 00	7c.
	" " D11.....	8c.
	" " D22.....	9c.
	" " D33.....	10½c.
	Doublure de Manches de Pardessus D36	10c.
	" " " D37	12c.
	" " " D38	12c.
	" " " D39	13½c.

Nous tenons toutes les lignes fabriquées par ces Manufactures S. GREENSHIELDS, SON & CO.

S. GREENSHIELDS, SON & CO., MONTREAL.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

ADRESSE TELEGRAPHIQUE
"WANDER" MONTREAL.

Code A. B. C.

THE

Colonial Bleaching & Printing Co.

LIMITED.

Bureau, 232 rue McGill,
TELEPHONE MAIN 2540.

MONTREAL, 15 Septembre 1902.

1903—PRIX-COURANTS pour le PRINTEMPS—1903

INDIENNES

L. P. 24-25 pces PALES	5c.
L. P. 24-25 pces FONCÉES	5½c.
M. P. 28 pces	7½c.
H. P. 31-32 pces	8c.
S. G. 30-31 pces	8c.
C. C. 32 pces	10c.
M. K. 31 pces INDIENNES BLEU MARIN EXTRA PESANTES	10c.

MOUSSELINE

MOUSSELINE DE FANTAISIE POUR BLOUSES, TISSAGE DE FANTAISIE et CORDES DIMITY 29-30 pces	10c.

SATEENS

SATEEN POUR COSTUMES DE FANTAISIE 31 pces	10c.
SATEEN D'ART 31-32 pces	12c.

DUCKS (Grosse Toile)

FONDS BLANCS 28 pces	8c.
BLEU MARIN et BLANC, NOIR et BLANC, et FANTAISIE en NOIR 28 pces	10c.

TWILLS (Croisés)

CROISÉ PESANT 32 pces, BLEU MARIN et BLANC, et NOIR et BLANC	10c.

DRILLS (Coutils)

PESANTS 31-32 pces	12c.

MOLES

TWEED KITCHENER 26 pces	9c.
MOLES LÉGERS 27-28 pces. Effets de Tweeds	10c.
MOLES LÉGERS 28 pces en BLEU MARIN et BLANC, et NOIR et BLANC	11c.
MOLES PESANTS 29 pces	15c.
MOLES EXTRA PESANTS 29 pces	18½c.

FLANELLES

A. A. 27-28 pces	8c.
B. B. 28-29 pces	8c.
CROISÉES DE FANTAISIE 28 pces	9c.

Nous tenons un assortiment complet des marchandises ci-dessus

---

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL.

LE

Département des Gants

est un département très important dans n'importe quel magasin de détail. Si vous pouvez fournir un gant allant parfaitement bien, et un gant que vous puissiez garantir, vous établirez une clientèle payante et durable.

LA GARANTIE DU FABRICANT ACCOMPAGNE CHAQUE PAIRE DE . . .

GANTS DE CHEVREAU PEWNY

Nous offrons actuellement un assortiment complet des derniers genres et couleurs pour

LE PRINTEMPS 1903

et cela paiera tout marchand de tenir cette ligne.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

Seuls Agents de vente au Canada

MONTREAL.

30,000

PIECES

de Flanellettes

dans toutes les qualités, imprimées et tissées, comprenant

Les plus Nouveaux Dessins et Couleurs.

Le lot ci-dessus, aux prix spéciaux marqués, représente la meilleure valeur sur le marché, et la meilleure valeur que nous ayons jamais offerte.

S. GREENSHIELDS, SON & Co.

MONTREAL.

MARCHANDISES qui se LAVENT

Dans ce Département nous tenons un très fort assortiment des lignes spéciales suivantes :

Mousselines Canadiennes, Unies et de Fantaisie.
Mousselines Américaines, " "
Mousselines Anglaises, Unies, de Fantaisie et à Rayures en Dentelles.
Françaises et Suisses, les derniers Dessins.

BLANC

Comprenant : Lawns Victoria, Toiles de l'Inde, Dimities, Organdies, fantaisies en tous genres et dessins les plus nouveaux.

Lignes Spéciales :

Indiennes Canadiennes Extra-pesantes B.B.B.

— ET —

Les Célèbres Indiennes de CRUM.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL.

DEPARTEMENT T.

Garnitures de Robes de toutes descriptions,
Boutons de Nacre ronds,
Ceintures, ligne complète,
Sacs Chatelaines et Sacs à main,

Maintenant en stock.

Le Departement de Bimbelotteries le plus complet au Canada.

Cela vous paiera de nous écrire pour tout ce dont vous avez besoin dans cette ligne.

TOILES

Nous avons maintenant en stock

UN ASSORTIMENT COMPLET de

Toiles de Menage

DE LA MANUFACTURE DE

MM. J. & T. Alexander, Limited, Canmore Works, Dunfermline.

Les marchandises fabriquées par cette maison ne sont pas égalées pour leur qualité et la supériorité de leur finition.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

Seuls Agents de vente pour le Canada.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. IV MONTREAL, JANVIER 1903 No 1

Artifices de la Toilette Féminine

ETRE belles, rester jeunes, n'est-ce pas le rêve que font presque toutes les femmes? Qui songerait d'ailleurs à le leur reprocher? Quel moraliste serait assez sévère pour les en blâmer? Qu'une femme ait le désir d'être, comme on disait jadis, *brave* et *propre,* elle le peut et même, en un certain sens, elle le doit. Mettre à sa toilette quelque recherche, choisir ce qui peut aider à l'agrément du visage et en corriger les défauts, rien de moins blâmable, rien de plus naturel.

Seulement c'est ici question de mesure, affaire de nuance. A côté de cette coquetterie si légitime, il en est une autre dont on ne peut s'empêcher de sourire, à moins qu'on ne préfère plaindre celles qui en sont atteintes. Elle consiste à substituer décidément l'artifice à la nature, à maquiller, posticher, pasticher, à faire une œuvre de vanité et de mensonge qui, en fin de compte, manque le but, puisque l'effet qu'elle produit est des plus désobligeants.

Confectionner ou entretenir sa beauté devient alors un art qui utilise tous les arts, une science à laquelle toutes les sciences apportent leur concours. Chimie et médecine, chirurgie et peinture, physique, statuaire et minéralogie ont ici leur rôle à jouer.

Mais ce n'est pas seulement du temps, de la peine et de l'argent qu'il en coûte en pareil cas, c'est aussi de la patience, de la résignation, de l'endurance. Qui ne sait pas à quels supplices se condamnent certaines femmes dupées par un mirage de beauté, ignore aussi jusqu'où l'on peut pousser la dureté, la cruauté pour soi-même. Donnons-nous donc le spectacle de ce martyre; voyons ce que la coquetterie poussée jusqu'à la manie suppose parfois de courage et combien on peut mettre de force d'âme au service de la frivolité.

Des élégantes qui se baignent dans le sang

Le premier mérite qui séduit les regards, et que de tout temps ont célébré les poètes, est l'éclat et la fraîcheur du teint. *Similia similibus,* du même au même, dit un adage. En se baignant dans l'huile ou dans le lait, ne peut-on espérer de gagner le brillant de la première, la blancheur du second?

Les femmes de Corinthe se plongeaient deux heures chaque jour dans l'huile d'olive parfumée. A Rome, le bain de vapeur suivi de douches et de massage occupait les matinées des élégantes. L'impératrice Poppée inventa les bains de lait d'ânesse: elle en prenait jusqu'à deux par jour: des troupeaux de plusieurs centaines d'ânesses suivaient la cour dans ses voyages pour assurer la toilette de l'impératrice.

Sous le directoire, Mme Tallien essaya des bains de framboises et de fraises écrasées. Mais de quelles sortes de bains ne s'est-on pas ingénié? bains de marc de raisin, d'olives, de vin de bordeaux, de vin de champagne. Un médecin français recommanda les bains de sang frais: dans certaines villes, des baignoires furent installées dans les abattoirs. Un hygiéniste allemand osa ordonner les bains de tripes, un autre voulut faire adopter les bains de fumier... La science moderne a remplacé ces étranges recettes par les formules raisonnables et raisonnées des bains de glycérine et de chlorure d'ammonium, des bains électriques et des bains chimiques.

Il s'en faut d'ailleurs que la liste des bains étranges soit close: nul étonnement, nul dégoût n'est à craindre pour peu qu'on promettre "un teint de lis et de roses".

Visage de pierre. — L'étal d'un boucher dans un cabinet de toilette

Encore n'est-ce rien auprès de la torture qui consiste à s'appliquer chaque soir et garder toute la nuit un masque tantôt rigide et tantôt répugnant. A Rome, l'usage du masque était si général qu'on l'appelait le masque domestique ou masque du mari. Heureux mari! et digne d'être envié! Des esclaves spéciales fabriquaient ce masque chaque soir, avec une pâte de farine de fèves, ou avec un produit mucilagineux, l'alcyonée, recueilli dans les nids de certains oiseaux marins, soit encore avec du suint de brebis.

En France, le masque domestique fut en usage jusqu'au XVIIe siècle. On doit au roi Henri III, qui l'employait lui-même, la recette d'un masque de fluer de farine et de blancs d'œufs qui durcissait sur le visage pendant la nuit et qu'on délayait le matin avec une lotion de cerfeuil. La farine de haricots, la crème fraîche, le miel, l'huile d'olives, entrèrent dans la composition de masques semblables qui raidissaient la nuit les traits du visage. Les chroniqueurs nous ont laissé maintes ironiques descriptions de ces "figures de pierre" que revêtaient les élégantes, lesoir venu, et qu'on brisait au matin pour retrouver — quelques heures du moins — un teint intact et jeune.

Mais ne nous pressons point d'accuser de fantaisie les élégantes d'autrefois avec leurs "figures de pierre": dans le cabinet de toilette de quelque victime volontaire de la coquetterie, en 1902, que font ces tranches de viande, livide ment crues et rouges, qui voisinent avec les boîtes à poudre? Pourquoi cette boucherie entre les pièces d'un joli nécessaire d'écaille et d'or? Tout à l'heure, en grand mystère, une femme de chambre étalera ces biftecks saignants sur les joues de sa maîtresse, les assujettira minutieusement avec un bandage qu'on ne défera qu'au matin...

Il paraît que cette énergique recette vaut mieux pour rafraîchir le teint que les bains chimiques, et les "pilules de beauté" empoisonnées d'arsenic: en tout cas, elle reclame courage, mystère et discrétion!

Redoutable outillage et instruments de torture

Toutefois, en dépit des masques, des compresses sanglantes, des potions arsénicales, de légères déformations apparaissent, de petits plis indiscrets se creusent au coin des lèvres, l'épiderme se fronce autour des yeux, la peau du front perd sa netteté: la première ride menace. Un traitement énergique s'impose: vite un arsenal est mis à contribution pour réduire ce minuscule pli de l'épiderme.

Regardez cette série l'instruments de bois dur et de métal qui semblent des modèles d'outils de jardinage: il y a des grattoirs, des polissoirs, des pétrissoirs de toutes formes: ce sont les instruments du "massage facial". Pendant une ou deux heures chaque jour et pendant des semaines, sinon des mois, un praticien promène ces outils sur le visage avec une attentive minutie: il faut que chacun des muscles qui peuvent agir sur le malencontreux plissement soit massé suivant son rôle. Des frictions d'alcool, l'application de bandelettes ou de tampons humides, complètent chaque séance. La ride disparue, des masques partiels maintiennent la netteté de l'épiderme si laborieusement acquise.... en attendant que lemassage devienne nécessaire un peu plus loin.

Le traitement électrique est plus délicat encore: il faut appiquer un courant continu ou discontinu à chaque extrémitédes muscles à fortifier: cinq ou six électrodes peuvent être employées simultanément sur un visage en train de se rider. L'intensité des courants devant être très faible, d'innombrables séances sont nécessaires; pour n'être pas douloureuses, l'opération est au moins gênante. Ajoutez qu'elle doit être complétée encore par une médication intérieure: il faut maigrir ou grossir, suivant l'état de l'épiderme!

Une ride supprimée représente ainsi trois mois de soins assidus et deux heures par jour de traitement mécanique ou électrique.

Par le fer et par le feu. — On scalpe à domicile.

Il ne s'agissait jusqu'ici que de conserver intacte l'œuvre de la nature. Voici qui est plus difficile. Il faut maintenant remédier à certaines de ses erreurs, supprimer, retrancher, enlever. On nous a conté maintes fois des histoires de sauvages scalpant les prisonniers ou les faisant mourir à petit feu. C'est à un supplice analogue que se soumet sans hésitation une femme désolée de voir sa lèvre s'ombrer d'un duvet trop épais ou sa joue s'orner de quelque excroissance insolite.

L'opération ici est toujours pénible; elle est souvent dangereuse.

Les Egyptiennes, les Grecques, les Romaines avaient pour cette désagréable floraison du visage la même aversion que nous: elles arrachaient duvet etpoils par des procédés énergiques, soit en les extirpant avec une pince, soit en appliquant sur la place ombragée un emplâtre de poix et ed chaux vive. Toutes les préparations dites "épilatoires" sont à base caustique, comme le rusma des Orientaux, et brûlent et endommagent la peau à une certaine profondeur.

Les opérateurs modernes pratiquent aussi l'extraction: une pointe de bois dur, extrêmement fine, est plongée dans l'acide acétique cristallisable, puis appliquée sur la peau à côté du poil à détruire, sur lequel on exerce une légère traction avec une pince. On fait plusieurs applications à quelques minutes d'intervalle; la peau s'ammolit, la pointe pénètre. Le poil cède alors à lamoindre traction. Quelle que soit d'ailleurs l'habilité de l'artiste, l'opération est des plus douloureuses. C'est à peine si une patiente peut supporter l'extraction de cinq ou six poils par séance.

L'électricité peut encore ici intervenir: on introduit dans lepoil lui-même une fine aiguille de platine nickelé dans laquelle un fil conducteur fait circuler un courant de quatre à cinq mille-ampères pendant une durée variable: souvent des cicatrices suivent un traitement trop énergique. Et il faut compter encore avec les caprices de l'électricité, qui a son ironie: il arrive que l'épilation électrique en même temps qu'elle arrache le poil, fortifie sa racine, et qu'on voie apparaître un nouveau duvet, plus fin et plus abondant. Le fer rouge est alors la suprême ressource et le supplice suprême.

Ecorchée vive. — Visage de femme et chair d'enfant

C'était un soupcon, c'était une ombre que ce léger duvet: mais songez qu'un bouton peut naître sur cet épiderme, ou peut-être une verrue, que le sillon de la couperose peut le taillader ou les taches de rousseur le moucheter. Et songez que les peaux les plus fines sont les plus exposées à ce genre de mésaventures. Que la chirurgie nous soit en aide! Qu'elle coupe, tranche, arrache et déracine& Donc avec un fil de soie on étrangle les excroissances; on les brûle à l'acide; on desquame par amelles les taches de la peau. Cette opération très délicate se prolonge pendant des semaines. Joséphine de Beauharnais eut la patience de se laisser enlever au bistouri une soixantaine de taches de rousseur qui bariolaient son visage.

Cette toilette est faite en Belle Soie Française Imprimée et en Barège de laine. La gravure ci-dessus représente un des nombreux dessins en combinaisons variées réservés à notre maison pour le Canada.

Brophy, Cains & Co.

MONTREAL.

Nous avons déjà beaucoup de demandes du Commerce au sujet des marchandises que nous aurons en stock, en fait d'

Etoffes a Robes, Soieries, Etc.,

Pour le Printemps 1903

C'est un fait bien agréable et bien connu que le Commerce de Détail s'adresse à nous pour tout ce qui est nouveau, inédit, spécial, et d'actuel dans les Etoffes à Robes, Etoffes pour Costumes, Draperies à Costumes, Etoffes à Blouses, Soieries, etc., et nous ne le désappointons jamais.

En vue d'aider nos amis nous leur donnons aujourd'hui quelques renseignements sur un certain nombre de nos lignes principales, au lieu d'attendre pour les annoncer dans le numéro régulier du Printemps de "Tissus et Nouveautés." Du reste nous aurons autre chose à vous communiquer alors.

Toutes les indications tendent à démontrer que les Effets Lustrés Brillants seront l'élément prédominant dans les Etoffes à Robes. Nous avons 34 qualités en Lustrés Noirs, Mohairs, Siciliens et Paradigms, de 36 à 54 pces, à détailler de 20 cents à $2 la verge.

Nos numéros sont comme suit : — Placez-les sous vos yeux en donnant vos commandes. — Chacune de ces lignes peut être délivrée au mois de Janvier

Lustrés — Z0, Z1, Z2, Z4, Z6, Z8, Z10, Z22, Z24, Z40.
Mohairs — Z12, Z14, Z16, Z18, Z20, Z25, Z26.
Sicilians — Z27, Z28, Z29, Z30, Z, ZX, Z1X, Z2X, Z3X, Z4X.
Paradigms — Z33, Z34, Z35, Z36, Z37, Z38, Z39.

Lustrés de Couleur — Z60, Z62, Z64, en Blanc, Crême, Rose, Bleu-ciel, Nil, Vert pâle, Gris moyen, Réséda, vieux Rose, Gobelin, Fawn, Brun, Myrtle, Cardinal et Bleu marin.

Gorge de Dragon—la nuance **nouvelle**—dans la ligne Z62 seulement. Ces trois lignes spéciales sont vendues en longueurs de 25 à 28 verges, et marqués à prix justes pour vous permettre de les détailler à prix populaires.

Brophy, Cains & Co.,

MONTREAL.

6 lignes de Gris mélangés et de Lustrés et Mohairs mélangés, Nos Z50, Z52, Z54, Z55, Z56, Z58. Ce sont les vraies marchandises pour Costumes Athlétiques de jeunes filles.

Mohairs et Paradigms Bleu-Marin, Z72, Z74, Z76, Z78, Z80, Z82, Z84. Plus brillants que la soie et de durée double. Ce sont de très jolies marchandises que ne possède aucune des autres maisons au Canada.

Nous avons 22 numéros en Grenadines de laine noire et de soie transparente, à détailler de 30 cents à $3.00 la verge. Veuillez prêter votre attention spéciale aux Nos J134, AR566, D284, W273 et W275.

Pour la clientèle de haute classe, dans les Crepolines et Eoliennes à chaîne de soie noire, nous avons établi 20 qualités à détailler de $1.00 à $2.50 par verges. Nous ne pouvons pas décrire ces marchandises ici ; il faut que vous les voyiez. Nous faisons une mention spéciale de AR569.

Voile de laine noir et voile noir " Bouton " en 16 qualités, à détailler de 50 cents à $1.75 la verge. Portées sur des fonds de soie de couleur ou autres couleurs vives, ces étoffes font d'élégants costumes. Voyez en fait les Nos D275, D278 et AR599.

Nos qualités régulières de Soleils et Sateens eu laine noire se vendront toutes aux ancien prix. Vous êtes familiarisés avec nos Nos Z200, Z203, Z206, Z207, Z208, Z210, Z212, Z214, Z216 et W226.

---

3 lignes spéciales en Satin de Laine de Couleur, W226, Z210, Z212, dans toutes les nuances principales, les mêmes qualités que dans les numéros correspondants en noir.

---

16 Qualités en Draperies Henriettas, Melrose et Alma à chaîne de soie noire, Z310 à Z328. Ce sont toutes des draperies régulières aux anciens prix—livraison en Janvier.

---

25 Qualités dans les couleurs noire et bleu-marine, dans les Serges Noires, Serges Cheviot, Serges Foulées, Serges Façonnées, Serges à Tissage Vannerie et Tissage de Fantaisie. Nous estimons que ces marchandises égalent sous tous les rapports toutes les marchandises similaires qui pourraient être offertes. Demandez nos Nos AR589, J137, Z294, B451 et T310 à T332.

Beaux Draps Vénitiens Noirs, Box Cloth et Broad Cloth à Costumes et Draperies à Costumes. Nous avons 20 qualités des plus belles marchandises offertes dans le commerce, à détailler de $1.25 à $3.00 la verge.

Draperies pour Costumes, unies et demi-unies. Nous en avons 30 numéros ou qualités. Veuillez prêter votre meilleure attention aux suivantes : " Benta ", " Kopa ", " Sirdar " et " Alexandra ". La dernière mentionnée est la plus belle Draperie que nous offrons pour le prix.

Les Popelines Noires, Biarritz Noires, Glorias à chaîne de soie noire et Henriettas noires complètent une ligne de marchandises noires qui n'ont pas leurs égales dans le commerce.

BROPHY, CAINS & CO.

MONTREAL.

Etoffes à Robes de Couleur

Nous n'avons pas avancé nos prix dans les lignes 300, 400, 500, 550 de Henriettas de Laine de couleur.

Toiles de nonnes de couleur, Drap Mistral de couleur et Serges de Laine de couleur. Dans les 15 lignes que nous exhibons de ces marchandises, vous trouverez toutes les nuances desirables.

SPECIAL HOP SACK

En Crême, Noir et Couleurs. Lignes Z332 et Z333. Ces marchandises devraient se trouver sur le comptoir des Etoffes à Robes de toutes les maisons de détail.

Melrose, Laine de Couleur,
Sanglier, "
Whip Cord, "
} Trois Draperies spéciales à détailler à 50c la verge.

Les numéros des lignes sont : W251, W276 et AR590.

Voile de laine de couleur, Crepoline de laine de couleur, Crepoline de soie et laine de Couleur, Crepoline à houpettes de soie et laine, Glorias à chaîne de soie de couleur, Satin Romain de couleur, Voile Mohair de couleur à houpettes de velours. Dans ces sept lignes, vous avez une collection de belles marchandises de haute classe pour toilette de maison ou de rue, aussi dans les nuances de toilettes de soirée.

Nous avons des Draperies à costumes en coverts de couleur et mixture en 12 qualités.

Venitiens et Broad Cloths de couleurs en 10 variétés. Les dernières nuances en vogue à Paris, Londres et New-York. Ce sont des marchandises pour robes de voyage de noce et pour les circonstances où un beau costume de rue est de rigueur.

Zibelines de couleur dans les nuances unies. Effets de Knicker et rayures à pastilles. Combinaisons en pointillés et pastilles blanches.

Etoffes Knob pour Costumes. Etoffes à Costumes en noir et blanc de Donegal gris. Ces marchandises sont la rage du moment, les dessins sont de très beau style. Nos meilleurs numéros sont : AR595, Z364, Z365, Z366, Z367, Z368, Z369 et Z370.

Une des plus jolies lignes que nous offrons pour élégants costumes de rue est notre Tweed d'Argent, No B455.

ETOFFES A BLOUSES

Nous ne pouvons pas énumérer actuellement ces marchandises comme nous le voudrions. Nous avons des Etoffes à Blouses en Coton, des Etoffes à Blouses en Soie et Toile, des Etoffes à Blouses en Mousseline, des Etoffes à Blouses en Laine, des Etoffes à Blouses en Soie et Laine, des Etoffes à Blouses en soie, des Organdies imprimées français à Blouses, de jolies Barèges Soie et Laine imprimé français a Blouses, des Mous-Laines à rayures de Soie imprimées françaises, a Blouses.

Les dessins dans les trois dernières lignes nous sont réservés exclusivement pour le Canada.

BROPHY, CAINS & CO.,

MONTREAL

Mais tout paraîtra médiocre et pâle à côté de l'héroïsme dont fit preuve, il y a deux ans, une célèbre actrice parisienne, à qui appartient vraiment la palme du martyre de la coquetterie! Désespérée de voir sa beauté compromise par une série d'altérations superficielles de son teint, celle-ci décida de *faire changer complètement l'épiderme de son visage*: elle trouva à Londres des médecins pour cette étrange opération qui dura sept semaines, — sept semaines de supplice et de douleurs ininterrompues. — Toute la peau de la figure fut brûlée chimiquement, puis détachée par lambeaux. Au bout de deux mois de souffrances, l'ancien épiderme avait complètement disparu, et une peau rosée, tendre et frêle comme celle d'un nouveau-né, la remplaçait. L'aspect de ce teint d'enfant était si déconcertant chez une femme de trente ans que "actrice désespérée se trouvait plus laide qu'avant l'opération et dut, pendant quelques semaines de reclusion, laisser vieillir un peu son enfantin visage. Au bout de quatre mois enfin, le résultat fut parfait: les meilleurs amis de l'héroïque actrice s'accordèrent à déclarer qu'elle était "méconnaissable", tant elle était rajeunie et transformée!...

Verrues d'emprunt. — Incrustations dans la peau

Nous avons supprimé pols, taches et verrues; ajoutons-en maintenant! Nous nous sommes donné beaucoup de peine pour arracher et déraciner; nous allons maintenant refaire en sens inverse autant de travail, accidenter cet épiderme uni, orner d'excroissances artificielles ce visage que nous avons si jalousement débarrassé de ses excroissances naturelles, y ajouter des taches, y faire des plantations.

C'est au XVIIe siècle qu'on inaugura l'usage des "mouches". Les mouches de taffetas noir gommé étaient taillées en lune, en croissant, en soleil, en étoiles, en comètes... elles rassemblaient sur un visage tous les signes du Zodiaque. Elles furent, à la cour de Louis XV, l'accessoire indispensable du jeu de la physionomie. Il y avait un art particulier pour placer ces mouches sur les tempes, près des yeux, aux coins de la bouche, au front. Une femme de qualité en avait toujours huit ou dix; elle ne sortait jamais sans emporter sa boîte demouches pour remplacer celles qui viendraient à se détacher, et en ajouter de nouvelles suivant l'occasion. Chacune de ces mouches avait un nom caractéristique: au coin de l'œil la *passionnée,* au milieu de la joue la *galante,* sur le nez l'*effrontée,* près des lèvres la *coquette,* sur un bouton la *receleuse.* Quand elle les avait toutes en bonnes places, l'élégante ressemblait à la victime de quelque étrange accident de la peau. Nous voyons encore aujourd'hui des élégantes se faire incruster sous la peau de petits noyaux de caoutchouc bruni, sous prétexte d'imiter les "grains de beauté".

Brûlées à l'acide. — De mystérieuses pratiques

Ce n'est que le commencement! Nous allons maintenant assister à tout un travail d'ornementation du visage. Pas un trait qu'on nepuisse savamment modifier. L'œil d'abord. Dans l'antiquité, on connaissait déjà l'art d'agrandir et de noircir les paupières.

"Il faut, écrit le poète latin Ovide, noircir légèrement le pourtour des yeux, insuffler sous les paupières une poudre fine afin de les faire paraître brillants et plus grands, teindre les cils avec de la sépia, allonger l'arc des sourcils..."

Aujourd'hui, la transformation n'est pas seulement superficielle. En absorbant certaines substances toxiques, l'atropine et la belladone entre autres, on peut obtenir une dilatation de la pupille qui rend le regard plus vif et plus lumineux: autour de l'œil ainsi agrandi, d'adroits coups de crayon prolongent la fente externe des paupières; le fard dit indien, à base de noir du fumée, assombrit la membrane de la paupière et fait ressortir le feu du regard.

Il faut encore, pour encadrer cet œil parfait, des sourcils bien dessinés, en arc harmonieux, et des cils épais. Une épilation partielle et des massages répétés peuvent modifier la courbe des sourcils. A la cour de Pierre le Grand, les élégantes russes avaient adopté ce moyen radical d'épiler entièrement les sourcils et de leur substituer une épaisse couche de plombagine parfaitement dessinée. Des cils artificiels, légèrement enduits de collodion, se posent entre les cils naturels qu'ils renforcent et complètent. Bien entendu, ce travail d'art doit être renouvelé minutieusement chaque jour: l'effet de la belladone est momentané, les fards ternissent à l'air et les faux cils ne sont jamais d'une solidité tout à fait rassurante...

Maintenant le visage va devenir une véritable palette où se combineront tous les tons du blanc, du bleu et du rouge, pour simuler une carnation jeune et brillante.

Le blanc, dit blanc d'argent ou blanc de perle, fournit les premières couches et le fond du tableau. Sait-on que l'élément essentiel de tous les blancs n'est autre que l'albâtre broyé et pulvérisé dans des moulins spéciaux, installés surtout à Paris? Nos élégantes épuisent chaque année une carrière de marbre fin pour fabriquer leur visage. Le blanc s'étale par larges taches, avec un tampon d'ouate ou un pinceau fourré, plus épais à l'emplacement des rides naissantes ou déguisées. Le rouge, choisi dans une des dix-sept nuances étiquetées du rose au vermillion, est légèrement étalé en couches superficielles, en tons dégradés depuis les pommettes jusqu'à l'attache du cou. Enfin, avec des pastels à base de poudre de talc et d'indigo, l'artiste trace de simples traits bleutés pour indiquer le réseau transparent des veines. On est en droit de croire alors que le tableau est achevé.

Que devariétés et que de subtilités comporte ce maquillage! On ne doit point traiter de la même manière un visage destiné à briller aux lumières et celui qui affronte le grand jour: il y a un rouge pour le soir, un rouge pour le théâtre et un autre pour la ville, il y en a pour la campagne et pour la mer, pour le voyage, un même pour les bains. Il y a un maquillage pour les fêtes et un autre pour les enterrements!

Le maquillage lui-même a, depuis quelques années, cédé la place à un procédé assez mystérieux et jalousement caché par ses pratiquants: c'est l'émaillage.

Il substitue à l'étalage des fards la fabrication d'une mince enveloppe solide, transparente et colorée, revêtant le visage d'un véritable masque d'émail. Tandis que le plus habile maquillage ne résiste guère à une chaleur prolongée et doit être renouvelé au moins une fois par jour, l'émaillage laisse au visage un éclat durable, qui peut persister

plusieurs semaines. Son inconvénient est cette raideur de céramique qui immobilise la vie des traits sous une apparence éclatante. C'est d'ailleurs une opération longue et douloureuse: pour fixer à froid sur la peua les poudres colorantes, il faut avoir recours à des acides d'une application dangereuse; une partie de l'émaillage doit se faire dans l'obscurité, et deux ou trois jours de traitement ininterrompu sont indlspensable pour rendre l'application définitive.

De graves accidents, des affections chroniques de la peau suivent souvent un émaillage trop énergique. Mais le risque même semble ajouter à cette opération mystérieuse un attrait inquiétant. Et que ne braverait-on pas pour obtenir cette splendeur nacrée qui fait du visage une céramique d'art?

Sous des vagues de farine et des montagnes de cheveux

Gratté, massé, poli, électrisé, étincelant de blanc, de rouge, de bleu autour d'yeux éclatants et immenses, le visage resplendit: il s'agit maintenant de couronner cette œuvre d'art d'une chevelure harmonieusement adaptée. Dans un temps où la mode veut qu'on ait les cheveux d'un blond fauve ou couleur d'acajou, que faire d'une chevelure noire, à moins de la teindre? Et que faire d'unechevelure claire ou clairsemée, à moins de la renforcir par d'utiles additions, de l'enrichir et de l'épaissir?

Les Orientaux et les Egyptiens préféraient les chevelures noires, qu'ils obtenaient avec unelotion d'encre de Chine et d'eau de roses. Les jeunes juives usaient de poudre d'or pour éclaircir leurs cheveux, et c'est d'elles que nous vint la mode des coiffures poudrées. A Rome, les élégantes se servaient de teintures d'or, vertes et bleues. Quelques-unes de leurs recettes étaient étranges: il en étaitune qui mêlait du suc d'ellébore, du fiel et des têtes de rats pilées. Dans l'ancienne France, lapoudre paraît d'abord suffisante: sous Charles IX elle est violette, etrousse sous Louis XIII, au XVIIe et au XVIIIe siècle, la poudreblanche est seule employée. Mercier, en 1783, se récrie sur l'effroyable quantité d'amidon que cette mode consomme, prétendant que dans une ville comme Paris il se gaspille journellement tant de farine qu'avec cette provision on nourrirait dix mille infortunés.

La chimie moderne permet aujourd'hui les nuances les plus fantaisistes. Qui ne sait quelle partrevient au hasard dans les découvertes scientifiques? Il n'en a pas moins dans celles de l'art capillaire: un médecin, visitant une fabrique de potasse, remarqua les admirables tons dorés qui flamboyaient sur les chevelures de toutes les ouvrières une teinture à base de potasse fut aussitôt combinée, qui produisuit le blond vénitien, en si grande vogue ces dernières années. Un hasard encore révéla que les premières grisailles des cheveux châtains cèdent à des frictions de thé. Toutes les gammes du noir et du blond sont obtenues par des préparations plus ou moins dangereuses, dontle moindre péril est d'affaiblir la sève capillaire et de provoquer une calvitie prématurée.

Les plus belles chevelures naturelles ne valent pas certaines perruques merveilleuses. De tout temps, les femmes ont à l'occasion porté perruque. "Représentons-nous, écrit M. de Saporta, Marie Stuart sur l'échafaud: le bourreau lève sa hache, décapite la pauvre souveraine, et saisissant par les cheveux la tête toute dégouttante de sang pour la montrer au peuple, s'écrie de toutes ses forces: " God save the Queen Elisazeth!" Mais les chagrins de toute sorte subis par Marie l'ont dépouillée de la chevelure blonde dont elle était si fière autrefois; l'exécuteur ne conserve dans ses doigts qu'une perruque, tandis que le crâne dénudé retombe bruyamment sur les planches. Du reste, la féroce reine d'Angleterre n'a pas le chef mieux garni que sa victime et sa perruque rousse n'est pas moins célèbre." Il faut attendre le XVIIIe siècle pour trouver l'art dela perruque parvenu au dernier mot de la perfection et du ridicule. Alors apparaissent les coiffures dites "loges d'opéra" qui donnaient à la figure d'une femme soixante-douze pouces de hauteur depuis lebas du menton jusqu'au sommet de la figure, ou celles, plus extravagantes encore, dites les poufs, où l'on accumulait d'innombrables motifs de cheveux lisses et machinés. En 1774, la duchesse de Chartres parut à l'Opéra coiffée d'un pouf pyramidal sur lequel on voyait le duc de Beaujolais son fils aîné dans les bras de sa nourrice, un perroquet becquetant une cerise, un petit nègre et des chiffres en cheveux composés avec les cheveux mêmes du duc de Chartres et des princes.

Moins exigeantse, nos modes actuelles réclament pourtant une abondance de cheveux qui doit être discrètement accrue par des postiches. La France consomme, par an, à elle seule, plus de 180,000 kilos de cheveux, et l'industrie des perruques représente un chiffre de 30 millions d'affaires. C'est la plus coûteuse des beautés artificielles; car il faut l'acheter, l'entretenir et l'accommoder chaque jour avec le secours de multiples produits et d'auxiliaires nombreux. Le budget de certaines élégantes chevelures parisiennes suffirait à faire vivre quinze personnes... chauves ou non.

Au racloir et à la lime — Du modeleur d'oreilles au fabricant de nez

Reste la bouche. Sur les lèvres un fard qui les avive. Sur les gencives un rose spécial. La langue est raclée et frottée avec un velours fin. Les dents sont ornementées et fabriquées à volonté. Les femmes annamites recouvrent minutieusement leur dentition d'un enduit noirâtre, composé de noir animal, de sciure de bois et de miel: c'est là une élégance de sauvages. Combien plus civilisée nous apparaît cette récente mode des miliardaires américaines qui, dans des cavités ciselées et limées au plus creux de leurs dents, enchâssent des rubis, des perles, des diamants, si bien qu'un scintillement souligne le sourire de ces mâchoires constellées.

C'est le tour du modeleur d'oreilles. L'usage est assez ancien de ces moules à oreilles dont lapratique estremise à la mode: des bâtonnets de bois dessinent nettement l'ouverture, des bandelettes fixent le lobe et le pavillon, des sortes de coquilles en relief assurent le plissement régulier, un savant maquillage broche sur le tout; les oreilles les moins esthétiques ne résistent pas à ce traitement.

Et voici le fabricant de nez! Rien de plus rare qu'un nez bien fait. Et faut-il dire quelle est l'importance du nez au milieu du visage? On refait aujourd'hui les nez,, on les

146-48
Front St. W.

Nerlich & Co.

Toronto, Ont.

(Vis-à-vis la Station Union)

ARTICLES de SPORT "CROWN"

BASE BALLS "CROWN"
MITAINES BASE BALL "CROWN"
MASQUES BASE BALL "CROWN"
BUTS BASE BALL "CROWN"
RAQUETTES de TENNIS "CROWN"

Si c'est la marque "CROWN," c'est bon. La marque "CROWN" signifie des articles de confiance sous tous les rapports — Solidité, Qualité, Fini.

Nous publierons notre catalogue de printemps plus à bonne heure cette année. Il contiendra un grand choix d'ARTICLES de SPORT, ainsi que des BALLES en CAOUTCHOUC, MARBRES et ALLÉES, CORDES à DANSER, TOUPIES, HAMACS, LANTERNES en PAPIER, EVENTAILS, OUTILS-JOUETS de JARDINAGE, SEAUX et PELLES pour le SABLE, PETITS VOILIERS, ETC., ETC.

ENVOYEZ-NOUS VOTRE ADRESSE POUR VOUS PLACER SUR NOTRE LISTE DE MALLE.

TORONTO **NERLICH & CO.** ONTARIO

Bureau de Montréal : 301 RUE ST-JACQUES.

redresse, on les augmente, on en change à volonté la courbe. Le massage électrique, l'introduction dans les narines d'éponges cylindriques et grasses, sont impuissants à réaliser ce prodige; il faut pour y réussir un véritable moulage sous-cutané. Le moule du nez choisi, grec ou aquilin, droit ou busqué, est soigneusement coulé en plâtre, avec les dimensions exactes: on applique ce moule plâtré sur le nez à transformer, à la base duquel on a introduit, sous l'épiderme, l'aiguille creuse d'une seringue pleine devaseline pure; on procède à l'injonction: la vaseline pénètre sous l'épiderme qu'elle soulève et vient appliquer étroitement contre le moule; on maintient la pression dans la seringue jusqu'à ce quela vaseline injectée soit devenue consistante; puis on démoule, et le nez, tout à l'heure déprimé et inégal, apparaît exactement semblable au modèle, un peu décoloré seulement; un adroit badigeon rouge, quelques veines bleues, complètent cette véritable création, triomphe de la cosmétique moderne. L'amusante fantaisie d'Edmond About *le Nez d'un notaire* est dépassée par la réalité.

Le supplice du chevalet. — Tirez ferme et serrez fort!

Peut-être êtes vous arrivée à vous déclarer contente de votre visage. Il vouscoûte assez cher! Mais quoi! la beauté est affaire de proportions: tout est perdu si vous êtes trop grande ou trop petite, si vous avez le pied trop long, la main trop courte, le cou trop haut, la taille trop épaisse ou trop grêle.

Qu'à cela ne tienne! Vous êtes trop grande..., eh bien, il faut rapetisser. Vous avez des membres trop courts..., eh bien, il faut les allonger. Donc, remettons-nous héroïquement à la torture: il s'agit d'ôter un centimètre de ce cou, d'en ajouter un à cette taille.

Il y a pour cela des moyens infaillibles. Que de procédés, par exemple, pour combattre l'obésité, depuis la bande interminable dans laquelle s'empaquetaient les femmes du moyen âge jusqu'au moderne corset électrique muni de piles invisibles!

Vos membres sont-ils trop courts? La gymnastique suédoise, l'allongement et l'étirement au moyen d'appareils qui ressemblent à des chevalets de torture, permettent de leur faire gagner péniblement 2 ou 3 centimètres.

On nepeut guère diminuer une main démesuréee, mais on peut du moins, par des massages répétés, modifier sa forme épaisse, rendre les doigts fuselés et dégager les ongles de la chair; ceux-ci d'ailleurs sont l'objet de soins et d'opérations énergiques: quand l'ongle, mal formé ou mal planté, résiste à l'action des polissoirs et de l'émail artificiel, certaines élégantes n'hésitent pas à provoquer sa chute en brûlant sa base à l'acide: l'ongle renaissant est, dès son apparition, entouré de minutieux traitements: on cite à Londres une actrice qui eut le courage de remplacer ainsi les ongles de ses deux mains. A Paris seulement, plus de trois mille spécialistes sont voués à la fabrication et à l'entretien des belles mains.

Sourires forces et grâces au commandement

Est-ce la fin? Pas encore. Le moyen, en effet de laisser au hasard le mouvement, le geste, l'attitude! Donc on apprend à marcher, à sourire, à exécuter le moindre geste suivant un rythme harmonieux. Dans certains salons d'apprentissage esthétique, des empreintes sont disposées sur le plancher, dans lesquelles l'élève doit exactement placer ses pieds pour s'accoutumer à une marche élégante; des meubles de tous styles et de toutes formes servent à démontrer les manières gracieuses de s'asseoir, et la dernière leçon est pour apprendre à l'élève comment on mange sans déranger sa beauté. Le moindre geste est enseigné, répété, calculé pour faire valoir une des menues perfections apprises. Enfin, quand rien ne subsiste de la nature, l'élève a acquis la maîtrise: l'œuvre est parfaite.

Et c'est bien la création véritable d'un nouvel |tre, artificiel et élégant, où rien ne persiste ou du moins n'est visible des imperfections imposées par la nature. Mais ces chefs-d'œuvre artificiels valent-ils l'œuvre sincère et imparfaite de la nature? Maquillées et émaillees, teintes et moulées à ravir, les héroïnes de la coquetterie peuvent en tout cas s'adresser un reproche, celui d'avoir trop bien réussi. Elles ont commis cette faute de dépasser la mesure au delà de laquelle le soin qu'on prend de sa personne cesse d'être légitime.

Au surplus aucune de nos lectrices ne se trompera sur la portée de l'étude que nous venons de leur soumettre. Qu'elles se soucient de préserver leur teint, de trouver l'arrangement de toilette qui leur sied le mieux, d'ajouter à l'élégance de leur démarche et à la grâce de leur allure; bien loin de les en dissuader, nous nous efforçons au contraire de les y aider par les articles où nous leur parlons d'hygiène et de mode. Nous n'avons voulu ici que leur signaler d'absurdes excès dont elles sauront se garder, comprenant que ce qu'elles ont encore de mieux à faire, — c'est de rester chez elles-mêmes.

LA LAINE

Avec la concission et la précision de ses définitions, le *Dictionnaire de l'Académie* dit que "la laine est un poil doux, épais et frisé, qui croit sur la peau des moutons." Le climat, les soins et la nourriture influent énormément sur la qualité de la laine. Mais c'est surtout la *race* des moutons qui a une grande influence sur sa finesse et sa valeur, la *race* étant, en somme, la résultante des soins qui depuis des siècles ont été donnés à une succession d'animaux. Il faut encore remarquer que, pour le même individu, la qualité de la laine varie suivant qu'elle est prise sur telle ou telle partie du corps. Elle est meilleure et plus fine sur les épaules et sur le tronc, derrière les épaules jusqu'à la croupe, sur les côtés et les flancs, tandis que sur le cou, le ventre, les cuisses et la queue, elle est moins fine et moins belle.

Les meilleures races pour la laine sont les *Mérinos* de l'Andalousie. Il y a deux mille ans, leur supériorité était déjà universellement reconnue. A la fin du règne de Louis XV, on en transporta en France un certain nombre de couples, qui formèrent cette célèbre race de Rambouillet, dont les rejetons, reportés dans nos provinces, créèrent les races actuelles de Brie, de Beauce, de Champagne, de Provence, du Roussillon, etc. Ce sont encore des mérinos d'Andalousie qui transportés en Saxe en 1765, puis en Silésie, créèrent les célèbres laines de Saxe électorale et de Silésie, qui sont encore aujourd'hui les plus appréciées pour la fabrication des draps très fins. Les laines anglai-

Etablie en 1830

Benning & Barsalou

La plus ancienne Maison d'Encan en Canada

Encanteurs pour le Commerce et Marchands à Commission.

86, 88, rue St-Pierre, - Montréal

Ventes semi-hebdomadaires régulières de

Marchandises Sèches, Habits Confectionnés, Chaussures et Marchandises Générales

Le meilleur débouché au Canada pour les manufacturiers et marchands désirant disposer de leur surplus de stock. Avances libérales faites sur toutes sortes de marchandises confiées à nos soins.

Référence : La Banque d'Hochelaga,

Correspondances et consignations sollicitées.

W. L. WELLINGTON

AGENT DES

MANUFACTURES KING PHILIP,

FALL RIVER, MASS.

Belles Marchandises en Coton

VENTE AU COMMERCE DE GROS SEULEMENT

27 et 29 rue St-Thomas, - New-York

Lacets de Chaussures

EN

Coton, Mohair, Soie, Cuir et Porpoise

Les Meilleures Valeurs au Canada

AUSSI

FIL de TOILE des PRINCIPALES MANUFACTURES

Frank & Bryce, Limited

TORONTO, MONTREAL, QUEBEC.

THE

CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

"A l'Entrée Est du Canada"

LA PLUS GRANDE

Manufacture d'Habillements

AU CANADA

Clayton & Sons, Halifax

Les nouveaux échantillons pour le Printemps sont prêts maintenant.

BUREAU DE VENTE A MONTRÉAL :

Larivière & Frères, 1994 rue Notre-Dame, Montréal.

ses sont loin d'égaler leur valeur. Elles sont plus rudes, moins fines et moins longues, surtout celles de Southdown et du New-Kent. Celles d'Ecosse, et spécialement des monts Cheviotte, sont longues et fortes, mais très douces et souples au toucher. Par contre, les laines de Russie sont fines et douces, mais elles manquent généralement de résistance. Celles de Turquie, de Syrie d'Algérie, du Maroc, sont, au contraire, longues, fortes et assez communes. Chaque pays d'Europe est devenu le propre consommateur de la production locale, tandis que l'Australie, le cap de Bonne-Espérance, la République Argentine et l'Uruguay sont devenus les principaux fournisseurs de la grande industrie lainière, chaque jour plus importante. Dans ces pays, l'élevage du mouton a été organisé avec une sage entente des nécessités du climat et des besoins de l'industrie.

En Australie la production de la laine s'élève à plus de 1,600,000 balles de 300 kilos environ. Au cap de Bonne-Espérance, elle s'élève à 350,000 balles environ de 300 kilos. Dans la République Argentine et l'Uruguay à 570,000 balles de 400 kilos. Rien que pour ces trois contrées, voilà donc 2,500,000 balles de laine, c'est-à-dire plus de 800 millions de kilos produits par an, sans compter la production de toute l'Europe, des Etats-Unis d'Amérique, de l'Asie et du Nord de l'Afrique. Aucune autre industrie ne saurait donner une idée de l'importance considérable de l'industrie lainière.

Quel que soit l'emploi auquel on destine la laine, il y a deux procédés généraux de préparation des fils qui y sont utilisés. Ou le tissus que l'on veut faire est destiné à être feutré et renforcé, resserré, épaissi par une opération qu'on appelle le *foulage,* et alors les fils dont il se compose doivent être filés par le procédé dit de *laine cardée,* tels les draps, étoffes feutrées, etc... Ou le tissu ne doit subir qu'un léger lavage, suffisant pour le débarrasser des huiles et graisses utilisées dans sa préparation, et alors ses fils doivent être faits par le procédé dit *laine peignée,* tels les tissus pour robes de dames, ceux pour les vêtements légers d'hommes, les tricots en tous genres, etc. L'emploi de la laine *cardée* date de la plus haute antiquité, tandis que le procédé de peignage de la laine est relativement récent.

Si nous nous adressions à un public de spécialistes, nous pourrions entrer dans des détails concernant les machines employées à l'heure actuelle dans l'industrie lainière pour le lavage des laines, leur séchage, l'extraction mécanique ou chimique des chardons ou " gratterons ", qui s'attachent presque partout aux toisons lorsque les moutons passent dans les bois ou les bruyères, la teinture, l'huilage, le cardage, le peignage, les moulins *self-acting* et renvideurs à filer, le retordage des fils, etc....

Qu'il nous suffise de dire que le travail de la laine se fait tout à fait mécaniquement et par les machines les plus ingénieuses qu'on puisse imaginer; plusieurs d'entre elles sont des merveilles de précision, de délicatesse et d'exactitude. Et, cependant, il n'y a guère que cent ans que la filature de la laine se fasse mécaniquement. Vers la fin de XVIIIe siècle, un jeune ouvrier fileur anglais, nommé Arkwright, avait inventé un moulin à filer mécaniquement le coton. C'était la célèbre *Mull-Jenny,* dont la découverte transforma l'industrie du fil. Mais la filature de la laine se faisait encore à la main par les cardeurs et les fileurs, et, dans les régions où se travaillait le drap, les cultivateurs trouvaient dans cette branche d'industrie une ressource précieuse pour leurs femmes et leurs enfants.

Dans un livre paru en l'an IX de la République, sous le titre: *Tableau politique du département de l'Ourthe,* par Constans fils (de Paris), nous trouvons une indication précieuse. Un mécanicien de génie, l'Irlandais William Cockerill, entreprit d'approprier au travail de la laine l'invention d'Arkwright. Poursuivi, traqué en Angleterre, il se rendit en Suède, où il continua ses essais. Mais, bientôt, privé de ressources, il résoulut de se rendre en France, et, après bien des péripéties, il arriva à Hambourg. Dès 1801, le premer moulin à filer la laine fonctionna à Verviers et il put, dit Constans fils " filer par jour 400 écheveaux et remplacer 200 bras ".

Quant aux procédés mécaniques du peignage de la laine, ils sont plus récents encore. Vers 1798-1799, l'Anglais Cartwright imagina une machine à peigner, mais les résultats n'en furent pas satisfaisants, pas plus que les essais tentés en France par Ternaux, le grand manufacturier, puis par Dumauray, Villeminot-Huart, de Reims, Paturle et Seydoux, du Cateau-Cambrésis, Lenoble, etc.

Enfin, le 17 décembre 1845, un Français Josué Neilmann, prit un brevet pour une machine ingénieuse, permettant d'exécuter rapidement et dans d'excellentes conditions, le peignage de toutes les matières textiles. Cet appareil, connu sous le nom de " Peigneuse Heilmann ", est resté le type etle modèle de tous les systèmes de peigneuses qui ont été fournis à l'industrie depuis lors, par MM. Schlumberger, Lister, Holden, Noble et autres.

En France, le commerce des laines et la fabrication du drap étaient déjà florissants à l'époque de Clovis. On ne parvenait même pas à suffire aux commandes, et les marchands en achetaient à l'étranger par l'intermédiaire des Frisons, qui venaient à Rouen échanger des tissus contre les produits de la Normandie.

Les abbayes riches et prospères de ce pays commencèrent, dès le VIIIe siècle à s'intéresser à l'industrie de la laine, et, suivant en cela les préceptes de saint Benoit, qui recommandait aux religieux le travail manuel, elles s'efforcèrent de créer des usines drapières pour remplacer peu à peu les draps achetés à l'étranger. C'est ainsi que les abbayes de Saint-Ouen, de Saint-Wandrille, de Jumièges, de Fécamp, de Saint-Saëns, de Fleury et aussi de Saint-Germain-des-Prés, à Paris, eurent leurs usines à drap. Celles-ci se développèrent et créèrent les centres drapiers de Normandie, dont Elbeuf, Louviers et Lisieux ont perpétué la tradition. Tel fut aussi le groupe des Ardennes, où Sédan, Reims, Rethel, continuent à travailler la laine avec succès. C'est dans les mêmes conditions que s'est développée l'industrie drapière du Midi, dont Vienne (Isère), Carcassonne, Lovelanet, Castres et Mazamet restent prospères. Mais c'est surtout dans le département du Nord, à Tourcoing, Roubaix, Fourmies, etc., que l'industrie lainière a pris une immense extension. Le peignage de la laine, la fabrication des tissus légers pour robes de femme, la vente des fils de laine peignée, la fabrication mécanique des tapis, c'est-à-dire l'emploi de la laine dans toutes ses transformations, y ont pris un développement considérable et font de ces villes une des régions les plus riches et les plus prospères de la France.

L'Ouverture de la Saison du

Printemps 1903

Nous trouvera avec un Stock considérable et bien assorti de . . .

Marchandises de Mode et de Marchandises Seches de Fantaisie

NOUVEAUTÉS :— Un élément du commerce du Printemps—nous les avons.

ARTICLES DE MODE :— Ce qui est reconnu comme le meilleur sous le rapport de la variété et du genre.

MARCHANDISES SECHES DE FANTAISIE :— Toujours à date et nouvelles.

MARCHANDISES REGULIERES :— Rubans, Soieries, Articles de deuil, Articles pour baptêmes, Velveteens, Etc. Comme valeur ces marchandises ne peuvent pas être dépassées.

SPECIAL :— Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec une ligne complète d'échantillons — la plus considérable et la plus variée qu'ils aient jamais eue. Examinez-les. Les voir signifie les acheter.

N. B. — Si vous avez besoin de N'IMPORTE QUOI dans notre ligne, en AUCUN TEMPS, écrivez-nous.

Nous prenons un soin particulier de toutes les lettres par la malle.

SOUVENEZ-VOUS ! de nos lignes. En voici quelques unes :

Chapeaux de Paille et de Chiffon, Coiffures de Mousseline et de Soie pour Enfants, Rubans, Soies, Fleurs, Plumes, Ornements et Fournitures de Chapeaux, Tresses en Paille, Dentelles, Voiles, Chiffons Unis et de Fantaisie, Nettes, Ruches, Mousselines, Ceintures, Manteaux, Imperméables, Ombrelles, Etc., Etc.

Caverhill & Kissock,

91 RUE ST-PIERRE, MONTREAL.

L'Exposition de Saint-Louis

PALAIS DES INDUSTRIES DIVERSES

Le Palais des Industries diverses est une splendide construction située sur le périmètre extérieur de la scène qui représente la vue principale de l'Exposition. C'est un de ceux qui frappera les visiteurs dès qu'ils auront passé la porte de la grande entrée. Ce palais a une façade de 1200 pieds au nord et de 525 à l'est laissant une superficie de 656,250 pieds au rez-de-chaussée pour les articles à exposer. Il est entouré de colonnes de l'ordre ionique. Les colonnes situées à l'entrée principale du Palais sont de plus grande dimension mais disposées de manière à ne pas déparer l'ensemble de la construction.

Sur la façade principale de 1200 pieds et au centre s'élèvera une tour centrale de 400 pieds de haut flanquée de deux autres tours d'une hauteur de 200 pieds environ. Dans la grande tour sera installée une cloche électrique grandiose. Ces tours donnent un ample espace pour des illuminations décoratives électriques. En dehors de l'entrée principale qui se trouvera au centre on a prévu de nombreuses entrées sur les façades. Une entrée d'un caractère spécial sera aménagée au centre du côté sud. Cette entrée en retrait aura sur chacun de ses côtés une splendide rangée de colonnes. La construction en colonnade sur les grandes façades permettra aux piétons de se mettre à l'abri du soleil et de la pluie. Au Centre du Palais seront deux grandes cours donnant lumière et ventilation. De gracieux abris ou baldaquins en fer s'élèveront dans les cours et serviront aux exhibits. Les kiosques pour cabinets de toilette seront également disposés dans les cours. Les plants du Palais sont tels qu'il y aura au centre, dans la direction nord-sud, un magnifique corridor ou chemin de passage. Une galerie, construite avec une certaine recherche architecturale augmentera de près du double l'espace disponible du Palais pour les exhibits.

Les dimensions et l'aspect gracieux de ce Palais ajouteront grandement à la beauté et à l'attrait du groupe des constructions qui forment la scène capitale de l'Exposition.

MM. Van Brunt et Howe, de Kansas City, sont les architectes de ce palais. C'est la première construction de l'exposition pour l'érection de laquelle un contrat a été accordé.

DEBENHAM, CALDECOTT & CO.

MAISON NOUVELLE....

Marchandises Nouvelles

La Maison ouvrira ses portes entre le 10 et le 20 FEVRIER PROCHAIN avec UN ASSORTIMENT COMPLET DE

MARCHANDISES DE MODES

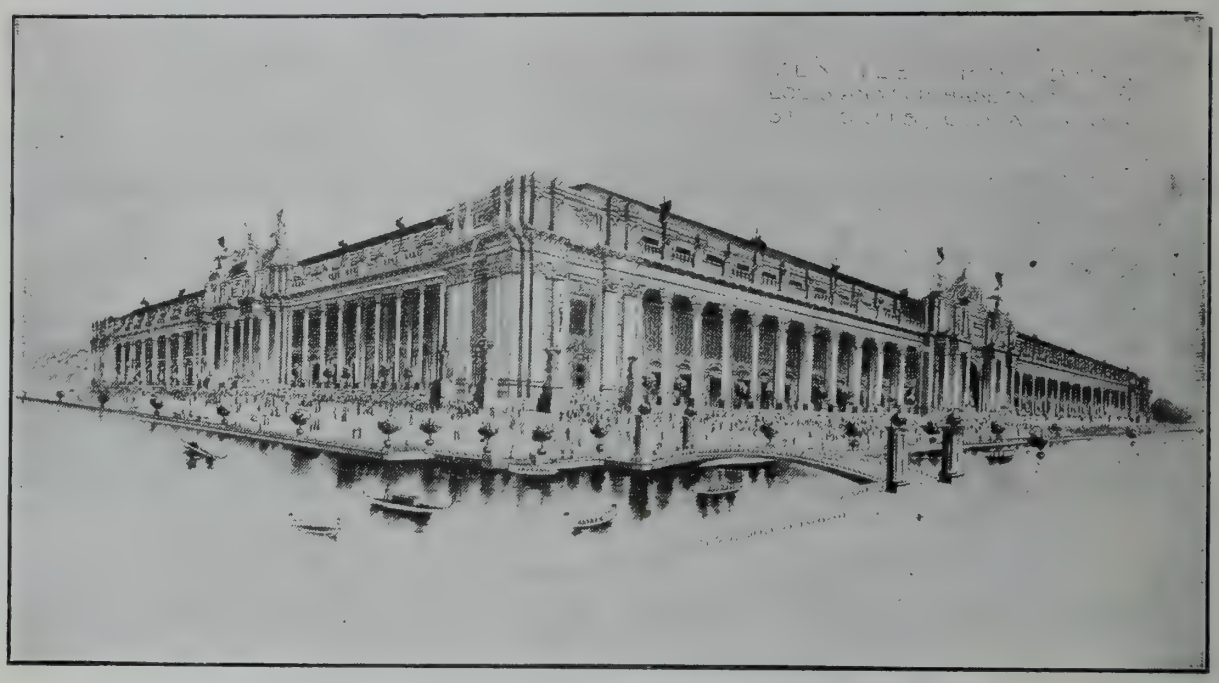
Tous les Chapeaux qui seront exposés à l'ouverture des MODES DU PRINTEMPS, seront vraiment des Chapeaux importés et NON PAS DES COPIES, vu que la Maison n'emploie pas de modistes.

Alors que certaines maisons prennent orgueil de leur âge, nous sommes jeunes et entendons rester jeunes et le démontrer par une politique vigoureuse et agressive. . . . . .

Debenham, Caldecott & Co.

F.-X. de GRANDPRÉ, Gérant

18, Rue Sainte-Hélène, Montréal.



PALAIS DES INDUSTRIES TEXTILES

MM. Eames et Young, architectes de St-Louis ont établi le projet du Palais des Industries textiles. Ils ont choisi l'architecture de l'ordre Corinthien comme s'adaptant mieux à l'objet de la construction.

Le Palais des Industries textiles est situé à gauche de la lagune principale et ce Palais avec celui de l'Electricité et de la Machinerie sont les deux seuls faisant face aux Grands Bassins avec cascades et approches à la terrasse qui couronne la vallée sur laquelle est érigé le Palais des Beaux-Arts. Bien qu'au point de vue de la superficie il ne soit pas le plus grand sa position en fait un des édifices les plus en vue dans ce qu'on peut appeler le "Décor Principal" de l'Exposition.

Le Palais a une façade de 525 pieds sur l'allée principale de l'Exposition. Les principales entrées sont dans les axes de la bâtisse et ont quelque peu la forme bien connue d'un arc de triomphe. A chaque angle du Palais est un pavillon formant entrée supplément, ces pavillons sont reliés par une colonnade de proportions monumentales.

Les quatre élévations sont d'un caractère similaire, elles ne diffèrent seulement que quand il est nécessaire de faire concorder le dessin pour l'adapter à la forme irrégulière du terrain. Un large emploi d'effets sculpturaux donne un caractère gai à l'extérieur qui autrement resterait d'un genre classique sévère. Le mur-écran en arrière de la colonnade se prête à un déploiement de peinture de couleurs comme fond pour les lignes classiques des colonnes de l'ordre corinthien et permettra aux décorateurs de montrer leur talent en peinture murale.

La cour intérieure suivra la ligne extérieure générale de la construction comme forme et genre et renfermera un jardin de plaisance très bien étudié.

On a également suggéré l'heureuse idée d'utiliser le toit de ce palais, qui se trouve pour ainsi dire au niveau de la terrasse du Palais des Beaux-Arts, comme promenoir avec jardin élevé et d'y adjoindre un restaurant.

On estime que le coût de ce palais sera d'environ $600,000. Il ne sera que temporaire et dans sa construction on emploiera le staff ou quelque autre matière similaire.

L'ORIGINE DES PERLES FINES

Malgré des recherches très nombreuses, on se trouve encore, à l'heure actuelle, en présence des hypothèses les plus diverses sur le mode de formation des perles vraies, c'st-à-dire de celles qui se forment dans les parties molles des mollusques perliers.

M. Raphaël Dubois vient d'observer des faits qui ne laissent, en tout cas, aucun doute sur l'origine des perles que l'on rencontre parfois en si grande abondance dans les moules comestibles que celles-ci deviennent impropres à la consommation.

D'après cet observateur, ces perles ne sont autre chose que la coque calcaire sécrétée autour d'un distome parasite, qui envahit ces mollusques sur les côtes de l'Océan vers le mois d'aot. Ce distome est un ver minuscule de moins d'un millimètre delongueur.

A mesure que la coque grossit et prend de l'orient, le distome, c'est-à-dire le noyau de la perle, va diminuant et s'atrophiant. On peut cependant lefaire réapparaître en décalcifiant les jeunes perles par l'acide chlorhydrique.

Le distome attaque la moule vers le mois d'août, et reste enkysté pendant une année environ. Au commencement de l'été suivant, sa coque calcaire se désagrège; il reprend sa vie active et se multiplie. Les perles dures sont aiors remplacées par des perles gelatineuses, dont on a déjà signalé la présence dans les huitres perlières. Mais certaines perles peuvent échapper à cette fonte physiologique et acquièrent dès lors un plus gros volume. Cela arrive lorsque la parasite est mort, tué par quelque autre parasite.

La plus belle perle ne serait donc, en définitive, que le brillant sarcophage d'un ver.

Kyle, Cheesbrough & Co., Montréal.

The Lace Warehou

(L'ENTREPOT DES DE

Extension et **Contraction** nous ont forcés à aller de l'avant. L'Extension de nos affaires et la Contraction de nos marges et prix ont augmenté à tel point le volume de nos affaires, que nous sommes débordés et après le **1er Avril 1903**, nous occuperons un des plus grands, des plus beaux et des plus modernes Entrepots de la ville et que nous sommes en train d'installer pour nous au

No. 93 de la Rue Saint-Pierre.

Notre expertise résultant de vingt années d'expérience, sera consacrée au développement des départements suivants de notre entreprise, entr'autres ceux des :

Etoffes à Robes dans les tout derniers tissus, **Mousselines, Grenadines, Satines** et une ligne complète de **Fournitures pour Toilettes d'Eté.** Voyez notre **Cachemire "K C"**, a détailler à 50c et notre **Satin Noir pesant tout Laine "K C"**, à détailler à 50c avec un bon profit. Ce sont des spécimens de ce département.

Lawns unis et plissés, **Nainsooks, Dimities** et **Baptistes.**

Broderies, Dentelles, Galons et **Insertions.**

Garnitures, Bandes Appliquées (dessins floraux), **Garnitures de Médaillons** et **Galons Persans et Russes.** Toutes les marques connues de garnitures se trouvent dans ce département.

KYLE, CHEES

MONTREAL, . . .
WINNIPEG, . . .
LONDON, Eng., . .
NOTTINGHAM, Eng.,

se of Canada

TELLES DU CANADA)

Gazes, Voiles (dans les patrons carreautés et écossais), **Net Unis** et de **Fantaisie, Net Seguins Chiffons, Unis** et de **Fantaisie.**

Soieries, Satins, Sarsinettes, Velours, Velveteens.

Rubans en Soie et Satin unis, Fantaisie et Velours. Ligne très étendue.

Cols, Boleros, Berthes, Fichus, Cravates en variétés imprimés de 37 ½ c la doz. à $6.00 la pièce.

Articles de **Fantaisies,** y compris **Sacs** Chatelaine, **Sacs** à Main, **Boules** de Teintures, **Broches** pour Teintures, **Chaines** de **Cou, Ornements** pour la **Chevelures, Peignes** et **Epingles.**

Rideaux, Nets à Rideaux et **Rideaux Suisse.**

Bonneteries, Gants et **Sous-Vetements.**

Blouses, Gilets, Pelisses, Jaquettes, Jupes.

Le **Bas "Queen's Gate"** dont nous avons le contrôle sur ce marché est un bas de **Cachemire Noir Indélébile** d'un mérite et d'une valeur exceptionnelle.

BROUGH & CO.

16 Rue Ste-Hélène.
216-218 Rue Bannatyne.
35 Rue Milk.
22 High Pavement.

Cols-Empiècements Nouveaux en Guipures et Appliqués de Soie.

Section de Garniture avec application de Médaillon de Soie.

Col-band: Brodé, peut se détailler à 25c. les six cols, modèles assortis.

Kyle, Cheeshrough & Co., Montreal.

S. F. McKINNON & CO., Ltd

Modes et Marchandises Sèches de Fantaisie en Gros . . . .

MANUFACTURIERS DE

Jaquettes, Collerettes, Jupes

FAÇON TAILLEUR.

Premiers arrivages de Nouvelles Marchandises de Printemps :

5 caisses de Plumes d'Autruches noires.

2 caisses de notre fameux Ruban de Velours noir à revers de Satin No 1000. Demandez des échantillons.

3 caisses de Soieries Japonaises, toutes les couleurs. Demandez des échantillons.

3 caisses de Soies-Taffetas noires et de couleurs. Valeurs rares.

3 caisses de Satin Duchesse noir et de couleur. Valeur sterling.

64, Rue Saint-Pierre, Montréal.

Nos voyageurs sont actuellement sur leurs routes respectives avec la ligne la plus choisie d'échantillons pour le printemps et l'été qui aît jamais été offerte au Canada, tous à des prix populaires. Examinez-les lorsque nos voyageurs iront vous rendre visite.

Au Pays des Dentellières

LA récente exposition de Bruges et ses nombreuses merveilles montrent bien que les Flandres sont toujours à la hauteur de leur universelle réputation. Mais n'oublions pas que la France peut, elle aussi, prétendre à une place d'honneur dans l'art de la dentelle Dernièrement à cette même place, notre aimable confrère Pierre Lalande, nous initiait aux secrets du point d'Alençon. Nous voudons dire aujourd'hui quelques mots du Puy et de ses fuseaux.

L'été, les hauts plateaux du département de la Haute-Loire offrent au touriste un parc immense et splendide. On marche pendant des heures entières dans des prairies au sol moelleux comme un tapis, et où paissent en liberté apparente des bœufs et des chevaux; puis brusquement on pénètre dans une forêt de hêtres que l'on dirait taillés pour le plaisir des yeux: allées d'une géométrie parfaite, ronds-points, carrefours. C'est une succession de clairières gazonnées et de massifs de verdure, qui dominent au loin les masses imposantes du Mézenc, du Meygal, le cône en pain de sucre du Gerbier des Joncs. Çà et là,à l'abri d'une futaie, d'un rocher, d'un mamelon, quelques fermes, constructions épaisses aux pierres massives, envoient au travers de la brume de légères colonnades de fumée bleuâtre. Sur les bords d'un ruisseau, d'une rivière, à l'intersection de deux routes, des hameaux, des vilages groupent leurs maisons de **trachyte** et de **lauze**, robustes, aux larges auvents comme pour mieux résister aux ouragans.

La belle saison est courte, en effet, et rapidement l'aspect général change; les bourrasques prennent dans ces contrées une violence inconnue, tous les vents se battent à travers le "haut pays". La neige y tombe en novembre, parfois même en octobre, et ne s'en va guère qu'en avril et mai. Alors tout disparaît, routes, chemins, sentiers; lorsque la bise s'élève, la neige est soulevée en d'épaisses rafales, le ciel et la terre se confondent. Ce sont, pour les habitants, de longs mois de repos, d'inaction.

On comprend donc aisément tout le succès qu'a pu avoir auprès des femmes de la Haute-Loire une industrie qui, comme la fabrication de la dentelle, permet d'employer utilement ces loisirs forcés. De la montagne, la fabrication de la dentelle—l'art de la dentelle, devons-nous dire—est descendue dans les basses vallées. Dans tout le département de la Haute-Loire et dans les cantons limitrophes de la Loire, de l'Ardèche, de la Lozère, du Cantal et du Puy-de-Dôme, et dans ce dernier département jusqu'aux environs d'Ambert, dans toute cette région, non seulement quelques femmes, mais toutes les femmes s'occupent de la dentelle. Sur la place du Marché, sur les marches des églises, sur le devant des maisons, partout on voit l'ouvrière, son métier placé sur ses genoux, faisant sauter ses petites bobines, piquant ses épingles et travaillant pendant des journées entières sans trève ni repos.

Les Italiens et les Flamands se disputent l'honneur d'avoir inventé la dentelle. Il est toutefois facile de prouver que, trois cents ans avant Colbert, il existait dans le Velay des centres considérables de fabrication de dentelle; dès le XVe siècle, cette industrie était pratiquée aux environs du Puy; des titres anciens la mentionnent en 1408. Le savant belge van Holsbuck a même établi que le Velay a été le berceau de la dentelle, d'où elle se répandit rapidement dans le midi de la France.

Si l'on manque de documents sur la naissance de l'industrie de la dentelle aux fuseaux dans le Velay au XVe siècle, on est sûr de son développement rapide et de son abondante extension au dehors dès les siècles suivants. D'après ce que rapporte M. Félicien Pascal, qui a scrupuleusement étudié cette fabrication et son origine, un inventaire pour saisie mobilière contre messire de Rochebrune et sa noble dame réfugiés au château d'Espaly, près le Puy, en 1616, spécifie l'existence de petites dentelles du Puy placées au col des vêtements.

On connaît l'usage fréquent qu'on faisait à cette époque des fraises godronnées et tuyautées importées par Catherine de Médicis, et il est certain que les élégants qui se disputaient les points de Flandre, d'Angleterre, de Vénise ou d'Alençon ne devaient pas moins estimer les dentelles du Puy.

Henri IV, Richelieu s'intéressèrent à la prospérité de cette industrie; Colbert la protégea contre la concurrence étrangère en établissant des tarifs de protection. Il fit mieux, il donna des instructions pour qu'on s'appropriât les procédés et les modèles étrangers, dont on sut s'inspirer pour obtenir une plus grande variété de dessins et une meilleure fabrication.

Ce furent alors les jours de prospérité: les dentelles du Velay étaient expédiées en Hollande; en Italie, où elles faisaient concurrence aux dentelles de Venise; en Espagne surtout, et jusque dans l'Amérique du Sud. Les pèlerinages à la célèbre Vierge noire de la cathédrale du Puy amenaient aussi dans la ville une grande affluence de voyageurs, qui ne s'en allaient point sans faire de nombreux achats. Il vint un moment où cette industrie absorbait toutes les mains que l'agriculture laissait libres. Aussi, en 1640, le Parlement de Toulouse, dont le Velay dépendait, afin de limiter la production de la dentelle, rendit-il un arrêt singulier, "qui interdisait dans son ressort l'usage sur les habits d'aucune sorte de dentelles et passants, à cause qu'on ne trouvait point de serviteurs et de servantes pour être servi; car petits et grands faisaient des susdites dentelles, et même il n'y avait point de distinction des grands avec les petits". Cette ordonnance fut proclamée à son de trompe par les soins du Sénéchal du Velay; elle y jeta la consternation.

Heureusement vivait alors le jésuite François-Régis, qui évangélisait le Velay et le Vivarais. Il voulut préserver ses ouailles de la détresse. Il obtint l'intervention de son ordre auprès du gouverneur du Languedoc, qui fit rapporter l'ordonnance du Parlement. Aussi saint François-Régis est-il un des patrons du Velay; ses restes sont vénérés à La Louvesc; dans l'Ardèche, où chaque année ont lieu, encore de nos jours, de nombreux pèlerinages.

Il convient de signaler à peu près à la même époque—1665—une institution mi-partie laïque, mi-partie religieuse, qui ex-

Demandez a votre jobber ou commandez directement les

IMPERMEABLES

PORTANT cette MARQUE de COMMERCE

A l'INTERIEUR PRES du COL

Nos représentants sont actuellement sur la route avec une ligne complète des dernières créations de la mode. Pas une maison au Canada n'offre un meilleur choix. Cela vous paiera d'examiner nos modèles avant de placer votre commande.

LONDON RUBBER CO.

MANUFACTURIERS

591 RUE CRAIG (Vis-a-vis la Banque de Montreal.) MONTREAL.

The Goderich Knitting Co., Limited

MANUFACTURIERS DE

BONNETERIE en LAINE

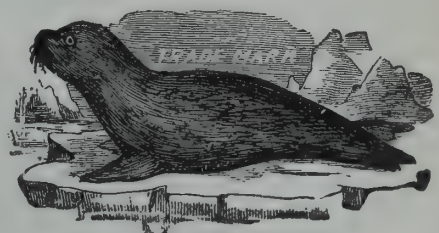
Et Laine Peignée, unie et à Côtes, et de fines Mitaines.

"Maple Leaf."

—AUSSI—

Chaussons et Mitaines

POUR HOMMES DE CHANTIERS



ALASKA BRAND.

CORRESPONDANCE SOLLICITÉE.

The Goderich Knitting Co., Limited, Goderich, Ont.

erça sur l'industrie de la dentelle une grande influence. Mlle Martell, fille d'un avocat à la sénéchaussée du Puy, réunit autour d'elle quelques jeunes filles de différentes conditions, qui s'associèrent dans le but charitable de donner aux femmes pauvres des secours spirituels et temporels; elles s'introduisaient dans les chambrées des ouvrières de la campagne qui, l'hiver, se réunissaient à la ville pour habiter en commun dans de vastes maisons. Les associées leur apprenaient à lire, leur enseignaient les prières et, pour ménager leurs moments faisaient même leurs provisions, puis allaient vendre leurs dentelles, réunissant ainsi l'assistance matérielle aux exhortations morales.

Ces associées prirent le nom de " Demoiselles de l'Instruction " et bientôt se répandirent dans les villages, malgré les difficultés de communication, que la neige augmentait encore bien souvent. Pour rendre leur oeuvre plus féconde, elles formèrent des institutrices qui, sous le nom de " Béates de l'Instruction ", continuèrent dans les villages et les hameaux dépourvus d'école l'oeuvre commencée au Puy par Mlle Martell. Chaque béate établit dans son village une chambrée d'ouvrières en dentelles auxquelles elle apprit, en chantant des psaumes, les principes d'éducation générale et le travail de la dentelle avec ses perfectionnements successifs. Mlle Martell mourut à l'âge de vingt-huit ans, en 1673, mais la congrégation n'en continua pas moins son oeuvre qui s'est poursuivie jusqu'à nos jours.

Il fut recommandé aux Béates d'établir dans chaque village des chambrées d'ouvrières en dentelle, semblables à celles que Mlle Martell avait organisées au Puy. Dès lors, les filles de la campagne, trouvant chez elles les avantages qui les attiraient en ville, cessèrent d'y venir. Les chambrées devinrent moins nombreuses en se multipliant; c'étaient des groupes de douze à vingt ouvrières travaillant ensemble dans la maison de l'une d'elles ou devant la porte et mêlant, au bruit de leurs fuseaux, le chant des cantiques ou la recitation du rosaire; elles ont même donné aux diverses espèces de dentelles des noms tirés de leurs prières: le Pater, l'Ave, le Chapelet.

On peut se faire une idée de l'importance qu'atteignit au XVIIIe siècle l'industrie de la dentelle en Velay, par le simple rappel du produit annuel de sa vente. En 1740, il s'en vendit pour 3 millions de livres, c'est-à-dire 9 millions de francs de notre monnaie.

Un coup néfaste fut porté par la Révolution aux industries de luxe, et il fallut des années pour ranimer la fabrication déchue de la dentelle.

Un dessinateur de modèles de dentelle, Th. Falcon, provoqua sa renaissance. Il ne se contenta pas de créer, d'adapter ou d'introduire des modèles nouveaux, il organisa, à Craponne, une école spéciale.

Par les ouvrières d'élite qu'il créa ainsi, Th. Falcon fit pénétrer dans la fabrication générale beaucoup de dentelles de luxe qui étaient des spécialités étrangères au pays. Son enseignement se répandit rapidement, car, par bon naturel, par solidarité professionnelle, les dentellières du Velay se communiquent entre elles, le plus naturellement du monde, leur savoir, leurs secrets de fabrication. Grâce à cet enseignement mutuel, furent introduits des types nouveaux, comme la Cluny moderne du Velay, la Valenciennes, les guipures de laine noire et blanche et les dentelles torchon, spécialité des apprenties.

Th. Falcon a su perpétuer après lui ses labeurs, en créant au Puy un musée de la dentelle, collection importante de cartons piqués, spécimens de dentelles précieuses; il peut aussi revendiquer, comme saint François-Régis, le juste titre de patron de la dentelle.

" Les femmes du Velay, dit George Sand, dans le " Marquis de Villemer ", font ces merveilleuses guipures noires et blanches. On est étonné de voir ici, dans la montagne, des ouvrages de fées sortir des mains de ces pauvres créatures."

Et ces merveilles sont produites avec un appareil peu cher, qui permet aux bourses les plus modestes de monter en quelques heures, et pour quelques francs, l'industrie qui soutiendra souvent une famille entière. Bien moins cher que le métier à tisser, bien plus facilement logeable, pouvant se transporter de la cuisine au seuil de la porte, dans le jardin et même aux champs, le " carreau " est le métier fondamental de la fabrication de la dentelle.

Sa carcasse consiste en une boîte de bois blanc, plus basse de l'avant que de l'arrière, fermée en avant, ouverte en arrière et en haut, sauf une petite barre reliant postérieurement les deux parois latérales pour les empêcher de s'écarter. Cette sorte de boîte est bourrée de paille, recouverte d'une grosse toile tendue de manière à adoucir les angles; au milieu de l'espace ouvert qui domine le carreau, se place un rouleau d'une douzaine de centimètres environ de diamètre; ce rouleau est fait en paille fortement serrée dans un boyau de toile; il est monté sur une sorte d'essieu qui permet un mouvement de rotation. C'est sur ce rouleau, faisant une légère saillie du dehors, que l'on fixe la carte et les épingles. La carte ou carton qui sert de guide à la dentellière est, suivant les linéaments bleus ou rouges du tracé du dessin, percée de trous dans lesquels se piquent les épingles, épingles où s'attache le fil des fuseaux qui se dévident à mesure que le lacis de la dentelle entre-croise ses méandres, ses arabesques et ses fleurs. Sur le devant du carreau, sur la surface bombée et recouverte d'une toile cirée, évoluent les fuseaux de fil ou de soie. Dans le vide, sous le rouleau, tombe la dentelle faite.

Mais ce n'est pas sous cette apparence modeste que se montre le carreau en fonctions; l'ouvrière met une sorte de coquetterie à l'orner de son mieux: aussi faut-il qu'il soit recouvert de carton, puis d'une toile cirée à couleurs voyantes ou de papier peint du plus riche dessin, qu'une housse de parchemin transparent et bien tendu protège contre toute atteinte. La plupart du temps les dentellières ne se contentent point de cette décoration: elles y ajoutent des paillons brillants, elles le garnissent de soies, de rubans et, sur les côtés, fixent, protégées par une feuille de corne, des peintures sur vélin où l'image de saint François-Régis occupe une place de faveur. Les épingles participent à ce luxe, et leurs têtes, garnies de soies de couleurs voyantes, viennent, en mariant toutes les nuances d'une collection de fausses pierres, rehausser l'éclat du petit meuble, éclat que relèvent encore les étuis colorés, destinés à protéger le fil et dont sont garnis les fuseaux.

Les cartons sont très variés, puisqu'il en faut un pour chaque type, et les genres de dentelles exécutées dans le Velay sont très nombreux. A côté du Cluny, c'est-à-dire une guipure de fil ou plutôt de coton blanc, il se fait encore beaucoup de dentelles communes en laine, connues sous le nom d'informes mies perdues, mies claires, mies fines, pater fin, serpent, liard, diable, etc. On exécute beaucoup de dentelles torchon en fil, des pains longs, pointus, blancs, etc., oeuvres bon marché et exécutées sans commande, car le placement en est assuré. Sur commande seulement se fabriquent les passements, les guipures les plus fines. On travaille alternativement dans le Velay, et sans hésitation, le lin, la soie, la laine et le poil du lapin angora. Les guipures noires exécutées en belle soie forte allient une grande légèreté de détails avec une solidité incomparable: c'est certainement une des productions qui font le plus d'honneur au Puy et à toute l'industrie du fuseau.

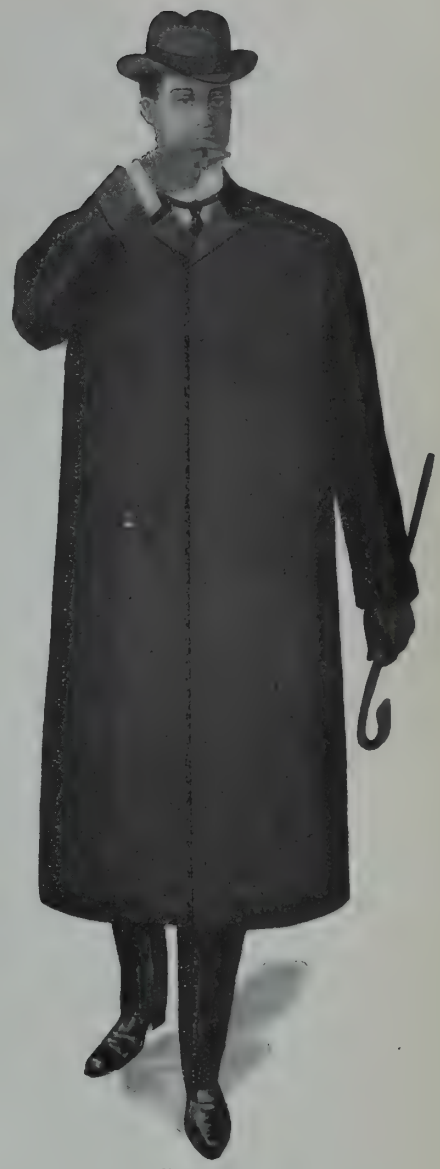
Le carreau est le meuble essentiel de toute habitation du Velay, la dentellière est toujours à le prendre; mais si elle profite des moments de répit que lui laissent ses travaux ména-

Derniers Genres en

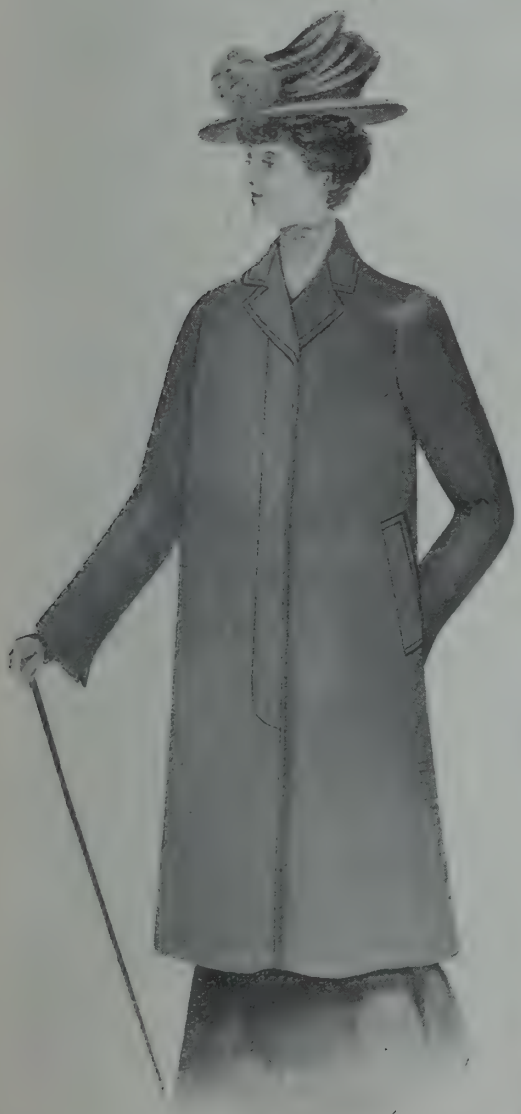
IMPERMEABLES ET VETEMENTS DE PLUIE

POUR 1903

Deux de nos Leaders



"DANDY"



"HANDY"

Nous serions heureux de vous voir demander de plus amples informations.

Notre nouveau catalogue est prêt maintenant et vous sera envoyé sur demande.

Nous faisons une Spécialité de Vêtements de Haute Classe.

DEMANDEZ LA MARQUE

Beaver

Manufacturée par

The Beaver Rubber Clothing Co. LIMITED

MONTREAL.

gers pour vite exécuter quelques mètres de dentelle, l'après-midi, à la veillée elle aime peu travailler seule. L'hiver, les réunions ont lieu au coin de l'âtre; l'été, on s'installe en plein air, au seuil de la porte, sous un bouquet de frênes. Jules Vallès a décrit le charmant tableau d'un de ces "couviges": "Avec ses bandeaux verts et ses rubans roses, ses épingles à têtes de perles, avec ses fils qui semblent des traînées de base d'argent sur un bouquet, avec ses airs de corsage riche et ses fuseaux bavards, le carreau est un petit monde de vie et de gaieté. Il faut l'entendre babiller sur les genoux des dentellières, dans les rues de béates, les jours chauds, au seuil des maisons muettes, un tapage de ruche lorsqu'elles sont seulement cinq ou six à travailler."

Parfois un homme vient à passer au milieu du groupe, lourdement il les regarde. Dans la Haute-Loire, il est permis aux hommes seuls d'être paresseux; la nature du reste les invite à cette paresse par les loisirs forcés qu'elle leur donne, en interrompant pendant de longs mois les travaux des champs, et quand on est resté six mois sans rien faire, dame, on s'en ressent.

Si les jeunes gens, après avoir été à l'école, se contentent d'aider leurs pères aux travaux qui peuvent se présenter durant la mauvaise saison, — soins à donner aux bestiaux, charriage de quelques fagots ou de gazon desséché qui sert de combustible, — il n'en est pas de même des fillettes.

Dès qu'une jeune enfant peut remuer avec une certaine agilité ses mains à peine formées, on lui livre au lieu de poupée un petit carreau, au milieu duquel on met un clou d'où pendent trois fils qu'elle commence à tresser en jouant; à mesure qu'elle grandit, on lui donne un métier plus compliqué, et bientôt elle commence à fabriquer de petits ouvrages bien simples, qui peuvent se vendre.

Servant de jouet à l'enfant, de gagne-pain à la femme, le carreau devient pour les vieilles dentellières une distraction nécessaire. Forcée par les infirmités de revenir aux dentelles simples, l'ouvrière travaille tant que ses yeux distinguent, tant que ses doigts peuvent remuer: aussi, lorsque les fuseaux ne sonnent plus dans la maison, c'est que la fin de son habitante est proche.

Par suite de cette vie de labeur incessant, dans tout le Velay, les femmes semblent exercer une influence prépondérante dont tout se ressent et même, dit-on, les élections. Ce sont les femmes qui, dans la famille et dans le ménage, représentent l'argent vivant; le travail des hommes étant presque entièrement consacré aux occupations agricoles, peu rémunératrices.

"Au Puy, dit un vieil auteur, les femmes prenaient jadis une part fort active aux plus sérieuses affaires. Il était ordinaire de les voir seules diriger le négoce, administrer les biens, surveiller l'éducation des enfants.

"Les hommes n'avaient pas, à beaucoup près, un égal amour du travail; peut-être cela tenait-il à ce que le commerce des dentelles était la principale occupation et que, par la nature de cette marchandise, les femmes se trouvaient plus particulièrement stimulées. Aussi était-ce un vieux dicton connu de tous qu'avec "femme du Puy, homme de Lyon, on devait faire excellente maison."

Lorsque le samedi la dentellière coupe l'ouvrage de la semaine, le roule sur une planchette et le porte au leveur, retire-t-elle en réalité un salaire suffisant, un gain réel? La journée d'une dentellière variait autrefois de 50 centimes à 2 ou 4 francs, depuis les fillettes qui commençaient, jusqu'aux ouvrières accomplies; alors la vie était d'un bon marché extrême, et on trouvait ces salaires fort satisfaisants.

Peu après la guerre, la belle guipure de soie eut une telle vogue qu'une bonne ouvrière pouvait facilement gagner de 5 à 6 francs. Aussi les hommes ne laissaient-ils plus rien faire aux femmes: cuisine, ménage, ils les déchargeaient de tout, ils "pouponnaient" même les enfants, pratique d'un féminisme intense qui allait jusqu'à la subordination de l'homme à la femme.

Si cette vogue, passagère, hélas! pour le Velay, avait duré, il n'est pas douteux que les hommes eussent pris eux aussi le carreau sur leurs genoux.

Les fabriques mécaniques de Calais, de Caudry et de Nottingham ont fait une dure concurrence à cette prospérité, et il est certain que les 130,000 ouvrières en dentelles que l'on comptait dans le Velay en 1875 ont certainement diminué de nombre; néanmoins ce pays est encore le centre le plus considérable de la fabrication de la dentelle aux fuseaux conserve une perfection que la fabrication mécanique ne peut atteindre.

Il serait regrettable de voir sombrer une industrie qui était arrivée à un si haut développement; métier aimable, qu'exerçaient au logis des mains de femmes et qui, ne faisant aucun tort au labeur familial, apportait l'aisance dans la maison.

H.-L. Alph. Blanchon.

Etoffes d'ameublement

De nouvelles marchandises dans cette ligne arrivent presque journellement chez MM. Geo. H. Hees, Son & Co. Leur stock de couvre-lits comprend toutes les plus dernières nouveautés dans cette ligne et quelques-unes sont, malgré l'avance générale dans les tissus de toutes sortes, à prix plus bas que ces marchandises ont été dans le passé. Ils ont un beau stock de Tapestries de Peluche, soie et coton, de Tentures de murs en soie et en coton, de Burlaps pour les murs, de Rideaux de dentelle, depuis 20c. jusqu'à $15.00 la paire, ainsi que Portières et Draperies et Fournitures pour Meubliers. La maison principale de MM. Geo. H. Hees, Son & Co est 71 Bay St, Toronto ; mais pour la convenance de ceux qui résident dans le voisinage de Montréal, ils ont un entrepôt 20 rue Ste Hélène, Montréal.

La rareté des laines a eu l'effet de faire grandement monter les prix dans les lignes dont la fabrication a pour principal facteur la laine. L'avance dans la bonneterie de beau cachemire, dans les sous-vêtements, les sweaters, etc., est d'au moins 15 p. c., et en quelques cas même davantage. Cette avance met le jobber dans une position difficile, car les ordres à liquider ne seront remplis par les manufacturiers qu'à des prix très élevés. En beaucoup de cas l'article sera survendu alors que le jobber devra forcément acheter les marchandises à un prix quelconque pour remplir les ordres. Tooke Bros Ltd ont placé des ordres importants dès le début de la saison pour toutes les lignes de vente courante en sous-vêtements, chaussettes, sweaters, etc., pour livraison au printemps, et par conséquent, continueront à soumettre au commerce les échantillons aux anciens prix. Parmi ces échantillons on trouvera quelques valeurs et beaucoup de nouveautés.

Pour la publicité originale et dispendieuse, la Dominion Suspender Co de Niagara Falls tient la tête. Elle a commencé une campagne qui commence à Toronto et à Montréal, au moyen d'enseignes illustrées et illuminées en couleur, de 15 pieds carrés. Celles de Toronto, sur les rues Yonge & King, sont les premières. Elles sont illuminées chaque nuit de 6 hrs à minuit, au moyen de 12 lampes incandescentes renfermées dans des réflecteurs. L'effet est très joli et très attrayant. Des milliers de gens les voient chaque jour, et il n'existe aucun doute que la demande pour les bretelles Trade D. Mark sera plus grande que jamais, car il est beaucoup plus facile de vendre un article bien annoncé qui est garanti qu'une marque de bretelle sans renom qui n'est pas garantie.

Pas de concurrence

Il y a deux chemins pour éviter la concurrence : l'un de faire un article mal bâti et mal fini pour le vendre à bas prix, et de vendre ainsi au-dessous du concurrent. L'autre est de faire un meilleur article que le voisin ne le fait ou ne peut le faire. Le public n'est pas lent à reconnaître le véritable mérite, et il a toujours été désireux d'accorder aux chemises de Tooke la première place dans le commerce.

Blouses Blanches

ET

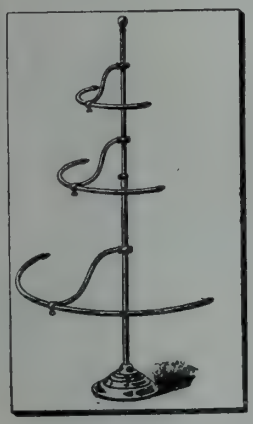
Jupes Séparées

Styles Corrects - - Fini Parfait. Voyez nos Voyageurs. Voyez nos Prix.

Représentant à Montréal:
H. M. BARCELO,
Bâtisse "La Presse."

THE VICTOR MANUFACTURING CO.,
658, 660, 662, 664 rue St-Valier, QUEBEC.

Avoir la plus Belle Vitrine d'Étalage de la Place



Est l'ambition de tout marchand.

Nos Figures de Cire et nos Formes en papier mâché

contribueront à donner belle apparence à votre magasin.

Le seul manufacturier de Formes et de Figures de Cire dans le Dominion.

Demandez notre catalogue de 131 pages.

A. S. Richardson, 62 Hayter St., Toronto. PHONE : 3687

Succursale, 714 rue Craig, - Montréal.

Nos Représentants

Soumettent actuellement au commerce de nouveaux dessins en vaisselle plate et argenteries plaquées, etc., y compris de nombreux modèles de verres colorés de fantaisie avec montures en plaqué d'argent quadruple, au plus bas prix auquel un article de première classe puisse être placé sur le marché

Ecrivez et demandez notre catalogue de 300 pages

E.W. Gilmore & Bro.

86 Bay St., Toronto.

R·I·P·A·N·S

J'ai souffert pendant plus d'une année d'abcès dans la bouche et à la langue. Le docteur dit que cela provenait de l'estomac. On m'avisa d'essayer les Tabules Ripans et j'ai trouvé que c'était ce que j'avais pris de mieux. Je conseillerais à quiconque souffre de troubles d'estomac d'essayer les Tabules Ripans.

CHEZ LES DROGUISTES

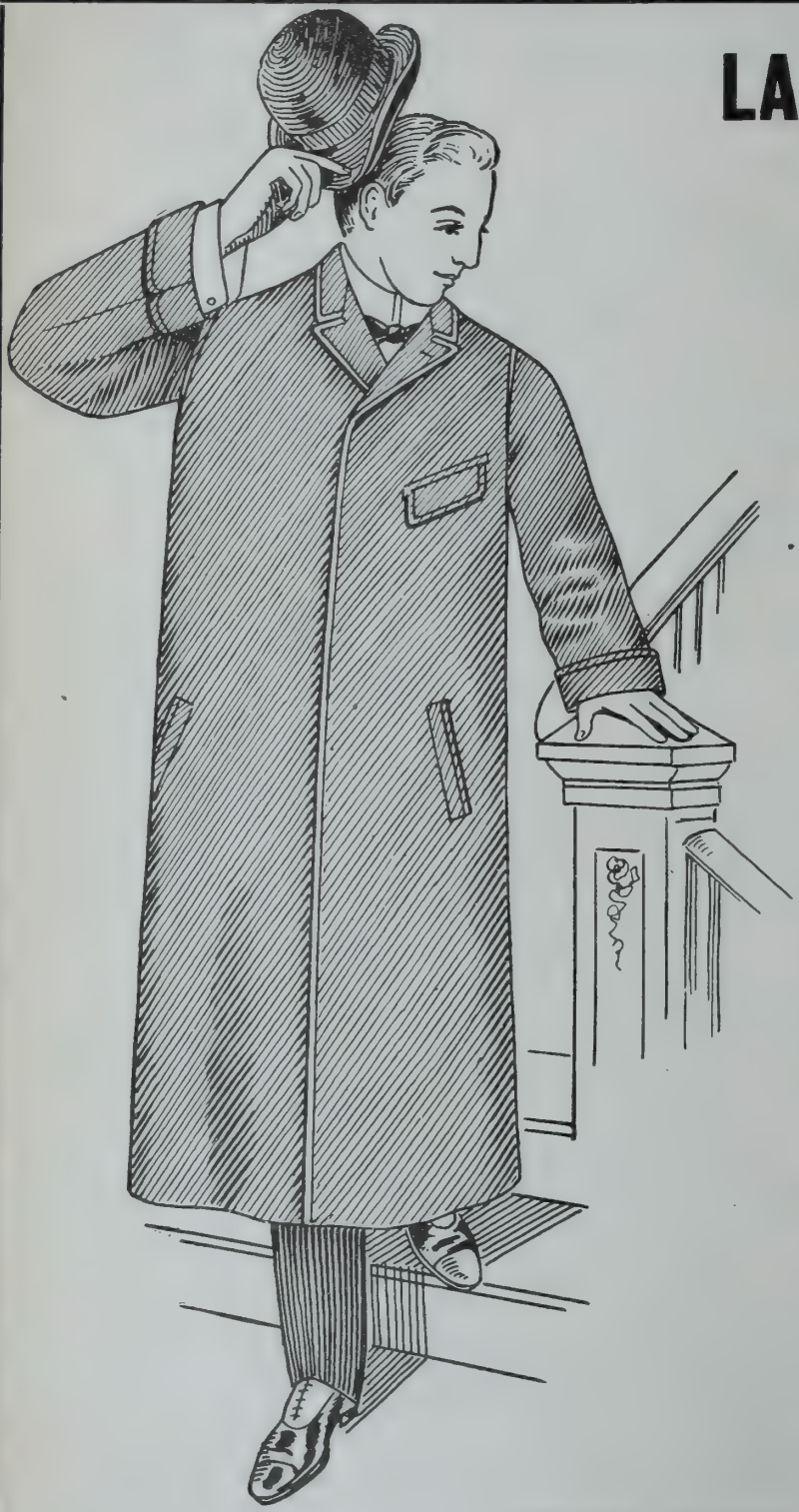
Le paquet de cinq cents est suffisant pour un cas ordinaire.
La bouteille pour famille, 60 cents, contient l'approvisionnement d'un an.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.
2359 Rue Ste-Catherine, Montréal.
Tél. de bureau : Up 2498. Résidence E. 870.

ETAMPES EN CAOUTCHOUC

POUR TOUS LES USAGES

THE C. G. YOUNG CO.
W. E. IRONS, Prop.
1 Adelaide St. E., ... TORONTO.



LA MARQUE "ELITE"

de

Pardessus Imperméables

et à

l'Epreuve de la Pluie

Nos représentants sont actuellement sur la route avec un assortiment complet de nos marques de

Pardessus Imperméables et à l'Epreuve de la Pluie pour Messieurs.

Chaque vêtement porte notre étiquette et est garanti.

The Montreal Waterproof Clothing Co.,

1873 Rue Notre-Dame, MONTREAL.

La Marque "ELITE"

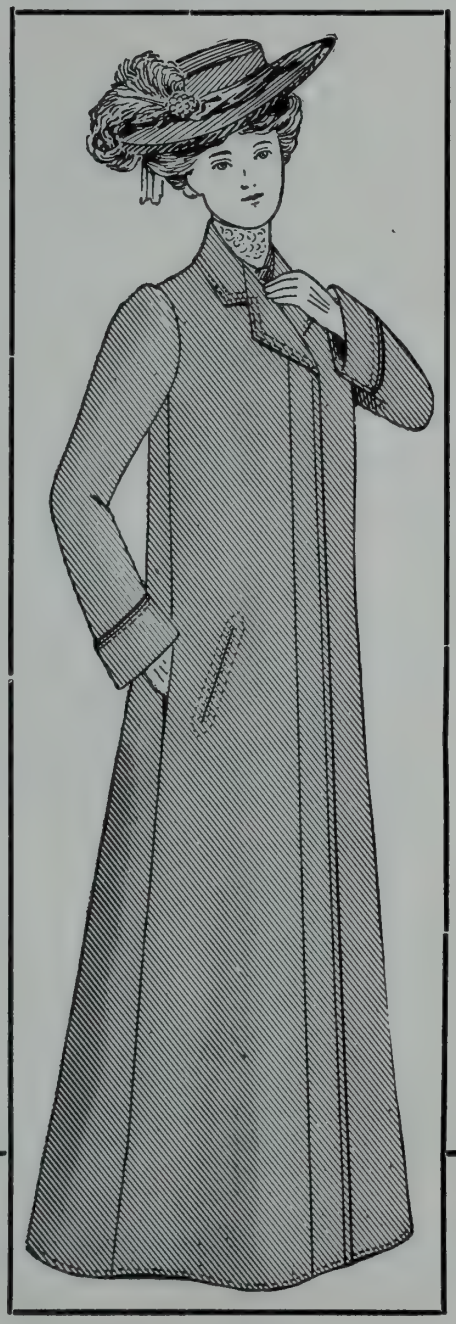
De Vêtements Imperméables et à l'Epreuve de la Pluie.

Nous garantissons tout vêtement revêtu de notre étiquette.

Comme tout ce qui est de qualité, la marque "Elite" a des imitateurs, mais notre étiquette protège le détailleur.

Nos voyageurs iront vous soumettre des genres distincts de Pardessus Imperméables pour Dames et pour Messieurs.

Attendez leur visite.



The Montreal Waterproof Clothing Co.

1873, Rue Notre-Dame, MONTREAL.

Fourrures Authentiques

CHAQUE année, au début de la mauvaise saison, ce n'est pas un caprice de la mode, mais bien plutôt un retour inconscient aux plus anciennes traditions du genre humain, qui remet en honneur les fourrures. En sa qualité de roi de la création, l'homme a, de tout temps, considéré comme la plus essentielle de ses prérogatives le droit de s'emparer de la peau des animaux pour se garantir du froid. Par un curieux effet du sort, la pelleterie, qui fut le plus ancien des instruments d'échanges entre les peuplades primitives, est restée de nos jours celui de tous les genres de commerce qui a le moins subi l'influence de la civilisation. Au commencement du vingtième siècle, la Compagnie de Baie d'Hudson conserve la même organisation et emploie, à l'égard des Indiens, les mêmes procédés que du temps de Charles II.

Pourtant le progrès commence à se faire sentir. Les Peaux-Rouges deviennent un peu plus avisés et paraissent se préoccuper des variations de la mode sur les marchés de l'Occident. D'autre part, dans les provinces les mieux administrées de l'Amérique anglaise, la chasse tend de plus en plus à devenir une industrie régulière et soumise à des règlements d'une indiscutable prévoyance. Enfin, nous devons signaler l'importance de plus en plus considérable que prend le lapin blanc du Canada qui se prête aux colorations les plus variées et paraît appelé à de brillantes destinées.

L'exploitation des chasseurs plutôt que de la chasse

Il existe des affinités singulières entre l'extrême barbarie et l'extrême civilisation. La femme d'un Esquimau considéré dans sa tribu porte les mêmes fourrures qu'une élégante de Paris, de Londres ou de New-York. Peut-être même la Beauté professionnelle universellement admirée dans le monde des Peaux-Rouges a-t-elle sur ses rivales d'Europe et d'Amérique la supériorité de porter sur ses épaules les dépouilles d'animaux plus authentiques et plus précieux que les contrefaçons acceptées sans défiance sur les marchés des peuples civilisés.

Les femmes sauvages prélèvent sur la chasse de leurs époux les pelleteries qu'elles destinent à leur propre parure et le reste est vendu aux agents de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Cette Société célèbre a régné pendant deux siècles sur l'immense désert de neige qui s'étend à l'extrême nord du continent américain. Au début, elle ne s'était constituée que pour profiter d'une découverte faite par deux colons français du Canada qui avaient rencontré un nombre incalculable d'animaux à fourrure sur les côtes septentrionales du Labrador. Il va de soi que Groseillers et Radisson ne retirèrent aucun bénéfice de leur découverte. Suivant une inexorable loi de l'histoire: aussi bien sur les bords des mers polaires que plus tard en Egypte, ce sont les Français qui sèment et les Anglais qui récoltent.

Depuis 1870, la Compagnie de la Baie d'Hudson a cessé d'exercer un monopole légal et n'est plus qu'une entreprise privée, mais elle n'en reste pas moins une Puissance. Il y a eu un moment où elle n'occupait pas moins de deux cents postes disséminés dans les solitudes glacées qui s'étendent depuis le Labrador jusqu'aux frontières de l'Alaska. Les coureurs des bois, les courtiers, les porteurs, les trappeurs, les guides, en un mot, le personnel qui était à titre permanent au service de la Société formait une véritable armée de cinq mille hommes commandée par un état-major de trois cents officiers. Des légions d'Esquimaux, habitués à vivre la rame à la main; de Sioux, habiles à tendre des pièges au gibier; de Pieds-Noirs, autrefois redoutés de leurs voisins; d'Ojibouais inoffensifs, de Chilcouts indolents, de Kostenais aux formes athlétiques et de métis Montagnais, fiers d'avoir quelque peu de sang européen dans leurs veines, étaient les sujets taillables à merci de cette souveraineté mise en actions.

Pendant les dernières années du dix-neuvième siècle, le personnel de la Compagnie a subi quelques réductions et le whiskey a cessé de jouer un rôle prépondérant dans les transactions engagées entre les Peaux-Rouges et les agents de la Société. Les sauvages ont appris à leurs dépens qu'un marché trop abondamment arrosé d'alcool ne leur était jamais avantageux, et ils ont fait introduire de sérieux remaniements dans les anciens tarifs où le prix de toutes les marchandises était évalué en peaux de castor. On se fait une idée des bénéfices que devait réaliser la Compagnie, à l'époque où elle échangeait un paquet de ficelle contre une peau de castor qui valait de 16 à 20 francs—$3.20 à $4.00—et où un mouchoir de cotonnade bleue qui avait coûté en Angleterre 2 pence, c'est-à-dire 4 centins environ de notre monnaie, était vendu moyennant une peau et demie de castor, à un malheureux Esquimau impatient de s'initier à tout prix aux raffinements de la civilisation.

Comment on vend la peau de l'ours avant de l'avoir tué

Aujourd'hui, ces anciens abus se sont quelque peu atténués, mais les chasseurs de fourrures n'en restent pas moins soumis à la servitude de la dette. En garantie des avances en nature que leur font les agents de la Compagnie, ils engagent les prises de la saison qui n'est pas encore commencée. De même que le paysan slave mange son blé en herbe, le trappeur de l'Amérique du Nord vend la peau de l'ours avant de l'avoir tué. A la vérité, il le tue presque toujours, et si par hasard le gibier qu'il cherchait ne s'est pas laissé prendre, il a toujours le droit de remplacer une peau d'ours par quatre peaux de loutre. Le système monétaire en vigueur dans les solitudes de l'extrême nord du continent américain permettant de ramener à la même unité, c'est-à-dire à la peau de castor, le prix de toutes les fourrures, le trappeur canadien est à peu près sûr de trouver dans le produit de sa chasse le moyen de tenir ses engagements. Il convient d'ajouter que ces hommes primitifs exécutent leurs obligations avec une probité et une droiture dignes de servir de modèles aux peuples les plus civilisés de l'Europe et du Nouveau-Monde.

Le nombre des victimes

A combien s'élève le nombre de ces victimes de tout poil et de toute taille qui sont immolées chaque année sur les autels de la Mode? La Compagnie de la Baie d'Hudson s'est de tout

Au Commerce

Janvier 1903

Départements :

Indiennes, Toiles, Doublures et Marchandises régulières.

Lainages et Fournitures pour la maison.

Soieries, Mousselines, Dentelles, Bonneteries, Gants.

Etoffes à Robes et Confections.

Merceries et Fournitures pour Hommes.

Tapis et Fournitures pour la maison.

Le stock est toujours complètement assorti.

La meilleure valeur—Marchandises du jour.

Conditions faciles—Escompte libéral au comptant.

Prompte expédition de toutes les commandes.

Exécution des commandes par lettres, une spécialité.

John Macdonald & Co.

Rues Wellington & Front Est, **TORONTO**

Agents pour la Province de Québec :

J. O. TREMPE, 207 rue St-Jacques, Montréal. **D. FONTAINE, 77 rue de l'Eglise, Québec.**

temps fait un devoir d'entourer ses opérations d'un impénétrable secret. Pour des hommes civilisés qui font un commerce des plus lucratifs avec des sauvages, le mystère le plus absolu est la première condition de succès. La seule pièce officielle qui jette quelque lumière sur les massacres de bêtes à fourrure exécutés tous les ans pour le compte de la puissante Société, dont le monopole de fait n'a pas été sérieusement entamé, est une liste des dépouilles qu'elle a mises en vente sur le marché de Londres en 1887. Il résulte de ce document, dont l'authenticité n'est pas douteuse, car il a été publié par une commission du Sénat canadien, que le nombre des animaux mis à mort dans une seule année par les serviteurs immédiats, les vassaux et les arrière-vassaux de la Compagnie a atteint un total de plus de 4 millions! Il est vrai que, sur cette liste, figurent près de 2 millions et demi de rats musqués dont la surprenante fécondité résiste aux putois assez peu dignes d'intérêt et 115,000 lièvres destinés à changer de nom avant d'entrer dans le commerce. Jusqu'à présent nous n'avons eu à signaler aucune perte irréparable, mais est-il bien sûr que les 376,223 visons, et les 104,279 castors et les 98,342 martres tués en 1887 aient été remplacés!

Le contingent de victimes fourni par la nombreuse tribu des renards est peut-être la partie la plus intéressante de cette statistique funèbre. Tandis que, dans une seule saison: 85,022 renards rouges, 31,597 renards gris, 10,257 renards blancs et 6,785 renards croisés étaient pris au piège ou tombaient sous le plomb des chasseurs, la famille des renards argentés ne perdait que 1,967 de ses membres et celle des renards bleus que 1,440. Ces chiffres permettent de comprendre comment il suffit d'une différence de couleur entre deux animaux de la même espèce et qui pourraient à la rigueur provenir de la même portée pour provoquer un écart énorme entre les prix de leurs dépouilles. Tandis que la peau d'un renard jaune pâle est à peu près sans valeur, la peau d'un renard noir argenté atteint parfois le chiffre de $600 sur le marché de Londres, et deux peaux de renards noirs à poils long et lustrés se sont vendues, en 1899, l'une $1000 et l'autre $1400.

Une colonie de renards

Un animal, dont la dépouille peut atteindre des prix aussi fabuleux devait nécessairement exciter les convoitises des spéculateurs. Il y a quelques années une Compagnie américaine a essayé de fonder dans les îles Semedi, non loin des côtes de l'Alaska, une colonie de bêtes à fourrures. Les tentatives faites pour acclimater dans ces îlots déserts les zibelines de Sibérie n'ont donné que de médiocres résultats. Les précieuses petites bêtes qui sont devenues très rares dans la presqu'île du Kamtchatka et ne se trouvent guère plus maintenant que sur les bords de l'Iénisseï, où elles sont protégées par d'impénétrables forêts, ne survivaient pas aux fatigues d'un long voyage. Lorsqu'elles ne mouraient pas en route, elles succombaient peu de temps après leur arrivée.

Les renards ont mieux résisté, parce qu'ils avaient un tempérament plus robuste et qu'ils ne venaient pas de si loin. Les " isatis ", ou renards bleus, se rencontrent dans toutes les régions polaires. Il semblait donc qu'une colonie d'isatis devait prospérer dans les îles Semedi qui sont presque toujours couvertes de glace et de neige, et il faut reconnaître que ces animaux ont en grande partie justifié les calculs des spéculateurs américains. De leur côté, les renards du Canada qui avaient été introduits en assez grand nombre dans ce petit archipel, affecté à la déportation des bêtes à fourrure, n'ont pas été éprouvés outre mesure par un climat un peu plus froid que celui de leur pays natal. Le rêve de la Compagnie était que les renards canadiens seraient tous d'un beau noir argenté, mais ce calcul était malheureusement contraire aux lois de l'histoire naturelle. Tandis que le pelage de l'isatis polaire subit une série de transformations soumises à des règles fixes, suivant l'âge et le sexe du sujet, son cousin de l'Amérique du Nord conserve toute sa vie la coloration qui lui a été attribuée au moment de sa naissance par un caprice du hasard.

Cette colonie de renards de toutes les couleurs n'a pas précisément dépéri mais elle a exigé d'énormes frais de nourriture. Une superficie de 150,000 acres de terrain couvert de glace et de neige pendant la plus grande partie de l'année ne pouvait évidemment fournir une quantité suffisante de gibier, à des milliers de chasseurs doués d'un appétit robuste. En été, la colonie des animaux à fourrures vit tant bien que mal des oiseaux de mer qui viennent en grand nombre passer la belle saison sur les côtes des îles Semedi; mais, en hiver, les renards mourraient de faim si on ne leur apportait de la nourriture, et les vivres coûtent cher dans les archipels inhospitaliers que baigne la mer de Béring.

L'élevage du castor

M. de Puyjalon, inspecteur général de la Chasse de la province de Québec, paraît donner la préférence à l'élevage du castor. Suivant l'opinion du savant auteur de l' " Histoire naturelle à l'usage des chasseurs canadiens ", un animal sédentaire entre tous, éprouvant une vive répugnance à s'éloigner de sa cabane qu'il a construite lui-même, offre infiniment plus de garanties pour fonder une colonie vraiment prospère qu'un carnassier d'humeur vagabonde toujours disposé à entreprendre de lointaines pérégrinations. La mer elle-même n'arrête pas le renard bleu qui, pour s'échapper d'une île où il a été interné, voyage sur un bloc de glace à défaut d'autre moyen de transport. Un fermier qui dispose d'une superficie de 1200 acres au Canada ou aux Etats-Unis peut assez facilement exploiter une colonie de 200 castors.

Les tentatives faites pour élever dans trois des îles du lac Chaud, aux environs de LaBelle, à une centaine de kilomètres au nord de Montréal, des loutres, des martres, des putois et même des kangarous, ont donné, paraît-il, des résultats satisfaisants. Un jour viendra où toutes les bêtes à fourrures seront promues au rang d'animaux domestiques.

Grandeur, décadence et résurrection de l'hermine

A la vérité les éleveurs seront obligés de compter avec les exigences de la mode. Après avoir installé à grands frais des colonies d'ours noirs, de pékans, de visions, de carcajous et s'être exposés au risque d'être dévorés par les moins accommodants de leurs pensionnaires, ils devront s'attendre à de cruelles déceptions au moment où ils croiront enfin recevoir la récompense de tant de soucis, de dangers et de travaux. Les cours de la pelleterie sont soumis à de violentes oscillations. Telle fourrure qui, l'année précédente, avait atteint des prix fantastiques tombe tout à coup dans le plus complet discrédit. Ne cherchez pas à découvrir les causes de ces brusques revirements. Les décrets rendus par les élégantes qui sont les arbitres de la mode reposent sur des motifs indéchiffrables et c'est peut-être pour cela qu'ils sont exécutés avec tant de docilité.

Il y a eu un moment où l'hermine était une fourrure héraldique. Ce n'est pas que cette méchante petite bête méritât de devenir l'emblême de l'innocence et de la pureté. Il n'existe pas, dans la nombreuse tribu des belettes, de monstre qui éprouve plus de plaisir à répandre du sang et à tuer pour l'amour de l'art. Ajoutons que l'hermine est loin de racheter la férocité de ses instincts par les vertus de sa vie privée. Malgré les devises latines dont elle a été enguirlandée par les beaux esprits du moyen âge, elle a des moeurs déplorables; mais les révélations des naturalistes sont venues trop tard

Blinds

En tous Genres, pour tous les Usages.

Montés,
Unis,
Décorés
à Franges
Garnis de
Dentelles
avec ou sans
Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies,
Tapestry et Damas de Coton,
Articles en Cuivre,

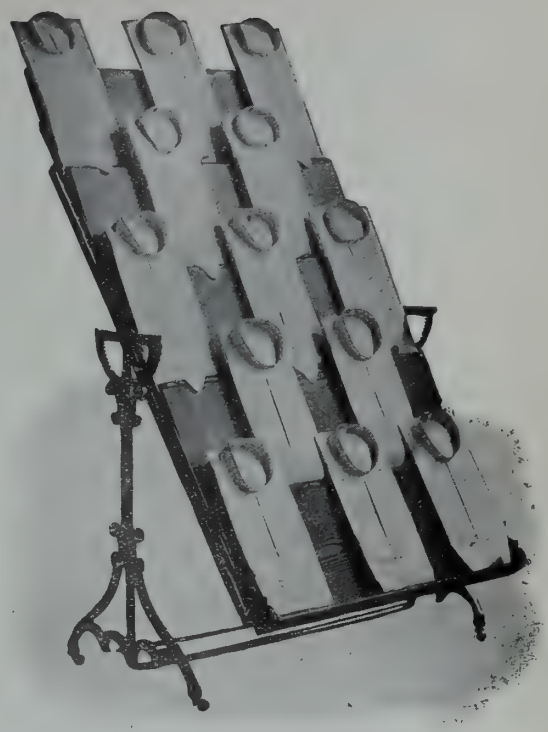
Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la malle exécutées promptement avec le plus grand soin.

W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.



Nous n'avons pas de voyageurs Vous achetez directement et économisez 25 pour cent 5 grandeurs. S'ajustant dans 25 positions différentes. Grand catalogue expédié gratis sur demande. Ecrivez aujourd'hui même pour le recevoir.

John Watson Manufacturing Co., Limited.

AYR, ONT., CANADA.

Il y a des étagères pour exposer les marchandises, mais ceci est la seule étagère établie pour exposer toutes les genres de marchandises.

Saison 1903

Ayant renouvelé notre matériel de fabrication, et muni notre manufacture de tous les derniers perfectionnements dans l'outillage, nous prenons plaisir à annoncer au public en général et à nos nombreux clients en particulier que nous nous sommes attaché un gérant d'une capacité reconnue en Europe, aux Etats-Unis et au Canada.

Nous avons créé diverses lignes en

Gants et Mitaines

qui intéresseront certainement nos clients. Nos produits porteront une étiquette de garantie, ainsi que la qualité **REELLE** des peaux employées

30 lignes de Gants et Mitaines de Dames de $6.00 a $21.00
300 lignes de Gants et Mitaines pour Hommes de $3.00 a $36.00

Nos échantillons comportent plus de 300 lignes parmi lesquelles nous recommandons spécialement nos

Gants & Mitaines Nouveau Style Pour employés de Chemin de Fer et Mineurs.

W. J. CHAPMAN,

Manufacturier de Gants Légers et Pesants.

WINGHAM, Ont.

Maison Fondee en 1873.

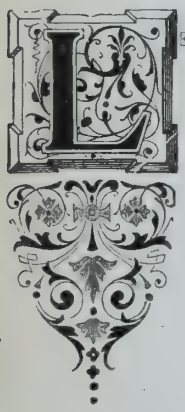
pour triompher des légendes populaires et n'ont pas empêché la moins recommandable des mustélidées de s'étaler sur le manteau des rois, sur la robe des juges et sur le blason des chevaliers.

Dans la suite, une formidable réaction s'était produite. L'hermine ne trouvait plus d'acheteurs sur aucun marché de l'Europe ni du Nouveau Monde. Depuis longtemps, les Canadiens ne lui faisaient plus la chasse, et lorsque par hasard elle apparaissait dans les grandes ventes annuelles de Londres, c'est qu'elle avait été prise à des pièges qui ne lui étaient pas destinés.

Il a suffi du couronnement du roi d'Angleterre pour remettre à la mode une pelleterie qui naguère était si dédaignée, et l'hermine est aussi recherchée maintenant que le vison ou le chinchilla. Il se pourrait, toutefois, que son règne ne fût pas d'éternelle durée, car elle est menacée de la redoutable concurrence que lui fera le seul animal à pelage long et soyeux, dont l'élevage n'ait donné lieu à aucune déception, nous voulons dire le lapin blanc, l'hermine du pauvre, la fourrure de l'avenir.

G. Labadie-Lagrave.

COMMENT ON IMITE LES FOURRURES



Le développement incessant du luxe, le désir d'afficher les apparences de la richesse, ont déterminé dans le métier de fourreur, une extension considérable des moyens de production et sont la cause, pour ainsi dire, de l'industrialisation des procédés de préparation des peaux à fourrures.

Nous avons lu dans S. A. N. (t. I, No 14, p. 209), qu'il se consommait annuellement, dans le monde civilisé, environ 12 millions de peaux de bêtes, et une pareille hécatombe ne suffit plus aux demandes.

Cependant, dans ce métier, il n'y a point de pertes (sauf pour le client), car tous les déchets produits dans la coupe d'un vêtement, quand ils ne sont pas rendus, sont recueillis, triés, classés et servent soit à boucher les défauts d'autres peaux, soit le plus souvent à la fabrication de bandes de 2 à 6 centimètres de largeur pour garnitures de vêtements, ou, cousus côte à côte, on en constitue de vraies nappes de largeur fixe dans lesquelles les confectionneurs taillent et découpent les vêtements que l'on rencontre dans les magasins de nouveautés.

Les vêtements ainsi faits atteignent des prix encore assez élevés, car c'est de la vraie fourrure et on peut en attendre un très bon usage.

Pour satisfaire les demandes du public qui ne peut payer qu'un petit prix, on a créé des imitations de fourrures à la portée de leur bourse et déjà elles foisonnent, affublées de toutes sortes de noms bizarres dont nous n'entreprendrons point la nomenclature, et nous ajouterons qu'il est très peu de fourreurs qui n'aient, en quelque recoin, de bonnes imitations pour contenter une partie de leur clientèle tenant plus à la marque qu'au vêtement.

On ignore généralement, que presque toutes les imitations de fourrures pour vêtements sont fournies presque exclusivement par les dépouilles de trois animaux: le *rat musqué*, le *kolinsky*, qui n'est que le putois ou furet et plusieurs races de *lapins*.

Des apprêteurs, souvent d'origine polonaise ou allemande, travaillant par groupes de deux ou trois familles sous l'autorité d'un seul des leurs, emploient parfois dix et même quinze chevaux-vapeur pour actionner un matériel dans lequel le bois joue un très grand rôle; ils prennent un lot de 300,500 peaux et plus, qu'ils traitent à façon et à forfait, à raison de tant par peau: étant d'accord sur le prix, ils nettoient les peaux, les assouplissent, et en façonnent les poils pour en faire, à la demande, de la zibeline (putois), du vison, du castor, de la loutre (rat musqué), du renard bleu (lapin argenté), de l'hermine (lapin blanc), etc.

Les autres dépouilles, d'un emploi moins fréquent, sont celles d'agneau et de caniche (astrakan), de chevreau, de chat, surtout de chat angora, et de singe noir.

Les peaux, ayant reçu les façons nécessaires, ne seraient pas souvent de la couleur correspondant à celle de l'animal qu'elles imitent; aussi, après avoir été dégraissées à la sciure de bois et à la benzine s'il y a lieu, elles vont chez un teinturier spécialiste qui n'opère que sur le poil, laissant à la peau sa blancheur.

Les vêtements sont faits ensuite soit en confection, soit sur mesure, selon la maison, et avant la livraison les peaux sont lustrées. Le lustrage consiste, soit en applications de teintures directes sur le poil pour mieux accentuer la teinte de certaines parties comme le ventre et les pattes, en ce cas c'est l'eau oxygénée ou un décolorant quel'on fait agir.

Ce serait une erreur de croire que le lustrage est seul réservé aux imitations de fourrures; aujourd'hui le lustrage est devenu une habitude et nous avons vu un lot de martres zibelines magnifiques, à $160 pièce, sur lesquelles le chef de la maison avait passé lui-même le peigne à teinture, pour corriger une légère différence dans les nuances.

Nous ne nous étendrons point sur les procédés et les précautions à prendre pour conserver les fourrures, les fourreurs se contentent, en général, de mettre leurs marchandises dans des endroits secs, faciles à nettoyer, fermant hermétiquement et à battre avec des baguettes, au minimum tous les deux mois, les effets dont on leur donne la garde.

Mais un soin que, par ignorance, ne prennent pas bien des personnes qui portent de ces vêtements, c'est de demander à leur fourreur, tous les deux ou trois ans, de relustrer les fourrures extérieures de leurs vêtements d'hiver; en s'y prenant avant le commencement de la saison, c'est-à-dire à la fin septembre, le lustrage sera toujours mieux exécuté qu'au moment où la saison bat son plein.

Les voyageurs de la Niagara Neckwear Co sont sur leur route respective avec leurs échantillons de printemps. Certains merciers qui les ont vus déclarent que même les principaux fabricants de cravates de New-York n'ont pas un assortiment d'aussi grande actualité que celui de la Niagara Neckwear Co. Ils méritent assurément l'inspection de tout mercier qui désire tenir la tête dans le commerce de cravates.

Dans le commerce canadien de vêtements pour hommes, le nom de Tooke est certainement à la tête aujourd'hui dans le commerce des chemises. Comme partout ailleurs et en toute chose, avec la grande concurrence de ces dernières années parmi les manufacturiers de chemises, c'est celui qui fait le mieux qui remporte la palme ; la firme dont le but dès le début cherche à faire ce qu'il y a de mieux et de la meilleure qualité est absolument certaine, avec du soin et de la méthode d'arriver. Prenez la tête et faites en sorte d'y rester. Tooke Bros Ltd ont commencé leur entreprise actuelle il y a bon nombre d'années. Dès leur premier début leurs marchandises ont acquis une réputation pour le seyant et l'excellence générale de fabricatien qui leur a valu le patrônage des acheteurs les plus difficiles de tout le Canada. Aujourd'hui le nom de Tooke est un synonyme de satisfaction.

Les deux nouveautés capitales, cette saison, les bretelles patentées de la Dominion Suspender Co sont, en dehors de la marque renommée "President", la "Princely", à détailler à 25c., et la "Balance Brace", à détailler à 50c. Elles sont établies d'une manière vraiment attrayante.

Broderies Suisses . . .

Marchandises d'Actualité

Voici le moment de faire votre choix à même les cinquante caisses que nous venons de recevoir et qui contiennent l'assortiment le plus complet que l'on puisse désirer dans les

Broderies en Cambrie, Linon et Mousseline

GALONS,
MEDAILLONS,
INSERTIONS,
ALLOVERS,
VOLANTS, Etc.

Toutes les largeurs, tous les prix, toutes les qualités

Les bons acheteurs ont intérêt à venir examiner notre assortiment et à fixer leur choix sans tarder. Ils y trouveront ample profit.

A. O. MORIN & CIE, 337 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

UNE FERME D'AUTRUCHES EN CALIFORNIE

Il n'y a guère qu'une douzaine d'années que l'on s'est avisé d'acclimater l'autruche en Californie et de l'y élever avec un but d'exploitation, comme on le fait dans l'Afrique australe.

Le créateur de cette industrie, M. Edwin Cawston, rapporta de Natal cinquante et quelques autruches, dont huit moururent pendant la traversée. Les autres vécurent assez pour mener à bien de nombreuses couvées qui, se multipliant à leur tour, ont fourni de quoi former trois centres d'élevage en pleine prospérité. M. Edwin Cawston les dirige tous les trois; c'est à lui que les jardins zoologiques et les ménageries des Etats-Unis s'adressent pour avoir des sujets; il fait un commerce de plumes brutes et travaillées qui s'accroît de jour en jour et approvisionne déjà la Californie et le Texas.

L'établissement primitif, qui est encore le plus important, est la ferme de Norwalk, qui contient environ deux cents autruches.

Tout d'abord on trouve une vaste pelouse où croît, au lieu de gazon, la plante qui couvre les prairies de la Californie méridionale, l'*alfalfa*. C'est là que paissent, dans la journée, les petites autruchesà peine sorties de l'œuf. On les y met dès le troisième jour de l'éclosion. Elles sont alors de la grosseur d'une poule ordinaire, et leur cou, qui sera plus tard recouvert d'une assez laide peau plissée, est tigré fort élégamment. On les rentre pour la nuit dans des salles maintenues à une température convenable, où elles font un souper composé de débris de légumes soigneusement nettoyés et choisis, et surtout un repas de raisins pressés en gâteaux. A ce régime, qui du reste ne change pas avec l'âge, elles grandissent pendant le premier semestre de 12 pouces par mois.

Elles sont déjà d'une belle hauteur, comme on voit, lorsqu'elles passent dans le parc ou *corral* des "jeunes"; mais elles ne donnent guère de plumes avant la deuxième année. Ce sont alors des oiseaux faits, et l'on peut, tous les deux ou trois mois, leur enlever les plumes qui ont une valeur commerciale. Pendant l'opération, on leur recouvre la tête d'un capuchon et elles se laissent faire sans grande résistance. Il faut, cependant, toujours se méfier des coups de patte qu'elles lancent avec une extrême rapidité et une telle force qu'elles peuvent tuer un homme et même un cheval, et qu'elles brisent souvent les énormes poteaux dont on enclôt leurs parcs.

Cette cueillette des plumes se fait généralement un dimanche; c'est un spectacle amusant pour le public qui y est admis. Une fois l'oiseau plumé, un gamin se hisse sur son dos, et, tout d'abord, l'autruche, un peu honteuse de son dénuement, le supporte; mais bientôt elle saute, virevolte, s'emporte en écarts et n'est jamais bien longtemps avant de jeter à terre son cavalier, aux éclats de rire des spectateurs. En effet, si l'autruche peut être, comme on le voit à Paris au Jardin d'acclimatation, habituée à traîner un véhicule, elle ne se soumet point à servir de monture, elle la vérité me force à dire, malgré tout le regret que j'éprouve à démentir le Robinson suisse.

Certains couples sont mis à part pour la reproduction. Ce sont naturellement les plus beaux oiseaux. A Norwalk, deux paires sont particulièrement remarquables: Major-Mac-Kinley et sa femelle, qui ont plus de 94 pouces de haut et qui pèsent ensemble 306 lbs; et Grover Cleveland et sa femelle, laquelle a donné dans une année trente-sept œufs venus à bien, exemple de fécondité extraordinaire, l'autruche d'Afrique à l'état sauvage ne pondant jamais plus de douze œufs. Le mâle n'a pas tout à fait la taille de Major-Mac-Kinley, mais il pèse à lui tout seul 243 lbs.

La ponte a lieu deux fois par an et dure, de façon assez irrégulière, pendant un mois environ. Le nid consiste purement et simplement en trous creusées dans le sol. La ponte terminée, la femelle couve ses œufs pendant quarante-deux jours. Le cinquième jour, elle entoure le nid d'une sorte de tranchée pour empêcher les eaux de pluie de l'envahir. Elle est relayée la nuit par le mâle qui, pendant la journée, fait bonne garde autour de la couveuse et ne laisse même pas approcher les hommes qui les soignent. Au cours de sa veille, il pouse trois fois un grand cri qui ressemble au rugissement du lion. Chaque œuf pèse environ deux livres et demie. Lorsque le nombre des œufs est trop grand pour une autruche, on se sert d'incubateurs ou couveuses artificielles. Mais on n'en a pas jusqu'ici obtenu de résultats bien satisfaisants.

Si, à la ferme de South-Pasadena, on est parvenu à avoir une fois huit petits bien vivants sur dix œufs, cette proportion est tout à fait exceptionnelle, et il arrive souvent, au contraire, que sur dix œufs on en perd huit.

Les jeunes autruches, presque au sortir du nid, valent environ $20 prises à la ferme. On sait les prix qu'atteignent les belles plumes et comme le poids en est léger. Or chaque autruche adulte en fournit, comme nous le disions tout à l'heure, à peu près six livres par an. On n'aura pas de peine, surtout si l'on tient compte du bon marché de la nourriture dont se contentent ces animaux, à comprendre que l'élevage rationnel des autruches soit, en Californie comme au Cap, une source de fortune assurée.

Stores de châssis

Bien que MM. Geo. H. Hees, Son & Co ne soient entrés que récemment dans les nouvelles lignes d'étoffes pour ameublement, de rideaux de dentelle, etc., ils n'ont en aucune façon négligé leur vieille ligne établie de stores pour châssis, et tous leurs accessoires. MM. Hees, Son & Co manufacturent tout ce qui entre dans les lignes de stores pour châssis, pôles pour rideaux, etc., et les vendent à des prix qui laissent aux détailleurs de forts profits.

Au sujet du commerce des fêtes

L'agent d'assurance accorde naturellement à celui qu'il cherche à assurer toutes espèces d'attentions ; il le traite comme un millionnaire ou tout au moins comme un excellent compagnon. Mais quand l'affaire est terminée, il cherche un nouveau client ; celui d'hier est classé comme "usé". Quant au manufacturier, la chose est différente ; il lui faut accorder la meilleure valeur et de bonnes conditions pour conserver son client. C'est là le secret du succès phénoménal de Tooke Bros ; leurs marchandises rapportent des dollars aux marchands et l'acheteur n'est jamais classé "usé".

Par suite de la récente avance dans les laines, le marchand doit se préparer à payer des prix beaucoup plus élevés que l'année dernière pour les sous-vêtements, la bonneterie, etc., pour l'Automne 1903. Les sous-vêtements et la bonneterie en beau cachemire et en laine naturelle ont des prix en avance de 15 à 25 p. c. avec possibilité de plus hauts prix encore.

Tooke Bros Ltd ont déjà placé le gros de leurs ordres dans ces lignes pour l'automne prochain à une légère avance au-dessus des prix de l'année dernière. Quelques valeurs excellentes seront soumises au commerce par cette Compagnie pour livraison à l'automne.

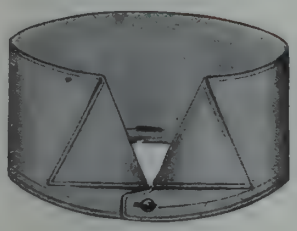
Les voyageurs de la Dominion Suspender Co sont tous sur la route. Cette importante firme pense qu'elle a surpassé tous ses précédents efforts. Son nouvel assortiment a atteint le sommet pour les genres, les nouveautés et les prix.

Spécialité de rideaux de dentelle

MM. Geo. H. Hees, Son & Co font une spécialité de rideaux de dentelle, et ont placé des ordres chez les manufacturiers Européens, pour la prochaine saison, des ordres s'élevant à plus de 150,000 paires de ces marchandises artistiques. Il n'y a peut-être pas de marchandises qui soient plus sûres à mettre en stock ou plus profitables que les rideaux de dentelle. MM. Hees, Son & Co nous informent que leur nouveau stock de rideaux de dentelle arrive actuellement, et que le commerce peut obtenir ses approvisionnements pour les premières demandes du printemps.

Quelques "Leaders"
Qui Seront Populaires au Printemps

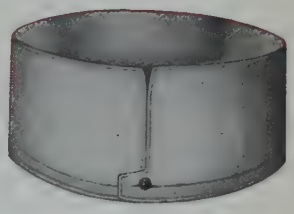
fabriqués dans notre



"SOVEREIGN"

Hauteur 2 ½ pcs.
" 2 ¼ pcs.

Célèbre Marque "ANCHOR" $1.00 la doz.
Marque "IRON FRAME".
REPASSÉES A LA MAIN $1.50 la doz



"FULL DRESS"

Hauteur 2 ½ pcs.
" 2 ½ pcs.
" 2 ¾ pcs.

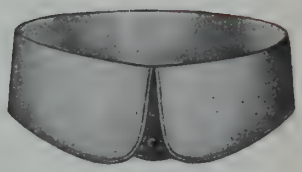
S'AJUSTENT PARFAITEMENT

Les Meilleurs qui se Fabriquent.

"GOOD FORM"

Hauteur 1 pcs.
" 1 ¼ pcs.
" 1 ½ pcs.
" 2 pcs.
" 2 ¼ pcs.

Commandez maintenant
pour
Livraison le 1er Février.



"VARDON"

Hauteur 2 pcs.
" 2 ¼ pcs.

TOOKE BROS., Limited,
MONTREAL.

TOOKE BROS., LIMITED, MONTREAL

confinent leurs opérations aux styles de vogues assurée, aux variétés qui se vendent le moins, aux effets captivants ; et comme ils se trouvent en contact étroit avec les sources d'approvisionnement les plus considérables, ils offrent les meilleures valeurs sur le marché.

MANUFACTURIERS DE

CHEMISES, COLS et ARTICLES de COU

ET IMPORTATEURS DE

MERCERIES POUR HOMMES.

Les CREATIONS de la MODE ATTIRENT les DAMES.

Nous connaissons les créations — vous connaissez les dames — Procurez simplement les créations que nous avons aux dames que vous connaissez, alors les affaires marcheront.

Les ventes dans notre Département de Blouses atteignent presque le double de celles de l'an dernier.

TOOKE BROS., LIMITED,

MONTREAL.

PRETEZ L'OREILLE A CE QUI SUIT

Un apologue qui a déjà changé la feuille de balance dans les livres de plus d'un marchand. Un apologue qui changera la votre et vous enrichira d'autant plus que les hommes à qui vous vendez se trouveront plus riches en confort.

Des milliers d'hommes au Canada trouvent les chemises de **TOOKE** insurpassables sous le rapport de la correction des détails, de l'ajustement et du fini. Achetez-les, vendez-les, et il en résultera dans votre Département de Merceries pour Hommes, une amélioration générale.

TOOKE BROS., LIMITED,

MONTREAL.

L'Habillement Féminin

CHAPEAUX DE FEUTRE ET DE PAILLE

Nourris et logés par la nature, les animaux, les plantes, sont aussi par elle confortablement vêtus, équipés de couvertures suffisantes: plumes ou laine, écorces ou coquilles, elle leur a tout donné. Seul, sous le ciel, l'homme est nu; il ne trouve en venant au monde ni le vivre, ni le gîte, ni le couvert. Il a dû emprunter à de plus favorisés que lui, pour se cacher sous leurs dépouilles, le poil et le cuir, la soie et le coton.

A-t-il eu tort? Peut être se serait-il, à la longue, accoutumé à sa nudité? Des peuplades sauvages, sous une latitude à peu près semblable à la nôtre, ne paraissaient point souffrir de l'absence des maisons de confection, lorsque nous sommes venus leur faire honte de cette indécence. Nous-mêmes gardons toujours, exposées aux intempéries, les plus délicates parties de notre corps: la bouche, les yeux, le nez et les oreilles. Il n'y a pas longs siècles qu'un paysan, travaillant en chemise au cœur de l'hiver, répondait à un bourgeois qui lui demandait comment il pouvait supporter cette misère: "Vous, monsieur, vous avez bien la figure découverte! Et moi, je suis tout figure!" Les gens du peuple en Orient ont, à cause de l'usage du turban, la tête très sensible au froid; mais non les pieds, par suite de leur ignorance des chaussures.

M'est avis pourtant que la créature civilisée agit sagement, — toute convenance à part, — en s'appliquant cette enveloppe artificielle, étui flexible et mouvant, qui pour socle a des bottines et pour couvercle un chapeau. L'esthétique générale y gagne beaucoup: les tares, les déformations, les laideurs se dissimulent ou s'atténuent ainsi; or la race humaine ne contient peut-être pas un sujet tout à fait réussi contre mille plus ou moins manqués.

L'habillement introduit donc parmi nous un peu de beauté, de charme et, à tout le moins, de mystère. Mystère non point insondable, à dire vrai, ce qui est un grand mérite. Pour des êtres placés comme nous sommes, entre ce qu'ils connaissent trop et ce qu'ils ne peuvent du tout connaître, c'est donner de l'intérêt à la vie que de savoir créer des mystères pour les débrouiller, des boîtes à surprises pour le plaisir de les ouvrir, des joujoux compliqués pour en pénétrer les ressorts. Cacher ce qui se devine, imaginer ce qui se cache, apercevoir enfin ce qu'on imagine, sont de si sages raffinements de la sensualité visuelle qu'on n'inaugure jamais une statue sur nos places publiques sans la vêtir au préalable de quelque lustrine, dont l'enlèvement fait tout le piquant de la cérémonie; tellement le voile toujours justifie son existence par l'attrait que chacun éprouve à le soulever.

S'il est vrai que l'oiseau bleu ne soit bleu que de loin, qu'il perde sa couleur lorsqu'on l'approche, et que ceux qui parviennent à le saisir ne tiennent le plus souvent qu'un vulgaire pierrot, le "voile", c'est-à-dire l'habillement, n'eût-il pour lui que d'entretenir dans les rapports des deux sexes, chez la femme, cette grâce exquise la pudeur, chez l'homme, ce don inestimable l'illusion, qu'il mériterait pour cela seul toute notre reconnaissance. Mais il y possède d'autres titres: il représente un "besoin", comme le manger, le boire ou le dormir; moins général, si l'on veut, et quelquefois même factice, mais non pas moins impérieux.

Il fait partie de cette diversion ou "divertissement" qui, suivant le mot de Pascal, nous occupe et nous empêche de songer à notre malheureuse destinée. On frémit en supposant l'homme sur le globe sans faim ni soif, ni sommeil, sans soucis d'honneurs ou de volupté, en un mot sans aucun besoin à satisfaire, sans aucun désir à réaliser, sans aucune chimère à poursuivre, n'ayant plus ainsi d'autre distraction que de se creuser la tête en regardant ses jours s'enfuir et la mort s'approcher. Il ne l'attendrait pas: l'ennui le chasserait prématurément de ce monde, tandis que l'apétit de ces multiples besoins l'y retient et l'amuse.

Or rien n'amuse plus la moitié féminine de notre espèce que le soin de sa parure; elle y consacre, dans les classes où elle a du loisir et quelque argent, une notable portion de son temps et de ses ressources. Même elle excède parfois celles-ci: de combien de ménages le bonheur n'a-t-il pas sombré dans des flots de dentelles? Mais ces tentations de la vertu par la toilette sont de toutes les époques. Ce qui caractérise au contraire le costume contemporain, à commencer par le "chapitre des chapeaux", c'est la quantité de menues satisfactions qui se trouvent mises, par l'ingéniosité moderne, à portée de la masse la moins fortunée.

Les 9,000 moteurs à vapeur, d'une puissance globale de 254,000 chevaux, employés par les manufactures françaises de vêtements et de tissus, bien qu'ils représentent, *en force*, plus du cinquième de toute notre machinerie industrielle, — chemins de fer non compris, — ne peuvent donner aucune idée de la transformation accomplie dans ce domaine par les innombrables mécaniques qui, multipliant la force par l'*adresse*, nous ont doté d'un chiffre inouï de "bras" artificiels: aiguilles, ciseaux ou navettes, esclaves dociles, muets et sobres, progéniture immense d'un peuple que l'on accuse de ne plus engendrer assez d'enfants.

Le même habillement, que les Français de 1902 paient annuellement deux milliards, coûterait sans doute le triple avec les procédés usités il y a un siècle; et, comme la nation serait incapable de se livrer à une dépense aussi forte, chacun devrait se contenter de trois fois moins de vêtements, de linge ou de chaussures qu'il n'en consume aujourd'hui.

Du moins parmi les classes populaires et dans la petite bourgeoisie dont le luxe relatif date d'hier; car pour les riches, l'élégance n'a pas sensiblement augmenté. En fait de costume masculin elle a même diminué; l'uniformité démocratique de la mise à déchargé les seigneurs du XXe siècle d'une somptuosité jadis obligatoire. Tout ce qu'un "pluri-millionnaire" d'à présent peut mettre de plus cossu sur sa tête, consite en un chapeau de soie de 25 francs ($5.00). Au moyen âge un "chapeau de bièvre", brodé d'or ou de satin, valait une centaine de francs ($20.00) de notre monnaie, et ce n'était pas le plus onéreux de son espèce: un couvre-chef garni de perles montait sous Philippe le Bel à plus de 400 francs ($80.00) de nos jours.

Plus tard, quand le chapeau de castor se vendait 80 francs ($16.00), comme sous Louis XIII, ou même 40 francs ($8.00), ainsi qu'à la fin de la monarchie, et que les chapeaux communs, en vigogne, allaient de 20 à 30 francs, ($4.00 à $6.00), le peuple portait des bonnets de coton ou de laine, unis ou bigarrés, plats ou pointus, mais toujours de petits prix: 1 fr. 60 à 3 francs. (32 à 60 cents). Le chapeau faisait partie de certaines livrées; pour les laquais ou les valets de ville, les bourreaux ou les croque-morts, ils valaient de 10 à 25 francs ($2.00 à $5.00) suivant le galon dont ils étaient ornés. Le chapeau commença à se répandre lorsque l'industrie, pour quelques

francs, put en établir de durables: les "bonnetiers", l'un des six anciens corps d'état de Paris, — dont le nom allait devenir un contresens, puisqu'ils se mirent à vendre des bas, — durent se consacrer aux extrémités inférieures de la généralité des citoyens, dont la tête leur échappait. Mais le chapeau était, en 1793, encore assez aristocratique, puisque le bonnet jacobin put être présenté au prolétaire comme le symbole de l'égalité.

Dans la toilette féminine, le bonnet s'est montré plus opiniâtre, mais il est manifestement vaincu. "Jeter son bonnet par-dessus les moulins," ou "avoir la tête près du bonnet." sont des métaphores archaïques que nos petits-neveux ne comprendront plus sans commentaires. Bonnets enrubannés des douairières, que prenaient les dames décidément mûres, le jour où elles arboraient la vieillesse, le renoncement aux prétentions et aux conquêtes; bonnets tuyautés des ouvrières et des servantes, emblème si palpable de vertu, que la bonne "portant chapeau" n'avait guère chance de se placer dans les ménages bourgeois, qui flairaient sourcilleusement chez elle l'inconduite; tous ces bonnets ont disparu des villes et la fille des champs délaisse à son tour sa fanchon d'indienne ou son hennin féodal pour le chapeau à fleurs de 3 fr. 50 (70 cts).

Ce n'est pas que nos contemporaines se soient résignées au niveau économique sous lequel se complaît le sexe fort; celles qui se piquent de "braverie", comme disaient nos grand'-mères, se dérobent tant qu'elles peuvent à l'uniforme de ce siècle désempanaché et, faute de se tirer du commun par la forme de leurs chapeaux, elles s'en distinguent au moins par le prix de leur modiste. Mais elles n'arrivent pas à payer beaucoup plus de 150 francs ($30.00) les capotes signées des meilleurs noms; tandis qu'en 1340 un chapeau de velours fin était vendu 230 francs ($46.00) et qu'une grande dame d'alors déboursait 2,000 francs ($400.00) de notre monnaie pour un chaperon brodé d'oiseaux et d'armoiries. La femme du menu peuple, à moins de se contenter d'un réseau de lin de 60 centimes (12 cents), en payait en ce temps-là son chapeau de paille 2 fr. 40 (48 cents) et son bonnet de toile environ 4 francs (80 cents).

"Feutre" et "paille" servent encore, dans l'industrie, à désigner les diverses familles de couvre-chefs; mais les matières premières dont ils se composent, sans parler de leur mise en œuvre, ont singulièrement varié: beaucoup de chapeaux de feutre sont en laine, beaucoup de chapeaux de paille sont en bois.

A mesure que le castor, trop rudement pourchassé dans les Montagnes Rocheuses, devenait rare et enchérissait sur les marchés d'Europe, on le mélangea à d'autres poils moins précieux, — d'où, le demi-castor — ; puis on se contenta de le poser "en dorure", sur les anciens feutres à haute forme d'un gris rosâtre, à raison de 30 grammes (1 oz.) par chapeau. Depuis que le poil de castor vaut 180 francs le kilo, ($16.35 la livre), son usage est presque nul. Le rat musqué aux reflets d'argent, importé de Buenos-Ayres, et le rat gondin, sorte de loutre terrestre, que les Etats-Unis vendent 45 francs ($9.00) la livre, sont trop coûteux aussi pour être pratiquemment utilisés.

L'Allemagne nous envoie, avec ses propres lièvres, ceux d'Autriche, des Balkans et d'Asie, qu'elle centralise dans ses foires. L'Angleterre expédie les "garennes" d'Ecosse et d'Australie; mais c'est surtout avec la dépouille de nos lapins nationaux que les manufactures françaises confectionnent le "melon" pour les chapeliers et la "cloche" pour les modistes. Sur 80 millions de peaux de lapin ou de lièvre, annuellement rasées dans notre pays, 70 millions environ viennent des simples clapiers indigènes. Le lièvre a la spécialité de fournir les sortes à longs poils; le garenne est recommandé pour les qualités mates; mais, suivant la préparation et le foulage qu'il leur fait subir, le fabricant obtient avec les humbles lapins de chou, tantôt le feutre "poncé" ou "taupé", imitation de velours, tantôt le "posé" ou le "flamand" qui joue la loutre.

Pour qui s'intéresse au détail et aux dessous des choses, je dirai que notre chapeau rond ordinaire absorbe à peu près 100 grammes de poil, dont le prix est d'environ 1 franc 60. (32 cents). Il représente ainsi la tonture de deux lapins domestiques; il en faut quatre lorsqu'on emploie le garenne, parce que l'animal, à l'état sauvage, a le poil moitié moins abondant.

Des humbles mains du "chineur", qui s'approvisionne chez les ménagères, les gargotiers ou simplement dans les boîtes d'ordures, les peaux de lapins arrivent, par l'intermédiaire de marchands petits et gros, à l'usine du préparateur. Elles y subissent l'opération préliminaire de l'"éjarrage", en passant sous une lame de couteau qui les purge de toute la bourre folle ou duvet; on les "secrète", pour favoriser le feutrage, en les plongeant dans une eau additionnée de mercure et d'acide nitrique; enfin on les rase. Ce travail naguère fait à la main, puis au moyen de la roue, qu'un homme actionnait en marchant comme l'écureuil dans sa cage, est maintenant exécuté par une machine d'invention américaine. La plupart des mécanismes dont se sert la chapellerie actuelle ont été imaginés aux Etas-Unis.

Les tondeuses font 3,000 tours à la minute; chacune, desservie par un ouvrier, découpe par jour 1,100 peaux, dont le cuir déchiqueté, comme une poignée de crin ou de ficelle, tombe à terre tandis que le poil apparaît proprement rangé sur un plateau. Le premier se transformera en colle de peau; le second, vendu par bottes d'à peu près 40 toisons, est destiné à couvrir nos têtes. A l'Exposition universelle de 1867, le public s'arrêtait émerveillé devant un appareil, où des lapins, introduits vivants d'un côté, ressortaient de l'autre à l'état de chapeau. On abusait un peu de la crédulité des visiteurs. Le chapeau, ainsi obtenu, ne provenait pas du lapin qui semblait destiné à la fournir, mais d'un de ses frères; c'est-à-dire de poil préparé et mis en place à l'avance pour une manifestation ostensible. La métamorphose complète aurait exigé beaucoup trop de temps, par les soins préalables qu'elle comporte.

Tout le poil recueilli sur le corps d'une même bête n'a pas, au reste, la même valeur: avant d'être livré au commerce il est soumis à un triage délicat. La pelure du lièvre, par exemple, est de trois nuances distinctes: d'un jaune gris à la pointe, noire au milieu et blanche contre la chair; celle-ci, dite "émouchée", se paie le double de la précédente. Dans la peau de lapin le dos fournit une marchandise appréciée cinq fois plus cher que le ventre; pour le castor, c'était exactement le contraire.

Convertir en un tissu compact et solide ces poils, qu'aucun lien n'unit plus entre eux bien que, serrés côte à côte, ils offrent encore l'apparence d'une brosse très douce, est ce qu'on nomme le "feutrage." On commence par les secouer, les souffler" en terme technique, pour les épurer entièrement. Puis vient l'"arçonnage": l'ouvrier promenait, sur les brins alors brouillés et agglomérés en légers flocons, une corde à violon dont la vibration les crépait, les fouettait comme une crème, les étalait enfin en nappe régulière. Le duvet commence déjà à s'entrelacer et à prendre corps. Le "bastissage" lui donne une forme conique, celle d'une cloche où d'un filtre à liqueur de grande-dimension. Le "marchage" et le "couchage" complètent la besogne, en pliant, serrant et aplatissant ces cornets, en réglant leurs dimensions sur celle d'un patron de papier.

Après un "mouillage" indispensable pour lui donner de la consistance, l'étoffe est portée à la "foule". Plongés en de vastes baquets de fonte, dont l'eau, maintenue à la température invariable de 100 degrés (212° Fahr.), contient une dose légère d'acide sulfurique, les prestigieux bonnets pointus de tout à l'heure, faits, semblait-il, pour des pierrots géants, s'étriquent et se rétrécissent à vue d'œil, pendant qu'ils sont

Les Commandes

par

ORDER DEPARTMENT.

THE **W. R. BROCK CO.,** (LIMITED),

(LATE - JAMES JOHNSTON & CO.)

MONTREAL.

QUE.

Reçoivent tout autant
d'attention que celles données
directement à nos Voyageurs.

Nous sollicitons vos commandes par lettres.

The W. R. Br (Li

Autrefois James J

Quelques unes de

DEPT. A. —— Coutils Rockfast à détailler à 15c. Assortiment de patrons considérable, couleurs absolument bon teint, de là le nom de "Rockfast."

34 Flanellette foncée à détailler à	10c
36 Flanellette Couleurs Moyennes, détailler à	10c
31 Domette, toutes les nuances, détailler à	10c

Les lignes ci-dessus peuvent être obtenues seulement de la W. R. Brock Co., qui en a le contrôle.

Toile à Draps blanchie à détailler à	20c
Indiennss 103-105 peuvent être détaillées à	10c

DEPT. B. ——

Serge Cross-Bred Sp 10 4 oz. à détailler à	75c
Italien Spécial à détailler à	50c
Voile de Couleur Th 4 (le meilleur marché sur la place) à détailler à	50c
A 1 Vénitien de Couleur à Costume Sovereign à détailler à	75c
R 56 " " " " "	$1.00
C 39 " " " " "	50c

Ces Vénitiens représentent un valeur exceptionnelle à environ 25 °/₀ au-dessous des prix actuels du marché.

Merceries pour Hommes

DEPT. C. ——

Cols de toile hauts rabattus } Cornwall.
Se détaillant 2 pour 25c } Grey Priar.

Bretelles Samson,
" Oncle Sam, } trois " Leaders."
" Président.

S84 Chemise Négligée à détailler à	50c
S106 " devant empesé	75c
S110 " "	$1.00
Chaussettes Cachemire Noir Boss à détailler à	25c
" " " 800 bouts et talons renforcés de Soie	25c
A10 Chemises et Caleçons Balbriggan à détailler à	25c
A20 " " " "	50c
King Laine Naturelle " " "	75c

ock Company,
ted)

on & Co., Montréal.

s Lignes Spéciales :

Bonneterie, Sous-Vêtements, Etc.

	73 Gilets de Coton blanc	10c
	73 " " "	15c
	Bas de Cachemire Noirs à Côtes "Seller" grande taille, à détailler à	25c
	" Unis "Rattler" " "	25c
	Gants de Taffetas Noir 53 détailler à	25c
	Gants de Dentelles Noir L 76, Crême et Blanc, en boîtes $6\frac{1}{2}$, 7 et $7\frac{1}{2}$ à	25c
DEPT. D. ——	Prix spéciaux dans Couvre-pieds, les Tapis et Fournitures pour la maison.	

Bimbeloterie

DEP. E. ——	Paraplie Spécial de Brock B. 10 pour Dames à détailler à	75c
	B. 55 Mousseline Noire de Fantaisie à détailler à	10c
	Une ligne complète de qualités supérieures en noirs et blanc à détailler à	35c
	E 5 Mousseline à Rayure de Dentelle à détailler à	7c
	R 100 Dimity Spécial dans toutes les Couleurs, à détailler à	20c
	JW. 500 Bedford Cordés blancs, à détailler à	10c
	ES1 Batiste de Toile et Tussores, à détailler à	$12\frac{1}{2}$c
	Mousseline Organdie blanches, à détailler à	15c

Garnitures Nouvelles. Produotions parisiennes

	S 13 Jupe à détailler à	$1.75
	$142\frac{1}{2}$ " " "	2.75
	S. 46 B. Blouse Noire à détailler à	1.00
	S. 48 B. " " " "	1.50
	900 Jupon Noirs et blanc, détailler à	1.00
	525 Jaquettes blanche, " "	1.00
	125 Jupon blanc " "	1.00
	E 5 Cache Corset, à détailler à	25c
	E 4 " " " "	25c
DEPT. F. ——	Protège-Jupes Satin Lyon à détailler à	10c
	Minosa	7c
	Cabinets de boutons de nacre de perle Calcutta.	
	Franges à Glands,—Cordelières Coussins.	
	Peignes de côté Spéciaux à détailler à	15c
	Nouvelle ligne de Boutons de nacre pour Manteaux.	

The W. R. Brock Company, (Limited)

Autrefois James Johnston & Co., Montréal

MAGASINS

PRIX CORRECTS

MONTREAL

PROMPTE LIVRAISON

TORONTO

Bureau de Québec : 76 rue du Pont. D. Gendron, Agent.

brassés, tordus, roulés et tripotés en tous sens. Ils se réduisent enfin au quart de leur développement primitif; tandis que leur substance gagne en épaisseur et en force ce qu'elle perd en étendue. Au sortir de ce bain où souvent elle reçoit par la teinture sa couleur définitive, la "cloche" est amenée au point où les fabricants de "formes" féminines en prennent livraison.

Le rôle du manufacturier est achevé, celui de l'artiste commence. En effet, s'il subsiste encore dans les faubourgs, quelques ateliers presque familiaux, rappelant, par leurs procédés manuels, l'ancienne organisation du métier, le temps où chaque ouvrier confectionnait lui-même ses chapeaux du commencement à la fin, — il n'en produisait en moyenne que deux par jour, — l'ensemble de la main-d'œuvre est devenu presque partout purement mécanique. Depuis "la souffleuse" et la "bastisseuse à injecteur", jusqu'à la "fouleuse" à marteaux ou à rouleaux, la transmutation du poil en feutre se fait automatiquement, y compris le "dressage" des chapeaux d'hommes sur des modèles de bois, qu'épouse la "cloche" humide encore au sortir de la foule; tout jusqu'à l' "apprêt" où passent les coiffes masculines que l'on veut rigides et jusqu'au ponçage à la pierre et au papier d'émeri. Cette extansion du machinisme a réduit peu à peu le prix de façon du chapeau, au huitième de ce qu'il coûtait naguère. Il est descendu de 4 francs (80 cents) à 1 fr. 50 (30 cents) et enfin à 0 fr 60. (12 cents).

Ceci ne suffirait pas à expliquer comment le chapeau mou ordinaire arrive à pouvoir se vendre *un franc* (20 cents) seulement au commerce d'exportation, si l'on ne savait qu'une invention moderne a remplacé le "feutre", — c'est-à-dire le poil de lapin — par la toison des agneaux, ou même par les déchets du peignage des laines. Ces derniers, bien qu'ils nous viennent de loin, — la France ne produit pas de laine assez fine pour cet emploi et tire ses approvisionnements d'Australie, du Cap ou de la République Argentine, — ne reviennent pas, tout préparés, à plus de 2 fr. 50 le kilo (22 cents la lb). Il en faut 100 à 130 grammes (3 1-2 à 4 oz.) pour faire un chapeau, dont la matière ne représente guère, par conséquent, plus de 0 fr. 30. (6 cents)..

C'est, jusqu'ici, le dernier mot du bon marché, et le vendeur de ces chapeaux de laine à un franc, (20 cents), — les chapeaux de feutre les plus communs ne vont pas au-dessous de 2 fr. 65, (53 cents), — ne parvient à en retirer un bénéfice que par l'énormité de sa production. Nous avons, en France, des usines qui livrent quotiliennement 1,000 chapeaux; il en existe une à Bruxelles qui fabrique 2,000 chapeaux, et la plus importante du globe, à Buenos-Ayres, atteint 5,000 par jour.

Dans ces vastes établissements la laine n'est pas seulement "ouverte", cardée, bâtie en cône comme le feutre et dressée; le cambrage, le tournurage des bords, l'appropriage au fer qui donne le brillant final, tout cela se fait à la vapeur, au moyen d'appareils perfectionnés sans cesse par les industriels des deux hémisphères, sous le coup de fouet d'une concurrence acharnée. Tel est l'article de grosse consommation, variant à peine, un peu plus haut, un peu plus bas, un peu plus plat, un peu plus rond, mais uniforme chaque année, et tiré à des centaines de millions d'exemplaires pour les têtes quelconques de la plèbe masculine.

Pour les femmes au contraire, le prix du feutre n'a guère d'importance; brute, la plus chère des "cloches" ne dépasse pas 4 francs, (80 cents), tandis qu'elle vaudra 150 francs ($30.00) peut-être au sortir de chez la modiste en renom. Une différence analogue existe, entre les deux sexes, pour ces coiffures d'été que l'on continue à qualifier "chapeaux de paille", bien que la tige des diverses céréales n'y ait le plus souvent aucune part. Ici pourtant la matière même peut atteindre, par le travail dont elle est l'objet, un chiffre très élevé. Telle est en ce genre la classique "paille d'Italie." La plus fine provient des "pointes" du seigle, récolté avant sa maturité, dans quelques districts de Toscane. Les "pointes," en langage de métier, ce sont les sommités de chaque tube, une longueur d'environ 25 centimètres (10 pouces) auprès de l'épi. Le reste porte le nom de "pédale" s'emploie fendu, est moins ferme et a moins de valeur.

Avec ces 'pointes" de Florence les paysannes du cru confectionnent les capelines ou "cornets" d'Italie, sortes de sacs pointus, si souples et si moelleux au toucher qu'on dirait une étoffe. Les plus beaux peuvent valoir jusqu'à 200 et 300 francs ($40.00 à $60.00); chaque tresse est faite de 13 bouts de paille et le cornet se compose de 220 rangées de tresses "remmaillées" ensemble. La paille devant rester humide, pour ne point casser, l'ouvrage s'exécute dans des caves; aussi demande-t-il de longs mois, parce qu'une ouvrière, sous peine de perdre ses yeux, ne peut s'y adonner plus de quatre heures par jour. De pareils chefs-d'œuvre ont du reste été très rares de tout temps, et Paris tout entier n'en possède pas plus de quelques douzaines.

Mais l'Italie du Nord et la Suisse nous fournissent, à des conditons assez modestes, des tresses issues de la "pédale" du froment. Achetées par les négociants parisiens, elles sont envoyées dans l'est et le midi de la France, où nos villageoises trouvent leur gagne-pain de l'hiver à les coudre et à les façonner en chapeaux. Quant aux pailles d'origine française, elles sont trop grossières pour cet usage: l'Isère et le Tarn-et-Garonne cultivent exceptionnellement quelques graminées destinées aux sortes les plus communes; tandis qu'il nous vient de la tresse estimée d'Allemagne ou d'Angleterre. Est-ce prédisposition de certains sols? Seule, par exemple, la province de Liège est capable de fournir la "corde", ou paille à picot, supérieure par l'éclat à celle même de Florence. Tout un coin de Belgique vit de cette industrie; l'enfant y commence à tresser dès le jeune âge, plus tard il apprend à coudre et, ouvrier adulte, vient tous les ans, en décembre, à Paris, repasser et "bloquer" des chapeaux sur les moules jusqu'en juin, où il retourne travailler à la terre dans son pays.

La lutte est ouverte, d'ailleurs, pour cette marchandise comme pour toutes autres, entre les produits du monde entier: ainsi les "paillassons" anglais, un moment en faveur, ont été "tués" par les tresses de Chine et du Japon; ainsi encore la paille, dans son ensemble, a peine à se défendre contre les copeaux de bois, les feuillages, les fibres d'arbustes ou de légumes, dont l'ingéniosité contemporaine tire sans cesse de nouveaux éléments de chapeaux. Vers 1840 naissait à Strasbourg et dans la Lorraine allemande le chapeau de latania ou palmier "yarey", dont la matière première venait de Cuba. Plus tard apparut le "panama", originaire de la république de l'Equateur, où il était fabriqué avec la feuille du bombo-naxa.

Léger, d'un porter agréable et d'une apparence bien plus belle qu'aucun de ses similaires de l'époque, il agrafa la vogue aussitôt. Ce premier contact de la bourgeoisie française avec le nom de l'isthme qui devait plus tard lui coûter si cher, fut d'ailleurs de peu de durée.

Chacun a son panama,
Moi j'ai beaucoup d'peine à m'a-
coutumer au panama,

chantait un personnage comique dans un vaudeville de 1852. Le panama a reparu, comme chapeau, et a joué son rôle dans des scènes politiques toutes récentes et moins gaies. Mais ce n'était plus le vrai panama: le couvre-chef "nationaliste" qui lui empruntait ce nom provenait en général du bois de nos peupliers indigènes. De même les fibres découpées des saules que l'on cultive à Carpi, près de Modène, portent, on ne sait pourquoi, le nom de "paille de riz."

La moitié des "chapeaux de paille" d'aujourd'hui sont des chapeaux de bois ou de sparte: le jonc commun de la Chine a

fourni ces rustiques "yokos," qui rentraient plutôt dans l'article vannerie. Mais leur aspect fruste de paniers fut justement ce qui séduisit les femmes, jusqu'au moment où les magasins de nouveautés en ayant inondé la place, lorsqu'on les vit affichés à 0 fr 25, (5 cents), ils devinrent universellement odieux. Le chapeau dit "rotin", originaire de Java, où d'ailleurs il se fabrique avec l'épiderme du *bambou*, eut peu après le même sort: depuis longtemps connu, son prix élevé l'empêchait de se répandre; les marchands étant parvenus à l'offrir à meilleur marché, il fit fureur; mais sitôt que chacun s'aperçut qu'il cessait d'être rare, il tomba dans le dernier mépris.

Heureux l'inventeur d'une nouvelle tresse, s'il réussit à tenir secrète, pendant quelques années, la nature du végétal qu'il a su lancer! Le premier qui, vers 1890, reconnut dans un melon de la Réunion, appelé "chouchou," que les naturels du pays excellent à décortiquer, la propriété de fournir des fibres souples, lustrées et légères, baptisa ce produit du nom de "yedda", pour dérouter les investigations de ses confrères, et, grâce au monopole dont il jouissait, vendit 125 francs le kilo ($11.35 la livre) les tiges découpées de ce légume qui vaut maintenant 20 francs, ($1.82 la livre), depuis que la source en est connue. Il en fut de même du "yowa", que l'on fit passer pour venir des Indes, mais qui s'exportait réellement d'Haïti.

L'inédit de la matière ou la bizarrerie du dessin, — tel celui des coiffes de paille qui copiaient exactement des sièges de chaises, — ne constituent pas seuls le luxe de cette industrie; il se fait en Argovie des broderies de paille, imitant la dentelle, ouvrages riches et chers; en Bohême, on mélange à la paille des lames de soie naturelle ou artificielle, du bois, du crin de cheval. Les modèles de gaufrages, godrons, reliefs et passementeries de paille, remplissent des albums entiers chez les négociants de gros. Chez la modiste, les nattes, déjà teintes en diverses nuances ou enduites de produits chimiques, sont mariées à des gazes multicolores et traitées de cent façons.

II

LES "FORMES" ET LES MODISTES

La "forme" est le domaine d'un intermédiaire spécial: le fabricant de carcasses, chez qui les feutres entrent en "cloches", les pailles en tresses ou en cornets et la sparterie en pièces, pour s'y modeler au goût du jour, et en ressortir sous des apparences qui rappellent vaguement, tantôt le bourrelet d'un bébé ou le sombrero d'un planteur, tantôt les antiques aumusses des chanoines ou les "bourguignotes" ogivales, empruntées aux gens de guerre du XVe siècle. Les feutres sont d'abord "apprêtés", c'est-à-dire trempés dans la gomme adragante ,ou dans celle des cerisiers de la forêt Noire, qui les pénètre et leur donne du corps. Séchés à l'étuve, puis rafraîchis et assouplis par un passage à la vapeur, ils sont enfin appliqués, — dressés) sur des moules de bois, dont ils prennent le galbe et la structure. Un travail à la brosse, à l'éponge et au fer chaud leur communique le brillant définitif.

Les types trop contournés ou renversés pour se laisser "bloquer" d'une seule pièce sont façonnés en deux morceaux, fond et bords, que l'on assemble ensuite par la couture. Les simples coiffes de tulle, avant d'être corsetées de laiton, subissent une préparation analogue sur des gabarits de cuivre brûlants. Quand à la sparterie, employée à faire les "passes", partie comprise entre la calotte et les rebords, c'est un léger tissu de bois, longtemps importé de Russie et d'Autriche, fabriqué à Paris maintenant, à qui l'amidon confère une rigidité variable depuis le "demi-ferme" jusqu'au "souple-souple".

Les menues fournitures sont ici de peu de valeur: une carcasse de tulle de coton coûte 0 fr. 50 (10 cents) et se confectionne en vingt minutes; mais les moules coûtent 20 francs ($4.00) en bois et 65 francs ($13.00) en cuivre. C'est la grosse dépense des industriels de cette catégorie; c'est aussi la raison d'être de leur bénéfice et le secret de leur succès. L'une des maisons notables de la capitale, qui livre aux modistes 50,000 chapeaux par an, établit chaque année environ 600 formes différentes en bois, dont la plupart ne servent à tirer qu'un très petit nombre d'exemplaires. Quelques-unes seulement réussissent, et doivent compenser tous les débours. Dans la ferveur de la nouveauté, durant les premières semaines qui suivent leur apparition, celles-là se vendent jusqu'à 25 francs ($5.00) six fois le prix de la matière.

C'est un métier que l'inovation renouvelle sans cesse, où les idées se happent, comme on disait jadis, "entre bond et volée". Le hasard y joue son rôle: l'un des plus achalandés aujourd'hui dans cette branche de négoce me contait que son père, apprenti chapelier en 1848, désireux d'offrir à une jeune fille qui accueillait ses hommages, un de ces petits cadeaux qui entretiennent l'amitié, s'avisa, faute d'argent disponible, de lui fabriquer une capeline, en collant sur du carton la peluche de soie dépiautée d'un vieux chapeau d'homme. Le résultat fut jugé admirable; le jeune ouvrier recommença et perfectionna son type, pouvant à peine suffire aux commandes. De là l'idée lui vint de faire d'autres chapeaux en étoffes de fantaisie: il créa des ateliers, étendit sa clientèle, et mourut à la tête d'un des premiers comptoirs de la place.

Les dames ont, depuis trois ou quatre cents ans, surmonté leur chef de tant d'appendices qu'elles ont nommé "chapeaux", ou qui ont passé pour tels, qu'il semble difficile de découvrir, sur ce terrain, du neuf qui ne soit pas un vieux. Aussi est-ce du passé que la plupart des inventeurs actuels tirent leurs inspirations: la maison Liez possède une collection de livres et de gravures de modes, du XVIe siècle jusqu'à nos jours, supérieure dit-on, au point de vue de la variété, à celle même de la Bibliothèque nationale. Elle a figuré à l'Exposition dernière, et les amateurs l'estiment à un prix énorme. Il y a de tout dans cette galerie, qui commence par le minois folâtre d'une reine de la main gauche, en 1470, et se termine par la silhouette pensive d'un "trottin" de 1902.

Que d'imagination, juste ciel! et combien les hommes ont de génie pour avoir su accommoder tour à tour, au visage féminin, des encadrements si variés et si contraires; de ces coiffures sphériques, carrées ou pointues, tantôt élancées et sveltes, tantôt aplaties et écrasées, les unes ressemblent à des cornettes de religieuses ou à des tricornes de mousquetaires, les autres à des mitres d'évêques ou à des bousingots de marins. Il en est qui copient le turban des bédouins ou le "corno" des doges de Venise; il en est qui rappellent le bandeau des reines ou la casquette d'automobile, flanquée depuis peu des ailes de Mercure. Des "tromblons" à panaches ont été délaissés pour des "calèches" à bavolets, et parfois les têtes sont passées brusquement d'un attirail-formidable qui les enclavait jusqu'au cou à des toques qui couronnaient à peine le sommet du crâne.

On ne sait quoi admirer davantage, de la plasticité des faces humaines qui, si bizarrement enchâssées et embordurées, continuent de plaire, ou de l'incohérence des goûts qui attachent successivement les agréments et la bienséance à des choses tout opposées. Car les parures mises aujourd'hui au rang des choses passées et qui ne sont plus ont, chacune en sa nouveauté, embelli celles qui les portèrent.

Au fait, n'est-ce pas naïveté de s'étonner des révolutions de la mode dans le costume, lorsque la mode change sans cesse, au long des siècles, dans le parler et dans le style, dans le gouvernement et dans la cuisine, dans l'ameublement et dans les idées, dans les divertissements et dans les études, dans les parfums et dans les rapports de famille, dans les arts et dans la façon de vivre, dans la morale même et par exemple dans ce qu'on appelle "l'honneur", enfin dans tout ce qui nous intéresse, dans tout ou presque tout ce que nous disons, pensons, aimons, louons ou méprisons?

A. RACINE & CIE

346 rue Saint-Paul, - MONTREAL

Examinez notre stock : vous y trouverez tout ce dont vous pouvez avoir besoin à des prix corrects.

Département A

Tapis Tapestry, Bruxelles, Tapis de Cordes, Prélarts** anglais et canadiens, **Linoleums,** toutes les largeurs, **Squares et Rugs Tapestry et Velours.

Département B

Cotonnades. Flanellettes à Robes, Indiennes, Batistes, Linenettes, Percalines, Sateens. . . . . .

Spécialite de Canevas Français, Lignes Pesantes pour Tailleurs et Garnitures de toutes sortes . . . . .

Smallwares, Coton Blanc anglais et canadien, Coton à oreillers importé, fini de toile, de 40 à 50 pcs. Valeur spéciale dans les Cotons jaunes . . . . .

Département C

Alpaca uni, toutes nuances, Alpaca noir fleuri, Drap Satin, 15 nuances, Drap Canevas, Voile de Paris, Crêpes de Chine, Dentelles et Mousselines . . . .

Spécialité : Cheviots et Serges Worsted, Tweeds Anglais et Canadiens, Cravenettes 60 pouces, toutes nuances, Fournitures de Maison, Toiles de toutes sortes, Nappes, Serviettes et Mouchoirs.

Soie Taffetas, 26 nuances, Soie Taffetaline, Soie Tamaline, Peau de Soie, Satin, 31 nuances, Peau de Soie Bengaline et Crêpe.

Département D

Bas de Cashemire, Bas de Fil, Bas de Coton

Cravates dans les derniers goûts Imperméables Circulaires

Matinées (Blouses) Lingerie pour Dames, Merceries.

Département E

6,000 Pièces d'Indienne ***10,000 Pièces de Flanellette***

200 Caisses de Couvertes en flanellettes 10-4, 11-4 et 12-4. **1000** Caisses de Chemises en Indienne pour être sacrifiées à **$3.00** la doz. Nous attirons l'attention spéciale de nos clients sur ce grand département de **JOBS** qui offre de grands avantages aux acheteurs.

Nous invitons les acheteurs les plus difficiles à visiter nos Entrepots : nous sommes en mesure de les satisfaire sous tous les rapports. Valeurs et bas prix.

Commandes par la Malle. Nous faisons une spécialité de l'exécution soignée de toutes les commandes reçues par lettres. Nos clients sont certains d'être servis à leur pleine et entière satisfaction.

La mode ayant donc beaucoup changé dans les chapeaux, c'est, semble-t-il, une tentative très supérieure aux forces d'un simple fabricant que celle de découvrir un "mouvement de bord", un "chiffonné d'étoffe, une "pose de plumes ou de fleurs", une courbure enfin, un pli ou une disposition quelconque, que nul avant lui n'ait imaginé. Il en rêve pourtant et va par la ville, l'œil ouvert, là où le monde se réunit. Il hante les musées, interroge les provinces et l'étranger, recherche les accoutrements populaires et cueille ses modèles "à la pipée". Les théâtres lui sont aussi de grand secours; les actrices qu'il coiffe lancent ses créations: un chapeau porté par l'héroïne d'une pièce à succès donnera le style à toute une saison.

La grande modiste, qui achète feutres ou pailles ainsi façonnés, les modifie encore. Souvent elle en ordonne d'avance le dessin à sa guise, ou l'exécute elle-même en collaboration avec ses "premières". On tient conseil en septembre; chacun arrive dans le bureau de la patronne avec son sac plein de projets en papier ou en mousseline; chacun s'efforce de sculpter ses idées en tulle ou en sparterie. Le résultat obtenu est successivement essayé sur vingt-cinq têtes de la maison, pour en mieux apprécier la perspective dans tous les sens et en corriger les défauts. L'ouvrière qui veut arriver se laboure la cervelle sans relâche; son imagination, pour être fertile, doit demeurer perpétuellement en éveil. Celle dont ses compagnes disent plaisamment "qu'elle n'attrapera pas de méningite" n'a aucune chance de parvenir. Or "la mode" réserve à ses élues des situations très lucratives.

Je ne parle pas des privilégiées qui fondent et dirigent les maisons célèbres, dont le nom fait autorité dans les boudoirs comme celui des classiques dans les écoles. Celles-là sont "nées dans une peau de bonheur", suivant l'expression de la légende scandinave pour les enfants à qui tout doit réussir dans la vie: Ode, Alexandrine ou Hofèle sous l'Empire; aujourd'hui Virot, Reboux ou Esther Meyer. Leurs signatures, au fond des chapeaux, suffisent à en doubler la valeur; elles atteignent ou dépassent le million comme chiffre d'affaires et réalisent une moyenne de 400,000 francs (80,000) de profit net. Ces gains distribués à des actionnaires, lorsque la raison sociale ne représente plus qu'une société de commerce quelconque, sont, chez une des grandes "faiseuses" du jour, exactement partagés entre la maîtresse et ses ouvrières. Cette moitié des bénéfices y est répartie entre 70 personnes à peu près, dont quelques-unes ont touché de ce chef, l'an dernier, jusqu'à 16,000 et 20,000 francs ($3,200 et $4,000) de gratification.

La patronne qui a ce procédé généreux mérite une mention spéciale, Mme Caroline Reboux, était la quatrième enfant d'un homme de lettres marié à une fille noble et pauvre; il laissa les siens, en mourant, dans un état voisin de la misère. Placée à 18 ans, comme sous-maîtresse, dans un pensionnat de Fontainebleau où elle s'ennuyait ferme et ne touchait nul appointement, elle revient à Paris, en quête d'un emploi meilleur, et reçoit l'hospitalité d'une amie qui logeait dans le haut de Montmartre, au troisième étage.

La "dame du dessous", qui faisait des chapeaux la fit entrer, après lui avoir vaguement enseigné son état, dans une maison d'exportation où elle était surtout employée aux réassortiments et aux courses, avec la nourriture pour tout salaire. Admise ensuite, comme garnisseuse à 100 francs ($20.00) par mois, chez une véritable modiste, son goût personnel commençait à se développer, lorsque, après son mariage, elle résolut de travailler chez elle à façon: on la payait 3 francs (60 cents) par chapeau et elle en confectionnait six par jour.

Cependant, sur le conseil d'un marchand de soieries et d'un fabricant de tresses de paille qui lui offraient du crédit, elle osa s'établir à son compte: petite boutique au fond de la cour, rue de Richelieu, au loyer annuel de 700 francs, ($140.00) où, faute de bonne, la nouvelle "marchande de modes" frottait elle-même son parquet et repassait ses rideaux. La clientèle "bourgeoise" était lente à venir; souvent il fallait vendre, le cœur serré, ses modèles inédits, troussés si gentiment et sur qui l'on fondait tant d'espérances, à des confrères de province auxquels, seuls, en reviendrait l'honneur.

Peu à peu le nom se répétait pourtant. — "Connaissez-vous, ma chère, cette petite Reboux!" De l'une à l'autre l'adresse se colportait; chaque jour amenait de nouveaux visages. Entre temps la modiste avait monté ses prix et s'installait dans un local plus vaste. Elle y fut vite débordée et déménagea encore. La renommée était venue, éclatante, irrésistible, se propageant, comme le feu dans la paille, dans les mémoires passionnément badaudes des mondaines qui sacrent la réputation. Les étapes successives parcourues, dans son ascension vers le succès, par la personne philanthrope dont je viens de conter l'hitoire, résument la diversité de besogne et de situation des modistes d'aujourd'hui.

Autour des longues tables de l'atelier, où les grands manchons verts concentrent la lumière des lampes électriques, sont assises coude à coude, ici les "petites mains" à 50 francs ($10.00) par mois et les premières apprêteuses, là les garnisseuses ordinaires et les "créatrices" du rang supérieur, à 500 francs ($100.00) de gages mensuels. Sous les doigts de celles-ci, les informes choses de tulle ou de carton, qui ressemblaient tout à l'heure à des sacs d'étoffe ou à des moules de pâtisserie, à des tambours de basque ou à des boîtes à bonbons ayant reçu des coups de poing, prennent doucement, tout doucement, l'aspect de chapeau.

Tandis que leurs mains sortent des objets gracieux, ces jeunes et fraîches créatures travaillent en riant, et leur gai babil forme une musique agréable. Elles paraissent s'amuser de leur ouvrage; elles l'aiment en tout cas et sont fières quand elles voient "leurs" chapeaux passer dans la rue, sur des fronts qui en soient dignes. A l'atelier, la majorité des ouvrières sont des épouses ou des vierges sages. Les vierges folles dominent parmi les demoiselles des salons de vente, dont le principal mérite est d'essayer les modèles en les faisant valoir sur des forêts de cheveux; car un chapeau sur le champignon "n'existe pas", il ne commence "d'être" que sur une tête.

Il faut fixer le choix des clientes, tandis qu'affairées elles vont d'un coin à l'autre, parmi ces longues tiges de bois où se balancent les coiffures fleuries, — parterre à la française planté de rosiers greffés, — et tandis qu'anxieuses, elles restent devant la glace, les traits crispés par le doute, se souriant à elles-mêmes avec angoisse parce qu'elles ne sont pas tout à fait sûres d'être, avec ces oiseaux, ou ces fleurs, ou ces rubans, aussi jolies qu'elles peuvent être jolies. Les maîtresses vendeuses apprécient d'un coup d'œil l'esthétique de chaque physionomie: elles savent, par des cadres harmonieux, raccourcir les longs nez et rabattre les nez retroussés. On ne les écoute pas toujours: l'étrangère, entichée d'un "Montespan" volcanique qui ne lui va nullement, prétend, malgré tout, qu'il lui aille; la bourgeoise placide qui demande "le chapeau de Melle X...," flambante divette du boulevard, serait furieuse qu'on lui déconseillât trop d'en faire emplette, comme ne convenant pas à son genre de beauté.

Il est dans la "Mode" beaucoup de déclassées qui, réduites au travail manuel, ont choisi cette profession pour son côté artistique. Le goût y est la qualité nécessaire; ce qui donne au personnel un caractère plus relevé, plus délicat, que celui de la couture. Cela le rend aussi plus coquet; la modiste s'attife avec un rien: d'un journal plié en deux elle se faisait une "tournure". En un quart d'heure, tout un atelier d'ouvrières se transforma, un soir par manière de jeu, en un salon de femmes décolletées.

Serges Noires .:.

Des Marques

"KING"
"PRINCE"
"DUKE"
"MARQUIS"
"VISCOUNT"

Reconnues comme les meilleures.

SERGES Diagonale	de	**50c** à **$3.00**
Anglaises Vénitienne	de	**75c** à **4.00**
et Botonay	de	**$1.00** à **3.00**
Françaises Piquée	de	**1.50** à **2.50**

Je puis vous recommander mes Serges noires et bleues. Comparez mes prix, à qualités égales, avec ceux des autres maisons, et vous me donnerez certainement la préférence.

VECUNAS et **SERGES** à longs poils	de	**75c** à **$3.00**
CHEVIOTS	de	**75c** à **$3.00**
Grand assortiment de **PATRONS DE VESTES**	de	**$1.00** à **$3.00**

Etoffes à Pardessus de Printemps

IMPERMEABLES

Grand choix de Tweeds à Pantalons et Habillements de 50c à $5.00 la verge

FOURNITURES POUR TAILLEURS

Velours-Soie pour cols — noirs et drab — assortiment de premier choix, qualité supérieure, défiant toute concurrence, de **$1.00** à **$5.00.** Ligne Extra.

Soie et Satin Noir pour revers et doublures de pardessus, de **$1.00** à **$3.00** la verge.

Crin ou Lustrine pour doublures de manches, de **27½c** à **70c.**
Choix considérable — sans égal.

Velours jaune pour poches, de **35c.** à **45c.**

Farmers Satin ou Draps Italiens, noir et couleurs, double largeur, unis et croisés,	de	**25c** à **65c**
Doublures de Manches en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées	de	**10c.** à **55c**
Canevas — Choix considérable en stock	de	**5c.** à **20c**
Batistes Croisées, noires et de couleurs	de	**7c.** à **25c**
Doublures pour Poches (pocketing) assorties	de	**10c.** à **25c**
Velours pour poches	de	**35c.** à **45c**

C. X. TRANCHEMONTAGNE,

315 rue St-Paul, MONTREAL,

Succursale : 108 rue St-Joseph, QUEBEC.

L'air familial d'un calme atmosphère, les visages sûrs du lendemain, que l'on rencontre en certaines maisons, et qui contrastent si fort avec les descriptions pessimistes de sociologues éminents, ne sont pas, — il faut le dire, — le partage de toute la corporation. Il y a toujours des quartiers réservés à certaines branches de commerce: une centaine de boutiques formaient, dans le Palais-Royal de la Restauration, les galeries de bois appelées "le camp des Tartares," très improprement, puisqu'il ne s'y trouvait guère que des modistes. Aujourd'hui la rue de la Paix, où stationnent, le long de chaque trottoir, trois coupés de front entre 4 et 6 heures de l'après-midi, possède trente-sept modistes sur un parcours de 270 mètres (825 pieds).

C'est la mode du monde, du moins celle du "beau monde" de tous pays. Là sont les garnisseuses que l'on s'arrache à prix d'or, les "grandes premières" rétribuées même pendant leurs vacances. Ailleurs la situation change: une "bonne main," qui peut gagner jusqu'à 150 francs ($30.00) par semaine pendant la saison, se fait 40 francs ($8.00) avec peine durant le chômage; en descendant un à un les échelons du métier on arrive aux apprêteuses à 2 fr. 50 (50 cents) par jour. D'ailleurs, dans le commerce d'exportation, dans la fabrication de gros, qui fournit la grande masse des coiffures féminines, la division du travail cesse; chaque ouvrière établit seule son chapeau pour une somme qui varie de 3 francs (60 cents) jusqu'à 0 fr. 40 (8 cents). C'est là le dernier mot du bon marché: il s'applique au chapeau de deuil, en crêpe anglais, à 25 francs ($5.00) *la douzaine*. Une femme arrive à en faire quinze par jour; ils se composent d'une carcasse de 0 fr. 25 (5 cents) et d'un mètre d'étoffe à 0 fr. 85 (17. cts).

Un peu au-dessus figure le chapeau de 2 fr. 75 (55 cents) — prix de vente, — qui ne revient pas à plus de 1 fr. 90. (38 cents). Car le marchand doit gagner, brut, 30 p. 100, sur lesquels il prélève ses frais généraux. La façon est à peu près la même que pour le précédent et les fournitures comportent deux mètres et demi de ruban à 0 fr. 20 (4 cents) le mètre, et un piquet de fleurs à 0 fr. 25. (5 cents). Puis on arrive au chapeau demi-bourgeois, que des industries spécialisées offrent à prix fixe ou qui sont marqués "à l'œil", à des taux variables, suivant leur aspect plus ou moins flatteur, par les magasins de nouveautés. Pour ces derniers, au reste, la lutte est difficile; ils ont beau "sacrifier" les articles chers, leurs rayons sous ce rapport demeurent ternes et les bonnes faiseuses croient déchoir en entrant à leur service.

Avec le prix augmentent et la façon et les fournitures: celles-ci reviennent plus cher qu'on ne se le figure. Il semble qu'il entre si peu de marchandise dans un chapeau. Les grandes maisons ont une ou plusieurs employées exclusivement préposées à la manutention et au contrôle des matières mises en œuvre par l'atelier: elles établissent, sur une fiche séparée, le détail de chaque coiffure, en inscrivant, au-dessous du chiffre invariable de 10 francs ($2.00) pour la façon, la valeur d'achat des étoffes, fleurs et plumes, des colifichets multiples, des riens délicieux qui en font l'ornement. En haut de ces feuilles, constituant l'état civil de l'objet, sont ménagés des blancs, où l'on porte le nom de la garniseuse, de la vendeuse et enfin de la personne qui l'achète.

Au bas figure le total des débours..., que l'on double pour déterminer le prix de vente. Le bénéfice est donc de 60 francs ($12.00) sur un chapeau de 120 francs. ($24.00). Est-ce trop payer l'inspiration et le génie se peut-il marchander? Le fait est qu'il se marchande souvent et que souvent il se livre gratis. Une cliente gentille, mais peu aisée, demande-t-elle un rabais? La maison, sur sa belle mine, n'hésite pas à le consentir; il y a beaucoup de sentiment dans la mode et la réclame y est toujours utile. C'est ainsi que les actrices paient un prix de faveur ou que l'on propose même à quelques-unes de leur fournir pour rien leurs chapeaux "de ville", à la condition de leur faire aussi les chapeaux de théâtre, qui constituent la meilleure des publicités.

Parmi les élégantes enragées, parmi les demi-mondaines richement pourvues, qui commandent chaque année pour 5,000 et 6,000 francs,) un procès récent, plaidé devant le tribunal de la Seine, mit aux prises avec sa modiste, pour un solde de facture assez bénin, une dame qui avait en cinq ans, fait emplette de 74,000 francs ($14,800) de chapeaux, — il se trouve d'assez nombreuses défaillances à passer aux profits et pertes... ou à peu près. Une maison connue, désespérant d'obtenir de l'épouse, attrayante mais insolvable, d'un député de l'Ouest, paiement d'une note de 12,000 francs, ($2,400) fit opposition sur l'indemnité parlementaire du mari, non moins dénué de ressources que sa femme, et finit par obtenir un jugement qui lui alloue, jusqu'à réglement définitif, la somme de 50 francs ($10.00) par mois.

Les accidents de ce genre sont moins fréquents dans le commerce de gros; mais il y faut compter avec les voyages et les avaries qui fanent les chapeaux: les modistes de province, pour ne se point charger de marchandises, demandent à Paris, de droite et de gauche, de nombreux "choix à condition" au moment des fêtes, quittes à renvoyer plus tard ce qu'elles n'ont pas écoulé.

FAUX-COLS ETRANGERS ET FAUX-COLS CANADIENS

UNE marque de faux-cols, qu'on nous dit être autrichienne, a trouvé pendant quelque temps une vente limitée au Canada. L'usage a démontré que ces marchandises sont d'une qualité inférieure à l'article manufacturé au Canada.

Ce col autrichien est blanchi et ourlé très proprement, mais un lavage ou deux suffisent généralement pour émousser les bords ou détériorer les coins. C'est un faux-col difficile à empeser car le tissu employé pour la face et l'entre-doublure ne prend pas aisément l'empois. Les blanchisseries ordinaires dans lesquelles nous envoyons d'habitude notre linge à blanchir ne peuvent consacrer qu'un temps limité à l'empesage qui souvent est la cause qu'un faux-col est mal blanchi.

Il est un fait établi, c'est que les manufacturiers canadiens de faux-cols font un article honnête qui, sous tous les rapports, vaut le meilleur.

Les faux-cols, de fabrication canadienne sont mis sur le marché à des prix populaires, ils peuvent généralement être livrés pour ainsi dire à la réception de la commande par presque tous les manufacturiers. Leur valeur et leur durée sont également appréciées et par le consommateur et par la plupart des marchands.

Comment alors se fait-il qu'on puisse trouver quelque marque étrangère de faux-cols sur le marché canadien? Serait-ce que certains marchands ne savent pas reconnaître la valeur réelle d'une marchandise ou bien qu'ils ont la manie d'acheter un article parcequ'il est de fabrication étrangère?

Quelle que soit la raison, le marchand canadien n'a aucun intérêt à favoriser l'industrie étrangère au détriment de l'industrie canadienne, son devoir de Canadien est de faire fructifier les capitaux canadiens, de donner de l'emploi à la à la main-d'œuvre canadienne et de toujours donner la préférence à l'article canadien quand l'article canadien est égal ou supérieur à l'article étranger et quand son prix est proportionné à sa qualité.

En avant l'article canadien, encore et toujours!

Boites en Carton

LA Machinerie la plus perfectionnée; des ouvriers experts; une fabrication économique nous permettent de livrer, dans toute l'étendue du Canada, à des prix corrects, tous les genres de

BOITES EN CARTON

que l'on voudra bien nous demander. Nous sollicitons votre correspondance pour tout ce dont vous pouvez avoir besoin dans cette ligne. Vous réaliserez de sérieuses économies en achetant de nous.

The Royal Paper Box Co., - Québec

The **Watson Manufacturing Co.,** Limited

PARIS, CANADA

Manufacturiers de

SOUS-VETEMENTS TISSÉS

POUR

FEMMES ET ENFANTS

Agents de vente

McCLUNG & BURNS,	A. L. GILPIN,	J. A. MURRAY,	BRYCE & CO.
Toronto,	Montréal,	St. John,	Winnipeg,
Ont.	Qué.	N.-B.	Man.

Plumes et Fleurs

L'agrément le plus coûteux que comportent les chapeaux de nos contemporains, ce sont les oiseaux. Le "paradis" blanc et noir vaut 60 francs ($12.00); les "couroucous" de l'Inde, les "multifils" ou les "gorges d'acier" se paient 130 à 150 francs, ($26 à $30) et il en faut trois pour garnir une toque ordinaire. On les imite fort, il est vrai, et les copies ne diffèrent pas trop du modèle: le faubourg Saint-Denis fabrique à merveille des petits volatils jadis importés du Japon, et les "aigrettes", à 20 francs ($4.00) la pièce, lorsqu'elles proviennent réellement des oiseaux de ce nom, sont le plus souvent remplacées par d'estimables contrefaçons à 0 fr. 50(10 cents).

Depuis un tiers de siècle cette industrie a subi une transformation complète: non seulement elle travaille les sortes les plus communes, tirées de nos basses-cours, de façon à simuler les plumes exotiques de n'importe quelle contrée; non seulement elle perpétue, par d'habiles postiches, des familles ornithologiques fort en vogue bien qu'à peu près disparues, comme celle de l'"argus"; mais elle arrive, par des mélanges compliqués, par des assemblages, découpures et recollages, à créer des types que la nature ne connaît pas, des plumages factices et imaginaires.

La recherche des idées, consistant à utiliser, combiner et déguiser de mille façons les manteaux de la gent ailée est chez nous si active: Paris est si bien, pour les idées, le premier marché du monde, comme Londres est le premier pour les matières premières, que les plumes d'autruche, dont le commerce à l'état brut est centralisé en Angleterre, passent et repassent le détroit pour se faire teindre, friser et préparer en France en vue de la vente.

Si les ailes d'alouette ou de pie, gouachées à la main afin de singer celles des papillons; si la plume des dindes ou des canards, convenablement travestie orne aujourd'hui les chapeaux les plus soignés; si l'on y voit figurer la dépouille du gibier le plus vulgaire, faisan ou perdrix, des oiseaux de mer ou d'eau douce les plus répandus, tels que goélands ou martins-pêcheurs, les espèces exotiques jouent néanmoins un rôle beaucoup plus grand que jadis. La liste est innombrable de celles qui sont importées chaque saison; leur énumération ressemblerait à un catalogue d'histoire naturelle. Du condor au bengali, du colibri d'Amérique au lophophore d'Hindoustan, il est mis couramment en œuvre aujourd'hui mille plumages rares ou inconnus de nos pères, ceux de ces oiseaux aux couleurs étincelantes qui peuplent les forêts du continent africain.

Tout ce contingent, étranger ou indigène, n'est cependant, en terme du plumassier, que de la "fantaisie". C'est ainsi que l'on dénomme tout article autre que la plume d'autruche; et en effet celle-ci représente, à elle seule, un trafic plus important que toutes les autres ensemble. Venu d'Orient au moyen âge, ce luxe n'avait fait que croître jusqu'à la Révolution; les panaches qui, durant la guerre de Cent ans, illustraient le heaume des chevaliers et le chanfrein ciselé de leurs chevaux, étaient passés, au temps de Marie-Antoinette, dans les cheveux des femmes de qualité.

Les plumes dont on faisait usage en Europe, au XVIe siècle, provenaient presque toutes des Etats barbaresques; l'autruche était alors commune dans le nord de l'Afrique et du Sahara. Les indigènes de l'intérieur la chassaient avec acharnement et vendaient sa dépouille, par l'intermédiaire des caravanes, aux navires provençaux ou génois qui touchaient sur le littoral. Au siècle suivant, comme la consommation augmentait, les habitants d'autres pays, où l'autruche vivait en troupes nombreuses, entreprirent ce commerce de plus en plus lucratif . On vit entrer dans la circulation les plumes d'"Egypte", qui venaient du haut Nil et de Nubie; celles du "Yemen", exportées de la péninsule Arabique; celles de "Syrie", originaires de la Mésopotamie et du plateau de l'Iran. Enfin, dans les dernières années du XVIIIe siècle, apparurent les "plumes du Cap" et celles du Sénégal, qu'on se procurait principalement aux environs du Cap Bojador.

Chacune de ces variétés avait ses caractères propres; les animaux qui les fournissaient appartenaient à des familles différentes. Les plumes de Syrie passaient pour les plus belles: très longues, fines, soyeuses, d'une parfaite élégance de de forme. Celles d'Egypte et de Barbarie, remarquables par leur souplesse et l'éclat de leurs couleurs, tenaient le second rang. Beaucoup moins prisées étaient les plumes du Cap, au duvet grêle et maigre; quant à celles du Yémen, courtes, peu fournies, mal construites, on les considérait comme de mince valeur.

On n'estimait guère alors que les plumes blanches et noires; les blanches surtout, qui se trouvent seulement sur l'oiseau mâle, dont elles ornent les ailes et la queue. Fort rares par conséquent, celles-là se vendaient extrêmement cher. Les plumes grises, au contraire, qui garnissent les autres parties du corps chez le mâle et le corps entier de la femelle, étaient si peu appréciées que souvent les chasseurs ne se donnaient pas la peine de les recueillir. Des foires d'Alep, des comptoirs du Caire, de Tunis ou de Tanger, ces marchandises étaient dirigées, sur Vienne et Livourne. Plus tard un troisième marché s'établit à Londres pour la plume du Cap. Bien que la France ne reçut directement que les envois insignifiants du Sénégal, c'était pourtant chez elle, en dernière analyse que venaient se déverser tous les autres arrivages, parce que ses ouvriers savaient, seuls manipuler la plume brute.

Brute ou travaillée, les négociants européens avaient commencé, vers 1830, à ne plus pouvoir l'acquérir avec la même facilité qu'autrefois. Elle se raréfiait d'année en année: les belles plumes valaient une cinquantaine de francs, ($10.00) on en offrait dans les corbeilles de mariage. Le renchérissement fut tel que ces produits semblaient destinés à ne trouver bientôt plus que peu d'acheteurs. Les chasses, depuis trois ou quatre siècles, avaient détruit tant d'animaux que l'autruche, redescendue d'abord du nord de l'Afrique au Soudan, émigrée ensuite au sud, y était très difficile à capturer dans les immenses plaines de la région du Cap. En Arabie et dans l'Iran, les mêmes causes avaient produit les mêmes effets. Malgré la prodigieuse fécondité de l'animal, on pouvait craindre qu'il devint un jour introuvable.

Nul n'ignorait que les anciens étaient parvenus à domestiquer l'autruche; que, de nos jours, les tribus de Nubie et surtout les Boers du Transvaal et de l'Orange, au lieu de tuer les animaux qu'ils avaient forcés, les gardaient captifs dans de vastes enclos, pour les plumer à intervalles périodiques. Mais l'élevage et la production méthodique de cet oiseau étaient regardés comme une chimère. La Société française d'Acclimatation mit la question au concours de 1856, et le prix fondé par elle fut remporté, après diverses expériences, en 1862, par M. Hardy, directeur de la pépinière du gouvernement général

C. Howard Smith

REPRESENTANT

Les celebres Maisons

RITCHIE & RAMSAY

(TORONTO)

Manufacturiers de Papier dit "Coated" et Cartons.

Kinleith Paper Co. Ltd

St. Catharines, *Ont.*

Manufacturiers de Papier pour Livres, Lithographie et Enveloppes.

AGENT POUR

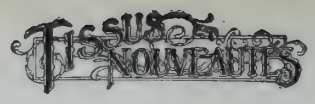
PAPIERS

CARTONS

Le plus fort Stock de Papiers et Cartons gardé en entrepôt à Montréal.

Les clients de M. Smith sont unanimes à reconnaitre qu'ils sont toujours servis avec diligence, ponctualité et le plus grand soin.

☞ Le papier sur lequel est imprimé "Tissus et Nouveautés" est manufacturé par la Kinleith Paper Co., de St. Catharines, Ont.



de l'Agérie, qui avait obtenu de plusieurs couvées un nombre respectable de petits autruchons, les avait élevés et fait reproduire à leur tour.

Stimulés par l'heureuse issue de cette tentative les colons anglais et hollandais organisèrent de grands parcs à autruches. On ne comptait dans l'Afrique du Sud que 80 de ces animaux à l'état domestique lorsqu'ils commencèrent leurs opérations en 1865. Dix ans plus tard le nombre avait passé à 22,000 et atteignait 50,000 en 1880, d'après un recensement officiel. L'exportation des plumes suivait un développement parallèle: de 1,500 kilos au début, elle s'éleva progressivement à 30,000, 60,000 et 90,000 kilos, représentant une valeur de 23 millions de francs ($4,600,000) et devenant, après les diamants et la laine, le principal trafic de la colonie.

Grâce à des appareils perfectionnés d'incubation, la réussite des couvées est toujours assurée; à 3 ans l'autruche est parvenue à l'âge adulte, et sa période de productivité dure une quinzaine d'années. L'entretien annuel coûte environ 90 francs ($18.00) par tête et la tonte, représentée par 1 kg, 500 de plumes, rapporte au minimum 250 francs ($50.00) et a parfois dépassé 1,000 francs; l'élevage est donc très rémunérateur.

La plume ne s'arrache pas; elle se coupe, à une petite distance de la peau, tous les huit mois au Cap et tous les dix mois en Algérie, où cette industrie est aussi en voie de développement. Le tuyau, resté sur l'animal, se flétrit alors et tombe au bout de quelques semaines, tandis que pointe une plume nouvelle.

Les prôneurs systématiques du "bon vieux temps", — il s'en trouve parmi les plumassiers comme ailleurs, — prétendent que le duvet des autruches en liberté était, comme tout ce qui pousse à l'état sauvage, plus fort que celui des oiseaux privés de liberté ; que l'animal parqué se tourmente, se gratte, et qu'un coup de bec sur une plume lui fait perdre toute sa qualité. Les partisans du progrès remontrent au contraire que les autruches du Cap, par une nourriture appropriée et des soins intelligents, donnent de très belles plumes tandis qu'eles n'en fournissaient autrefois que de médiocres. Un détail tendrait à prouver que les types actuels ont dégénéré: on ne connaissait naguère que les plumes "simples", c'est-à-dire *sans doublure;* tandis qu'elles sont très rares aujourd'hui, et ce qui semble "une plume" n'est autre chose que la juxtaposition de deux ou trois cousues ensemble.

Les contempteurs du passé objecteront sans doute qu'en perfectionnant la nature, par ce groupement subtil, ils utilisent des "couteaux", — c'est le nom des spécimens communs, — dont, isolément, on ne pourrait rien faire. La plume brillante, veloutée, unissant la fermeté des duvets à la souplesse de la côte, bien "coiffée" aussi, c'est-à-dire ayant de l'arrondi dans sa forme, n'est pas facile à rencontrer. Le touriste paie avec joie et rapporte précieusement dans ses bagages, de Matarieh, près du Caire, d'Algérie ou du Cap, des plumes de 40 sous qui lui ont été vendues 10 francs ($2.00). Mais les professionnels savent combien peu les 250 plumes, dont se compose ordinairement le kilo, peuvent fournir d'échantillons irréprochables.

Entre le moment où elle quitte les ailes de l'oiseau et celui où elle arrive aux ateliers de la modiste, la plume de "fantaisie" ou d'autruche passe par une série de préparations: savonnées mécaniquement dans des tonneaux d'eau chaude, séchées à la vapeur, elles sont ensuite battues à la machine, après avoir été recouvertes d'une poudre d'amidon impalpable qui favorise leur épanouisement. D'autres procédés permettent de modifier presque à volonté la coloration primitive des plumes et de réunir même sur une seule des colorations différentes.

Parmi ces inventions récentes, l'une des plus notables consiste dans le blanchiment de la dépouille, grise ou noire, de l'autruche. La chimie n'obtient un résultat parfait qu'avec de longs tâtonnements: elle se servit d'abord, pour dégrader les teintes sombres, du bichromate de potasse décomposé par l'acide sulfurique, qui donnait un ton plombé, un blanc impur; plus tard elle usa d'hydrocarbures et spécialement d'essence de térébenthine. Elle eut enfin recours à l'eau oxygénée, qui transforme aujourd'hui en plumes d'une blancheur éclatante, prêtes à être livrées telles ou nuancées en clair, toutes celles dont on ne pouvait jadis tirer parti qu'en les trempant dans des bains de couleur foncée.

La mise en œuvre des plumes apprêtées, travail presque exclusivement féminin, comporterait, comme tout ce qui touche à la toilette, une morte-saison écrasante, si les ouvrières n'exerçaient pour la plupart les deux métiers de plumassière et de fleuriste, dont les chômages se produisent périodiquement à des époques différentes.

La fleur artificielle ressemble fort peu au produit rudimentaire qu'elle était encore il n'y a pas beaucoup d'années: papier ou percale également grossiers, qui ne rappelaient en rien la finesse et l'aspect des végétaux; tiges en fer ou en laiton ayant une rigidité de choses mortes; coloris et formes sans exactitude, évoquant à peine le souvenir des modèles imités, tels étaient les spécimens barbares dont se contentaient nos grand'mères, depuis le temps lointain où la mode féodale avait disparu, qui consistait à porter chaque printemps des fleurs naturelles sur la tête, des "chapeaux de roses" ou des "chapeaux de violettes de mars."

A l'ancienne tige métallique a été substituée la tige flexible en caoutchouc, sur laquelle tremble la fleur factice, souple comme la véritable et prête comme elle à s'envoler; pour les calices, des tissus nouveaux simulent à s'y méprendre ceux des plantes elles-mêmes; le papyrus ou "moelle d'arabia" procure la sensation, grasse et froide au toucher, de la chair vivante des corolles. Des apprêts spéciaux figurent les pistils et les étamines, et reproduisent ces petits organes avec toute la délicatesse de la réalité. Aux couleurs criardes et brutales a succédé la gamme des nuances infinies de l'aniline; aux types de convention des copies scrupuleusement étudiées sur la nature. Eclat changeant, délicieuse coquetterie, exhalaison fraîche des corps de fleurs, onctueux et délicats, créés pour augmenter la séduction des corps de femmes, l'industrie est parvenue à faire boire à nos yeux l'illusion de tout cela.

Et pour des familles horticoles miraculeusements différentes fleurs communes ou "distinguées," fleurs apprivoisées ou sauvages, depuis les souveraines familières de nos festins et de nos fêtes, roses ou camélias, lilas ou jacinthes, jusqu'aux bizarres et énervantes orchidées, filles des pays brûlants et malsains.

Pour la fabrication des feuillages, on a imaginé des étoffes dont le grain change suivant qu'elles représentent telle ou telle variété botanique. Les presses qui servent à découper les feuilles et les moules d'acier gravés en creux, au moyen desquels on leur imprime les ondulations nécessaires, ont subi une transformation profonde. A Paris, la gravure de ces moules produit des chefs-d'œuvre artistiques. On ne savait jadis faire les fruits qu'en cire ou en verre: leur apparence était lourde, disgracieuse. Grâce à l'emploi de préparations chimiques on obtient maintenant des fruits "mous", si réussis que les dames peuvent, suivant les caprices de la mode, porter des cerises, des marrons, des légumes où non seulement la vue mais le toucher se trompent.

Que de substances, en apparence hétéroclites, entrent dans la confections de ces fantômes de fleurs et de fruits! Taffetas ou peluche, florence ou gaze, nansouck ou jaconas, satin de coton, meilleur que celui de soie pure, mousseline et surtout batiste, matière première des belles qualités, baleines et gutta-

THE EVANS

FOR NOUGHTY THREE

NIAGARA NECKWEAR CO. LIMITED.

NIAGARA FALLS.

Makers and Creators.

TORONTO L.&C.Co.

Printemps 1903

AU COMMERCE

NOUS offrons, pour la saison du Printemps, le plus grand assortiment de

Waterproof Coatings

ET DE

Striped Flannel Suitings

A tous les prix, que nous ayons jamais eu.

NOS LIGNES DE

Draperies a Pardessus pour le Printemps,
Tissus Noir et Blancs pour Costumes, Croises,
Cheviots, Serges, Vecunas Bleus et Noirs,
Tweeds et Worsted Canadiens, Draperies pour Vetements complets

SONT AU GRAND COMPLET.
NOS PRIX VOUS RÉSERVENT
D'AGRÉABLES SURPRISES.

A. McDOUGALL & CO., Propriétaires de la célèbre marque TYKE & BLENHEIM **168 Rue McGill, MONTREAL**

Succursale : Angle des Rues du Pont et St. Joseph. ST. ROCH, Quebec.

A MM. les Marchands de la Campagnes. Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer sur demande nos prix et échantillons. Vous pouvez compter que vos ordres seront remplis au mieux de vos intérêts.

Fournitures pour Tailleurs

Nos clients s'accordent à dire que nous avons le département le plus complet, le mieux assorti pour répondre à toutes les demandes—a des prix qui commandent l'attention des bons acheteurs en . . . . . .

Canevas
Draps Italiens
Soies Assorties
Doublures de Manches
Crin, etc., etc.

Notre Déménagement

L'extension toujours croissante de nos affaires, nous oblige à déménager dans un local plus vaste et disposé de manière à faciliter la prompte éxécution des commandes. A partir du 1er Mai nous prendrons possession du local anciennement occupé par MM. Thomas May & Co 196 Rue McGill. Nos clients et amis voudront bien prendre bonne note de ce changement d'adresse.

Les Commandes par la Malle **recevront, comme par le passé ; toute notre attention et tous nos soins. Prompte expédition.**

A. McDOUGALL & CO.

Propriétaires enregistrés de la Célèbre Serge TYKE & BLENHEIM

168, rue McGill, MONTREAL — Succursale : Angle des Rues du Pont et St. Joseph, St. ROCH, Quebec

Etoffes à Robes,

DEPARTEMENT DES ETOFFES A ROBES

Alpacas et Siciliens. Vingt des lignes les plus choisies en noir et crême à détailler de 20c à $1.25 la verge.

Grenadines. Dans effets de Rayure et de Carreautés, convenant particulièrement pour Robes de Matin et de Dîner. Crêpe de Chine, Voile de Laine.

Challies et Organdies Imprimés.
Une ligne complète de dessins exclusifs dans ces marchandises fashionables :.

Lawns Victoria,
Lawns Imprimés,
Lawns Grass,
Rayures Leno,
Carreautés Leno,
Lawns Carreautés,
Mousselines à Pastilles,
Lawns Plissés,
Lawns Noirs.

Satin Luella. Notre A47 est une ligne de valeur spéciale à vendre à 60c.

Moreens Noir et de Couleurs. Nous avons une ligne comprenant les numéros les plus choisis.

Velveteens Noirs et de Couleurs. Nous ne tenons en stock que les meilleures valeurs. Notre A84 en Velveteens Cordés est de toute dernière mode pour les mantes d'opéra et les manteaux de soirées.

Velveteens Cordés.

Voile Noir, Bengaline Noire, Bengaline Taffetas, Soie Noire, Crêpeline de Laine et Soie noire, Epingline noire.

Eoliennes. Soie et Laine. Une ligne complète des meilleures nuances à vendre 75c et jusqu'à $1.25 la verge.

Voile de Religieuse. Toutes dernières nuances de Nun's Veiling, à vendre de. 30c à 50c.

Flanelles d'Opéra et Flanelles Françaises. Dans les tons derniers dessins.

Box-Cloth. Notre A40 est une autre de nos lignes spéciales pour le printemps, à vendre à 57½c—elle a déjà établi sa popularité dans le commerce—28 nuances dans ce numéro seulement.

Satins. De Couleur, Noirs et Mercerisés à vendre à 25c et jusqu'à 40c la verge.

WILLIAM AGNEW

Soieries, Henriettas

Tissus Croisés.

Nous attirons votre attention spéciale sur les nuances suivantes. Nos voyageurs se feront un plaisir de vous les montrer.

A 24 Voile de Laine,
A 26 et A 35 Perola Noir.
A 29 Prunelle Noire,
A 30 Vénitien de Couleur,
A 37 Armure Noir,
A 45 Armure de fantaisie,
A 46 Satin Zibeline,
A 48 Plaids Tartan,
A 55 Bengaline de Couleur,
A 60 Satin Vigoureux.

Tissus de Laine Peignée,
Draps Italiens Noirs,
Canevas à Pardessus.

Nos lignes spéciales de tissus de laine peignée et de draps Italiens noirs intéressent spécialement le marchand de la campagne qui a une clientèle de Marchands-Tailleurs à côté de sa clientèle régulière.

DEPARTEMENT DE CACHEMIRE

Nos **A 100** et **A 200** en Draps Henrietta Noirs et de Couleurs sont sans rivaux comme qualité et prix.

Une ligne complète de Cachemires Noir Jais, Noir Moyen et Noir Bleu comprenant entr'autres les lignes suivantes : A85, A300, A400, A500, A600, A680, A690 toujours en stock.

Henriettas à Chaîne Soie Noire.

Nous avons un excellent assortiment de ces marchandises plus dispendieuses à détailler à $2.50 la verge, tandis que nous avons des valeurs moindres qui peuvent se détailler avec profit à $1.20 la verge.

DEPARTEMENT DES SOIERIES

Peau de Soie Noire.

Nous avons un assortiment exceptionnellement beau de Soie à tous prix.

Notre P. E. est un grand favori dans le commerce et se vend couramment à $1.00 la verge comme un leader.

Bengalines Noires, Satin Merveilleux Noir, Taffetas Noir et Satins Noirs à tous les prix favoris.

Broché Noir.

En Soie Noire brochée, nous avons une ligne bien choisie de pastilles et dessins floraux en petits et grands patrons qui se vendent couramment à $1.50 la verge.

Soies Tamalines.

Nous venons justement d'acheter le stock complet d'un gros manufacturier et offrons ces marchandises au commerce à des prix considérablement réduits. Nous avons en stock toutes les meilleures nuances. Demandez à nos voyageurs de vous les montrer.

& CO., 305 et 305a RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

percha, baudruche, colle de poisson, dextrine, verroteries travaillées à Vénise, poudres "étincelle" ou diamantée, de paillon, de bronze ou de brocart, importées d'Allemagne, papier "serpente" fourni par l'Angleterre! Le tout mis en œuvre par de nouveaux outillages, qui ont simplifié la production et abaissé le coût des fleurs ordinaires. De sorte que la consommation, activée par la baisse du prix, a doublé dans les trente dernières années.

A Paris — c'est à Paris surtout qu'elle se pratique — la fabrication est morcelée entre des maisons distinctes, qui chacune ont spécialisé quelque détail et s'attachent à le porter au plus haut point possible de perfection. Des quatre débouchés du fleuriste: toilette féminine, églises, cimetières et plantes d'appartement, chacun est exploité par des catégories d'artisans qui excellent dans une branche et n'en sortent pas. Une dizaine au moins se partagent la toilette: les uns ne font que la fleur d'oranger pour mariée; d'autres se confinent dans les bruyères et fougères; de chez ceux-là viennent les fleurs communes, de chez ceux-ci les fruits, etc. Encore chaque atelier s'adonne-t-il à une flore particulière: tel ne traitera que la rose; tel autre que la pâquerette; tel autre que les boutons.

La rosiériste même ne fabrique pas ses pétales, mais les achète souvent tout teints et préparés; il établit deux ou trois types chaque année et reçoit de l'étranger des commandes de mille douzaines à la fois. L'exportation s'élève aux deux tiers de la production totale.

L'ouvrière, toujours appliquée à la même besogne acquiert une habileté de main, une virtuosité prodigieuse. Chaque mois il surgit à Paris un produit, une méthode, une amélioration nouvelle, et il se trouve qu'au bout de l'année toutes ces petites innovations réunies ont fait faire à cette industrie beaucoup de progrès. Dans de vastes établissements l'attention se disperserait forcément sur une foule d'objets; des difficultés matérielles s'opposeraient à ce qu'on introduisit dans la main-d'œuvre les mille changements imperceptibles qu'on y apporte au jour le jour. Ce perpétuel renouvellement est impraticable par exemple dans les usines florifères d'Allemagne.

Le soin qu'exige la fleur de tout premier ordre est d'ailleurs incroyable: les nervures s'y tracent à la main, avec un fer ou une plume d'oie qui donne le ton plus clair ou plus foncé. S'agit-il de copier une grappe de lilas naturel composé d'environ 200 pétales on en prendra, pour faire la grappe artificielle, 400 que l'on collera deux par deux l'un sur l'autre; de sorte que dans la fleur apocryphe, comme dans le lilas authentique, chaque pétale a sa face et son revers différent, qui ne risquent pas de s'imprégner des nuances l'un de l'autre à la teinture.

La coloration à l'alcool, transparente, fragile, de ces produits de grand luxe, exige des précautions minutieuses; entre Paris et Londres, des liserons ou "belles de jour" passèrent du bleu au vert par suite d'un emballage défectueux. Des roses du plus beaux rouge deviennent blanches en quelques heures, dans un local fraîchement peint, par la seule évaporation de la térébenthine.

Même l'ouvrière affligée d'une mauvaise haleine, ou qui mangerait habituellement de l'ail, aurait une influence néfaste sur la tonalité des parures ou des guirlandes qu'elle doit manipuler. De ces fleurs aristocratiques, à l'enfantement desquelles préside une telle sollicitude ,au peuple des humbles fleurs qu'engendre un machinisme économique, il y a tout l'écart de la rose des riches à la rose des pauvres, de la rose de 10 francs ($2.00) à la rose de 0 fr. 25 (5 cents).

Mais ce sont toujours des roses, et ces simulacres de fleurs, qui vont et viennent au long des rues, suffisent à égayer le regard. On n'en peut dire autant des chapeaux du sexe mâle qui, par leur imitation des noirs conduits de fumée en tôle, ont mérité du vulgaire le nom de "tuyaux de poêle." C'est à coup sûr l'une des inventions les moins heureuses au point de vue esthétique, et il est à prévoir que les siècles futurs ne nous loueront point en cela.

Qu'une section géométrique de cylindre, circonscrite à sa base, à angle droit, par un rebord de médiocre dimension, ait été imaginée par l'élite des peuples civilisés comme la plus congruente chose à porter sur la tête; qu'elle soit le signe indélébile de la dignité bourgeoise et de la bonne tenue, dans les deux villes les plus avancées de l'occident: Paris et Londres; qu'en ces deux villes et en toutes les autres, les personnes mêmes qui ne font pas un constant usage de ce couvre-chef, ne manquent jamais de l'arborer lors des cérémonies importantes de leur vie, et qu'une pareille coutume se soit pu maintenir depuis cent ans, voilà qui doit à jamais nous empêcher de sourire des modes les plus burlesques du passé.

Le chapeau de peluche de soie, d'origine italienne apparut vers 1820, monté sur carton. L'Angleterre le perfectionna; mais ce fut la France qui eut la gloire d'inventer, en 1854, la carcasse, — la "galette", en langue technique, — de toile, apprêtée à la gomme laque, que nous possédons aujourd'hui. Fière de ses succès et consciente de sa valeur, la corporation chapelière déploya des prétentions grandissantes, qui aboutirent à une grève mémorable vers la fin du second empire. Vainqueur, le syndicat ouvrier, imposa aux patrons battus des lois sous lesquelles il les tient encore, lois calquées sur celles de l'ancien régime, étrange résurrection du passé: nul maître n'a le droit de former plus d'un apprenti tous les trois ans et ne peut lui faire enseigner son métier que par un homme travaillant aux pièces et payé par l'apprenti. Seulement les salariés, par leur triomphe, ruinèrent alors leur industrie au profit de l'étranger.

Il se manifeste d'ailleurs à l'égard du chapeau de soie certains symptômes de désaffection. Sa consommation est positivement en décroisance. Quatre fabriques de peluche suffisent depuis quelques années à alimenter l'univers. Serions-nous, hommes d'un siècle nouveau, à la veille de changer de coiffure?

LES CORSETS

Il est des femmes laides sur qui les belles robes pleurent, et de jolies personnes à qui la nature laisse tout porter avec charme, jusqu'à des oripeaux ou des guenilles. Il est de petites bourgeoises qui ont, pour "se mettre", un goût inné; il est aussi des grandes dames faites "comme quatre œufs" — ainsi que disaient nos pères, là où nous disons aujourd'hui "faites comme quatre sous", pour désigner celles qui s'habillent mal. — Il est, dans tous les pays et à tous les âges, des corps auxquels nulle mode ne semble convenir; d'autres, au contraire, sur qui les tons violents s'associent sans dureté et les nuances pâles sans fadeur, que les tissus moulent sans indécence ou drapent sans banalité. Mais, jeunes ou vieilles, les créatures féminines demeurent toutes plus ou moins coquettes; en vraies filles de cette Eve qui demanda un costume dès qu'elle eut perdu son ingénuité et pris connaissance de son sexe.

Ce sexe, que nous appelons "beau", l'est surtout par sa parure, tandis que le nôtre, par ses vêtements, est considérablement enlaidi. Phénomène tout spécial à la race humaine: parmi les bêtes, qu'elles vivent sur terre, dans les airs ou sous l'eau, s'il y a quelque différence sensible entre la femelle et le mâle, c'est toujours à l'avantage du dernier, c'est toujours à l'avantage du dernier, orné d'un plumage plus riche, d'un poil mieux fourni, remarquable par des couleurs plus voyantes ou des attributs plus élégants.

Entre hommes et femmes d'ailleurs la démarcation extérieure par la toilette est assez moderne: la robe d'une vierge grecque ou romaine ne différait guère, soit comme forme, soit comme tissus, de celle de son frère. De même en France du-

45-51 RUE O'CONNOR
146-152 RUE QUEEN

John M. Garland, Son & Co

Marchandises Seches, Lainages, Merceries pour Hommes et Tapis

Ottawa

Nous venons justement d'acheter à très bas prix le stock complet, comprenant en tout quelques 6000 douzaines et plus de Cravates pour Hommes, de la

"Imperial Neckwear Co.,"

de Montréal, qui abandonne les affaires et ne fabriquait exclusivement que pour le commerce de gros. Les Tissus avaient été fabriqués d'après nos propres dessins et constituent, croyons-nous la ligne la plus belle et la meilleure marché au Canada.

John M. Garland, Son & Co

rant tout le moyen âge, la cotte hardie, le *gipon* ou le *corset*, n'étaient pas, au temps de saint Louis, plus féminins que masculins; la robe d'un marmiton était plus commune et coûtait moins cher que celle d'un chevalier; mais la coupe était la même pour une servante ou pour un maçon, pour une bourgeoise ou pour un archer. Lorsque, vers la fin du XVe siècle, le sexe fort, dans son ensemble, adopta le vêtement ajusté et que la jupe flottante demeura seulement le signe distinctif de quelques catégories — les "gens de robe longue" — magistrats, docteurs ou prêtres, les seigneurs et les dames opulentes continuèrent à rivaliser de luxe bien que sous des accoutrements différents.

Pour les uns comme pour les autres, ce chapitre de dépense ne parait pas avoir augmenté depuis les temps féodaux jusqu'aux derniers règnes de la monarchie. La France des derniers Valois ou des Bourbons n'eut rien à envier, pour la pompe des atours à celle des âges antérieurs; mais elle ne les surpassa pas comme on serait tenté de le croire. En 1328, une robe de drap doublée de soie noire, destinée à la Reine, coûtait, *en monnaie de nos jours* ainsi que les chiffres suivants, 1,900 francs. ($380.) Une autre, de velours cendré, montait à 4,000 francs ($800) et une de velours violet, doublée de menu vair, à 9,000 francs ($1,800). C'est là-dedans que les princesses étaient vraiment "parées comme des châsses," semblables à celles des contes de fées. Il y avait mieux encore: ces étoffes d'or et d'argent fin, dont notre XXe siècle ne voit plus, au théâtre ou dans les églises, que de pâles imitations. La duchesse de Bourgogne se commandait, en 1375, une robe de drap d'or de Chypre, semée de paons, qu'elle payait 12,500 francs ($2,500).

Je n'ai rencontré nul chiffre aussi élevé de Henri IV à Louis XVI: en 1740, une robe de velours ciselé de fleurs naturelles, d'où sortaient des fleurs d'or et d'argent, se vend 5,700 francs; ($1,140) une autre toilette de cérémonie, en 1685, atteint 6,500 francs. ($1,300). C'est le maximum des prix qui me sont passés sous les yeux. Mais, durant la même période, la facture détaillée d'un costume de seigneur exceptionnellement fastueux arrive au total de 6,200 francs ($1,240).

Et si, laissant de côté ces types extraordinaires, nous considérons les habillements de gala de la haute société depuis la Renaissance jusqu'à la Révolution, nous les trouverons de valeur à peu près analogue pour les femmes de qualité et pour les gentilshommes de cour, c'est-à-dire variant entre 1,000 et 1,500 francs ($200 et $300). Mille francs ($200) seront payés, au XVIe siècle, aussi bien pour un "corset" d'homme, en velours, avec bordures et franges d'or, que pour une robe de femme en taffetas de Gênes avec cotte de satin bleu. Sous Louis XIV, les toilettes de "présentation," en satin brodé ou en peluche couleur de feu, que Mme de Maintenon offre à sa belle-sœur d'Aubigné, valent environ 1,200 francs ($240); et c'est aussi 1,200 francs que paie le duc de Nemours pour ses habits complets. Encore faut-il ne "prendre du galon" qu'avec discrétion; car les galons d'argent qui côtoient le bord du vêtement, en sillonnent le dos, en encadrent les poches ou les revers, peuvent être, à eux seuls, tarifés jusqu'à mille francs ($200).

De ces atours somptueux, les riches d'autrefois n'en avaient pas sans doute un grand nombre; leur budget ne l'eût pas permis: l'entretien annuel d'une fille de France, sœur de Louis XIII, figurait pour 40,000 francs ($8,000) d'aujourdh'ui dans les comptes de la maison royale; mais une très grande dame comme la vicomtesse de Rohan ne disposait, pour sa toilette et celle de sa fille, au siècle précédent, que d'une pension de 11,000 francs ($2,200).

Les modes étaient d'ailleurs très changeantes, presque autant que de nos jours. A distance, l'œil ne perçoit que faiblement ces mutations; ce qui nous fait à peine l'effet d'une nuance dans l'aspect d'un surcot ou d'une tunique, d'un pourpoint ou d'un justaucorps, constitutait une révolution pour les intéressés. Même l'on peut dire que, depuis quatre-vingts ans, la mode, pour les hommes, a varié moins que jadis: il y a beaucoup plus de dissemblance entre un contemporain de Charles VII et un contemporain de Louis XII, ou entre le sujet de Henri IV et celui de Louis XIV, qu'il n'y en a entre deux bourgeois de 1825 et de 1903. Le citoyen du XIXe siècle ne connaît d'autre magnificence, d'autre recherche d'étiquette, que l'uniforme habit noir. Il a fallu, pour en venir là, que les armures tombassent pièce à pièce et les broderies fleur à fleur; "c'est, disait un poète, la raison humaine qui a perdu toutes ses illusions et qui en porte elle-même le deuil afin qu'on la console."

D'illusions, les dames n'en ont perdu aucune; elles n'ont pas besoin d'être consolées. Pendant que s'accomplissait, chez les hommes, ce sacrifice à l'économie et à l'égalité, qui remplaçait les broderies, les dentelles et les plumes, les culottes courtes et les étoffes claires, les boucles et les bijoux, par un frac abordable pour toutes les situations et toutes les fortunes, pendant le développement de cette longue série d'abnégations masculines, nos moitiés intraitables n'ont cessé de s'attifer à la grecque, à la turque, à la chinoise, à la Marie-Stuart, à la Médicis, de se costumer en bergère Watteau ou en marquise Louis XV. Si bien que, dans le ménage actuel, l'épouse fleurie, enrubannée, constellée, triomphante, enveloppée d'une atmosphère invisible de vénusté qui s'évapore autour d'elle, apparaît à côté du mari résigné, sombre, éteint et plat.

Félicitons les femmes de n'avoir fait aucune concession à la tendance niveleuse des toilettes, de n'avoir point entendu raison sur ce qui touchait à leur beauté; mais reconnaissons qu'elles obéissent elles-mêmes, en esclaves, à la tyrannie de modes qui souvent furent absurdes et, ce qui est plus grave, parfois hideuses. Ces modes, nul ne sait qui les ordonne; les couturiers, qui sont censés les diriger, avouent n'avoir sur elles presque aucune influence. C'est un souffle qui passe, mystérieux et irrésistible; quelque chose comme le vent qui soulève, à certaines heures, les peuples, ou apporte les épidémies; bien qu'avec moins de dommages, puisque le résultat est, au pis-aller, d'obliger pour quelque temps à des déformations artificielles, des êtres que la nature avait harmonieusement bâtis.

Le siècle qui vient de finir en a connu d'assez mémorables: la taille, remontée jusque sous les bras ou descendue jusque sur les reins; les hanches, démesurément élargies par les paniers empruntés à l'ancien régime; le..., comment dirais-je..., follement amplifié par des "tournures" postiches, puis dissimulé, escamoté par de laborieux déplacements; les jambes, tantôt perdues au centre de cages ovoïdes — les crinolines — que soutenaient des cerceaux d'acier, tantôt ficelées en boudins dans des fourreaux qui paralysaient tout mouvement; les bras, un moment ballonnés sous des manches dont l'ample bouffissure rappelait le pantalon d'un zouave et réduits peu après, en tenue de soirée, à une épaulette de ruban, si étroite, qu'elle ne permettait plus de porter la main à ses cheveux sans immodestie.

De ces modes, les moins gracieuses ont même succès et souvent même durée que les plus seyantes; l'élite élégante y répugne peut-être au fond de soi, mais elle avale tout de même. Si le bon ton voulait un jour que les femmes s'appliquassent, au haut du dos ou au bas du ventre, la bosse de Polichinelle, sans nul doute elle se la mettraient. Elles se la mettraient dans toutes les contrées policées sans exception, et il ne faudrait pas plus de six mois pour universaliser cette gibbosité; car ce domaine de l'habillement féminin ne connaît nulle frontière et les décrets internationaux et anonymes, par qui la matière est réglée, bien différents en cela des protocoles de conférences diplomatiques, ne souffrent aucun retard.

Quand Vous Aurez Besoin

DE

Toiles a Chassis "BLINDS" DE TOUTES GRANDEURS, POLES et Garnitures de Poles Pinceaux, Brosses, Balais, etc.

ADRESSEZ VOUS A

DALY & MORIN

32 Rue St. Sulpice, Montreal.

NOTRE MARQUE DE PEINTURES "D. & M" EST GARANTIE.

Agents de

T. S. SIMMS & CO., Brosses et Balais, etc.

MENZIE MFS CO., Toiles à Chassis, etc.

Le corset, soit qu'il épouse du plus près possible les contours réels, soit qu'il les corrige dans une vue esthétique, soit qu'il les repétrisse au gré d'engouements passagers, est la pièce essentielle et génératrice de l'ajustement moderne. Lui-même est assez récent. Du moins tel qu'il apparaît aujourd'hui; le *mot* de corset, aussi vieux que notre langue, signifiait naguère une sorte de corsage et l'*idée* est bien plus vieille encore; les femmes de l'antiquité se servaient de bandelettes, disposées les unes sur les autres, pour serrer leur taille, effacer leurs épaules, soutenir leurs seins, et en augmenter l'importance. Les dames du XVe siècle obtenaient certains des effets que produit le corset actuel — cet " instrument de gêne et de mensonge," comme l'ont nommé ses adversaires — au moyen de poches rembourrées, cousues au bon endroit de la chemise.

Le " corps piqué ", inventé sous Catherine de Médicis et mis par elle en grande vogue, était une terrible armature de bois, d'ivoire ou de métal, inflexible et inextensible. Ambroise Paré rapporte avoir vu sur sa table de dissection de jolies femmes à taille fine, " leurs côtes chevauchant les unes pardessus les autres ". Pour faire " un corps bien *espagnolé*, disait Montaigne, quelle géhenne ne souffrent-elles pas, guindées et sanglées avec de grosses cloches jusques à la chair vive. Oui, quelquefois à en mourir! " Allez au musée de Cluny voir le corset de fer de cette époque, l'assertion de Montaigne ne vous semblera pas exagérée.

" Espagnoler " un corps, c'était lui donner la taille dont les beautés de la péninsule voisine ont le privilège. Chacun sait — mais les fabricants de corsets le savent mieux que personne — combien sont différemment construites les femmes des divers pays de l'Europe: il faut, pour chaque nation, des modèles tout différents. L'espagnole a beaucoup de hanches et peu de ventre; sa taille courte et cambrée, laisse épanouir librement les protubérances natives du buste; l'anglaise au contraire est droite et tient à être droite; il lui faut un corset lacé et serré de haut en bas; la russe et la scandinave ont la taille longue avec des lignes peu saillantes; à l'allemande, à la hollandaise, volontiers massives, il faut des corsets emboîtant et fortement charpentés.

Le tour de taille, dont le minimum, en Espagne, est de 40 centimètres, varie en France de 48 à 70 centimètres; il mesure de 56 à 58 en moyenne, sauf à Paris, où les femmes sont, paraît-il, plus minces qu'ailleurs. Ces différences d'une race à l'autre, bien connues dans les industries de l'habillement, s'étendent à toutes les parties du corps: depuis le mollet par exemple, plus haut placé chez les sujettes britanniques que chez nos compatriotes, jusqu'à la gorge, située plus bas en général outre-Manche que de ce côté-ci de l'Océan.

La forme extérieure des corps fashionables change d'ailleurs tous les quatre ou cinq ans, suivant les bienséances que les couturières imposent. Le corset se fait tantôt en fuseau et tantôt en corbeille; parfois il enveloppe les hanches en laissant ressortir la croupe que l'on capitonne ; parfois il donne plus de largeur à l'épigastre et l'on fait descendre les " goussets " jusqu'au nombril. La mode, suivant ses caprices, en chante successivement les grasses et les maigres. Ce fut récemment au tour de ces dernières de se réjouir; la silhouette féminine passa brusquement de l'image fidèle d'une amphore antique, à l'aspect d'un verre de lampe, puis d'une bougie, puis d'un simple crayon.

Les médecins voyaient arriver à leurs consultations des dames éplorées qui leur disaient: " Docteur, donnez-moi ce que vous voudrez, empoisonnez-moi mais faites-moi maigrir. " Et comme le simple massage n'opérait pas assez vite, ces clientes ordonnaient à la corsetière, confidente des opulences de leur personne, de " leur rentrer immédiatement *tout ca* " comme si elles avaient affaire à un prestidigitateur. Ces artistes dociles inventèrent des harnachements secrets et extraordinaires pour obtenir une minceur artificielle; à qui se jugeait trop forte encore ils répondaient, en manière de consolation: " Il est vrai, Madame, qu'on ne porte plus ni hanche, ni poitrine; mais très probablement tout cela *se portera* de nouveau l'an prochain.

Le corset sur, ou mieux contre lequel hygiénistes et moralistes ont, depuis deux siècles, écrit nombre de pages, est ainsi, suivant les variations du goût, suivant qu'il retranche ou qu'il multiplie, parfois malsain et parfois inoffensif. A cette innocente catégorie appartient une création contemporaine: le plastron baleiné, qui supprime les seins d'étoupe ou de caoutchouc et qui, moyennant une boucle intérieure, serrée à volonté, avantage ou diminue le volume de la gorge, la fait paraître abondante ou réservée, et simule à ravir la fermeté moelleuse de la chair vivante. A travers mille vicissitudes le corset, de Charles IX à Louis XV avait néanmoins progressé; de nos jours il s'est transformé tout à fait: le corset " à combinaisons " de 1770, avec son busc épais descendant le long du torse comme une barre de fer; le corset " à poulies " de la Restauration, sont des machines indignes d'être comparées au corset moderne, souple comme un gant, contourné dans ses coutures pour s'adapter à tous les mouvements et pesant 200 grammes à peine. (moins d'une demi-livre).

Les perfectionnements introduits, la création de grandes " usines à corsets ", d'où sortent tous les types imaginables, depuis ceux de gros coutil pour les paysannes, jusqu'à ceux de batiste moirée, de damas de soie, de satin broché — les tissus varient de 0 fr. 75 (15 cents) à 20 francs ($4.00) le mètre et il en faut 50 centimètres carrées — ont révolutionné cette industrie depuis une trentaine d'années. On calculait en 1870 qu'il existait à Paris 4,000 corsetières environ, établissant en moyenne un corset tous les deux jours; ce qui, d'après le nombre des ouvrières dans les autres villes de France, donnait un total de 1,500,000 corsets. Depuis cette époque, le chiffre d'affaires a triplé, le nombre des articles est quatre fois plus considérable et, tandis que le prix de chacun, considéré isolément s'abaissait, la façon, la substance s'amélioraient.

Notre production annuelle peut être estimée à 55 millions de francs, ($11,000,000) dont un quart seulement pour le corset sur mesure; Paris fabrique à lui seul autant que la province. De cette somme, la main-d'œuvre absorbe 25 pour 100 représentée par environ 20,000 ouvrières et un millier d'ouvriers mâles. Les salaires varient de 6 et 8 francs ($1.20 et $1.60) par jour, pour quelques privilégiés, employées chez les grandes faiseuses, jusqu'à 1 fr. 50 (30 cents) pour les femmes qui travaillent chez elles en soignant leur ménage, ou pour les prisonnières des " maisons centrales " à qui les manufactures confient nombre de travaux. L'on m'a fait admirer de jolis petits corsets roses sortant des mains d'une jeune demoiselle, détenue à Clermont pour avoir étranglé ses deux enfants.

L'une des grandes entreprises dont je viens de parler livre au commerce, à elle seule, 900,000 corsets par an, coupés, cousus, plissés, œilletés et apprêtés à la vapeur. Les scies tournantes découpent 36 pièces à la fois, en suivant le dessin tracé au crayon sur les tissus. Les divers morceaux, réunis en paquets par douzaines, sont portés aussitôt à la couture. L'ouvrage, si simple autrefois, est divisé en une foule d'opérations; au point qu'un corset, avant d'être fini, passe entre plus de vingt-cinq mains différentes. Mais il s'exécute aussi beaucoup plus vite: la machine à 4 ou 5 aiguilles fait 4 ou 5 coutures à la fois.

Nous devons constater ici que, sur le terrain des inventions mécaniques, qui presque toutes viennent des Etats-Unis, la supériorité des Américains est écrasante et s'affirme en mille détails. Ainsi un appareil, imaginé par eux, avait permis de

TOUT LE MONDE DEMANDE NOS GARNITURES DE COU ET NOS CEINTURES. . . .

No 472

ECHANTILLONS ENVOYÉS . . . PARTOUT . . . AU CANADA . FRAIS d'EXPRESS PAYÉS PAR NOUS.

No 471

DISTINCTION, ORIGINALITÉ, ÉLÉGANCE, VARIÉTÉ . . .

No 473

F. C. DANIEL & CO. IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE . . . . MARCHANDISES DE FANTAISIE EN GROS, 3 WELLINGTON ST. WEST, TORONTO . . . . .

poser les œillets de laçage dix fois plus vite qu'on ne pouvait faire auparavant; un effort tout récent a pour résultat d'accélérer cinq fois encore la rapidité de cette besogne. Au lieu d'incruster un par un les 15 ou 18 œillets de chaque corset, la nouvelle machine, d'un seul coup, perce tous les trous et y loge en même temps les petits anneaux de cuivre. On donne un apprêt spécial au corset par l'injection de vapeur d'amidon, ce qui le rend plus solide et presque indéformable. Le garnissage y ajoute les dentelles ou les broderies. Enfin il est repassé sur des moules de cuivre chaud, nommés je ne sais pourquoi des "potences", qui communiquent aux "goussets" leur rondeur, aux baleines leur courbure définitive.

Le corset n'a plus alors qu'à être mis en carton ou en caisse, suivant sa destination plus ou moins lointaine: en voici d'alignés sur des bustes-annonces, du galbe le plus sympathique, en partance pour l'Australie et le Canada; d'autres salles sont uniquement consacrées aux commandes des magasins de nouveautés. Le corset en gros traverse des jours difficiles: telle fabrique de premier ordre, qui gagnait il y a vingt ans 15 pour 100 sur un chiffre d'affaires de 4 millions de francs ($800,000), voit ses affaires décroître à l'étranger et ne réalise plus qu'un profit de 5 pour 100. Il faut beaucoup de capitaux, énormément de marchandises en magasin, des relations en tous pays, un personnel uniquement occupé à créer sans cesse des modèles: le "mignon" ou l'"aurore", le "siamois", ou l'"impérial", le "phœbus" ou le "trianon". Sans parler des catégories intimes: du corset "tuteur", pour les tailles déviées, du "dorsal" pour les épaules à saillies non symétriques, de l'"abdominal" qui agrafe le ventre, de la "brassière" qui le ramène en l'air, des corsets "grossesse" ou "maternel", ces derniers munis d'un boutonnage automatique pour les mères qui allaitent.

Tous les articles bon marché sont vendus à peu près au prix de revient; mais aussi la plus humble bourgeoise, l'ouvrière même, satisfait en quelque mesure désormais cette volupté discrète des dessous soignés. Le commerce de détail réalise d'ailleurs d'assez forts bénéfices: les articles payés par le marchand 13 et 28 francs, ($2.60 et $5.60) en gros, sont revendus 18 et 49 francs ($3.60 et $9.80) au public.

Le corset, dangereux pour qui en abuse et se serre à l'excès, pourrait être abandonné sans inconvénient par des nymphes aux formes sans reproche; mais ne songe-t-on pas avec effroi à ce qu'il adviendrait de sa supprssion générale? Pour un petit nombre de "gorges sociables", suivant l'expression du XVIIe siècle, combien de poitrines manquent de conviction; combien d'"appas" se raffalent d'année en année, quand vient l'âge où les belles d'antan aperçoivent déjà leur fantôme dans le miroir? Combien de jeunes aussi, diversement mal faites, des voûtées, des pansues, des osseuses, qu'il ne faudrait pas voir déplumées!

TOILETTES DE DEUIL

La Mode Illustrée entame le triste chapitre des deuils. Intéressantes indications à retenir:

La période de grand deuil comporte la robe de lainage mat garni de crêpe, la capote de crêpe anglais avec rouleau de crêpe blanc et long voile. Pendant les six premières semaines, celui-ci tombe sur le visage, puis on le rejette en arrière, et un peu plus tard encore, on le masse par des plis plats qui le resserrent derrière le chapeau. Le cachemire de l'Inde est l'étoffe qui convient par excellence à cette période austère, aussi se fait-elle en une foule de qualités différentes, le tissu étant nécessairement, selon le prix, plus ou moins serré, le noir plus ou moins beau.

La vigogne de l'Inde et le vicounia, la zibeline Meinam, plus épais et moins lisses que le cachemire de l'Inde, se portent beaucoup aussi; le cachemire français est tout à fait abandonné. Les robes de grand deuil imposent une façon extrêmement simple et sévère; les jupes se font à petite traine, avec un haut volant de crêpe anglais coupé en forme.

Les étoffes qui conviennent à la seconde période du deuil, sont les lainages brillants; les nattés, les canevas, les tissus dits boutonnés, les draps peau de Suède, mousseline, le sans-rival, la zibeline, la zibeline drapée, la zibeline soyeuse, le drap-zibeline.

Les galons, les passementeries mates, les straps de faille piqués, remplacent alors les garnitures de crêpe, aussi bien pour les manteaux que pour les robes.

A l'austère capote de crêpe, succède la toque drapée en velours épinglé, en feutre cardé, avec ailes, aigrettes, paradis noir, auxquels se mêle le crêpe brodé ou la mousseline de soie. Les bijoux de jais taillé introduisent dans la toilette une note brillante; bientôt les étoffes de laine, de soie, les crépons, le crêpe de Chine fin ou gros grain, le crêpe Osaka, auxquels on associe la dentelle et les passementeries de jais, puis les soieries noires, conduisent à la période du demi-deuil, pendant laquelle on mélange au noir, du blanc d'abord, puis du mauve, pour arriver aux toilettes grises, violettes, lilas, mauves, qui servent de transition entre la fin du deuil et le retour à la couleur.

ECHOS DE PARIS

Vers les draps et les velours vont les suffrages de la mode, qui laisse les soies et les satins aux femmes d'un certain âge.

★ ★ ★

Pour les maîtresses de maison, il y a un changement radical dans leurs habitudes. Elles ne portent plus, pour recevoir la classique toilette de ville. Il y a maintenant un véritable type de toilette de réception, qui tient le milieu entre les tea-gowns et la robe de diner, plus habillé que celui-là, moins correct et plus fantaisiste que celle-ci. C'est toujours le style Empire qui apporte ses réminiscences à ces toilettes d'intérieur.

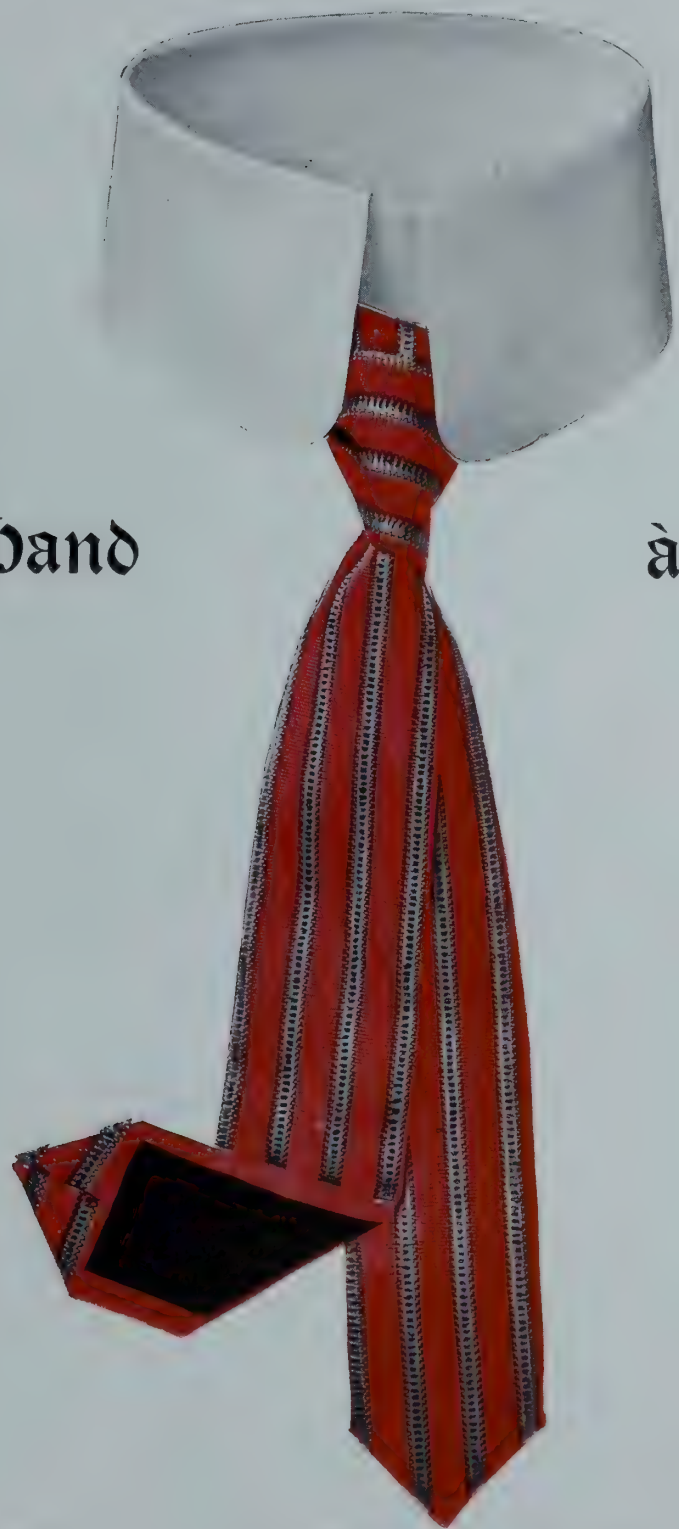
★ ★ ★

A Paris, dans les vitrines, comme dans les rues ou en voiture, on ne voit que vêtements de vison, de zibeline ou de petit-gris; les uns, longs et amples, à manches volumineuses; d'autres, au contraire, écourtés à l'excès, bordés de rouge et d'or, pampillés partout de glands d'un effet amusant et quelque peu espagnol.

Sur les costumes tailleur, d'une ligne classique et chère aux grandes dames, l'étole fait florès. De celle de zibeline, si connue, nous ne parlerons pas; mais combien d'autres sont intéressantes!

C'est d'abord l'étole de fantaisie en guipure, traversée de trois bandes de zibeline, avec bouquet de queues deci delà; une autre est faite de bandes de chinchilla qui séparent des torsades de ruban de velours gris, nouées comme une corde, de place en place; celle-ci est en petit-gris, doublée d'hermine, qui retourne sur le dessus pour former une bordure. Rien ne peut être plus joli et donner à la femme des mouvements plus gracieux que cette parure, qu'on ramène et laisse tomber sans cesse avec un nonchaloir plein de grâce.

Pour les robes toutes blanches, très habillées, la blanche hermine triomphe de tout l'éclat de sa pureté, n'ayant même plus, parfois, la moucheture classique des lourds manteaux royaux. On la drape comme une étoffe autour des épaules, tel un fichu léger, dont elle porte, du reste le même volant d'application en bordure. A l'extrémité des pans, une nuée de petites queues sont disposées en motif, ou bien encore on les pose serrées et fournies en forme de col. Toutes ces dispositions sont nouvelles et originales.



Four=in=Hand à Fini Soie

Forme un gentil petit nœud et ne remonte pas sur le collet

E. & S. Currie, Limited, Toronto.

Mark Fisher, Sons & Co.

MONTREAL

A tous nos clients et autres, nous souhaitons une bonne année.

Commencez l'année comme il faut, et visitez nos trois départements qui ne le cèdent en rien à ceux des autres maisons, et qui ne peuvent manquer de vous intéresser.

Département des Marchandises Importées

Un choix immense, ce qu'il y a de plus recherché en matière de lainages. Etoffes anglaises, écossaises, françaises et irlandaises. Les plus beaux dessins et de meilleur goût à des prix très avantageux pour vous. Nous avons toujours en magasin un assortiment varié des serges et worsteds de Martin, ainsi que nos serges spéciales :

Avalanche **Klondike**
Dominion **Ophir**

Nos étoffes imperméables pour le printemps sont maintenant arrivées, et se recommandent spécialement à votre attention : une grande variété et dans tous les prix.

Dans ce département nous avons au-delà de **7000** dessins nouveaux pour le commerce du printemps.

Département des Marchandises Canadiennes

On est toujours certain de trouver ici une grande variété de dessins, ce qu'il y a de plus choisi provenant de nos meilleures manufactures canadiennes.

Nous attirons spécialement l'attention sur les étoffes à robes suivantes :

Zibelines **Tweeds Halifax** rayés et unis
Homespuns **Queens** } Boxcloths
Venitiennes **Empress** }

Département des Fournitures

Notre assortiment est au complet, nous montrons des dessins tout nouveaux dans les doublures à manches. Nos draps italiens et nos serges se recommandent par leur qualité et leur fini. Quant au canevas, nous sollicitons la comparaison, laquelle ne pourra que convaincre de la qualité et de l'abondance du stock qui ne sont pas surpassées par aucune autre maison.

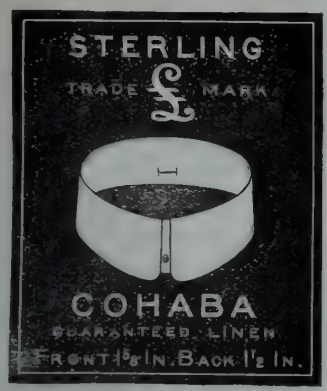
Les commandes par la malle reçoivent notre prompte attention.

ECHANTILLONS FOURNIS SUR DEMANDE.

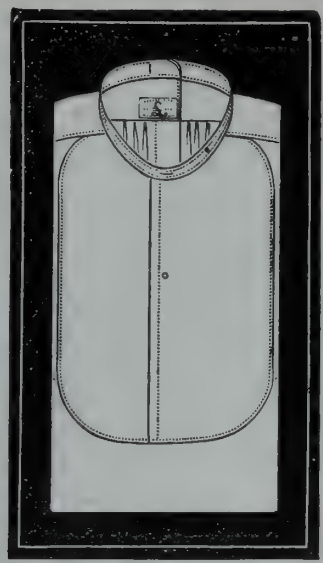
MARK FISHER, SONS & CO.

Coin de la rue Craig et du Carré Victoria, = MONTREAL

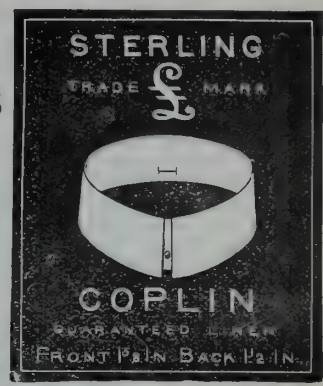
La plus ancienne maison et la plus considérable dans le commerce des lainages en Canada.



COLLETS
STERLING
$1.10
6/10 ou 5/30

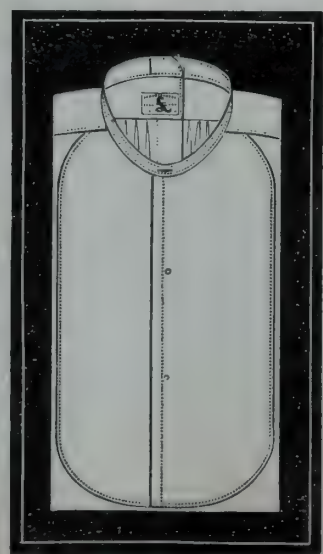


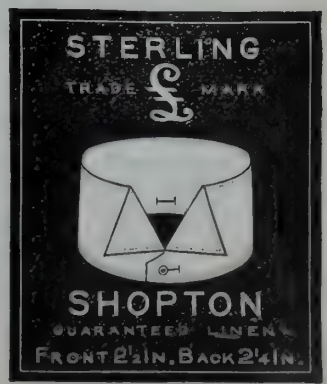
CHEMISES
STERLING
$9.00
6/10 ou 5/30



DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

TROY, N. Y.





Les Grands Couturiers Parisiens

Le "plumage", la toilette des Français de l'un et l'autre sexe, représente annuellement une dépense de deux milliards ($400,000,000) et occupe environ un million de personnes, tant ouvriers que patrons. De ces derniers, Paris en compte 2,000 pour le costume féminin — 1,700 couturières et 300 maisons de confection — d'importance très inégale pour lesquels travaillent au moins 80,000 individus.

La concurrence des magasins de nouveautés ne semble pas avoir préjudicié depuis trente ans aux vêtements sur mesure, puisque le nombre des couturières parisiennes n'a cessé de s'accroître: il était de 700 seulement en 1872. La plupart sont à la tête d'une quinzaine d'ouvrières; une centaine d'ateliers atteignent ou dépassent l'effectif de 50 personnes; enfin six couturiers de premier ordre commandent un bataillon enjuponné de 400 à 600 employées, hiérarchisées en "grandes premières", premières "de parties" et "de tables", apprêteuses, garnisseuses, corsagières et "associées", manchières ou manchottes, jupières, "bonnes mains", mécaniciennes, collaborant toutes à divers titres aux atours signés du nom célèbre.

Celui qui porte ce nom est tantôt un enfant du métier, comme M. J. Doucet, dont les grands-parents vendaient en 1815 des bonnets sous une porte cochère, avant de s'établir marchands de vraies dentelles boulevard Saint-Martin; la seconde génération se fit une spécialité des points anciens et rares; la troisième passa sous la République actuelle, de la lingerie aux costumes, où son succès lui permit d'élargir le théâtre de ses opérations, devenu trop étroit pour contenir sa gloire. D'une simple boutique de coiffeur sortit un autre établissement de couture, dont le fondateur, M. Félix Poussineau, prend une part active et intelligente aux œuvres philantrophiques d'aujourd'hui. Au salon de coiffure avait été annexé d'abord un rayon de chapeaux; après le chapeau vinrent naturellement les manteaux et les robes; puis, par la liaison naturelle des "trousseaux de mariées", ce fut le tour de la lingerie.

Le couturier actuel, renouvelé du moyen âge, où les tailleurs avaient le monopole d'habiller les femmes de la noblesse et de la riche bourgeoisie, ne remonte pas au delà du second Empire. Sous Louis-Philippe les clientes apportaient leurs étoffes à des couturières, qui travaillaient uniquement à façon. Une d'elles, dans le Bottin de 1850, ajouta la première, à ses nom et adresse, cette formule: "Confections pour dames. Seule maison dans Paris où l'on trouve tout fait robes de femmes et d'enfants en tous genres." Voyant que les couturières se mettaient à fournir des tissus, qu'elles achetaient au fur et à mesure de leurs besoins, un jeune commis du principal marchand de soieries de la rue du Sentier convainquit son patron qu'il aurait avantage à créer de son côté un atelier de couture.

C'était un anglais, nommé Worth, qui avait débuté à Londres, dès l'âge de treize ans, dans le commerce des châles, avant de venir chercher fortune à Paris. Rebuté d'abord par ses chefs, dont la vanité regardait ce métier d'"artisan" comme une déchéance, il obtint, à force d'insistance, l'autorisation de préparer quelques modèles à chacun desquels il donnait une forme spéciale, les variant sans cesse dans le goût de l'étoffe, les appropriant aux diverses circonstances de la vie journalière. La taille féminine, dégagée, par l'adjonction des manches, du cachemire et du mantelet, qui la cachaient depuis longtemps, se fit voir au long des rues, d'abord indiquée, dessinée plus nettement ensuite, au grand scandale des personnes timides. L'instigateur de cette réforme, établi pour son propre compte (1858) passait peu à peu autocrate du goût, oracle et directeur de conscience sur les matières d'ajustement, aussi bien pour l'aristocratie du vieux continent que pour la ploutocratie du nouveau monde. Son nom britannique, naturalisé par la prononciation, devint celui d'une personnalité "éminemment parisienne," et du reste son initiative avait été heureuse pour notre industrie.

Beaucoup d'autres ont suivi ses traces; plusieurs l'ont égalé, surpassé même. De ces renommées, quelques-unes furent éphémères: la grande couture a ses favoris d'un jour, qui surgissent et disparaissent sans que l'on sache trop pourquoi. Le succès est souvent très rapide; l'un des plus récemment parvenus à l'apogée de cette profession, où l'on commence par chiffonner des flots de rubans et où l'on finit par en garder un brin à la boutonnière, fit la première année 375,000 francs ($75,000) d'affaires, la deuxième 750,000 ($150,000) la troisième 1,500,000 ($300,000) et la quatrième près de 3 millions de francs ($600,000). Une publicité intelligente dans les hôtels lui valut des clientes étrangères ; il en recruta parmi la haute société française, en écrivant aux dames, dont il relevait les adresses dans quelque annuaire, des lettres *confidentielles* où il leur offrait des toilettes superbes à bas prix. Séduites par les chiffres, beaucoup vinrent, très intriguées de savoir qui avait donné leurs noms? — On leur répondit que c'était une amie, désireuse de garder l'incognito. — Elles firent une première commande, non renouvelée, parce que dans l'intervalle les prix haussèrent; la maison était lancée.

Mais le sacrifice de plusieurs centaines de costumes ne suffit point à amener ce résultat sans quelque besogne d'esprit, sans le don inné pour le métier d'habilleur. C'est ce don qui a permis à telle patronne âgée de dix-neuf ans, récemment mariée à un jeune employé de banque, de faire en peu de mois ronfler la réputation, de se créer un nom, une marque. Le "novateur dans l'art du vêtement de la femme" suivant la qualité pompeuse que prend certain couturier, sur ses cartes de visite, est effectivement un homme notable et de prix, plus près que l'on ne pense du statuaire: "Pour un tailleur qui sent, interprète et rectifie la nature, disait bravement Michelet, je donnerais trois sculpteurs classiques."

Pour attirer l'attention d'une clientèle blasée, il ne suffit pas d'apporter du neuf et de l'extraordinaire, d'avoir de l'inouï plein ses poches, il faut découvrir au moment psychologique le modèle dont les lignes originales se substituent à la silhouette dont l'œil était las. Le croquis d'un pas dansé aux Folies-Bergère est apporté à tel grand faiseur, qui y puise son succès de l'hiver. Le crayon pourtant est source de déceptions fréquentes; on se passionne pour une image que l'étoffe reproduit mal, que l'on ne parvient pas à "transcrire" dans la réalité. Un dessinateur renommé de nos principaux théâtres, établi couturier à son compte, mangea 600,000 francs ($120,000) en un an. Il faut, pour bien atteindre le but, travailler le plus près possible de la nature, sur le corps féminin, à la fois élastique et rigide, vibrant tour à tour ou langoureux, pâte unique d'une plasticité mouvante.

A ceux qu'anime cette préoccupation constante, un détail, inaperçu pour d'autres, donne des idées de toilettes nouvelles. La robe à tunique, qui fit fureur sous Napoléon III, fut suggérée à Worth par la vue d'une blanchisseuse de village,

Jupes De Dames

PURE LAINE,
TRICOTEES,
IRRETRECISSABLES

Chaudes
Confortables
Legeres

AJUSTAGE PARFAIT

BON MARCHE

Demandez à nos voyageurs de vous montrer ces Jupes.

Fabriquées seulement par

THE HUDSON BAY KNITTING CO.

30 Rue St-Georges,

MONTREAL.

Fabricants de Chauds Vêtements, Mitaines, Gants, Sous-Vêtements, Chaussons, Souliers de Chevreuil, Etc.

accroupie au bord de la rivière. Pour ne pas mouiller sa jupe elle avait pris soin de la relever sur son jupon. Ainsi troussée, la paysanne n'était guère séduisante; mais la draperie de ces cotillons repliés fit imaginer une superposition gracieuse de deux tissus dont la contexture, les dessins, les coloris et les garnitures pouvaient être variés à l'infini. Un autre couturier réussit plus tard en s'inspirant uniquement du XVIIIe siècle et des coupes Louis XV qu'il remit en honneur. Un autre, plus près de nous encore, remonta jusqu'à l'antiquité, rêvant pour type de prédilection la statue de la victoire de Samothrace, poitrine bombée, ventre absent, enveloppée simplement plutôt que vêtue. Il reproduisit si bien ce galbe que ses fanatiques affirmaient pouvoir reconnaître, entre vingt autres, la femme habillée chez lui.

Lorsqu'une mode nouvelle réussit, c'est chaque fois une branche industrielle qui se crée ou qui ressuscite. La mousseline de l'Inde, dont Bernardin de Saint-Pierre avait vêtu sa Virginie, reprit ainsi faveur au milieu de ce siècle; mousseline si nuageuse que la pièce passait par un bague d'enfant, si légère qu'il en fallait cent mètres (325 pieds) pour peser deux livres. Puis, après une longue éclipse aussi, reparurent les lampas, les velours ciselés, malgré les répugnances des belles dames qui ne voulaient pas, disaient-elles, être vêtues comme des meubles. Ce fut, pour la fabrication lyonnaise qui languissait, le point de départ d'initiatives hardies. La Picardie trouvait, il y a quelques années, dans le succès des jupes "cloche", dont chacune exigeait cinq mètres (16 pieds) de crin, l'emploi rémunérateur d'une masse de bras ruraux à la mise en œuvre de ce produit précédemment oublié. Le public souvent résiste: contre le goût du drap, de la tenue anglaise et de la chemisette économique, très préjudiciable au luxe, de grandes maisons ont sourdement fait campagne, jusque dans la presse quotidienne; mais sans résultat.

"L'art du costume, me disait un couturier plein de son sujet, est régi par deux sortes de lois également impérieuses, les lois générales de l'esthétique et les lois particulières du vêtement. Leur ensemble constitue une théorie compliquée, dont l'homme qui connaît son métier à fond se pénètre avec un soin spécial. La part de l'innovation doit y être en parfait équilibre avec la part de la tradition, pour offrir quelque attrait imprévu qui pique et charme le regard. La revue des modes du passé est pour nous ce qu'est, pour le peintre, l'examen de l'œuvre des maîtres disparus; elle fait revivre à nos yeux une foule de formes et de combinaisons oubliées; elle nous révèle le secret de mille raffinements qui ont servi à embellir les femmes des autres siècles, vivifie notre invention personnelle et nous empêche de nous engourdir dans les formules du présent.

"C'est aussi une mine de renseignements où l'on puise des idées à pleines mains. L'imagination, la mémoire, ne fournissent pas toujours à point nommé ce qu'on désire. Alors les documents nous viennent en aide, on y trouve presque à coup sûr un ajustement, un ornement analogue à celui qu'on rêve et qu'il nous suffit d'adapter.

"Malgré tout, ajoute mon interlocuteur, il ne faudrait pas exercer trop longtemps notre profession. Nous sommes, comme les romanciers et les auteurs dramatiques, épuisés au bout d'une vingtaine d'années. Nous n'avons plus d'idées. Pour moi, j'ai lancé nombre de formes et essayé quantités de systèmes; j'ai su tirer du velours, par la coupe, le maximum de son éclat, en faisant tomber sur lui la lumière dans le meilleur sens; je suis parvenu, par la multiplication des coutures du corsage et par l'emploi de pièces symétriquement tissées, droite et gauche, à faire profiter la taille de la femme des fleurs et des dessins du damas; j'ai employé tous les tissus imaginables, avec ardeur, avec foi. Maintenant, concluait-il, non sans quelque mélancolie, je n'ai plus la foi."

L'on combinait naguère une robe pour chaque cliente; maintenant les modèles sont confectionnés d'avance pour la saison et montrés sur de belles filles. — les "mannequins" — qui les font valoir. Ce petit truc est utile à la vente; en voyant un costume sur le dos de ces "mannequins" à tournure élégante, la taille d'éléphant est portée à croire que l'effet, sur elle-même, sera identique. Et l'idole jolie, tout au long du jour parée, passe sur sa robe de soie mince les riches toilettes, l'une après l'autre, suivant que ces dames les souhaitent voir. Puis, le soir venu, elle rentre, si elle est vertueuse, dans sa condition d'employée à 150 francs, ($30.00) comme la reine de théâtre dépose sa couronne ou le garçon de recettes la sacoche aux millions.

Celles-là ne sont en effet que des figurantes. Dans ces salons d'essayage où gisent les costumes en formation, où chaque visiteuse laisse son parfum intime; derrière ces portes d'où partent impatients, des appels de voix flûtées: — On demande le corsage de Mme X... La sortie de bal de Mme Z... est-elle prête?—le long des corridors où frou-froutent les jupes soyeuses, triomphalement portées à bout de bras; dans ces temples de la coquetterie internationale—car beaucoup d'étrangères ne viennent à Paris que pour s'habiller—les grands rôles sont tenus par les "premières vendeuses". "Mademoiselle Henriette" ou "Madame Louise" sont là des personnages, largement appointés par le patron et recevant en outre, de la part des clientes satisfaites, des cadeaux de prix, bibelots, bijoux, de l'argent même. Telle américaine les gratifie, à son départ de Paris, de toute sa monnaie française dont le stock atteint jusqu'à un millier de francs—$200.

Les longues séances d'essayage prêtent à la causerie; il se crée, entre la femme qui habille et celle qui est habillée, un semblant d'intimité qui permet d'aborder toutes les questions. Entre la pose de deux épingles ces demoiselles pénètrent bien des secrets, se chargent de bien des sortes de messages; elles ébauchent et négocient parfois des mariages véritables. Le chiffon abolit si bien les distances et autorise tant de familiarités! A la reine d'un pays voisin, dont les dessous étaient quelque peu négligés, une "première" qu'elle affectionne particulièrement ne se gêna pas pour dire, un jour qu'elle lui enlevait sa robe: "On n'imaginerait pas qu'une reine a un corset si sale! — C'est le vieux, répond la souveraine, donnez-moi vite un cache-corset.— Votre Majesté nous dit toujours que c'est le vieux, réplique imperturbablement la demoiselle, mais nous ne voyons jamais le neuf."

Ce sont les vendeuses qui tracent le plan de la robe future et en font le prix, par un rapide calcul mental de l'étoffe et des accessoires, doublure, garniture, fleurs et broderies. Elles doivent, autant que possible, pour guider les choix, se rappeler ou voir de suite à qui elles ont affaire, connaître l'entourage et les parentés de la dame, surtout le chiffre qu'elle ne dépassera pas; à celle-là il ne faut point montrer tout d'abord un tissu trop riche, parce qu'ensuite elle ne voudrait plus en agréer de moindres.

Devine-t-on au contraire, dans la nouvelle venue, quelque sujet opulent mais timide, ou bien une de ces hystériques de parure, comme Paris en voit débarquer chaque printemps, les vendeuses habiles s'en emparent, l'entreprennent et, à telle cliente transformée par l'ajustement, heureuse de se voir embellie au delà de ses espérances, elles "arrivent à faire dépenser" — c'est leur terme — 50,000 francs—$10,000—dans une saison. Pour élevé qu'il soit, ce dernier chiffre n'a rien d'insolite. En l'espace de douze mois une vieille américaine, célèbre par son luxe, paya 290,000 francs —$58,000—de factures à son couturier. De pareilles notes représenteraient un nombre inouï de robes moyennes, à 7 et 800 francs—à $140 et $160—chaque; mais quelques articles exceptionnels suffisent à grossir rapidement le total: telle fille de brasserie anglaise, épousée pour sa beauté par un jeune clerck de la Cité, qui fit

Nous recevons en ce moment notre assortiment de GANTS DU PRINTEMPS, dans les nuances les plus nouvelles.

Nous sommes en position de remplir toutes commandes dans le plus court délai.

Nous recommandons tout spécialement notre ligne de GANTS DE CHEVREAU garanti "ALEXANDRINA" à $9.00.

L. A. DUVERGER, 337 Rue Saint-Paul, MONTREAL.

JOS. LAMOUREUX

Manufacturier de

MANTEAUX, COLLERETTES, JUPES DE ROBSE

HAUTE NOUVEAUTES DE NEW-YORK, LONDRES, PARIS ET BERLIN.

Au Commerce de Gros

Nous invitons le commerce de gros à examiner nos échantillons avant de placer leurs commandes ailleurs.

Nous ne fabriquons que pour le commerce de gros. Nous avons les modèles les plus nouveaux : la coupe et le fini de nos marchandises ne peuvent pas être surpassés.

178 A Rue Montcalm, - - MONTREAL.

plus tard au Transvaal une rare fortune dans les spéculations minières, commandait à la fois une pèlerine de 70,000 francs—$14,000—en zibeline et un voile d'Alençon destiné à orner son manteau de cour, lors de sa présentation à la reine Victoria.

L'élégance masculine ne saurait de nos jours, atteindre de semblables taux, quelque prodigue qu'on la suppose. D'après les confidences du tailleur le plus renommé, son meilleur client détenait le "record" en ce genre avec une dépense annuelle d'environ 20,000 francs. ($4,000).

L'atelier où se préparent les robes comprend deux sortes d'ouvrières: les *coupeuses* qui débitent l'étoffe, les *apprêteuses* qui l'assemblent au moyen d'un bâti. Après un ou pusieurs essais, suivis des rectifications nécessaires, le travail se divise entre l'atelier des corsages et celui des jupes. Dans le premier les "mécaniciennes" piquent les coutures, que rabattent ensuite les "petites mains" auxquelles est dévolu le finissage intérieur et la pose des baleines, noires, grises ou blondes. Ces dernières beaucoup plus recherchées et coûtant, lorsque la pêche des fanons a été médiocre, jusqu'à 160 francs le kilo, ($14.50 la lb.). Le corsage est alors remis aux *manchières*, puis aux *garnisseuses*, si spécialisées que les unes font presque exclusivement les boutonnières ou les bas de taille, d'autres les nœuds ou les fioritures légères. Corsagières ou jupières, ateliers de manteaux, de boléros ou de jaquettes, ont à leur tête une sorte d'entrepreneuse responsable à qui le patron paye à forfait les façons de chaque objet.

En ce qui concerne plus particulièrement l'industrie parisienne, les marchandises employées chez un grand couturier se composent d'abord de soieries, dans la proportion de 46 pour cent, de dentelles 13 pour cent et de passementeries 111 pour cent. Les 30 pour cent qui restent se répartissent entre les fourrures—8 pour cent—, les broderies—7 1-2 pour cent—, le juponnage — 4 1-2 pour cent—, le lainage — 3 1-2 pour cent —, les plumes — 2 pour cent—, les fleurs — 1-15 pour cent—, les baleines de corsage — 0,85 pour cent—; enfin les menues fournitures de lingerie, mercerie, étoffes de crin, dessous de bras, etc., atteignent ensemble 2 1-2 pour cent.

Au point de vue de la clientèle, les fortes maisons de la rue de la Paix ont calculé que les expéditions à l'étranger s'élevaient à 17 pour cent du chiffre d'affaires; les livraisons aux commissaires, aux couturières américaines et allemandes qui viennent au mois d'août cueillir de porte en porte les modes de la saison prochaine, représentent 8 pour cent; les ventes faites à Paris à des étrangers absorbent 38 pour cent; quant à la consommation française proprement dit elle ne constitue que 37 pour cent du total.

Ce total varie, suivant l'importance relative de chaque établissement, de 5 à 8 millions de francs—$1,000,000 à $1,600,000 divisés entre 3,000 comptes environ, dont 7 à 800 nouveaux chaque année. Les titulaires de ces comptes sont de qualité très inégale sous le rapport de la fortune: nombre de dames riches, en France, ne se font pas habiller chèrement, tandis que beaucoup d'autres, médiocrement aisées, s'endettent pour se vêtir. S'assurer que ces dettes seront payées est une grosse préoccupation des fournisseurs. L'un d'eux eut naguère l'idée ingénieuse de coucher sur une "liste noire" les noms des insolvables convaincues. Le malheur voulut que cette liste secrète, imprimée à l'usage exclusif des membres de la corporation, tombât sous les yeux de l'un des débiteurs qui y figurait et qui mena, dans les journaux, un terrible tapage contre une entreprise si indiscrète.

Les commerçants renoncèrent à ce procédé, mais perfectionnèrent leurs moyens d'investigation. Lorsqu'une inconnue se présente ils profitent du délai demandé pour l'essayage et, avant de donner un coup de ciseau dans le tissu, se procurent, sur le genre de vie de cette cliente nouvelle, des détails qui leur permettent d'évaluer le "découvert" qu'elle comporte. Ils n'ont pas toujours besoin de s'adresser à cet effet aux agences; on se prête entre confrères une assistance mutuelle sur ce chapitre; la mode aussi renseigne la couture et aussi les bijoutiers ou autres négoces analogues, à charge de revanche. L'acheteuse de passage, logée à l'hôtel, est tenue de payer d'avance.

Les aigrefins du monde entier ont l'oeil sur cette proie qu'est le quartier de l'Opéra pour les objets de luxe, du luxe qu'ils veulent obtenir gratis. Tous les jours et particulièrement dans le plein de la saison, à l'époque du Grand prix, arrivent, soit une débutante de la galanterie qui espère trouver, grâce aux robes qu'elle commande et qu'elle portera si gracieusement, le gentleman capable d'en acquitter le montant; soit des messieurs, de noms connus dans l'aristocratie européenne, qui sollicitent du crédit pour d'aimables compagnes, mais dont la garantie personnelle est trop mince en faveur de leurs protégées; leurs promesses, ou même leurs billets, ne pouvant être acceptés nulle part.

Malgré les efforts de précaution du vendeur, ses pertes sont nombreuses. La délicatesse n'est pas toujours en honneur dans les couches sociales les plus élevées; il se trouve souvent des altesses qui paient mal ou qui ne paient pas. L'histoire de la princesse de Saxe-Cobourg-Gotha a récemment défrayé la presse; mais il est, au compte de familles souveraines, beaucoup d'autres créances irrécouvrables que le public ne connaît pas. Le crédit, vis-à-vis des clientes qui, plus ou moins exactement, finissent pas s'acquitter, est une lourde charge chez les cotuurières, même les plus modestes. Un prédicateur influent a trouvé la question assez importante pour la traiter en chaire, dans des retraites consacrées aux femmes du monde. Il leur a fait un cas de conscience du retard qu'elles apportaient à régler leurs notes; il a cité l'exemple d'une petite patronne récemment établie, malade de la fièvre typhoïde et n'ayant pas un sou à la maison pour acheter des remèdes, tandis qu'on lui devait, par fractions de 150 à 700 francs—$30 à $140—, une somme assez notable qu'elle n'osait pas réclamer, crainte de déplaire.

Mais les femmes ne commanderaient pas si elles savaient qu'on apportera la facture avec la robe; pénétrées de ce principe, les grosses maisons consentent des crédits dont l'ensemble monte, chez l'une d'elles, jusqu'à 6 ou 7 millions—$1,200,000 à $1,400,000. Le capital flottant n'est pas sans réduire leur bénéfice net, dont l'importance est assez difficile à préciser à cause de la manière dont elles le calculent. Ici on l'estime à 30 pour cent, tandis qu'ailleurs on affirme qu'il n'excède pas 10 pour cent du chiffre d'affaires. L'expert, commis par le tribunal de la Seine pour examiner les livres d'une couturière, dont les factures étaient taxées d'exagération par sa cliente, exposa, dans son rapport, que le prix de revient des marchandises ressortait à 43 pour cent seulement du prix de vente; et l'avocat de la plaignante fit remarquer que, dans ces livres même, le prix d'achat des étoffes était déjà majoré, suivant un usage d'ailleurs général, pour parer à la dépréciation que subissent, d'une année à l'autre, les coupons invendus.

De ces soldes, quelques-uns sont utilisés, d'après leur nature et leur dimension, sous forme d'ombrelles, de jupons, de sachets ou de boîtes à gants. Mais le commerce des toilettes de luxe, offre, par certains côtés, tant d'aléas qu'un ordre plus ou moins strict dans la gestion, une prudence plus ou moins sévère dans l'acceptation des commandes, fait varier singulièrement le profit définitif.

G. GOULDING & SONS

55 BAY ST., TORONTO.

PRINTEMPS 1903

Rubans.
Dentelles.
Nets.
Chiffons.
Soieries.
Etoffes de Deuil.
Plumes.
Fleurs.
Ornements.
Chapeaux de Paille
Galons de Paille.
Nouveautés dans les Fournitures de Modes.
Chapeaux Garnis.

Nous avons de nouveau le privilège, ce printemps, de soumettre à l'examen du Commerce Canadien des Modes un stock considérables, choisi dans les centres de la Mode, en nous inspirant rigoureusement des exigences artistiques que le commerce de détail nous signale comme se développant sans cesse dans le sens d'une critique de plus en plus sévère

Quant à la qualité, au prix ou à l'excellence générale de nos marchandises, nous en avons reçu des compliments flatteurs et nous avons l'assurance qu'il n'est pas un acheteur qui ne profite pas d'un examen attentif de notre stock.

Nous sollicitons votre attention spéciale sur les lignes mentionnées ci-contre et nous désirons rappeler les avantages exceptionnellement avantageuses dont nous disposons pour l'exécution des commandes par la malle en tout temps, dans le courant de l'année·

G. Goulding & Sons

55 Bay Street

LONDON: 3 St. Martin House, Gresham St.
PARIS: 35 Rue Poissonnière.

Toronto.

Représenté par H. McALLAN, Batisse Glenora, 1886 Rue Notre-Dame, MONTREAL.

CODE DE LA TOILETTE DU JOUR—Saison 1903.

TOILETTE DE CÉRÉMONIE—MARIAGES DE JOUR, VISITES, THÉS OU RÉCEPTIONS DE L'APRÈS-MIDI.

PARDESSUS	GILET	CHAPEAU	FAUX-COL	GANTS	SOUS-VETEMENTS
à jupe ou "Chesterfield"	croisé (double breast) de même étoffe que le paletot où de fantaisie	de soie haute-forme.	à pointes ou droit	de "Suède" gris	de soie ; avec bas de soie noire à patrons de fantaisie
PALETOT	**PANTALON**	**CHEMISE**	**COL**	**CHAUSSURES**	**BIJOUX**
Redingote de Lama fin ou de laine d'agneau	de "Worsted" barré de teintes foncées	de toile blanche avec manchettes à pointes ou rondes attachées	blanc, de teinte pâle ou noir, "Ascot" ou "Imperial"	Bottines boutonnées de veau verni	boutons de chemise et de manchettes, épinglette, et bague en or

TOILETTE DEMI-CÉRÉMONIE—MATINÉES REPRÉSENTATIONS ET LE DIMANCHE

PARDESSUS	GILET	PANTALON	CHEMISE	COL	CHAUSSURES
"Chesterfield" à jupe ou " Box "	avec redingote; croisée (double breast) de même étoffe. Avec "Cut-away" ; droit (single breast) de même étoffe ou croisé (double breast) de piquée blanc	de même étoffe que le paletot ou de "Worsted" de fantaisie	de toile blanche avec manchettes attachées	"Ascot" "Four-in-hand" ou "Derby"	Bottines ou souliers de veau verni
PALETOT		**CHAPEAU**	**FAUX-COL**	**GANTS**	**BIJOUX**
Redingote ou "Cutaway"		de soie haute-forme	à pointes, droit ou rabattu (turn down)	gris ou " tan "	Boutons de chemise et de manchettes, épinglettes, et bague en or

HABIT DE SPORTMAN—PATINAGE, BICYCLE, GOLF ET A LA CAMPAGNE.

PARDESSUS	GILET	CHAPEAU	FAUX-COL	GANTS	BAS
"Raglan" ou "Covert"	plaid écossais ou un sweater	"Alpine" ou une casquette	à pointes ou rabattu (turn down)	à tricot ou de "Golf"	de grosse laine ou de " Golf "
PALETOT	**PANTALON**	**CHEMISE**	**COL**	**CHAUSSURES**	**BIJOUX**
"Norfolk" ou jaquette.	de " tweed " ou "Knicherbockers"	de flanelle ou de Madras	"Four-in-hand" ou un " Stock "	Souliers de veau noir ou jaune	épinglette, boutons de chemise et de manchettes, chaine de montre ou "Fob"

HABITS d'AFFAIRES.

PARDESSUS	GILET	CHAPEAU	CHEMISE	COL	CHAUSSURES
"Raglan" ou "Covert"	de même étoffe que le paletot ou de fantaisie	avec un "Cuta-way"; haute forme de soie.	blanche ou de couleur	"Ascot" "Imperial" " Four in-hand" "Derby" ou boucle	Bottines en veau, boutonnées ou lacées
PALETOT	**PANTALON**		**FAUX-COL**	**GANTS**	**BIJOUX**
"Cutaway" ou jaquette	de même étoffe que le paletot ou de "Worsted" de fantaisie barré où à carrreaux	avec une jaquette ; "Derby" ou de feutre mou	rabatttu (turn down) ou à pointes	"Tan"	boutons de chemise et de manchettes, chaine de montre ou " Fob" bague

DU " HABERDASHER " NEW-YORK, N. Y., U. S. A.

THE STANDARD UMBRELLA MFG. CO.

PARAPLUIES

PARASOLS

GARDE-SOLEIL

Avec cette Marque de Commerce

LEADERS : Le Parapluie imperméable "SUKRAM."

Le Parapluie à ouverture et fermeture automatiques.

Ils sont sans rivaux sous le rapport de la QUALITÉ, du STYLE, de la FINITION.

Échantillons et prix sur demande.

Salle d'Echantillons de l'Ouest :

69 Bay St., Toronto.

BUREAU ET MANUFACTURE :

6 Rue Lemoine, Montreal.

M. MARKUS

IMPORTATEUR EN GROS de

Marchandises Sèches, Fournitures pour Tailleurs et Articles de Tablettes.

Toutes nos Marchandises portent cette Marque de Commerce.

GARNITURES

Nos spécialités en Garnitures, sont destinées aux Maisons de Gros et aux Manufacturiers de Vêtements, Manteaux, Jupes, Blouses, Chemises, articles de Cou, Casquettes et Fourrures en Gros.

NOS SPÉCIALITÉS

Dans les Marchandises Sèches sont :—

Les Soies, Satins, Feutres, Lainages, Dentelles, Etc.

VINCI NON POTEST.

TRADE MARK.

BOUTONS

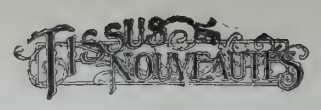
Nous sommes en tête pour la ligne des Boutons de toute description, et nous avons le stock le plus considérable de toutes les Maisons dans cette branche au Canada.

Nous pouvons vous fournir des étiquettes tissées.

Nous tenons un assortiment complet de nos Garnitures à notre

Succursale de Toronto, 69 Bay St.

6 Rue Lemoine, Montreal.



CODE DE LA TOILETTE DU SOIR

SAISON 1903

TOILETTE DE CEREMONIE

Mariages du soir —Bal—Réception—Dîners—Théâtres—Opéra—et en toute occcasion où l'on doit rencontrer des dames après le coucher du soleil.

PARDESSUS	GILET	CHAPEAU	FAUX-COL	GANTS	Sous-vêtements
" Chesterfield " " Full Oversack" ou à jupe.	Croisé (double breast) ou droit (single breast) de piqué ou de Marseille ou droit (single breast) de même étoffe que le paletot.	de soie haute forme ou claque.	Rabattu (turn down) ou à pointes.	blanc ou perle avec coutures au dos de même couleur.	de soie avec bas de soie noire.
PALETOT	**PANTALON**	**CHEMISE**	**COL**	**CHAUSSURES**	**BIJOUX**
Habit conventionnel de " Worsted " noir revers couverts de soie jusqu'au bord ou à l'égalité de la boutonnière.	de même étoffe que le paletot; soutachés ou à trépointes au coutures du dehors.	blanche montrant deux boutons; avec manchettes à pointes ou rondes attachées.	boucle de linon, de basin ou de " Barathea " de 1½ à 1¾ pouces de largeur.	bottines ou escarpins de veau verni.	boutons de chemise et de manchettes en perle ou en nacre de perle.

TOILETTE SANS-CEREMONIE

Au cercle, à la maison, dîners de famille
et en toute occasion où l'on ne doit pas rencontrer de dames.

PARDESSUS	GILET	CHAPEAU	FAUX-COL	GANTS	Sous-vêtements
" Chesterfield " " Covert " ou à jupe.	droit (single breast) de piqué blanc avec boutons dorés ou de même étoffe que le paletôt.	" Alpine " ou " Derby. "	droit ou rabattu (turn-down.)	" Tan " ou de Suède gris.	odinaires avec bas de soie noire.
PALETOT	**PANTALON**	**CHEMISE**	**COL**	**CHAUSSURES**	**BIJOUX**
Jaquette doublée de soie.	de même étoffe que le paletot; à trépointes ou coutures du dehors	de toile blanche unie ou à remplis ; avec manchettes à pointes ou rondes attachées.	de " Barathea " de Peau de Soie ou " Batswing. "	bottines boutonnées ou souliers. de veau verni	Boutons de chemise et de manchettes en or.

DU " HABERDASHER " N. Y., U. S. A.

The A. B. Mitchell Co.

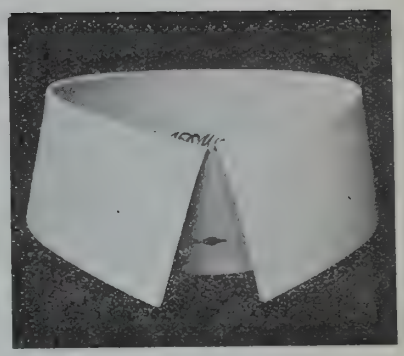
The A.B.M. Co. TRADE MARK

16 Sheppard St., TORONTO, ONT.

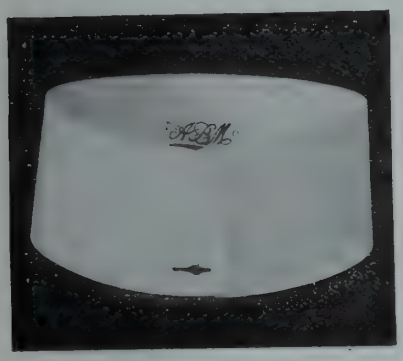
Cols, Manchettes et ...
...Devants de Chemises

MEILLEURS QUE JAMAIS sous le rapport de la qualité, de la pesanteur et de la finition. L'espace à notre disposition ne nous permet pas de montrer notre ligne au complet. Demandez notre catalogue qui donne tous les genres, ainsi que des renseignements complets.

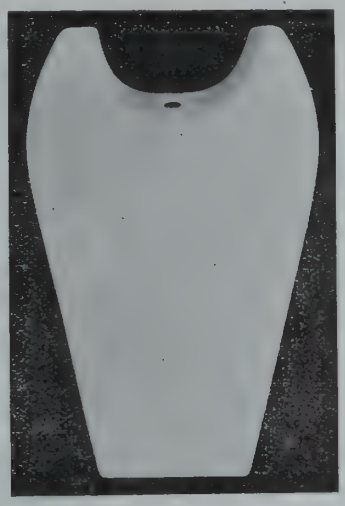
REGINA. $1.75



REX. $1.75



METEOR. $1.20

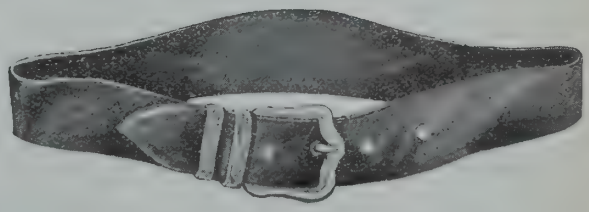


DEVANTS DE CHEMISES. — No 10½. $1.80

AJAX. $1.30

ARTICLES EN CUIR

Articles de SPORT Articles en Cuir solide



Notre ligne de **CEINTURE** pour **DAMES** et **MESSIEURS** est la plus complète qui aît jamais été exhibée au Canada.

Nous offrons pour la saison une ligne complète de BOURSES, PORTE CARTES, CARNETS, PORTE-MUSIQUE, SACS CHATELAINES, SACS A MAIN, ainsi que les lignes régulières d'Articles en Cuir.

Vous trouverez que notre fabrication se distingue par un style et un fini qui plaisent.

Nos prix sont corrects et nous vous serons reconnaissants de votre patronage.

Western Leather Goods Co.,
82 Rue Adelaide Est, Toronto.

COMMANDES PAR LA MALLE REMPLIES PROMPTEMENT ET AVEC SOIN.

La Confection en France

La clientèle du confectionneur, peuple et petite bourgeoisie, est immense mais peu fortunée. Cependant elle est sensible à l'élégance. Pour obtenir sa faveur il lui faut donc offrir un costume dont la tournure attrayante séduise à petits frais. L'émulation des fabricants d'étoffes, les progrès du machinisme dans la coupe et la couture ont permis de réaliser des économies incroyables.

Chaque année, sur la surface du globe, plus d'un million de nouvelles machines à coudre viennent accroître ou remplacer le stock précédemment en usage. D'une seule maison il en sort deux milliers par jour. Construites en vue de besognes très diverses, capables de faire en certaines spécialités jusqu'à 2,000 points par minute, à " navette " ou à " chaînette ", à jour ou en zigzag, elles festonnent, soutachent, brodent, piquent, faufilent ou assemblent avec une précision mathématique et une rapidité vertigineuse.

Le travail leur arrive tout préparé par des appareils, dont le public a pu suivre en 1900 la marche régulière dans les galeries de l'Exposition universelle au Champ-de-Mars. Avec la " machine à tracer ", il suffit d'appliquer des clichés reproduisant en relief un groupement de patrons et de tourner une manivelle; en quelques secondes, le cliché s'encre et ses lignes s'impriment sur le tissu avec une netteté parfaite. Une autre machine superpose les étoffes, pour en former des matelas destinés à être tranchés en bloc. Elle saisit automatiquement le bout de la pièce, transporte le pli à la longueur désirée, toujours dans le même sens, le juxtapose et le marge exactement, le coupe, puis reprend d'elle-même le pli suivant.

L'épaisseur moyenne de 5 centimètres—2 pouces—ainsi obtenue, sur laquelle on place le morceau où les contours du patron ont été reproduits, est portée à un établi que traverse la " scie à ruban ". Cette mince lame d'acier, tournant à grande vitesse, a vite fait de découper l'empilage de drap, d'après les sinuosités que l'ouvrier l'oblige à suivre. Un dernier outil perce et marque les poches aux dimensions voulues. L'ensemble de ces procédés réduisent au minimum les frais de fabrication et les déchets inutilisables qui vont s'émiettant sur le parquet. Or l'habile emploi de la matière entre pour beaucoup dans la science d'un coupeur: les économies que réalisent sur ce chapitre les entrepreneuses des grands magasins sont le plus clair de leur bénéfice. Si, elles acceptent des façons à très bon marché, c'est parce qu'elles gagnent, sur 5 ou 6 costumes, que fournit une pièce, 3 ou 4 mètres—10 à 13 pds —d'étoffe que leur adresse personnelle leur permet d'épargner.

La plupart des maisons de détail mettent en vente des " complets " pour hommes à partir de 50 francs—$10. Quelques-unes commencent à 25 francs—$5.00—d'autres à 13 fr. 75 —2.75—et l'on peut aller plus bas encore. Le costume, offert au public pour 13 fr. 75—$2.75,—est acheté au fabricant 12 fr. 50—$2.50. Les 3 mètres de drap, à 2. fr. 30—46 cts— chaque, qu'il absorbe communément ne sont pas, on le devine, une substance bien précieuse. Cependant la solidité est assez grande, le teint seul en est fragile. Ce genre de tissu, inventé à Lisieux, a été imité et perfectionné à Vienne, en Autriche.

Il porte le nom de " renaissance ", sans doute parce qu'il se compose de vieux draps effilochés, mélangés en trame à du coton qui augmente leur tenue. Le tout, foulé fortement, reçoit après tissage l'impression d'un dessin flatteur. Dans sa vieillesse, le vêtement, mis au rebut, retourne par une pente fatale aux effilocheurs. " Il y a telles laines, me disait un confectionneur de Lille, que j'ai peut-être rachetées dix fois ou davantage, sans le savoir, à mesure qu'elles me reviennent, sous l'aspect d'étoffes neuves, de chez le fabricant qui les ressuscite.

Sur ce genre de vêtements, non seulement le détaillant ne gagne rien, mais le modeste écart qui sépare le prix de vente du prix d'achat est loin de couvrir ses frais généraux; d'autant mieux que c'est souvent sur ces sortes au rabais que porte le principal effort de sa réclame: l'affiche sensationnelle représentera un voyageur dans l'attitude de l'ébahissement, proférant les paroles suivantes: " Je viens de faire le tour du monde; rien ne m'a plus étonné que les prix exceptionnels des vêtements de la maison X...!" Ou bien encore un placard monstre posera cette question: " Trouvez la superbe jaquette, haute nouveauté d'Elbeuf, à 11 fr. 95—$2.35? "—A quoi un second placard, deux jours après, répondra: " On trouve la superbe jaquette à 11 fr. 95—$2.35—aux magasins de..."

Mais le client, une fois attiré, achète autre chose et peut-être une qualité supérieure, où le marchand trouve son compte. Au demeurant, l'ouvrier actuel se procure un costume " bourgeois "; un costume " neuf ", c'est quelque chose; nul ne l'a endossé avant lui; tandis que son grand-père se fournissait chez le fripier et portait de vieilles hardes, souvent nuancées de pièces de rapport. " Les poètes, disait Régnier, s'en vont l'habit " cicatrisé ", courtisant les grands seigneurs." Les seuls vêtements que l'on eût naguère le droit de vendre tout faits étaient les vêtements d'occasion.

Depuis un demi-siècle qu'elle existe, l'industrie des confectionneurs n'a cessé de grandir. Elle a d'abord conquis la masse populaire, puis elle a dépossédé les petits tailleurs qui travaillaient pour la bourgeoisie. Dès 1867, ceux-ci voyaient diminuer de moitié leur chiffre d'affaires; depuis lors, ils ont à peu près disparu et les patrons de second ordre sont menacés de les suivre. Avec une clientèle toute locale, des frais proportionnellement lourds, l'obligation de se procurer, à prix peu avantageux parce qu'il achète par petites quantités, un assortiment de marchandises supérieur à son débit,—ce qui l'expose à des pertes sensibles—le tailleur doit supporter une morte-saison de quatre à cinq mois. Il est condamné à payer très haut la main-d'oeuvre et à consentir des crédits très longs aux acheteurs.

La maison de confection au contraire travaille au comptant profite du chômage pour renouveler ses collections, utilise toutes ses matières premières, les écoule en tout lieu et jouit des avantages de celui qui achète, produit et vend par

The Dominion Oilcloth Co., Limited, MONTREAL.

Patrons choisis et nouveaux dans les . . .

Planchers, Escaliers, Voitures,

Prélarts et Toiles Cirées pour

Tables, Tablettes, Voitures.

Burlaps decoratifs à Double Encolage et Huilés

Voyez nos échantillons. Les voyageurs de toutes les maisons de gros au Canada les ont.

masses. Seuls les grands tailleurs n'ont pas à redouter cette concurrence parce que, pour leur public fortuné, la question d'argent n'existe pas.

Etablis dans le nord pour les qualités communes, à Lyon ou à Paris pour les articles moyens et soignés, de vastes ateliers centralisent l'habillement de plus des deux tiers de la population masculine. Quelques maisons unissent à l'industrie le commerce: la "Belle Jardinière" vend, par les mains de ses 2,500 employés, les lainages achetés à des centaines de fabriques, que 7,000 ouvriers des deux sexes exécutent pour elle. Dans ces usines à vêtir, la division du travail est poussée au point que telles boutonnières sortent exclusivement de certaines localités et qu'il n'est pas de costume qui ne passe avant d'être livré, par les mains de 30 personnes.

La confection féminine, plus jeune de vingt ans, s'est organisée sur les mêmes bases, bien que d'une manière un peu différente, pour répondre aux mêmes besoins. Elle faisait déjà, il y a trente ans, moitié plus d'affaires que toutes les couturières de la capitale réunies et ses articles étaient demandés au dehors de préférence à tous autres. Durant les six ou sept mois que durèrent le siège et la Commune, les étrangers, dans l'impossibilité de communiquer avec Paris, portèrent leurs demandes à Berlin qui, depuis quelque temps, s'était outillé pour produire le vêtement de femme à bas prix. La guerre terminée, on s'attendait à voir revenir cette clientèle; elle ne revint pas. On pensa que les marchands de Londres et de New-York s'étaient laissés momentanément séduire par le bon marché des produits allemands, mais que cet engouement serait éphémère; on fut promptement détrompé. Il arriva, sur le marché même de Paris, des articles berlinois d'un prix tellement inférieur que plusieurs de nos industriels, n'osant soutenir la lutte, se découragèrent et fermèrent leurs établissements. Le mal empira d'année en année; à l'extérieur, nos anciens débouchés nous furent enlevés un par un; en France de nouvelles maisons disparurent et l'importation allemande s'accrut dans des proportions effrayantes. Non seulement nous avions perdu notre primauté d'autrefois, mais nous étions menacés d'un anéantissement complet. Cela dura jusqu'en 1880.

A ce moment, des hommes d'initiative tentèrent de restaurer la fabrication parisienne et d'écraser la concurrence allemande en produisant meilleur marché qu'elle-même. La première chose à faire était d'économiser les frais de main-d'oeuvre. A cet effet, ils s'entendirent avec nombre d'entrepreneurs qui prennent à forfait la couture et le finissage du vêtement de série. Ils leur fournirent les moyens d'organiser dans les quartiers populeux, comme Belleville, Montmartre, les Batignolles, de vastes ateliers. Les procédés de travail améliorés, on obtint de nos tisseurs des étoffes à meilleur marché. Enfin l'on créa au fond des campagnes des manufactures qui livrèrent certains matériaux, comme les broderies, à des conditions tout à fait économiques.

Ces efforts furent couronnés d'un plein succès. Dès 1883, la marche ascendante de l'importation allemande s'arrêta, puis commença à décroître et n'a pas cessé depuis lors de décliner. Nos fabricants, après avoir reconquis le marché français, ont repris pied en Angleterre et en Amérique, d'où on les avait complètement délogés, et l'étranger revint chez nous. Sauf le vêtement d'hiver, que l'Allemagne établit encore à des prix plus avantageux que nous-mêmes, nos compatriotes remportent sur leurs rivaux des avantages marqués.

Mais l'âpreté de la lutte, où faillit se tarir une des sources les plus abondantes du travail national, montre à quel point les patrons sont peu maîtres de fixer à leur gré le taux des salaires qu'ils distribuent; et l'on ne doit pas manquer de s'en souvenir lorsqu'on s'intéresse aux classes laborieuses et que l'on recherche les moyens pratiques d'améliorer leur sort.

De nobles et généreux esprits ont attiré l'attention publique sur la situation précaire des ouvrières de l'aiguille; ils ont dressé des budgets de couturières et de lingeres, dont beaucoup se réglaient en déficit. Fait improbable d'ailleurs, puisque celui qui n'a ni capital à dissiper, ni crédit à attendre, est forcé toujours de subordonner sa dépense à sa recette. Après eux, et dénaturant leur pensée, quelques détracteurs superficiels du temps présent ont imputé au machinisme la responsabilité de ces misères; empruntant à la poésie de quoi émouvoir l'âme du lecteur, ils ont cité à titre d'argument, la "Chanson de la chemise"; sans prendre garde que Thomas Hood, l'auteur de cette douloureuse complainte, "The song of the shirt", était mort en 1845!

Il semble, par un contraste facile à évoquer, que, dans le monde où se portent les toilettes, la femme, avec son luxe incomparablement plus grand que celui de l'homme, est la privilégiée; tandis que, dans le monde où les toilettes se font, elle est, avec son gain minime, la plus infortunée des créatures. Et comme personne plus que les intéressées n'est appelé à souffrir de ce contraste, il est clair que, pour ces ouvrières, frôlant tout le jour le luxe et faisant de leurs mains la beauté des clientes, peu douées souvent du côté de la nature mais qui veulent être jolies quand même, la rancoeur de leur condition soit plus amère.

Comparé pourtant à l'ensemble de la corporation, le personnel des grandes maisons peut passer pour favorisé au point de vue du salaire! Il gagne en moyenne 4 fr. 50—90 cts. Les salles où travaillent en commun les demoiselles de la couture n'engendrent aucune mélancolie; le bavardage susurrant et ininterrompu, semblable au bourdonnement d'une ruche d'abeilles, témoigne qu'à défaut d'aliments plus substantiels ces jeunes personnes n'aiment pas avaler leur langue; et les fusées de gaîté, qui partent d'un coin ou de l'autre, confirment la sagesse de ce dicton antique que "rire est ce qui contente le plus et ce qui coûte le moins."

Mais nous sommes au moment de la presse; vienne l'heure du chômage, beaucoup de ces chaises seront vides et comment vivront alors celles qui les occupent aujourd'hui? D'autant plus que les licenciées sont les moins capables, par conséquent les moins payées durant les mois de forte besogne. Comment supprimer ces alternatives prodigieuses? Le 15 février, chez telle faiseuse connue, il n'avait été commandé encore que deux ou trois robes. Il y a des époques où les patrons n'ont pour ainsi dire rien à faire, bien qu'ils n'aiment pas avouer ces mortes-saisons. L'un d'eux avait l'amour-propre de tenir éclairées jusqu'au milieu de la nuit les fenêtres de ses ateliers vides, afin de se donner, aux yeux des passants, l'air de veiller. Le fait a été constaté par un inspecteur.

Cette veillée, dont le législateur a prononcé la suppression, les ouvrières lui sont unanimement favorables, tant que la loi ne pourra abolir le chômage périodique de quatre ou cinq mois par an. Ce mal, contre lequel la force publique est impuissante, la charité tente vainement d'y rémédier: philanthropes ou religieux, tous ceux qui ont formé les oeuvres de patronage et d'assistance sur lesquelles a été appelée l'attention du public, reconnaissent les premiers que ce sont là des palliatifs tout à fait insuffisants et presque chimériques. Une immense corporation de travailleurs ne peut pas normalement être à l'aumône, et nul ne concevrait qu'il en fût ainsi en un temps où le salaire s'est partout accru, du haut en bas de l'échelle, pour la moitié féminine du genre humain, depuis l'ouvrière de manufacture jusqu'à la simple "bonne à tout faire", laquelle gagne "cinq fois plus aujourd'hui" qu'il y a cent ans.

Il est vrai que, pour rien au monde, la plupart des ouvrières

Les Vêtements pour Dames et Jeunes Filles portent cette Etiquette.

Fabrication Anglaise du plus Haut Grade

GARANTIS

Les Imperméables "THE PREMIER" sont garantis comme ne durcissant pas et comme étant absolument à l'épreuve de l'eau.

Les Imperméables et Vêtements de Pluie de la Marque

"The Premier"

ÉTABLIS EN 1873

Le Commerce est alimenté par les Maisons de Gros dans toute l'étendue du Canada.

GARANTIS

Le Type de Qualité dans le Monde Entier.

Les Vêtements pour Messieurs et Jeunes Gens portent cette Etiquette.

de l'aiguille ne consentiraient à "se mettre en service", à moins d'entrer, avec des gages de 100 francs—$20—par mois, dans des intérieurs opulents où elles s'occuperaient uniquement à coudre pour leurs maîtresses. Aux autres métiers d'appoint, aux tâches transitoires que leur offrent des institutions bienfaisantes, elles répugnent manifestement. Sur 50 qui viennent solliciter un jour ces ouvrages un peu vulgaires, 25 ne se présentent même pas le lendemain au poste indiqué, et, parmi les 25 qui sont venues une fois, le plus grand nombre n'y retourne pas les jours suivants.

Un puissant correctif à cette inaction désastreuse serait d'engager les dames, sensibles aux questions sociales, à ne pas se donner le mot pour commander toutes au même moment, comme elles font, des objets de toilette qu'elles exigent sans aucun retard; mais personne ne peut sérieusement avoir un pensée aussi singulière. Et qui ne se révolte à l'idée qu'un pareil système exposerait infailliblement quelques-unes de nos contemporaines à porter la mode d'il y a trois mois!

Ce que ni l'Etat, ni l'Eglise, ne sauraient améliorer avec des menaces ou des prières, l'intérêt privé, le brutal et sagace intérêt, maître du monde économique, se chargera de le réformer. Les maisons de confection, qui produisent en grand, font faire, par "séries" de tailles différentes, 500 ou 600 costumes du même modèle, aussi bien d'hommes que de femmes, tant d'hiver que d'été. Elles fabriquent à peu près tous les genres: peignoirs ou jupes, corsages ou matinées, manteaux ou pèlerines, tabliers ou sorties de bal. Elles parcourent toute la gamme pour chaque nature d'objets, depuis l'extrême distinction jusqu'à l'extrême médiocrité.

Je visitais l'une d'elles au moment des premières communions. Cet acte religieux est source d'affaires importantes, parce qu'il occasionne d'assez fortes dépenses, même dans les milieux anticléricaux—surtout dans ceux-là, m'a dit le chef d'un grand magasin populaire de Paris; la France ne renferme-t-elle pas nombre de pieux sceptiques? Un barbier libre-penseur de mon voisinage, le matin de la première communion de sa fille, affirmait que c'était bien là "le plus beau jour de sa vie"—Tout ce que porte la famille ce jour-là doit être neuf; le père, la mère s'habillent de neuf; la mère surtout, occasion favorable d'obtenir de son époux une toilette fraîche, alliance du profane et du sacré. Le confectionneur a prévu, pour toutes les bourses, un assortiment complet: aux fillettes pauvres il offre, pour 3 fr. 75,—75c—la robe, le corsage et le voile, avec un bonnet de 0 fr. 85—17c—; aux plus cossues, le bonnet de 15 francs—$3.00—, avec le costume de 130 francs — $26.00,— composé de deux jupes de mousseline étoffées d'un dessous en soie. La ceinture débute à 1 fr. 45 — 29c — et s'élève jusqu'à 40 francs—$8.00.

Même variété pour les deux sexes, même échelle de prix pour les adultes que pour les enfants. Les stocks de vêtements de toutes sortes, accumulés sans relâche, aident à régulariser le travail dont les femmes vivent toute l'année. Par sa prévoyance et ses capitaux, cette industrie conjure les conséquences de la saison morte, en compensant la "mesure" par la "série", l'atelier des commandes par les ateliers d'approvisionnement.

Mais, dit-on, le salaire distribué par ces derniers est d'une insuffisance notoire. Les entrepreneuses, avec qui traite le confectionneur et qui occupent chacune un certain nombre d'ouvrières, passent pour dévorer le profit des malheureuses qu'elles emploient, en leur payant des prix dérisoires de façon. L'imagination, l'intelligence et aussi cette sorte de bon jugement appliqué à la profession manuelle que l'on nomme le "goût", créé, parmi la classe laborieuse, une aristocratie, une bourgeoisie et un bas-peuple, bref une hiérarchie, où quelques-unes sont traitées très bien, d'autres assez bien, d'autres très mal; parce qu'on en a toujours assez de celles qui n'ont qu'une aiguille au bout des doigts et point d'idées dans les mains ni dans les yeux.

Or les trois quarts des "petites mains" ne connaissent pas leur métier; elles peuvent coudre, voilà tout. On ne veut plus faire d'apprentissage, c'est un trop gros sacrifice et les enfants, casés trop jeunes par les parents, tant bien que mal, pour réaliser un gain immédiat, ne savent rien, pas même soutenir leurs points aux endroits où il est nécessaire. On ne peut pas se fier à elles et, si l'entrepreneuse n'existait pas, ces incapables mourraient de faim. Il est indispensable de les guider, de repasser le travail après elles pour obvier à la mauvaise fabrication. Si d'ailleurs on approfondit la moyenne des risques et des bénéfices de ces intermédiaires, le nombre de ceux qui s'enrichissent et de ceux qui se ruinent, on apprécie ce que vaut, dans un prix de revient, leur activité et leurs efforts.

Encore faudrait-il, observe-t-on, que les plus déshéritées des ouvrières eussent de quoi vivre; et l'on s'indigne contre ce que l'on a tôt fait d'appeler le "sweating système", l'exploitation de la sueur. N'empêche que le bourgeois qui parle ainsi s'applique, quand il achète quelque chose, à payer le moins cher possible. Or les tarifs de façon rivalisent, les uns avec les autres, sur toute la surface du monde civilisé. Nécessairement les plus bas font la loi aux autres et il existe des hameaux en Europe ou les femmes gagnent six sous par jour.

Sans sortir de France, beaucoup d'entreprises installées en province, en Bretagne, à Nancy, à Châteauroux, font travailler autour d'elles des paysannes qui acceptent "en hiver"—jamais en été—des salaires très modestes. Toutes l'année fonctionnent, auprès des centres miniers, des forges, des grandes usines où les hommes sont occupés, des ateliers analogues. C'est un bienfait pour ces ménages d'ouvriers et de cultivateurs. A Paris même, la femme mariée, la jeune fille vivant sous le toit paternel, sont heureuses d'un gain modique, qui augmente le bien-être du foyer et avec lequel la célibataire, isolée dans sa mansarde, consume ses forces sans "joindre les deux bouts", suivant l'expression vulgaire.

Qu'en conclure sinon que, pour les capacités médiocres ou ordinaires, la couture n'est un métier possible dans la capitale qu'à la condition d'habiter en famille. Il n'y a là rien d'injuste ni d'immoral, rien dont on puisse faire un crime à la société ; d'autant qu'il existe, pour les femmes seules et indépendantes une infinité d'autres emplois—et le nombre en augmente tous les jours—où les autres femmes, attachées au logis d'un mari ou d'un père ne peuvent souvent lutter avec elles.

Au vêtement confectionné se rattache une industrie toute spéciale, celle des "modèles." De nombreuses maisons, à Paris, ne s'occupent pas d'autre chose; les plus importantes vendent à l'Amérique et à l'Angleterre. Si j'en crois une tradition dont je ne garantis pas l'exactitude, la vente des modèles outre-manche daterait de loin: dès la fin du dernier siècle, on expédiait chaque semaine à Londres, paraît-il, une poupée de grande taille qui portait les modes de Paris. L'envoi se fit régulièrement, même pendant la Révolution et aux jours les plus sombres de la Terreur; une seule fois il manqua d'arriver à la date ordinaire; ce fut au mois d'octobre 1793, lorsque Marie-Antoinette venait d'être guillotinée. Les fabricants de modèles n'emploient qu'un personnel de choix, créateurs plutôt qu'ouvriers. Quelques-uns envoient encore des poupées, habillées de papiers dont la disposition reproduit très exactement la forme d'un costume que l'on peut, d'après elles, copier aisément. Sur ce terrain, l'Allemagne nous suit de près et exporte des "modèles français", exécutés à Berlin d'après les nouveautés parisiennes.

Nous désirons placer nos
COMMANDES SPECIALES
D'ECHANTILLONS
dans chaque district des Provinces de Québec, Ontario, Territoires du Nord-Ouest et Colombie Anglaise.

Commandes Speciales

CLAYTON & SONS,
Manufacturiers de Vêtements confectionnés,
HALIFAX.

Détachez cette feuille pour y référer au besoin.

Ecrivez et demandez des échantillons immédiatement, vu que nous n'ouvrirons qu'une agence dans chaque section.

Aux Marchands de Vêtements Confectionnés

A cette saison de l'année, nous avons habituellement quelques lignes dépareillées à liquider et nous offrons actuellement des avantages spéciaux aux acheteurs, sur les lignes suivantes qui sont actuellement en stock et qui peuvent être délivrées immédiatement :

Pardessus courts pour garçons et jeunes gens,
Culottes à boucles pour garçons et jeunes gens,
Culottes à boucles pour hommes,
Ulsters croisés pour hommes,
Complets en serge, droits et croisés,
Jumpers Macinaw pour hommes,
Pantalons pour hommes,
Pardessus Imperméables pour hommes.

Un lot de Vestes en serge noire et bleue, et de Tweeds de laine peignée et Tweeds de fantaisie

CLAYTON & SONS,

Manufacturiers de Vêtements confectionnés,

HALIFAX.

These PANTS are made
FROM THE FAMOUS
ACADIAN PRIDE HOMESPUN
(REGISTERED)
And are Guaranteed for Strength and Durability

Size

Price

L'Etiquette ci-dessus est un fac-simile de celle attachée aux véritables

PANTALONS EN HOMESPUN ACADIAN PRIDE

L'étoffe avec laquelle sont faits ces pantalons est une étoffe absolument pur laine et constitue sans aucun doute l'étoffe qui ait le plus de durée à l'usage que l'on trouve sur le marché.

Nous tenons en tout temps en stock une ligne complète de ces pantalons. Permettez-nous de vous envoyer une paire échantillon.

CLAYTON & SONS,

Fabricants de Vêtements Confectionnés,

HALIFAX.

A ceux qui desirent **Les Meilleurs**

Meubles et Tapis

et qui veulent s'assurer la possession d'un

Ameublement Supérieur,

nous devons dire que nul part au Canada l'on pourrait trouver une aussi grande variété de tous les genres Fashionables provenant des meilleures fabrication au monde entier. Tout ce qu'il y a de plus riche et de plus artistique se trouve dans nos deux magasins.

Nous avons abondamment de toutes espèces de meubles et les vendons à des prix très avantageux pour l'acquéreur.

Si vous ne pouvez venir écrivez-nous et nous ferons en sorte de vous donner entière satisfaction par l'envoi de nos plus récents catalogues ou des échantlllons de Tapis.

N. G. Valiquette

EST — OUEST

1541-1547 --- RUE STE-CATHERINE --- 2446

CAPSHEAF

Epingles de Sûretés sans Recourbures

Des Millions

En Usage.

Annoncées à 10,000,000 de lecteurs.

Les garde-malades et les Médecins les recommandent.

Riche

En Profits.

POPULAIRE POUR TOUS LES USAGES.

Ne se prend jamais dans les tissus. Reste fermée.

Ceci est la meilleure Epingle de sureté

LA MEILLEURE EPINGLE DE SURETÉ

PARCEQUE C'EST LA SEULE EPINGLE QUI N'ABIME ET NE SE PREND PAS DANS L'ETOFFE.

LA POINTE RESTE TOUJOURS DANS SON COUSSINET

SIMPLE, FORTE ET DURABLE

DEMANDEZ DES ECHANTILLONS GRATUITS.

JUDSON PIN CO., Manufacturiers, Rochester, New-York

SEULS AGENTS DE VENTE POUR LE CANADA

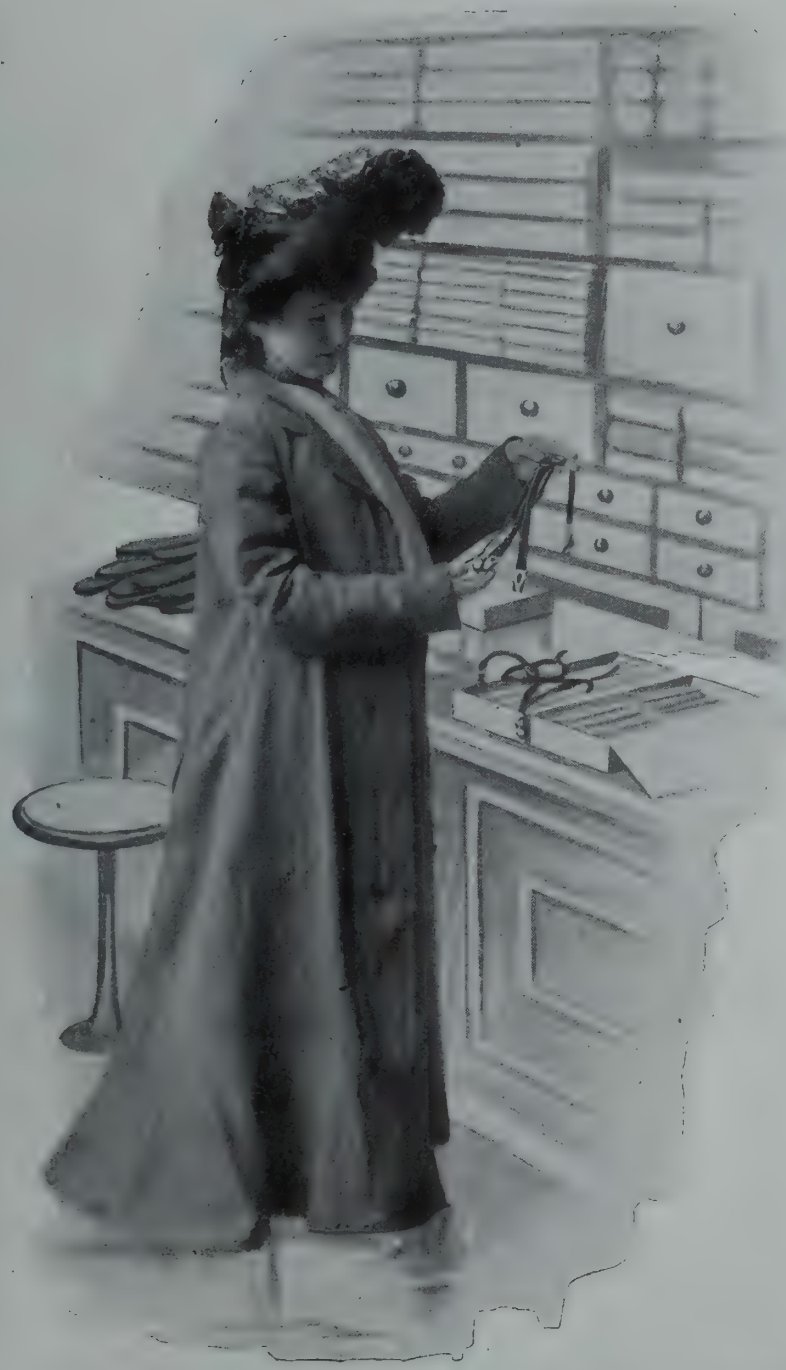
PHILLIPS & WRINCH

MONTREAL—207 RUE ST-JACQUES.
QUEBEC—74 RUE ST-JOSEPH.

8 Rue Wellington West, Toronto.

Vos Clients Demandent

La Jarretelle parfaite *"Cushion Grip"*



Boucle mobile, s'ajustant automatiquement, bouton de feutre, jambières de feutre.

Ne glisse pas et ne se déchire pas.

Ne s'aplatit pas et ne durcit pas comme un arrêt en caoutchouc.

Fabriquée en noir et en blanc.

Grandeur pour Dames	$2.00
Jeunes Femmes - -	$1.90
Jeunes filles - - -	$1.80
Enfants - - - -	$1.70
Bébés - - - - - -	$1.30

Par douzaine de paires.

Permettez-nous de vous envoyer une ligne échantillon de **"Cushion Grip".**

Elles amèneront de la clientèle à vos départements de Bimbelotterie et de Corsets.

Nous paierons les frais d'envoi de commandes à l'essai.

PHILLIPS & WRINCH,

SEULS FABRICANTS

8 Rue Wellington, Ouest, TORONTO.

MONTREAL, 207 Rue St-Jacques. QUEBEC, 74 Rue St-Joseph.

LES PROCHAINES ELECTIONS

Les élections des officiers de la Société des Marchands-détailleurs de Nouveautés de Montréal auront lieu prochainement. A ce sujet, son Président actuel, M. L.-E. Patenaude, nous déclare qu'il est fermement résolu à se retirer, considérant qu'une charge aussi importante ne devrait pas être pour ainsi dire monopolisée. M. Patenaude nous dit qu'un mouvement des plus accentué se dessine en faveur de la candidature de M. Bruno Charbonneau, le premier vice-président actuel, auquel cet honneur revient de droit et qui a donné, en maintes occasions, des preuves du dévouement le plus absolu aux intérêts de la Société, organisation qui, de jour en jour, prend une importance des plus considérables.

On nous dit que beaucoup de membres de la Société regretteront la décision du Président sortant, M. L.-E. Patenaude, de ne plus se présenter pour un nouveau terme, car tout le monde reconnaît les grands services qu'il a rendus à la Société, services sur lesquels nous aurons certainement à revenir.

LES MARCHANDS DETAILLEURS DE NOUVEAUTES S'ADRESSENT AU CONSEIL ET PASSENT A SON ADRESSE UNE RESOLUTION LONGUEMENT MOTIVEE

Brillante assemblée, jeudi dernier, dans la salle des commis-marchands

" Attendu qu'une bibliothèque publique est en voie de fondation à Montréal;

" Attendu que cette bibliothèque doit servir à toute la population et nuire le moins possible au commerce établi;

" Attendu que la cité ne peut ériger cette bibliothèque que sur le terrain appartenant à la corporation de Montréal;

" Attendu que la majorité des membres de la commission de la bibliothèque a, dans les circonstances, choisi de préférence à tout autre l'emplacement du marché Saint-Laurent;

" Attendu que l'emplacement du marché Saint-Laurent est effectivement le meilleur qui, dans l'intérêt de toute la population de Montréal, pouvait être choisi parmi tous les terrains appartenant à la corporation;

" Attendu que le seul désavantage de ce choix est le déplacement de vingt-six maîtres-bouchers et de quatre-vingt commis-bouchers ou autres employés aux étaux du marché St-Laurent;

" Attendu que ces bouchers déplacés devront s'établir ailleurs et produire, de ce fait à la cité, un revenu plus considérable que celui que produit aujourd'hui le marché Saint-Laurent;

" Attendu que l'abolition du marché Saint-Laurent doit faire heureusement cesser le monopole qui empêche actuellement tout boucher de s'établir dans un rayon de quinze arpents du dit marché;

" Attendu que ce marché devient de plus en plus nuisible au commerce de la rue Saint-Laurent en en empêchant d'une façon absolue le relèvement;

" Attendu qu'une bibliothèque, au lieu d'un marché, améliorera certainement la clientèle du quartier;

" Attendu que de l'amélioration, de la fréquentation de la rue Saint-Laurent, bénéficiera tout le commerce et bénéficieront conséquemment tous les marchands de la dite rue;

" Attendu que la tolérance du marché Saint-Laurent est réellement fort incommodante au quartier en ce que durant le printemps et durant tout l'été elle est un outrage aux lois les plus élémentaires de l'hygiène;

" Attendu que le quartier Saint-Louis, géographiquement destiné à recevoir cette bibliothèque, qui doit être située au centre de la population, risquerait de perdre, en refusant l'emplacement du marché Saint-Laurent, cet édifice qui promet d'être magnifique et auprès duquel devront approcher tous les visiteurs de notre ville;

" Attendu que la construction d'une bibliothèque à l'emplacement du marché Saint-Laurent ne peut mieux convenir à l'éducation populaire, en ce qu'elle doit permettre à la jeunesse fréquentant les cours gratuits de l'Association Saint-Jean-Baptiste, d'avoir à la portée immédiate la référence des ouvrages utiles à l'explication des sciences et des arts enseignés au Monument National;

" Attendu enfin que l'intérêt incontestable de toute la population ne doit pas être mis en péril par les réclamations peu généreuses de quelques-uns seulement;

" Il est résolu que la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés de Montréal félicite chaleureusement la Commission de la bibliothèque du choix qu'elle a fait de l'emplacement du marché Saint-Laurent, et prie instamment le conseil de ville de ratifier ce choix à sa prochaine assemblée."

Tel est le texte de la résolution que la Société des Marchands détailleurs a décidé d'envoyer au Conseil, à l'unanimité des personnes présentes à l'assemblée de jeudi soir.

Il y avait en tout une soixantaine de marchands à cette assemblée, tous venus pour réaffirmer leur dévouement à la cause de l'instruction publique, dévouement dont ils croient donner le plus grand témoignage en demandant la démolition du marché Saint-Laurent pour faire place à la bibliothèque Carnegie.

Les orateurs étaient nombreux, remplis de conviction et présentaient leurs arguments avec recherche et élégance, et réfutaient à l'envie tout ce qu'on a dit pour le maintien du marché Saint-Laurent.

M. L.-E. Patenaude

M. L.-E. Patenaude, président de la Société, occupait le fauteuil. Il a prononcé le premier discours; il s'est appliqué surtout à démontrer les avantages du site du marché Saint-Laurent au point de vue éducationnel; c'est le point le plus central. " Il est décidé, dit-il, que la ville bâtira sur un emplacement qu'elle possède déjà; il n'y a pas de fonds pour l'achat d'un terrain. M. Christin a offert de donner un terrain, mais la grandeur de ce terrain n'est pas suffisante, la ville devra aussi acheter les emplacements voisins; dès que la ville achète le site de la bibliothèque, je ne vois pas pourquoi ce ne serait pas plutôt le coin des rues St-Denis et Ste-Catherine ou le coin des rues Saint-Laurent et Sainte-Catherine, car le principe disparaît. L'emplacement du marché Saint-Laurent est effectivement le meilleur qui, dans l'intérêt de toute la population de Montréal, peut être choisi parmi tous les terrains appartenant à la corporation."

M. P.E. Labelle

dit que les finances ne devraient pas du tout compter dans le règlement de cette question, mais comme les bouchers ont invoqué une question d'argent, il croit de son devoir de les réfuter avec leurs propres armes, le côté financier de la question. " On a dit et répété que la ville perdait des revenus par la démolition du marché Saint-Laurent; ceci est complètement faux. Il est d'abord vrai que ce marché ne donne aucun revenu à la corporation et que si les vingt-six bouchers qui y ont des étaux payaient les droits payés par les bouchers disséminés dans les différentes parties de la ville, la ville ajouterait plusieurs milliers de piastres à ses revenus.

" Ce marché est une obstruction à la liberté du commerce parce qu'il donne le monopole de la vente de la viande à ces bouchers qui, n'étant pas sur le même pied que leurs confrères, peuvent leur faire une concurrence déloyale.

" Au cas où il n'y aurait pas de bibliothèque, le marché devrait disparaître afin de permettre aux autres bouchers de s'établir dans les environs, et aussi pour assainir le quartier St-Louis et donner à la rue Saint-Laurent l'apparence qui convient à une artère commerciale d'une grande ville comme Montréal."

M. J.-B.-A. Lanctôt

expose les avantages géographiques du site du marché Saint-Laurent. " Les citoyens de l'Ouest ont reconnu ces avantages et ne veulent pas nous contester le bijou de M. Carnegie, pourquoi manquerions-nous d'en profiter comme les gens de Toronto? "

Autres Orateurs

Plusieurs autres discours ont été prononcés. Les marchands détailleurs sont clairs et concis dans leur langage; ils aiment bien à parler, mais chacune de leurs paroles contient une idée; jeudi soir, toutes les idées étaient dirigées contre le marché Saint-Laurent; c'était un " Tolle " général.

Ont pris la parole: MM. J.-M. Marcotte, J.-R. Lesage, N.-E. Beaudry, H.-Constantin, A. Chagnon, H. Giroux, A.-Z. Arcand, P. Lafrance, Z. Rozen, O. Lemire, A. Trahan, A. Fleury, B. Charbonneau, J.-O. Gareau, A. Rouleau, A. Giroux, J.-E. Lemieux, A. Jetté, M. Marchand, J.-A. Viau, S, Turgeon.

Cette assemblée avait été convoquée spécialement pour adopter les résolutions précitées.

NOUS avons le plaisir d'informer le Commerce que nous sommes en train de soumettre nos échantillons pour la saison du printemps : ils représentent toutes les plus récentes créations de la mode dans les

Chemises d'Hommes

ET

Blouses de Dames

Si nos voyageurs ne vous ont pas encore rendu visite et que vous désiriez examiner nos échantillons, écrivez-nous ou venez nous voir à nos entrepôts où nous serons heureux de vous recevoir.

Nous vous remercions pour vos faveurs dans le passé et comptons que vous nous favoriserez d'une partie, au moins, de vos commandes futures.

Stewart, Allan & Le Maistre

323 RUE SAINT-JACQUES, - MONTREAL

LA MODE

D'après les renseignements qui nous parviennent des diverses maisons de modes en gros les ouvertures des Modes du Printemps auront lieu cette année dans la première semaine du mois de mars.

Nous serons en mesure de donner la date exacte de cet événement dans le numéro de février de " Tissus et Nouveautés. "

* * *

Pour les robes de mariées, à Paris, le satin reste en disgrâce, et la mousseline de soie comme le crêpe de Chine perdent un peu de leur ancienne faveur. Les suffrages des jeunes mariées, à la taille longue et élancée, semblent acquis en ce moment à la moire antique, étoffe aux brillants reflets et qui tombe si merveilleusement. Quant aux fiancées de mignonne stature, elles préfèrent le velours épinglé, étoffe d'une douceur tout hivernale, aux jolis reflets nacrés.

Soie ou velours l'étoffe est d'un blanc sans alliage, d'un blanc très pur. Enfin, comme on tend vers les jupes plates, que l'on prend l'habitude de supprimer les doublures, que la moire ou le velours se prêtent parfaitement à cette suppression, on voit très bien une robe de mariée se doubler de trois volants de mousseline de soie blanche, ce qui lui donne un flou et une grâce inimitables.

COSTUME SARAH MAYER.

Combinaison nouvelle de Velours, Dentelle et Fourrures. Une des plus jolies créations de la mode.

LES COUVERTES

des Marques "Aue Saxony" et "Alexandria" sont reconnues comme les meilleures **fabriquées au Canada.** Nous enrégistrons actuellement les commandes pour l'automne 1903. La livraison des commandes tardives est vraiment incertaine. Les clients qui connaissent les marchandises devraient acheter maintenant pour s'assurer une prompte livraison.

SEU S AGENTS POUR LA VENTE

Nisbet and Auld
TORONTO.

Si des mariées nous passons maintenant aux mamans et aux demoiselles d'honneur, nous voyons les unes vêtues de velours et de fourrures, les autres de drap clair et de guipure.

Faut-il rappeler ici que la mode tend de plus en plus à s'implanter des demoiselles d'honneur, toutes pareillement vêtues.

* * *

Ce n'est plus deux anneaux que les fiancés échangent en Amérique, au moment des fiançailles. Par un symbolisme gracieux, en échange de la bague précieuse offerte par le fiancé, la jeune fille donne une clef. Cette clef est un bijou aussi richement orné et travaillé qu'il est possible. On la suspend à la chaîne de montre comme une breloque. C'est le signe de l'engagement mutuel.

* * *

M. J. P. A. des Trois-Maisons déclare que les affaires ont été bonnes depuis le commencement de l'année; les commandes de placement se prennent bien, de façon que l'on peut s'attendre à une saison du Printemps très active. La maison dont il est le chef se prépare dès maintenant aux ouvertures de modes du Printemps et, à cet effet, il reçoit presque journellement de fortes quantités de nouveautés importées.

* * *

MM. Chaleyer & Orkin nous disent que le résultat de leur dernier inventaire a de beaucoup dépassé leurs espérances; l'année 1902 est certainement la meilleure depuis l'établissement de la firme. Les paiements ont été très réguliers pendant toute l'année.

Les voyageurs de la maison viennent de reprendre la route et les commandes qu'ils reçoivent sont plus considérables que l'année précédente à même date.

* * *

Le directeur du département des blouses de dames de MM. Tooke Bros, nous dit que la demande sera plus forte que jamais pour les chemisettes blanches ornées de broderies ajourées. Il y a également une tendance pour les chemisettes faites en "Basket Damask Weave" qui sont des tissus blancs plus épais. — La coupe de ces chemisettes est sensiblement la même que celle de l'année dernière sauf les modifications suivantes: les manches ajustées jusqu'au coude vont ensuite en s'élargissant jusqu'au poignet. Les boutons qui ornent ces chemisettes seront également plus grands que l'année dernière.

La demande s'annonce également comme devant être bonne pour les blouses de soie et de taffetas, de même qu'on constate une augmentation sensible dans la demande pour celles confectionnées en peau de soie. Ces blouses se feront avec devants Duchesse et avec broderies et insertions en dentelles. Les nuances préférées jusqu'à présent sont le blanc, le crême et le bleu-pâle.

* * *

M. J. F. L. Dubreuil, représentant la D. McCall Ltd, dans les Cantons de l'Est revient d'un excellent voyage de placement dans ce district. Le commerce du Printemps prochain promet d'y être excellent à en juger d'après les fortes commandes qui ont été données.

M. Dubreuil nous dit que la demande a été des plus variées portant sur les chiffons, les mousselines, les rubans Duchesse et de Taffetas qui seront de grand usage pour les garnitures de chapeaux. Relativement aux rubans, il est à prévoir que plus que jamais cet article dans les genres fantaisie sera employé comme garniture de cou.

Les plumes noires promettent d'avoir une grande vogue, on s'en servira même pour orner les chapeaux blancs. Les formes de chapeaux à garnir plutôt basses ont été jusqu'à présent, achetées de préférence par les modistes Quant aux nuances les tons très clairs sont préférés, ainsi que le rose vif et le réséda.

* * *

M. W. Kissock, de MM. Caverhill & Kissock, nous informe que le commerce du printemps a repris plus à bonne heure que de coutume cette année. La demande a été générale pour toutes les marchandises du printemps telles que chiffons, tulles, dentelles, fleurs, feuillages, fruits. En fait de fleurs, la demande a été particulièrement bonne pour les roses.

Les commandes prises pour les rubans larges dans les numéros 40 et 60 à été très forte.

Dans les chapeaux de paille garnis, ceux où le chiffon prédominait ont eu la meilleure vente.

* * *

M. Wm. Alexander, gérant de la S. F. McKinnon Co., Ltd, rapporte que la prise des commandes du printemps s'effectue d'une façon très satisfaisante. Il y a une bonne demande pour les chapeaux garnis, les fleurs, notamment les roses, les guirlandes, les feuillages, les plumes, les chiffons ainsi que pour les garnitures de gaze et de dentelles. Jusqu'à présent les nuances en vogue ont été le blanc, le crême, la turquoise et le noir.

* * *

M. Wm. Agnew nous dit qu'il est plus que surpris, — depuis qu'on a commencé à prendre les ordres pour le printemps — de la demande pour les étoffes à robes de genre divers dans la nuance noire.

* * *

M. Stewart, de la Salem Co. Ltd. nous dit qu'en fait de blouses pour dames, la demande porte surtout sur le modèle avec devant droit conforme au corset qui est actuellement de mode.

Les manches des modèles de cette saison sont un peu plus bouffants que ceux de l'année dernière.

Le gros de la demande porte de préférence sur les blouses blanches en tissus très fins avec broderies à jour ou médaillons de dentelles sur le devant. Il s'en fait également en tissu plus épais, notamment en Oxford. On vend également quelques blouses de couleur dans les nuances tan, perle, et verte.

* * *

Les marchands qui tiennent les marchandises du département de confection de la W. R. Brock Co., Montréal, font des affaires. Pourquoi? Parce que ses marchandises sont toujours fraiches, de haute nouveauté, et à prix populaires. A noter pour la prochaine saison, ses nouvelles jupes de robe et son spécial S 13 en bleu marin, noir. M. Blagdon, représentant de ce département, nous informe que les collerettes avec appliqués sont en très grande demande. Hâtez-vous de placer vos commandes pour les avoir en temps. Demandez à voir les deux lignes de jupes en mercerisé de Brock.

MM. Caverhill & Kissock ont dans leurs magasins un magnifique assortiment de chiffons, tulles, dentelles, fleurs, feuillages et fruits et autres garnitures de modes pour le commerce du Printemps.

★MM. Chaleyer & Orkin conjointement avec leur commerce de modes viennent d'inaugurer un nouveau département qui promet d'avoir un grand succès. Ces messieurs ont commencé la manufacture des blouses en soie, des costumes et des jupes de dames, ainsi que des jupons de dessous en soie. Ce département est sous la direction d'un coupeur expert sortant d'une des premières maisons de New-York.

MM. A. O. Morin & Cie ont reçu dans la première quinzaine de janvier un envoi de 40 caisses de Broderies Suisses représentant les dernières nouveautés dans cette ligne. Ces marchandises sont offertes à des prix très avantageux.

MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie sont actuellement en train de transformer et d'embellir leur établissement de la rue Notre-Dame. L'intérieur de leurs vastes magasins a été complètement remis à neuf et décoré avec le plus grand goût. Ce sera certainement un cadre des plus attrayants pour la prochaine ouverture des modes du Printemps à laquelle la maison compte donner le plus d'importance possible.

The John D. Ivey Co., Limited

TORONTO

MODES DU PRINTEMPS 1903

Les plus récentes NOUVEAUTÉS et les meilleures valeurs dans toutes les lignes de

MARCHANDISES DE MODES

se trouvent dans notre stock pour la saison qui vient.

M. BOURCIER, Représentant, visite la Province de Québec. M. S. A. IVEY, Représentant, visite les Provinces Maritimes.

BARRY BROS, Agents
1811 Rue Notre-Dame
MONTRÉAL.

E. DeLAGE, Agent
74 Rue Saint-Joseph
QUÉBEC.

L'entrepôt de Brock, à Montréal, offre deux lignes de bordures balai pour jupes "Mimosa" et "Satin de Lyon" qui sont d'excellentes valeurs. Demandez à voir les échantillons.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la collection de chapeaux de paille garnis et non garnis importés tout spécialement d'Europe et de New-York par MM. Caverhill & Kissock pour les fins du commerce du Printemps.

L'ouverture des modes du Printemps de la D. McCall Co Ltd à Montréal sera très importante cette année. Un local spacieux et central sera choisi et les chapeaux exposés sortiront de chez les meilleures modistes de Paris.

M. Arthur Roy, voyageur à Montréal pour MM. Chaleyer & Orkin nous dit que la plupart des maisons de détail du commerce de la mode sont occupées à faire leur inventaire, il a néanmoins réussi à prendre de bonnes commandes. Selon M. A. Roy, l'année 1903 s'annonce de la meilleure manière.

Le stock des marchandises de modes pour la saison du Printemps de la maison J. P. A. des Trois Maisons & Cie est très complet et mérite l'attention des acheteurs éclairés. Leur collection de chapeaux de paille de tous genres est certainement un des mieux assortis que l'on puisse trouver à Montréal. Les autres articles et garnitures pour la mode sont également nombreux et des mieux choisis.

COSTUME DE BROADCLOTH CREME ET DENTELLE.

Jupe et Corsage ajouré. Chapeau en Dentelle et Chiffon.

Stag Dominion Hair Cloth Co.

JAMES PRIOR, Prop.

ST. CATHARINES, ONT.

MANUFACTURIERS DE TOUTES SORTES DE **Tissus de Crin, Crinoline, Matelasssé (Padding) français noir, blanchi et gris pour tailleurs et spécialement pour manufacturiers de confections. Couvertures pour sièges et meubles.**

COIFFURES D'UNIFORME

POUR OFFICIERS ET EMPLOYÉS DE . . .

Compagnies de Chemins de Fer, Bateaux, Express et Telegraphes

CASQUES POUR MILITAIRES ET POLICIERS

Broderie en Or et Argent.
Or et Argent pour tous les usages.

W. H. CODDINGTON, 29 KING WILLIAM ST, Hamilton, Ont.

John Fisher

SON & COMPANY

Lainages en Gros

ET

Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = Montreal

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.
101 et 103 Rue St-Pierre, = Quebec.

Overall Simplex

(Brevet sollicité)

Manufacturé exclusivement par

The Pugh Mfg. Co.

33 CHURCH STREET,

TORONTO

Le meilleur Overall et le plus commode qui aît jamais été inventé.
Pas de boutons qui s'arrachent.
Pas de boutonnières qui s'éliment.
Pas de Bretelles requises.
Pas de Ceinture nécessaire.
Laissant à celui qui le porte toute la liberté de ses mouvements quelle que soit la position qu'il prenne.
Prix : $6.50 à $10.00 la douzaine.
Il vous donne un profit un peu meilleur que l'overall ordinaire.
Voyez nos échantillons entre les mains des voyageurs, ou écrivez-nous.

THE PUGH MFG. CO.

33 Church Street, TORONTO.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Soieries, Dentelles, Plumes,
Fleurs, Rubans, Chapeaux,

DERNIÈRES CRÉATIONS DE LA MODE REÇUES TOUS LES JOURS DE NEW-YORK.

J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE

Importateurs et Manufacturiers, 1813 et 1815, rue Notre-Dame, Montréal.

Nouvelle maison, marchandises nouvelles

La nouvelle maison Dehenham, Caldecott & Co, 18 Rue Ste-Hélène, sera ouverte au commerce dans les premiers jours de février. Les modistes et les commerçants de nouveautés y trouveront un assortiment des articles de modes les plus nouveaux comprenant : Chapeaux " Ready to Wear " ; formes de chapeaux à garnir ; fleurs ; plumes et ornements divers. La maison Dehenham, Caldecott & Co ayant des comptoirs d'achat sur les différents lieux de production aura sans cesse dans ses magasins de Montréal un assortiment sans rival de soieries, rubans, chiffons, etc.

A l'occasion de l'ouverture des modes du Printemps, MM. Dehenham, Caldecott & Co exposeront une quantité de chapeaux modèles sortant des maisons de modes les plus renommées de Paris et de Londres. Le fait que MM. Dehenham, Caldecott & Co n'ont pas de modistes dans leur établissement est une garantie absolue de l'origine de ces chapeaux modèles.

La W. R. Brock Co., Montréal, a le plus complet assortiment qu'on ait jamais offert dans les broderies, galons, allovers, dentelles, etc. Ne manquez pas de les voir.

MM. Chaleyer & Orkin ont reçu un choix complet de marchandises importées pour le commerce du Printemps comprenant : soieries, rubans de fantaisie, chiffons blancs et noirs, tulles, gazes, etc., etc.

Ces marchandises représentent, dans leurs genres différents, les meilleures valeurs du marché ; elles proviennent directement des lieux de production et sont absolument nouvelles ; les prix auxquels elles sont marquées défient la compétition.

MM. J. J. Cusack et R. Dionne, représentant de MM. J. P. A. des Trois Maisons, sont actuellement sur leurs territoires respectifs et prennent de belles commandes.

L'assortiment de plumes d'autruche de la S. F. McKinnon Co Ltd est le plus complet que l'on puisse trouver à Montréal.

Les voyageurs de MM. Caverhill & Kissock viennent de partir pour leur voyage de placement.

Leurs échantillons comprennent les toutes dernières nouveautés en chapeaux de paille, garnitures et ornements pour le commerce des modes du Printemps 1903. La première tournée faite par les voyageurs a été très satisfaisante.

Les tissus légers et adhérants pour robes sont plus en demande que jamais pour les jupes du Printemps et d'Eté et il n'y a aucun doute que ce seront des marchandises rares plus tard dans la saison.

Ne manquez pas de voir les assortiments qu'offrent Brophy, Cains & Co et ce qu'il y a de mieux encore, de les acheter de bonne heure.

Parmi les plus séduisants modèles de chapeaux ready to wear que nous avons remarqué dans nos tournées, une mention spéciale revient aux chapeaux Pauline & Wyndham importés par la S. F. McKlnnon Co Ltd de Montréal.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co sont, comme d'habitude, bien préparés pour répondre à la demande des articles riches dans les dentelles, tours de cou pour dames, écharpes, collerettes, etc Ils ont en mains un tour de cou brodé et ourlé à jour, pour lequel la demande a été tellement grande qu'ils ont déjà été obligés decâbler un ordre de renouvellement pour 500 douzaines. Il est d'un dessin entièrement nouveau, et il peut être détaillé à un prix populaire avec bon profit. Dans les cols en dentelle il n'y a pas de maison dans le pays, qui fasse une plus grande spécialité de ces marchandises. Les marchés de la Grande-Bretagne et de l'Europe ont été fouillés pour obtenir des nouveautés, et la maison s'est assurée un assortiment variant des qualités à bas prix jusqu'aux plus dispendieux. La firme a fourni les articles de cou, les cols de dentelle et les garnitures de dentelles au commerce le plus relevé depuis des années, et on compte toujours sur elle pour le bon goût et les prix corrects dans les marchandises les plus fashionables.

La W. R. Brock Co., de Montréal offre ses nouvelles lignes de mousselines et linons fantaisie pour le printemps ; il serait de l'avantage de tout marchand de voir les échantillons qu'ont ses représentants sur la route. Elle les a en blanc, en noir et en nuances lin. L'assortiment de dessins est le plus joli qui ait jamais été montré. Elle a également le plus bel assortiment de voilettes de printemps qu'on ait jamais vu. Ecrivez pour avoir des échantillons. La maison a une carte d'échantillons imprimée qu'elle enverra sur demande.

Les magasins de Montréal de la S. F. McKinnon Co Ltd n'ont jamais été aussi bien montés en fait de garnitures de modes qu'ils le sont actuellement ; nous y avons remarqué des chiffons avec insertions de rubans de paille, des gazes mélangés de sequins, des écharpes de chapeaux, des ornements de jais et d'argent oxydé, des boucles de jais, etc., etc.

Nous avons la satisfaction de mettre pour la première fois sous les yeux de nos amis l'annonce de la John D. Ivey Co., Limited. Les affaires de cette compagnie dans la province de Québec sont devenues si considérables qu'elle leur donne une attention toute spéciale et les traite en quelque sorte séparément de celles de l'Ouest. Cette compagnie étend son action dans tout le Canada et, par conséquent, peut offrir aux marchands les marchandises les plus nouvelles qu'elle achète des meilleurs producteurs sur tous les marchés du monde et qu'elle offre aux détailleurs canadiens à des prix avantageux.

La maison de Montréal est sous la direction de MM. Barry Bros. qui sont connus dans tout le commerce comme des marchands très actifs.

A Québec, la Compagnie se félicite d'avoir pour représentant M. Delage qui est avantageusement connu dans cette section du pays et qui y compte un grand nombre d'amis ayant une grande confiance dans son jugement et son bon goût.

M. R. Bourcier qui a été pendant quelque temps avec la Compagnie à Montréal a fait son premier voyage dans les Townships pour le Commerce du Printemps et d'après la réception que lui ont faite les marchands qu'ils a visités, la compagnie juge que ses relations y seront très étendues.

Il semble, si on en juge d'après les facilités que cette firme offre à Montréal, à Québec et à Toronto qu'aucun marchand vigilant ne devrait la perdre de vue et nous sommes persuadés que ses affaires avec le commerce de langue française continueront à croître comme dans le passé.

Fondations de cols

Maintenant que les cols mous en soie, chiffon, dentelle, etc., sont tant portés ainsi que tant d'autres variétés de rubans de cou, il y a une demande pour un article qui maintienne le col en forme ou pour quelque chose qui maintienne le ruban autour du cour dans sa meilleure apparence. On a eu recours à divers stratagèmes, mais à cause de leurs cadres gênants par la rigidité ils ont été bientôt mis de côté. Il appartenait à la Canada Featherbone Company, 46, rue Richmond Ouest, Toronto, et 14, 15 et 16, bâtisse Birks, Montréal, d'imaginer quelque chose de pratique, aussi les fondations de cols qu'ils font en Featherbone recouvert de mousseline de net et en tissu de oie sont en même temps légers et confortables. On les fait avec pointes sur le devant et en formes arrondies. Ces fondations peuvent être employées comme base pour une variété infinie de jolis articles de cou en les garnissant de dentelle, de soie, de rubans, de médailllons, etc.

En dehors de ces fondations, la Canada Featherbone Company produit ce qui se fait de mieux dans les articles de cou pour dames tant en soie qu'en tissus lavables et également des genres spéciaux dans les ceintures en soie et en tissus. Cette compagnie dit que, d'après leur expérience, les marchands et les consommateurs canadiens apprécient un bon article, bien fait et élégant et qu'ils achètent les articles canadiens tout aussi bien que ceux de l'étranger, pourvu qu'ils soient bien faits et élégants.

Une chose nouvelle au Canada est son atelier de plissage qu'elle a établi tant à Toronto qu'à Montréal. Son commerce croît fortement pour ces lignes non seulement dans les cités mais dans les districts extra-urbains du fait que les femmes du Canada sont plus désireuses de bien paraître et d'être mieux vêtues.

Le marchand avisé ne devrait pas manquer d'examiner les salles d'échantillons de la Featherbone Company soit à Toronto, soit à Montréal et d'inspecter ses articles du printemps qui, nous assure-t-elle surpassent tout ce qu'elle a produit auparavant.

Cette compagnie est la seule qui soit patentée et qui fabrique tous les genres de Featherbone pour le Canada.

Dentelles-Torchons

En outre de ses articles de cou pour dames, la F. C. Daniels Co., rue Wellington, Toronto, offre un stock très complet de dentelles. Ses dentelles-torchon sont très belles et quelques-uns des meilleurs modèles lui ont été exclusivement réservés.

NOUS désirons remercier nos clients pour leur patronage de l'année écoulée et annoncer que pour la saison qui vient nous serons en meilleure position que jamais de leur fournir les meilleurs sous-vêtements fabriqués au Canada. Comme **sous-vêtements pour le printemps,** nous offrons les corps, caleçons et combinaisons, supérieurement façonnés

CEETEE

En Gaze de l'Inde et garantis **irrétrécissables,** pour Dames et Messieurs. Nous remplacerons tous ceux qui rétréciront au lavage (demandez à n'importe quel autre fabricant de vêtements soi-disant irrétrécissables, s'il a le courage de faire une offre semblable)

Sous-Vêtements Pesants pour l'Hiver

Sous-vêtements à ajustement parfait, en soie et laine, laine d'agneau ; fine laine d'Australie façonnée pour hommes, femmes et enfants ; corps, caleçons et combinaisons union à côtes élastiques, garnitures nouvelles, nuances nouvelles dans une grande variété de qualités, pour femmes, enfants et bébés.

Nous fabriquons maintenant une ligne spéciale de combinaisons à côtes pour hommes, femmes et enfants

☞ Tous nos vêtements façonnés portent cette étiquette :

WARRANTED
TURNBULL'S

Demandez-nous des échantillons de notre Tissu irrétrécissable Ceetee

The C. Turnbull Co. of Galt, Limited.

GOULDING & CO.,
30 Wellington St. East, TORONTO

JOS. W. WEY,
6 Bastion Square, VICTORIA, C.A.

FABRICATION DES TISSUS DOMESTIQUES AU CANADA

La fabrication de ces tissus, qu'on appelle ici " tissus domestiques, " est une industrie répandue parmi les femmes de la région du Lac Saint-Jean. La laine enlevée sur le dos des moutons, par les cultivateurs, est ensuite enfilée, par la femme de ménage, sur une quenouille antique, et puis enfin placée sur un métier qui lui fera subir sa dernière opération avant de devenir le fameux tissu de laine dit " tissu domestique." Le métier , sur lequel sont préparés ces tissus, est représenté dans la photographie ci-jointe. Et, comme aucun élément étranger n'entre dans la fabrication de ces tissus de laine qui sont faits avec de la laine de notre pays, sans aucun autre alliage, il en résulte qu'ils sont d'une telle durée qu'ils sont pratiquement indestructibles. Confectionnés avec la laine que la nature avait jetée sur le dos de ses premiers propriétaires, pour les protéger contre les rigueurs de l'hiver, les habillements qui en proviennent sont nécessairement propres au confort de ceux qui les revêtent, tandis que, manufacturés plus légèrement, ils peuvent être portés durant l'été, surtout dans les cités; aussi la cité de New-York recherche-t-elle ces tissus de laine pour leur jolie couleur gris-clair et leur composition sans mélange.

Nous sommes redevables de la communication de cette vignette à l'amabilité de M. Alex. Hardy, Agent Général des Passagers de la Compagnie de Chemin de Fer " Québec et Lac Saint-Jean ".

M. Hardy, grâce à une publicité très intelligente et, disons-le, très artistique a créé un mouvement d'intérêt dans les régions du Lac Saint-Jean, qui ne fait que s'accentuer de jour en jour. Nous aurons l'occasion d'en reparler prochainement.

MM. Mark Fisher Sons, & Co., nous avisent que les commandes pour la saison prochaine rentrent bien. La demande porte de préférence sur les tweeds et les cheviots de fantaisie dans les nuances brunes et grises avec rayures plus espacées que dans les modèles de l'an passé; du moins, c'est le genre préféré des tailleurs fashionables. On prend également de bonnes commandes pour les serges bleues.

En fait de pardessus du printemps le gros de la demande est pour les tissus " Rainproof ".

* * *

M. C. X. Tranchemontagne vient de terminer le meilleur inventaire qu'il ait fait depuis qu'il est en affaires. L'année 1902 a été excellente sous le rapport des paiements; les pertes occasionnées par suite de faillites ont été pour ainsi dire insignifiantes. Les marchés étrangers et domestiques des lainages ont une forte tendance à la hausse.

* * *

M. F.W. Fisher, de MM. John Fisher, Son & Co nous rapporte une grande fermeté des marchés anglais sur les lainages; jour de l'An. Les prix de tous les lainages ont augmenté, il est impossible de répéter les commandes aux anciens prix. Les étoffes à robes en vogue pour le printemps sont les voiles, les crêpes de Chine, les crépolines, les taffetas, les bengalines et les alpagas crême et noire.

* * *

Nous sommes "toujours au sommet"

PARCEQUE

WILLIAMS

s'enquiert des besoins des consommateurs.

GREENE

livre des marchandises véritablement garanties

&

ROME CO.

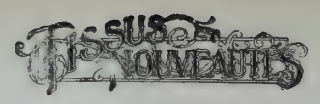
fait gagner aux détailleurs de riches profits.

Posez nous des questions au sujet de nos lignes.

THE WILLIAMS, GREENE & ROME CO.,

OF BERLIN, LIMITED,

Manufacturiers de Chemises, Cols et Manchettes de choix.



Le marché des lainages domestiques est très ferme: une personne très bien renseignée nous dit qu'étant données les conditions actuelles les manufacturiers ne font aucun profit sur les marchandises qu'ils livrent en ce moment au commerce de gros. Il est plus que probable que les prix des couvertures de laine, de même que ceux des flanelles grises et rouges pour les livraisons d'automne seront augmentés de 10 à 15 pour cent.

* * *

M. W. Fisher, de MM. John Fisher, Son & Co., nous rapporte une grande fermeté des marchés anglais sur les lainages; les avances acquises depuis l'année dernière se montent de 10 à 15 pour cent; ces avances sont le résultat des dernières ventes des laines brutes à Londres. Les draps à la mode sont surtout ceux à rayures de différentes couleurs sur fond gris ou brun. Pour pardessus du printemps la demande porte en grande partie sur les tissus "Rainproof".

* * *

M. O. Letourneau, de la maison A. McDougall & Co., rapporte que le mois de janvier a été très actif; les affaires ont repris beaucoup plus tôt que d'habitude. Les paiements continuent à donner entière satisfaction. Les prix des divers marchés des lainages sont plus fermes que jamais et il faut écarter toute idée d'une baisse prochaine. La demande pour la saison prochaine en fait de draps pour costumes porte en grande partie sur les tissus à rayures; pour la saison d'été on commande beaucoup de flanelles rayées et de Tweeds Donegal.

* * *

M. Hewat, de MM. W. R. Brock Co., Ltd, de Montréal, nous informe que d'après les derniers rapports qu'il a reçus d'Europe, les marchés des lainages sont très fermes, avec tendance à la hausse; il est impossible de répéter aux anciens prix les commandes pour les tissus de laines manufacturés en France, par suite de l'augmentation considérable du coût de la teinture. Les marchés anglais sont également à la hausse et les prix cotés pour l'automne seront plus élevés.

Lecommerce du printemps est très actif, le demande est forte pour les voiles ainsi que pour les mohairs. Les nuances en vogue sont le noir, le crême et le bleu.

* * *

MM. Mark Fisher Sons & Co nous rapportent une très forte augmentation dans les ventes de leurs Serges et Worsteds Klondyke, Avalanche, Ophir et Dominion. Ces tissus ont la réputation bien établie de toujours donner pleine et entière satisfaction.

M. C. X. Tranchemontagne nous informe qu'ayant placé ses commandes de lainages en Europe, avant la hausse actuelle, il est en mesure de fournir sa clientèle aux anciens prix.

Le département des étoffes à robes de MM. A. Racine & Cie vient d'être complètement rassorti dans les cachemires et dans les draps pour costumes de dames.

Il n'est pas nécessaire de payer les plus hauts prix pour obtenir les dernières nouveautés. Une inspection sérieuse des échantillons du département des étoffes à robes de Brophy, Cains & Co établira ce fait d'une façon indubitable.

Par suite de l'augmentation toujours croissante de leurs affaires, MM. A. McDougall & Co se sont vus dans l'obligation de s'assurer un local plus grand. A cet effet, ils ont loué la bâtisse située 196 rue McGill, maintenant occupée par MM. Thos May & Co. MM. A. McDougall y transfèreront leurs bureaux et magasins dès les débuts du Printemps.

Les ordres du printemps en mohairs, lustres, Siciliens et paradigms indiquent avec force une demande pour des lignes dont les commerçants auront besoin plus tard en saison et qu'ils trouveront difficile de se procurer. Brophy, Cains & Co avisent les marchandises qui ne pourraient voir les échantillons de leurs voyageurs de leur écrire sans retard à ce sujet.

La W. R. Brock Co., rue Ste-Hélène, Montréal, a évidemment une grande confiance dans les mohairs bleu marine et crême, si on juge d'après l'assortiment qu'elle a en mains pour le printemps. A notre avis, cette confiance est justifiée, car ces marchandises sont en faveur aux Etats-Unis et le seront au Canada ce printemps.

Les voyageurs de la maison Mark Fisher, Son & Co sont partis en tournée depuis le 5 janvier. Leurs collections d'échantillons comprennent les dernières nouveautés en lainages pour le commerce du Printemps.

★ M. C. X. Tranchemontagne vient de transférer ses bureaux de Québec au No 108 de la rue St-Joseph dans le block Parent. Cette succursale est maintenant sous la direction de P. M. Laurent qui a eu en mains un assortiment complet de lainages et de fournitures pour marchands-tailleurs.

MM. Mark Fisher Sons & Co ont en mains cette saison un assortiment plus complet que jamais des draps pour costumes; ainsi que des serges et worsteds portant la marque bien connue de "Martins".

Les voyageurs de MM. A. McDougall & Co sont repartis sur la route pour une quinzaine de jours avec une collection complète de lainages pour le commerce du Printemps. Ces échantillons représentent les dernières nouveautés parues sur les marchés anglais et canadiens.

Mariage

Le 19 de ce mois, M. J.-L.-A. Racine, fils de M. Alphonse Racine, marchand de gros, conduisait à l'autel mademoiselle Martha Nourrie, de Montréal.

M. l'abbé Troie, curé de Notre-Dame, donna la bénédiction nuptiale dans la chapelle du Sacré-Coeur splendidement décorée pour la circonstance.

M. l'abbé W. Hébert, cousin de la mariée, qui devait présider cette cérémonie, en fut empêché par des raisons majeures.

M. J.-L.-A. Racine, était accompagné de son père, M. Alph. Racine. M. Frank Ross, oncle de la mariée, servait de témoin à cette dernière.

Nous offrons nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

COMMERCE ET LITTERATURE

Il ne manque pas dans le commerce d'esprits très cultivés, mais rarement un homme d'affaires se permet l'usage de la plume pour se livrer à une production purement littéraire.

Nous ne pouvons qu'adresser nos félicitations aux rares commerçants qui font exception à la règle commune.

M. Ralph W. Hees, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., vient de publier dans le "John Murphy & Co's Christmas and New Years' Annual" une nouvelle délicieuse que nous avons lue avec un intérêt marqué.

Nous ne savons si "The Newsboy's Christmas Eve" est le début littéraire de M. Ralph W. Hees. Nous en serions surpris, car un débutant n'écrit pas avec autant de simplicité charmante que lui. Début ou non, nous espérons que M. Hees ne s'arrêtera pas en si bonne voie et que nous aurons encore le plaisir de signaler ses écrits.

Broche-Pavillon

La vignette ci-contre représente la broche-pavillon avec nom de ville. On les fait à n'importe quel nom. Elles sont en émail dur, plaquées d'or et se détaillent à 25c. Ces pavillons se font pour Broches ou pour Epingles à chapeaux. Il y a vente pour ces articles dans toutes les villes et spécialement dans les endroits où les touristes se rendent en été. Ecrivez à Phillips & Wrinch, Toronto.

Paris Wincey Mills Co.

Paris, Canada

Manufacturiers de **Flanelles** Unies et de Fantaisie, Union et tout Laine
Doublures de Pardessus, Tweeds, Serges, Etc.

K. ISHIKAWA & CO.

IMPORTATEURS DE....

Habutai du Japon
Taffetas du Japon
Taffetas Suisse et Français

SOIERIES NOIRES, comprenant : Peau de Soie, Bengaline, Royale, Grosgrains, Merveilleux, Moire Française, Etc.

Soies Cordées Japonaises de Fantaisie

WINDSORS ET CRAVATES POUR DAMES, JEUNES GARCONS ET ENFANTS

NATTES du Japon et de Chine — PAILLASSONS en JUTE

Nous avons en stock un assortiment complet de toutes ces lignes, et nous nous ferons un plaisir de soumettre des échantillons.

24 Rue Wellington, Ouest = = TORONTO, Ont.

Casquettes, Chapeaux, Bérets pour Dames et Enfants

BRUCE MANUFACTURING CO.
FABRICANTS DE....
COIFFURES POUR DAMES ET ENFANTS
Entrepôt et Manufacture :
192-194 King St. West - - - - TORONTO, Ont.

Belle Apparence,
Beau Porter,
Bonnes Ventes

M. L. A. Duverger, représentant la maison des gants Alexandre au Canada, nous dit que les affaires ont été exceptionnellement actives depuis le commencement du mois de janvier; les commandes prises pour livraisons immédiates ont été très fortes. En fait de gants du printemps pour dames la demande a surtout été pour les gants gris, blancs, nuances mode et Havane; pour hommes, on préfère les gants gris et de couleur terra cotta.

La demande pour les gants de Suède est excellente.

* * *

MM. Tooke Bros. Ltd. nous informent qu'il y a une bonne demande pour les cravates étroites façon Derby. Ces cravates sont ornées de dessins peu voyants et se font surtout dans les nuances grises et vertes. La petite boucle confectionnée connue sous le nom de Shield Bow se vend également bien, elle est tout indiquée pour les cols hauts rabattus.

En fait de chemises pour hommes, pour le printemps, on prévoit une forte demande pour les chemises blanches à devants plissés.

Les chemises blanches empesées se font surtout avec un devant très court.

Il y a pareillement une forte demande pour les chemises négligées de couleur. Le fond de ces chemises est généralement blanc, elles sont ornées de petits dessins peu voyants dans les couleurs bleue ou noire.

* * *

MM. Perrin frères & Cie nous informent qu'il y a eu une excellente demande pour les gants du printemps; les commandes de rassortiment ont été également fortes. Les gants de nuances grises, drabs et blancs sont les plus recherchés; il est à remarquer que les gants blancs gagnent continuellement du terrain depuis une couple de saisons.

En fait de gants pour hommes, les gris ainsi que les tans anglais sont de vente courante.

Le gant de deuil le plus usité est en peau de Suède; de fait il y a bonne demande pour tous les gants de Suède.

* * *

MM. Tooke Bros. Ltd. rapportent une grande activité dans les affaires; les voyageurs de la firme envoient des commandes très nombreuses pour cette époque de l'année qui d'habitude n'est pas des plus favorable car la plupart des détaillants font leurs inventaires ou sont très occupés par les ventes annuelles à prix réduits. Malgré ces conditions adverses, les commandes prises par les représentants de M.M. Tooke Bros. Ltd. sont tellement nombreuses que la manufacture est forcée de travailler après les heures règlementaires, afin d'assurer une prompte exécution des commandes.

* * *

MM. A.-O. Morin & Cie constatent que les affaires ont été des meilleures pendant le courant de l'année 1902. L'année 1903 a débuté de la façon la plus satisfaisante, la demande étant active pour toutes les lignes de marchandises sèches. Les prix de la bonneterie, des dentelles et des broderies importées sont très fermes et ne devront certainement pas baisser.

* * *

M. Lucas, secrétaire-trésorier de la Hudson Bay Knitting Co. nous informe que la demande pour les spécialités de la compagnie a été si forte en ces temps derniers que la manufacture suffit à grand'peine à l'exécution des commandes reçues. La demande pour les gants de peau Pinto Shell a été phénoménale; cette demande provient en majeure partie du Manitoba et des Provinces du Nord-Ouest.

Il y a de plus une forte vente pour les gants et mitaines en laine tricotée faits par la Compagnie.

* * *

M. Stewart, de la Salem Co., Ltd., nous donne les renseignements qui suivent au sujet des derniers modèles de chemises pour hommes pour la saison de printemps.

Le modèle de chemise préféré pour la première partie du printemps est la chemise à devant empesé s'ouvrant en avant et en arrière, avec manchettes détachées; ces chemises se font soit avec de petites rayures, soit avec de petits dessins de préférence de couleur noire sur fond blanc.

Pour l'époque des grandes chaleurs, on recommande les chemises avec devants souples plissés dans les nuances bleues, tans, ou vertes. Une chemise qui semble appelée à une grande vogue est blanche avec plis ornés de petites piqûres de soie noire.

* * *

Les voyageurs de MM. Tooke Bros Ltd vont partir incessamment avec une collection complète de cravates dans les genresles plus nouveaux et apprêtées spécialement en vue du commerce des fêtes de Pâques.

★ La Hudson Bay Knitting ne néglige rien pour conserver sa réputation de ne produire que tout ce qu'il y a de mieux dans les diverses lignes qu'elle manufacture. A cet effet, elle envoie M. J. D. Ouellette, le chef de ses ateliers, faire des visites périodiques dans les plus grands centres manufacturiers des Etats-Unis ; de cette façon la Hudson Bay Knitting Co est toujours au courant des dernières améliorations et les nouvelles idées sont appliquées après les modifications nécessaires aux besoins de sa clientèle canadienne. Le résultat de cette politique progressive est que les marchandises sortant des fabriques de la Hudson Bay Knitting Co sont de vente courante dans tout le Canada de l'Atlantique au Pacifique.

M. L. A. Duverger, représentant de la maison de gants Alexandre, nous informe qu'il a toute l'année un stock considérable des gants de cette marque bien connue, de sorte que les clients peuvent être assurés de trouver toujours chez lui l'assortiment complet.

MM. S. Greenshields, Son & Co tiennent encore la tête pour les meilleures valeurs possibles dans les bas de cachemire unis et à côtes. Ils ont fait des contrats spéciaux avant la récente avance des prix, et ils sont en mesure de donner de bonnes valeurs au plus bas prix qu'il soit possible. Dans la section de bonneterie de coton, ils ont bon nombre de nouveautés, comprenant les mailles ajourées et les effets de dentelle tant dans les bas de dames que de jeunes filles. Il y a une grande demande, pour ces genres, et le commerce fait ses achats de bonne heure, aussi, il est probable qu'on manquera de ces articles.

Des lettres patentes ont été accordées pour l'incorporation de E. & S. Currie Ltd. Les membres de la firme qui, pendant un grand nombre d'années, a été connue sous le nom de E. & S. Currie, ont conservé le contrôle actif de la Compagnie et détiennent la plus grande portion des actions. Aucun capital étranger n'a été placé dans l'entreprise. Les actions sont entièrement entre les mains de l'ancienne firme et de quelques-uns des employés qui ont pris une part active à la fondation de l'établissement. La grosse entreprise qui a été fondée sous le nom de E. & S. Currie sera, nous en sommes certains, conduite avec ce surcroit de progrès qui a motivé le changement survenu, sous la raison sociale E. & S. Currie Ltd.

Les tout derniers genres en Ceintures, Boucles de Ceintures, Boucles, Epingles de Ceinture, etc., se trouvent chez Phillips & Wrinch, Toronto. Ils ont des lignes spéciales à détailler à des prix populaires. Si vous voulez des marchandises de goût et up-to-date qui aident à votre commerce de bimbelotterie, écrivez leur pour avoir des échantillons.

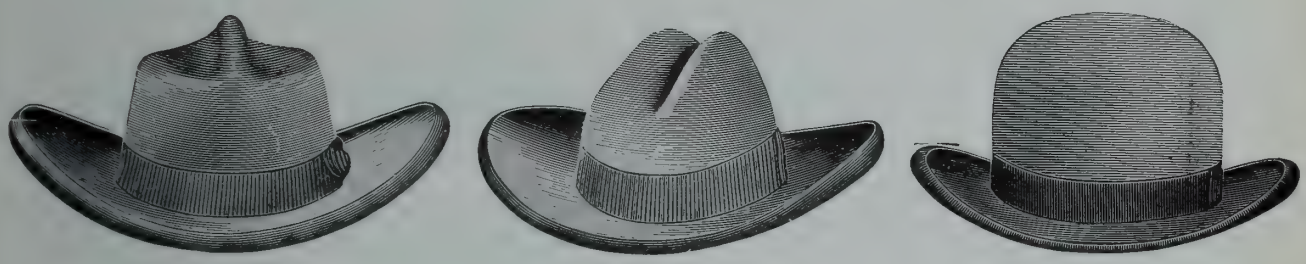
Voici quelques-unes

DE NOS

Principales Formes de Chapeaux

POUR LE

PRINTEMPS



Ce sont les derniers "blocs" de New-York.

Nous pouvons vous en livrer immédiatement.

James Coristine & Cie

Limitée

MONTREAL.

Merceries pour hommes et articles pour hommes de chantiers

L'année dernière, disent John M. Garland, Son & Co., d'Ottawa, notre Département de Merceries pour hommes qui comprend les articles pour hommes de chantiers, a eu les plus fortes ventes depuis que nous sommes dans les affaires. Comprenant que ce département, qui fait un plus gros volume d'affaires que la plupart des maisons qui se consacrent exclusivement au commerce de Merceries pour hommes, méritait toute sorte d'encouragement, aussi réservons-nous à cette seule ligne un voyageur spécial. Il ne peut couvrir qu'un territoire limité mais si vous trouvez que vos merceries ne sont pas en bonne condition (c'est-à-dire si elles ne s'écoulent pas assez rapidement), demandez notre spécialiste, nous pensons qu'il pourra vous aider.

M. L. A. Duverger attire l'attention des lecteurs de "TISSUS ET NOUVEAUTÉS" sur sa ligne de gants glacés Alexandre offerte à $9.00 la doz. Ces gants sont garantis et on peut se les procurer dans toutes les nuances courantes et nouvelles.

MM.S. Greenshields, Son & Co offrent au commerce une collection spéciale de gants en lisle, en taffetas et en pure soie, avec attaches dome. Ces articles ne peuvent être battus nulle part comme marchandise à prix populaire. Ils offrent un fort assortiment de gants de soie, courts et longs, et des mitaines de dentelle qui vraisemblablement seront très en demande.

Les cravates four-in-hand en soie tricotée si populaires en Angleterre, sont offertes maintenant sur le marché par E. & S. Currie, Limited, de Toronto et Montréal. On les fait dans toutes les nuances à la mode et principalement en rayures barrées. Elles forment un très joli nœud et ont une très riche apparence. Nous pouvons dire qu'elles seront de bonne vente.

Nous attirons l'attention sur le magnifique assortiment de faux-cols Sterling et de Chemises habillées Sterling de MM. Fellows & Company de Troy, N. Y., qu'on verra dans ce numéro.

MM. Fellows & Company sont les plus anciens manufacturiers de faux-cols aux Etats-Unis, leur maison remonte à l'année 1834, son histoire couvre donc une période de soixante-neuf ans. Cette maison fait un grand commerce au Canada et se fera un plaisir de mettre en relations les commerçants intéressés avec leurs clients actuels pour se renseigner sur leur manière d'opérer en affaires, sur la promptitude de leurs expéditions et sur la qualité supérieure de leurs produits.

Les représentants de la Brock Co., présentent actuellement de la bonneterie de coton, bas à côtes, unis et à jour, entr'autres leurs bas "Daisy" et noir Lion, à vendre à 10c. Danc les gants de tissu, la W. R. Brock Co., offre un vaste assortiment avec attaches dome et effets de dentelle.

Dans les corps en coton, elle a un assortiment complet à tous les prix, avec manches courtes ou longues, et également sans manches.

Au sujet de la marque Lion de Brock, la teinture actuellement employée pour cette marque bien connue de marchandises est la plus riche nuance de noir qui ait jamais été employée pour le coton. "Nous, les fabricants, garantissons absolument que ce noir est solide, doux et pur, et qu'il ne perdra pas sa riche couleur à l'usage." Quand le consommateur a une fois acheté des bas teints avec ce noir, les autres teintures ne lui donnent plus satisfaction.

La W. R. Brock Co., Montréal, rapporte que ses lignes de corps et caleçons balbriggan sont des plus complètes, et qu'elle offre également un très complet assortiment de chemises négligées et régates dans tous les patrons.

Elle désire annoncer également à ses nombreux amis qu'elle a actuellement un stock des bretelles bien connues "President", et qu'elle recevra avec plaisir dès maintenant des ordres pour cet article.

MM. S. Greenshields, Son & Co ont en mains un complet assortiment de sous-vêtements de printemps pour dames et enfants, comprenant les articles de coton, de laine et de soie et laine. Leur commerce dans cette ligne a immensément augmenté durant les quelques dernières saison, et, cette année, ils se sont préparés à répondre à toutes les demandes possibles, avec des valeurs insurpassables.

LONGUE ATTENTE

Le retard du paquebot "St-Louis", attendu à New York avec une grande anxiété pendant plusieurs jours, a causé à Montréal quelque émotion bien légitime. On savait que plusieurs voyageurs canadiens étaient à bord.

Parmi les passagers était Madame Orkin, épouse de M. J.-M. Orkin, de la maison de modes en gros bien connue Chaleyer & Orkin. Madame Orkin qui a la direction des ateliers de la maison de commerce était allée en Europe étudier les modes nouvelles. Madame Orkin n'est pas une inconnue pour beaucoup des lecteurs de "**Tissus et Nouveautés**" qui ont pu apprécier et son entente des affaires et son affabilité.

M. Orkin qui attendait à New-York l'arrivée du St-Louis dans des transes qu'on comprendra est à peine rétabli des émotions par lesquelles il a passé.

Plusieurs maisons de gros nous signalent les commandes très considérables qu'elles reçoivent en velveteens ainsi qu'en soieries pour confection des blouses et corsages.

* * *

M. Wm. Agnew nous dit que les soieries préférées pour le commerce du Printemps sont les soies noires, les peaux de soie, les merveilleux, les bengalines, les taffetas, ainsi que les soies brochées de nuance noire.

* * *

Les lignes de grenadines noires de Brophy, Cains & Co devraient avoir une place dans tous les départements d'étoffes à robes des détailleurs et les marchands trouveron que rien n'est plus facile que de les vendre.

Le département des étoffes à robes de S. Greenshields, Son & Co est bien préparé à répondre à toutes les demandes. Le mouvement dans leurs lignes de printemps a été excessivement fort, et ce n'est pas surprenant quand on voit l'immense assortiment de magnifiques dessins dans les tissus légers pour robes, qui sont le trait marquant pour le printemps prochain. Cette maison est fameuse pour maints gros achats de lots de liquidation qui sont offerts à sa clientèle à des prix excessivement bas. Dans ces lots de job, le département des étoffes à robes, a actuellement sa part. Dans leur nombre se trouvent quelques lignes dans les soieries qu'ils vendent à 37½cts, quand le prix régulier est de 50c. Ces étoffes sont des plus nouveaux patrons pour le printemps, et comptent parmi les plus beaux dessins. Dans les lustrés crême, les lustrés noirs, les voiles, les tissus de canevas et flocons de neige, la demande a été immense pour leurs marchandises. Il y a plusieurs bonnes occasions dans ce département que le commerce ne devrait pas laisser passer. Leur assortiment bien connu de Shantung ou soierie tussore est au grand complet pour le commerce du printemps.

Les soieries de fantaisie n'ont pas obtenu beaucoup de succès au Canaada dans les quelques dernières saisons, mais une maison telle que celle de W. R. Brock Co., qui a un assortiment absolument nouveau, fait réellement de belles affaires dans les tissus imprimés et dans les taffetas fantaisie pour le printemps. En jetant un regard dans l'immense assortiment de tissus pour blouses à la Brock Co., une nouveauté très remarquable en crystalline, à détailler à 50 cents, nous a frappé.

MM. S. Greenshields, Son & Co ont déballé leurs importations du printemps en dentelles, broderies et voilettes, et ils considèrent qu'ils n'ont jamais obtenu un aussi bel assortiment. Les prix sont parmi les plus bas sur le marché. Ils ont également reçu une ligne complète de rubans, comprenant taffetas, cordé, satin et duchesse dans les fantaisies et dans les unis. La section des rubans reçoit actuellement une attention spéciale ; elle sera poussée dans de grandes proportions, et la firme vendra à des prix qui défieront toute concurrence.

AU COMMERCE

Nous sommes heureux d'annoncer à notre nombreuse clientèle que nos affaires dans la Ville de Québec étant très prospères, nous sommes obligés de transporter notre succursale actuelle dans un magasin beaucoup plus spacieux et plus considérable qui sera au No. 98 rue St-Joseph.

Nous attirons spécialement l'attention du commerce sur notre manufacture de BLOUSES et de JUPES, laquelle est sous la surveillance d'un homme très expérimenté et se tenant continuellement au courant des derniers modèles de Paris et de New-York.

Examinez nos modèles et comparez nos prix.

CHALEYER & ORKIN

MONTREAL: No. 1831 rue Notre-Dame. OTTAWA: No. 61 rue Sparks.

QUEBEC: No. 98 rue St-Joseph.

ETABLIE EN 1878

.... POUR LE ....

Commerce

....DU....

Printemps

GANTS et MITAINES

MOCASSINS et SOULIERS de BŒUF

SACS de VOYAGE

CEINTURES de CUIR, Etc., Etc.

Durant trente années de succès dans nos affaires, nous avons toujours tenu la tête pour tout ce qui concernait les perfectionnements dans la production des Gants et des Mitaines. Nous avons élaboré des idées nouvelles. Nous avons fourni au commerce des valeurs splendides—des articles qui avaient du genre, qui ont donné satisfacttion et fait un long usage.

Nos voyageurs iront visiter le commerce au moment voulu. Prenez la résolution d'examiner nos marchandises avant de placer vos commandes. Nous garantissons satisfaction et le maximum de valeur pour le minimum de prix.

Les Gantiers du Canada. **W. H. STOREY & SON, Acton, Ont.**

Le marché local des cotonnades est très ferme. Depuis la publication de notre dernier numéro il ne s'est produit aucun changement de prix important.

* * *

Les ventes à prix réduits de sous-vêtements blancs qui ont lieu dans le courant du mois de Janvier dans le commerce de de détails, ont été très satisfaisantes et, de fait, beaucoup plus fortes que les années précédentes.

* * *

Nous apprenons que la plupart des maisons de gros sont très satisfaites de la façon dont les moulins de cotonnades du Canada ont fait leurs livraisons pour le commerce du printemps.

* * *

MM. Frank & Bryce Ltd, nous informent que la demande pour les fils de toile a été excellente pendant le cours de l'année 1902 et que le commerce du printemps 1903 a également bien débuté.

Ces messieurs sont également plus que satisfaits des résultats obtenus dans la vente des lacets de la North British Boot Lace Co., étant donné que ces marchandises ne sont sur notre marché que depuis deux ans.

* * *

D'après MM. Stevenson & Blackader, la situation actuelle du coton brut est critique en ce sens que les stocks visibles ne sont pas de première qualité et qu'une bonne partie de la dernière récolte ne pourra servir qu'à la manufacture des câbles. Les filateurs de cotons du monde entier éprouvent une grande difficulté à s'assurer les quantités nécessaires de coton brut pour fabriquer les cotonnades de qualité moyenne et supérieure. L'approvisionnement visible de coton brut américain à la fin de la semaine dernière n'était que de 3,966,000 ballots comparé au visible de l'an dernier à même époque qui était de 4,500,000 ballots, d'où un déficit de 500,000 ballots. Il faut, d'après MM. Stevenson & Blackader, s'attendre à des avances sur plusieurs lignes. L'avance future des cotonnades paraît être justifiée si l'on considère la hausse très forte qui vient d'avoir lieu sur tous les lainages. . Un des principaux négociants de gros de notre place nous dit qu'étant donnée la cherté des lainages, la demande pour les cotonnades sera très forte.

* * *

MM. A. Racine & Cie disposent d'une forte quantité de coupons d'indiennes de très belle qualité qu'ils liquident à raison de 32½ et de 35cts la lb.

La maison C. X. Tranchemontagne liquide en ce moment plusieurs lignes de jobs, notamment une quantité de jeannettes pour la confection des corsages de robes, couleurs assorties, à des prix variant de 7 à 12cts la verge, de même qu'un assortiment de canevas noirs et blancs pour doublures de robes et corsages.

Il y a un grand nombre de lignes exclusives en étoffes à robes d'été pour dames dans le département des marchandises courantes de Brophy, Cains & Co, qui non seulement se trouvent être les plus nouveaux tissus mis sur le marché mais aussi les dessins les plus attrayants qu'on verra cette année. Ces lignes comprennent les chambrays Knicker, les linons Knicker rayés, les chambrays et les linons à houpettes et les chambrays rayés et les canevas de lin. Tous les dessins sont exclusivement réservés à cette maison.

MM.S. Greenshields, Son & Co, Montréal, viennent justement de s'assurer de 30,000 pièces de flanellette, comprenant couleurs unies, entrelacs et imprimés, et ils offrent le lot entier à des prix extrêmement bas. La firme a obtenu le contrôle d'un gingham écossais en 28 pcs, dans une très grande variété de modèles et de coloris, et ils sont à même d'offrir le lot à un prix beaucoup au-desssus des chiffres réguliers. La maison liquide un lot de 50,000 pièces de gingham pour tabliers, dans les largeurs de 32, 36 et 40 pouces, donnant à ses amis le bénéfice de ce bargain spécial dans des marchandises très désirables.

En visitant l'entrepôt de la W. R. Brock Co., Ltd, Montréal, on remarque une grande activité dans tous les département, spécialement dans le département des marchandises courantes, où des balles de marchandises arrivent journellement, qui, à leur tour, sont expédiées à différents clients, de Vancouver à Halifax. Ils y a là des spécialités en flanellettes pour draps, en coton blanc et écru également pour chemises, des ginghams et des cotonnades pour tabliers. Une visite à cet établissement entreprenant n'est jamais du temps perdu pour le marchand de détail, car la firme veille toujours aux intérêts de ses clients, et elle a toujours des spécialités à offrir à l'acheteur le plus clairvoyant. Son personnel obligeant est toujours heureux de recevoir les clients en quelque temps que ce soit.

MM. S. Greenshiels, Son & Co rapportent qu'ils ont acheté un lot de liquidation de mousselines suisses à pastilles. Ils offrent le lot entier au commerce à un tiers de moins que le prix régulier. La vente des indiennes de Crum, cette saison, a battu tous les records précédents. On peut en dire autant des imprimés extra forts spéciaux B B B, marque enregistrée.

Le département des indiennes de la W. R. Brock Co., a fort à faire à expédier ses fameuses indiennes spéciales, savoir 103 et 105, deux lignes qui peuvent être détaillées à 10c la verge.

Le département des marchandises lavables de S. Greenshields, Son & Co sera, cette saison, l'un des traits les plus remarquables de leur commerce. M. Cook est revenu dernièrement d'une visite aux marchés des vieux pays, où il a obtenu un très grand assortiment des toutes dernières nouveautés dans les mousselines, indiennes, sateens, dimities, piqués et autres nouveaux tissus dans les marchandises blanches.

Une manufacture de rideaux et de dentelles au Canada

Nous sommes toujours heureux de noter la création de nouvelles industries au Canada pour la fabrication d'articles qu'il fallait auparavant importer. Nous apprenons que MM. Geo. H. Hees, Son & Co., demandent des soumissions pour la construction d'une bâtisse de 55 x 100 qui s'ajoutera à leur grand établissement de Toronto, Davenport Road et Avenue Pears, et sera affecté à la fabrication des rideaux de dentelles et articles artistique similaires. MM. Geo. H. Hees, Son & Co., faisaient déjà une spécialité de ces marchandises populaires et leur commerce s'est développé dans de telles proportions qu'ils se croient bien fondés à manufacturer au Canada un grand nombre des lignes qu'ils importent actuellement. Nous verrons bientôt l'étiquette "Lace Curtains made in Canada" s'ajouter à celles de nos industries prospères.

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL, LIMITED
Manufacturiers en gros de Literie
Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited
Manufacturiers en gros de Couvre-pieds
Bureau Principal et Ateliers: Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

Fac-Simile de l'Etiquette sur chaque pardessus. Il n'y en a pas de véritable sans cette étiquette.

Le marchand qui fournit à ses clients des Pardessus imperméables ou à l'épreuve de la pluie, revêtus de cette étiquette, peut être assuré qu'il donne la meilleure valeur que l'on puisse se procurer au Canada. Nous impermeabilisons tous nos tissus dans notre propre manufacture, par conséquent, nous sommes en mesure de garantir tout pardessus revêtu de cette étiquette.

The Strathcona Rubber Company

IMPERMEABILISATEURS POUR LE COMMERCE

Bureau et Manufacture :
Avenue Papineau.

MONTREAL.

E. L. Rosenthal, Gérant Général.

LE PIONNIER DANS LA MANUFACTURE DE VETEMENTS EN CAOUTCHOUC AU CANADA.

Nous n'en disons pas bien long — nos marchandises se recommandent par elles-mêmes.

MM. Jas. Coristine & Co., Ltd, nous disent que le noir est certainement la nuance préférée pour les chapeaux durs et mous, aussi bien à New-York qu'à Montréal. Cependant les manufacturiers américains dans leur assortiment pour le commerce du Printemps montrent des chapeaux mous dans les nuances gris-acier et "side neutria" ces chapeaux se font avec une bande de couleur noire.

Relativement à la situation du marché américain MM. Jas. Coristine & Co., Ltd, ajoutent que les manufacturiers des Etats-Unis ont augmenté les chapeaux de qualité moyenne de $1.00 à $1.25 la doz.; cette avance de prix aura certainement son effet au Canada. L'avance ne s'applique qu'aux chapeaux durs et mous du dernier genre, c'est-à-dire ceux avec bords larges.

Les qualités avec bords ordinaires d'une largeur de 2 3-4 pouces sont toujours aux anciens prix. Les marchands détaillants qui retarderaient leurs commandes du printemps jusqu'au 15 février ou au 1er mars subiront forcément les effets de cette augmentation de prix.

Le représentant de MM. Jas. Coristine & Co., Ltd, s'est rendu à New-York suffisamment de bonne heure pour éviter la hausse des prix, ce qui fait que la maison est en mesure de fournir ses clients aux prix d'avant la hausse. Les chapeaux de paille pour le printemps et l'été prochain ressemblent comme forme aux chapeaux mous du dernier genre.

La vente des chapeaux de paille style "Sailor" se maintient toujours, les nouveaux modèles de cette saison se font surtout en paille fine avec bords plus larges que l'année dernière. Le prix des chapeaux de paille des différents modèles varie cette année de $3.50 à $27.50 la douzaine.

La demande pour les chapeaux de paille "Panama" jusqu'à présent n'a pas été forte. Il est à remarquer que tout considéré il est plus avantageux d'acheter les meilleures qualités de chapeaux de paille façon Panama, car les qualités inférieures ne supportent pas le nettoyage; pour avoir un chapeau Panama qui puisse donner satisfaction il faut que le détaillant le paye $9 pièce.

La situation du marché des casquettes n'a pas changé; les prix aux Etats-Unis et au Canada n'ont pas varié; ces prix sont, dans une large mesure, fixés dans le but de faire face a la compétition anglaise.

★ ★ ★

Nous allons, dans un rapide bulletin, consigner ce qui, en cette saison hivernale, semble recueillir les suffrages de la classe élégante à Paris.

Disons tout d'abord que les jaquettes et les boléros sont toujours en grande faveur, mais le dernier cri de l'élégance sont les étoles en "petit-gris" dont on fait en ce moment des formes nouvelles agrémentées d'hermine.

Les étoles de renard d'Alaska pointillé, sont également l'objet de la faveur publique, car cette fourrure est non seulement très seyante, mais encore possède un caractère cossu qui justifie entièrement l'engouement qu'elle suscite.

Relativement aux manchons, la mode paraît se dessiner dans un sens inédit; ce sont les manchons d'Astrakan qui dominent partout en ce moment.

★ ★ ★

M. Hiram Johnson nous informe que le commerce des fourrures a été des plus actifs depuis le commencement de la seson d'hiver.

Les prix ont généralement été très élevés.

D'après les dernières nouvelles reçues de Londres, les prix des fourrures de rats musqués ont avancé dans de fortes proportions, de même que celui des castors pour lesquels on demande une avance de 5 pour 100.

MM. Daly et Morin constatent une notable augmentation des affaires durant le cours de l'année 1902. Le commerce du printemps 1903 a très bien commencé; les voyageurs prennent de fortes commandes pour les blinds, les pôles et les garnitures de pôles.

★ ★ ★

D'après M. Wm Taylor Bailey, les affaires ont repris cette année beaucoup plus tôt que d'habitude. Les marchands ont commencé à regarnir leurs stocks aussitôt après les Fêtes, ce qui indique que l'écoulement des marchandises a été fort à cette époque. Les prix sont généralement fermes.

★ ★ ★

MM. Geo. A. Hees, Son & Co. constatent une augmentation toujours croissante dans le chiffre de leurs ventes. D'après ces messieurs, le commerce du printemps débute favorablement.

Les prix des marchandises sont très fermes et rien ne fait prévoir qu'ils puissent diminuer d'ici quelque temps.

★ ★ ★

M. Geo. Dagenais qui dirige le rayon des tapis et prélarts de la W. R. Brock Co Ltd de Montréal visitera le commerce de détail de Montréal dans les intérêts de son département.

MM. Racine & Cie viennent de recevoir un choix très complet de tapis et prélarts pour le commerce du printemps. La maison fait une grande spécialité de ces marchandises et elle a la réputation bien établie de coter les plus bas prix du marché.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le stock de velours pour draperies de la maison Wm Taylor Bayley. Ce stock n'a pas son pareil au Canada et se compose de marchandises provenant des fabriques les plus en renom de l'étranger.

Nous attirons l'attention des lecteurs de "TISSUS ET NOUVEAUTÉS" sur le stock de rideaux en Tapestry de MM. Geo. H. Hees, Son & Co de Montréal. Leur collection est unique et les prix défient la compétition.

MM. Daly & Morin, 32 rue St-Sulpice, Montréal, ont un assortiment complet de papiers tapisseries dans les genres et les nuances du jour pour le commerce du Printemps.

Le département d'ameublement de maison chez Brock offre un couvrepieds honeycomb spécial qui peut être détaillé à 95c. Elle en a 2,000 à liquider.

Nous accusons réception d'un très beau et très grand calendrier avec chiffres très visibles, de la Dominion Oil Cloth Co. Ce calendrier fait très bien dans un bureau; les marchands qui ne l'auraient pas reçu peuvent le demander à la Dominion Oil Cloth Co., qui se fera un réel plaisir de le leur envoyer.

L'annonce d'autre part de M. N. G. Valiquette mérite une attention particulière.

M. N. G. Valiquette est l'un des principaux marchands de meubles du Canada. Il a été contraint par suite de l'expansion de ses affaires d'ouvrir deux magasins à Montréal, l'un dans l'est et l'autre dans l'ouest de la ville. Sa devise! "Vendre bon marché pour vendre beaucoup" le force à avoir un stock très complet et des mieux garni, aussi trouvera-t-on chez lui depuis les meubles courants à bas prix jusqu'aux meubles les plus riches et les plus dispendieux.

L'époque où il y aura une demande active pour les blinds approche rapidement. A ceux de nos lecteurs qui en auraient besoin nous donnons le conseil de s'adresser à la maison Wm Taylor Bayley qui a un assortiment splendide de ces articles et dont les prix sont les plus bas de notre marché.

A tous les Lecteurs, A toutes les Lectrices de "Tissus et Nouveautés"

En écrivant aux maisons dont les annonces paraissent dans ce numéro, nos lectrices et lecteurs sont priés de vouloir bien donner crédit à TISSUS ET NOUVEAUTÉS de l'origine de leurs informations.

FOURRURES ! FOURRURES !

Pour Messieurs, Dames et Enfants.

Pardessus, Collerettes, Manteaux, Robes.

Je fais une spécialité de l'exportation des fourrures. Je paierai le plus haut prix du marché pour tous les genres de fourrures non-préparées.

Consignations Sollicitées. Prompts Retours Assurés.

N. B.—Le plus haut prix payé pour cire d'abeilles et Ginseng.

HIRAM JOHNSON

Importateur et Exportateur. Manufacturier en Gros.

494 Rue St-Paul, Montreal

Référence : Bank of British North America.

Cabinets a Rubans et Accessoires d'Etalage "PRACTICAL" pour le Magasin.

Le Cabinet qui donne le plus de satisfaction pour l'étalage des Rubans, de tous ceux imaginés jusqu'à ce jour est le "Practical." Fabriqué en chêne, fini au tampon.

Cabinet No. 4.

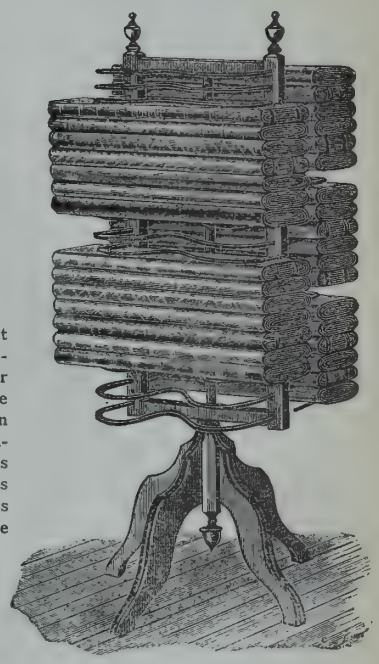
Liste de Prix des Cabinets a Rubans.

No.	Dimension.	Capacité Tringles.	Prix.
0	27¼ x 6½ x 26½	50	$ 6.00
1	28¾ x 14 x 26	100	10.00
2	28¾ x 14 x 38	150	13.50
3	28¾ x 18¾ x 38	250	18 50
4	28¼ x 23¼ x 38	325	23.00
5	28¾ x 27¾ x 38	400	26 00
6	28¾ x 32½ x 38	475	30.00
8	28¼ x 42¾ x 43½	700	42.00

Les accessoires d'étalages **"PRACTICAL"** sont fabriqués en grande variété. Parmi les plus populaires sont les **ETALAGES "PRACTICAL"** pour **MARCHANDISES EN PIECES,** pour l'étalage des Ginghams, Indiennes, et marchandises en pièces en général. On les fabrique pour être employés sur le comptoir ou en dehors, les uns et les autres logent 40 pièces d'Etoffe. Fortes tablettes en fil d'acier, mobiles et ajustables à toutes les épaisseurs de pièces, permettant d 'enlever une pièce sans déranger les autres.

Liste de Prix des Etalages Tournants.

Etalage pour Plancher - $7.50
Etalage pour Comptoir - 6.50



Etagère Tournante.

Vendus par les principaux Jobbers au Canada et aux Etats-Unis.

Manufacturés par **A. N. RUSSELL & SONS, ILION, N. Y., E. U. A.**

DOMINION BUTTON WORKS

MANUFACTURES A

BERLIN, Ont. ET BUFFALO, N.Y.

THE JACOB Y. SHANTZ & SON Co'y., Ltd.

MANUFACTURIERS DE MAGNIFIQUES LIGNES DE

Boutons en Ivoire, Corne, Nacre et Pearlette.

BERLIN, Ont.

MORT DE M. V. D. MORIN

Nous avons le regret d'annoncer la mort, à l'âge de 68 ans, de M. Vital Daniel Morin, père de M. A. O. Morin, importateur de la rue Saint-Paul actuellement en Europe.

M. Morin est mort le 22 janvier courant à Outremont. Ses funérailles ont eu lieu samedi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, après la célébration du service funèbre à l'Eglise des Clercs St-Viateur.

Nous offrons à M. A. O. Morin et à la famille dans le deuil, l'expression de nos sincères condoléances.

CHAUSSURES EN CAOUTCHOUC

Assemblée de l'Association des Jobbers

La "Rubber Boot and Shoe Jobber's Association" du Canada, à son assemblée annuelle tenue le 20 janvier à l'hôtel Windsor, a décidé à l'unanimité de ses membres d'adopter la liste des prix soumise par les manufacturiers. Il y a légère augmentation sur toutes les lignes de marchandises; cette augmentation prendra effet le 1er de mars prochain. M. J.-A. McLaren, de Toronto, président de l'association, présidait l'assemblée; au nombre des membres présents nous avons remarqué MM. Jas. Robinson, W.-S. Louson, A. Linton, Jos. Daoust, Beaubien, Davreau, Roy de Montréal; MM. Jas. Acton, Chas. Bonnick, J.-A. Fullerton, W.-E. Garside, W.-A. Hamilton, Alex. McPherson, R.-C. Jamieson, de Toronto; F.-G. Lockell, de Kingston; J.-J. Kilgour et A. Congdon, de Winnipeg.

Avant d'adopter la liste des prix les membres de l'association l'ont discutée et ont jugée nécessaire l'augmentation proposée.

Comme la nouvelle liste ne sera par prête avant le 1er de mars, il a été décidé que les commis voyageurs ne partiront pas avant le 16 du même mois pour les provinces de Québec, Ontario, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard, et pas avant le 30 pour les provinces de l'Ouest.

Afin de protéger le public, toutes les marchandises endommagées seront à l'avenir marquées au talon pour démontrer qu'elles ne sont pas de première qualité.

Les délibérations se sont terminées dans la soirée par l'élection des officiers avec le résultat suivant:

Président M. W.-S. Louson de Montréal; trésorier, M. Chas. Bonnick, secrétaire; M. J.-A. Fullerton, tous deux de Toronto.

Bureau exécutif: Province de Québec, MM. A. Linton, Jas. Robinson, Jos. Daoust; Ontario, MM. A. MacPherson, Wm. E. Garside, D. D. Hawthorne; Nord-Ouest, MM. Arthur Congdon, H.-G. Middleton, A. Autliffe; Colombie Britanique, MM. J.-L. Beckwith, J.-J. Leckie, D.-L. Allan; Provinces Maritimes, MM. E.-L. Rising, L. Higgins, W.-A. Augus.

Il y eut ensuite grand banquet au Windsor.

Une fête à la Hudson Bay Knitting Co.

Au commencement de ce mois, les patrons et le employés de la Hudson Bay Knitting Co., se sont réunis; la Compagnie offrait à son personnel un banquet et un bal.

Rien ne resserre mieux les liens qui unissent — qui devraient toujours unir — patrons et employés, capital et travail, que ces réunions intimes dans lesquelles les uns et les autres, mettant de côté toute gêne et toute contrainte, apprennent à se mieux connaître et à se mieux juger.

La Hudson Bay Knitting Co., avait donc réuni plus de trois cents personnes. Le bureau de direction qui était présent au complet avait lancé quelques invitations, aussi avons-nous remarqué un certain nombre de personalités marquantes qui, par leur présence avaient tenu à témoigner à la Compagnie combien elles appréciaient ce genre de démonstrations qui témoignent de l'entente cordiale existant entre les patrons et les employés d'une puissante organisation.

Parmi les personnes présentes nous citerons:

M. Robert Bickerdike, M. P., et Mme Bickerdike; M. J. McCrudden, M. et Mme W. Long; M. et Mme J. P. McConnell, de Toronto; M. T. Howe, gérant de la Banque de Toronto; M. le professeur Landry et Mme Landry; Melle Barker, M. H. Dennison, agent de la compagnie pour les Provinces Maritimes, M. J. J. Westgate, président de la compagnie; M. Higgins, vice-président; M. R. Lucas, secrétaire-trésorier et M. J. Ouellette, surintendant.

Le banquet a eu lieu aux accents de la musique; l'orchestre Jacobson a été très apprécié par les convives à qui, cela va sans dire, s'offrait un menu des plus parfait. Melle Barker, M. le professeur Landry, le surintendant M. J. Ouellette et d'autres personnes ont charmé leurs auditeurs par d'agréables chansons.

N'oublions pas de dire qu'à la fin du banquet des discours de circonstance par MM. R. Lucas, Robert Bickerdike, M. P., J. J. Wesgate, Higgins et J. Ouellette ont été très applaudis.

On s'est séparé fort avant dans la nuit; le personnel qui avait congé le lendemain, jour de l'Epiphanie, semblait quitter à regret cette fête pleine de gaieté et d'entrain.

MM.S. Greenshields, Son & Co rapportent qu'ils ont obtenu un certain nombre de lignes à liquider dans les sateens noirs et couleurs. Ce sont également les plus nouveaux modèles dans les dernières nuances de doublure de robes.

Le département de la bonneterie pour hommes de MM. Tooke Bros Ltd vient de mettre en stock une ligne complète de chaussettes pour hommes ne comprenant pas moins de 100 genres différents.

Le département des tapis de la Brock Co., est fort occupé et prêt pour le commerce de rassortiment dans les tapis, rideaux chenille, tapestries, etc. C'est un nouveau département qui a déjà obtenu le succès le plus phénoménal.

Nouveautés pour le printemps

MM. S. Greenshields, Son & Co., attirent l'attention du commerce sur leurs nouvelles lignes d'indiennes et de mousselines imprimées qui sont actuellement entre les mains de leurs voyageurs. Ces marchandises sont les plus parfaites qui aient jamais été produites et donneront certainement la plus entière satisfaction.

La plupart des marchands importateurs ont les épingles de sûreté "Capsheaf." Les avez-vous? Si non, écrivez à Phillips & Wrinch, Toronto pour avoir des échantillons gratis et des renseignements sur leur offre spéciale. Cela vous intéressera.

Au commerce

Montréal, 28 Janvier 1903.

Monsieur,

En vous souhaitant une nouvelle année très prospère, nous désirons vous rappeler que notre représentant vous visitera prochainement avec notre ligne complète habituelle de FOURRURES.

Nous appelons également votre attention d'une façon spéciale sur nos DEPARTEMENTS *de* CASQUETTES EN DRAP et de MITAINES et GANTS qui embrassent tous les derniers genres de la fabrication ANGLAISE, AMERICAINE et CANADIENNE.

Nous espérons être des premiers à vous visiter, mais préférons cependant avoir nos lignes absolument complètes et offrir les nouveautés et les modèles les derniers parus.

Nous vous demandons de nous réserver vos ordres.

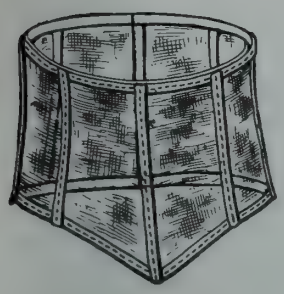
Vos dévoués,

JAMES CORISTINE & CO., Limited.

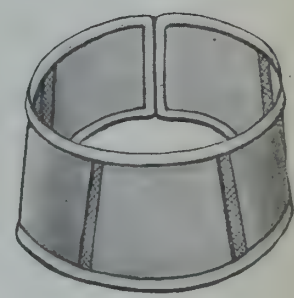
Lorsque vous commanderez des FONDATIONS de COLS assurez-vous qu'elles sont maintenues par du FEATHERBONE.

FONDATIONS FEATHERBONE

Fabriquées dans les genres suivants:



No. 1A.	Forme ronde,	Mouseline,	bords bordés.
" 4A.	" en pointe,	"	"
" 5A.	" en pointe,	Net ajouré,	"
" 6A.	" ronde,	"	"
" 9.	" ronde,	Soie Lisse,	"
" 10.	" en pointe,	"	"
" 11.	" ronde,	"	faite à la main.
" 13.	" en pointe,	"	"



Tous les Nos. ci-dessus fabriqués en noir et blanc, grandeurs uniformes ou assorties à la douzaine.

100 Modèles originaux d'articles de Cou pour Dames.

60 Genres originaux de Ceintures en Tissus pour Dames.

Des dessins nouveaux remplacent continuellement les anciens numéros retirés de la circulation.

Effet chic, Fondation de Featherbone recouverte de Dentelle et Ruban Taffetas.

"Nous spécialisons ici"

DÉPARTEMENT DE PLISSAGE.

L'accroissement dans cette ligne se lit maintenant: "Meilleures facilités, Plus grande installation, Livraison plus rapide."

On sollicite les commandes des centres éloignés.

Seuls Manufacturiers Patentés de toutes les lignes de Featherbone.

"NOUS MARCHONS AVEC LE PROGRÈS"

Et nos spécialités pour le Printemps promettent de surpasser en Originalité, Elégance et Chic tout ce qui a jamais paru antérieurement au Canada.

Canada Featherbone Co.,

46 Richmond St., West, TORONTO.

14, 15, 16 Birks' Building, MONTREAL.

La Beaver Rubber Clothing Co., Ltd, nous informe que les affaires ont été de nature à causer la plus entière satisfaction pendant l'année 1902. L'année courante commence également très bien à en juger d'après les commandes importantes déjà reçues.

* * *

M. Clarke, gérant de la succursale de la maison Nerlich & Co., à Montréal, nous informe que les commandes rentrent bien depuis le commencement de l'année. La demande porte principalement sur les articles de sport tels que les fournitures pour les jeux de base-ball et de croquet, les hamacs, etc., etc.

* * *

M. L. M. Rosenthal, de la London Rubber Co., accuse une grande augmentation dans les affaires de la firme pendant le cours de l'année 1902. M. Rosenthal attribue son grand succès au fait qu'il ne livre au commerce que des vêtements imperméables absolument irréprochables au point de vue du style et de la qualité.

* * *

M. H. Wener, de la Montreal Waterproof Clothing Co., nous dit que les apparences pour le commerce de la saison future sont de premier ordre. La manufacture reçoit tellement de commandes qu'il lui est parfois difficile de faire les livraisons en temps voulu.

* * *

MM. S. Greenshields, Son & Co., rapportent que l'année 1902 a été en tous points satisfaisante. Les ventes ont augmenté dans de fortes proportions. Les paiements au cours de cette année ont été réguliers et peu de pertes ont été occasionnées par suite de faillites.

D'après les rapports que la firme reçoit de ses correspondants à l'étranger il ressort que tous les marchés sont fermes.

* * *

MM. Kyle, Cheesbrough & Co. nous disent que le commerce du printemps s'annonce bien; les voyageurs de la maison, qui sont sur la route depuis le commencement du mois de janvier, prennent de nombreuses commandes pour les garnitures de robes. Ces garnitures sont ornées de sequins, de jais, etc. La demande est également forte pour les chaînes de cou ainsi que pour les ceintures.

Il y a aussi une forte demande pour les dentelles.

* * *

Le dernier inventaire chez MM. Brophy, Cains & Co. indique la plus forte année de ventes depuis que la firme fait affaires. Les paiements ont été excellents pendant l'annnée 1902; les pertes occasionnées par les faillites ont été peu importantes. Afin d'être exactement renseignés relativement à la situation actuelle M.M. Brophy, Cains & Co. se sont fait adresser des rapports par leurs voyageurs au sujet du résultat du commerce des fêtes et de l'état des stocks chez les commerçants de détail. La teneur de ces rapports indique que le commerce des fêtes dans toutes les parties du Canada a été de première classe et que les stocks des marchandises d'hiver s'épuisent rapidement.

* * *

M. Reginald Brock de la W. R. Brock Co. Ltd, de Montréal, nous annonce que l'inventaire que sa firme a terminé au mois de décembre a été des plus satisfaisant. Le chiffre des affaires transigées en 1902 a été de beaucoup supérieur à celui de l'année précédente. A en juger d'après les conditions actuelles tout porte à croire que l'année qui vient de commencer sera excellente.

Les divers marchés étrangers et les marchés domestiques sont des plus fermes et rien ne peut faire prévoir que les prix actuellement cotés pour les diverses lignes de l'assortiment des marchandises sèches puissent baisser d'ici au moins six mois.

* * *

M. L.-J.-A. Racine de MM. A. Racine & Cie rapporte que le résultat de l'inventaire qui vient d'être pris a été excellent. L'augmentation du chiffre d'affaires a été des plus considérable; comparativement aux années précédentes, les pertes par suite de faillites ont été minimes. La situation actuelle est bonne; les ordres pour le commerce du printemps entrent bien.

On ne peut que constater une grande fermeté dans le prix des diverses marchandises sèches.

* * *

L'Union Bank of Canada a nommé comme Membres Aviseurs de son Comité de Toronto, M. Geo. H. Hees, manufacturier et M. Thos. Kinnear, épicier en gros. Cette décision, comprenons nous, est le résultat de la progression rapide des affaires de la dite Banque à Toronto sous l'habile administration de son gérant, M. F.-W. Strathy.

* * *

La W. R. Brock Co., Ltd, Montréal, a un immense assortiment de nouvelles garnitures pour le printemps: guipures, appliqués, rangs de perles, ornements, etc., etc.

Il est un vieux dicton qui veut que "le succès attire le succès" et le dicton est vrai. Le premier secret du marchand est d'intéresser le public dans ce qu'il a à vendre et le second, des plus essentiel pour obtenir le premier résultat, est d'avoir en stock les lignes dans lesquelles le public sera vraisemblablement le plus intéressé.

Dans ce but, il est nécessaire que le marchand soit en présence du stock le plus important et le plus varié dans lequel il fera son choix. Quand cette occasion lui est offerte et que les prix "sont corrects", il est en mesure d'acheter les marchandises qui lui donnent la plus grande somme d'avantages possibles.

C'est parce que nous pouvons offrir ces avantages au commerce que nous avançons cette théorie et qu'en même temps nous l'invitons à examiner attentivement nos marchandises et nos prix.

Non seulement nous avons accru nos facilités de fabrication dans nos diverses manufactures, mais encore nous avons, cette année, placé sur les marchés des ordres plus importants que jamais dans les lignes pour lesquelles nous avons toujours été de forts importateurs. La déduction est claire. Nos énormes ventes sont une garantie que des prix modérés peuvent nous donner des résultats satisfaisants alors que l'immensité de notre stock signifie que nous offrons du choix et dans notre propre production qui est énorme et dans la crême des manufactures étrangères.

GEO. H. HEES, SON & CO.

La Salem Co. Ltd. qui fait une spécialité de chemises pour hommes, ainsi que de matinées et blouses pour dames, dans les qualités supérieures occupe maintenant un spacieux local situé 323 rue St-Jacques, près du Carré Victoria. Cette location très centrale permet aux acheteurs du dehors d'examiner facilement les modèles exclusifs de la Salem Co. Ltd., qui sont certainement ce qui se fait de mieux dans ces spécialités au Canada.

La Salem Co. Ltd. est en mesure d'assurer aux acheteurs de promptes livraisons, malgré les commandes très importantes déjà enregistrées pour le commerce du printemps.

Le département d'expédition de la maison Brock a, ce mois-ci, mis en vigueur un nouveau système d'entrée des marchandises qui donne grande satisfaction à la clientèle, de même qu'à la Compagnie.

Les voyageurs de la maison John Fisher, Son & Co sont partis en tournée depuis le 5 janvier. Leurs collections d'échantillons comprennent les dernières nouveautés en lainages pour le commerce du Printemps.

HAMILTON COTTON CO.

Manufacturiers de . . . . .

HAMILTON, ONT.

MARQUE

STAR

MARQUE

STAR

Rideaux et Tapis de Table en Chenille

Afin de répondre à la demande toujours croissante en faveur de nos marchandises, nous avons préparé pour le commerce du Printemps une ligne plus considérable et plus attrayante de dessins et de coloris, tant dans les Rideaux que dans les Tapis de Table.

TAPIS DE TABLE

dans les grandeurs suivantes :

4/4, 6/4, 8/4, 10/4, 12/4.

RIDEAUX en

32 pcs, 34 pcs, 36 pcs, 40 pcs, 44 pcs, 48 pcs, et 66 pcs avec Dado. Unis, dans toutes les largeurs.

En vente chez tous les principaux marchands de gros.

Agent pour la vente

W. B. STEWART,

27 Front Street, West,

TORONTO.

Les voyageurs de la maison A. Racine & Cie viennent de reprendre leurs tournées habituelles avec un assortiment complet des marchandises du Printemps.

MM. A. O. Morin & Cie liquident une quantité de jobs dans leurs différents départements ; entr'autres des sateens noirs de 32 pouces de large à raison de 10 cts la verge, ainsi qu'une belle ligne de mousselines de fantaisie rayées et carreautées. Une forte quantité de cachemires et d'étoffes à robes sont également offerts à de très bas prix.

Parmi les voyageurs de commerce très en vue à Montréal et dans la Province de Québec nous mentionnerons les noms de ceux de la maison Brophy, Cains & Co qui, pour la plupart sont bien connus des lecteurs de " TISSUS ET NOUVEAUTÉS " ; ce sont MM. J. W. Rousseau, C. Richard, H. W. McBride, A. W. Lamb pour les différents districts de la province. MM. Louis Lafond, W. Turner, W. W. Burland s'occupent spécialement de la clientèle de la ville de Montréal ainsi que M. Jos. Brossard qui est universellement connu du commerce de détail de notre cité.

M. C. X. Tranchemontagne vient de s'assurer les services de M. David Nadeau qui autrefois faisait partie de la maison Thibaudeau Frères & Cie de Montréal. M. David Nadeau visitera les villes situées sur la ligne du Grand Tronc, de Richmond à Lévis, ainsi que celles situées sur la ligne de l'Intercolonial. M. D. Nadeau fera également le district du Saguenay.

Le département des marchandises de tablettes de la maison Brock de Montréal offre un très joli assortiment de boutons de nacre Calcutta, à détailler à 10c la douzaine. Tout marchand en éveil devrait voir cette ligne. Dans les anneaux de toutes sortes pour clefs, attaches de cravates, attaches de manches, jarretelles, épingles, épingles de sûreté de toutes sortes, attaches de manchettes, etc., etc., leurs lignes et leur stock ne sont inférieurs à aucun autre au Canada. Les marchands devraient voir les échantillons de leurs représentants. Cette même maison a également en stock un très bel assortiment de sacs Châtelaine, de bourses, de portefeuilles, etc., etc., à des prix populaires.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co nous informent qu'ils comptent occuper leurs nouveaux magasins de la rue St-Pierre vers le 1er avril prochain.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co de Montréal disposent d'un très fort stock de rideaux de dentelle et en net qu'ils offrent à des prix jusqu'à présent inconnus au Canada. Ils sont en mesure de pouvoir faire ces réductions par suite de l'importance de leurs commandes en Europe et du fait qu'elles ont été placées avant la dernière avance de prix.

Les effets de Zibelines dans les étoffes à robes pour costumes d'hiver et du printemp doivent être de vente assurée et les tweeds à houpettes en noir, blanc, gris et en couleur doivent être de belle apparence et donner à qui les porte un complet aspect de confort. Brophy, Cains & Co ont ces sortes de marchandises.

Les voyageurs de MM. Daly & Morin, 32 Rue St-Sulpice, Montréal, sont sur la route avec un assortiment complet d'échantillons de blinds, de toiles à châssis, de pôles et de fournitures de pôle, de brosses et de pinceaux. Ces lignes diverses méritent l'attention du commerce, les marchandises étant toutes de première qualité et marquées à des prix laissant de beaux profits aux marchands.

Les voyageurs de la London Rubber Co sont maintenant sur la route avec une collection choisie d'imperméables conformes aux styles du printemps 1903, pour dames et messieurs.

MM. S. F. McKinnon Co Ltd ont dans leurs magasins de Montréal une collection complète de costumes de jupes séparées, de manteaux et de collerettes pour dames. Ces confections ont été tout spécialement préparées en vue du commerce du printemps.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le magnifique stock de jouets de la maison Nerlich & Co, 301 Rue St-Jacques, Montréal. Ce stock vient encore d'être renforci tout dernièrement par une expédition de voitures Express pour enfants.

Le meilleur et le plus sûr moyen de tenir le département des étoffes à robes en harmonie avec les exigences de l'époque est d'acheter les étoffes à robes de ceux qui montrent et tiennent un stock ; vous vous éviterez ainsi quantité de désagréments, car ils pourront vous renouveler les mêmes lignes au besoin. Brophy, Cains & Co sont dans ce cas.

Bien que la Standard Umbrella Mfg Co soit établie depuis une époque relativement récente, ses affaires ont pris un tel accroissement que la Compagnie s'est vue dans l'obligation d'ouvrir une succursale à Toronto afin de satisfaire aux besoins de sa clientèle de l'Ontario et des Provinces de l'Ouest.

Les ventes dans la Province de Québec ont également augmenté dans de fortes proportions et l'on peut affirmer que les produits de la Standard Umbrella Mfg Co ont une place marquante dans tous les meilleurs magasins de notre province. Ses modèles M et F, ainsi que le parapluie Waterproof Sukram jouissent d'une juste renommée.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Markus de Montréal. Sa maison a toujours un stock considérable de boutons, de fournitures pour les manufacturiers de hardes, le fourreurs, les fabricants de chemises, de blouses, etc., etc. La maison a de plus des lignes complètes de soieries, de velours, de feutre et de dentelles. Des échantillons ainsi que les prix sont envoyés sur demande.

MM. Nerlich & Co, 301 Rue St-Jacques, Montréal, vont recevoir très prochainement une belle ligne d'articles " Souvenirs " à l'usage des touristes. Ce sont des objets en porcelaine décorés des vues des principaux sites de la Province de Québec, ainsi que des articles manufacturés par les Sauvages, tels que poupées, pipes, encriers, coupe-papiers, etc., etc.

La Beaver Rubber Clothing Co Ltd dispose de quelques jobs d'imperméables qu'elle liquide à des prix très attrayayants. Des échantillons seront envoyés sur demande.

MM. A. S. Greenshields, Son & Co ont jugé nécessaire, grâce à l'énorme augmentation de leurs affaires durant l'année dernière, de créer une autre salle d'expédition. Il y en aura ainsi quatre, complètement équipées pour manier les marchandises vendues, et permettre à la maison de faire de promptes expéditions à ses nombreux clients.

Dentelles d'Europe

M. James Kyle, de la maison de dentelles Kyle, Cheesbrough & Co, Montréal, est revenu dernièrement des marchés européens, et a rapporté un des plus beaux assortiments de dentelles, de soieries et d'étoffes à robes qui puissent se voir dans ce pays. Dans le vaste assortiment de tissus pour robes sont compris : l'albatros, la taffetaline, le voile neigeuse, qui est un voile avec garniture sur la marchandise même, remplaçant toute autre garniture. Les éoliennes sont offertes en grande variété. La maison a encore en mains le cachemire " K. C. ", pour détailler à 50c ; c'est une des meilleures valeurs qu'on puisse avoir pour costume. La crépoline bon-ton et le voile bon-ton, marchandises avec de petites saillies, sont nouveaux et populaires. Les étoffes à blouses, soie et laine, véritables organdies françaises, en blanc et en couleur, silcolines unies, de fantaisie et imprimées, merlawns blancs et colorés se trouvent parmi leur assortiment d'étoffes. Dans les garnitures, l'assortiment qu'a habituellement en mains cette maison est bien connu pour contenir des marchandises de haute valeur. Cette année, la firme ne déchoiera pas de sa haute réputation. Elle offre des soutaches et des garnitures en chiffon brodé, à des prix aussi hauts que $3.00 la verge. Les galons et les dentelles allovers sont également fort en évidence. Le succès de la maison avec les médaillons séparables les a portés à leur donner plus d'attention que jamais cette année, et l'assortiment en est grand. Les strappings de soie et satin se voient en quelques jolis dessins floraux qui seront spécialement appréciés par le commerce. Dans les voilettes en soie, il y a un nombre de dessins écossais offerts en carreaux de ½ à 1½ pouce. Les galons Perses et Russes sont en léger assortiment. L'assortiment de la maison en ceintures ne peut être surpassé nulle part en ce pays, y compris les nouveautés en ceintures de veleurs et à rangs de perles.

La Beaver Rubber Clothing Co vient de publier un magnifique catalogue d'imperméables. Ce catalogue sera envoyé sur demande.

GEO. H. HEES, SON & CO.

RIDEAUX de DENTELLES

NOS ventes de Rideaux de Dentelles ont augmenté par sauts et par bonds. La raison en est qu'en commandant en immenses quantités des manufactures Européennes, nous sommes en mesure de les acheter à des prix spécialement réduits.

L'an dernier, nous avons placé des commandes pour plus de cent mille paires et avons été obligés de répéter nos commandes par cable à plusieurs reprises.

Là où le jobber qui ne fait pas une spécialité de ces marchandises régulières de vente rapide, place des commandes pour des centaines de paires, nous, en mettant sur la route douze voyageurs qui parcourent tous les coins et recoins du Dominion, nous sommes en mesure de placer des commandes pour des milliers de paires. C'est un fait bien connu que lorsque les métiers sont affectés à peu près continuellement à un patron déterminé, le coût de la production se trouve grandement réduit. Bien acheter et bien vendre nous permettent de distribuer des quantités de Rideaux de Dentelles qu'un grand nombre de marchands qui importaient autrefois directement trouvent maintenant plus profitable d'acheter de nous. Un autre grand avantage qu'il y a à acheter de nous, est que, lorsque le marchand constate qu'il a acheté quelques articles de très bonne vente il peut répéter ses commandes et obtenir de promptes livraisons à même notre stock ici, au pays même.

N.B.—Nous plaçons actuellement des commandes pour au-delà de **Cent Cinquante mille paires** de Rideaux de Dentelles pour le commerce de l'automne et du printemps.

Geo. H. Hees, Son & Co.

71 BAY STREET — TORONTO

Succursale de Montréal: 20, rue Ste-Hélène.——Succursale de Québec: 72, Rue St-Joseph.

MM. Benning & Barsalou, les encanteurs bien connus, attirent l'attention des lecteurs de " TISSUS ET NOUVEAUTÉS " sur leur annonce dans une autre page. MM. Benning & Barsalou mettront en vente dans la première partie du mois de mars une consignation très importante de claques. Aux ventes régulières de la maison le commerce pourra s'approvisionner à des prix très avantageux des marchandises sèches dans toutes les variétés.

Jeux athlétiques

Le meilleur endroit pour obtenir les fournitures de jeux athlétiques tels que la base ball, le foot-ball, le croquet, le lawn tennis, est sans contredit chez MM. Nerlich & Co, 301 Rue St-Jacques, Montréal. Leur assortiment est splendide et leurs prix défient toute compétition.

Un des plus anciens fabricants de confections pour dames (manteaux, jupes, etc...) est sans contredit M. Jos. Lamoureux, coin des rues Ste Catherine et Montcalm, Montréal. Peut-être même est-il le pionnier de cette industrie dans cette ville; en tous cas, il est le premier canadien-français qui se soit lancé dans ce genre d'entreprise. Ses débuts ont été modestes, mais depuis lors M. Jos. Lamoureux est entré dans la voie du succès. Au moment où nous l'avons vu il était occupé à exécuter une commande dépassant les $20,000 pour un seul genre de manteaux et pour une même maison de gros de Montréal.

Une commande de pareille importance ne se donne pas à un manufacturier si sa réputation n'est pas solidement établie.

La Strathcona Rubber Co., a une manufacture qui comprend deux bâtisses et couvre 23,079 pieds carrés; elle a une capacité d'au moins 3,000 vêtements par semaine. La Compagnie achète le caoutchouc à l'état brut et fait elle-même les mélanges avec les différents produits nécessaires pour rendre les tissus imperméables. Elle peut donc garantir absolument que ses tissus sont à l'épreuve de l'eau.

Les manufacturiers de vêtements imperméables " The Premier Brand " veulent fournir au meilleur commerce du Canada et prétendent que leur tissu imperméable avec lequel sont faits leurs vêtements est le seul sur le marché qui soit absolument garanti imperméable et le seul sur lequel on puisse compter. Même dans leurs vêtements le meilleur marché ils donnent la même garantie que pour ceux du plus haut prix. Ils sont au nombre des plus grands imperméabilisateurs de tissus imperméables du monde et sont par conséquent en mesure de garantir tous leurs vêtements imperméables. Ils sont également manufacturiers de tissus à l'épreuve de la pluie pour vêtements de dames et d'hommes. Ils manufacturent sur une grande échelle les tissus huilés pour vêtements en toile cirée.

L'attention des marchands devra se porter sur l'annonce de la Pugh Manufacturing Co., de Toronto. L'overall " Simplex " est certainement le produit d'un esprit ingénieux, car il réunit la simplicité au confort et à l'utile. L'overall est seulement sur le marché depuis quelques mois mais il a si bien pris auprès des commerçants que déjà la Pugh Manufacturing Company tient sa fabrique " sous pression " pour arriver à remplir les ordres. Les marchands sont invités à examiner les échantillons aux mains des voyageurs ou à écrire à la maison à ce sujet, car une fois qu'on a porté ce vêtement on le porte toujours.

Tout marchand de progrès porte aujourd'hui une attention spéciale à l'étalage de son stock en même temps qu'à sa préservation de la poussière et des risques d'un maniement excessif. Aucun article de marchandises ne se prête plus à une exposition attrayante qu'un stock de rubans, mais aucun non plus n'est ruiné aussi facilement par son exposition. Le Cabinet Pratique à Rubans qui est présenté dans nos colonnes d'annonces est de beaucoup le meilleur meuble qui ait jamais été offert pour l'étalage et la protection des rubans. Chaque section de rubans s'ouvre séparément, le stock entier n'est pas exposé à la poussière, cependant on peut le voir facilement et déplacer la pièce voulue.

Ces Cabinets ainsi que beaucoup d'autres meubles Pratiques d'Etalage sont manufacturés par A. N. Russell & Sons, d'Ilion, N. Y., Etats-Unis et sont vendus par les principaux marchands de gros de marchandises sèches et nouveautés du Canada.

ASSEMBLEE ANNUELLE DES COMMERCANTS DE GROS DE MARCHANDISES SECHES DE MONTREAL

L'assemblée annuelle de la Montreal Wholesale Dry Goods Association a eu lieu le 11 Décembre. Son Président, M. A.-W.-D. Howell, a présenté le rapport des affaires de l'Association pendant l'année. Le rapport, qui se lit comme suit, a été adopté à l'unanimité:

Messieurs:

Durant l'année dernière notre Association a eu plusieurs assemblées importantes, desquelles est résulté un travail utile. Nous passerons sur les petits détails, et nous rappellerons spécialement les sujets qui ont un intérêt général.

En prenant nos fonctions en 1901, notre attention a été particulièrement attirée sur ce fait que, pendant plusieurs années l'Association avait pris à tâche sans succès, d'obtenir un amendement à la loi du Contrat de mariage dans la province de Québec, qui mettrait à même le commerçant de gros, et les manufacturiers en général, de se protéger contre la fraude provenant de l'usage impropre de tels contrats, fraude qui était possible sous la loi existante. A notre assemblée régulière de janvier 1902, un comité spécial a été nommé, et ce sujet a été examiné avec la plus grande attention. C'est avec une certaine satisfaction qu'il m'est permis de déclarer jusqu'à quelle mesure le succès a couronné ses efforts. Un amendement à l'article 1834 du Code Civil a été soumis au Conseil du Board of Trade — son objet était d'obliger toute personne mariée, faisant affaires dans cette province, à enregistrer au bureau du Protonotaire de la Cour Supérieure du district dans lequel le commerce est établi, une copie de son contrat de mariage, ou à défaut de contrat de mariage existant, une déclaration à cet effet. Le Conseil a approuvé l'amendement suggéré et assuré sa présentation à la législature de Québec, où après quelques modifications, il a finalement passé et est devenu loi, le 26 mai, dans les termes suivants:

" Toute personne mariée faisant affaires comme commerçant, seule ou en société avec d'autres personnes, doit, sujette aux pénalités ci-dessus mentionnées, faire enregistrer au bureau du protonotaire de la Cour supérieure du district dans lequel ce commerce est fait, dans les soixante jours qui suivent le jour du commencement de ce commerce, ou dans les soixante jours qui suivent la date de son mariage, une déclaration par écrit constatant si elle est commune en biens ou séparée de biens; au cas de communauté de biens, si c'est par contrat de mariage ou par jugement; au cas de contrat de mariage, cette déclaration devra en mentionner la date, le nom du notaire qui l'aura reçue et le domicile de ce dernier, lors de la passation de ce contrat; et, si c'est par jugement, cette déclaration devra mentionner le No. de la cause, la date du jugement et le nom du district où tel jugement aura été rendu.

Le Protonotaire de chaque district doit tenir un registre pour cet objet."

Les termes de l'acte indiqués ci-dessus sont tels qu'ils laissent à douter. Si, comme on en avait l'intention, ils s'appliquent à toute personne mariée, commerçant à l'époque de son adoption, ou seulement à ceux qui entreraient dans le commerce ou se marieraient après que l'acte a été mis en vigueur. Le Conseil du Board of Trade a obtenu un avis légal sur la matière, de M. A.-W. Atwater, C. R., dont l'opinion est que toute personne mariée, qu'elle ait commencé les affaires avant ou après l'adoption de l'acte, doit en observer les clauses. Le Procureur-général, cependant, dans son interprétation de l'Acte pour servir de guide aux officiers en loi, a décidé qu'il ne s'applique pas à ceux qui étaient dans les affaires au moment où il est devenu loi, et, sous cette décision, les Protonotaires des différents districts ont depuis refusé d'accepter les déclarations de telles personnes. L'acte tel qu'actuellement en vigueur, alors qu'il n'est pas tout ce qu'on en espérait, est néanmoins d'un grand et considérable avantage pour le commerce, car il permet aux créanciers de s'assurer si les commerçants entrant en affaires ou mariés après le 26 mai dernier ont des contrats de mariage qui pourraient affecter leur crédit.

Depuis avril 1902, Montréal a été le point terminus pour le tarif spécial réduit par voie des lacs et des rails du chemin de fer Pacifique Canadien de Winnipeg et retour, avec privilège d'arrêt. Auparavant, Toronto était le point terminus. Le tarif local complet était chargé de Toronto à Montréal et vice-versa. Le Conseil du Board of Trade, à la demande de cette Association, a pris l'affaire en mains, et a nommé un comité

TOUS CEUX DANS LE COMMERCE

Qui examinent ou vendent les produits de
THE GUELPH CARPET, MILLS :—

Wiltons, Bruxelles, Ingrains, Carrés Artistiques.

en sont enchantés. Quelques-uns les considèrent comme étant supérieurs à tous les autres tapis canadiens et comme ne le cédant sous aucun rapport à l'article importé dont on parle tant.

Il n'y a pas de manufacture mieux équipée que la nôtre et l'on nous accorde le crédit de donner une valeur un peu meilleure que celle des autres fabricants—nous nous efforçons de soutenir cette réputation.

Pour le Printemps, nous offrons quelques effets nouveaux superbes de dessins et de coloris reflétant les idées de nos habiles dessinateurs aussi bien que d'un grand nombre d'artistes étrangers.

Notre système établi de longue date de vendre directement de notre manufacture au commerce, assure les prix les plus justes et l'expédition la plus rapide.

Les répétitions de commandes de n'importe lequel de nos patrons sont livrées sous le plus court délai.

Si nos voyageurs ne vous ont pas visité récemment, donnez en avis et nous vous adresserons quelques échantillons.

Guelph Carpet Mills Co., Guelph

LIMITED

composé de trois membres du Conseil, des présidents des Associations des Epiciers en Gros, de la Quincaillerie en Gros et des Manufacturiers, M. E.-B. Greenshields et votre Président, pour avoir une entrevue avec M. Kerr, agent général des passagers du Pacifique Canadien, avec le résultat mentionné ci-dessus. Le bénéfice retiré est que, Montréal étant actuellement le point terminus pour le tarif spécial réduit en question, les acheteurs sont plus enclins à venir sur ce marché, le plus grand marché, pour faire les achats. Des commissionnaires de la Grande-Bretagne se sont efforcés récemment d'induire les manufacturiers à facturer directement les marchandises à certains importateurs de détail au Canada, pour lesquels ils agissent comme agents acheteurs. La lettre circulaire émise par la maison de commission dont il est question disait que les manufacturiers devraient encore s'adresser à elle—la maison de commission—pour paiement de leurs marchandises, quoique les facturant directement à ses détailleurs. L'objection apportée à cette manière de traiter les affaires est que, si on s'en tenait à cette demande, la maison de commission ne figurerait pas sur les factures et que leurs clients ne seraient pas appelés à payer les droits de douane sur les frais de commission. Notre loi de douane dit que: "Les droits de douane doivent être payés sur le plein prix des marchandises y compris les frais de commission", et toutes les maisons de gros paient les droits en conséquence. Il serait, par conséquent, absolument injuste et contraire à nos lois de douane s'il était permis à une maison de commission de faire affaires par le moyen proposé par cette maison. On a demandé aux autorités de la douane qu'ils prêtent leur attention à ce sujet, et, sans doute, ils le feront.

J'ai le regret de rappeler la perte que nous avons faite, par la mort d'un des premiers membres de l'Association. Je veux parler de feu M. James Slessor, qui, quelques mois seulement avant sa mort s'était séparé de la firme de MM. W. R. Brock & Co. Ltd., et à qui, à cette occasion, le commerce avait présenté une splendide adresse illustrée, comme témoignage de l'estime dans laquelle le tenaient ses confrères.

A sa 1ère assemblée après le décès de M. Slessor, la résolution suivante a été adoptée:

"Que la Montreal Wholesale Dry Goods Association, par les présentes, déclare avec quels sentiments profonds elle reconnaît la perte qu'elle a subie, par suite du décès de M. James Slessor, qui fut un membre actif de l'Association depuis son organisation, et son Président en 1889.

"Que M. Slessor, par une vie longue et intègre, et par ses bons sentiments envers autrui, a acquis et conservé le respect et l'estime de tous ceux avec lesquels il a été en relations, alors que son caractère et sa bonne compagnie lui ont acquis un grand nombre d'amis personnels dévoués, et qui longtemps seront sensibles à la perte qu'ils subissent par sa mort.

"Qu'en conséquence, cette Association adresse à la famille du décédé sa sympathie la plus profonde et la plus cordiale dans sa grande tristesse, et elle espère que la haute estime dans laquelle était tenu M. Slessor sera au moins, en quelque sorte, une source de consolation pour elle."

Des copies nouvellement imprimées de la constitution et des règlements de l'Association ont été envoyées à chacun des membres. Vous aurez remarqué qu'elles contiennent, comme on le souhaitait, les noms des membres fondateurs, des présidents antérieurs, et également, des officiers et des membres actuels.

Un peu plus tard, nous recevrons le rapport annuel préparé par le Conseil de notre Board of Trade. Je prévois un rapport si grand et si éclatant qu'il n'en a jamais été publié auparavant par aucun Board of Trade. Il indiquera un accroissement dans l'immigration; des récoltes magnifiques; une grande augmentation dans les dépôts d'épargnes de nos concitoyens, preuve de frugalité et d'un travail continuel à de bons salaires; des rapports annuels splendides de nos banques; un large accroissement dans les importations; le développement soutenu et la connaissance exacte de la valeur énorme de nos mines; le projet du Grand Tronc Pacifique; l'amélioration des ports et voies d'eau et la ligne de vapeur rapide qui, nous l'espérons, viendra; la preuve d'une amélioration dans la Colombie Britannique; également la prospérité actuelle et continue dans chacune des autres Provinces. Quel rapport glorieux sur notre pays à semer à la volée dans le monde! Nous avons de la place pour une population d'une centaine de millions encore, mais nous voulons les meilleures gens.

Un rapport tel que je le prévois devrait être envoyé partout à nos gens, quels qu'ils puissent être, afin qu'ils comprennent à apprécier davantage et mieux l'héritage qui est le leur, et dans l'univers afin que le monde puisse savoir quel pays nous avons et ce que nous faisons.

Demanderai-je que le Board supporte toutes les dépenses que nécessiterait ce que je propose? Certainement non. Chaque Board, chaque compagnie de chemin de fer, chaque compagnie d'assurance, chaque manufacture, chaque maison de gros prendrait sur elle-même d'expédier de 50 à 1,000 copies, et chaque membre particulier de notre Board of Trade serait heureux, j'en suis sûr, d'envoyer à l'étranger et à ses amis de 5 à 10 copies. Il ne faut pas mettre "la lumière sous le boisseau", et je ne connais pas d'autre moyen que celui que je suggère pour placer notre pays, ses ressources et ses merveilleuses prospérités devant les nations du monde.

Le rapport du Conseil sera concis; il contiendra la vérité, toute la vérité et rien que la vérité.

Si ma suggestion mérite votre approbation, je demanderai à M. G.-B. Fraser, notre représentant, d'être assez bon de voir à ce qu'il soit présenté au Conseil du Board.

Vous partagerez avec moi le plaisir que je ressens en voyant la force de l'Association grandement augmentée, du fait de la large addition à la liste des membres comme suit:

M. John Baillie, de la Dominion Oil Cloth Co.
M. A.-R. Brock, de la W.-R. Brock Co. Ltd.
M. Chas.-B. Gordon, de la Standard Shirt Co.
M. Robert Henderson, de R. Henderson & Co.
M. Ed. Sandreuter, de Sandreuter & Waters.
M. R.-R. Stevenson, de Stevenson, Blackader & Co.
M. W.-H. Wyman, de la Corticelli Silk Co.

Le tout respectueusement soumis.

A.-W.-D. HOWELL,

L'élection des officiers pour l'année à venir a donné les résultats suivants:

Président: A.-W.-D. Howell, réélu.
Vice-Président: George Sumner, réélu.
Trésorier: R. Henderson.
Directeurs: George B. Fraser, R.-W. Macdougall, Alph. Racine et R. M. Smythe.

M. George B. Fraser a été de nouveau choisi pour représenter l'Association au Conseil du Board of Trade. Un chaleureux vote de remerciement a été donné au Président pour la manière habile dont il avait dirigé les travaux de l'Association durant l'année.

LES COMMIS-MARCHANDS DE QUEBEC ET MONTREAL

Les commis-marchands détailleurs de Québec ont été dimanche dernier, le 25, les hôtes de l'Union des Commis-Marchands de Montréal.

Arrivés en ville, à la gare Viger, vers huit heures, les Québecquois au nombre de 350 ont été reçus par leurs camarades de Montréal.

Après des félicitations de part et d'autre, les commis sont allés entendre la messe dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'égilse St-Jacques. M. l'abbé Tranchemontagne, chapelain de l'Union, officiait.

A trois heures de l'après-midi, l'Union des Commis-Marchands a donné une réception dans ses salles, 149 rue Berri.

M. Arthur Lamalice, président de l'Union, a souhaité la bienvenue aux visiteurs. Son allocution a été le commencement de toute une série de discours.

M. l'abbé Tranchemontagne a parlé de l'honneur commercial: M. A.-C. Caron, président de la Société des Commis-Marchands-détailleurs de Québec, a remercié en termes parfaits les commis de Montréal de la réception cordiale qui leur était faite.

Le maire Cochrane a parlé en français et en anglais; M. l'échevin Couture, M. J.-E. Patenaude, président de la Société des Marchands-détailleurs de nouveautés; MM. Ernest Hébert et Jos. Lacroix, secrétaire et trésorier des commis de Québec, et organisateurs de l'excursion, ont aussi adressé la parole.

La réception s'est terminée par un souper à l'hôtel Riendeau.

PERSONNELS

— M. Max Goldberg qui a été tout récemment nommé gérant de la succursale de Winnipeg de la Montreal Waterproof Clothing Co., vient de prendre possession de son nouveau poste.

— M. W. Kissock, a fait un voyage d'affaires en Europe dans le courant du mois de décembre.

— M. W. Whiteford représentant de la Beaver Rubber Clothing Co., Ltd, est actuellement sur la route dans la province de Québec.

— M. T. Clarke, représentant à Montréal de la maison Nerlich & Co., a visité Toronto au commencement du mois de janvier.

— M. Wm. Alexander, gérant de la S. F. McKinnon Co., Ltd, de Montréal, partira pour New-York à la fin du mois de janvier, afin de s'y procurer les dernières nouveautés parues.

— M. J. M. Alexander, président de la S. F. McKinnon C.o, Ltd, de Toronto, est de retour au Canada après avoir visité les principaux centres européens.

— M. F. W. Fisher, chef de la maison John Fisher, Son & Co., de Montréal, est de retour à Montréal après un court séjour dans les principaux marchés anglais.

— M. A. O. Morin vient de partir pour l'Europe par le SS. "La Savoie" pour y faire ses achats en vue du commerce de la saison d'automne. M. Morin comptait partir au commencement de janvier, mais il a été obligé de retarder son voyage par suite de la maladie de son père.

— M. J. A. Lambert qui à ocupé plusieurs positions importantes dans le commerce de détail des nouveautés à Montréal vient de prendre la direction du département des rubans de la W. R. Brock Co., Ltd, de Montréal.

— M. A. Bergeron qui a été employé pendant de nombreuses années par l'ancienne maison Thibaudeau frères de Montréal vient d'accepter une position dans le département des marchandises courantes de la W. R. Brock Co., Ltd, de Montréal.

— M. H. Quévillon, autrefois de la maison Thibaudeau frères de Québec, vient d'entrer au service de MM. S. Greenshields, Son & Co., de Montréal en qualité de voyageur.

— M. Wm. Agnew partira pour l'Europe à la fin du mois de janvier pour y placer ses commandes pour le commerce du printemps prochain.

— M. J. E. Patenaude, président de l'Association des marchands détailleurs de nouveautés de la province de Québec a passé plusieurs jours à l'Acadie, à l'époque des fêtes.

La vignette ci-contre est une photographie du nouvel établissement de James Coristine & Co., Limited, Montréal. Comme nos lecteurs se le rappellent, cette firme a eu fort à souffrir en 1901 de l'incendie qui a détruit le Board of Trade et un grand nombre d'autres constructions.

La nouvelle bâtisse est située sur l'emplacement de l'ancienne avec façade sur les trois rues St Paul, St Nicolas et Lemoine; sous tous les rapports elle est un modèle.

Les fondations sont en pierre à chaux de Montréal; les deux premiers étages en grès de l'Indiana et les autres étages supérieurs en briques chamois et grès. L'effet général donne une extrême pureté de lignes. On a eu recours à tout ce qu'à produit la science moderne pour mettre la construction absolument à l'épreuve du feu; il n'a été employé aucun bois, sauf pour les portes et les cadres de chassis. Les magasins couvrent une superficie de plus de 50,000 pieds et il est magnifiquement éclairé et d'un fini splendide dans toutes ses parties.

La manufacture de fourrures comprend le sixième étage en entier avec une superficie de 16,000 pieds environ.

Trois grandes chaudières, une machine Corliss de 150 chevaux et une puissante dynamo, fournissent la lumière, le chauffage et la force motrice pour la bâtisse entière. Il y a un ascenceur pour les marchandises et deux pour les personnes, ces derniers desservent la section des bureaux de la bâtisse dans lesquels se trouvent plus de 60 bureaux. L'entrée principale sur la rue St Nicolas, le vestibule du rez-de-chaussée et le passage sont d'un goût exquis, le dernier est dans toute sa longueur orné de panneaux et de piliers en marbre de Carrare.

La firme a déjà en vue l'idée d'adjouindre à cette bâtisse une nouvelle construction pour répondre aux nécessités d'un commerce rapidement croissant qui a plus que doublé en trois ans.

— M. A. E. Edgar, de MM. Tooke Bros, Ltd, est de retour d'un voyage d'achats en Europe.

— M. Fred. Caldecott, de MM. Debenham, Caldecott & Co., de Montréal est actuellement en Europe où il place des commandes pour les marchandises du printemps.

— M. F. X. de Grandpré, gérant de la maison Debenham, Caldecott & Co., est actuellement en Europe pour y acheter les dernières nouveautés pour la saison du printemps 1903. M. de Grandpré sera de retour à Montréal vers le premier février.

— M. J. F. L. Dubreuil va à Toronto dans le courant du mois de Février afin d'y choisir les nouveautés pour l'ouverture des modes du printemps que MM. D. McCall Co., Ltd, se disposent à faire à Montréal..

— M. J. B. Lemieux, représentant la D. McCall Ltd, de Toronto dans le district de Québec, vient de terminer une tournée d'affaires des plus réussies. Il compte se rendre à Toronto dans le courant du mois de février pour y choisir les nouveautés en vue des ouvertures de modes à Montréal et à Québec.

—M. J. P. A. des Trois-Maisons part très prochainement pour New-York afin d'y compléter ses achats en vue de l'ouverture des modes du printemps.

— M. C. X. Tranchemontagne compte partir très prochainement pour visiter sa clientèle des villes de Québec et de Trois-Rivières.

— M. Boursier, voyageur de MM. Caverhill & Kissock, vient de partir pour une tournée d'affaires dans la vallée de l'Ottawa.

— M. J. A. Joubert visite actuellement le commerce des modes du Nord dans les intérêts de MM. Caverhill & Kissock.

— M. C. Robichaud, de la maison Caverhill & Kissock, est en tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est.

— Afin d'accommoder leurs clients de Montréal, MM. A. Racine & Cie, les feront visiter régulièrement par leurs représentants MM. J. B. Barette & L. Trudeau.

— M. J. D. Ouellette, directeur des ateliers de la Hudson Bay Knitting Co., vient de partir pour visiter les principaux centres manufacturiers des Etats-Unis.

—M. J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co., vient de faire un voyage d'affaires d'une durée de plusieurs jours à Toronto.

— M. S. Haas, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., de Toronto est attendu à Montréal dans la première semaine de février.

— M. Ralph Hees, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., est de retour à Montréal après un séjour de plusieurs semaines à Toronto.

— M. Geo. Kent, du département des étoffes à robes de la maison S. Greenshields, Son & Co., est actuellement en Angleterre où il place les commandes pour le commerce de l'automne prochain.

— M. Geo. B. Fraser, l'un des associés de la maison S .Greenshields, Son & Co., vient de partir pour la Californie accompagné de sa famille. M. Fraser compte y prendre un mois de repos.

— M. T. P. Williams, du département des tapis de MM. S. Greenshields, Son & Co., vient de partir pour l'Angleterre faire les achats pour l'automne 1903.

— M. H. Wener, président de la Montreal Waterproof Clothing Co., vient de partir pour l'Europe placer ses commandes en vue du commerce de l'automne prochain. L'absence de M. Wener durera environ 6 semaines.

— M .A. McDougall est actuellement sur les marchés anglais où il achète des lainages pour l'automne prochain. Il sera de retour à Montréal vers la fin de février, époque à laquelle il partira pour faire un voyage d'affaires dans l'Ouest.

— M. W. W. Burland qui autrefois occupait un emploi comme secrétaire chez MM. Brophy, Cains & Co., visite maintenant le commerce de Montréal dans les intérêts de la même maison.

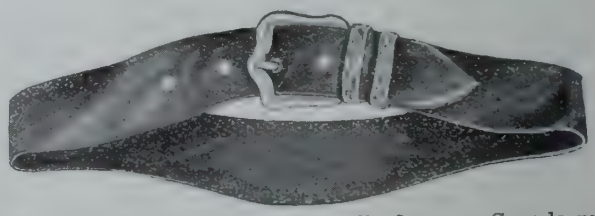
— M. Arthur Brodeur, représentant de la Salem Co., Ltd, vient de partir en tournée d'affaires avec un complet assortiment de chemises pour hommes et de blouses et matinées pour dames. M. Brodeur visitera les principales villes du district du Nord, ainsi que Sorel et St-Hyacinthe.

Nous accusons réception d'un très joli calendrier (un panier de pensées) reçu de M. W. Ménard agent à Québec de la S. F. McKinnon Co., de Toronto.

M. JOS. YOUNGHEART

Un des voyageurs les mieux connus de l'Ouest Canadien, représentant la Montreal Waterproof Clothing Company dans les Territoires du Nord-Ouest et de la Colombie-Anglaise. M. Youngheart a su se créer un nombre considérable d'amis dans le commerce. Il est, nous assure-t-on, excellent prestidigitateur, et son habileté professionnelle ne le cède en rien à son habileté d'escamoteur. Aussi enlève-t-il les ordres avec une facilité déconcertante pour le commun des mortels.

MM. John M. Garland, Son & Co., Ottawa, rapportent que les affaires sont bonnes et les perspectives brillantes pour que la saison actuelle soit une saison de record. Leurs ventes d'indiennes ont été très fortes, grâce, pensent-ils à l'intérêt excité par leur tissu spécial à détailler à 10 cents.



Ce n'est pas souvent qu'une nouvelle firme au Canada prend dans sa ligne une place aussi importante que l'a fait en moins d'un an la Western Leather Goods Company, de Toronto. Le gérant de cette Compagnie, M. D. S. McLaren a une expérience pratique de 16 ans dans la fabrication des articles en cuir au Canada et il est parfaitement au courant des besoins du commerce. Les lignes courantes manufacturées par la firme sont: bourses, portefeuilles, étuis à musique, porte-cartes, sacs châtelaine, sacs à main, ceintures pour dames et pour hommes, articles en cuir solide et articles de sport.

Actuellement dans le commerce des articles de fantaisie en cuir la demande pour les sacs à main est en vogue, aussi la Western Leather Goods Company fait-elle en ce moment une spécialité de cette ligne avec laquelle elle espère prendre pied dans le commerce dans toute l'étendue du pays.

En accordant une attention stricte à la qualité de ses produits et par la promptitude et le soin de ses livraisons la firme a déjà obtenu une large clientèle.

Actuellement, elle met sur la route un plus grand nombre de voyageurs de manière à couvrir le territoire d'une façon plus complète qu'auparavant.

ECHOS DE LA MODE

L'HIVER est par excellence la saison du costume tailleur. Le tissu préféré, cette année, est le drap diamanté; il est solide, presque imperméable et se nettoie facilement. Frangé de petits poils blancs à reflets métalliques, il se confectionne en toutes teintes, mais on le fait surtout en écossais très foncés, à teintes fondues, passées. Les mélangés noir et blanc sont aussi en faveur. On fait des pointillés, des quadrillés, de fines rayures très seyantes.

Ces costumes sont d'une garniture facile: quelques galons de laine disposés en cercles, ou des piqûres faites en soie plus foncée, suffisent pour terminer ces robes très élégamment.

Parmi les tons unis: beaucoup de rouge, de vert foncé, de bleu marine, de brun, de noir et de blanc. Mais ces teintes ne sont pas nettes, éclatantes, elles ont un reflet de couleurs vieillottes, passées, qui les rendent discrètes et faciles à mettre.

La passementerie mate a un grand succès; on l'emploie en galons, en pampilles, en applications de toutes sortes, qui sont très utiles pour dissimuler les coutures malencontreuses que peuvent exiger les arrangements de jupe ou de corsage remis à la mode actuelle.

Beaucoup de costumes tailleur se font à coutures cordées. Des coutures, ornées au bord d'une légère piqûre, évitent les garnitures du corsage et de la jupe. Les costumes ainsi faits conviennent surtout aux tailles très bien prises, longues et élégantes.

Les manches se font amples, même dans les costumes tailleur; la manche ajustée paraît démodée.

★ ★ ★

La jupe ultra-collante de ces dernières saisons tend de plus en plus à disparaître. Les hanches commencent à se remplir de plis, de repincés disposés d'une façon uniforme ou par petits groupes de trois, cinq ou sept.

Ces plis sont soutenus sur une longueur de 10 pouces au moins; on les borde d'une fine piqûre de soie assortie. Laissés libres du bas, ils s'évasent gracieusement, donnant au modèle une ampleur de 4 mètres environ.

Les petits volants s'étageant dans le bas des jupes se voient beaucoup; on les rencontre principalement sur les toilettes de visites et de cérémonies. Ces volants sont taillés en biais; il en faut huit ou dix pour garnir le bas d'une robe.

Cette disposition donne beaucoup de soutien à la jupe et la rend très élégante. Si le tissu choisi est le drap ou le lainage, les petits volants seront garnis, au bord, d'un galon oriental très étroit ou d'un straps de taffetas piqué.

Si la jupe est en velours, les volants de même tissu se garniront d'un cache-point de broderie ou de passementerie de soie, ou encore d'un straps de satin piqué.

Pour les jupes légères, ces volants pourront être beaucoup plus nombreux; on les fera très ruchés, sans garnitures, ou accompagnés, dans le bas, d'un petit entre-deux de dentelle, guipure ou broderie.

Les jupes à empiècement, que de grands couturiers ont lancées au début de la saison, déplaisent à beaucoup de femmes. Elles conviennent aux grandes tailles, mais les personnes plutôt courtes de jambes ne les trouvent pas avantageuses.

L'empiècement variant de 6 à 16 pouces de haut, coupe la jupe de façon souvent peu seyante. Même simulé par des piqûres, soutaches ou broderies, il la raccourcit en rompant l'harmonie de la jolie ligne ondulante des hanches.

Les tissus écossais sont à la mode, cet hiver; mais ce ne sont plus les nuances d'Ecosse, vives, voyantes, tranchantes. Les jolies zibelines écossaises, que nous avons cette saison, sont de nuances sombres, fondues, d'une harmonie parfaite, avec carreaux tout petits.

* * *

Les encolures montantes disparaissent, les robes s'échancrent, les cous se dégagent, et sur les corsages s'arrondissent de jolis cols en guipure, d'élégantes pèlerines en broderies, qui accompagnent merveilleusement les toilettes et donnent au corsage le plus simple une allure pimpante et coquette. Pour protéger du froid la nuque ainsi dégagée, la mode nous fournit les larges étoles de fourrure, les grandes écharpes, que nos doigts inexpérimentés devront s'apprendre à manier avec grâce, ainsi que le faisaient nos aïeules.

Pour les jeunes filles et jeunes femmes, les fichus Marie-Antoinette dégageant le cou et laissant voir la naissance des cheveux, sont toujours en faveur. On les pose sur les plus simples costumes, et ils donnent aussitôt un petit air pimpant à la plus modeste toilette. Ils se font en linon, en mousseline, unie ou brodée, garnis de petits volants pareils, simplement ourlés à jour ou bordés d'une guipure ou d'une valenciennes.

* * *

Les chapeaux se font démesurément grands, et cela, non-seulement pour les chapeaux ronds, mais même pour les toques et toquets, dont les dimensions semblent devoir être plus restreintes.

Beaucoup de ces dernières coiffures se font en feutre écossais, principalement dans les tons bleu vert et pâli.

Des drapés ou des cocardes en satin ou en velours assorti, constituent, avec une légère aigrette en panache, la garniture habituelle de ces toques et toquets.

Quelques-uns de ces modèles se font aussi en plumes rasées.

Les plumes rasées sont des plumes dont il ne reste que la côte et une barbe coupée à 1-2 ou 3-4 de pouce de hauteur. Ces plumes, rapprochées, forment des garnitures ressemblant un peu aux pailles frangées employées l'été dernier. On garnit les toques, ainsi faites, de grandes plumes blanches entières tombant en panache sur les cheveux, derrière.

On porte beaucoup de plumes ainsi posées. Elles sont, effectivement, très seyantes avec la coiffure basse qui s'adopte de plus en plus.

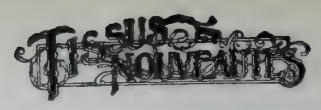
La forme boléro constitue de jolies toques à fond large et plat, que l'on garnit de mille façons différentes. Les unes sont entièrement recouvertes de fleurs, principalement de gros chardons avec feuillage. Les arums, en velours noir et blanc, ont un grand succès; on les emploie avec feuillage argenté, ainsi que de jolies roses s'associant à de fines grappes de mimosas.

Quelque fois le fond tout entier de la toque n'est qu'un large bouquet de violettes de Parme, entouré de feuillage recouvrant le bord de la passe.

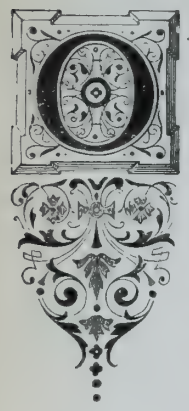
Les feutres portés cet hiver sont ou noirs, ou de nuances très claires.

Le jaune, couleur soleil couchant, trouve quelques adeptes, mais, très voyant, il ne convient qu'aux jolies femmes qui peuvent, sans craindre les critiques, attirer l'attention.

Parmi les teintes plus faciles à porter, signalons le bleu passé, le vert éteint, le gris argenté et le rouge, dans toute la gamme variée de ses tons.



COSTUMES DE VELOURS



ON revient au velours: avec le drap il va composer le fond de presque toutes les toilettes habillées. Voici ce que dit à ce sujet la Mode Pratique:

On fait en ce moment quelques costumes-tailleurs élégants en velours; on dit que ce sera l'étoffe préférée cet hiver. Le velours habille à merveille, il compose des toilettes seyantes à tout âge, élégantes et sobres et relativement faciles à porter, mais généralement d'un prix élevé, car le velours de belle qualité coûte cher.

Le velours de médiocre qualité se fripe ou se miroite instantanément et coûte encore trop cher, quelque prix qu'on le paye, pour l'usage qu'on en obtient. Le mieux est de prendre un beau velours tramé qui rend presque l'effet du velours tout soie, revient moins cher et est très solide.

Le velours de chasse, le velours de coton et le velours anglais sont également solides et d'un prix peu élevé. Pour le choix des couleurs, il est bon de savoir que les nuances claires, très flatteuses en pièce, sont moins jolies employées.

Le velours, abandonné longtemps aux femmes d'un certain âge, est maintenant définitivement adopté par les jeunes femmes et même les jeunes filles qui font avec le velours anglais côtelé des costumes aussi gentils et peu coûteux que pratiques.

★ ★ ★

De " Madame ":

La passementerie est la " Ressuscitée " de cette saison d'hiver.

Depuis quelques années, elle était complètement abandonnée, et nous ne pensions plus à ces ornements plutôt lourds.

La dentelle avec ses fins réseaux, les broderies artistement découpées, les remplaçaient avantageusement. Mais la mode, changeante entre toutes, s'est lassée de ces coquetteries légères, et son caprice nous a imposé les garnitures de passementerie, les straps et les galons se multipliant à l'infini en figures géométriques plus ou moins compliquées.

Les galons conviennent principalement pour les costumes-tailleur.

La passementerie est réservée pour les robes de luxe demandant plus de recherche et de fini dans la garniture.

★ ★ ★

Pour les robes de visites, c'est le velours qui domine: le velours ombré, changeant, chatoyant, entourant de ses reflets et de ses draperies la silhouette amincie de la femme actuelle. Ces robes sont longues et à traîne, car l'on a reconnu qu'elles étaient seules vraiment élégantes.

Pour la rue, nous réservons le costume tailleur plus court, que l'on porte avec des bottines à boutons, car ce sont les bottines qui sont, cet hiver, la chaussure de prédilection. Elles doivent être vernies, à tiges assez hautes, moulant parfaitement le bas de la jambe. Le talon Louis XV est étroit, la tige peut être en cuir noir, marron ou fauve.

Cette chaussure se porte avec des bas de soie, noir, marron, gris ou vert, car ces deux couleurs, très à la mode, le sont même pour les bas.

★ ★ ★

Pour les vêtements de fourrure, c'est toujours le petit-gris qui domine. On n'emploie de cette fourrure que le dos, afin d'arriver à une teinte à peu près uniforme. Ces vêtements se garnissent de galons artistiques, en broderie très fine, de soies multicolores se brochant de quelques légers fils d'or très éteints.

Comme manteau pratique, le vêtement noir est toujours ce qu'il y a de plus agréable.

★ ★ ★

Les jupes unies deviennent de plus en plus rares, et l'on considère bientôt comme démodées celles qui ne sont pas faites avec fronces, plis, repincés, placés, soit autour de la couture, soit contournant un empiècement de longueur plus ou moins grande.

La variété des garnitures est également multiple, aussi bien pour les robes de ville que pour celles de dîners et de soirée. Les fantaisies et les tissus les plus légers s'associent aux velours, drap et fourrures.

Nous avons vu, portée par une très élégante jeune femme, une robe en tulle point d'esprit garni de bandelettes de fourrure posées en baguettes, le tout placé sur un transparent de drap blanc. Ce modèle, signé d'un grand couturier, se reproduira, nous a-t-on assuré. L'originalité consiste dans l'emploi du drap, tissu lourd, employé comme transparent en lieu et place de la soie.

★ ★ ★

La plupart des corsages, cette saison, se portent avec des ceintures-corselet allongeant et dessinant bien la taille.

Ces ceintures, étroites derrière et devant, cachent le plus souvent le poignet, sur lequel se monte le corsage, car il est de règle maintenant de ne plus faire le corsage avec basque rentrant dans la jupe. On le coupe à la taille, le laissant un peu plus long, devant, et on le monte sur un poignet biaisé qui s'attache, par une boutonnière, dans l'agrafe du corset, maintenant le corsage et dessinant la taille longue et droite, devant.

Quelques modèles signés Paquin, nous montrent une ceinture-corselet, allongeant et dessinant bien la taille.

Ces ceintures, étroites derrière et devant, cachent le plus souvent le poignet, sur lequel se monte le corsage, car il est de règle maintenant de ne plus faire le corsage avec basque rentrant dans la jupe. On le coupe à la taille, le laissant un peu plus long, devant, et on le monte sur un poignet biaisé qui s'attache, par une boutonnière, dans l'agrafe du corset, maintenant le corsage et dessinant la taille longue et droite, devant.

Quelques modèles signés Paquin, nous montrent une ceinture-corselet, haute de 4 à 6 pouces, emboitant le bas du corsage et se formant, devant, sous une boucle longue et haute. Ces ceintures conviennent surtout aux corsages en tissu léger, très blousés devant.

★ ★ ★

Le boléro, toujours aimé, ne convient pas à toutes les femmes. Il a le désavantage de couper net la taille, et les personnes un peu fortes le craignent. A celles-ci on conseille la forme longue devant et presque flottante. Les contours se perdent à être " peu soulignés ". La jaquette longue, si elles l'adoptent, devra être traitée de même façon, c'est-à-dire très vague devant, à ceinture tombante. Les tailles ajustées ne sont plus permises qu'aux personnes très bien faites, et encore celles-ci doivent-elles préférer la forme longue devant.

LA PRODUCTION DE L'EDREDON

L'édredon est, comme on le sait, le duvet que l'eider s'arrache pour garnir son nid et couvrir ses œufs pour les préserver des intempéries.

L'eider est une sorte de gros canard de la famille des *Fuligules* et du genre *Somatria*. L'oiseau mâle, lorsqu'il a revêtu son plumage de noce, est vraiment splendide. Le sommet de la tête est d'un beau noir velouté, coupé en arrière par une bande blanche qui s'étend sur le bec en formant deux pointes; les joues et le cou sont blancs, offrant sur la partie supérieure de la nuque et sur les côtés un large espace teint en vert de mer; le dos est d'un blanc pur, la poitrine d'un cendré clair vineux, le dessous du corps d'un beau noir, les ailes ont un miroir noir velouté intense, enfin le bec est d'un vert mat, l'iris brun et les pieds vert jaune. Après la saison des amours, le mâle perd ses brillantes couleurs pour revêtir un plumage plus terne, se rapprochant de celui de la femelle. Cele-ci, un peu plus petite, est roussâtre avec des taches brunes longitudinales à la tête et au cou; la partie supérieure du corps est d'un brun foncé légèrement ondulé de noir, le miroir de l'aile est brun bordé de noir.

★ ★ ★

Telle est la description sommaire de l'eider commun dont l'habitat s'étend depuis la côte est du Groënland jusque vers l'est de la Sibérie. Vers le sud il ne couve que jusqu'à la Baltique probablement et à la partie méridionale de la mer du Nord, où les frontières de son extension s'arrêtent à l'île de Christiani (Bornholm) et à l'île de Sild, côte ouest du Schleswig. Il est abondant dans le Groënland, la Norvège, et surtout en Islande; ce sont ces trois contrées qui fournissent principalement d'édredon le marché universel.

Quoique habitant les régions boréales et préférant les eaux salées aux eaux douces, l'eider se rencontre parfois sur les fleuves du versant de la Manche, mais non loin de leur embouchure généralement; sa présence a été signalée sur les rivières de l'intérieur et même en Suisse, mais ce sont là des exceptions dues à des erreurs de route commises par de jeunes sujts.

* * *

On distingue également une autre variété, l'eider royal, qui habite le nord de l'Asie et de l'Amérique, mais est assez rare en Europe.

L'eider, en Islande particulièrement, nous offre le curieux exemple d'un animal qui se laisse exploiter par l'homme, et est, pour ainsi dire, domestique tout en conservant sa liberté et pourvoyant lui-même à sa nourriture et à ses besoins. Cet oiseau vient en effet nicher sous la protection de l'homme, qui lui assure une tranquillité absolue et le défend contre les corbeaux, les aigles, les renards et autres ennemis; en échange, il prend les œufs de la première ponte, ainsi que le duvet qui sert à garnir le nid de l'oiseau; c'est en quelque sorte un contrat en partie double.

Vers la fin du mois d'avril, les eiders se rassemblent à l'endroit où ils veulent nicher. Le mâle et la femelle travaillent en commun à leur nid, mais, ordinairement, ce n'est que cette dernière qui le garnit en s'arrachant le duvet.

Le creux du nid est formé de varech, de paille ou d'autres plantes sèches, avec très peu d'édredon; l'oiseau réserve son duvet pour en faire une bordure qui entoure le nid comme un rempart et qui peut recouvrir entièrement les œufs quand la couveuse quitte le nid.

* * *

Le duvet forme ainsi une sorte de matelas et n'est point éparpillé par le vent. La ponte commence en mai; durant le temps de la couvée le mâle ne se contente pas de défendre sa femelle contre les autres mâles, il lui apporte aussi sa nourriture. Les jeunes éclos, les mâles laissent aux mères le soin de parfaire l'éducation; ils se réunissent alors en bandes nombreuses; à l'entrée de l'hiver, jeunes et vieux des deux sexes se réunissent en troupes plus ou moins compactes pour accomplir leurs migrations.

Les Islandais recueillent les premiers œufs pondus et enlèvent en même temps le duvet du nid; les oiseaux regarnissent le nid de duvet et effectuent une nouvelle ponte; on pratique souvent l'enlèvement de nouveau, ne laissant les oiseaux couver que la troisième fois; d'autres fois, avec raison du reste, car on ne fatigue ponit les oiseaux et l'on aide à leur multiplication, on ne touche point aux œufs et l'on ne prend le duvet qu'après le départ des jeunes. Les femelles sont si confiantes qu'on peut enlever les œufs et le duvet sans qu'elles se dérangent. Le duvet pris dans les nids a besoin d'être nettoyé, pour être vendable. On estime que dix nids peuvent produire une livre à une livre et demie de duvet nettoyé, qui se vend de 12 à 18 kroner la livre de 500 grammes (1 krone vaut 26 centins, monnaie du Canada).

★★★

On voit qu'un *eiderholm* de mille ou deux mille nids rapporte un joli produit à son propriétaire; aussi comprend-on le peine que prennent les Islandais pour attirer sur leurs terres les eiders en créant des pondoirs artificiels.

Pour cela on choisit un endroit propice non loin de la mer ou de l'estuaire d'une rivière; on l'entoure d'une clôture empêchant l'accès au bétail tout en permettant aux eiders d'y entrer. On y creuse des *nids ouverts*, sorte de creux d'un pied de diamètre que l'on garnit de feuilles sèches, d'herbes; ou encore on établit des nids en gazon, sorte de huttes recouvertes d'une pierre plate et ayant une très large entrée; il faut offrir à l'oiseau un endroit tempéré. Lorsqu'on crée un nouveau pondoir, on cherche à lui donner l'apparence d'avoir été occupé et l'on va jusqu'à placer des coquilles brisées, afiin de faire croire aux nouveaux arrivés qu'ils ont déjà été habités par d'heureux couples.

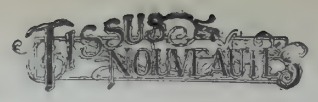
Souvent aussi on s'attache à orner les pondoirs — on croit que cela plaît aux oiseaux; — on passe dans des trous de la clôture des plumes de corbeaux, de mouettes; on tend des cordes avec des chiffons, du varech; on peut aussi enfiler des coquilles et des écailles de moules avec du fil de fer: cela résonne et fait du bruit par le vent. Il semble vraiment que l'eider aime ce clinquant, surtout quand le tout brille.

Enfin, tout doit être prêt pour le mois d'avril. On a pris la précaution de pourchasser les bêtes nuisibles, de poser des pièges pour les prendre; on place dans l'eau environnante des canards en bois, en caoutchouc: les eiders croient voir des congénères, ils s'arrêtent, un couple choisit un nid, un second un autre; l'année suivante le nombre augmente, car les oiseaux viennent de préférence pondre à leur tour à l'endroit qui les a vus naître; le propriétaire continue l'entretien de son pondoir; il arrange les nids à chaque saison, pourchasse les bêtes nuisibles; le nombre des nids va en augmentant d'année en année. Voilà l'Islandais rentier.

On comprend qu'à la fin du XVIIIe siècle le législateur, voulant réglementer la protection des eiders, ait commencé son instruction par ces lignes: " Dans les temps passés, l'eider a enrichi beaucoup de monde dans notre pays, et cela se pourrait encore maintenant (1784) si l'on faisait attention à l'entretien et à l'avancement des couvées. L'eider nourrit beaucoup de monde avec ses œufs et le vêt aussi, parce qu'on peut acheter et la nourriture et les vêtements avec le produit du duvet. "

C'est encore plus vrai de nos jours.

H.-L. ALPH. BLANCHON.



PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF

Pour hommes	$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80

BOTTINES EN CUIR FENDU

Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70

BOTTINES EN DONGOLA

Pour hommes	1 35
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00

BOTTINES A CHEVILLES

Pour hommes	$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour homme, en Split	$1 35 et $2 00
" en Taure	2 65
" Napoléon	2 75
" en cuir, Rong Rouge	2 60

BOTTINES POUR FEMMES (Batts)

Pour femmes	0 60
" filles	0 50
" enfants	0 40

BOTTINES EN PEBBLE

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN GLOVE GRAIN

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN DONGOLA

Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	80
Souliers en Split à la cheville pour femmes	0 50
" en Pebble	0 60
" en Buff	0 60

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Le marché des cuirs est très actif : cette saison est certainement une des meilleures qu'on ait jamais eue. Les prix sont très fermes ; les tanneurs ont peine à suffire à la demande.

CUIRS A SEMELLE

Slaughters Sole :	
No 1	26 cts lb.
No 2	24 "
Chinese Sole (Buffalo)	22 "

SPANISH SOLES—CUSTOM

No 1	27 à 28 "
No 2	25 à 26 "
No 3	23 à 24 "

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rangoon	23 à 24cts la lb.

INNER SOLING SPLITS

Au pied	7 cts
A la livre	17 à 18 cts

BUFF

De l'Ouest	11 à 12 cts le pied
De Québec	10 à 11 cts "

SPLITS

Senior de l'Ouest	18 à 21 cts lb.
Junior "	17 à 18½ "
Senior de Québec	15 à 16½ "
Junior "	15 à 16½ "

WAX UPPER - VACHE CIRÉE

Wax Upper	38 à 40 cts lb.
Grained Upper	12½ à 14 cts le pied
" "	34 à 36 cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12 cts le pied
" " Québec	9½ à 11 "

CHROME KID

Brazilian Kid	22 à 30 cts le pied
Patnas	18 à 25 cts "
Petropol	12 à 16 cts "
China	10 à 14 cts "
Tampico couleurs	20 à 23 cts "
Algerian "	18 à 20 cts "

CHROME BOX CALF

No 1 H	22 cts
No 1 M	18 à 20 cts
No 1 L. M	16 à 18 cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

CHROME BOX KIP

Sides	15 à 17 cts le pied

CHROME SHEEP

A	10 cts le pied
B	9 cts "
No 2	7½ cts "

INDIA SHEEP — (CANADIAN NATIVE)

Mens' Work :	
A	8½ à 9 cts le pied
B	7½ à 8 cts "
No 2	6½ à 7 cts "
Womens' Work :	
A	8 à 8½ cts "
B	7 à 7½ cts "
No 2	6½ à 6½ cts "
Facing	0 à 6½ cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure) sont cotés de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY

A	7 cts le pied
B	6½ cts "
No 2	6 cts "
No 2 mixed	5½ cts "

VACHE VERNIE

Victoria	16 cts "
C. B	15½ cts "
Québec	13 à 14 cts "

ENAMELS

H. Victoria	22 cts "
Québec	14 à 14½ cts "
Enamel français	45 à 48 cts "
Chrome anglais	35 cts "
Insides	25 cts "

VEAU VERNI FRANÇAIS

Toe Caps	$12 00 à 13 50 la dz.

Pour empeignes de femmes :	
Dimensions petites	$18 00 à 22 00 "
" moyennes	24 00 à 28 00
Pour empeignes d'hommes :	
Dimensions moyennes	$28 00 à 32 00 "
" grandes	32 00 à 38 00 "

VEAU CIRÉ

Canadian Niagara	80 à 90 cts lb.
Autres qualités	75 à 80 "

INDEX DE NOS ANNONCEURS

A

Agnew & Co. Wm 70, 71
Alaska Feather & Down Co 122

B

Bailey W. Taylor 43
Beaver Rubber Clothing Co. Ltd 35
Benning & Barsalou 21
Brock Co. Ltd., W. R 2, 53, 54, 55, 56
Brophy, Cains & Co 13, 14, 15, 16
Bruce, Manufacturing Co 117

C

Canada Featherbone Co 127
Canadian Colored Cotton Mills Co 21
Caverhill & Kissock 23
Chaleyer & Orkin 121
Chapman, W. J 43
Clayton & Sons 21, 97, 98, 99, 100
Coddington, W. H 111
Coristine & Co., Jas 119
Currie, E. & S 79

D

Daly & Morin 75
Daniel & Co., F. C 77
Debenham, Caldecott & Co 25
Des Trois Maisons & Cie., J. P. A 111
Dominion Oilcloth Co 93
Duverger, L. A 85

F

Fellows & Co 81
Fisher Sons & Co John 111
Fisher Son & Co., Mark 80
Frank & Bryce, Ltd 21

G

Garland Son & Co., J. M 73
Gilmore & Bro., E. W 37
Goderich Knitting Co., Ltd 33
Goulding & Sons, G 87
Greenshields Son & Co., S 1, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 141, 142
Guelph Carpet Mills Co., Ltd 133

H

Hamilton Cotton Co 129
Hees, Son & Co., Geo. H 131
Hudson Bay Knitting Co., ... 83

I

Ishikawa & Co., K 117
Ivey Co. Ltd., The John D 109

J

Johnson Hiram 125

K

Kyle, Cheesbrough & Co 27, 28, 29, 30

L

Lamoureux Jos 85
Lionais Dr H 37
London Rubber Co 33

M

Macdonald & Co., John 41
McDougall & Co., A 68, 69
McKinnon & Co. Ltd., S. F 31
Markus, M 89
Mitchell Co., A. B 91
Montreal Waterproof Clothing Co 38, 39
Morin & Cie., A. O 45

N

Nerlich & Co 19
Niagara Neckwear Co. Ltd 67
Nisbet & Auld 107

P

Paris Wincey Mills Co 117
Phillips & Wrinch 102, 103
" Premier " Waterproof 95
Pugh Manufacturing Co 111

R

Racine & Cie, A 59
Richardson, A. S 37
Rowell & Co., Geo. P 37
Royal Paper Box Co 63
Russell & Sons, A. N 125

S

Shantz & Co., Jacob Y 125
Smith C. Howard 65
Stag Dominion Hair Cloth Co 111
Standard Umbrella Co 89
Stewart, Allan & Lemaistre 105
Storey & Son, W. H 121
Strathcona Rubber Co 123

T

Tooke Bros. Ltd 47, 48, 49, 50
Tranchemontagne, C. X 61
Turnbull Co. of Galt Ltd., C 113

V

Valiquette, N. G 101
Victor Manufacturing Co 37

W

Watson Manufacturing Co. Limited 63
Watson Manufacturing Co Ltd, John 43
Wellington, W. L 21
Western Leather Goods Co 91
Williams, Greene & Rome Co 115

Y

Young Co. The C. G 37

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

Departement B

Lainages, Fournitures pour Tailleurs.

Departement O

Confections pour Dames : Robes de maison, Blouses, Imperméables, Vêtements de pluie, etc., etc.

Departement E

Ce Département offre toujours un fort assortiment de sous-vêtements pour Dames et Jeunes Filles, Bonneterie, Mouchoirs, Rubans, Parasols, etc., etc.

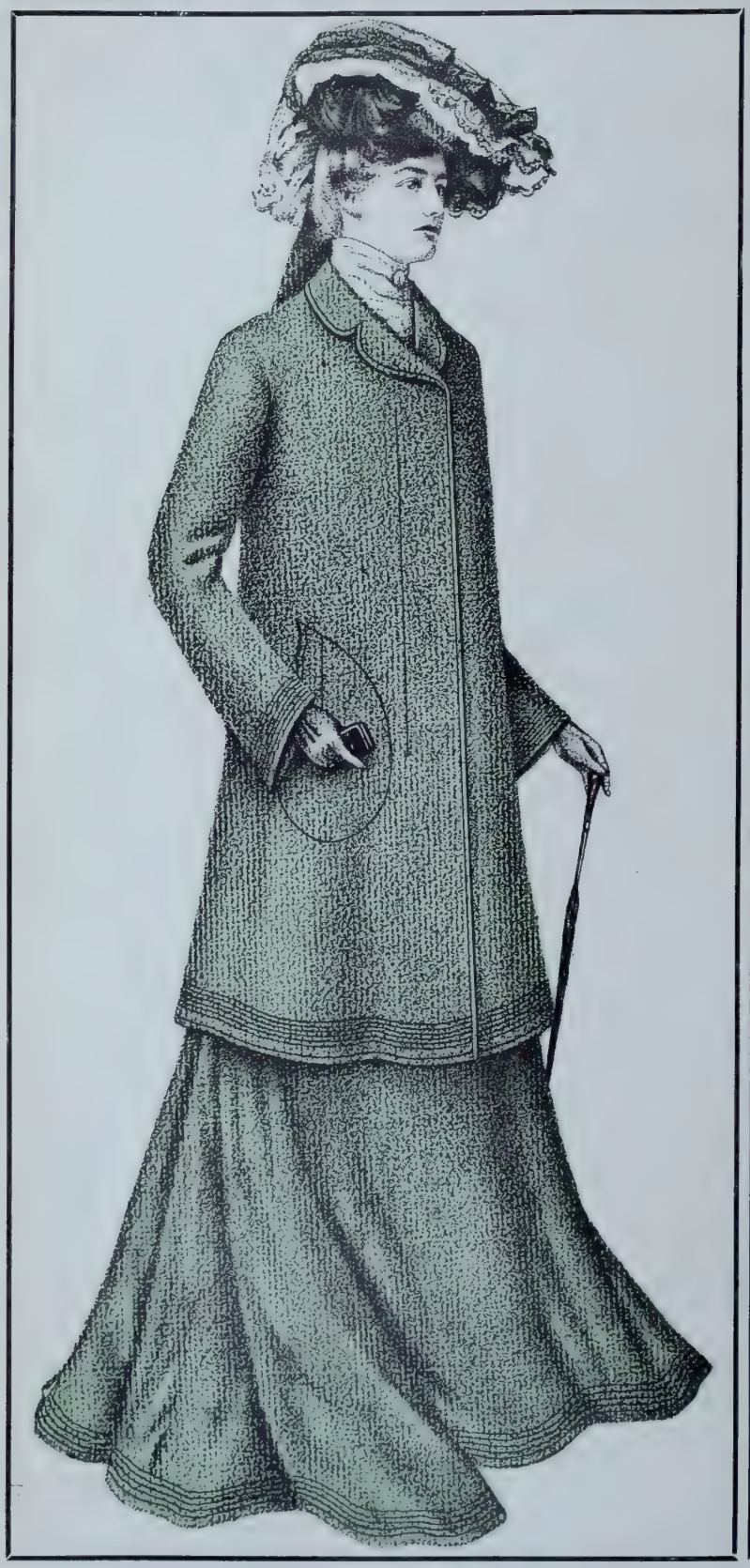
Departement D

Sous-vêtements de Printemps et d'Eté pour Hommes, Chaussettes, Cravates, Chemises, Parapluies, Manteaux de pluie, etc.

Departement C

Tapis et Fournitures pour la maison dans tous les Départements ci-dessus, on trouvera un assortiment complet à des prix qui vous laisseront du profit et vous attireront de la clientèle.

CRAVENETTE de PRIESTLEY



Pour

Manteaux

... de

Pluie

Pour Dames et Messieurs

Tous les Manteaux Cravenette authentiques portent la marque ci-contre imprimes a l'interieur.

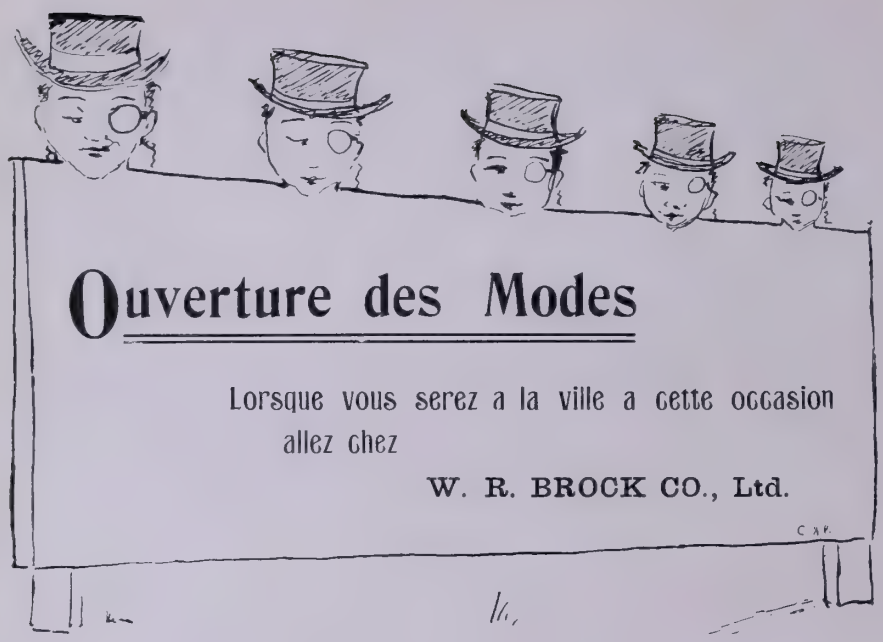
PRIESTLEY'S CLOTH "Cravenette" RAIN PROOF

S. Greenshields, Son & Co.

Seuls Agents

Montreal & Vancouver

C.P.C.
TISSUS
ET
NOUVEAUTES
TISSUES & DRY GOODS
Les Marchands qui ont l'intention de de visiter Montréal, à l'occasion des OUVERTURES DE MODES ne devraient pas omettre LES
Etoffes à Robes de Priestley
Dans leurs listes d'achats.
Ces marchandises vous amèneront de la clientèle et donneront du prestige à votre magasin.
Nous tenons un fort assortiment de ces Célèbres Marchandises ...
S. Greenshields, Son & Co.,
MONTREAL.
MONTREAL - - - FEVRIER
1903



Spécialités de la Saison des Modes

Ornements de toilettes en galons.

Médaillons pour garnitures de Robes.

Garnitures appliques.

Rubans Taffetas et Duchesse dans toutes les mesures.

Ruches pour dames.

Dentelles dans les nouveaux effets de raisins.

Voilettes en gaze avec dessins à effets de velours.

Ornements de fantaisie pour chapeaux, à prix intessants.

Soies Taffetas et Tamolines, dans les nuances spéciales pour garnitures de Chapeaux.

Lustrines pour coiffes de Chapeaux.

Toute les nuances et qualités dans les doublures régulières.

THE W. R. BROCK CO., Ltd.

Bureau de Québec : 76 rue du Pont. D. Gendron, Agent.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1 00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. IV MONTREAL, FEVRIER 1903 No 2

La Capitale de la Mode

LES OUVRIERES DE LA BEAUTE

Au coeur de la ville, la rue de la Paix est elle-même une sorte de capitale. Elle a une vie et une sorte d'âme. Dans la cité parisienne, elle est la cité de l'élégance. Joailliers, modistes, gantiers, fourreurs y alternent. Son nom sur l'étiquette double la valeur; il est le brevet du luxe, du goût et d'une certaine beauté fixe, qui n'existe que là; il est un signe d'aristocratie, et forme les lettres de noblesse d'une toque ou d'un manchon. Mais surtout la rue de la Paix est la rue des grands couturiers.

De Moscou à New-York, et jusqu'au bout de l'univers, la beauté de la femme est régie par une douzaine de très grands seigneurs, qui vivent là. Ils la parent, la transforment, l'allongent, l'enflent, l'aplatissent, la dégagent et l'enveloppent à leur gré. Ils sont les modeleurs de la statue humaine. Elles étaient fières de la grâce pliante de leur nuque. Mais ils ont fait un signe, et elles s'enferment toutes jusqu'au sommet de l'oreille dans des cols Médicis. Ils froncent le sourcil, et elles abaissent ce col, en laissant voir une chemisette et une cravate d'homme. Réguliers comme les saisons, et inépuisablement féconds, ils renouvellent sans fin la surface de la terre. Non-seulement on leur obéit, mais on les plagie; on tâche de deviner leur pensée, et de dérober leur secret. Mais ils sont tranquilles dans leur toute-puissance; leur secret est incommunicable; et telle est la mission, dans le monde, de la rue de la Paix.

LES DEUX ASPECTS

Le matin, dans le petit jour blanc qui se lève sur Paris débarbouillé, la rue de la Paix donne la singulière impression d'être à la fois vide et animée. La vaste chaussée est déserte et comme béante. Pas une voiture. Mais sur les trottoirs clairement lavés par la nuit, trotte la foule hâtive et légère. Ce sont des milliers de figurines, de quinze à vingt ans. Elles vont, d'un pas invraisemblablement rapide, d'une allure nette et hardie, qui n'est qu'à elles. Elles ont un tour de main qui trousse la jupe, la tourne et la drape sur le rein, avec un air de Tanagra en gaieté. Et le petit pied, cambré et toujours bien chaussé, le petit pied preste bat le pavé, qui jusqu'au bout de l'horizon retentit de ce menu et nombreux piétinement. On ne s'aperçoit pas qu'elle soit vêtue seulement de lainage sombre, coiffée d'un feutre en galette, qu'elle fixe par une épingle sur ses légers cheveux. Elle a toujours l'air parée, et le boa de faux renard qu'elle s'enroule autour du cou prend un air d'élégance. Beaucoup d'entre elles vont deux par deux. Dans ce matin muet on entend leur voix. Elles rient toutes pâles qu'elles sont du sommeil interrompu. Dans chaque maison, il en entre, toutes menues sous le grand porche noir. Ce sont les petites ouvrières qui se rendent aux ateliers.

A cinq heures du soir passez encore dans la rue de la Paix. La nuit est tombée; mais une nuit tumultueuse et dont l'ombre est toute hachée de lumières. Un jet brusque d'électricité répand hors d'une vitrine une nappe blanche sur le trottoir. L'obscurité se défend, s'étend, enveloppe les formes, règne de haut sur la foule. Mais sur la chaussée, des milliers de lanternes la traversent comme des projectiles de lumières. A leurs rayons, on aperçoit le flanc bai brun de grands trotteurs normands, qui steppent d'un trait ralenti. Une boucle d'acier miroite, une gourmette cliquète... Et derrière un équipage, un autre, et un autre encore, et cela sur quatre files, qui forment deux courants redoublés.

Une voiture s'arrête et le valet de pied saute, les pieds joints, d'un bond correct, du haut du siège. Les portières s'ouvrent et des silhouettes élégantes traversent le trottoir. D'autres s'arrêtent aux vitrines. Tout le monde a l'air d'être prêt pour une fête. Du haut en bas, les maisons bourdonnent.

C'est là que le luxe le plus raffiné du monde se fabrique.

Par toutes ses fenêtres lumineuses, la maison d'un grand couturier laisse voir ses alvéoles en activité. Dix autres lui ressemblent. Si on y pénètre on entend parmi l'agitation universelle le chuchotement des voix et le bruissement des étoffes. De petites mains agiles déplient des soies, drapent des velours, déroulent des dentelles, agitent des gazes et des tulles. Les pas sont muets sur les tapis profonds; mais la traîne des robes y tourne en glissant, dans un froufrou.

L'ELEGANCE DES VENDEUSES

D'élégantes jeunes femmes s'avancent vers les clientes. Leurs tailles gracieuses paraissent mieux dans le corsage de soie ou de velours, et dans la jupe bien coupée. Pour le goût, leur parure ne le cède guère à celle des acheteuses, et rehausse leur finesse de Parisienne. Et ce sont seulement les vendeuses, qu'au magasin on appelle tout uniment par leur prénom, Mlle Marguerite ou Mlle Louise.

De vivre auprès des belles dames dont elles ornent la beauté, elles seraient trop humiliées, si leur tenue à elles-mêmes semblait pauvre et qu'elle fût disparate. Un certain sens fin fait qu'elles ne peuvent pas vivre au milieu de toutes ces élégances sans en ressentir un peu la contagion; il faut quelque harmonie. Et il semble qu'elles dépareraient les jolies toilettes qu'elles vendent, si la leur était seulement négligée. D'ailleurs, elles ne sont pas à plaindre. Auprès des ouvrières, elles sont riches.

LE LUXE DES SALONS

Les vendeuses mènent les clientes dans le grand salon d'essayage.

Autant de maisons, autant d'aspects différents. L'un veut garder l'aspect d'une maison de commerce, et la sévérité de ses magasins donne une idée plus haute de leur importance. Pas d'inutiles décors. Du chêne et des parquets cirés. Et tout autour des salles, les austères " bustes " gainés de satinette noire portent des centaines et des centaines de toilettes. Un grand mouvement de gens affairés. Tout le travail de la machine paraît, étonne et impose.

Ailleurs, on a mis au contraire de la coquetterie à dissimuler le travail, les coulisses, la laborieuse manufacture d'élégances. Entrez chez un grand couturier de la place Vendôme. Un vieil hôtel, haut, calme et silencieux, et comme enveloppé encore dans sa majesté aristocratique. Quelquefois un hôtel historique, où le souvenir du grand homme qui l'habita ne semble pas profané. On monte seule les escaliers de marbre, et les tapis prennent soin de vous épargner jusqu'au bruit de vos pas. Il y a mille personnes dont vous ne voyez aucune. Vous vous croyez toujours seule. On vous introduit dans un grand salon vide.

Les murs et les tapis sont gris pâle ou blancs, la couleur à la fois la plus neutre et la plus lumineuse, qui fait valoir la toilette en même temps qu'elle ne la contrarie d'aucun reflet. Et dans ce grand salon blanc, en plein mois de janvier, d'immenses massifs de lilas poussent leurs corbeilles fleuries jusqu'au plafond, soutenues par de larges corbeilles d'azalées roses.

L'IRONIE DE LA CONDITION DE MANNEQUIN

Voici vendeuses et clientes dans le salon d'essayage. L'une voudrait voir des robes de dîner, l'autre des robes de bal. " On va, disent les vendeuses, vous montrer la série." Les clientes s'assoient et forment autour de la pièce un assez vaste cercle. Leurs vendeuses sont debout auprès d'elles. On attend quelque chose. Les acheteuses disent les projets qu'elles ont formés. L'une voudrait du bleu-pastel. Les vendeuses suggèrent des plans nouveaux. Celle-ci propose un point de Luxeuil. On réfléchit, on compare. Enfin le mannequin paraît.

Lentement, toute droite et toute bombée, une belle fille s'avance d'un pas concerté. Elle passe devant chaque cliente, tourne, se montre de trois quarts, de profil, de dos, d'un mouvement onduleux, s'éloigne et revient, et s'en va, portant haut sa tête de poupée.

Elle est allée passer un autre costume. Elle reparait, et défile de nouveau avec une superbe assurance. Elle passe parfois triomphalement devant la laideur riche. La nature s'amuse à former avec un sang plébéien cette beauté que l'on dit aristocratique. L'auteur du Mannequin d'osier n'a-t-il pas été jusqu'à penser que l'idée qu'on avait à l'heure actuelle de " ce qu'on appelle le type aristocratique, avait subi l'influence récente, mais très active, des mannequins des grands couturiers, belles filles longues, portant bien la toilette ", vraiment dignes de fonder l'idée d'une beauté royale.

LE FOURREAU ET LA BOITE A MANNEQUINS

Mais quand la splendide créature a fini de passer et de tourner, elle rentre dans la " boîte à mannequins ", qui est la chambre où elle s'habille et se déshabille. Quand elle n'essaie pas, elle se tient là et, déchue de toute sa splendeur, elle reste " en fourreau ". Le fourreau est une longue et étroite robe de soie noire, que le mannequin ne doit pas quitter, et sur laquelle il passe les robes qu'il doit exhiber. Le fourreau préserve les toilettes du contact. C'est la tenue de coulisses de la marionnette.

Il est des maisons où le jeu d'illusions, qu'est la vie du mannequin, est plus achevé. Là le fourreau laisse nus les bras et les épaules. Ainsi, quand elles essaient une robe de dîner ou de bal, elles se trouvent décolletées. Dans les salons garnis de plantes fleuries, elles donnent la vision d'un groupe de femmes du monde, très jolies et très élégantes, dans l'oisiveté d'une soirée.

Cette illusion, dans quelle mesure la partagent-elles? Mais une petite étiquette narquoise se balance au corsage. Mais, au bout de cinq minutes, elles enlèvent d'office la toilette de bal. Elles ne porteront jamais les étoffes qu'elles ont parées de leur beauté pour les aider à séduire celles qui s'en vêtiront pour de bon. Les voilà de nouveau en fourreau, comme des petits guignols au repos. Puis vient l'heure de la sortie, la magie cesse, et elles ne sont plus que de petites ouvrières, qui trottinent pour regagner le logis.

Au delà des grands salons, dans les salons particuliers d'essayage, paraît la troisième catégorie des employées, bien plus modestes celles-ci et travaillant de leurs doigts. Ce ne sont plus des demoiselles, comme la vendeuse et le mannequin, pour qui la beauté ou l'élégance, ou du moins la grâce, est une fonction. Celles-ci sont les vraies ouvrières, celles qui cousent, penchées tout le jour. La robe couverte de bouts de fil, des épingles piquées au corsage, elles attendent la cliente, et portent sur le bras la jupe à essayer.

Les belles dames qui se font faire des robes, vendeuses et mannequins, n'ont que des sourires, clairs comme le projet d'une jolie toilette. Mais il faut en venir à l'exécution, et c'est l'ouvrière qui reçoit toutes les rebuffades. On arrive pressée, et vite, vite on essaie. La jupe ne va pas. Mais elle me grossit! Mais je ne veux plus qu'un volant! Et l'ouvrière résignée pique des épingles avec des paroles obligeantes.

Quand elle a rangé les froufrous qu'elle agence pour de plus heureuses, elle a gagné quatre francs, cinq au plus. Encore n'a-t-elle que six mois de travail plein. Pendant les six autres mois, elle chôme ou à peu près; si bien que son gain moyen tombe à deux francs cinquante.

Vous la voyez partout s'en aller joliment vêtue. Il lui reste un peu de l'élégance qu'elle a dépensée pour d'autres. Mais que cette pauvre petite élégance, qui est surtout faite de grâce naturelle, est lourde quand elle pèse sur son budget, qui n'est pas gros. Que de privations représente cette jupe dernier cri cousue à la veillée ou par quelque amie couturière! Que d'épargnes pour acheter ce corsage en solde dans un magasin d'occasions!

On a déjeuné d'un morceau de pain et de deux sous de charcuterie; on a dîné d'un oeuf et d'un demi-litre de bouillon. On a choisi la chambre la plus petite et la plus étroite, tout en haut, sous les toits, pour la payer moins cher. On ne fait pas de feu; on se couche pour ne pas br...er de lumière et on savonne son linge sur un petit coin de table pour éviter les frais de blanchissage.

A ce prix, cette pauvre jeunesse jolie, mêlée à toute la splendeur du luxe, peut acheter, elle aussi, ce qu'il faut à son luxe léger : un ruban qui sied au visage, le chapeau de douze quatre-vingts, qui a l'allure d'un chapeau de cent francs, et les bottines à sept cinquante qui chaussent son pied fin.

Ainsi la vie des ouvrières parisiennes se meut dans un double décor. Tout y est contraste et brusque ironie. Elles vivent le jour dans des salons d'un luxe qu'on a voulu excessif, et le soir dans une mansarde. Elles manient les étoffes les plus chères, les toilettes les plus délicates, et elles ont mille peines à s'habiller. Elles donnent de la beauté à des robes de bal, et elles n'iront jamais dans le monde. Elles sont tout occupées de luxe, et elles ne pensent qu'à gagner leur pain. On ne leur parle que d'élégance, et elles vivent pauvrement, Dans une sorte de fantasmagorie, elles passent constamment de l'ombre à la lumière, de la richesse à la pauvreté et du jour à la nuit. Leurs amusements mêmes participent de cette illusion. A une fête qu'elles ont donnée au Continental, à l'entrée de l'hiver, elles étaient élégamment vêtues de toilettes que leurs patrons leur prêtaient avec la mission de les lancer. C'est comme si un génie malfaisant les faisait à la même minute heureuses et misérables, et les rejetait sans cesse de l'une à l'autre fortune. Il en est sans doute à qui la tête finit par tourner; mais ne serait-il pas juste cependant que les femmes à qui le destin a donné une vie plus égale adoucissent aux ouvrières de leur beauté une alternative qui fait ressembler le jour à un rêve, et le soir à un réveil?

THE GREENSHIELDS LIMITED

La "Gazette du Canada" donne avis de l'incorporation de The Greenshields, Limited, avec un capital de $1,500,000, divisé en 15,000 actions de chacune $100 et siège principal à Montréal. Les noms des incorporés sont: Edward Black Greenshields, George Brown Fraser, Edward Charles Barry Fetherstonhaugh, George Lightall Cains, tous de Montréal et Eliza Brodie Greenshields, épouse de Edward Black Greenshields.

L'objet de la compagnie est d'acheter, vendre, importer et manufacturer tous articles propres au commerce de marchandises sèches en général et d'operer dans toute l'étendue du Canada et ailleurs; d'acquérir le commerce de la maison S. Greenshields, Son & Co. à Montréal et ailleurs, la clientèle, le stock et toutes autres propriétés; ainsi que les intérêts que la dite firme S. Greenshields, Son & Co. possède dans la Greenshields & Company, Limited, de Vancouver, C. A., et tout stock qu'elle détient ou possède d'autres compagnies, etc.

LE BRACELET

Le bracelet revient, la chose est aujourd'hui certaine, la gourmette d'or mince et discrète qu'on dissimulait sous le gant ne sera plus portée. En revanche, nous reverrons les larges cercles de métal ouvragé, et suivant la plus récente formule, de pierres sculptées, et l'on sait les merveilles que les joailliers savent créer dans ce genre, tout à fait new style. Il sera très chic d'avoir un bracelet, bien à soi, créé spécialement pour soi, dont le modèle sera un peu de notre inspiration, et que nulle autre ne pourra porter. Dans un genre plus pratique, on utilisera heureusement les vieux bracelets de famille qu'on pourra faire légèrement modifier, bien que la note soit en ce moment à l'ancien... N'annonce-t-on pas le retour du cabriolet, qui nous fit si souvent rire.

LA JUPE COURTE

Les Anglaises, avant tout sportives, vulgarisent la jupe courte; quelques Françaises suivent l'exemple, assez peu nombreuses d'ailleurs et la question reste toujours controversée. Somme toute, la jupe courte se défend, sans gagner de terrain, et elle a contre elle des hostilités, qui ne désarment pas.

Courte ou longue, d'ailleurs, la jupe se porte plissée, et sur ce point, la mode ne souffre point qu'on l'enfreigne. Elle se porte plissée avec ou sans empiècement sur les hanches.

Cet empiècement sur les hanches est une des plus jolies inventions de messieurs les couturiers, pour venir à bout des résistances apportées par leurs clientes à abandonner la jupe plate, qui moulait si admirablement les formes. "Vous tenez à la jupe collée aux hanches, soit, mesdames, nous nous garderons bien de contrarier ce légitime désir; permettez-nous seulement un volant plissé, qui s'élargira bien du bas et donnera ainsi à votre démarche la grâce d'une fleur qui s'épanouit."

Ainsi parlèrent nos bons apôtres, et les naïves coquettes se laissèrent prendre aux séductions de ce langage charmeur. En peu de temps le volant sournois a grandi, grandi et il n'est bientôt plus resté qu'un tout petit empiècement qui pourrait bien disparaître à son tour, après avoir tout simplement servi de transition entre la jupe plate et la jupe plus ample plissée ou froncée.

BLOUSES DU SOIR

Les blouses, dont on annonce chaque saison l'abandon, ont un regain de faveur. La Mode Pratique, sous la signature de Mme de Broutelles, étudie pour elles plusieurs arrangements ingénieux, qu'elles soient montantes ou légèrement ouvertes:

Il est à remarquer que parmi les nouveaux modèles de blouses du soir, beaucoup ont l'encolure dégagée; cela sied bien à la ligne harmonieuse d'un cou jeune, beaucoup plus joli et plus agréable à voir ainsi que moulé jusqu'aux oreilles dans l'un de ces cols très hauts qu'on portait uniformément il y a quelques années. L'atmosphère surchauffée des salles de spectacle rend d'ailleurs simplement logiques et tout à fait commodes ces corsages à encolure basse qui s'harmonisent bien avec les grands chapeaux ennuagés de tulle ou voilés de dentelle comme on en porte cet hiver. Les manches de ces blouses-là, très souvent sont posées à clair sur le bras.

Il est une combinaison, point neuve mais toujours très adoptée et qui rend la blouse aussi agréable à porter que si elle était décolletée et plus élégante qu'un corsage montant, c'est la guimpe de guipure ou de dentelle non doublée; on en voit de toutes formes et de toutes dimensions, carrées ou rondes: à la 1830 ou à la Rubens.

J'ai vu une guimpe de ce genre en irlande ocrée incrustée dans un blouson de crêpe de Chine gris pâle très foncé et serré à la taille par une ceinture assortie, à courts pans frangés. C'était un corsage extrêmement simple, très chic et bien facile à faire.

Les mélanges de guipures et dentelles différentes: Venise et filet, irlande et chantilly sont très à la mode cet hiver pour les blouses élégantes; on en voit surtout en dentelle d'Irlande écrue ou crême, incrustée de chantilly noir.

Leur forme est très simple: la guipure ne se prêtant pas à des draperies compliquées, le plus souvent le corsage, plat aux épaules, retombe sur une ceinture à longs pans en liberty noir ou de couleur vive.

Très jolies en effet ces guimpes très ouvragées, et bien dans l'allure 1830 qui est le chic du moment.

ACCESSOIRES DE LA MODE

Sybil de Lancey, dans les Modes, nous annonce " une reprise triomphale du pailletage ", rajeuni par de nouvelles dispositions des paillettes:

D'abord constatons une reprise triomphale du pailletage un peu abandonné dans les toilettes décolletées de cet été et du début de l'automne, et qui nous revient plus séduisant que jamais, renouvelé par d'heureuses modifications: par exemple le mélange de paillettes de formes et de grandeurs diverses, et surtout de reflets différents; cela donne des effets mille fois variés et d'un chatoiement exquis; les paillettes nacrées jettent des lueurs d'opale sur des fonds clairs unis, ou sur des transparences voilées où se mêlent toutes les nuances du prisme fondues en des tons vagues et adoucis, et des nuances imprécises d'une distinction incomparable. Plus que jamais, des dentelles, incrustées elles-mêmes d'autres dentelles, ou allégeant les crêpes de Chine, les satins mousseline si souples, dont la vogue, née d'hier, semble vouloir régner toute la saison. Puis des robes de style: taffetas changeant fait en forme Louis XV, monté à fronces autour des hanches sur le corsage gaine à manches à sabots; des brochés de velours de Gênes sur fond de satin à la Reine ou de taffetas croisé; enfin du velours panne, certainement la plus jolie trouvaille de l'année: imaginez une sorte de velours liberty, plus souple encore et tout en soie, si soyeux même que l'envers ressemble à s'y méprendre à du crêpe de Chine; c'est nuancé, à reflets argentés comme le velours miroir, mais une petite côte imperceptible lui donne encore quelque chose de plus chatoyant; cela se drape en moelleux enroulements comme la panne, et cependant cela ne miroite pas; cela existe dans la gamme des tons les plus fins: il y a un rose aurore, un vert Louis XVI, qu'il faut voir pour en apprécier la séduction! en un mot, c'est exquis!

Malgré tout, et si séduisante que soit la modification proposée, ce ne sera jamais que du vieux neuf, et aux paillettes chatoyantes et rutilantes, nombre de délicates élégantes préfèrent pour cette saison les exquises dentelles ou les mates guipures aux enroulements seyants et de ton discret.

LES CHAUSSURES ET LES GANTS

" Si tes bottes sont trop étroites, dit un proverbe Kirghise, que t'importe que le monde soit vaste;" maxime pleine de saveur par où nous apprenons, à ne prendre cet aphorisme barbare qu'au sens propre, en laissant de côté sa haute portée morale, que les descendants des Mongols, errants dans les steppes de l'Asie, sont sensibles, ainsi que nous-mêmes, aux influences d'une chaussure défectueuse sur la santé et même sur l'humeur.

Les meilleures peaux de boeuf ou de vache sortent des abattoirs, mais le second choix, les " saladeros ", viennent de l'Amérique du Sud et des Antilles; grande quantité de veaux s'achètent en Allemagne, Autriche et Hollande. Les moutons nous arrivent de plus loin: on les importe tout tannés des Indes. Quant aux chèvres et chevreaux, dont les grands marchés sont Londres et Marseille, c'est par la Turquie, l'Egypte, les Balkans qu'ils nous sont fournis. Les plus chers sont ceux de Kasan. La cordonnerie de luxe joint aux cuirs ordinaires l'antilope, le kangourou, le marsouin, au grain particulièrement lisse, le poulain, plus souple que tout autre, plus coûteux aussi, parce qu'on n'emploie qu'une partie prise sous la croupe, traitée suivant une méthode dont les Russes gardèrent longtemps le secret.

A ces dépouilles animales se marient parfois d'autres substances: Romorantin eut, pendant vingt années, le monopole du façonnage des talons en bois pour bottines genre Louis XV; nulle part, comme en Autriche, on ne sait tirer parti du carton pour donner de l'apparence aux semelles des chaussures bon marché; enfin les vieux souliers, lorsqu'après avoir passé de pieds en pieds, ils terminent, au sein des choses innommables, leur laborieuse carrière, ne sont pas encore tout à fait perdus. Tantôt on les met en pâte pour former un cuir factice, qui se dissimulera en certains coins invisibles des souliers neufs; tantôt, après les avoir assouplis dans l'eau et dépouillés de leurs clous qui se vendent à part, on y taille à l'emporte-pièce des empeignes de souliers d'enfants.

Avant d'être mises en oeuvre, les peaux sont traitées de bien des manières, tannées ou " mégissées. Ces dernières, trempées avec leur poil dans un bain de chaux, puis enduites d'une pâte sèche, d'un " habillage " fait avec des blancs d'oeufs, de l'alun et de la farine, dont elles s'imprègnent et se " nourrissent ". Pour certaines préparations, comme celle du chevreau, les Etats-Unis rivalisent aujourd'hui avec la France qui en avait naguère la spécialité. La nature et le travail créent, dans chaque sorte, des qualités multiples, dont les unes, creuses ou veineuses, valent moitié à peine des meilleures, sans défaut.

L'homme du métier reconnaît, x l'aspect du plus petit morceau de cuir, de quel membre de l'animal il est tiré. Du reste, les diverses portions d'une même peau servent à divers usages: les semelles par exemple, se font en vache, sauf pour les très grosses chaussures; mais la partie extérieure vient du " croupon " et la partie intérieure du bente. Celle-ci est généralement du cuir " scié ", divisé en plusieurs épaisseurs, dont la carosserie achète la " fleur ", c'est-à-dire l'épiderme; tandis que les cordonniers se contentent du dessous appelé " chair ". S'agit-il d'établir ces bottines jaunes, dont la mode s'est introduite depuis une dizaine d'années, il suffit de présenter le cuir à l'envers. En veut-on de blanches pour les enfants, on utilise le jeune veau, dit " mort-né " dont le poil est rasé de près. Le mouton sert aux contreforts et aux doublures; quant aux pantoufles ou aux souliers du plus bas prix, on les obtient en collant une " efflorure " de peau sur du carton ou sur du feutre.

Quoique le pied passe, dans la personne humaine, pour l'organe le moins intelligent — on ne sait pourquoi, peut-être par son éloignement de la tête — tellement que c'était il y a deux cents ans une locution courante de dire d'un sot " qu'il avait peu d'esprit hors des talons ", d'où sans doute l'expression moderne de " bête comme ses pieds ", l'habillement de ces extrémités inférieures n'en constitue pas moins un art très délicat parce qu'il est sans retouche possible.

Ni le cordonnier qui prend méticuleusement les largeurs de doigts et les saillies de cheville, après avoir tracé les contours de plante sur une feuille de papier, ni son client qui, pendant ces préliminaires, multiplie les avis et les conseils afin de n'être ni trop à l'étroit, ni trop au large, n'eussent imaginé, il y a trente ans, qu'un individu soucieux de sa toilette pût s'introduire sans déchéance dans des souliers fabriqués à la grosse par une usine.

C'est la botte
Qui dénote
L'homme vraiment élégant,

formulait excellemment le bottier fashionable de la " Vie parisienne ". Ambitieux de créer plus tard pareilles bottes, le jeune " boeuf " — ainsi désigne-t-on l'apprenti — commençait par poisser les fils et ajuster des soies de porc. Le grand jour venu où son patron lui mettait l'alène en mains, il était admis à une initiation dont la durée, avant de passer compagnon, était de cinq ou six années. Sous l'ancien régime, c'é-

Marchandises pour la Mode . . .

Ruban de satin Duchesse pour cols et ceintures dans les largeurs 40, 60 et 80.

Nouveau Ruban de Moire 110, de couleur, pour remplacer le bord cordé, un ruban à effet, réellement bon.

Ruban Taffetas pour cols et ceintures. Toutes les largeurs, tous les prix, dans les couleurs dominantes.

VIENNENT D'ÊTRE DÉBALLÉES :

Nouvelles Insertions Orientales de Plauen.

Dentelles de soie blanche et noire, et

Insertions dans toutes les largeurs.

Soieries, couleurs écrues à bords piqués ou fils tirés.

Soieries, de fantaisie, à bords piqués ou fils tirés.

Soieries, couleurs unies ou Tamoline, Pongees, Taffetas et Popelines.

Soieries, noires ou Tamoline, Pongée, Taffetas et Popelines, Surahs, Mervs et Peau de Soie.

Trois lignes de Velours de soie de couleur. Tous les prix demandés par le commerce dans les Velours de soie noire.

GANTS DE SOIE ET TAFFETAS

en blanc, crême et noir avec les derniers fermoirs "dômes" ½ doz. par boîte.

Gants de soie de 18, 21 et 24 pouces, avec manchettes en dentelles —styles corrects.

MAINTENANT EN STOCK :

Organdies, Mousselines légères, Lawns français, Mousselines suisses et plusieurs lignes de jolies Mousselines françaises de fantaisie.

Gilets de Golf pour dames, dans les couleurs "Cardinal" et "Blanc," la rage du jour.

Brophy, Cains & Co., Montréal

tait plus grave encore: à voir les cérémonies, les serments et les onctions laïques qu'il fallait pour affilier à Paris un cordonnier aspirant à la maîtrise, on eût dit qu'il s'agissait de graduer un docteur ou de consacrer un prêtre.

Le plus grand nombre, parmi ces "disciples de saint Crépin", ont déjà disparu devant le magasin de chaussures fabriquées à la mécanique. Le savetier seul résiste, le savetier chanteur de La Fontaine, confiné dans son travail de réfection économique. Le commerce des souliers tout faits débuta en 1820, par des exportations de "pacotilles" aux colonies. Mais le premier essai de division du travail ne s'affirma que vers 1855, après la découverte des appareils qui devaient déposséder la piqueuse de bottines de son intéressant ouvrage. Jusqu'en 1880, ces produits, le plus souvent cloués ou vissés, grossiers étuis de cuir, étaient demeurés très inférieurs au "cousu-main." Mais l'invention de machines, imitant exactement le travail de l'homme et adaptées aux besognes les plus complexes, accomplit alors une révolution rapide de la cordonnerie.

Les Américains en furent les auteurs. Il s'est produit chez eux, pour cette industrie où ils sont passés maîtres, comme pour beaucoup d'autres où ils réalisent chaque jour des progrès inouïs, ce phénomène paradoxal: "l'élévation des salaires y a engendré le bon marché de la main-d'oeuvre:" l'économie obtenue par une machine est d'autant plus sensible et, par suite, l'intérêt que l'on trouve à l'employer est d'autant plus grand, que le travail manuel à qui elle se substitue coûtait plus cher. Il y a par conséquent beaucoup de profit à imaginer des appareils nouveaux, parce que la vente en est énorme et assurée. Ces appareils, une fois trouvés, abaissent fort le prix de façon, mais non pas la paie de l'ouvrier—les ouvriers américains en ont fait l'épreuve, ils "aiment" les machines;—seulement la production augmente, en excitant lec onsommateur par l'appât du bon marché.

L'émulation à combiner, dans toutes les branches imaginables, des mécaniques ingénieuses, n'est pas récompensée chez tous. Bien des capitalistes ont englouti des millions en tentatives infructueuses. Un seul crée le type parfait; la fortune le récompense largement, mais la nation elle-même s'enrichit de son succès. La machine à coudre les semelles n'est vendue à nos industriels, par la compagnie Goodyear, que moyennant le paiement, en sus du prix principal, d'une redevance proportionnelle aux services qu'elle rend. Un cadran la surmonte et marque automatiquement le nombre de mille points — celle que j'ai vue en était à 377 millions — pour lesquels la vieille Europe doit, à la fin de chaque mois, payer le tribut à la jeune pupille transatlantique qu'elle émancipait hier.

Nombre d'outils américains ont marché longtemps, ou marchent encore dans nos usines, à des conditions identiques, rapportant à leurs inventeurs lointains 400 ou 500 francs—$80 ou $100— par mois. Ils servent à piquer les tiges, à monter, estamper et fraiser, "déformer"—c'est-à-dire à polir—les talons au moyen du mouvement alternatif d'un fer chauffé par un jet de gaz; ils servent aussi à percer et à coudre les boutonnières: un petit chariot, muni de tous ses organes actionnés par l'électricité, s'approche de l'étoffe fixée sur la table; il la troue, tandis que deux aiguilles, l'une droite, l'autre croche, formant et serrant tour à tour les boucles du fil, font en quelques secondes le tour de la fente, en y appliquant le garnissage de "milanaise" qui donne du relief. Le fonctionnement, malgré sa complication, est irréprochable et la mécanicienne qui y préside fait 350 boutonnières à l'heure, autant que 18 ouvrières de jadis.

Depuis que les fabricants ont dressé une échelle rationnelle et mathématique, comportant, pour chaque modèle, 150 à 300 pointures différentes, à moins d'avoir le pied difforme on peut se chausser tout fait. L'établissement des formes, me dit un manufacturier qui fait annuellement $600,000 d'affaires, est l'alchimie de notre métier. Ces morceaux de charme ou de hêtre, taillés suivant des patrons étudiés avec soin, varient en longueur depuis 8 pouces de long pour les femmes du Pérou—les plus petits pieds du monde — jusqu'à 1 pied pour les négresses. Ce dernier chiffre correspond au maximum du pied d'homme, en France, tandis que les extrémités féminines de nos compatriotes sont "en moyenne" de 10 pouces.

Affaire de régime non moins que de race: habitués à marcher pieds nus, les nègres ont des doigts développés en éventail, qui refusent d'entrer dans aucune chaussure, tandis que dans les pays où les dames marchent à peine, le pied se ramasse et s'accourcit. Cette exiguïté n'est-elle pas payée trop cher ? Senoritas hispano-américaines, beautés des harems orientaux, ne plaindrons-nous pas celles à qui le climat ou la coutume interdit de faire usage de leurs jambes, nous autres dont l'oeil est réjoui sans cesse par la femme en mouvement? Spectacle pédestre infiniment délicat, depuis le glissement cadencé et ondulatoire jusqu'au trottinement ailé, qui bat le sol à coups menus et légers.

L'assemblée des notables de 1597, en France, gémissant sur l'excès des importations anglaises, affirmait que les voisins d'outre-manche remplissent le royaume d'articles de toutes sortes, "jusqu'à de vieilles bottes et savates, qu'ils font porter à pleins vaisseaux en Normandie!" Plaintes difficiles à admettre, semble-t-il, du moins pour les chaussures, étant donné leur bas prix habituel aux siècles passés. Les campagnards ne payaient leurs souliers que 18c sous Louis XI, soit, d'après la valeur relative de l'argent, $1.08 en monnaie de nos jours. Evalués aussi en monnaie contemporaire, des souliers à courroie pour la reine (1312) reviennent à $1.90; ceux du sire de la Trémoille (1400) coûtent $1.60, les "escarpins" des gens de guerre sont vendus 80c au XVIe siècle et l'on se procurait des "houseaux" en cuir de Cordoue—le houseau couvrait, on le sait, la moitié de la cuisse—pour $7.20. Même bon marché aux temps modernes.

Cet article n'était vraiment onéreux que pour les raffinés, qui poussaient la profusion jusqu'à la démence, comme Cinq-Mars à qui Louis XIII reprochait d'avoir 300 paires de bottes Les souliers à talons rouges des gentilshommes montaient à $4.80 sous Louis XV; les mules mignonnes de toile d'argent à mouches d'or allaient encore plus haut; mais la masse de la population se procurait une paire de chaussures communes pour $1.20 ou $1.40—3 livres 10 sous—jusqu'à la Révolution.

La hausse des matières premières et des salaires avait enchéri jusqu'à nos jours, dans une proportion très forte, cette partie de l'habillement. La transformation récente l'a ramenée à des chiffres plus abordables. Il existe aujourd'hui, dans les bazars, des bottines de femmes depuis $1.00; le détaillant les achète en fabrique 80c, somme qui, chez le manufacturier, se compose de 50c de matière première—"croûte" de vache pour les campagnes, mouton pour les sortes urbaines —20c de façon et 10c de frais généraux et de bénéfice. De nombreux spécialistes d'une catégorie plus relevée offrent, pour un prix uniforme de $2.50, des chaussures qu'ils achètent, les unes $1.40, les autres $2.20, aux usines.

La cordonnerie mécanique fournit, pour un prix réduit de moitié, des marchandises identiques à celles que confectionnaient péniblement les artisans ordinaires; elle ne prétend pas remplacer les produits de grand luxe, la tenue de chasse des sportsmen ou les souliers de théâtre des actrices en vedette, copiés sur des tableaux du Louvre. D'abord elle ne suit la mode que de loin. Le bon ton ordonne-t-il maintenant de "porter" des pieds longs et minces, elle en est encore aux bouts carrés, "Carnot" ou "sénateur".

DEBENHAM, CALDECOTT & CO.

Maison Nouvelle

L'inauguration de nos Magasins coïncidera avec l'ouverture des

Modes du Printemps

MARDI, MERCREDI et JEUDI, 3, 4 et 5 MARS

Cette ouverture fera époque dans le Commerce de la Mode, car nous garantissons que notre Exposition de Chapeaux ne contiendra que

Les Créations Originales des Premières Maisons de Paris et de Londres.

Toutes les AUTRES MARCHANDISES DE MODES en magasin représentent les plus Récentes Créations des Grands Centres Européens, dans le choix le plus varié et le plus complet qui existe sur le Marché Canadien.

Alors que certaines maisons prennent orgueil de leur âge, nous sommes jeunes et entendons rester jeunes et le démontrer par une politique vigoureuse et agressive. . . . . .

Debenham, Caldecott & Co.

F. X. D. de GRANDPRÉ, Gérant

18, Rue Ste-Hélène, Montréal.

Puis l'artiste qui exige $11.00 pour une paire de bottines leur donne un degré de perfection, qu'apprécient eux-mêmes de riches fabricants de chaussures toutes faites, en s'adressant à lui pour leur consommation personnelle. Le bottier en renom met ses cuirs en magasin un an d'avance; comme il n'emploie que les morceaux de choix, une peau, qui rapporte six paires à la confection, ne lui en rendra pas plus de deux; ses "joigneurs", monteurs et finisseurs sont des ouvriers du premier ordre. Ils savent, par de minutieux battages ou "étirages", augmenter la fermeté de la substance et lui retirer tout son "prêtant", afin de la rendre indéformable. Mais aussi la façon des tiges lui revient à $1,30, celle des pieds à $2.40 autant que la manière elle-même. Avec des frais généraux élevés et les pertes inhérentes au crédit, le profit net ne dépasse pas 16 pour 100; chiffre d'ailleurs respectable lorsqu'on atteint, comme la maison la plus en vogue, $150,000 de ventes annuelles.

Un penseur avisé qui se refuse à admettre, pour les ouvriers de l'Europe, le danger imminent de la concurrence des races jaunes ou noires, prétend que dans les contrées où le salaire est très bas, l'absence de besoins vient uniquement de l'impossibilité de les satisfaire; que la civilisation, partout où elle pénètre, accroît en même temps et les ressources et les désirs. Et, symbolisant son idée avec humour, l'observateur dont je parle répondait finement à qui lui objectait qu'un sauvage de l'Afrique, le jour où il aurait tout au plus une chemise à se mettre sur le corps, ne souhaiterait rien de plus: "Le jour où il aura une chemise, eh bien! il ambitionnera de faire faire sa photographie."

Les faits, de par le monde, semblent confirmer cette opinion. Le fellah d'Egypte qui, depuis les Pharaons, n'était vêtu que d'une longue blouse, commence, depuis qu'il est plus fortuné, à porter des caleçons. Le nègre du Brésil, occupé sous un soleil torride à la récolte du caoutchouc, sitôt qu'il a réalisé quelque économie s'achète un chapeau haut de forme, une redingote noire et un gilet blanc; puis se rend à la ville voisine, s'y grise jusqu'à rouler par terre, gâte ses habits et retourne les poches vides à la plantation. Il n'est pas jusqu'à ceux qui semblent le plus réfractaires à nos inventions occidentales, comme les Célestes, que l'on ne voyait—avant la crise actuelle—se précipiter à l'envi dans les wagons des chemins de fer récemment mis en service.

J'ai constaté les mêmes phénomènes dans le temps passé: les classes ouvrières, aux XIVe et XVe siècles, lorsque le bétail était à vil prix par rapport à la paie du manoeuvre et que la valeur d'un mouton équivalait à trois ou quatre journées de moissonneur, la classe ouvrière mangeait de la viande et mettait des gants. Les gants de maçon, de laboureur, de servante, sont un article fréquent dans les comptes jusqu'à Louis XII et qui disparut ensuite, sans doute parce qu'il était devenu trop cher.

Si personne ne marche aujourd'hui pieds nus, le terme injurieux de "va-nu-pieds" n'étant plus guère qu'une figure; si même, ceux qui vont chercher fortune hors de leur village ne le quittent plus "en sabots"—suivant une expression devenue, elle aussi, allégorique—mais bien dans la troisième classe d'un train omnibus, le prolétaire actuel demeure les mains nues, du moins dans le sexe fort. Sur 100 paires de gants sortant des fabriques, les "deux tiers" sont à usage de femme. Mais rien n'empêche d'augurer que l'artisan se gantera, même pour effectuer son labeur. Il se fait déjà en Amérique des "Steel protective gloves" à 50c la paire; ce sont des gants très forts, mais doux et souples, recouverts à l'intérieur de petites lamelles de métal pour éviter l'usure, employés par les ouvriers de la pierre, du fer, de la brique et autres métiers de fatigue.

La "main calleuse du travailleur" est-elle donc un cliché menacé de disparaître de la vie réelle, pour se confiner dans la rhétorique électorale? Sans être aussi proches de l'heure où tout ouvrier sera, par sa mise, un gentleman, les gants deviennent de plus en plus un objet de nécessité. La France en exporte, il est vrai bon nombre à l'étranger et nos industriels déploient, dans la recherche des débouchés, une ingéniosité louable: les "gants de guerre" — war gloves—gants patriotiques pour dames, qui firent fureur à New-York il y a quatre ans, au moment de la campagne de Cuba, parce que leur couleur bleue, leurs crispins et leur boutonnage doré, rappelaient fidèlement la tenue militaire des troupes fédérales, venaient d'une maison française qui s'était procuré en Amérique une capote d'uniforme pour en mieux reproduire la nuance et les attributs.

Parmi les gants exportés au dehors, quelques-uns nous reviennent sous une nationalité d'emprunt. Le duc d'Aumale, un jour de chasse à Chantilly, vit arriver au rendez-vous certain cavalier qui, par une étude approfondie, était parvenu à se donner, jusque dans les plus minutieux détails de sa tenue, un aspect rigoureusement britannique: "Qui est ce monsieur, interrogea le prince, c'est un Anglais?—Non, Monseigneur.—Ah! reprit-il avec un sourire, alors c'est un imbécile." Le snobisme mérite des égards; nombre de gants fabriqués à Millau, dans le Rouergue, vont recevoir leurs boutons à Londres, d'où ils sont réexpédiés à Paris.

Millau doit au fromage de Roquefort, issu du lait de ses brebis, d'être devenu un centre important de production des agneaux. Or la peau de gant vient exclusivement de l'agneau et du chevreau de lait, qui n'ont pas encore brouté d'herbe. La Toscane fournit des sortes fines, connues sous le nom de "gants de Turin"; mais les peaux étrangères, surtout celles de chèvres, souvent plates, maigres, nerveuses, sont d'une qualité inférieure. Les meilleurs chevreaux sont originaires de Tours et de Poitiers, où l'on pratiquait, il y a trois siècles, l'art "d'accommoder les peaux de boeufs et autres en façon de buffle et chamois, qui sont, disait-on, de très bon service". Cette industrie a disparu du Poitou; mais Annonay, Grenoble, Saint-Julien (Haute-Vienne), principaux centres de mégisseries, tirent indifféremment de l'agneau et du chevreau, suivant leur préparation, des gants de "Suède", de "chamois", de "daim", de "castor" ou de "chien"..

Il ne s'est jamais fait de gants en peau de chien; elle serait trop dure. Quant au poétique chamois du Tyrol qui, dans le "Tartarin" d'Alphonse Daudet, va boire le vin chaud chez l'aubergiste, il prête seulement son nom au gant d'ordonnance, que fournit la peau d'agneau, d'abord imbibée d'huile autant qu'elle en peut contenir, puis séchée et blanchie par une exposition plus ou moins longue au soleil et à la rosée. Le castor n'est autre chose qu'un "chamoisage" de premier choix. Le "Suède" s'obtient en mettant à l'envers les peaux qui n'ont pas assez de "fleur" pour être glacées, et en lissant leur "chair" par un ponçage a la meule.

Un gant, avant d'être porté, subit plus de 140 manipulations, y compris le cousage et la teinture, où il entre parfois des ingrédients bizarres: dans les teintes foncées, données à la brosse, l'usine fut longtemps utilisée pour fixer les couleurs. Telle usine avait passé marché avec un quartier de cavalerie de son voisinage, d'où elle tirait quotidiennement des barriques remplies par la troupe, moyennant une indemnité, d'ailleurs minime, qui servait à améliorer l'ordinaire des soldats. Les gants, classés avant la teinture, suivant la couleur qui leur sera propice, d'après leur grain ou leur brillant, arrivent au fabricant découpés en trois morceaux: la main, le pouce et les fourchettes; ils vont alors se faire coudre et piquer en Normandie, en Bretagne ou dans les Vosges.

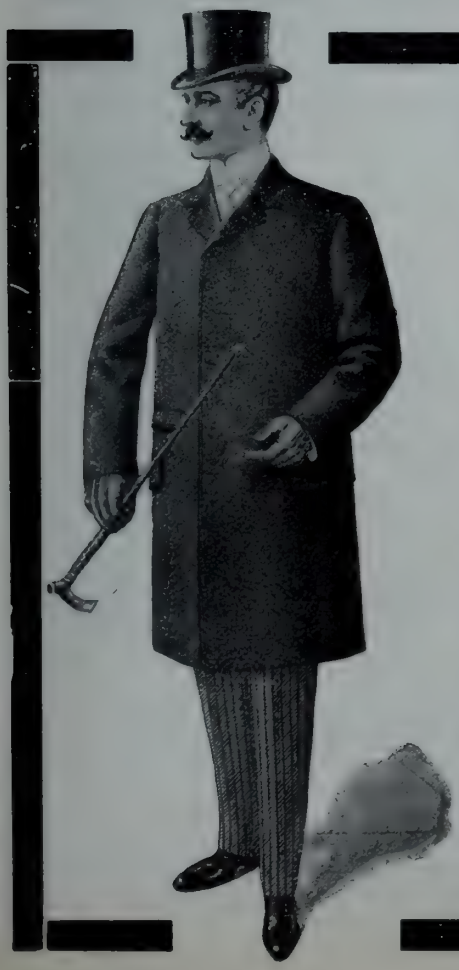
La coupe n'était autrefois soumise à aucune règle fixe; on déterminait à peu près exactement la largeur, mais l'usage

"Trop de Marchandises pour les Enumerer"

Nos différents Etages sont littéralement remplis de Marchandises Nouvelles jusqu'au faîte, et chacun de nos Départements regorge de commandes. Ceci n'est pas une simple plaisanterie, vu que nos achats et nos ventes pour le Printemps 1903, dépassent tous les records dans l'histoire de notre maison, et notre réputation comme étant la **Principale Maison pour les Marchandises Seches de Fantaisie** est pleinement justifiée par l'appréciation que montre le commerce tout entier, de notre ligne élégante de Marchandises.

L'Entrepot de Dentelles du Canada.

KYLE, CHEESBROUGH & CO., 16, Rue Ste-Hélène, MONTREAL.



La seule Maison Canadienne Française dans la DRAPERIE

Sollicite la faveur de vos Commandes pour les . . .

TWEEDS à Pantalons et Habillements..... de **50c** à **$3.00** la verge

SERGES ANGLAISES ET FRANÇAISES

Diagonale ... .. de **50c** à **$3.00** | **Botonay** ..... de **$1.00** à **3.00**
Vénitienne ..... de **75c** à **4.00** | **Piquée**..... ... de **1.50** à **2.50**

Je puis vous recommander mes Serges Noires et Bleues. Comparez mes prix à qualités égales, avec ceux des autres maisons, et vous me donnerez certainement la préférence.

Vecunas et **Serges** à longs poils, **Cheviots**..... de **75c** à **$3.00**
Grand assortiment de **PATRONS DE VESTES**..... .... de **$1.00** à **$3.00**

FOURNITURES POUR TAILLEURS

Velours-Soie pour cols—noirs et drab—assortiment de premier choix, qualité supérieure, défiant toute concurrence, de **$1.00** à **$5.00.** Ligne Extra.
Soie et Satin Noir pour revers et doublures de pardessus, de **$1.00** à **$3.00** la verge.
Crin ou Lustrine pour doublures de manches, de **27½c** à **70c.** Choix considérable — sans égal.
Velours jaune pour poches, de **35c.** à **45c.**
Farmers Satin ou Draps Italiens, noir et couleurs, double largeur, unis et croisés, de **25c** à **65c.**
Doublures de Manches en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées, de **10c** à **55c.**
Canevas — Choix considérable en stock ... . de **5c** à **20c**
Batistes Croisées, noires et de couleurs..... de **7c** à **25c**
Doublures pour Poches (pocketing) assorties..... de **10c** à **25c**
Velours pour poches..... de **35c** à **45c**

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 rue St-Paul, MONTREAL
Succursale : 108 rue St-Joseph, QUEBEC

seul fixait la longueur des doigts; de sorte que deux ouvriers différents ne donnaient pas les mêmes dimensions aux gants qui avaient la même pointure. Xavier Jouvin introduisit des proportions qui ont servi de base à un numérotage par lettres et par chiffres et à une collection de calibres, perfectionnés et simplifiés depuis cinquante ans que cette invention est tombée dans le domaine public.

Il ne se fait plus de gants brodés d'or, où les perles et les pierreries se relevaient en bosse, tels qu'en portaient les Florentines au temps de Laurent le Magnifique; il ne s'en fait plus ornés de peinture à la gouache, comme sous la Régence; disparus sont les gants parfumés "à la Néroli", "à la Frangipane", et aussi les gants empoisonnés de sinistre mémoire. Les gants ne servent plus de cadeaux diplomatiques et le gantelet de fer du chevalier est devenu le gant de coton du fantassin; mais les gants contemporains sont sans doute mieux ajustés et il est certain que leur nombre augmente: en France, de 1830 à nos jours, la production annuelle s'est élevée de 10 à 30 millions de paires.

LES GRANDS MAGASINS DE PARIS

Gouvernement monarchique à l'origine puisqu'il était la propriété exclusive d'un seul homme, le *Bon Marché* est devenu une sorte de république, par le nombre et la qualité des détenteurs du capital, autant que par la forme du pouvoir exécutif, confié à un triumvirat dont les membres se renouvellent fréquemment. Les fonctions de M. Plassard, premier gérant en titre, ont pris fin l'année dernière; celles de M. Morin se terminent cette année; celles de M. Fillot l'an prochain. Ainsi l'autorité supérieure se renouvelle et la raison sociale change sans cesse; la durée des pouvoirs du gérant nouveau, M. Ricois, nommé en 1893, est de cinq ans. Les personnes investies de cette dignité sont largement rémunérées. L'allocation de chacune d'elles s'est élevée, pour le dernier exercice, à environ 200,000 francs. Seulement il ne paraît pas dans l'esprit de l'institution de les maintenir longtemps en jouissance de ce maréchalat de la nouveauté, où l'on ne parvient qu'après avoir parcouru tous les échelons de la hiérarchie: M. Morin, fils de cultivateurs, a débuté petit commis au *Bon Marché* en 1856; chef de comptoir en 1868, administrateur en 1874, fondé de pouvoir en 1880, il a été promu à la gérance en 1887. Ses collègues ont des états de service identiques.

Le même souci d'empêcher l'esprit de routine de pénétrer dans les rouages dirigeants de la machine a réglé le renouvellement du conseil d'administration. Les quinze membres de cet état-major, dont chacun reçoit un traitement moyen de 55,000 fancs et dirige trois ou quatre rayons, sont tenus, à cinquante ans révolus, de résigner leurs fonctions et de céder la place à d'autres. Une organisation analogue se retrouve dans la plupart des magasins similaires, avec cette différence qu'administrateurs et gérants sont ailleurs les employés d'un patron, au lieu d'être, comme au *Bon Marché, des* mandataires élus par leurs pairs.

C'est ainsi qu'au *Louvre* aucune parcelle du capital n'appartient au personnel exploitant, que le directeur même, M. Honoré, ne possède pas le quart d'une action. Le *Louvre* a suivi, dans son histoire, une marche inverse à celle du *Bon Marché.* L'autorité effective y passa des financiers commanditaires entre les mains du gérant auquel le magasin doit sa fortune, M. Auguste Hériot. Les actionnaires s'effaçant de plus en plus devant lui, il centralisa si fortement l'autorité qu'elle demeura telle, même sous les moins capables d'entre ses successeurs, et que l'absolutisme risqua ainsi de compromettre l'œuvre après l'avoir fondée.

Hériot, Boucicaut, les noms de ces deux initiateurs résument toute la révolution comerciale que l'on croit terminée et qui au contraire commence. Quoiqu'il fût de beaucoup inférieur à Boucicaut sous le rapport de la valeur morale, Hériot ne lui cédait en rien sous celui de l'intelligence. Pourtant l'idée de la création du *Louvre* appartient à M. Chauchard. Employé au *Pauvre Diable* en 1854, ce dernier passait chaque soir le long des constructions qui s'élevaient dans le prolongement, récemment percé, de la rue de Rivoli — sur le terrain où Jeanne d'Arc rendant Paris à la France, planta la bannière royale, — et rêvait de loger dans quelques coin de ces bâtisses un magasin de nouveautés. Mais comment M. Pereire, président de l'*Immobilière* et fort gros personnage en ce temps-là, consentirait-il à traiter avec un commis sans surface ni autorité! Les opérations d'édilité étaient alors dans l'enfance et, pour exciter les entrepreneurs, l'administration avait dû garantir au futur hôtel du Louvre l'exemption de tout impôt pendant trente années. Créer un de ces hôtels spacieux, tels que Paris n'en possédait pas encore, avait été l'idée personnelle de Napoléon III; y joindre un magasin gigantesque devait sembler fort audacieux.

Le jeune Chauchard obtint, non sans peine, du puissant financier une audience qui lui parut d'abord ne pas devoir être longue: M. Pereire le reçut debout, sans lui indiquer un siège. L'employé du *Pauvre Diable* comprit qu'il n'avait pas de temps à perdre et entra en matière avec chaleur. S'il ne réussit pas à convaincre son interlocuteur par l'exposé de ses plans d'avenir, il obtint du moins la promesse d'un bail avantageux pour l'ensemble des boutiques situées à l'angle des rues Saint-Honoré et Marengo. Le soir, il confiait tout soucieux à son barbier, qui était un peu son ami, les difficultés que semblait devoir rencontrer encore la réalisation de ses projets. — Il lui faudrait un associé capable. — J'ai votre affaire, dit le figaro, et le lendemain il mettait Chauchard en relation avec Hériot, "premier aux soies" à la *Ville de Paris,* désireux de quitter son patron, dont il n'avait pas obtenu, au dernier inventaire, l'augmentation qu'il espérait. Malheureusement, si Chauchard n'avait pas grand'chose — une quarantaine de mille francs — à mettre dans la future maison de commerce, Hériot, fils d'un petit marchand de vin de Saint-Mandé, n'avait rien du tout. Tous deux se mirent en quête d'un troisième associé apportant des fonds et décidèrent M. Faret, propriétaire de la *Belle Française,* faubourg Montmartre, à se joindre à eux avec une somme ronde de 100,000 francs.

L'acte d'association fut ébauché dans un café du quartier, où Hériot se fit attendre une heure et demie, n'osant s'absenter de son magasin sans permission, de peur d'être mis à la porte avant que son nouvel emploi fût devenu définitif. Entre temps l'hôtel du Louvre, dont les travaux étaient poussés activement en vue de l'exposition de 1855, s'achevait. Pour la première fois les entrepreneurs avaient

Notre Déménagement

Le premier mai prochain, nous prendrons possession du local anciennement occupé par MM. THOMAS MAY & CIE, 196 rue McGill, augmentation du volume de nos affaires et notre désire d'attirer la livraison des marchandises nous obligent à augmenter nos facilités actuels et de choisir un local plus vaste.

Nous offrons, pour la saison du Printemps, l'assortiment le plus considérable de . . . . .

DRAPS IMPERMEABLES

.....ET DE.....

FLANELLES RAYEES

POUR HABILLEMENTS

A TOUS LES PRIX

NOS.. LIGNES DE

Draperies a Pardessus pour le Printemps,
Tissus Noir et Blancs pour Costumes, Croisés,
Cheviots, Serges, Vecunas Bleus et Noirs,
Tweeds et Worsted Canadiens,
Draperies pour Vêtements complets

FOURNITURES POUR TAILLEURS : **Canevas, Draps Italiens, Soies assorties, Crin, Doublures de Manches, Etc., Etc.**

sont au grand complet et nos prix vous réservent d'agréables surprises.

A MM. LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE

Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer sur demande nos prix et échantillons. Vous pouvez compter que vos ordres seront remplis au mieux de vos intérêts et que les commandes par la malle recevront, comme par le passé, toute notre attention et tous nos soins. Prompte expédition.

A. McDOUGALL & CO.,

Propriétaires de la célèbre marque TYKE & BLENHEIM

168 RUE McGILL, ... MONTRÉAL

Succursale : Angle des Rues du Pont et St. Joseph, ST. ROCH, Quebec.

CAVERHILL & KISSOCK

D'Année en Année!
Augmentation sur Augmentation!

Avec un assortiment considérable, un assortiment varié dans toutes les lignes, un assortiment comprenant les Nouveautés les plus exquises qui aient jamais été exposées, nous sommes sûrs de vous plaire dans votre choix de

Marchandises de Modes

Notre atelier de Modes est maintenant ouvert et nos

Chapeaux et Bonnettes Modèles Importés de Paris

sont prêts à vous être soumis pour inspection et copie.
Nous sollicitons votre visite.
Nous sommes maintenant en mesure de vous montrer nos lignes inédites de **Nouveautés dans les Marchandises de Modes** et les **Chapeaux Garnis** (**Ready-to-wear**) de New-York.

CAVERHILL & KISSOCK

MONTREAL

Aussi QUEBEC, OTTAWA, TORONTO.

..Printemps..

OUVERTURE

DE

MODES

Mardi, Mercredi et Jeudi

Les 3, 4 et 5 MARS

Nous exposerons un grand assortiment de Modèles de Chapeaux et Bonnettes, les toutes dernières créations des modistes de Paris, Londres et New-York . . . . . .

Caverhill & Kissock,

91 Rue St-Pierre, Montréal.

eu recours à la lumière électrique afin de doubler le labeur de jour; des retards inopinés s'étaient produits, on sortait de la grève fameuse des charpentiers, qui tua la charpente en bois à Paris.

Aussi le *Louvre* offre-t-il cette particularité assez rare de marier dans sa structure les pans de bois des vieilles maisons aux planchers en fer des constructions modernes. Le 9 juillet 1855, MM. Faret, Chauchard et Hériot informaient les dames qu'ils venaient d'ouvrir à l'enseigne du *Louvre* un magasin de nouveautés. Cet appel fut peu entendu; si peu que, lorsqu'au bout de douze mois ils firent leurs comptes, les trois associés se trouvèrent en présence de quinze cents francs de bénéfices à partager.

M. Faret, là-dessus, prit peur et retira ses 100,000 francs. Il fut remplacé par un marchand de soieries, M. Payen, qui, n'osant pas risquer son argent dans une commandite aussi hasardeuse, consentit seulement à prêter une somme égale à la mise de M. Faret. MM. Chauchard et Hériot continuèrent seuls, et cette fois avec assez de chance pour que le Conseil de l'*Immobilière* se décidât à former avec eux une société au capital de 1,100,000 francs divisés en parts de 5,000 francs chacune. Les bénéfices devaient être partagés entre les commanditaires et les gérants. Ces derniers, pour rassurer les bailleurs de fonds, stipulèrent qu'il serait prélevé avant tout partage un intérêt de 5 pour 100; tant que les gains ne dépasseraient pas la somme nécessaire pour y faire face, les gérants se contenteraient d'un traitement de 500 francs par mois.

Ce fut, pendant plusieurs années, ce qui arriva; soit que les affaires fussent effectivement médiocres, soit plutôt que M. Hériot, qui dirigeait presque seul le magasin, affectât les excédents de recettes à l'extension indéfinie des comptoirs. Cependant beaucoup d'actionnaires se lassaient; parmi les découragés de la première heure, on est surpris de rencontrer de hardis financiers tels que M. Fould. L'enthousiasme des porteurs de parts se refroidit même au point que plsieurs d'entre eux préférèrent réaliser à perte et que les titres tombèrent de 5,000 francs à 2,500. Tel capitaliste plus avisé racheta alors à moitié prix une douzaine de ces actions, dont chacune a rapporté l'année dernière 19,000 francs, à peu près 400 pour 100 de sa valeur d'émission. Cette valeur s'accrut lentement: la duchesse de Galliera, propriétaire d'un certain nombre de parts, ne fit aucune difficulté de les céder, en 1878, pour 5,000 francs chacune, à M. Auguste Hériot.

A la mort de ce dernier, l'un de ses amis, M. Vidron, argua d'engagements pris par le défunt pour obliger le commandant Hériot, son frère et unique héritier, à lui racheter, moyennant 40,000 francs l'une, cinq de ces actions dont il était nanti. Le commandant Hériot s'y refusa; d'où procès que M. Vidron perdit. Mais il se trouva avoir plaidé à qui perd gagne; puisque ces titres, même au prix où il les estimait il y a une douzaine d'années, produisent aujourd'hui 50 pour 100. Je ne rappelle ces menus faits de l'histoire du *Louvre*, que pour montrer combien la confiance fut longue à naître dans l'esprit de ceux mêmes qui voyaient le magasin grandir.

Si les dividendes distribués demeuraient, en effet, presque nuls, les bénéfices n'en étaient pas moins notables. Le magasin les engloutissait au fur et à mesure qu'ils se produisaient; mais la valeur du fonds social grossissait sans cesse. Bien qu'elle ait été portée au chiffre de 22 millions en 1875, sans aucun versement nouveau, lors de la reconstitution de la Société, *elle excède de beaucoup cette somme, puisque l'immeuble, entièrement payé sur les recettes, représente à lui seul* 15 millions au prix d'achat d'il y a vingt ans, que les marchandises en valent au moins autant à l'inventaire annuel, et que le fonds de commerce, avec son agencement et son outillage, ne peut être évalué à moins de 20 millions. Cette somme de 50 millions, issue de 1,100,000 francs de l'origine, est le résultat de vingt-cinq années de succès et surtout d'épargne. La génération des fondateurs a semé plus qu'elle n'a récolté. La vogue, vogue immense et triomphale de l'heure actuelle, est assez récente. Quoique le *Louvre*, aujourd'hui dépassé par le *Bon Marché*, ait atteint le premier ce chiffre longtemps rêvé de 100 millions, on était loin d'espérer un pareil mouvement d'affaires, non seulement à la fin de l'Empire — nous avons dit plus haut que le *Bon Marché* faisait 21 millions en 1869, — mais même durant les premières années de la République: en 1875, le *Louvre* ne dépassait guère une quarantaine de millions.

Il a atteint, au cours de l'année dernière, un total de 120 millions; les bénéfices *distribués* pour l'exercice 1893 se sont élevés à 8,360,000 francs. Le dividende de 19,000 francs par action n'a été dépassé qu'une seule fois, lors de la retraite de M. Chauchard, qui répartit 23,000 francs en liquidant à peu près les réserves. Depuis lors, piqué d'émulation par la conduite prudente du *Bon Marché*, le *Louvre* s'est appliqué à constituer un fonds de prévoyance, d'autant plus utile, en cas d'incendie par exemple, que les compagnies d'assurances — se souciant peu de la clientèle des magasins de nouveautés, depuis le sinistre du *Printemps* — ne prennent qu'une partie des risques et se font payer de très grosses primes. Cette mise annuelle à la réserve devrait, pour avoir le total des bénéfices, être ajoutée aux dividendes; mais de ceux-ci il faudrait déduire environ 1 million, provenant de l'exploitation des hôtels Terminus et du Louvre, que la Société présidée par M. Emile Pereire a jointe à son commerce de nouveautés. Ce million compensant, à peu près, le bénéfice non distribué sur le magasin, le gain de 8,360,000 francs, rapproché du chiffre d'affaires de 120 millions, fait ressortir le produit net à 6.90 pour 100, soit à un taux sensiblement supérieur au *Bon Marché*, qui ne prélève pas plus de 5.33 pour 100.

Cette différence entre les deux grands bazars peut tenir soit à ce qu'ils ne vendent pas tout à fait les mêmes qualités de marchandises au même prix l'un que l'autre; soit à ce que le *Bon Marché* se montre, sur le chapitre des frais généraux, plus large que le *Louvre*. Les actionnaires de ce dernier magasin feraient certainement une bonne affaire en se lançant avec moins de circonspection qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici dans la voie tracée par M. et Mme Boucicaut; attendu que les générosités du *Bon Marché* vis-à-vis de ses employés se sont transformées en une réclame du meilleur aloi.

Les 440 actions du *Louvre* sont aujourd'hui entre les mains de 19 personnes; mais tandis que 17 d'entre elles ne possèdent ensemble que 90 parts, les deux autres, MM. Chauchard et Olympe Hériot, perçoivent ensemble les trois cinquièmes du dividende total, ce qui procure à chacun d'eux un revenu de 3,325,000 francs par an.

OUVERTURE DE MODES

GRANDE EXPOSITION DU PRINTEMPS

MONTRÉAL,
1811 rue Notre-Dame
BARRY BROS, Agents.

QUÉBEC,
74 rue St-Joseph
E. DeLAGE, Agent.

LUNDI LE 2 MARS | **9, 10 ET 11 MARS**

The John D. Ivey, Co.,
Limited

TOUS CEUX DANS LE COMMERCE qui examinent ou vendent les produits de THE GUELPH CARPET MILLS:

WILTONS, BRUXELLES, INGRAINS, CARRÉS ARTISTIQUES

en sont enchantés. Quelques-uns les considèrent comme étant supérieurs à tous les autres tapis canadiens et comme ne le cédant sous aucun rapport à l'article importé dont on parle tant.

Il n'y a pas de manufacture mieux équipée que la nôtre et l'on nous accorde le crédit de donner une valeur un peu meilleure que celle des autres fabricants — nous nous efforçons de soutenir cette réputation.

Pour le Printemps, nous offrons quelques effets nouveaux superbes de dessins et de coloris reflétant les idées de nos habiles dessinateurs aussi bien que d'un grand nombre d'artistes étrangers.

Notre système établi de longue date de vendre directement de notre manufacture au commerce, assure les prix les plus justes et l'expédition la plus rapide.

Les répétitions de commandes de n'importe lequel de nos patrons sont livrées sous le plus court délai.

Si les voyageurs ne vous ont pas visité récemment, donnez-en avis et nous vous adresserons quelques échantillons.

THE GUELPH CARPET MILLS CO., Limited, - GUELPH, ONT.

" BELLE JARDINIERE, " PRINTEMPS," " SAMARITAINE."

A côté de ces colosses du trafic parisien, les autres maisons apparaissent petites et les péripéties de leur histoire n'offrent plus le même intérêt. Jetons pourtant un regard sur le passé de quelques-unes. Bien que la *Belle Jardinière* ne soit, par son chiffre de vente — 38 millions de francs, — que le quatrième de nos grands magasins, elle est néanmoins la plus ancienne en date. Durant la seconde moitié de la Restauration (1826), M. Parissot tenait dans la Cité une petite boutique de mercerie qui, en raison de son voisinage du marché aux fleurs, avait pour enseigne: *A la Belle Jardinière.* L'usage existait alors d'acheter le drap au marchand et de le porter chez le tailleur à façon. Le tailleur-fournisseur d'étoffe était un industriel de luxe, au besoin banquier usuraire d'une clientèle d'élite. Les seuls habits que l'on vendit tout faits étaient les vieux. Un commerce que le progrès a tué est celui du " mar...chand d'habits ", dont le cri, familier naguère à nos oreilles, a presque complètement cessé de se faire entendre.

Le début facile des costumes d'occasion s'expliquait par le prix élevé des habits neufs. La friperie ne reculait pas, aux heures de crises, devant l'importation étrangère. L'assemblée des notables, au commencement du règne de Henri IV (1597), se plaignait que les Anglais " remplissent le royaume de leurs vieux chapeaux, bottes et savates, qu'ils font porter à pleins vaisseaux en Picardie et en Normandie ". Sous Louis XVI, les fripiers s'étaient émancipés jusqu'à " avoir l'insolence de tenir des habits neufs tout faits "; la protestation coalisée des corporations rivales les avait fait rentrer dans l'ordre. En reprenant la tentative des fripiers novateurs de l'ancien régime, Parissot se borna d'abord au costume de travail des divers métiers, puis à la veste de gala du prolétaire. Trente ans après le propriétaire de l'échoppe minable qui occupait primitivement 36 pieds carrés, avait assez développé la vente des vêtements fabriqués en gros pour des moyennes de taille, pour que, malgré ses agrandissements successifs, la place lui manquât toujours (1856). Il s'était peu à peu annexé vingt-cinq maisons formant le pâté au coin duquel il avait débuté.

Le capital de l'entreprise était à cette époque de 3 millions, nominalement, puisque cette somme n'avait jamais été versée, mais qu'elle représentait, comme au *Bon Marché* et au *Louvre,* une part des bénéfices employés en perfectionnements. A sa mort, la famille de P. Parissot le remplaça; l'un de ses membres, M. Charles Bessand, a conservé jusqu'à ce jour la direction de la *Belle Jardinière.* Ce fut lui qui opéra le tranfert du magasin, exproprié en 1866 pour la construction de l'Hôtel-Dieu, dans l'immeuble qu'il occupe actuellement, sur 12,000 pieds de superficie, auprès du Pont-Neuf.

Une installation de toute autre mine et plus confortable que l'ancienne, le rapprochement du centre, contribuèrent à accroître le chiffre de la vente. Les actions de 50,000 francs montèrent à 250,000 francs; elles furent alors morcelées en 600 dixièmes de part, qui rapportent aujourd'hui 1,000 francs environ. Un bénéfice net de 2,400,000 francs, rapproché des 38 millions qui forment le chiffre d'affaires, représente un gain de 6.30 p. 100, inférieur à celui du *Louvre* et supérieur à celui du *Bon Marché.* Certains chapitres de frais généraux — tels que la publicité, — ou de profits et pertes — tels que les marchandises soldées, — qui grèvent lourdement le budget des maisons de nouveautés, sont plus légers à la *Belle Jardinière* qu'ailleurs; mais les détails d'adminstration exigés par la main-d'œuvre de la marchandise y exigent une comptabilité plus coûteuse.

Toutefois l'examen attentif des profits de ces divers établissements montre que le grand commerce d'aujourd'hui se contente de bénéfices beaucoup moindres que le petit marchand d'autrefois. Outre cette différence dans le gain de l'intermédiaire, l'acheteur est favorisé encore par la réduction des frais généraux et surtout par l'abaissement des prix de revient du magasin, qui faisant des commandes de quatre et cinq cent mille francs d'un seul coup —cent fois plus fortes que celles du détaillant minuscule, — obtient des industriels un tout autre traitement qu'eux. Ce prix avantageux que les consommateurs se flattent, et avec raison, d'obtenir du fabricant par leur groupement en syndicats et en coopératives, est déjà en grande partie acquis au public par l'intervention de ces courtiers énormes, qui pèsent de tout le poids de leur clientèle sur le producteur et l'obligent à se contenter, lui aussi, d'un gain raisonnable. Si la concurrence qui s'établit alors entre les fabricants oblige à disparaître les petits ateliers incapables de lutter de bon marché avec les grandes usines, c'est la loi même du progrès qui s'accomplit. S'en étonner ou s'en indigner, c'est d'éplorer les résultats les meilleurs de la civilisation.

Des deux autres maisons qui figurent sur un rang peu différent de la *Belle Jardinière,* l'une, le *Printemps,* appartient à une société venue tardivement, après succès déjà escompté; l'autre, la *Samaritaine,* a pour maître unique un ménage dont la poussée rapide prouve que l'intelligence et la volonté suffisent pour réussir, sans argent, en ce siècle où l'on gémit si fort sur la " féodalité financière ".

M. Jules Jaluzot, fondateur du *Printemps,* était, en 1865, chef du comptoir des soies au *Bon Marché.* Enrichi par son mariage, il eût désiré posséder dans le magasin une part de propriété. Voulut-il, comme le raconte la légende, forcer un peu la main à son patron pour y parvenir, et ayant intentionnellement excédé, comme acheteur des soieries, la quantité de marchandises qu'il était autorisé à acquérir, offrit-il à M. Boucicaut, mis ainsi momentanément dans l'embarras, de lui avancer les fonds nécessaires? Ce dernier, devinant la petite malice de son employé, se fâcha-t-il et retira-t-il sa confiance à ce chef de service trop ambitieux? Toujours est-il que M. Jaluzot quitta le *Bon Marché* à cette époque et bâtit au coin du boulevard Haussmann une maison de rapport dont les étages inférieurs devaient servir à loger le nouveau magasin du *Printemps.*

Son capital personnel, d'environ 300,000 francs, passa tout entier dans le premier achat de marchandises; la maison réussit à souhait au point de vue du chiffre de vente...mais non au point de vue du bénéfice ; à la fin de la première année, les 300,000 francs étaient mangés. M. Jaluzot continua et, comme il ne tarda pas à faire 4

Printemps 1903

GRANDE OUVERTURE DES MODES

LES 2, 3, 4 MARS ET JOURS SUIVANTS

Exposition des dernières créations des grandes maisons de Paris, Londres, New-York en fait de . . . .

Chapeaux=Modeles

ET DE

Fournitures et Accessoires De Modes

DANS LES MODELES LES PLUS RECENTS.

J. P. A. des TROIS MAISONS & Cie

1813 et 1815 RUE NOTRE-DAME

En face de la rue Ste-Hélène

MONTREAL.

millions d'affaires, il rentra vite dans ses débours. Le local devint trop étroit; d'étage en étage les rayons montèrent, au fur et à mesure que les locataires déménageaient; puis, selon la progression ordinaire, les maisons voisines furent envahies une à une.

Survint l'incendie de 1881, à la suite duquel M. Jaluzot, pour rebâtir et exploiter le *Printemps,* crut devoir faire appel au crédit et fonda une société en commandite au capital de 35 millions. Rien n'expliquait l'importance de ce chiffre, puisque le principe même du commerce des nouveautés est de brasser de grosses ventes avec un capital aussi réduit que possible. Le propriétaire du *Printemps,* qui passa à cette époque pour avoir fait une opération très habile, me semble au contraire s'être gravement trompé sur ses véritables intérêts; puisque s'il avait marché à nouveau sans aucun secours étranger, grâce aux indemnités reçues des compagnies d'assurances, et même en empruntant pour payer ses agrandissements, il se trouverait aujourd'hui avoir remboursé ses prêteurs hypothécaires et jouirait seul de bénéfices dont il ne perçoit comme principal actionnaire, qu'un peu plus du quart: 506,000 francs, c'est-à-dire le revenu de 18,000 actions sur 70,000.

Ce procédé, si usité depuis vingt-cinq ans, de mise en actions d'entreprises anciennes, où l'exagération du capital demandé aux actionnaires est destinée à masquer l'estimation majorée de l'apport des propriétaires primitifs, timation majorée de l'apport des propriétaires primitifs, n'a de raison d'être et n'est vraiment avantageuse à celui qui l'emploie, que lorsqu'il veut réaliser tout ou partie des titres qui composent son apport. La combinaison à laquelle M. Jaluzot s'arrêta a donc été fâcheuse en même temps pour lui et pour ses commanditaires, qui demeurèrent embarrassés sous le poids de leur capital. Si bien qu'au lieu de chercher de l'argent pour faire des affaires, la société du *Printemps* a été forcée, depuis son origine, de chercher des affaires pour faire valoir son argent. Le tiers de la somme versée eût largement suffi au magasin pour prospérer. Aussi, pour faire travailler ses fonds, s'est-il improvisé fabricant de sucre, raffineur, banquier et entrepreneur. Beaucoup de ces placements parasites n'ayant pas été heureux, le dividende de 28 francs pour les actions émises à 500 francs est presque entièrement fourni par la maison de nouveautés, qui n'absorbe qu'une fraction du capital et doit pourtant en rémunérer la totalité. Sur les 2,400,000 francs que la Société du *Pdintemps* a gagnés l'année dernière, le magasin, à lui seul, a produit environ 2 millions, résultat de 34 millions d'affaires.

A l'exemple du *Bon Marché,* M. Jaluzot a conçu la louable pensée de transférer peu à peu à ses employés la propriété du *Printemps;* seulement, comme les chances de plus-value paraissent moindres qu'à l'établissement de la rue du Bac, il a dû imposer à chacun des membres de son personnel l'achat d'un certain nombre d'actions suivant son grade, depuis 25 pour les chefs de rayon jusqu'à une pour les simples commis. Les chiffres ci-dessus n'étant que des *minima* obligatoires, on compte déjà 75 employés ayant plus de 10 parts et assistant comme actionnaires à l'assemblée générale.

Tandis que le*Printemps* semble, tout en gagnant autant que ses confrères, être moins heureux qu'eux, parce que ses actions, trop nombreuses, sont cotées moins haut, la *Samaritaine* est arrivée, sans bourse délier, à un total de vente, non seulement égal, mais supérieur. M. Cognacq, son propriétaire, faisait il y a quarante-deux ans — il en a aujourd'hui cinquante-six — ses études au petit séminaire de Pons, en Saintonge, grâce à une demi-bourse de 400 francs. Devenu orphelin et sa famille ne pouvant continuer à payer cette faible somme, il dut, à quatorze ans, choisir une profession pour gagner sa vie. Il se décida pour la nouveauté, où, pensait-il, " on était bien habillé tout en paraissant ne pas faire grand'chose ". Il ne tarda pas à s'apercevoir que, pour qui voulait réussir, la seconde au moins de ces deux opinions était erronée. Après avoir passé chez divers patrons et promené des étoffes à ses risques et périls, comme marchand forain, dans les petits villes des environs de Paris, le jeune Cognacq qui, dans ce métier ingrat, avait réalisé sou à sou quelques épargnes, conçut en 1869 le projet hardi de s'établir à son compte. Il prit en location provisoire, moyennant 15 francs par jour, un magasin de la rue du Pont-Neuf, et réussit assez pour y faire l'année suivante un bail de quelque durée. En 1872, il possédait une dizaine de mille francs; il épousa Melle Jay, " pemière " du rayon des costumes au épousa Melle Jay," première '' du rayon des costumes au *Bon Marché,* qui lui apportait une dot à peu près double, économisée sur ses appointements. Les nouveaux époux se berçaient de l'espoir d'atteindre un jour le chiffre de 300,000 francs d'affaires, qui leur procurerait une petite aisance pour la vieillesse.

Comme ils étaient tous deux intelligents et appliqués, ils inspiraient confiance à leurs fournisseurs. On leur offrit des avances; ils les refusèrent afin de ne pas compromettre l'indépendance de leurs achats. Ils ne demandèrent le succès qu'au seul labeur, à " l'huile de bras ", dit M. Cognacq. Le magasin occupait une douzaine d'employés. Patron et patronne couraient le matin les dépôts de fabriques, rentraient en hâte pour présider à la vente durant l'après-midi; le soir venu, ils faisaient leurs comptes et marquaient leurs marchandises jusqu'à minuit; ce qui ne les empêchait pas d'être le lendemain levés à l'aube, pour surveiller le nettoyage, un plumeau à la main, tout en ramassant les bouts de ficelle et les papiers blancs qui pouvaient servir à empaqueter. On comprendra l'importance de ces petits détails, quand on saura que la ficelle, à elle seule, coûte annuellement 40,000 francs au magasin du *Louvre.*

La vogue du comptoir des confections, où Mme Cognacq avait fait preuve de qualités supérieures, entraîna très vite le succès de la maison. Elle grandit avec une rapidité surprenante. Le chiffre espéré de 300,000 francs avait été tout de suite dépassé; en 1874, le nombre des employés était de 40 et les affaires atteignaient 840,000 francs. Elles s'élevaient à 1,900,000 francs en 1877, à 6 millions en 1892, à 17 millions en 1888, à 25 millions en 1890, et à 40 millions en 1895. Aujourd'hui M. Cognacq est un puissant millionnaire, et peut-être s'est-il relâché un peu de sa surveillance primitve, puisqu'en 1889 son caissier central, qui jouait aux courses, a pu lui dérober 2.500,000 francs sans qu'il s'en aperçût.

THE

D. McCALL CO., Limited, TORONTO

GRANDE OUVERTURE DE MODES

les 2, 3, 4 et 5 MARS

Modes et Nouveautés

Patrons Français, Anglais et Américains

NOUS vous invitons, spécialement, cette année, à visiter nos Nouvelles Salles d'Echantiilons, 112 Rue Saint-Pierre, où nous exposerons ce qu'il y aura de plus nouveau en CHAPEAUX GARNIS (PATRONS) et autres MARCHANDISES DE MODES.

Mlle Lowe, notre première modiste, aura, personnellement, le plaisir de montrer ses chefs d'œuvre à nos nombreux clients.

112 RUE ST-PIERRE

Angle de la rue Notre-Dame, MONTREAL

J. F. L. DUBREUIL - Représentants - J. B. LEMIEUX

REGLES D'ACHAT ET DE VENTE

Toutes les entreprises ne furent pas aussi heureuses. Ceux même de ces bazars magnifiques qui tiennent tout ce qu'ils promettent, et qui ont grandi si vite par notre commune volonté, demeurent des colosses aux pieds d'argile. Si l'on songe combien est mince le bénéfice net, c'est-à-dire le seul écart qui puisse faire défaut au grand magasin sans qu'il se trouve en perte — 5 1-2 à 6 1-2 pour 100 du chiffre d'affaires, — si l'on compare à ce léger boni le prélèvement des frais généraux qui ne se peuvent pas réduire, du moins aussi vite que la vente pourrait se ralentir, on voit combien ces succès sont fragiles, et que de causes diverses pourraient les rendre éphémères. Londres possède un bon nombre de coopératives prospères; Paris déjà en a quelques-unes, mais confinées encore dans certains quartiers et bornées à certaines catégories d'acheteurs. L'idée maintenant est mûre; elle fera son chemin, avec ou malgré les pouvoirs publics et malgré la plaisante audace de quelques députés qui espèrent enchaîner la foule des consommateurs au char d'une poignée de petits intermédiaires. Le seul moyen pour les grands magasins de lutter avantageusement contre les coopératives, et de les empêcher de prendre pied serait de réduire eux-mêmes jusqu'à la dernière limite leur prix de vente. C'est du reste à quoi ils s'appliquent.

Chaque rayon forme comme une petite maison dans la grande, et son chef est une espèce de patron. L'usine commerciale, fortement centralisée pour la marche générale de ses services, demeure autonome pour le mécanisme de l'achat et de la vente. Détail à noter: les magasins de nouveautés qui vendent tant de choses s'interdisent d'en fabriquer aucune. Toutefois leurs commandes, pour certains articles, suffisent seules à alimenter des fabriques qui ne travaillent que pour eux. Ainsi le producteur est sûr de pouvoir écouler, et son unique client est sûr de pouvoir se procurer la marchandise à des conditions stables. Dans un commerce qui a beaucoup à souffrir de l'instabilité des prix de vente, la fixité des prix d'achat n'est pas une quantité négligeable. Des écrivains, évidemment sincères, se sont faits l'écho de contes assez naïfs sur le despotisme dont les grandes maisons useraient vis-à-vis de leurs fournisseurs. Si les industriels n'en tiraient pas un profit raisonnable, ils ne s'efforceraient pas tous d'obtenir les commandes des grands magasins. Les prix sont librement débattus, sans que l'un des contractants puisse opprimer l'autre; parce que si les fabricants se font concurrence entre eux auprès des magasins, les magasins, petits et grands, se font concurrence à leur tour vis-à-vis des fabricants. Le prix d'achat du marchand est lui-même réglé sur le prix de vente, qui dépend des caprices du public.

Ces géants du commerce de détail qui, de loin, semblent omnipotents, subissent au contraire de la façon la plus étroite les lois de l'offre et de la demande. Le directeur ou le conseil fixe, le premier du mois, le crédit dont chaque rayon pourra disposer jusqu'au mois suivant, selon son importance et selon la saison. On se guide, pour en déterminer le chiffre, sur la vente du mois correspondant de l'année précédente, et aussi sur les résultats obtenus durant les trente derniers jours, résultats que présente un tableau d'ensemble, où les totaux de la vente annuelle des rayons figurent à côté des achats qu'ils ont effectués. On peut ainsi restreindre la part des rayons qui n'ont pas rempli les prévisions et augmenter la part de ceux qui les ont dépassées. Il importe en effet de proportionner aussi exactement que possible les entrées de marchandises aux sorties, pour éviter les stocks d'où proviennent les pertes d'intérêt et les articles défraîchis ou démodés.

Ces bases établies, le chef de rayon se meut à peu près librement dans son domaine. Acheteur unique, il est fréquemment absent: à Lyon, pour les soieries; au Puy, à Calais ou en Belgique, pour les dentelles; à Grenoble, à Chaumont ou Milan, pour les gants; à Roubaix ou à Reims, pour les lainages; à Elbeuf ou Sedan, pour les draps; à Cambrai, Armentières ou dans les Vosges, pour les toiles. Il est parfois donné au grand magasin d'aider l'industrie nationale, par la force de sa clientèle, mieux que les gouvernements par des subventions puisées au budget: depuis la guerre de 1871, le Louvre a, par ses commandes, ramené à Saint-Etienne la fabrication des velours de Crefeld; il a en partie remplacé les jouets de Nuremberg par des jouets français, et a créé, dans les Hautes-Pyrénées, l'industrie des tricotages dont Berlin et Kemnitz avaient, il y a dix ans, le monopole.

Les "lettres de commission" du Louvre ou du Bon Marché sont, pour le fabricant pauvre ou gêné, le commencement ou le retour de la fortune; avec elles, il peut battre monnaie, trouver du crédit pour l'achat des matières premières. Un souci maladroit du lucre pousserait-il le grand bazar à abuser de cette puissance? Son intérêt même le lui défend; pour traiter avec des maisons solides, il doit laisser au manufacturier une marge de gain raisonnable. Le succès d'une industrie y développe la concurrence, par la concurrence le progrès, et, en définitive, le bon marché du produit fabriqué; tandis que, dans une branche de travail qui souffre, il se crée, sur les ruines de la masse, quelques monopoles de fait dont l'acheteur doit subir la loi.

A mesure que la marchandise arrive, le service de la réception en prend charge et procède à une vérification sommaire du poids et de la quantité: 6,500,000 kilogr. représentant 87,000 colis, venant de province ou de l'étranger, passant chaque année sur la "glissoire" du Bon Marché, sans parler des livraisons de Paris. Des délégués de chaque rayon s'assurent de la qualité des objets, en font monter une partie au magasin, et logent le reste dans des "réserves" que chaque comptoir possède au sous-sol.

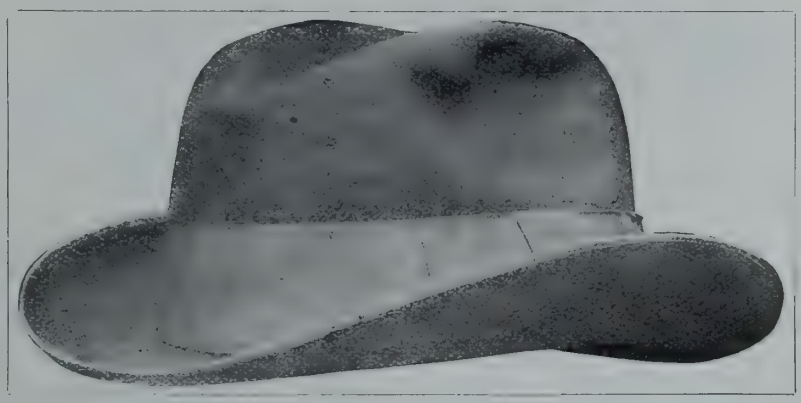
Il faut alors décider la "marque", le prix de vente. Rien n'est plus faux que de représenter le grand magasin comme pouvant à son gré, soit l'abaisser pour ruiner ses concurrents, soit l'exagérer pour grossir ses bénéfices. Toutes ces maisons de nouveautés faisant de nombreuses annonces, le public féminin qui forme les gros bataillons de leur clientèle, compare sans cesse leurs catalogues les uns aux autres; aucune d'elles ne pourrait majorer une marchandise, sans en voir cesser aussitôt le débit. Bien mieux: poursuivant à l'envi les uns des autres la dernière limite des concessions à faire, les chefs de comptoir sont exactement au courant du prix de vente de leurs spécialités dans chacun des magasins rivaux.

Le Louvre offre-t-il pour 1 fr. 50, à la quatrième page des journaux, le mètre de tel tissu de coton, le Bon Marché, qui fait sa publicité le lendemain, portera le même madapolam à 1 fr. 40 et le Louvre ripostera parfois le surlendemain en le cotant 1 fr. 35. Il n'est pas rare de voir certains prix corrigés ainsi, alternativement, à quelques jours d'intervalle. Pour se rendre compte de la marchandise à laquelle correspondent ces prix, les chefs de comptoir du Bon Marché font souvent acheter au Louvre, ainsi que ceux du Louvre au Bon Marché, quelques échantillons des étoffes sur lesquelles porte principalement la bataille, afin de pouvoir répondre à la cliente qui objecte une différence de un ou deux sous avec le prix d'une autre maison: "Madame, ce n'est pas le même article."

(A suivre)

FABRIQUÉS AU CANADA

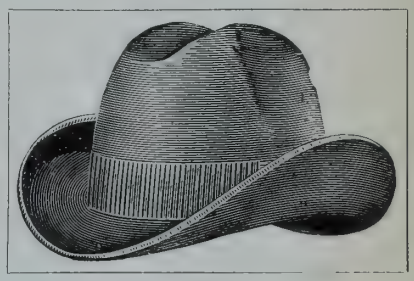
INSURPASSABLES COMME QUALITÉ, GENRE ET FINI



662

Pinner

661



681

643

652

642

Nous pouvons vous fournis n'importe quel genre ci-dessus dans les Chapeaux Mous, en quatre qualités

PRIX: $8.00, $10.50, $15.00 et $18.00

En donnant votre commande, mentionnez les numeros. Les commandes par la malle sont remplies promptement.

STRACHAN BROTHERS, Manufacturiers de Chapeaux

130 rue Wellington West, TORONTO

LA MODE

L'acheteur européen de MM. Caverhill & Kissock, M. G. Harper, nous fournit les indications suivantes au sujet des tendances actuelles de la Mode:

Les modistes en renom de Paris, de Londres & de New-York se servent, comme garnitures de chapeaux, d'une forte quantité de dentelles de Chantilly, de chiffons, de tulles et de linons. Tous les genres de dentelles seront très usités, ainsi que les gazes, les mousselines de soie et les chiffons nuancés. On emploiera également beaucoup de fleurs, notamment les guirlandes de boutons de roses et de violettes; les guirlandes de fleurs de toutes variétés se recommandent d'une façon spéciale comme garniture. Les fruits et les baies auront pareillement une grande vogue.

On portera une quantité de rubans, soit glacés ou bien encore en mousseline unie ou de fantaisie, les rubans souples dans les largeurs de 60, 80, 100 méritent une mention spéciale. Les rubans de velours dans les numéros 5, 9 et 16 seront très employés comme attaches de chapeaux.

Contrairement aux prévisions, les chapeaux Ready to Wear seront encore de grande mode cette année, surtout ceux confectionnés en paille de Panama, de Milan, de Cuba, et en paille flexible du Japon. Les chapeaux dans la forme Walking Hat sont également bons; on recommande surtout les modèles, Shepherdess, Regent, Maitland, Rienzi, Rosemary.

Quant aux nuances, celles qui méritent le plus d'attention sont les bleus: Lac, Côme, Léman, Zurich, Ontario; viennent ensuite les jaunes Pépita, Soledad, Alguazil et Alcade, suivis des tons beiges Champagne, Barsac, Sauterne et Zucco et finalement les rouges France, Paul Néron, Marie-Henriette.

Comme ornements on se servira de beaucoup de plumes et d'accessoires en sequins et médaillons de sequins.

* * *

M. F.-X.-D. de Grandpré, gérant de MM. Debenham, Caldecott & Co., tout fraîchement arrivé d'Europe nous donne les renseignements suivants au sujet des modes du printemps:

La nouvelle nuance Brûlé, de ton fauve, semble être appelée à devenir une des couleurs les plus en évidence pour la saison prochaine ; les autres nuances genre Castor, telles que: Zibeline, Champagne, Melon et Pastèque sont également très en faveur. On montre également de nombreuses nuances du jaune connues sous les noms de Soledad, Alguazil et Picador ainsi que quelques tons verts: les Pilet et Canard.

En fait de nuances courantes les blancs et les noirs, ainsi que les mélanges de ces deux couleurs, seront excellents. Voici maintenant les tendances actuelles de quelques-unes des plus grandes maisons de modes de Paris que M. de Grandpré vient de visiter:

Camille Roger. — Chapeaux dans les formes toques et grands plateaux.

Garnitures.— Fleurs, fruits, surtout les cerises, plumes ospreys, pendants en sequins, effets de tulle et de rubans de velours.

Maison Pouyanne. — Chapeaux genres toques et plateaux.

Garnitures. Beaucoup de petites fleurs fines, telles que les petites roses. Rubans soyeux et souples genre Duchesse et taffetas.

Nuances. Les bruns et les verts.

Maison Heitz Boyer. — Mêmes formes de chapeaux que les maisons précédentes.

Garnitures. Rubans nuancés et plumes.

Nuances. Les blancs ainsi que les noirs.

Maison Marquis. — Grandes formes de chapeaux en paille de fantaisie.

Garnitures. Petites fleurs, fruits, rubans ombrés.

DRAP et DENTELLE en COMBINAISON

pour le théâtre, ou comme toilette à mettre le soir, au restaurant, cet élégant costume de broadcloth blanc et de dentelle Irlandaise au crochet, est idéal. Les deux matériaux sont combinés de la manière la plus harmonieuse et la toilette est complètement blanche. Comme couronnement, un joli chapeau fleuri, genre bergère.

S. F. McKINNON & CO., LIMITED

OUVERTURE DE

Modes du Printemps

MARDI 3, MERCREDI 4 ET JEUDI 5 MARS.

LES TOUT DERNIERS

Chapeaux-Modèles et Bonnettes

DE PARIS, LONDRES ET NEW-YORK

Garnitures de Modes en grande variété.—Valeurs exceptionnelles dans tous les départements.—Toutes les modistes, dans l'intérêt de leur commerce, devraient voir notre assortiment au

No. 64 de la rue Saint-Pierre

Nous avons une belle ligne de Chapeaux Garnis—Ready-to-wear—convenant aux Marchands qui n'ont pas une modiste dans leur magasin.

Maison Lewis. — Formes de chapeaux de grande et moyenne dimension.
Garnitures. Tulles, sequins et jais avec effet pendant.
Nuances. Le noir et le brûlé.

Maison Guillaud Soeurs. — Chapeaux de formes moyennes.
Garnitures. Chiffons, rubans ombrés, plumes.
Nuances. Le vert ainsi que le brûlé.

UNE SMART PETITE TOILETTE DE PROMENADE

faite d'un tissu de fantaisie d'une nuance mixte, où domine le vert combiné avec le blanc. Le corsage-jaquette a le devant demi-Gibson avec trois plis de chaque côté. La taille se trouve allongée par la terminaison en pointe. Le col et les manchettes sont en broadcloth couleur tan. La jupe est toute plissée. Le chapeau en galon de fantaisie est garni d'une seule plume-couteau.

Maison Lynn Faulkner. — Grandes formes de chapeaux.
Garnitures. Tulles, dentelles et petites roses.
Nuances. Mandarine.

Maison Mangin Maurice. — Petites formes de chapeaux, bonnettes.
Garnitures. Tulles, ospreys et aigrettes.

* * *

La manufacture de M. Jos. Lamoureux est activement occupée à l'exécution des commandes pour la saison du printemps.

Les confections pour lesquelles il y a le plus de demandes sont les manteaux de soie, les collerettes de fantaisie en soie, les jupes de soie, ainsi que les jupes de promenade en serge et en frieze.

Les manteaux de soie du dernier modèle se font loose, ils sont ornés de volants et ont un collet rapporté garni de braids et de cordes.

Les collerettes de soie fantaisie sont recouvertes de nets brodés et ont un collet en soie gaufrée.

La grande mode pour les jupes du printemps veut qu'on les taille avec 7, 9 ou 11 lès. Les jupes de cette saison sont plus longues que celles de l'année dernière et doivent aller au ras de terre.

* * *

D'après MM. Chaleyer & Orkin, le chiffon est le grand article de la saison; cependant, à Paris, on emploie aussi beaucoup de Malines. Le ruban est revenu à la mode et il y aura une bonne vente de cet article qui avait boudé pendant quelque temps. Les rubans ombrés sont une des jolies nouveautés de la saison actuelle.

Il y aura une très grosse saison de fleurs, surtout de petites fleurs et feuillages. Les fleurs préférées sont les boutons de rose, les coucous, les violettes, les petits lilas; on ne veut plus de grosses roses aujourd'hui.

Les dentelles sont également un des grands articles de la saison; on les emploie à profusion comme garnitures de chapeaux; les dentelles Chantilly surtout joueront un grand rôle.

Les formes de chapeaux de cette saison sont plutôt aplaties; la forme Turban jouit d'une grande faveur.

Les plumes, ainsi que les ospreys, seront encore de grande mode. En fait d'ornements, on réserve une grande place à ceux en acier.

Quant aux nuances, on recommande surtout les trois nouveaux tons du bleu ainsi que le blanc et le noir et le mélange des couleurs verte et du rouge géranium.

* * *

M. Wm Kissock, de MM. Caverhill & Kissock, nous dit que, d'après les apparences actuelles, l'année 1903 promet d'être la plus forte qu'on ait eue jusqu'à présent dans le commerce de la mode. Aussitôt que les marchandises importées sont reçues elles sont immédiatement expédiées pour remplir les commandes déjà placées.

* * *

M. J. P. A. des Trois-Maisons est d'avis que la saison des Modes du printemps s'annonce comme devant être de premier ordre, étant donné l'importance des commandes déjà prises par les voyageurs.

Les formes de chapeaux qui ont eu la préférence jusqu'à présent sont plutôt grandes et aplaties, bien que plusieurs des meilleures maisons de New-York montrent des chapeaux avec une calotte assez haute.

En ce qui touche les nuances, M. J. P. A. des Trois-Maisons préfère les bleus de tons divers. Les jaunes, à partir du jaune Toscan, en allant jusqu'au jaune orange sont également bons; ensuite viendront les bruns, les castors et les verts.

Relativement aux garnitures, le chiffon tiendra toujours une

Chapeaux Modeles

Haute Nouveaute

Les dernières créations françaises et américaines figureront dans notre exposition d'articles de Mode à l'occasion de l'

Ouverture des MODES du PRINTEMPS

Les 2, 3, 4 Mars et jours suivants

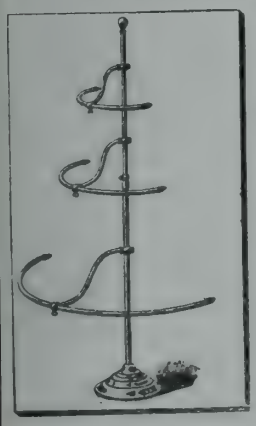
Nous invitons le Commerce à visiter notre departement de confection de Jupes et de Blouses en Soie. . . .

Chaleyer & Orkin,

1831 Rue Notre Dame, MONTREAL.

Québec : 76, rue du Pont.

Avoir la plus Belle Vitrine d'Étalage de la Place



Est l'ambition de tout marchand.

Nos Figures de Cire et nos Formes en papier mâché

contribueront à donner belle apparence à votre magasin.

Le seul manufacturier de Formes et de Figures de Cire dans le Dominion.

Demandez notre catalogue de 131 pages.

A. S. Richardson, 62 Hayter St., Toronto. PHONE : 3687

Succursale, 714 rue Craig, - Montréal.

"A l'Entrée Est du Canada"

LA PLUS GRANDE

Manufacture d'Habillements

AU CANADA

Clayton & Sons, Halifax

Les nouveaux échantillons pour le Printemps sont prêts maintenant.

BUREAU DE VENTE A MONTRÉAL :

Larivière & Frères, 1994 rue Notre-Dame, Montréal.

LOTS à bâtir dans la plus belle et la plus saine localité de la ville. A Vendre à BON MARCHE.

A. & H. LIONAIS

PROPRIÉTAIRES

25 RUE SAINT-GABRIEL, MONTREAL.

grande place et sera suivi de près par les malines et les dentelles de Plauen, de Cluny et Chantilly. Les rubans de tous genres seront également de grande vente; beaucoup plus que dans les années précédentes. Il ne faut pas non plus négliger les médaillons en applique qui, eux aussi, joueront un grand rôle dans la garniture des chapeaux de la saison prochaine.

On emploiera aussi beaucoup de fleurs de petites dimensions, de feuillages, des baies, des cerises et des raisins.

Les autres garnitures et ornements qui sont en faveur sont les plumes et ornements en jais, en or, en argent oxydé, etc.

* * *

M. Wm Alexander, de la S. F. McKinnon Co. Ltd, rapporte une bonne activité dans les affaires.

Il y a une forte demande pour tous les articles de modes pour le printemps, et notamment dans les formes de chapeaux; contrairement aux prévisions générales les chapeaux du genre Ready to Wear seront encore de modes cette saison; on donnera la préférence à ceux dans la composition desquels le chiffon prédomine. Ces formes de chapeaux sont plutôt grandes avec bords relevés. Les turbans sont en vogue. Les fleurs se vendent également très bien, surtout les roses, les chrysanthèmes et les guirlandes. Il est à remarquer que les modistes commandent cette année des fleurs de meilleure qualité que les saisons précédentes. Les rubans sont également de grande vente, ainsi que les gazes à la verge dans les nuances blanche, noire, turquoise et bleu royal.

Les dentelles n'ont rien perdu de leur grande popularité; cette garniture est très à la mode à Paris, ainsi qu'à New-York.

Les plumes méritent également une mention spéciale, surtout celles de grandes dimensions.

* * *

Indiquons les nouveautés, et accessoires adoptés en 1903 pour les grands dîners.

D'abord occupons-nous de la table. La nappe sera blanche, brodée à même en tissu uni. Le damassé est réservé pour les dîners intimes. Pas de chemin de table. Aucun transparent de couleur.

Sous chaque carafe un rond de dentelle ou de broderie. Les dessous de carafe en argent ou en cristal sont démodés.

* * *

L'ouverture des Modes du printemps de la S. F. McKinnon Ltd aura lieu les 3, 4 et 5 mars et jours suivants dans leurs salles du No 64, rue St-Pierre, Montréal. A cette occasion, seront exposées les dernières créations des principales maisons de Paris, Londres et New-York.

Dans l'assortiment des manteaux de pluie pour dames pour le printemps, Brophy, Cains & Co. rapportent des ventes excessivement bonnes dans les lignes "Dudely" à des prix populaires.

MM. Debenham, Caldecott & Co. ont l'honneur de porter à la connaissance du commerce de la Mode qu'à l'occasion de leur ouverture des Modes du printemps 1903, qui aura lieu les 3, 4, et 5 mars dans leurs salles du No 18 rue Ste-Hélène, ils exposeront des chapeaux importés provenant des maisons suivantes les premières dans leur genre à Paris:

Camille Roger, Heitz Boyer, Mme Marquis, Maison Lewis, Guillaud Soeurs, Lynn Faulkner, Mangin-Maurice, les Soeurs Marescot, Mme Virot, Esther Meyer, Louise Pujol, Mme Aylwin.

MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd, viennent de recevoir dans leurs magasins de la rue St-Pierre un important envoi de soieries et de rubans. Ces soieries coviennent non seulement aux garnitures de chapeaux mais encore peuvent être utilisées avec avantage dans la confection des robes et blouses de dames.

Le nouvel assortiment de rubans comprend les qualités très connues sous le nom de Marceline et sous le No 1000.

CHAPEAU-MODÈLE DE FLEURY
21 Av. de l'Opéra, Paris,
Importé par la Maison CAVERHILL & KISSOCK, Montréal.

Toque formée de pendants de sequins, garnie de dentelles, nuance Champagne, d'une largeur de 8 pouces. Une touffe de roses "La France" sur le côté gauche; les tiges de ces roses sont retenues par une boucle en pierreries. En arrière, le chapeau est orné d'un grand nœud de ruban glacé de couleur assortie à la dentelle.

En vue des prochaines ouvertures de Modes du printemps qui auront lieu les 2, 3, 4 mars et jours suivants, MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie ont complètement renové leur établissement de la rue Notre-Dame. Les décorations intérieures sont dans des tons clairs et formeront le cadre le plus charmant aux nombreuses nouveautés qui ont été importées par la maison en vue de l'ouverture. M.M. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie se sont procuré une quantité de chapeaux modèles sortant des meilleures maisons de Paris et de New-York.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie invitent de la façon la plus cordiale les modistes ainsi que les commerçants à venir les visiter pendant la durée de leur exposition des Modes du printemps.

La D. McCall Co. Ltd. exposera à l'occasion de l'ouverture des modes du printemps une variété infinie des dernières nouveautés de la saison en fait de Rubans, Dentelles, Tulles, Chiffons, Fleurs, Feuillages, Fruits et autres garnitures de Chapeaux. Les salles de vente de la D. McCall Co. Ltd. sont situées en plein centre des affaires, 112 rue St-Pierre, angle de la rue Notre-Dame.

MM. Chaleyer & Orkin ont reçu de très fortes quantités de nouveautés pour les besoins du commerce du printemps et de l'été comprenant entre autres lignes: un grand assortiment de chiffons, l'article actuellement le plus recherché dans le commerce de la mode. Les chiffons méritent l'attention spéciale des acheteurs; par suite de leur augmentation de prix, il serait bon de placer les commandes au plus vite, afin d'éviter l'avance. Le choix des rubans de soie est également varié et comporte des rubans unis et de fantaisie dans les grandes largeurs pour lesquels la demande est très forte.

La ligne des rubans de velours est aussi très complète.

Le stock des dentelles n'a jamais été aussi bien garni qu'il l'est aujourd'hui; on y trouvera des detnelles de soie et de coton dans toutes les largeurs, ainsi que des écharpes de dentelles de soie de toutes qualités.

L'assortiment des fleurs de MM. Chaleyer & Orkin est unique en ce sens qu'il ne comporte que des marchandises importées provenant des meilleures maisons de Paris.

A cette Saison de l'Année

alors que chaque département de nos magasins est rempli des marchandises les plus attrayantes et les plus susceptibles d'attirer la clientèle, qu'il y aît sur le marché, il est impossible d'indiquer en détail les différentes lignes d'un intérêt spécial, et ce serait de nature à induire nos clients en erreur, sans profit pour nous, de mentionner seulement le nombre de celles que cette page pourrait contenir.

Nous avons publié un catalogue des différentes lignes que nous offrons pour la saison du printemps et nous nous ferons un plaisir de l'envoyer, sur demande, à tous les marchands. Depuis l'impression de notre catalogue nous avons ajouté quelques lignes de plus à notre stock. Au cours des dernières saisons, il y a eu des soldes de manufactures dont nous avons toujours eu notre part, et nous n'avons pas de doute qu'il y en aura quelques uns cette saison ; s'il en est ainsi, nous les annoncerons soit dans quelques journaux quotidiens de Toronto, soit par circulaires.

Nous sommes en rapports suivis avec le commerce des Marchandises Sèches, Tapis, Fournitures pour la maison, Lainages et Merceries pour hommes.

Notre département des commandes par la malle est toujours prêt et disposé à recevoir vos commandes et à vous fournir des informations qui seront à notre mutuel avantage.

IL NOUS FERA PLAISIR DE RECEVOIR VOTRE VISITE

A nos Magasins.

John Macdonald & Co.

Rues Wellington et Front Est, TORONTO.

Agents pour la Province de Québec :

J. O. TREMPE, 207 rue St-Jacques, Montréal **D. FONTAINE, 77 rue de l'Eglise, Québec.**

GRAND CHAPEAU, GENRE PICTURE HAT, de HEITZ-BOYER, Rue de la Paix, Paris, Importé par la Maison CAVERHILL & KISSOCK, Montréal.

En chiffon, couleur "Lac," fond composé de cerises rouges; garni de dentelles Chantilly sur le côté gauche. Cette garniture s'étend en arrière et retombe sur le bord. Une touffe de cerises est disposée en dessous du bord à gauche. Une boucle d'acier retient la dentelle et le chiffon.

L'assortiment d'ornements de la maison J. P. A. des Trois-Maisons est le plus considérable qu'il y ait dans cette ligne. Les prix marqués défient toute compétition.

La W. R. Brock Co. Montréal offre une série complète de cols tab brodés suisses dans toutes les formes les plus nouvelles.

MM. J. F. L. Dubreuil et Jean B. Lemieux, les représentants de la D. McCall Co. Ltd. dans la province de Québec, ont l'honneur d'inviter leurs nombreux clients et amis à venir les visiter lors de l'exposition des modes du printemps qui aura lieu les 2, 3, 4 et 5 mars, au No 112 de la rue St-Pierre, angle de la rue Notre Dame.

MM. Brophy, Cains & Co. ont un assortiment très complet de rubans et de garnitures de modes comprenant des chiffons, tulles, etc.

La maison fait une spécialité de rubans importés et leur assortiment est un des plus complet que l'on puisse trouver au Canada.

Nous conseillons vivement aux lecteurs de **Tissus & Nouveautés** de visiter l'ouverture des modes du printemps de la D. McCall Co. Ltd. qui aura lieu les 2, 3, 4 mars et jours suivants au No 112 de la rue St-Pierre, angle de la rue Notre-Dame, sous la direction de MM. J. F. L. Dubreuil, Jean B. Lemieux représentants de la D. McCall Co. Ltd. dans la province de Québec.

La W. R. Brock Co. a un bel assortiment de fraises pour dames, depuis $1.00 jusqu'à $3.00 chaque, en blanc, en noir et dans les couleurs de lin.

M. J. A. L'Heureux, de la S. F. McKinnon Ltd de Montréal, compte sur la visite de ses nombreux clients et amis lors de l'ouverture des Modes du printemps.

La W. R. Brock Co. Montréal a toujours en stock un assortiment complet de broderies, dentelles, rubans, garnitures, etc., toutes les plus dernières nouveautés qui sortent. Actuellement les galons fantaisie et ornements pour costumes sont ce qu'il y a de plus nouveau dans la mode, et se vendent largement.

Il y a une large variété d'étoffes pour blouses chez Brophy, Cains & Co. dans un grand nombre de genres. Il faut les voir pour les apprécier, car il est difficile d'en décrire l'effet. Jaconets, imprimés, organdie français, organdie surfin, barège tout laine et beiges à rayures de soie dans des effets à fleurs de fantaisie sont des lignes très attrayantes pour costumes complets et corsages séparés. Dans l'assortiment sont compris quelques lignes attrayantes en soie et laine et en pure laine, ce sont des étoffes pour corsage avec effets de rayures et de dessins.

La Niagara Neckwear Co. Ltd a certainement un bel assortiment de soieries. Le nouveau "Velvo Chameleon Jacquard" en neuf nuances nouvelles avec dessins, et Moiré avec rayures satin, ainsi que Cristalline avec nouvel arrangement de barres, rayures et carreaux sont dans les effets brillants des patrons attrayants.

Dans les effets moins voyants leur ligne est excellente. Elle offre ainsi les Baratheas tout soie unis ainsi que les rayures et avec dessins vers les effets Rumchundas, Jaspés et Gris.

Elle a une ligne de rayures sur la longueur en Durape et en Armures, en noir et blanc toutes de pure soie qui fera époque. On les fait en four-in-hands de deux pouces retenues par un noeud avec une épingle à perle. Il n'y a pas d'homme qui puisse porter une cravate habillée plus riche.

MM. Brophy, Cains & Co. désirent attirer l'attention des modistes sur leurs lignes de rubans en soie moirée, ainsi que sur leurs rubans bien connu sous le No 110. La maison dispose également d'un magnifique choix de rubans pour le cou en satin taffetas & Duchesse.

On nous dit à la W. R. Brock Co., Montréal:

Nos nouvelles jupes de printemps sont en grande vogue, s'il faut en juger par les commandes que nous recevons de nos voyageurs.

Nous avons en stock le meilleur assortiment de lingerie blanche pour dames en Canada.

Tous les jours nous recevons de nouvelles blouses de printemps et elles sont O. K. Les marchands devraient demander nos nouvelles blouses en alpaca dans toutes les nuances.

Nous venons de recevoir trois lignes de jupons de soie noire à des prix populaires, aussi des jupons en sateen noir spécial.

Les courroies en cuir qu'on faisait il y a quelques années étaient grossières et laides. Maintenant pour l'été, l'homme veut avoir une ceinture souple, bien faite et gentille. On peut mettre autant de style dans une ceinture qu'on en met dans la coupe et la fabrication des vêtements. La Domiinon Suspender Co. a inauguré un département dans ses fabriques pour la production de ces ceintures. D'habitude, quand cette manufacture de progrès se lance dans la fabrication d'un article, elle arrive au succès. Pendant plusieurs mois, elle a travaillé cette ligne, et de toute façon, cette ligne sera une surprise pour le commerce, quand à la valeur et au style. Dans toute la collection, il est impossible de trouver l'application d'une idée démodée ou vieillie. La Dominion Suspender Co. ne fait que deux qualités à détailler à 25c et à 50c, et les acheteurs qui ont vu les lignes disent qu'elles valent les ceintures vendues l'an dernier à 50c, 75c et $1.00. Les ceintures sont gentiment arrangées en boîtes de 1-2 douzaine de grandeurs assorties, 1-34 pouce, 2-36 pouce, 2-38 pouce et 1-40 pouce. Elles sont dignes de l'inspection et de la comparaison critique de la part des acheteurs experts.

Une belle gravure de modes

MM. Chaleyer & Orkin ont adressé aux modistes au commencement du mois de février une magnifique carte de modes reproduisant non seulement les formes les plus en vogue, mais encore les garnitures et les nuances préférées pour les saisons du printemps et de l'été 1903. Cette carte est absolument irréprochable au point de vue de l'exécution et de plus elle contient des indications précieuses pour les modistes.

MM. Chaleyer & Orkin nous disent avoir envoyé cette carte à toutes les modistes de la province de Québec; il se pourrait cependant que, par suite d'erreur, des personnes intéressées auraient été omises sur la liste; dans ce cas, les modistes qui auraient pu ne pas recevoir la gravure en question sont priées de s'adresser à MM. Chaleyer & Orkin, 1831, rue Notre-Dame, à Montréal. Ils se feront un devoir de la leur envoyer immédiatement.

Catalogue du Printemps

Ecrivez et demandez notre nouveau Catalogue de

Base Ball
Tennis
Lacrosse

ET ARTICLES DE SPORT EN GENERAL

AINSI QUE DE

Voitures d'Enfants, Jeux de Croquet, Velocipedes et Tricycles

Balles en Caoutchouc, Hamacs,
Marbres, Allées, Drapeaux,
Cordes à sauter, Lanternes en papier,
Toupies, Etc, Eventails,
Outils-Jouets de Jardins,
Seaux à sable, Pelles à sable,
Bateaux à Voiles.

Veuillez retarder vos commandes du Printemps jusqu'à ce que vous ayez examiné nos nouvelles lignes.

Un grand nombre de Spécialités Nouvelles pour le Commerce du Printemps et de l'Eté.

146-148 FRONT ST. WEST
(Opposite Union Station)

Nerlich & Co., Toronto

Succursale de Montréal :
301 RUE ST-JACQUES,
(Coin du Carré Victoria.)

Québec :
MAURICE FRIGON,
Hôtel Victoria.

Articles de saison

L'acheteur européen ainsi que l'acheteur de New-York et la première modiste de la maison Caverhill & Kissock sont de retour à Montréal après avoir complété leur assortiment de marchandises de modes en vue de la saison du printemps et d'été 1903. L'assortiment est magnifique et comprend toutes les dernières nouveautés.

Les fabricants de fleurs de Paris, de Londres et de New-York ont envoyé tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de guirlandes, de coquelicots, de lys de la vallée, de jacinthes, de fuchsias, fleurs de houblon, fruits et baies de toutes variétés: raisins, cerises, groseilles, pommettes, baies de houx, glands de chêne, noix, noisettes, etc.

L'assortiment des plumes est très complet dans les lignes suivantes: ospreys du genre hussard, grandes plumes de tous genres. Les plumes, il ne faut pas l'oublier, seront une des garnitures préférées cette saison.

Les dentelles seront plus à la mode que jamais cette saison, pour garnitures de chapeaux; c'est pourquoi MM. Caverhill & Kissock ont réuni une collection hors ligne de dentelles Chantilly et de Bruxelles dans les largeurs de 6 à 10 pouces.

Les chiffons et les tulles de tous genres jouent cette saison le rôle le plus important dans la façon des chapeaux et de concert avec les dentelles seront des articles de grande vente.

Les rubans sont de nouveau au premier rang à tel point que les fabricants de Lyon, de St-Etienne et de Bâle ont grande peine à fournir à la demande et sont plus occupés aujourd'hui qu'ils ne l'ont été depuis cinq ans. Il est à noter que les maisons de gros qui placent leurs commandes maintenant sont obligées de payer une avance de 10 à 15 pour cent sur les anciens prix. C'est donc un sage conseil à donner aux modistes que de leur dire de placer leurs commandes sans perdre de temps. L'assortiment des rubans de MM. Caverhill & Kissock contient les derniers genres, les nouveaux rubans en taffetas souple et en satin Royal dans les dimensions 60, 80 & 100.

Les grandes modistes de Paris et de New-York se servent couramment actuellement, pour garnir leurs chapeaux, de velours en pièce qu'elles découpent pour en faire des bandes étroites, ces bandes de velours auxquelles on ajoute du chiffon ou du tulle font une garniture de toute beauté. MM Caverhill & Kissock recommandent comme ornements les sequins, soit en pendants, soit dans la forme médaillons.

Les différents départements de la maison Debenham, Caldecott & Co. sont sous la direction des personnes suivantes, bien connues dans le commerce de la mode:

Soieries et Rubans, M. H.-H. Judah; Fleurs et Plumes, M. Petit; Chapeaux, M. W. McClurg.

MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd. nous avisent que cette année leur stock de fleurs sera le double de ce qu'il était les années précédentes. Ces messieurs n'hésitent pas à dire que leur choix de fleurs sera supérieur à tout ce qui a été montré jusqu'à ce jour à Montréal.

Le stock des marchandises du printemps de la S. F. McKinnon Ltd., de Montréal, sera au complet à partir du 23 février. Indépendamment d'un magnifique choix d'articles de modes de toute nature il y aura un assortiment choisi de confections pour dames, comprenant: costumes, jupes, jaquettes et manteaux en tissu Rainproof.

MM. A. O. Morin & Cie offrent des jobs très avantageux dans les lignes suivantes: soies et satins à l'usage des modistes, élastiques, ceinturons de fantaisie, etc., etc.

Boîte à chapeaux pour modistes

Nous espérons bien voir disparaître rapidement de la circulation les affreux cartons à chapeaux que certaines modistes s'obstinent à conserver par esprit de routine, alors que, par profession, les modistes qui ont du goût et qui sont les prêtresses de la mode, doivent être les enneims les plus acharnées de la vieille routine.

Aujourd'hui, l'affreuse boîte à chapeaux de nos grand'mères est remplacée par ces légers cartonages en forme de pyramide, peu volumineux et qui, le chapeau enlevé, peuvent se plier comme un journal et cessent d'être des objets encombrants. On trouvera dans une autre page un modèle de ces boîtes-pyramides, manufacturées par la Elliott Mfg Co. Ltd., Nelson St., Toronto. C'est pratique, élégant et pas cher. Ecrivez et demandez des échantillons et des prix.

Patron importé de la D. McCall Co. Ltd.

MM. D. McCall Co. Ltd nous communiquent les données suivantes au sujet des modes pour la saison prochaine. La saison du printemps 1903 sera surtout remarquable par la grande quantité de rubans et dentelles qui seront employés. Les rubans unis en taffetas, en satin Liberty, en mousseline, en moiré, dans les nuances bleues, roses, Champagne, Zibeline et Castor seront les préférés. Les rubans ombrés sont une des grandes nouveautés de la saison et on remarque aussi les effets ombrés dans les chiffons et les tulles.

Patron importé de la D. McCall Co. Ltd.

La dentelle jouera non seulement un grand rôle dans la garniture des chapeaux mais encore dans la confection des toilettes d'été; les dentelles dans les nuances blanches, ivoire Paris et Champagne sont au premier rang. Les genres de dentelles les plus en vogue sont: les Point de Bruxelles, Point

Bas et Chaussons de Laine

De notre propre Manufacture, pour l'AUTOMNE.

Notre No 215, Spécial, à **$2.25,** fait fureur sur le marché. Nous aurons de la difficulté à répondre à la demande : c'est le temps de rappeler que "les premiers arrivés seront les premiers servis." Aux acheteurs bien avisés, demi-mot suffit.

Nous recevons en ce moment différentes lignes de marchandises, notamment :

Etoffes à Robes,
Cachemire Noir,
Bas en Cachemire.

Aussi un beau choix de **DOYLIES** de toutes dimensions, carrés et longs, à franges : ce sont des articles de bonne vente courante.

Voyez également nos **NAPPES :** nos prix, comme toujours, sont corrects.

Nous sollicitons la faveur d'une prochaine visite.

A. O. MORIN & Cie

337 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

Manteaux, Collerettes, Jupes de Robes

AU COMMERCE DE GROS

Je me suis assuré les plus récentes créations de la mode de New-York, Londres, Paris et Berlin et j'invite le commerce de gros à venir examiner ma série d'échantillons avant de placer ses commandes.

Pour les genres, la coupe et la belle finition de nos confections, je sollicite la comparaison avec les marchandises du même prix, et je suis certain d'obtenir la préférence.

Je ne vend qu'au commerce de gros.

JOS. LAMOUREUX,

178 A Rue Montcalm

MONTREAL.

CEETEE
PURE LAINE
GARANTI IRRETRECISSABLE

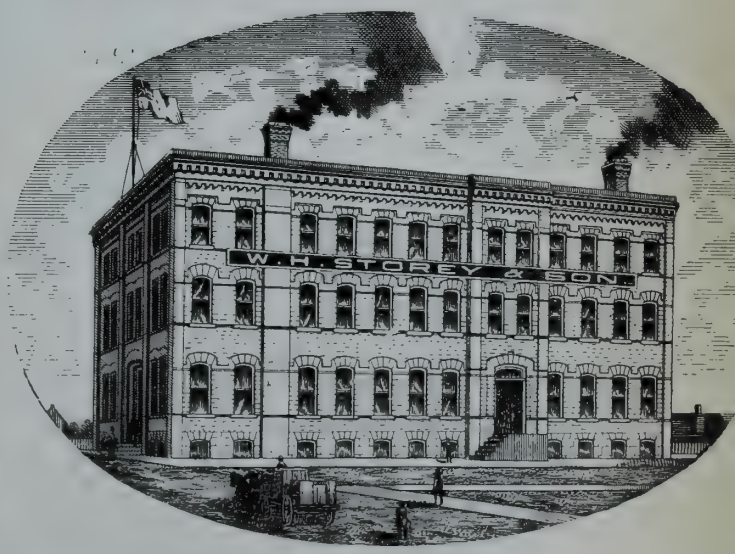
CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtement marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABEE.**

Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins.

Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C. Turnbull Co. of Galt Ont., Limited

Les articles manufacturés par STOREY sont les types de l'excellence, sous le rapport des matières premières, de l'ajustement, du genre, de la fabrication et de la durée.



Gants, Sacs de Voyage, Ceintures de Cuir

Pour le COMMERCE du PRINTEMPS et de l'ÉTÉ.

W. H. STOREY & SON, LES CANTIERS DU CANADA, **ACTON, ONT.**

d'Alençon, Point de Venise, Point Italien, un grand nombre de ces dentelles comportent des dessins de fruits.

Les chiffons ont déjà eu une vente énorme cette saison et continueront à être au premier rang. Les chiffons à la mode du jour sont ou pointillés ou ornés de dessins de fantaisie. Les linons Grass Lawns, unis, à rayures ou bien encore avec dessins en spirale sont également de bonne vente.

En fait de garnitures, on arrive à de très jolis effets en se servant de sequins surtout de sequins ronds de grande dimension et de pendants de sequins dans la forme " bâton "; ces garnitures s'adaptent avec avantage aux bordures des turbans et des grands chapeaux modèles.

Les fleurs les plus en faveur cette saison sont les roses, les coquelicots, les guirlandes de roses et de baies, ainsi que les feuillages de toute nature et les effets de fruits qui suivent: raisins, cerises et groseilles.

MM. Debenham, Caldecott & Co. seront prêts à faire affaires à partir du 23 février. Leur assortiment comprend les dernières nouveautés des marchés étrangers en fait de marchandises de modes de toutes sortes. L'assortiment de soieries et de rubans est le plus choisi et le plus varié montré jusqu'à ce jour à Montréal.

Un dépôt de chemin de fer

Un étranger à la ville de Montréal qui aurait passé, il y a quelques jours, devant les magasins de MM. S. Greenshields Son & Co. aurait pu penser que la bâtisse occupée par cette maison était la station principale d'un chemin de fer. Vingt-et-un sleighs, chargés de différentes marchandises, attendaient pour faire leur déchargement dans les salles de marchandises de l'établissement, et malgré les quatre salles réservées à cet effet, il y a souvent de six à douze sleighs ou camions qui attendent. Tout cela prouve sur quelle large échelle cette firme fait des affaires.

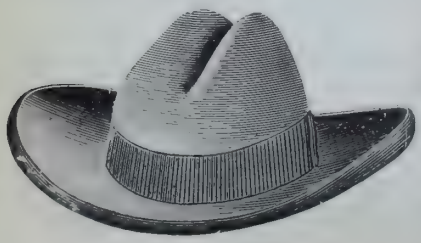
MADE IN CANADA.

Nous prenons plaisir à attirer l'attention de nos lecteurs sur l'annonce d'autre part de MM. Strachan Bros, manufacturiers de chapeaux à Toronto. Il y a quelques jours, le représentant dans l'Ouest de "TISSUS ET NOUVEAUTÉS" a visité la fabrique de cette firme et l'a vue complètement dans ses différents départements. Il déclare qu'à en juger par le soin et la perfection qui résident dans chacune des parties de la manufacture, les chapeaux de fabrication canadienne, spécialement les chapeaux qui sortent de cette Manufacture up-to-date, seront bientôt portés d'une façon générale dans ce pays.

Notre représentant a été on ne peut plus agréablement surpris de voir cet établissement splendide et ses méthodes absolument modernes de manufacture. Il est convaincu que les marchands feraient bien de jeter un regard sur notre propre pays avant d'acheter des marchandises importées dans la ligne des chapeaux.

MM. Strachan Bros, font uniquement les genres les plus nouveaux ; la firme est en relations suivies avec les grands centres chapeliers d'Amérique, et dès que de nouveaux genres sortent, MM. Strachan les adoptent.

MM. Strachan Bros, ont informé notre représentant que leur intention était d'inaugurer un service d'ordres par la malle, pendant la saison de rassortiment spécialement, et ils ont pris leurs dispositions pour remplir les ordres par la malle avec la plus grande promptitude.



MM. Strachan Bros, désirent un représentant pour la Province de Québec. Ils ne veulent qu'un vendeur de premier ordre. Celui qui aurait des relations dans le commerce des chapeaux pour dames et pour hommes aurait la préférence.

M. R. D. Fairbairn, du département de la bonneterie de la W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, nous informe que les manufacturiers canadiens de sous-vêtements se refusent dès maintenant à accepter de nouvelles commandes pour le commerce de l'automne prochain. Il serait donc prudent que les commerçants qui n'ont pas encore placé leurs commandes pour ces lignes y songent immédiatement, car tout fait prévoir qu'il y aura une grande rareté dans les marchandises de cette catégorie. Les Baldwin Yarns (filés) viennent de subir une deuxième avance de 10 pour cent.

* * *

Le représentant de la Hudson Bay Knitting Co. nous dit que la compagnie est activement occupée à faire ses livraisons de gants et de mitaines au commerce du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest.

Les voyageurs de la firme sont maintenant sur la route pour la prise des commandes pour les vêtements de travail.

La situation dans l'Ouest canadien est exceptionnellement bonne cette année; les commandes que l'on prend dans cette région sont nombreuses et considérables.

Les prix des matières premières employées par la Hudson Bay Knitting Co. telles que les lainages, les cotonnades et les cuirs ont augmenté considérablement depuis quelque temps; mais, comme la compagnie prévoyait cette avance de prix, elle a placé de fortes commandes au début de la saison, ce qui la met en position de vendre aux anciens prix.

* * *

M. Pagé, de la maison A. O. Morin & Cie nous donne les renseignements suivants :

Les ventes de marchandises d'assortiment sont assez lentes depuis que le commerce de détail a commencé les ventes spéciales et à prix réduits des mois de janvier et de février. Par contre, on commence déjà à enregistrer des ventes de bas de laine et d'articles en laine tricotée pour l'automne prochain.

Les paiements sont satisfaisants pour la saison actuelle.

* * *

Nous apprenons que plusieurs manufacturiers de sous-vêtements ouatés se font actuellement une concurrence désastreuse si on prend en considération les hauts prix auxquels ils sont obligés de payer pour les laines brutes.

Les autres lignes de sous-vêtements fabriquées au Canada n'ont pas changé de prix tandis que les fabricants anglais et allemands de sous-vêtements en laine, de gants tricotés et autres articles en laine ont avancé leurs prix d'au moins dix pour cent.

* * *

Nous conseillons aux lecteurs de **Tissus et Nouveautés** d'examiner avec soin les échantillons de merceries et de bonneterie préparés en vue du commerce de l'automne prochain et qui leur seront fournis sous peu par les représentants de MM. Tooke Bros. Ltd.

L'assortiment est très varié et comporte toutes les dernières nouveautés des marchés européens et canadiens.

La bretelle " Princely " fabriquée par la Dominion Suspender Co. est une bretelle absolument unique sur le marché pour 25c. Des pancartes, annonces attrayantes, sont envoyées avec chaque expédition; elles sont de la sorte que la Compagnie sait faire.

Les Vêtements pour Dames et Jeunes Filles portent cette Etiquette.

Fabrication Anglaise du plus Haut Grade

GARANTIS

Les Imperméables "THE PREMIER" sont garantis comme ne durcissant pas et comme étant absolument à l'épreuve de l'eau.

Les Imperméables et Vêtements de Pluie de la Marque "The Premier"

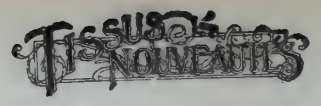
ÉTABLIS EN 1873.

Le Commerce est alimenté par les Maisons de Gros dans toute l'étendue du Canada.

GARANTIS

Le Type de Qualité dans le Monde Entier.

Les Vêtements pour Messieurs et Jeunes Gens portent cette Etiquettee.



M. A. O. Morin & Cie attirent l'attention du commerce de détail sur les valeurs exceptionnelles qu'ils offrent dans les bas de laine pour hommes et femmes. Ces bas sortent de la manufacture de la maison et sont garantis devoir donner satisfaction.

Les deux bretelles "Président" et "Balance" que fabrique la Dominion Suspender Co., qui en a les patentes, ont une vente immense. Plus de $25,000 ont été dépensés l'année dernière aux Etats-Unis et au Canada pour annoncer le "Président". Cette année on dépensera au delà de $35,000.

La Hudson Bay Knitting Co. compte pouvoir transporter ses ateliers et ses bureaux dans sa nouvelle bâtisse actuellement en voie de construction sur la rue Lagauchetière. Cette bâtisse qui, d'après le plan original, devait avoir quatre étages en aura cinq, afin de répondre à la grande extension qu'ont prises les affaires de la Hudson Bay Knitting Co.

Le département de la mercerie pour hommes de la maison A. Racine & Cie a pris en ces temps derniers une très grande importance. MM. A. Racine & Cie s'attachent surtout à ne tenir que les dernières nouveautés de la saison en fait de cravates, chemises, cols, gants de kid, etc. etc.

Le marchand qu'intéressent les lignes de corps pour dames ne pourrait mieux faire que de voir les échantillons des valeurs suivantes de la Compagnie Brock. Pour le prix et la qualité, ils ne peuvent être battus. 73, 75, 86 et 91 pour vendre à des prix variant de 10c à 25c. Dans les corps en laine naturelle pour dames, cette compagnie offre une ligne 304 à vendre à $1.00. C'est une valeur absolument spéciale.

La Niagara Neckwear Co. Ltd a remis entre les mains de ses voyageurs une magnifique ligne de cravates pour Pâques et l'été, (pas de job). Pour les formes, c'est l'application d'idées nouvelles, exclusives et originales. La cravate Evans, avec noeud et bouts galonnés est certainement un article de goût. Cette compagnie est également la créatrice du noeud "bouclier" dans les deux formes midget et régulière. Le "bouclier" et la façon dont il est établi sont également differents de tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. La vente a été tout-à-fait forte depuis le 1er janvier, mais avec la saison chaude elle augmentera considérablement. Ce n'est pas une cravate bariolée ou vulgaire, mais elle peut être portée par tout gentleman avec les cols haut rabattus, et elle a cet avantage de n'être pas irritante à ajuster comme le sont les four-in-hands. L'idée première a germé dans le cerveau fertile du dessinateur de la Niagara Neckwear Co., et sa volonté est qu'elle ne soit pas imitée. On en verra l'illustration dans ce numéro.

Le département des merceries de S. Greenshields Son & Co. contient un des plus grands assortiments de bas en cachemire, en coton, en fil de lisle et en soie qu'on puisse voir sur le marché. Dans les articles en coton et en soie, il y en a d'unis, de fantaisie et avec des effets de dentelle. Ils s'enlèvent rapidement et ne pourraient pas être renouvelés aux anciens prix. Les prix varient de 55c à $15.00 par douzaine.

S. Greenshields Son & Co., Montréal, ont fait excessivement bien avec leurs Jerseys de dames pour le jeu de Golf.

Tout marchand qui veut être à la hauteur et augmenter ses ventes devrait demander à voir les lignes de bas qu'a en stock la W. R. Brock Co. de Montréal. S'il recherche des occasions, nous pouvons l'assurer qu'il ne sera pas désappointé. Nous comprenons que les lignes suivantes sont parmi celles de la compagnie Brock qui se vendent le mieux: Daisy, Pet, May, Lady, dont les prix varient de 10c à 25c par paire au détail. Elle a également en stock une ligne—34 & 36—en bas tissés noirs à vendre à 25c qui, croyons-nous, est un article absolument spécial à ce prix, et une ligne—57—de bas à fortes côtes à genoux renforcés pour vendre à 50c.

La Dominion Suspender Co. fait de grosses ventes de sa bretelle "World's Beauty". C'est la bretelle qui peut être convertie en ceinture.

MM. A. McDougall & Co. rapportent que la prise des commandes pour le printemps a été excellente. Il y a eu une forte augmentation dans les commandes du commerce des campagnes.

Les paiements doivent être considérés comme satisfaisants étant donné que les tailleurs traversent actuellement la période de la morte saison.

Les prix des lainages importés ont fortement augmenté et les marchandises d'automne devront forcément s'en ressentir. Il est difficile de dire quels sont les lainages qui seront en faveur ce printemps, car toutes les variétés se sont également bien vendues. On prévoit pour l'arrivée des chaleurs une forte demande pour les costumes en flanelle.

* * *

M. George Cleghorn, chef du département des étoffes à robes et des soieries de la W. R. Brock Co. Ltd., nous informe qu'une avance des plus marquée vient d'avoir lieu sur les tissus français de laines fines. Il nous cite comme exemple que, pour une ligne payée au début de la saison 7 1-2 d. on demande maintenant 10 1-2 d. La hausse est moins accentuée sur les tissus de qualité moyenne et ordinaire. Malgré ces fortes avances la W. R. Brock Co. Ltd. peut protéger d'une manière efficace les intérêts de sa clientèle, car en prévision de la hausse, la compagnie a placé de fortes commandes au début de la saison.

M. Cleghorn attire notre attention sur le fait que les détaillants commencent à placer dès maintenant d'importantes commandes pour les Friezes noirs, bleus et gris en vue du commerce de l'automne.

* * *

D'après M. C. X. Tranchemontagne, la situation actuelle est très satisfaisante, les paiements s'effectuent régulièrement.

Les prix des lainages sont très fermes avec tendance à la hausse. La demande actuelle porte en grande partie sur les tweeds gris pour le printemps, ainsi que sur les étoffes à pardessus de nuances noire et grise.

* * *

Nous savons que la compagnie Brock de Montréal a actuellement en stock une ligne complète des célèbres "Nazareth Waists". Pour jeunes enfants, elles n'ont pas d'égales, et nous pouvons les recommander chaudement. Voyez les journaux de commerce pour les annonces spéciales. Ces blouses se détaillent à 20c, 25c, et 30c, et ces prix sont absolument bon marché.

La maison C. X. Tranchemontagne, 315 rue Saint-Paul, Montréal, mettra un nouveau voyageur sur la route dans les premiers jours de mars. Il visitera surtout la province d'Ontario.

Les draps popeline façon foulée, les venitians, les draps de dames et les box-cloths dans toutes les nuances à des prix populaires sont à présent en stock chez Brophy, Cains & Co., Montréal, et d'autres encore sont à venir. Cette maison offre un grand assortiment pour costumes en tweed, dans les gros bouclés, les nigger-heads et effets de flocons. Le noir et le blanc sont également remarquables au point de vue de la demande et devront faire des costumes très élégants.

Les voyageurs de la maison M. Markus viennent de partir en tournées avec un char considérable d'échantillons de Beavers allemands pour manteaux, de cachenez, de flanellettes allemandes, de même que de toutes les dernières nouveautés en fait de dentelles et de garnitures de robes.

Blouses Blanches

ET

Jupes Séparées

Styles Corrects - - Fini Parfait. Voyez nos Voyageurs. Voyez nos Prix.

Représentant à Montréal:
H. M. BARCELO,
Bâtisse "La Presse."

THE VICTOR MANUFACTURING CO.,
658, 660, 662, 664 rue St-Valier, QUEBEC.

John Fisher

SON & COMPANY

Lainages en Gros

ET

Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = Montreal

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.
101 et 103 Rue St-Pierre, = Quebec.

Nos Représentants

Soumettent actuellement au commerce de nouveaux dessins en vaisselle plate et argenteries plaquées, etc., y compris de nombreux modèles de verres colorés de fantaisie avec montures en plaqué d'argent quadruple, au plus bas prix auquel un article de première classe puisse être placé sur le marché

Ecrivez et demandez notre catalogue de 300 pages

E.W. Gilmore & Bro.

86 Bay St., Toronto.

THE

CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

BOITE A CHAPEAUX PYRAMIDE

Fabriquée en différentes couleurs.

Deux grandeurs.

Pas de galons.

Se plie à plat.

ELLIOT MFG Co., LIMITED, Nelson St. TORONTO.
Demandez Echantillons et Prix.

La maison M. Markus vient de recevoir un complet assortiment de fournitures pour tailleurs, de draps italiens, de doudoublures pour manches et de canevas. Leur ligne de feutre pour tailleurs mérite une attention toute spéciale. Les prix et échantillons sont envoyés sur demande aux manufacturiers de hardes, ainsi qu'au commerce de gros.

Dans les étoffes à robe noires, disent Brophy, Cains & Co., de Montréal, les grenadines et les effets de dentelle légers occupent une forte position. En réalité, toutes les sortes de marchandises noires en tissu léger, à effets drapés ont eu de grandes ventes. Plusieurs commandes de renouvellement viennent justement d'être mises en stock, ce qui complète l'assortiment de prix et de qualités dans ce que nous offrons. Les draps basket, les draps twine, les minstrels, les draps granite, les popelines, les draps Kopa, les cordes lustrées, les cordes sateen et une variété d'autres marchandises en noir occupent une place remarquable dans le département des étoffes à robe pour le printemps. Dans les marchandises noires unies, les sateens de laine noire ont eu de grosses ventes. Les mêmes articles en trois assortiments de couleur sont maintenant entre nos mains, et seront d'un grand secours pour n'importe quel département d'étoffes à robe. On peut les vendre à des prix populaires. Il y a encore quelques demandes pour les homespuns en noir et en gris. Dans le noir, les effets plus brillants comme les lustres, les Sicilians, les Mohairs et les Paradigmes ont évidemment reçu l'approbation du commerce à en juger par les ordres que nous recevons de nos représentants, et par le département des ordres par la malle.

Nous attirons l'attention des lecteurs de **"Tissus et Nouveautés"** sur l'assortiment de serges noires et bleues de la maison C. X. Tranchemontagne. Les lignes King, Prince, Duke, Marquis, etc., etc., représentent des valeurs exceptionnelles.

La Standard Umbrella Mfg Co. est à même de remplir toutes les commandes pour ses parapluies à ouverture et à fermeture automatiques de la marque M. & F. ainsi que pour le parapluie Waterproof "Sukram". La Standard Umbrella Mfg Co. vient également de placer sur le marché un nouveau parapluie tout soie qu'elle offre à des prix très avantageux. Des échantillons seront envoyés sur demande.

La maison C. X. Tranchemontagne dispose d'un superbe assortiment de Farmers' satin et de draps italiens, qu'elle offre à des prix qui en font les meilleures valeurs du marché.

Une grosse importation

Nous remarquons dans le manifeste du steamer Lake Ontario, de la Beaver Line, l'envoi de 449 paquets de marchandises sèches à MM. A. Racine & Cie.

C'est peut-être la plus forte expédition de marchandises sèches qui ait jamais été faite d'un seul coup et pour la même maison au Canada.

Ce fait dénote l'importance qu'a prise dans sa ligne la maison A. Racine et Cie et l'augmentation croissante de ses affaires.

LE TRUST DES FABRICANTS DE GANTS AUX ETATS-UNIS

Ainsi que nous l'avons récemment annoncé, il est confirmé par les nouvelles de Gloversville, N.-Y., que les fabricants de gants du district de "Foulton County", dans lequel se trouve le centre de la fabrication gantière des Etats-Unis, ont formé un syndicat sous la raison sociale officielle "Société de fabrication manufacturer's association".

Les membres de cette association représentent les trois quarts de toute la production en gants de peau et de tissu du pays, 34 maisons y ont adhéré.

Les membres du Congrès, M. Lucius N. Littauer, a été nommé président de l'association, dont les affaires sont dirigées par un comité composé de neuf fondés de pouvoir.

NOTES PARISIENNES

De "**Madame**":

Deux événements mondains: l'inauguration du Salon de l'Automobile et celle de l'exposition Dutuit, au Petit-Palais, à Paris, nous ont laissé admirer de bien jolies modes qui, tout en étant d'hiver, marquent une tendance nouvelle pour la saison prochaine.

D'abord, plus du tout de jupes unies, elles sont aussi démodées que les manches droites et les encolures montantes. On les porte entièrement plissées, et cette façon, déjà jolie avec les tissus plus lourds de l'hiver, sera encore plus appréciée avec les tissus légers de la saison prochaine.

Cette mode ne s'est pas affirmée franchement; elle a, comme toutes les modes, débuté par une période de transition; ce sont les repincés qui ont été cet intermédiaire, puis les plis se sont accentués et se sont dessinés franchement. Maintenant, toutes les robes élégantes se font ainsi, et, pour les personnes un peu fortes, il est toujours aisé de biaiser les plis, afin de leur donner peu d'épaisseur du haut et plus d'ampleur du bas. On les marque fortement afin qu'ils soient indéplissables, mais on leur conserve toute leur liberté. D'ailleurs, la plupart des costumes ainsi faits sont presque toujours garnis, dans le bas de la jupe, de galons, straps ou broderie, ce qui permet l'adjonction d'un volant en forme, et donne toujours plus d'ampleur à celle-ci.

On paraît revenir aussi aux corsages légèrement tendus. Les tailles se font toujours longues, droites, mais plus dessinées. L'uniforme blousé, qui semblait obligatoire pour retenir l'ampleur du corsage, se fait plus rare. Les tailles s'accentuent sous des hautes ceintures ou des draperies plissées en largeur, remontant jusqu'à la poitrine, car celle-ci reste toujours découverte de tissu plissé ou froncé à l'encolure, retombant en blouse sur ce haut corselet.

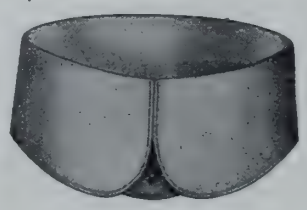
Le velours restera toujours de mode la saison prochaine; le printemps nous promet une grande profusion de costumes tailleur, exécutés soit en velours uni, soit en velours côtelés. Ces costumes se garniront de bandes de drap piquées; ou d'incrustations de drap découpé, car l'on fait beaucoup de garnitures avec ces deux tissus mélangés.

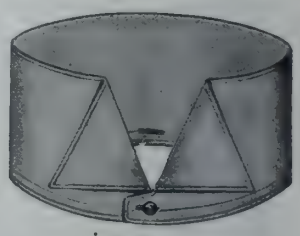
BONNETERIE.

MM. Tooke Bros, Ltd, nous informent qu'il sont très occupés à expédier les commandes prises pour le commerce du Printemps. Les voyageurs de la Compagnie vont incessamment partir pour la prise des commandes d'Automne.

La situation actuelle du marché des sous-vêtements ouatés fabriqués au Canada est intéressante par suite de la concurrence que se font les manufacturiers ; plusieurs lignes ont été vendues à perte.

Les autres lignes de sous-vêtements faits au Canada restent aux mêmes prix que l'année dernière, tandis que les marchandises importées du même genre ont subi une avance variant de 10 a 20 p.c. ; cette avance de prix s'applique également à la bonneterie et aux agents de laine.





MM. Tooke Bros, Ltd, viennent de soumettre au commerce leurs nouveaux styles de cravates pour la saison de Pâques, les genres qui ont réuni le plus de suffrages jusqu'à présent sont les cravates "Derby", d'une largeur de deux pouces ainsi que les boucles toutes faites, en soie ombrée, dans les nuances grises, vertes et rouges. Les dessins sur ces cravates sont peu prononcés et l'on évite autant que possible les couleurs voyantes.

La demande pour les chemises a été très forte et a porté en grande partie sur les chemises blanches avec de petites rayures noires et bleues. La demande pour les chemises "Négligé", c'est-à-dire avec devant mou, a été plus forte que d'habitude.

Nous reproduisons dans le texte de cet article deux des cols qui semblent devoir être les "Leaders", cette saison ; ce sont deux des dernières productions de MM. Tooke Bros, Ltd.

Pour . . .

Manteaux de Pluie

Pour DAMES et MESSIEURS

Tous les Tissus Cravenette authentiques sont revêtus de cette marque étampée.

SEULS AGENTS

Montreal - Vancouver

PRIESTLEY'S CLOTH "Cravenette" RAIN PROOF

S. GREENSHIELDS SON & COMPANY 1902

Nous apprenons de bonne source que des négociations ayant pour but l'amalgamation de la Colonial Bleaching & Printing Co., de MM. Tooke Bros. Ltd et de la Standard Shirt Co. ont eu lieu tout dernièrement.

Jusqu'à présent rien de définitif n'a été décidé.

Si ce fusionnement se produisait MM. Tooke Bros et la Standard Shirt Co. n'auraient pas besoin d'acheter une partie de leurs marchandises sur les marchés étrangers car la Colonial Bleaching & Printing Co. produirait les marchandises que les deux autres compagnies sont maintenant obligées d'importer.

* * *

La Canada Colored Cotton Mills Co. vient d'avancer de 5 à 7 1-2 pour cent sa liste de prix sur les "denims" bleus et bruns. Deux de leurs lignes de tickings ou toiles à matelas ont subi une hausse de 5 pour cent. Les couvertes en coton ont également avancé de prix.

* * *

Dans plusieurs des maisons de gros que nous avons visitées on nous dit que les ordres pris jusqu'à présent pour les indiennes ont été exceptionnellement considérables cette saison.

* * *

La Dominion Cotton Mills Co. et la Montreal Cotton Co. ont adressé une lettre-circulaire au commerce lui annonçant que, selon toutes probabilités, les prix des cotonnades diverses manufacturées par elles, subiraient une avance de prix. On donne pour raison de cette hausse la rareté et la cherté du coton brut. Le coût de la fabrication a également augmenté par suite des hauts prix payés pour le charbon.

* * *

La W. R. Brock Co. a en magasin un stock complet de doublures dans les nuances blanche et crème qui sont toujours en demande durant la saison d'ouverture des Modes de printemps.

S. Greenshields Son & Co. offrent une des plus grandes lignes de dentelles au Canada. Une attention spéciale est accordée à ce département.

Deux caisses de nouvelles dentelles Plauen sont parmi les nouveautés que viennent de recevoir Brophy, Cains & Co.

La W. R. Brock Co., Montréal, a un assortiment des plus complets en mousseline blanche, linons, organdis, dimities, piqués, etc., etc., également des fantaisies en noir et en couleur, des marchandises à jourées et à effets de broderie. N'oubliez pas de demander à voir leurs échantillons dans les batistes de couleur lin, les draps tussor, etc., etc., et les parures brodées assorties, médaillons, dentelles, etc., tout ce qui concerne les garnitures pour aller avec les lignes ci-dessus.

Brophy, Cains & Co. sont très occupés à recevoir de nouvelles lignes de mousselines pour costumes fantaisie. Ils remplissent les ordres aussi promptement que possible, et espèrnt, dans les dix jours prochains, pouvoir compléter tous les ordres reçus de bonne heure.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co. viennent de recevoir une forte quantité de rideaux Bobinets, sortant de leur manufacture de Toronto.

MM. A. O. Morin & Cie disposent d'une ligne très complète de broderies en flanellette provenant des meilleures manufactures de la Suisse. Ces marchandises sont marquées à de très bas prix.

MM. Belding, Paul & Co. Ltd., manufacturiers de soieries et de rubans viennent d'avancer de 10 pour cent le prix de leurs rubans de soie.

* * *

Une importante avance de prix vient d'avoir lieu sur les soieries connues sous le nom de "China Silk".

* * *

Il y a quelques mois, S. Greenshields Son & Co. ont résolu de pousser spécialement leur département de rubans. Le résultat a été que leurs ventes de rubans ont augmenté au delà de toute attente. Ils ont certainement offert des valeurs merveilleuses dans ce département.

Brophy, Cains & Co., Montréal, rapportent une grande renaissance dans la demande des rubans. Les rubans pour le cou, taffetas et satin duchesse, ont encore une faveur marquée, mais on semble vouloir des rubans de toutes sortes. La maison fait une spécialité de son No 110, ruban moiré de couleur qui prend la place de la variété low-cord edge.

S. Greenshields Son & Co., Montréal, viennent de mettre en stock un assortiment spécial de garnitures de cou en chiffon noir. Ce sont des marchandises importées; elles sont du plus beau fini qui ait jamais été vendu au commerce. Elles sont offertes de $1.25 à $4.00 chaque.

Bureau à Montréal :
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Dominion Suspender Co
Niagara Falls
Fabricants des Bretelles
Marque de Commerce D
Garanties

On tient toujours un stock de Bretelles bien assorti aux bureaux de Montréal.

Le "PINTO SHELL CORDOVAN" pour les Gants et Mitaines H. B. K. est fabriqué avec la "pelure," c'est-à-dire le dos et les flancs du Bronco de l'ouest, la peau la plus résistante, poids pour poids, que possède n'importe quel animal.

Tanné par un procédé purement végétal **sans** huile ou ingrédients favorisant le froid.

Le cuir le plus **r.sistant** et le plus **souple** employé à la fabrication des Gants et Mitaines.

A l'épreuve de l'action du feu et de l'ébulition — ne durcit pas au froid et ne craque pas lorsqu'il est séché rapidement.

Chaque paire est étampée

"PINTO SHELL" CORDOVAN

PAR

Hudson Bay Knitting Co.,

30 Rue St-Georges, MONTREAL.

Le représentant de la maison Wm Taylor Bailey nous rapporte une grande activité dans les affaires.

La prise des commandes pour le printemps de 1903 est supérieure à celle de l'année dernière. On constate une forte demande pour les blinds.

Les prix sont généralement très fermes et reflètent la situation du marché des cotonnades et des soieries.

* * *

M. Ralph Hees, de MM. Geo. H. Hees Son & Co., nous dit que les affaires sont très satisfaisantes et que les paiements sont réguliers.

Il y a actuellement une bonne demande pour les blinds.

* * *

Le département des marchandises courantes de la W. R. Brock Co. rapporte de grosses ventes dans leurs indiennes Nos 103 et 105. Il a un assortiment complet de dessins, et dans les prix ,il ne redoute pas la concurrence, quelque vive qu'elle puisse être.

Dans le département des toiles, on trouve un joli stock de serviettes de toilette, de serviettes de table, de nappes dans tous les prix et dans toutes les qualités. Dans le département des tapis, de nouveaux dessins arrivent journellement aussi bien des moulins étrangers que des moulins canadiens. Dans les rideaux chenille, les dessus de table, etc., etc., la W. R. Brock Co. a un très complet assortiment, et ses clients, tant dans les grandes villes que dans les villages de la campagne peuvent être assurés que leurs ordres seront remplis promptement et avec soin. A ce sujet, nous devons mentionner que cette firme a dernièrement inauguré un nouveau système d'entrer les marchandises dans leur salle d'expédition, et que par ce système, les erreurs sont presque impossibles. Elle espère, par ce moyen, maintenir sa bonne réputation pour l'expédition prompte et soignée des ordres.

MM. A. Racine & Cie ont reçu ces jours derniers un envoi très considérable de tapis et prélarts anglais. Ces marchandises spécialement choisies pour les besoins du commerce du printemps sont remarquables par leur qualité, leur variété et par leur prix très modique.

La demande pour les blinds est plus active cette saison qu'elle ne l'a été depuis longtemps, c'est pourquoi nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs sur l'assortiment de la maison Wm Taylor Bailey qui offre une ligne de blinds de toutes variétés à des prix rémunérateurs.

La Nouvelle Manufacture de la Hudson Bay Knitting Co.

Voici une vue du superbe édifice nouvellement construit que cette compagnie va occuper prochainement, et qui s'éleve sur l'emplacement de l'ancienne Waverley House, sur la rue Lagauchetière, à Montréal. Tout est à peu près terminé. Au point de vue de la lumière, le site est admirablement choisi ; l'édifice reçoit la lumière de quatre côtés et il n'y a pas de haute bâtisse vis-à-vis, pour l'intercepter. Le bâtiment a 125 pieds par 80, cinq étages et un soubassement. Il est placé dans une localité bien centrale et des plus accessibles de la ville.

GEO. H. HEES, SON & Co.

DETROIT TORONTO VALLEYFIELD

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS DE

Stores pour Chassis, Poles à Rideaux,

Couvertures de Meubles, Accessoires en Cuivre,

Rideaux de Dentelles, Tapestry et Chenille,

Nets à Rideaux et Panneaux pour Portes.

Nous avons recemment ajouté à notre établissement une fabrique pour la manufacture des Rideaux "Bobinet". Nos modèles et nos prix défient l'examen et la comparaison les plus strictes.

Succursale de Québec,
72 RUE ST-JOSEPH.

Succursale de Montréal,
20 RUE ST-HELENE.

M. H. Wener, gérant de la Montreal Waterproof Clothing Co. annonce une grande activité dans les affaires et nous dit qu'une forte avance vient de se produire dans le prix des tissus de laine et des cotonnades; cependant, la Montreal Waterproof Clothing Co. n'a pas avancé ses prix car elle avait placé ses commandes avant la hausse.

* * *

M. R. Brock, de la W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, nous annonce que les affaires augmentent au fur et à mesure que la saison s'avance. Il est à remarquer que, cette année, les commandes provenant des districts agricoles sont très fortes, ce qui est un indice certain de la prospérité générale; ces commandes portent également sur des marchandises relativement dispendieuses.

L'échéance du 4 février a été très satisfaisante

* * *

M. J. L. A. Racine, de MM. A. Racine & Cie, constate que la prise des commandes du printemps est toujours très active. Il y a une forte demande pour les indiennes, les cotonnades de tous genres, les doublures, ainsi que pour les chemises d'hommes, en coton et en indienne.

Les prix sont très fermes sur toute la ligne avec tendance à la hausse sur les cotonnades domestiques et importées.

Les paiements de février s'effectuent avec régularité.

* * *

MM. S. Greenshields, Son & Co. rapportent une activité toujours croissante dans les affaires; les commandes déjà reçues depuis le commencement de l'année dépassent de beaucoup celles de l'année dernière.

Les paiements se font bien; l'échéance du 4 février, une des plus importantes de l'année, s'est très bien effectuée.

* * *

D'après M. Clarke, gérant de la branche montréalaise de MM. Nerlich & Co., les affaires se présentent sous un aspect des plus satisfaisant. Il y a présentement une excellente demande pour les articles de sport, tels que les fournitures pour les jeux de foot-ball, base-ball, lawn tennis, etc., etc. La demande pour les hamacs est également active.

* * *

MM. Brophy, Cains & Cie se déclarent très satisfaits de la situation actuelle; de fait, la plus forte semaine d'affaires qu'ils aient jamais eue a été celle du commencement du mois de février.

Les marchés de la marchandise sèche tant pour les cotonnades, lainages et soieries, sont très fermes.

* * *

La manufacture de confections pour dames de M. Jos. Lamoureux est sans contredit un des établissements modèles du genre à Montréal. Les manteaux, collerettes et jupes de robes qui y sont préparés sont conformes aux derniers styles de New-York et des grandes capitales européennes. Ces vêtements sont remarquables par leur coupe et leur fini, c'est pourquoi le détaillant qui insiste pour avoir des maisons de gros des productions de la manufacture de M. Jos. Lamoureux est certain d'avoir tout ce qu'il se fait de plus chic et de plus élégant.

La Montreal Waterproof Clothing distribue à sa clientèle un magnifique thermomètre. Ce cadeau d'une grande utilité sera envoyé à tous ceux des clients de la maison qui en feront la demande.

MM. W. R. Brock Co. Ltd de Montréal ont été forcés d'augmenter de quatre le nombre de leurs employés dans le département des expéditions; la grande augmentation du chiffre d'affaires de la compagnie a nécessité celle du personnel.

Les articles de Sport portant la marque Crown sont insurpassables sous le double rapport de la qualité et de la durée. Les base-ball, mitaines, masques et buts de base-ball, ainsi que les raquettes de tennis mis en en vente par MM. Nerlich & Co., 301, rue St-Jacques à Montréal portent tous la marque Crown.

Les voyageurs de la maison A. McDougall & Co. partiront en tournées vers les premiers jours de mars avec un assortiment complet d'échantillons pour le commerce d'automne.

Nous attirons d'une façon toute spéciale l'attention des lecteurs de "**Tissus et Nouveautés**" sur l'assortiment d'articles-souvenirs de la maison Nerlich & Co., 301 rue St-Jacques à Montréal. Cette ligne est très complète et comporte: objets en porcelaine décorée pour usages divers, articles manufacturés par les Sauvages tels que pipes, encriers, coupe-papiers, mocassins, etc., etc.

La maison Wm Taylor Bailey dispose d'un magnifique assortiment de velours pour draperies, tentures et rideaux; ces marchandises sont importées directement des premières manufactures européennes et sont irréprochables quant au style, à la qualité et au fini.

MM. Tooke Bros. Ltd. ont fait une heureuse innovation dans la manière de présenter leurs faux-cols; ils les mettent dans de belles boîtes revêtues d'étiquettes lithographiées et exécutées avec beaucoup de goût. L'article ainsi présenté sera très facilement vendu.

Nous conseillons à nos lecteurs de demander à la Montreal Waterproof Clothing Co. son catalogue des modes du printemps et d'été. Ce catalogue sera prêt à être distribué vers la fin du mois de février.

MM. Chaleyer & Orkin profiteront de l'ouverture des Modes du printemps pour présenter au commerce une ligne complète de blouses de soie, de jupes de robes et de jupes de promenades faites dans leurs ateliers et taillées d'après les derniers modèles de New-York.

Il est sinon impossible du moins difficile qu'une autre maison puisse offrir autant d'articles spéciaux que la W. R. Brock Co. en offre dans son département de marchandises courantes. Nous mentionnerons quelques uns des plus remarquables:

Coton anglais E. K. pour oreillers, à détailler à 15c, 18c et 20c.

Coton blanc anglais spécial en pièces de 40 verges, à détailler à 8, 9 et 10c, et flanellettes de tous dessins à des prix excessivement bas. Dans ce département, on peut également trouver les fameux drills américains (Rockfast) en belles couleurs assorties. Ces couleurs sont parfaitement durables, et les acheteurs peuvent facilement s'en rapporter à la garantie qui réside dans le nom.

Dans le département des marchandises de tablettes de la W. R. Brock Co. de Montréal, nous voyons une nouvelle ligne de boutons pour blouses à détailler à $1.00, et dans les bordures balai, Satin de Lyon, et Mimosa tiennent toujours la tête. Les boutons de nacre Calcutta sont encore de grande vente. Les marchands feraient bien de s'en procurer un stock, on peut les avoir à la W. R. Brock Co., Montréal.

Dans les anneaux pour clefs, les chaînes pour clefs, les attaches de manches et de manchettes, la maison a un stock très complet. Ces articles sont demandés journellement et sont toujours un appoint pour le commerce régulier de merceries pour hommes. A signaler également, une ligne de bijouterie, comprenant chaînes de montre de dames, etc., etc., qui sont de bonne valeur pour les prix demandés.

D'après toutes les apparences, il semblerait que les épingles Adamantine vont encore avancer de prix. La W. R. Brock Co. s'est protégée, et les marchands ne peuvent mieux faire que d'acheter maintenant et de se protéger à leur tour.

La demande pour les tissus Mohair de toutes sortes a été sans précédent dans tout le pays, et ceux qui peuvent prévoir leurs besoins ne devraient pas retarder leurs ordres. Brophy, Cains & Co. ont toutes les nuances et qualités.

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL, LIMITED

Manufacturiers en gros de Literie

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

Manufacturiers en gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers: Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

2359 Rue Ste-Catherine, Montreal.

Tél. de bureau: Up 2498. Résidence E. 870.

ETAMPES EN CAOUTCHOUC

POUR TOUS LES USAGES

THE C. G YOUNG CO.

W. E. IRONS, Prop.

1 Adelaide St. E., ... TORONTO.

PARIS 1900
GRAND PRIX

Gants Alexandre

Nous recevons en ce moment notre assortiment de GANTS DU PRINTEMPS, dans les nuances les plus nouvelles.

Nous sommes en position de remplir toutes commandes dans le plus court délai.

Nous recommandons tout spécialement notre ligne de GANTS DE CHEVREAU garanti "ALEXANDRINA" à $9.00.

L. A. DUVERGER, 337 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

THE STANDARD UMBRELLA MFG CO.

PARAPLUIES
PARASOLS
GARDE-SOLEIL

Avec cette Marque de Commerce

LEADERS: Le Parapluie Imperméable "SUKRÁM."

Le Parapluie à ouverture et fermeture automatiques.

Ils sont sans rivaux sous le rapport de la QUALITÉ, du STYLE, de la FINITION.

Salle d'Echantillons de l'Ouest: ECHANTILLONS ET PRIX SUR DEMANDE. Bureau et Manufacture:

69 Bay St., Toronto. **6 Rue Lemoine, Montréal.**

PERSONNEL.

— La direction du département des cravates de MM. Tooke Bros Ltd vient d'être confiée à M. E. Foster qui, nous n'en doutons pas, saura encore augmenter la vogue déjà considérable des articles de ce département de la maison Tooke Bros.

— M. J. A. Thewlis, le chef du département des lainages de MM. S. Greenshields Son & Co., vient d'arriver en ville à la suite d'un voyage sur les marchés anglais et européens.

— M. T. P. Williams, chef du département des tapis et prélarts de MM. S. Greenshields Son & Co., est de retour à Montréal après un voyage sur les principaux marchés d'Europe.

— M. Geo. B. Fraser, de la maison S. Greenshields Son & Co. est de retour à Montréal d'un voyage en Californie.

— M. Jos. Rousseau, représentant la maison Brophy, Cains & Co., sera de retour à Montréal à l'occasion des ouvertures des modes du printemps.

— M. Barthélemy Bergevin, ancien marchand de nouveautés à St-Hyacinthe, a accepté la position de représentant de la maison Debenham, Caldecott & Co. dans les Cantons de l'Est.

— Les voyageurs de MM. Caverhill & Kissock seront pour la plus grande partie de retour à Montréal à l'occasion des ouvertures des Modes du printemps, entre autres: MM. Louis Goudreau, Gingras et E. Belanger de la succursale de Québec; M. C. Robichaud, représentant dans les Cantons de l'Est: M. J. A. Joubert qui fait le nord et M. J. O. Bourcier qui a la charge du district d'Ottawa.

— M. J. F. Labelle, représentant la S. F. McKinnon Co. Ltd., dans le district du Nord, sera de retour à Montréal à l'occasion des ouvertures de Modes.

— M. D. Nadeau, de la maison C. X. Tranchemontagne, parcourt actuellement le district du Nord.

— M. Thos Brophy, de MM. Brophy, Cains & Co., vient de partir pour les marchés européens en vue du placement des commandes pour le commerce d'automne 1903.

— M. J. E. Rochette, de la maison A. Racine & Cie vient de partir pour une tournée d'affaires à Québec ainsi que dans le district environnant.

— M. James Kyle, Sr, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co., vient de partir pour l'Europe afin d'y faire ses achats en vue du commerce de l'Automne prochain.

— M. Clave, représentant de la maison G. Deglas de Paris, France, a visité le commerce de gros de Montréal au commencement du mois de février.

— M. Ouellette, gérant des ateliers de la Hudson Bay Knitting Co., est de retour à Montréal après avoir fait un voyage étendu dans les principaux centres manufacturiers des Etats-Unis.

— M. Charles Terroux qui, depuis de nombreuses années, est très favorablement connu dans le commerce de la mode, visitera le commerce de la mode de Montréal dans les intérêts de MM. Debenham, Caldecott & Co.

— M. C. X. Tranchemontagne visitera ses clients de Québec au commencement du mois de mars.

— M. Brésard, de la maison Henry Delafon, de Paris, France, vient de passer une semaine à Montréal.

— M. P. E. Bissonnette, de MM. A. Racine & Cie, visite actuellement le commerce de détail des principales villes de la province de Québec avec un complet assortiment d'échantillons de marchandises nouvelles.

— M. Wh Alexander, gérant de la branche montréalaise de la S. F. McKinnon Co. Ltd, a passé une partie du mois de janvier à New-York pour y faire ses achats en vue des prochaines ouvertures. M. Alexander vient de repartir pour Toronto afin de compléter tous les détails de l'ouverture des Modes du printemps.

— M. J. P. A. des Trois-Maisons a passé plusieurs jours à New-York dans la première partie du mois de février.

— M. Geo. Harper, acheteur européen de MM. Caverhill & Kissock, est arrivé à Montréal dans la première quinzaine du mois de février.

— M. D. O. Legendre, de la maison A. Racine & Cie, vient de terminer une excellente tournée de placements dans les Cantons de l'Est.

— M. J. M. Orkin, de la maison Chaleyer & Orkin, a passé plusieurs jours à New-York afin d'y compléter ses achats en vue de l'ouverture des Modes du printemps.

— M. A. O. Morin qui est actuellement sur les marchés européens est attendu à Montréal dans les premiers jours du mois de mars.

— Alex. McDougall, de la maison A. McDougall & Co., est de retour à Montréal après un voyage d'affaires en Angleterre.

— M. O. Letourneau, de la maison A. McDougall & Co., a tout dernièrement fait une visite à sa clientèle de Québec.

— M. Chaleyer, de la maison Chaleyer & Orkin, est arrivé à Montréal venant de Paris.

— MM. Cusack & Dionne, représentants de la maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, seront à Montréal pendant les journées d'ouverture des Modes afin d'y recevoir leurs clients.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF

Pour hommes	$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80

BOTTINES EN CUIR FENDU

Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70

BOTTINES EN DONGOLA

Pour hommes	1 35
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00

BOTTINES A CHEVILLES

Pour hommes	$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour	
homme-, en Split	$1 35 et $2 00
" en Taure	2 65
" Napoléon	2 75
en cuir, Rong Rouge	2 60

BOTTINES POUR FEMMES (Batts)

Pour femmes	0 60
" filles	0 50
" enfants	0 40

BOTTINES EN PEBBLE

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN GLOVE GRAIN

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN DONGOLA

Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	80
Souliers en Split à la cheville pour	
femmes	0 50
" en Pebble	0 60
" en Buff	0 60

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

La liste des prix des cuirs à chaussures est sans changements. La demande continue à être bonne.

CUIRS A SEMELLE

Slaughters Sole :	
No 1	26 cts lb.
No 2	24 "
Chinese Sole (Buffalo)	22 "

SPANISH SOLES—CUSTOM

No 1	27 à 28 "
No 2	25 à 26 "
No 3	23 à 24 "

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rangoon	23 a 24cts la lb.

INNER SOLING SPLITS

Au pied	7 cts
A la livre	17 à 18 cts

BUFF

De l'Ouest	11 à 12 cts le pied
De Québec	10 à 11 cts "

SPLITS

Senior de l'Ouest	18 à 21 cts lb.
Junior "	17 à 18½ "
Senior de Québec	15 à 16½ "
Junior "	15 à 16½ "

WAX UPPER—VACHE CIRÉE

Wax Upper	38 à 40 cts lb.
Grained Upper	12½ a 14 cts le pied
" "	34 à 36 cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12 cts le pied
" " Québec	9½ à 11 "

CHROME KID

Brazilian Kid	22 à 30 cts le pied
Patnas	18 à 25 cts "
Petropol	12 à 16 cts "
China	10 à 14 cts "
Tampico couleurs	20 à 23 cts "
Algerian "	18 à 20 cts "

CHROME BOX CALF

No 1 H	22 cts
No 1 M	18 à 20 cts
No 1 L. M	16 à 18 cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

CHROME BOX KIP

Sides	15 à 17 cts le pied

CHROME SHEEP

A	10 cts le pied
B	9 cts "
No 2	7½ cts "

INDIA SHEEP—(CANADIAN NATIVE)

Mens' Work :	
A	8½ à 9 cts le pied
B	7½ à 8 cts "
No 2	6½ à 7 cts "
Womens' Work :	
A	8 à 8½ cts "
B	7 à 7½ cts "
No 2	6½ à 6½ cts "
Facing	0 à 6½ cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure) sont cotés de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY

A	7 cts le pied
B	6½ cts "
No 2	6 cts "
No 2 mixed	5½ cts "

VACHE VERNIE

Victoria	16 cts "
C. B	15½ cts "
Québec	13 à 14 cts "

ENAMELS

H. Victoria	22 cts "
Québec	14 à 14½ cts "
Enamel français	45 à 48 cts "
Chrome anglais	35 cts "
Insid s	25 cts "

VEAU VERNI FRANÇAIS

Toe Caps	$12 00 à 13 50 la dz.
Pour empeignes de femmes :	
Dimensions petites	$18 00 à 22 00 "
" moyennes	24 00 à 28 00
Pour empeignes d'hommes :	
Dimensions moyennes	$28 00 à 32 00 "
" grandes	32 00 à 38 00 "

VEAU CIRÉ

Canadian Niagara	80 à 90 cts lb.
Autres qualités	75 à 80 "

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

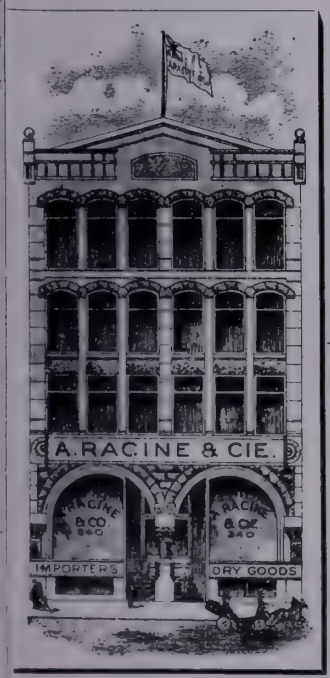
EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

A. Racine & Cie



IMPORTATEURS ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Générales de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

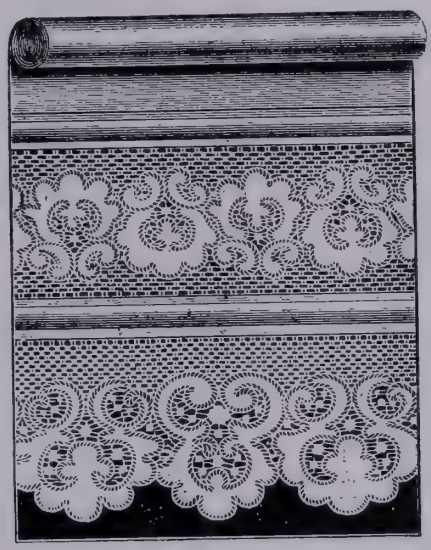
ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Blinds

En tous Genres, pour tous les Usages.



Montés, Unis, Décorés à Franges Garnis de Dentelles avec ou sans Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies, Tapestry et Damas de Coton, Articles en Cuivre,

Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la malle exécutées promptement avec le plus grand soin.

W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.

S. Greenshields, Son & Co.

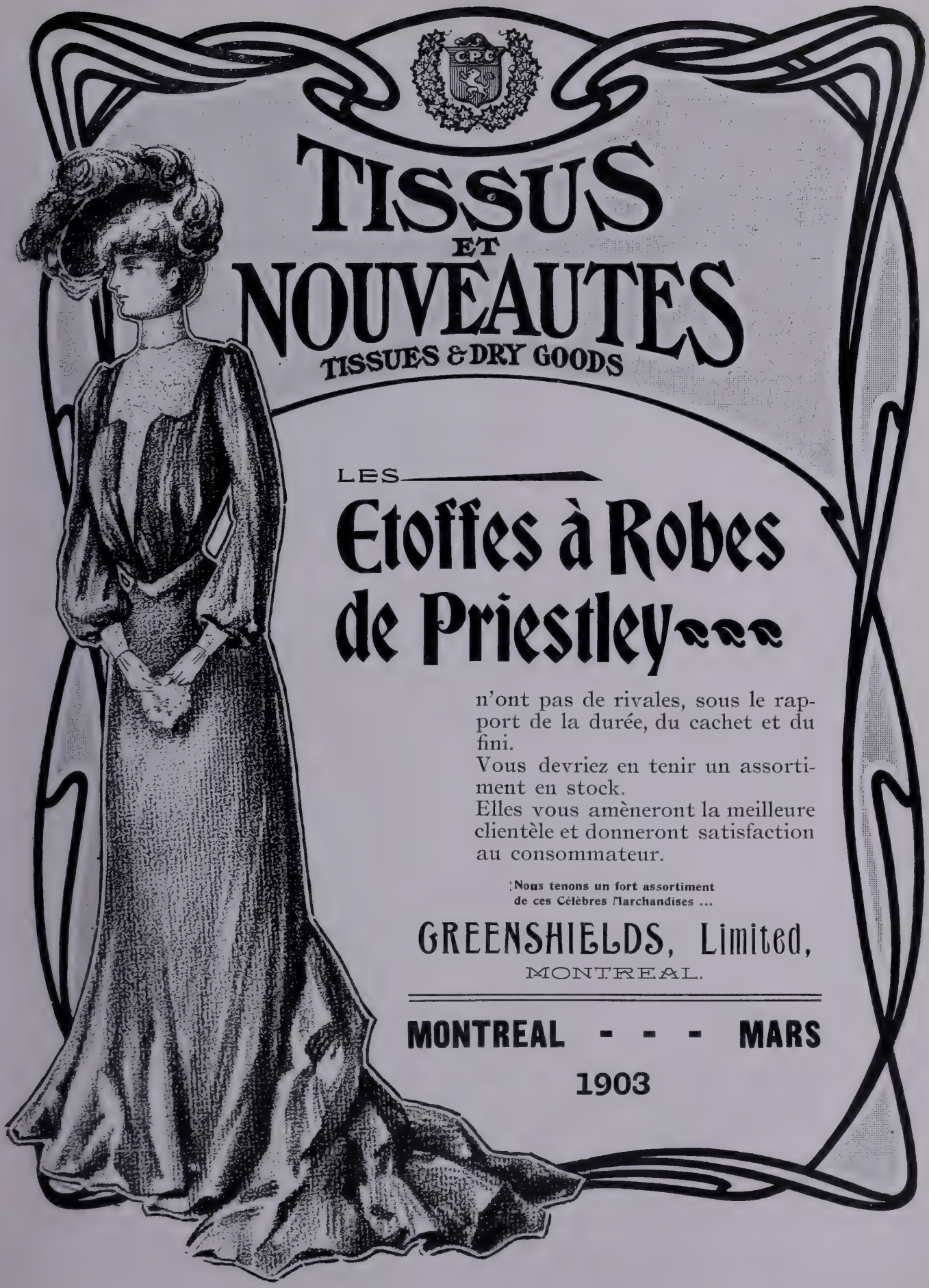
MONTREAL

Vous ne pouvez pas obtenir un MEILLEUR ASSORTIMENT de Marchandises Sèches que celui que nous pouvons vous offrir aujourd'hui.

Les Prix sont Corrects.

Nous avons les lignes qui vous amèneront

CLIENTÈLE et PROFIT


C.P.C.
TISSUS
ET
NOUVEAUTES
TISSUES & DRY GOODS
LES
Etoffes à Robes
de Priestley
n'ont pas de rivales, sous le rapport de la durée, du cachet et du fini.
Vous devriez en tenir un assortiment en stock.
Elles vous amèneront la meilleure clientèle et donneront satisfaction au consommateur.
Nous tenons un fort assortiment de ces Célèbres Marchandises ...
GREENSHIELDS, Limited,
MONTREAL.
MONTREAL - - - MARS
1903

Nous avons l'agence exclusive de cette ligne de Marchandises au Canada

Notre Département spécial de **MERCERIES** pour **HOMMES** que nous avons organisé l'an dernier est aujourd'hui très apprécié.

Nos Voyageurs sont maintenant sur la route avec une **LIGNE COMPLÈTE** de **SOUS-VÊTEMENTS** pour l'automne.

Les commandes par lettres sont remplies le jour même de leur réception, par tous les Départements.

Demandez nos cotations pour les Flanellettes.

The W. R. BROCK CO., Limited

MONTREAL

Bureau de Québec : 76 rue du Pont. D. Gendron, Agent.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. IV MONTREAL, MARS 1903 No 3

L'ART DE S'HABILLER

DANS toutes ses manifestations, d'ailleurs, et quelle que soit leur plus ou moins d'importance, l'Art, aspiration fatalement incomplètement réalisée vers l'Idéal est, par essence, indéfiniment perfectible: l'Art de s'habiller comme les autres.

Cet art très charmant, très féminin, très mondain, toutes, qui que nous soyons, jeunes ou vieilles, belles ou laides, possédant une grande fortune ou n'ayant que des revenus très limités, nous avons le droit et le devoir de le cultiver avec une juste appréciation de notre personnalité et de notre situation. Quelques-unes, hélas! s'y adonnent avec de très blâmables excès de coquetterie, d'autres le négligent par indolence ou paresse et affectent de le dédaigner; la grande généralité enfin y consacre le temps et les sommes nécessaires et raisonnables, — quoi qu'en disent certains maris moroses et surtout les hommes qui ne veulent pas se marier, — sans que le résultat, ayons le courage de l'avouer franchement, réponde à leurs efforts.

Toutes les femmes, c'est un axiome archiconnu, sont au moins un peu coquettes; mais la coquetterie, auxiliaire précieux de l'élégance, ne constitue nullement l'élégance elle-même. Il y a des femmes horriblement coquettes qui ne sont pas élégantes, qui ne se doutent pas de ce qu'est une réelle élégance et, par contre, des femmes extrêmement élégantes aussi peu coquettes qu'il est possible à une femme de l'être. L'élégance même implique avec de l'imagination et de l'initiative certaines facultés d'observation et d'étude, un esprit pratique et judicieux, une volonté persistante, de l'ordre, — que sais-je encore?— qualités incompatibles avec une coquetterie exagérée. Ce sont, au demeurant, qualités essentiellement féminines et qu'on développera par la volonté.

Les très jolies robes, les ravissants chapeaux, les luxueux manteaux, — ils sont de plus en plus merveilleux, — les lingeries très soignées abondent, surgissent comme par enchantement dans nos grandes et petites maisons de couture, et malgré tout, en dépit des immenses progrès réalisés depuis quelques années, la femme du monde vraiment et artistiquement élégante reste encore très rare, presque une exception.

L'argent, certes, aide à se bien habiller; mais de même que quatre traits de crayon, quelques coups de pouce dans une boule de terre glaise, quelques mots griffonnés suffisent à révéler un "maître", une femme de goût obtient par de très simples moyens et à très peu de frais des effets de détail et d'ensemble infiniment mieux réussis que ses amies plus riches ou moins économes. Constatation agréable pour les petites bourses, on rencontre au moins autant de femmes dépensant des sommes considérables et affreusement attifiées que de femmes disposant d'un modeste budget et que d'exquises toilettes transforment en tableaux vivants semblant arrachés de quelque vieux cadre ou en poème mouvant, délicieux, fugitif, provoquant l'amour, le rêve, l'inspiration, prélude, pour ceux qui avec talent tiennent un ciseau, un pinceau ou une plume, du chef-d'œuvre qui immortalise un nom.

A l'appui de ce que j'avance, je citerai un costume du matin et une robe de diner revenant à des prix fabuleusement modiques créés et imaginée par une toute nouvelle mariée.

Le costume du matin est tout simplement en gros tartan de highlanders écossais à grands carreaux verts et bleu foncé: longue jupe tout unie, très collante, coupée en biais avec couture au milieu du devant. Corsage-blouse pareil, également en biais se fermant sous un large pli droit fil. Etroite ceinture, col et poignets en velours bleu foncé tout piqué; le col, assez haut, s'ouvre devant comme le col de certains uniformes et laisse apercevoir un petit drapé de panne blanc crème. Pour mettre sur ses beaux cheveux blonds, un grand gainsborough copié sur un portrait vu à Hampton-Court en épais feutre bleu foncé très empanaché de plumes d'autruche bleu foncé. Quelques-unes de ces plumes se terminent en tons dégradés bleu clair, vert mousse et vert nil. Autour de la calotte une écharpe de souple velours chiffonné, fixé par un bijou de pierres écossaises. Les bijoux, soit dit en passant, sont intrinsèquement très laids: celui-ci, choisi avec soin, ajoute une note locale, pittoresque, gaie, jeune à un ensemble qui sans le point clair aurait été un peu sombre pour une femme de vingt ans.

La toilette du soir se compose uniquement d'une série de jupes unies de mousseline de soie et tulle se superposant de diverses couleurs claires: bleues, roses, jaunes, mauve, vert d'eau, si savamment combinées et assorties que l'ensemble est d'une nuance idéale impossible à préciser; un reflet de soleil d'Orient irradié de lueurs d'opale. Le corsage très ajusté n'est qu'un enroulement des mêmes tissus se confondant avec la jupe taillée très étroite sur les hanches et immensément large du bas. Pas de ceinture, pas de garnitures, rien qui alourdisse cette toilette nuageuse rappelant un peu

la Loie Fuller. Sur les épaules plusieurs écharpes de tulle et mousseline de soie réunis. Retenant les cheveux, un peigne de Lalique.

Plus que jamais les dernières modes tendent à s'affranchir complètement du joug despotique qu'exerçait récemment encore "La Mode". Tous les genres, tous les styles, tous les mélanges, tous les anachronismes sont maintenant permis, pourvu que le résultat soit joli et seyant; mais plus vaste est le champ laissé à la fantaisie et au choix individuels, plus il faut de discernement pour démêler dans le fouillis des multiples étoffes, des différentes formes et des masses de garnitures: dentelles, fourrures, passementeries, effilés, broderies, pailletages, applications, soutaches, piqûres, etc., etc., celles qui doivent être adoptées ou rejetées, celles qui pourront heureusement se combiner et formeront un ensemble harmonieux, s'adaptant au type et à la personnalité de chacune. La moindre erreur est une sorte de fausse note réitérée ou de mouvement défectueux détruisant toute mélodie et faisant de la plus suave des symphonies l'équivalent d'une musique de foire.

Ignorant le plus souvent tout ce qui concerne leurs belles clientes, n'allant pas dans le monde, — en tout cas pas dans le même monde, — les couturiers, couturières, modistes, lingères, qui sont arrivées, — il n'est que juste de le reconnaître, — à une perfection d'exécution impeccable, ne peuvent cependant que très utilement les seconder. Tout en mettant à leur disposition une expérience technique dont elles auraient tort de faire fi, ils doivent rester les dociles instruments de leurs personnelles inspirations et appréciations. Telle toilette transportée du dos d'un frêle mannequin sur de moins frêles épaules, du cabinet d'essayage dans un vrai salon, produira une toute différente impression. Que de fois ne m'est-il pas arrivé de sincèrement m'extasier sur une toilette vue chez un fournisseur, de la commander, de la trouver absolument à mon gré en la repassant toute prête une dernière fois et de reconnaître, en la portant, qu'elle ne justifiait pas du tout mes favorables prévisions!

C'est affaire de goût personnel et de bons conseils.

LA MODE DE JADIS

Les Paniers

"Dès 1711, dit Quicherat dans l'*Histoire du Costume en France*, les journalistes anglais se moquaient des *Jupons à cerceaux*, qu'ils voyaient se promener dans les rues de Londres.

"En 1718, deux dames françaises, très grosses, se firent faire des jupes montées sur des cerceaux; mais elles ne les mettaient qu'à la chambre. Un soir d'été, elles eurent la tentation d'aller en cet équipage aux Tuileries. Afin de n'être pas vues de la livrée et des gens qui obstruaient les portes, elles entrèrent par l'Orangerie. A peine les eut-on aperçues qu'on fit cercle autour d'elles; bientôt la foule s'épaisit; elles n'eurent que le temps de se retrancher derrière un banc. Les pauvres femmes rentrèrent chez elles plus mortes que vives. Elles croyaient avoir causé un grand scandale; bien loin de là, elles avaient converti la Cour et la Ville à leur mode.

"La reine de l'époque, la Duchesse de Berry, lui donna essor. Cette royale ampleur, commandant à la foule et se faisant faire place, convenait aux prétentions superbes de la fille du Régent, et l'ampleur alla en progressant."

Addison, dans son *Spectateur*, tourne ainsi en ridicule la mode des Paniers:

"Cet ajustement ressemble à ces palissades sacrées des peuplades africaines, où l'on finit par découvrir, au fond de sept enceintes circulaires, le dieu qui n'est qu'un petit singe.

COMMENT ON HABILLE LES PETITS GARCONS

BOB a pris son vol. Il s'essaie à trottiner tout seul comme un petit homme; à la fois timide et audacieux, il s'affermit du mieux qu'il peut sur ses jambes encore un peu indécises. La maman de Bob s'extasie: "Comme il marche bien; comme il est solide." Et Bob se rengorge, car tout menu qu'il est, Bob a déjà sa petite vanité, qu'éveille la caresse des flatteries. Vous verrez aussi tout-à-l'heure quand on l'habillera, que monsieur Bob est non moins coquet et qu'il saura très bien vous faire remarquer qu'il possède une belle robe. Comment sera-t-elle donc cette belle robe? Non pas fanfreluchée et garnie comme celle de la petite sœur, mais une robe de drap beaucoup plus simple, d'un aspect en quelque sorte viril. Il ne faut pas en effet que l'on prenne Bob pour une petite fille: il en serait sans doute fort vexé.

* * *

Cette robe est généralement montée sur un empiècement, d'où partent devant trois gros plis creux et derrière un seul pli. Elle est coupée à la hauteur du ventre par une ceinture de cuir blanc et fauve, si l'étoffe est de couleur foncée, du cuir noir, si elle est de couleur claire. Il sied en effet que la nuance de la ceinture tranche bien sur celle de la robe. Suivant la saison le drap sera plus ou moins épais, ou bien nous choisirons de la serge ou de la cheviote; en été nos préférences iront à la toile. Laissons à nos fillettes les tendres couleurs, les bleus et les roses pâles, mais adoptons pour nos garçonnets le drap blanc, la serge blanche, d'une distinction parfaite, et — ce qui ne gâte rien, au contraire — facile à nettoyer; parmi les teintes plus sombres prenons le rouge, les diverses gammes du bleu foncé, depuis le bleu hussard jusqu'au bleu marine, ou celles du beige, depuis le mastic jusqu'au castor.

Cette première robe, peut encore se faire à trois plis en velours de chasse ou en velours anglais côtelé, gris ou beige, ce qui présente le double avantage du bon marché et de la solidité. Ainsi vêtu, avec un col de grosse guipure véritable Irlande ou imitation, notre Bob sera un Bob vraiment chic, un Bob dont sa maman pourra être fière. Quelle ressource d'ailleurs que ces grands cols pour les mamans, soucieuses de l'élégance de leurs rejetons!

Elles s'inspireront de la robe pour les choisir, soit en guipure (si elle est très habillée), soit en linon garni de broderie anglaise ou tout simplement plissés. Pas de dentelles pour les garçonnets, celles-ci sont réservées aux fillettes.

Quant aux dessous de Bob, ils se composent toujours du petit corset sans baleine, fait de plusieurs épaisseurs d'étoffe solidement piquées ensemble, du maillot combinaison, d'un jupon de flanelle ou de finette simplement festonnée.

* * *

Tandis que Bob se pavane dans sa belle robe neuve, Jacques, qui vient d'être nanti de sa première culotte, lui jette un regard légèrement dédaigneux. Bob n'est en effet qu'un petit garçon, tandis que Jacques, qui marche sur ses quatre ans, est devenu un petit monsieur. La culotte, c'est l'insigne de ce nouveau grade.

Naguère, Jacques eût été habillé d'un gentil costume marin. Mais le costume marin, d'une drôlerie charmante pour les tout petits, est abandonné aujourd'hui: il n'y a plus guère que les enfants de la princesse de Galles qui continuent à le porter.

Notre Jacques, lui, porte la blouse et la petite culotte; celle-ci se fait un peu moins bouffante que l'année dernière, et est

serrée au genou par un élastique non apparent. Quant à la blouse, elle peut offrir des aspects assez variés: ce sera soit la blouse russe, que l'on voit surtout en drap bleu marin, ornée d'un assez large galon brodé blanc et bleu, bleu et rouge ou noir et rouge, etc., et ceinturée de cuir, ou bien la blouse de chasse dont les trois gros plis rappellent la robe que nous venons de voir sur le dos de Bob. La forme est en effet presque identique puisque cette blouse se fait très longue et laisse apercevoir à peine une main de la culotte. Elle est assez pratique parce que, si l'enfant grandit, elle pourra se porter un peu plus courte et que l'on trouvera de la largeur sous les plis.

Enfin il y a encore la blouse rentrant dans la ceinture du pantalon. Tantôt légèrement bouffante et unie, tantôt presque plate, à plis pincés, cette blouse courte parait actuellement obtenir le plus grand nombre de suffrages: elle habille les garçonnets jusqu'à l'âge de dix ans. On la fait en toutes étoffes, assorties ou non à la culotte: l'hiver dans un fort lainage, l'été dans une lainage blanc léger, ou en toile ou même en batiste épaisse. Le col marin est remplacé par un col rabattu, que ceint une cravate à nœud lâche ou une régate de ton assorti ou de faille noire.

* * *

Au-dessus de dix ans, les garçonnets d'aujourd'hui prennent l'aspect de petits hommes, la blouse est laissée de côté. Le complet tailleur triomphe. Le veston et le gilet évoquent la forme des vestons et des gilets de nos marins. La culotte, à peine bouffante, se serre au genou par un élastique ou par un poignet de drap comme en portaient autrefois les cyclistes. Je ne m'attarderai pas sur les avantages et les inconvénients de ce costume; car il ne faut pas songer à le faire à la maison, le genre tailleur exigeant la main expérimentée d'un coupeur professionnel. Mais je peux conseiller de choisir une étoffe de tons mélangés blancs, noirs, gris ou bleus, ce qui est à la fois moins vieux d'aspect et surtout moins salissant.

Les petits hommes ont également emprunté à la garde-robe de leurs pères le raglan;- ils complètent leur toilette par le chapeau melon, dont on peut célébrer le chic, mais non la grâce.

MARIE-ANNE L'HEUREUX.

LA MODE DES TAPISSERIES

La mode est aux tapisseries, ces merveilles de l'art français. Les architectes anglais leur assignent une place prépondérante dans les décorations des nouvelles habitations princières; malheureusement, ce ne sont que des imitations, car les chefs-d'œuvre de la manufacture nationale des Gobelins sont le plus souvent achetés par les milliardaires américains.

Il y a une vingtaine d'années, la reine Victoria établit à Windsor une petite manufacture qui, placée sous son patronage, vécut des largesses des riches familles de la noblesse. Mais depuis longtemps, la tentative a été abandonnée et le contre-maître français ainsi que les ouvriers qu'il dirigeait sont aujourd'hui en Amérique sur les bords de la rivière Bronx, qui possède les mêmes qualités que la Bièvre.

Les magnats américains ont constitué un capital pour créer une manufacture, et une véritable colonie française a été fondée sur les bords de cette rivière.

Mais la Manufacture nationale des Gobelins peut être tranquille: cette concurrence n'est pas de nature à menacer de longtemps ses intérêts.

LE COMMERCE FRANCO-CANADIEN

NOUS avons eu le plaisir de rencontrer, ces jours derniers, le chef d'une grande maison d'importation de la rue St-Paul, récemment arrivé d'une tournée d'achats sur les différents marchés européens.

Incidemment, on en vint à parler du commerce entre la France et le Canada et de l'avantage inestimable pour notre pays d'avoir sur la place de Paris un représentant commercial bien renseigné, bien documenté, connaissant parfaitement les besoins du marché canadien et capable de fournir aux industriels et manufacturiers français de précieuses indications sur les possibilités de transactions plus importantes et plus étendues entre la France et le Canada.

" M. A. Poindron, nous dit notre interlocuteur, est, à mon point de vue, le représentant idéal du Canada en France. Son installation en plein centre du Paris commercial est absolument remarquable par l'esprit d'ordre et de méthode qui a présidé à son organisation.

" Sa situation officielle, ses grandes et belles relations dans le monde de l'industrie, du commerce et de la finance lui ont permis d'accumuler en un temps relativement très court une mine d'informations qu'il met avec une complaisance et un empressement des plus aimables à la disposition des personnes intéressées.

Deux sténographes clavigraphes suffisent à peine au volume considérable de correspondance qui s'expédie chaque jour du bureau de la rue Réamur.

" Je me fais un devoir d'ajouter, que grâce à ce service remarquable d'informations et à la complaisance empressée de notre représentant commercial, j'ai obtenu plus de résultats en quelques jours et j'ai établi des relations d'affaires plus étendues que je n'aurais été à même de le faire, si j'avais tenté la chose personnellement.

" J'ajouterai, mon cher rédacteur, que vous rendriez un grand service au commerce d'importation et d'exportation en général en attirant son attention toute spéciale sur les services éminents que lui offre le bureau d'informations organisé par M. A. Poindron, au no. 101 de la rue Réamur, à Paris."

Ce qui précède constitue un beau compliment à l'adresse du représentant commercial du Canada à Paris. Nous n'avons rien à y ajouter, si ce n'est que le compliment nous paraît bien mérité, venant d'un homme d'affaires qui a fait sa marque au Canada et qui sait apprécier la valeur d'une information exacte et rapide.

LES VARIATIONS DE LA MODE

Il ne faut pas, pense le *Petit Parisien*, regretter que la mode soit variable, car ses variations assurent l'existence de millions d'ouvriers et d'ouvrières qui, autrement, auraient peut-être quelque peine à gagner leur pain. A ce propos, notre confrère esquisse une histoire savante de la mode en France.

C'est, dit-il, sous les Valois que le luxe a commencé à se répandre à la Cour et dans la haute société française:

" Une femme de cette époque ruine son mari, si opulent soit-il. Une singulière coutume s'impose alors aux dames de bon ton — celle des manches cousues le matin et décousues le soir, qu'elles donnent à leurs chevaliers en témoignage d'estime. Les don Juan font en ce moment collection de manches et les exhibent fièrement. Un peu plus tard, sous Charles VI, la houppelande ou robe de chambre longue conquiert tous les suffrages; on la garnit de diamants et de pierrres précieuses, et elle se serre sous la poitrine par des ceintures dorées qui déforment les corps les plus souples.

Agnès Sorel, sous Charles VII, introduit le hennin, coif-

fure des Flamandes, qui atteint parfois une hauteur démesurée, mais qui sied admirablement aux belles."

Au XVIe siècle, les queues des robes prirent les dimensions exceptionnelles, la qualité d'une dame se jugeant à leur ampleur. Sous Louis XIV le faste atteignit des limites inconnues jusque-là. Mais l'époque extravagante entre toutes fut la Régence, qui donna le ton à tout le XVIIIIe siècle.

"Voici qu'apparaît le panier, charpente d'osier de quatre ou cinq mètres de tour, en forme d'entonnoir ou de coupole, et qui permet de reposer les coudes. C'est une fureur, même dans le Tiers-Etat, et pourtant on juge de la place qu'exigeait une réunion de quelques dames ainsi montées sur appui.

Marie-Antoinette fut la reine des gaspillages du luxe qui précédèrent 1789. Les étoffes à fleurs d'or et d'argent, coûteusement fabriquées à la Croix-Rousse lyonnaise, triomphent aux petits soupers des Trianons. Les chapeaux frégate, qui atteignent trois fois la hauteur de la tête et qu'on pose sur des cheveux ondulés en forme de vagues, remplacent toute autre coiffure, au cours de la guerre d'Amérique. Mais les dépenses deviennent si lourdes qu'une marquise achète alors une robe, qu'elle ne peut payer d'un seul coup, moyennant une rente viagère de 600 francs.

La Révolution amena une réaction. Le *Petit Parisien* prétend qu'encore aujourd'hui, on est plus modéré qu'autrefois en cette matière. C'est assurément l'avis de toutes les femmes. Nous n'oserions affimer que ce soit aussi l'opinion des maris ou, plus généralement, de tous ceux qui entendent solder les notes des couturières.

DES BRODERIES

LA "Mode Illustrée" étudie consciencieusement le chapitre touffu des broderies:

Nous insistons sur ce point, que la caractéristique des broderies nouvelles, c'est leur énorme épaisseur; si l'on jette par exemple, sur du tulle de soie très fin, semé de fleurettes ou de pois, de grandes branches de marronniers avec feuilles et fruits, ceux-ci seront au préalable bourrés en grosse laine à tapisserie de couleur; cette pelote, qui forme un relief à peu près égal à celui qu'aurait un vrai marron coupé en deux, est ensuite recouverte de paillettes nacrées cousues, non pas à plat, mais presque debout, serrées les unes contre les autres; et sur cette boule hérissée, on lance encore des grands points de fil métallique, argenté et doré.

Les feuillages, bourrés de laine également, sont rebrodés de paillettes, de soie, de fils d'or, et soulignés sur le bord d'un petit galon d'argent.

Ce décor tourne en bordure dans le bas de la jupe et les longues branches qui s'en détachent montent jusqu'en haut, s'étendant en tout sens sur le fond.

Autre genre de broderie: cette fois ce sont des cordons de roses qui courent sur tulle illusion; les fleurs sont faites d'une sorte de gaze métallique rosée, à reflets d'or, mais d'un ton passé très éteint. Ce tissu, bourré d'ouate, est froncé, bouillonné, de manière à figurer les pétales de la fleur; et le feuillage, tout en lacet d'argent, est semé de paillettes.

On fait aussi des jupes entièrement quadrillées d'un petit ruban de gaze No 2, cousu à plat, au milieu duquel passe une rivière de paillettes d'or;- sur ce treillage d'un nouveau genre, on jette des gerbes de grosses marguerites, faites à la manière des broderies rococo, en ruban de gaze No 3; les pétales sont fixés à leur extrémité par une perle d'or et le cœur de la fleur est fait avec du bouillon d'or formant des bouclettes.

N'oublions pas les broderies anciennes, les galons bretons, russes ou romains, les soies japonaises ou exotiques, qui complètent joliment ce séduisant assortiment où il n'y a qu'à puiser.

LE BLANC ET LE NOIR

LE Moniteur de la Mode nous affirme que le blanc et le noir sont les seules couleurs du soir. Ce n'est peut-être pas très nouveau, mais la thèse est soutenable, ces deux nuances étant en effet à la fois les plus distinguées et les plus pratiques.

Le blanc et le noir sont les seules couleurs du soir; quand nous disons les seules, c'est un peu exagéré, mais ce sont celles que l'on voit le plus. Au théâtre, soit à l'Opéra, soit dans les petits théâtres, on ne voit dans les loges que robes blanches et robes noires.

C'est du voile de soie, de la mousseline de soie, des soies indiennes, ces jolies soies si légères et si souples, qui habillent si bien. La zibeline encadre le décolleté et encercle le bas de la jupe.

Beaucoup de paillettes de cristal, d'or, d'argent et de nacre sur les corsages et les chapeaux.

Rien n'est commode comme ces robes. Pour recevoir, pour dîner en ville, elles sont aussi très agréables, très faciles à porter.

On fait beaucoup de blouses en mousseline de soie noire, sur transparent blanc. La garniture est faite de beaux motifs de jais ajourés à travers lesquels apparait le taffetas blanc. Des girandoles de grosses perles de jais tombent, devant et dans le dos, sur la mousseline plissée. La manche large et flottante, comme d'habitude, est plissée en plis serrés, avec un poignet fait d'un entre-deux de jais ajouré. Ce n'est pas la petite broderie sur tulle, que nous avons tant portée et qui est un peu mesquine; mais un beau motif fait de cabochons et de perles, une véritable passementerie.

Pour la mousseline de soie blanche, ce sont surtout les paillettes que l'on emploie, et avec lesquelles on brode des entre-deux, des berthes, des cols.

De plus en plus, les femmes deviennent pratiques. Elles aiment à être bien habillées, et elles ont compris que les choses voyantes, qui attirent le regard, ne pourraient être portées longtemps.

Toutefois les très jeunes femmes préfèrent volontiers des nuances un peu plus gaies et mieux en rapport avec une beauté fraichement éclose. Qu'elles n'aient pas de scrupules, il sera toujours temps pour elles d'en venir à ces nuances raisonnables et discrètes, mais un peu effacées.

LE RECORD DES DROITS DE DOUANE

On sait que, depuis quelques années, en vue de protéger la "confection" américaine, les élégantes qui introduisent aux Etats-Unis des toilettes, robes, objets de lingerie faits à l'étranger doivent payer un droit formidable, plus de 42 pour 100 de la valeur des objets importés.

Mme Collis P. Huntington, débarquant l'autre jour à New-York, accompagnée ou plutôt suivie de vingt malles, toutes pleines d'adorables chiffons achetés à Vienne, à Venise, à Londres et surtout à Paris, n'a pas peu surpris les agents de la douane en leur déclarant qu'elle apportait avec elle pour $75,000 de robes confectionnées à l'étranger, et en leur demandant, très tranquillement, ce qu'elle avait à payer de droits.

Tant de franchise n'a pas désarmé les bons douaniers yankees, lesquels, fidèles à la consigne professionnelle ont immédiatement taxé à 31,800 dollars les toilettes importées par Mme Collis P. Huntington.

C'est le plus gros chiffre, paraît-il, qui ait jamais été payé en pareil cas.

Pour l'Assortiment du Printemps

Sous-Vêtements et Bonnetterie

. . . Pour Hommes . . .

Nous offrons une ligne complète de

Sous-Vêtements en Balbriggan pour Hommes et Enfants
dans les couleurs brunes, à rayures, à mailles et brun mélangé

Aussi Sous-Vêtements pour Hommes, en Merinos naturel
toutes les tailles, à détailler à 75c et $1.00

et Sous-Vêtements en Laine Naturelle
dans les pesanteurs légères et moyennes

Nous avons aussi en stock une ligne complète de

Chaussettes Domestiques en Coton et Mérinos (½ hose)
dans toutes les couleurs, noires, grises, brouillées et unies

Chaussettes Allemandes en coton et en fil (½ hose)
dans les couleurs noires, pieds en laine noire et devants brodés

Chaussettes Anglaises en Cachemire (½ hose)
unies et à côtes, demandez le No 560, à détailler à 25c

Dans les marchandises pour dames nous tenons une ligne complète de

Corps bruns et blancs pour dames et jeunes filles
à manches longues, demi-longues et sans manches

Lignes en Mercerisé et en soie avec garnitures exclusives
Demandez les nouvelles lignes sans manches avec goussets

Aussi Les Corps en Balbriggan brun en uni et blanc
avec demi-manches et manches longues, tous deux
avec garnitures unies et de fantaise

Nous avons un assortiment extraordinairement considérable de

Bas Allemands en coton et Lisle
dans les noirs unis et les couleurs, rayures de dentelles,
devants brodés et semelles en laine.

et Bas Anglais en Cachemire
Tous les numéros se trouvent de nouveau en stock

Nous conseillons fortement à nos amis d'acheter en quantité les Bas de Cachemire avant la hausse des prix.

BROPHY, CAINS & CO., MONTREAL

LES GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

REGLES D'ACHAT ET DE VENTE

Suite.

Le plus curieux est que souvent c'est la vérité. L'on se serre de si près entre marchands d'une part, entre fabricant et marchand de l'autre, que, pour ne pas arriver à vendre au même prix, il faut effectivement qu'il y ait quelque légère différence dans la qualité. Il a été objecté que, grâce à la "compensation des bénéfices", le magasin qui vend un grand nombre d'articles et comprend un grand nombre de rayons peut en sacrifier quelques-uns pour ruiner ainsi les petits commerçants. Mais, s'il est toujours facile de vendre à perte, il l'est beaucoup moins de surfaire impunément. Pour que la compensation s'établît entre l'article majoré et l'article sacrifié, il faudrait que le premier se vendît autant que le second. Or il ne se vendrait pas, parce qu'il s'établirait des spécialistes qui, n'ayant rien à compenser, le livreraient, eux, à plus bas prix.

Chaque rayon a, comme les plus petites boutiques, ses objets de réclame et ses objets de gain; la compensation s'établit, non pas d'un rayon à l'autre, mais dans l'intérieur de chaque rayon, de sorte que le "ressort", la différence de l'achat à la vente, apparaisse en fin d'année à un chiffre suffisant. Cette solidarité des grands magasins, qui empêche chacun de hausser seul aucun prix, les oblige tous à baisser une catégorie d'objets lorsqu'un d'entre eux s'est décidé à le faire. Un frein naturel, le souci de ne pas travailler "pour l'amour de l'art", s'oppose à la multiplication de ces pertes volontaires. Le seul comptoir à peu près sans "ressort" est celui de la ganterie, dont la mission exclusive est partout d'attirer du monde. Le magasin de nouveautés vend les gants en moyenne 4 pour cent net de plus qu'il ne les paye; les frais généraux étant de 16 à 17 pour 100 du chiffre d'affaires, le rayon de ganterie se trouve en perte de 12 à 13 pour 100. Le bas prix a dû stimuler la vente, car le gant, comparativement à sa modeste part dans la toilette, atteint dans les grandes maisons un assez joli chiffre: 5,400,000 francs—$1,080,000—au Bon Marché, où 60 employés débitent annuellement 1,500,000 paires de gants, depuis l'humble filoselle qui cache à peine le poignet jusqu'au chevreau qui gante le coude. Les affaires, dans leur acception la plus générale, comportent une part d'aléa incompressible; à cet égard, on peut dire que l'inégale répartition des bénéfices, la compensation des pertes inattendues par des profits exceptionnels, est l'âme de tous les commerces et de toutes les industries possibles.

Le bénéfice net varie sur chacun des articles d'un même rayon, suivant sa part de frais généraux. Pour livrer un bahut de cuisine de 10 francs—$2.00—à l'extrémité de Neuilly, le Louvre mobilisera un omnibus, deux hommes et deux chevaux, montera le meuble au quatrième et essuyera peut-être des reproches très vifs parce que ses porteurs ont frôlé de trop près la peinture de l'escalier. Une cliente se fait envoyer à domicile un plateau de 95 centimes—19c—; elle est absente et l'on prie le garçon de repasser pour la facture. Le même garçon reviendra quatre ou cinq fois avant d'être payé! Nul doute que, dans tous les cas de ce genre, il y ait perte pour le magasin.

Pour la fixation du chiffre de vente, on ménage en principe une différence de 25 pour 100 au-dessus du prix de revient; mais ce n'est là qu'une "moyenne". Les chances plus ou moins bonnes de l'écoulement sont les seules règles des appréciations du chef de comptoir. Souvent, un tissu ou un meuble, commandés six mois auparavant, sont déjà moins à la mode au jour de la livraison, ou bien le fabricant a consenti des rabais ultérieurs; on "marque" à perte. D'autres, au contraire, ne pourront plus être obtenus qu'à un prix plus élevé; on leur fait porter une surcharge. Des articles payés le même prix se trouvent être plus ou moins réussis; on en fait deux ou trois catégories, forçant l'étiquette de ceux dont l'aspect est le meilleur, et avilissant celles des autres pour qu'ils ne "boudent" pas à l'étalage. Dans ces bazars modernes, la loi de l'offre et de la demande règne sans obstacle; le public fait et défait les prix sans cesse. Mais les changements s'opèrent toujours par voie de réduction. Le magasin ne pourrait, sans irriter grandement ses acheteuses, majorer une série d'objets du jour au lendemain—lorsqu'il prévoit ne pas pouvoir le remplacer à temps, — pour en ralentir la vente et en augmenter le profit. Afin d'accuser à l'inventaire un écart de 21 pour cent environ entre le total des achats et celui des ventes, le rayon doit prendre soin de marquer d'abord tous ses articles à 25 pour 100 "en moyenne", de façon à se réserver la facilité de solder à perte ceux qui s'attardent dans les vitrines ou dans les cartons, tout en conservant sur l'ensemble le bénéfice exigé.

La bête noire de la nouveauté contemporaine c'est le "rossignol" — le "garde-boutique", comme disaient les merciers sous Louis XIV. Seulement, l'ancien négoce ne se décidait jamais à ces baisses régulières, à cet hécatombe formidable des marchandises. Le renouvellement fréquent du capital est au contraire un des fondements du nouveau système. Selon le mot du directeur du Louvre, "il faut revoir sans cesse son argent.". Cet argent, bien enteudu, ne repasse pas dans tous les comptoirs avec la même fréquence; des buffets de 3,000 francs—$600—ne se vendent pas aussi couramment que des parapluies de dix francs—$2.00. Mais, si les premiers tournent à l'inamovibilité, on les solde sans plus de cérémonie qu'un chapeau de paille. Un art de la nouveauté a été de tirer habilement parti de cette perte, de transformer en amorce ces articles qu'il faut expulser à tout prix, ces "talons" de pièces qui ne valent plus pour le vendeur que le poids du chiffon et que le public s'arrache à 22 sous, parce que l'étoffe a valu 12 francs—$2.40—le mètre.

Tous les soldes aussi ne constituent pas une perte pour le grand magasin: en position d'être bien renseigné sur les faillites, les liquidations judiciaires, les stocks de marchandises aux abois, il profite très légitimement de ces aubaines. Tantôt ces soldes, sur lesquels il gagne, lui servent à balancer les siens propres, toujours onéreux; tantôt il y trouve une réclame gratuite. M. Jaluzot écoula en quelques semaines à vil prix un lot énorme de fleurs artificielles qu'il avait eu lui-même pour peu de chose. Un fabricant de Lyon, désireux de se venger d'une maison de soieries de la capitale qui, après lui avoir commandé 400 pièces d'un tissu de valeur, n'avait consenti à en prendre que 100, céda les 300 autres à M. Hériot, pour le tiers de leur prix, en lui faisant promettre de les vendre à son tour sans bénéfice. Ainsi l'article était "tué" et l'acheteur des 100 premières pièces ne pourrait les écouler qu'avec grande perte. On voit qu'il y a un peu de tout dans les soldes, voire des rancunes à satisfaire.

Mais l'évacuation de la marchandise dépréciée s'opère avec la même loyauté que la vente de la marchandise nouvelle. Le prix se modifie, mais il est toujours indiqué à l'acheteur en chiffres connus. Chacun a vu, chez les marchands qui persistent dans un usage naguère universel, ces étiquettes cabalistiques que les initiés seuls peuvent traduire. A qui demande la raison de ces marques conventionnelles, il est répondu qu'un acheteur peut être amené par un commissionnaire, auquel il faut ménager une remise en élevant le prix de vente, ce qui deviendrait impossible avec la marque en chiffres connus. La vérité est que ces hiéroglyphes chaperonnent une foule de "trucs" ingénieux mais vieillis, qui conduisaient la

"L'Entrepot de Dentelles du Canada"

NOS premières expéditions de commandes pour le Printemps touchent à leur fin et les expéditions des balances recevront bientot notre attention. Nos acheteurs sont déjà sur les marchés Européens et Américains, **cherchant des Nouveautés** pour le commerce de la **Saison de Rassortiments,** et nos Voyageurs iront prochainement vous rendre visite et vous soumettront les **Marchandises correctes en temps voulu.**

KYLE, CHEESBROUGH & CO., 16, Rue Ste-Hélène, MONTREAL.

La seule Maison Canadienne Française dans la DRAPERIE

Sollicite la faveur de vos Commandes pour les . . .

TWEEDS à Pantalons et Habillements..... de **50c** à **$3.00** la verge

SERGES ANGLAISES ET FRANÇAISES

Diagonale ... .. de **50c** à **$3.00** | **Botonay** ..... de **$1.00** à **3.00**
Vénitienne ..... de **75c** à **4.00** | **Piquée** .... de **1.50** à **2.50**

Je puis vous recommander mes Serges Noires et Bleues. Comparez mes prix à qualités égales, avec ceux des autres maisons, et vous me donnerez certainement la préférence.

Vecunas et **Serges** à longs poils, **Cheviots**..... de **75c** à **$3.00**
Grand assortiment de **PATRONS DE VESTES**..... .... de **$1.00** à **$3.00**

FOURNITURES POUR TAILLEURS

Velours-Soie pour cols—noirs et drab—assortiment de premier choix, qualité supérieure, défiant toute concurrence, de **$1.00** à **$5.00.** Ligne Extra.
Soie et Satin Noir pour revers et doublures de pardessus, de **$1.00** à **$3.00** la verge.
Crin ou Lustrine pour doublures de manches, de **27½c** à **70c.** Choix considérable — sans égal.
Velours jaune pour poches, de **35c.** à **45c.**
Farmers Satin ou Draps Italiens, noir et couleurs, double largeur, unis et croisés, de **25c** à **65c.**
Doublures de Manches en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées, de **10c** à **55c.**
Canevas — Choix considérable en stock .... de **5c** à **20c**
Batistes Croisées, noires et de couleurs..... de **7c** à **25c**
Doublures pour Poches (pocketing) assorties..... de **10c** à **25c**
Velours pour poches..... de **35c** à **45c**

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 rue St-Paul, MONTREAL
Succursale : 108 rue St-Joseph, QUEBEC

mythologie à faire de Mercure le patron du commerce en même temps que le dieu des voleurs. Le moindre des ennuis occasionnés par la marque en chiffres inconnus est celui du marchandage. C'était une tradition pieusement respectée par les pharmaciens de l'ancien régime que celle de demander pour leur drogues, le double de ce qu'ils prétendaient recevoir — "Oh! oh! monsieur Fleurant, 20 sous, en langage d'apothicaire, cela veut dire 10 sous". —Un très petit nombre de corps d'état ont conservé de nos jours l'habitude des mémoires "en demande": un franc (20c), en langage fumiste, cela veut encore dire 80 centimes (16c).

Pour le commerçant à chiffres inconnus, la seule règle est de vendre le plus cher possible l'objet que le client, de son côté, marchande avec des roueries diplomatiques comme une vache sur un champ de foire. Dans les anciens magasins de nouveautés, quand une marchandise n'était pas "de défaite", on la "gueltait" plus haut. La "guelte" était une commission *progressive* concédée au commis, suivant qu'il vendait plus ou moins cher ou que l'article était plus ou moins défectueux. Il n'est pas mal d'observer en passant que ce vénérable vieux petit commerce avait une morale relâchée; l'affectueux respect et les relations de famille du marchand avec ses pratiques n'étaient pas pour lui interdire certains bons tours. La guelte, fouettant l'ambition du commis, était peut-être une innovation utile pour le magasin, mais préjudiciable à l'acheteur; l'intérêt fixe sur la vente d'objets marqués en chiffres connus, usité aujourd'hui dans tous les commerces d'importance, est au contraire sans aucun inconvénient pour le client.

Au lieu d'exciter le commis à vendre la marchandise sacrifiée en haussant son courtage, on excite le client à l'acheter en abaissant le prix. L'employé qui remet sa note de débit à la caisse où il accompagne l'acheteur est crédité d'un courtage uniforme par comption, mais variable suivant les rayons, afin de rétablir entre eux l'égalité: ainsi les 2 pour 100 des commis à la soie équivaudront simplement aux 5 pour 100 des commis à la toile.

Il est vrai que les hasards journaliers de la vente favorisent plus ou moins chaque comption et chaque employé: le malchanceux qui reste une heure à vendre des pantoufles de 6 francs ($1.20), sur lesquelles il touchera 3 sous, à le cœur gros de voir son camarade expédier, pendant le même temps, un trousseau qui lui rapportera 20 francs ($4.00); mais le "guignon", qui dure parfois plusieurs jours, ne se prolonge jamais pendant toute une semaine. Seule l'activité des commis établit entre eux des différences de traitement: le vendur ardent à la besogne se fera 4,000 francs ($800), à côté du paresseux qui ne dépassera pas 2,000 francs ($400).

Je regrette que les magasins de nouveautés aient laissé s'introduire peu à peu quelques exceptions à la règle de l'égalité absolue des clients. Chacune des expositions trimestrielles comporte des "clous" destinés à allécher le public; ce sont par exemple des tissus que non seulement le magasin cède à prix coûtant, mais que souvent le fabricant, pour aider au succès de l'article, lui a fait payer un prix inférieur à leur valeur. Les marchands de province, en argot de boutique les "margoulins", guettent ces occasions fructueuses pour s'approvisionner à bon compte. M. Boucicaut, pour les décourager, refusait jadis de leur vendre plus d'une pièce à la fois et ils devaient ruser pour en obtenir. Aujourd'hui, le désir de grossir les chiffres se mettant de la partie, on avertit au contraire d'avance les marchands des affaires qui les intéressent, et l'on affirme que, sur des objets d'une vente plus courante, on leur ferait une remise. Que le *Bazaar de l'Hôtel de Ville* agisse ainsi pour les "bazardiers" de moindre envergure, dont il renouvelle la pacotille presque sans profit, quitte à se rattraper lui-même sur le public, il importe peu; mais il serait fâcheux que des maisons aussi sérieuses que le *Louvre* s'abandonnassent à cette tentation de la vente en gros, susceptible d'altérer leur caractère original.

Il en est de même des réductions faites à certaines collectivités par la *Belle Jardinière*, qui vend avec 10 pour 100 de rabais à diverses associations — celles des employés de l'Etat ou du Paris-Lyon-Méditerranée, — à des sociétés orphéoniques ou coopératives. L'on en peut dire autant des ventes faites par la *Samaritaine* aux porteurs de "bon Crépin". Ces bons sont payés comptant à M. Cognacq, avec un rabais de 18 pour 100 de leur valeur, par M. Dufayel, le propriétaire actuel de la maison Crépin, puissant organisme de crédit populaire, critiqué parfois avec injustice, puisqu'il rend des services appréciés par plus de 600,000 abonnés.

Mais les grands magasins ont beau affirmer qu'ils supportent seuls la perte résultant de ces remises, que le supplément de vente qui en résulte leur permet, en faisant de plus gros achats, de payer meilleur marché aux fabricants, je persiste à croire que l'*égalité de la clientèle*, qui a fait le succès du nouveau commerce, doit être strictement maintenue dans l'avenir.

A suivre.

Exposition des Modes d'Eté

MM. Debenham, Caldecott & Cie nous informent que leur ouverture des Modes d'été qui aura lieu dans la deuxième quinzaine du mois d'avril sera d'une importance égale à celle du printemps qui, comme on le sait, a eu un énorme succès. Ces messieurs recevront pour cette occasion au delà de 200 chapeaux toujours strictement importés.

Nouveautés pour Pâques

M. Wm Alexander, gérant de la maison S. F. McKinnon Co. Ltd., de Montréal, a l'avantage de porter à la connaissance du commerce des Modes qu'il recevra une quantité de nouveautés pour les fêtes de Pâques en chapeaux "Ready to Wear", chapeaux non garnis, ornements divers, fleurs, feuillages et fruits.

Ouverture des Modes d'Eté.

MM. Caverhill & Kissock s'apprêtent à faire une magnifique ouverture des modes d'Eté. La date n'en est pas encore définitivement fixée, mais selon toute probabilité cette ouverture aura lieu vers le 20 avril. M. Geo. Harper qui est actuellement en Europe a pour mission d'envoyer à Montréal les tout derniers modèles des grandes maisons de Paris et de Londres, ainsi que les nouveautés à la mode du jour.

Commandes d'Importations

MM. Nerlich & Co., 301, rue St-Jacques, Montréal, sont dès maintenant prêts à recevoir des commandes d'importation pour les lignes suivantes: albums, boîtes à ouvrage garnies, nécessaires de voyage, maroquinerie de tous genres, pendules d'étagères, vaporisateurs, cadres pour photographies, etc...

En visitant les magasins de MM. Nerlich & Co. les commerçants pourront examiner à leur aise les échantillons de ces lignes diverses.

Nous rappellerons aux lecteurs de **Tissus et Nouveautés** que MM. Nerlich & Co. ont une maison en Allemagne sur les lieux mêmes de production, ce qui leur permet de montrer le plus grand choix et de coter les plus bas prix du marché.

Modes et Marchandises de Modes de Fantaisie

Rassortiment

STOCK toujours complet.

NOUVEAUTÉS arrivant tous les jours.

PRIX CORRECTS.

COMMANDES PAR LETTRES reçoivent notre attention spéciale.

Caverhill & Kissock,

MONTREAL

NECROLOGIE

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. J. Rousseau, acheteur du département des modes de la maison Z. Paquet. M. Rousseau est mort à la suite d'une pleurésie contractée lors de l'exposition des Modes du printemps à Montréal. Il était âgé d'environ 45 ans et universellement estimé.

L'OUVERTURE DES MODES

Plus brillante encore que les années précédentes a été l'ouverture des Modes du printemps au commencement de ce mois.

Jamais pareille richesse de modèles, jamais variété plus grande, jamais choix meilleur de garnitures et d'ornements de toute sorte n'ont été offerts aux regards de nos charmantes modistes canadiennes.

Les artistes féminines qui créent les modèles semblent avoir une inépuisable imagination et les manufacturiers de ces tissus si légers, de ces fleurs et de ces fruits si délicats, de ces ornements si artistiques paraissent se vouloir surpasser l'un l'autre pour nous offrir ce qui sied le mieux à la grâce et à la beauté.

Que dire aussi des teinturiers dont la palette semble inépuisable qui, à l'aide des seules sept couleurs fondamentales, inventent chaque année de nouvelles nuances toutes plus ravissantes les unes que les autres.

Tout ce que nous avons vu à l'ouverture des modes du printemps avait un cachet de délicatesse et de richesse qui fera beaucoup, nous n'en doutons pas, pour faire de la saison actuelle, une des meilleures qu'ait jamais connues le commerce des Modes.

Montréal est, au Canada, le centre du commerce des Modes et rien ne le prouve mieux que le grand nombre d'acheteuses et d'acheteurs venus de toutes les parties du Canada pendant les journées d'ouverture.

Néanmoins, bon nombre de nos meilleures maisons prennent l'habitude de faire des expositions de Modes dans des villes de quelque importance: Québec, Ottawa, Sherbrooke ont eu leurs jours d'ouverture et là aussi les affaires ont été brillantes.

Ces expositions ou ouvertures, comme on voudra les appeler, deviennent de plus en plus de rigueur et les ouvertures des Modes d'été semblent devoir vouloir passer dans les habitudes. On nous annonce en effet que, vers le 20 avril, s'ouvriront à Montréal les expositions des Modes d'été. Les modistes y viendront sûrement en grand nombre car elles y verront du nouveau qui les aidera grandement à augmenter leur chiffre d'affaires.

L'affluence des acheteurs venus du dehors à Montréal pour assister à l'ouverture des Modes du printemps a été cette année plus considérable que d'habitude. Nous pouvons citer entre autres, les noms suivants:

Mlle Gould, modiste de MM. McKechnie, Mme C. E. Enright, Mlle Lee, Mlle Aubin, Mlle Bourque, Mme Pelletier, Mlle Gauthier et Mme B. Lemieux, de Sherbrooke; Mlle Comtois, Mlle Fortin et Mlle Rolland, de Magog; Mme Amnotte, Mme Couture, Miss Farley et Miss Scott, de Coaticook; Mme A. Trudeau, Windsor Mills; Mlle M. L. Goyette et Mlle Eugénie Hudon, de Richmond; Mme C. E. O'Neill et Mme M. E. O'Neill, de Danville ; Mlle Bourgault, de Warwick ; Mlle Brunelle, de Victoriaville; Misse Boyd, de Farnham; Mlle Hébert, de Waterloo; Miss M. Farber, de Bedford; Miss Gleason, modiste de The Hub de Cowansville; Mlle Johnson, d'Alexandria; Mme J. R. Dearden, Mlle Amyot et M. N. St-Onge, de Valleyfield; Mlle Williams et Mme Gadbois, de Longueuil; Mlle Hamelin, modiste de la maison Z. Paquet & Cie, Miss O'Neill, Mme D. R. Murphy, de Québec; Mlle Vilandré, de Watton; Mlles McElroy, Mlle Grégoire, Mme A. B. Beckett, Mme A. Bissonnette, Miss Hughes et Mme McCormick, d'Ottawa; Mlle O. Daunais, de Chambly-Canton; Mme J. A. Planche, de Cookshire; Mlle H. Boire, Mlle Bédard, Mme Bray, et Mlle Messier, de Granby; Mme A. Lamontagne, de St-Hyacinthe; Mme J. D. Archambault, Mme Landry, M. et Mme J. A. Larochelle, Mlle Chamberland, Mlle Casavant et Miss Farley, de Joliette; Mlle Gobeil, Mlle Anna Chapdelaine, Mme Robidoux et Mme J. Plante, de Sorel; Mlle Dechênes, de Chicoutimi; M. H. A. Emond et M. J. A. Gagné, de Lévis. Mme St-Amour, Mlle Trudel, Mme P. Donahue, MM. Miron et Pouliot, Mlle Caron, Mlle Derouin, Mme Longtin et Mlle Rémillard, de --ull; Miss Gowan, Miss McGinness et Miss M. Stewart, de Huntingdon; Mme de Lamartellière, et M. J. P. Stewart, de St-Chrysostôme; Mme Laflamme et M. Réal Lajoie, de Trois-Rivières; Mme A. Mercier, d'Upton; M. Godmer, M. J.-D. Guay et M. R. Castonguay, de St-Jérôme; Miss Cunningham, de Farnham; M. J. O. Darvault, Mlle Allard, de Berthier; M. Lazure, de St-Rémy; Miss Nolin, de St-Césaire; Mme Lamarre, de St-Rémy; M. Jos. Lambert, de St-Gabriel de Brandon; Mlle Durocher, de Laprairie; Mme Lafortune, de L'Assomption; Mme Bettner, de Montmagny; Mme Cusson, de Terrebonne; Mlle O. Delisle, de Thetford Mines; Mlle Loranger, de Yamachiche; Mme Caron et Mme Lambert, de Louiseville.

* * *

CHAPEAUX

Du " Miroir des Modes " New-York

LES modèles de chapeaux de printemps ont une certaine analogie avec les modèles de la saison passée, et le turban se remarque parmi les plus jolies créations et se fait dans tous les mélanges de paille et les tissus imaginables.

Une variété de garnitures lui conviennent, bien qu'une décoration un peu sévère soit toujours beaucoup plus distinguée.

Le chapeau marin seul rivalise avec le turban et reparaît à chaque saison, avec de légères modifications.

Les calottes des nouveaux modèles restent basses et larges, et la calotte carrée distingue un grand nombre des nouvelles formes, petites ou grandes.

Les galons de paille d'une variété infinie, se composent, presque tous, de plusieurs tons d'une même couleur, se mélangeant harmonieusement, et montrant une légère touche de blanc; les galons mélangés blancs et noirs forment d'élégantes combinaisons.

Les pailles toscanes blanches et noires, seront très en vogue, durant l'été, et le ton écru ou crême brûlé, convient tout particulièrement pour accompagner les toilettes habillées; la paille d'Italie et le crin, combinés avec de la dentelle ou du tulle se porteront beaucoup.

Le grand chapeau-portrait, légèrement modifié, pour le distinguer des modèles d'hiver, sera ravissant en tulle, combiné avec du fin galon de paille; la souple et délicate paille d'Italie et les dentelles en paille conviennent à la forme et à l'originalité de ces créations.

Les rubans de satin se remarquent sur de nombreuses créa-

Draps Imperméables

et

Flanelles Rayées

Pour Habillements

Nous en avons à tous les Prix

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec les **Echantillons d'Automne** et l'**Assortiment du Printemps.** Nous vous invitons à examiner ces échantillons et à comparer nos prix —et vous nous donnerez d'emblée, la préférence.

Voyez nos lignes de

Draperies à Pardessus pour le Printemps, Tissus Noirs et Blancs pour Costumes, Croisés, Cheviots, Serges, Vecunas Bleus et Noirs, Tweeds et Worsteds Canadiens, Draperies pour Costumes complets.

Fournitures pour Tailleurs

Canevas, Draps Italiens, Soies Assorties, Crin, Doublures de Manches, Etc., Etc.

Notre Déménagement

Dans les premiers jours de mai prochain nous prendrons possession du local anciennement occupé par MM. Thomas May & Co, 196 rue McGill.

L'augmentation du volume de nos affaires et notre désir d'activer la livraison des marchandises nous obligent à augmenter nos facilités actuelles et à choisir un local plus vaste.

A MM. les Marchands de la Campagne

Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer, sur demande, nos prix et échantillons. Vous pouvez compter que vos ordres seront consciencieusement remplis, au mieux de vos intérêts.

A. McDougall & Co.

Propriétaires de la Célèbre Marque TYKE & BLENHEIM

168 RUE McGILL, - - - MONTREAL

Succursale: Angle des Rues du Pont et St-Joseph, St-Roch, Québec.

tions, mais avec beaucoup plus de discrétion et de goût que la saison passée. Ils forment des touffes de coques, ou sont disposés en larges choux presque plats, et retombent sur la passe au côté gauche ou derrière.

Les chapeaux sont plus petits de moitié que ceux portés l'hiver passé. La forme se relève au côté gauche, et les garnitures varient suivant les chapeaux. Les pailles très fines sont beaucoup employées. Les chapeaux de tulle conviennent pour sorties du soir, tandis que les toques en crin, sont plutôt destinées pour tout-aller. Les plumes d'autruche et l'aigrette suffisent à la garniture d'un chapeau en tulle ou en guipure. Les écharpes en chenille terminées par des franges ou des pendants sont une garniture favorite des modèles en fine paille.

Les fleurs sont très en faveur et rien n'est si approprié pour ce moment de la saison. L'une des plus jolis nouveautés en fleurs est l'hortensia en pourpre et blanc. La forme en laiton affecte la forme bergère et est recouverte de tulle blanc; la calotte se compose de menus plis froncés, tandis que la passe est en tulle délicatement drapé. Les fleurs sont disposées sur la passe tout autour et se composent de bouquets pourpres et blancs alternés. La passe légèrement recourbée derrière sur les cheveux est ornée de coques de ruban bordé de pourpre pâle ou de violet pour assortir à la couleur des fleurs. Sur le bandeau qui relève le chapeau devant sont posés les pétales blancs et pourpres de la fleur.

★ ★ ★

Le "Miroir des Modes" auquel nous avons fait de fréquents emprunts déjà et auquel nous empruntons les notes qui précèdent est une revue bien faite de la mode, très variée et embrassant toutes les questions se rattachant à la toilette, à la décoration, au confort du Home. C'est le journal de la Famille, dans toute l'acception du terme et nous nous faisons d'autant plus de plaisir de féliciter sa direction de son esprit d'entreprise et de progrès, que, par pure inadvertance, il nous est arrivé de reproduire, sans lui en donner tout le crédit voulu, certaines informations relatives à la mode, recueillies par notre confrère franco-américain.

★ ★ ★

De Stella, dans la "Semaine Française".

Tous les tissus printaniers ont vu le jour: on rêve déjà de toilettes de printemps, de ces robes de transition qui nous font dire adieu aux lourdes toilettes d'hiver, en attendant l'éclosion des délicieuses toilettes d'été.

Jamais, semble-t-il, on n'a rien fait d'aussi joli.

Les lainages et les soieries ont des élégances exquises, et on les a déjà employés chez les grands couturiers.

On ne les verra pas encore à Paris, ni dans les pays où l'hiver sévit, selon l'ordre de la nature, mais à Nice à Monte-Carlo; partout où la vie hivernale est brillante, on se pare de bonne heure de toilettes printanières.

Que de maisons de Paris, parmi les plus réputées, ont des succursales dans les pays ensoleillés, où vont faire leurs commandes et essayer, tout comme ici, une foule de clients.

Pour ces robes, on vous prépare des quadrillés anglais mouchetés. Le titre est bien long pour une chose très simple. Vous connaissez déjà ces tissus que les anglais font depuis quelque temps pour les messieurs. Il en est de blancs et noirs; d'autres, gris foncé, sont mouchetés de rouge et de jaune, mais de façon à peine visible. Dans un autre, avec le fond, toujours noir ou gris, le blanc et le rouge font des mouchetures très apparentes. Sur d'autres encore le blanc disparaît, et la tonalité est plus sombre.

Voilà tout à fait pour le commencement de la saison, et c'est cette note sombre qui indique la destination de ces étoffes. Puis, quand les jours deviendront beaux, que le soleil rayonnant et le ciel lumineux inviteront aux toilettes claires, tout un lot de jolies nouveautés vous seront offertes.

Toujours dans le même esprit, des neigeuses, qui rappellent encore les vêtements d'hommes. - Sur des fonds mélangés, beige ou gris, pointillés finement de couleurs vives semées comme une poussière, on aperçoit une bourse blanche irrégulière, qui fait la neigeuse, nom qu'on donne à ces tissus.

Il en est de tout à fait claires, d'un beige rosé, truffé de noir, d'un gris très clair, pointillé de bleu sur du blanc, des nuages bois, qui font comme un quadrillé.

Voilà les nouveautés qui seront le plus prochainement portées: des mouchetés, des neigeuses, des pointillés.

Que de jolis tissus laineux, d'un aspect souple et soyeux, qui sont semés de petits points de soie semblables à une broderie.

Il vous prépareront aux alpagas pointillés, brillants comme de la soie ,où le pointillé est plus ou moins espacé.

Dans quelques semaines, nous vous dirons que tous ces lainages sont répétés sur un fond d'étamine, et que l'effet est des plus réussis.

Voilà déjà quelques nouveautés, en attendant d'autres renseignements, qui seraient un peu prématurés à cette heure.

★ ★ ★

M. F. W. Stewart, de la Salem Co. Ltd. nous dit que, depuis environ un mois, on remarque un changement très sensible dans la coupe des manches de blouses pour dames. Ces manches ont une tendance à devenir très évasées dans la partie inférieure. Les blouses du dernier genre sont accompagnées de collets dans la forme "Evêque".

La demande porte toujours de préférence sur les blouses blanches, viennent ensuite les nuances verte, champagne et gris perle.

★ ★ ★

M. F. X. D. de Grandpré nous rapporte que, pour ses débuts, la maison Debenham, Caldecott & Cie a bénéficié d'une excellente ouverture de modes. Tous les chapeaux importés, sans exception aucune, ont été vendus. Le seul regret de la clientèle c'est que le nombre de ces ravissantes créations n'ait pas été doublé.

Les ventes des articles courants, tels que chiffons, tulles, gazes de fantaisie, rubans, soieries, etc., ont été très fortes.

Les petites fleurs fines ainsi que les fruits, tels que les cerises, les raisins, les noisettes ont trouvé beaucoup d'amateurs.

Il est à remarquer que les rubans ombrés jouissent d'une si grande vogue qu'ils sont déjà rares sur notre marché. Les nuances préférées ont été le blanc et le noir réunis, les tons castors, le Champagne ainsi que quelques résédas.

Les plumes souples, ainsi que les ospreys méritent également une mention spéciale.

★ ★ ★

MM. Caverhill & Kissock nous informent que leur ouverture de modes a été la plus réussie qu'ils aient eue depuis qu'ils sont dans les affaires. L'affluence des acheteurs n'a jamais été aussi considérable, il en est venu de toutes les parties du Canada, de la Nouvelle Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Ile du Prince-Edouard, du Manitoba, de la Colombie-Anglaise, et enfin de Dawson City, au Klondyke.

Tous les modèles de chapeaux exposés ont été rapidement vendus, ainsi qu'une forte quantité de chapeaux Ready to Wear. La demande a également été très forte pour les rubans, les dentelles, les chiffons, les gazes, les tulles, les fleurs et les feuillages, ainsi que pour les ornements en jais. Les nuances les plus en faveur sont les tons bleus, ainsi que la nuance Champagne.

★ ★ ★

MM. Chaleyer & Orkin nous rapportent qu'ils sont plus que satisfaits des résultats obtenus lors de leur ouverture des modes du printemps. La meilleure preuve du grand succès obte-

MAISON NOUVELLE

Debenham, Caldecott & Co.

F. X. D. de GRANDPRÉ, Gérant.

MODES du PRINTEMPS..

NOUS RECEVONS TOUS LES JOURS DES CONSIGNATIONS DE

HAUTES NOUVEAUTÉS

Dans toutes les lignes qui sont du domaine de la MODE.

CHAPEAUX GARNIS, FORMES, GARNITURES, ACCESSOIRES, RUBANS, DENTELLES, VOILETTES, CHIFFONS, Etc., Etc., Etc.

Alors que certaines maisons prennent orgueil de leur âge, nous sommes jeunes et entendons rester jeunes et le démontrer par une politique vigoureuse et agressive :-: :-:

COMMANDES PAR LA MALLE :

Nous faisons une spécialité de l'exécution des commandes par la Malle et nous y apportons tous les soins voulus pour donner entière satisfaction au commerce qui nous confie ses ordres . . .

DEBENHAM, CALDECOTT & CO.

F. X. D. de GRANDPRE, Gérant.

18 RUE STE-HELENE, MONTREAL.

70½ RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

nu par les modèles exposés est que tous ont été vendus.

La demande s'est en grande partie portée sur les chiffons, les tulles, les rubans de soie et de satin, les malines et les braids en paille. Les chapeaux garnis de chiffon ont également eu une grosse vente.

Enfin, il s'est vendu une très forte quantité de fleurs, de feuillages, de fruits, de baies de toutes variétés.

* * *

M. W. Alexander, gérant de la maison S. F. McKinnon Co. Ltd., à Montréal, nous déclare être on ne peut plus être satisfait du résultat de l'ouverture des Modes du printemps. Le succès des modèles exposés a été tellement grand que la maison de Toronto a dû en expédier un second envoi après la première journée d'ouverture.

La vente des chapeaux non garnis a également été très forte.

Les hautes nouveautés françaises en fait de chiffons et de gazes de fantaisie ont été très recherchées, de même que les rubans et les soieries de genres divers.

* * *

M. J. F. L. Dubreuil, qui représente la D. McCall Co. Ltd. de Toronto, depuis de nombreuses années dans les Cantons de l'Est, a tenu, la semaine dernière, à Sherbrooke, dans les salles de l'hôtel Grand Central, une exposition de Modes des plus réussies. Les modèles de chapeaux choisis avec un goût exquis ont été tous achetés dès le premier jour. M. Dubreuil a de plus fait d'importantes ventes dans les lignes courantes du commerce de la Mode, notamment dans les dentelles, tulles, chiffons et rubans. M. Dubreuil nous dit encore que, d'après les indications qu'il a pu recueillir, le commerce de détail dans la mode et dans les nouveautés promet d'être excellent pendant la belle saison, dans les Cantons de l'Est.

* * *

Le représentant de **Tissus et Nouveautés** a fait une visite des plus intéressantes à la manufacture de M. Joseph Lamoureux où il a pu admirer les dernières nouveautés de la saison. Il a surtout remarqué d'élégantes collerettes de soie garnies de chiffons, de rubans et de ruches, ainsi que des collerettes en drap découpées sur soie Duchesse. Le manteau de soie Monte-Carlo, modèle exclusif de la maison Joseph Lamoureux mérite une mention toute spéciale, c'est la grande mode du jour. Ce manteau est fait en soie Duchesse ou en taffetas, il est garni de soie gauffrée accordéon et de ruches.

Les jupes de drap vénitien ornées de braids de soie, ainsi que les jupes de net garnies de rubans et de médaillons imitant les grappes de raisins sont également de toute beauté.

* * *

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous informe que le succès de l'ouverture des Modes du printemps a dépassé toutes ses prévisions. Il n'y a pas eu seulement beaucoup de visiteurs mais aussi beaucoup d'acheteurs. La demande a porté sur l'assortiment général, les chiffons, les tulles, les rubans, les fleurs, et les feuillages; les plumes se sont surtout bien vendues. En somme, nous dit M. des Trois-Maisons, tout fait prévoir une excellente saison de Modes.

* * *

M. J. B. Lemieux, représentant de la D. McCall Co. Ltd., nous communique les renseignements suivants: "Nous sommes très satisfaits de notre ouverture à Montréal; nous avons vendu au delà de nos espérances. Nos modèles de chapeaux ont été enlevés comme par enchantement. Aussi, d'après nos clients, nous avons passé pour avoir le plus beau choix de chapeaux, quoique le nombre n'en était pas considérable.

Les couleurs les plus en vogue sont le réséda, le champagne, le blanc et noir, le noir et blanc.

Comme toujours nos modèles tout noirs étaient hors concours.

Les dentelles pailletées sont encore bien demandées, les chiffons et les tulles ne cèderont pas encore leur place cette année."

* * *

La maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie a de tout temps donné une très grande importance à son rayon de plumes et en cette saison plus qu'en aucune autre époque, car les plumes sont plus à la mode que jamais. La collection dont dispose la maison est magnifique et comprend des plumes de toutes dimensions dans les nuances noires, blanches et toscans.

L'ouverture des modes du printemps de la D. McCall Co. Ltd. tenue à Québec sous la direction de M. J. B. Lemieux, les 9, 10 et 11 mars a eu un plein succès.

MM. Chaleyer & Orkin nous informent que, leur ancien représentant faisant maintenant le commerce à son propre compte, ils se sont assuré les services de M. Henry Bogue comme représentant à Québec. M. H. Bogue représentait autrefois la maison Thomas May & Cie à Québec.

MM. S. F. McKinnon Co. Ltd. de Montréal ont un grand choix de chapeaux non garnis, de modèles tout à fait exclusifs et qui leur sont envoyés directement par les manufacturiers les plus en renom de New-York.

L'assortiment des fruits et des baies ainsi que celui des fleurs et feuillages de MM. Caverhill & Kissock sont les plus complets que l'on puisse trouver sur le marché canadien; ils comportent toutes les dernières nouveautés des marchés européens.

Comme MM. Caverhill & Kissock opèrent sur de très fortes quantités, des prix spéciaux leur sont faits, c'est ce qui leur permet d'offrir ces articles au plus bas prix du marché.

La collection de plumes et d'ospreys de la S. F. McKinnon Co. Ltd., de Montréal est, de l'avis unanime des modistes, ce qu'il y a de plus complet à Montréal. Les prix marqués défient la compétition.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie ont réuni cette année une collection de dentelles de toutes variétés et de toutes qualités. Les prix auxquels ces marchandises de haute nouveauté sont offertes défient toute concurrence.

MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd. de Montréal, ont reçu ces jours derniers un important envoi de rubans de fantaisie fabriqués à Lyon et St-Etienne, France. Ces rubans sont tout à fait artistiques et ne peuvent être trouvés ailleurs.

Plus que jamais MM. Caverhill & Kissock sont à la hauteur de leur réputation bien établie de tenir ce qu'il y a de plus nouveau dans les ornements de modes. Leurs garnitures de jais et de sequins n'ont pas leurs pareilles sur notre marché. L'assortiment des dentelles est le plus beau que la maison ait jamais eu en stock et comprend tous les derniers genres en Chantilly, Valenciennes, Point d'Irlande, Point de Venise et dentelles et broderies Suisses de toutes qualités et à tous prix.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie ont un stock très bien assorti de rubans de velours noir envers satin. Ce stock contient des valeurs exceptionnelles comme prix et qualité.

Nous attirons l'attention du commerce des Modes sur l'assortiment des chapeaux à garnir de MM. Caverhill & Kissock; les toutes dernières formes de New York et d'Europe y sont représentées. Ce stock est continuellement rassorti par des consignations journalières.

MM. Chaleyer & Orkin ont l'honneur de prévenir leurs clients qu'ils feront bien de se hâter de placer leurs commandes pour les chapeaux en chiffon faits par la maison. L'année dernière les commandes pour cette grande spécialité de la maison ont été tellement nombreuses que, malgré tout leur bon vouloir, MM. Chaleyer & Orkin n'ont pu suffire à la demande. D'après les apparences actuelles cet état de choses paraît devoir se répéter cette saison.

MM. Debenham, Caldecott & Cie, 18, rue Ste-Hélène, disposent d'un magnifique assortiment de fruits de tous genres tels que cerises, raisins, noisettes et baies de toutes sortes.

Au Commerce

MARS 1903.

Les Vieilles Méthodes Commerciales

ne sont pas de mise dans nos magasins. Nous sommes à l'apogée des méthodes commerciales. La discipline de l'expérience nous enseigne le progrès dans l'art d'acheter et de vendre. Pour le présent, nous conservons dans son intégrité le pouvoir d'attraction d'un stock qui commande les affaires. Par notre constante attention aux affaires, nous retenons nos anciens clients et allons toujours de l'avant à la recherche d'affaires nouvelles. Notre persistance à découvrir les meilleures valeurs et méthodes attire à nos magasins les marchands les plus habiles et les plus avancés Nous ajoutons continuellement de nouveaux attraits à notre stock sans égal sous le rapport des attractions. La facilité de vente des marchandises que nous avons à offrir accumule en faveur des marchands qui les vendent, un beau profit. En examinant notre stock, en jugeant de sa valeur intrinsèque, en se rendant compte de la demande qu'il y a pour les genres, modes et dessins que nous exposons, vous obtiendrez des informations positives en vue de placements profitables dans votre commerce. Ce n'est pas notre intention, pour le moment, d'imprimer une liste détaillée ou un inventaire des marchandises que nous avons en vente. Maintenant que les **OUVERTURES DE PRINTEMPS** sont à l'ordre du jour, ce que nous désirons particulièrement, c'est la faveur de votre présence dans nos magasins, pour examiner ce que nous offrons dans nos différents départements. Nous sommes éminemment la maison de gros s'occupant généralement de Marchandises Sèches, Tapis, Merceries pour hommes et Lainages, au Canada. Nous pouvons vous assurer d'une prompte et courtoise réception lorsque vous visiterez nos

Magasins.

John Macdonald & Co.

Wellington & Front Streets East, TORONTO.

Agents pour la Province de Québec :

J. O. TREMPE, 207 rue St-Jacques, Montréal. **D. FONTAINE, 77 rue de l'Eglise, Québec.**

MM. Brophy, Cains & Co. nous informent qu'ils ont reçu pendant la semaine des ouvertures de Modes, la visite d'un très grand nombre de modistes qui ont placé de bonnes commandes.

L'assortiment de chiffons, de Malinès et de rubans de velours de la maison Chaleyer & Orkin est le plus considérable du Canada. Ces marchandises provenant des plus importantes fabriques françaises sont offertes aux plus bas prix du marché.

La maison dispose également d'un stock remarquable de fleurs en soie. L'importation directe de ces fleurs est garantie.

Les ouvertures de Modes de MM. Caverhill & Kissock tenues à Québec et à Ottawa ont eu un succès retentissant. La maison s'était réservé un grand nombre de patrons importés pour l'exposition qu'elle a faite dans ces deux villes.

MM. Debenham, Caldecott & Cie, 18 rue Ste-Hélène, offrent à titre de réclame une très belle ligne de paille à la verge au prix de 12 1-2c la pièce. Toutes les nuances sont représentées.

Le département des rubans et des soieries de la maison Debenham, Caldecott & Cie a un succès qui va sans cesse en augmentant. On est toujours sûr d'y trouver toutes les dernières nouveautés au plus bas prix du marché.

M. Jos. Lamoureux visite actuellement le commerce de Montréal avec un assortiment complet des productions de sa manufacture comprenant les dernières nouveautés en fait de manteaux et de collerettes en soie et de jupes de robes dans les derniers styles de Paris et de New-York.

MM. Debenham, Caldecott & Cie, 18 rue Ste-Hélène, nous avisent qu'ils reçoivent pour ainsi dire journellement toutes les dernières nouveautés en chapeaux en soie et chiffon, ainsi qu'en chapeaux "Ready to wear" du plus nouveau genre américain.

La W. R. Brock Co., Montréal, a deux lignes de ruches, l'une à $1.00 et l'autre à $3.50, jobs qui, croyons-nous, sont au-dessus de la moyenne.

La W. R. Brock Co. offre actuellement des voiles de première communion, dont elle a un splendide assortiment à tous les prix, depuis $6.00 jusqu'à $18.00 la douzaine. Elle offre aussi des rubans et des cravates blanches en grande variété.

Greenshields Ltd., Montréal, mettent actuellement en stock un magnifique assortiment d'écharpes en soie. Elles sont finies avec bouts ourlés à jour, à fils tirés et avec franges, et se vendent remarquablement bien. L'assortiment de corps de fantaisie en dentelle et en broderie est superbe et comprend les plus dernières nouveautés. Les prix varient de 65c, jusqu'à $60 la douzaine. Des échantillons de la plupart de ces articles sont maintenant entre les mains des voyageurs et devraient être examinés par le commerce, car ils sont demandés et se vendent rapidement.

La W. R. Brock Co., Montréal, offre un magnifique assortiment de dessus de coussins à $6.00 la douzaine, et nous devons dire que nous avons été surpris en voyant les marchandises. Demandez à voir les échantillons. Elle a également des enveloppes de coussins prêtes pour l'usage à $4.50 la douzaine.

Le département des dentelles a maintenant reçu un nouvel assortiment de dentelles, guipures, médaillons, etc. Tous les genres sont tenus en stock, et dans chacun on peut obtenir les plus nouveaux patrons. La maison a un large assortiment dans les broderies, médaillons, galons et motifs.

La W. R. Brock Co., rapporte qu'elle a renouvelé ses lignes de blanc et qu'elle a un fort stock prêt pour le rassortiment dans tous les prix. Ses blouses pour le printemps en blanc et en couleur s'en vont rapidement, et chaque jour on ajoute des nouveautés à l'assortiment. Les blouses en satin noir sont en grande demande. Les collerettes en soie noire avec l'approche du printemps sont recherchées par la clintèle. Dans les jupes en freeze dans les pesanteurs légères et fortes, nous pouvons recommander aux marchands le stock de la W. R. Brock Co., elle a deux leaders qui sont des nouveaux dessins de New-York et valent la peine d'être vus.

MM. A. McDougall & Co. nous informent que la saison du printemps 1903 promet d'être excellente. L'adoucissement de la température a beaucoup activé les affaires. Bien que les marchés anglais des lainages aient fortement avancé, les prix pour les livraisons du printemps n'ont pas varié, mais l'avance se fera sentir à l'automne.

Pour costumes, la demande porte en grande partie sur les tweeds dans les nuances peu voyantes; il y a toujours une bonne demande pour les tissus rainproof servant à la confection des pardessus du printemps.

Les paiements sont satisfaisants pour cette époque de l'année; l'échéance du 4 mars a été meilleure que celle de même date l'année dernière.

★ ★ ★

M. Geo. B. Fraser, de Greenshields Ltd., constate une grande fermeté dans le marché des lainages européens. L'avance sur le marché britannique varie entre 5 et 7 1-2 pour cent.

★ ★ ★

M. C. X. Tranchemontagne est d'avis que les affaires continuent à être satisfaisantes. Jusqu'à présent les faillites ont été peu nombreuses et de peu de conséquence. Les paiements sont très réguliers.

Les prix des lainages sont des plus fermes.

A part les lignes régulières qui se vendent toujours bien, il y a lieu de mentionner une forte demande pour les flanelles à rayures servant à la confection des vêtements d'été.

★ ★ ★

M. F. W. Fisher, de MM. John Fisher, Son & Co, nous rapporte que les marchés anglais sont très fermes. La demande locale pour les besoins du printemps est excellente. On constate une très forte demande pour les tweeds écossais de toutes variétés. Les tissus préférés pour les pardessus du printemps et de l'été sont toujours les draps waterproof.

★ ★ ★

L'assortiment de MM. A. McDougall & Co., 168 rue McGill, Montréal, comprend toutes les dernières nouveautés en tweeds et worsteds pour les besoins du commerce du printemps. Cette maison fait une grande spécialité des commandes par la malle et envoie des échantillons sur demande.

Les voyageurs de la maison C. X. Tranchemontagne sont à la veille de partir pour la prise des commandes de rassortiment. Ils auront aussi en mains des lignes complètes d'échantillons pour le commerce de l'automne prochain.

MM. John Fisher, Son & Co., nous informent que, par suite du grand accroissement de leurs affaires à Québec ainsi que dans le district avoisinant, ils ont résolu de tenir un stock complet de leurs lignes de draps et de fournitures pour tailleurs à Québec dans le local précédemment occupé par MM. Jos. Hamel et frères, rue Dalhousie. La succursale de Québec est sous la direction de M. Georges Lamothe.

Parmi les lignes du département des étoffes à robe de Brophy, Cains & Co., qui s'en vont rapidement pour le commerce du printemps et d'été, sont les assortiments 342, 344 et 346, les 3 numéros représentant les belles mousselines organdies françaises imprimées, qu'ils viennent justement de mettre en stock. R. 348, une ligne de beaux challies imprimés et R 349, une ligne de laines, rayures satin, s'en vont également rapidement. Ces cinq lignes sont des marchandises françaises manufacturées et imprimées par les meilleurs artisans du genre, et devraient certainement être une grande attraction pour tout département du commerce de détail de marchandises sèches.

MM. A. O. Morin & Cie offrent une quantité de soldes dans les étoffes pour pantalons et costumes.

La maison C. X. Tranchemontagne dispose d'une quantité de jobs dans des lignes diverses. Elle se fera un devoir d'en envoyer le détail ainsi que prix et échantillons sur demande.

Blouses Blanches

ET

Jupes Séparées

Styles Corrects - - Fini Parfait. Voyez nos Voyageurs. Voyez nos Prix.

Représentant à Montréal:
H. M. BARCELO,
Bâtisse "La Presse."

THE VICTOR MANUFACTURING CO.,
658, 660, 662, 664 rue St-Valier, QUEBEC.

John Fisher

SON & COMPANY

Lainages en Gros

ET

Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = Montreal

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.
101 et 103 Rue St-Pierre, = Quebec.

Voyez nos Couteaux, Fourchettes, Cuillers, Etc.

"LA FAYETTE" et "LA FRANCE ROSE"

sans compter un grand nombre d'autres superbes modèles . . . .

Un très grand assortiment de Verrerie de couleurs de fantaisie et coloré à la main : **PLATS à FRUITS et à BEURRE. JARRES à MARINADES, POTS à CREME, PORTES-CUILLERS, JARRES à BISCUITS, Etc.,** avec montures attrayantes en plaqué argent quadruple.

Voyez nos lignes : vous augmenterez vos profits en vendant nos marchandises.

E.W. Gilmore & Bro.

Importateurs d'Articles en Argent Plaqué

86 Bay St., Toronto, Ont.

THE

CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

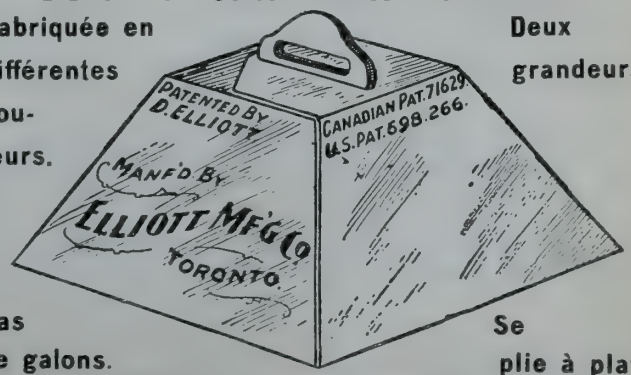
D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

BOITE A CHAPEAUX PYRAMIDE

Fabriquée en différentes couleurs.

Deux grandeurs.



Pas de galons.

Se plie à plat.

ELLIOT MFG Co., LIMITED, Nelson St. TORONTO.
Demandez Echantillons et Prix.

Les tissus satin sont tous de mise pour le printemps. Nous avons vu les nouvelles nuances vendues aux anciens prix qui viennent d'arriver à la W. R. Brock Co, dont les magasins sont No 26, rue Ste Hélène.

Il y a une demande énorme pour les lustrés crème et noir. Nous savons que la W. R. Brock Co offre ces marchandises et qu'elle vient justement d'en recevoir un arrivage. Cette maison a confiance dans les lustrés crème et a formé son stock en conséquence.

Le représentant de la maison Wm. Taylor Bailey nous dit que la maison est très activement occupée à remplir les commandes pour la saison du Printemps. Il y a une forte demande pour les velours d'ameublements faits au métier Jacquard, ainsi que pour les coutils de fantaisie qui commencent à devenir rares sur les marchés canadiens et américains.

★ ★ ★

M. Ralph Hees, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., de Montréal nous déclare que les affaires sont très bonnes depuis le début de la prise d'ordres pour le commerce du Printemps 1903. De fait, les apparences pour une excellente année d'affaires n'ont jamais été aussi brillantes qu'elles le sont actuellement.

La demande présente porte sur les stores, les rideaux, les tapis de table, les tissus pour ameublements, etc...

Les remises continuent à se faire avec la plus grande régularité.

★ ★ ★

M. Wm Taylor Bailey vient de recevoir une importante consignation de tapisseries en soies pour ameublements. Le lot comporte six nuances différentes, il est offert à raison de $1.50 la verge. La maison offre également pour le commerce du printemps des tissus Verdure dans quinze dessins différents à des prix variant de $1.00 à $1.75 la verge.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co., de Montréal, disposent d'un assortiment des plus complets de cretonnes pour ameublement dans les nuances variées.

MM. A. Racine et Cie offrent à de très bonnes conditions une grande quantité de fournitures pour intérieurs de maisons dans les lignes suivantes: Tapis, Prélarts importés et domestiques, Rideaux, Nets à la verge, etc., etc.

La maison Wm Taylor Bailey vient de recevoir un assortiment de tissus "Nevers" marchandises nouvelles pour tentures murales. Ce tissu produit des effets soyeux, il est à rayures et se fait dans six couleurs différentes; il est mis en vente à 70c la verge.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co. de Montréal ont en stock un immense assortiment de rideaux et de tapis de table de toutes variétés et de tous prix.

MM. J. A. Nolet et H. Girard, représentant la Montreal Waterproof Clothing Co. dans la Province de Québec, partiront prochainement en tournée avec une ligne complète d'échantillons d'imperméables pour le commerce du printemps.

Nous apprenons en dernière heure que la Colonial Bleaching & Printing Co., vient de rétablir ses anciens prix sur les wrapperettes. Il est très probable, nous assure-t-on, que les autres moulins feront de même. Quant aux prix des flanellettes la réduction est maintenue pour le moment; cependant dans les milieux bien informés on semble croire que les anciens prix ne tarderont pas à être rétablis.

★ ★ ★

Il s'est passé, depuis la publication du numéro de février, un événement important dans le marché local des cotonnades, nous voulons parler de la réduction sur les prix des wrapperettes et des flanellettes pour la livraison d'automne. Les prix qui étaient fixés à 8 cents ont été réduits à 6 3-4 cents.

La Dominion Cotton Mills Co., a réduit ses prix dans la deuxième quinzaine de mars et, dans le but de se protéger, la Colonial Bleaching & Printing Co., et la Canadian Colored Cotton Mills Co., en ont fait autant. L'impression générale est qu'à ces prix, les moulins manufacturent à perte; les maisons de gros ont profité de cette réduction dans les prix réguliers pour placer de nombreuses commandes. Nous doutons que le commerce de détail ait pu profiter de cette occasion, car les échantillons d'automne des flanellettes et des wrapperettes ne sont soumis au commerce que vers le 15 avril.

L'impression générale semble être que cette concurrence ne durera pas longtemps.

★ ★ ★

MM. A. Racine et Cie viennent de recevoir une forte quantité de lawns blancs "Victoria Patent" pour lesquels ils font des prix spéciaux.

La W. R. Brock Co., rapporte des ventes toujours croissantes dans les drills "Rockfast", un tissu réellement bon teint. Dans ce département également, les marchands peuvent trouver des occasions spéciales en flanellettes, domets et cotonnades de toutes sortes qui, nous en sommes certains, ne peuvent être égalés nulle part. Cette maison a également des lignes complètes de confortables et de couvertes de toute pesanteur, et son stock dans ces marchandises est certainement de première classe.

Greenshields Ltd, Montréal, mettent en stock quelques jobs spéciaux de mouchoirs en lawn blanc et couleur. La nature de ces jobs empêche qu'ils se trouvent parmi les échantillons des voyageurs, mais le commerce sera parfaitement garanti en ordonnant des paquets d'échantillons. Les marchands renouvelleraient sûrement leurs ordres, car les valeurs sont extraordinaires.

De nouveau les belles journées embaumées du printemps sont à notre portée, et avec elles s'accroît la demande pour les articles d'été. Dans le département des marchandises courantes, la W. R. Brock Co., de Montréal, montre des lignes de la plus grande variété, car les employés sont pressés par la livraison des ordres du printemps en flanellette, coton à drap, coton écru et blanc, domets, denims et coton pour oreillers. Malgré le commerce extraordinaire qu'elle a fait pour le printemps, son stock est encore complet, de sorte que l'acheteur tardif peut être sûr d'avoir un bon choix de cette maison, et celui qui a acheté de bonne heure trouvera de son avantage de faire son rassortiment dans cette maison, car son stock est grand et complet et les prix sont corrects. Une visite au département des marchandises courantes de cette maison prospère en vaut toujours la peine, car elle a toujours des jobs dans différentes lignes dans lesquelles on peut choisir.

Gants et Mitaines

en

"Pinto Shell"

Cordovan

A l'épreuve de l'eau — à l'épreuve du vent — à l'épreuve de la chaleur — à l'épreuve de l'ébullition — de grandes qualités pour un cuir à mitaines et gants, n'est-ce pas ?

Cependant elles se trouvent toutes réunies dans le "Pinto Shell."

Pas un atome d'huile dans le "Pinto Shell Cordovan" pour attirer le froid — rien qu'un tannage purement végétal.

Résistant — souple — de bonne apparence. C'est le "nec plus ultra" en fait de cuir à mitaines et à gants de l'Amérique.

Entrez-le dans vos commandes pour l'automne.

Fabriqué et employé exclusivement par la marque de commerce H. B. K.

Hudson Bay Knitting Co.,

30 Rue St-Georges, MONTREAL.

Le représentant de la Hudson Bay Knitting Co., nous informe que jamais la compagnie n'a été aussi occupée qu'à l'heure présente; il lui est très difficile de suffire à la demande. Le prix des matières premières est à la hausse; les cuirs commencent à devenir très rares.

★ ★ ★

MM. Greenshields Ltd, accusent une grande activité dans les affaires. La prise des commandes de rassortiment a été très forte depuis l'adoucissement de la température. L'échéance du 4 mars a été meilleure que celle de l'année précédente.

★ ★ ★

MM. Kyle, Cheesbrough & Co., nous rapportent une très grande activité dans les affaires. Ces messieurs comptent s'installer dans leur nouveau local de la rue St Pierre dans les premiers jours du mois de mai.

★ ★ ★

M. J. L. A. Racine, de la maison A. Racine & Cie, nous avise que la maison est très occupée par l'expédition des marchandises du Printemps. Il y a eu tout récemment une excellente demande dans les sateens pour la confection des robes, ainsi qu'en indiennes et mousselines. Les prix de la marchandise sèche sont très fermes sur toute la ligne. Les remises continuent à donner pleine satisfaction.

★ ★ ★

MM. Brophy, Cains & Co., nous disent que le mois de février a été le meilleur qu'ils aient eu depuis qu'ils sont en affaires.

La collection se fait d'une façon très satisfaisante. Les prix de la marchandise sèche sont très fermes sur toute la ligne. D'après des lettres reçues de M. Brophy qui est actuellement en Europe, il est très difficile de se procurer des lainages de bonne qualité sur les marchés français, même en payant des avances de prix. Les serviettes de toilette et autres marchandises similaires ont augmenté de 5 pour cent.

★ ★ ★

M. Reginald Brock, de la W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, nous rapporte que les commandes pour le commerce du Printemps continuent à être des plus importantes malgré que l'époque de la prise des ordres de rassortiments vienne de commencer. L'arrivée assez prématurée de la température modérée a beaucoup stimulé la marche des affaires.

Les marchés sont tous très fermes, surtout celui des lainages canadiens.

Il est question d'une entente entre les différents manufacturiers de lainages de ce pays dans le but d'avancer les prix.

Les collections sont de premier ordre.

★ ★ ★

M. T. Clarke, gérant de la succursale de MM. Nerlich & Co., à Montréal, nous déclare que les affaires sont actuellement de premier ordre. Le gros de la demande actuelle porte principalement sur les "sporting goods" de toutes descriptions, telles que les accessoires pour les jeux de base ball, de foot ball, de tennis, de croquet, etc. Il y a également beaucoup de commandes pour les hamacs, ainsi que pour la bimbeloterie variée.

★ ★ ★

Par suite du grand accroissement de leurs affaires dans la province de Québec, MM. W. R. Brock Co. Ltd. comptent mettre très prochainement deux voyageurs de plus dans notre province.

Les voyageurs de la maison A. Racine et Cie viennent de partir en tournées pour la prise des commandes de rassortiment. Ils ont de plus une quantité d'échantillons de marchandises nouvelles que la maison vient de recevoir.

L'article le plus nouveau dans les doublures est le "Ravens Wing", exclusivement vendu par la W. R. Brock Co.

La W. R. Brock Co., vient justement de recevoir une expédition de tissus crins. Cet article se trouve dans le département des doublures.

Greenshields Ltd, Montréal, mettent actuellement en stock de nouveaux arrivages de broderies. Cette saison a été leur meilleure dans cette classe de marchandises, grâce sans doute aux bonnes valeurs offertes. Ceux qui voudraient acheter ne devraient pas manquer de voir ces échantillons avant d'ordonner autre part. L'assortiment comprend les lawns, nainsooks et les mousselines, des bordures et des insertions en blanc et dans les combinaisons de couleur les plus nouvelles. Ces nouveautés s'enlèvent rapidement. La firme a éprouvé beaucoup de difficulté cette saison à remplir les ordres en dentelles, leur commerce ayant surpassé tout ce qu'ils pouvaient espérer. La conséquence a été qu'ils ont dû répéter leurs ordres pour ces marchandises et qu'il s'en est suivi des délais pour remplir les ordres. Elle a raison d'être satisfaite de son commerce de rubans, ce département est nouveau et reçoit une attention spéciale. On peut y trouver tous les articles, soit en fantaisie, soit en uni.

Brophy, Cains & Co., Montréal

Nos nouveaux organdis français en impression de fantaisie sont très attrayants et mis en coupons, de sorte qu'un peut obtenir la plus grande variété possible pour le plus petit montant possible. Nous savons combien le client se récrie quand il y a plusieurs longueurs de robes du même dessin, nous pouvons vous aider.

En nous envoyant vos lettres répétant des ordres, ayez l'obligeance de nous donner les deux numéros et d'assortiment et de patron aussi bien que les prix. Cela nous épargne du temps et des travaux, et nous permet de vous envoyer promptement ce qui est demandé.

Nous désirons appuyer sur ce fait que les mohairs brillants, les lustrés, les siciliennes et les paradigms sont les marchandises absolument correctes cette saison. Nous avons envoyé jusqu'à trois commandes de renouvellement pour quelques lignes, et malgré cela, nous ne pouvons remplir tous les ordres, et d'après les indications actuelles, ils sont plus en demande que jamais au fur et à mesure que la saison avance. Il est agréable de savoir que nos étoffes à robes pour le commerce du printemps ont été si complètement appréciées et honnêtement elles méritaient de l'être. Nous n'avons jamais offert une aussi grande variété de nouveautés à des prix de vente populaires. Nous donnons à ce département plus qu'une attention ordinaire, et nous voulons que nos clients comprennent que le meilleur n'est pas trop bon, et c'est à quoi nous tendons. Nous demandons votre concours.

N'hésitez pas à nous écrire pour des échantillons et de voir toutes les nuances légères qui sortent, car nous les avons en stock.

Les organdis de laine française imprimés qui sont des marchandises très attrayantes sont maintenant en stock.

Les challies imprimés en laine à rayures de soie sont en grande variété de dessins et de patrons. Nous envoyons des échantillons sur demande.

Le département des marchandises de tablettes de Brock maintient toujours sa réputation d'être un des mieux approvisionnés du pays. Nous ne pouvons mieux faire pour nos lecteurs que de leur conseiller de demander à voir les échantillons de cette firme pour les marchandises de tablettes, la première fois que le représentant sera dans leur localité. Ils auront ainsi la conviction que la maison Brock est une des plus entreprenantes du Dominion. Leurs acheteurs, tant en Europe qu'au Canada, sont constamment à la recherche des nouveautés de toutes sortes, et pour chaque département. Dans les boutons de nacre, boutons d'ivoire, boucles pour ceintures, cadres de tableaux et marchandises de toutes sortes, le stock de la maison est des plus complets.

Les travaux de la nouvelle bâtisse de la Hudson Bay Knitting Co. s'achèvent rapidement et il est plus que probable que l'installation sera définitivement complétée au 15 avril.

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL, LIMITED

Manufacturiers en gros de Literie

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

Manufacturirs n gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers: Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Tél. de bureau: Up 2498. Résidence E. 870.

ETAMPES EN CAOUTCHOUC

POUR TOUS LES USAGES

THE C. G. YOUNG CO.

W. E. IRONS, Prop.

1 Adelaide St. E., ... TORONTO.

A. R. BURROWS & CO.,

MANUFACTURIERS DE

Franges pour Tapis,
Franges pour Voiture et
Epoussettes pour Voitures,

GUELPH, - - - ONT.

Ecrivez et demandez nos prix et Echantillons

"A l'Entrée Est du Canada"

DES VETEMENTS
"FABRICATION DE CLAYTON"
signifient toujours des

VETEMENTS BIEN FAITS

Examinez nos nouveaux échantillons d'automne
chez LARIVIERE & FRERES. . . .

1994 RUE NOTRE-DAME, Montreal.

Clayton & Sons, Halifax

TOUS CEUX DANS LE COMMERCE qui examinent ou vendent les produits de THE GUELPH CARPET MILLS:

WILTONS, BRUXELLES, INGRAINS, CARRÉS ARTISTIQUES

en sont enchantés. Quelques-uns les considèrent comme étant supérieurs à tous les autres tapis canadiens et comme ne le cédant sous aucun rapport à l'article importé dont on parle tant.

Il n'y a pas de manufacture mieux équipée que la nôtre et l'on nous accorde le crédit de donner une valeur un peu meilleure que celle des autres fabricants — nous nous efforçons de soutenir cette réputation.

Pour le Printemps, nous offrons quelques effets nouveaux superbes de dessins et de coloris reflétant les idées de nos habiles dessinateurs aussi bien que d'un grand nombre d'artistes étrangers.

Notre système établi de longue date de vendre directement de notre manufacture au commerce, assure les prix les plus justes et l'expédition la plus rapide.

Les répétitions de commandes de n'importe lequel de nos patrons sont livrées sous le plus court délai.

Si les voyageurs ne vous ont pas visité récemment, donnez-en avis et nous vous adresserons quelques échantillons.

THE GUELPH CARPET MILLS CO., Limited, - GUELPH, ONT.

PERSONNELS

— M. Emile Nerlich, de MM. Nerlich & Co., de Toronto, a passé par Montréal au commencement de ce mois en se rendant en Allemagne.

— M. Wm. Taylor Bailey vient de partie pour New-York où il compte passer une quinzaine de jours dans le but d'y placer des commandes pour le commerce de l'Automne prochain.

— M. E. B. Greenshields, de Greenshields Led, est actuellement en Floride pour y prendre un repos de quelques semaines.

— Mme A. Cyrenne vient de fonder un commerce de nouveautés et de modes à D'israëli.

— M. Hercule Giroux visite le commerce des nouveautés de Montréal pour le compte de MM. Thos May & Co. M. Giroux a un assortiment complet de confections pour dames et de hautes nouveautés importées.

— M. L. P. Hudon qui représente avec tant de succès la S. F. McKinnon Co., Ltd, dans les cantons de l'Est, est de nouveau rendu sur son terrain d'action.

— M. W. Alexander, de la S. F. McKinnon Co., Ltd, de Montréal, vient de faire un court séjour à Toronto. M. Alexander s'apprête à partir très prochainement pour New-York afin d'y placer des commandes de rassortiment.

— M. J. F. Labelle, de la S. F. McKinnon Co., Ltd, vient de partir pour un voyage d'affaires dans le Nord. Les échantillons de M. Labelle représentent tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait d'articles de modes.

— M. Geo. Kent, de Greenshields Ltd, est actuellement en France.

— M. F. E. Jones, représentant de M. Wm. Taylor Bailey, vient de partie pour une tournée d'affaires dans la province de Québec.

—M. E. Labelle visite le commerce des Modes de Montréal dans les intérêts de S. F. McKinnon Co., Ltd.

— M. R. Dionne, représentant de la maison J. P. A. des Trois Maisons & Cie, a fait avec un plein succès une ouverture des modes du Printemps à Québec dans les Salles Parent.

— M. Geo. Cains, de Greenshields Ltd, vient de faire un voyage à Halifax, N. S.

— Nous apprenons que M. P. A. Morin, anciennement de la maison S. Carsley & Co., vient d'entrer en qualité de voyageur pour la ville chez MM. J. A. P. des Trois Maisons & Cie.

— M. J. P. A. des Trois Maisons vient de partir pour un voyage d'affaires à New-York.

— M. Geo. Harper, chargé des achats à l'étranger pour MM. Caverhill & Kissock est parti pour l'Europe aussitôt après l'ouverture des modes du printemps. Il s'est embarqué à New-York à bord de l'Océanic.

— M. F. Chaleyer, de MM. Chaleyer & Orkin, s'est rendu à Québec pour assister à l'ouverture des modes qui a eu lieu dans leur succursale de cette ville. L'ouverture en question a eu un grand et légitime succès.

— M. Laurence visite le commerce de Montréal pour le compte de la Standard Umbrella Mfg Co., il a de plus toute la ligne des fournitures pour tailleurs de la maison M. Markus.

— M. P. M. Robitaille fait la place de Montréal pour le compte de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., de Montréal.

— M. J. M. Landry, directeur de la succursale de Québec de MM. A. McDougall & Co., a été de passage à Montréal au commencement du mois de mars.

—M. John F. Torrance visite actuellement le commerce de la province de Québec dans les intérêts de MM. Geo. H. Hees, Son & Co.

— M. L. F. T. Buisson représente la Imperial Neckwear Co. dans la province de Québec. Les échantillons comportent les dernières nouveautés en fait de cravates.

—MM. J.A. Marchand, E.S. Day et Geo. Marcotte, visitent les marchands-détailleurs de Montréal pour le compte de MM. A. McDougall & Co.

— M. J. O. Lippé visite le commerce de Montréal et de la province de Québec dans les intérêts de MM. Wener Bros.

—M. Bertrand visitera prochainement le commerce canadien français de Montréal et de la province de Québec dans les intérêts de MM. A. Vineberg & Co.

— M. J. Percy Black, de l'Imperial Neckwear Co., compte visiter sa clientèle de Québec très prochainement.

— M. F. W. Stewart, de la Salem Co. Ltd vient de faire un voyage d'affaires à New-York.

—M. Ed. Duckett vient de partir en tournée d'affaires dans le district du Nord, avec une ligne complète des échantillons de lainages de MM. A. McDougall & Co., de Montréal.

— M. J. F. Bernier, de la maison C. X. Tranchemontagne, partira prochainement pour une tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est.

— M. A. O. Morin est arrivé à Montréal la 2 mars après avoir visité les principaux marchés européens.

— M. D. Nadeau, représentant M. C. X. Tranchemontagne, visitera prochainement le district situé sur la ligne Intercoloniale.

— M. L. A. Douillet, associé de la maison Perrin frères & Cie, de Grenoble, France, était de passage à Montréal tout dernièrement.

—M. Fred Caldecott, de MM. Debenham, Caldecott & Co., de Montréal, est parti le 12 courant pour l'Europe afin d'y placer des commandes pour le commerce de l'automne prochain.

— M. C. X. Tranchemontagne a l'intention de visiter sa clientèle de Québec à la fin du mois de mars.

— M. Barthelémy Bergeron visite actuellement le commerce des Cantons de l'Est dans les intérêts de MM. Debenham, Caldecott & Co.

— M. J. J. Westgate a l'intention de partir prochainement pour un voyage d'affaires en Europe.

— M. Sutherland, représente la Standard Umbrella Mfg Co., dans la province de Québec.

— M. J. H. Paul visite le commerce des tailleurs des cantons de l'Est et de la vallée de l'Ottawa pour le compte de MM. A. McDougall & Co. de Montréal.

— M. F. X. de Grandpré, gérant de MM. Debenham, Caldecott & Cie, compte prochainement partir pour New-York, afin d'y placer des commandes.

Modes = Nouvelles

Nous avons actuellement en magasin un choix très étendu et très varié de

Marchandises de Mode

dans ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant, et nous recevons journellement les dernières créations de la mode sur les marchés primaires dans les .. ..

FOURNITURES et ACCESSOIRES de la MODE

Notre assortiment répond à tous les besoins de la clientèle la plus difficile .. ..

Nos achats ayant été faits au bon moment, nos prix commandent l'attention des bons acheteurs.

J. P. A. des Troismaisons & Cie

1813 et 1815 rue Notre-Dame,

En face de la rue Ste-Hélène.

MONTREAL.

GEO. H. HEES, SON & Co.

DETROIT **TORONTO** **VALLEYFIELD**

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS DE

Stores pour Chassis, Poles à Rideaux,

Couvertures de Meubles, Accessoires en Cuivre,

Rideaux de Dentelles, Tapestry et Chenille,

Nets à Rideaux et Panneaux pour Portes.

Notre nouveau Catalogue de Stores pour Chassis, Accessoires pour Rideaux, Rideaux de Tapestry et de Chenille, Rideaux de Dentelle, Tentures d'Ameublement, Fournitures diverses pour Meubliers, vient justement de sortir de presse et est prêt à être expédié. Il sera envoyé sur demande.

Succursale de Québec,
72 RUE ST-JOSEPH.

Succursale de Montréal,
20 RUE STE-HELENE.

M. C. E. Goltman, gérant de MM. Wener Bros., dit que la prise des commandes pour le printemps a été des meilleures et de beaucoup supérieure à celle de l'année dernière. Les paiements s'effectuent avec régularité.

Les costumes se font surtout dans les étoffes à rayures dans les demi-teintes.

Le veston préféré est le style américain connu sous le nom de Military Coat. En fait de pardessus la demande s'est en grande partie portée sur les Raglanettes en étoffes imperméables.

* * *

M. J. Percy Black, de l'Imperial Neckwear Co., nous dit que les cravates qui ont actuellement le plus de vogue sont les petites boucles avec "shield" recouvert. Le commerce de la mercerie à Montréal commande également de fortes quantités de cravates Derby d'une largeur de 1 1-2 à 2 pouces dans les nuances Paris et Lombard.

Les cravates de formes diverses dans les nuances rouges se vendent également bien.

* * *

M. F. W. Stewart, de la Salem Co. Ltd. nous dit qu'à New-York, où il vient de passer plusieurs jours, on vend pour livraison immédiate beaucoup de chemises plissées blanches ou de couleur. Les nuances qui semblent avoir le plus de vogue sont le tan, le gris-perle et les verts.

Quant aux faux-cols la grande mode actuelle semble être pour les cols rabattus de petite hauteur; à New-York on les porte de préférence de 1 1-2 à 2 pouces de hauteur. Le col cassé ou "Wing" s'y vend également bien.

* * *

M. H. Laurencelle, gérant de MM. Perrin frères et Cie, de Montréal, nous dit que les demandes de rassortiment pour le commerce du printemps commencent déjà à se faire sentir.

La demande pour les gants de Suède est très forte, surtout pour les gants noirs et gris. Les gants glacés drabs et blancs se vendent également bien. La coupe et la disposition générale des gants de cette saison sont sensiblement les mêmes qu'au printemps dernier.

* * *

M. Alfred Shorey, de MM. H. Shorey & Co. nous communique les renseignements suivants au sujet des modes dans la confection pour hommes.

Il y a eu pour ce printemps une forte demande pour les costumes en tweed de préférence au worsted.

Les sacks ou vestons de cette saison se font à quatre boutons et sont moyennement évasés; la poche extérieure est revenue à la mode; on la fait sans patte.

La veste se boutonne haut et se fait sans collet; les vestes du dernier modèle se font avec échancrures dans le haut.

Les pantalons ont une tendance à devenir plus larges et mesurent généralement de 16 à 17 pouces au bas.

Pour pardessus de printemps et d'été, le modèle Piccadilly d'une longueur de 52 pouces tombant droit des épaules et imperméabilisé au moyen du procédé Rigby s'est très bien vendu; ce pardessus se fait avec une couture dans le dos et avec manchettes rapportées d'une largeur de 2 pouces.

Il y a également eu quelque demande pour les pardessus courts connus sous le nom de Covert Coats.

MM. H. Vineberg & Co. nous disent que la prise des commandes pour la saison du printemps a été remarquablement bonne. Les costumes en worsted sombre à rayures ont été les préférés. La forme du veston ou de sack est à peu de chose près la même que celle de la saison dernière, si ce n'est qu'ils sont évasés en carré. Les vestes se boutonnent assez haut et se font sans col. Les pantalons de cette saison sont plus étoffés et ont une largeur du bas d'environ 16 pouces.

Les vestes de fantaisie sont encore de mode.

* * *

MM. Matthews, Towers & Co. accusent une grande activité dans les affaires.

Pour la saison de Pâques, ces messieurs ont vendu de fortes quantités de cravates Derby et Four-in-hands dans les nuances brun clair.

Veston-Sac "Varsity."
Modèle de la Maison H. Shorey & Co., Montréal.

Pour . . .

Manteaux de Pluie

Pour DAMES et MESSIEURS

Tous les Tissus Cravenette authentiques sont revêtus de cette marque étampée.

SEULS AGENTS

Montreal - Vancouver

PRIESTLEY'S CLOTH "Cravenette" RAIN PROOF

S. GREENSHIELDS SON & COMPANY 1902

Les chemises Régatta à rayures sont également de grande vente.

Le col préféré est toujours le col haut rabattu. En fait de sous-vêtements, il y a une bonne demande pour ceux de la marque Wolsey qui ont l'avantage d'être irrétrécissables.

★ ★ ★

MM. James Coristine & Co. Ltd. constatent une forte vente dans les chapeaux pour le printemps. La nuance noire est toujours la préférée dans les chapeaux durs, ainsi que dans les chapeaux mous.

La demande pour les chapeaux de paille n'a pas encore commencé à se faire sentir. On prévoit cependant que les genres préférés se rapprocheront des formes des chapeaux mous, les Sailors en paille fine et à bords larges se vendront également bien.

★ ★ ★

M. H. Wener, de la Montreal Waterproof Clothing Co. nous informe que la demande pour les marchandises du printemps ne souffre aucune diminution. Les matières premières servant à la confection des vêtements imperméables sont toutes tenues à des prix très fermes.

Les styles des manteaux de pluie pour hommes sont sensiblement les mêmes que ceux portés l'année dernière. Les nuances que l'on préfère sont les gris et les olives.

Quant aux manteaux pour dames, la seule modification qu'on ait apportée aux vêtements de cette saison c'est que les manches sont beaucoup plus larges.

★ ★ ★

MM. Tooke Bros. Ltd. nous disent que leurs modèles de cravates pour les fêtes de Pâques ont eu beaucoup de succès. Les cravates Derby étroites dans les nuances claires se vendent bien, ainsi que les petites boucles avec " shields ". La demande pour les chemises est également satisfaisante, On préfère les chemises avec des petites rayures noires ou bleues.

★ ★ ★

MM. Larivière frères, représentants de MM. Clayton and Sons de Halifax nous disent que la prise des commandes pour le printemps a été de premier ordre.

Indépendamment des costumes pour messieurs, ils ont vendu de fortes quantités de costumes pour enfants dans les genres Sailor et Brownie. Les nuances préférées sont le bleu, le gris fer et le marron.

★ ★ ★

M. A. O. Morin nous avise que les affaires sont très satisfaisantes et que leur volume continue à augmenter de mois en mois.

Les marchés étrangers sont tous à la hausse.

Cette avance dans les prix n'a pas été subite, comme celle qui a eu lieu il y a trois ans, et il y a tout lieu de croire qu'elle sera soutenue. Les remises sont excellentes.

★ ★ ★

M. Rosenthal, de la London Rubber Co., nous avise que les modèles d'imperméables pour cette saison ressemblent beaucoup à ceux du Printemps dernier. Le commerce est actif et la compagnie a fort à faire pour subvenir à la demande.

★ ★ ★

M. M. Markus, de la Standard Umbrella Mfg. Co., nous dit que les manches de parapluies pour dames du dernier genre se font soit en argent oxydé, ou bien encore comportent de grosses boules de fantaisie décorées de dessins artistiques. Les manches en ivoire ou en nacre sont également de mode.

Pour les parapluies de messieurs on préfère les manches en box wood avec ornements en argent et en corne; pour les parapluies à bon marché on se sert comme d'habitude des manches en bois du Congo.

M. Sandeman, de MM. E. A. Small & Co., dit que le mouvement des affaires pour la saison du printemps a été des plus actifs. Les costumes pour cette saison se font de préférence en étoffes à rayures dans les nuances brunes; les gilets de ces costumes se font avec bouts plus arrondis que précédemment. En fait de pardessus de Printemps et d'été, la demande semble porter presque exclusivement sur ceux confectionnés en tissus waterproofs.

★ ★ ★

M. Lanigan, de la Campbell Manufacturing Co., rapporte une période d'affaires des plus actives; la demande pour le commerce du Printemps a été supérieure à celle de l'année dernière. Les costumes en tweeds écossais sont la grande mode du jour et sont portés de préférence à ceux confectionnés en worsted. M. Lanigan ajoute que la coupe des gilets est sensiblement la même que celle des saisons précédentes, si ce n'est que le devant de ces gilets est coupé plus droit; il convient également de remarquer que la poche extérieure de gauche est revenue à la mode.

Les pantalons sont taillés plus larges cette saison et suivent en cela les tendances de la mode américaine.

En fait de pardessus, le gros de la demande s'est porté sur les " Raincoats " non doublés dans les nuances gris oxford et fawn.

★ ★ ★

Les De Joinville d'été légers tout soie se voient en une grande variété de rayures de couleur et de dessins écrus. Ces tissus ont eu une véritable vogue il y a un an. On peut les utiliser de différentes façons, et les dames les ont achetés très largement. Ces marchandises se lavent bien et conservent leur couleur et leur lustre.

★ ★ ★

Les chaussettes noires en lisle d'Angleterre ornementées de broderie en soie couleur se voient chez tous les fournisseurs pour gens chics.

★ ★ ★

Beaucoup de gens ne savent pas exactement quand il est correct de porter des guêtres. On peut les porter avec le froc ou le veston à peu près dans toutes les occasions où ces vêtements sont admis. Evidemment, les guêtres doivent bien s'ajuster sur une chaussure parfaite et être portées par un homme qui est habillé proprement et sans éclat.

★ ★ ★

Il n'y a pas de demeure complète maintenant sans matte pour la salle de bain, et tout célibataire devrait en avoir au moins deux à trois. Avec les planchers en bois dur ou de céramique pour les salles de bain, il est absolument déplaisant en sortant de la baignoire de mettre les pieds sur un plancher nu pour ne pas parler du danger de glissade. Les mattes de bain se trouvent dans tous les prix, et les qualités les plus inférieures valent mieux encore qu'une vieille serviette pour y reposer les pieds.

★ ★ ★

Tous les genres de cravates de nuance grise, y compris les gris d'argent, d'acier, Quaker et marbre seront plus populaires que jamais, s'il est possible. Comme nuance de printemps, il n'y en a pas de meilleurs et on l'emploiera pour toutes espèces de choses. Pour les besoins actuels, les cravates four-in-hand en 1 1-2 pouce sont l'article du jour. Un peu plus tard on demandera la même largeur mais en 48 à 52 pouces de long, plus tard encore on voudra quelque chose dans les genres midget, telles que les four-inhand de 1 pouce par 52 pouces et des cravates de 5-8 par 28 pouces. Il est parfaitement entendu que tous les détailleurs doivent régler leurs achats en conséquence.

★ ★ ★

Le bleu cadet est une des quelques nuances qu'on pourra utiliser dans le vêtement de printemps pour hommes; dans

Bureau à Montréal :
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Niagara Neckwear Co Limited
Niagara Falls

Fabricants de Cravates Modes Américaines

On tient toujours un stock de Cravates bien assorti aux bureaux de Montréal.

LA MANUFACTURE de **Chapeaux Durs** est notre spécialité.

PRINTEMPS 1903

Fabriqués avec soin par des ouvriers experts et vendus directement au commerce de détail.

STYLE 300. 5½ × 2¼ × 3

NOTRE CHAPEAU **"Agency," "Downing"** est un exemple de ce que devrait être un Chapeau de **$2.50.**

Si nous ne sommes pas représentés dans votre localité, nous nous ferons un plaisir de prendre en considération votre offre de nous représenter comme notre agent.

THE ROYAL HAT CO., - - HAMILTON, ONT.

Envoi sur demande d'une douzaine, express payé.

THE STANDARD UMBRELLA MFG CO.

PARAPLUIES
PARASOLS
CADRE-SOLEIL

Avec cette Marque de Commerce

LEADERS : Le Parapluie Imperméable "SUKRAM."

Le Parapluie à ouverture et fermeture automatiques.

Ils sont sans rivaux sous le rapport de la QUALITÉ, du STYLE, de la FINITION.

Salle d'Echantillons de l'Ouest : **69 Bay St., Toronto.**

ECHANTILLONS ET PRIX SUR DEMANDE.

Bureau et Manufacture : **6 Rue Lemoine, Montréal.**

les sous-vêtements en fin mérinos, il sera spécialement recommandable. Il s'adapte bien au printemps et se lave parfaitement, c'est-à-dire que la couleur ne disparaît pas au lavage.

★ ★ ★

Les chaussettes en soie accordéon sont très jolies, les combinaisons de couleurs sont noir et bleu, jaune d'or, écarlate et lilas.

★ ★ ★

Les gants buff et chamois seront tout à fait populaires, surtout chez les gens qui se livrent aux sports extérieurs. Le cuir est très souple et élastique et se lave très bien, de sorte que les gants ne perdent pas leur qualité de souplesse. Ils gantent très bien.

★ ★ ★

En examinant une ligne de soierie pour cravates de printemps pour la saison actuelle, un commerçant faisait cette remarque: "Des carreaux, des carreaux et rien que des carreaux. Pourquoi ne fait-on pas quelque chose de nouveau et d'original, quelque chose qui n'a pas encore existé?
On lui montra d'autres dessins dans les fleuris, les branches, etc., et finalement il revint aux carreaux en disant: "Après tout, ils se sont toujours bien vendus, je crois que je ferai mieux de m'y tenir". Et il acheta les carreaux parfaitement satisfait.

Les quelques nouveaux tissus pour cravates qui sont sortis pour cette saison prennent bien, et si l'article confectionné est satisfaisant, il donnera aux manufacturiers quelque chose de nouveau et de différent de ce qui s'est vu à mettre en oeuvre. Les mêmes vieux dessins quand ils sont reproduits sur un nouveau tissu semblent nouveaux et attrayants et il peut s'ouvrir un nouveau champ sur lequel on travaillera pendant plusieurs saisons.

★ ★ ★

Il en est des couleurs comme des dessins. Pour l'usage des cravates pour hommes, il y a comparativement peu de nuances qui soient de mise. Elles sont en noir, blanc, bleu marine, grenat, cardinal, vert sombre et seal, et parmi elles, les quatre premières sont réellement ce qu'on peut appeler sûres. Toutes les autres nuances sont pour la plupart magnifiques, mais convenables pour les femmes et non pour les hommes.

Maintenant vient l'entreprise difficile de choisir les tissus pour faire les cravates d'hommes dans un assortiment grand et varié de soieries toutes nouvelles. En prenant les nuances ci-dessus pour le fond, d'autres couleurs sont choisies pour les dessins, les rayures, les carreautés et les pois. Il est assez facile d'abord de choisir un fond pour faire des combinaisons, disons de fond bleu marine, blanc, or, grenat et bleu tendre; sur un fond cardinal et grenat, blanc et noir; sur un fond blanc, noir, bleu marine, bleu medium, cardinal et peut-être vert Hunter, et alors les combinaisons habituelles sont faites.

Maintenant se mettre à l'oeuvre et créer d'autres combinaisons "qui soient bonnes", qui soient d'une vente sûre et qu'on n'ait jamais vues auparavant, n'est pas une chose facile, comme il pourrait sembler au commun des mortels.

Le gris heureusement a merveilleusement aidé les quelques dernières saisons, et bien qu'on l'ait employé dans tous les genres et qu'on l'ait vu dans toutes les qualités, il semblerait qu'il n'a rien perdu de sa vogue cette saison: on peut encore le considérer comme une des nuances les plus sûres qu'on puisse acheter.

★ ★ ★

Parmi les nouveautés dans les sous-vêtements pour les sports athlétiques, apparaît un sweater qui comble une vraie lacune. C'est celui dont l'encolure a la forme d'un V. On peut le porter par-dessus une chemise négligée, ce qui permet de voir un col, une cravate et un devant de chemise. Les sweaters jersey seront portés avec combinaison de rayures étroites. Les bas pour bicycles, base-ball et pour le jeu de golf seront bien en demande.

MM. Larivière frères et M. Joncas, autrefois de la Strathcona Rubber Co., ont récemment fondé une manufacture de vêtements imperméables pour hommes, femmes et enfants. La manufacture et les bureaux sont situés 45 rue St-Maurice, à Montréal.

La W. R. Brock Co., Montréal, a une ligne de corps en coton pour dames, à détailler à 5c et au-dessus; on ne peut mieux demander pour le prix. Dans les gants de kid, elle offre encore les marques favorites "Perfection" et "Marquise", à vendre à $1.75 respectivement.

La W. R. Brock Co, Montréal, offre des chaussettes en cachemire, article spécial, à détailler à 25c. la paire. Nous comprenons que c'est une de ses lignes qui se vendent le mieux.

Dans les corps et caleçons balbriggan, cette maison offre quelques valeurs spéciales, parmi lesquelles une ligne à deux fils à détailler à 40c. et une autre, caleçons satin, à deux fils, garnis de boutons de nacre, à détailler à 50c. Elle offre également une ligne en tissu lâche blanc avec col soie et caleçons garnis à détailler à 50c., et une autre avec collerette soie, garnie satin, à détailler à 50 cents.

Dans les bretelles, elle offre des valeurs extraordinaires. Une ligne, en particulier, à tissu élastique, avec bouts en cuir, à détailler à 10 cents.

Dans les parapluies s'ouvrant automatiquement, elle offre plusieurs lignes à détailler à $1.00, $1.50 et $2.00. Dans le genre "runner" XXe siècle, elle a plusieurs lignes à détailler de 75c jusqu'à $5.00.

La W. R. Brock Co présente un très bon assortiment de cravates cette année. Leur ligne de cravates à nœud de fantaisie est particulièrement digne de remarque. Elle a également des Derby fantaisie à détailler de 25 à 50c., et un splendide assortiment de boucles de fantaisie à détailler à 25c. Dans les nœuds en soie et en satin noir, elle offre des lignes à détailler de 25c à 50c, et des Derby en soie et en satin noir, à détaillr de 25 à 50 cents.

Nous recommandons aux marchands d'examiner l'assortiment de cravates de cette firme avant de décider d'une façon définitive où ils achèteront.

M. Markus nous donne avis que ses représentants viennent de se mettre sur la route avec un assortiment complet de parapluies représentant les genres à la mode du jour.

La Salem Co. Ltd. vient d'accepter l'agence pour le Canada de MM. Searle, Gardner & Co., manufacturiers de faux-cols, à Troy, N.-Y. Cette maison est une des plus importantes dans sa ligne. La Salem Co. Ltd. tiendra en stock l'assortiment de faux-cols de MM. Searle, Gardner & Co., et fera une spécialité de faux-cols pouvant se détailler à raison de deux pour 25c ou de trois pour 50c.

Nous ne pouvons recommander trop hautement les corps Nazareth pour enfants. Nous comprenons que la W. R. Brock Co. s'est assurée de l'agence canadienne pour ces articles. Cette compagnie rapporte qu'elle prend de gros ordres pour ses bas "Rattler" et "Sailor" pour détailler dans les grandes pointures à 25c. Elle a également deux lignes de bas noirs ne déteignant pas, "Daisy" et "Pet", pour détailler à 15c et 10c respectivement, et une ligne "Lady" pour détailler à 25c; ce sont de très bonnes valeurs. Dans les bas à jour pour dames, elle offre plusieurs lignes en noir, gris et tan, à détailler à des prix qui assureront un commerce actif.

Les marchands up-to-date devraient voir ses lignes de gants pour dames. Elle a des assortiments en noir, blanc, crème, drab, gris et tan avec ou sans attaches dome. Nous sommes assurés que chacune de ces lignes sera de très bonne vente. Elle a également des lignes de gants en fil, dentelle et soie dans les longueurs ordinaires et pour soirées.

Les nouveaux échantillons du printemps de la Montréal Waterproof Clothing Co. comportent une quantité de genres inédits en fait d'imperméables pour hommes, femmes et enfants.

Greenshields Ltd., Montréal, ont en mains un assortiment complet de corps et caleçons pour dames et jeunes filles, en articles pour le printemps et l'été, en laine, en soie et laine et tout soie. Ils offrent dans ces articles des marchandises de presque tous les prix, et comme l'assortiment est maintenu pendant la saison on peut les obtenir en tout temps.

Les Vêtements pour Dames et Jeunes Filles portent cette Etiquette.

Fabrication Anglaise du plus Haut Grade

GARANTIS

Les Imperméables "THE PREMIER" sont garantis comme ne durcissant pas et comme étant absolument à l'épreuve de l'eau.

Les Imperméables et Vêtements de Pluie de la Marque "The Premier"

ÉTABLIS EN 1873.

Le Commerce est alimenté par les Maisons de Gros dans toute l'étendue du Canada.

GARANTIS

Le Type de Qualité dans le Monde Entier.

Les Vêtements pour Messieurs et Jeunes Gens portent cette Etiquette.

On s'attend à une forte demande pour les gants de dentelle durant la prochaine saison, et le commerce devrait voir à s'assortir maintenant. Greenshields Ltd s'est préparé à cet effet avec un très joli assortiment dans cette ligne de même que dans les gants en lille, en taffetas et en soie avec attaches dome, qu'on trouvera parmi les meilleures valeurs de la saison.

Les voyageurs de la London Rubber Co. sont tous sur la route avec un assortiment complet d'imperméables pour la saison du printemps 1903.

Dans le département des merceries pour hommes, nous sommes informés que toutes les lignes de merceries sont complètes à la W. R. Brock Co., et que pour des leaders dans ces lignes, les marchands devraient voir le stock de cette firme. Dans les sous-vêtements ouatés, le "Buster" à $3.75 tient encore la tête. Nous savons que la Compagnie Brock reçoit journellement de forts ordres pour ces corps et ces caleçons. Elle a également un stock complet de cravates pour hommes, dans tous les derniers genres. Son stock de bretelles "Président" est maintenant en sa possession, et nous recommandons cette bretelle aux marchands qui aiment à voir leurs marchandises se vendre rapidement. La maison a maintenant l'agence canadienne pour cette bretelle remarquable.

Dans la bonneterie pour hommes, la firme a un fort stock dont beaucoup de lignes lui sont exclusivement réservées, et comme elle a placé de forts contrats de bonne heure, elle est capable de vendre à des prix étonnamment bon marché.

La Montreal Waterproof Clothing dispose de plusieurs jobs dans les waterproofs pour hommes et femmes. Ces marchandises sont offertes à des prix très attrayants.

Les voyageurs de MM. Tooke Bros Ltd partiront prochainement sur la route avec un complet assortiment d'articles de merceries pour l'automne comprenant chemises, bonneterie variée pour hommes, ainsi que des blouses pour dames.

Greenshields Ltd., Montréal, offrent quelques spéciaux dans la bonneterie de coton qu'il est bon de faire connaître au commerce. Des articles unis et à côtes sont compris dans ces spéciaux. No D spécial, bas sans couture uni, à détailler à 10c et spécial A 1, à détailler à 25c sont des valeurs qui surpassent tout. Le Spécial H A 21 est un bas de coton noir à côtes, renforcé aux genoux, à détailler à 25c, ligne qu'aucune autre ne surpasse dans le commerce. On peut commander des échantillons en douzaine. Les bas cachemire unis et à côtes sont en grande variété, comprenant les noirs, les tans, les rouges, et ceux à effet de dentelle; tous ont été achetés avant toute avance dans les prix. Comme leaders, sont le numéro 130 à détailler à 25c, le No 138 à détailler à 35c et le No 425 à détailler à 50c.

LES PANTALONS

Sur dix hommes qui ont pu jouir de leur liberté d'action et d'un sentiment général de bien être avec les vêtements de bicycle et de golf, il en est neuf qui auvoueront que les pantalons ordinaires sont une abomination. Cependant, jusqu'à présent, les hommes n'ont pas été capables de rompre avec les décrets de la mode et de retourner aux vêtements courts et aux bas qui donnaient à nos ancêtres tant de comfort, d'élégance, de grâce et de dignité. Les hommes se sont eux-mêmes privés de ces vêtements confortables simplement pour le plaisir de quelques gentilhommes aux jambes maigres, qui étaient trop paresseux, trop ignorants ou trop dégénérés pour développer un mollet présentable, et qui avaient l'appui de tailleurs qui ne demandaient qu'à faire et refaire de longs pantalons. On ne peut trouver personne qui veuille prendre l'initiative de diriger vers la liberté la masse des esclaves du pantalon. Il y a quelques années, le Prince de Galles (maintenant le roi Edouard VII) avait songé à faire revivre la mode de porter des culottes courtes qui auraient fait partie de l'habillement de soirée. La nouvelle avait été accueillie avec joie par un grand nombre de jeune américains, et également par de plus âgés. Le Prince changea d'avis, et rien ne se fit. Il paraîtrait qu'il n'est jamais venu à l'idée d'aucun de ces concitoyens Américains que s'ils désirent porter des culottes courtes avec l'habit de soirée, tout ce qu'ils ont à faire est de porter les culottes courtes, et non pas d'attendre l'exemple du Prince de Galles ou de tout autre.

La somme de vêtements nécessaires est, en grande partie, déterminée par les habitudes de l'individu même. La figure et les mains n'ont pas besoin d'être couvertes parce qu'elles n'y ont pas été accoutumées. Les parties du corps qui ont été habituellement couvertes ne peuvent être exposées à l'air sans danger. Remplacer par des souliers minces les bottines hautes et épaisses dans une saison froide, humide, est une source pleine de maux d'une sorte ou d'une autre. Porter un col bas et des manches courtes après avoir contracté l'habitude

Pantalons en tweed à rayures, à carreaux, etc.
Modèle de la Maison H. Shorey & Co., Montréal.

des cols hauts et des manches longues offre toujours un grand danger. Les fourrures ne devraient jamais être portées sous notre climat, sauf dans une promenade en sleigh ou en voiture. Les fourrures ne sont pas des vêtements convenables pour celui qui marche, qui monte à cheval ou se promène en bicycle. Il existe un homme qui marche nu-pieds tout l'année sous le climat du Nord, et qui jouit d'une excellente santé. Cet homme peut marcher pieds nus quelque jour que ce soit de l'année parce qu'il marche nu-pieds tous les jours.

MM. A. O. Morin & Cie ont un complet assortiment de bas en coton et en fil pour le printemps. Le choix est très considérable—20,000 douzaines—, toutes les qualités y sont représentées.

La W. R. Brock Co., Montréal, vient justement de mettre en vente une forte expédition d'une ligne de parapluies en job. Nous comprenons qu'elle liquide cette ligne à des prix exceptionnellement bas, et que la firme fera certainement du bruit avec ces parapluies. Nous pouvons mentionner deux lignes B5 avec manche d'acier à $4.80 et B10 du prix régulier de $9.00, qu'elle vend à $6.75. Les marchands devraient acheter ces lignes comme leaders.

MM. Donat et Lorenzo Larivière partiront prochainement en voyage dans la province de Québec avec un assortiment complet des costumes pour hommes et enfants de MM. Clayton & Sons. Ils ont également une très belle ligne de pardessus imperméables.

Bas en Cachemire

pour FEMMES,
JEUNES FILLES,
et ENFANTS.

Chaussons pour Hommes

en CACHEMIRE
et en FIL.

Nous sommes en mesure de répondre à la demande du commerce pour tout ce dont il pourrait avoir besoin dans ces lignes qui sont choisies avec soin pour les besoins de la clientèle canadienne: ce sont de très bonnes valeurs, comme on pourra s'en rendre compte en examinant ces marchandises e en comparant les prix.

A. O. MORIN & Cie

337 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

Manteaux, Collerettes, Jupes de Robes

AU COMMERCE DE GROS

Je me suis assuré les plus récentes créations de la mode de New-York, Londres, Paris et Berlin et j'invite le commerce de gros à venir examiner ma série d'échantillons avant de placer ses commandes.

Pour les genres, la coupe et la belle finition de nos confections, je sollicite la comparaison avec les marchandises du même prix, et je suis certain d'obtenir la préférence.

Je ne vend qu'au commerce de gros.

JOS. LAMOUREUX,

178 A Rue Montcalm

MONTREAL.

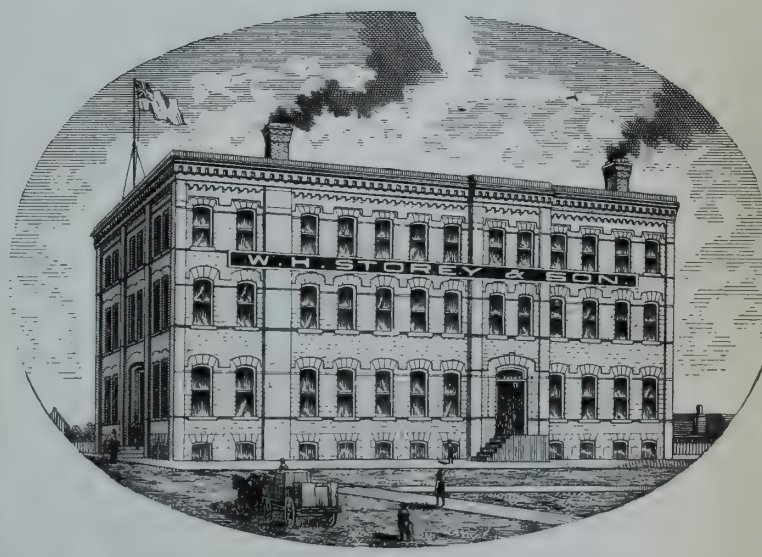
CEETEE
PURE LAINE

GARANTI IRRETRECISSABLE

CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtement marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABEE.**
Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins.
Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C. Turnbull Co. of Galt Ont., Limited

Les articles manufacturés par STOREY sont les types de l'excellence, sous le rapport des matières premières, de l'ajustement, du genre, de la fabrication et de la durée.



Gants, Sacs de Voyage, Ceintures de Cuir

Pour le COMMERCE du PRINTEMPS et de l'ÉTÉ.

W. H. STOREY & SON, LES CANTIERS DU CANADA, **ACTON, ONT.**

ASSOCIATION DES MARCHANDS DE CHAUSSURES

L'Association des Marchands détailleurs de chaussures, a tenu son assemblée mensuelle, jeudi soir le 12 mars, sous la présidence de M. J. J. Watson. L'assistance était assez nombreuse et démontre bien l'intérêt que les membres apportent aux questions débattues.

Plusieurs nouveaux membres ont été admis à faire partie de l'association.

Il a été décidé que les assemblées auront lieu à l'avenir le premier mardi de chaque mois, à huit heures du soir.

La question des timbres de commerce a été discutée; quelques membres se sont prononcés en faveur de ces timbres et pluieurs contre. Afin de répondre à la demande des épiciers et des marchands de nouveautés, une requête a été préparée pour les personnes qui désirent appuyer ces deux associations dans leur demande auprès de la législature.

M. L. A. Picard, mutualiste de grande expérience, a donné une intéressante conférence sur l'importance pour les Canadiens de fonder et d'encourager des sociétés d'assurance mutuelle afin de conserver "le Canada pour les Canadiens."

Il est étonnant, comme l'a dit M. Picard, que la province de Québec ne compte que 18 compagnies d'assurance mutuelle et pas une seule à fonds social, quand les Canadiens payent environ pour 3,000,000 par année en primes. Comme toujours ce sont les Etats-Unis qui bénéficient de notre épargne, faute d'initiative de notre part. Les compagnies d'assurance mutuelle canadiennes, dit M. Picard, offrent de meilleures garanties que toute autre et il y va de notre intérêt personnel et national de les encourager.

M. Picard a été chaudement félicité et il n'y a aucun doute qu'il a fait plusieurs adeptes en faveur des compagnies d'assurances mutuelle.

En voyage

M. J. E. Patenaude, le sympathique président de l'Association des Marchands-détailleurs de nouveautés de la province de Québec a tout récemment fait un intéressant voyage à Chicago en compagnie de M. l'échevin Couture, de M. Deguise, gérant de la Banque Nationale, et du Dr Fortin.

M. Patenaude a été surtout frappé de l'activité fiévreuse qui caractérise la grande cité américaine. Il a visité les grands magasins de Marshall Field, "The Fair", Stevens et de Siegel Cooper. La maison Marshall Field, qui fait le gros aussi bien que le détail, a fait pour $63,000,000 d'affaires l'année dernière et emploie 10,000 personnes. Dans la maison Siegel Cooper, les jeunes employés âgés de moins de 15 ans sont obligés de suivre un cours complet d'éducation; dans le magasin même on leur fait la classe de 8 à 11 heures du matin.

Superbe catalogue à demander

MM. George H. Hees, Son & Co., de Toronto, viennent de publier un grand et beau catalogue, très pratique, bien imprimé et illustré avec soin, de leurs nombreuses spécialités parmi lesquelles nous signalerons spécialement les Panneaux de Dentelles pour portes, en net Nottingham, en Point d'Irlande, en Dentelle Arabe: il y a là de très jolies choses et qui doivent se vendre à vue. Les Rideaux de mousseline avec insertions de Dentelle et volants de mousseline ou de dentelles, de même que les rideaux "Bobbinet" à double rang de volants et insertions de Dentelles méritent aussi considération, car ils font énormément d'effet et répondent à la demande d'effets décoratifs dans l'ameublement du Home.

Les stores pour chassis—en une variété infinie—les Dentelles, Franges, Ferronnerie, Pôles à rideaux, Garnitures en cuivre et en bois, Rideaux de Dentelle, Tapis de table, Grilles, Ebénisterie artistique et décorative: voilà quelques-uns des départements figurant dans ce catalogue avec tous les renseignements possibles pour le marchand et pour le client.

Comme nous l'avons dit, c'est un catalogue pratique, facile à consulter. Quant aux prix cotés, ils sont établis de façon à laisser un substantiel profit au commerce de détail.

Si ce catalogue vous intéresse, écrivez à MM. Geo. H. Hees, Son & Co. Ltd., 71 Bay St., Toronto, ou 20 rue Ste-Hélène, Montréal; ou 72 rue St-Joseph, Québec.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF

Pour hommes	$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80

BOTTINES EN CUIR FENDU

Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70

BOTTINES EN DONGOLA

Pour hommes	1 35
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00

BOTTINES A CHEVILLES

Pour hommes	$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour hommes, en Split	$1 35 et $2 00
" en Taure	2 65
Napoléon	2 75
en cuir, Rong Rouge	2 60

BOTTINES POUR FEMMES (Batts)

Pour femmes	0 60
" filles	0 50
" enfants	0 40

BOTTINES EN PEBBLE

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN GLOVE GRAIN

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN DONGOLA

Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	80
Souliers en Split à la cheville pour femmes	0 50
" en Pebble	0 60
" enBuff	0 60

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

La liste des prix des cuirs à chaussures est très ferme. La demande a augmenté à tel point que les tanneries locales ont peine à fournir à la demande. Les commandes pour l'exportation sont également nombreuses.

CUIRS A SEMELLE

Slaughters Sole:	
No 1	26 cts lb.
No 2	24 "
Chinese Sole (Buffalo)	22 "

SPANISH SOLES—CUSTOM

No 1	27 à 28 "
No 2	25 à 26 "
No 3	23 à 24 "

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rangoon	23 a 24cts la lb.

INNER SOLING SPLITS

Au pied	7 cts
A la livre	17 à 18 cts

BUFF

De l'Ouest	11 à 12 cts le pied
De Québec	10 à 11 cts "

SPLITS

Senior de l'Ouest	18 à 21 cts lb.
Junior "	17 à 18½ "
Senior de Québec	15 à 16½ "
Junior "	15 à 16½ "

WAX UPPER—VACHE CIRÉE

Wax Upper	38 à 40 cts lb.
Grained Upper	12½ à 14 cts le pied
" "	34 à 36 cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12 cts le pied
" " Québec	9½ à 11 "

CHROME KID

Brazilian Kid	22 à 30 cts le pied
Patnas	18 à 25 cts "
Petropol	12 à 16 cts "
China	10 à 14 cts "
Tampico couleurs	20 à 23 cts "
Algerian "	18 à 20 cts "

CHROME BOX CALF

No 1 H	22 cts
No 1 M	18 à 20 cts
No 1 L. M	16 à 18 cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

CHROME BOX KIP

Sides	15 à 17 cts le pied

CHROME SHEEP

A	10 cts le pied
B	9 cts "
No 2	7½ cts "

INDIA SHEEP—(CANADIAN NATIVE)

Mens' Work:	
A	8½ à 9 cts le pied
B	7½ à 8 cts "
No 2	6½ à 7 cts "
Womens' Work:	
A	8 à 8½ cts "
B	7 à 7½ cts "
No 2	6½ à 6½ cts "
Facing	0 à 6½ cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure) sont cotés de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY

A	7 cts le pied
B	6½ cts "
No 2	6 cts "
No 2 mixed	5½ cts "

VACHE VERNIE

Victoria	16 cts "
C. B	15½ cts "
Québec	13 à 14 cts "

ENAMELS

H. Victoria	22 cts "
Québec	14 à 14½ cts "
Enamel français	45 à 48 cts "
Chrome anglais	35 cts "
Insides	25 cts "

VEAU VERNI FRANÇAIS

Toe Caps	$12 00 à 13 50 la dz.
Pour empeignes de femmes:	
Dimensions petites	$18 00 à 22 00 "
" moyennes	24 00 à 28 00
Pour empeignes d'hommes:	
Dimensions moyennes	$28 00 à 32 00 "
" grandes	32 00 à 38 00 "

VEAU CIRÉ

Canadian Niagara	80 à 90 cts lb.
Autres qualités	75 à 80 "

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

A. Racine & Cie

IMPORTATEURS ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Générales de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

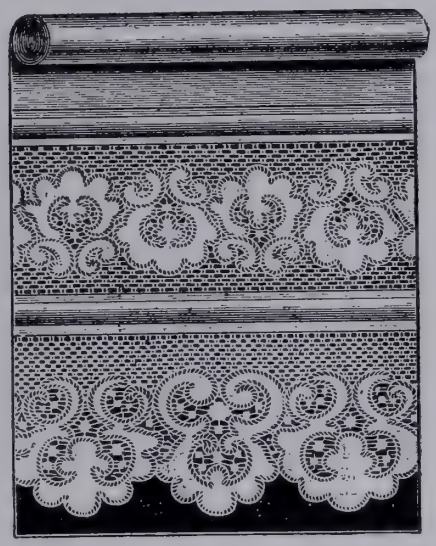
ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Blinds

En tous Genres, pour tous les Usages.



Montés, Unis, Décorés à Franges Garnis de Dentelles avec ou sans Insertions

Patrons Inédits, Modèls Exclusfs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies, Tapestry et Damas de Coton, Articles en Cuivre,

Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la malle exécutées promptement avec le plus grand soin.

W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.

1834 = 1903

APRÈS une carrière fertile en succès de près de soixante-dix années comme corporation, nous avons pensé qu'il était désirable d'assurer la permanence de la maison en formant une compagnie à fonds social destinée à en assumer la direction Une Charte Fédérale a été obtenue pour exercer le commerce de Marchandises Sèches en gros sous le nom de

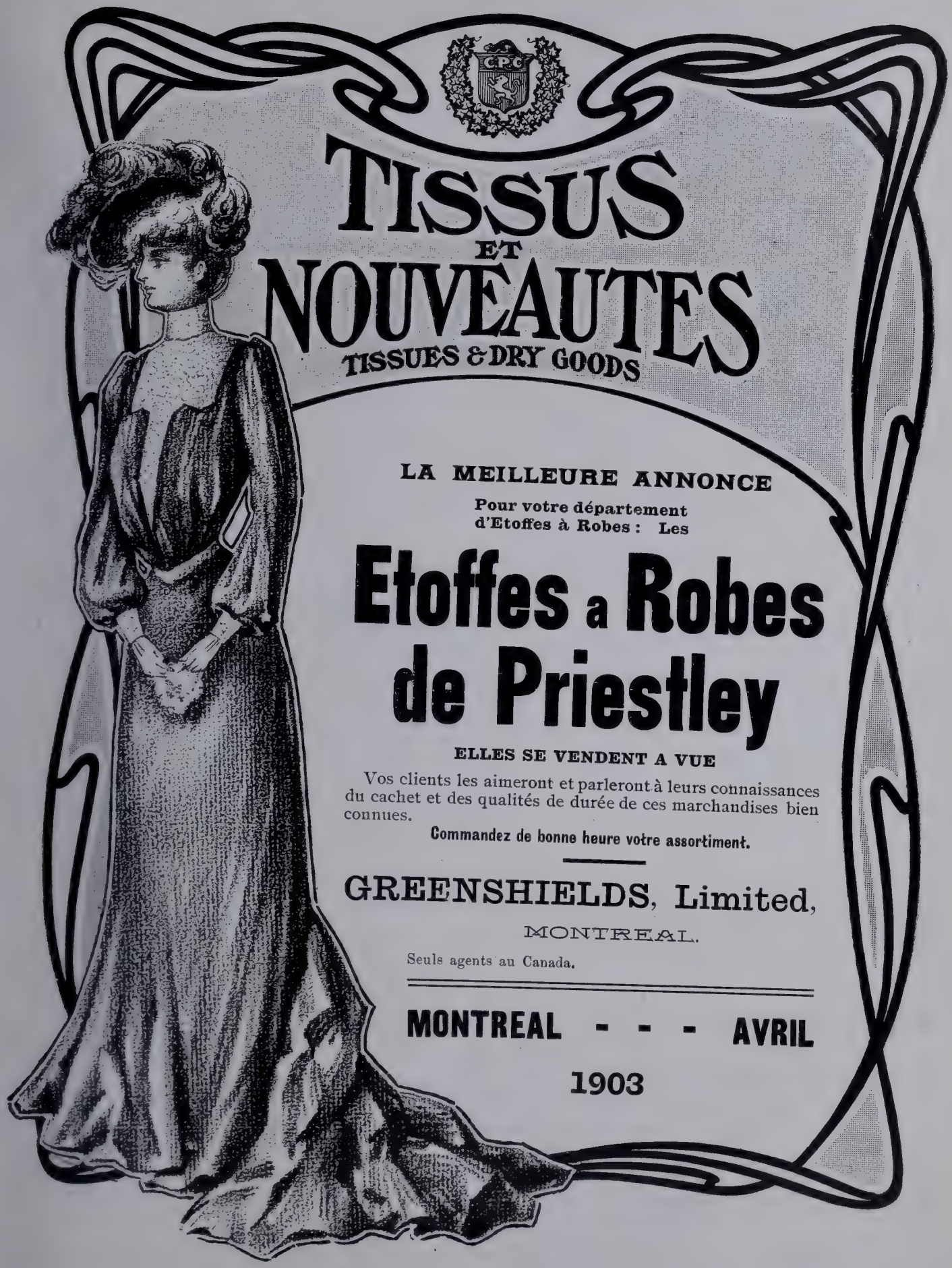
GREENSHIELDS LIMITED.

A cette Compagnie nous avons transporté l'actif de notre maison, comme établissement en marche et elle assume le passif.

La gérance de la Compagnie se trouvera dans les mêmes mains que par le passé, tous les associés étant directeurs de la Compagnie, et elle a l'intention de continuer les affaires avec une énergie et un esprit d'entreprise plus grands même que ceux qui ont amené la croissance et le progrès remarquables de l'entreprise dans le passé.

Nous espérons que tous nos amis avec lesquels nous avons eu des relations si agréables jusqu'à présent donneront leur appui cordial à la nouvelle compagnie. De sa part, nous pouvons les assurer que rien ne sera négligé pour mériter la continuation de leur confiance. Nous remercions tous nos clients pour leur appui dans le passé et nous envisageons l'avenir avec l'espérance de longues et mutuellement profitables relations d'affaires.

S. GREENSHIELDS, SON & CO. Montreal


C.P.C.
TISSUS
ET
NOUVEAUTES
TISSUES & DRY GOODS
LA MEILLEURE ANNONCE
Pour votre département
d'Etoffes à Robes : Les
Etoffes a Robes
de Priestley
ELLES SE VENDENT A VUE
Vos clients les aimeront et parleront à leurs connaissances du cachet et des qualités de durée de ces marchandises bien connues.
Commandez de bonne heure votre assortiment.
GREENSHIELDS, Limited,
MONTREAL.
Seuls agents au Canada.
MONTREAL - - - AVRIL
1903

The W. R. Brock Company, (Limited)

MONTREAI.

Quelques-uns de nos

"LOTS A SACRIFIER" POUR CE MOIS-CI

2,000 pièces d'Indiennes anglaises pouvant être détaillées à **10c** la verge.

500 pièces de véritable Gingham Zéphir Ecossais, prix spéciaux.

300 pièces de "Shirtings" imprimés, 36 pouces, à détailler à **10c** la verge.

Une ligne considérable d'Indiennes Bleu-Indigo, légères et pesantes, pouvant se détailler à **10c**.

Toutes les Indiennes mercerisées, marchandises régulières de 25 cents, peuvent se détailler à **15c**.

1,000 douzaines d'Overalls en coton croisé bleu (Denim), à détailler à **50c** la paire.

3,000 douzaines de Bas de Cachemire, sans couture, tout laine, à côtes, No. "Seller" 2/1, toutes les tailles, à détailler de **10c** à **25c** la paire.

10,000 grosses de Boutons de Nacre, toutes les grandeurs et provenances.

Un stock des plus complets.

DEMANDEZ NOS COTATIONS

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. IV — MONTREAL, AVRIL 1903 — No 4

LES CHANGEMENTS AU TARIF

Le seul changement réellement important dans le tarif de douane qui se fera sentir dans le commerce des marchandises sèches est celui qui frappe les importations allemandes d'un supplément de droits de 1-3 pour cent des droits du tarif général.

Comme nos lecteurs du commerce de détail le savent, les maisons de gros et en général les importateurs sont contraints de passer leurs ordres pour tout ce qui concerne les modes, les nouveautés, les confections, etc... plusieurs mois avant d'en recevoir livraison.

Les manufacturiers étrangers créent leurs modèles, font leurs échantillons et les envoient dans les pays importateurs à leurs clients, ceux-ci à leur tour remettent les échantillons aux voyageurs qui prennent les ordres chez les détailleurs; d'après les ventes ainsi faites sur échantillons, les maisons de gros passent commandes aux manufacturiers étrangers.

C'est ainsi, pour ne citer qu'un exemple, que les manteaux pour le commerce d'automne sont à peine commandés en Allemagne d'où viennent en grande partie les manteaux importés.

Or, les commandes données par le commerce de détail l'ont été sur les prix établis par le commerce de gros en tenant compte de l'ancien tarif de douanes.

Il fallait éviter, en établissant un tarif de représailles contre les produits allemands, de frapper directement les importateurs dans les commandes passées mais non exécutées, c'est-à-dire non encore livrées par les manufacturiers allemands.

Le gouvernement a décidé, en conséquence, admettre à l'ancien tarif les marchandises dont les commandes auraient été passées avant ou le 16 avril au plus tard et qui seraient livrées le 30 juin au plus tard.

Plusieurs importateurs qui se trouvent à remplir la première condition, au point de vue de la date de la commande, craignent de ne pouvoir recevoir leurs marchandises en temps voulu pour rentrer dans la seconde condition nécessaire pour ne pas perdre l'augmentation du tiers des droits. L'un d'eux nous dit qu'il est ainsi exposé à perdre $2,000. Le gouvernement aurait pu se montrer plus généreux en accordant jusqu'au 31 juillet pour l'entrée des marchandises; car, en somme, la condition essentielle et première est celle de la date des commandes; il est à espérer qu'il ne se montrera pas inflexible envers les importateurs qui, en règle, quant à la date de la commande, ne pourront pour de bonnes et valables raisons recevoir leurs marchandises avant le 1er juillet.

Quant aux changements mêmes du tarif, le commerce de gros semble plutôt satisfait, à l'exception, bien entendu, des agents des manufactures allemandes.

Les manufacturiers anglais, français, autrichiens et belges gagneront ce que feront perdre aux manufacturiers allemands les nouveaux droits sur les produits de l'Allemagne. L'industrie anglaise principalement se trouvera favorisée par le changement.

Au nombre des articles que le commerce des modes et nouveautés importe en grande quantité d'Allemagne, nous citerons: les manteaux, les velours, les garnitures de robes, les gants de soie et de laine, une variété d'articles de bonneterie et aussi les soieries pour cravates.

A propos de ces dernières, nous rapportons d'autre part une entrevue des fabricants de cravates avec les membres du gouvernement.

Depuis que nous avons écrit les lignes qui se rapportent à cette entrevue nous avons appris que le gouvernement semble disposé à protéger les fabricants de cravates canadiens en admettant en franchise les soieries pour cravates et en retirant de la liste du tarif préférentiel accordé à l'Angleterre les cravates fabriquées avec les soieries allemandes. Cette double mesure donnerait satisfaction à nos fabricants.

LES MANUFACTURIERS DE CRAVATES ET LA PROTECTION

Une délégation importante des manufacturiers de cravates du Canada s'est rendue à Ottawa, vers la fin du mois de mars, pour y exposer ses griefs et demander des amendements au tarif actuel. Cette délégation a été reçue par MM. Laurier, Fielding, Préfontaine et Patterson.

Les manufacturiers canadiens exposent que par suite de la concurrence anglaise ils se verront bientôt dans l'obligation de fermer leurs manufactures.

Les cravates provenant des manufactures anglaises ont à acquitter 35 p. c. de droits d'entrée moins 1-3 de ces droits; d'autre part, les manufacturiers de cravates canadiens paient 35 p. c. de droits de douane sur la soie en pièce, employée pour les cravates et qui provient surtout de l'Allemagne et de la Suisse.

Les manufacturiers anglais n'ont à payer aucun droit d'entrée sur ces soies; en outre ils trouvent une main-d'œuvre à meilleur marché que les manufacturiers canadiens.

Dans l'article courant, les manufacturiers anglais peuvent livrer au commerce canadien avec profit, des cravates à $1.52 la douzaine, que les manufacturiers canadiens ne peuvent établir à moins de $1.60, prix de coût. Aussi l'importation des cravates de provenance anglaise au Canada se monte à environ $600,000, qui, en grande partie pourraient rester au pays si les manufacturiers canadiens étaient suffisamment protégés.

La délégation qui se composait de MM. Benj. Tooke, de Tooke Bros. Ltd; de M.J. Percy Black, de l'Imperial Neckwear Co. et de M. Dowker, a été favorablement accueillie par les ministres.

LES COTONNADES

Les anciens prix viennent d'être rétablis sur les flanellettes, ainsi que sur les wrapperettes pour la livraison d'automne. A partir du 18 avril, les maisons de gros n'ont plus accepté de commandes pour les wrapperettes en-dessous du prix de 8 cts. la verge.

Les manufacturiers anglais ont été très surpris quand ils ont su que les moulins canadiens avaient réduit les prix des produits manufacturés, alors que les prix du coton brut augmentaient et que ces mêmes moulins demandaient au gouvernement fédéral, d'augmenter les droits sur les cotonnades de couleur importées.

RAPPORT DE L'ASSEMBLEE ANNUELLE DES DETAILLEURS DE NOUVEAUTES

Election des officiers

Les marchands détailleurs de nouveautés ont eu leur assemblée annuelle, le 7 avril courant, sous la présidence de M. J. E. Patenaude.

Etaient présents: MM. B. Charbonneau, A. Rouleau, Z. Arcand, J. D. Couture, Ernest Lamy, A. Giroux, J. A. Daignault, A. I. Vallières, I. Cardin, E. Champagne, J. A. Danis, J. M. Marcotte, Isidore Fortier, S. A. Larose, Eug. Viau, J. O. Gareau, J. R. Lesage, L. A. Picard.

Les minutes de l'assemblée du 13 mars 1902, sont lues et adoptées.

Le trésorier présente son rapport qui est adopté à l'unanimité.

Sur proposition de B. Charbonneau, appuyée par A. Rouleau, les messieurs suivants sont admis membres actifs de la société.

A. J. Lauzon, rue Notre-Dame, Sainte-Cunégonde.
J. E. Fleury, 3601 rue Notre-Dame, Saint-Henri.
W. A. Constantin, 3601 rue Notre-Dame, Saint-Henri.
L. P. Dion, 3577 rue Notre-Dame, Saint-Henri.
L. P. Lebel, 1633 rue Notre-Dame.
Louis Robert, 3369 rue Notre-Dame.
B. Lefebvre, 191 rue Centre.
A. D. Viau, 115 rue Centre.

Et comme membres honoraires: L. H. Painchaud, courtier, 107 rue Saint-Jacques, Arthur Roy.

Avant de quitter le fauteuil, le président sortant de charge passe en revue les travaux faits par la société durant l'année.

1. Il conseille à son successeur de ne pas accepter la charge pour deux ans, car pour sa part, il l'a trouvée assez lourde.

2. Il rappelle le bien opéré par la société à propos des colporteurs, qui sont forcés de prendre leurs licences.

La société a été amplement secondée par notre chef de police, M. Legault, à qui il est fier d'offrir nos plus sincères remerciements; ce monsieur n'a pas ménagé ses peines pour organiser une patrouille dans tous les coins de la ville, où les colporteurs ont été traqués d'une manière intelligente, et le résultat est que, outre la satisfaction du devoir accompli, la ville en a bénéficié largement.

3. Il fait part à l'assemblée de l'association des détectives dont M. J. A. A.Bélanger est le chef. Ainsi que plusieurs ont pu le constater, la garde des magasins est confiée à des constables spéciaux, qui malgré leur bonne volonté, ne peuvent pas rendre les services d'une association bien organisée. M. Bélanger a tout un plan d'action qui s'impose à la considération des hommes d'affaires, lequel pour sa part, il verrait avec plaisir adopté par le commerce en général.

4. Il paie un tribut d'éloges bien mérités à M. J. O. Gareau, qui n'a pas craint de faire la leçon aux marchands de gros qui vendent en détail.

5. Parlant de l'excursion à Saint-Hyacinthe, il félicite chaleureusement M. J. O. Gareau, le président de l'excursion, du succès qu'il a remporté à cette excursion.

Au nombre des excursionnistes, nous comptions nombre de marchands de gros et de financiers, qui ont été très étonnés de la manière dont nous savions faire les choses, et de l'intimité qui existe entre les détailleurs, et pourquoi existe-t-elle cette intimité? C'est parce que nous sommes réunis en association.

La société a inscrit trente-sept nouveaux membres durant l'année, et c'est un bon augure pour l'an prochain, quand dix nouveaux membres se sont fait inscrire ce soir. La réception que nous avons eue à Saint-Hyacinthe comptera dans les annales de la société. La magistrature, le maire, les échevins et tout ce que Saint-Hyacinthe compte de citoyens distingués s'étaient donné la main pour nous rendre le séjour agréable, et jusqu'au chef de police qui ne nous a pas ménagé ses compliments. Il profite de l'occasion pour offrir les remerciements de la société aux compagnies de chemins de fer, et aux journaux qui se sont prodigués de mille manières pour nous faire plaisir.

6. Il avait été proposé à la société d'acheter une maison pour ses réunions, mais la bonne entente qui existe entre patrons et employés, nous a décidé à ne pas changer de local pour le moment.

7. La question de fermer les magasins à six heures le jeudi soir, semble résolue, il espère qu'une autre année, la position sera encore améliorée, et que les marchands détailleurs pourront jouir de la vie comme des autres citoyens.

8. Il paie un tribut d'éloges à M. l'échevin Couture, qui sait toujours se montrer à la hauteur de sa position, et la société doit se féliciter du travail qu'elle s'est imposé en l'élisant pour nous représenter au conseil de ville.

9. L'an dernier, il attirait l'attention des membres sur la compagnie d'assurance "La Transit," qui s'occupe de vitres — Plateglass. — Cette année, il constate avec plaisir qu'un de nos membres, M. L. A. Picard, s'occupe de faire revivre et mettre en opération à bref délai l'assurance des marchands contre le feu.

Qui connaît la tenacité et l'esprit d'entreprise de M. Picard, est confiant dans le succès, car ce monsieur sait s'entourer d'hommes influents, pour former son bureau de direction, et il espère que les membres lui donneront l'encouragement qu'il mérite.

10. A propos de la bibliothèque publique chacun sait la somme de travail que la société s'est imposée; si nous n'avons pas gagné notre point ce n'est pas de notre faute.

11. Durant l'année la question des timbres de commerce a été discutée; il espère que le bill qui est aujourd'hui devant la législature va lui donner son coup de grâce, et que le commerce va être débarrassé de cet impôt qui ne profite qu'aux promoteurs de l'entreprise.

Cette année encore nous avons à déplorer la perte de deux de nos membres, MM. Constantin et Paquette; inutile de répéter les éloges qui leur ont été prodigués à l'occasion de leur décès, chacun sait qu'ils étaient bien mérités. Trois de nos membres ont été aussi bien éprouvés dans la perte de leurs épouses. MM. Dupuis, Lafrance et Fleury; ils ont les sympathies bien sincères de leurs confrères.

12. Il termina en remerciant les membres du bureau de direction de l'aide qu'ils lui ont donnée à remplir les devoirs de sa charge.

Advenant l'élection des officiers pour l'année courante:

Sur proposition de B. Charbonneau, appuyée par J. M. Marcotte: M. A. I. Vallières est nommé président de l'élection.

Pour l'Assortiment du Printemps

Sous-Vêtements et Bonnetterie

. . . Pour Hommes . . .

Nous offrons une ligne complète de

Sous-Vêtements en Balbriggan pour Hommes et Enfants
dans les couleurs brunes, à rayures, à mailles et brun mélangé

Aussi Sous-Vêtements pour Hommes, en Merinos naturel
toutes les tailles, à détailler à 75c et $1.00

et Sous-Vêtements en Laine Naturelle
dans les pesanteurs légères et moyennes

Nous avons aussi en stock une ligne complète de

Chaussettes Domestiques en Coton et Mérinos (½ hose)
dans toutes les couleurs, noires, grises, brouillées et unies

Chaussettes Allemandes en coton et en fil (½ hose)
dans les couleurs noires, pieds en laine noire et devants brodés

Chaussettes Anglaises en Cachemire (½ hose)
unies et à côtes, demandez le No 560, à détailler à 25c

Dans les marchandises pour dames nous tenons une ligne complète de

Corps bruns et blancs pour dames et jeunes filles
à manches longues, demi-longues et sans manches

Lignes en Mercerisé et en soie avec garnitures exclusives
Demandez les nouvelles lignes sans manches avec goussets

Aussi Les Corps en Balbriggan brun en uni et blanc
avec demi-manches et manches longues, tous deux
avec garnitures unies et de fantaise

Nous avons un assortiment extraordinairement considérable de

Bas Allemands en coton et Lisle
dans les noirs unis et les couleurs, rayures de dentelles,
devants brodés et semelles en laine.

et Bas Anglais en Cachemire
Tous les numéros se trouvent de nouveau en stock

Nous conseillons fortement à nos amis d'acheter en quantité les Bas de Cachemire avant la hausse des prix.

BROPHY, CAINS & CO., MONTREAL

Sur proposition de J. E. Patenaude, appuyée par A. Giroux: M. Bruno Charbonneau est élu président de la société.

Sur proposition de J. E. Patenaude, appuyée par J. O. Gareau: M. A. Rouleau est élu premier vice-président.

Sur proposition de B. Charbonneau, appuyée par E. Lamy: M. Z. Arcand est élu deuxième vice-président.

Sur proposition de B. Charbonneau, appuyée par A. Giroux: M. J. D. Couture est réélu secrétaire.

Sur proposition de A. Giroux, appuyée par J. E. Patenaude: M. J. A. Daignault est élu assistant-secrétaire.

Sur proposition de A. Rouleau, appuyée par Ernest Lamy: M. Armand Giroux est élu trésorier.

Sur proposition de A. Giroux, appuyée par B. Charbonneau: M. Ernest Lamy est élu assistant-trésorier.

Sur proposition de S. Larose, appuyée par J. O. Gareau: M. Emile Champagne est élu secrétaire-correspondant.

Sur proposition de B. Charbonneau, appuyée par S. Larose: M. L. A. Picard est élu commissaire-ordonnateur.

Le président de l'élection, M. Vallières, remercie les membres de l'honneur qu'ils lui ont conféré, et félicite les membres du choix qu'ils ont fait en élisant le nouveau bureau de direction.

Sur proposition de M. B. Charbonneau, des remerciements sont offerts à M. Vallières sur la manière habile avec laquelle il a présidé l'élection.

M. Bruno Charbonneau revêtu de ses insignes, remercie les membres de la confiance qu'ils reposent en lui en l'élisant président de la société. Il espère qu'avec l'aide du bureau de direction tel que constitué, il lui sera facile de remplir les devoirs de sa charge.

A propos des questions à l'ordre du jour, la première est celle de la vente du fil en rouleau, et comme c'est celui de Coates qui donne le moins de profit, les membres sont priés de donner leur opinion.

Ont pris part à la discussion: MM. Vallières, Gareau, Patenaude, Lesage, etc.

Finalement il est décidé d'écrire à la compagnie Coates que si elle ne veut pas vendre ses produits à un prix raisonnable, le commerce va introduire les autres marques qui ne diffèrent en rien quant à la qualité, et que des échantillons d'autres manufactures soient distribués dans toutes les familles, afin de les faire connaître et apprécier, car il faut réagir contre le monopole.

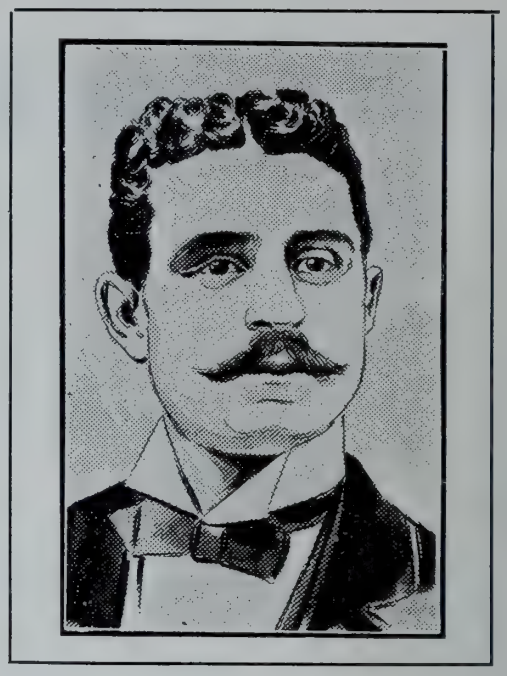
Si la compagnie Coates refuse de se rendre à notre désir, le secrétaire est autorisé à envoyer une circulaire au commerce, les invitant à ne pas vendre le fil Coates moins de 6 cents le rouleau, et la faire distribuer chez les marchands désignés dans chaque rue, mentionnés dans une liste spéciale à cette fin.

MM. A. Giroux rapporte les noms de marchands de gros qui font le détail sur une grande échelle, il est appuyée par MM. Gareau et Patenaude, qui ont vérifié les faits et citent les noms des personnes qui ont fait les achats. Le secrétaire est prié d'écrire à ces marchands, et de leur démontrer l'odieux de leur conduite.

Il est rapporté que nombre de personnes achètent dans le gros avec des ordres de marchands de la campagne. M. Patenaude suggère de demander au gros de ne jamais accepter d'argent comptant des personnes qui viennent avec des ordres, soit de la campagne ou de la ville, et d'envoyer les marchandises au magasin, de cette façon, les marchands auront au moins un petit profit.

Sur proposition de J. O. Gareau, secondée par A. Vallières: Résolu qu'une lettre soit envoyée aux marchands de gros leur rappelant leurs devoirs, et mentionner les suggestions énoncées plus haut.

Les autres questions à l'ordre du jour sont remises à la prochaine séance.



M. BRUNO CHARBONNEAU

Le nouveau Président de l'Association des Marchands Détailleurs de Nouveautés de Montréal

Nous donnons ci-contre le portrait du nouveau Président, élu de l'Association des Marchands-Détailleurs de Nouveautés de Montréal.

M. Bruno Charbonneau est né à Ste Julie, comté de Verchères, le 18 mai 1866.

Après un brillant cours d'études au collège de Varennes, il débuta dans le commerce en 1884, chez M. L. E. Beauchamp, marchand-détailleur de nouveautés et passa successivement chez MM. Lefebvre et Viau, puis dans la maison Normandin. Il quitta cette dernière maison en 1893 pour s'établir à son propre compte.

Ses débuts furent modestes, mais grâce, à son activité et aux qualités qui forcent le succès dans les affaires, M. Bruno Charbonneau est maintenant à la tête d'un des magasins les plus prospères et les mieux achalandés de la cité de Montréal.

L'Association en lui confiant l'honneur de diriger ses travaux a fait un excellent choix dans la personne du nouveau Président et nous sommes certains qu'avec lui, l'Association des Marchands-Détailleurs de Nouveautés continuera à marcher dans la voie de prospérité, de développement de progrès dans laquelle ses prédécesseurs ont su jusqu'à présent la guider.

M. Bruno Charbonneau a acheté la bâtisse de l'Institut Canadien et quand les travaux actuellement en cours seront terminés, il aura l'un des magasins les plus spacieux et les mieux aménagés de Montréal.

Le nouveau Président est un mutualiste convaincu, il fait partie de la Société des Artisans Canadiens-français, de la C. M. B. A., et des Forestiers-Catholiques.

Fournitures de Modes et Fantaisies

CHAPEAUX NOUVEAUX

FLEURS

Montures en Broche,
Noires et Blanches,
Toutes les Formes.

CHIFFONS

DENTELLES

Satins noirs, Soieries
Taffetas et Peau de Soie.
Tamoline de Couleur,
Taffetas Louisine et Soieries
Japonaises.

RUBANS

VOILETTES DE GAZE

CAVERHILL & KISSOCK

91 Rue St. Pierre

SUCCURSALES : 72 rue St-Joseph, Quebec.
19 rue Elgin, Ottawa.

Montreal.

MAGASIN DE DETAIL

Deux grands magasins de nouveautés ont été ouverts tout dernièrement dans la partie supérieure de la rue St Denis.

Le plus rapproché du centre de la cité est celui de M. Arsène Lamy, il est situé au coin de la rue St Denis et de l'avenue Duluth.

M. Arsène Lamy est une personnalité bien connue du commerce des nouveautés de Montréal; il a tenu magasin pendant de longues années sur la rue St Laurent; cet établissement existe toujours d'ailleurs et est placé sous la direction du frère de M. Lamy.

L'autre magasin de création récente et le plus éloigné est situé rue St Denis et avenue Mont-Royal; il a été fondé par M. S. A. Larose qui auparavant avait un magasin sur la rue Notre-Dame Ouest.

Il y a bien peu d'années il ne serait venu à l'idée de personne qu'il était possible d'ouvrir, avec quelque chance de succès, un magasin de nouveautés dans ce quartier.

Les conditions sont aujourd'hui bien changées; la prospérité qui, depuis sept ans, se fait sentir dans tout le Canada a été particulièrement favorable à la métropole commerciale qui, bien que s'étant fort développée, n'en est ,croyons-nous, qu'à ses débuts de rapide croissance.

Les ateliers considérables que construit actuellement le C. P. R. à Hochelaga va attirer à Montréal plusieurs milliers d'ouvriers spéciaux gagnant de bons salaires. Ces ouvriers se logeront dans les environs des ateliers; c'est un grand accroissement de population en perspective pour ce quartier et nous ne doutons pas qu'il s'y ouvre quelques magasins de nouveautés. Nous ne souhaitons guère cependant que le nombre de magasins de marchandises sèches de la ville augmente; nous préférerions de beaucoup voir quelques-uns des magasins du centre de la ville, où, en certains endroits, ils se trouvent les uns sur les autres, pour ainsi dire, transporter marchandises, mobilier et personnel, dans les nouveaux quartiers.

Tout le commerce de nouveautés, s'en ressentirait heureusement et le public n'en serait que plus satisfait au point de vue des facilités d'achat.

LA MODE DE PARIS

Oh! la joie des chapeaux de printemps, la spirituelle légèreté de leurs formes nouvelles, l'éclat vif de leur tache sous le ciel de l'année rajeunie, auprès des verdures qui renaissent. Quelle femme, se demande "Femina", ne souhaite pas d'en posséder plusieurs, pour mieux diversifier sa physionomie, pour se voir et se sentir différente à elle-même? Portez la même toilette si vous voulez, mais changez de chapeaux si vous désirez goûter l'amusement de ne pas toujours vous ressembler. D'autant que l'art de nos modistes en a fait, pour cette saison, un plaisir des yeux, leur attribuant des formes plus naturelles, plus logiques que celles dont nous étions précédemment gratifiées: formes plates et joliment coiffantes, sur lesquelles sont simplement et gracieusement jetés garnitures et ornements, sans nœuds extravagants, sans plumes menaçant le ciel.

Au nombre de ces chapeaux, une femme pratique ne négligera pas d'en avoir un tout noir, qui fasse à la fois habillé et qui soit facile à porter.

L'utilité d'un tel chapeau dans les saisons intermédiaires est incontestable et se conçoit aisément. Avec lui, on peut aller partout et il n'est déplacé nulle part. J'en ai vu cette semaine rue de la Paix un bien séduisant modèle, et je ne puis résister au plaisir de vous le décrire. C'était un plateau de mousseline de soie noire extrêmement bouillonnée. Légèrement soulevé sur les cheveux, il était garni en-dessous d'une multitude de petite paillettes noires, un peu allongées; ces paillettes retombaient en pluie et auréolaient exquisement le visage. Aux brunes ou aux blondes, ce plateau sied sans doute également; je crois toutefois qu'il doit laisser un léger avantage aux dernières, en faisant mieux ressortir encore la mousse de leurs cheveux.

Et puisque nous étudions la question des chapeaux, je ne veux pas passer sous silence une nouveauté appelée à un vif succès: il s'agit des bouclettes de rubans posées à plat sur la passe, que vient de lancer une grande maison de la rue Royale. Voilà en vérité une garniture aussi jolie que pratique.

Signalons aussi les petits pompons de soie qui feront fureur sur les chapeaux de jeunes filles, mais je crains bien que la mode n'en soit éphémère et qu'on ne s'en dégoûte rapidement, car la confection s'en est déjà emparée.

Enfin beaucoup de grosses fleurs uniques forment le fond des chapeaux, dont la garniture ne se compose alors que d'un simple plissé de taffetas ou de mousseline, ce qui est d'un effet plus léger.

* * *

Il faut attendre les premiers jours du mois prochain pour savoir à quoi nous en tenir exactement sur les toilettes de la saison qui va s'ouvrir. Comme tous les ans, l'Hippique nous révèlera les futures élégances, et on y verra éclore comme par enchantement les vraies nouveautés du printemps.

Soulevons un peu cependant le voile des sanctuaires où les maîtres de la couture exercent leur art. Cette indiscrétion nous permet d'affirmer que les cols-pèlerines 1830 auront la vogue. C'est d'ailleurs cette forme que nous retrouvons sur ces ravissants paletots-sac, vêtement indispensable de la demi-saison et du printemps. Il est parfait ce petit paletot-sac coquet, utile et, ajoutons, universel. Les toutes jeunes femmes le portent et aussi les personnes plus âgées, celles qui sont minces et aussi celles que la nature a dotées de formes plus opulentes; il donne satisfaction à toutes, et toutes l'adoptent. C'est le roitelet des manteaux. On le fait très court et il est d'un goût charmant de l'assortir à la jupe: dans ce cas on porte dessous, au lieu de corsage, une chemisette de soie claire.

Si le paletot-sac triomphe, les collets par contre sont tout à fait délaissés: on les remplace par les écharpes. Celles-ci sont en vérité peu pratiques; d'abord elles ne remplissent que très imparfaitement leur but qui est de tenir chaud, et elles sont en somme assez encombrantes. Mais il est certain qu'elles font bien sur les épaules d'une femme qui sait en jouer avec grâce. Et ainsi, à défaut d'une grande utilité, elles offrent un joli prétexte à la coquetterie féminine.

* * *

De la chronique de "Stella", nous détachons ce qui suit:

Le moyen le plus sûr d'être bien habillée, c'est d'être simple. Les femmes les plus élégantes ont horreur des formes tourmentées, des choses voyantes. Elles recherchent en tout cette exquise simplicité: dans la ligne, dans le coloris. Rien qui papillote, qui attire le regard; mais en tout une distinction, qui est la marque de la véritable élégance. Cela ne veut pas dire qu'il faille bannir de sa toilette tout ornement, certes, non. Mais il faut savoir employer ces ornements, et s'appliquer à les fondre de façon heureuse avec le tissu, avec la forme.

La mode tient beaucoup, en ce moment, aux coloris fondus, à une tonalité d'ensemble qui comprend la robe aussi bien que le chapeau. Et cela est si généralement adopté que nous sommes choqués quand nous rencontrons des femmes dont la toilette n'est pas combinée d'après cette règle.

"L'Entrepot de Dentelles du Canada."

NOS premières expéditions des commandes du Printemps touchent à leur fin, et nous allons bien vite consacrer notre attention à l'expédition des balances d'ordres. Nos acheteurs se trouvent déjà sur les marchés Européens et Américains **à la recherche de Nouveautés** pour le commerce de la **Saison de Rassortiment,** et nos voyageurs vous rendront bientôt une nouvelle visite et vous soumettront **dans le bon temps, les marchandises correctes.**

KYLE, CHEESBROUGH & CO., 16, Rue Ste-Hélène, MONTREAL.

La seule Maison Canadienne Française dans la DRAPERIE

Sollicite la faveur de vos Commandes pour les . . .

TWEEDS, SERGES, CHEVIOTS, VECUNAS

Et Fournitures en tous genres pour Tailleurs . . .

Nous sommes propriétaires des célèbres marques

SERGES

"Emperor"
"King"
"Prince"
"Duke"
"Marquis"
"Viscount"
"Baron"
"Baronnet"
"Noble"
"Premier"

Commandes par la malle exécutées promptement et à votre entière satisfaction.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 rue St-Paul, MONTREAL
Succursale : 108 rue St-Joseph, QUEBEC

On avouera que la chose est des plus simples. Il est bien plus commode, en somme, de composer une toilette dont les tons se fondent ou se rapprochent, au lieu de ces sortes d'échantillons où l'on trouve les couleurs de l'arc-en-ciel.

* * *

Aujourd'hui, il n'est plus d'âge pour la coquetterie. Et avec beaucoup d'esprit, beaucoup de goût, les mamans d'un certain âge, qui sont la plupart grand'mamans, trouvent le moyen de s'habiller de façon tout à fait agréable, et la différence n'est plus grande entre leur toilette et celle des jeunes femmes.

Les avis que l'on peut donner à ce sujet sont délicats, car tout dépend de la tournure des personnes. On ne saurait conseiller à une femme lourde, envahie par l'embonpoint, ce qui est possible à une personne du même âge, mais qui a eu la chance de conserver une tournure jeune, une allure vive, et surtout une taille.

C'est à soi seul qu'il faut s'en rapporter sur la manière de s'habiller, et aussi consulter son cher entourage de filles et de petites-filles. Elles voient clair, et seraient désolées si leur vieille maman se rendait ridicule.

* * *

A l'heure actuelle la seule préoccupation dans les ateliers, comme partout ailleurs, c'est la façon dont sont faites les jupes. Sont-elles amples, collantes, longues, ou est-ce tout le contraire? Voilà les questions qui nous sont posées journellement, qu'on sent intéresser très vivement toutes les femmes.

Maintes fois déjà, nous sommes allé au-devant de ce besoin de renseignement en donnant beaucoup de détails sur les jupes.

Pour trotter, pour se promener en toilette simple, pour les villégiatures d'été, on portera la jupe courte, découvrant le pied; mais cela seulement pour les robes tout à fait simples, sans aucune prétention de toilette.

Ces jupes seront doublées, sans fond de jupe.

Puis, nous avons les jupes avec des plis qui partent de la taille, des plis couchés maintenus par une piqûre, et qui mettent la jupe en forme.

Dans lemilieu du devant, une couture en biais s'écarte dans le bas en un pli creux, tandis que les autres plis sont couchés.

Il y a la jupe à empiècement, au bord de laquelle se monte une jupe complètement plissée, en petits plis ou grands. Et la jupe "Soleil", il faut bien en parler, puisqu'elle revient en faveur. Et de fait, rien n'est joli pour les tissus légers, tels que le voile et l'étamine, comme ces plis s'ouvrant et se fermant avec une grâce tout particulière.

On fera beaucoup de jupes à trois volants, cette jolie forme que Doucet à le premier lancée, et qui, depuis, fait florès.

N'oublions pas de mentionner les repincés qui ondulent sur les jupes et enveloppent les hanches.

* * *

Quant aux corsages, ils restent toujours blouse ou boléro, sans oublier cette forme qui tient des deux et qu'on appelle le boléro-blouse. Grâce à une ceinture placée au bas de ces boléros, ils remontent en blousant et s'attachent autour de la taille.

Voici pourtant un vrai boléro, d'une allure très coquette, tombant sur une jupe princesse qui ne fournit pas un corsage entier, mais seulement un corselet. Ce modèle est en drap beige, tout garni d'appliqées en drap mauve et vert, figurant dus iris avec leur feuillage.

Ces appliques, comme bien l'on pense, sont préparées d'avance et rebrodées, taillées sur un patron bien étudié, bien mis en place.

Un dépassant de velours vert accompagne partout un galon de fantaisie lilas clair mêlé d'or, et l'un et l'autre courent le long des contours, aussi bien autour du décolleté qu'autour des emmanchures et au bord du vêtement. Trois énormes boutons ferment ce petit vêtement; ils sont argentés avec une grosse abeille d'or en relief. La manche est large, garnie d'iris appliqués, avec petite manche bouffante en mousseline blanche.

Guimpe et col sont en linon blanc; au lieu de la cravate traditionnelle, un bouton-broche.

Le chapeau avance sur le visage; il est en tulle mauve tout drapé; par derrière, des cordons de violettes nichées dans des flots de tulle.

On portera beaucoup de boléros libres, et ne nous en plaignons pas, parce que cette forme est plus facile à réussir que le boléro ajusté.

Citons un des plus réussis que nous ayons vus, dans cet esprit-là.

Ce costume est, d'ailleurs, recommandable de tous points.

Il est en étamine "zibeline", très richement garni de rosaces de chenille noire sur satin blanc. Dans le bas sont rapportés de gros plis ronds, auxquels une rosace sert de point d'attache. Entre les plis, sur la jupe même, une colonne de trois rosaces étagées, toutes trois de taille différente. L'effet de cette garniture était des plus jolis.

Quant au boléro, il est d'une invention tout à fait nouvelle. Imaginez deux plis ronds sur le devant et dans le dos, garnis, chacun, d'une échelle de rosaces, puis tout le reste du boléro plissé à plis couchés; sur chaque épaule, une patte maintenant les plis et garnie de rosaces.

Voyez aussi la manche, comme elle est jolie. Plate à l'épaule, elle devient ample tout d'un coup, montée avec des repincés au bord de ce petit jockey, puis se gonflant pour se resserrer dans un poignet garni d'une rosace. Au point de raccord de la manche et du jockey, est posée une bande de drap, ornée de rosaces.

L'empiècement et la ceinture sont en Liberty vert brodé d'or et de ganse noire. La ceinture est haute, un peu en forme de corselet; le plastron se montre dans l'échancrure du devant et du dos.

Le chapeau, en paille noire, est garni de deux belles plumes retombant en arrière.

Les larges cocardes brodées, tantôt sur velours, tantôt sur drap ou Liberty, sont en très grande faveur, parce qu'elles font des garnitures très originales et très élégantes.

LA CULTURE DU COTON AU MEXIQUE

Les bénéfices produits par la culture du coton au Mexique ont déterminé plusieurs capitalistes américains à établir de grandes plantations de ce genre dans l'Etat de Coahuila. Actuellement, la hausse du change favorise beaucoup la vente du coton mexicain, qui est loin de suffire aux besoins de l'industrie nationale; la moitié du coton employé vient encore de l'étranger (50,000 balles environ).

C'est surtout dans les Etats de Coahuila et de Durango que se trouvent les exploitations cotonnières les plus considérables, mais les terrains situés sur les côtes des Etats de Guerrero, Oaxaca, Colima, du territoire de Tepic et ceux des Etats de Vera-Cruz, Chiapas, Puebla et Morelos sont, dans beaucoup d'endroits, très appropriés à la culture de cette plante.

Le coton mexicain donne une fibre plus longue et plus résistante que celui des Etats-Unis, mais il est plus fin et moins soyeux que l'article américain, moins bien nettoyé (préparé); aussi, d'ordinaire, mélange-t-on les deux produits, surtout dans les fabriques de tissus de première qualité.

La crise qui a pesé si lourdement sur l'industrie cotonnière est conjurée, les manufactures se sont débarrassées d'une partie de leurs stocks et beaucoup de fabriques ont augmenté leurs prix de 45 0/0, sans voir les commandes diminuer; de cette façon, elles ne seront pas affectées par le prix élevé des matières premières venant des Etats-Unis.

Ouverture des Modes d'Eté

S. F. McKINNON & CO., Ltd.

Inauguration de notre Exposition de

MODES D'ÉTÉ

Mardi, Mercredi et Jeudi, les 21, 22 et 23 Avril

CHAPEAUX-MODÈLES et BONNETTES de Paris, Londres et New-York

GARNITURES RARES en tous genres pour Chapeaux, dans les Fruits, Feuillages et Petites Fleurs, en Magasin . . . . . .

50 Caisses de Chapeaux Garnis pour Dames, les Derniers Modèles de New-York. Aussi, Pans de toutes provenances.

☞ 10,000 Verges de Soies de Fantaisie, Effets de Dentelles, pour Toilettes ou Blouses, dans toutes les Couleurs. Nous faisons des prix spéciaux pour ces marchandises. Demandez des échantillons à

S. F. McKINNON & CO., Ltd.,

64, RUE SAINT-PIERRE,

MONTREAL.

LA CARRIERE DE MODISTE

On ne s'improvise pas modiste. Comment on le devient.

On ne s'improvise pas modiste; c'est de cela qu'il faut convaincre d'abord celles qui le veulent devenir. La mode est à la fois un métier et un art, et de même que l'apprentissage, tout consciencieux qu'il soit, du métier sert à peu de chose si au savoir ne vient s'ajouter la faculté innée de créer, de même le don reste stérile sans la connaissance technique du métier.

L'apprentissage est, pour la future modiste, ce qu'est pour le peintre l'étude du dessin. Son importance est capitale et dans cet art, comme dans tout autre, un bon ou un mauvais début peut assurer ou compromettre l'avenir.

De l'avis unanime de toutes les personnes du métier, le meilleur apprentissage se fait dans l'atelier même. Non-seulement les doigts s'y exercent, mais on voit travailler; on s'instruit de l'acquit des autres. Le milieu seul est déjà un enseignement.

Quelles sont les conditions de l'apprentissage?

Il est généralement gratuit; en échange des leçons reçues on donne son temps. On compte une durée minima de trois ans, non pas qu'il les faille nécessairement pour apprendre ce qu'il faut du métier, mais parce qu'il est convenu que la jeune apprentie, qui est nourrie, fera les courses, qui sont autant de temps perdu pour le travail. C'est là une source d'abus, et des personnes sans scrupules, abusant de la situation, font trop souvent de leurs apprenties des trottins.

En payant l'apprentissage, on évite ces inconvénients et, en deux ans, on est apte à passer au grade de " petite main ". Suivant l'importance des maisons, l'apprentie paie de 25 à 50 francs par mois. Pour ce prix, on a, outre l'enseignement, la nourriture. Si les ressources le permettent il y a, à tout point de vue, bénéfice à adopter cette combinaison.

Les ateliers de modistes demandent fréquemment des apprenties et il n'est pas difficile d'y entrer en cette qualité; mais il est toujours préférable de savoir où l'on va, à qui on s'adresse, et de choisir pour ses débuts une maison sérieuse et réputée. C'est affaire de relations ou de circonstances heureuses.

Les écoles professionnelles donnent aussi, et gratuitement, l'apprentissage théorique et pratique. Elles ont l'avantage d'offrir aux familles, au point de vue moral, une plus grande sécurité; mais on reproche parfois à leur enseignement une théorie surannée et une pratique insuffisante.

On entre dans les écoles professionnelles par le concours. Pour concourir, il faut être Française et domiciliée effectivement à Paris ou dans le département de la Seine, et avoir treize ans au moins et quinze ans au plus. Toutefois, avec le certificat d'études primaires on peut concourir dès l'âge de douze ans.

Les concours ont lieu en juillet et en août. Les épreuves consistent en une dictée, deux problèmes, une rédaction très simple, un dessin d'ornement et un exercice de couture usuelle. L'apprentissage dure trois ans, la journée de travail commence à huit heures un quart du matin et se termine à cinq heures et demie du soir; on donne le repas de midi et le goûter moyennant une somme minime à celles qui peuvent payer, et gratuitement aux autres.

Dans les cours gratuits du soir, organisés par les soins de sociétés telles que: l'Association polytechnique (Hôtel des Sociétés Savantes, rue Danton) et l'Association philotechnique (47, rue Saint-André-des-Arts), il en est qui sont spécialement consacrés à la mode, mais leur rareté — ils ont lieu généralement une fois par semaine — et leur peu de durée — deux heures au plus — ne sauraient suffire à un apprentissage; aussi nous ne le signalons ici qu'aux peronnes déjà familiarisée avec le métier et qui veulent y atteindre la perfection, mais qui, accaparées tout le jour par les obligations de leur travail, n'ont de loisirs que le soir ou le dimanche matin. (Demander le programme des cours au secrétariat des associations).

Il y a quelques années, la fille d'un écrivain célèbre a eu l'heureuse idée d'ouvrir un cours de modes où s'empressèrent de fréquenter les jeunes filles du monde. Cet exemple ayant réussi, a eu depuis quelques imitatrices. De toutes façons, les cours ne sont pas fait pour celles qui se destinent à l'état de modistes: d'abord parce que le prix en est assez élevé (de 20 à 30 francs par mois pour deux cours de deux heures par semaine), ensuite parce que les jeunes ouvrières improvisées qui les composent, et qui, d'ailleurs, arrivent à chiffonner rapidement avec adresse, viennent chercher là un art d'agrément, non un gagne-pain.

Après l'apprentissage: le Genèse du chapeau: les " Petites mains " aux " Premières "

L'enseignement reçu durant les trois années d'apprentissage donne à l'ouvrière les connaissances de son métier, mais il ne s'achève que par la pratique; aussi est-ce seulement comme " petite main " que va débuter l'apprentie. On l'éprouve en lui confiant de menus travaux; et, suivant qu'à l'œuvre elle se révèle bonne ou médiocre ouvrière, on l'élève, d'échelon en échelon, jusqu'aux premiers emplois, ou on la laisse dans les plus infimes.

Les *petites mains* sont en quelque sorte des stagiaires dont on veut connaître les mérites et juger les aptitudes avant de leur assigner un rôle dans la confection du chapeau et une place dans l'atelier. Elles aident les apprêteuses et les garnisseuses dans la partie du travail qui n'exige ni initiative ni habileté spéciale; elles ourlent les draperies, laitonnent les barrettes, font les coulissés, etc. On les paie de 25 à 40 francs par mois et elles sont nourries par la maison.

La préparation des formes est confiée aux apprêteuses; car le chapeau n'est pas l'œuvre d'une seule; imaginé par une première, il passe — avant d'arriver à celles de la vendeuse — entre dix mains qui collaborent à le façonner.

Les apprêteuses, avec la paille, le feutre ou la mousseline, construisent le corps du chapeau, le laitonnent et le doublent. Les premières apprêteuses — celles qui montrent plus d'habilité ou plus de goût — sont chargées de donner à la passe et aux bords les dimensions et la " ligne " indiquées par le modèle qu'on leur donne à copier. Les appointements des apprêteuses varient entre 70 et 100 francs par mois et la table.

Les garnisseuses doivent avoir préalablement travaillé comme apprêteuses; elles se divisent en deux catégories: les premières garnisseuses, qui créent, et les simples garnisseuses, qui reproduisent les créations des premières. La création des modèles exige non-seulement la connaissance approfondie du métier — car il faut savoir exécuter ses idées et n'en concevoir que de réalisables — et de l'imagination, du goût et un certain sens artistique; il faut, à chaque saison, s'ingénier à faire de l'inédit, à varier la forme, la couleur, la garniture; on doit deviner ce qui plaira et le renouveler sans cesse. Les premières des grandes maisons parisiennes arrivent à une sorte de vrai talent. Sans cesse à l'affût d'idées neuevs, elles fréquentent les courses, les théâtres, tous les rendez-vous d'é-

The Dominion Oilcloth Co., Limited,

MONTREAL.

Patrons choisis et nouveaux dans les . . .

Planchers, Escaliers, Passages,

Prélarts et Toiles Cirees pour

Tables, Tablettes, Voitures.

Burlaps décoratifs à Double Encolage et Huilés

Voyez nos échantillons. Les voyageurs de toutes les maisons de gros au Canada les ont.

légances; elles feuillettent les gravures anciennes, elles visitent les musées, puisant ici et là, dans le passé et dans le présent, une inspiration pour la mode de demain.

Si leurs modèles sont adoptés par la coquetterie, c'est la vogue assurée pour la maison; mais les faveurs se perdent plus facilement qu'elles ne se conquièrent: une forme qui aura paru peu seyante, une innovation qui aura déplu, une faute de goût ou d'idée peut compromettre le succès.

Les appointements des garnisseuses varient: celles qui copient gagnent au minimum 100 francs et celles qui créent les modèles sont payées 400 à 500 francs par mois. On cite une première merveilleusement douée qui gagne 20,000 francs. Ce chiffre est exceptionnel, mais il n'est pas rare de voir que les premières vraiment artistes reçoivent des traitements de 10,000 et 12,000 francs.

En dehors de l'atelier, la maison de modes emploie:

Les manutentionnaires qui achètent les fournitures et les distribuent aux ouvrières: poste de confiance peu rétribué, 100 ou 125 francs par mois.

Les vendeuses, qui doivent de préférence parler une langue étrangère et avoir un extérieur agréable. On ne réclame d'elles aucune connaissance spéciale du métier, puisque leur rôle consiste uniquement à recevoir la clientèle. Il suffit qu'elles possèdent l'amabilité et le savoir-faire qui attirent et retiennent la clientèle. En dehors de leurs émoluments fixes — qui sont de 50 à 100 francs par mois — elles ont un intérêt dans les ventes qu'elles font.

Et enfin les caissières et les comptables: les unes chargées d'établir le prix de vente du chapeau d'après le prix de revient, de faire l'expédition des chapeaux, la correspondance; les autres occupées au relevé des factures et à la tenue des livres.

Dans les maisons un peu importantes, la comptabilité est généralement confiée à des hommes.

La modiste en Chambre: Les conditions de son travail

La modiste en chambre est l'ouvrière libre, qui travaille chez elle, soit à façon pour une petite clientèle qu'elle a su se créer, soit pour le compte d'une maison de gros, d'une entrepreneuse ou d'un magasin; elle va prendre et elle rapporte l'ouvrage qui lui est confié. Pour la femme mariée, la mère de famille, cette condition — qui permet de ne pas abandonner son foyer — est préférable à l'atelier. Il est plus agréable, en outre, de travailler chez soi, à ses heures, au milieu des siens. Cependant les jeunes filles, les femmes seules, préfèrent un emploi plus sûr et qui procure des ressources plus stables. Les ouvrières du dehors sont, en effet, en temps de chômage, les premières remerciées, et, au moment de la presse, les plus surchargées de besogne.

La modiste en chambre dont le sort est enviable est celle qui a pu se composer une petite clientèle. Elle n'a pas besoin d'avance, n'ayant aucun frais; tout travail lui est bénéfice. Elle prend généralement 5 francs de façon pour un chapeau dont il faut faire la forme et 3 francs pour celui qui nécessite seulement une garniture. La confection d'un chapeau n'exige pas plus de quatre heures. Quand l'ouvrage ne chôme pas, en comptant la journée de dix heures, on peut évaluer le gain d'un mois à 350 à 400 francs. Mais hélas! il y a la morte-saison, cette menace éternelle sur l'existence des humbles.

Si la modiste en chambre est habile, elle a le moyen d'assurer largement son existence. A chaque renouvellement de saison, au moment où sont lancées les nouveautés, elle crée des modèles qu'elle va proposer dans les maisons de gros; si l'œuvre parait intéressante, non-seulement on la lui retient, mais on lui en commande plusieurs du même modèle. Pour peu qu'elle ait pu exécuter cinq ou six créations heureuses, elle a, pour plusieurs mois, de l'ouvrage bien rétribué. Elle peut se faire de 50 à 75 francs par semaine.

Les ouvrières qui travaillent pour le compte des entrepreneuses n'ont le plus souvent que des salaires très faibles: de 0 fr. 50 de façon pour un chapeau. La concurrence aigue, amenant la baisse dans les prix de vente, et, d'un autre côté, l'excès des demandes de travail sur l'offre, ont produit cet avilissement des salaires. A ce taux, on peut calculer ce qu'une femme, en douze heures de travail acharné, parvient à gagner au bout de sa journée: de 2 fr. 50 à 3 francs, et il y a quatre mois de chômage.

Les magasins de premier et de second ordre se pourvoient à la maison de gros ou par l'intermédiaire de l'entrepreneuse; il n'emploient pas d'ouvrières isolées. Cependant, dans les petites maisons, dans les magasins à prix fixe, on a souvent recours, en pleine saison, au moment où le peronnel est insuffisant, à l'aiguille de l'ouvrière en chambre.

Le parti que l'on peut tirer d'un capital. La modiste en appartement

On peut s'établir, en appartement, avec un petit capital; 10,000 francs suffisent, si, dès le début, vous avez quelques clientes. Mais, à moins d'une chance exceptionnelle, sur laquelle il serait imprudent de baser ses calculs, on végètera si l'on ne dispose des 40,000 à 50,000 francs nécessaires pour donner de l'extension à son commerce. En effet, avant même qu'on puisse espérer des recettes, il faut faire les frais d'une maison qui, n'étant pas connue, ne doit pas attendre de crédit des fournisseurs. Pour se lancer, pour créer des modèles, il est indispensable de posséder une avance qui servira à payer les ouvrières, à acheter les fournitures, et qui permettra de vivre en attendant la clientèle.

Une femme n'ayant qu'une mise de fonds modeste devra préférer le commerce en appartement parce qu'il comporte moins de dépenses que le commerce en boutique: la patente, en effet, ne devient obligatoire qu'avec " l'écusson " ou la " montre ", c'est-à-dire la plaque ou l'exhibition des chapeaux; en outre, on peut, dans ce cas, supprimer un matériel toujours coûteux en le réduisant au strict nécessaire: une grande glace et des tables destinées à recevoir l'ouvrage et les modèles.

Le " coulage ", qui diminue considérablement le bénéfice des grandes maisons, est la ruine des petites; et une entreprise qui ne saitpas l'éviter est vouée à un échec. Beaucoup d'ordre et une surveillance active dans la distribution des fournitures empêchent le gaspillage; la manutentionnaire est ici remplacée par la maîtresse de maison, la " patronne "; c'est elle qui détient tous les matériaux destinés aux garnitures et qui les donne aux ouvrières au fur et à mesure des besoins. Elle doit posséder l'expérience du métier afin de connaître le métrage exact nécessaire pour une draperie de velours, pour un chou de tulle, un nœud de ruban: sur le couvercle du carton enfermant les tissus, sur chaque pièce de ruban, elle inscrira, en la prélevant, la quantité prise, afin de comparer, lorsque la totalité sera épuisée, le métrage acheté avec le métrage employé. De même pour les fleurs, pour les plumes, les aigrettes, elle marquera, au jour le jour, ce qui sortira de ses cartons.

Il est impossible de fixer un chiffre d'affaires, même approximatif, pour ce genre de commerce; il est variable suivant le chiffre et le genre de la clientèle. Pour débuter avec toutes chances du succès, il faut avoir la possibilité de recruter une clientèle, soit par des relations personnelles, soit par la publicité.

(*A suivre*)

Nous Offrons au Commerce

35,000

PIECES DE

Flanellettes Tissées

Comprenant tous les dessins les plus nouveaux et les dernières nuances à la mode pour la Saison d'Automne, ainsi que

30,000

PIECES DE

Wrapperettes et Flanelles Imprimées

Ces marchandises comprennent les productions les plus récentes des manufacturiers Anglais, Canadiens et Américains.

Pour les Prix de ces marchandises, voyez les échantillons de nos voyageurs ou écrivez-nous directement, et comparez ces valeurs avec tout ce qui est offert sur le marché.

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL

GREENSHIELDS & CO., Limited, - VANCOUVER

MODES POUR LES PETITES FILLES

Il n'y a pas plus de variété dans la manière d'habiller les petites filles que dans celle pour grandes personnes. Et, même, chose rare dans la mode, on peut dire que, cette année, ce sont les mêmes tissus. Dans la robe un peu démodée de la maman, on peut faire un costume pour sa fille, sans qu'il vienne à l'idée de qui que ce soit, que l'étoffe fait " vieux ". Il n'y a plus d'étoffes qui vieillissent. Elles sont toutes aussi " vieilles " les unes que les autres; ce sont les zibelines et les homespuns, les tissus neigeux et anglais.

Dire la différence exacte qui existe entre le homespun et la zibeline est assez subtil. Les gens du métier, eux-mêmes, disent qu'ils sont non seulement de la même famille, mais frères et sœurs jumeaux. Pourtant, si une distinction pouvait se faire, ce serait en faveur de la zibeline qui est plus douce, plus moelleuse; elle a plus de " race ". Tandis que le homespun est riche et moins soyeux; il est plus pauvre.

Homespun et zibeline font les costumes courants des fillettes; ceux qu'elles mettent pour le cours et les récréations du jardin.

Le drap uni très clair est employé aux costumes habillés; les gris et les beiges, qui vivent toujours, ont, toutefois, moins de vogue que toutes les nuances pastel, c'est-à-dire des draps presque blancs mouillés d'un soupçon de couleur.

Une sorte d'étoffe très nouvelle, qui a l'avantage d'être à la fois gaie et pas salissante, est la série des zibelines claires. Il y en a de presque blanches, irisées de poils emmêlés, incohérents, qui ont l'avantage de rejeter toute impureté.

La fillette ne porte pour ainsi dire plus la robe de soie. S'agit-il même d'une cérémonie, l'élégance du costume résidera dans la délicatesse de la nuance.

Les tissus écossais sont tous " homespunisés, " c'est-à-dire que leurs coloris, couverts par les peluches du tissu, sont beaucoup moins ardents qu'autrefois.

Deux grands traits sont la caractéristique des costumes actuels enfantins: 1° la taille des petites filles est très basse; 2° leurs robes se portent courtes.

Etant donnés ces deux points: corsage bas et jupe courte, on voit toute l'importance donnée au buste. C'est fini d'avoir la taille sous les bras. La taille n'est plus à la taille; elle descend beaucoup plus bas. De sorte que si l'on considère la hauteur des deux parties du costume, on peut, à peu de chose près, les diviser en deux hauteurs égales; tandis que l'on comptait autrefois un tiers pour le corsage et les deux tiers pour la jupe.

Le corsage des robes de petites filles est vague. C'est une blouse, bouffante devant et s'allongeant très bas sous la ceinture. Les plis verticaux la sillonnent souvent. Ils sont ou creux, ou plats, ou piqués ou pincés. Neuf fois sur dix, un grand col ou une série de petites pèlerines superposées tombent sur la blouse; le dos est tendu, et le corsage toujours rentré en dedans.

Les manches suivent exactement la forme des manches de dames. La dernière forme est ainsi faite: plis en travers du bras, c'est-à-dire en forme de bracelets, s'arrêtant à 10 centimètres au-dessus du coude; là, s'étend le bouffant. Ce bouffant est retenu dans un haut poignet de hauteur inégale, c'est-à-dire sensiblement plus bas du coude que de la saignée. Ce nouveau dessin du poignet, qui succède à la régularité du poignet rond, va ouvrir carrière à toutes sortes de fantaisies autour du bas de manche.

Les jupes sont de deux sortes: ou plissées ou munies du volant en forme. Aucune forme ne vaut l'agrément des plis pour les fillettes. Quand elles marchent ou courent, les plis se déplissant et se déplaçant un peu laissent voir le bas de la broderie du pantalon et du jupon.

La seconde jupe est celle plate, terminée par un volant en forme. La hauteur et le dessin du volant, changeant à volonté; c'est à peu près toute la variété du genre. Mais un modèle de la saison, très gracieux pour les fillettes de douze à seize ans, est celui qui rappelle dans le bas, le grand col ou les pèlerines du corsage: On pose au bas de la jupe une série de trois volants, appelés volants-pèlerine, qui ondulent et se soulèvent gracieusement.

Quelles sont les garnitures pour robes de fillettes? On sait le peu de bien à penser des tissus pour robes. On voit aussi quelle petite variété dans leurs façons. Ces deux défauts vont-ils être compensés par la grâce des garnitures ?

Autrefois, si on allait au Louvre ou au Bon Marché demander un costume de 29 à 39 francs pour une fillette de douze ans, on pouvait le trouver. Et même, il y avait un certain choix. Façon et garniture étaient alors très simples. Aujourd'hui, pour parer au désastre des tissus homespun, on garnit le costume davantage. Et ce fait augmente les prix en conséquence.

C'est donc, surtout, par l'ornement que vaut le costume actuel. Il y en a à profusion. D'abord, les grands cols. Ce fut, pour l'hiver, ceux de drap, de velours ou de panne. Pour le printemps et l'été ceux de guipure, de dentelle et de lingerie vont revenir. Ils seront très grands.

Puis, nous avons les galons; les uns lâches et souples en tissu mohair, mêlés de plusieurs teintes; les autres reproduisant les galons Louis XV et Louis XVI, à bouquets ou motifs du temps; enfin, les fins galons de panne. Souvent, ces simili-galons ne sont autres que de la panne au mètre, coupée suivant les besoins, tantôt en droit fil, tantôt en biais et tantôt " en forme ". La variété des nouvelles pannes pour garnitures est très grande, et aucun élément ne pare d'une façon aussi fraîche et seyante les tissus rébarbatifs de l'homespun.

Viennent ensuite les boutons qui sont, ou bien de taille moyenne et brillants, ou bien les minuscules milanais, gros comme un pois, posés abondamment sur le corsage et formant toutes sortes de dessins; puis les nouveaux boutons de passementerie, partiellement recouverts, soit de cordonnet de soie, soit de panne rebrodée.

On met aussi sur les robes des petites filles une garniture très austère; les brandebourgs de passementerie, qui remplacent les boutons et dont les franges tombent en pampilles sur le corsage et même sur la jupe. Quelquefois, ces pampilles sont en chenille, et d'autres fois garnies d'olives. C'est loin d'être jeune, mais cela se fait beaucoup.

Le manteau est le paletot trois quarts, qui a succédé au long manteau. Un très nouveau modèle est ainsi fait: le devant est droit, le dos a un long empiècement duquel part une ampleur en biais qui forme deux gros tuyaux d'orgue.

Ce paletot, à peine sorti, remplace, pour les fillettes, le nouveau petit paletot court des dames.

Tant qu'une enfant n'a pas la taille formée, elle peut être habillée en petite fille, c'est-à-dire en robe courte. Il est facile de savoir le moment où cette taille se forme, c'est quand, de 69 c. de tour de taille qu'avait l'enfant, elle a fondu au point de n'en plus avoir que 59c. Cette proportion est presque courante. Dans ce cas, elle devient jeune fille, et il faut que ses robes arrivent presque au haut de ses chaussures. A l'âge de seize ans, la robe doit arriver à la cheville. Mais avant cela, c'est-à-dire de huit à douze ans, l'enfant est habillée très court: de huit à dix ans, au-dessous des genoux, et de dix à douze ans, jusqu'à la moitié des mollets.

Elles ont aussi leur corset droit, les fillettes, tombant très bas, leur cambrant les reins. Il semble qu'avec lui, elles aient fait des progrès en " maintien ", et qu'il continue l'œuvre du bâton long et rond, que leur passe sous les bras le bienfaisant professeur de gymnastique.

A. L.

NISBET & AULD

Département des Etoffes à Robes

Mai Juin

Notre stock est maintenant prêt à répondre aux commandes pour MAI et JUIN. : : : :

Homespuns, blancs et crêmes,
Voile de Religieuses,
Drap Satin,
Broadcloth,
Mohairs.
Blanc Mat pour Gilets,
Bedfords, (Unis et Brodés.)

Toiles à Costumes,

Unies, pointillées, "Knicker" et rayées, en blanc, crême, écru, bleu, vert et rouge.

Representants pour la Province de Quebec

W. J. O'Malley, Batisse Nordheimer, Montréal.

A. N. Coté, Bloc Parent, Québec.

Nisbet & Auld,

TORONTO.

L'INDUSTRIE DES GANTS ET MITAINES DE PEAU AUX ETATS-UNIS

(RECENSEMENT DE 1900)

(Bulletin mensuel de la Chambre de commerce française de New-York)

LE classement général adopté par le bureau du recensement comprend toutes les variétés de gants et mitaines de peau ou autres, à l'exception des gants et mitaines tricotés; par conséquent, il est impossible de donner des statistiques comparées pour les établissements fabricant exclusivement des gants et mitaines de peau pour les recensements précédents. Du reste, comme la fabrication des gants et mitaines autres que ceux de peau n'a constitué qu'une branche relativement insignifiante de l'industrie combinée à l'époque des recensements antérieurs, les statistiques de cette dernière indiquent nettement le progrès de l'industrie des gants et mitaines de peau. Ce qui suit est un résumé comparatif de l'industrie combinée tel que publié dans les recensements de 1850 et 1900, avec les pourcentages d'accroissement pour chaque période de dix ans.

Dès 1810, la fabrication des gants et mitaines avait acquis une importance commerciale, mais le recensement de 1850 fut le premier dans lequel on put trouver des statistiques exactes pour permettre une comparaison détaillée. Cette année-là, on reçut des relevés de 110 établissements portant leurs capitaux à $181,200 et la valeur de leurs produits à $708,181. En 1900, il a été fourni des rapports par 397 établissements, soit une augmentation de 287, ou 260.9 pour cent. Le capital s'est accru de $181,200 à $9,127,309, soit $8,946,109 de plus, alors que la valeur des produits a atteint le chiffre de $17,048,656, soit une majoration de $16,340,472. Des relevés ont été reçus de 126 établissements en 1860, indiquant une augmentation de 14.5 pour cent seulement comparativement à 1850, alors que le capital s'était élevé à $594,825, un accroissement de $413,-625, ou 228.3 pour cent, et que la valeur des produits avait passé de $708,184 à $1,1767,95, soit une augmentation de $468,-611, ou 66.2 pour cent. L'accroissement entre 1860 et 1870 eut pour cause, en premier lieu, la grande demande pour les gants militaires pendant la guerre civile. Durant cette période, le nombre des fabriques s'accrut de 95, soit 75.4 pour cent; le capital augmenta de $1,745,725, ou 293.5 pour cent et la valeur des produits de $2,821,726, ou 239.8 pour cent. Depuis 1870 l'industrie a fait des progrès constants. En 1900, on comptait 397 établissements, une augmentation de 73 depuis 1890, ou 22.5 pour cent. Pendant cette période de 10 ans, le capital s'est accru de $5,977,820 à $9,127,304, soit $3,149,489 de plus, ou 52.7 pour cent, alors que la valeur des produits a passé de $10,103,821 à $17,048,656, ou 68.7 pour cent.

En comparant le capital moyen par établissement pendant les périodes de dix ans en question, on se rend compte des changements qui se sont produits dans l'industrie depuis cinquante ans. En 1850, la moyenne du capital par fabrique était $1,647 et en 1860 $4,721, soit une augmentation de $3,074, ou 186.6 pour cent. Cet accroissement relativement important était dû à l'introduction, en 1852, de la machine à coudre les gants. Avant cette époque, tous les gants étaient cousus à la main et il y avait peu d'ouvrières dans les fabriques, presque toutes travaillant chez elles. De 1860 à 1870, la moyenne du capital s'éleva à $10,591, en augmentation de $5,870, soit 124.3 pour cent. Depuis 1870, cette moyenne s'est constamment accrue; en 1900, elle était de $22,991 par établissement.

Le capital employé par l'industrie gantière, par les 110 fabriques en 1850, était de $181,200, soit une somme inférieure à celle représentée par le capital de certains des établissements actuels. La valeur des produits était presque quadruple de celle du capital. Depuis 1850, cette proportion est restée à peu près la même. En 1850, le montant des salaires était supérieur au capital, mais pour chaque période de deux ans subséquente, à l'exception de 1860 les sommes payées pour salaires n'ont pas atteint la moitié de celles représentant les capitaux employés. En 1900, 381 établissements, 96 pour cent du grand total, ont fabriqué des gants et mitaines de peau pendant l'année du recensement, alors que l'on en compte 397 pour l'industrie combinée. Le capital de ces 381 fabriques était de $9,-004,427, soit 98.7 pour 100 du capital total; le nombre des ouvriers, 14,180, représentait 98.2 pour cent du total; le coût des matières premières était $9,382,102, soit 98.2 pour cent du coût total, et la valeur des produits, $16,721,234, soit 98.1 pour cent du total. A ce sujet, il faut noter que dans un certain nombre d'établissements on emploie de grandes quantités de jersey et de tricots dans la fabrication des gants et mitaines de peau de la qualité la plus inférieure et cette industrie fait tous les jours de nouveaux progrès.

Cette industrie est généralement entre les mains de personnes sans associés. On compte 222 établissements, ou 58.3 pour cent de cette nature; 125 autres, 32.8 pour cent, appartiennent à des firmes: 33, 8.6 pour cent, à des compagnies incorporées et 1 de caractère mixte.

Du nombre total des établissements, 205, soit 53.8 pour 100, ont été créés depuis 1890, et 27, ou 7.1 pour cent, l'ont été pendant l'année du recensement. Le développement le plus important s'est produit dans les Etats du milieu, où 135 fabriques ont été bâties depuis dix ans, soit 52.9 pour cent du total général de ce groupe. De celles établies pendant la période, 12 ou 8.8 pour 100, l'ont été durant l'année du recensement. Les rapports des Etats du centre portent à 43 le nombre des fabriques construites, soit 59.7 pour cent du total du groupe, dont 11 l'ont été durant l'année du recensement. Dans les Etats du Pacifique, 28 fabriques ont été bâties, dont 14, ou 50 pour 100, pendant la période de dix ans. L'Etat de New-York porte à 130 le nombre des nouveaux établissements depuis dix ans, dont 12 avant l'année du recensement. L'Illinois et le Wisconsin comptent 29, 17 et 12 respectivement. Cet accroissement doit être attribué au désir général des usiniers de s'établir à proximité des lieux de production, et comme la préparation des peaux d'agneau, de cheval et de veau pour la ganterie se pratique sur une grande échelle dans ces Etats, il est tout naturel que les fabricants s'établissent là où ils trouvent les matières premières dont ils ont besoin. La Californie a 23 fabriques, dont 10 ont été créées depuis dix ans. Le Massachusetts en compte 8, dont 7 établies depuis dix ans et 3 de ces dernières durant l'année du recensement.

Le capital employé en 1900 est évalué à $9,004,427, dont $7,460,445 ou 82.8 pour cent, sont représentés par l'avoir en caisse, les créances, les peaux, le stock, etc. La prépondérance de cet item est due dans une certaine mesure à ce fait qu'un grand nombre de fabricants sont de gros importateurs de cuirs et que beaucoup en détiennent un fort stock ainsi que de fourrures pour doublures. Les machines et outils représentent $675,650, ou 7,5 du total; les terrains, 3.2, et les bâtiments, 6.5. Le capital-actions n'entre pas en compte.

Le nombre total des salariés est porté à 14,180, et les salaires sont estimés à $4,151,126. 4.364 ou 30.8 pour cent des salariés, appartiennent au sexe masculin: leurs salaires s'élè-

A L'OCCASION DE

L'OUVERTURE DES MODES D'ETE

qui ont lieu en ce moment même, nous avons reçu des marchés Europeens et Americains l'assortiment le plus varié de . . . . . .

Modes et Fournitures de Modes

Fleurs, Fruits, Baies, Guirlandes de Fleurs, Dentelles, Chiffons, Rubans, etc.

AINSI QU'UN CHOIX ABSOLUMENT DISTINGUE DE

Chapeaux Garnis "Ready to Wear"

Des meilleures Maisons de Nouveautés dans cette ligne.

Les Nouveautés de la Saison d'Été que nous offrons aujourd'hui à notre clientèle méritent l'attention des personnes de goût les plus difficiles . . . . .

Nous sommes absolument certains de leur donner satisfaction absolue, tant sous le rapport de la belle apparence des marchandises, que sous celui des prix.

J. P. A. des TROIS MAISONS & CIE

1813 et 1815 RUE NOTRE-DAME,

EN FACE DE LA RUE STE-HELENE. MONTREAL.

vent à $2,014,134; 9,542, ou 67.3, sont du sexe féminin, et leurs salaires s'élèvent à $2,101,044; on compte 274 enfants dont les salaires représentent $35,948. A l'exception des machines lourdes, de la coupe et de la préparation des peaux qui sont faites par des hommes, les gants sont faits presque exclusivement par des femmes. Sous ce rapport, il est bon de noter que la grande majorité des personnes employées dans l'industrie gantière travaillent aux pièces et que la moyenne des salaires, telle qu'on pourrait l'établir à l'aide des chiffres ci-dessus, induirait en erreur. Le travail en chambre est une phase importante et intéressante de cette industrie, et il existe depuis le commencement. Un grand nombre des fabricants de gants et mitaines de Gloversville et de Johnstown, N. Y., se servent de voitures pour livrer et recevoir le travail en chambre. L'extrait suivant, d'une lettre reçue par le bureau des statistiques du Département de l'Agriculture, et dont le signataire est un grand fabricant du comté Fulton et un des plus anciens, contient des détails, à l'aide desquels on peut se rendre compte du nombre de gants et mitaines fabriqués dans les familles de fermiers. Il estime à m...e le nombre des familles de fermiers dans lesquelles on fait des gants.

"Ce n'est là, dit-il, qu'une grosse évaluation, et si on ajoutait les familles qui ne font que quelques douzaines par an, on arriverait facilement au chiffre de onze cents. Les gants sont piqués à la fabrique. Le prix de la façon varie de 30c à un dollar la douzaine. Dix dollars par mois peuvent être considérés comme une bonne moyenne, mais certaines ouvrières gagnent 75c par jour. Les fermes ne reçoivent pas autant d'ouvrage qu'il y a vingt ans, mais la population de nos deux villes a augmenté par suite de la venue de familles de fermiers travaillant à la fabrication des gants. Je calcule que les salaires de ces familles représentent annuellement environ $125,000. Une fille de fermier apprend le métier à l'aide de la machine de sa mère, et alors en achète une elle-même qui lui coûte environ $35. Une fille qui sait bien coudre peut apprendre le métier en une semaine. La soie et le fil sont fournis par les fabricants."

La liste de questions adoptée pour 1900 a été la première contenant celles ayant pour objet d'établir le coût de fabrication en dehors des salaires et de la matière première. Les questions du douzième recensement ayant trait aux dépenses diverses, ont été aussi identiquement semblables que possibles à celles du recensement précédent.

Il a été payé $359,721, soit 63.9 pour cent du total des frais généraux pour loyers, assurance, réparations, taxes, etc., qui est de $562,870.

Le coût total des cuirs et peaux a été $7,356,433; celui du combustible, du fret, des fourrures, de la soie, des boutons, etc., $2,025,669.

On a consommé 826,416 douzaines de peaux et cuirs estimées $7,356,433, soit un coût moyen de $8.90 par douzaine. Les gants et mitaines ont été fabriqués principalement avec des peaux d'agneau indigènes: 422,481 douzaines de peaux de cette nature ont été employées, coûtant, $2,256,511, ou 30.7 pour cent du coût total du cuir, soit $5.34 par douzaine. Les "mochas" viennent après en ce qui concerne le nombre de douzaines, quoique le coût des peaux de cheval, de vache et de daim ait été supérieur à celui des "mochas". Quant à la quantité de peaux de cheval et de vache, il est bon de dire que les fabricants calculent leurs achats au pied carré. Néanmoins, afin de pouvoir établir une comparaison avec les autres variétés de peaux et cuirs, on les a réduits en douzaines. Une peau de cheval est généralement prise du dos et a deux côtés. Ceux qui en font un grand usage évaluent chaque côté à 15 pieds carrés, ou 30 pieds carrés pour la peau. Le nombre de douzaines relevé à été calculé en considérant les deux côtés comme constitutant une peau. Le nombre de pieds carrés a été évalué à 10,864,607. Le coût des peaux d'agneau importées employées a été supérieur à celui des peaux indigènes, quoique la quantité de ces dernières ait été plus forte.

Certaines fabriques, quoique n'étant pas à proprement parler, des fabriques de gants, produisent néanmoins cet article. D'après les rélevés qu'elles ont fournis, leur production a été la suivante: peaux de daim, 1962 douzaines, coûtant $25,799; "mochas", 191, $2,091; "cabrettas", 35, $274; "sorbier", 3,490, $18,159; agneau importés, 1,000, $11,981; agneau indigène, 2,116, $14,698; cheval et veau, 734, $33,112. Sous ce rapport, il est intéressant de noter la qualité des gants et mitaines faits des différentes variétés de cuir. On emploie le "mocha" et l'agneau importé pour gants d'hommes, de femmes et d'enfants; l'agneau indigène sert aux qualités plus communes. La peau d'agneau brésilienne et la "cabretta" sont utilisées pour les gants de cochers. Les sorbiers ou peaux indigènes sont employés à la fabrication des gants à très bas prix. On se sert de la peau de daim pour les gants et mitaines d'hommes; celles de cheval, de chien et de chèvre, sont employées aux lieu et place des peaux de daim, dans la fabrication des gants et mitaines imitation "buck" pour hommes.

De la production totale de $16,721,234, $16,039,168, ou 95.9 pour cent, représentent la valeur de 2,895,660 douzaines de paires de gants et mitaines et $682,066, ou 4.1 pour cent, celle de tous les autres produits y compris les sommes reçues pour ouvrages sur mesure et réparations. Du total des gants fabriqués, 1, 219,969 douzaines de paires d'une valeur de $6,207,-818, ou 42.1 pour cent de la quantité et 38.7 de la valeur ont été des gants doublés, représentant en moyenne une valeur dede $9,680,698, ou 57.1 pour cent de la quantité et 60.4 de la valeur, ont été des gants non doublés d'une valeur moyenne de $5.86 par douzaine de paires. Il est intéressant de noter les pourcentages relatifs des gants et mitaines doublés et non doublés. La coutume était autrefois de doubler les gros gants de travail et aussi certaines variétés de la qualité ordinaire pour l'hiver, mais ce n'est qu'en 1899 qu'on a adopté les doublures de soie pour les plus belles qualités de gants; depuis lors, cette sorte de gants doublés est devenue très populaire, surtout en ce qui concerne les "mochas". Les gantelets constituent moins d'un pour cent de la valeur et de la quantité totales. Il est bon de noter que les valeurs sont celles fournies par les fabriques et comme les moyennes sont calculées sur les totaux de tous les établissements qui font des déclarations, et qu'il existe une variété infinie de gants et mitaines, les chiffres donnés ne doivent pas être considérés comme représentant les prix d'une localité quelconque ou d'une qualité spéciale.

Les sept établissements en question fabriquent en sus 32,-971 douzaines de paires de gants et mitaines estimées $217,157 et qui se divisent comme suit: 25,327 douzaines de paires de gants et mitaines d'une valeur de $171,205, dont 15,788 douzaines estimées $118,715 non doublés et 9,539 doublés, évalués $52,390.; 6.024 douzaines, gants de femme non doublés, d'une valeur de $39,771; aussi 1,620 douzaines gants et mitaines pour enfants; évalués à $6,281 dont 1,215 douzaines estimés à $4,894 doublés et 405 d'une valeur de $1,387 non doublés. En combinant le nombre de paires produit par les gantiers et les gants provenant des établissements où cet article n'est qu'un accessoire, on arrive au chiffre de 35,142,862 paires de gants et mitaines de toutes espèces fabriqués pendant l'année du recensement et représentant une valeur de $16,256,-325, ce qui est peu près l'équivalent d'une paire par deux habitants.

Les cinq Etats où l'on fabrique le plus de gants, sont New-York, Illinois, Californie, Wisconsin et Indiana. Le comté de Fulton dans l'Etat de New-York est le centre de l'industrie

NOUS DEMENAGEONS

ET NOUS INVITONS TOUS NOS CLIENTS ET AMIS A VISITER NOTRE

NOUVELLE INSTALLATION

196, Rue McGILL, Montreal,

Poste autrefois occupé par MM. Thomas May & Co.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec les **Echantillons d'Automne** et l'**Assortiment du Printemps.** Nous vous invitons à examiner ces échantillons et à comparer nos prix—et vous nous donnerez d'emblée, la préférence.

Voyez nos lignes de

Draps Imperméables et Flanelles Rayées pour Habillements

NOUS EN AVONS A TOUS LES PRIX.

Draperies a Pardessus pour le Printemps, Tissus Noirs et Blancs pour Costumes, Croisés, Cheviots, Serges, Vecunas Bleus et Noirs, Tweeds et Worsteds Canadiens, Draperies pour Costumes complets.

FOURNITURES POUR TAILLEURS

Canevas, Draps Italiens, Soies assorties, Crin, Doublures de Manches, Etc., Etc.

A MM. les Marchands de la Campagne :

Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer, sur demande, nos prix et échantillons. Vous pouvez compter que vos ordres seront consciencieusement remplis, au mieux de vos intérêts.

A. McDOUGALL & Co.

Propriétaires de la celèbre marque TYKE & BLENHEIM

Succursale : Angle des Rues du Pont et St-Joseph, St-Roch, Quebec.

196, rue McGill, Montreal.

gantière. Ce comté possède 166 établissements avec un capital de $5,517,850. Gloversville et Johnstown sont les villes où l'on trouve le plus grand nombre de fabriques.

Dans les grandes villes on compte 124 établissements. Le capital employé est porté à $1,780,628, le nombre des ouvriers à 3,317, et la valeur des produits à $4,761,203. Chicago occupe la première place parmi les villes ayant plus de 20,000 habitants. On a fabriqué dans cette ville en 1900, 554,360 douzaines de paires de gants et mitaines représentant une valeur de $2,207,279. San-Francisco vient après et New-York en troisième. Milwaukee occupe le quatrième rang et Boston le cinquième. Ce développement rapide de l'industrie est attribuable aux perfectionnements réalisés depuis vingt ans, et, aujourd'hui, le gantier américain peut faire des gants d'hommes de belle qualité, égaux, sinon supérieurs, à ceux importés. Le gant américain est plus durable, mieux fait et gante d'une manière plus satisfaisante.

Les importations de gants et mitaines ont peu augmenté depuis dix ans; en 1898 et 1899, la valeur des importations a été inférieure à celle de 1890, 1891 et 1892. La France et l'Allemagne ont toujours été les plus grands exportateurs de gants et mitaines aux Etats-Unis; en 1900, la valeur des gants importés de ces deux pays a été de $5,045,800, soit 82,6 pour cent du total général des importations de cette nature. Puis par rang d'importation: de la Grande-Bretagne, $413,622; de la Belgique, $275,340, et de l'Italie, $223,241. Des autres pays, à l'exception de l'Autriche-Hongrie, $124,616, les importations ont été insignifiantes. Ces importations consistent presque exclusivement en qualité supérieure, et la plus grande partie consiste en beaux gants de femme. La fabrication de cette sorte n'est pas encore très développée aux Etats-Unis. Cela est attribuable à l'impossibilité dans laquelle se trouvent les industriels américains de se procurer les plus belles qualités de peaux; les fabricants étrangers semblent avoir le monopole de ce produit, les qualités inférieures étant les seules exportées ici. Avec le temps, on est en droit d'espérer que le gantier américain pourra se procurer d'aussi belles peaux que ses rivaux européens. Il faut dire aussi que, grâce au bas prix de la main-d'œuvre, les Etats-Unis n'ont pas pu jusqu'ici lutter avec les fabricants étrangers des produits supérieurs. De plus, la nature du travail est un autre facteur en faveur des gantiers du vieux monde. La fabrication des gants de qualité supérieure nécessite non seulement du savoir et de l'expérience mais aussi une grande patience, ce genre de travail ne pouvant se faire que lentement. Les conditions économiques sont si différentes dans les pays étrangers, les salaires sont si minimes et les emplois si difficiles à se procurer, que les ouvriers gantiers sont obligés pour conserver leurs positions de faire un travail soigné et ardu, ce qui ne leur permet d'accomplir qu'une tâche relativement faible par jour. D'autre part, aux Etats-Unis l'ouvrier gantier est accoutumé à vivre plus confortablement, à mieux se vêtir et à se procurer plus de délassements que son confrère européen et nécessairement il doit recevoir un salaire plus élevé. Par conséquent, il préfère travailler aux gants bon marché, parce qu'il peut couper et accomplir davantage en un jour que s'il faisait des gants de belle qualité. Tous ces facteurs combinés gênent sérieusement le fabricant américain. Il est probable, néanmoins, que grâce au génie de ses inventeurs, il produira de nouvelles machines qui permettront de faire du travail artistique supérieur à tous les travaux manuels. En tous cas, le fabricant de gants aux Etats-Unis ne se considérera comme satisfait que le jour où il sera en position de faire tous les gants et mitaines portés par les Américains.

D'après les relevés du Bureau des Brevets d'Invention relatif à la fabrication de gants et mitaines, à la date du 1er janvier 1902, il avait été accordé 340 brevets classés comme suit:

Fermoirs pour gants	54
Machines à coudre les gants	46
Gants	179
Mitaines	61
Total	340

La plus notable de ces machines est probablement celle dite à aiguille multiple pour piquer le dessus des gants avec deux, trois, quatre et six rangs à la fois. L'ajusteur automatique qui est attaché à la machine a été introduit en 1893 et a grandement facilité la fabrication des gants à couture extérieure. Cet instrument coupe le cuir bien mieux que les ciseaux. Parmi les autres machines qui ont donné des résultats satisfaisants, il faut citer la piqûre ornementale, la piqûre zigzag et "l'overstitch" employé à former les bords de la couture à l'extérieur.

L'industrie des gants et mitaines aux Etats-Unis date de 1760, époque à laquelle Sir William Johnson, agent du roi George pour les Indiens de l'Amérique du Nord, amena d'Ecosse des familles pour coloniser ses concessions. Un certain nombre d'entre elles étaient originaires du comté de Perth et s'établirent dans la partie orientale du territoire connu maintenant sous le nom de comté Fulton, Etat de New-York. Ils nommèrent la ville Perth. Un grand nombre de ces pionniers étaient des ouvriers gantiers, membres de l'association gantière d'Ecosse, et ils étaient munis de leurs outils. Les premiers gants et mitaines furent employés par les fermiers et bûcherons pour protéger leurs mains dans leur travail rude et laborieux. Pendant les premières années, toute la fabrication fut probablement vendue dans le voisinage. Ce ne fut qu'en 1809 que l'on commença à fabriquer pour les marchés éloignés et on rapporte que Talmadge Edwards, un boutiquier de Johnstown, fut le pionnier des gantiers fabricant pour le commerce. M. Edwards prit avec lui un sac de gants dans un voyage à cheval qu'il fit à Albany, dans le but de faire des achats pour son magasin. Ayant découvert qu'il y avait une bonne demande pour ces articles, il fit préparer des peaux en quantité et engagea des filles de fermiers pour les couper; elles furent ensuite envoyées aux femmes de fermiers pour être cousues. Durant les premières phases de cette industrie, on ne fabriquait en réalité que des mitaines et pas de gants. Vers 1810, un gantier qui avait été l'associé de M. Edwards, vendit une partie de sa fabrication à la douzaine, et ce fut, dit-on, le commencement de la vente en gros. La demande locale s'accrut, et chaque année quelque fabricant entreprenant fit une tournée pour disposer de ses produits. En 1825, Elisha Johnson, de Gloversville, New-York, vint à Boston avec un chargement de gants transporté sur un camion; le voyage dura six semaines. Ce fut, paraît-il, l'expédition la plus éloignée de l'époque, et les résultats donnèrent pleine et entière satisfaction.

Les procédés primitifs en usage dans la fabrication des gants, diffèrent de ceux employés actuellement. On commençait alors par mettre une peau sur une table avec un modèle en carton ou une petite planche ayant des espaces entre les doigts pour permettre le passage d'un crayon plat. Les gants étaient alors tracés avec des morceaux pointus de plomb appelés "plummets" et coupés ensuite à l'aide de ciseaux. Ils étaient ensuite appariés avec des fourchettes et des pièces de pouces, attachées ensemble avec un bout de cuir en lots d'une douzaine de paires avec du fil, des aiguilles et de la soie et un paquet de morceaux pour les bordures. La coupe était généralement confiée à des hommes, et la façon et la couture à des femmes. Au début, le fabricant donnait son travail au dehors; les gens de la campagne venaient le prendre des alentours et l'emportaient chez eux dans des sacs. Un petit écheveau en soie était joint aux plus belles qualités pour broder une branche sur le dos du gant; c'était le seul ornement.

John M. Garland Son & Co.

MARCHANDISES SÈCHES EN GROS

Angle des rues Queen et O'Connor, OTTAWA, Canada.

L'attention des fins acheteurs de marchandises sèches, qui connaissent à première vue une valeur, est attirée sur nos **7 étages** qui renferment les marchandises régulières et les toutes dernières productions des tissages étrangers et domestiques. Chaque département est fortifié de **lignes speciales** de marchandises qui figurent au premier rang dans leurs genres respectifs, comme l'antique Athènes, dont les ruines attestent encore aujourd'hui la grandeur intellectuelle de l'époque, et un peuple qui a produit un Périclès pour *concevoir* et un Phidias pour *exécuter ses plans.*

Jamais, dans l'histoire de notre établissement, nous n'avons été mieux préparés à répondre aux demandes des gros aussi bien que des petits acheteurs.

Depts A et B. Cotons Domestiques, Cotons à Draps, Flanellettes, Shirtings Standard, Oxfords, Galateas et Ginghams pour tabliers.

Dept C. Draps fins Worsted, Draps à Pantalons, Costumes, Vestes. Ligne spéciale en tissus, façon flanelle pour costumes légers en deux pièces—Draps Italiens, Soieries à revers, Canevas—Siliscias, etc, etc.

Dept M Confections pour Dames, Etc. Blouse de Satin noir Spéciale, Fini brillant à détailler à **$1.00.** Jupe de dessous à 3 volants, noir et blanc, à détailler à **$1.00.**

Dept H. Bimbeloterie, Articles de tablettes. Cette expression ne couvre pas l'infinie variété des articles modernes nécessaires que l'on trouve dans ce département : Ceintures, Rubans, Dentelles, Appliqués, Garnitures, Bourses, Broderies, Mouchoirs, etc.

Dept D. Etoffes à Robes, comprenant ces fins tissus populaires : Voile de Paris, Crêpe de Chine, Tissus Entrelacés, Canevas, Eoliennes, Satins, Granités, Armures à gros grains.

VELOURS-MOIRÉ, l'étoffe indiquée pour le populaire manteau de Soie, Indiennes, Mousselines, Lawns, Ginghams, etc.

Rez-de-Chaussee.

Dept T. Tapis, Rideaux, Prélarts, Linoleums, Couvre-pieds, Coussins, Cretonnes, Draperies Artistiques, Pôles à Rideaux, Stores poer châssis.

Dept E. Bonneterie et Merceries, pour Hommes, Chemises, Cols, Cravates, Parapluies, Vêtements Imperméables. Vêtements confectionnés. Chemise Habillée, "**Spécial**" **XX,** à détailler à **50c.** Chaussettes en Cachemire noir "**Spécial**" **XX**, à détailler à **25c.**

Raglan Imperméable "Spécial" à détailler à $4.50 et au-dessus.

TISSUS & NOUVEAUTÉS

AU COMMERCE

AVRIL 1903

Ceci est une proposition bien carrée

Si vous avez besoin d'acheter un stock nouveau, ou d'assortir le stock que vous avez, nous pouvons le faire avantageusement pour vous et promptement. Voici quelques-unes seulement de nos spécialités à même les stocks les plus considérables qui se puissent voir au Canada :

LINOLEUMS INCRUSTÉS, 8/4
LINOLEUMS IMPRIMÉS, 8/4, 10/4, 12/4, 16/4
LINOLEUMS UNIS, 8/4, 16/4
LINOLEUMS D'ESCALIERS, 2/4, 5/8, 3/4, 4/4
PRELARTS POUR PLANCHERS, 4/4, 5/4, 6/4, 8/4, 16/4
PRELARTS POUR ESCALIERS, 2/4, 5/8, 3/4, 4/4

TAPIS AXMINSTER
TAPIS VELOURS WILTON
TAPIS BRUXELLES
TAPIS TAPESTRY
TAPIS LAINE ET UNION
TAPIS DE CHANVRE

CARRÉS AXMINSTER
CARRÉS DE VELOURS WILTON
CARRÉS TAPESTRY
CARRÉS EN LAINE
CARRÉS UNION
GRANDEURS ASSORTIES

RIDEAUX-BATTENBURG, RENAISSANCE, POINT D'IRLANDE, DENTELLE, CHENILLE, TAPESTRY

COUVREPIEDS EN SATIN
COUVREPIEDS CANADIENS
COUVREPIEDS AMERICAINS
COUVREPIEDS ALHAMBRA

COUVERTURES en MOQUETTE
COUVERTURES TAPESTRY
COUVERTURES DERBY
COUVERTURES en CHENILLE

D'importance égale pour les bons acheteurs : — les Merceries et Bonneteries pour hommes, Bimbeloterie, Bonneterie, Gants, Soieries, Etoffes à Robes, Mousselines, Dentelles, Broderies, Confections (telles que Jupes, Blouses, Sous-Vêtements blancs pour dames, etc., etc.) Lainages, Fournitures pour Tailleurs, Toiles, Marchandises régulières domestiques et importées, ainsi que les Indiennes.

NOUS FAISONS UNE SPECIALITE DE L'EXECUTION DES COMMANDES PAR LA MALLE.

John Macdonald & Co.

Wellington & Front Sts East, : : : : TORONTO

Agents pour la Province de Quebec : J. O. TREMPE, 207 rue St-Jacques, Montreal. D. FONTAINE, 77 rue de l'Eglise, Quebec

Au Commerce Avril 1903.

Chaque Sous-Vetement Garanti Absolument Irretrécissable

Peut Se Détailler A Prix Populaire. Chaque Sous-Vêtement Garanti Tout Laine.

N'achetez Pas Avant d'Avoir Vu Nos Echantillons. Cela Vous Paiera d'Attendre.

EXECUTION DES COMMANDES PAR LA MALLE, UNE SPECIALITE.

John Macdonald & Co., WELLINGTON & FRONT STS. EAST, TORONTO.

L'ouvrier enfilait une aiguille à pointe carrée avec du fil, faisant un double nœud au bout, le passait à la cire, plaçait une bande de peau de daim entre les bords comme une trépointe et cousait. Les gants plus légers n'avaient pas de trépointe, mais étaient piqués au dos et un expert pouvait faire un bon gant allant bien. Les gants à trépointe, quand ils étaient bien faits, donnaient toute satisfaction. Quand un gant était fini, l'ouvrier le plaçait entre deux feuilles de carton, s'asseyait dessus pendant qu'il en cousait un autre. Ce procédé *breveté*, comme on l'appelait en plaisantant, tenait lieu du système actuel et avait pour résultat de rendre le gant doux et flexible.

On se servit plus tard de maillets de bois et de coins pour remplacer les ciseaux. Ces instruments rendirent de grands services et leur construction a été depuis sensiblement modifiée. On les emploie couramment aujourd'hui. Au début on se servait de deux outils, un pour couper la peau de grandeur voulue, l'autre pour lui donner la forme. Ces instruments furent bientôt délaissés, parce qu'ils entraînaient une grande perte de cuir. Pendant un temps on se servit d'un coin de droite et d'un de gauche, mais on découvrit bientôt qu'on pouvait arriver au même résultat avec un seul coin en tournant la peau.

L'introduction et le développement de la machine à coudre a été un facteur important dans l'extension de l'industrie gantière. C'est en 1852 qu'elle fut mise en usage. Les premières étaient lourdes, encombrantes, difficiles à opérer; on ne s'en servait que pour piquer les bordures. En 1856, on inventa une nouvelle machine avec laquelle on pouvait faire complètement des gants légers.

Quoique le fil ciré fut en usage en 1858, l'emploi n'en devint général qu'après la guerre civile. On se sert maintenant de milliers de machines dans l'industrie gantière, non seulement de fabrication américaine, mais aussi de provenance française et allemande; un certain nombre sont employées à des ouvrages spéciaux.

La guerre de Sécession contribua puissamment au développement de l'industrie gantière, par suite de la forte demande pour gants militaires, spécialement des gantlets. Le prix des gants et des peaux monta sensiblement. En 1875, on fit marcher les machines à coudre à la vapeur, et depuis lors la fabrication a fortement augmenté. La variété des machines employées à la fabrication des gants est limitée, la principale est la peau, et on emploie maintenant un grand nombre d'espèces qui, pendant longtemps, avaient été considérées comme étant sans valeur.

A la naissance de cette industrie, aux Etats-Unis, les cerfs étaient abondants, et leur peau était employée presque exclusivement. Le gant de peau de cerf, quoique nécessairement grossier, protégeait efficacement les mains. La demande allant en augmentant, le produit indigène de peaux de cerf devint insuffisant et on commença à se servir de peaux de mouton. Cette peau n'était pas très appropriée à la manufacture des gants, étant faible et pulpeuse, et comme on ne connaissait alors aucun procédé de fannage qui pût la rendre durable par tous les temps, on commença à importer des peaux de daim. Néanmoins, à présent, les peaux de mouton et d'agneau, indigènes et importées, sont employées plus largement dans la fabrication des gants et mitaines que n'importe quelles autres, parce que, grâce à divers procédés de tannage et de teinture, ces peaux peuvent être fabriquées de diverses manières. Les peaux indigènes viennent principalement de Chicago et de St-Louis. Celles importées sont reçues sous le nom de "fleshers", un terme qui signifie que les peaux ont été fendues et le côté de la chair, une fois le grain enlevé, est employé pour les bordures. Les méthodes modernes de tannage ont permis l'emploi d'un grand nombre de nouveaux cuirs dans l'industrie gantière. La peau de daim sous ses formes variées est la meilleure pour les gros gants, mais on emploie aussi celles de cheval et de vache. Les plus belles qualités sont faites de peau de chèvre, chevreau, agneau, antilope, veau, poulain, chevreau de l'Amérique du Sud, chamois et renne. La plupart de ces peaux sont importées à l'état brut et préparées dans les tanneries américaines. Les peaux de cerf viennent du Mexique et de l'Amérique du Centre et de celle du Sud et de certaines parties des Etats-Unis. Les célèbres "jacks", une variété de la peau de cerf de Para, proviennent des pays avoisinant l'embouchure de l'Amazone.

La peau de "mocha", une variété du mouton, originaire de l'Arabie, l'Abyssinie et des pays situés aux alentours du haut Nil, est employée actuellement dans la fabrication des gants de belle qualité, et il est intéressant de noter l'origine de cette branche de l'industrie gantière. En 1868, un des grands fabricants de gants de Johnstown, New-York, entreprit la manufacture de gants de castor principalement avec des peaux d'antilope préparées avec la liqueur de fosses. Après l'extermination des buffles, les peaux d'antilope devinrent rares et on expérimenta avec d'autres peaux légères dans le but de trouver un substitut convenable. En 1877, on trouva deux balles d'une variété inconnue dans une cargaison de café Mocha expédiée à Boston, d'Hodeidah, un port de la mer Rouge sur la côte d'Arabie. On les prit pour des peaux d'agneau en poil, on les fit préparer, et l'expérience fut si satisfaisante qu'une maison de Boston en fit une nouvelle importation. Deux ans plus tard, un importateur de New-York envoya un agent à Aden, dans l'Arabie du Sud, avec ordre de s'en procurer. Le nom de Mocha a pour origine le fait que les premières balles furent reçues avec une cargaison de café Mocha, et comme ce nom parut être aussi approprié qu'un autre, on a continué de s'en servir.

Ces peaux subissent une innombrable variété de préparations. Dans le comencement, les gantiers préparaient eux-mêmes leurs cuirs, et les principaux d'entre eux le font encore, parce qu'en agissant de la sorte, ils sont à même d'obtenir les qualités qu'ils désirent. Néanmoins, généralement parlant, le tannage et la préparation des peaux constitue une industrie distincte et séparée.

Au début de l'industrie gantière, on employait exclusivement le procédé indien de tannage. Le point saillant de ce procédé était l'emploi de la cervelle de cerf qui rendait le cuir durable, mou et flexible. Après cela, on essaya de la cervelle de porc, mais les résultats ne furent pas des plus satisfaisants, cette matière ne contenant pas les propriétés essentielles possédées par la cervelle de cerf.

Actuellement, les peaux de mouton et d'agneau que l'on reçoit, sont traitées avec une saumure au sel, "saltpickle", qui est appliquée à la peau après l'enlèvement du poil. Aussitôt qu'elles sont reçues, elles sont lavées avec soin pour enlever le sel et la saumure, et on les trempe alors dans un bain d'alun pendant près de douze heures. Elles sont ensuite soutenues par des pieux, un procédé qui comprend l'étirage sur un fer rond et mince attaché à une pièce de bois de la hauteur d'un genou d'homme. Cette opération se fait en partie avec la main et en partie avec le genou de l'opérateur. Le procédé est généralement connu sous le nom de "kneestaking", soutien par le genou, en opposition à un procédé similaire qualifié de "armstaking", soutien par le bras, auquel le cuir est soumis à son arrivée à la fabrique. Les peaux sont alors séchées au grand air ou dans des séchoirs artificiels dont la température est réglée conformément à la nature de la peau et le temps requis pour le séchage, après quoi, elles sont de nouveau lavées avec soin, soutenues par des pieux et séchées.

Généralement, les peaux sont ensuite assorties selon leur grandeur et leur qualité, et on les plonge alors dans un bain

Arrivé !

Oui, Monsieur,

Le "**PINTO SHELL CORDOVAN**" est arrivé et il n'y a pas un concurrent traînard en vue pour soulever la poussière.

Et c'est ici que le "**PINTO SHELL**" en arrive :

Le meilleur cuir à Gants et à Mitaines, tanné dans aucun pays, par aucun procédé, de n'importe quelle peau qui ait jamais porté du poil.

De la pelure de la peau du Bronco de l'Ouest, le "rude fils" de la nature même.

Tanné sans huile, sans minéraux, non conducteur du froid, repousse l'eau ; il est à l'épreuve de l'ébullition et de la chaleur et aussi peu sujet à l'usure qu'un cuir peut l'être, ne devient jamais dur à la main, a toujours bonne apparence, est toujours vendable.

La meilleur valeur en Mitaines et Gants que nous ayons jamais offerte et cela en dit long.

Hudson Bay Knitting Co.,

30 Rue St-Georges, MONTREAL.

d'œufs consistant en une préparation de dix parties de sel et quatre-vingt dix de jaune d'œufs. En faisant tourner les peaux dans un tambour, le jaune d'œuf est complètement absorbé et le cuir devient mou et flexible. Elles sont ensuite teintes en les plaçant, le côté de la chair en bas, sur des tables de zinc ou de plomb, et en les colorant avec un pinceau; quand la couleur est appliquée et que les peaux sont complètement sèches, elles sont humectées, roulées en paquets, côté chair en dehors, et emmagasinées pendant un certain temps, pour devenir propres à l'usage. Le foulage des peaux préparées à l'huile, nécessite un procédé quelque peu différent. Après que les peaux ont trempé dans les fosses pendant trois jours pour le ratinage à l'eau, et durant quatre semaines pour le ratinage à la chaux, elles sont grattées pour enlever le grain, puis séchées à l'état de parchemin, trempées dans l'eau et foulées dans l'huile. Elles sont placées de nouveau sur le rouleau et complètement dégraissées avec du protoxyde de sodium. On les fait sécher à divers reprises pendant qu'elles sont soumises à ces diverses opérations et passent ensuite à la machine-brisoir. Elles sont alors maintenues à l'aide d'un outil émoussé qui les rend flexibles. On les met ensuite sur la roue émeri, coupées et replongées dans l'eau, tordues et séchées, étendues sur le gazon pour y être blanchies par la rosée de la nuit et de nouveau maintenues, polies et fumées ou colorées, après quoi, elles sont en condition pour être livrées au gantier.

Aussitôt que le fabricant de gants reçoit la peau, elle est immédiatement maintenue par deux barres horizontales et deux verticales, une de ces dernières étant mobile pour admettre la peau qui est tenue en position par un coin inséré au bout de la barre. L'étirage se fait alors en pressant sur la peau ainsi posée un fer émoussé, comme une bêche, ayant des coins rond et un manche qui s'adapte sous le bras. Les peaux préparées à l'huile sont alors fendues également à la machine, et celles d'agneau sont rasées par le procédé dit "mooning", ou en les plaçant sur une table de marbre, le côté de la chair en dehors et grattant la surface avec un large ciseau. Par ce procédé, la peau est réduite à la minceur voulue, et les inégalités du côté chair n'existent plus. Le "mooning" se fait avec un instrument en acier ayant la forme d'une assiette avec un trou au centre et une poignée en travers; la peau est placée sur une perche élastique et le couteau en forme de lune est passé sur la chair jusqu'à ce que le résultat désiré soit atteint. La peau est prête alors pour les coupeurs dont il existe deux classes: le coupeur au bloc et le coupeur à la table, chaque classe opérant, généralement, dans des salles séparées. Les premiers, presque tous Américains ou d'origine, travaillent aux gants les plus communs.

La peau est placée sur un bloc fait de planches verticales en bois dur, attachées ensemble, et le coin de l'espèce et de la forme voulues est placé avec soin sur la peau et frappé avec le maillet. La peau est humectée, puis étirée sur le bout de la table par les coupeurs de la seconde catégorie jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus l'être, et alors coupée de la longueur des gants; on étire ensuite en largeur, après quoi les doigts et l'ouverture sont placés avec le coin et la presse.

Un gant coupé à la table va beaucoup mieux qu'un coupé au bloc, parce qu'il est plus élastique et s'adapte à la main, mais en ce qui concerne les gros gants d'une qualité inférieure, cela n'est pas absolument essentiel. Les coupeurs à la table dans les fabriques de gants et mitaines des Etats-Unis appartiennent à des nationalités diverses: ils sont Français, Anglais, Allemands, Suédois, et représentent tous les pays où l'on fabrique des gants. Les coupeurs étrangers sont pour ainsi dire nés dans l'industrie gantière, leurs familles ayant gagné leur vie à ce métier pendant des générations. Pour devenir un bon coupeur, un apprentissage d'au moins trois ans est nécessaire, et comme après ce laps de temps, un sur trois à peine est regardé comme excellent ouvrier. Les doigts du coupeur doivent posséder l'habileté et la souplesse que seule donne une longue pratique. Il doit examiner avec soin chaque peau et lui donner une forme telle, qu'il puisse en tirer le plus grand nombre de gants possible, tout en évitant les défauts. Sous le rapport des cuirs "mocha" les jeunes gens qui ont fait leur apprentissage dans ce pays-ci, se sont montrés les égaux des meilleurs coupeurs d'Europe. De l'atelier des coupeurs, le cuir qui a pris la forme du gant est envoyé aux ouvriers qui brodent le dos et alors aux gantiers. D'aucuns font le gant, c'est-à-dire qu'ils cousent les doigts et insèrent les pouces; d'autres appelés "welters" bordent le gant autour du poignet et enfin les "pointers" travaillent aux lignes ornementales du dos.

Quand le gant est arrivé à ce degré d'achèvement, les fourchettes et les pouces sont mis en place, le dos est alors brodé et le bout de la soie est tiré ou noué et le gant fermé en commençant soit à la partie supérieure de la longue couture et cousant dans la direction du petit doigt, soit au bout de l'index et finissant à la longue couture. Le gant est maintenant prêt à être bordé, la boutonnière est faite ou le fermoir ajusté. Chaque ouvrier a sa part à accomplir et avant qu'un gant soit terminé, il passe par bien des mains. Après que les gants sont faits, ils sont étirés sur des mains en métal chauffées à la vapeur, un procédé qu'on appelle ici "laying off" et au moyen duquel le gant obtient la forme voulue et le dernier fini. Les gants sont alors prêts à être inspectés et sont assortis par qualités et grandeurs, puis envoyés au magasin prêts pour l'expédition.

La maison C. X Tranchemontagne, offre à des prix très réduits des lots de Silésias, batistes, ainsi qu'une très grande variété de tweeds.

Les grands boutons de nacre pour blouses sont peut-être actuellement les meilleurs boutons à avoir. Brophy, Cains & Co, viennent d'en recevoir un assortiment complet en nacre tournée et sculptée, dans toutes les grandeurs, soit à queue, soit à coudre.

Les voyageurs de MM. Caverhill & Kissock, se sont mis sur la route aussitôt après l'ouverture des modes du printemps. Leurs échantillons ont eu un grand succès et ont valu de nombreuses commandes à la maison.

Dans les manteaux imperméables pour dames, Brophy, Cains & Co, disent qu'ils ont tous les numéros en stock. Leus K 350 gris et fauve à $4.50 a été spécialement demandé, et pendant un moment, il a fallu ralentir la livraison; mais le stock se regarnit maintenant et tous les ordres pourront être promptement exécutés.

La W. R. Brock Co. vient de recevoir un fort lot des plus nouveaux cols tab suisses en écru et blanc, en blanc et noir et en lawn et net brodés blanc. Chaque marchand devrait avoir ces marchandises, car elles sont très en demande. Elle a 4 lignes à $2.10 la douzaine avec devants tombants. Ce sont les plus nouveaux modèles.

Elle a également un assortiment des plus complets de parapluies de toutes sortes et de qualités. Leurs parapluies pour dames B5 avec tige acier à $4.80 la douzaine est une merveille, et B10 à $6.75 est également une des meilleures valeurs qui aient jamais été offertes. La maison a vendu d'immenses quantités de parapluies pour dames, ce qui est une preuve de leur popularité et de leur supériorité. Elle a encore en mains quelques douzaines de ses parapluies pour dames 427 qui est une valeur extra. On les laisse à $5.00 la douzaine et ils partiront avec les premiers ordres.

MAISON NOUVELLE

Debenham, Caldecott & Co.

F. X. D. de GRANDPRÉ, Gérant.

Alors que certaines maisons prennent orgueil de leur âge, nous sommes jeunes et entendons rester jeunes et le démontrer par une politique vigoureuse et agressive :-: :-:

MODES D'ETE

Nous avons en magasin l'assortiment le plus chic et le plus complet de

Garnitures

pour Chapeaux d'Eté,

FRUITS, BAIES, FLEURS et FEUILLAGES

Rubans et Soieries

Notre Département de Soieries et Rubans a remporté un succès éclatant.

Nous ne craignons pas d'affirmer — car nous sommes en mesure de le prouver — que c'est le département le mieux assorti du Canada.

Nous sommes en mesure d'offrir les meilleures valeurs du marché dans ces lignes.

COMMANDES PAR LA MALLE :

Nous faisons une spécialité de l'exécution des commandes par la Malle et nous y apportons tous les soins voulus pour donner entière satisfaction au commerce qui nous confie ses ordres . . .

DEBENHAM, CALDECOTT & CO.

F. X. D. de GRANDPRE, Gérant.

18 RUE STE-HELENE, MONTREAL.

70½ RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

Les ouvertures des modes d'été auront lieu à Montréal les 21, 22 et 23 avril.

★ ★ ★

M. F. X. D. de Grandpré, gérant de la maison Debenham, Caldecott & Co., nous informe que les affaires sont exceptionnellement bonnes, la demande portant sur toutes les marchandises de modes en général avec préférence marquée pour les tulles, les chiffons, les fruits de toutes sortes tels que cerises, fraises et prunes. Les pompons militaires en crin sont également très à la mode. En fait de chapeaux la demande est pour les formes plates.

★ ★ ★

M. Wilmot Kissock nous dit que depuis l'ouverture des modes du printemps les affaires ont été excellentes; la demande est très satisfaisante en ce sens qu'elle est très bien distribuée: cependant, il y a lieu de noter une préférence pour les chiffons et les tulles. Pour garnitures, les modistes achètent beaucoup de petites baies disposées en guirlandes, ainsi que des grappes de raisins.

On remarque depuis peu une grande vogue pour la nuance rouge.

★ ★ ★

M. J. F. L. Dubreuil, représentant de la D. McCall Co. Ltd. dans les Cantons de l'Est, vient de terminer un très bon voyage d'affaires. Les commandes de rassortiment pour les plumes noires ainsi que pour les satins Liberty, les rubans, les tulles et les Malines ont été nombreuses. Les modistes de ce district qui ont tenu leurs ouvertures de modes au commencement du mois d'avril ont fait d'excellentes affaires.

★ ★ ★

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous dit que les affaires ont dépassé toutes les prévisions. La demande est surtout très forte pour les chapeaux Ready to Wear très aplatis, de la forme turban. Les fleurs rouges, ainsi que tous les ornements dans cette nuance qui sont de grande mode à New-York sont actuellement très en faveur à Montréal.

★ ★ ★

Un des membres de la maison Chaleyer & Orkin nous communique les renseignements suivants sur les modes de chapeaux les plus en évidence à la Parade annuelle qui a eu lieu dans 5th Avenue à New-York le jour de Pâques.

Les nuances les plus en évidence ont été tout d'abord le rouge, ensuite le bleu Royal, le blanc, le noir et ces deux dernières couleurs combinées. Les formes de chapeaux étaient en grande majorité très aplaties et grandes. Les chapeaux en paille de riz jouissent d'une grande vogue à New-York.

★ ★ ★

M. Wm Alexander, chef de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd., de Montréal, nous avise que les affaires sont de premier ordre. Le gros de la demande porte sur les chapeaux Ready to Wear, ainsi que sur les formes de chapeaux non garnis.

Il se fait en outre, de belles ventes dans les soieries, les satins et les taffetas de couleurs claires. Les remises sont très satisfaisantes.

★ ★ ★

M. A. M. Thompson, qui dirige le département des blouses de dames de MM. Tooke Bros. Ltd., nous dit qu'il y a une très forte demande pour les blouses blanches en soies de Chine et du Japon, avec broderies Cluny ou bien encore avec broderies mexicaines. Les blouses en coton blanc se vendent toujours très bien; les manches de ces blouses se font très larges du bas.

★ ★ ★

MM. Chaleyer & Orkin nous rapportent une grande activité dans les affaires. Les formes de chapeaux à garnir par la modiste se vendent très bien; la demande porte de préférence sur les formes aplaties et de grandes dimensions.

Comme garnitures, on se sert d'une quantité de fruits, de feuillage et de petites fleurs. Les plumes d'Autruche sont également un ornement très à la mode.

★ ★ ★

M. J. J. Cusack, représentant de la maison J. P. A. des Trois-Maisons et Cie, dans la vallée de l'Ottawa nous dit que son dernier voyage a été très heureux.

Il remarque que les modistes placent cette année des commandes plus fortes que de coutume et qu'elles prennent des marchandises plus dispendieuses.

M. Cusack nous dit que les articles les plus en faveur sont les rubans, les malines, les fruits et les petites fleurs. Les modistes de la vallée de l'Ottawa sont en général très satisfaites des affaires et ont fait de belles ventes à l'occasion de leurs ouvertures de modes.

★ ★ ★

MM. J. P. A. des Trois-Maisons et Cie ont en mains les violettes du dernier genre Magpie. Ces violettes de nuances blanche et noire produisent le plus joli effet.

A l'occasion de leur ouverture des modes d'été qui a lieu le 20, 21, 22 avril, MM. Chaleyer & Orkin se sont assurés des modèles sortant des premières maisons de New-York; nous citerons entre autres les noms de Jeannette, Koch, Margaret, Conley, etc., etc.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie ont en stock un assortiment complet de chapeaux Ready to Wear genre turban ornés de pompons Hussard. Ces chapeaux sont le dernier cri de la mode à New-York.

La maison S. F. McKinnon & Co. Ltd. de Montréal dispose d'une collection unique de garnitures en sequins; c'est l'ornement à la mode pour les chapeaux d'été.

Nous rappelons aux lecteurs de "**Tissus et Nouveautés**" que l'assortiment des broderies de la maison A. O. Morin & Cie est le plus complet que l'on puisse trouver. Les prix marqués défient la compétition.

En vue de leur ouverture des modes d'été MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd. se sont assuré une quantité de chapeaux modèles provenant des premières maisons de New-York. L'exposition en question aura lieu le 21 mars et jours suivants.

Se rendant au désir de sa clientèle, la maison Alph Racine & Cie vient d'ajouter à ses lignes régulières un assortiment complet de savons de toilette. Ces savons de qualité extra sont fabriqués par les meilleures maisons de parfumerie du Canada et de l'étranger.

MM. Chaleyer & Orkin viennent de recevoir de New-York 100 caisses de chapeaux "Ready to Wear, ainsi qu'une forte quantité de nouveautés expédiées directement de Paris par M. Chaleyer qui est présentement en France.

MM. Debenham, Caldecott & Co. ont reçu de New-York les derniers modèles de chapeaux à garnir connus sous les noms de Robsart, Autocrat, Boléro et Stevens.

La dernière tournée d'affaires de M. L. P. Hudon, dans les Cantons de l'Est, a été excellente. Ce monsieur a vendu une forte quantité de marchandises et a ajouté plusieurs comptes nouveaux à la liste déjà nombreuse des clients de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd.

Modes d'Ete...

Nous avons en Stock les dernières création des grandes maisons de Paris, Londres et New-York, dans les

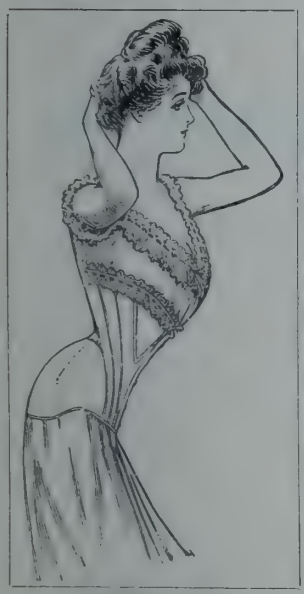
Modes, Marchandises de Modes et Articles de Fantaisie de HAUTE NOUVEAUTE

Un examen comparatif des valeurs que nous offrons, au point de vue du goût de l'originalité, de la belle fabrication et des prix, nous vaudra certainement de faveur de nos ordres qui seront remplis à votre entière satisfaction.

OUVERTURE A QUEBEC, LUNDI LE 27 ET LES JOURS SUIVANTS.

CHALEYER & ORKIN, 1831 Rue NOTRE-DAME, MONTREAL. QUEBEC, 56 et 58 Rue St-Joseph.

Konig & Stuffmann



W. B.

DEPARTEMENT DES CORSETS

Nos nouveaux modèles de corsets d'été viennent d'arriver en stock et messieurs les marchands trouveront chez nous le meilleur assortiment de Corsets W.B., le corset "Select" aux Etats-Unis, et le Corset P. D., le "nec plus ultra" en Europe.

Département des Dentelles

Notre stock en Dentelles et Broderies est plus grand et mieux assorti que jamais. Toutes les nouveautés du jour y sont représentées à profusion.

☞ Attention spéciale accordée aux commandes reçues par la malle.

P. D.

Konig & Stuffmann, 7, 9 et 11 Carré Victoria, Montréal.

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

LOTS A BATIR

Dans la plus belle et la plus saine partie de la ville haute, au grand air pour résidences privées . . .

Prix avantageux pour l'acquéreur

A. & H. LIONAIS, - 25 rue St-Gabriel

LA DENTELLE A L'ORDRE DU JOUR !

CE chapeau est une combinaison très ingénieuse de Galon de Paille et de Dentelle.

Les Dentelles de paille de même que les Dentelles de fil sont au goût du jour dans le Royaume des Modistes. La collerette en crèpon et la guimpe en point de Venise se combinent fréquemment dans les toilettes fashionables du jour.

"The Roxbury"

Une Fantaisie, Rien d'Outré

LES COULEURS VIVES SONT POPULAIRES

Les commandes par lettres seront expédiées par retour de l'express.

E. & S. CURRIE, Limited, TORONTO

58 a 60, Wellington St. West.

VETEMENT COURT "WOOLTEX" EN PEAU DE SOIE.

CE vetement court est fait en riche peau de soie noire; l'étole et la collerette sont ornées de broderie blanche. Un galon et des franges de soie donnent un cachet des plus élégant au col et aux manches.

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL, LIMITED

Manufacturiers en gros de Literi

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

anufa cturiers en gros dc Couvre-picds

Bureau Principal et Ateliers: Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Tél. de bureau : Up 2498. Résidence E. 870.

ETAMPES EN CAOUTCHOUC

POUR TOUS LES USAGES

THE C. G YOUNG CO.

W. E. IRONS, Prop.

1 Adelaide St. E. . . . . TORONTO.

A. R. BURROWS & CO.,

MANUFACTURIERS DE

Franges pour Tapis,
Franges pour Voiture et
Epoussettes pour Vo tures,

GUELPH, - - - ONT.

Ecrivez et demandez nos prix et Echantillons

"A l'Entrée Est du Canada"

DES VETEMENTS
"FABRICATION DE CLAYTON"
signifient toujours des

VETEMENTS BIEN FAITS

Examinez nos nouveaux échantillons d'automne
chez LARIVIERE & FRERES. . . .

1994 RUE NOTRE-DAME, Montreal.

Clayton & Sons, Halifax

Demandez a votre Fournisseur

LES

Robes ET Pardessus de Fourrures DE Bishop

Une Etiquette de Soie "THE BISHOP,"
sur chaque pièce.

THE J. H. BISHOP CO.,

SANDWICH, ONT.

Wyandotte, Mich.; Tientsin, Chine; 354, Broadway, New York.

Tous les modèles de chapeaux exposés par MM. Caverhill & Kissock à leur ouverture des modes d'été seront strictement importés et faits par les meilleures faiseuses de Paris.

MM. Debenham, Caldecott & Co., 18 rue Ste-Hélène, Montréal, ont reçu un choix complet de chapeaux d'été provenant des premières maisons de Paris, Londres et New-York qu'ils exposeront au commerce, lors de leur ouverture des modes d'été qui aura lieu les 21, 22 et 23 mars.

L'assortiment des fleurs et fruits de MM. Caverhill & Kissock comprend toutes les dernières nouveautés de New-York et de Paris; il comporte des baies sauvages, des guirlandes de fruits, des fleurs bleues, telles ques les myosotis et des fleurs rouges telles que les coquelicots, la grande mode actuelle de New-York.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie viennent de mettre en magasin une superbe collection de feuillages et de fruits français.

La W. R. Brock Co. a la plus grande ligne des garnitures fantaisie qui aient jamais été offertes dans tous les médaillons les plus nouveaux et les dessins appliqués en noir, blanc, écru, noir et blanc et de couleur à tous les prix.

La maison Debenham, Caldecott & Co., 18 rue Ste-Hélène, Montréal, est en mesure d'offrir au commerce des modes les toutes dernières nouveautés en fait de formes de chapeaux. Les chapeaux en question sont manufacturés par les premières maisons de New-York et de Londres.

La W. R. Brock Co., Montréal, offre une ligne de ceintures pour dames, lesquelles on trouvera les plus nouvelles et les meilleures dans les cuirs patentés, en soie, élastique, etc. Elle a un grand assortiment de ceintures satin noir avec boucle attrayante, qui se vendent à $2.00, $2.25 et $3.50 la douzaine, et également de meilleures qualités.

Une caisse de bordures, d'insertions et des parures en belle dentelle de valenciennes vient justement d'être mise en stock chez Brophy, Cains & Co. Tous les dessins sont nouveaux. Ils viennent aussi de recevoir un nouvel assortiment de garnitures lisse brodés de St. Gall, couleurs ivoire et noire, et prétendent que ce sont les plus jolies choses qui aient jamais été offertes.

PLISSAGE FRANÇAIS
"ACCORDÉON"

LA GRANDE VOGUE
POUR L'ÉTÉ 1903.

DEMANDEZ NOTRE
LISTE DE PRIX.

JOS. LAMOUREUX,
178A Montcalm, Montréal.

MM. John Fisher, Son & Co. nous disent que les affaires continuent à donner entière satisfaction.

Le ton du marché anglais est très ferme, mais on ne s'attend plus à d'autres avances car on note un certain ralentissement dans les manufactures de lainages.

★ ★ ★

M. Letourneau, de la maison A. McDougall & Co., nous informe que les affaires continuent à être des plus satisfaisantes. Les voyageurs de la maison sont sur la route avec leurs échantillons d'automne et envoient de nombreuses commandes. Les prix des lainages continuent à être des plus fermes. Les remises sont très satisfaisantes pour cette époque de l'année.

★ ★ ★

D'après M. C. X. Tranchemontagne les affaires sont très actives et les paiements satisfaisants. La demande porte sur les cheviots gris, ainsi que sur les serges bleues et noires et les étoffes pour imperméables. Les prix des lainages demeurent très fermes.

★ ★ ★

MM. A. McDougall & Co. s'installeront dans les premiers jours du mois de mai dans le local présentement occupé par MM. Thos. May & Co., 196, rue McGill, ce changement de local est nécessité par l'augmentation considérable du chiffre d'affaires de la maison.

L'assortiment de lainages et d'autres étoffes de MM. A. McDougall & Co. sera beaucoup plus considérable que par le passé.

Ce qui se vend

MM. John M. Garland Son & Co. d'Ottawa donnent les renseignements suivants:

Les tweeds mélangés de noir et de blanc sont en très grande vogue; les homespuns à effets de neige et les zibelines soyeuses sont tout aussi bonnes.

Nous trouvons que les bleus sont très fortement en faveur et de solides concurrents du vert tant réputé.

Les soies, les taffetas, les satins crème et blanc et leur armée d'imitations s'achètent facilement comme doublure de costume.

Les Victoria lawns ont soutenu leur réputation acquise la saison dernière. Les organdies n'ont pas été tout-à-fait aussi bonnes, mais le changement de saison amènera certainement des ventes dans cette ligne particulière.

Malgré la très grande vogue pour les étoffes claires, telles que voile de Paris, crêpe de Chine, éolienne, la vente pour les marchandises de pesanteur d'hiver a été remarquable.

La serge Basket Weave en noir et bleu marine est de bonne vente. Vous ne pouvez avoir l'article correct chez Brophy, Cains & Co.

Le département des marchandises courantes chez Brock offre une ligne de flanelles Albatros; elles sont très convenables pour les blouses et peuvent être détaillées de 20c à 25c la verge. La ligne de wrapperette pour vendre à 10c a des ventes énormes.

Les étoffes à robe en laine noire sont en bonne demande. Les lignes spécialement recherchées sont: drap, satin, soleil, Biarritz et popelines. Vous les trouverez à tous les prix chez Brophy, Cains & Co.

Nous rappelons à nos lecteurs que la maison C. X. Tranchemontagne est propriétaire des célèbres serges noires connues sous les marques déposées: Emperor, King, Prince, Duc, Marquis, Viscount, Baron, Baronnet, Noble, Premier.

GEO. H. HEES, SON & Co.

DETROIT NEW-YORK VALLEYFIELD

TORONTO

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS DE

Stores pour Chassis, Poles à Rideaux,

Plaques d'Escaliers, Rideaux de Dentelles,

Tapestry et Chenille, Nets à Rideaux,

Panneaux de Portes,

COUVERTURES DE MEUBLES

Avec la grande variété de dessins nouveaux dans les Couvertures de Meubles, tant de nos propres métiers que de nos récentes importations d'Europe et des Etats-Unis, nous offrons au commerce des valeurs sans pareilles, et nous vous invitons à nous demander nos échantillons et nos prix.

Succursale de Québec,

72 RUE ST-JOSEPH.

Succursale de Montréal,

20 RUE STE-HELENE.

M. Ralph Hees, de la maison Geo. H. Hees Son & Co., de Montréal nous dit que les affaires sont excellentes et en augmentation considérable sur celles de l'époque correspondante de l'an dernier. Les paiements continuent à donner satisfaction.

Il y a actuellement une très forte demande pour les stores à chassis.

★ ★ ★

MM. Geo. H. Hees, Son & Co., de Toronto, viennent de se rendre acquéreurs de la manufacture de stores Pinney, Casse, Leckey Co. de Jersey City, E. U. Cette fabrique est la plus ancienne et la plus importante du genre aux Etats-Unis. MM. Geo. H. Hees, Son & Co. sont déjà possesseurs d'une manufacture très importante située à Détroit.

★ ★ ★

Chez Brock, le département des tapis rapporte que son stock de prélarts et de tapis est très complet. Il offre un très joli assortiment de patrons et de qualités à des prix qui conviennent à toutes les bourses. Il a également un large stock de mattes de toutes sortes, de rideaux chenille et tapisserie et de dessus de table ainsi qu'un fort stock de toiles cirées pour la table. Les marchands en éveil devraient voir ces lignes, et nous sommes certains qu'ils choisiraient quelque leader.

Le département des tapis et prélarts de la maison Alph. Racine & Cie est toujours à la hauteur de sa réputation depuis longtemps établie. Toutes les qualités, ainsi que toutes les variétés sont toujours en magasin.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co., rue Ste-Hélène, Montréal, ont en stock un magnifique assortiment de rideaux en dentelles et en nets. Ces rideaux sont fabriqués d'après les dessins les plus nouveaux.

MM. A.O. Morin & Cie sont en position d'offrir au commerce, à de très belles conditions, un magnifique assortiment de voiles de première communion.

Le département des doublures de la W. R. Brock Co. a en mains un fort stock de toutes sortes et de qualités de doublure qui peuvent être détaillées à des prix populaires et laisser en outre une bonne marge de profit. Dans ce département comme dans tous les autres de cette maison, il est certain que les ordres des clients recevront une attention prompte et sérieuse, car si nous comprenons bien, la maison s'attache à remplir tous les ordres le jour même qu'ils sont reçus.

"Nous ouvrons actuellement plusieurs caisses de mousseline blanche de fantaisie qui arrivent par chaque steamer", disent Brophy, Cains & Co., "mais la demande est aussi forte que jamais. Elle semble illimitée dans les mattings unis et à rayures et dans les rayures de différents poids et dans le piqué leno: mais toutes les lignes, et spécialement les plus ouvertes, sont de grande vente". Les chiffons à pois brodés soie, en noir, blanc et crème, se trouvent parmi les nouveautés qui viennent d'arriver d'Angleterre pour le commerce de rassortiment, et Brophy, Cains & Co. disent qu'ils font beaucoup d'effet.

MM. J.P.A. des Trois-Maisons viennent de recevoir un fort joli assortiment de dentelles et de chiffons avec appliqués.

La maison Brock a en mains des toiles à drap blanchies, croisées, wigan anglais, à 18c la verge. C'est un article absolument spécial. Dans les flanellettes, cette maison offre une très jolie ligne à détailler à 10c, et également des lignes de job à vendre de 5c à 10c. Les cotons pour oreillers se vendent en grande quantité à 11c. Les marchands devraient voir ces lignes.

Geo. H. Hees Son & Co. qui ont commencé à manufacturer les rideaux de dentelle sur un seul étage, rue Melinda, à Toronto, espèrent être dans leur nouvelle manufacture, coin du Chemin Davenport et Avenue Pears, vers le 1er juillet. L'ancien établissement sera déménagé aussitôt que possible, et la fabrication de la mousseline, du tulle et des rideaux de dentelle se fera dans une manufacture up-to-date avec une excellente machinerie.

Brophy, Cains & Co. avisent leurs amis de garnir leur stock de rubans, les prix avancent en Europe et il y aura de fortes hausses à rencontrer quand les stocks actuels seront épuisés. Ils sont bien approvisionnés pour le commerce de rassortiment et ont l'assortiment complet de tous les numéros en stock.

La W. R. Brock Co., Montréal, qui a le plus grand assortiment de rubans au Canada, offre actuellement une superbe variété des fabricats les plus nouveaux en satin duchesse, satin liberty, faille en soie et taffetas. Son ruban taffetas 330 existe en toutes les largeurs, et ses rubans pour le cou 298 & 410 en taffetas et 400 en duchesse sont tous des valeurs extras. La maison vend également en grande quantité ses rubans velours et satin, qualité 800 et 900, dans toutes les largeurs. Elle rapporte également que ses rubans velours envers coton, qualité WBB et JJ. Cie sont deux valeurs splendides qui se vendent en quantité immense. Elle a également un stock de rubans en velours et satin de couleurs et des rubans de couleurs double face, dans toutes les qualités possibles.

A l'époque actuelle, le département des soieries devrait être complet. Examinez attentivement votre stock, et si vous n'avez pas tout ce qu'il vous faut en satin noir et de couleur, de même que dans les soieries en peau de soie, taffetas, popeline, surah de mer, tricotine, gros grain, surah et louisine, écrivez à Brophy, Cains & Co. à leur sujet.

Le département des soieries et rubans de la maison Debenham, Caldecott & Co., 18 rue Ste-Hélène, Montréal, a eu un très grand succès. Les marchandises offertes sont très variées et représentent les meilleures valeurs du marché.

Brophy, Cains & Co. rapportent qu'ils ont de nouveau en stock toutes les couleurs et toutes les largeurs dans leurs rubans satin duchesse 140 et dans leurs rubans moirés de couleur 110, qui remplacent en grande partie le vieux ruban à bordure.

Pour . . .

Manteaux de Pluie

Pour DAMES et MESSIEURS

Tous les Tissus Cravenette authentiques sont revêtus de cette marque étampée.

SEULS AGENTS

Montreal - Vancouver

PRIESTLEY'S CLOTH "Cravenette" RAIN PROOF

"GREENSHIELDS" LIMITED MONTREAL

La Hudson Bay Knitting Co. sera définitivement installée dans sa nouvelle bâtisse de la rue Lagauchetière à partir du 1er mai.

★ ★ ★

MM. H. Vineberg & Co. nous rapportent que la prise des commandes pour la saison d'automne ne saurait être meilleure. La demande porte principalement sur les par dessus et notamment sur le pardessus Raglanette d'une longueur de 48-49 pouces faits en cheviots gris. Les imperméables d'automne se font dans les longueurs de 51 pouces.

★ ★ ★

Les Derbies étroits avec Shields se sont très bien vendus pour le commerce de Pâques, nous dit M. J. Percy Black, de l'Imperial Neckwear Co.; il y a également une bonne demande pour les petites boucles toutes faites.

★ ★ ★

M. Foster, de MM. Tooke Bros. Ltd., nous informe que les soieries employées pour la manufacture des cravates ont une forte tendance à la hausse. Les prix de la bonneterie sont fermes mais on ne s'attend plus à une nouvelle hausse.

★ ★ ★

MM. Tooke Bros. Ltd., rapportent que les affaires pour le commerce de Pâques ont été très actives dans la ligne des cravates. La cravate Derby sans doublure d'une largeur de 1 3-4 à 2 1-4 pouces a eu une forte vente, ainsi que les petites boucles munies de shields et connues sous le nom de "Midget". Les nuances favorites sont le gris.

★ ★ ★

M. Fred Shorey, de la maison H. Shorey & Co., nous déclare que les voyageurs de la firme qui viennent de partir pour la prise des commandes d'automne prennent des ordres très importants.

La situation dans le Nord-Ouest est surtout très satisfaisante, les affaires y ont considérablement augmenté depuis que l'émigration s'y rend en masse.

Comme d'habitude le gros de la demande porte sur les pardessus : le modèle Picadilly avec poches Raglan se vend bien, de même que la forme Chesterfield qui a tout l'air de revenir à la mode.

Par suite de la forte augmentation dans les prix des fourrures, il y a eu beaucoup de commandes prises pour les pardessus en lainages pesants tels que les friezes. La couleur la plus en vogue pour ces pardessus est le gris.

★ ★ ★

M. S. Hart, associé de la maison Wener Bros. nous informe que la prise des commandes pour la saison d'automne a très bien débuté.

La demande porte sur les costumes complets en tweeds foncés, ainsi que sur ceux confectionnés en serge noire. En fait de pardessus d'hiver, les genres préférés sont les genres Chester et les Raglanettes d'une longueur de 48 à 50 pouces.

Les pardessus en Melton et en Beaver se vendent également bien.

★ ★ ★

Les parapluies avec nouveaux manches dans les bas prix sont difficiles à obtenir, mais Brophy, Cains & Co. offrent quelques jolis articles pour prompte livraison, à détailler à $1.00, et donnent à entendre qu'ils auront une autre occasion remarquable pour livraison en juin. Ils disent que la quantité vendue de leur "leader" pour le commerce du printemps a dépassé tous les records.

M. R. D. Fairbairn, gérant de la W. R. Brock Co. dans le département de la bonneterie et des marchandises de tablettes, visite actuellement New-York, Boston et Philadelphie, pour choisir des nouveautés pour ses départements. Les acheteurs peuvent être certains que tout ce qu'ils achètent de cette maison est tout ce qu'il y a de plus nouveau et ce qu'on peut obtenir de mieux, la firme n'épargnant aucun effort ni aucune dépense pour se procurer toutes les nouveautés américaines et européennes les plus nouvelles.

Les marchands trouveront toujours chez MM. Alph. Racine & Cie des lignes complètes de bas de cachemire et de coton. Toutes les grandeurs sont toujours en stock.

Brophy, Cains & Co. offrent pour livraison d'automne une ligne spéciale de bas "worsted" dans les grandeurs pour dames, à détailler à 25c, et prétendent que ces bas sont un peu meilleurs que tout ce qui peut être fait d'autre. Ces articles sont faits de pur "worsted", teint en fil et sont fabriqués sous leur propre surveillance; l'étiquette "Cedo Nulli" sur chaque boîte est une garantie que les marchandises sont de la qualité offerte. Ecrivez et demandez un échantillon de l'assortiment "C. N.".

Dans le département des merceries pour hommes, la W. R. Brock Co, présente quelques nouveautés, entre autres la bretelle convertible "Président" à $4.50. Cette bretelle peut être convertie en ceinture en quelques secondes, et devra se vendre rapidement. Le stock des sous-vêtements balbriggan est en même temps vaste et complet. Ces articles, croyons-nous, deviennent très rares, et nous recommandons volontiers aux marchands de voir immédiatement l'assortiment de la maison Brock, qui a toutes les sortes de ces sous-vêtements populaires, à des prix qui conviendront même aux acheteurs les plus serrés. Dans les chaussettes pour hommes pour la prochaine saison, les valeurs offertes sont surprenantes.

La W. R. Brock Co. a également reçu un nouvel assortiment de cravates dans tous les nouveaux genres, à détailler de 25 c à 50 chaque. Les marchands qui les achèteront seront certains d'avoir satisfaction avec ces lignes.

Le stock de la W. R. Brock Co, en sous-vêtements et bas pour dames est actuellement complet pour le commerce de ressortiment. Cette maison rapporte de larges ventes pour ses bas de coton noir ne déteignant pas "Daisy" et "Pet", pour vendre à 15c et 10c. respectivement. Il est certain que ces deux lignes ne peuvent être égalées à cs prix. Ils disent également que dans les gants en kid, leurs marques "Perfection" et "Marquis" sont toujours populaires, et qu'ils ont également un stock de lignes meilleur marché.

"La bretelle "Cedo Nulli" est maintenant un article courant, et chaque mois nous faisons davantage dans cette ligne", disent Brophy, Cains & Co. "L'étiquette cousue en fil de lin sur chaque bretelle plaît aux consommateurs qui la demandent et qui, nous l'espérons, n'en prendront plus d'autre."

On nous dit dans le département des merceries pour hommes de la maison W. R. Brock Co, que le marché avance rapidement pour les sous-vêtements ouatés, et la maison recommande à ses amis de passer leurs ordres promptement et de se protéger ainsi contre de nouvelles avances.

Brophy, Cains & Co, attirent l'attention spéciale sur leur marque "Stag's Head" de sous-vêtements pour dames pour l'automne 1903. L'assortiment comprend des qualités qui ne sont pas ordinairement offertes ici, et diffèrent entièrement des lignes de marchandises ordinaires dont cette firme offre, naturellement, l'assortiment complet habituel.

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Dominion Suspender Co
Niagara Falls
Fabricants des Marque de Commerce D Bretelles
Garanties

On tient toujours un stock de Bretelles bien assorti aux bureaux de Montréal.

John Fisher
SON & COMPANY
Lainages en Gros
ET
Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = Montreal

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.
101 et 103 Rue St-Pierre, = Quebec.

Voyez nos Couteaux, Fourchettes, Cuillers, Etc.

"LA FAYETTE" et "LA FRANCE ROSE"

sans compter un grand nombre d'autres superbes modèles . . . .

Un très grand assortiment de Verrerie de couleurs de fantaisie et coloré à la main : PLATS à FRUITS et à BEURRE. JARRES à MARINADES, POTS à CREME, PORTES-CUILLERS, JARRES à BISCUITS, Etc., avec montures attrayantes en plaqué argent quadruple.

Voyez nos lignes : vous augmenterez vos profits en vendant nos marchandises.

E.W. Gilmore & Bro.
Importateurs d'Articles en Argent Plaqué
86 Bay St., Toronto, Ont.

Blouses Blanches
ET
Jupes Séparées

Styles Corrects - - Fini Parfait. Voyez nos Voyageurs. Voyez nos Prix.

THE VICTOR MANUFACTURING CO.,
658, 660, 662, 664 rue St-Valier, QUEBEC.

Représentant à Montréal:
H. M. BARCELO,
Bâtisse "La Presse."

M. Reginald Brock, gérant de la W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, nous rapporte que les affaires n'ont rien perdu de leur grande activité. Le mois d'avril a débuté on ne peut mieux; la demande a été très forte pour les marchandises de Pâques, ainsi que pour les garnitures de robes. Il y a aussi un bon nombre de commandes de rassortiment pour les indiennes, les ginghams et les mousselines.

Les paiements sont de premier ordre.

★ ★ ★

Confections

M. Joseph Lamoureux rapporte une grande activité dans les affaires. Les manteaux haute nouveauté en étoffe canevas se vendent très bien ainsi que les manteaux et robes en soie blanche et crême. En fait de jupes de robes pour l'automne on recommande celles confectionnées en vicuna et en zibeline avec poils très longs.

★ ★ ★

M. T. F. Clarke, gérant de MM. Nerlich & Co. à Montréal, nous dit que les affaires sont actives. Il y a une bonne demande pour les articles de sport de tout genre et l'on prend également de bonnes commandes d'importation pour les marchandises du commerce des fêtes.

★ ★ ★

MM. Greenshields Limited constatent une augmentation croissante dans leur chiffre d'affaires. La demande est excellente pour toutes les marchandises sèches en général. On reçoit à l'heure présente de nombreuses commandes de rassortiments pour les indiennes, les mousselines, etc., etc.

Les prix des marchandises tant en coton qu'en laine sont des plus fermes.

Les paiements du 4 avril n'ont pas été aussi satisfaisants qu'ils auraient pu l'être. On doit attribuer ce fait au mauvais état des chemins pendant la dernière partie du mois de mars qui a été la cause d'un certain ralentissement dans les affaires.

★ ★ ★

Le représentant de la Hudson Bay Knitting Co. nous dit que les affaires sont des plus actives, les commandes provenant du Nord-Ouest ont surtout augmenté d'une façon énorme.

★ ★ ★

MM. Brophy, Cains & Co. nous rapportent une augmentation toujours croissante dans leur chiffre d'affaires. La demande de rassortiment est excellente et porte en grande partie sur les indiennes, les mousselines et les étoffes à robes très légères.

La maison a reçu déjà de nombreuses commandes pour les sous-vêtements, la bonneterie et les gants pour le commerce de l'automne prochain. Les remises sont satisfaisantes.

★ ★ ★

MM. Alph. Racine & Cie nous informent que les affaires sont actives. Les voyageurs de la maison viennent de partir en tournée avec leurs échantillons d'automne.

Les prix des cotonnades et des lainages continuent à être très fermes.

Les remises donnent pleine satisfaction.

★ ★ ★

MM. A. O. Morin & Cie nous rapportent une grande activité dans les affaires. Les remises se font bien. Il y a présentement une bonne demande pour les broderies, les insertions, les entredeux, ainsi que pour les volants dits flouncings et les voiles de première communion.

Les marchés étrangers sont plus fermes que jamais.

★ ★ ★

On nous dit à la W. R. Brock Co.: "Toujours prospérant, notre département de confections peut maintenant rivaliser avec grand avantage car nous offrons tous les jours des nouveautés.

Nous mettons cette semaine sur le marché des jolis manteaux en soie et en satin ainsi qu'un nouveau manteau collerette en brillantine et à la portée de toutes les bourses.

Nous attirons l'attention sur deux nouvelles collerettes tout soie à un prix populaire.

Nos voyageurs recevront leurs échantillons de jupes d'automne dans 15 jours. Une ligne toute spéciale sera offerte, il faudra placer les commandes à bonne heure car la demande sera grande.

Notre assortiment dans les matinées blanches et en couleurs est maintenant en magasin. Nous offrons les plus belles lignes qu'on puisse trouver.

Notre matinée en satin noir, ligne S46 est toujours en très grande demande.

Les marchandises blanches pour enfants sont toujours populaires. Nous avons les robes en lawn et en calico pour enfants dans toutes les grandeurs de 2 à 14 ans.

Il nous reste très peu de nos collerettes No 115 et 115S en magasin, elles se sont vendues rapidement.

Notre lingerie est au grand complet, un cache-corset spécial mérite toute l'attention et aussi le patronage des détailleurs.

Nous appelons d'une façon toute spéciale l'attention des lecteurs de "**Tissus et Nouveautés**" sur l'assortiment d'albums, boîtes à ouvrage garnies, nécessaires de voyage, maroquinerie de tout genre, pendules, cadres, etc., etc., de MM. Nerlich & Co., 301 rue St-Jacques, Montréal. Cette maison prend des commandes d'importation pour ces articles et cote les plus bas prix du marché.

Articles de Sport

MM. Nerlich & Co., 301 rue St-Jacques, Montréal, a l'assortiment le plus complet que l'on puisse trouver dans les accessoires pour les jeux de base-ball, foot-ball, tennis, lacrosse, croquet, etc. etc. Les prix auxquels ces articles sont marqués défient la compétition la plus vive.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la maison J. H. Bishop & Co, de Sandwich, Ont., manufacturiers de vêtements de fourrures.

Cette maison dont les marques sont populaires n'offre que des articles soignés; elle n'emploie pour la confection de ses vêtements de fourrures que la main-d'œuvre la plus habile et des matériaux de choix; pour elle la qualité passe avant toute autre considération.

Elle ne vend qu'aux jobbers et, bien que ses vêtements soient de première qualité, ils s'adressent à la masse. Ses prix sont corrects et établis pour provoquer la demande, tout en laissant de bons profits aux commerçants.

Le département des marchandises de tablettes chez Brock fait savoir que les boutons en nacre sont à la hausse. Il en a encore une certaine quantité qu'ils peut vendre aux anciens prix, mais il pourrait être forcé de les avancer bientôt, de sorte que les marchands devraient se protéger en passant leurs commandes maintenant.

MM. Debenham, Caldecott & Co, 18 rue Ste Hélène, Montréal, ont en magasin un assortiment des plus complets des dernières nouveautés en garnitures de modes, telles que baies et fruits de tous genres.

Les Vêtements pour Dames et Jeunes Filles portent cette Etiquette.

Fabrication Anglaise du plus Haut Grade

GARANTIS

Les Imperméables "THE PREMIER" sont garantis comme ne durcissant pas et comme étant absolument à l'épreuve de l'eau.

Les Imperméables et Vêtements de Pluie de la Marque "The Premier"

ÉTABLIS EN 1873.

Le Commerce est alimenté par les Maisons de Gros dans toute l'étendue du Canada.

GARANTIS

Le Type de Qualité dans le Monde Entier.

Les Vêtements pour Messieurs et Jeunes Gens portent cette Etiquette.

GREENSHIELDS LTD

COURTE HISTOIRE D'UNE AISON DE GROS

Dans l'année 1833, ou à peu près, car la date exacte n'est pas certaine, un jeune écossais du nom de John Greenshields ouvrit une maison de marchandises sèches en gros à Montréal. Aujourd'hui, sous le nom de Greenshields Ltd, cette maison est notoire comme la plus ancienne maison de marchandises sèches au Canada. L'établissement de John Greenshields était situé au coin des rues St Paul et St Sulpice. La bâtisse, qui depuis longtemps a cessé d'être, était une de ces vieilles bicoques carrées en forme de boîte qu'on voit encore de temps à autre dans les plus vieilles parties de quelques-unes des villes de la Province de Québec, et qui alors représentaient le genre d'architecture habituel des constructions de l'époque, tant pour les maisons commerciales que pour les maisons d'habitation. Peu après ses débuts, son père, Samuel Greenshields, se mit aux affaires et le nom de la firme changea en celui de Samuel Greenshields & Son, puis changea de nouveau quelques années après et devint S. Greenshields Son & Co, par l'admission de David et de William Greenshields, frères de John Greenshields, comme associés. Ils restèrent dans cette bâtisse jusqu'en 1852, alors que dans la grande conflagration de cette année-là, elle fut détruite par le feu. Ils déménagèrent rue St Sacrement.

Dans les premières années de l'entreprise, le manque de communications et de moyens de transport avec le Haut Canada et avec quelques points de la Province de Québec était un grand embarras pour le commerce. Ce n'est qu'en 1848, alors que les canaux du St Laurent furent achevés, qu'on eut des comunications directes entre Montréal et la partie ouest du pays, et alors seulement pendant une partie de l'année. Par voie de terre, il y avait un service de diligences entre Montréal et Kingston et Kingston et Toronto. De cette façon la nouvelle maison dépendant principalement du commerce local pour le succès de l'entreprise. Mais en dépit des circonstances, les fondateurs de cette firme lui donnèrent la réputation qu'elle acquît d'être une maison entreprenante et d'initiative et qui l'a caractérisée sous les différentes administrations qui ont suivi. Les autorités anglaises furent longues à répondre aux représentations qui leur furent faites, concernant les avantages commerciaux de Montréal comme port, mais finalement, en 1833, en l'année où John Greenshields ouvrit son magasin, Montréal fut déclaré port d'entrée.

Le site de l'établissement Greenshields rue St Sacrement, de 1852 à 1876, était à l'endroit où nous voyons maintenant le nouveau Board of Trade. Quatre années après leur installation à cet emplacement, le premier train du Grand Trunk Railway partit de Montréal pour Toronto, le 27 octobre 1856, et la firme commença à pousser ses affaires à l'ouest dans des conditions bien meilleures. Pendant que la maison existait sur la rue St Sacrement, l'aîné des Greenshields et ses fils John & William moururent, laissant David Greenshields seul propriétaire, de 1867 à 1875. Dans cette dernière année, E. B. Greenshields, fils de John Greenshields, le fondateur de l'entreprise, et John L. Cains furent admis dans la société.

En 1876, la maison abandonna la rue St Sacrement pour son emplacement actuel, Carré Victoria, où elle s'établit beaucoup plus grandement. S. Greenshields Son & Co, à cette époque, occupaient les trois étages supérieurs, la moitié du rez-de-chaussée et la moitié du sous-sol. L'autre occupant était l'échevin Clendinneng dont le magasin de poêles était au coin. Six ans après, en 1882, MM. Greenshields occupèrent la maison entière, et peu de temps après, la bâtisse adjacente également. Ils occupèrent le bloc entier jusqu'en 1898. Pendant ce temps, le propriétaire ajouta deux étages à la bâtisse. Dans la gravure ci-contre, on remarquera la vieille clôture qui autrefois entourait le Carré Victoria, et également la bâtisse au coin des rues McGill et St George où dans ces dernières années était la place d'affaires de Thomas May & Co.

Pendant ce temps, d'importants changements eurent lieu dans le personnel de la maison: Mr John Cains mourut en 1879 et Mr David J. Greenshields en 1881. Samuel Greenshields, frère de E. B. Greenshields, devint associé en 1880 et le fut jusqu'à sa mort en 1888. Mr E. B. Greenshields demeura seul à la tête des affaires, de 1888 à 1891, alors qu'il admit comme membres de la firme MM. G. B. Fraser, E. C. B. Featherstonhaugh et Geo. L. Cains. Les affaires de l'entreprise ont continué à croître rapidement tant dans l'est qu'à l'ouest. Une succursale fut ouverte à Vancouver, C. A. en 1887 et elle fut, en 1900, transformée en Compagnie Limitée. C'est une maison importante dans la Cité de l'Ouest.

Les associés de Greenshields Ltd, sont tous des personnalités marquantes des cercles commerciaux de Montréal. Mr E. B. Greenshields a été le Président du Montreal Board of Trade durant l'année du 50e anniversaire de sa naissance, et Président du Comité de Construction qui était chargé d'ériger la nouvelle bâtisse d'alors. Il est l'un des Directeurs de la Banque de Montreal et de la Standard Life Assurance Co; il est également l'un des Gouverneurs de l'Université McGill, dont il est gradué.

Mr Fraser, Ecossais de naissance, est venu d'Aberdeen en 1875 pour prendre une position chez S. Greenshields Son & Co. Il est l'un des acheteurs canadiens les mieux connus dans les centres anglais où se manufacturent le coton et la laine dont la firme font d'énormes importations; depuis 1887, il est membre du Board of Trade où il représente actuellement au Conseil la section du commerce de marchandises sèches.

Mr Featherstonhaugh est né à Guelph, Ont. Ses premiers débuts en affaires se firent à Toronto. Deux ans après, il vint à Montréal à l'emploi de la maison de gros Sutherland Hardie & Fleming. Il y resta six ans et la quitta pour prendre charge des bureaux de S. Greenshields, Son & Co.

Mr Geo. L. Cains est également né au Canada et il est l'acheteur au Canada pour la maison. Il a commencé sa carrière commerciale avec Mr Greenshields en 1875, son frère était alors l'un des associés.

Les lecteurs de "*Tissus et Nouveautés*" apprennent souvent avec raison les achats de stocks des manufactures, comprenant d'énormes quantités de marchandises de coton et de laine que cette firme fait, par l'intermédiaire de Mr Cains. Ce sont les achats de marchandises sur une échelle aussi considérable qui comptent pour beaucoup dans le succès de la maison. "Marchandises bien achetées sont à moitié vendues", dit une vieille maxime commerciale, qui semble faire partie de la politique de Greenshields Ltd. L'augmentation en volume des affaires de la firme depuis 1895 a été de 140 p. c.

PERSONNEL.

— M. Geo. Harper, acheteur européen de MM. Caverhill & Kissock, est actuellement à Londres, où il place des commandes pour le commerce d'Automne.

— M. William Kissock vient de passer une semaine à New-York pour y faire des achats en vue du commerce d'été.

— Bon nombre des voyageurs de MM. Caverhill seront de retour à Montréal à l'occasion de l'ouverture des modes d'été. On compte sur la présence de MM. J. H. Joubert, Robichaud, L. Goudreau, F. X. Gingras, Bourcier, Chas. Krause.

—Miss Roberts, qui a été directrice des ateliers de l'Imperial Neckwear Co. a accepté une position analogue à la Crescent Mfg Co. de Montréal.

— M. F. X. D. de Grandpré, gérant de MM. Debenham & Caldecott & Co., accompagné de M. H. Judah, chef du département des soieries de cette maison viennent de faire un voyage d'affaires à New-York.

— M. S. Haas, associé de la maison Geo. H. Hees, Son & Co. de Toronto, vient de passer quelques jours à Montréal.

—M. A. Pouliot vient d'être nommé assistant de M. Gendron, gérant de la succursale de Québec de la W. R. Brock Co. Ltd.

—MM. E. Bourassa & A. Laporte, voyageurs de la W. R. Brock Co. Ltd., dans la province de Québec, ont passé les fêtes de Pâques à Montréal.

Voiles de Première Communion

Tous les Genres—Tous les Prix.

Nous les Fabriquons

Vous beneficiez de tout le profit régulier augmenté des profits nécessairement prélevés par les intermédiaires, en

Achetant directement

à notre manufacture.

A. O. MORIN & Cie

337 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

Au Commerce de Gros

J'offre une une ligne choisie des dernières nouveautés de PARIS, LONDRES, NEW-YORK et BERLIN, dans les

COLLERETTES,
JUPES DE ROBES,
MANTEAUX.

Les Styles sont **Up-to-Date,** la facon soignée : nos marchandises ne redoutent pas la comparaison, sous aucun rapport.

Quant à nos prix, ils sont corrects.

Je ne vends qu'au Commerce de Gros.

JOS. LAMOUREUX,

178 A Rue Montcalm

MONTREAL.

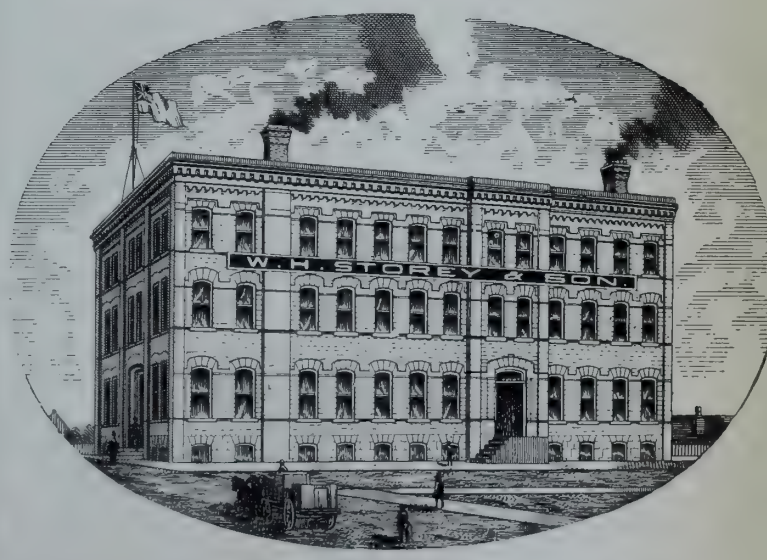
CEETEE
PURE LAINE

GARANTI IRRETRECISSABLE

CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtement marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABEE.**
Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins.
Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C. Turnbull Co.
of Galt Ont., Limited

Les articles manufacturés par STOREY sont les types de l'excellence, sous le rapport des matières premières, de l'ajustement, du genre, de la fabrication et de la durée.



Gants, Sacs de Voyage, Ceintures de Cuir

Pour le COMMERCE du PRINTEMPS et de l'ÉTÉ.

W. H. STOREY & SON, LES CANTIERS DU CANADA, ACTON, ONT.

— M. A. Hewat, acheteur européen de la W. R. Brock Co. Ltd., vient d'arriver à Montréal après avoir visité les principaux marchés d'Europe où il a placé des commandes pour le commerce d'automne.

— M. E. J. Rothwell, autrefois de la maison J. G. Mackenzie & Co., et qui est très connu du commerce de détail de Montréal vient d'accepter une position à la W. R. Brock Co. Ltd.

— Nous avons le regret d'apprendre que M. R. J. Stokes, de la maison W. R. Brock Co. Ltd., est retenu chez lui par suite de maladie.

— M. R.D. Fairbairn, du département de la bonneterie de la W. R. Brock Co. Ltd., vient de faire un voyage d'affaires dans les principaux centres manufacturiers des Etats-Unis.

— MM. Ernest Blackwell, A. Malepart et J. E. Rollin, qui faisaient autrefois partie de la maison J. G. Mackenzie & Co. viennent d'entrer au service de la W. R. Brock Co. Ltd. de Montréal.

— M. McCullough remplacera M. Shanks comme représentant de la maison A. McDougall dans le Nouveau-Brunswick.

— M. T.F. Clarke, gérant de la succursale à Montréal, de la maison Nerlich & Co., de Toronto, a passé les fêtes de Pâques à Toronto.

— M. J. E. Fisher, de la branche anglaise de la maison John Fisher, Son & Co., a passé le mois d'avril à Montréal.

— M. F. W. Fisher, de la maison John Fisher, Son & Co, a passé les fêtes de Pâques à New-York.

— M. Stauffmann, de MM. Koeing & Stauffmann vient de faire un voyage d'affaires à Toronto.

— M. Kelly vient d'entrer comme voyageur au service de Greenshields Limited. M. Kelly faisait autrefois partie de la maison Macnee & Minnes de Kingston, Ont.

— M. F. L. Dubreuil, représentant la D. McCall Co. Ltd., vient de partir pour un voyage d'affaires dans la province dans les Cantons de l'Est, se rendra à Toronto vers la fin du mois d'avril pour s'y procurer les toutes dernières nouveautés.

— M. A. McDougall, chef de la maison A. McDougall & Co., vient de partir pour pn voyage d'affaires dans la province d'Ontario.

— M. Geo. Kent, acheteur du département des étoffes à robes de MM. Greenshields Limited, est de retour à Montréal après un voyage d'affaires en Europe.

— M. Jos. Lamoureux vient de passer une semaine à New-York pour y faire ses achats en vue de la saison d'automne.

— M. J. D. Stephen de la maison Chaleyer & Orkin s'apprête à partir prochainement pour une tournée d'affaires dans les Provinces Maritimes.

— M. A. O. Morin compte visiter sa clientèle de Québec et des villes environnantes vers le 22 avril.

— M. F. J. Bernier vient de faire une tournée d'affaires dans les cantons de l'Est et à placé de fortes quantités des lainages de la maison C. X. Tranchemontagne.

— M. David Nadeau, représentant de M. C. X. Tranchemontagne, visite les villes situées sur la ligne de l'I. C. R. et se rendra jusqu'à Matane.

— M. C. X. Tranchemontagne a l'intention de visiter à la fin du mois d'avril les principales villes situées sur la rive nord du fleuve St-Laurent.

— M. Wm Alexander, gérant de la succursale de Montréal de la S. F. McKinnon Co. Ltd., vient de faire un voyage d'affaires à New-York.

— M. Thos Brophy, de MM. Brophy, Cains & Co., est attendu à Montréal dans les premiers jours du mois de mai. M. Brophy vient de passer plusieurs mois en Europe.

— M. C. E. Goltman, de MM. Wener Bros., vient de faire une tournée d'affaires dans la province d'Ontario.

— M. C. L. Shorey vient de partir pour l'Angleterre pour y placer des commandes de lainages pour la saison du printemps 1904.

— M. Fred Shorey vient de faire un voyage à New-York, afin de s'inspirer des derniers modèles de costumes et de pardessus.

— M. Foster, de MM. Tooke Bros. Ltd., partira pour l'Europe dans la première partie du mois de mai, afin d'y placer des commandes pour le commerce des fêtes de fin d'année.

— M. J. J. Westgate, de la Hudson Bay Knitting Co., vient de faire un voyage d'affaires à New-York.

— M. et Mme J. M. Orkin sont allés passer quelques jours à New-York à l'occasion des fêtes de Pâques.

— M. Raoul Dionne, de la maison J. P. A. des Trois-Maisons, est actuellement à Québec avec une collection complète de marchandises de modes d'Eté.

— M. J. P. A. des Trois-Maisons vient de passer plusieurs jours à New-York, afin d'y compléter ses achats pour le commerce d'été.

— M. Geo. H. Hees, de la firme Geo. H. Hees Son & Co. et Mme Hees sont revenus dernièrement d'un voyage de dux mois à Cuba. M. Hees dit qu'il a fait un voyage de repos splendide.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF

Pour hommes	$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80

BOTTINES EN CUIR FENDU

Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70

BOTTINES EN DONGOLA

Pour hommes	1 35
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00

BOTTINES A CHEVILLES

Pour hommes	$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour hommes, en Split	$1 35 et $2 00
" en Taure	2 65
Napoléon	2 75
en cuir, Rong Rouge	2 60

BOTTINES POUR FEMMES (Batts)

Pour femmes	0 60
" filles	0 50
" enfants	0 40

BOTTINES EN PEBBLE

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN GLOVE GRAIN

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN DONGOLA

Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	80
Souliers en Split à la cheville pour femmes	0 50
" en Pebble	0 60
" enBuff	0 60

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

La liste des prix des cuirs à chaussures est très ferme. La demande a augmenté à tel point que les tanneries locales ont peine à fournir à la demande. Les commandes pour l exportation sont egalement nombreuses.

CUIRS A SEMELLE

Slaughters Sole :	
No 1	26 cts lb.
No 2	24 "
Chinese Sole (Buffalo)	22 "

SPANISH SOLES—CUSTOM

No 1	27 à 28 "
No 2	25 à 26 "
No 3	23 à 24 "

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rangoon	23 a 24cts la lb.

INNER SOLING SPLITS

Au pied	7 cts
A la livre	17 à 18 cts

BUFF

De l'Ouest	11 à 12 cts le pied
De Québec	10 à 11 cts "

SPLITS

Senior de l'Ouest	18 à 21 cts lb.
Junior "	17 à 18½ "
Senior de Québec	15 à 16½ "
Junior "	15 à 16½ "

WAX UPPER—VACHE CIRÉE

Wax Upper	38 à 40 cts lb.
Grained Upper	12½ à 14 cts le pied
" "	34 à 36 cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12 cts le pied
" " Québec	9½ à 11 "

CHROME KID

Brazilian Kid	22 à 30 cts le pied
Patnas	18 à 25 cts "
Petropol	12 à 16 cts "
China	10 à 14 cts "
Tampico couleurs	20 à 23 cts "
Algerian "	18 à 20 cts "

CHROME BOX CALF

No 1 H	22 cts
No 1 M	18 à 20 cts
No 1 L. M	16 à 18 cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

CHROME BOX KIP

Sides	15 à 17 cts le pied

CHROME SHEEP

A	10 cts le pied
B	9 cts "
No 2	7½ cts "

INDIA SHEEP —(CANADIAN NATIVE)

Mens' Work :	
A	8½ à 9 cts le pied
B	7½ à 8 cts "
No 2	6½ à 7 cts "
Womens' Work :	
A	8 à 8½ cts "
B	7 à 7½ cts "
No 2	6½ à 6½ cts "
Facing	0 à 6½ cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure sont cotés de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY

A	7 cts le pied
B	6½ cts "
No 2	6 cts "
No 2 mixed	5½ cts "

VACHE VERNIE

Victoria	16 cts "
C. B	15½ cts "
Québec	13 à 14 cts "

ENAMELS

H. Victoria	22 cts
Québec	14 à 14½ cts "
Enamel français	45 à 48 cts "
Chrome anglais	35 cts "
Insides	25 cts "

VEAU VERNI FRANÇAIS

Toe Caps	$12 00 à 13 50 la dz.
Pour empeignes de femmes :	
Dimensions petites	$18 00 à 22 00 "
" moyennes	24 00 à 28 00
Pour empeignes d'hommes :	
Dimensions moyennes	$28 00 à 32 00 "
" grandes	32 00 à 38 00 "

VEAU CIRÉ

Canadian Niagara	80 à 90 cts lb.
Autres qualités	75 à 80 "

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

A. Racine & Cie

IMPORTATEURS ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Générales de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Demandez a votre Jobber ou commandez directement les

IMPERMEABLES

PORTANT cette MARQUE de COMMERCE

A l'INTERIEUR PRES du COL

Nos représentants sont actuellement sur la route avec une ligne complète des dernières créations de la mode. Pas une maison aux Canada n'offre un meilleur choix. Cela vous paiera d'examiner nos modèles avant de placer votre commande.

LONDON RUBBER CO.

MANUFACTURIERS

591 RUE CRAIG, MONTREAL.

Vis-a-vis la Banque de Montreal.

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL

GREENSHIELDS & CO., Limited, VANCOUVER

Tissus d'Été

EN VARIÉTÉ INFINIE

Lawns, Dimities, Mousselines,
Dentelles, Broderies.

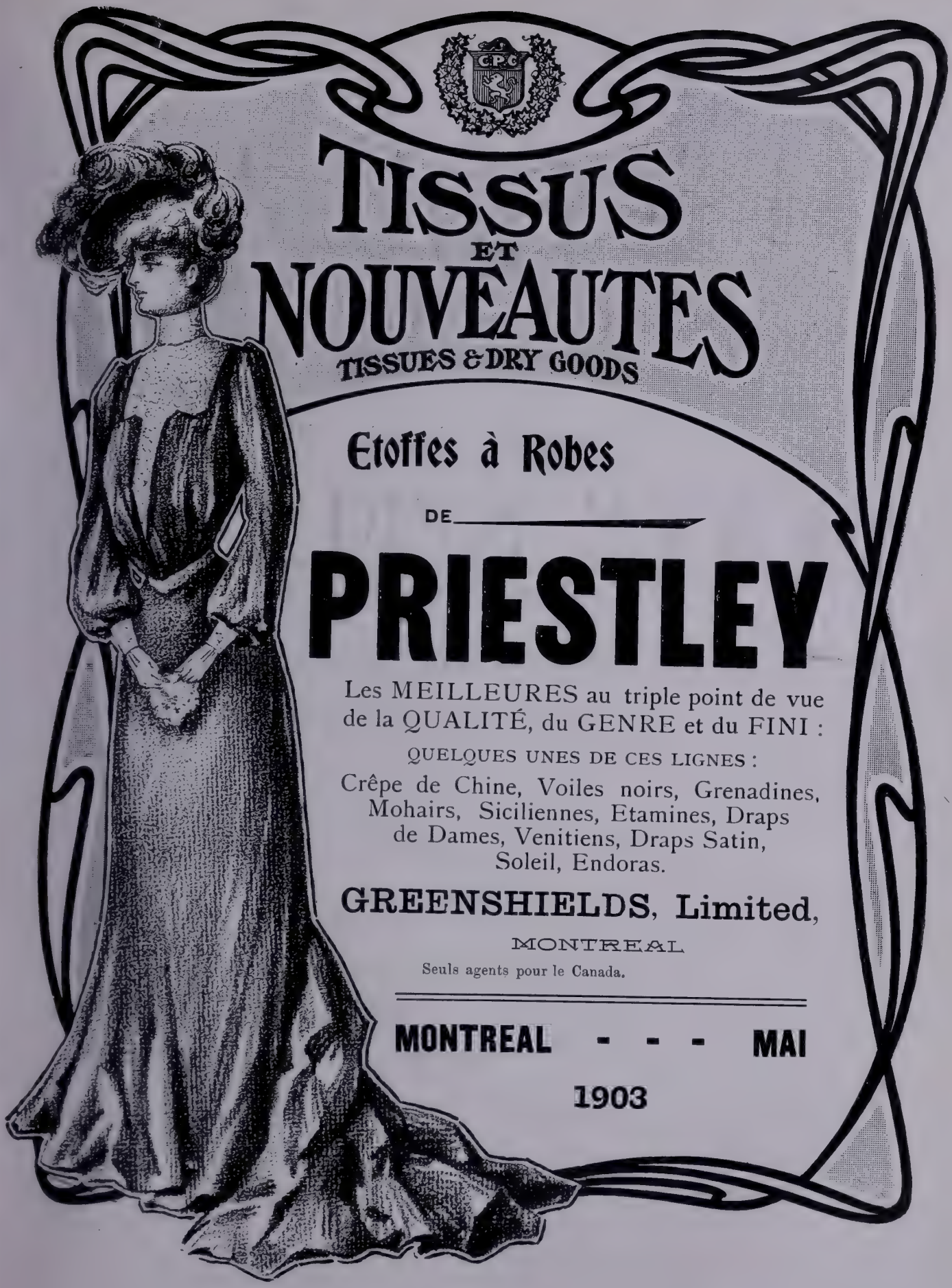
Dans nos autres départments nous avons également
des **LIGNES SPECIALES** pour vous, et elles . . .

Méritent Considération

Le nombre ordinaire d'

Occasions dans les Marchandises Régulieres

Voyez-vous la possibilité de vous en passer?


C.P.C.
TISSUS
ET
NOUVEAUTES
TISSUES & DRY GOODS
Etoffes à Robes
DE
PRIESTLEY
Les MEILLEURES au triple point de vue de la QUALITÉ, du GENRE et du FINI :
QUELQUES UNES DE CES LIGNES :
Crêpe de Chine, Voiles noirs, Grenadines, Mohairs, Siciliennes, Etamines, Draps de Dames, Venitiens, Draps Satin, Soleil, Endoras.
GREENSHIELDS, Limited,
MONTREAL
Seuls agents pour le Canada.
MONTREAL - - - MAI
1903

The W. R. Brock Company, (Limited)

MONTREAL.

NOUS ALLONS FAIRE UNE

VENTE SPECIALE

DE MARCHANDISES D'ETÉ.

Indiennes, Ginghams, Mousselines,

TOUS LES TISSUS QUI SE LAVENT

ainsi que des

Jobs Spéciaux

en Flanellettes, Overalls pour Hommes, Blouses, Jupes et Lingerie pour Dames,

afin de faire de la place pour les

MARCHANDISES NOUVELLES D'AUTOMNE

qui arrivent.

Voyez les échantillons de nos voyageurs.

Salles d'Echantillons de Quebec :

62, rue St-Joseph, D. Gendron, Agent.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. IV — MONTREAL, MAI 1903 — No 5

LE NORD DONNE L'EXEMPLE

Les temps où les marchands d'une même branche de commerce se regardaient en ennemis ne sont pas bien éloignés de nous. La génération actuelle a connu ces temps heureusement disparus, nous l'espérons. Aujourd'hui, dans une même ligne d'affaires. les marchands restent toujours des concurrents mais des concurrents animés d'un esprit de confraternité qui va chaque jour s'accentuant et qui tourne à l'avantage des commerçants. Des sentiments de confraternité à ceux de solidarité il n'y a qu'un pas facile à franchir. L'intérêt commun ou plutôt les intérêts communs ne peuvent être bien défendus que par des unions, des groupes ayant les mêmes besoins, les mêmes aspirations, les mêmes droits et les mêmes devoirs. Ceux qui veulent rester isolés, demeurent impuissants alors que ceux qui s'unissent et s'associent pour combattre les mêmes combats sont forts et puissants.

C'est ce que semblent comprendre davantage chaque jour les commerçants de Montréal qui comptent maintenant plusieurs Associations ou Sociétés dont on a pu reconnaître le pouvoir en maintes circonstances auprès des municipalités et des gouvernements.

On ne saurait donc trop louer l'entente entre commerçants d'une même ligne de commerce pour l'adoption de mesures d'intérêt commun.

A ce propos, il est venu à notre connaissance que, dernièrement les marchands de marchandises sèches du nord de la cité de Montréal, se sont réunis chez l'un d'eux. L'assemblée se composait de MM. C. Duranceau, M. David, S. A. Larose, E. Leclair, P. P. Massé, A. Labrecque, J. W. Girard, E. Viau, M. Danis, A. Lamy, J. C. Préfontaine, A. Lefebvre, A. Rouleau et J. O. Gareau.

A cette assemblée il a été décidé à l'unanimité des marchands présents de continuer la fermeture à 6 heures le jeudi soir pendant toute l'année, sauf dans le mois de décembre et les semaines qui auront un jour de fête.

Une entente s'est également faite entre les marchands pour régulariser le prix du fil Coates, de la ouate et différentes autres marchandises.

Voilà qui vaut mieux certainement que de se faire une concurrence ruineuse en vendant à perte des marchandises comme malheureusement plusieurs marchands le font encore.

Quatre marchands ont dans cette circonstance témoigné de leur désir de faire partie de la Société des Marchands détailleurs et ont fait inscrire leurs noms.

A cette réunion, MM. J. O. Gareau, M. David et C. Dansereau ont été désignés pour visiter les marchands - tailleurs et les messieurs qui ne sont pas encore entrés dans le mouvement afin de les décider à s'unir à leurs confrères.

Les marchands du nord de la cité donnent là un excellent exemple de ce que peut faire l'entente entre commerçants. Chez eux les relations sont cordiales, aimables, ce sont de vrais camarades qui s'entendent et tirent de leur union des avantages que ne pourraient obtenir des concurrents ennemis.

Espérons que cet exemple sera partout suivi dans l'intérêt de tous.

LE TARIF ET LES COTONNADES

Les manufacturiers ainsi que les autres intéressés dans l'industrie cotonnière au Canada sont très désappointés de ce que le Gouvernement Fédéral n'ait pas jugé à propos de modifier les tarifs de douane sur les cotonnades de provenance étrangère.

Au courant d'une récente entrevue, M. R. R. Stevenson, de la maison Stevenson & Blackader & Co., représentants de la Dominion Cotton Mills Co., expose les griefs des manufacturiers de tissus de coton comme suit:

" Parmi les industries canadiennes qui ont demandé au Gouvernement Fédéral une protection légitime, il n'en est aucune qui mérite plus de voir ses voeux exaucés que l'industrie cotonnière. Les salaires que nous payons entrent pour une très large part dans le prix de coût de l'article manufacturé et nous sommes quelque peu désappointés de ce que le Gouvernement ait cru devoir ignorer nos représentations à ce sujet. Depuis 1896, il est entré au Canada des cotonnades étrangères pour une valeur de $25,000,000, soit une augmentation d'environ 64 pour cent. Sans crainte d'être taxé d'exagération on peut dire que les deux tiers de ces marchandises auraient du être manufacturées au Canada. L'année dernière, il a été fabriqué au Canada, de $15,000,000 à $16,000,000 de cotonnades et le nombre d'ouvriers employés à leur fabrication a été très grand. Ces ouvriers sont bien payés; ils reçoivent leurs salaires régulièrement toutes les quinzaines et comptent dans le nombre des meilleurs clients des fermiers, ce que ces derniers paraissent ignorer.

Si les manufacturiers de cotonnades avaient demandé une augmentation déraisonnable de droits d'entrée, le refus du gouvernement n'aurait causé aucune surprise; mais tout ce qui a été demandé a été une augmentation de 3 1-3 pour cent sur les lignes dans lesquelles il entre le moins de main-d'oeuvre et 6 2-3 pour cent sur celles où la main-d'oeuvre joue un plus grand rôle; ainsi la proportion avec le tarif préférentiel actuel serait de 5 et 10 pour cent.

On dit bien souvent que l'industrie du coton est dans une situation florissante et qu'elle n'a aucun besoin de plus de production; ceux qui parlent ainsi ne suivent certainement pas les cours des valeurs en bourse. Les cotes de la bourse sont pourtant la meilleure indication de la prospérité financière des grandes corporations et quiconque se donnera la peine de les étudier pourra voir que notre industrie a besoin d'un tarif plus favorable. Il ne me semble pas que l'industrie ait de grandes chances d'être secourue actuellement; quoique à en juger d'après le budget on fera peut-être quelque chose pour elles si l'Angleterre nous refuse la réciprocité?

LA QUESTION DU LINGE

SYMPHONIE de blanc. Les jupons sont blancs; blanches aussi les chemises; tous les dessous sont blancs. On n'aime que le blanc; on ne veut que du blanc. Le blanc triomphe sur toute la ligne: blanc délicat des exquises batistes de fil, blanc vaporeux des subtils linons, si fins, si fins qu'ils pourraient passer dans une bague, comme la fameuse pièce de toile du conte de fées.

De froufrous presque pas; de volants très peu. Foin de ces excédents qui tiennent de la place. Ayons des tailles minces, et ne risquons pas de les épaissir par le moindre millimètre de superflu. En revanche, l'exquisité des entre-deux, la délicatesse des incrustations, aussi variées que charmantes, sont là pour rompre la monotonie, embellir et enrichir la blancheur des lingeries.

Le linge élégant réclame comme garniture la valenciennes, la précieuse et fragile valenciennes. La lingerie de tous les jours, plus simple et plus pratique, adopte la broderie anglaise, à qui sa solidité n'interdit point la joliesse, quand on sait l'employer avec goût. Pour les enfants, en particulier, son usage est inappréciable et il nous plaît de la voir sur les robes et les tabliers de nos babies.

La forme Empire sied surtout aux chemises de nuit, auxquelles, bien entendu, on supprime entièrement les cols, suivant la mode courante; certaines élégantes l'ont également adoptée pour les chemises de jour.

Mais celles-ci font éclore aussi des fantaisies délicieuses: en tulle point d'esprit blanc très pur, par exemple, avec un empiècement carré, formé d'entre-deux de valenciennes, sur transparent de ruban vert d'eau, le pantalon et le cache-corset s'inspirant de la même idée.

Quelques élégantes ont tenté de lancer les "combinaisons," chères aux Anglaises et qui allègent les dessous. Mais cette mode, venue d'outre-mer, ne semble pas devoir s'implanter en France. Nous préférons toujours jusqu'ici la neige des pantalons froufroutants, la grâce des jupons vaporeux, et n'acceptons "La combinaison" que dans certains cas exclusivement sportifs, à cheval, ou à bicyclette, et encore!

On ne porte presque plus le bas noir. La mode exige qu'on assortisse la couleur du bas à celle du soulier; beige ou marron lorsque celui-ci est de nuance café au lait; gris argent pour les souliers en peau de daim, qui ont actuellement la vogue.

Les temps sont passés où les grand'mères prévoyantes entassaient dans les belles armoires normandes les pièces de toile de Hollande ou de Frise destinées aux trousseaux de leurs petites filles. Tout change et tout passe. Il y a maintenant une mode pour le linge de maison comme pour l'autre, une mode éphémère comme toute mode digne de ce nom.

Le joli linge de couleur, qui a si gracieusement emprunté à l'art moderne ses impressions, ses formes et ses nuances, ne sert pour la table que dans l'intimité ou les petites réceptions dénuées de cérémonie. Il s'est complètement substitué au linge russe. Si vous vous laissez tenter par la joliesse de la lingerie art nouveau, je vous conseillerai de choisir les tons rouges et jaunes; méfiez-vous en effet des bleus délicats, des tendres mauves, qui ne résistent même pas aux premiers blanchissages.

Le règne du "damassé" est fini; c'est la belle toile unie et fine qui l'a remplacé. Des broderies d'une grâce exquise agrémentent de jours merveilleux le linge blanc. J'ai vu récemment une nappe de la plus fine toile, autour de laquelle courait en entre-deux une guirlande de gros hortensias dont les coeurs étaient formés de jours, tous dissemblables. L'ouvrière véritable artiste, qui avait crée de chef-d'oeuvre, y avait consacré plus de deux ans. Cette nappe était destinée à la table d'une vieille princesse française, célèbre pour sa bonne grâce et son esprit.

Si nous passons maintenant au linge de lit, nous y découvrons quelques modifications intéressantes. Les broderies Renaissance et Richelieu, naguère si en faveur, ont passé de mode. Ce ne sont maintenant qu'entre-deux de Venise ou guipure d'art; moins de rubans aussi et de transparents. On observe à cet égard une sobriété de meilleur goût.

Ne négligez jamais enfin de blanchir votre linge au moins trois fois avant de le mettre en usage. Et que l'armoire spéciale où tous le rangez soit garnie de ces touffes de lavande et de ces sachets d'iris, qui laissent à tout ce qu'ils touchent une si délicieuse odeur!

MARCHANDS DE NOUVEAUTES DE LA CITE DE QUEBEC

Dans le courant de la semaine dernière, les membres de l'Association des Marchands de Nouveautés, de Québec, étaient priés de se réunir à l'hôtel Victoria, sous la présidence de M. l'échevin P. J. Côté, président de cette association.

A 8.30 heures, p. m., un grand nombre de membres répondaient à l'invitation. Après la lecture des minutes de la dernière réunion, le président annonça qu'il avait convoqué l'assemblée, dans le but de parler du résultat obtenu de l'abolition des timbres de commerce, et annoncer qu'il avait présenté à la dernière séance du conseil de ville, en sa qualité d'échevin, un projet de règlement qui avait subi sa première lecture et qui deviendrait loi à la prochaine séance du conseil, c'est-à-dire à la fin de mai.

Plusieurs membres profitent de l'occasion pour remercier l'actif président et les membres de l'Association, qui ont pris une part active pour assurer la passation du bill, demandant à la Législature d'accorder aux différents conseils municipaux le droit de passer des règlements pour abolir les timbres de commerce.

Remerciements de l'Association

Il a ensuite été proposé et adopté, à l'unanimité:

Que l'Association des Marchands de Nouveautés de Québec, réunie en assemblée régulière, profite de la circonstance pour présenter ses plus sincères remerciements aux marchands-épiciers et autres, de Québec, ainsi qu'aux associations des épiciers et bouchers, de Montréal, pour leur actif concours, et l'énergie déployée pour assurer la passation du bill qui permet désormais à n'importe quelle municipalité dans la province de Québec, de passer des règlements pour abolir les timbres de commerce.

Les membres se sont ensuite occupés d'affaires de routine, et l'assemblée s'est ajournée sine-die.

UNE TRANSACTION IMPORTANTE

MM. W. R. Brock Co. Ltd., viennent de se rendre acquéreurs des immeubles appartenant à la succession Kay et situés rue Notre-Dame, rue Ste-Hélène et rue des Récollets. Les magasins qu'occupent actuellement MM. W. R. Brock Co., Ltd., sont situés vis-à-vis des immeubles qu'ils viennent d'acquérir.

Les locataires de ces immeubles sont MM. Brophy, Cains & Co., MM. Wener Bros., et la Shedden Forwarding Co. Le bail de MM. Brophy, Cains & Co. n'expire qu'en 1907, tandis que celui des autres locataires expirera beaucoup plus tôt et de façon à ce que MM. W. R. Brock Co., Ltd., occuperont une partie de leur nouvelle bâtisse dans le courant de l'année 1904.

MM. W. R. Brock Co. Ltd., ont l'intention de faire subir à ces immeubles une transformation complète et en feront ainsi le plus important entrepôt de marchandises sèches et de nouveautés du Canada.

Le prix de cette transaction, qui a été faite au comptant, était d'environ $200,000.

Notes de la Capitale de la Mode

LA ROBE

De " Madame " :

On ne peut dire en vérité que la mode du costume court se généralise: un sur cent est à peu près la moyenne de ce qu'on en voit. Et cependant, tendance à noter, les personnes qui craignent le plus l'excentricité songent sérieusement à l'adopter.

Au point de vue pratique, en effet, rien ne vaut le trotteur court, et l'on peut prévoir dès maintenant que les longues jupes plissées des costumes tailleur, tels qu'on les conçoit aujourd'hui, nous y conduiront infailliblement. Une telle idée, au premier abord, paraît un peu paradoxale. Mais si, à l'intérieur, nous apprécions les robes à traîne, l'harmonie de leurs lignes onduleuses et fuyantes qui allongent la silhouette et lui donnent une élégance extrême, les relever dans la rue devient si difficile, la quantité d'étoffe qu'elles réclament maintenant les rend si lourdes, que nous ne manquerons pas de saisir la première occasion d'y renoncer, du moins pour les courses du matin. Nous n'accepterons jamais de paraître encombrée de notre costume, dont le rôle est de nous parer, non de nuire à l'aisance de nos vêtements. La vogue prolongée du volant en forme n'a pas d'autre raison, lui qui, sans alourdir la robe, l'évase si joliment du bas. Avec lui, d'un geste sobre arrondissant le bras, on saisit du bout du doigt la couture de derrière de sa jupe qui, aussitôt, avec un gentil bruit de soie, remonte régulièrement tout autour, sans que la grâce y perdre rien.

C'est incomparable. Aussi les couturiers, avides de faire du nouveau, ont-ils dû user de stratagème pour le détrôner et faire agréer de leurs clientes les modèles plissés qu'ils voulaient lancer. De là, sans doute, l'invention des empiècements qui, gracieux quelquefois, remplacent parfois désavantageusement la robe moulant la hanche, et des plis piqués jusqu'à la hauteur du genou.

Mais puisqu'une robe bien faite, lorsqu'on la retrousse dans la rue, doit simuler la robe aux chevilles, pourquoi ne pas adopter franchement, pour les courses, le costume court qui donne toute liberté aux mouvements ? D'aucuns prétendent qu'il manque de grâce, que le juponnage en est rarement bien entendu, qu'il ne convient pas à tout âge, etc. En somme, tout dépend de l'intelligence apportée au choix de la forme et des garnitures.

Le costume court qui est le " trotteur " par excellence, ne doit rappeler en rien les robes des toutes jeunes filles, et c'est le grand défaut de la plupart de ceux qu'on voit. Il doit être du genre tailleur pur, c'est-à-dire se recommander par la précision de lignes et la sobriété de garnitures des vêtements destinés aux messieurs. Donc, pour lui, rien que des étoffes classiques ayant du maintien, pas de volants froufroutants ni de garnitures fantaisistes: jupes simples, plissées ou en forme, jupes de sport, en un mot, sans autre ornement que des piqûres, des straps piquées ou des tresses tailleur; boléros et vestes, ou, mieux encore, ces petits vêtements droits à deux coutures dans le dos, si gentils et si coquets, qui font fureur ce printemps-ci; tout cela, net, correct, bien ajusté, avec le haut col blanc et la cravate masculine se détachant sur la chemisette.

Dans ces conditions il peut convenir aussi bien aux toutes jeunes femmes qu'aux mamans très sages; et même ces dernières fussent-elles un peu fortes, si elles ont le sens de s'en tenir, pour la veste, aux formes les moins ajustées, elles n'auront pas à craindre d'encourir le moindre ridicule, surtout si le chapeau qui complète leur costume est bien approprié aussi à leur âge.

★ ★ ★

Robes de Foulard

L'Art et la Mode, par la plume de Frivoline, nous parle de ces jolies robes de foulard, rajeunies et modifiées, qui ont fait leur première apparition au Concours Hippique.

Nos robes de foulard auront des coquetteries bien nouvelles; elles sont, de préférence, illustrées, de pois, mais d'une autre fantaisie que les pois symétriques et si banaux que nous portons depuis que le monde est monde.

C'était commode, cette vilaine disposition, et il était rare qu'on n'eût pas, chaque année, sa robe de foulard criblée de mitraille, sur fond de toutes les couleurs, mais particulièrement bleu.

Combien plus fantaisistes nos foulards d'aujourd'hui! Beaucoup encore sont décorés de ces pois traditionnels, mais semés dans un fouillis indescriptible. Il y en a des gros, des petits, isolés ou groupés en constellations sur des fonds de rayures ou de quadrillés.

Quelquefois, quand cette pastille inévitable est symétriquement jetée sur un fond uni, c'est le tissu qui alors apporte une diversion, en se brochant d'arcs ou de croix de même teinte que le foulard, mais satiné.

Le plus bizarre effet est donné par l'emploi, pour une seule toilette, de deux foulards de teinte tout à fait semblable, mais dont les pois sont de deux tailles différentes. Une partie de la robe est faite du foulard à grosses pastilles et l'autre partie du foulard à petit semis: c'est très original.

Les légers foulards se prêtent mal aux plis à la mode en ce moment; en revanche, ils se froncent délicieusement en un étroit empiècement collant bien aux hanches. Le reste de la jupe est cerclé de dentelle ou de guipure, ou même de broderie anglaise; et cela fait de charmantes et seyantes toilettes.

★ ★ ★

Dans sa Revue élégante, le " Miroir des Modes " de New-York traite des actualités de la mode. L'on n'a jamais accordé, dit-il, une aussi grande attention au costume de ville qu'à l'époque actuelle. On peut dire même, que la robe d'intérieur a complètement disparu, pour faire place à une variété de robes pour la promenade, depuis le costume de sport avec jupe courte pour le matin jusqu'aux créations élégantes portées l'après-midi.

" Les tissus souples et moelleux de cette saison, les jupes amples et les manches bouffantes, les cols tombants, les grands chapeaux, simplement garnis, tout contribue à rendre à la femme ces attraits enchanteurs qui distinguaient les grandes dames d'autrefois. La variété infinie des modes, des tissus, des couleurs, permet à l'élégante de changer son costume, une douzaine de fois par jour. Pour le matin, par exemple, une jupe courte en grosse toile blanche, montée par une guimpe aux hanches et tombant en plis jusqu'aux chevilles, guêtrées de blanc. Un boléro également plissé et tombant librement des épaules, couvre une chemisette de batiste blanche

ornée de rubans étroits, qui passent alternativement par des oeillets brodés dans la mousseline. Un chapeau mou de feutre blanc est agrémenté d'un coquelicot rouge posé sur des roseaux, qui encerclent la calotte.

" Plus tard, entre le golf et le déjeuner, le peignoir et la matinée sont de rigueur. Une matinée charmante est faite de mousseline à pois avec des entre-deux en dentelle, le tout plissé accordéon et retenu par une large ceinture de satin rose, qui ne paraît que dans le dos, et permet au devant de tomber librement. Au bord inférieur, un volant de chiffon rose, est répété sur un col rabattu.

" Un peignoir pour les chaudes journées d'été est en chiffon de soie bleu-pâle qui tombe tout droit des épaules. Les emmanchures sont découpées, depuis la taille jusqu'au sommet du bras, ce qui donne une ampleur volumineuse à la manche courte, et la seule garniture se compose d'une étole de guipure, qui descend jusqu'à l'ourlet et porte deux collets sur les épaules.

" La dernière nouveauté en tissus est la toile de soie. Elle est faite en Chine et a la couleur de la soie pongée. On peut l'obtenir rayée, en couleur unie ou en dessin écossais. Cette étoffe convient surtout pour un modèle très simple. Les foulards et les foulards liberty à dessins énormes sont très portés. Très souvent le dessin commence avec un motif très petit, pour grandir ensuite, vers l'ourlet où il forme bordure.

" Les bordures de toutes sortes font fureur. Des toiles tout unies en teintes pâles sont rendues irrésistibles par leurs bordures brodées. Le dessin se compose généralement de fleurs minuscules, de pois ou de cercles, et la broderie est en soie et en toile. Ces bordures se voient encore sur le voile. Elles constituent même toute la garniture avec de la dentelle. Par exemple, du voile gris pour la jupe entièrement disposée en plis, ces derniers étant montés alternativement par des bandes brodées dans les teintes vert-pâle et bleu tendre. Le modèle s'évase vers le bas et se répète en miniature sur les manches bouffantes et le col Louis XIII."

* * *

TOILETTES DE CEREMONIES POUR FILLETTES

Le Moniteur de la Mode nous cite quelques jolies toilettes de fillettes parmi lesquelles les suivantes semblent particulièrement jolies:

Elles sont destinées aux visites et aux cérémonies qui accompagnent et suivent la journée bénie. C'est, d'abord, une toilette en voile de soie gris, d'une jolie teinte argentée. Le volant rapporté à mi-jupe est garni de crépinés et de guipure de Cluny incrustée, le Cluny de même teinte que le voile. Au corsage un col plat en taffetas gris, complété par deux pointes faites de petits plis et de guipure. La manche est tout entière faite de ce travail, un vrai travail de lingerie. Et rien ne peut rendre l'effet très élégant de ce tissu soyeux et léger, finement plissé, se mêlant à cette dentelle de même teinte.

Le chapeau est en paille de riz, garni d'un noeud monstre en ruban de taffetas blanc, avec une branche d'acacia sur les cheveux.

L'autre modèle a un petit air Louis XIV des plus réussis.

Il est en grosse étamine " sac à raisins " de nuance chanvre. De chaque côté un soufflet, ou plutôt une fente sur une doublure de taffetas de même teinte, avec des motifs en fine passementerie encadrant cette ouverture.

Avec cela un petit paletot droit garni de même; mêmes crevés aux manches, et, pour accentuer encore le caractère, un col de batiste bordé de guipure et fermé par du ruban de satin blanc enfermé dans des ferrets; à la manche, les larges revers qui ornaient la jaquette des mousquetaires. Le chapeau, lui, est bien moderne. Tout en tulle coulissé, retroussé à gauche, sous un ornement de petits velours.

Ce sont, bien entendu, des toilettes habillées réservées aux cérémonies pour lesquelles les fillettes se départissent accidentellement de leur jolie simplicité accoutumée.

* * *

BIAIS ET PIQURES

La Mode Illustrée se livre à de patientes recherches sur les minutieuses garnitures qui orneront nos costumes. Elles sont légion, retenons-en quelques-unes:

Pour les garnitures, on emploiera beaucoup des rubans étroits — Nos 1, 2 et 3, — des galons et des biais de taffetas de même largeur, que l'on disposera de bien des façons différentes, mais surtout en croisillons. Nous avons eu, ces jours-ci, la bonne fortune de voir un modèle créé par l'un de nos plus grands couturiers pour la saison printanière, qui nous a permis de juger des heureuses combinaisons que l'on peut réaliser avec ces éléments si simples. C'était un costume en voile vieux rouge; la jupe, faite avec des petits plis en gerbe rayonnant tout autour de la ceinture, se terminait par un grand volant en forme; la tête de ce volant se cachait sous une large bande composée de petits biais en taffetas, entrecroisés de façon à former des losanges, et fixés directement sur le fond au moyen d'une piqûre; de plus, l'intérieur de chaque losange était rempli par une application de taffetas entièrement rayée de piqûres, et toutes ces piqûres étaient faites avec de la soie mélangée noire et blanche, sur le corsage de voile, très blousé, une bande semblable dessinait un boléro arrondi.

Encore une nouveauté, ces piqûres en soies de deux couleurs mélangées; on les prodiguera sur tous les ornements, cols, revers, pattes, biais; elles sillonneront les costumes tailleurs et formeront sur la jupe de hautes bordures. Les piqûres écossaises surtout auront un grand succès. Le jais, si délaissé, va de nouveau mêler ses scintillements à la soie des passementeries; on l'emploiera sous forme de perles extrêmement fines, avec lesquelles on fera des cordelières, des glands, des franges, des pampilles, et que l'on sèmera comme une poussière brillante, sur la dentelle, dans les broderies.

* * *

Toujours des applications en quantités: en drap sur le taffetas, en velours et en panne sur le drap; beaucoup de pastilles de velours formant entre-deux, ou groupées et dessinant des motifs qui s'incrusteront dans l'étoffe; beaucoup aussi de pastilles brodées en laine ton sur ton, au bord des volants.

* * *

Constatons enfin que les ceintures en soie élastique, brodées de perles d'or, de cabochons, d'améthystes, d'opales, de corail, de turquoises, avec plaque de fermeture assortie, seront encore en grande faveur. Dans les plus nouvelles, le large caoutchouc est remplacé par quatre rubans étroits fournissant une largeur équivalente et qui passent dans des coulants de bijouterie ornés de similis et de pierres de couleur, formant, par leur disposition sur les rubans, une sorte de quadrillé.

Tout cela est bien séduisant et, incontestablement, enrichira beaucoup de toilettes sur lesquelles on disposera ces jolis brimborions.

Une restriction cependant pour le costume tailleur qui ne gagne rien à être couvert d'ornements, ainsi qu'on a quelquefois la fâcheuse idée de le faire. Toute son élégance doit être dans sa coupe impeccable, marque infaillible d'une grande maison.

Lustré Creme
Lustré Blanc
Lustrés de Couleur
Paradigms Bleu-Marin
et Mohairs

Nous venons justement de recevoir de nouveaux envois de ces Marchandises de grande demande.

Nouveaux Crêpes de Chine, Voiles, Grenadines, etc., *dessins qui n'ont pas été montrés lors de la visite régulière pour la prise des ordres ; mais qui ont été placés sur le marché spécialement pour le rassortiment.*

Tweeds pour Costumes

Noirs et Blancs, Bruns et Blancs, Verts et Blancs, Bleus et Blancs, Noirs et Bleus et Mélangés.

Trois lignes de

Draps, Satin de Couleurs.

Ce sont de belles marchandises qui devraient se trouver entre les mains de tous les détailleurs.

Toiles unies et de Fantaisie pour Costumes, *elles font de jolis costumes de durée pour l'été.*

Ginghams, Mousselines de Fantaisie et Indiennes *Anglaises, Américaines et Canadiennes.*

Notre **Doublure Taffetas "Richess"** *est un article splendide, il n'y a rien sur le marché qui soit "juste aussi bon."*

Voici le bon temps pour les rassortiments dans les **Cretonnes, Draperies Artistiques et Silkolines.**

Mousselines à Rayures de Soie *pour blouses et Robes de maison, à détailler à* **25, 35, 45** *et* **75** *cents.*

BROPHY, CAINS & Co.

MONTREAL.

CHAPEAUX NOUVEAUX

Frivoline, de l'Art de la Mode, nous parle dans sa dernière chronique des ravissants chapeaux qu'a vus éclore ce printemps:

Le chapeau a cette allure qu'ont toutes les capelines en ce moment: il est cambré de manière à toucher la nuque par derrière; sur le devant il est légèrement arqué et retombant. Comme garniture, un drapé en mousseline de soie brune et une longue plume de même teinte. N'oublions pas ces rubans de velours noirs qui se nouent autour du cou et tombent en deux pans jusqu'à la taille.

Suit la description de la paille à la mode:

Chapeau de paille bleue, une paille de fantaisie matte et grenue comme un travail de chenille; il est garni d'un bouquet de coquelicots et de longues feuilles de roseau.

Très élégantes, ces pailles dont nous venons de parler. Elles n'ont rien de l'aspect d'une paille, tout en étant légères et parfois transparentes. On les garnit de fleurs variées ou en guirlandes; on y drape des soies souples pleines de reflets, et les plumes les enveloppent, tombant sur la nuque et même sur les épaules.

Avec les beaux jours on ne verra bientôt plus que ces pailles nouvelles.

Avec ces pailles légères, les taffetas ou les tulles, la jolie forme Louis XVI un peu délaissée cet hiver nous revient plus en faveur que jamais. Toutes les grandes maisons en ont chacune un modèle, c'est à qui en imaginera de plus séduisants.

COLS, PELERINES ET FICHUS

Ils seront, n'en doutez pas, la fureur de la saison estivale. Les Modes en parent même une robe de mariée:

Ce n'est ni a Gainsborough, ni à Nattier que nous avons été demander l'inspiration qui a marqué la note la plus caractérisée des modes de la saison: Van Dyck leur a servi de modèle, et nos beautés ont l'air échappées de quelque toile du maître flamand, avec leurs grands cols de guipure, leurs linons ajourés, leurs gilets brodés et leurs épaules tombantes. De jour en jour les cols-pèlerines ont accru leurs succès, gagnant corsages, boléros, jaquettes, grands manteaux, atours du soir: les voici maintenant sur les robes de mariées. A l'un des plus récents et plus brillants mariages, la fiancée, exquisement jolie et fine, paraît sa grâce d'une robe en peau de cygne très souple; la jupe, à longue traîne carrée avec pli triple, avait par devant un fouillis léger de mousseline de soie, mettant comme un nuage aux pieds de cette charmante apparition. Au corsage, pèlerine de guipure de Venise, voilant une touffe de fleurs d'oranger tombant en chute jusqu'au bas de la jupe: ensemble délicieux, où il faut signaler non seulement le grand col, mais encore l'emploi des guipures, considérées jusqu'ici un peu épaisses pour ces toilettes: leur réseau affiné les rend aujourd'hui rivales des vaporeuses dentelles.

Les Grandes Modes de Paris sont bien du même avis, mais déplacent un peu l'époque où nous irons puiser nos inspirations.

Les garnitures des corsages prennent davantage, chaque saison, des allures 1830, il faut des épaules tombantes, accentuées par un empiècement ou une pèlerine descendant sur le bras, ornée de ruches ou d'effilés; un peu plus tard nous verrons revenir le fichu de linon prenant bien l'épaule, garni de bouillonnés d'entre-deux de linon brodé, le tout entouré d'un volant froncé en linon ou en dentelle; ce fichu est absolument délicieux posé sur une toilette de jeune fille ou de jeune femme, en linon blanc ou rose.

MANTE OU CAPE DE DEMI-SAISON

La Mode Illustrée pense un peu aux femmes d'un certain âge, si souvent injustement délaissées, ou à celles à qui l'opulence de leur taille ne permet plus des ajustements de libellule:

Les femmes âgées, ou les femmes d'un certain âge, ayant une forte corpulence, pourront, cette année, porter la mante ou la cape demi-longue, sans faire d'infraction à la mode; on en prépare de fort jolies, et qui auront un cachet d'actualité très réel; les unes seront tout en drap ou en taffetas, découpés et brodés avec doublure de soie formant transparent; les autres, plus simples, auront seulement une haute bordure de broderie ajourée; mais les unes comme les autres seront agrémentées de pampilles, de ruches, de volants, de cravates en mousseline de soie, qui contribueront pour une large part à leur séduction, et leur vaudront l'approbation des femmes de tout âge, désireuses d'avoir un vêtement pratique, agréable à porter, et facile à mettre. A ce fonds déjà si riche, viendront s'ajouter, n'en doutez pas, une foule de jolies fantaisies qui surgiront peu à peu, comme les fleurs, sous l'influence du soleil printannier; petites mantes à capuchon ou à pèlerines, prolongées devant par de longues écharpes; collets à pans, formés d'un petit empiècement de taffetas ou de velours agrandi par des volants de tulle à pois ou de dentelle; colleretto Louis XV en tulle point d'esprit ou en mousseline de soie. Mais il faut encore attendre pour voir paraître ces légers et fragiles accessoires, qui ne sont que de jolies inutilités n'ayant d'autre destination que d'apporter à la toilette une note d'actualité et d'élégance.

Ceci nous change un peu de l'éternel petit paletot sac qui, si gentil qu'il soit, a déjà trop fait parler de lui pour avoir encore une longue durée de vogue.

* * *

De " Stella " dans sa chronique parisienne:

Par dessus tout, ce qu'il faut préconiser le plus, ce sont les voiles de soie, auxquels rien n'est comparable comme élégance, si ce n'est la " louisine ". Mais les emplois de ces deux tissus sont tout différents. Le voile est commode à porter, simple ou habillé, selon la circonstance tandis que la louisine fait partie de la série des soieries, et se porte moins facilement. Ce qui est charmant avec le voile, ce sont les transparences à l'aide desquelles on en change le coloris.

On nous montre un modèle en voile scabieuse, sur fond de taffetas bleuet. Le voile change par cette transparence et se glace de reflets; si le fond de taffetas eût été d'une autre nuance, soit vert ou rouge, le voile aurait une tout autre teinte.

L'arrangement de cette toilette est tout à fait nouveau.

Sur le devant de la jupe deux plis ronds en cornet, qui viennent finir en pointe sous la garniture des hanches. Par derrière, c'est un autre pli rond sous lequel vient se perdre notre garniture de dentelle. De ces entre-deux de Chantilly sur transparent de taffetas scabieuse, l'un monte tout droit sous la ceinture, tandis que l'autre se perd par derrière. La ceinture est aussi en Chantilly sur transparent de taffetas.

Comme corsage, une blouse croisée de côté dans un joli mouvement, avec un bouquet de tulipes brodé en soie violette sur la poitrine. Des pattes de dentelle sur taffetas passent en épaulettes, et dans le décolleté est un plastron de dentelle sur taffetas.

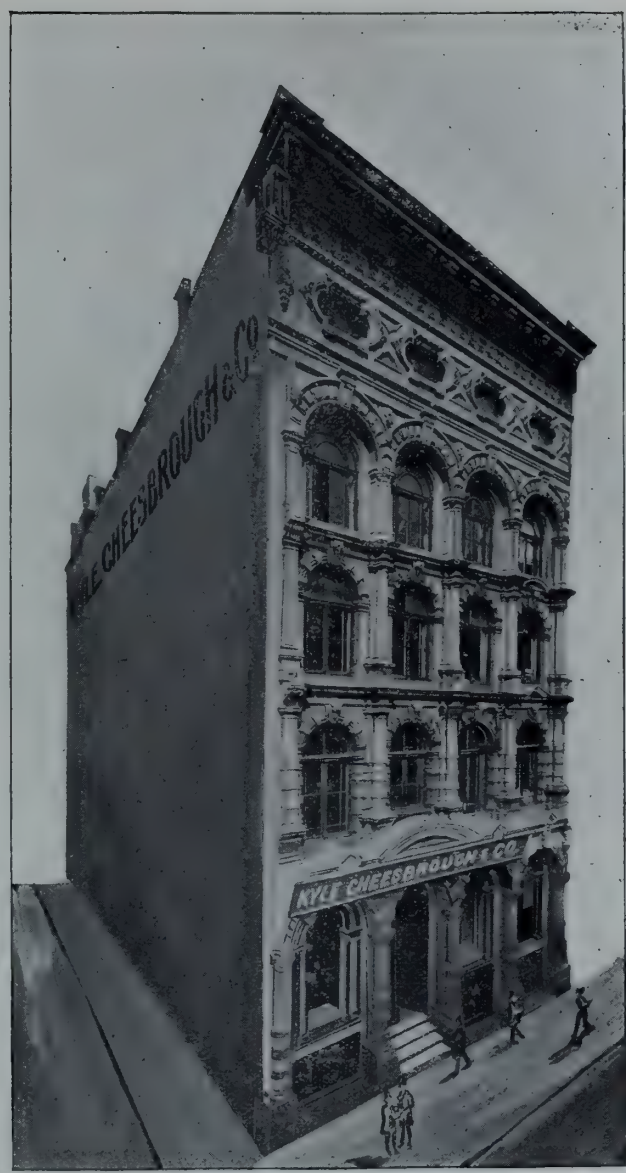
La manche est très bizarre. Elle se resserre au poignet sous des pattes de dentelle qui en maintiennent l'ampleur.

Très joli toquet de paille bleuet, garni d'une fantaisie d'oiseau.

* * *

De plus en plus, les épaules sont tombantes enveloppées d'une draperie de capuchon. Il y a aussi la coupe toute nou-

Nous sommes les Agents Vendeurs de la DOMINION WRAPPER CO., et nous montrons actuellement sa ligne complète d'échantillons pour l'Automne.



Les ROBES de MATIN DOMINION sont des modèles comme genre, façon et fini, avec toute l'ampleur de jupe désirable et, sous tous les rapports, PARFAITS.

Ne manquez pas de les voir.

NOTRE NOUVEL ETABLISSEMENT

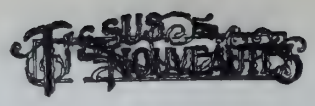
Nous sommes installés dans notre nouvel Etablissement au **No. 93 de la rue St-Pierre**, où nous espérons avoir le plaisir de recevoir nos nombreux amis.

Nous avons maintenant tout l'espace voulu et toutes les facilités modernes pour la prompte transaction des affaires.

Nos voyageurs sont tous sur leurs routes respectives avec une ligne complète d'Echantillons de Rassortiment et une grande partie des Nouveautés pour l'Automne.

L'Entrepot des Dentelles du Canada.

KYLE, CHEESBROUGH & CO., 93, Rue St-Pierre, MONTREAL.



velle qui fait tenir le haut de la manche avec le vêtement ou le corsage, sans couture aux épaules ni à l'emmanchure.

Dans un autre modèle, c'est un capuchon qui prend le haut du bras, et donne une silhouette tout à fait élégante.

Le costume est en drap beige très clair, garni dans le bas de la jupe de plis cerceaux encadrant une bande de galons en passementerie de soie noire.

Rien n'est joli comme ces sortes de pékins faits avec des galons de tous genres.

Le corsage est une petite jaquette très courte, arrondie sur le devant et fermée par deux gros macarons de passementerie frangés de soie à l'encolure décolletée comme elles le sont toutes, une bande pékinée de galon, puis deux plis et la tombée de la pèlerine qui n'a qu'une apparence de capuchon, mais qui n'est pas repliée. Encore deux motifs de passementerie avec glands pour rattacher cette petite pèlerine. Un col de blouse en taffetas drapé monte dans le cou.

Et la manche n'est-elle pas tout à fait coquette, avec son grand parement plissé et le bouffant rayé du galon?

Sous les jaquettes, comme sous les paletots droits que l'on porte en si grand nombre cette saison, il y a toujours la petite blouse simple ou élégante, selon qu'on doit la laisser voir ou non.

Le genre chemisier est des plus commodes sous la jaquette ou le paletot; comme garniture, des petits plis cousus, et la manche serrée dans un poignet.

Avec ces blouses, on porte le col d'homme en toile. Il est très haut et retourné, avec une petite cravate nouée au cou et plus bas sur la poitrine. Il y a aussi les rabats de toutes sortes unis ou plissés, en mousseline ou en dentelle; puis, ce sont les écharpes de mousseline, très étroites plissées du haut, s'évasant à plat sur les bords, avec des incrustations de toutes sortes.

LE TANNAGE DES TOILES

Chacun sait que les tissus formés de fibres végétales, telles que le coton, le chanvre, le lin, sont très difficiles à préserver des causes de destruction auxquelles ils sont soumis. En vertu de leur constitution même, les fibres végétales absorbent l'humidité et la perdent ensuite difficilement par la sécheresse. Il est même prouvé que, dans certains tissus, l'eau forme avec la cellulose, dont le coton et le chanvre ne sont que des variétés une combinaison spéciale, l'hydro-cellulose, éminemment favorable aux premières atteintes de la décomposition.

D'autre part, le gonflement de la toile par l'humidité est une source d'embarras de tous genres pour les toiles de navires, les baches, ets., dont il quadruple le poids. Aussi a-t-on cherché à les rendre d'abord imperméables; on se servit, à cet effet, d'applications ou d'imbibitions de goudron, d'huiles, de savons résineux, de caoutchouc, de gutta-percha, de gélatines bichromatées.

Tous ces procédés n'ont donné que des résultats facultatifs. Leurs inconvénients sont d'apporter trop de poids, de rendre la toile peu résistante aux alternatives fréquentes de la pluie et du soleil et de les faire s'émietter facilement aux angles des pliures. La pourriture, humide ou sèche, a bientôt raison du tissu, qui n'est plus protégé. On a essayé également d'incorporer des toxiques aux mixtures, mais sans grand succès.

Un de nos compatriotes, M. H. Piron, s'est également occupé de chercher une substance préservatrice des tissus celluloses, mais qui leur conservât en même temps leur souplesse, n'augmentât par leurs poids outre mesure et les rendît imperméables. Il examina divers échantillons de tissus ayant reçu des préparations préservatrices diverses, mais ayant fait leurs preuves par une longue exposition aux injures du temps. Parmi ceux-ci on doit mentionner particulièrement les fines bandelettes qui entourent la tête des momies égyptiennes embaumées et qui se conservent encore après que les cadavres, mis à l'air, sont tombés en poussière. Ces bandelettes sont imprégnées d'une espèce de résine que les anciens Egyptiens nommaient "commi". M. Piron en a conclu que, pour bien préserver les tissus du règne végétal lui-même, et, de tous les produits empyreumatiques qu'il a essayés, celui auquel il a donné la préférence est celui qu'on retire de l'écorce du bouleau et qui sert à parfumer les cuirs de Russie.

Quand on ne distille que la fine écorce blanche de cet arbre, on obtient une huile légère, dont le quart est à peu près formé par un phénol particulier qui communique cette excellente odeur que tout le monde connaît. Il résulte de travaux récents que le goudron vert du bouleau ne renferme aucun acide ni aucun alcaloïde. Tel est celui qui vient du gouvernement de Kostroma; ce goudron forme, avec l'alcool, une première solution d'une grande fluidité; mais, une fois séché, résinifié, il devient aussi réfractaire aux attaques de l'alcool que la gomme copal. Il s'unit aussi aux couleurs les plus brillantes.

Ainsi ce vernis, tout en étant économique, réunit toutes les conditions requises et, de plus, il communique à l'air ambiant une odeur aromatique agréable, constituant, pour les insectes, une atmosphère délétère qui les tient à distance.

Quant aux végétations microscopiques, il est de toute impossibilité qu'elles puissent se produire: ni l'eau ni l'air ne peuvent plus pénétrer dans l'intérieur des fibres ni même séjourner entre celles-ci, lorsqu'elles sont imprégnées de ce goudron.

Le procédé que nous venons de décrire s'applique à toutes espèces de tissus, les toiles pour voiles de navires, les cordes et les cordages de toutes dimensions, même celles de houillères, les bâches et caparaçons de toutes sortes, les stores pour écoles, les auvents, les sacs, emballages, etc. Ajoutons que le procédé a fait maintenant ses preuves dans la pratique. De grandes quantités de toiles préparées de cette façon sont exportées dans l'Amérique du Sud, notamment au Brésil. Ce sont également les seules, paraît-il, qui aient donné de bons résultats pour la confection des bâches des chemins de fer coloniaux aux Indes néerlandaises.

LA SURTAXE DE DOUANE SUR LES PRODUITS ALLEMANDS

M. M. Markus, importateur, faisant une spécialité d'articles de fabrication allemande nous dit que la surtaxe additionnelle de douane de 33 1-3 pour cent sur les produits d'Allemagne, bien que vexatoire dans son application, n'aura certainement pas pour effet d'empêcher l'importation des articles de marchandises venant d'Allemagne.

Certains articles ne sont fabriqués que dans ce pays, tandis que d'autres ne sauraient être fabriqués ailleurs dans d'aussi bonnes conditions. Ces remarques s'appliquent à de nombreuses lignes de fournitures pour tailleurs, de satins de qualité moyenne, d'étoffes à robes à bon marché, de serges avec trame en soie, les velours de soie en couleurs et les beavers pour manteaux.

L'Allemagne produit également des feutres à bon marché, ainsi que des plumes à bon marché que l'on ne peut obtenir ailleurs.

S. F. McKinnon & Co., Limited

Fournitures de Modes en Gros

ET

Manufacturiers de Jupes et Manteaux

EN MAGASIN : 5 CAISSES DE FEUILLAGES ET DE FRUITS.

NOS

DÉPARTEMENTS

sont complètement assortis dans les lignes suivantes :

Soieries,
Rubans,
Dentelles,
Chiffons,
Mousselines,
Galons,
Ornements,
Fleurs,
Plumes et
Nouveautés en
Articles de Modes.

Entrepôt de Toronto.

DÉPARTEMENT

DES

CHAPEAUX

Notre acheteur vient justement d'arriver du marché de New-York et tous avons mis en stock les dernières créations en fait de Chapeaux de Paille.

Les commandes par la malle reçoivent notre prompte attention et tous nos soins.

Nous avons reçu cette semaine 10 caisses de CHAPEAUX DE PAILLE de New-York.

S. F. McKINNON & CO., Limited

TORONTO 64 rue St-Pierre, MONTRÉAL.

LE PERIL DES DENTELLES

A blancheur légère, sa grâce assouplie et sans poids, la fleur de ses dessins dans le fragile tissu du réseau, font de la dentelle la plus féminine des parures de la femme. Elle bouillonne en flocons, elle s'alanguit et retombe comme une mouvante écume, elle étale parfois la splendeur de ses dessins aux somptueux reliefs.

Les jolies femmes d'autrefois étaient coquettes de telles parures, et de ces grâces aériennes qui semblaient un jeu de leur âme. Une duchesse les coquillait au jabot de sa robe, et les paysannes les faisaient flotter en brides de leur coiffe. Les fiancés mettaient dans la corbeille des dentelles magnifiques, qui avaient paré jadis les robes de leurs mères. La jeune femme qui les portait pensait déjà à laquelle de ses petites-filles elle les léguerait. Et la famille gardait d'âge en âge, un trésor d'art qui l'embellissait tour à tour.

Mais voilà, nous allons trop vite, la mode tourne trop promptement; on n'a plus le temps de se composer des toilettes, dont l'élégance vienne de loin. Elles éblouissent et ne servent plus. Leur beauté est seulement ce qu'elles paraissent. On donne un joli tour au chiffon éphémère, et ce tour est tout son prix. C'est pourquoi on n'achète plus de dentelles. On porte celles qu'on a, on met de l'imitation. Et c'est pourquoi l'industrie de la dentelle languit.

Et c'est grand dommage. Autrefois des villes comme Alençon et les villages autour de Valenciennes, de Chantilly et du Puy, résonnaient toutes du claquement des fuseaux, et cet art populaire les faisait vivre. C'était l'idéal d'un travail féminin: travail qui se fait au logis — on se rappelle les émeutes d'Alençon quand Colbert voulut imposer aux dentellières un régime de fabriques—; travail qu'on peut reprendre et interrompre; travail sans grande fatigue, et qui ne gêne point les soins domestiques.

Dans le seul département du Calvados, il y avait, en 1851, environ 50,000 dentellières. Ce chiffre fut même dépassé dans la région de Caen et de Bayeux. Chaque maison comptait au moins une dentellière. La moyenne des ouvrières, qui ne travaillaient que quelques heures, gagnaient 2 francs par jour, tandis que celles qui faisaient le métier d'une façon plus suivie avaient un salaire de 3 ou 4 francs par jour.

En 1834, on évaluait à 750,000 francs le chiffre annuel de la production dentellière dans le Calvados. Sous le second empire ce chiffre varia de 8 à 12 millions. Il est vrai que ce fut le plus beau temps de l'élégance féminine.

Voici des dentellières normandes à l'ouvrage; regardons-les travailler. C'est leur fil, conduit par une aiguille, ou plusieurs fils tressés au moyen de fuseaux, qui engendrent le tissu tout en formant le dessin. La dentelle diffère de la broderie en ce que le décor y est partie intégrante du tissu au lieu d'être appliqué après coup. Elle se distingue des étoffes tissées ou brochées en ce qu'elle est faite à la main et non obtenue au moyen d'un mécanisme qui répète indéfiniment le modèle.

Il y a aussi deux sortes de dentelles: 1. la dentelle à l'aiguille dont le travail se rapproche assez de celui de la broderie, mais d'une broderie sans tissu; 2. la dentelle aux fuseaux, qui présente le plus d'analogie avec le tissage des étoffes.

Voyons comment se fait la dentelle aux fuseaux. Elle est constituée par une série de mailles, dont chacune est formée par quatre fils, tressés plusieurs fois deux par deux et arrêtés aussitôt par une épingle pour que les croisements ne se brouillent ni ne se décroisent. Elle se fabrique sur un petit métier très simple formé d'une planche recouverte de toile et rembourrée de façon à former une sorte de coussin, aisément mobile, susceptible de se poser sur les genoux de l'ouvrière, ou sur un appui extérieur à la portée de la main.

Elle est composée de deux parties: le fond, treillage régulier de fils dont le croisement forme le réseau: l dessin ou la fleur.

Il faut que les courants de fil soient nets et tranchés, que le dessin soit bien ombré, bien dégagé, et que les réseaux soient souples et réguliers.

La qualité propre de la dentelle aux fuseaux, c'est le fondu des contours. Celle du point à l'aiguille au contraire est le relief et l'accentuation de la fleur. M. Engerand, député du Calvados, dont nous signalons l'intervention, demande un crédit de 100,000 francs pour donner de l'extension à l'industrie dentellière, a dit dans un remarquable ouvrage sur la dentelle: "Le fuseau est à l'aiguille ce que l'estompe est au crayon; le dessin que le fuseau adoucit, l'aiguille le précise." La dentelle à l'aiguille a plus d'éclat et sert à des usages plus nobles, le flot vaporeux de la dentelle au fuseau plus de souplesse et de charme. Elle ne décore pas la beauté feminine; elle l'idéalise.

Les classes de dentelles et les paillots

Apprendre la dentelle, ou du moins les genres supérieurs, n'est pas l'affaire d'un jour: il y faut au moins quatre ou cinq ans. Jadis les petites filles l'apprenaient de leurs mères. Ou bien les plus fortes dentellières, dans chaque village, faisaient des cours communs aux enfants dans des chambres qu'on appelait des paillots. Ces classes étaient subventionnées par la municipalité, ou par le château; et les parents n'avaient à payer que 5 ou dix francs, qui leur étaient même à peu près remboursés, car les enfants touchaient le produit de la dentelle qu'ils exécutaient pendant leur apprentissage.

Or depuis de longues années ces classes ont disparu; et déjà dans toute la Normandie on a peine à trouver de bonnes ouvrières.

Pour sauver la dentelle

La situation était à peu près la même à Venise en 1872. Le point risquait de se perdre. Dans toute l'Italie, il n'y avait plus cent femmes qui fissent de la dentelle aux fuseaux. L'intervention du gouvernement la sauva. On installa à Venise une école d'apprentissage, où vinrent une vingtaine de femmes de la campagne. Revenues au village, elles apprirent le métier à leurs filles, et la contrée compte aujourd'hui 3000 dentellières. La même chose s'est passée en Angleterre et en Autriche où la dentelle fut vraiment sauvée par une ligue de femmes du monde, à la tête desquelles se mit l'Impératrice.

M. Engerand demande à peu près la même chose aux Parisiennes. Ce serait une oeuvre digne des jolies femmes, et des plus élégantes. Si les dentelles ont paru quelque peu en défaveur, c'est un peu à cause de leur beauté même. Une femme pensait autrefois qu'une parure qui l'avait embellie était capable de l'embellir encore. Mais on croit aujourd'hui qu'une seule toilette ne peut vous faire jolie qu'une seule fois. L'élégance est dans le changement. Médiocre élégance, et qui pourrait bien conduire un jour au goût du clinquant. Les couturiers ne la voient pas de trop mauvais oeil, et on comprend bien pourquoi. Mais c'est aux femmes de réagir. Qu'elles forment à Paris un comité central. Qu'elles imposent la mode gracieuse des belles dentelles du pays de France. Qu'elles travaillent elles-mêmes, et fassent jouer sur le métier l'armée légère des fuseaux entravés de fils blancs: il n'est rien de plus joli pour de jolis doigts. Dans les pays de dentelles, qu'elles aident les jeunes filles à conserver le secret de l'art avec lequel les grand'mères de celles-ci ont paré les grand'mères de celles-là.

Les dentelles, en retour, embelliront celles qui auront lutté pour elles. Et c'est une assez jolie récompense.

AUTOMNE 1903

Nos voyageurs seront très prochainement sur la route avec notre

Ligne Complete de Modes POUR L'AUTOMNE, ETC.

NE MANQUEZ PAS D'EXAMINER NOS ECHANTILLONS

CAVERHILL & KISSOCK,

MONTREAL.

La seule Maison Canadienne Française dans la **DRAPERIE**

Sollicite la faveur de vos Commandes pour les . . .

TWEEDS, SERGES, CHEVIOTS, VECUNAS

Et Fournitures en tous genres pour Tailleurs . . .

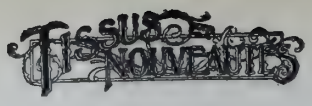
Nous sommes propriétaires des célèbres marques de

SERGES

"Emperor"
"King"
"Prince"
"Duke"
"Marquis"
"Viscount"
"Baron"
"Baronnet"
"Noble"
"Premier"

Commandes par la malle exécutées promptement et à votre entière satisfaction.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 rue St-Paul, MONTREAL
Succursale : 108 rue St-Joseph, QUEBEC



LES GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

LA COMPTABILITE

(Suite)

Grâce à leur organisation, ces docks immenses possèdent à la fois l'aiguillon de l'individualisme et les forces de l'association. C'est un nouveau système mixte: le groupement du travail divisé, la division du travail groupé. L'achat d'abord, centralisé dans les mains uniques du chef de comptoir, même pour les simples réassortiments.

Chaque matin, un élégant omnibus part du *Bon Marché* et conduit au quartier des affaires messieurs les "premiers", qu'il reprend à midi moins un quart sur la place des Victoires. Pour la vente, le particularisme poussé à sa dernière limite; le commis semblable à un petit marchand gagnant peu sur tout ce qu'il vend, mais sûr de ne jamais vendre à perte. Lorsqu'il s'agit d'encaisser le montant de la vente et de livrer l'article, ce double office incombe à la mécanique collective qui paie et qui reçoit l'argent, accueille et livre les marchandises. L'Idéal, pour ces rouages, est d'obtenir au moindre prix le fonctionnement le plus rapide. Le nombre des colis expédiés annuellement par le *Bon Marché* en province est d'un million: celui des paquets livrés dans Paris est de 4 millions par an, et cependant le tiers des clients de Paris emportent eux-mêmes leurs paquets. On arrive ainsi au total de 7 millions de ventes — chacune d'elles en moyenne représentant une vingtaine de francs. Le chiffre des articles débités est peut-être double ou triple de celui des ventes, parce qu'une facture comprend en général plusieurs objets. Ce dernier chiffre du reste, le magasin ne le connaît pas; il fait aussi peu de statistique que possible; elle lui coûterait trop cher. Tout ce qui n'est pas indispensable en ce genre est à ses yeux superflu.

La *Belle Jardinière* est seule, les grandes maisons, à pratiquer une comptabilité-matières assez détaillée. Non seulement elle sait par exemple que sa vente de l'an dernier a été de 180,000 gilets, de 280,000 pantalons et de 300,000 vestons ou paletots; mais chaque article, fût-ce une cravate de 50 centimes (10c), y porte un numéro d'ordre qui permet, en se reportant de registre en registre, de savoir à quelle époque il a été confectionné, par quel ouvrier, ainsi que le nom du fournisseur, le prix et la qualité des matières premières. Le *Louvre*, le *Bon Marché* et les autres se bornent à une comptabilité-espèces. Celle-ci exige déjà un personnel tellement nombreux qu'ils redoutent toute complication nouvelle. Chacun de ces journaux de caisse, où nous voyons inscrire avec une rapidité sténographique les ventes dont le commis fait l'appel, ne sert que de deux jours l'un. Chaque caissier par conséquent en a deux, qui lui sont remis alternativement. Le soir il porte son livre de la journée au service de contrôle, et le matin ce service lui rend, vérifié, son livre de l'avant-veille. Une journée sur deux est nécessaire pour porter au compte particulier de chaque rayon les sommes qui lui appartiennent et au compte particulier de chaque vendeur du rayon le montant des commissions auxquelles il a droit.

Pour rendre plus aisé ce dépouillement des livres brouillons, chacune de leurs pages est divisée en une cinquantaine de petites colonnes, portant en tête une lettre de l'alphabet qui désigne le rayon: B. signifie mercerie BF laines et tapisseries, BM vêtements pour fillettes, etc. La comptabilité centrale porte au crédit de chaque comptoir les sommes qui lui reviennent, mais non pas les objets auxquels ces sommes se rapportent. La diversité des modes de vente — verbales ou par lettres, — celle des modes de livraison ou de paiement — par avance ou à réception, ou contre remboursement, — comporte déjà un détail infini. Les colis destinés à être livrés par les voitures sont concentrés au "départ". Au *Louvre*, l'ingénieur a réalisé, pour cette concentration automatique, le dernier mot du progrès.

Il a imaginé un système de coulisseaux inclinés et tournants, pour les descentes, communiquant, dans les parties planes, avec des toiles sans fin actionnées par un moteur électrique. Les cartons, caisses et ballots de toute sorte, une fois ficelés et munis de leur adresse bien en évidence, se camionnent tout seuls depuis le point le plus éloigné de l'immeuble, où le garçon de magasin les abandonne à eux-mêmes, jusqu'au sous-sol d'expédition situé à l'angle de la rue de Rivoli et de la place du Palais-Royal. Ainsi l'objet vendu au troisième étage près de la rue Croix-des-Petits-Champs, glisse d'abord au second où il tombe sur une toile mouvante qui le promène le long de la rue Saint-Honoré. Continuant sa marche, il descend au premier sur une autre toile qui le conduit s'enfourner dans un couloir en spirale, par lequel il est versé au rez-de-chaussée, d'où il débouche dans le coulisseau final, celui qui aboutit à la *table de triage*. Il était parti seul, comme un voyageur qui monte en wagon à Brest pour venir à Paris. En route il a rencontré des camarades, venus de tous les comptoirs qu'il a traversés, parce que ces toiles et ces coulisseaux s'embranchent les uns dans les autres. Les colis-voyageurs se succèdent sans interruption et, le dernier coulisseau étant à pente très rapide, ils arrivent très vite comme des gens pressés. Un carton à chapeau précède une douzaine de chemises; quelques paires de gants filent derrière, discrets et minces; un gros rouleau de sparterie les suit, moins à l'aise et comme essoufflé de sa course. Ces paquets semblent vivre, ils ont l'air de savoir où ils vont.

La tablette de bois sur laquelle ils se trouvent posés en arrivant est une sorte de piste circulaire, mouvante; les paquets se mettent à tourner lentement avec elle. Au milieu, dans l'axe vide, se tient un surveillant qui met à part les colis portant un "numéro de caisse" — servant à réunir sur une seule facture les achats variés du client qui l'a demandé. — Autour de la tablette se tiennent, immobiles, les garçons trieurs qui s'emparent des marchandises de leurs quartiers respectifs, lorsqu'elles passent devant eux, et les placent dans un panier qu'ils ont à leur coté. Durant l'après-midi, où le coulisseau vomit les paquets sans discontinuer, les paniers ne mettent guère plus de quinze minutes à se remplir. Des hommes de peine les remplacent, et roulent les pleins dans la salle voisine où l'on procède à un second triage, celui des voitures, chaque panier du début correspondant à trois ou quatre quartiers ou voitures différentes.

Au *Bon Marché*, le nombre de ces voitures est de 98, en comptant les véhicules à bras; celui des chevaux appartenant à la maison est des 150, plus une centaine en location, et les écuries occupent un personnel de 65 cochers et palefreniers. Chacune de ces voitures fait deux tournées par jour, accompagnée d'un garçon livreur qui, opérant quotidiennement dans le même quartier, arrive à le savoir par cœur. Il connait les maisons où l'on peut laisser les articles avec toute confiance, en disant qu'on repassera pour toucher, celles dont on ne doit jamais sortir sans avoir été payé, celles enfin — il y en a — où il convient de ne lâcher le colis d'une main que lorsqu'on tient l'argent dans l'autre.

Une partie notable de la vente s'effectue par correspondance; parmi les 15 ou 18,000 personnes qui entrent chaque jour au *Bon Marché* ou au *Louvre*, il y en a peut-être 4 ou 5,000 qui n'achètent rien; mais une moyenne de 4,000 lettres — le chiffre monte au double le lundi matin — apportent chaque jour les commandes de clients que l'on ne voit pas. Un petit nombre viennent de Paris, d'acheteuses qui craignent la fascination des étalages ou qui répugnent simplement à se dé-

Blouses Blanches

ET

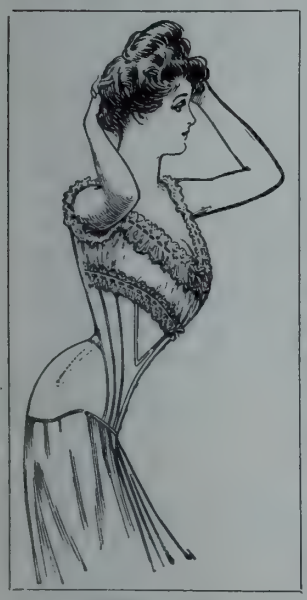
Jupes Séparées

Styles Corrects - - Fini Parfait. Voyez nos Voyageurs. Voyez nos Prix.

Représentant à Montréal:
H. M. BARCELO,
Bâtisse "La Presse."

THE VICTOR MANUFACTURING CO.,
658, 660, 662, 664 rue St-Valier, QUEBEC.

Konig & Stuffmann



W. B.

DEPARTEMENT DES CORSETS

Nos nouveaux modèles de corsets d'été viennent d'arriver en stock et messieurs les marchands trouveront chez nous le meilleur assortiment de Corsets W.B., le corset "Select" aux Etats-Unis, et le Corset P. D., le "nec plus ultra" en Europe.

Département des Dentelles

Notre stock en Dentelles et Broderies est plus grand et mieux assorti que jamais. Toutes les nouveautés du jour y sont représentées à profusion.

☞Attention spéciale accordée aux commandes reçues par la malle.

P. D.

Konig & Stuffmann, 7, 9 et 11 Carré Victoria, Montréal.

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

LOTS A BATIR

Dans la plus belle et la plus saine partie de la ville haute, au grand air pour résidences privées . . .

Prix avantageux pour l'acquéreur

A. & H. LIONAIS, - 25 rue St-Gabriel

ranger; la plupart appartiennent au service de province. Le *Louvre*, sur un total de 120 millions d'affaires, en fait 20 millions en province et 10 à l'étranger; au *Bon Marché*, les expéditions par chemins de fer représentent 40 millions de francs sur 150 millions de vente. A la *Samaritaine*, elles sont de 9 millions sur 36;- au *Printemps*, elles atteignent 14 millions sur 35. La proportion varie, comme on voit, de 25 à 40 pour 100 suivant les maisons.

L'on se tromperait fort du reste en voulant classer d'après le mode d'envoi la destination définitive des marchandises. Parmi les 100 livres de correspondance quotidiennement apportées au *Bon Marché* figurent, dans la saison d'été, les commandes des Parisiens en villégiature; mais un nombre bien plus grand d'achats faits à Paris, par des provinciaux ou des étrangers de passage, doit s'ajouter au chiffre des envois directs par chemins de fer. Il se fait ainsi, dans les malles des voyageurs, une exportation occulte du goût et des modes de France, qui ramène à ses fabriques des commandes de toute sorte pour l'étranger. C'est, je crois, M. Boucicaut qui, en prenant à sa charge les frais de port des envois supérieurs à 25 francs ($5.00), leur donna une grande impulsion. Quoique les marchandises lourdes — meubles ou literie — soient exceptées de cette faveur et que les colis postaux aient réduit les frais de port, néanmoins, le coût de l'expédition mange le bénéfice sur l'ensemble des factures qui ne dépassent que peu ou point 25 francs. L'expansion des grands bazars à l'étranger avait plus ou moins réussi suivant les pays: en Russie, où les droits sont prohibitifs, elle est toujours demeurée peu importante. En Suisse, en Espagne, en Portugal, en Italie, où les relations s'étaient développées, elles sont tombées à presque rien depuis le nouveau tarif des douanes.

Le dépouillement de la correspondance devant se faire avec rapidité, 250 commis sont chargés d'ouvrir et de distribuer entre les divers services les lettres que l'on étale devant eux. A mesure que ces missives remontent des rayons, où elles ont été envoyées pour l'exécution, on formule les réponses; s'il s'agit d'une demande de conseils, des femmes sont chargées de les donner et de diriger les clientes indécises entre le rouge *écrevisse* et le rouge *tour Eiffel*. Ce n'est pas une mince besogne que de confectionner les échantillons nécessaires: environ 200 millions par an! Six machines sont chargées d'en couper 32,000 à l'heure, débitant plus ou moins suivant que le tissu est plus ou moins souple — la soierie ou le calicot sont plus durs que le lainage. — Les étoffes ayant été rassemblées en paquets sous la machine, il en sort de petites collections disposées par teinte et par prix qu'on donne à des ouvrières. Celles-ci les placent sur des cartes et ensuite sous une douzaine d'autres machines, dirigées chacune par une mécanicienne et une apprêteuse, qui attachent l'échantillon par un fil d'acier. Les collections passent alors dans les mains d'autres ouvrières qui y ajoutent des étiquettes portant le prix et la largeur du tissu. L'ensemble de ce service occupe 110 ouvrières et une quarantaine d'employés.

C'est une loi à laquelle obéit inconsciemment le commerce moderne que celle de l'agglomération, en un même local, d'articles de diverses natures. Tout magasin qui grandit déborde aussitôt sa spécialité, aussi bien dans l'alimentation que dans le vêtement. Il semble que la vente engendre la vente et que les objets les plus dissemblables, juxtaposés, se prêtent un mutuel appui. Le marchand qui tient un client dans sa boutique s'applique pour l'y retenir à lui vendre de tout. Il l'habille aujourd'hui et le meuble; demain peut-être il le nourrira. De même le client a plus de chances d'entrer dans la boutique s'il y est convié par plus de motifs, s'il y peut satisfaire plus de besoins. Ainsi l'affluence des clients fait créer les comptoirs et la création des comptoirs fait à son tour affluer les clients. Les fondateurs même de ces grandes machines à vendre tout à tous ont autant suivi que créé le nouveau courant.

Boucicaut, en particulier, n'était pas partisan de sortir de ce qu'on appelait, il y a quarante ans, la "nouveauté", tissu, bonneterie, lingerie, joints à cette catégorie d'objets connus, il y a deux cents ans, sous le nom de "nippes du palais de Paris", et que le langage moderne a baptisés "article de Paris". Ceux-là avaient été tout d'abord recueillis, par les marchands du XIXe siècle, dans l'héritage de leurs ancêtres les merciers du Palais de Justice. Nos ambassadeurs, avant de partir pour leur poste ne manquaient jamais de s'approvisionner de "ces gentillesses qui se trouvent à Paris pour donner". Ces mille riens étaient un fructueux monopole de notre industrie; "il sont sur le lieu un peu chers, dit un écrivain de 1625, mais augmentent d'autant plus de valeur qu'ils sont éloignés de l'endroit où ils sont faits". Dans leur développement moderne les articles de Paris ont engendré beaucoup d'autres rayons, d'abord confondus avec eux: horlogerie et argenterie, articles de voyage, papeterie, livres et jouets.

A cette dernière création M. Boucicaut fut longtemps opposé, de même qu'à celle de la parfumerie, sortie comme les gants, comme les parapluies, comme la chemiserie, de l'ancien comptoir de bonneterie, déjà divisé lui-même en trois services, suivant l'âge et le sexe des acheteurs. La parfumerie fait 3 millions de francs; la chemiserie pour hommes fait 4 millions; elle débite annuellement 950,000 chemises, dont 5 ou 6 douzaines sont coupées à la fois par une scie à ruban, mue par l'électricité. Le rayon des robes, détaché un jour de celui des confections qui continue à faire 4 millions et demi, atteint pour son compte le chiffre de 4 millions et emploie 70 vendeuses ou essayeuses. Des objets qui fournissent modestement de quoi vivre à quelques commerçants, ont pu, par cette démocratisation du luxe qui est le propre du grand magasin, remplir à eux seuls un comptoir; tels les articles de Chine et du Japon, ou encore les tapis d'Orient, qui font presque 5 millions. Des étoffes de luxe se sont subdivisées en plusieurs rayons; la soierie, au *Louvre*, en forme quatre à elle seule; il est vrai qu'ils vendent ensemble pour 18 millions.

Dans cette multiplication des branches commerciales, le *Louvre* devance d'ailleurs le *Bon Marché*. Il tient le service de table et la bougie, la cuivrerie et les articles de ménage que son rival n'a pas encore abordés. Cette infinie diversité explique que la vente journalière, dont le minimum n'est guère inférieur à 250,000 francs ($50,000), se soit élevée parfois à un maximum de 2,600,000 francs ($520,000), lors des coups de collier périodiques donnés par le grand magasin. Le succès de chaque rayon varie avec la mode, la saison, le genre de la clientèle. Un seul article, le "jersey", après avoir atteint à la *Samaritaine* le chiffre de 1,600,000 fc. ($360,000) est aujourd'hui tombé à moins de moitié dans cette maison et beaucoup plus bas ailleurs. Mais, dans son ensemble, le mouvement d'affaires croît sans cesse, et qui oserait affimer qu'il soit près de s'arrêter? De nouveaux comptoirs seront imaginés peut-être: le *Printemps*, qui a renoncé à la vente du sucre, a imaginé de faire la banque. Il reçoit des fonds en comptes courants et perd sur son "rayon d'épargne", parce qu'il le regarde comme un fructueux moyen de publicité.

La maison de nouveautés, dont l'objectif était exclusivement l'élément féminin — "la conquête de la femme", comme dit M. Zola, dans sa vivante peinture du magasin étalagiste et tapageur d'il y a vingt-cinq ans, — recherche aussi maintenant la clientèle masculine. Les vêtements pour hommes font, au *Bon Marché*, 3,500,000 francs ($70,000). De son côté la maison de confection à l'usage du sexe fort, la *Belle Jardinière*, se préoccupe d'atteindre la clientèle féminine. Elle a

Dept "A."

Draperies Anglaises et étrangères en laine et laine peignée pour Costumes d'Hommes.

Automne 1903

Depts "B et E"

Fournitures pour Tailleurs, Soieries pour Tailleurs, Mohairs et Draps Italiens, Toiles de ménage d'Écosse, d'Irlande, et du continent. Toiles à nappes et serviettes assorties, une spécialité.

Nous fournissons au commerce la meilleure classe de marchandises.

Le plus grand assortiment de tout le Dominion dans nos divers départements.

Nos voyageurs couvrent toutes les parties du Canada avec des lignes complètes d'échantillons pour l'Automne.

Pas un détailleur ne peut risquer de placer d'avance des commandes pour Tissus à Robes, Toiles de Ménage, Fournitures de Tailleurs, Doublures, etc., avant d'avoir examiné nos lignes.

Représentant à Montréal
W. J. O'MALLEY,
Batisse Nordheimer.

Ville et Prov. de Quebec,
A. N. COTÉ,
Bloc Parent, Québec.

Dept "C."

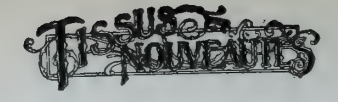
Toutes les qualités de Draperies de Laine et de Laine Peignée Canadiennes pour Costumes d'Hommes.

NISBET & AULD

TORONTO.

Dept "D."

Draperies pour Robes, Costumes, Blouses et Manteaux.
Lignes spéciales dans les Friezes, Meltons et Draps de Dames pour l'industrie de la confection.



débuté par les amazones, est passée au "vêtement tailleur", et s'introduit peu à peu dans la nouveauté. Ainsi les ambitions s'opposent et se mêlent; les cadres, même les plus récents, se brisent.

LES VOLS. — L'INVENTAIRE.

L'absence de la comptabilité-matières dans les grands magasins fait qu'ils ignorent le chiffre des vols commis à leur préjudice et que ces vols peuvent même passer inaperçus dans le rayon, lorsque leur objet est de peu d'importance. L'administration a calculé qu'il lui est moins onéreux de passer ces larcins par "profits et pertes", que de dépenser en personnel un demi-million de plus peut-être pour constater vis-à-vis d'elle-même les manquants. Le mieux est de décourager autant que possible les voleurs, comme les grands magasins s'efforcent de le faire, par une surveillance bien organisée. Tous possèdent une hiérarchie d'inspecteurs, assermentés comme des gardes particuliers, auxquels ils adjoignent parfois des agents de la sûreté; mais ces derniers avaient fini par être connus des voleuses autant et mieux que du personnel. De plus ils avaient la main un peu lourde, et ici l'on pratique cette maxime qu'il vaut mieux épargner cent coupables que d'arrêter à tort un innocent. Le *Bazar de l'Hôtel de Ville*, moins délicat, conserve seul des agents de la préfecture, vêtus d'une blouse comme les employés vendeurs.

On raconte que la voleuse — c'est presque toujours une femme; à peine s'il y a 5 pour 100 de voleurs — est invitée, après avoir fait l'aveu du délit, à verser, à titre d'amende, au Bureau de bienfaisance ou au curé de la paroisse, des sommes qui varient suivant sa position sociale et l'importance du vol. Le fait a été vrai... partiellement; il a complètement cessé de l'être depuis 7 à 8 ans. Les directeurs des grands magasins ont été menacés par le parquet d'être poursuivis correctionnellement s'ils persistaient à rendre ainsi la justice eux-mêmes. Une procédure uniforme est donc employée aujourd'hui: la personne qu'un inspecteur voit dérober quelque objet n'est jamais arrêtée par lui dans le magasin; elle pourrait laisser tomber subtilement à terre la marchandise qu'elle se proposait d'escroquer, ou bien elle affirmerait se diriger vers une caisse afin de la payer. Aussitôt dehors, l'inspecteur la suit jusqu'à ce qu'elle ait fait une vingtaine de pas ou posé le pied sur le marchepied d'une voiture. Il l'invite alors doucement à le suivre chez le commissaire de police.

Quelques voleuses à ce moment perdent la tête, jettent dans le ruisseau les objets dérobés, et alors la preuve est accablante, car on leur demande pourquoi elles les jettent. D'autres jouent l'indignation.— Que me voulez-vous? Pour qui me prenez-vous?... — Celles-là espèrent en l'attroupement des badauds qui, avec l'intelligence ordinaire des foules, leur donneront peut-être raison et leur permettront de s'échapper. Ces cas sont rares d'ailleurs; la femme en général suit l'inspecteur sans résistance jusque chez le commissaire, qui, habitué à ces sortes de comparutions, envoie chercher, pour opérer décemment la perquisition ordinaire sur le corps de l'inculpée, une concierge du voisinage à laquelle la justice alloue la modeste somme d'un franc, pour cette vacation toute spéciale. La perquisition est inutile si la voleuse avoue; elle-même retire alors de ses poches, de son manchon, de son ombrelle, les objets qu'elle y avait logés. Quelques-unes sont chargées à couler bas, comme un galion de Vigo; pour absorber tout ce que recouvrent leurs robes il semble qu'il faille le talent d'un Robert Houdin. L'une fit apparaître, aux yeux stupéfaits du commissaire, un petit trousseau enfoui dans son corsage; une autre possédait, dissimulés sous ses jupons, quatre parapluies de bonne taille. On ne s'expliquait pas qu'elle pût marcher.

Il est, pour les voleuses de profession, des moyens de recel plus perfectionnés: la poche-caverne, à laquelle sa construction inusitée a mérité au Palais de justice le nom de *kangourou*. Le nombre des vols varie suivant les magasins: ils sont presque nuls à la *Belle Jardinière;* tout au plus certains "clients" sont-ils dans l'usage de renouveler leur garde-robe gratis, laissant chaque année un vieux pardessus en échange d'un neuf. En 1893, le nombre des vols poursuivis a été de 662 pour le *Bon Marché;* il n'a été que de 467 au *Louvre*. La disproportion s'annonçait plus forte encore cette année entre les deux maisons: le 11 avril dernier, le *Bon Marché* en était déjà à son deux cent cinquante-septième vol, depuis le 1er janvier; le *Louvre* ne dépassait pas son cent deuxième. Cela ne veut pas dire que la rue du Bac offre plus de tentations et que l'on y dérobe davantage qu'à la rue de Rivoli, mais seulement que les inspecteurs du *Bon Marché* sont plus adroits ou plus sévères. Le *Louvre*, ayant eu quelques méprises, redoute beaucoup les excès de zèle.

Une fois le procès-verbal dressé par le commissaire, l'affaire ne peut plus être arrêtée. Des parents ou amis de l'intéressée obtiennent sans difficulté du magasin qu'il retire sa plainte. Mais le Parquet, sachant que ces désistements ne se refusent jamais, n'en tient aucun compte. Les personnes influentes qui s'efforcent d'étouffer la poursuite arrivent alors embarrassées, honteuses, au boulevard du Palais. Elles sont introduites chez le substitut du procureur de la République, qui évite de son mieux ce genre d'entrevues, mais que l'on traque habilement pour se faire recevoir. "Monsieur, un événement bien triste... l'honneur d'une famille... m'amène auprès de vous..." — Et le magistrat, qui a compris, interrompt poliment le solliciteur par cette interrogation: *Louvre* ou *Bon Marché?*

L'on doit avouer que, pour ce genre de délit, c'est la classe bourgeoise qui domine. La plupart des inculpées sont des personnes sans profession. Une dame B..., rentière, âgée de cinquante ans, est attendue pour dîner chez des amis, où elle ne paraît pas. Inquiets, ses hôtes envoient au domicile de leur conviée, où règne un désordre inexprimable; le contenu des armoires jonchait le sol; les draps de lit avaient été arrachés. Prévenu, le commissaire de police commence une en-
pouvant contenir facilement une personne de taille moyenne.
pouvant contenir facilement une personne taille moyenne.
Nul doute, les draps enlevés du lit ont servi à envelopper le corps de Mme B... assassinée, puis enfermée dans la malle, à l'exemple d'un drame récent. Le lendemain, tandis que l'enquête était poursuivie par le chef de la sûreté, et que le procureur de la République interrogeait en personne, sur les lieux, la concierge qui ne tarissait pas d'éloges sur sa locataire, "une femme si distinguée, si *ordrée*", le rapport d'un commissaire du 7e arrondissement parvenait à la préfecture, contenant les détails de l'arrestation au *Bon Marché* d'une voleuse qui n'était autre que Mme B... La capture avait été suivie d'une perquisition au domicile de la dame, au cours de laquelle les agents, ayant découvert un grand nombre d'objets volés, les avaient emportés dans une malle. Ainsi s'expliquaient le désordre du logis et la disparition de la locataire.

Il y a des voleuses invétérées: ces derniers mois, une veuve comparaissait devant la neuvième chambre, pour vol dans un grand magasin, et était condamnée, sur la déposition de l'inspecteur, à un mois de prison. L'affaire terminée, l'inspecteur quitta le Palais et vint reprendre son service au magasin. Quelle ne fut pas sa stupéfaction, en entrant dans un rayon, de voir la veuve qui venait d'être condamnée quelques instants auparavant, occupée à faire disparaître un coupon de dentelles dans la poche de sa robe. Il dut l'arrêter de nouveau et la conduire chez le commissaire, où elle fit les aveux les plus complets.

Vernis à Chaussures "WHITTEMORE"

Le "Standard" du Monde. Les plus anciens et les plus grands Manufacturiers de Vernis a Chaussures du Monde.

"GILT EDGE"

Le seul Vernis pour Chaussures de Dames qui réellement contienne de l'huile. Assouplit et conserve. Donne un magnifique poli. Une fois essayé toujours employé. La plus grande quantité. La plus belle qualité. Vernit sans brosser, économisant ainsi temps, travail et brosses.

En vente chez tous les Epiciers en Gros.

Si c'est celui de **Stephenson**

C'EST LE MEILLEUR.

Porte-Jupe et Allongeur de la Taille

Articulé à toutes les jointures pour le rendre flexible.
Se moule au corps à cause de ses jointures.
Les boucles sont placées à l'angle voulu pour recevoir le tissu.
Le seul qui s'ajuste parfaitement.
Le seul qui ne déforme pas le tissu.
Le seul qui permette d'ajuster le porte-jupe par en avant.
Maintient l'abdomen en arrière, assurant à celle qui le porte, l'effet de devant droit désiré.

En vente chez les marchands de Nouveautés en gros.

Manufacturé seulement par **BRUSH & CO., Toronto**

John Fisher

SON & COMPANY

Lainages en Gros

ET

Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = Montreal

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.
101 et 103 Rue St-Pierre, = Quebec.

Voyez nos Couteaux, Fourchettes, Cuillers, Etc.

"LA FAYETTE" et "LA FRANCE ROSE"

sans compter un grand nombre d'autres superbes modèles . . . .

Un très grand assortiment de Verrerie de couleurs de fantaisie et coloré à la main : **PLATS à FRUITS et à BEURRE. JARRES à MARINADES, POTS à CREME, PORTES-CUILLERS, JARRES à BISCUITS, Etc.,** avec montures attrayantes en plaqué argent quadruple.

Voyez nos lignes : vous augmenterez vos profits en vendant nos marchandises.

E.W. Gilmore & Bro.

Importateurs d'Articles en Argent Plaqué

86 Bay St., Toronto, Ont.

Les mobiles de ces vols sont très divers: une baronne avait reçu de son mari la somme de $70, pour faire un cadeau à sa sœur; ayant dissipé cet argent en d'autres dépenses, elle n'avait rien trouvé de mieux que de mettre le grand magasin à contribution pour en tirer *gratis* le cadeau nécessaire. Un négociant du Doubs vient à Paris pour traiter avec un confrère, moyennant 100,000 francs ($20,000), de la vente de son fonds de commerce; le contrat signé, il s'apprête à repartir et manque le train. Vexé d'avoir à débourser, par suite de ce retard, des frais de séjour supplémentaires, cet homme économe se rend au *Louvre*, met la main sur une petite lampe dont la valeur lui semble correspondre au montant de sa note d'hôtel, pendant vingt-quatre heures, et est surpris en train d'envelopper soigneusement son butin, pour le porter à l'une des caisses et en faire l'objet d'un "rendu". Le voleur occasionnel fut condamné à une grosse amende et à un an de prison, avec application de la loi Bérenger. Quelques jours après, la même chambre du Tribunal jugeait une jeune mère qui, non contente de prendre elle-même tout ce qui tombait sous sa main, avait dressé au vol sa fille âgée de onze ans. La charmante enfant volait avec passion. La mère obtint le maximum: cinq ans de prison, que la Cour d'appel réduisit à trois.

Le pillage réglé est le fait des écumeurs professionnels de la nouveauté; ceux-là volent sans cesse et dans tous les magasins. Chez une femme, arrêtée il y a quatre ans, on a trouvé pour 30,000 francs ($6,000) de dentelles dérobées. Mais la moyenne des vols ordinaires, dont les procès-verbaux relatent l'importance, ne dépasse guère une cinquantaine de francs ($10). Les mobiles, quand on interroge ces malheureuses, sont toujours les mêmes: une inconcevable tentation, une influence physique — grossesse ou autre — la monomanie du vol. Cette soi-disant "kleptomanie", comme on l'appelle, tellement rare qu'on ne peut en parler sans rire, a un côté utile: elle sert à humaniser la loi. Il est certaines situations douloureuses où le Parquet consent à ce que la prévenue soit l'objet d'un examen médical. Si l'aliéniste compétent déclare le sujet irresponsable(?), on peut en conscience classer l'affaire, au moins pour une première faute.

Quoiqu'il soit impossible aux grands bazars de prévenir les suites des vols qui ont fait l'objet d'un procès-verbal de police, et quoiqu'il soit interdit de régler par des transactions les délits qu'ils constatent, ils demeurent libres de ne pas requérir l'action publique. Le *Printemps*, par exemple, quoique 25 voleurs en moyenne chaque mois y soient arrêtés par les inspecteurs, ne fait presque jamais parler de lui au Palais de justice; ce magasin, estimant avec raison que les voleuses sont en général des récidivistes, se contente de faire chez elles des perquisitions amiables pour rentrer en possession de son bien. Au *Louvre* et au *Bon Marché*, le nombre des voleuses pincées et non déférées au commissariat est de plusieurs centaines chaque année. Aux larcins commis se joignent ceux qui ne sont pas découverts; pour chacune de ces grandes maisons, en supposant à peu près 2,000 vols de 50 francs ($10) l'un, le total de la perte subie de ce chef peut être évalué au minimum à une centaine de mille francs ($20,000), en marchandises ou en argent. L'auteur du vol, en effet, pour en tirer meilleur parti, a souvent l'audace de rapporter l'article au magasin afin de s'en faire verser le prix, suivant le droit concédé à tout acheteur auquel un objet a "cessé de plaire".

Les "rendus", même de marchandises régulièrement payées, sont eux-mêmes assez onéreux aux établissements de nouveautés — c'est une faculté dont on abuse; on voit des articles rapportés au bout d'un an. — Au *Bon Marché*, leur valeur monte journellement à 5,000 francs ($1,000). Il est vrai qu'à côté des pseudo-acheteuses qui se font envoyer un manteau ou un chapeau pour s'en parer un jour et les renvoyer le lendemain, en jurant "qu'ils n'ont pas été portés", il y a pas mal de marchandises livrées en double à des clients qui voulaient seulement faire chez elles un choix définitif. Pour que le système du "rendu", qui doit faciliter les ventes, ne facilite pas aussi les vols, le commis a l'ordre d'inscrire son nom et son numéro matricule sur l'étiquette de l'objet dont il opère la vente. Cette simple indication suffit, lorsqu'une restitution est demandée, à vérifier la réalité de l'achat primitif.

Chaque année le magasin procède à l'inventaire de ses marchandises, soit au 31 janvier, comme la *Belle Jardinière* ou la *Samaritaine*, soit au 31 juillet, comme le *Bon Marché*, le *Louvre*, le *Printemps*. On vide les armoires les cartons, les tiroirs, du haut en bas de la maison. C'est le moment de la "démarque" des articles mal vendus. Par suite des procédés très divers d'évaluation de chaque établissement — qui tantôt estime les objets au prix de vente, tantôt au prix d'achat, tantôt à un prix de convention, inférieur à la valeur d'achat, — on ne peut comparer les uns aux autres leurs stocks respectifs. La *Samaritaine*, le *Printemps* et la *Belle Jardinière*, qui font, à peu de chose près, le même chiffre annuel, accusent ainsi à l'inventaire le premier 1 million, le second 6 millions, le troisième 12 millions de marchandises, et, quoique le capital se renouvelle plus souvent dans la première maison que dans la seconde ou la troisième, il serait absurde de dire qu'il s'y renouvelle 6 ou 12 fois plus. Au *Bon Marché* et au *Louvre*, le total de l'inventaire oscille entre 15 et 20 millions de francs.

Comparé à celui de l'année précédente, ce total sert à contrôler le chiffre du bénéfice *brut*, l'écart entre les recettes et les dépenses de chaque rayon. Dans une maison comme le *Bon Marché*, cet écart atteint 32 millions environ, sur lesquels 24 millions sont absorbés par les frais généraux. Nous avons vu quelle était la part du bénéfice net, le prix auquel le grand magasin mettait ses services. Par le mécanisme du nouveau commerce, ce profit est proportionnellement très inférieur à celui que doit s'attribuer, sous peine de mourir de faim, le petit marchand. Il y a nombre de boutiques dans Paris où l'on ne fait pas plus de 10,000 à 15,000 francs ($2,000 à $3,000) d'affaires, où, par conséquent, les 5 à 6 p. 100 de profit représenteraient de 500 à 900 francs ($100 à $180), sur lesquels il faudrait encore déduire l'intérêt du capital immobilisé dans le fonds de commerce. La rémunération de ce capital est en effet comprise dans les 6 p. 100 de bénéfice du grand bazar.

Pour vivre le petit commerçant est obligé de se réserver 20 pour 100 au moins de la somme des marchandises qu'il vend. Ces intermédiaires, tous logés à la même enseigne, qui ne peuvent réduire ni leur prix d'achat, ni leurs frais, par rapport les uns aux autres, ni leur bénéfice parce qu'il est déjà limité au point de n'être plus qu'un salaire, ces intermédiaires souffrent de la concurrence qu'ils se font entre eux et le public n'en profite pas.

Cette concurrence est pour lui stérile; bien plus, elle lui est onéreuse; c'est justement le grand nombre des petits commerçants qui fait le renchérissement. Le loyer d'une maison qui fait 60,000 francs ($12,000) d'affaires ne sera jamais moindre de 1,500 francs ($300), tandis que le loyer d'un magasin qui fait 120 millions pourra n'être pas supérieur à 1 million de francs ($200,000); il grèvera la marchandise de 2 fr. 50 pour 100 francs, dans le premier cas, et dans le second de 0 fr. 83 pour 100 seulement.

EMPLOYES ET FRAIS GENERAUX

Cependant les employés sont incontestablement mieux payés dans les grands bazars que chez les petits patrons. Dans ces vastes usines de ventes, le commis, l'homme sans capital qui loue son intelligence et ses bras, et qu'on appelle

Notre Nouvel Entrepot

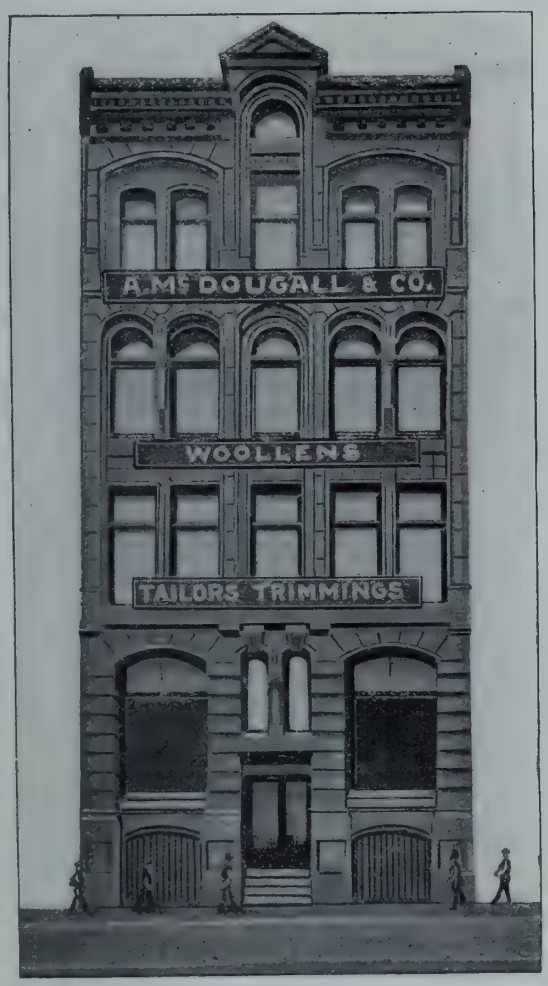
196 RUE McGILL

Constitue un des établissements les plus considérables et les plus modernes pour la vente des LAINAGES au Canada.

La grande et constante augmentation de nos affaires nous a obligés à transférer le siège de nos opérations dans ce nouveau local où nous continuerons à tenir en stock une ligne complète de TWEEDS, SERGES, DRAPERIES, pour COSTUMES, DRAPS à PARDESSUS, Etc. Importés et Canadiens.

Nous voulons faire une spécialité de notre DÉPARTEMENT de FOURNITURES pour TAILLEURS et vous trouverez toujours tout ce dont vous aurez besoin, à l'adresse ci-dessus.

CANEVAS, DRAPS ITALIENS, SOIES ASSORTIES, TISSUS de CRIN, DOUBLURES de MANCHES, TOILES de HOLLANDE pour POCHES, etc., dans toutes les qualités et à tous les prix.



Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec une ligne complète d'échantillons pour l'Automne et pour livraison immédiate ; cela vous paiera de les examiner avant de placer une commande.

Nous sollicitons vos commandes par la malle ; nous apportons une attention toute particulière à ce département et il n'y a pas de doute qu'elle entre pour une grande part dans son expansion sans cesse croissante.

ECHANTILLONS ENVOYES SUR DEMANDE.

A. McDOUGALL & Co.

Seuls propriétaires des fameuses Serges "TYKE & BLENHEIM"

Succursale : Angle des Rues du Pont et St-Joseph, St-Roch, Quebec.

196, rue McGill, Montreal.

ailleurs l'ouvrier, le prolétaire, tire un parti si avantageux de son travail, que, sans risquer un centime des économies qu'il réalise, il arrive non seulement à l'aisance, mais à la fortune. Nulle part, ni dans l'industrie, ni dans la finance, nous ne trouverons un aussi grand nombre de traitements élevés. Le conseil des intéressés du *Bon Marché* gagne le double du Conseil des ministres. Au-dessous de ces lieutenants généraux de la Nouveauté viennent les commandants des unités tactiques, chefs de comptoir, assistés chacun de plusieurs sous-ordres, " premier-second ", " deuxième-second " et, dans les gros rayons, " troisième-second ". Tous ceux-là ont, sur l'ensemble des affaires ou sur l'augmentation de vente du rayon, un intérêt qui leur procure de 20 à 25,000 ($4,000 à $5,000), pour les chefs de comptoir et assimilés, de 9 à 12,000 francs ($1,800 à $2,400) pour les seconds. Ces catégories comprennent, au *Bon Marché* et au *Louvre*, environ 250 employés. Quant à la foule des vendeurs et des vendeuses, attachés au matériel ou aux écritures, qui vont de 1,000 à 6,000 francs ($200 à $1,200), on peut évaluer leur traitement moyen à 3,000 ($600), plus la nourriture. (A Suivre)

LA CARRIERE DE MODISTE

(Suite et fin.)

Le magasin de modes

Le capital nécessaire pour ouvrir un magasin de modes est naturellement très variable suivant l'ambition qu'on a. Dans le centre, une boutique fort modeste, avec arrière-boutique et cuisine, ne coûte pas moins de 3,000 à 4,000 francs de loyer; dans les quartiers moins fréquentés,. on peut trouver une boutique, de mêmes proportions, pour 1200 à 1500 francs. Le choix de l'installation dépend aussi du but que l'on se propose et varie selon qu'on vise la clientèle de quartier ou la clientèle de passage.

Avant de s'établir, il faut se préoccuper de la concurrence déjà existante afin de savoir s'il y a des chances de réussite, ou s'être acquis au préalable une petite clientèle qu'on a l'espoir d'étendre dans l'avenir. Pour une installation modeste, un capital de 5,000 à 10,000 francs suffit, à condition que les frais soient réduits au strict nécessaire et que l'on puisse créer soi-même ses modèles, ce qui supprime la dépense d'une première. On se fait aider simplement d'une bonne ouvrière qui puisse être à la fois apprêteuse et garnisseuse, appointée à 120 francs par mois, et d'une " petite main " à 30 francs.

Il faut compter, pour la'chat du matériel et les frais d'installation, un chiffre minimum de 1,000 francs. De plus, on doit acquitter, dès l'entrée en jouissance, un semestre d'avance du loyer. En outre, les modistes sont, comme tout commerçant, assujetties à l'impôt de la patente; celles-ci comprennent un droit fixe et un droit proportionnel; le droit proportionnel est du cinquantième de la valeur locative, soit, pour un loyer de 1200 francs, 24 francs.

Il faut pouvoir aussi, au début, lorsqu'on n'est pas connue des fournisseurs de gros, payer comptant les marchandises dont on a besoin. Plus tard, lorsqu'on se sera fait avantageusement connaître, on paiera à trente ou à quatre-vingt-dix jours, les placiers apprendront le chemin de la maison et viendront faire d'eux-mêmes leurs offres de service; ils laisseront même des fournitures à condition, ce qui sera une grande facilité pour la modiste.

Si l'on désire acheter un fonds, il faut, avant de prendre une décision, s'entourer de mille précautions. On ne saurait trop se méfier des annonces alléchantes insérées à la quatrième page des journaux, qui sont, la plupart du temps, des pièges adroits où tombent toujours quelques dupes. On peut s'adresser à une agence sérieuse — elles sont rares. Lorsqu'on pense avoir trouvé une affaire à sa convenance, on fait prendre des renseignements sur la maison, on fait vérifier les livres par un expert-comptable et on peut, en outre, demander à faire un stage de trois ou six mois afin de mieux juger du mouvement d'affaires. On trouve à acheter un bon petit fonds à partir de 10,000 francs qui, si l'affaire est bien menée, peut produire un revenu de 3,000 francs.

Pour une entreprise aussi modeste, on n'a nul besoin d'une caissière ni d'un comptable. Le soir, la journée finie, on se charge de ce soin; il faut y apporter une régularité, un ordre extrêmes, car le secret du succès pour une maison — grande ou petite — est dans une gestion sévère. La comptabilité en partie simple n'exige aucune étude spéciale. Sur la page d'un régistre, on inscrit le Doit avec les dépenses et, sur l'autre, l'Avoir avec les recettes; à la fin de chaque mois on fait la balance et, au bout de l'année, le bilan. Si le commerce prend de l'extension, on a recours à un comptable qui, pour 40 à 50 francs par mois, vient, chaque soir, mettre les livres à jour.

En dehors des livres nécessaires à toute comptabilité, la modiste doit avoir un carnet de commandes, un livre de livraisons où chaque chapeau est inscrit sous un numéro, avec la date, le prix, le nom de la cliente et la description du chapeau.

Il y a aussi un répertoire destiné à recevoir le nom et l'adresse des clientes. Chacune a également, sur un autre registre, son compte établi que l'on annule au fur et à mesure du règlement des factures.

La maison de gros : Province et étranger. Exportation.

C'est à Paris, capitale de la Mode et royaume de l'Elégance, qu'à chaque saison, débarquent de province, et même de l'étranger, les modistes qui désirent être renseignées sur les nouveautés et tiennent à faire elles-mêmes le choix des modèles que les maisons de gros ont préparés pour leur visite prochaine.

Pour être connue favorablement sur la place et triompher de la concurrence, la maison de gros qui fournit les modistes de province et de l'étranger, doit donc non-seulement se tenir à l'affût de tout ce qui s'élabore dans le secret des ateliers, mais encore créer elle-même de l'inédit et faire, en forme, en garnitures, des " trouvailles ". Les " créatrices " ont donc dans la maison de gros comme dans les ateliers de la rue de Paris, un rôle prépondérent; aussi leurs prétentions peuvent-elles, sans être excessives, s'élever à 400 ou 500 francs d'appointements mensuels. Il faut, en outre, un personnel nombreux de " recopieuses " chargées de reproduire, autant de fois que les commandes le rendent nécessaire, les modèles inventés par la " créatrice "; puis, des apprêteuses pour les formes, des " petites mains " pour les travaux faciles. Les recopieuses travaillent aux pièces ou à la journée; aux pièces, elles peuvent se faire de 5 à 6 francs; l'apprêteuse est payée à la journée; elle touche, suivant son habileté, 2 fr. 75, 3 francs, 3 fr. 50. A ce gain s'ajoute, au moment de la saison, celui du travail supplémentaire, chaque ouvrière emportant chez elle, soit des formes à apprêter, soit des garnitures à poser, le travail de la journée ne suffisant pas aux commandes.

A ce personnel fixe vient s'ajouter, pendant les mois d'activité fiévreuse, de mai à août pour la saison d'hiver, de janvier à avril pour la saison d'été, un personnel d'auxiliaires qui travaillent au dehors, soit pour la création, soit à la recopie. Pour se faire agréer à ce titre, il faut pouvoir donner des références, non-seulement de capacités, mais d'honnêteté; on veut être sûr, en effet, des mains auxquelles on confie les matériaux et les modèles, car on pourrait s'approprier ceux-là et porter ceux-ci à des maisons concurrentes. Et déjà le " modèle " est une propriété qu'il est bien difficile de défendre contre les plagiaires.

La morte-saison dure moins longtemps dans la maison de gros que dans celle de détail; elle ne dépasse pas deux mois et demi à trois mois. Certaines maisons licencient alors une

John M. Garland Son & Co.

Marchandises Sèches en Gros

Angle des rues Queen et O'Connor, OTTAWA, Canada.

L'attention des fins acheteurs de marchandises sèches, qui connaissent à première vue une valeur, est attirée sur nos **7 étages** qui renferment les marchandises régulières et les toutes dernières productions des tissages étrangers et domestiques. Chaque département est fortifié de **lignes speciales** de marchandises qui figurent au premier rang dans leurs genres respectifs, comme l'antique Athènes, dont les ruines attestent encore aujourd'hui la grandeur intellectuelle de l'époque, et un peuple qui a produit un Périclès pour *concevoir* et un Phidias pour *exécuter ses plans.*

Jamais, dans l'histoire de notre établissement, nous n'avons été mieux préparés à répondre aux demandes des gros aussi bien que des petits acheteurs.

Depts A et B Cotons Domestiques, Cotons à Draps, Flanellettes, Shirtings Standard, Oxfords, Galateas et Ginghams pour tabliers.

Dept C. Draps fins Worsted, Draps à Pantalons, Costumes, Vestes. Ligne spéciale en tissus, façon flanelle pour costumes légers en deux pièces—Draps Italiens, Soieries à revers, Canevas—Siliscias, etc etc.

Dept M Confections pour Dames, Etc. Blouse de Satin noir Spéciale, Fini brillant à détailler à **$1.00.** Jupe de dessous à 3 volants, noir et blanc, à détailler à **$1.00.**

Dept H. Bimbeloterie, Articles de tablettes. Cette expression ne couvre pas l'infinie variété des articles modernes nécessaires que l'on trouve dans ce département : Ceintures, Rubans, Dentelles, Appliqués, Garnitures, Bourses, Broderies, Mouchoirs, etc.

Dept D. Etoffes à Robes, comprenant ces fins tissus populaires : Voile de Paris, Crêpe de Chine, Tissus Entrelacés, Canevas, Eoliennes, Satins, Granités, Armures à gros grains.

VELOURS-MOIRÉ, l'étoffe indiquée pour le populaire manteau de Soie, Indiennes, Mousselines, Lawns, Ginghams, etc.

Rez-de-Chaussee.

Dept T. Tapis, Rideaux, Prélarts, Linoleums, Couvre-pieds, Coussins, Cretonnes, Draperies Artistiques, Pôles à Rideaux, Stores poer châssis.

Dept E. Bonneterie et Merceries, pour Hommes, Chemises, Cols, Cravates, Parapluies, Vêtements Imperméables. Vêtements confectionnés. Chemise Habillée, "**Spécial**" **XX,** à détailler à **50c.** Chaussettes en Cachemire noir "**Spécial**" **XX**, à détailler à **25c.**

Raglan Imperméable "Spécial" à détailler à $4.50 et au-dessus.

partie de leur effectif; mais celles qui peuvent en faire la dépense préfèrent s'imposer un sacrifice d'argent pour conserver un personnel dont elles sont satisfaites et qu'elle risqueraient de voir accaparé par des maisons rivales.

Les modistes qui ont affaire à la maison de gros ne peuvent toutes, soit se déplacer, soit faire la dépense toujours onéreuse d'un séjour dans la capitale. C'est alors que s'impose, entre le vendeur et l'acheteur, la nécessité d'un intermédiaire qui est le voyageur pour la province, le commissaire pour l'étranger. Chaque voyageur a son itinéraire, toujours le même; de son entente commerciale, de ses relations, de son adresse, autant que des modèles qu'il emporte dans ses cartons, dépend l'importance des commandes qu'il va transmettre à la maison Sauf de rares exceptions, il n'est pas appointé et touche un tant pour cent plus ou moins élevé sur les affaires qu'il réussit à traiter.

Comme la vente ne se fait pas au comptant, il serait imprudent d'accorder du crédit à des clients qui n'offriraient pas de garanties. Aussi la précaution est-elle indispensable d'avoir sur chacun un carnet de renseignements. Des maisons spéciales se chargent de ce soin.

Le commissionnaire est l'acheteur et le répondant des clients de l'étranger. A ce titre, son intermédiaire, qu'on tend à supprimer, présente un intérêt et une utilité incontestables. Les commissaires traitent généralement de gros achats, aussi sont-ils très sollicités par les maisons de gros dont ils sont les clients préférés. On cherche à provoquer leurs demandes en venant les trouver et leur présenter des modèles. Cela s'appelle faire la place; la patronne souvent remplit ce rôle, ou la placière qui, comme le voyageur, n'a qu'un intérêt dans la vente.

Pour prendre l'entreprise d'une maison de gros, il faut posséder une connaissance parfaite du métier et de grandes qualités d'administrateur. Le mieux est de s'assurer la succession d'une maison prospère sur laquelle on a des renseignements sûrs. Pour en créer une, il faudrait un gros capital, des relations parmi les voyageurs et les commissionnaires, ou déjà un petit noyau de clientèle. Etant donnée la concurrence actuelle, il serait imprudent, sans ses conditions, de monter une nouvelle maison.

Pour une maison de premier ordre, il faut compter un capital de 150,000 francs. On compte 25,000 francs pour l'installation, les frais sont évalués à 80,000 francs. Une entreprise montée sur ce pied fait 500,000 à 600,000 francs d'affaires qui rapportent 40 p. 100 brut, moins les frais, soit un bénéfice net de 150,000 francs. Mais c'est là une maison exceptionnellement prospère, et ce n'est pas sur une exception que l'on doit fonder ses calculs.

Avec 40,000 francs on pourrait acheter un fonds déjà important; il faudrait compter, en plus, 15,000 francs de fonds de roulement. Le bénéfice net serait environ de 12,000 à 15,000 francs par an.

Entrepreneuse

L'entrepreneuse confectionne des chapeaux pour le compte des grands magasins de nouveautés et des maisons de gros. La façon lui est payée à forfait, par douzaines de chapeaux, et on lui fournit les matériaux. Elle fait exécuter l'ouvrage soit chez elle — ce qui exige un atelier et des ouvrières rétribuées aux pièces, — soit à des modistes en chambre, qui travaillent aux pièces également. Elle constitue, en quelque sorte, un intermédiaire entre la maison de vente et l'ouvrière. Son bénéfice est la moitié, quelquefois même les deux tiers du prix qui lui est payé.

L'entrepreneuse doit disposer de la main-d'œuvre nécessaire à l'exécution rapide des commandes qu'elle reçoit; c'est à elle qu'incombe toute la responsabilité du travail. Le métier est très rémunérateur lorsqu'on peut — par relations ou recommandations — obtenir l'entreprise de grosses maisons qui font confectionner leurs chapeaux à la grosse. En outre, il n'exige pas de capital et ne comporte aucun risque puisqu'on est payé comptant.

Les chapeaux à prix fixe

Il y a seize ans, dans une des rues les plus passagères du centre, un magasin inscrivait en lettres d'or sur les glaces de sa devanture: "Prix fixe et unique 9 fr. 90." L'innovation fut très bien accueillie. Les chapeaux étaient gentiment tournés, le prix accessible à beaucoup de bourses, et le choix considérable. L'auteur de cette ingénieuse entreprise vendait jusqu'à deux cents chapeaux par jour; il récupérait ainsi les frais de son loyer, d'une main-d'œuvre très importante, et réalisait des bénéfices intéressants.

Le succès a toujours des imitateurs. Il s'est ouvert, un peu partout, des magasins à prix fixes qui vendent des chapeaux depuis 4 fr. 80 jusqu'à 39 fr. 90, et il faut croire que l'industrie est avantageuse, puisqu'elle est si florissante.

Les magasins où l'on débite des chapeaux à 4 fr. 80, 8 fr. 90, 11 fr. 90, sont généralement des dépôts alimentés par une maison-mère qui est une véritable usine à chapeaux; car à un prix si infime le chapeau ne peut plus être une œuvre de goût imaginée par une artiste et exécutée par des doigts habiles, mais un couvre-chef fabriqué à la grosse par des ouvrières en chambre auxquelles on paie quelquefois 0 fr. 25 de façon pour un chapeau!

Les fournitures sont des soldes achetés au rabais en fin de saison, au moment de l'inventaire des maisons de gros; les formes sont des "rossignols", dont on n'a pu trouver l'écoulement et qu'on "retape".

On ne peut vendre à des prix aussi bas qu'en réduisant les frais à leur plus simple expression; à la caisse on place une dame, deux vendeuses dans le magasin; elles ont un fixe très modeste, de 30 à 90 frs. avec la promesse d'un tant pour cent sur la vente.

L'exemple du succès a amené des particuliers à créer aussi des maisons de ce genre. Ils s'adressent à des maisons de gros qui travaillent pour l'exportation et peuvent leur fournir de chapeaux depuis 36 et 42 francs la douzaine. Si le magasin est bien situé, bien achalandé et que la vente soit importante, on peut, tout en ne gagnant que 0 fr. 50 à 0 fr. 60 par chapeau, faire un commerce fructueux.

Les magasins qui vendent du 16 fr. 90 peuvent déjà supporter les frais d'un atelier et d'un personnel; ce n'est pas qu'il y ait un bénéfice réel à créer et à faire exécuter les modèles chez soi, et il est certain qu'il y a plus d'avantages et moins de soucis à s'approvisionner à la maison de gros. Mais on peut ainsi avoir des fournitures de meilleure qualité et, condition impossible à réaliser avec la maison de gros, des modèles inédits, ce qui séduit la clientèle, à laquelle il ne plait guère de retrouver partout le modèle de son chapeau.

Les chapeaux de 22, 25 et 30 francs sont frais et coquets; ce n'est plus de la "camelote", mais le chapeau qui peut accompagner sans la déparer, une jolie toilette. Les rubans ne sont plus "tramés coton" mais tout soie", les plumes sont des têtes de plumes, et non des fragments brisés, rafraichis par un savant retaillage. Tels quels, ces chapeaux causent aux maisons de second ordre un détriment véritable dont elles se plaignent avec amertume.

Les chapeaux de 50 ou 60 francs trouvent moins d'acquéreurs; avec la même somme, on a trois chapeaux au lieu d'un, et cette considération est faite pour convaincre la coquetterie féminine.

Cependant, malgré les doléances que font naître la concurrence, le chômage, les risques du crédit, la mode demeure, en même temps qu'un des arts les plus charmants de l'aiguille, un des métiers les plus lucratifs offerts à l'activité et au goût féminins.

Au Commerce

Mai 1903

Nos Ventes de Mai

ont commencé et se continueront durant le mois. Mercredi le 20 et mercredi le 27 seront des jours de Ventes Spéciales.

Ces ventes ont lieu dans le but de réduire notre stock dans chacun de nos départements, où l'on soldera des marchandises, avant la prise de notre inventaire semi-annuel.

Toutes les marchandises dépareillées seront vendues à réduction. Les acheteurs auront le profit de tous les lots de marchandises liquidées par les manufacturiers, que nous avons en stock ou que nous pourrions nous procurer pendant le mois.

Les acheteurs visitant nos entrepots s'assureront, par eux-mêmes, en examinant nos valeurs, qu'ils réaliseront de bons profits sur n'importe quelle ligne de marchandises qu'ils pourraient

Acheter de Nous.

JOHN MACDONALD & CO.

Wellington & Front Sts. East, TORONTO.

Agents pour la Province de Quebec : J. O. TREMPE, 207 rue St-Jacques, Montreal. D. FONTAINE, 77 rue de l'Eglise, Quebec.

D'après M. J. L'Heureux, de la maison S. F. McKinnon & Co., Ltd, de Montréal, la saison présente est certainement la meilleure qu'on ait eue depuis bien des années.

Les modistes ont acheté de fortes quantités de marchandises et n'ont pas hésité à commander ce qu'il y avait de mieux dans les différentes lignes. Ces marchandises ont du être écoulées rapidement, s'il est permis d'en juger par les nombreux ordres de rassortiments que l'on reçoit journellement.

★ ★ ★

M. F. X. D. de Grandpré nous dit qu'il n'y a aucun ralentissement dans l'activité des affaires.

La demande actuelle porte en grande partie sur les chapeaux blancs, soit en chiffon, soit en paille. En fait de garnitures, les fleurs, les fruits de petites dimensions, les ospreys, ainsi que les rubans, se vendent par grandes quantités.

On remarque de plus une forte tendance vers les tulles qui remplacent souvent les chiffons; cette tendance est du reste conforme aux indications des journaux de mode de l'étranger qui sont unanimes à préconiser l'emploi du tulle de préférence au chiffon.

★ ★ ★

M. Wilmot Kissock de MM. Caverhill & Kissock, rapporte que contrairement à ce qui se passe d'habitude à cette époque de l'année, la demande pour les articles de mode est presque aussi forte qu'au début de la saison.

La demande est si générale qu'il est difficile de préciser sur quelles lignes elle porte de préférence; on peut cependant mentionner comme articles de grande vente les formes de chapeaux "double turban" dans les nuances blanche et noire. Les formes de chapeaux de couleur "brûlée" continuent aussi à jouir d'une grande faveur. En fait de garnitures, les petites fleurs, ainsi que les fruits et les baies de petites dimensions se vendent très bien. La demande pour les rubans de tous genres est plus forte que jamais.

★ ★ ★

Le représentant de MM. Konig & Stuffmann nous dit que les affaires continuent à être satisfaisantes. Les ventes sont très fortes pour les dentelles Cluny et Antique; il est même difficile d'en obtenir suffisamment pour répondre à la demande. Les prix dans cette ligne sont des plus fermes. En fait de corsets, on commande maintenant surtout les corsets d'été en batiste en linon ou en cretone. Ces corsets sont droits par devant avec hanches longues.

★ ★ ★

M. W. Alexander, gérant à Montréal de la maison S. F. McKinnon & Co., Ltd, constate qu'il n'y a aucun ralentissement jusqu'à présent dans la demande pour les articles de mode du Printemps. On vend de fortes quantités de chapeaux garnis et non garnis, de fleurs, de fruits, de rubans de soie et de taffetas.

★ ★ ★

MM. Tooke Bros . Ltd, nous rapportent une demande inusitée pour les blouses de dames en soie de Chine. Cette demande est si forte que l'on ne peut y suffire. La blouse en question est ornée de broderies mexicaines. La vente des blouses blanches en tissus de coton est également forte.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie disent que le courant des affaires continue à être de première classe. Les ventes pendant le mois d'avril ont été très fortes et ne se sont pas ralenties pendant le mois de mai.

Le commerce de détail s'approvisionne largement de formes de chapeaux, de fleuds et de feuillages ainsi que de plumes d'autruche.

★ ★ ★

M. Jos Lamoureux nous informe que son commerce à pris une telle activité dans ces temps dernier qu'il a été forcé d'augmenter la capacité de sa manufacture. La demande est toujours très forte pour les collerettes en soie. La vente des jupes avec empiècements ou yokes sur les hanches, la dernière nouveauté de New-York est également très forte.

★ ★ ★

M. J. M. Orkin, de MM. Chaleyer & Orkin est d'avis que cette année les affaires pour le commerce du printemps et de l'été ont été et sont beaucoup plus actives que les années précédentes. La vente des formes de chapeaux en chiffon, ainsi que celles des fruits, des baies est bonne. On remarque une certaine demande pour les fruits de couleur noire qui sont une des nouveautés de cette saison.

Les remises sont très satisfaisantes.

★ ★ ★

Dans le but de remplacer l'article allemand qui, depuis la dernière augmentation des droits de douane, se vend à des prix beaucoup plus élevé. La maison Jos. Lamoureux vient de mettre sur le marché des collerettes à bon marché soit au prix de $1.99. Ces collerettes se font en friezes, ainsi qu'en cheviotte pesante dans les nuances noires et grises.

MM. Chaleyer & Orkin enverront leurs voyageurs en tournées avec les échantillons d'automne au commencement des mois de juin. L'assortiment de leurs voyageurs comprendra toutes les dernières nouveautés parisiennes.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie viennent de recevoir une quantité de nouveaux articles de modes comprenant ornements importés pour chapeaux, dentelles et broderies pour garniture de robes et de chapeaux, ainsi qu'une superbe collection de fleurs et de feuillages.

Brophy, Cains & Co., offrent quelques nouveautés américaines en soierie pour étoffes à robes, entr'autres une ligne spéciale à 7c., dans différents jolis modèles, et comprend patrons à insertions et effets de dentelle, rayures et pois. On peut se procurer dans cette maison également, n touts quantités et dans une grande variété de prix, les denims d'art et les silkolines d'art.

Les ceintures pour allonger la taille en arrière et en même temps pour maintenir la jupe en place sont maintenant offertes. Ce sont les "Stephensons Always Ready Skirts Supporters and Belt Adjusters" qui sont en vente dans toutes les maisons de gros de marchandises sèches. Une des plus pratiques est à petite plaque d'aluminium avec griffes à l'arrière pour la blouse et la jupe. Cette ceinture peut également être obtenue avec un waist-former, et on est certain qu'elle donnera satisfaction. Elle est simple de construction et bien appropriée pour l'emploi auquel elle est destinée.

Dans le seul but de faire place aux marchandises d'automne qu'ils reçoivent journellement, MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie ont résolu de faire des réductions notables sur leur ligne de chapeaux "Ready to Wear" et sur leurs chapeaux à garnir. Ces chapeaux sont absolument conformes aux dernières modes de New-York et de Paris, leur vente est donc chose assurée.

Les modistes ainsi que les marchands de la campagne qui viendront à Montréal pour profiter des avantages que leur offre cette occasion exceptionnelle seront amplement dédommagés de leur dérangement.

"Pinto Shell" Cordovan

A l'épreuve de l'ébullition, à l'épreuve de la chaleur, à l'épreuve du vent, à l'épreuve du froid, à l'épreuve de la pluie, à l'épreuve de l'usure, à l'épreuve des éraflures, presqu'à l'épreuve de la durée.

—Toujours chaud, flexible, souple et sec,

—fabriqué avec les parties de la peau des côtes et du dos de l'indomptable Bronco de l'Ouest, ruant, vibrant, hennissant, semant la panique, le rude enfant de la nature, le possesseur de la peau la plus résistante de la création, poids pour poids.

Sa peau est tannée par notre procédé végétal exclusif : pas d'huile, pas de minéraux, pas de conducteurs du froid pour durcir le cuir et engourdir les mains—

ce qui fait du "Pinto Shell Cordovan" le meilleur cuir à mitaines et à gants dans le monde.

Hudson Bay Knitting Co.,

736 a 742 rue Lagauchetiere, MONTREAL.

COSTUME MOHAIR SICILIENNE DE SAISON

La nouvelle manche avec volant en forme, partant de la couture de l'enmanchure et retombant sur la manche, de même que l'emploi de boutons comme ornements de la jupe sont la caractéristique de ce costume de Mohair Sicilienne, couleur tan. Le chapeau tout en fleurs, est un des modèles favoris de la saison dans le monde fashionable.

Le parasol à manche massif est une des nouveautés les plus recherchées des élégantes.

Maison Nouvelle

Alors que certaines maisons prennent orgueil de leur âge, nous sommes jeunes et entendons rester jeunes et le démontrer par une politique vigoureuse et agressive :-: :-:

Marchandises Nouvelles

Methodes Nouvelles

Debenham, Caldecott & Co.

F. X. D. de GRANDPRÉ, Gérant.

NE VOUS PRESSEZ PAS D'ACHETER

AVANT D'AVOIR EXAMINE LE SUPERBE ASSORTIMENT DE

CHAPEAUX

LE PLUS COMPLET QUI AIT JAMAIS ETE VU AU CANADA AINSI QUE NOS

Garnitures Inédites et Fournitures de Modes pour l'Automne

Nos voyageurs partiront incessamment avec les DERNIERES CREATIONS DE LA MODE pour l'AUTOMNE et les RASSORTIMENTS pour la SAISON D'ETE.

DEBENHAM, CALDECOTT & CO.

F. X. D. de GRANDPRE, Gérant.

18 RUE STE-HELENE, MONTREAL.

70½ RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

La W. R. Brock Co., rapporte qu'elle a reçu une expédition des plus nouvelles dentelles pour modistes, en soie et en coton, avec les plus nouveaux effets à grappe. Une expédition de dentelles tattings vient également d'être reçue, et ceux qui auraient l'intention d'en acheter les trouvront prêtes à être inspectées. C'est maintenant le temps d'acheter les lenos et les mousselines à fruit. La W. R. Brock Co., en a un grand stock en blanc et en couleur, qui peuvent se détailler avec profit.

La W. R. Brock Co., offre un nouveau tissu "basket" qui sera fortement employé cette saison pour blouses et pour jupes. Ce tissu existe en fantaisie et en uni, et nous sommes informés que c'est la seule firme qui ait été capable d'obtenir les dessins de fantaisie au Canada.

La W. R. Brock Co., a un grand stock de voilettes dans tous les plus nouveaux dessins. Nous recommandons aux acheteurs possibles de les voir bien vite, car ces marchandises se vendent très rapidement.

Nous notons que cette compagnie vient justement de mettre en vente un assortiment complet de lustres crême, de manière à rencontrer la forte demande actuelle.

On parle beaucoup d'une étoffe pour blouses 42 pcs avec rayures satin, qui se détaille à 50c. Autant que nous pouvons en juger, ce tissu vient de la W. R. Brock Co., qui, si nous comprenons bien, en a la vente exclusive.

Les mousselines, les éoliennes et tous les tissus légers pour l'été sont rapportés comme se vendant admirablement bien par la W. R. Brock Co., Montréal. Les tissus à l'épreuve de la pluie, dans les pesanteurs pour dames et pour hommes, ces dernières même étant employées en quantité pour manteaux courts de dames, se voient dans une grande variété de nuances à la W. R. Brock Co.

Il y a eu plus ou moins d'agitation dans le commerce des doublures, à la suite de l'offre fait par la W. R. Brock Co., de ses doublures de la nouvelle marque "Ravenswing", qui ont pris très bien avec le commerce de détail en général.

Brophy, Cains & Co., rapportent qu'ils ont un stock complet dans les mousselines pour rassortiment, en noir uni et fantaisie, et les mousselines blanches. Toutes leurs lignes principales ont été fortement renouvelées, et continueront à être en stock jusqu'en juillet. Ils ont eu un succès exceptionnel avec leurs mattings H50 et H52 qui, disent-ils, ne peuvent être égalés nulle part. Dans les rubans, ils ont reçu de fortes expéditions par les derniers navires. Ils ont toutes les nuances et toutes les largeurs en stock dans leurs numéros de taffetas, de satin duchesse et de peau de soie. Ils font une offre spécial dans les cambrics blancs et couleur de lin, dans les all-overs de lin et de batiste, en brodés, en plissés et en ourlés, toutes les qualités variant depuis 35c jusqu'à $3.50.

Les boutons pour blouses, fantaisie, dorés et émaillés sont parmi les nouveautés qu'ils viennent de recevoir, et ils sont "la chose correcte" dans les boutons, à l'heure actuelle. Ils ont également un assortiment complet dans toutes les grandeurs en "dome" et boutons de nacre, taillés et tournés.

Dans les étoffes à blouse en soie blanche et noire, plissée et à insertions de dentelle, ils offrent quelqus lignes spéciales à liquider; ce sont des occasions: demandez à voir les échantillons.

Dans les bordures et insertions en belle Valenciennes, ils rapportent un très fort chiffre d'affaires. Les rubans à perles pour bébés paraissent être aussi populaires que jamais, et les lignes des plus hauts prix se vendent aussi bien que les articles à bas prix. Quelques-uns de leurs nouveaux dessins dans les dentelles de Calais sont excessivement jolis.

La maison offre un nouvel assortiment d'insertions orientales de Plauen, comprenant quelques patrons à groupes "frappés" pour détailler de 15c à 75c. On s'attend pour elles à de grande vogue; c'est l'article correct de l'autre côté de l'océan. Toutes les lignes sont maintenant en stock et peuvent être livrées immédiatement.

L'ouverture des modes d'été de la succursale de Québec de la maison Debenham, Caldecott & Cie, a eu lieu le 27 avril. Le succès a été remarquable et fait honneur à M. J. E. Lavergne qui dirige l'établissement de Québec avec une habileté remarquable.

Greenshields Ltd. sont plus que satisfaits des résultats obtenus cette saison avec leurs dentelles et leurs broderies. Les ventes actuelles surpassent considérablement la totalité de celles de la saison précédente; mais malgré ces ventes extraordinaires, l'assortiment est encore complet et la maison est prête à remplir promptement tous les ordres de renouvellement ou réguliers qui seraient placés maintenant.

L'assortiment de chapeaux "Ready to Wear" et de formes de chapeaux à garnir de la maison Caverhill & Kissock est constamment renouvelé par des nouveautés venant de New-York et d'Europe. Ce département a eu un succès éclatant cette année; toutes les formes mises en magasin ont dû être renouvelées plusieurs fois par suite des fortes ventes.

MM. Konig & Stuffmann viennent de recevoir la dernière nouveauté américaine en fait de ceinture pour dames. C'est une ceinture ajustable qui s'adapte à toutes les tailles.

MM. Debenham, Caldecott & Cie, ont reçu ces jours derniers un important envoi de chapeaux dans les formes les plus nouvelles. La maison s'empressera d'envoyer des échantillons aux modistes qui en feront la demande.

MM. S. F. McKinnon & Co., Ltd, viennent de mettre en vente un superbe assortiment de chapeaux en paille Léghorn, ainsi que de chapeaux en soie pour enfants dans la forme "Tam O'Shanter".

MM. Konig & Stuffmann représentent deux des marques de corsets les plus avantageusement connus sur notre marché. Nous voulons parler du corset P. D. qui sort des manufactures d'Europe et du corset W. B. fabriqué aux Etats-Unis et dont la vente dans ce pays est supérieure à n'importe quel article analogue.

M. R. Dionne, voyageur de la maison J. P. A. des Trois-Maisons, a fait un excellent mois d'avril. Il a vendu une quantité très forte de chapeaux "Ready to Wear", à Québec, ainsi que dans les principales villes des Cantons de l'Est, telles que Sherbrooke, Upton, Richmond, etc. Il convient de dire que jamais l'assortiment de chapeaux "Ready to Wear" de la maison J. P. A. des Trois-Maisons n'a été aussi complet, ni aussi choisi que cette saison.

MM. S. F. McKinnon & Co., Ltd, viennent de regarnir complètement leur rayon de fleurs et feuillages. Le nouvel assortiment comprend tout ce qu'il y a de plus récent en fait de nouveautés de New-York et de Paris.

Les voyageurs de la maison Caverhill & Kissock partiront pour la prise des commandes d'automne vers le 1er juin. Leur assortiment comprendra tout ce qu'il y a de plus nouveau et des plus élégant dans les marchés européens et américains.

MM. Debenham, Caldecott & Co., de Montréal, ont eu l'heureuse idée de distribuer dans le commerce des modes, sous un format très commode, un guide de Montréal avec carte.

A l'aide de cette carte-guide les acheteurs du dehors qui connaissent imparfaitement notre Cité ont toute facilité de pouvoir se diriger aisément vers les points où les appellent leurs affaires.

C'est un petit cadeau pratique qu'apprécieront grandement ceux qui l'ont reçu.

MM. Debenham, Caldecott & Co., se feront un plaisir d'en adresser à leurs clients actuels ou futurs qui auraient pu être omis dans la distribution.

Nous appelons l'attention des lecteurs de *Tissus et Nouveautés*, sur l'assortiment de poupées et de jouets de la maison Nerlich & Co., 301 rue St Jacques à Montréal. C'est là où les marchands peuvent obtenir aux meilleures conditions ces articles de grande vente. La maison a également une collection complète d'articles de fantaisie en maroquinerie, en porcelaine et en verre.

M. Sauvé, représentant de MM. Caverhill & Kissock, dans la ville de Montréal, visite présentement le commerce avec un assortiment complet d'articles de fantaisie en laine. Sa collection comprend toutes les dernières nouveautés des marchés américains et européens et les acheteurs feront bien de l'examiner avec soin.

TOOKE BROS., Limited.

Departement des Spécialités pour Hommes

NOUS sommes les leaders reconnus dans le commerce des jobs.

Des marchandises de confiance, bien achetées et vendues avec une petite marge de profits, nous ont placés dans la position enviable que nous occupons.

Nous avons acquis d'un manufacturier bien connu 500 pardessus imperméables de fabrication anglaise dans les nuances Gris Oxford et Vert Olive.

Ces pardessus sont fabriqués dans le dernier goût, avec la populaire poche Raglan, les poignets reversibles piqués, une petite poche intérieure pour billlets de chars, col de rechange et ventilation brevetée. Grandeurs: 38 à 46. Nous en avons vendu des centaines de la ligne ci-dessus, à $4.50 ; mais nous sommes maintenant en mesure de les offrir au commerce, tant qu'il en restera, à $3.50 la pièce.

Demandez un échantillon de ces Imperméables; cela vous paiera.

Valeur spéciale en Chaussettes de Cachemire Noir.

TOOKE BROS., Limited,

MONTREAL.

Mante habillée, plissée et écharpe combinée. Manches larges à plissés accordéon, — la vogue de la saison.—

Jupe à entre-deux de dentelle ou, suivant l'étoffe, de drap découpé, encadré de 2 rangs de plissés. Ombrelle assortie à manche massif.

TOOKE BROS., LIMITED.

Chemises Nouvelles "Royal Yacht"

pour

Livraison en Mai et Juin

On trouvera dans cette ligne les Tissus et Dessins Américains les plus nouveaux.

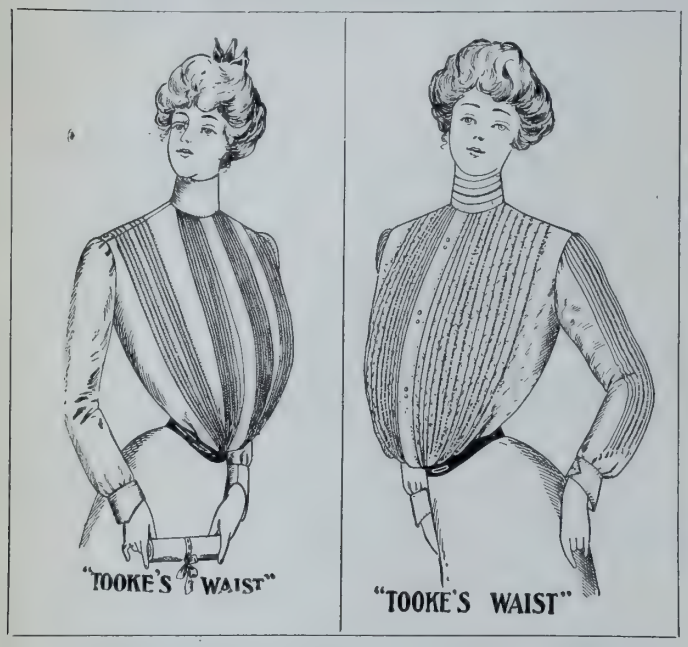
On attire l'attention spéciale sur les Tissus Belmar Cord, Smyrna Crêpe, Beacon, Kroonland, Hanover et Touraine Madras. Tout acheteur "dans le mouvement" devrait examiner ces marchandises. Couleurs nouvelles. Combinaisons nouvelles.

Prix : $9.00, $10.50, $12.00.

Les articles profitables

distes sur les chapeaux en chiffon noir et blanc de MM. Chaleyr & Orkin. Ces chapeaux représentent les formes les plus nouvelles, celles adoptées par les élégantes de Paris et de New-York. Les prix auxquels MM. Chaleyer & Orkin marquent ces articles de grande vente permettent aux modistes de réaliser d jolis profits.

BLOUSES NOUVELLES



Modèles de Blouses de la Maison TOOKE BROS., Limited, Montréal.

Rassortiment dans les

MODES D'ÉTE

Nous sommes en mesure de répondre aux demandes de rassortiment dans les

Chapeaux Garnis,

Garnitures, Fruits, Baies, Feuillages, Plumes, Rubans, Ornements, et . .

Fournitures de Modes, en général.

Nos marchandises sont nouvelles, de bon goût et à prix corrects.

Votre visite nous sera agréable : nous nous efforcerons de vous la rendre profitable.

J. P. A. des TROIS MAISONS,

1813 et 1815 RUE NOTRE-DAME,

En face de la rue Ste-Hélène.

MONTREAL.

Le représentant de la Greenshields Ltd, nous informe que les manufacturiers de bonneterie du Canada ont en mains plus de commandes qu'il ne leur est possible d'en exécuter; en conséquence, ils ne peuvent accepter des commandes pour les livraisons en août et septembre.

* * *

M. A. O. Morin, nous informe que les affaires continuent à être excellentes. Les prix des différentes lignes sont fermes sans exception aucune. Les paiements s'effectuent avec une régularité parfaite; les détaillants sont généralement satisfaits, quoique l'époque des déménagements et les grèves aient ralenti les ventes dans plusieurs quartiers.

* * *

Le représentant de la Hudson Bay Knitting Co., nous informe que les affaires sont plus actives qu'elles ne l'ont jamais été.

La demande pour le Manitoba et les autres provinces du Nord-Ouest prend d'énormes proportions

Bien que les bureaux et les ateliers de la Compagnie viennent d'être transférés dans la nouvelle bâtisse, les commandes reçues par la Hudson Bay Knitting Co., ne souffriront aucun retard.

* * *

M. J. Percy Black, de l'Imperial Neckwear Co., est parti lundi pour Ottawa en vue d'obtenir du gouvernement des amendements au tarif actuel, pour permettre à l'industrie des cravates au Canada d'opérer d'une façon profitable. Nous avons, dans un article récent, démontré la nécessité d'une révision du tarif des droits en faveur des manufacturiers de cravates.

Le gouvernement restera-t-il sourd aux plaintes de ces manufacturiers? Il a mis de côté tant de justes réclamations que nous avons peu d'espoir sur les résultats du déplacement de M. J. Percy Black. Nous serions heureux cependant de dire dans notre prochain numéro que sa démarche a été couronnée d'un plein succès.

* * *

D'après MM. H. Vineberg & Co. la prise des commandes pour la saison d'automne s'effectue d'une façon très encourageante; on remarque une forte demande pour les habillements d'enfants dans le style Norfolk. La vente des pardessus "Raglanette", ainsi que celle des manteaux rainproof continue à être très active.

* * *

MM. Wener Bros., manufacturiers des confections pour hommes portant la marque Faultless nous informent que leurs voyageurs sont tous sur la route avec les échantillons d'automne.

Il y a une bonne demande pour les pardessus d'hiver, les genres préférés sont l' "Aylmer", un pardessus dans la forme Raglanette et le "Rexford", pardessus long avec coutures rapportées dans le milieu du dos.

* * *

La Penman Manufacturing Co., Ltd, de Paris, Ont., vient d'acheter les moulins de la Canadian Woollen Mills Co., situés à St-Hyacinthe. Le prix payé pour cette importante manufacture qui peut occuper au-delà de 800 mains a été très élevé et dépasse, nous dit-on $500,000.

Cette transaction a été faite au comptant; toutes les hypothèques et autres obligations qui grevaient cette propriété ont

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL, LIMITED

Manufacturiers en gros de Literi

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

anufacturiers en gros dc Couvre-picds

Bureau Principal et Ateliers: Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Tél. de bureau: Up 2498. Résidence E. 870.

ETAMPES EN CAOUTCHOUC

POUR TOUS LES USAGES

THE C. C YOUNG CO.

W. E. IRONS, Prop.

1 Adelaide St. E. . . . . TORONTO.

A. R. BURROWS & CO.,

MANUFACTURIERS DE

Franges pour Tapis,
Franges pour Voiture et
Epoussettes pour Voitures,

GUELPH, - - - ONT.

Ecrivez et demandez nos prix et Echantillons

"A l'Entrée Est du Canada"

DES VETEMENTS
"FABRICATION DE CLAYTON"
signifient toujours des

VETEMENTS BIEN FAITS

Examinez nos nouveaux échantillons d'automne
chez LARIVIERE & FRERES. . . .

1994 RUE NOTRE-DAME, Montreal.

Clayton & Sons, Halifax

Demandez a votre Fournisseur

LES

Robes ET Pardessus de Fourrures DE Bishop

Une Etiquette de Soie "THE BISHOP,"
sur chaque pièce.

THE J. H. BISHOP CO.,

SANDWICH, ONT.

Wyandotte, Mich.; Tientsin, Chine; 354, Broadway, New York.

été remboursées. Sous le nouveau régime de la Penman Co., une des plus puissantes compagnies du genre au Canada, il n'est pas douteux que les moulins de St-Hyacinthe seront bientôt en pleine activité.

★ ★ ★

MM. A . O. Morin & Cie, disposent d'un assortiment complet de bas de coton, bas de fil, bas de cachemire. Les prix cotés par la maison méritent une attention toute spéciale.

Greenshields Ltd, offrent des articles spéciaux dans les sous-vêtements en coton à côtes élastique pour dames et enfants, finis soie, tout soie et soie et laine; un immense assortiment à tous les prix.

MM. Tooke Bros Ltd, viennent de livrer aux principaux marchands de mercerie leur chemise négligée " Royal Yacht. " Cette chemise, qui se fait avec manchettes détachées, est l'article à la mode pour la saison des chaleurs. Elle se fait dans toutes les nuances à la mode, telles que Bleu, Tan, Vert, Noir sur fond blanc.

Une des maisons qui font les plus grosses ventes de mouchoirs au Canada est la Greenshields Ltd., grâce, sans doute, aux valeurs qu'elle a à offrir. Les quantités qui entrent dans ses magasins et qui en sortent pour toutes les parties du pays sont simplement énormes. L'assortiment comprend: lawn uni, lawn ourlé à jour, toile de lin unie, toile de lin ourlée à jour et suisse brodé, à des prix variant de 22 1-2c à $15.00 la douzaine.

MM. Caverhill & Kissock, offrent actuellement un commerce par l'entremise de leurs voyageurs un assortiment complet de châles et autres articles de fantaisie en laine. Plusieurs de ces lignes sont très avantageuses, étant donné qu'elles viennent d'Allemagne et ne sauraient être remplacées, avec la surtaxe de douane, aux prix auxquels elles sont offertes.

La Hudson Bay Knitting Co., est définitivement installée dans sa nouvelle bâtisse de la rue Lagauchetière, vis-à-vis de l'église St-Patrice.

Par suite de l'agrandissement considérable de ses ateliers, la Hudson Bay Knitting Co., sera en mesure d'exécuter promptement toutes les commandes qui lui seront confiées.

MM. Alph. Racine & Cie, disposent de nombreux jobs en chemises Regatta dans toutes les nuances et toutes les grandeurs.

Leur assortiment de cravates d'été est très complet et renferme les dernières nouveautés du jour.

Quelques bas spéciaux

Greenshields Ltd offrent un assortiment de bas de coton, comprenant quelques valeurs spéciales, à des prix populaires. On peut ordonner des échantillons en douzaines. Dans les articles unis, les Nos D. à détailler à 90c., HA, 40 à 15c. et A 1 à 25c., et dans les bas à côtes No R 110 à détailler à 10c., HA 12 à 15c et HA 21 à 25c, sont admis par tout le monde comme étant des valeurs insurpassables. Les bas en cachemire uni et à côtes, achetés avant toute avance des prix, sont offerts aux anciens prix et sont de grandes valeurs. La maison prétend que ses lignes à $2.25, $3.00, $3.60 et $4.25 surpassent absolument tout ce qui peut exister sur le marché.

La Niagara Neckwear Co. vient de mettre sur le marché une magnifique ligne de cravates d'été dans les styles suivants: Strings, Bats, Ascots et Cols-Cravates. Notre dessinateur vient de produire un " Stock " ou col-cravate, ayant l'apparence élégante d'un col et qui est à la fois aussi confortable que la cravate " Stock ". C'est le seul col-cravate qui ait l'effet du col et de la cravate.

Not made in Germany

Greenshields Ltd, ont eu la chance de placer le gros de leurs ordres en articles tricotés en Angleterre, t non en Allemagne. Dans beaucoup de cas, ils ont obtenu les patrons allemands ordinaires fabriqués en Angleterre, et à un prix plus bas; de cette façon, ils pourront acheter ces articles pendant toute la saison à venir sous le régime du tarif préférentiel en faveur de l'Angleterre, ce qui leur permettra de les vndr beaucoup meilleur marché aux détailleurs canadiens.

MM. H. Shorey & Co. viennent d'être nommés agents pour la vente des produits de la Tower Canadian Oiled Clothing Co. manufacturiers de vêtements imperméables.

Par suite de l'augmentation de leurs affaires MM. E. A. Small & Co. ont fortement augmenté la capacité de production de leur manufacture située sur le Beaver Hall. L'extension qu'ils donneront à leur fabrique permettra à la firme de doubler la production.

La maison Greenshields Ltd, fait un chiffre énorme d'affaires dans les gants à attaches dome, en lisle, taffetas et pure soie. Son assortiment est réputé être le plus considérable et renfermer les meilleures valeurs de la saison. Le commerce devrait ordonner maintenant, car l'assortiment est déjà rompu. Les prix varient de $2.25 à $6.25 la douzaine, et les couleurs comprennent: blanc, noir, ardoise, tan, noir et blanc et blanc avec noir.

La Niagara Neckwear Co. a une magnifique ligne de Louisine, de soie Vienna, dans toutes les nuances claires d'été, façonnées en cravate, dans leurs propres formes originales.

La Dominion Suspender Co., Niagara Falls, est la seule qui fabrique, d'après une licence des patentés, les fameuses et bien annoncées bretelles President World's Beauty Princely. Les ventes de ces bretelles sont merveilleuses. Elles devaient être constamment tenues en stock par tous les principaux marchands de détail.

Le " Velvo " n'a pas perdu aucune qualité de son prestige ni de ses qualités de vente. D'après tout ce que nous en savons, c'est absolument le meilleur tissu sur le marché qui existe aujourd'hui ou qui ait jamais existé pour cravates de messsieurs. La Niagara Neckwear Co. est la seule qui fabrique les cravates de ce tissu.

La W. R. Brock Co., Montréal, rapporte une forte vente de la bretelle " President ", dont elle a le contrôle pour le Canada. Elle a également un très complet assortiment d'autres bretelles que les acheteurs peuvent voir dans leurs magasins, 26 rue Sainte-Hélène, Montréal.

Nous apprenons que les sous-vêtements en balbriggan deviennent très rares sur le marché. La W. R. Brock Co. rapporte qu'elle en a un stock complet de toutes qualités et à tous les prix.

Les affaires dans les overalls vont bientôt commencer. La W. R. Brock Co. a deux lignes qui nous paraissent être des valeurs extras spéciales. Les marchands qui ont besoin d'overalls devraient voir ces deux lignes. La marque " Earl ", croyons-nous, ce vend très bien.

Dans les bas, la W. R. Brock Co. a l'un des meilleurs assortiments au Canada, soit en coton, soit en cachemire, etc. Nous comprenons qu'il y a une grande demande dans le commerce de détail pour les bas en dentelle et à effets à jour. La W. R. Brock Co. a un très complet assortiment de tous ces bas.

Dans les gants à jour et en dentelle, son stock est également très bien assorti.

Le département des marchandises de tablettes de Brock rapporte que les boutons de nacre avancent encore de prix. Quand l'avance a commencé, elle avait un bon stock, et elle peut encore ainsi protéger ses clients.

Dans les brosses, tant à cheveux qu'à ongles, dans les peignes et les cadres pour tableaux, les miroirs à main, les boutons, les épingles à cheveux, les agraffes et oeillets, et enfin dans toutes les marchandises de tablettes, son stock est très complet.

Nous comprenons que la Brock Co. a accepté l'agence pour la célèbre attache " Notanook ". D'après ce que nous savons de cette attache, nous sommes en droit de penser que rien ne la vaut et qu'elle sera prbpblement en forte demande aussitôt que ses mérites seront connus. Les marchands qui sont à la recherche de marchandises qui devront plaire à leurs clients ne peuvent mieux faire que de visiter la maison Brock et d'examiner cette attache, et nous sommes sûrs qu'alors ils laisseront un ordre.

GEO. H. HEES, SON & Co.

DETROIT NEW-YORK VALLEYFIELD

TORONTO

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS DE

COUVERTURES DE MEUBLES

RIDEAUX Tapestry, Chenille, Dentelle.

Tapis de Table,

Poles a Rideaux,

Accessoires en Cuivre,

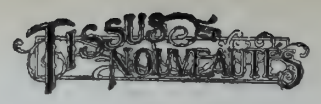
Plaques d'Escaliers,

Stores pour Chassis.

La qualité de nos Stores a subi victorieusement l'épreuve des années.

Succursale de Québec,
72 RUE ST-JOSEPH.

Succursale de Montréal,
20 RUE STE-HELENE.



Un nouvel article dans les cravates pour l'été est celle illustrée ci-contre: "Are you it ?". Elle est brodée en blanc, dans les dessins suivants: The Iceman, the Horseman, the Odd Fellow, the Mason, the Yatchman et the Automobilist. La

cravate est reversible; elle a 51 pouces de long, 1 5-8 de pouce de large, et se vend à $4.50 par douzaine. Elle est manufacturée par la Niagara Neckwear Co.

Un grand stock d'étoffes à robes

Les voyageurs de Greenshields Ltd, visitent en ce moment le commerce avec les échantillons d'étoffes à robe, et par suite des grands efforts qu'à faits cette firme pour le commerce de la saison d'automne, il y a dans leurs entrepôts un grand nombre de lignes de valeurs spéciales pour les détailleurs. Un examen des échantillons des voyageurs en montrera plusieurs. Une nouvelle soie, du nom de "Paillette", pour blouses et costumes complets, est offerte par Greenshields Ltd; elle est garantie comme durée. Actuellement, cette soie n'est offerte qu'en noir. Les fameuses cravenettes sont encore à la tête et en grande demande pour l'automne. La firme a fait de forts achats de velveteen, velours, soie, zibeline et tous les tissus populaires pour l'automne, et elle est en mesure de remplir les ordres aux prix les plus avantageux.

Par suite des fortes avances qui viennent d'avoir lieu sur les cotons bruts, les agents de vente de la Dominion Cotton Co. et ceux de la Montreal Cotton Co. ont donné, la semaine dernière, instruction à leurs voyageurs de ne pas accepter d'ordres de livrer après le 1er septembre, à moins que les commandes ne soient exécutées aux prix alors ayant cours.

* * *

Les flanellettes mercerisées, un nouvel article dans les étoffes pour blouses de printemps se sont bien vendues chez Brophy, Cains & Co. Leur assortiment est grand et comprend les plus nouveaux dessins à rayures et à figures avec fond dans toutes les principales couleurs actuelles.

La W. R. Brock Co. offre un assortiment d'étoffes à robes en lin. C'est ce qu'il y a de plus nouveau dans la ligne pour la saison actuelle. Les couleurs sont: Oxford, bleu marine, écru, sang de boeuf, vert. C'est le plus nouvel article dans les étoffes pour costumes de fabrication irlandaise.

Elle a un assortiment complet d'indiennes de saison, dans les effets sombres et à rayures regatta, convenables pour blouses; aussi un assortiment complet dans ses remarquables tissus pongés. Ces marchandises sont bien connues du commerce, et peuvent être détaillées à 12 1-2c; elles existent dans une grande variété de couleurs foncées et pâles.

Son assortiment est splendide dans les ginghams écossais, américains et domestiques en uni et en couleurs, à carreaux et à rayures, comprenant toutes les nuances nouvelles telles que vert, sang de boeuf, bleus, etc. Ces marchandises proviennent des meilleurs fabricants, et pour la durée et le style, ne peuvent être surpassées.

Cette maison a, pendant la semaine dernière, mis dans son stock de marchandises courantes, une ligne de ginghams pour tabliers de 40", dans les carreautés et les rayés nun's. C'est un tissu spécial fait pour la W. R. Brock Co. qui en manipule une forte quantité. Les couleurs sont absolument bon teint. Ces marchandises peuvent être vues dans le département des marchandises courantes.

La W. R. Brock Co. Ltd. offre un assortiment spécial de serviettes de bain, comprenant une variété de serviettes turques de coton et de lin, rayées et unies et aussi de toiles à rouleaux. Son stock de serviettes de lin de toutes sortes est très complet. Elle offre aussi un assortiment de serviettes de coton, dont elle a fait de forts achats et qui peuvent être détaillées avec profit à 10c la paire. Ses clients devraient voir ces serviettes.

Cette compagnie a un assortiment complet de nappes de table en lin damassé, dans toutes les grandeurs, avec serviettes assorties. Ces marchandises sont faites dans des patrons spéciaux et sont les plus belles que la Compagnie ait jamais offertes.

Les ginghams, les toiles, les cretonnes anglaises, les mousselines suisses sont offertes en grande variété chez Brophy, Cains & Co. Dans l'assortiment des toiles de lin, il y a quelques bonnes valeurs dans les essuie-mains à 75c., ainsi que des robes de bain, des tapis de bain, que le commerce fera bien d'examiner. Les doublures soie et satin sont bien assorties comme d'habitude.

Greenshields Ltd ont fait une saison des plus fructueuses dans le département des marchandises courantes. En réalité, leur commerce a été de près du double de celui de toute autre saison précédente, et les ordres de renouvellement arrivent d'une façon très active. Pour la saison de rassortiment, ils se sont assurés de quelques jobs spéciaux à des prix au-dessous du prix régulier, dans les indiennes, les mousselines et les ducks qui offrent beaucoup d'intérêt pour les acheteurs vigilants. Dans toutes ces lignes, chacun des patrons établis par les manufactures est représenté, et le département est actuellement dans le meilleur état pour le commerce de rassortiment du printemps et de l'été.

Pour . . .

Manteaux de Pluie

Pour DAMES et MESSIEURS

Tous les Tissus Cravenette authentiques sont revêtus de cette marque étampée.

SEULS AGENTS

Montreal - Vancouver

PRIESTLEY'S CLOTH "Cravenette" RAIN PROOF

"GREENSHIELDS" LIMITED MONTREAL

MM. A. O. Morin & Cie nous disent avoir en magasin une quantité de jobs dans les sateens noires et couleurs.

L'acheteur du département des chemises de MM. Tooke Bros. Ltd., est tout récemment revenu de New York où il s'est procuré chez les fabricants en renom les derniers tissus parus pour la confection des chemises d'été; ces tissus sont les Hanover, Beacon, Montrose, Lorraine, Delmar et Madras Cords.

La W. R. Brock Co. offre un coton à draps, croisé, blanchi, 10/4, à détailler à 25c. C'est une valeur spéciale extra, et nous ne pouvons mieux faire que de recommander à tous les marchands de l'acheter. Dans le sous-sol de cette maison, on peut également voir un coton importé d'Angleterre pour oreillers, dont nous recommandons également l'achat.

La même compagnie rapporte de bonnes ventes dans ses drills Rockfast, un tissu parfaitement teint, à détailler à 15c. Ces drills justifient leur nom, car ils peuvent être bouillis sans que les couleurs se déteignent.

Elle rapporte qu'elle a encore un bon stock de ses cotons "Perfection" dans de bons patrons pour chemises. La saison à laquelle ces marchandises se vendent le plus facilement est arrivée, et un marchand qui a une ligne de ces tissus pour chemises aura un leader qui ne pourra être battu.

Brophy, Cains & Co., offrent dans leur département de marchandises courantes un très grand assortiment d'indiennes dans tous les nouveaux patrons, et une ligne de sateens mercerisés d'Angleterre, avec effets imprimés, qui attirent l'attention très favorable des visiteurs.

M. A. O. Morin & Cie mettront en vente pendant toute la durée du mois de mai de fortes quantités de lawns blancs à des prix très attrayants.

Les représentants de la London Rubber Co., sont maintenant sur la route avec un assortiment complet d'imperméables d'automne pour dames et messieurs. Ces vêtements de pluie sont en tous points conformes aux dernières exigences de la mode. La qualité de ces imperméables n'est pas surpassée au Canada et peut-être comparée avantageusement avec celle des vêtements sortant des premières manufactures anglaises.

Un nouveau catalogue

La Montreal Waterproof Clothing Co., vient de publier son catalogue annuel pour l'année 1903. Ce livret devrait être entre les mains de tous les marchands intéressés dans la ligne des Waterproofs et Imperméables pour dames et messieurs. Il contient les gravures des derniers modèles à la mode qui sont décrits et numérotés afin de faciliter le placement des commandes. A la fin du catalogue on trouvera une table donnant les indications pour faire les commandes d'après les différentes tailles des acheteurs.

Les imperméables portant la marque "Elite" sont si connus dans tout le Canada qu'il parait presque superflu d'en faire l'éloge.

La Montréal Waterproof Clothing Co., se fera un plaisir d'adresser ce catalogue aux marchands qui en feront la demande.

MM. Clayton & Sons les grands manufacturiers de vêtements, de Halifax, N. E., sont représentés à Montréal par MM. Larivière et frères, 43 et 45 rue St Maurice. Ils ont en mains une ligne complète de leurs vêtements pour hommes et enfants.

Un beau résultat

Pour donner une idée de la grande popularité acquise par les confections de la maison Jos. Lamoureux, il nous suffira de mentionner le fait que les échantillons de cette manufacture sont entre les mains d'au-delà de 80 voyageurs des principales maisons de gros du Canada.

M. Jos. Lamoureux a obtenu ce résultat unique dans l'industrie de la confection en un espace de temps relativement très court.

Le succès de M. Jos Lamoureux est un de ceux qui font honneur à l'industrie canadienne-française en même temps qu'à lui-même et il peut être justement fier de ses succès qu'il doit uniquement à son travail et à sa persévérance.

M. A. Hewat, acheteur européen de la W. R. Brock Co. Ltd, dit que les marchés étrangers des étoffes à robes sont très fermes. Pour la saison d'automne prochain, on nous promet une quantité de nouveautés et l'on semble abandonner les étoffes unies pour celles de fantaisie, telles que les Zibelines à flocons, les ondulés et le tissu Caracule.

* * *

M. O. Letourneau, gérant de la maison A. McDougall & Co. constate que les affaires n'ont pas diminué depuis le commencement de la saison actuelle. Il y a présentement une forte demande pour les rassortiments. Les voyageurs qui sont sur la route prennent également de bonnes commandes de marchandises d'automne. Les remises sont satisfaisantes.

* * *

M. C. X. Tranchemontagne nous informe que les affaires continuent à être très satisfaisantes; les paiements sont bons et il y a pour ainsi dire pas de faillites.

Les prix des lainages sont très fermes.

* * *

M. C. X. Tranchemontagne nous informe que tous ses voyageurs viennent de partir sur la route avec un complet assortiment de marchandises d'automne. Les draps importées de la maison proviennent des premières fabriques d'Angleterre et d'Ecosse.

M. D. Nadeau, voyageur de la maison C. X. Tranchemontagne, vient de revenir à Montréal pour en repartir presque aussitôt pour un voyage d'affaires à travers les villes du bas du fleuve.

Par suite de l'augmentation très considérable de leurs affaires pendant les dernières années MM. A. McDougall & Co., ont été obligés d'abandonner leur ancien local 168 rue McGill qui était devenu beaucoup trop petit pour l'importance de leur commerce. C'est pour cette raison qu'ils ont transporté leurs bureaux et magasins quelques portes plus loin au No 196 de la rue McGill dans la bâtisse précédemment occupée par MM. Thos May & Co.

Dans leur nouvelle demeure ils peuvent disposer d'un espace deux fois plus vaste et en conséquence ils augmenteront considérablement toutes leurs lignes; leur assortiment soutiendra avantageusement la comparaison avec celui de n'importe quelle autre maison de lainages au Canada.

MM. A. McDougall & Co., comptent donner une importance capitale à leur département de fournitures pour tailleurs et, à cet effet, ils ont consacré tout un étage à cette ligne importante.

La maison a actuellement onze voyageurs sur la route ce qui fait que tous les marchands-tailleurs recevront la visite d'un représentant de MM. A. McDougall & Co.

A l'occasion de l'inventaire semi-annuel qui a lieu à présent, la maison C. X. Tranchemontagne offre au commerce une quantité de tweeds à des prix de jobs, c'est-à-dire avec une réduction de 50 p. c. sur les prix habituels. Ces ventes exceptionnelles sont faites dans le but de faire place aux marchandises d'automne.

John M. Garland Son & Co., Ottawa

Les bons acheteurs trouveront des avantages exceptionnels dans les différentes lignes de nouveautés, draperies, cotons, flanellettes, dentelles, étoffes à robes, confections pour dames, en s'adressant à la maison John M. Garland Son & Co., Ottawa.

Elle a toujours quelques jobs avantageux à offrir à ses clients.

Le moment est propice: bons acheteurs, profitez-en.

OUR 061 BOW
JUNE 1902 STITCHED EDGES
SHOWN IN MARCH/03
NUMBER OF THE N.Y. HABERDASHER
BY A PHILADELPHIA HOUSE.
OUR 045 PIPED
JULY 1901
OUR 048 CORDED BOW
JAN. 1903
OUR 657 JAN 1902
TWISTED KNOT BAND & SHIELD
SHOWN IN MARCH/03
NUMBER OF THE N.Y. CLOTHIER
& FURNISHER BY A CHICAGO HOUSE
OUR "ARTISTIC"
SEPT 1901
ON THE MARKET
NOW IN THE U.S
UNDER NAME OF
"PANELS"
OUR 680 "MIDGET"
TIED BY HAND KNOT
JAN 1/03 SHOWN IN THE
MARCH/03 NUMBER OF
THE N.Y. CLOTHIER AND
FURNISHER BY A N.Y. HOUSE
OUR 671
CORDED ENDS IN KNOT
& 4IN H JAN 1/03
OUR "SIR WILFRID"
MAY 1901 ONE OF THE FIRST
CRAVATS OUT FOR HIGH BAND
COLLARS AFTERWARDS CAME
THE MANHATTAN CORONATION
& OTHER FREAKS
OUR 670 "REGULAR"
TIED BY HAND KNOT
SAME STYLE AS 680
JAN 1/03
NIAGARA NECKWEAR CO. LIMITED
"A FEW OF OUR PAST IDEAS"

MM. Greenshields Ltd, nous disent que les affaires sont excellentes; ils ont toute raison de supposer que l'inventaire qu'ils prendront au 31 mai sera le meilleur qu'ils aient eu depuis la fondation de la firme.

Les remises nous disent-ils, sont de premier ordre.

Les prix de toutes les marchandises sont fermes; ceux des cotonnades ont une forte tendance à augmenter, depuis la hausse prononcée que viennent de subir les cotons bruts.

★ ★ ★

M. T. F. Clarke, représentant à Montréal de MM. Nerlich & Co., de Toronto, dit que la demande actuelle consiste en commandes d'importation pour les poupées ainsi que pour les jouets. On reçoit également de bonnes commandes de rassortiment pour les fournitures de Base-Ball, Croquet et Lawn-Tennis, de même que pour les hamacs.

★ ★ ★

Le représentant de la Waterproof Clothing Co., nous informe que les affaires sont actives et que les remises se font avec régularité.

Les modèles d'imperméables pour la saison d'automne se rapprochent sensiblement de ceux de la saison dernière. Les rainproofs dans les nuances gris fer sont toujours très à la mode.

★ ★ ★

La "Greenshields Limited" va prochainement construire d'importants magasins à Winnipeg. A cet effet, la compagnie vient d'acheter un emplacement sur lequel elle à l'intention d'élever une bâtisse d'une hauteur de six étages. Cette mesure à été rendue nécessaire par l'immense accroissement qu'on pris les affaires de la firme dans le Manitoba et dans le Nord-Ouest en général.

★ ★ ★

MM. Brophy, Cains & Co., accusent une forte augmentation d'affaires sur l'époque correspondante de l'année dernière.

Les remises sont satisfaisantes.

Les dernières grèves ont apporté des retards préjudiciables dans la réception, ainsi que dans l'expédition des marchandises, mais jusqu'à présent n'ont pas eu pour effet de ralentir les ventes.

★ ★ ★

Les affaires sont toujours très satisfaisantes, nous disent MM. Alph Racine & Cie.

A la demande de rassortiment pour la saison du printemps viennent s'ajouter de nombreuses commandes pour les tapis et les prélarts et autres fournitures de maisons.

Les prix sont très fermes et les remises se font d'une façon correcte.

★ ★ ★

M. R. Brock, gérant de la W. R. Brock Ltd, de Montréal, nous dit que les affaires ont été excellentes pendant le mois d'avril. Le beau temps que nous avons eu pendant cette période a eu pour effet d'activer la vente des tissus légers de toute descriptions.

Les prix sont très fermes sur toute la ligne. Il est même impossible de renouveler les contrats pour les cotonnades, telles cotons blancs et gris et cotons à draps à moins de payer une avance d'au moins 5 pour cent.

★ ★ ★

Les voyageurs de la Montreal Waterproof Clothing Co., sont maintenant sur la route avec un assortiment complet d'imperméables pour la saison d'automne. La compagnie est représenté dans la province de Québec par MM. J. A. Nolet & A. Girard.

★ ★ ★

Les voyageurs de la W. R. Brock Co., partiront dans quelques jours avec les nouveautés d'automne. A noter en particulier, les marchandises du département de confections qui ont été choisies chez les meilleurs fabricants. Les marchands feront bien d'attendre avant de placer leurs commandes, car les voyageurs leur montreront des lignes de jupes pour dames qui ne peuvent tre surpassées par aucune maison comme style et comme prix. Aussi leurs jupes en sateen noir, nouveaux dessins, sont à examiner. Leurs sous-vêtements en flanellette sont tous de haute nouveauté, et elle en a un choix considérable. Leurs matinées et leurs robes de matin d'automne sont O. K. Encore quelques jours et les marchands seront à même d'en juger par eux-mêmes.

Brophy, Cains & Co., disent: Il y a une telle demande pour le blanc crême, et en réalité dans toutes les nuances de lustrés et de mohairs de couleur, que nous n'avons pas été en mesure de remplir les ordres promptement; mais nos renouvellements d'ordres ont déjà commencé à arriver et arriveront dans les quelques jours prochains et compléteront nos lignes dans la plupart des cas. Indiquez-nous la nuance et le prix voulus, et nous vous donnerons la valeur.

Les effets de tweed floconneux pour costumes de dames en noir et blanc, vert, brun, marine et couleur mélangée ont été mis n stock. Ils sont du poids voulu et du style exigé pour la demande actuelle. Prière d'envoyer vos ordres et d'indiquer les couleurs et le prix désirés.

Les nun's veilings AR 478 en blanc, crême et noir et toutes les nuances, une ligne à bas prix dont nous avons manqué sont maintenant en stock.

Les étoffes à blouses crême pesantes de 32 pouces en tissu "basket" carreautées, rayées et à dessins figurés sont fort en demande et difficiles à obtenir. Ces marchandises seront en stock dans quelques jours. Ecrivez vite pour avoir des échantillons.

A en juger par le nombre des ordres de renouvellement que nous avons eu cette saison dans notre département des étoffes à robes pour les voiles noirs, grenadines, crépolines, "basket-cloth", "box-cloth", sateen de laine, etc., nos marchandises dans les lignes ci-dessus ont certainement donné satisfaction. Nous venons justement d'en mettre quelques dessins en stock pour la saison de rassortiment. Nous serons heureux de pouvoir vous montrer nos échantillons, si vous ne pouvez voir ceux de nos voyageurs.

Brophy, Cains & Co., disent qu'ils ont pris leur disposition pour avoir un assortiment complet de leurs meilleures lignes de vente dans les blouses coton et mercerisé qu'ils tiendront en stock jusqu'en juillet, et ils s'attendent à pouvoir remplir tous les ordres de renouvellement dans ces marchandises. Ils rapportent qu'ils ont un bon succès avec leurs "No-Sleeve-Vest-Gusseted" patentés, et cet article que recommande le bon sens, sera l'année prochaine d'une grande importance commerciale.

Ils ont reçu d'Allemagne tous leurs ordres de renouvellement dans les bas de coton de toutes sortes, et tous les ordres peuvent être actuellement remplis le même jour qu'ils arrivent.

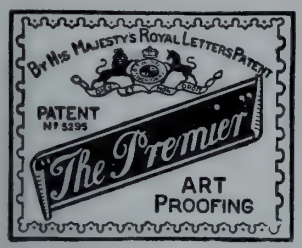
Ils ont fait faire tous leurs genres divers d'ombrelles et de parapluies de la saison dernière en lots assortis, et ceux qui commanderont des lignes pour vendre à 75c, $1.00, $1.25 et $1.50 obtiendront des valeurs qui ne peuvent jamais être offertes par les voyageurs dans le cours ordinaire des choses.

Leurs nouvelles lignes de parapluies pour hommes arrivent actuellement, et Brophy, Cains & Co., prétendent que pour cet article, ils sont de l'avant comme toujours.

Dans les sweaters pour garçons, ils offrent une ligne complète; tout est en stock, y compris les articles unis, col et manchettes rayés et nouvelles manchettes et col doubles dans toutes les couleurs.

Dans les vêtements de Golf pour dames, en plus d'un stock complet des lignes Penman, ils ont quelques nouveautés en articles anglais unis et rayés fantaisie, à des prix populaires qui seront forcés d'emporter les affaires.

Dans les gants soie et taffetas, ils ont de nouveau tous les numéros en stock. Dans les lignes 18, 21 et 24 pouces, ils ont pris leur disposition pour faire de grandes affaires, et peuvent remplir les ordres pour quelque grandeur que ce soit, par retour de la malle.



Les Vêtements pour Dames et Jeunes Filles portent cette Etiquette.

Fabrication Anglaise du plus Haut Grade

GARANTIS

Les Imperméables "THE PREMIER" sont garantis comme ne durcissant pas et comme étant absolument à l'épreuve de l'eau.

Les Imperméables et Vêtements de Pluie de la Marque

"The Premier"

ÉTABLIS EN 1873.

Le Commerce est alimenté par les Maisons de Gros dans toute l'étendue du Canada.

GARANTIS

Le Type de Qualité dans le Monde Entier.

Les Vêtements pour Messieurs et Jeunes Gens portent cette Etiquette.

MM. Geo. Hees, Son & Co. nous rapportent une grande activité dans les transactions; la demande actuelle porte de préférence sur les rideaux en dentelles, les rideaux de fantaisie, les nets, les point-d'Esprit et les portières ainsi que sur les bobinets.

* * *

Dans le département des tapis et de fournitures de maison, la W. R. Brock Co. offre un assortiment complet de tapis en chanvre, union, laine, tapestry et Bruxelles. Le stock est bien assorti, et à en juger par les affaires déjà faites, les valeurs doivent être correctes. Dans le même département, on trouve des assortiments de mousselines d'art, de cretonnes, de dessus de meubles, de rideaux de chenille t de tapis de table.

L'assortiment de tapis et prélarts de la maison Alph. Racine & Cie est le mieux fourni que l'on puisse trouver à Montréal. Il renferme les genres les plus divers et les prix marqués défient la concurrence.

Une charte vient d'être accordée à la Cobourg Matting Co. à la demande de M. John Dick, manufacturier, de Toronto ; S. Clark, J. Hayden manufacturiers et E. W. Hargraft banquier, de Cobourg, Ont.

Le capital de la nouvelle compagnie est fixé à $50,000. Ainsi que son nom l'indique, le but de la compagnie est de fabriquer des tapis en natte et en fibre de coco, etc., etc.

Par suite de l'augmentation considérable de leurs affaires dans la province de Québec, MM. Geo. H. Hees, Son & Co. ont considérablement agrandi leur succursale de Montréal. Ces messieurs occupent maintenant la totalité de la bâtisse située 20, rue Sainte-Hélène, et y tiennent en stock toutes les lignes de leur vaste assortiment.

Une nouvelle compagnie "The Canadian Silk Co. Ltd.," au capital de $40,000, vient d'être enregistrée à Toronto, où elle aura son bureau principal.

Les personnes ayant fait application pour la charte sont MM. W. R. Walton, John Ross Shaw manufacturiers, F. W. McLean et W. Hunter, avocats, et J. G. Walton, tous résidents de Toronto.

L'assortiment de soieries et de rubans de la maison Debenham, Caldecott & Cie est mieux fourni q 'il ne l'a jamais été. Les lignes comprennent toutes les variétés et toutes les nuances et représentent assurément les meilleures valeurs offertes sur notre marché.

Recette pour enlever les taches d'huile sur la soie

Si la tache est vieille, on remet dessus de l'huile fraîche et, le lendemain, on enlève le tout avec de l'essence de térébenthine, au moyen d'un tampon de flanelle.

Il faut avoir soin de dédoubler au préalable le vêtement et de mettre dessous un linge qui reçoit la tache.

Si l'on ajoute à l'essence de térébenthine de l'éther sulfurique, on obtient une mixture qui est encore plus efficace. Voici les proportions à observer:

Essence de térébenthine.. .. .. .. 250 parties.
Ether sulfurique.. .... 30 parties.

Mettre en flacon bien bouché; on mouille les taches avec ce mélange, puis on frotte avec un morceau de flanelle bien sèche.

Nouvelle installation de Kyle, Cheesbrough & Co.

Comme nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, MM. Kyle, Cheesbrough & Co. ont déménagé de la rue Sainte-Hélène au no. 93 rue St-Pierre, Montréal. Ils sont maintenant installés et "l'entrepôt des dentelles du Canada" fait affaires dans sa nouvelle demeure. Du sous-sol à l'étage supérieur, la bâtisse présente toutes les facilités et commodités modernes, et est prête à recevoir l'immense assortiment de nouveautés d'automne et des marchandises sèches en général, qui sont maintenant en route. L'éclairage, tant naturel qu'artificiel, ne peut être meilleur. De nouveaux planchers en bois dur ont été posés dans toute la bâtisse; au sous-sol existent toutes les facilités pour de promptes expéditions, de sorte que les ordres recevront la meilleure attention. Les ascenseurs pour les personnes et les marchandises communiquent avec tous les étages.

Au rez-de-chaussée sont les étoffes à robes, les cotonnades américaines et anglaises, les velours et les velveteens. A l'arrière sont les bureaux généraux. Au 1er étage sont les dentelles, les garnitures et les nouveautés pour lesquelles la Compagnie est renommée. Ici sont de grands assortiments de ceintures, de broderies, de rubans, de voilettes, de soieries, de cols et de nombreuses nouveautés importées. La bonneterie, les sous-vêtements, les rideaux, les gants et les marchandises de tablettes se trouvent au second étage, et à l'étage supérieur se trouvent les blouses, les jupes, le blanc et tous les vêtements confectionnés, y compris, comme ligne spéciale, les robes de matin.

Kyle, Cheesbrough & Co. ont été nommés les seuls agents vendeurs au Canada pour la Dominion Wrapper Co., de Woodstock, N. B. Cette Compagnie était, on s'en souvient, la Maritime Wrapper Co. qui, il y a une couple d'années environ, contrôlait pratiquement le commerce des robes de matin au Canada, par suite de l'ajustage et du fini parfaits de ces vêtements. Elle est de nouveau dans les affaires sous un nouveau nom, mais rien n'est changé en ce qui concerne ses méthodes de fabriquer les robes de matin dans la perfection qu'elles avaient autrefois. La Dominion Wrapper Co. ne fait rien autre chose que des robes de matin. Elle n'ignore rien à leur sujet, et personne ne peut les faire mieux. Ses agents vendeurs ont déjà reçu de forts ordres de quelques-uns des principaux détailleurs du Canada. On ne peut que féliciter MM. Kyle, Cheesbrough & Co. d'avoir obtenu cette agence.

Dans sa nouvelle demeure, la firme s'efforcera davantage encore de fournir aux acheteurs de marchandises supérieures d'importation les nouveautés, dentelles, garnitures, etc. Elle a déjà reçu un bon stock dans de nombreuses lignes de marchandises en demande. Son acheteur a été de l'autre côté pendant trois mois, et ses lignes d'Allemagne comprendront toutes les dernières nouveautés aux plus bas prix. Les marchandises ayant été expédiées assez à bonne heure pour éviter la surtaxe. Pour le commerce d'automne, ils auront la plus grande variété de marchandises qu'ils aient jamais offertes, et les lecteurs de "**Tissus et Nouveautés**" seront cordialement reçus.

PERSONNEL

— M. J. P. A. des Trois-Maisons part cette semaine pour New-York afin d'y compléter son échantillonnage de marchandises d'automne.

— M. Chaleyer est actuellement à Paris afin d'y choisir tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait d'articles de modes.

— M. F. Torrance, représentant de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., visite actuellement le commerce des Cantons de l'Est.

— M. Lippé, représentant de MM, Wener Bros., voyage actuellement dans le district du Nord.

— M. W. V. Duffy, voyageur de MM. H. Vineberg & Co., sera bientôt de retour d'un voyage de placement dans l'Ouest. Il repartira presque aussitôt pour les Cantons de l'Est.

— M. A. Guimond, autrefois de la maison Mathys & Cie, vient d'être chargé de la direction des bureaux de M. Jos. Lamoureux.

— M. Frank Riley, voyageur de MM. H. Shorey & Co, dans les Provinces Maritimes, est de retour à Montréal après un excellent voyage de placements.

— M. P. E. Bissonnette, représentant de MM. Alph. Racine & Cie visite actuellement le commerce de la vallée de l'Ottawa.

Jobs

NOUS offrons au commerce quelques lignes très avantageuses en

LAWN

BLANC ET NOIR

A un **REEL** Bon Marché

Nous avons aussi un assortiment de marchandises de choix dans les

MOUSSELINES Blanches et de Couleurs POUR ROBES

A. O. Morin & Cie

337, Rue St-Paul, - - Montréal.

Au Commerce de Gros

J'offre une une ligne choisie des dernières nouveautés de PARIS, LONDRES, NEW-YORK et BERLIN, dans les

COLLERETTES, JUPES DE ROBES, MANTEAUX.

Les Styles sont **Up-to-Date,** la facon soignée : nos marchandises ne redoutent pas la comparaison, sous aucun rapport.

Quant à nos prix, ils sont corrects.

Je ne vends qu'au Commerce de Gros.

JOS. LAMOUREUX,

178 A Rue Montcalm

MONTREAL.

CEETEE

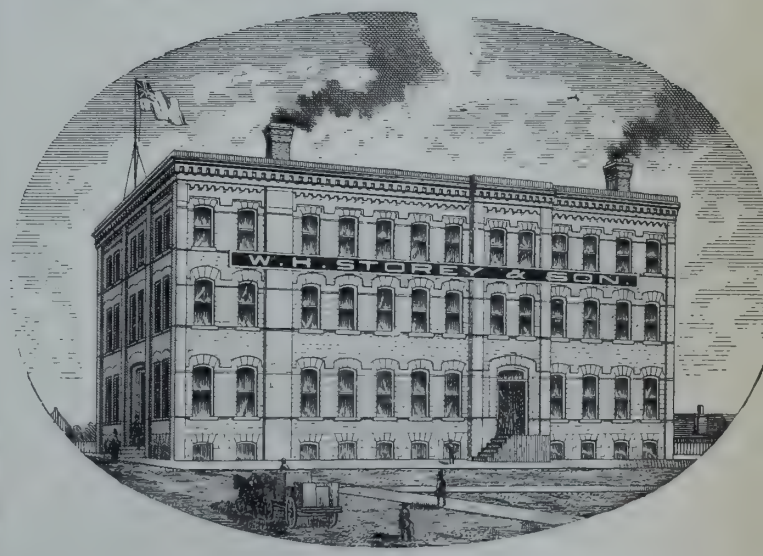
PUR LAINE

GARANTI IRRETRECISSABLE

CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtement marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABEE.**
Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins.
Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C Turnbull Co. of Galt Ont., Limited

Les articles manufacturés par STOREY sont les types de l'excellence, sous le rapport des matières premières, de l'ajustement, du genre, de la fabrication et de la durée.



Gants, Sacs de Voyage, Ceintures de Cuir

Pour le COMMERCE du PRINTEMPS et de l'ÉTÉ.

W. H. STOREY & SON, LES CANTIERS DU CANADA, **ACTON, ONT.**

— M. Thos Brophy, de la maison Brophy, Cains & Co., est de retour à Montréal après un voyage d'achats en Europe.

— Nous sommes heureux d'apprendre que l'état de santé de M. R. G. Stokes, de la W. R. Brock Co., Ltd, n'inspire plus aucune crainte et qu'il sera bientôt en état de reprendre ses occupations habituelles.

— M. J. E. Rochette de la maison Alph. Racine & Cie, partira prochainement pour une tournée d'affaires dans les districts du bas du fleuve St Laurent.

— M. A. McDougall, chef de la maison de lainages du même nom, vient de faire un excellent voyage d'affaires dans l'Ontario.

— Madame Kyle, accompagnée de Mesdemoiselles Kyle, viennent de partir pour l'Europe pour y rejoindre M. James Kyle, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co.

— M. E. Foster, de MM. Tooke Bros. Ltd, vient de partir pour un voyage d'achats en Europe.

— M. L. Stuffmann, de la maison Konig & Stuffmann, vient de s'embarquer à New-York à bord du Str Kaiser Wilhelm II en destination d'Europe. Pendant son absence M. Stuffmann visitera les principaux marchés d'Europe.

— M. Fred Caldecott, acheteur européen de MM. Debenham, Caldecott & Cie, est de retour à Montréal après un voyage d'achats en France et en Angleterre.

— M. J. F. L. Dubreuil, représentant de MM. D. McCall Ltd, à passé plusieurs jours à Montréal, après avoir fait une excellente tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est. Il s'est ensuite rendu à Toronto pour s'y procurer les toutes dernières nouveautés en fait d'articles de modes.

— M. W. Alexander vient de faire un voyage d'affaires à Toronto. Le gérant de la S. F. McKinnon Co., Ltd, est revenu à Montréal avec une quantité de marchandises nouvelles.

— M. Lorenzo Larivière, voyageur de MM. Clayton & Sons, visite actuellement la région du Nord avec un échantillonnage complet de vêtements pour hommes et enfants.

— M. F. X. D. deGrandpré partira pour l'Europe dans les premiers jours du mois de juin, afin d'y placer des commandes pour la saison d'automne et d'hiver.

— M. Donat Larivière représentant de MM. Cloyton & Sons de Halifax, visite actuellement les Cantons de l'Est avec un assortiment complet de vêtements pour hommes et enfants pour les besoins du commerce d'automne.

— M. R. S. Fairbairn, gérant du département de la bonneterie de la W. R. Brock Co., Ltd, est de retour à Montréal, après avoir visité les principaux centres manufacturiers des Etats-Unis.

— M. D. O. Legendre, voyageur de MM. A. Racine & Cie, parcourt actuellement les Cantons de l'Est avec un complet assortiment de marchandises d'automne.

— M. W. J. Gallon, gérant du département des chemises de MM. Tooke Bros, Ltd, est tout dernièrement allé à New-York, afin de s'y procurer les plus nouveaux tissus de coton servant à la confection des chemises.

— M. Jos. Rousseau, représentant de MM. Brophy, Cains & Co., vient de passer quelques jours à Montréal, après un excellent voyage d'affaires à Québec et les villes environnantes.

— M. J. J. Cusack, de la maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, est de retour à Montréal après une tournée d'affaires des plus satisfaisantes dans la région du Nord.

— M. S. Haas, de la maison Geo. Hees, Son & Co., de Toronto, a passé plusieurs jours à Montréal au commencement du mois courant.

— M. E. J. Kelly de Québec, qui a été gérant de la maison E. Logue de Maniwanki dans le district de la Gâtineau vient d'accepter une position à la W. R. Brock Co., Ltd.

— M. Goltman, de MM. Wener Bros., fait actuellement une tournée d'affaires dans le province d'Ontario.

— M. J. B. Bertrand, représentant la maison H. Vineberg & Co., visite présentement la région du bas du fleuve St Laurent.

— M. W. R. Brock, M. P., chef de la maison W. R. Brock Co., Ltd, était de passage à Montréal la semaine dernière, où il était venu pour l'achat de la grande propriété dont la compagnie vient de se rendre acquéreur.

— M. A. Moquin, voyageur de MM. Alph Racine & Cie vient de faire un excellent voyage à Joliette et à Trois-Riviè,res.

— M. C. N. Robitaille qui visite le comerce de Montréal dans les intérêts de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., nous rapporte une grande activité dans la vente des rideaux, portières, etc.

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

La liste des prix des cuirs à chaussures est très ferme. Les prix des cuirs à empeignes sont incertains, depuis qu'il est question de grèves dans les tanneries de Québec. La demande continue à être excellente.

CUIRS A SEMELLE

Slaughters Sole :
No 1 ..... 26 cts lb.
No 2 ..... 24 "
Chinese Sole (Buffalo) ..... 22 "

SPANISH SOLES—CUSTOM

No 1 ..... 27 à 28 "
No 2 ..... 25 à 26 "
No 3 ..... 23 à 24 "

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rangoon ..... 23 a 24cts la lb.

INNER SOLING SPLITS

Au pied ..... 7 cts
A la livre ..... 17 à 18 cts

BUFF

De l'Ouest ..... 11 à 12 cts le pied
De Québec ..... 10 à 11 cts "

SPLITS

Senior de l'Ouest .... 18 à 21 cts lb.
Junior " ... 17 à 18½ "
Senior de Québec ... 15 à 16½ "
Junior " ... 15 à 16½ "

WAX UPPER—VACHE CIRÉE

Wax Upper ..... 38 à 40 cts lb.
Grained Upper ..... 12½ à 14 cts le pied
" " ..... 34 à 36 cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest 11 à 12 cts le pied
" " Québec 9½ à 11 "

CHROME KID

Brazilian Kid ..... 22 à 30 cts le pied
Patnas ..... 18 à 25 cts "
Petropol ..... 12 à 16 cts "
China ..... 10 à 14 cts "
Tampico couleurs .. 20 à 23 cts "
Algerian " .. 18 à 20 cts "

CHROME BOX CALF

No 1 H ..... 22 cts
No 1 M ..... 18 à 20 cts
No 1 L. M ..... 16 à 18 cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

CHROME BOX KIP

Sides ..... 15 à 17 cts le pied

CHROME SHEEP

A ..... 10 cts le pied
B ..... 9 cts "
No 2 ..... 7½ cts "

INDIA SHEEP —(CANADIAN NATIVE)

Mens' Work :
A ..... 8½ à 9 cts le pied
B ..... 7½ à 8 cts "
No 2 ..... 6½ à 7 cts "

Womens' Work :
A ..... 8 à 8½ cts "
B ..... 7 à 7½ cts "
No 2 ..... 6½ à 6½ cts "
Facing ..... 0 à 6½ cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure sont cotés de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY

A ..... 7 cts le pied
B ..... 6½ cts "
No 2 ..... 6 cts "
No 2 mixed ..... 5½ cts "

VACHE VERNIE

Victoria ..... 16 cts "
C. B ..... 15½ cts "
Québec ..... 13 à 14 cts "

ENAMELS

H. Victoria ..... 22 cts
Québec ..... 14 à 14½ cts "
Enamel français .... 45 à 48 cts "
Chrome anglais ..... 35 cts "
Insid s ..... 25 cts "

VEAU VERNI FRANÇAIS

Toe Caps ..... $12 00 à 13 50 la dz.

Pour empeignes de femmes :
Dimensions petites. $18 00 à 22 00 "
" moyennes 24 00 à 28 00

Pour empeignes d'hommes :
Dimensions moyennes $28 00 à 32 00 "
" grandes .. 32 00 à 38 00 "

VEAU CIRÉ

Canadian Niagara .... 80 à 90 cts lb.
Autres qualités ..... 75 à 80 "

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF

Pour hommes $1 10
" garçons 0 95
" jeunesse 0 80

BOTTINES EN CUIR FENDU

Pour hommes 0 90
" garçons 0 80
" jeunesse 0 70

BOTTINES EN DONGOLA

Pour hommes 1 35
" garçons 1 20
" jeunesse 1 00

BOTTINES A CHEVILLES

Pour hommes $0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour
hommes, en Split $1 35 et $2 00
" en Taure 2 65
Napoléon 2 75
en cuir, Rong Rouge 2 60

BOTTINES POUR FEMMES (Batts)

Pour femmes 0 60
" filles 0 50
" enfants 0 40

BOTTINES EN PEBBLE

Pour femmes 0 85
" filles 0 75
" enfants 0 65

BOTTINES EN GLOVE GRAIN

Pour femmes 0 85
" filles 0 75
" enfants 0 65

BOTTINES EN DONGOLA

Pour femmes 1 10
" filles 0 95
" enfants 80
Souliers en Split à la cheville pour
femmes 0 50
" en Pebble 0 60
" enBuff 0 60

Greenshields Limited

MONTREAL

Avant l'Inventaire

nous avons un certain nombre de lignes à liquider que nous offrons à prix spéciaux, lesquels, en bien des cas, sont

Audessous des Prix des Manufactures

Vous aurez avantage à visiter notre entrepot, ce mois-ci, ou à examiner les échantillons de nos voyageurs.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

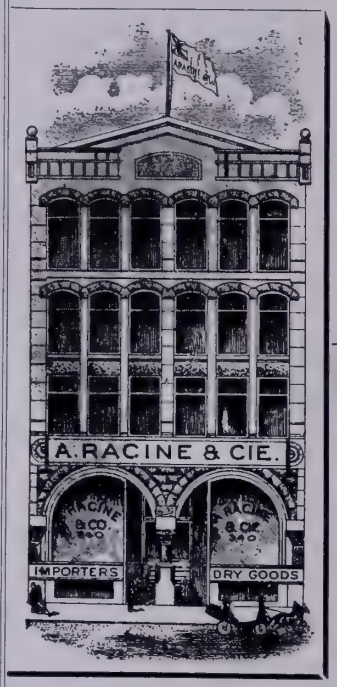
EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

A. Racine & Cie



IMPORTATEURS ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Générales de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Demandez a votre Jobber ou commandez directement les

IMPERMEABLES

PORTANT cette MARQUE de COMMERCE

A l'INTERIEUR PRES du COL

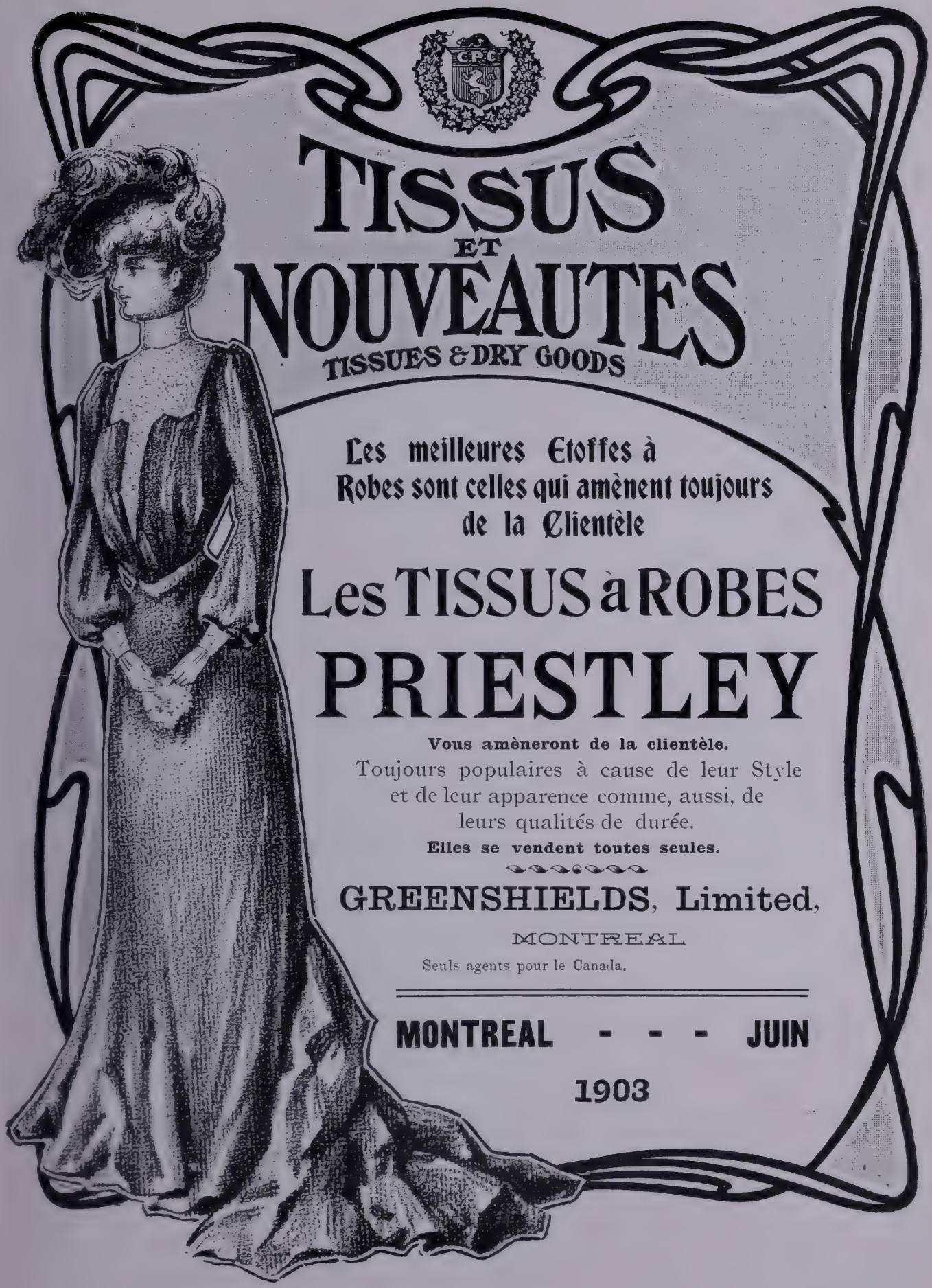
Nos représentants sont actuellement sur la route avec une ligne complète des dernières créations de la mode. Pas une maison aux Canada n'offre un meilleur choix. Cela vous paiera d'examiner nos modèles avant de placer votre commande.

LONDON RUBBER CO.

MANUFACTURIERS

591 RUE CRAIG, MONTREAL.

Vis-a-vis la Banque de Montreal.


C.P.C.
TISSUS
ET
NOUVEAUTES
TISSUES & DRY GOODS
Les meilleures Etoffes à
Robes sont celles qui amènent toujours
de la Clientèle
Les TISSUS à ROBES
PRIESTLEY
Vous amèneront de la clientèle.
Toujours populaires à cause de leur Style
et de leur apparence comme, aussi, de
leurs qualités de durée.
Elles se vendent toutes seules.
GREENSHIELDS, Limited,
MONTREAL
Seuls agents pour le Canada.
MONTREAL - - - JUIN
1903

The W. R. Brock Company, (Limited)

TORONTO.

Valeur Exceptionnelle, Marchandises Rares, en Grande Demande.

V26, JA21, JA22 et 500

Cachemires de Couleur, Finis-Velours

chacun dans un assortiment complet de nuances, à détailler de 25c à 50c la verge—20% au-dessous des prix réguliers.

Lustrés Crème

en Uni et Fantaisie, à détailler de 35 à 50 cents, ne pouvant pas être répétés, excepté à une forte avance.

Tissus pour Blouses

consistant en **Voiles à Rayures de Satin, en Cordés Bedford a Rayures de satin, en Satin Delaines Imprimé,** dans toutes les couleurs fashionnables et dans tous les derniers dessins, à détailler à 50c, valant 65 et 75 cents.

Etamines, Eoliennes, Voiles et crêpes de Chine en noir et couleurs, à détailler de 50c à $2.00, tous en dessous des prix réguliers.

500 Pièces de Mousselines Imprimées

Un Job à Liquider—à détailler à 12½c, se vendant régulièrement de 20 à 25 cents.

Salles d'Echantillons de Quebec: 62, rue St-Joseph. D. Gendron, Agent.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis, $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. IV — MONTREAL, JUIN 1903 — No 6

DELAI D'APPLICATION DE LA SURTAXE

Le gouvernement s'est rendu compte que le délai accordé aux importateurs de produits allemands pour bénéficier du tarif ancien à l'entrée des marchandises était trop limité.

Revenant sur sa décision première il a fixé au 30 septembre, au lieu du 30 juin, la date extrême à laquelle les marchandises commandées avant le 16 avril pourront entrer sans payer la surtaxe de 33 1-3 p. c. imposée sur tous les produits allemands.

Cette décision satisfait les importateurs, mais n'est pas bien vue des manufacturiers de confections et surtout des manufacturiers de manteaux.

LES BIENFAITS DE L'ASSOCIATION

Dans notre précédent numéro, nous avons fait remarquer que l'union de quelques marchands-détailleurs réunis dans un but d'intérêt commun avait provoqué une entente sur différents points.

La plupart des marchands pris isolément ont conscience qu'ils ne tirent pas de leur commerce tous les profits qu'une saine politique commerciale leur donnerait. Beaucoup savent qu'ils tournent le dos aux principes les plus élémentaires de la science du commerce en vendant des marchandises sans bénéfice et quelquefois à prix coûtant, quand ce n'est pas au-dessous de ce prix.

Le malheur est qu'ils se croient tenus de continuer dans de pareils errements, même quand ils les réprouvent. La raison qui les incite à persévérer dans une voie qu'ils savent fausse et pleine de danger est que leurs concurrents, leurs voisins gâchent les prix, les obligent à lutter sur le même terrain, avec les mêmes armes. En fin de compte, tous, ou presque tous, agissent de même façon, c'est-à-dire sacrifient leurs propres intérêts, parcequ'il a plu un jour à l'un d'eux de commencer à couper les prix pour attirer une clientèle ou récalcitrante ou insuffisante.

On comprendrait à la rigueur que dans les temps de crise un marchand qui ne se sent pas les reins bien solides fasse, pour sauver une situation compromise, la part du feu, en sacrifiant une partie même importante de ses profits. Mais qu'en temps ordinaire, qu'en temps même de pleine prospérité, la majorité pour ne pas dire la totalité des détailleurs consentent à sacrifier ainsi leurs intérêts, cela ne se conçoit guère. Quand le consommateur, quand le public est à l'aise, il regarde moins à la dépense, il achète non seulement l'indispensable, mais encore ce qui est simplement utile ou même superflu. Il peut donc payer le bénéfice légitime du marchand. Quand les temps sont durs, tout le monde s'en ressent, marchands et acheteurs; quand le travail abonde et que l'argent circule librement, le marchand devrait s'en ressentir aussi bien que l'ouvrier.

Cependant les marchands continuent généralement à gâcher les prix aussi bien quand les affaires vont bien que quand elles vont mal.

Il existe toujours des articles sacrifiés, sur lesquels aucun marchand ne fait un profit raisonnable. Personne ne veut commencer à réagir dans la crainte que le voisin n'en profite.

Le remède au mal se trouve dans l'union des marchands, dans leur Association. Si tous les marchands-détailleurs de nouveautés faisaient partie de l'Association qui existe ou devrait exister dans tout centre un peu important, ils devraient pouvoir s'entendre pour mettre fin à un mauvais système qui ne fait de bien à personne et cause du tort à tous.

Nous ne touchons aujourd'hui qu'à un seul côté de la question de l'association des marchands, mais on voit que ce point est à lui seul d'une importance capitale. Jamais un marchand isolé ne pourra faire cesser des abus dont tout le monde souffre, il faut l'union de tous dans l'intérêt de tous.

Chaque membre de l'Association des marchands-détailleurs de nouveautés a pour devoir de s'intéresser au progrès et à la prospérité de cette association. Il ne peut mieux faire dans ce but que de recruter pour elle de nouveaux membres. Tant qu'un certain nombre de marchands se tiennent en dehors de l'association elle ne peut donner la mesure de tout le bien qu'elle peut produire car sa force est en partie neutralisée par ceux qui se tiennent en dehors d'elle.

Ceux-ci se mettent à l'écart pensant sans doute qu'ils n'ont rien à attendre de l'Association. Comme ils s'abusent pourtant! Que peuvent-ils dans leur isolement? S'ils ont à faire entendre leurs voix auprès d'une municipalité, d'une législature, leur petit nombre les laisse faibles; n'ayant pas un lien commun qui les réunisse, ils éprouvent mille difficultés à se concerter, à se rapprocher, à faire échange de leurs vues et à adopter un plan de campagne. L'Association, au contraire, leur donnerait la cohésion qui leur manque; qu'ils s'unissent à leurs confrères et ils ont le nombre qui fait la force. Quand une organisation embrassant tous les membres d'une même ligne de commerce parle au nom de ses membres elle en impose aux pouvoirs dont elle réclame l'appui où dont elle combat les tendances.

S'il n'y avait pas eu de telles associations, ce ne sont pas les efforts isolés de quelques marchands qui auraient obtenu des licences contre les colporteurs et le pouvoir des municipalités d'abolir la vente des timbres de commerce, pour ne parler que de ces deux plaies.

Nous engageons donc nos lecteurs à s'unir aux Associations existantes ou à en fonder là où il n'en existe pas encore si le nombre des marchands le permet. Nous sommes certains que c'est pour eux le meilleur et peut-être le seul moyen de mettre fin à certains abus.

Echos de la Mode Parisienne

COUP D'OEIL D'ENSEMBLE PAR "FEMINA"

JOLIMENT habillée d'un robe d'étamine bleu marine ou de drap craie, avec la jupe à plis arrêtés par un empiècement piqué, le boléro plissé très court qui laisse apercevoir une chemisette de guipure ficelle, et la haute ceinture drapée en liberty noir; hardiment coiffée du chapeau dernier cri, du fameux cornet de plaisir en paille marine, où s'éploie un oiseau gris naturel, telle, avec quelques variantes, la Parisienne se silhouette actuellement, dans nos rues, à travers nos boulevards et nos avenues.

Telle, alerte dans sa démarche, harmonieuse et correcte, dans le subtil dessin de sa ligne elle nous apparaîtra jusqu'au jour très proche, déjà, où les modes estivales nous auront livré le secret des clairs linons et des fragiles mousselines.

Ah! ce cornet de plaisir — ainsi appelé parce qu'il a la forme des oublies, que vendent les marchandes de nos jardins publics, pour la joie gourmande des enfants — quelle vogue il a eu tout de suite! Charmant! original! délicieux! s'est-on écrié, dès qu'il est apparu, et on s'est jeté dessus. N'a-t-il pas juste assez d'excentricité — sans trop — pour ne pas sembler incorrect sur la tête d'une jeune et jolie femme? Car, dans sa forme première, roulée sur les côtés et pointant sur la nuque, il ne sied guère qu'aux très jeunes physionomies. Pour qu'il puisse convenir aux autres, il faut lui faire subir quelques modifications, atténuer, par exemple, ou même supprimer l'audacieuse pointe. En vérité, ce ne sera plus absolument le cornet de plaisir, mais ce sera tout de même un cornet, et on aura plaisir à le porter puisqu'il est si à la mode, jusqu'au jour où il deviendra banal. Quelle que soit d'ailleurs sa forme, elle présente, n'en disconvenons pas, de sérieux avantages. Garnissez-le de dentelles et de fleurs, et vous aurez un chapeau très habillé; parez-le seulement d'une Argus posée bien à plat et traversant la calotte, qui sera entourée d'un simple velours serré lui-même d'une boucle, et vous pourrez l'utiliser comme trotteur, pour vos promenades du matin. Et voilà pour le chapeau du jour.

Je m'aperçois que si j'ai pu donner à nos lectrices d'utiles indications sur la façon dont elles doivent se vêtir et se coiffer, je ne leur ai pas encore parlé de ces mille petits accessoires qui sont en quelque sorte l'indispensable complément de la véritable élégance, de ces jolies babioles, en qui résident le chic et le fini d'une toilette. Connaissent-elles, par exemple, la broderie plume de paon? C'est une délicieuse œuvre d'art où la plume elle-même, posée généralement sur un velours vert ou bleu, est sertie d'un fil d'or mat qui la fixe et la solidifie. Rien n'est plus nouveau, rien n'est plus délicat. Les cols et les poignets lui empruntent ces exquises garnitures, qui dotent tout de suite d'un cachet spécial le plus simple costume tailleur.

Est-il aussi une femme soucieuse de sa toilette qui ne se préoccupe d'être bien chaussée? Quels souliers, quels bas portera-t-on?

Le soulier Molière à boucle d'or ou d'argent, en chevreau et en vernis, a eu ce printemps un regain de succès, qu'il n'a pas tardé, d'ailleurs, à céder au joli petit soulier de daim gris, si doux, si commode et si souple que celles qui l'ont adopté peuvent difficilement en chausser d'autres. Aux eaux et aux bains de mer on portera la même peau, en blanc, sans toutefois laisser la chevrette jaune, dont on choisira les tons très clairs et tr sèadoucis. Cependant pour la promenade à pied pour le footing hygiénique, qui recueille chaque jour des adhérentes, la bottine à haute tige et à boutons, qui maintient et protège la cheville, doit être préférée. En daim ou en chevrette elle est fort agréable et elle vous chausse à merveille.

On assortit les bas à la chaussure et non à la toilette, c'est-à-dire qu'avec un costume de ville et des souliers noirs, en vernis ou en chevreau, le bas noir de soie ou de fil d'Ecosse très fin s'impose. On l'incruste alors de médaillons de Chantilly, d'entre-deux et de losanges qui en font de petites merveilles, d'un luxe et d'un goût parfaits. Avec le soulier de daim blanc, on a vu reparaître le bas de même teinte, tandis qu'avec le gris, on a adopté une jolie nuance cendrée qui a l'avantage d'être assez réfractaire à la poussière. Par contre, je n'aime pas beaucoup les bas assortis aux souliers jaunes, et je leur préfère en ce cas les bas de soie d'un écossais assez sombre, qui sont tout indiqués pour le voyage et le "toujours aller".

Ainsi habillées, chapeautées, chaussées, que manque-t-il à nos silhouettes parisiennes? L'ombrelle que nous ramènent les rayons du soleil, l'ombrelle qui complète leur harmonie, qui leur ajoute on ne sait quel charme de gaieté et de lumière. l'ombrelle qui est à la fois pour nous une nécessité, une élégance, un joujou et une contenance.

Sur les ombrelles habillées, les soies claires se recouvrent de mousseline, s'incrustent de médaillons, de guipures et de dentelles. Je signale à mes lectrices un joli modèle, qui peut se porter avec toutes les toilettes, malgré sa grande élégance; il est en taffetas uni, blanc très mat, incrusté de grand médaillon, détaché en chantilly noir.

Pour les ombrelles plus ordinaires, le taffetas vert semble vouloir s'imposer, qu'il soit uni, rayé ou quadrillé de deux tons. Il s'agit d'un vert franc, qui n'est peut-être pas d'un coloris très séduisant, mais qui possède ce précieux avantage de réellement préserver le teint et de reposer la vue. On le voit avec toutes les toilettes, claires ou foncées.

Moins utile que l'ombrelle, mais très ornementale et gracieuse aux doigts qui savent en jouer, l'écharpe est encore un de nos jolis accessoires, qu'il nous plait de choisir avec amour. Je ne recommanderai pas la mousseline de soie noire, mélangée à la guipure blanche, qui est devenue d'une lamentable banalité, mais on fait aujourd'hui de ravissantes étoles en mousseline de soie gris argent. Et il est des crèpes de Chine bleus ou verts qui donnent une allure amusante et fort joliment rococo à la jolie femme assez gracieusement hardie pour en parachever sa toilette.

MARIE-ANNE L'HEUREUX.

CHAPEAUX DE SAISON

...: la joie de la saison nouvelle, tant ils sont frais, pimpants et vraiment nouveaux.

On fait dit la *Mode Nouvelle*, des formes en paille de toutes les nuances qui sont toutes garnies en sortant des mains de l'apprêteuse. Cocardes, choux, apprêts de tout genre, en sorte qu'il suffit, la coiffe étant posée, d'un rien adroitement placé pour composer un chapeau d'une élégance toute personnelle. Ces chapeaux sont d'un prix médiocre, Les jeunes femmes, les jeunes filles adroites pourront multiplier à peu de frais l'élégance de leur coiffure.

Voici entre autres un de ces chapeaux en paille amande agrémenté d'une large cocarde de paille de même teinte. Deux petites plumes plates teintes en vert traversent à plat la cocarde. Ce chapeau simplement garni est gracieux et ne manque nullement de chic. Une draperie bien posée, ce qui est du reste une des parties les plus difficiles dans l'art de la mode, complète aussi ce genre de chapeau. Lorsque la paille est foncée, la forme massive, on choisira, de préférence aux fleurs, les plumes et draperies. En un mot, ce genre de chapeau est à la portée de toutes. Avec un peu de goût on aura l'agrément de la variété. Les petites plumes plates dont nous parlons sont en réalité les petites plumes du corps de l'autruche. On les teint sans les friser. Elles remplacent avec plus de légèreté et de nouveauté les plumes couteau.

Ajoutons que les amazones se posent complètement à plat, attachées par un motif de strass ou de jais, et retombent longuement sur la nuque. Rien de plus facile à disposer. Lors donc qu'on possède quelques-unes de ces belles plumes, l'achat d'une capeline de riz noire s'impose, car on aura ainsi à peu de frais un chapeau suprêmement seyant et élégant.

ETOFFES PEINTES

Un joli revenez-y plutôt qu'une vraie nouveauté, nous est signalé par l'Art et la Mode: il s'agit des étoffes peintes qui font de si délicieuses et si personnelles toilettes.

Les plus jolies nouveautés de la saison, ce sont les tissus peints. Cela nous repose de la banalité des ornements que l'on voit partout, et qui sont à la portée de tout le monde. Les dentelles, les broderies ne sauraient lutter, au point de vue de l'élégance et de la fantaisie, avec ces tissus peints, dont chaque spécimen est une création.

La mousseline de soie, le crêpe de Chine, le drap, le satin, le velours, toutes les soieries les plus légèrs comme les plus riches, prennent des airs nouveaux, une sorte d'aristocratie, grâce à ces fleurs, si jolies, à ces arabesques de toutes sortes qui les décorent et les colorent. Pour les étoffes transparentes, on obtient des effets étonnants à l'aide des dessous; selon que vous changez la nuance de ces dessous, le dessin change lui-même de coloris, réchauffé ou atténué par la valeur de ton de cette transparence. On arrive, par ce moyen, à des décorations exquises, et nos grandes maisons de couture font avec cela des merveilles.

Il est intéressant de dire que ce procédé est une véritable découverte. La peinture ne s'écaille pas, comme on le voit d'ordinaire sur les éventails; elle semble faire corps avec le tissu.

Courage aux charmantes aquarellistes, et qu'elles n'oublient pas que les grosses fleurs: roses, pivoines, iris, forment toujours un ensemble plus harmonieux que les fleurettes trop grêles. Le comble du chic est de faire peindre et signer sa robe par un artiste célèbre, mais ce n'est pas à la portée de toutes...

JUPES NOUVELLES

Seront-elles courtes ou longues, plates ou froncées? Chacun donne son avis, et comme personne n'est d'accord, les coquettes en profitront pour ne suivre que leur goût.

D'après le *Moniteur de la Mode*:

A l'heure actuelle la seule préoccupation, dans les ateliers comme partout ailleurs, c'est la façon dont sont faites les jupes. Sont-elles amples, collantes, longues, ou est-ce tout le contraire? Voilà les questions qui nous sont posées journellement, qu'on sait intéresser très vivement toutes les femmes.

Pour trotter, pour se promener en toilette simple, pour les villégiatures d'été, on portera la jupe courte, découvrant le pied; mais cela seulement pour les robes tout à fait simples, sans aucune prétention de toilette.

Ces jupes seront doublées, sans fond de jupe.

Puis, nous avons les jupes avec des plis qui partent de la taille, des plis couchés maintenus par une piqûre, et qui mettent la jupe en forme. Dans le milieu du devant, une couture en biais s'écarte dans le bas en un pli creux, tandis que les autres plis sont couchés.

Il y a la jupe à empiècement, au bord de laquelle se monte une jupe complètement plissée, à plis petits ou grands. Et la jupe " Soleil ", il faut bien en parler, puisqu'elle revient en faveur. Et de fait rien n'est joli pour les tissus légers, tels que le voile et l'étamine, comme ces plis s'ouvrant et se fermant avec un grâce toute particulière.

On fera beaucoup de jupes à trois volants, cette jolie forme que Doucet a le premier lancée, et qui, depuis, fait florès.

N'oublions pas de mentionner les repincés qui ondulent sur les jupes et enveloppent les hanches.

Ecoutons maintenant la *Mode Illustrée* qui, voyant un peu plus avant dans la saison d'été, nous parle surtout de ces jolies jupes froncées, triomphe des étoffes légères:

Bien qu'on annonce comme chose presque certaine le retour, pour l'été, des jupes amples du haut, montées avec des fronces autour de la taille, nous ne donnerons cette nouvelle que sous toutes réserves, y croyant peu pour notre part. Rien en effet, dans les modes actuelles, ne fait pressentir un changement aussi radical, et jusqu'ici toutes les jupes créées pour la saison printanière restent plates dans le haut, avec une belle ampleur dans le bas. Quelle que soit l'étoffe employée, la plupart des modèles sont faits avec un empiècement gainant exactement les hanches, et au bord duquel est montée la jupe; cet empiècement peut se faire tout uni, mais le plus souvent, on le recouvre de guipure, on le raye en cercle de galons, de piqûres, de petits plis pincés; la forme et les dimensions en sont également fort variables; il en est de si petits qu'on les prendrait pour une ceinture prolongée; d'autres, au contraire, descendent plus bas que les hanches, et se découpent tout autour sur le bord, en créneaux, en dents rondes ou pointues, piquées sur le bord, ou en pattes d'inégale longueur, fixées sur la jupe à leur extrémité par un motif de passementerie. Parfois aussi, l'empiècement forme tablier par devant ou descend en pointe jusqu'en bas de la jupe. Celle-ci est généralement plissée, soit à plis couchés, aplatis au fer ou piqués, soit à gros plis ronds piqués sur les deux bords jusqu'au genou environ et formant volant dans le bas. Une jolie variante consiste à terminer chaque pli, dans le haut, en pointe de capucin; cette pointe venant s'appliquer sur le bord de l'empiècement rond, on fixe en dessous une petite patte, faite d'un biais de taffetas ayant la largeur d'un ruban No 3, qui monte sur l'empiècement et se perd sous la ceinture. On complète la garniture en posant un bouton à la pointe de chaque pli.

Sommes-nous sûrs après cela que la fantaisie d'un de nos maîtres de la couture ne va pas, cet été, nous ramener la jupe paysanne? C'est bien en mode, surtout... qu'il ne faut jurer de rien!

Chers amis,

N'ayez pas d'inquiétude au sujet de l'endroit où vous pourrez nous trouver. Notre bail pour le magasin que nous occupons actuellement n'expire pas avant le mois de mai 1907, ce qui nous assure la possession indiscutable de notre nouvelle installation pour les quatre années à venir, et ce qui nous donne amplement le temps de nous procurer un entrepôt plus moderne pour la continuation de nos affaires.

BROPHY, CAINS & CO.,

23 Rue Ste. Hélene,

MONTRÉAL.

DENTELLES ET BRODERIES

C'est à une véritable renaissance de la broderie et de la dentelle que nous assistons. Depuis la révolution qui a détruit en grande partie les belles broderies du XVIe siècle, l'art de la broderie avait été sinon abandonné, du moins fort délaissé. Comment cet art si féminin par sa conception, n'aurait-il pas pris sa revanche? De plus en plus le luxe du linge de table nous entraine aux tissus brodés, ajourés, incrustés et les napperons, les chemins de table, les dessous d'assiettes deviennent de véritables œuvres artistiques.

Il n'y a qu'un pas entre la broderie et la dentelle; ces deux genres de travaux furent même longtemps confondus, et de nos jours, une partie des dentelles est brodée à l'aiguille, tandis que l'autre est faite aux fuseaux.

Sous Louis XIII, les seigneurs et les dames de la cour remplacèrent les fraises par des rabats et des grands cols plats en dentelle d'une admirable exécution; aussi les dentelles qui furent les plus répandues, à cette époque, sont-elles connues sous le nom de point de France; elles ne sont qu une variété des dentelles de Venise; le dessin en est plus léger et plus élégant que celui des dentelles de Flandres et d'Italie.

A l'exemple de cette époque, nos élégantes mondaines adorent se parer de ces cols, qui sont à la fois la plus riche et la plus seyante ornementation d'une toilette.

* * *

Les chapeaux? Mon Dieu, les chapeaux sont toujours des parterres, des fruitiers,... voire des potagers! La mode des légumes, pour adorner le chef, nous vient d'Amérique. Il parait que, là-bas, les milliardaires se coiffent volontiers d'une forme quelconque ou voisinent en bons frères, radis et navets, tomates et artichauts, égayées de quelques branches de persil! Cette mode culinaire et végétarienne, ne charmera jamais nos Parisiennes, femmes de goût, qui préfèreront, pour encadrer leur beauté, la grâce fleurie empruntée à nos parterres, la somptuosité des riches duvets d'autruche, la souplesse des rubans soyeux et la morbidesse des gazes et des tulles impondérables!

* * *

Dirons-nous un mot de la chaussure? Mais oui; voici qu'elle se fait somptueuse comme le reste. La peau de Suède, de couleur assortie aux toilettes, est en grande faveur, et le bout effilé, si torturant, fait place au bout arrondi, un peu comique peut-être, mais très reposant pour les petits osselets trop durement comprimés naguère.

* * *

Et les corsets s'humaniseront-ils? Hélas! en dépit de la Faculté, tous les abdomens resteront plats, toutes les poitrines basses, toutes les hanches étranglées! La mode est toujours entichée de minceur; pourtant, les dessous s'évasent en de volumineux volants en forme; les plis, les fronces, gagnent le haut des jupes. Serait-ce un acheminement, un retour vers la crinoline?

* * *

Les ombrelles, si utiles pour préserver le teint des éphélides et autres rousseurs, seront en grosse moire, avec manche de bijouterie aussi précieux que possible; les couleurs à la mode sont: le blanc, le vert, le cerise, le rose, etc. Pour la campagne, le grand parasol en linon de soie blanche, doublé de taffetas vert pâle, est très en faveur.

AUTOMNE 1903

IL s'est produit dans les quelques dernières années une divergence bien marquée dans les conditions qui gouvernaient le Département des Etoffes à Robes qui présente actuellement un caractère double bien tranché. D'une part, nous avons les Costumes Tailleur et Costumes de rue, et, d'autre part, les toilettes de maison et du soir et draperies ajustées—Corrects tous les deux, mais absolument différents sous le rapport du genre comme sous celui des matériaux employés. Nous avons étudié cette question avec une attention plus qu'ordinaire et nous avons fait d'amples provisions pour répondre aux besoins les plus pressants.

Pour les Costumes-Tailleurs et costumes de rue, nous en offrons une grande variété dans les genres suivants se trouvent parmi les plus en vue.

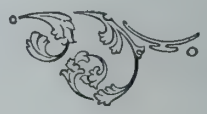
Nouvelles Combinaisons Knicker Flock

60 lignes différentes, comprenant 278 nuances différentes dans ces lignes variées. Ceci ne comprend que les effets " Knicker et Flock, " sans référence aux effets de Zibeline ou de mélanges des marchandises unies que nous classons sous une autre rubrique. Les numéros suivants se trouvent au nombre des plus désirables de la collection et méritent votre attention spéciale : Z407, Z412, Z431, J146, J147, Z415, Z417, Z418, Z419, Z420, Z423, Z424, Z425, Z426, Z427, AR603, AR618, AR617, Z421, Z422, Z428, AR611, AR606, **Z429**, Z448, W295, D314, D315, AR607, AR608, D317, AR609, D316, AR610, AR614.

Le Nouveau Chapeau Louis XV

Qui annonce la fin des formes plates qui ont été si longtemps en vogue.

Sa haute calotte, ses larges bords et la boucle artistique qui fixe les trois plumes d'autruche—couronnement élégant de tout l'édifice, en font un modèle qui n'a, assurément, rien de banal.



JUPES ET CORSAGES

Les jupes ont une tendance marquée vers les frcnces et les plis pincés, couchés ou creux, vers le haut de la jupe.

La forme plate, à empiècement sur les hanches, se porte encore, aussi bien que la jupe à sept lés, très collante en haut et fort évasée par le bas; mais, si l'on désire être à la mode de demain, on choisira, pour confectionner les jupes, des étoffes souples et soyeuses, se fronçant bien auprès de la ceinture et ne grossissant point trop; l'étamine, la toile de laine, les satins du Bengale, le foulard, les petits taffetas, et même l'antique mousseline de laine, feront des jupes ravissantes. Les élégantes, dont le budget de toilette est sans limite, affectionnent le blanc et les couleurs très tendres, les robes pareilles, si élégantes, mais si coûteuses, car il en faut changer souvent! La jupe, différente du corsage restera chère et précieuse aux femmes économes, ou qui doivent faire de nécessité vertu.

* * *

Il y a corsages et corsages, comme il y a fagots et fagots! La mode printanière a su créer de pures merveilles, d'exquises formes, ornées féeriquement par nos artistes de l'aiguille, au goût si sûr, à la patience inlassable en l'art d'enjoliver, de broder, de perforer, de pincer et d'incruster de dentelle des tissus déjà somptueux par eux-mêmes.

Corsages-blouses et chemisettes atteignent, aussi, des prix fabuleux! mais combien exquis sont-ils, tout vaporeux, tout frissonnants de volants, de ruchettes, de dentelles, d'entre-deux, etc.! Taillés en des tissus arachnéens! Mousseline de soie, gaze, linon, points précieux d'Alençon, d'Angleterre, de Venise, dentelle d'Irlande, de Bruges, de Chantilly! C'est le triomphe de l'impondérable, du flou, du rien adorable, qui coûte les yeux de la tête!

Les couleurs préférées sont: le blanc, grand favori de la saison, le vert argenté, le rose cerise, le bleu éthéré, etc.

Les formes: Valaques, japonaises ou simplement modernes, offrent moins d'ampleur pour les corps de chemisettes ou de corsages; par contre, les manches se développent et gagnent en volume sur l'avant-bras; le poignet, assez collant, fait de point ou de dentelle à clair sur la peau, enserré les plis du bouffant. D'autres formes de manches, pour corsages habillés, laissent le bras complètement nu depuis le coude; le haut de l'épaule est cerclé d'entrelacements, d'entre-deux qui se terminent par un fouillis de volants, faisant songer aux gracieuses engageantes chères à Mme de Pompadour, ce qui nous inciterait à penser que le règne de la mitaine n'est point près de finir,

Zibeline et Effets Mélangés.

33 genres différents, 250 nuances. Voyez les lignes suivantes : Z430, AR605, C128, AR542, R276, C48, C56, Z390, Z392, Z393, Z394, Z396, Z398, Z339, J140, J141, J142, AR602, AR604, J150.

Sateens Ecrus, Draps Vénitiens,

Box Clocks et Draperies pour Costumes, Etc.

Ces marchandises possèdent les qualités d'autrefois, aux anciens prix dans les nuances principales : W226, Z210, Z212, D174, D177, D180, AR396, AR397, AR616, C132, AR615, Z246, Z247.

Draps Vénitiens et Broadcloths.

D318, D319, D320, W144, W146.

Serges Crême pour Costumes

P250, P252, P254.

Homespun Hopsack Crême pour Costumes.
Homespun Granité Crême pour Costumes.
Draperies pour Costumes en Noir et Bleu-marin dans les Hopsacks, Basket Weave, Granité, Cheviots, Venitiens, Box Cloths, Broadcloths, Noirs de fantaisie, etc., etc.

Pour Toilette de maisons et de soir, Voile tout laine, Voile Buton, Draps Mystrel, Fish Net, Soie Gloria, Soie Eolienne, Crepoline Soie, Voile Soie, Crêpe de Chine Soie, Eoliennes à dessins de fantaisie, Crepolines et Crêpe de Chine en Noir, Blanc, Crême et dans les principales nuances du soir.

Grenadines et Tissus Transparents—nous avons le plus grand et le meilleur assortiment que nous ayons jamais offert.

BROPHY, CAINS & CO.

MONTREAL.

Toilette de Visite

La Jaquette est en taffetas bleu-marin avec empiècement de Dentelle d'Irlande que soulignent les trois rangs de fronces, rappelant certaines façons non dépourvues de cachet des anciens temps.

La ceinture avec sa pointe accentuée s'incurve à la taille ainsi que l'exige la mode française actuelle.

La Jupe est en toile française bleu-marin très foncée avec biais de taffetas noir.

Le chapeau est tout en noir.

S. F. McKinnon & Co., Limited.

Fournitures de Modes et Fantaisies en Gros

ET MANUFACTURIERS DE

JUPES, MANTEAUX ET COLLERETTES.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec une ligne complète d'Echantillons de Fournitures de Modes et Marchandises de fantaisie.

Attendez la visite de notre représentant **M. J. F. Labelle,** pour la Rive Nord et **M. L. P. Hudon**, pour les Cantons de l'Est, avec la plus belle collection d'échantillons actuellement sur la route et tous à nos populaires bas prix.

S. F. McKinnon & Co., Ltd.

TORONTO. **MONTREAL,**

64, RUE ST-PIERRE.

LES GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

LA COMPTABILITÉ

(Suite et fin)

A ce traitement tend à s'ajouter le bénéfice d'institutions philantropiques, inconnues il y a trente ans, dont les transformations de l'industrie ont d'abord suggéré l'idée, vont bientôt imposer l'usage. Le fondateur de la *Belle Jardinière*, Parissot, laissa une somme de 60,000 francs ($12,000) accrue depuis lors, dont la rente devait servir à pensionner ses plus anciens ouvriers. La caisse de secours qui, à la *Samaritaine*, n'est encore que la poche du patron, est organisée au *Printemps* avec le produit des amendes. Cette dernière maison entretient, pour son personnel, deux médecins qui ont délivré, en 1893, 4,700 ordonnances. Au *Louvre*, le service médical est assuré, non seulement par des consultations gratuites, mais par une infirmerie et par des séjours à Villepinte ou Saint-Germain pour les demoiselles malades. Les retraites sont facilitées par le versement d'une somme de 1,000 francs ($200), que fait le magasin au profit de chaque employé comptant sept années de services et ensuite de 200 francs ($40) par an jusqu'à sa cinquantième année. La mesure est récente et, jusqu'à l'entrée en fonctions de M. Honoré, le directeur actuel, l'instabilité du personnel avait été assez grande au *Louvre*. Cependant le magasin a déjà déboursé de ce chef 1,750,000 francs ($350,000).

Au *Bon Marché*, M. Boucicaut, afin d'assurer à ses commis un petit capital, institua, dès 1876, une *Caisse de prévoyance* à laquelle ses successeurs reconnaissants ont donné son nom. Entretenue par des libéralités annuelles de près de 200,000 francs ($40,000), cette caisse a déjà distribué 730,000 francs ($146,000) et possède en outre un capital de 2 milions ($400,000), propriété d'environ 2,000 employés. Digne émule de son mari, Mme Boucicaut créa à son tour une *Caisse des retraites* à laquelle vingt ans de services et cinquante ans d'âge donnent droit de participer. Elle la dota de 5 millions ($1,000,000), aujourd'hui portés à 6 par l'accumulation des intérêts, bien que déjà une centaine d'anciens employés reçoivent pour 90,000 francs ($18,000) de pensions annuelles. Nulle part, sauf en quelques compagnies minières, on n'a montré un tel souci de l'avenir. Comme il arrive en pareil cas, le traitement dont ce personnel du *Bon Marché* a été l'objet profite indirectement aux employés de toute la nouveauté et même à ceux du petit commerce; la loi de la concurrence oblige l'ensemble des patrons à suivre, de plus ou moins loin, l'exemple donné par cette maison modèle.

Il est vrai que, si la besogne est mieux rémunérée dans le nouveau commerce, elle est plus active. C'est une loi du monde moderne; on la constate pareillement dans l'industrie. Ces magasins, qui occupent 3,000 individus, manquent de personnel à certaines heures de la journée; on doit quelquefois faire queue à la *Belle Jardinière* pour acheter un pantalon, comme aux guichets des chemins de fer de banlieue le dimanche. La nécessité de réduire au minimum les frais généraux le veut ainsi. Pour ne pas manquer des ventes faute d'employés, à certains moments de presse, qui ne dépassent pas un total de 50 heures par année, on devrait s'imposer un surcroît de dépenses, par une augmentation du personnel, qui dépasserait de beaucoup le supplément de bénéfices. Aussi quoique la *durée* du travail ait diminué, que les grands magasins soient fermés plus tôt que jadis — en 1867, au *Bon Marché*, pendant l'Exposition Universelle, on marquait et l'on manipulait les marchandises de 9 heures du soir à 1 heure du matin, — quoique le repos du dimanche y soit strictement respecté et que des congés soient accordés en été, la réduction des heures de présence n'empêche pas le travail d'être beaucoup plus intense dans les grandes maisons que dans les petites.

L'existence du petit marchand dans sa boutique est plus douce. Debout sur le seuil de sa porte, ou béatement assis derrière son comptoir, il attend les clients sans tracas, cause longuement avec ceux qui se présentent et, si son gain est médiocre, sa peine l'est encore davantage. Son commis ou sa "demoiselle" participe à cet heureux *far-niente*. Tout autre est l'allure de l'employé de nouveautés, sans cesse en haleine, toujours vendant, toujours remuant; là, du petit au grand, chacun est rivé à son poste. Le métier est pénible; — "aussi, me disait l'un deux, nous avons tous un peu des mines de papier mâché" — ; mais le profit est en rapport des natures indolentes qui préfèreront un moindre salaire pour un moindre travail.

On s'est apitoyé sur le sort des vendeuses auxquelles, a-t-on dit, il est défendu dans les grands magasins de s'asseoir jamais. Ce dernier trait est une pure légende, parce qu'au contraire, dans tous les comptoirs, il y a nombre de travaux que les employées ne peuvent faire qu'assises. Mais on oublie d'ajouter que nulle part le travail des femmes n'est ausi bien payé que dans ces usines commerciales, où leurs appointements ne diffèrent pour ainsi dire pas de ceux des hommes. Le *Louvre* et le *Bon Marché* emploient environ 500 femmes — le nombre diminue plutôt qu'il n'augmente. — La moitié à peu près sont mariées et le quart logées par l'administration, celles du *Bon Marché* rue de Babylone, dans de vastes immeubles où elles ont une chambre, meublée, balayée et entretenue de linge gratuitement. Elles y jouissent, en commun, d'un confortable salon où elles organisent entre elles de petites fêtes; mais la discipline est si sévère qu'elles ne peuvent introduire aucun visiteur de sexe fort, pas même leur frère, si elles en ont, parce qu'on a craint que ce doux nom de frère ne fût occasionnellement usurpé par un ami.

Le logement, qui est offert mais non imposé au *Bon Marché* et au *Louvre*, est obligatoire au *Printemps* pour les célibataires des deux sexes âgés de moins de 21 ans. Beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles, ayant leur famille à Paris, habitent d'ailleurs avec elles. A y regarder de près, et sans affirmer que les demoiselles de la nouveauté soient toutes des vertus farouches, on doit reconnaître que leur moralité est tout au moins équivalente à celle des autres employées. Beaucoup ne sont plus de la prime jeunesse; en feuilletant les registres du personnel, on voit bien des retraites ou des départs entre 45 et 55 ans.

La nourriture des employés coûte à l'administration 1 fr. 60 à 2 francs (32c à 40c) par jour et par tête, suivant les magasins. Pour permettre à ses employés mariés de dîner en famille, le *Louvre* avait décidé de fermer à 7 heures au lieu de 8 pendant la morte-saison, en janvier, février, juillet et août, et de donner 1 franc (20c) d'indemnité à ceux qui prendraient dehors leur repas du soir. Ces derniers n'ont pas tardé à s'apercevoir qu'ils ne pourraient se procurer pour 1 franc (20c) un dîner semblable à celui que la maison leur fournit, et qui se compose d'un potage, un plat de viande ou de poisson au choix, un légume et un dessert. Le *Bon Marché* est plus large encore: il fait servir chaque jour une salade et concède un second plat de viande à qui le désire. J'ai copié le menu inscrit à la craie sur la porte des réfectoires: "Potage poireau, pâté de canard, gigôt rôti à la purée de pommes de terre, épinards au jus, dessert." Sous le rapport du dessert, les dames ont partout un supplément de faveur; au *Printemps*, le jour où j'ai visité ce magasin, on leur avait servi du "flan aux amandes".

Les aliments sont tous de bonne qualité et préparés avec soin; la poule au riz que j'ai vu servir au *Louvre* avait fort bonne mine: or cette "poule" nécessite la présence de 700

volailles. Les cuisines de Gargantua, pour servir 3,000 personnes en trois "gauches" — "gauche", en style de nouveauté, veut dire repas, — eussent été très insuffisantes. Celle du *Louvre* se fait à la vapeur dans des appareils perfectionnés; 2,400 litres (600 gallons) de potage cuisent dans trois bassines de chacune 800 litres de contenance: il faut par jour 10 pièces de vin, 3,000 livres de pain, 2,500 livres de viande, 500 livres de beurre, 1,200 livres de poisson, etc., etc., apprêtés et servis par 15 cuisiniers et 70 garçons de salle.

Deux millions de francs ($400,000) passent ainsi, au *Bon Marché*, en victuailles; neuf millions ($1,800,000) sont absorbés en outre par les appointements, fixes ou proportionnels, des employés. Ces onze millions ($2,200,000) constituent la grosse part des frais généraux; le reste se partage entre les salaires des ouvriers occupés dans le magasin aux travaux de confection, lingerie ou tapisserie; les ports payés en province et l'entretien des chevaux et voitures à Paris; le chauffage et l'éclairage électrique, produit par des machines d'un millier de chevaux-vapeur, consommant 4,000 tonnes de charbon et alimentant 4,000 lampes à incandescence et 360 lampes à arc voltaïque.

La patente, doublée cette année par la loi nouvelle, atteindra 1 million ($200,000). On estimait naguère à 3 pour 100 la part que l'Etat devait prélever sur le profit des commerçants; peu à peu le chiffre est monté en moyenne à 6 pour 100; mais, pour les deux plus grands magasins, il va désormais représenter *un impôt de plus de* 12 *pour* 100 sur leurs bénéfices!

Il est une dépense, presque inconnue à l'ancien négoce, qui semble à première vue un vice d'organisation; c'est la publicité, qui varie, du *Bon Marché* au *Louvre*, de 2 millions et demi à 3 millions de francs ($500,000 à $600,000). Depuis l'apparition du premier journal d'annonces, la "feuille d'avis du bureau d'adresses" de Renaudot, il y a 260 ans, la publicité qui ne connaissait dans le vieux Paris que la distribution des "factums" au coin des rues, principalement sur le Pont-Neuf, a pris une place de plus en plus grande. Elle aussi est un véritable organisme de la vie moderne. Mais nul n'en use plus largement que le magasin de nouveautés, où elle revêt mille formes ingénieuses: ce sont les 500 petits ballons à grelots, quotidiennement distribués à la jeunesse, qui coûtent au *Louvre* 50,000 francs ($10,000) par an; c'est le buffet gratuit qui représente une somme égale; ce sont les 25,000 bouquets de violettes offerts aux clients du *Printemps* lorsque son patron, le 20 mars, succède à l'hiver; ou encore les primes gratuites — tasse à thé, sucrier ou plateau que donne la *Samaritaine* à ses acheteurs du vendredi, afin de corser la vente de ce jour néfaste, en combattant les superstitions antiques.

La presque totalité des sommes consacrées à attirer le public passe en insertions dans les journaux et surtout en catalogues envoyés à domicile. Jusqu'à quel point cette débauche de papier glacé et d'échantillons pourra-t-elle être réduite dans l'avenir? je l'ignore. Présentement la publicité est nécessaire aux grands bazars pour lutter les uns contre les autres. Or il est indispensable qu'il existe des maison rivales et qu'eles luttent entre elles; tout le progrès est là. La manifestation des prix, par les journaux et les prospectus, est utile à ceux mêmes qui n'achètent pas au grand magasin; elle sert de base, qu'il n'est guère possible aux détaillants de Paris ou de province de dépasser. C'est là ce qui les irrite; parce que s'ils refusent de vendre aux mêmes taux que le grand bazar ils ne vendent rien, et que s'ils vendent au même taux ils ne gagnent rien. L'influence des grands magasins sur les prix est ainsi dix ou douze fois plus importante au bien-être national qui ne pourrait le faire supposer leur chiffre d'affaires. Tous ensemble, ils ne vendent pas pour plus de 500 millions de francs, dont un cinquième au moins est, directement ou indirectement, exporté à l'étranger. Les 400 millions restant

AUTOMNE 1903

Nos voyageurs seront très prochainement sur la route avec notre

Ligne Complete de Modes POUR L'AUTOMNE, ETC.

NE MANQUEZ PAS D'EXAMINER NOS ECHANTILLONS

CAVERHILL & KISSOCK,

MONTREAL.

ne représentent que la dixième ou la douzième partie de la masse globale que font en France les branches de commerce du vêtement et de l'ameublement, concurrencées par eux qui atteignent sans doute quatre ou cinq milliards de francs.

Les petits marchands vendent donc; mais, comme ils ne vendent pas aussi cher qu'ils le souhaiteraient, ils s'écrient qu'on les ruine. Le mal dont ils souffrent vient précisément de leur trop grand nombre. Le chiffre des patentés a cru, depuis trente ans, dans une proportion beaucoup plus forte que ne l'exige la population: de 100,000 à 130,000 à Paris. Cet encombrement est d'autant plus intempestif qu'il va à l'encontre de la concentration à laquelle tous les besoins de l'homme, en ce siècle, donnent successivement naissance. L'émancipation politique de la société moderne a aidé, suscité peut-être, cette évolution, et l'avenir sans doute lui réserve, par le progrès des sociétés de coopération, sa forme définitive.

VICOMTE HENRI D'AVENEL.

LA COUTURIERE FRANCAISE

Hier et Aujourd'hui

LE métier de couturière est bien celui qui, depuis des siècles, a le moins ressenti les influences du progrès. Les Romaines des Césars, les Athéniennes de Lycurgue, comme les Egyptiennes de Ramsès, cousaient à l'aide de fines aiguilles de métal, qui, dans les premiers âges du monde, avaient été, tour à tour, des arêtes de poisson, de légers fragments d'os, de bois, d'ivoire. Le dé à coudre est lui-même d'une antiquité très lointaine. Les fouilles d'Herculanum et de Pompéi en ont mis au jour de fort artistiques, soit en fer, soit en argent et même en or. Mais que de costumes féminins ont passé sous leurs doigts agiles, depuis les vêtements en peaux de bête jusqu'aux dentelles et aux soies!

La couturière n'eut pas à jouer un rôle bien important dans les toilettes de l'antiquité. L'ampleur des tuniques et des robes, dont les vastes plis enveloppaient assez lourdement le corps des femmes, prêtait peu aux recherches élégantes. Le choix de l'étoffe était plutôt l'objet d'un soin tout spécial. Mais chaque femme cousait elle-même ses vêtements, sur une coupe uniforme, selon la classe de sa société. Les riches entretenaient, attachés à leur maison, une fille qui s'occupait en même temps de la couture et de la lingerie.

Quand les vêtements féminins commencèrent à devenir plus ajustés, au moyen-âge, ce fut encore une couturière affectée à chaque famille seigneuriale, qui eut la charge de coudre et de réparer les robes de la châtelaine ainsi que celles de ses filles, la vie belliqueuse et retirée de cette époque ne permettant guère d'aller à la ville pour ses toilettes.

* * *

Peu à peu, pendant la décroissance des luttes féodales, les dames nobles ayant moins à redouter les violentes rivalités du voisinage, se rendaient à la cité la plus proche pour y acheter leurs habillements et leurs parures. Mais les tailleurs parisiens profitèrent de ce qu'il n'existait aucune corporation de couturières pour se faire attribuer le monopole des costumes féminins. Les malheureuses commerçantes eurent beau protester, adresser aux magistrats de très fréquentes suppliques, elles ne purent obtenir gain de cause.

Enfin, en 1675, un édit de Louis XIV érigea leur profession en corporation, ou maîtrise-jurée, " considérant qu'il est dans la bienséance et convenable à la pudeur et à la modestie des femmes et filles de leur permettre de se faire habiller par des personnes de leur sexe ". Mais la victoire ne fut pas complète; les tailleurs conservèrent le droit de vendre, seuls, des vêtements de " confection ". Ce ne fut qu'en 1781 qu'on finit par leur accorder le privilège de tailler, garnir, coudre et vendre à leur gré aussi bien les robes pour femmes et jeunes filles que pour enfants.

* * *

Les tailleurs n'eurent garde d'abandonner la partie. Et, pour prolonger le débat à leur avantage, ils profitèrent d'empêchements vexatoires qui entravaient leur industrie, et utilisèrent, tout particulièrement, celui qui leur défendait de tenir en magasin plus de cinq aunes de la même étoffe.

Aussitôt, afin d'apaiser leurs revendications, on créa l'article 4, qui empêchait les couturières de conserver en boutique, la moindre pièce de drap, pas plus que d'en vendre.

Ce fut au tour de leurs rivales à reprendre l'offensive. Vainement, elles expliquèrent qu'on devait leur abandonner les mêmes droits qu'à tout le monde, c'est-à-dire d'acheter, soit directement en fabrique, soit chez les drapiers, toutes les étoffes qui leur plaisaient. " Dans l'intérêt même du public, il nous est indispensable ", ajoutaient-elles, " d'avoir sous la main plusieurs pièces de drap, pour fabriquer à meilleur compte, des robes de " confection ".

* * *

De guerre lasse, elles durent se résigner à travailler à façon, avec l'étoffe que leurs clientes étaient obligées d'acheter ailleurs, chez les drapiers. En 1789 seulement, elles acquirent toute leur liberté d'action. Mais alors, elles négligèrent complètement ce droit de confection, en faveur duquel elles avaient si ardemment bataillé.

A Paris, elles étaient au nombre de quinze cents en 1754 et de deux mille en 1780.

Sous Louis XIV et Louis XV, elles avaient su imposer au monde entier le goût parisien. Les réglementations étroites et nombreuses les empêchèrent longtemps de s'occuper d'exportation; mais elles eurent recours à d'habiles subterfuges pour faire franchir les frontières à leurs gracieuses productions. Des poupées, entièrement habillées à la dernière mode du jour, et nommées les unes " grandes pandores " pour les toilettes de soirée, et " petites pandores " pour les toilettes de ville, donnaient aux capitales de l'Europe le ton des Parisiennes élégantes.

* * *

Des édits royaux n'en continuèrent pas moins à entraver cet innocent commerce international, témoin les longues et fort graves négociations qui furent entamées, pendant la guerre d'Espagne, entre la France et l'Angleterre, au sujet d'un sauf-conduit réclamé pour une poupée qui portait à Londres la mode de Paris.

Les maîtresses couturières atteignirent, en 1849, le chiffre de deux mille cinq cents, qui monta à trois mille en 1860 —faisant annuellement pour 19 millions d'affaires—, et à quatre mille en 1866, — gagnant près de 40 millions—. C'est alors que réapparurent les tailleurs pour dames, qui surent attirer chez eux une clientèle choisie.

De moins en moins, aujourd'hui, les couturières travaillent " à façon ".

* * *

Presque tous les vêtements féminins, sauf parfois les manteaux ou pèlerines, sont coupés sur mesure. Il est de grandes maisons qui font, chaque année, jusqu'à quatre millions d'affaires. Vingt mille ouvrières se trouvent réparties chez cinq mille maîtresses couturières ou maîtres couturiers.

Ces jeunes employées sont, pour la plupart, des filles d'artisans dont le salaire suffit à peine pour le ménage, et auquel elles joignent le faible produit de leur travail.

M. L.

Blouses Blanches

ET

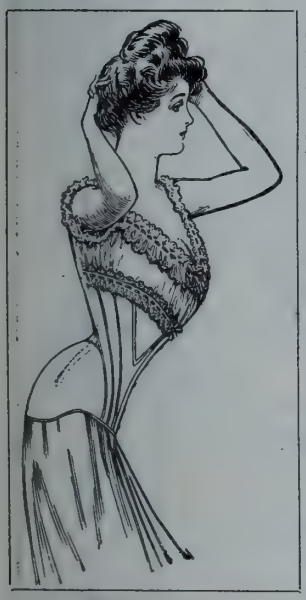
Jupes Séparées

Styles Corrects - - Fini Parfait. Voyez nos Voyageurs. Voyez nos Prix.

Représentant à Montréal:
H. M. BARCELO,
Bâtisse "La Presse."

THE VICTOR MANUFACTURING CO.,
658, 660, 662, 664 rue St-Valier, QUEBEC.

Konig & Stuffmann



W. B.

Département des Corsets

Nos nouveaux modèles de corsets d'été viennent d'arriver en stock et messieurs les marchands trouveront chez nous le meilleur assortiment de Corsets W.B., le corset "Select" aux Etats-Unis, et le Corset P. D., le "nec plus ultra" en Europe.

Département des Dentelles

Notre stock en Dentelles et Broderies est plus grand et mieux assorti que jamais. Toutes les nouveautés du jour y sont représentées à profusion.

☞ Attention spéciale accordée aux commandes reçues par la malle.

P. D.

Konig & Stuffmann, 7, 9 et 11 Carré Victoria, Montréal.

THE

CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

"A l'Entrée Est du Canada"

DES VETEMENTS
"FABRICATION DE CLAYTON"
signifient toujours des

VETEMENTS BIEN FAITS

Examinez nos nouveaux échantillons d'automne chez **LARIVIERE & FRERES**. . . . .

1994 RUE NOTRE-DAME, Montreal.

Clayton & Sons, Halifax

Toilette en Sicilienne Blanche

Cette élégante toilette en Sicilienne blanche comprend un corsage simulant à la fois bolero et blouse et avec la ceinture à pointe accentuée, allongeant la taille à la française, la jupe longue à volants froncés se termine par une balayeuse en velours.

SPECIAL

300 PIÈCES

DE

VOILES Mouchetés

de 40 pouces.

A détailler avec une bonne marge de profit à 50 cts la verge.

Bleu ciel,
Bluette,
Bleu Royal,
Bleu Marin Pale,
Bleu Marin foncé,
Vert Myrthe,

Vert,
Reseda,
Rose Pale,
Rose,
Cardinal,
Ecarlate,

Chamois,
Bruns,
Drabs,
Gris
et
Noirs.

TOUS AVEC MOUCHETURES BLANCHES.

ECHANTILLONS AU COMMERCE

W. J. O'MALLEY,
Batisse Nordheimer, Montréal.

A. N. COTÉ,
Bloc Parent, Québec.

L'EXPORTATION DES TISSUS FRANCAIS DE 1882 à 1901

L'INDUSTRIE textile est une des principales branches de la production française et l'exportation de ses produits figure pour un chiffre considérable au tableau de notre commerce extérieur. Toutefois, depuis vingt ans, les diverses catégories de cette industrie ont, pour des causes d'ordres différents, subi des modifications qu'il nous a paru utile de mettre en relief: il est bon, de temps en temps, de jeter un coup d'œil en arrière pour se rendre compte, soit des progrès accomplis, soit des pertes éprouvées; c'est à la fois une constatation et un enseignement. Cette revue nous a paru particulièrement à propos, en ce moment: nous nous trouvons, dans la dernière période de vingt années, en présence des résultats de deux régimes douaniers: d'une part, le tarif de 1881, d'autre part, le tarif de 1892. Recherchons donc ce que chacun d'eux a pu faire pour l'exportation des tissus; dans cette revue, et pour ne pas répéter chaque fois le mot *quintaux*, nous avertissons que tous les nombres donnés représentent des quantités exprimées en quintaux.

Nous ne nous bornerons pas à citer le chiffre total de notre exportation, nous suivrons les transformations de celle-ci dans les différents pays consommateurs, et principalement, dans nos colonies et nos pays de protectorat.

Suivons l'ordre du tableau des douanes et commençons par les tissus de *soie*. L'industrie de la soie a été en butte à bien des accidents, et la région lyonnaise a parfois couru des dangers sérieux, surtout depuis la concurrence sérieuse que lui font la Suisse et l'Allemagne, tandis qu'autrefois, il n'y avait guère que les soieries françaises qui fussent connues sur les marchés étrangers. Quoi qu'il en soit, en 1882, l'exportation de ces tissus représentait un total de 40,387; en 1892, ce chiffre avait légèrement fléchi, avec 39,962; en 1901, nous assistons à une véritable reprise, avec 45,420, etles chiffres provisoires de 1902 vont jusqu'à 49,675, chiffre que nous n'avions pas encore atteint.

* * *

Nos exportations en Angleterre, en Russie, en Allemagne, ne se sont pas modifiées; cependant, pour ce dernier pays, il est à noter que, si nous sommes revenus en 1901 aux chiffres de 1882 (2,477), nous avons éprouvé un recul relativement à 1892, qui nous avait donné 14,923. Par contre, avec la Belgique, nous sommes en progrès constants: passant de 112, en 1882, à 1,705, en 1892, et 2,198, en 1901. Il faut noter aussi le terrain que nous avons gagné en Suisse, cependant, notre concurrente la plus redoutable: en 1882, notre exportation y était de 1,342; en 1892, elle s'élevait à 1,527, et, en 1901, nous la trouvons à 2,120, ce qui représente, en vingt ans, une augmentation de 57 0/0. En Portugal, notre exportation a presque doublé; en Egypte, elle est passée de la quantité insignifiante, de 13 à 707. La Chine, le Brésil, la République Argentine, les Indes anglaises sont devenus d'excellents acheteurs; d'autre part, nous avons perdu du terrain et même dans des proportions sérieuses, aux Pays-Bas, en Autriche-Hongrie et surtout en Italie. Nos relations avec les Etats-Unis sont à peu près les mêmes qu'en 1882: en progrès sur 1892. Notre exportation en Algérie a triplé, mais celle des Indes françaises est devenue presque nulle; l'Indo-Chine représente aujourd'hui une exportation de 52.

L'exportation des tissus de *laine* représentait en 1882; 228,-132; en 1892, elle s'était élevée à 246,223; en 1901, elle redescendait à 197,326; les chiffres provisoires de 1902 accusent une augmentation sensible avec 267,890.

La Russie nous prend moins de lainages qu'autrefois, de 365 en 1882, elle était descendue à 128 en 1892, mais elle est remontée à 318, en 1901; l'Angleterre nous en a pris, en 1901, 21,000 de moins qu'en 1892, mais 33,000 de plus qu'en 1882, ce qui représente entre les années extrêmes une augmentation de 33 0/0. Notre exportation se trouve fortement réduite en Allemagne, en Suisse, en Portugal, en Espagne, en Autriche, en Italie, aux Etats-Unis, et dans tous les pays de l'Amérique; au contraire, elle a gagné du terrain aux Pays-Bas, en Belgique, en Turquie, en Egypte, aux Indes anglaises, en Chine et au Japon, quoique, pour ces deux contrées, les chiffres de 1901 soient sensiblement inférieurs à ceux de 1892.

* * *

Notre domaine colonial réclame à cet égard une attention particulière, en raison des modifications de nature diverse que nous avons à y relever. C'est ainsi que l'Algérie qui, en 1882, absorbait 8,197 quintaux de lainages, n'en absorbe plus, en 1901, que 6,386, soit 22 0/0 en moins: il y a cependant une amélioration de 601 sur 1892, où les chiffres étaient descendus à 5,785. En ce qui concerne la Tunisie (à laquelle se trouvait joint le Maroc en 1882), contentons-nous de signaler que l'exportation y est passée de 674 à 826. Madagascar figure pour la première fois au tableau avec 881, ce qui est un chiffre très satisfaisant pour le moment; la Réunion est passée de 293 à 419, en baisse de 67 sur 1892. Les chiffres des Indes françaises sont à noter: en 1882, l'exportation n'y était que de 37; en 1892, nous la trouvons au chiffre énorme de 376; puis, en 1901, elle retombe à 87. La Nouvelle-Calédonie, la Guyane, Saint-Pierre et Miquelon sont également en progrès, tant sur 1882 que sur 1892, tandis que la Martinique et la Guadeloupe accusent des diminutions. Le résultat le plus frappant est celui de l'Indo-Chine française: en 1882, ces régions nous demandaient 388 quintaux de tissus de laine; en 1892, ce chiffre s'élève à 517, et enfin, en 1901, nous le trouvons à 1662, ce qui donne, en vingt ans, une augmentation de 1,274 quintaux ou 328 0/0.

Ces quelques chiffres suffisent pour montrer que, malgré le développement de l'industrie lainière dans bon nombre de contrées, l'industrie française n'a pas périclité et que son exportation se maintient, grâce à nos colonies qui, à mesure qu'elles entreront dans la voie de la civilisation et du bien-être, deviendront des clients de plus en plus sérieux pour notre industrie.

* * *

Ce sont les tissus de *coton* qui ont pris, à l'exportation, l'extension la plus considérable: en 1882, cette exportation n'était que de 132,372 quintaux; en 1892, elle s'était élevée à 177,355, soit un gain de 30 0/0; en 1901, elle atteint le chiffre de 323,-481, et le chiffre provisioire de 1902 est de 355,638, ce qui représenterait une augmentation de 100 0/0 sur 1892 et de 168 0/0 sur 1882.

Toutes les contrées n'ont pas participé à cette augmentation; dans quelques-unes, nous avons, au contraire, à constater des diminutions, parfois très grandes; parmi ces régions, nous citerons, en particulier, la Suisse, l'Espagne, l'Italie, les Etats de l'Amérique centrale et méridionale, à l'exception, toutefois, de l'Uruguay, de la République Argentine, de Haïti et Saint-Domingue, où l'exportation est en progrès. Il en est de même aux Etats-Unis, où l'exportation (12,542 en 1901) a doublé depuis 1882 et augmenté de 78 0/0 depuis 1892.

Parmi les contrées d'Europe où notre exportation est en augmentation, il convient de citer la Russie, en plus-value de 60 0/0 avec 400; l'Angleterre, avec qui nous avons doublé nos ventes depuis 1882; l'Allemagne avec 4,300 en 1901, contre

Rappelez-vous que le "QUEEN'S GATE"

est un Bas de Cachemire d'un noir grand teint. Notre nouvel et vaste entrepôt au No. 93 de la rue St. Pierre, nous permet d'agrandir notre département de Bonneterie et l'on pourra y trouver dorénavant en stock un assortiment complet de nos Bas de Cachemire noir bon teint "Queen's Gate" dans toutes les grandeurs.

Lignes rares venant justement d'arriver

Ornements pendantifs noirs, de Couleurs et Chinchilla et Garnitures appliques moyennes et à bas prix.

L'Entrepot des Dentelles du Canada.

KYLE, CHEESBROUGH & CO., 93, Rue St-Pierre, MONTREAL.

JOHN FISHER, SON & CO.

LAINAGES

ET

Fournitures pour Tailleurs

EN GROS

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = Montreal

ET

Rue Dalhousie, Quebec.

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.

Voyez nos Couteaux, Fourchettes, Cuillers, Etc.

"LA FAYETTE" et "LA FRANCE ROSE"

sans compter un grand nombre d'autres superbes modèles . . . .

Un très grand assortiment de Verrerie de couleurs de fantaisie et coloré à la main : **PLATS à FRUITS et à BEURRE. JARRES à MARINADES, POTS à CREME, PORTES-CUILLERS, JARRES à BISCUITS, Etc.,** avec montures attrayantes en plaqué argent quadruple.

Voyez nos lignes : vous augmenterez vos profits en vendant nos marchandises.

E.W. Gilmore & Bro.

Importateurs d'Articles en Argent Plaqué

86 Bay St., Toronto, Ont.

2,127 en 1892 et 3,034 en 1882. L'exportation en Belgique présente ce caractère: elle a doublé de 1882 à 1892, et de nouveau doublé de 1892 à 1901, et atteint 20,177. Citons également la Grèce et l'Egypte, le Maroc, la Chine et les Indes anglaises. Notre trafic avec le Portugal et l'Autriche-Hongrie est demeuré stationnaire pour l'article qui nous occupe.

Mais c'est surtout avec nos colonies que nous avons à constater les résultats les plus considérables; il n'est pas facile de les énumérer toutes; il est plus simple de présenter un tableau, où il sera aisé de faire les comparaisons et d'où on pourra tirer les conclusions, et qui donnera, en quintaux, les exportations de tissus de coton pour les trois années 1882, 1892 et 1901:

	1882	1892	1901
Algérie	56,435	69,616	106,201
Tunisie	437	2,016	3,683
Sénégal	679	1,725	3,815
Madagascar			31,643
	3	12	
Nossi-Bé			1,659
Réunion	684	2,146	3,727
Indes françaises	19	231	430
Indo-Chine française	114	8,379	56,749
Nouvelle-Calédonie	238	340	1,294
Guyane	296	561	910
Martinique	625	1,328	4,521
Guadeloupe	617	892	3,000

* * *

Ces chiffres se passent de commentaires: ils montrent dans quelles proportions s'est étendue notre exportation dans les vingt dernières années, mais principalement depuis 1892 et cela dans toutes les colonies, aussi bien dans les anciennes que dans celles qui sont d'acquisition plus récente.

Il nous reste à parler des tissus de *lin* et *chanvre* ou de *ramie* et des tissus de *jute*. Malheureusement, pour la première catégorie nous n'avons pas d'excellents résultats à constater; cette branche de l'industrie textile est un peu en décadence, et il fallait s'y attendre en présence du développement pris par l'industrie cotonnière. C'est ainsi que l'exportation de ces tissus, qui, en 1882, était de 43,232, descend, en 1892, à 36,014, puis, à 33,059; les chiffres provisoires de 1902 sont de 29,192, ce qui donnerait pour les vingt dernières années, une diminution de 34 0/0; encore sans l'adjonction des tissus de ramie, la diminution serait encore plus considérable.

Il nous paraît inutile de donner la liste des pays dans lesquels notre exportation a fléchi; cette liste comprendrait toutes les contrées à l'exception de la République Argentine, de la Tunisie, de Madagascar, de la Réunion, du Sénégal, de l'Indo-Chine et de la Nouvelle-Calédonie; on le voit, ce sont encore les colonies qui sauvent ici la situation; mais, il y a des pays, comme les Pays-Bas, l'Italie et les Etats-Unis où notre exportation a totalement disparu.

Quant aux tissus de *jute*, leur exportation s'accroît dans des proportions très heureuses, en 1882, elle ne représentait que 17,027 quintaux, en 1892, elle est déjà de 43,197 quintaux; en 1901, elle est de 10,629; les chiffres de 1902 sont sensiblement les mêmes. Nous ne donnerons pas les pays d'exportation, ils sont généralement confondus dans les tableaux de douane, avec ceux qui reçoivent les tissus de lin, chanvre ou ramie.

* * *

Nous bornerons là notre revue; elle est suffisante, nous semble-t-il, pour prouver d'une part que notre industrie textile, dans son immense majorité, est en voie de prospérité, tant pour la production que pour l'exportation, et d'autre part que cette prospérité date surtout de 1892 et qu'il n'est que légitime d'en attribuer la plus grande partie au régime tant décrié pourtant, et tant combattu, du 11 janvier 1892. D. A.

LA ROBE

Parlons un peu des étoffes légères: C'est d'abord la mousseline de soie, que l'on emploie beaucoup plus couramment qu'autrefois pour les robes entières. On en fait, cet été, de délicieuses toilettes de casino et de garden-parties. Elle n'est plus uniformément unie, mais imprimée de guirlandes légères, d'une totalité extrêmement douce en raison de la transparence du tissu.

D'ailleurs, c'est aujourd'hui la guerre à l'uni; les soieries sont fleuries, striées, nacrées de paillettes, le tout brochant sur les nuances les plus fines. Jamais, croyons-nous, il ne s'est fait une plus grande recherche de délicate élégance dans la composition des étoffes. Le foulard, si agréable au porteur, mais de si peu d'usage, est remplacé par ces souples tissus: taffetas et failles désapprêtés, louisines, éoliennes, résilles soyeuses, gardant quand même un certain maintien.

Les dispositions nacrées dont nous parlions plus haut et qui rappellent les paillettes opalines dont quelques robes du soir étaient semées cet hiver, ne sont obtenues que par une variante dans le tissage; un brochage de peau de soie brillant et mat tout à la fois, laissant deviner seulement les contours un peu mêlés déjà des impressions.

Nous parlions aussi de nuances douces et fines; ce n'est pas aux taffetas écossais, de couleurs si franches et dont on nous promet la grande vogue, que ces qualificatifs pourraient s'appliquer: leur ensemble est éclatant, le rouge y domine.

Il se fait aussi des écossais pour les robes courantes, mais ceux-ci en laine, étamines ou voiles, sous la transparence moirée desquels la soie des doublures produit des effets chatoyants. Ces écossais sont formés de filetages ténus comme des fils de la Vierge, sur fonds clairs ou foncés: bleus, verts, pastels, gris ou bois.

Remarquons, à ce propos, qu'avec les étoffes un peu molles d'aujourd'hui, les jupes plissées, dont la mode prend de plus en plus, deviennent un véritable écueil pour les couturières amateurs, surtout qu'il n'est plus permis de les faire autrement qu'en biais. En vérité, c'est une façon qu'il faudrait abandonner franchement aux professionnelles puisque, même dans les costumes confectionnés par les magasins de nouveautés, on voit de ces plis qui vissent, tournent et pendent de manière déplorable. Les jupes coulissées, bien plus faciles à réussir, sont vraiment tout aussi jolies.

Le boléro plissé, comme celui que nous voyons au trotteur court, a beaucoup de succès; il avantage les tailles longues et minces. On le reproduit aussi heureusement avec les étoffes destinées aux costumes tailleur qu'avec les tissus plus habillés, puisque les unes et les autres se distinguent par leur finesse et leur légèreté, très réelle si elle n'est pas toujours apparente. Dans les robes de voile et de mousseline de soie, on l'accompagne d'une sorte de chemisette blousante, rentrant dans la haute ceinture, et qui se laisse seulement deviner, faite en même tissu que les garnitures ou d'une disposition un peu différente de celle de l'étoffe du costume.

On voit aussi beaucoup de manches boutonnées sur le dessus du bras, dans toute la longueur ou seulement jusqu'au coude. De quelque manière que ce soit, c'est une façon toujour plaisante; des garnitures de boutons font très bien.

ON DEMANDE

Le meilleur voyageur disponible pour visiter Montréal et les Townships de l'Est et connaissant la confection, ou les Marchandises Sèches. Nous préférons payer un fort salaire à un bon homme, plutôt que d'en payer un petit à un homme médiocre. Nos marchandises sont les meilleures qui se fabriquent: elles parlent par elles-mêmes.

WOODS Limited,
Ottawa, Canada.

NOUS sommes maintenant installés dans nos nouveaux magasins, 196 rue McGill, où nous serons heureux de recevoir la visite de nos clients et amis.

NOUS RECEVONS EN CE MOMENT NOS

Marchandises d'Automne

dans les TWEEDS, SERGES, DRAPERIES pour costumes, DRAPS à pardessus, importés et canadiens.

Nous faisons une *Spécialité* de notre département de... **Fournitures pour Tailleurs**

ET VOUS Y TROUVEREZ TOUJOURS UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Canevas, **Draps Italiens, Soies Assorties, Tissus de Crin, Doublures de Manches, Toiles de Hollande, dans tous les prix et qualités.**

NOUS APPORTONS TOUS NOS SOINS A LA PARFAITE EXÉCUTION DES

Commandes par la Malle

ET GARANTISSONS A NOS CLIENTS LA PLUS ENTIÈRE SATISFACTION

Essayez ce service si pratique et si rapide: vous vous en trouverez bien.

Echantillons envoyés sur demande.

A. McDOUGALL & Co.

Seuls propriétaires des fameuses Serges "TYKE & BLENHEIM"

Succursale : Angle des Rues du Pont et St-Joseph, St-Roch, Quebec.

196, rue McGill, Montreal.

L'HOMME A LA MODE

CE QU'IL DOIT PORTER

Habit de Soirée *de Cérémonie.* HABIT, avec gilet droit (single breast) de même étoffe, en croisé (double breast) de soie piquée, blanc. Chapeau de soie ou claque. Chemise de toile blanche avec manchettes attachées. Faux-col droit. Cravate blanche. Gants blancs ou gris perle. Bottines boutonnées en veau vernis. Pas de bijoux. Boutons de chemise et de manchettes en nacre Pardessus "Inverness" ou "Chesterfield." Ce costume ne doit être porté qu'en cérémonie, aux mariages du soir, réceptions, bals, dîners, etc., après 6 heures p.m., et au théâtre.

Habit pour l'après-midi. *de Cérémonie.* REDINGOTE, gilet croisé (double breast), de même étoffe ou de piqué blanc. Pantalon peu voyant en étoffe "worsted." Chapeau haute forme. Chemise blanche avec manchettes attachées. Faux-col à pointes ou droit. Cravate "Ascot" ou "Imperial." Gants de Suède gris. Bottines boutonnées de veau vernis. Bijoux en or. Ce costume peut être porté pour mariages de jour, visites ou réceptions de l'après-midi, etc.

Habit de Sportman ou de Promenade. PALETOT droit ou croisé (single or double breast) ou "Norfolk"; gilet "Tattersall pattern." Pantalons de flanelle ou "Knickerbockers" de plaid écossais. Chapeau "Alpine" ou casquette de golfe. Chemise négligée de madras de fantaisie, avec manchettes attachées, ou chemise de flanelle. "Stock" en madras. Souliers en veau tan ou noir. Gants de golfe. Boutons de chemise et de manchettes et épinglette en or. Ce complet peut être porté pour aller en bicyclette au "golf link," à la montagne, etc.

Habit de Plage. PALETOT sac et pantalon de flanelle, "homespun," tweed ou "tropical worsted," confectionnés aussi légèrement que possible pour la saison chaude seulement. Pas de gilet. Le pantalon soutenu par une ceinture de cuir. Chemise négligée de madras de fantaisie plissée, avec manchettes attachées. Faux-col rabattu (turn down). Boucle de soie légère. Souliers de veau. Chapeau forme de paille de Panama ou Alpine.

Habit de Soirée *sans cérémonie.* TOXEDO, gilet droit (single breast) de même étoffe, ou croisé (double breast), de piqué blanc. Chapeau noir Derby ou Alpine. Chemise blanche avec manchettes attachées. Faux-col droit ou rabattu (turn down). Cravate en soie ou de satin noir. Gants de Suède gris. Boutons de chemise et de manchettes en or. Pardessus "Covert" ou "Chesterfield." Ce costume ne doit être porté qu'après 6 heures p.m., et sans cérémonie.

Habit pour l'après-midi *sans cérémonie.* REDINGOTE ou "cutaway," gilet de même étoffe ou en duch, en piquée ou en soie de fantaisie, droit ou croisé (single or double breast). Pantalon pâle en "worsted." Chapeau haute forme. Chemise blanche. Faux-col droit ou à pointes. Cravate "Ascot," "Imperial" ou "four-in-hand." Gants gris ou tan. Bottines ou souliers vernis. Ce complet est tout à fait sans cérémonie et ne doit être porté que l'après-midi et à l'église.

Habit d'affaires. SACK ou "cutaway" en "worsted," cheviot, casimir, etc., de patrons pas trop voyants, gilets de même étoffe ou de tissu lavable. Pantalon de même étoffe. Avec un "cutaway" ou un "sack" croisé (double breast) noir ou bleu marin, un pantalon en "worsted" de fantaisie, barré ou à carreaux, peut être porté. Chapeau "Derby," "Alpine" ou de paille. Avec un "cutaway" un chapeau haute forme peut être porté. Chemise de couleur. Faux-col droit ou rabattu (turn down). Cravate "Ascot," "four-in-hand," "Imperial," "Derby" ou boucle. Gants tan ou gris. Bottines ou souliers de veau ciré ou veau vernis. Boutons de chemise ou manchettes en or. Dans les vêtements portés en affaires, il est permis à chacun de satisfaire son goût ou de faire ressortir son individuellité, de sorte que chacun pourra plus ou moins sortir des règles ci-dessus.

Habit d'Yacht. PALETOT sack croisé (double breast) de serge bleu marine, avec gilet croisé (double breast) de même étoffe. Pantalon de serge, flanelle blanche ou "duck." Chemise négligée de toile blanche. Faux-col rabattu (turn down). Cravate "flowing ends." Casquette de yacht. Souliers de toile blanche, avec semelles en caoutchouc.

Etes-vous prêts pour la pressé dans les marchandises pour les chaleurs ? Achetez maintenant.

Il n'y a pas de meilleur temps pour assortir Bonnetterie, Gants, Mitaines de Dentelle et sous-vêtements légers.

MAINTENANT IL S'AGIT DES

Marchandises pour les Chaleurs

Nos acheteurs ont fait des préparatifs en vue de la saison des chaleurs et ont accumulé un assortiment bien compris de marchandises pour l'été, des lignes suggestives de fraîcheur et qui sont reconnues comme de bonnes ventes dans le cemmerce.

Serviettes de Bain

Une ligne très demandée pour les Hôtels et les Excursions.—Grandeur régulière, pouvant se détailler à **15, 25, 35, 50** et **75c.**

Costumes de Bains et Brayets

Jouent un rôle important dans la garde robe d'été. Les sportmen et les gymnastes sont obligés d'en avoir. **EN AVEZ-VOUS ?** Nous en avons pour hommes et garçons, dans les meilleures couleurs, à détailler à **10, 15, 50, 75c** et **$1.00.**

ETOFFES LAINE ET SOIE

CREPE DE CHINE - - - en Biscuit, Sauge, Crème, Resada, Vert, Noir, Bleu ciel et Gris perle.
VOILE DE PARIS - - - en Bleu pâle, Perle, Biscuit, Sauge, Noir, Crême et Resada.
ALBATROSS- - - - - - en Resada, Rose, Crême, Bleu pâle et Noir. Peut se détailler à 50c.
TOILE DE LIN - - - - couleur ficelle ou écru, Crême, Noir et Sauge foncée.
GRENADINES FRANÇAISES en Noir, Noir avec Moucheture brochée blanche. Les noirs unis sont les desseins les plus élaborés et représentes les plus riches brocards actuellement en vogue.

Articles de Cou

Idées avancées en fait d'Articles de Cou, à détailler à **25, 35, 50c** et en montant.

Chemises négligées pour les Chaleurs

Nous offrons un assortiment plus étendu que jamais de cette chemise populaire,—des lignes qui peuvent se détailler à **50c, 75c, $1.00** et **$1.25.**

DOUBLURES DE TAFFETAS REGALIA

Nous prétendons que pour des Jupes tombantes cette doublure surpasse tous les autres taffetas de soie. Elle coûte bien meilleur marché et on est assuré d'une bonne durée. 44 pouces et noir solide.

CHIFFONS

Nous acheté du chiffon, alors qu'il était bien bon marché et maintenant il est à un prix élevé. En avez-vous besoin ? C'est le bon temps d'en commander. Complet assortiment, de couleurs. Finis mousseline de soie, pouvant se détailler à **25, 35, 40** et **50c** — tous en 44 pouces de largeur.

BLOUSES

A l'acheteur de Blouses blonches et de couleurs, nous demandons à soumettre à votre examen notre choix spécial, le gros **4**. Elles ont été achetées en vne de l'intérêt du détailleur pour être détaillées à **50c, 75c, $1.00** et **$1.25.**

Costumes en Flanelle

en Bleu, Noir, Gris, Vert, avec rayures fines, justement la pesanteur pour les chaleurs.
Demandez nos échantillons.

Deux faits très connus

QUE NOTRE SERVICE DE COMMANDES PAR LA MALLE EST RAPIDE ET QUE NOUS NE CHARGEONS RIEN POUR L'EMPAQUETAGE.

JOHN M. GARLAND, SON & CO.,

Marchandises Seches en Gros,

OTTAWA, CANADA.

LE COTON

LES vieux s'en vont, les jeunes les remplacent; les anciennes inventions disparaissent au profit des nouvelles; les modes d'autrefois tombent dans l'oubli; d'autres sont venues, peut-être plus stupides, mais elles ont la vogue...

" Ceci tuera cela!..."

C'est une loi de l'humanité; rien ne reste stationnaire. Le progrès, puisqu'on est convenu d'appeler de ce nom ce mouvement perpétuel des choses d'ici-bas, est une force contre laquelle nul ne saurait lutter.

Essayez de vous opposer au passage d'une locomotive lancée àtoute vitesse, vous serez broyé, et la machine n'en continuera pas moins sa marche en avant. Cherchez à mettre obstacle au progrès, vous échouerez fatalement, et vous n'empêcherez pas le changement que vous redoutez de se produire à son heure!...

Les tissus de lin ont eu autrefois une très grande vogue ; aux siècles passés, seuls ils étaient employés dans la confection du linge de corps. Et ce temps n'est même pas encore bien vieux; il y a seulement quarante ans, une jeune mariée, appartenant à un monde distingué, aurait regardé comme au-dessous d'elle d'apporter dans son ménage un trousseau confectionné autrement qu'avec du lin.

Et puis, aujourd'hui, tout est changé; le lin meurt, le lin est mort, tué par le coton! Le coton entre dans la confection du linge des plus riches comme de celui des plus pauvres.

Pourquoi cette volte-face? Pure affaire de goût, direz-vous. Peut-être aussi que l'hygiène, en notre siècle utilitaire, parle-t-elle plus souvent en maîtresse qu'aux temps passés. L'expérience prouve qu'une chemise de lin provoque les refroidissements, et qu'un linge de coton a l'avantage de pomper la transpiration, au grand profit de notre santé.

Le lin s'en va donc, le coton s'épanouit à ses dépens.

Ceci a tué cela!

Et cependant il n'est pas encore bien vieux, ce coton; il y a relativement peu de temps que l'usage s'en est implanté sur notre sol européen.

Six à sept cents ans au plus! tandis que le lin remonte dans la nuit des âges! Il ne faut pas se le dissimuler, pendant toute l'antiquité, seuls les pays producteurs en ont su faire usage. Dans la Bible, nous voyons Pharaon récompenser magnifiquement Joseph, en le revêtant d'une robe de coton. Les tombeaux égyptiens découverts sur les bords du Nil ont permis de constater que les momies étaient enveloppées de bandelettes confectionnées avec des tissus qui semblent être de coton. Mais les Grecs? Mais les Romains? A peine en connaissent-ils le nom.

Hérodote, le plus ancien des historiens profanes, nous raconte que l'on voit dans l'Inde des arabes sauvages qui portent une espèce de laine plus belle et meillure que celle des brebis. Les Indins, ajoute-t-il, s'habillent avec la laine qu'ils recueillent sur ces arbres.

Pendant toute la première moitié du moyen-âge, nos pères paraissent avoir été aussi ignorants que les Grecs et les Romains, sur tout ce qui touche à ce textile. Mais, voici venir le XIe siècle avec les luttes héroïques des Croisés contre les Musulmans; toute la chrétienté va se lever pour reconquérir sur les infidèles le tombeau du Christ; l'Orient et l'Occident vont entrer en relations: ce sera le point de départ d'une révolution économique.

Non, ces princes qui de gaîté de cœur abandonnent leurs royaumes, ces barons qui quittent leurs seigneuries, ces vilains qui s'arrachent à leurs chaumières ne seront pas récompensés dans leur foi! Le Saint-Sépulcre restera, malgré leurs efforts, malgré leur héroïsme, aux mains des Musulmans. Mais tant de luttes pourtant ne seront pas entièrement stériles; les arts, l'industrie et le commerce de l'Asie, importés chez nous, produiront des merveilles.

Il faut bien le reconnaître, c'est de l'époque des croisades que date la première apparition du coton en Europe; sous saint Louis, le livre des métiers d'Etienne Boileau fait mention des *chapeliers en coton.*

Et deux siècles plus tard, ce sera encore bien autre chose. En avant, hardis navigateurs! allez à la conquête de terres nouvelles, enrichissez la vieille Europe des dépouilles des civilisations exotiques!

Voici que Vasco de Gama, double le cap de Bonne-Espérance et découvre la route des Indes! Voici encore Christophe Colomb, qui vient aborder sur les rivages américains! Nos industriels auront désormais à leur disposition les cotons du Nouveau-Monde; ceux de l'Inde, la nouvelle voie maritime les leur assurera dans de bien meilleures conditions que les caravanes des Arabes.

Et le temps marche, marche toujours! Colbert viendra, sous le grand roi, mettre à profit les efforts accumulés de plusieurs générations; il fondera en Normandie, en Picardie, dans le Lyonnais, ces grandes manufactures, qui porteront bien haut notre renommée à l'étranger.

Depuis lors, l'usage du coton ne cessera de se répandre en Europe, et de là, dans le monde entier, grâce aux progrès de la navigation, et à la rapidité, devenue chaque jour plus grande, des communications entre les peuples.

Bien plus, la culture elle-même se déplacera; l'Inde, l'Egypte, ont été les grands pourvoyeurs de coton pour l'industrie européenne: au XIXe siècle, l'Amérique les distancera d'une façon prodigieuse.

Et avec quelle rapidité! En voulez-vous une preuve?

On raconte qu'en 1786, des balles de coton, envoyées de New-York à Liverpool, furent confisquées par la douane anglaise, sous prétexte qu'il devait y avoir une fausse déclaration sur la provenance du textile, pour éviter le paiement de certains droits les Etats-Unis n'étant pas classés parmi les pays producteurs de coton.

Un peu plus d'un siècle s'est écoulé, et aujourd'hui ce sont les Etats-Unis qui alimentent la plus grande partie de nos manufactures.

C'est que, dans la jeune Amérique, les progrès vont à pas de géants; née hier, la République des Etats-Unis surpasse aujourd'hui notre vieille civilisation pour l'agriculture et l'industrie. Sans doute, l'Américain n'a pas notre raffinement de goût, nos manières policées, nos instincts artistiques; il est avant tout utilitaire; il a eu l'habileté de profiter de l'expérience des autres peuples. Chez nous, il ya des traditions, des préjugés enracinés, disons le mot, un certain esprit de routine, qui s'opposent souvent à l'emploi de nouveaux procédés. Rien de pareil chez les Américains: ils n'ont pas de passé; tout chez eux était à faire; ils ont tout fait du premier coup par les moyens les plus perfectionnés.

Et pourtant, en ce siècle, il ya eu une heure de déclin à cette prospérité cotonnière des Etats-Unis, qui jusqu'alors s'était accrue d'année en année. Un instant l'astre s'est éclipsé; on a pu croire ses rayons éteints à jamais.

Quand nous lisons l'histoire des civilisations antiques, nous voyons qu'une plaie honteuse les a ravagées, que personne, pas même les plus grands philosophes n'ont cherché à guérir, l'esclavage! Durant des siècles une moitié de l'humanité a été la propriété de l'autre partie. L'esclave était une sorte de bête de somme, que le maître avait le droit de vendre au marché comme sa chose, son bien, qu'il pouvait maltraiter, estro-

Au Commerce :

Juin 1903

Comme d'habitude,

notre assortiment de marchandises pour la saison Mi-Estivale, dans chacun de nos départements respectifs, n'est pas surpassé.

Mousselines de Couleur dans les marchandises de fabrication Canadienne, Anglaise et Américaine.

Ginghams Canadiens et Ecossais. Pongées et Sateens Noirs et de Couleur.

Indiennes légères dans une variété de Rayures Nouvelles et Effets de Dresde pour Blouses.

Sous-Vêtements, Chemises et Chaussettes d'Eté pour Hommes, la meilleure valeur que nous ayons jamais offerte. Gilets en Piqué Blanc et Fantaisie, Cravates d'Eté, etc., etc.

Mousselines Blanches dans tous les tissus qui se vendent. Bonneterie en Dentelles, Lisle et Coton, Rubans de Cou, Dentelles Valenciennes, Costumes de Mousseline Blanche pour Enfants, Jupes de Toile pour Dames, Blouses de Mousseline Blanches et de Couleur.

Un gros assortiment de Nattes de Chine et du Japon, y compris 500 pièces de Nattes à 15c. et 17½c. la verge, valant 20 et 25 cts. Couvre-pieds, Rideaux de Dentelles, Foyers, Tapis et Carpettes.

Notre stock de Draperies pour Costumes d'Eté, Pantalons, Gilets et Fournitures pour Tailleurs est incontestablement

Excellent

Spécialité d'exécution de commandes par la malle.

JOHN MACDONALD & CO.

Wellington & Front Sts. East, TORONTO.

Agents pour la Province de Quebec : D. FONTAINE, 77 rue de l'Eglise, Quebec. J. O. TREMPE, 207 rue St-Jacques, Montreal.

pier, tuer si bon lui semblait, sans que la loi eût à intervenir.

Cette monstruosité avait disparu peu à peu dans les premiers siècles de notre ère, grâce à la diffusion bienfaisante des principes chrétiens. L'Eglise avait ainsi, sans secousse, sans révolution, résolu la question sociale de l'antiquité.

Et puis un jour vint, où la foi s'affaiblit, où les mœurs se relâchèrent; l'amour du lucre entraîna des chrétiens à ressusciter, à l'égard des populations nègres, cette iniquité païenne de l'esclavage.

En Amérique, en Afrique, nos nationaux eurent des esclaves. Ce n'est qu'en 1848 qu'une loi vint proscrire dans nos colonies cet odieux abus.

Il n'y a guère plus de trente ans, l'esclavage fleurissait encore dans la partie méridionale des Etats-Unis; la population se composait en grande partie de planteurs de coton, qui faisaient exploiter leurs immenses territoires par des esclaves, et n'avaient rien tant à cœur que de maintenir une institution sur laquelle était basée leur fortune.

Le Sud de la République avait eu d'ailleurs, jusque vers 1860, une prépondérance politique très marquée sur le Nord. C'était presque toujours cette région qui fournissait aux Etats-Unis leurs présidents et leurs hauts fonctionnaires.

Mais voilà qu'en 1860, un homme du Nord, un abolitionniste convaincu, du nom d'Abraham Lincoln, est élu à la Présidence de la République. C'en est fait de la puissance des Etats du Sud; leur privilège politique leur est arraché; la menace de l'affranchissement des esclaves est un danger pour leurs intérêts matériels. Alors la Caroline du Sud, le Mississipi, la Louisiane, le Texas se mettent en insurrection contre le Gouvernement légitime et déclarant qu'ils vont former un état séparé avec Richmond pour capitale; ils élisent président un des leurs, Jefferson Davis.

C'était s'exposer à de terribles représailles; c'était allumer une guerre civile épouvantable dans la République des Etats-Unis; c'était compromettre l'œuvre de Franklin. Et cela, pour maintenir une institution surannée et condamnée par la civilisation!

Pendant cinq années le sang coula sur les champs de bataille; et les nègres, qui avaient eu tant à souffrir de leurs maîtres, profitèrent du trouble pour chercher à conquérir leur indépendance par la force. Il y eut des soulevements formidables parmi la population noire. Les esclaves se livrèrent à des actes de férocité inouïe, massacrèrent les femmes et les enfants de leurs maîtres, pour se venger des blancs qui trop souvent leur arrachaient leurs épouses ou leurs fils pour les vendre au marché comme du bétail.

Les Sudistes s'étaient soulevés pour conserver leurs richesses: l'expérience leur prouva qu'ils auraient eu tout à gagner à accepter la situation telle qu'elle était, et à laisser s'accomplir pacifiquement l'abolition de l'esclavage. Les temps troublés ne sont jamais propices à l'agriculture. Les insurgés en firent la dure expérience; pendant plusieurs années, la récolte du coton fut presque nulle.

Et pouvait-il en être autrement? Ces planteurs, obligés d'aller sur le théâtre de la guerre, avaient bien d'autres soucis que de s'occuper de leurs cultures. Les esclaves, qui ne se sentaient plus surveillés, négligeaient les travaux des champs... quand ils ne se révoltaient pas.

Et puis, c'était bien du coton qu'il s'agissait alors! Ne fallait-il pas pourvoir au plus pressé, employer les bras disponibles à cultiver du blé pour assurer à tous la nourriture? D'ordinaire, c'était le Nord de l'Amérique qui fournissait les céréales; le Midi ne vivait guère que de son coton. Mais à présent, une barrière infranchissable séparait les deux régions.

Aussi, fut-elle terrible cette crise cotonnière; car les effets ne s'en firent pas seulement sentir en Amérique. Aujourd'hui, les peuples sont tous solidaires les uns des autres; l'Europe ne peut se passer du Nouveau-Monde; la disette de coton dût forcément amener une crise industrielle en Europe, par suite du défaut de matière première.

Le premier résultat de cette disette fut nécessairement la hausse du prix du coton. Aussitôt, le marché fut encombré de spéculateurs, qui, en achetant et en revendant suivant les fluctuations du cours, acquirent des sommes considérables. Il se vendit dans les Bourses cinquante fois plus de coton qu'il n'en existait réellement; ce jeu eut naturellement pour effet d'élever encore le prix de la marchandise, au grand détriment des manufactures européennes.

Aussi, qu'arriva-t-il? De nombreuses usines du Lancashire durent fermer, et des milliers d'ouvriers furent, faute de travail, jetés sur le pavé. Il fallait à tout prix conjurer la crise. Un seul moyen s'ouvrait à l'Europe aux abois, c'était de trouver un autre marché d'approvisionnement. On dut donc abandonner les cotons américains, et se tourner du côté de l'Asie; l'Hindoustan profita pendant plusieurs années de cette circonstance heureuse pour elle, et ce fut lui qui alimenta en grande partie, pendant toute la durée de la guerre de Sécession, les manufactures européennes.

Puis, quand la lutte se fut terminée, à l'avantage des Etats du Nord, l'esclavage se trouva aboli dans la grande République Américaine. Contrairement à l'opinion des planteurs du Midi, le travail libre donna des résultats inespérés, et en peu d'années les Etats-Unis reconquirent tout le terrain qu'ils avaient perdu. L'Inde, un instant prospère, dut baisser de nouveau pavillon.

Le roi-coton, comme disent les Américains, est donc redevenu la grande richesse des Etats du Sud.

Les progrès réalisés en Amérique ont toutes chances pour se développer encore. Il existe aux Etats-Unis d'immenses terrains, non encore exploités, très fertiles et fort aptes à la culture du cotonnier, grâce à la douceur du climat.

Le coton récolté en Amérique est fort recherché; il appartient à la catégorie dite *longues-soies*, dont les brins dépassent 25 millimètres.

Si le Nouveau-Monde a supplanté l'Orient, premier berceau du coton, il ne l'a pas ruiné cependant; l'Inde fournit encore des produits estimés. Mais, si l'Amérique est le pays de la marche en avant, l'Asie est celui de l'immobilité. L'Indien est rebelle au progrès; ne lui parlez pas de machines, d'outillage perfectionné. Il a sa petite routine dont il ne veut pas sortir.

Aussi, quelle différence dans le rendement des cultures indienne et américaine! Un hectare de terrain qui produit en Amérique 560 à 570 kilogrammes de coton, n'en rapporte, aux Indes, que 80 à 90 kilogrammes.

Le coton d'Orient est d'ailleurs inférieur à celui d'Amérique; il appartient à la classe désignée sous le nom de *courtes-soies*.

La Chine aussi fournit un contingent de coton, de couleur jaunâtre, appelé *nankin*. Mais l'élevage du ver à soie fait à la culture du cotonnier une redoutable concurrence, chez les fils du Ciel.

Et l'Egypte, la vieille Egypte qui ensevelissait ses morts dans des bandelettes de coton, ne croyez pas qu'elle ait abandonné la culture qui faisait autrefois un des éléments de sa richesse. Elle s'est adonnée, dans ces derniers temps, à une variété spéciale de coton courtes-soies, que l'on a baptisé du nom de coton *jumel*, c'est, dit-on, celui d'un Français qui, le premier, en aurait développé l'espèce dans le pays.

Ce sont là les principales régions de production, celles où l'Europe s'approvisionne de préférence. Mais bien d'autres contrées cultivent le précieux arbre.

Faites le tour du monde; vous rencontrerez le cotonnier partout où la température est tiède. Vous le trouverez au Japon, en Asie-Mineure, en Tunisie, en Algérie, au Sénégal, à

RESISTANT

Les Mitaines et les Gants les plus résistants de la création,
—fabriqués avec la peau la plus résistante,
—tannés par les procédés assurant la plus grande résistance,
—coutures ne s'usant pas, faites avec les fils les plus solides—

Tels sont les mitaines et les gants fabriqués avec le "Pinto" Shell Cordovan, contrôlé par la Hudson Bay Knitting Co.

Exigez la marque de commerce H B K

Tout marchand dans le mouvement tient en stock les mitaines et gants "Pinto" — c'est le cuir qui vient en vogue. Quand un homme en a porté, il n'y en a pas d'autre pour le satisfaire.

Hudson Bay Knitting Co.,

Montreal, Que. *Winnipeg, Man.*

Madagascar, à la Réunion, dans l'Amérique du Sud, en Australie... Mais ces pays n'en font pas d'ordinaire une exportation importante; le plus souvent, les produits servent à l'usage des habitants.

On a même essayé d'acclimater le coton en Europe; des tentatives faites en Italie, en Espagne et en Grèce, ont donné quelques résultats. On a même fait des plantations dans le midi de la France, mais je me hâte de dire qu'elles sont restées sans succès.

J'avais un vieil oncle, ancien sous-officier dans la marine, qui avait voyagé un peu partout, et qui aimait beaucoup à raconter les détails sur les pays qu'il avait vus.

Je me souviens de l'avoir beaucoup fait rire à mes dépens. C'était quelques jours après mon retour de voyage dans le Nord. Mon vieil oncle était à la maison et parlait de l'Amérique, entr'autres choses des plantations de cotonnier. Je me croyais très instruit, après ce que j'avais appris sur le lin et le chanvre; aussi, voulant faire parade de mon savoir, j'interrompis mon oncle dans on récit en lui posant cette question d'un ton important:

— Comment fait-on le rouissage du coton en Amérique? Est-ce, comme pour le lin et le chanvre, en mettant les tiges dans l'eau?

A cette demande, tout le monde partit d'un bruyant éclat de rire, et mon oncle ne put s'empêcher de me lancer un " Imbécile! " qui me froissa beaucoup, je vous l'assure.

Il était cependant bien bon, le vieux marin. Voyant ma mine déconfite, il me fit asseoir sur ses genoux et me donna sur le coton quelques explications, que j'écoutai avec avidité, malgré mon trouble.

Il me fit comprendre que les fibres textiles du coton n'étaient pas tirées de la tige, comme dans les plantes dont je parlais, mais qu'elles se trouvaient dans le fruit, tout autour de la graine, où elles se présentaient sous la forme d'un joli duvet soyeux.

Depuis ce jour, je ne cessai d'interroger le vieux marin. Heureusement que mon oncle ne demandait pas mieux que de répondre à toutes mes questions, même les plus saugrenues; il y mettait une complaisance admirable, s'arrêtait sans se fâcher quand je l'interrompais au milieu de ses récits, et, pour me faire plaisir, entrait dans les plus petits détails.

J'ai beaucoup appris avec lui, plus que dans les nombreux récits des explorateurs; la parole vivante est cent fois préférable à un livre, si bien écrit qu'on puisse le supposer.

Il fallait l'entendre parler de cette riche végétation de l'Amérique, de ces champs de cotonniers s'étendant sur des espaces de plusieurs kilomètres. Rien de beau, me disait-il, au printemps, comme le spectacle des cotonniers en fleurs!

Ces dernières, d'un jaune pâle, ressemblent un peu paraît-il, à celles du lys. Puis, les pétales tombent, le fruit apparaît. Au cœur de l'été, la capsule s'ouvre, laissant apercevoir le précieux duvet. C'est alors que se fait la récolte.

Mais souvent les intempéries empêchent la plante d'atteindre une maturité complète; le cotonnier redoute beaucoup les pluies, qui ont pour effet de développer la feuille aux dépens du fruit; une trop grande sécheresse peut encore détruire toute la récolte. Souvent aussi, les ouragans et les cyclones viennent déraciner les arbustes. Parfois encore, ce sont des maladies qui s'attaquent aux plantations et les ravagent d'une façon désastreuse, comme fait le phylloxera pour la vigne.

Mais le cotonnier n'a peut-être pas d'ennemis plus redoutables que les animaux de toutes sortes; les planteurs sont obligés de faire une chasse incessante aux lapins, aux rats et aux mulots qui se faufilent dans les enclos avec une facilité désespérante. En Guyane, les crabes de terre ou tourtourous creusent dans les plantations des trous énormes, des galeries souterraines, et rongent les racines des arbres.

Les insectes de tous genres viennent aussi exercer des ravages d'autant plus terribles qu'il est fort difficile de les prévenir. Qui n'a entendu parler de ces nuées de sauterelles qui, en Afrique, s'abattent sur la campagne et détruisent, en quelques heures toutes les espérances des cultivateurs? Ou encore des fourmis, des araignées, des chenilles, des criquets ou autres animaux invisibles, dont les espèces varient suivant les climats et qui empêchent quelquefois des récoltes entières d'arriver à maturité?

Les Américains, gens fort pratiques comme chacun le sait, ont depuis longtemps cherché les moyens de combattre ces fléaux; ils ont, entr'autres procédés, inventé des machines pour secouer les arbres et les balayer sur toutes leurs faces, afin d'en faire tomber les insectes. Mais le meilleur système pour détruire les animaux consiste à les empoisonner en couvrant les cotonniers de substances insecticides, ou à lâcher dans les plantations des poules ou des dindons qui dévorent les parasites.

Quand vient l'époque de la récolte, on voit, dans les plantations de cotonniers, une animation extraordinaire succéder au calme habituel. Une foule de négresses et de négrillons grouillent çà et là dans les champs, avec des sacs attachés au cou. Et il ne faut pas croire que la cueillette soit chose très facile. Il s'agit de tirer avec les doigts les flocons de duvet, en ayant bien soin de ne pas écraser les graines, qui sont molles et laiteuses et risqueraient de salir le coton.

Le duvet cueilli est mis, au fur et à mesure, dans des sacs; quand ceux-ci sont pleins, les nègres vont les vider dans des corbeilles disposées auprès pour recevoir la récolte.

Et elle dure longtemps cette récolte! Les fruits ne mûrissent pas tous ensemble; beaucoup d'arbres portent à la fois des fruits et des fleurs. Il faut donc repasser chaque jour dans le plant pour cueillir le coton, au fur et à mesure qu'il arrive à maturité.

Surtout, on ne doit pas laisser le duvet s'échapper et tomber à terre, ce qui arriverait fatalement si l'on tardait trop longtemps pour le cueillir. Le coton ainsi récolté se ternirait et perdrait beaucoup de sa valeur.

On comprend de quels soins doit être entourée cette récolte. Aussi, les noirs qui en sont chargés sont-ils obligés de camper sur place; ils se construisent des cabanes où ils séjournent tout le temps de la cueillette, c'est-à-dire parfois du mois d'août à la fin d'octobre.

Au fur et à mesure que le coton est récolté, on le porte dans la ferme; on le place sur des claies en bambou ou en roseau, pour le faire sécher. Le jour on l'expose en plein soleil. La nuit on prend tous les soins possibles pour le mettre à l'abri de l'humidité.

Et puis, quand le coton est bien sec, il s'agit de le séparer d'avec la graine à laquelle il adhère fortement. La chose est en elle-même assez simple: cet égrenage peut aisément être exécuté à la main, même par un enfant. Mais combien de coton arrive-t-on à éplucher dans une journée? L'expérience prouve qu'un homme habile est fort heureux quand il parvient à séparer de la graine cinq à six cents grammes de duvet.

Depuis longtemps on a dû chercher des moyens plus expéditifs; car il fallait arriver à alimenter les manufactures toujours exigeantes. Le premier appareil connu s'appelait le *roller-gin* et consistait dans des cylindres cannelés en bois auxquels on imprimait, au moyen de roues dentées, un mouvement de rotation en sens inverse. On faisait passer entre les deux cylindres le coton attaché à la graine; le duvet seul pouvait trouver place dans l'espace intermédiaire; les graines, trop grosses et trop résistantes, restaient en deçà.

Puis, des ingénieurs sont venus qui ont perfectionné ce mécanisme; aujourd'hui, un ouvrier habile, grâce à l'une des ma-

chines en usage, parvient à éplucher cinquante à soixante kilogrammes de coton par jour.

Voilà donc le coton séparé de sa graine et prêt à être expédié dans les centres industriels où il sera manipulé, converti en fils. Peut-être va-t-il aller bien loin! Peut-être lui faudra-t-il traverser l'Océan, aller d'un continent à l'autre! Sur les navires, la place est restreinte; il est de toute nécessité de le réduire au plus petit volume possible.

Mon oncle m'a fait bien rire en me décrivant l'emballage du coton en Amérique. Il paraît qu'on en remplit de grands sacs, que l'on suspend en l'air par quatre cordes. Et des noirs, semblabes à de grands diables, se livrent à une danse infernale, sautent dans les sacs et, pendant des heures, foulent le duvet avec leurs pieds, de façon à le comprimer par leur propre poids.

Mais j'ai su depuis que, dans les grandes exploitations, on se servait aujourd'hui de machines qui arrivaient à comprimer le coton bien plus fortement et avec une bien plus grande rapidité qu'autrefois. On emploie des presses hydrauliques qui, paraît-il, réduisent le volume du duvet à un huitième de celui qu'il avait tout d'abord. Les balles ont, d'ordinaire, la forme cubique.

Et la graine, me direz-vous, est-elle jetée au vent? Nullement, car on a reconnu qu'elle possédait d'excellentes qualités comme engrais. On en tire aussi une huile qui sert à l'éclairage, mais que sa mauvaise odeur ne permet pas de livrer à la consommation alimentaire. La chimie l'a transformée en huile d'olive.

Puis, les balles de coton sont embarquées... et en avant pour l'Europe! elles sont serrées les unes à côté des autres, à fond de cale. Elles ne reverront le jour qu'au Havre, à Liverpool, à Anvers ou à Amsterdam. Il ne voyage pas confortablement le roi-coton!

Oui, mais parfois il se venge du supplice auquel on le condamne pendant la traversée. L'humidité, toujours grande dans le fond des navires, engendre une fermentation du duvet; ce travail chimique produit une chaleur intense, et alors le coton se consume tout doucement, quelquefois il s'enflamme. On a vu des incendies se déclarer ainsi dans les navires.

Et puis quel excellent véhicule pour les maladies exotiques! Le coton vient des pays chauds où la peste, le choléra règnent souvent en maîtres. Il retient dans ses fibres tous les affreux microbes des régions qui l'ont produit; d'ailleurs, privé d'air pendant des traversées parfois fort longues, comment se débarrasserait-il des germes impurs? Alors, gare au débarquement! Si l'on a des doutes sur l'état sanitaire du lieu de provenance, il faut commencer par déballer le coton et le laisser pendant un certain temps à l'air libre.

Mais alors, direz-vous, c'est donc un tyran, ce roi-coton? il incendie les navires, il apporte la peste... autant le laisser dans son pays; on s'en est passé pendant des siècles, on peut bien encore vivre sans lui.

Que voulez-vous? Tout a un bon et un mauvais côté, et, à bien examiner la chose, les méchants tours que nous joue parfois le coton ne sont rien en comparaison des immenses services qu'il nous rend.

C'est au fond un bon prince; ne l'accusons pas de tyrannie; mais, comme beaucoup de rois, il a la passion des conquêtes.

Confiné autrefois en Orient, il a envahi l'Europe et ensuite l'Amérique, et il règne aujourd'hui sur le monde entier.

Il ne peut souffrir de concurrents. Il tue peu à peu le lin et l'aura bientôt complètement remplacé pour le linge de corps.

Bien plus, l'industrie textile ne lui suffit même pas, et il commence, aujourd'hui à envahir d'autres domaines.

En dehors de son usage ordinaire, le coton a trouvé une foule d'autres emplois. On ne s'imagine pas tout ce que l'on est arrivé à tirer de ce charmant duvet blanc.

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL, LIMITED
Manufacturiers en gros de Literi
Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited
anufacturiers en gros dc Couvre-picds
Bureau Principal et Ateliers: Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.
2359 Rue Ste-Catherine, Montreal.
Tél. de bureau: Up 2498. Résidence E. 870.

ETAMPES EN CAOUTCHOUC
POUR TOUS LES USAGES
THE C. G YOUNG CO.
W. E. IRONS, Prop.
1 Adelaide St. E., ... TORONTO.

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Dominion Suspender Co
Niagara Falls
Fabricants des Marque de Commerce Bretelles
Garanties

On tient toujours un stock de Bretelles bien assorti aux bureaux de Montreal.

Vous est-il jamais arrivé d'être torturé la nuit par d'affreux maux de dents qui vous empêchaient de dormir? qu'avez-vous fait pour calmer votre souffrance? vous avez pris un morceau d'ouate, vous l'avez appliqué sur votre joue, et parfois la chaleur a adouci la souffrance et vous avez pu retrouver ce sommeil si ardemment convoité. D'autres fois, vous vous êtes contenté de mettre dans le creux de votre dent un tout petit morceau d'ouate imbibée d'un produit pharmaceutique quelconque et le résultat a été excellent.

Or, qu'est-ce que l'ouate? C'est du coton qui a subi l'opération du cardage et qui n'a pas encore été étiré.

L'ouate, mais à tout instant on s'en sert en pharmacie. On en met sur les brûlures, pour empêcher l'inflammation de la plaie; on en applique des tampons sur les membres endoloris des malheureux rhumatisants; imbibée d'iode, on l'emploie comme révulsif dans les bronchites. Le *coton iodé* remplace souvent le vésicatoire avec avantage.

J'ai eu un petit frère sujet à des accès de fièvre. Je me rappelle encore que, dans ces moments, ma mère lui enveloppait les pieds et les jambes dans de larges bandes d'ouate; on appelait cela des bottes! C'était un moyen, préconisé par le médecin, d'attirer le sang et la chaleur aux extrémités inférieures du corps.

Allez au Brésil, vous verrez les malheureux atteints par la dyssenterie se guérir en buvant des décoctions de feuilles de cotonnier.

Oh! roi bienfaisant, tu calmes nos souffrances, tu nous rends à la santé quand nous sommes malades... pourquoi faut-il que tu renfermes dans ton être cette substance meurtrière qui fauche tant d'existences humaines?

Ce joli coton, si doux au toucher, contient une matière capable de faire explosion et de détruire des maisons, des villes entières. Qu'est-ce que le fulmi-coton ou poudre-coton, désigné aussi sous les noms barbares de pyroxyle, pyroxyline, etc., avec lequel on fait sauter des quartiers de roches dans les mines? C'est de la cellulose de coton traitée par l'acide azotique monohydraté. On sait que le cellulose est cette substance qui constitue le tissu solide de tous les végétaux. O roi, pourquoi te faire le complice des anarchistes?

C'est cependant un homme bien pacifique qui a fait cette belle découverte. Il n'avait pas l'intention de faire sauter ses semblables; au contraire, il voulait leur confectionner une nourriture à bon marché, et les débarrasser de ces bouchers qui les exploitent en leur vendant leur marchandise trop cher.

C'était en 1846. Un chimiste, du nom de M. Pelouse, avait remarqué que le coton trempé dans de l'acide azotique concentré donnait une matière des plus azotées. L'azote! c'est justement la partie la plus nutritive de la viande. Excellente trouvaille! désormais, se dit mon homme, au lieu de manger des bifteacks, on se nourrira de coton préparé dans mon laboratoire. Voilà la question sociale résolue.

D'ailleurs, et c'était là un fait concluant, les rats paraissaient très friands de ce nouveau mets; souvent, ils venaient dévorer le coton azoté presque sous ses yeux.

Mais ces animaux, fort peu au courant des usages du monde, laissaient parfois des traces de leur passage. Un jour, le préparateur de notre bon chimiste approche un tisonnier brûlant d'un de ces petits morceaux de coton mangés et... rendus par les rats... Aussitôt, une détonation retentit! M. Pelouse accourt... Adieu ses beaux rêves, les rats dévoraient le coton azoté, mais ils ne le digéraient pas!

Et c'est ainsi que M. Pelouse, en voulant faire une découverte, en fit une autre à laquelle il ne s'attendait pas. Il avait trouvé... le pouvoir détonant du fulmi-coton.

Chose curieuse, la même semaine, un professeur de chimie de Bâle du nom de Schœnbein, faisait des expériences qui aboutissaient à la même découverte.

LA SOIE ET SON COMMERCE

I

Le commerce actuel de la soie

CELUI qui ne sait faire la part du superflu dans le plus humble des budgets populaires n'est pas digne de traiter les questions sociales. C'est pourquoi nous donnerons à la soie, dans cette série d'études, le pas sur la laine et sur le coton. La beauté des tissus formés de la bave d'un petit insecte n'est point ce qui nous attire. Quelle chose unique pourtant que ces étoffes sensuelles — caresse pour le toucher, joie pour le regard, — qui font boire à nos yeux les plus chatoyantes apparences de la nature, traduites par la navette, dans leurs "grands façonnés", leurs "armures" brochées, lamées avec science, ou leurs ciselures de velours!

Mais nos pères ont connu tout cela. Dans son âge aristocratique la soie fut ouvrée par une élite d'artistes, et par une élite aussi, une élite de riches, elle fut portée. Elle s'est faite peuple aujourd'hui; et à la femme, qui ne vit pas seulement de pain mais aussi de toilette, la démocratisation de la "robe de soie", ce symbole antique d'opulence, procure l'illusion d'une similitude de costume — grande douceur pour la moitié féminine du genre humain. — L'imagination, qui tour à tour nous ravit et nous désole, multiplie bien au delà de sa valeur l'importance de ces rapprochements possibles ou de ces dissemblances forcées dans le vêtement des diverses classes. Et comme l'amour-propre du grand nombre souffre, plus que de raison peut-être, de cette barrière brutale qui catégorise extérieurement les créatures suivant l'aspect d'une jupe ou d'un manteau, de même la possession d'une étoffe réputée inaccessible, le port d'un tissu longtemps privilégié, berce délicieusement la vanité native de chacun et flatte la tendance à l'uniformité, rêve des foules contemporaines.

Encore quelques pas, il est vrai, et la "vanité de la soie" aura vécu, lorsque sa vulgarisation sera complète et qu'elle aura conquis les filles des champs, comme elle a pénétré la petite bourgeoise des villes. Nos descendants connaîtront alors la réalité des bergères de Florain, et ils se moqueront de nous qui nous étions moqués d'elles. Je voyais de ma fenêtre, l'été dernier, l'herbe secouée sur la prairie par des fameuses, ayant des rubans de soie sur leur chapeau de paille et une ceinture de soie au corsage. Ces paysannes, nanties de souliers et de bas blancs, eussent été saluées comme des demoiselles par leurs arrière-grand'mères.

Quant à l'uniformité des textiles soyeux, on comprend bien qu'elle est fort relative, puisqu'il existe des soies depuis 500 francs [$100] jusqu'à 0 fr. 50 [10c] le mètre [39 pouces]. Ce qui séduit la masse, ce n'est pas la richesse intrinsèque de l'étoffe; c'est l'idée traditionnelle de luxe qui s'y attache et la participation idéale à des jouissances jusqu'ici défendues par leur prix.

Dans les soies à bon marché entre pour peu de chose l'apport de ce ver domestique, que l'on élève et nourrit jusqu'au moment où, suspendu à une branche de bruyère, il file soigneusement son propre tombeau, ce cocon fragile dont il ne sortira pas vivant. Les innombrables et mystérieux produits dont "se charge" la grège, à la teinture, constituent une bonne part du tissu; ou bien le fabricant marie aux soies de l'Asie le coton de l'Amérique. Car la matière première est

Maison Nouvelle

Alors que certaines maisons prennent orgueil de leur âge, nous sommes jeunes et entendons rester jeunes et le démontrer par une politique vigoureuse et agressive :-: :-:

Marchandises Nouvelles

Methodes Nouvelles

Debenham, Caldecott & Co.

Attendez !

La venue de nos voyageurs, quand même ils ne seraient pas les premiers à vous visiter, ils ne manqueront pas d'aller vous faire admirer des **Marchandises de Haute Nouveauté**, intéressantes au point de vue de la **mode** comme à celui des **prix.**

La plus grande partie de nos marchandises nous sont **exclusivement réservées** pour le Canada : Nous offrons de superbes valeurs dans les

Garnitures Nouvelles et

Fournitures de Modes pour l'Automne

DEBENHAM, CALDECOTT & CO.

F. X. D. de GRANDPRE, Gérant.

70½ RUE ST-JOSEPH,
QUEBEC.

18 RUE STE-HELENE,
MONTREAL.

éminemment cosmopolite; c'est par le travail que l'étoffe devient française.

La production de soies, y compris les déchets les plus grossiers, longtemps inutilisés, et dont notre siècle a appris à se servir, est estimée sur la surface du globe à 42 millions de kilos; dans lesquels la part de la Chine, leur première patrie, ressort à 19 millions et celle de la France à 1 million 300,000 kilos seulement. Ces milliards de mètres de fils soyeux demeuraient naguère en leur lieu d'origine; aujourd'hui encore ils ne voyagent pas tous. L'Extrême-Orient — Chine, Japon, Indo-Chine ou Indes anglaises — l'Asie centrale ou la Turquie, conservent pour leur usage la majeure partie de leur récolte. L'Europe, au contraire, et l'Amérique consomment beaucoup plus qu'elle ne produisent.

La France en particulier, dont on a vu le chiffre modeste dans la création des filés, importe près de 12 millions de kilogrammes, la moitié environ de ce que le commerce déplace chaque année dans le monde. A la vérité elle ne les emploie pas tous. A côté de l'industrie de la soie, qui transforme le fil en tissu, fonctionne sur notre territoire un trafic très vaste, qui alimente les fabriques de Suisse, d'Allemagne, de Russie ou d'Amérique.

Lyon en est le siège. Non que l'existence de ce marché international soit le résultat forcé du voisinage des grandes manufactures lyonnaises. L'institution en est relativement récente; il y a trente ans à peine, la presque totalité des soies asiatiques expédiées en Europe était débarquée à Londres; elle vient maintenant de Yokohama, de Canton ou de Shangaï à Lyon.

L' " Union des marchands de soie " comprend en cette ville 85 sociétaires, en majorité Français, mélangés d'Italiens, d'Espagnols et d'Orientaux, par les mains de qui passent annuellement ces milliers de balles " de grèges ", fils qui viennent d'être tirés du cocon provenant des contrées les plus diverses. Les chefs des puissantes maisons qui ont à notre profit dépossédé l'Angleterre de ce négoce exotique, n'ont pas seulement à se défendre contre leurs rivaux de Milan et de Zurich, favorisés par le percement du Saint-Gothard, par la création de la malle allemande entre Gênes et l'Orient, et convoitant à leur tour l'héritage de Lyon; ils sont à lutter contre les risques inhérents à une marchandise qui subit à la fois l'influence de la mode et celle de la récolte annuelle. Risques énormes, si l'on songe au prix élevé et aux fluctuations des cours.

Aussi faut-il voir comme on surveille cette soie dans les deux hémisphères; comme les intéressés la suivent jour par jour dans son glorieux processus, depuis l'instant où la graine de vers est recueillie, jusqu'au moment où les filés nouveaux vont accroître les anciens stocks, les " existences " de l'an passé. C'est là un de ces objets d'intérêt universel, comme le sucre ou le blé, le pétrole, le coton et tant d'autres, pour lesquels nos contemporains ont organisé un système d'investigation permanente que le négoce de jadis n'aurait pu réaliser. A côté des télégrammes qui édifient chacun sur le mouvement quotidien des entrepôts, sur les achats et les ventes des grosses places et le prix des sortes principales, figurent d'autres dépêches qui annoncent comment les vers à soie ont digéré la veille, signalent qu'au Japon ils mangent avec appétit; qu'aux Indes ils semblent mélancoliques; qu'en Italie les éducations se poursuivent régulièrement, mais qu'en France on déplore quelques échecs à " la montée dans les bruyères ".

L'écoulement plus ou moins actif des étoffes fabriquées ne doit pas non plus être perdu de vue; puisque c'est en définitive le caprice d'un groupe de Parisiennes jolies, combiné avec l'imagination affairée de quelques couturiers en vogue qui décideront si le sexe faible de cette planète sera, durant la saison prochaine, vêtu de satin, de taffetas et de gaze, au grand profit de l'industrie soyeuse, ou si, au contraire, il se couvrira de drap " amazone ", de mohair, de vigogne, et même simplement de toile " sac à raisin ". De sorte que l'oeil investigateur du marchand en gros doit embrasser depuis l'insecte qui vient d'éclore en Chine jusqu'à la mode qui vient d'éclore dans la rue de la Paix.

Chaque année le syndicat publie, à l'usage de ses membres, une brochure contenant tous les renseignements qu'il a pu recueillir et contrôler, sur le nombre des sériciculteurs, les quantités de graines mises à l'incubation et récoltées, le prix de vente des cocons, etc. Il est, de plus, entouré d'un ensemble d'institutions qui guident sa marche et l'éclairent: laboratoires d'études, bureaux de " décreusage " et de " titrage ", services annexes de ce qu'on nomme la " Condition des soies."

Dès 1750 on avait construit à Turin de vastes bâtiments, aux murs desquels s'étageaient des compartiments grillagés munis de cadenas. La soie, pesée à son entrée, l'était de nouveau à sa sortie; et si, après son séjour dans ces salles chauffées à une température déterminée, elle n'avait perdu qu'un dixième de son poids, on disait: " Elle est dans de bonnes " conditions ". De là ce terme technique qui désigne aujourd'hui l'opération du dosage aqueux des grèges mises en vente.

Quelques lectrices s'étonneront peut-être d'apprendre que leur robe, qui paraît sèche, contient un dixième d'eau. Cette eau, renfermée dans la soie, ne doit pas faire concevoir aux femmes qui craignent l'humidité, l'idée de s'habiller exclusivement de laine; car la laine est mouillée davantage encore. Elle sort de la filature avec 15 pour cent de son poids en eau. Livrée au client, sous forme de vêtement, par le tailleur ou la couturière, elle conserve 13 pour 100 de liquide incorporé à l'étoffe, soit 3 pour 100 de plus que la soie. Pour dépouiller cette dernière de l'eau qu'elle emprunte à l'atmosphère, il faut la placer dans une étuve chauffée à 115 degrés centigrades; on s'assure ainsi, à la " Condition " de Lyon, de Paris ou d'ailleurs, que la proportion aqueuse admise par le commerce n'est pas dépassée. Les échantillons prélevés dans la balle, dont la pesanteur a été exactement déterminée, sortent de l'étuve au bout d'une demi-heure environ. Le poids sec, augmenté de 11 pour 100, représentant l'évaporation, constitue dès lors leur poids marchand.

Cette première vérification est suivie de l'**essai**, du **titrage**, qui fait connaître, en comparant la longueur des fils à leur poids, la force, " le numéro " de la soie. On évide 20 écheveettes de 500 mètres et leur lourdeur moyenne, en grammes, ou mieux en **deniers** [52 milligrammes] — car les unités antérieures au système métrique persistent, dans la langue des textiles, malgré toutes les révolutions, — constitue le " titre ". S'il s'agit de soies chinoises, médiocrement filées jusqu'ici, bien qu'elles s'améliorent chaque année, la pesanteur varie parfois, d'une échevette à l'autre, du simple au triple.

Mais ces irrégularités, corrigées en Europe par le travail d'ouvraison dont nous parlerons tout à l'heure, n'ont pas empêché les produits de l'Orient de prendre sur notre marché leur place, la première place. Sur 100 kilos qui arrivent à Lyon, 57 viennent directement de l'extrême Asie — en majorité du Japon, — 17 sont expédiés d'Italie, 12 kilos seulement sont de provenance française. Le reste est tiré du Bengale, de Syrie, de Brousse ou d'ailleurs. Les approvisionnements de nos manufactures sont donc, pour près des neuf dixièmes, originaires de l'étranger.

Situation relativement nouvelle: à la fin de la Restauration, au lieu des 6 millions de kilos qu'elle importe aujourd'hui, la France n'en demandait au dehors que 250,000, sous Louis-Philippe 500,000, pour 1 million au début du second Empire et 3 millions en 1876. C'est à l'introduction de ces soies exotiques qu'est due la prospérité d'une de nos plus belles industries nationales; c'est par elles qu'a pu s'accomplir l'évolution dans les prix qui a suscité un peuple de nouveaux acheteurs. En

effet, tandis que nous allons chercher aux antipodes la plus grande partie des fils qui garniront nos métiers, une partie des soies nées en France passent à l'étranger.

Ces "grèges" des Cévennes, les premières de toutes qui n'ont de rivales nulle part comme nature et comme travail, deviennent par leur prix élevé des produits de luxe, dont l'emploi est réservé au petit nombre d'étoffes de choix. Aujourd'hui que nos sortes indigènes sont cotées jusqu'à 45 francs [$9.00] le kilo, le "Lion d'Or" ou l' "Eléphant jaune" du Céleste Empire descendent au-dessous de 30 francs [$6.00].

Depuis vingt-cinq ans, les prix n'ont cessé de décroître: ils sont inférieurs des deux tiers à ce qu'ils étaient au moment de la guerre franco-allemande, et cela malgré des fluctuations énormes de hausse et de baisse: un mouvement de folie faisait, en 1876, monter les cours pendant quelques mois de 200 pour 100; en 1893, une qualité moyenne de Languedoc, qui avait atteint 75 francs [$15] au 1er mai, ne valait plus que 43 francs [$8.60[au 31 décembre. Et nul ne pourrait affirmer que les générations futures ne verront pas, à des chiffres plus bas encore, ces filés jadis si précieux.

Outre les papillons domestiques — aux amours desquels nous devons la peluche et le damas, et que nous ne laissons vivre à l'état de chenilles, après les avoir chauffés, soignés et tonifiés, lorsque leur constitution s'anémie, que juste autant de jours qu'il est nécessaire à nos besoins, — il existe, à l'état sauvage, en Afrique, en Asie, en Amérique, un nombre incalculable de lépidoptères fabricants de soie, vivant isolés ou en société.

Il en existe dans les bois aux environs de Paris et jusque sur certains arbres de nos boulevards. La presque totalité de leurs cocons, dont beaucoup ne sont pas dévidables, demeure à l'abandon sous les abris ou dans les poches, garnies d'une bourre épaisse, où ils ont été tisser. Il y a là peut-être une mine extrêmement riche, que le siècle prochain s'avisera d'exploiter. N'oublions pas que de nos jours, jusqu'à ce qu'on eût découvert le moyen de filer les déchets actuels, cette "schappe" était regardée comme absolument impropre au tissage, auquel elle fournit désormais le tiers de sa consommation annuelle.

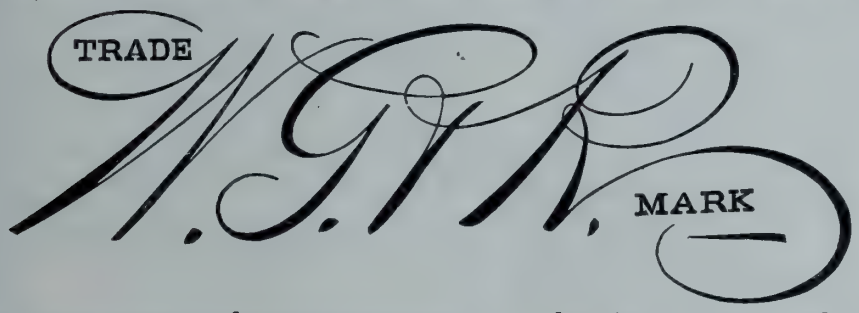
Déjà l'ouvrage d'insectes à demi civilisés a fait son apparition en Europe, sous la forme de cette soie tussah, expédiée par les Indes et le nord de la Chine, où ces vers plus sobres, moins exigeants que les pensionnaires de magnaneries, vivent comme ils peuvent sur des peupliers ou des chênes. Débarrassée par l'eau oxygénée de sa couleur ordinairement brune, la soie tussah reste plus grossière que l'autre et possède un aspect métallique d'un brillant particulier. On l'emploie surtout à la confection des velours.

Le ver classique du mûrier n'aura-t-il pas aussi d'autres rivaux que des congénères sans notoriété? L'homme ne s'avise-t-il pas de se passer de lui et d'enfanter la soie tout seul? Une société s'était fondée à Lyon, voici une douzaine d'années, ayant pour objet la transformation, par un procédé secret, d'un textile commun en "simili-soie"; et la conception d'un semblable projet parut alors tout à fait bouffonne. Cependant, dès 1889, la "soie artificielle" existait.

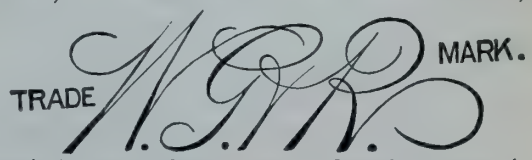
Un ancien élève de l'école polytechnique, gentilhomme doublé d'un savant, le comte de Chardonnet, imagina le succédané végétal, que les visiteurs de la dernière Exposition universelle ont vu faire sous leurs yeux. L'idée avait été entrevue par Réaumur, mais l'invention n'était pas moins neuve. Par un mélange d'acides sulfurique et nitrique, une vulgaire pâte de bois est transmuée en nitrocellulose, laquelle à son tour est mise en dissolution dans un bain d'alcool et d'éther. On obtient ainsi un collodion épais, que filent des machines appropriées et qui se solidifie comme la soie au sortir de l'estomac des chenilles.

[A suivre.]

TOUJOURS EN TÊTE !



Lorsque vous voyez cette marque de commerce sur une chemise, un faux-col ou des manchettes, savez-vous que cela signifie : "Satisfaction garantie, sinon remboursement de votre argent ?"



Pensez-y, cela en vaut la peine.

Lorsque vous envoyez une chemise à la buanderie, vous devriez être à même de la reconnaître, lorsqu'on vous la retourne ; les nôtres vous reviennent correctes. **Pensez-y, cela en vaut la peine.**

Lorsque vous vendez une chemise, un faux col ou des manchettes à un client, vous n'avez qu'un désir, c'est de le voir revenir. Cette marque vous donne cette chance, elle vous le ramène.

Pensez-y, cela en vaut la peine.

THE WILLIAM GREENE & ROME CO.,
BERLIN, CANADA.

M. Wm Alexander, gérant à Montréal de la succursale de MM. S. F. McKinnon & Co., Ltd, nous avise que les affaires ont encore été très actives pendant le mois de mai; la demande a continué à porter sur les chapeaux confectionnés en chiffons blanc et noir ainsi que sur les grands chapeaux forme "Flop". Les petites fleurs en soie dans le genre des myosotis se sont également bien vendues. Les paiements ont été bons pendant le mois dernier.

★ ★ ★

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous avise que, jusqu'à présent, la saison a été exceptionnellement bonne. Comme d'habitude, les affaires sont devenues calmes depuis le commencement de juin. Il y a néanmoins encore une certaine demande pour des spécialités telles que les chapeaux de paille blanche, les plumes d'autruche, ainsi que les petites fleurs délicates.

★ ★ ★

M. Hewat, du département des étoffes à robes de la W. R. Brock Co., Ltd, nous dit que la demande commence à être active dans les étoffes pour l'automne; jusqu'à présent le gros de la demande s'est porté sur les fantaisies en friezes, en tweeds et en meltons; les vénitiens, les cachemires et les tissus finis satin viennent ensuite. Les nuances préférées sont le bleu, le gris et le noir.

★ ★ ★

M. J. M. Orkin, de la maison Chaleyer & Orkin, nous dit que les ventes pendant le mois de mai ont continué à être très satisfaisantes; les paiements ont été également saitsfaisants. La situation générale dans le commerce des modes jusqu'à présent est certainement meilleure encore que celle de l'année dernière. La demande embrasse toujours la variété des articles; mais elle se maintient d'une façon remarquable pour les chapeaux en chiffons noirs et blancs.

★ ★ ★

Le représentant de MM. Konig & Stuffmann nous avise qu'il n'a constaté aucune diminution dans l'activité des affaires pendant le mois de mai. La demande pour les dentelles Cluny dans la nuance écrue continue à être très forte.

★ ★ ★

M. Wilmot Kissock, de MM. Caverhill & Kissock, nous dit que le mois de mai a été unique au point de vue des affaires, les ventes ont été remarquables par leur nombre ainsi que par leur importance. La vente des chapeaux blancs, ainsi que celle des rubans et des chiffons est très forte. Les petites fleurs dans les nuances blanche et bleu sont absolument de grande mode; comme fleurs, on préfère les petites roses et les marguerites. La demande pour les voiles de 1ère communion ainsi que pour les articles de fantaisie en laine a été excellente. Les paiements sont très satisfaisants.

★ ★ ★

M. F. X. D. deGrandpré nous dit que, jusqu'à présent, la saison actuelle a été remarquablement bonne au point de vue du commerce des modes. Les commandes de rassortiments prises pendant le mois de mai ont été à peu de chose près presqu'aussi fortes que celles placées au début de la saison.

La demande continue à porter sur les chapeaux en chiffon blanc, ainsi que sur les chapeaux en paille blanche. Les garnitures de fleurs, fruits et feuillages sont toujours de grande vente. Quant aux remises elles sont de premier ordre.

Les affaires ne sauraient être meilleures, nous dit M. Jos. Lamoureux; les commandes pour le commerce d'automne abondent. La demande porte principalement sur les collerettes doublées en fourrures, ainsi que sur les jupes en melton et en vécuna. Les jupes en frieze se vendent moins bien.

★ ★ ★

MM. Debenham, Caldecott & Co., attirent l'attention du commerce des Modes sur leur assortiment choisi de tulles et de chiffons de toutes nuances et à prix variés. Ces messieurs reçoivent également tous les jours les derniers modèles de chapeaux blancs en chiffon et en paille.

Nous appelons l'attention des modistes sur les chapeaux en chiffon noir et blanc de MM. Chaleyer & Orkin. Ces chapeaux représentent les formes les plus nouvelles, celles adoptées par les élégantes de Paris et de New-York. Les prix auxquels MM. Chaleyer & Orkin marquent ces articles de grande vente permettent aux modistes de réaliser de jolis profits.

Greenshields Limited viennent de mettre en stock un assortiment nouveau et magnifique de cols brodés fantaisie, unis et ondés. Lur commerce dans ces articles a été exceptionnellement bon et ils se tiennent complètement en mesure d'y pourvoir en regarnissant continuellement le stock avec de nouveaux dessins. Ils offrent aussi un nouvel assortiment de dentelles fantaisie et de mouchoirs brodés à des prix variant de 40c à $15 la douzaine. Le commerce trouvera d'excellentes valeurs dans chaque ligne. Les échantillons sont maintenant aux mains des voyageurs.

Les voyageurs de la maison A. O. Morin & Cie partiront en tournées vers le 15 juin avec les nouveaux échantillons de broderies pour le printemps 1904.

Le département des garnitures de la W. R. Brock Co., rapporte qu'il a reçu une forte expédition d'insertions guipures, depuis 8c jusqu'à 75c la verge. Il y a également dans ce département une grande variété de châles parapluie qui sont en très grand usage cette année, et qui peuvent être détaillés avec profit.

Les voyageurs de la S. F. McKinnon & Co., Ltd, viennent de partir en tournée avec un assortiment complet d'articles de modes pour la saison d'automne. Cet assortiment est des plus choisis et contient des valeurs remarquables.

Greenshields Limited ont mis en stock des mousselines des dessins les plus nouveaux et à des prix absolument attrayants. M. Cook, l'acheteur de ce département arrive de New-York où il a fait choix de cette ligne qui plaira au client le plus exigeant.

La Cie W. R. Brock offre un excellent assortiment d'étoffes pour jupes et d'étoffes mercerisées fantaisie pour jupes, dans des dessins qui peuvnt être détaillés à 20c et à 35c.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, ont reçu de New-York un envoi considérable de paille à la verge dans les dernières nuances à la mode.

La Cie Brock rapporte qu'elle fait des ventes splendides dans les tissus crême et blanc dont son département des étoffes à robes fait une spécialité cette saison. La demande pour les tissus à l'épreuve de la pluie en 60", dans les gris, olives et bruns, est remplie d'une manière très satisfaisante par la Cie Brock, avec une ligne qui peut être détaillée à $1.25 et laisser un bon profit.

Dentelles à la mode

MM. Konig & Stuffmann, importateurs, ont dans leurs magasins 7, 9 et 11 Carré Victoria, l'assortiment de dentelles et de broderies le plus complet du Canada. Le commerce y trouvera toutes les dernières nouveautés du jour envoyés directement à MM. Konig & Stuffmann par leurs correspondants de Calais, Nottingham, St Gall, Plauen et Bruxelles.

Le choix des dentelles Cluny et Antique, la grande mode du jour, est absolument unique.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons sont en mesure d'offrir au commerce à des conditions très avantageuses plusieurs lots de marchandises comprenant une collection variée de formes de chapeaux d'été dans les styles les plus approuvés, ainsi qu'un joli lot de dentelles appliquées "Renaissance".

A. S. Richardson

MANUFACTURIER DE

Formes en Cire et Papier Mâché

ET

D'ACCESSOIRES D'ETALAGE
POUR MAGASINS

62 Hayter Street, Toronto
PHONE MAIN 3687

et **Montreal : 40 Carré Victoria**
PHONE MAIN 4834

GROS CATALOGUE sur DEMANDE

MONTRANT
LA FORME
DRAPEE

Vernis à Chaussures "WHITTEMORE"

Le "Standard" du Monde. Les plus anciens et les plus grands Manufacturiers de Vernis a Chaussures du Monde.

"GILT EDGE"

Le seul Vernis pour Chaussures de Dames qui réellement contienne de l'huile. Assouplit et conserve. Donne un magnifique poli. Une fois essayé toujours employé. La plus grande quantité. La plus belle qualité. Vernit sans brosser, économisant ainsi temps, travail et brosses.

En vente chez tous les Epiciers en Gros.

Si c'est celui de **Stephenson**

C'EST LE MEILLEUR.

Porte-Jupe et Allongeur de la Taille

Articulé à toutes les jointures pour le rendre flexible.
Se moule au corps à cause de ses jointures.
Les boucles sont placées à l'angle voulu pour recevoir le tissu.
Le seul qui s'ajuste parfaitement.
Le seul qui ne déforme pas le tissu.
Le seul qui permette d'ajuster le porte-jupe par en avant.
Maintient l'abdomen en arrière, assurant à celle qui le porte effet de devant droit désiré.

En vente chez les marchands de Nouveautés en gros.

Manufacturé seulement par **BRUSH & CO., Toronto**

LOTS A BATIR

Dans la plus belle localité de la ville.
Prix avantageux pour l'acheteur.

A. & H. LIONAIS, 25, St-Gabriel.

Un bel assortiment

Les voyageurs de MM. Chaleyer & Orkin sont à la veille de partir en tournée avec leur assortiment complet des modes d'automne. M. J. M. Orkin nous assure que cet assortiment est sans contredit le plus choisi qui puisse être soumis à l'inspection des modistes. Tous les articles sont de qualité supérieure et représentent les meilleures valeurs des marchés européens. Nous rappelons à nos lecteurs que la maison Chaleyer & Orkin s'occupe exclusivement de nouveautés importées.

Nous apprenons que M. Bourcier, qui précédemment faisait partie de la maison Marchand, a accepté la représentation de la maison Debenham & Caldecott pour la ville d'Ottawa. Nous ne doutons pas que les nombreux amis que compte M. Bourcier dans la ville d'Ottawa seront enchantés de recevoir sa visite.

Conseils aux acheteurs

Les acheteurs qui veulent quelque chose de solide dans les étoffes à Blouses ayant du corps avec assez de laine pour en faire l'article idéal pour Blouses de Campement et de Canotage devraient écrire à John M. Garland, Son & Co., pour avoir des échantillons des nouvelles Delainettes rayées à deux tons, une ligne qui s'améliore à chaque lavage.

Nous sommes heureux d'avoir reçu de bonne heure les Flanelles françaises brodées, toutes nuances comprenant crêmes, fonds avec brindelles et rayures soie brodées, peu de détailleurs peuvent se passer de cette ligne qu'ils peuvent avoir coupée à longueur.

Notre département de merceries pour hommes offre la casquette populaire de promenade "Lipton" pour hommes et garçons en tweed uni et de fantaisie, ces lignes peuvent être détaillées à 25, 35 et 50 centins.

Notre stock de blanc est complet pour les ordres de rassortiment.

Notre assortiment de jupons en sateen noir est assez gros pour accommoder le plus fort acheteur, il comprend un bon assortiment des plus nouveaux genres.

Les Toiles India est une des lignes les plus courantes qui se vende actuellement. En noir on peut les détailler à 10, 12 1-2, 15, 20 et 25 cents et en blanc à 9, 12 1-2, 15 et 25 cents.

Le département d'ameublements offre beaucoup d'excellentes choses en Sateens d'Art, Nets pour chassis, Dessus de Coussins, Panneaux de Portes, Enveloppes de Coussins et Cotons d'Art.

Le complet lavable en deux parties l'emporte, malgré les critiques du costume.

Durant ce mois, la W. R. Brock Co., sera très occupée dans son département de confections. Son représentant nous dit: "Nous vendons toutes nos blouses d'été à réduction, ainsi que nos lingeries blanches pour dames et enfants, nos jupes noires et de couleur, de même que nos tabliers pour dames et enfants, nos petites robes pour fillettes, etc, etc., enfin, toutes les marchandises d'été qui rentrent dans ce département."

On nous annonce de Toronto le décès de M. William E. Chalcraft, de la maison de confections en gros W. E. Chalcraft & Co. Atteint de pneumonie quinze jours avant sa mort, il paraissait hors de danger, quand il eut une rechute qui l'enleva à l'affection des siens. M. W. E. Chalcraft laisse une femme et deux filles. Mme Chalcraft est la fille de M. George Randall, épicier en gros de Berlin, bien connu dans le monde des affaires.

ON DEMANDE

Le meilleur voyageur disponible pour visiter Montréal et les Townships de l'Est et connaissant la confection, ou les Marchandises Sèches. Nous préférons payer un fort salaire à un bon homme, plutôt que d'en payer un petit à un homme médiocre. Nos marchandises sont les meilleures qui se fabriquent: elles parlent par elles-mêmes.

WOODS Limited,

Ottawa, Canada.

M. H. Duverger, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., nous dit que le commerce des rideaux et autres fournitures d'ameublements est plus actif que jamais. La demande porte sur l'assortiment général. Les paiements se font avec une grande régularité.

* * *

Dans le département d'ameublements, la W. R. Brock Co. offre un assortiment spécial de couvre-pieds "honeycomb" de couleur en deux qualités, à trois couleurs: bleu ciel, rose et rouge, 10 1-4, 11 1-4 et 12 1-4, qui peuvent être détaillés de 80c à $2.00. Ce sont de nouvelles lignes qui ont été ajoutées récemment par la Compagnie, et elles sont fortement appréciées par le commerce, car elles se vendent très bien.

Ce même département a également un assortiment de tapis en tapestry qui est encore complet dans les dessins les plus marquants.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co., ont dans leurs magasins de la rue St Hélène, Montréal, un superbe assortiment de tapis de table à des prix défiant la concurrence.

La Cie Brock, Montréal, envoie ses échantillons de rideaux de dentelle pour ordres d'importation. Les valeurs sont spéciales et méritent l'attention des acheteurs.

On nous dit qu'en fait de chemises, la demande, depuis qu'il fait chaud, s'est presque exclusivement partée sur les chemises à devants mous.

* * *

D'après M. A. O. Morin, le commerce n'a pas encore eu à se plaindre des suites des nombreuses grèves; les affaires sont satisfaisantes, mais on constate cependant une certaine hésitation dans la prise des commandes pour le commerce d'automne.

Le prix de toutes les marchandises dans la ligne des cotonnades et des lainages n'a jamais été plus ferme que maintenant. Il n'y a pas la moindre apparence de baisse. Les paiements sont très passables.

* * *

Le col rabbatu d'une hauteur d'environ 1 1-2 à 1 3-4 pouces est celui qui paraît avoir le plus de vogue actuelelment.

* * *

Les cravates de nuances grises sont celles qui se vendent le mieux actuellement.

* * *

La jaquette "Norfolk" jouit actuellement d'une grande faveur. Ce vêtement se fait principalement en tweeds de fantaisie.

* * *

La W. R. Brock Co., Montréal, offre un assortiment de bas en laine, en coton et cachemire qui ne peut être battu, parmi ceux qui sont offerts sont: "Gem" à détailler à 20c., "Boss" à détailler à 25c., 800 à détailler à 25c. Ce dernier a le bout et le talon renforcés en soie, et sera un splendide leader.

Dans les sous-vêtements, cette maison a, comme d'habitude, tout ce qu'on peut désirer. Dans les lignes écossaises, leurs numéros 999, 639 et 641 à détailler à 50c., 75c, et $1.00 respectivement.

GEO. H. HEES, SON & Co.

DETROIT NEW-YORK VALLEYFIELD

TORONTO

1903 1903

Au début de l'année nous avons commencé à manufacturer les

Rideaux Ruchés

EN

Mousseline et Bobbinet

Dans les genres ARABE, RENAISSANCE et autres styles populaires.

Nous tenons en stock, prêts à être livrés, un stock immense de

Rideaux de Dentelle

à des prix variant de 20c. a $15.00 la paire.

Aussi des PANNEAUX EN DENTELLES pour Portes, dans tous les grades et qualités.

GEO. H. HEES, SON & CO.

71 Bay Street, TORONTO.

Succursale de Québec, 72 RUE ST-JOSEPH.

Succursale de Montréal, 20 RUE STE-HELENE.

Les sweaters doivent se vendre rapidement maintenant. La Compagnie Brock a un complet assortiment de sweaters unis et fantaisie à détailler de 50c à $2.00 qui, nous en sommes sûrs, se vendront rapidement maintenant que la saison de campement et de villégiature est commencée.

Depuis que la Hudson Bay Knitting Co., est installée dans sa nouvelle bâtisse de la rue Lagauchetière, sa capacité de production a été augmentée de moitié. Une quantité de machines des derniers modèles ont été mises en œuvre et le nombre des mains a été également augmenté.

Greenshields Limited ont remis à leurs voyageurs un assortiment complet d'échantillons pour l'automne en: bas de cachemire et de laine, sous-vêtements pour dames et enfants, gants cachemire et tricotés, capelines de laine fantaisie, bonnets et chaussures d'enfants, guêtres, châles, tuques et ceintures. L'assortiment pour la prochaine saison est le plus grand qu'ils aient jamais montré et le choix en a été fait avec beaucoup de soin, chaque ligne est de grande valeur. Les contrats pour ces marchandises ont été placés avant toute avance sur la laine de sorte que chaque ligne est offerte aux anciens prix. Les ordres de renouvellement se feront à de plus prix en raison de l'avance sur la laine et de la surtaxe sur les marchandises allemandes.

Nous attirons l'attention du commerce sur les bretelles manufacturées par la Globe Suspender Co. de Rock Island, P. Q. Ces bretelles sont de qualité parfaite et, quoique vendues à très bon compte, représentent les dernières idées américaines.

Deux jeunes Canadiens des mieux connus dans le commerce des marchandises sèches à Montréal ont établi au commencement de cette année sous le nom de l'American Agency Co. une importante maison de commission. Ce sont: M. Rodolphe Benoit qui à fait partie pendant de longues années de la maison Thos May & Co., et M. J. Adélard Picard qui s'est rompu aux affaires chez MM. Jas Ogilvy & Sons. Ces messieurs ont la représentation des manufactures suivantes qui sont des mieux connues dans leurs spécialités: La Globe Suspender Co. de Rock Island, P. Q.; les D. & N. Corset Co. de Farnham; la Smith McKeown Shirt Manufacturing Co. de Montréal; MM. W. O. Horne & Bro., de New-York, merceries pour hommes et dames; M. L. Loewy, de New-York, chemises de couleur et MM. Emigh & Straub, fabricants de collets et manchettes à Troy et New-York.

Les bureaux et magasins de l'American Agency Co. sont situés 207, rue St Jacques, à Montréal, dans la Bâtisse Nordheimer.

La Cie Brock rapporte de très bonnes ventes de sa bretelle "President" à détailler à 50c. Cette bretelle est trop bien connue pour qu'il soit nécessaire de la recommander.

Par suite de l'avance continue sur les cotons bruts plusieurs des principaux moulins des Etats ont suspendu leurs opérateurs; ce fait s'est répété en Angleterre ou les moulins du Lancashire ont fermé leurs portes pendant huit jours.

★ ★ ★

D'après les journaux américains M. D. Sully, qui a manipulé les derniers mouvements de hausse aux Etats-Unis sur les cotons bruts, se serait retiré du marché avec un profit évalué de $5,000,000 à $6,000,000.

★ ★ ★

Le marché local des cotonnades est des plus actif. Pendant la première partie du mois de mai, la demande a été plutôt modérée par suite de la température froide. Aussitôt que le temps est revenu au chaud, il s'est fait de fortes transactions sur toutes les sortes d'indiennes. Les commandes pour l'automne commencent à entrer; la moyenne des ordres est égale à celle de l'année dernière.

La grande majorité des représentants des principaux moulins canadiens ont retiré leurs listes de prix et n'acceptent des commandes qu'aux cours du jour.

★ ★ ★

Nous avons eu l'accasion de voir tout dernièrement une lettre adressée par une des plus fortes maisons de commissions de Manchester, Angleterre à une maison de Montréal. La lettre en question donne avis que par suite de l'avance rapide et presque journalière du prix du coton brut, il sera impossible de fixer des prix et que tous les ordres à recevoir devront être sujets aux cours du marché du jour. Cette règle s'applique surtout aux essuie-mains, serviettes en coton et autres articles de même catégorie.

★ ★ ★

Les cotonnades pour draps de lit sont en hausse de 1-4 à 1-2 cent par verge.

★ ★ ★

Le marché irlandais des toiles est très ferme. Les moulins de Belfast ont peine à suffire aux commandes que leur sont adressées. On nous dit que les marchands canadiens devront s'attendre à payer des prix beaucoup plus élevés pour tous les articles en toile d'Irlande.

★ ★ ★

On nous dit qu'un moulin du Canada aurait vendu une partie de son coton brut en réalisant un profit de $15,000. La direction a jugé que cette opération serait plus profitable que de fabriquer des cotonnades.

★ ★ ★

Les granites de couleur 38" se vendent toujours bien à cette saison de l'année, et nous notons que la Cie Brock vient de déballer un assortiment complet de nuances, il y a quelques jours.

Offre importante

MM. A. Racine & Cie offrent pour vendre à la caisse 10,000 pièces d'indiennes valeurs courantes. Ils font sur ces marchandises une réduction de 15 pour cent sur les prix habituels.

Le département des indiennes de la W. R. Brock Co., offre un magnifique assortiment d'étoffes en tissus "regatta" et pour blouses avec rayures fantaisie, convenables pour le commerce de juin. Il offre également un complet assortiment d'étoffes en indigo et en brun foncé fantaisie qui peut être détaillé de 8c à 12 1-2c.

La W. R. Brock Co., Ltd, vient de recevoir un certain nombre de lignes nouvelles dans le département des toiles, consistant en essuie-mains, toiles à essuie-mains et toiles de table, également une ligne de jobs en essuie-mains en coton qui valent une inspection.

Le département des doublures de la W. R. Brock Co., Ltd, est complet dans tout l'assortiment des articles courants. Quelques nouveaux numéros ont été ajoutés qui rendent le stock encore plus complet que jamais.

Pour le commerce du milieu de l'été Greenshields Limited ont à offrir quelques valeurs spéciales en bas coton unis et à côtes. Les marchands qui auraient besoin de ces lignes serviraient leurs propres intérêts en passant leur commande à cette maison car ils sont certains d'en obtenir les meilleures valeurs qu'il soit possible pour le prix.

Le "Sunbeam", le marque de velveteen qu'on ne peut acheter que de la maison de Montréal de la Cie Brock, fait plus que de tenir sa place cette saison.

Formes en papier maché pour étalages

Une des dernières nouveautés sorties est une forme en papier mâché pour l'étalage des étoffes à robes dans les vitrines, on les emploie maintenant dans les principaux magasins de marchandises sèches du pays. On en trouvera une illustration à la page 31. Elle est manufacturée par A. R. Richardson, de Toronto et Montréal.

Pour . . .

Manteaux de Pluie

Pour DAMES et MESSIEURS

Tous les Tissus Cravenette authentiques sont revêtus de cette marque étampée.

SEULS AGENTS

Montreal - Vancouver

PRIESTLEY'S CLOTH "Cravenette" RAIN PROOF

"GREENSHIELDS" LIMITED MONTREAL

Le marché français des soies se maintient dans les mêmes conditons de fermeté et sa tendance est toujours à la hausse. La fabrique a pris cette semaine une plus grande part aux transactions dont les plus importantes cependant restent le fait de la spéculation, principalement dans le rayon des asiatiques.

Les détenteurs, généralement assez dépourvus ne paraissent pas pressés de vendre, escomptant de nouvelles plus-values pour le peu qui leur reste. Quant aux producteurs, ils sont eux-mêmes gênés, pour consentir les marchés qu'on leur sollicité, par le coût des cocons que ne compensent pas à beaucoup près les plus-values acquises dans le cours des soies. C'est là une situation qui ne paraît pas devoir se modifier d'ici à la nouvelle récolte, dont les nouvelles sont, d'ailleurs, peu rassurantes.

En Syrie, les marchés de cocons ont débuté à la parité de 4 francs 25.

On nous signale de Canton, Shanghaï et Yokohama, des marchés actifs avec des prix en hausse. Il s'est traité en livrable d'importantes affaires en Chine filature.

Milan est plus actif aussi, à des prix meilleurs.

A Marseille, le marché des cocons a commencé à fléchir. Les lots traités par la spéculation reparaissent à la vente, mais la recherche en est moins active. Le livrable reste faible.

La fabrique, sans sortir précisément de sa réserve, semble vouloir se couvrir par quelques marchés aux cours actuels, en prévision d'une nouvelle hausse éventuelle; mais elle est encore à attendre des majorations dans le prix de l'étoffe.

* * *

M. G. B. Fraser, de MM. Greenshields Ltd, nous dit que d'après les derniers cablo-grammes qu'il a reçus de ses correspondants en Europe, la récolte de la soie dans les pays producteurs en Europe serait en grande partie perdue et que les soieries diverses seront plus chères qu'elle ne l'ont été depuis 20 ans.

Dans plusieurs maisons de gros où nous avons passé, on nous dit que des avis ont été reçus que, par suite d'une mauvaise récolte de vers à soie, les marchés principaux de la soie en Europe étaient très excités et que les prix avaient été avancés dans de fortes proportions.

* * *

La W. R. Brock Co., Montréal, expose, comme d'habitude, son grand assortiment de rubans et de garnitures. Dans cette ligne, il n'y a pas de stock plus complet dans la Puissance du Canada.

MM. Debenham, Caldecott & Co., nous informent qu'ils ont constamment en mains l'assortiment complet de leurs lignes courantes de rubans noirs et couleurs dans toutes les largeurs et à des prix divers.

MM. S. F. McKinnon & Co., Ltd, de Montréal, ont en magasins un assortiment choisi de soieries Japonnaises et de chiffons blancs et noirs. Ces lignes sont actuellement très en faveur.

Greenshields Limited ont reçu un envoi spécial de gants tout-soie de longueur spéciale en noir, blanc et nuances de fantaisie. Ces gants sont très demandés pendant la saison chaude et la maison s'est fortement approvisionnée en vue d'une grande demande.

La laine reste soutenue avec des affaires calmes. Depuis le début de la campagne, la réduction des stocks va toujours s'aggravant; les simples comparaisons suivantes, en ce qui concerne le peigné à Anvers, se passent de commentaires:

	Kilogrammes	Laines expertisées Kilogrammes
1902 31 octobre	4,045,000	957,000
" 30 novembre	3,688,000	945,000
" 31 décembre	3,292,000	774,000
1903 31 janvier	2,526,000	649,000
" 28 février	2,265,000	465,000
" 31 mars	2,069,000	339,000
" 30 avril	1,864,000	317,000

Sans doute, les cours actuels constituent déjà une belle étape de hausse, mais il convient d'ajouter que la laine n'est pas, en ce moment, aux mains de la spéculation, c'est la consommation seule qui la pousse, et si parfois l'industrie du Nord répugne à payer les prix, la concurrence allemande est loin d'observer la même hésitation; les enchères de Londres en témoignent par la compétition ardente des acheteurs.

Le marché anglais des laines brutes est ferme en sympathie avec la tendance des enchères de laines coloniales à Londres, où, à l'exception des lots défectueux de mérinos, les prix se sont sur toute la ligne maintenus au niveau de la hausse établie à l'ouverture. On ne note pas grand changement dans la situation du marché des tissus; les affaires sont paralysées par la cherté de la matière première et par le mauvais temps. Les marchands, qui prévoyaient la plus-value de la laine, s'étaient bien approvisionnés, mais le froid et la pluie les ont empêchés d'écouler leurs stocks. Les ordres pour réassortiments sont donc rares. Les demandes de tissus d'été sont cependant en assez bonne demande, mais le mouvement aux fabriques, aux entrepôts et chez les marchands de gros est très lent pour la saison.

Nous entendons dire un peu partout dans le commerce de gros que les flanelles pour la confection des vêtements d'été ont encore eu plus de succès cette année que par le passé. Les flanelles les plus en vogue sont celles à rayures dans les nuances gris sombre.

Une nouvelle compagnie vient d'être formée pour la manufacture des tissus de laine, des articles tricotés, ainsi que des tapis. Cette compagnie la National Wollen Mills Ltd, de Streetsville, Ontario, est au capital de $150,000.

M. C. X. Tranchemontagne constate que les affaires continuent a donner satisfaction. Les paiements sont bons pour la saison. Les prix des lainages sont, sinon à la hausse, du moins très fermes.

La demande est bonne pour les tweeds, les fournitures diverses; on prend de plus quelques bonnes commandes dans les draps pour pardessus d'automne.

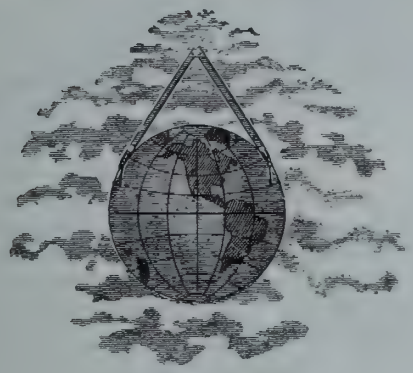
M. F. W. Fisher, de MM. John Fisher, Son Co., nous avise que les affaires sont passables; les grèves, ainsi que le manque de pluie ont causé un certain ralentissement.

Les prix des lainages sont des plus fermes.

Les dernières enchères de Londres au mois de mai, sur les laines brutes ont obtenu sur certaines qualités des avances variant de 30 à 30 pour cent.

La demande actuelle porte sur les tissus légers, ainsi que

THE GLOBE SUSPENDER CO.



FABRICANTS DE

Bretelles, Bretelles Hygiéniques (Shoulder Braces), Armbands, Jarretières, etc.

ROCK ISLAND, Que.

Agence à Montréal:

The American Agency Co.,

207, RUE ST-JACQUES.

Rassortiment dans les

MODES D'ETE

Nous sommes en mesure de répondre aux demandes de rassortiment dans les

Chapeaux Garnis,

Garnitures, Fruits, Baies, Feuillages, Plumes, Rubans, Ornements, et . .

Fournitures de Modes, en général.

Nos marchandises sont nouvelles, de bon goût et à prix corrects

Votre visite nous sera agréable : nous nous efforcerons de vous la rendre profitable.

J. P. A. des TROIS MAISONS,

1813 et 1815 RUE NOTRE-DAME,

En face de la rue Ste-Hélène.

MONTREAL.

La seule Maison Canadienne Française dans la DRAPERIE

Sollicite la faveur de vos Commandes pour les . . .

TWEEDS, SERGES, CHEVIOTS, VECUNAS

Et Fournitures en tous genres pour Tailleurs . . .

Nous sommes propriétaires des célèbres marques de

SERGES

"Emperor"
"King"
"Prince"
"Duke"
"Marquis"
"Viscount"
"Baron"
"Baronnet"
"Noble"
"Premier"

Commandes par la malle exécutées promptement et à votre entière satisfaction.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 rue St-Paul, MONTREAL

Succursale : 108 rue St-Joseph, QUEBEC

sur les flanelles de nuances foncées. Jusqu'à présent les paiements sont satisfaisants.

M. O. Letourneau, de la maison A. McDougall & Co., nous informe que les affaires sont d'au moins 25 pour cent plus fortes que l'année dernière à même époque. Les paiements sont bons. En outre des commandes de rassortiments il ya une forte demande pour les tissus légers tels que les flanelles et les Halifax; les nuances sombres sont la préférence.

Plusieurs moulins du Canada faisant des spécialités de tweeds et autres lainages viennent de retirer leurs listes de prix.

Greenshields Limited ont en stock un assortiment de jerseys de golf pour dames en couleurs unies et avec rayures de fantaisie. C'est l'article correct pour porter le soir au dehors et dans les autres occasions extérieures. Les ordres peuvent être exécutés promptement. La maison a aussi en stock un assortiment de châles tricotés fantaisie tout laine et laine et soie. Ces articles sont généralement rares à cette saison de l'année et le commerce trouvera très opportun de pouvoir se les procurer maintenant.

Les voyageurs de MM. A. McDougall & Co., visitent actuellement les marchands-tailleurs avec un complet assortiment de lainages pour la saison d'automne. Ils ont en outre des échantillons variés de flanelles, ainsi que de Tweeds Halifax, les articles préférés pour la confection des vêtements d'été.

Etoffes à robes

Le département spécial des étoffes à robes de Nisbet et Auld, Toronto, Ont., a acquis un développement phénoménal, et tout le monde aujourd'hui s'accorde à dire que c'est le principal département des étoffes à robes dans le Dominion.

A en juger d'après les ordres d'importation actuellement en mains, le volume des affaires pour la saison à venir dépassera de beaucoup l'attente même la plus osée de la firme. MM. Nisbet & Auld se sont préparés sur une très vaste échelle; ils ont placé de forts contrats avant les récentes avances de prix, et ils pourront ainsi établir les prix de leurs affaires beaucoup au-dessous des cotations courantes.

Leur assortiment comprend les effets de fourrure et de plumes les plus nouveaux, les zibelines, les étamines, les freizes, les homespuns, les cheviots, les broad-cloths, les beavers et les meltons, dans les tissus pour costumes et manteaux, ainsi que dans les plus nouveaux tissus français pour blouses, dans les cachemires brodés, les Bedford-cords, les draps satin, les alpagas et les mohairs. Beaucoup de ces lignes ne pourront être renouvelées, aussi MM. Nisbet & Auld ne sauraient-ils recommander trop fortement aux acheteurs de passer leurs ordres promptement.

M. C. X. Tranchemontagne offre à desp rix très réduits plusieurs lignes de lainages d'été et de mi-saison. Ces marchandises sont vendues à des prix exceptionnels afin de faire place aux marchandises pour le printemps prochain. Nous conseillons a nos lecteurs de demander des échantillons.

Depuis le 1er mai 1903 MM. John Fisher, Son & Co., ont, dans leurs magasins de Québec, situés 55 et 57 rue Dalhousie, l'assortiment complet des lainages et fournitures de la firme. L'agence de Québec est sous la direction de M. Geo. Lamothe très favorablement connu du commerce de la vieille Capitale.

Nous n'avons jamais vu une frieze de laine anglaise de 26 oz. en 62" qui pouvait se détailler à 75c. avec un bon profit. Nous n'avons jamais vu cela dans aucun magasin excepté chez Brock, rue Ste Hélène, et nous croyons qu'ils n'en ont qu'un approvisionnement limité.

MM. Caverhill & Kissock ont dans leurs magasins le plus complet assortiment d'articles de fantaisie en laine que l'on puisse trouver. Leur châles "Umbrella" méritent une mention spéciale, c'est l'article le plus avantageux qui ait été offert au commerce depuis longtemps.

MM. A. McDougall & Co., invitent de la façon la plus cordiale leurs clients de la campagne à leur rendre visite dans leurs nouveaux magasins situés 196, rue McGill. Ce déplacement ne pourra que leur être que profitable, car MM. A. McDougall & Co. ont actuellement en mains un assortiment absolument complet des dernières nouveautés en lainages pour la saison prochaine.

M. R. Brock, gérant de la W. R. Brock Co., Ltd, de Montréal, nous rapporte que le mois de mai de cette année à été supérieur, comme chiffres d'affaires, à Mai 1902.

La demande de rassortiment pour toutes les marchandises courantes a été très forte; les indiennes, ainsi que les autres cotonnades se sont très bien vendues et, d'après les rapports des voyageurs de la compagnie, les stocks de la plupart des marchands de campagne de notre province ne sont pas forts.

M. L. J. A. Racine, de MM. Alphonse Racine & Cie nous avise que la situation dans les villes, si l'on peut s'en référer aux commandes reçues, paraît être meilleure qu'à la campagne. Le manque continu de pluie rend les commerçants des districts agricoles très prudents et ils ne commandent que le strict nécessaire. Les prix sont tous très fermes surtout sur les cotonnades. Les paiements continuent à être satisfaisants.

MM. Greenshields Limited, nous informent qu'ils complètent à l'heure actuelle leur inventaire. Les affaires ont été excellentes depuis le commencement de l'année et la période de six mois qui vient d'achever a été la plus brillante depuis l'établissement de la maison.

Les commandes d'automne sont nombreuses, de même que celles de rassortiments, surtout dans la ligne des indiennes. MM. Greenshields Ltd, ajoutent que les prix des diverses marchandises sont plus fermes qu'ils ne l'ont jamais été et que tout porte à croire que les avances acquises seront maintenues.

M. T. F. Clarke, gérant à Montréal de la succursale de MM. Nerlich & Co., de Toronto, dit qu'il reçoit de bonne commandes d'importation pour les articles de fantaisie qui sont de vente à l'époque des fêtes de fin d'année.

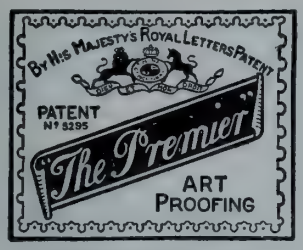
Plusieurs des principales maisons de gros ont donné congé à leurs employés du vendredi 22 mai au mardi suivant le 26 mai, à l'occasion du Victoria Day. Les maisons suivantes se sont entendues à cet effet, Greenshields Ltd; W. R. Brock Co., Ltd; Brophy, Cains & Co.; Caverhill & Kissock; Debenham, Caldecott & Co.; Kyle, Cheesbrough & Co.; A. McDougall & Co.; John Fisher, Son & Co.; Chaleyer & Orkin, etc., etc.

La W. R. Brock Co., Ltd, vient d'établir plusieurs nouvelles succursales, soit: celle de Vancouver sous la direction de M. G. F. Williams; celle de Halifax, N. E. dirigée par M. F. C. Smythe et celle de Sydney, C. B., sous la gérance de M. F. J. Murphy.

M. Lucas, secrétaire-trésorier de la Hudson Bay Knitting Co., nous dit que les affaires continuent à être de plus en plus actives. Les ordres affluent de toutes les parties de la puissance surtout des provinces du Nord-Ouest ainsi que de la province de Québec.

Les prix de matières premières ont de fortes tendances à la hausse, les cotonnades, les peaux pour la ganterie, ainsi que les peaux de moutons sont beaucoup plus élevés qu'il y a un mois. Ces avances n'affectent en rien les prix des articles manufacturés par la Hudson Bay Knitting Co. Cette compagnie achète toujours en très fortes quantités au début de la saison et obtient ainsi les meilleurs conditions du marché.

D'après MM. Brophy, Cains & Co., les affaires ont été très satisfaisantes pendant toute la durée du mois de mai. La plupart des maisons de gros procèdent actuellement à leur inventaire et s'attendent à ce qu'il soit des plus satisfaisant. Les prix ont été soutenus depuis le commencement de l'année; il n'y a que peu de faillites et les paiements se sont faits avec beaucoup de régularité. Les apparences pour le commerce d'automne sont bonnes partout à part bien entendu, certaines régions où le manque de pluie se fait cruellement sentir.



Les Vêtements pour Dames et Jeunes Filles portent cette Etiquette.

Fabrication Anglaise du plus Haut Grade

GARANTIS

Les Imperméables "THE PREMIER" sont garantis comme ne durcissant pas et comme étant absolument à l'épreuve de l'eau.

Les Imperméables et Vêtements de Pluie de la Marque

"The Premier"

ÉTABLIS EN 1873.

Le Commerce est alimenté par les Maisons de Gros dans toute l'étendue du Canada.

GARANTIS

Le Type de Qualité dans le Monde Entier.

Les Vêtements pour Messieurs et Jeunes Gens portent cette Etiquette.

Dans le département des marchandises courantes de la W. R. Brock Co., Led, il y a un certain nombre de lignes dépareillées dans les indiennes qui seront liquidées à des prix plus bas, en beaucoup de cas, que ceux du moulin.

L'American Silk Waist Co., est maintenant installée 30, rue St Georges; dans la bâtisse précédemment occupée par la Hudson Bay Knitting Co.

Greenshields Limited ont un assortiment complet sous tous les rapports dans leur département de confections en tissus blancs, il comprend: cache-corsets, chemises, caleçons, corps et robes et sont prêts à remplir tous les ordres de rassortiment. L'assortiment de blouses blanches est également vaste. Des échantillons de blouses à détailler de $1.00 à $3.50 sont maintenant dans les mains de leurs voyageurs.

MM. A. O. Morin & Cie, offrent en solde à l'occasion de la prise de leur inventaire une grande variété de marchandises du printemps et de l'été. De fortes réduction sont faites sur la balance de ces stocks.

Dans le département des marchandises de tablettes de la Cie Brock, on peut trouver comme d'habitude un bon stock de tout ce qui est nouveau et bon. Le " Nottahook ", l'attache pour laquelle ils sont les agents vendeurs du Canada, se vend rapidement, car une fois qu'on l'a essayée on s'en sert toujours. Sa simplicité et sa sûreté la recommandent fortement aux consommateurs. La Cie Brock nous informe que tous ses voyageurs ont des échantillons de cette attache, et que la compagnie même sera toujours heureuse d'envoyer des circulaires illustrées aux marchands qui en désireraient. Nous recommandons aux marchands d'en demander. L'attache peut être détaillée à des prix populaires.

Les voyageurs de la maison A. Racine & Cie ont en mains un assortiment complet des marchandises les plus nouvelles pour l'automne. Les prix de ces marchandises sont des plus intéressants.

Notes commerciales

MM. John M. Garland & Son nous fournissent les notes suivantes qui ntéresseront certainement le commerce de détail:

Les détailleurs de notre place demandent les Ginghams et les Chambrays de couleur unie, prenant de préférence les bleus lavables et les nuances écrus avant confiance de les écouler rapidement.

Les acheteurs petits et grands recherchent les mousseslines noires unies et de fantaisie. Si la demande augmente alors que vient la poussée pour les étoffes légères il ne restera plus guère de mousseline noire dans le commerce vers le 1er juillet.

Les tissus soie et laine augmentent chaque jour de popularité et promettent d'être les meilleurs articles de vente dans les étoffes légères qui aient fait leur apparence depuis des années sur les comptoirs des Etoffes à Robes.

Les toiles de lin unies et écrues à rayures se montrent sous différentes formes. Les mailles très ouvertes et les mailles services sont grandes favorites.

Les Percalines tiennent le haut de l'échelle dans les articles recherchés pour doublures à robes bon marché. Les moulins fournissent de meilleurs tons dans les verts, dont on avait bien besoin.

Les Taffetas Court et Regalia pour doublures sont un milieu entre la persaline et les taffetas de soie; pour le bruissement et la durée ils ne peuvent être surpassés.

Malgré la chaleur extrême les Homespuns 6-4 en uni et fantaisie se sont vendus d'une façon remarquable.

Les blouses de dessins les plus élégantes en Linons et Mousselines fines sont en très grande demande.

Notre acheteur en rubans a choisi quelques genres en rubans pour le cou, rayures fantaisie, carreautés et brochés qui feraient très bien pour n'importe quel marchand un jour de ventes d'occasions.

Pour quelque de frais voyez nos gants, nos mitaines et nos bas en dentelles ainsi que nos sous-vêtements légers; vous vous assurerez qu'un assortiment de ces lignes rendra la vie de votre clientèle féminine agréable devant la saison chaude.

La Cie Brock s'est pourvue pour la saison des bains, en mettant en stock des serviettes de bain en coton et en lin, qui peuvent être détaillées de 20c à 50c. Elle a également un bon assortiment d'essuie-mains floconneux à la verge pour être détaillés de 10c à 25c.

Robes et manteaux de baptême

Nous appelons l'attention des lecteurs de *Tissus et Nouveautés* sur les vêtements de baptême mis en vente par MM. Caverhill & Kissock. Cette ligne est unique dans son genre et comprend les meilleures valeurs, ainsi que les dernières nouveautés, en fait de manteaux en cachemire, robes en mousseline, châles en cachemire, bonnets de baptême, gants, etc.

Un beau catalogue

Nous appelons l'attention des commerçants sur les nombreuses lignes d'objets de fantaisie de la maison Nerlich & Co., 301 rue St Jacques, Montréal. Ces articles sont énumérés et illustrés dans un magnifique catalogue que la maison s'empresse d'envoyer à ceux qui en font la demande.

MM. Brophy, Cains & Co., ont actuellement quinze voyageurs qui visitent le commerce avec des échantillons de marchandises sèches pour le commerce d'automne. Ces représentants ont de plus un assortiment très varié de marchandises pour la saison des grandes chaleurs.

Porcelaines nouvelles

MM. Nerlich & Co., 301 rue St Jacques, Montréal, viennent de recevoir une ligne complète de porcelaine de Saxe, venant de Dresde. Ces articles de fantaisie sont de toute beauté et peuvent être détaillés à des prix permettant de beaux bénéfices.

Les mousselines doivent se vendre en grande quantité à cette époque de l'année. La W. R. Brock Co. a un stock très complet d'organdis et de dimittis dans toutes les nuances.

Comme d'habitude, à cette époque de l'année, MM. Caverhill & Kissock disposent de nombreuses occasions dans les divers rayons de leur magasin. De nombreuses lignes d'une vente croissante dans les marchandises d'été sont vendues à des prix très avantageux.

Un nouveau corset

MM. Konig & Stuffmann auront très prochainement une superbe ligne nouvelle des fameux corsets W. B. Ces nouveaux corsets sont d'après le dernier modèle en vogueà New-York.

Cette ligne sera offerte à raison de $9.00 la doz, ce qui permettra de détailler le corset avec profit au prix de $1.00 à $1.25.

Les dernières productions européennes en costumes blancs de lin et de mousseline ont été reçues chez Greenshields Ltd. Ces costumes ont une immense vente aux Etats-Unis. Les prix varient de $4.25 à $11.00; on peut livrer immédiatement car toutes les lignes sont en stock.

PERSONNELS

— M. H. Margolin vient d'entrer au service de l'American Silk Waist Co., en qualité de dessinateur.

— M. W. R. Brock, M. P., chef de la compagnie du même nom, a passé plusieurs jours à Montréal, vers la fin du mois de mai.

— M. Sansfaçon, voyageur de la maison John Fisher, Son & Co., visite présentement les commerçants des district du Nord avec un assortiment complet de lainages d'automne.

— M. J. F. Labelle, voyageur de MM. S. F. McKinnon & Co., Led, vient de partir pour un voyage dans le Nord.

— M. Antonio Laurendeau, de la maison C. X. Tranchemontagne, est en tournée d'affaires dans le district du Nord.

— M. John J. Cusack, représentnt de MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, vient de partir en tournée dans la vallée de l'Ottawa et dans le district du Nord avec un échantillonage complet de marchandises d'automne.

— Nous adressons nos félicitations à M. Reginald Brock, chef de la maison W. R. Brock Co., Ltd, de Montréal, au sujet de la naissance d'une petite fille, née le 29 mai.

— M. F. X. D. de Grandpré, gérant de MM. Debenham, Caldecott & Co., de Montréal, est parti le 6 juin par le steamer " Pretorian " à destination de Liverpool. Pendant son absence qui durera deux mois, M. de Grandpré visitera les principaux marchés européens, afin d'y placer des commandes pour le commerce d'automne.

— M. B. J. Bergeron, voyageur de MM. Debenham, Caldecott & Co., visitera aux premiers jours le commerce des modes des Cantons de l'Sst.

AVANT L'INVENTAIRE

NOUS avons quantité de marchandises, balance des importations du Printemps et de l'Eté que nous désirons écouler avant l'inventaire et que

NOUS VENDRONS A SACRIFICE

Nous Invitons

Nos clients et amis à venir examiner nos marchandises : ils profiteront d'un certain nombre de . . . .

Jobs

Incontestablement très avantageux.

A. O. Morin & Cie

337, Rue St-Paul, - - Montréal.

Collerettes et Manteaux

HIVER 1903.

Je mets sur le marché des Collerettes et Manteaux en Beaver et Freize qui surpassent les marchandises Allemandes comme prix et qualité.

Echantillons prêts d'ici à une huitaine de jours.

JOS. LAMOUREUX,

178 Rue Montcalm

MONTREAL.

CEETEE

PUR LAINE

GARANTI IRRETRECISSABLE

CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtement marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABEE.**
Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins.
Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C. Turnbull Co. of Galt Ont., Limited

Les articles manufacturés par STOREY sont les types de l'excellence, sous le rapport des matières premières, de l'ajustement, du genre, de la fabrication et de la durée.

Gants,

Sacs de Voyage,

Ceintures de Cuir

Pour le COMMERCE du PRINTEMPS et de l'ÉTÉ.

W. H. STOREY & SON, LES CANTIERS DU CANADA, **ACTON, ONT.**

— M. G. Ferrier Torrance, voyageur de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., fait actuellement une tournée dans les Cantons de l'Est.

—— M. A. McDougall partira pour l'Angleterre vers la fin du mois de juin, afin d'y choisir des lainages pour le commerce du printemps prochain.

— M. Stephen, représentant de MM. Chaleyer & Orkin, partira très prochainement pour faire un voyage de placements dans les Provinces Maritimes.

— M. J. H. Clerk, de la maison Debenham, Caldecott & Co., fera prochainement une tournée d'affaires dans la région du Nord avec un assortiment complet de modes d'automne.

— M. C. M. Cameron qui fait partie du personnel de la maison Greenshields Ltd, et qui est très favorablement connu du commerce canadien de notre ville est devenu l'heureux père d'une petite fille depuis le 9 mai dernier.

— M. J. A. Joubert, de MM. Caverhill & Kissock, partira prochainement en tournée d'affaires avec un assortiment choisi d'articles de modes pour le commerce d'automne.

— M. Stuffmann, de la maison Konig & Stuffmann, qui est actuellement en Europe sera de retour à Montréal dans le courant du mois de juin.

— M. Terroux, de MM. Debenham, Caldecott & Co., visite le commerce de Montréal dans les intérêts de la firme, avec un assortiment choisi de modes de la saison d'automne.

— M. Geo. Harper, acheteur européen de MM. Caverhill & Kissock, sera de retour à Montréal, dans le courant du mois de juillet.

— M. T. Brophy, de la maison Brophy, Cains & Co., est de retour à Montréal après un voyage d'achats en Europe.

— M. J. J. Westgate, Président de la Hudson Bay Knitting Co., vient de faire un voyage d'affaires à Ottawa.

— M. C. G. de Tonnancourt, visite actuellement les Cantons de l'Est avec un assortiment complet des articles de la Hudson Bay Knitting Co.

— M. C. Robichot, voyageur de MM. Caverhill & Kissock, partira très prochainement pour prendre les commandes d'automne. Son assortiment d'échantillons comporte toutes les dernières nouveautés.

— M. Maurice Frigon, représentant de MM. Nerlich & Co., de Toronto, visite actuellement le commerce des Cantons de l'Est.

— C'est à M. L. A. Amos, architecte de Montréal que MM. W. R. Brock Co., Ltd, ont donné mission de préparer les plans pour les changements à apporter dans la grande propriété qu'ils viennent d'acheter.

— M. L. P. Hudon, de MM. S. F. McKinnon & Co., Ltd, visite le commerce des Cantons de l'Est.

— M. Willie J. Wight, un des représentants de MM. Caverhill & Kissock, visitera bientôt le commerce avec un assortiment complet d'articles de modes d'automne.

— MM. Leroux, ainsi que M. Cloutier, voyagent actuellement dans la province de Québec dans les intérêts de la Hudson Bay Knitting Co.

— M. Armand Giroux, le marchand de nouveautés bien connu de la rue St Laurent, passe la saison d'été à Ahunstic avec sa famille.

— M. D. Nadeau, voyageur de la maison C. X. Tranchemontagne, vient de partir pour un voyage de placements.

— M. Champeau, de MM. John Fisher, Son & Co., fait actuellement une tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est.

— M. Raoul Dionne, de MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, est actuellement dans les Cantons de l'Est avec un assortiment choisi de marchandises d'automne.

— M. F. J. Bernier, de M. C. X. Tranchemontagne, est actuellement à Ottawa où il prend de bonnes commandes pour le commerce d'automne.

— M. James Alexander, chef de la maison S. F. McKinnon & Co., Ltd, a été de passage à Montréal dans les derniers jours du mois de mai. M. Alexander s'est ensuite rendu à Québec pour y visiter la succursale de la firme qui est sous la direction de M. W. Maynard.

— M. J. A. Robitaille visite le commerce de Montréal dans les intérêts de l'American Agency Co. avec un complet assortiment des produits de la Globe Suspender Co., de Rock Island P. Q.

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

La liste des prix des cuirs à chaussures devient de plus en plus ferme. On prévoit une avance prochaine sur les cuirs à semelles. Le commerce des cuirs est très actif ; de bonnes commandes ont déjà été prises pour la saison d'Automne. Plusieurs manufactures de chaussures de Québec ont déjà commencé la livraison des marchandises d'automne. On vient de mettre sur le marché la vache vernie Acton qui donne satisfaction.

CUIRS A SEMELLE

Slaughters Sole :
- No 1 ..... 26 cts lb.
- No 2 ..... 24 "
- Chinese Sole (Buffalo) ..... 22 "

SPANISH SOLES—CUSTOM
- No 1 ..... 27 à 28 "
- No 2 ..... 25 à 26 "
- No 3 ..... 23 à 24 "

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rangoon ..... 23 a 24cts la lb.

INNER SOLING SPLITS
- Au pied ..... 7 cts
- A la livre Eastern & Wertern 17 à 18 cts

BUFF
- De l'Ouest ..... 12 à 13 cts le pied
- De Québec ..... 11 à 12 cts "

SPLITS
- Senior de l'Ouest .... 19 à 21 cts lb.
- Junior " ... 17 à 18½ "
- Senior de Québec ... 17 à 18 "
- Junior " ... 15½ à 17 "

WAX UPPER—VACHE CIRÉE
- Wax Upper ..... 38 à 40 cts lb.
- Grained Upper ..... 12½ à 14 cts le pied
- " " ..... 34 à 36 cts lb.
- Pebble Grain de l'Ouest 11 à 12 cts le pied
- " " Québec 10½ à 12 "

CHROME KID
- Brazilian Kid ..... 22 à 30 cts le pied
- Patnas ..... 18 à 25 cts "
- Petropol ..... 12 à 16 cts "
- Chinas ..... 10 à 14 cts "
- Tampico couleurs .. 20 à 23 cts "
- Algerian " .. 18 à 20 cts "

CHROME BOX CALF
- No 1 H ..... 22 cts
- No 1 M ..... 19 à 21 cts
- No 1 L. M ..... 17 à 19 cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

CHROME BOX KIP
- Sides ..... 15 à 17 cts le pied

CHROME SHEEP
- A ..... 10 cts le pied
- B ..... 9 cts "
- No 2 ..... 7½ cts "

INDIA SHEEP —(CANADIAN NATIVE)

Mens' Work :
- A ..... 8½ à 9 cts le pied
- B ..... 7½ à 8 cts "
- No 2 ..... 6½ à 7 cts "

Womens' Work :
- A ..... 8 à 8¼ cts "
- B ..... 7 à 7½ cts "
- No 2 ..... 6½ à 6½ cts "
- Facing ..... 0 à 6½ cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure sont cotés de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY
- A ..... 7 cts le pied
- B ..... 6½ cts "
- No 2 ..... 6 cts "
- No 2 mixed ..... 5½ cts "

VACHE VERNIE
- Victoria ..... 16 cts "
- C. B ..... 15½ cts "
- Québec ..... 13 à 14 cts "

ENAMELS
- H. Victoria ..... 22 cts
- Québec ..... 14 à 14½ cts "
- Enamel français .... 45 à 48 cts "
- Chrome anglais ..... 35 cts "
- Insides ..... 25 cts "

VEAU VERNI FRANÇAIS
- Toe Caps ..... $12 00 à 13 50 la dz.

Pour empeignes de femmes :
- Dimensions petites. $18 00 à 22 00 "
- " moyennes 24 00 à 28 00

Pour empeignes d'hommes :
- Dimensions moyennes $28 00 à 32 00 "
- " grandes .. 32 00 à 38 00 "

VEAU CIRÉ
- Canadian Niagara ... 80 à 90 cts lb.
- Autres qualités ..... 75 à 80 "

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF
- Pour hommes $1 10
- " garçons 0 95
- " jeunesse 0 80

BOTTINES EN CUIR FENDU
- Pour hommes 0 90
- " garçons 0 80
- " jeunesse 0 70

BOTTINES EN DONGOLA
- Pour hommes 1 35
- " garçons 1 20
- " jeunesse 1 00

BOTTINES A CHEVILLES
- Pour hommes $0 85 $1 00 $1 25 $1 50
- Bottes de travail pour hommes, en Split $1 35 et $2 00
- " en Taure 2 65
- Napoléon 2 75
- en cuir, Rong Rouge 2 60

BOTTINES POUR FEMMES (Batts)
- Pour femmes 0 60
- " filles 0 50
- " enfants 0 40

BOTTINES EN PEBBLE
- Pour femmes 0 85
- " filles 0 75
- " enfants 0 65

BOTTINES EN GLOVE GRAIN
- Pour femmes 0 85
- " filles 0 75
- " enfants 0 65

BOTTINES EN DONGOLA
- Pour femmes 1 10
- " filles 0 95
- " enfants 80
- Souliers en Split à la cheville pour femmes 0 50
- " en Pebble 0 60
- " enBuff 0 60

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement
une série complète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

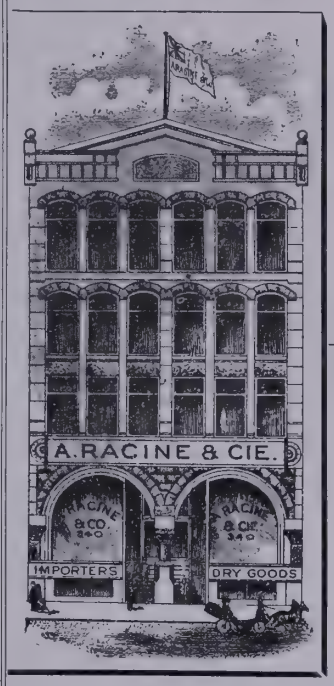
EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

A. Racine & Cie



IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Générales de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

Demandez a votre Fournisseur

LES

Robes ET Pardessus de Fourrures DE Bishop

Une Etiquette de Soie "THE BISHOP,"
sur chaque pièce.

THE J. H. BISHOP CO.,

SANDWICH, ONT.

Wyandotte, Mich.; Tientsin, Chine; 354, Broadway, New York.

GREENSHIELDS Limited

MONTREAL

Nos voyageurs sont actuellement en possession des échantillons pour l'

AUTOMNE 1903

Ces échantillons comprennent un grand nombre de lignes que nous contrôlons et qu'il sera de votre intérêt d'examiner.

Nous avons encore quelques **bonnes occasions** provenant de notre inventaire, et qui devraient s'enlever immédiatement.

AUTOMNE 1903

C.P.C

TISSUS et NOUVEAUTÉS

TISSUES & DRY GOODS

TISSUS POUR ROBES
de PRIESTLEY,
en noir et couleurs
pour élégantes:

Soie et Laine,
Crêpes de Chine,
Eoliennes,
Taffetas,
Voiles.

Draps
Imperméables,
Une
Spécialité

GREENSHIELDS
LIMITED.
agents
Montréal—Vancouver.

The W. R. Brock Company, (Limited)

(Autrefois James Johnston & Co.), Montreal

La Grande Maison d'Assortiment

DE MONTREAL.

Au Commerce de la Province de Québec.

Si vous voulez parcourir les Pages 42, 43, 44, 45, 46, 47 et 48, vous verrez que nous avons de

Bonnes Batisses

Si vous voulez examiner nos marchandises dans nos entrepôts, ou bien les échantillons de nos voyageurs, vous serez convaincus que nous ne vendons que de

Bonnes Marchandises

dans ces bâtisses.

Salles d'Echantillons de Quebec: 62, rue St-Joseph. D. Gendron, Agent.

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL

GREENSHIELDS & CO., Limited

VANCOUVER

AUTOMNE 1903

Les meilleures valeurs,
Le plus grand assortiment,
Les prix corrects.

Nos Voyageurs ont actuellement en mains une ligne complete d'Echantillons.

FLANELLETTES

Dans toutes les Qualités et Largeurs.
En Rayures et Carreautés tissés.

Toutes les largeurs dans les "Saxonies" couleurs unies.

TISSUS IMPRIMÉS

Toile Momie, Serge Kanata, Serge Foulée,
Velouté Woolsey Fleece, Flanellaines,
Saumet, Grampian Fleece, Drap Louise,
Duvet de Cygne, Drap Alexandria, Flanelles Royal Waste.

50,000 PIECES

Des marchandises les plus nouvelles sur le marché.

VALEURS SANS RIVALES.

GREENSHIELDS Limited

MONTREAL

Greenshields & Co., Limited, Vancouver, C. A.

GINGHAMS ZEPHIR

Achat spécial pour liquidations

5,860 Pieces

dans les nuances unies, rayures de fantaisie et carreautés,
comprenant les couleurs les plus nouvelles.

Le lot complet réservé à nos clients, à des prix plus bas que tout ce que nous ayons jamais offert.

JUSTEMENT les MARCHANDISES POUR VOS VENTES du MOMENT

GREENSHIELDS LIMITED
MONTREAL.

GREENSHIELDS & CO., LIMITED, VANCOUVER.

DOUBLURES

PRODUCTIONS de la MONTREAL COTTON CO.

Nous avons en stock une ligne complète des marchandises de cette Compagnie,

AUX ANCIENS PRIX

Procurez-vous les avant la hausse des Prix.

Nous sommes les plus forts distributeurs de ces marchandises au Canada.

Greenshields Limited

MONTREAL

GREENSHIEDS & CO., Limited, VANCOUVER.

Indiennes

et

Mousselines

500 CAISSES

Spécialement achetées pour

Vos Ventes de Liquidation d'Eté

dans les qualités et prix qui conviendront
à tous vos clients.

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL.

Greenshields & Co. Limited, Vancouver.

Departement des Soieries

AUTOMNE 1903

LIGNE COMPLETE DE. . .
Satins Taffeta Noirs, Satins Duchesse,
Failles, Bengalines, Gros Grains,
Armures, Broches, Moires,
Tamalines, Louisine, Surahs,
Peau de Soie Garantie de Bonnet.
Aussi une nouvelle fabrication : Soie noire "Pailette."

COULEURS dans les Satins, Taffetas, Tamalines,
Glaces a Mitraille, Louisine, Soies Tussore,
Soies Japonaises et de Fantaisie.

Velveteens Noirs et Couleurs, Velveteens Cordes,
Impressions Metalliques, Tissus a jour, Etc., Etc.

3 LIGNES SPECIALES DE VELVETEENS NOIRS,
37 pouces, POUR MANTEAUX.

VELOURS DE SOIE NOIRS ET DE COULEUR,
VELOURS DE SOIE NOIRS POUR MANTEAUX, Etc., Etc.

TOUTES LES LIGNES CI-DESSUS A PRIX SERRES.

GREENSHIELDS, Limited

MONTREAL

GREENSHIELDS & CO., Limited, VANCOUVER.

Les GANTS DE KID De PEWNY

Sont vendus dans tous les principaux magasins du Canada.

Coupe,
Qualité,
Genre,
Durée.

Chaque paire est accompagnée de la garantie du fabricant.
Le gant **le plus populaire** dans le commerce.

Nous avons actuellement en mains un assortiment complet de toutes les dernières nuances pour

L'AUTOMNE 1903

et sommes en mesure de remplir promptement les commandes.

Greenshields Limited

MONTREAL.

Seuls Agents pour la Vente au Canada.

Greenshields & Co., Limited, Vancouver, C. A.

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL.

DEPARTEMENT T

Un assortiment complet de **SACS A MAIN** et de **BOUCLES DE CEINTURES**, en argent oxydé, doré, acier noir et gravé, et en métal blanc pour le commerce de l'été, **CEINTURES EN CUIR VERNIS, CEINTURES EN SOIE PLISSÉES.**

Stock complet de **ORKNEY SHETLAND FLOSS.**

Voyez notre assortiment de **POUPÉES** et d'**ARTICLES** de **FANTAISIE** avant de placer vos commandes. Gros Boutons de Blouses, en Nacre, Acier gravé et Email.

Les meilleures valeurs dans ces lignes qui soient offertes aujourd'hui par aucune maison. Aussi un assortiment complet d'autres lignes de Boutons.

Cela vous paiera de nous écrire pour tout ce dont vous avez besoin dans cette ligne.

TOILES

Nous avons en Stock un Assortiment complet de

TOILES DE MENAGE

DE LA MANUFACTURE DE

MM. James & Thomas Alexander, Limited, Canmore Works, Dunfermline.

Les marchandises fabriquées par cette Maison ne sont pas égalées sous le rapport de la qualité et de la supériorité du fini.

GREENSHIELDS LIMITED, Montreal,

SEULS AGENTS PUUR LA VENTE AU CANADA.

GREENSHIELDS & CO., Limited, VANCOUVER, C.A.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement: dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. IV MONTREAL, JUILLET 1903 No 7

Une Torture imposée par la Mode

LE CORSET

IL faut souffrir pour être belle, dit le proverbe; mais faut-il accepter la souffrance pour s'enlaidir, et doit-on, pour un tel résultat, non seulement se résigner à la gêne et à la contrainte, mais s'exposer encore à ruiner sa santé? Telle est la question à laquelle nos lectrices seront en mesure de répondre quand elles auront parcouru dans cet article l'histoire d'une mode baroque par elle-même et fertile en excentricités, mais qui en outre a été trop souvent néfaste. A elles de dire quel est le meilleur moyen de concilier les nécessités de l'hygiène avec les exigences de la grâce et de la mode.

* * *

Que la femme, dans sa constante poursuite de la beauté et de la grâce, se trompe au point de s'enlaidir et de contrarier les règles les plus simples de l'esthétique, cela est déjà fort surprenant. Mais supposons qu'en même temps et par le même moyen elle détériore sa santé, et jette une sorte de défi aux lois de l'hygiène ; il vous semblera alors que cette obstination dans la recherche de l'élégance devient non seulement étrange, mais coupable.

Et voilà pourtant l'histoire d'une mode: c'est celle du corset!

Honni par les uns, raillé par les autres, sans que personne ose le défendre, réprouvé par les médecins, repoussé par les artistes, condamné par tout le monde, cet instrument de toilette et de torture a traversé les siècles, meurtrissant les chairs, rentrant les côtes, détruisant les santés. Et pourtant son règne depuis qu'il a commencé n'a subi que de courts intervalles.

"Conforme-toi à la nature", disait la sagesse antique: c'est bien pourquoi l'antiquité n'a pas connu et n'aurait pas admis le corset. La poitrine soutenue d'une bande de lin commodément enroulée, la femme grecque ou romaine s'en va mollement drapée dans les plis du péplum.

Le moyen âge encore a laissé la femme amplement vêtue de son vaste "bliaud", tombant en plis lourds et cossus. A peine est-ce si le danger commence avec les fourreaux collants: les contemporaines de Jeanne d'Arc, pour la première fois, portent une inoffensive cuirasse d'hermine ou de vair, qu'elles appellent un "corps", un "corset", cuirasse collant au buste, entaillée sous les bras d'ouvertures que les moralistes effarouchés qualifiaient de "fenêtres d'enfer".

Le martyrologe de l'élégance. — Divers instruments de supplice

C'est l'Italie et c'est la Renaissance qui nous ont imposé ce supplice.

"Qui d'entre vous, dit l'Ecriture, peut ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée?" Voilà pourtant l'impossible ambition que les nobles Vénitiennes voulurent réaliser; leur désir de paraître majestueuses leur fit inventer sous la Renaissance le "busto". Fait de coutil soutenu de baleines, le busto n'avait pas pour but d'amincir la taille, mais d'en changer les proportions, de la faire descendre aux hanches, afin que les jambes perchées sur des chaussures à hauts patins de bois fussent en proportion. On obtenait ainsi cette stature démesurée, inséparable du faste vénitien. Cela était bel et bien; seulement la tête paraissait trop petite, car il n'y avait pas d'artifice qui pût la grossir, et les bras trop courts, car on ne put jamais trouver le moyen de les allonger. Qu'on imagine l'horreur de ces proportions faussées!

D'Italie, la mode passe en France; le busto, compliqué et raidi, devient la "vasquine"; et alors commence le long martyrologe des infortunées élégantes.

Au premier rang, on peut citer les grandes dames qui figurèrent à l'entrevue du Camp du Drap d'or.

Un historien du temps de François 1er raconte que, pour rivaliser d'élégance, elles exagérèrent la minceur de leur taille et se chargèrent de parures à tel point qu'une fois assises sur leur siège elles ne pouvaient plus se relever; le soir venu, elles avaient les jambes tellement enflées qu'il fallut les étendre sur un divan pour les délivrer de leurs vêtements.

Désormais le corset va faire son oeuvre et l'on retrouvera partout ses victimes. Ce sont les malheureuses dont les corps

viennent échouer sur la table de dissection d'Ambroise Paré, l'illustre savant, "misérables jeunes femmes espoitrinées" dont "les côtes chevauchaient les unes sur les autres par le fait du corset qui, par trop serré et comprimant les vertèbres du dos, les jette hors de leur place, ce qui fait que les filles sont bossues et grandement émaciées par faute d'aliments".

Sur cette mode d'autres vont se greffer qui ajouteront encore à ce qu'elle a d'absurde et de biscornu. Les hommes au VIe siècle portent un plastron en saillie. Ce plastron "rebondy, estoffé comme un bast de mulet à coffre," à la forme d'une bosse allongée comme celle de Polichinelle: on l'appelle le "panseron". Les femmes vont s'empresser de copier un si beau modèle. Le corsage devient si long, si long, la taille si mince, que le buste n'a plus rien de naturel.

En outre, la déformation du buste va se compliquer de celle des hanches, grâce à une mode baroque venue de la sombre Espagne, la "vertugade," sorte de geôle ambulante dans laquelle les jambes sont enfermées.

A une époque où la torture était imposée aux criminels, en imagine-t-on de plus douloureuse, par sa continuité même, que celle de la femme étroitement enfermée depuis la taille jusqu'aux aisselles dans une cage de fer? Des côtes de métal sont adaptées exactement sur ses côtes vivantes, et la poitrine est comprimée en deux sphères rigides; sous les bras une charnière sert de chaque côté à refermer sur elle deux portes treillagées de fer, qui se croisent au milieu du dos. "Pour faire un corps bien espagnolé, dit Montaigne, quelle gehenne les femmes ne souffrent-elles pas, guindées et sanglées avec de grosses coches sur les costes jusques à la chair vive? Oui, quelquefois à en mourir."

Ni se baisser, ni s'incliner, ni rejeter ses épaules en arrière! Voilà où en est réduite la malheureuse. Au moins peut-elle tourner la tête à droite et à gauche? Non pas; la fraise godronnée, puis la collerette soutenue de fil d'archal, la tiennent engoncée.

Alors il lui reste la possibilité de marcher en liberté? Pas davantage.

Car le vertugadin bandé d'acier est là, enfermant ses jambes dans une sorte de cage à poulets, lui faisant des hanches postiches carrées, énormes, sur lesquelles elle peut du moins reposer ses bras, raidis dans les manches à crevés. Elle a l'air de sortir d'un tambour; ou, si vous préférez, avec sa tête s'épanouissant en une collerette évasée, elle offre assez bien l'aspect d'un oranger en caisse.

Suppliciée, la martyre pense pourtant à embellir l'instrument de sa torture; elle recouvre le corset de damas, de velours; le busc laissé apparent est en acier damasquiné, en ivoire, en écaille, gravés; les arabesques s'y croisent avec les devises galantes ou gracieuses. On a encore celui d'Anne d'Autriche qui porte ces mots: "Je repose sur le coeur de ma maîtresse".

Au martyrologe du corset d'alors il faut inscrire le nom de la duchesse de Mercoeur étouffée par son "corps baleiné." Le procès-verbal redigé en vers disait:

Les côtes du thorax au dedans retirées
Retenaient les poumons un petit trop serrés.

Grève de baleines. — D'un excès à l'autre

Pendant un demi-siècle, on rejeta corps baleiné, basquine, et autres instruments baroques et cruels. Pour leurs héroïques et folles chevauchées, les grandes dames de la Fronde avaient du moins besoin de respirer. On ne porta presque plus de corset: une paire de bretelles croisées était suffisante sour la robe "à la commodité", robe bien nommée, à taille très courte, dans laquelle nous apparaissent avec un charme non sans grandeur les dames de la première moitié du XVIIe siècle.

C'est le maintien compassé de la vie de cour qui ramène le supplice. Et, désormais, il ne va plus cesser; il ira au contraire en s'exagérant sans cesse à mesure que les habitudes mondaines deviendront plus résolument artificielles.

Au début du XVIIIe siècle, toutes les femmes voulant avoir des corsets et toutes tenant à ce qu'ils fussent garnis de vraies baleines, au lieu des souples lames de fer dont on se contentait auparavant, la mer du Nord et la Baltique finirent par être dépeuplées. Les pêcheurs norvégiens et hollandais fouillaient en vain les brumes de l'Océan pour fournir à la coquetterie féminine l'indispensable auxiliaire qu'elle réclamait: les gros cétacés, pourchassés, avaient émigré vers les glaces arctiques et Paris faillit manquer de "baleines"!

Emouvant problème que les Etats généraux des Pays-Bas étudièrent gravement et qu'ils résolurent en juin 1722 en contractant un emprunt de 600,000 florins, afin de soutenir la campagne formée dans l'Ost-Frise pour la pêche de la baleine. Couturières et tailleurs respirèrent; le corset était sauvé. Et l'on put disposer de tant et tant de baleines qu'on en mit jusqu'à 104 dans un seul corset!

Si cette mode prospéra ce ne fut pas la faute de l'empereur Joseph II. Effrayé des profondes atteintes que le corset portait à la santé, il s'efforça d'en dégoûter les femmes honnêtes en ordonnant que les "reprises de justice" en porteraient comme marque d'infamie. Cette prescription n'eut que peu d'effet, au grand désespoir de l'empereur. Que peuvent les dispositions législatives contre la toute-puissance de la mode et des moeurs?

A cette même époque, en France, on serre si fort le corset, pour assurer la minceur de la taille accentuée par l'exagération des "paniers"; que des estampes du temps représentent soubrettes et valets s'époumonnant à lacer à l'aide d'un treuil le corset de leur maîtresse. Q'y a-t-il d'étonnant alors aux malaises des grandes dames? Ces "vapeurs" si fréquentes et si fameuses dans l'ancienne société étaient tout bonnement provoquées par l'abus du corset; ainsi la princesse de Lamballe était sujette à des pâmoisons fréquentes qui ne pouvaient être soulagées que si l'on coupait son lacet.

Moralistes, satiriques, auteurs comiques raillent, à qui mieux mieux, cette fureur. Mais le ridicule ne tue pas en matière de mode, et l'ironie resta impuissante; c'est la philosophie de J.-J. Rousseau qui prêcha le retour à la nature et remit en honneur la maternité. Prôné par le docteur Tronchin, l'allaitement maternel devint une élégance. Désormais loin de soi corsets et baleines! Et vivent les corsages "à l'enfant" qu'on entr'ouvre si facilement pour "tronchiner"!

Lancée en si beau chemin, la mode ne s'arrêta pas là et fut encouragée par ce goût de l'antiquité qui se déchaîne à la fin du XVIIIe siècle. On va s'habiller à la grecque et à la romaine, et l'on ne verra que péplums et tuniques, la bande de lin de l'antiquité étant seule appelée à soutenir les "appas grenadiers" alors à la mode. Mme Tallien se vantait de n'avoir même pas connu la compression de la bande de lin. Une femme mettait alors dans son corsage son mouchoir, sa bourse et tout ce qui était utile ou précieux; l'opulence de la poitrine en était augmentée!

La mode de la taille à l'antique eût été des plus hygiéniques, si celle du décolletage exagéré n'eût fait mourir de fluxions de poitrine un plus grand nombre de jeunes femmes en quatre mois, qu'il n'en mourait autrefois en quatre ans.

Un apologue significatif: Le naturaliste, la femme et la fleur

Le corset a reparu en 1810, l'impératrice Marie-Louise désirant réfréner son embonpoint naissant. Napoléon ne put que se lamenter, disant à Corvisart, son médecin: "Ce vêtement d'une coquetterie de mauvais goût, qui meurtrit les femmes et maltraite leur progéniture, m'annonce des goûts frivoles et me fait pressentir une décadence prochaine".

Sous la Restauration, le corset forme une taille étranglée pour faire ressembler la femme à une guêpe, à une libellule,

et les poètes de 1820 à 1830 chantent la taille qui tient dans les dix doigts. Pourtant un illustre naturaliste, Cuvier, déplorant les méfaits de cette mode, avait trouvé un moyen de frapper l'imagination d'une jeune dame pâle et chétive qu'il aurait voulu dégoûter de ce dangereux corset. Comme il lui faisait les honneurs des serres du Muséum, il lui montra une fleur en plein épanouissement. " Cette fleur, dit-il, est votre image, ma dame; vous lui ressembliez hier, elle vous ressemblera demain." Le jour suivant, le naturaliste, ayant ramené sa compagne devant la même fleur, la jeune femme poussa un cri de surprise: la fleur, si fraîche la veille, était fanée et tristement inclinée; sans autre explication, Cuvier se contenta de montrer une ligature faite au milieu de la tige et qui avait suffi pour amener cet étiolement subit.

Sous le second Empire la taille est courte, accompagnée de l'immense crinoline, monstruosité analogue au vertugadin du XVIe siècle et qui comme lui nous vint d'Espagne, par l'intermédiaire de l'impératrice Eugénie. Un peu plus tard, le corset forme la taille plus longue accompagnée du grotesque pouf qui donne à la femme la plus svelte l'air d'être outrageusement contrefaite.

Le corset d'il ya vingt-cinq ans est le corset " cuirasse " dont le nom seul dit la rigidité inflexible. On se souvient d'un incident qui mit en émoi toute l'assistance d'un mariage élégant. La mariée parvenue au pied de l'autel se trouve mal. A-t-on forcé son consentement? " Est-ce l'émotion? " interroge à voix basse le marié inquiet. " Non, répond-elle, posaïque et rassurante, c'est mon corset! "

Le diagnostic des médecins. — Une maladie qui ne pardonne pas.

Il est temps de laisser la parole au médecin. Nous connaissons tous de ces jeunes femmes languissantes qu'un rien fatigue, qu'un souffle abat. Elles n'ont aucune maladie précise et elles dépérissent; elles restent étendues de longues heures, et d'ailleurs elles n'ont plus de sommeil. Aucun remède ne les calme. En quelques années c'est un squelette vivant, la voix devient caverneuse, le teint livide, il faut les soutenir pour qu'elles puissent marcher, elles s'évanouissent au moindre effort, il n'y a presque plus d'espoir...

Quel est leur mal?

Au XVIIIe siècle, on l'appelait " vapeurs ". On l'appelle aujourd'hui " l'entéroptose ". Le nom est différent, mais la cause est la même et c'est le corset.

Voici, en effet, comment il fausse tout l'organisme et le met à la torture. La cage thoracique est étranglée, immobilisée, l'air ne circule plus dans les poumons; de là étouffements et évanouissements. Le foie et l'estomac sont déformés, allongés dans le sens vertical, étranglés au niveau de la taille; de là vient que la malade ne mange plus, que le sang ne circule pas, qu'elle est livide. L'intestin est comprimé et arrêté dans ses fonctions naturelles.

Circulation du sang, respiration, digestion, tout est entravé; la malade est en danger de mort!

Le nom du Dr Glénard est attaché à la découverte de l'entéroptose, qui autrefois était classée avec les maladies de langueur, de névrose, ou de consomption.

Allant aux partis extrêmes, on a voulu purement et simplement supprimer le corset. Aux Etats-Unis, une féministe déterminée, Mme Bloomer, est parvenue à le bannir de plusieurs maisons d'éducation. En Russie, une ligue s'est formée en 1895, sous le patronage de la princesse d'Oldenbourg, pour combattre les excentricités du corset. Une ligue du même genre existe en Angleterre. En Roumanie, le ministre de l'Instruction publique a pris récemment un arrêté interdisant le port du corset aux jeunes filles dans toutes les écoles du Royaume.

Le mieux est de modifier, dans un sens plus rationnel, la forme du corset. Les corsetières d'aujourd'hui travaillent sur le double principe: 1. de la liberté laissée à l'estomac; 2. du soutien donné aux reins et à la poitrine. Que l'appareil soit construit en deux parties indépendantes ou reliées, l'important est qu'aucun organe ne soit comprimé.

Prenons garde toutefois! La mode a une tendance à tout exagérer. Aujourd'hui, pour accentuer la liberté laissée à la taille, on en arrive à vouloir dessiner au-dessous de la ceinture presque une ligne rentrante! Cet excès serait aussi grave que ceux d'autrefois.

Cette Toilette est faite en Voile Priestley.

GREENSHIELDS LIMITED, Montréal, Seuls Agents.

Parapluies pour dames

Greenshields Limited offrent actuellement des valeurs exceptionnelles en parapluies pour dames. Les prix varient de 37 1-2c à $3.50 la pièce. Tout détailleur ayant besoin de parapluies dans les prix se vendant le mieux ne risquent rien en ordonnant quelques douzaines à titre d'échantillons, car il est certain que les articles leur donneront la plus grande satisfaction. Beaucoup de ces lignes ne peuvent être offertes par aucune autre maison de commerce.

AUTOMNE 1903

IL s'est produit dans les quelques dernières années une divergence bien marquée dans les conditions qui gouvernaient le Département des Etoffes à Robes qui présente actuellement un caractère double bien tranché. D'une part, nous avons les Costumes Tailleur et Costumes de rue, et, d'autre part, les toilettes de maison et du soir et draperies ajustées—Corrects tous les deux, mais absolument différents sous le rapport du genre comme sous celui des matériaux employés. Nous avons étudié cette question avec une attention plus qu'ordinaire et nous avons fait d'amples provisions pour répondre aux besoins les plus pressants.

Pour les Costumes-Tailleurs et costumes de rue, nous en offrons une grande variété dans les genres suivants se trouvant parmi les plus en vue.

Nouvelles Combinaisons Knicker Flock

60 lignes différentes, comprenant 278 nuances différentes dans ces lignes variées. Ceci ne comprend que les effets " Knicker et Flock, " sans référence aux effets de Zibeline ou de mélanges des marchandises unies que nous classons sous une autre rubrique. Les numéros suivants se trouvent au nombre des plus désirables de la collection et méritent votre attention spéciale : Z407, Z412, Z431, J146, J147, Z415, Z417, Z418, Z419, Z420, Z423, Z424, Z425, Z426, Z427, AR603, AR618, AR617, Z421, Z422, Z428, AR611, AR606, **Z429**, Z448, W295, D314, D315, AR607, AR608, D317, AR609, D316, AR610, AR614.

Zibeline et Effets Mélangés.

33 genres différents, 250 nuances. Voyez les lignes suivantes : Z430, AR605, C128, AR542, R276, C48, C56, Z390, Z392, Z393, Z394, Z396, Z398, Z339, J140, J141, J142, AR602, AR604, J150.

Sateens Ecrus, Draps Vénitiens,

Box Clocks et Draperies pour Costumes, Etc.

Ces marchandises possèdent les qualités d'autrefois, aux anciens prix dans les nuances principales : W226, Z210, Z212, D174, D177, D180, AR396, AR397, AR616, C132, AR615, Z246, Z247.

Draps Vénitiens et Broadcloths.

D318, D319, D320, W144, W146.

Serges Crême pour Costumes

P250, P252, P254.

Homespun Hopsack Crême pour Costumes.
Homespun Granité Crême pour Costumes.
Draperies pour Costumes en Noir et Bleu-marin dans les Hopsacks, Basket Weave, Granité, Cheviots, Vénitiens, Box Cloths, Broadcloths, Noirs de fantaisie, etc., etc.

Pour Toilette de maisons et de soir, Voile tout laine, Voile Buton, Draps Mystrel, Fish Net, Soie Gloria, Soie Eolienne, Crêpoline Soie, Voile Soie, Crêpe de Chine Soie, Eoliennes à dessins de fantaisie, Crêpolines et Crêpe de Chine en Noir, Blanc, Crême et dans les principales nuances du soir.

Grenadines et Tissus Transparents—nous avons le plus grand et le meilleur assortiment que nous ayons jamais offert.

BROPHY, CAINS & CO.

MONTREAL.

Ils ont beaucoup de cachet, vous savez :

Nos nouveaux tissus blancs et fantaisie "Perched" et mercerisés pour Blouses. Ce sont des marchandises pour **Dames**, et justement populaires.

Sateen Français imprimé, à Blouses.
Serge Saxony Française imprimée, à Blouses.
Flanelle d'Opéra Française Imprimée, à Blouses.
Cachemire Français Brodé, à Blouses.
Satin de Laine Français Brodé, à Blouses.
Cordé Bedford, à dessins, soie et laine, à Blouses.

Tissus pour Blouses, Chemisettes et Gilets.

Les lignes suivantes nous sont exclusives :

PEKIN, VERA, LORNA, CORA, TARA, REEVA, VESTA, SYLVIA, LYNDA, NITA, LENA, BERTA, WYNNA.

Soieries unies et de fantaisie pour Blouses et Chemisettes.

Quelques-unes de nos lignes nouvelles dans ces soieries sont réellement de **très jolies** marchandises. Les soieries en tous genres ont eu une grande demande en ces derniers temps ; les prix ont été avancés ; mais nous avions un bon stock acheté aux anciens prix et cela vous paiera d'examiner attentivement nos échantillons.

Garnitures a pendants, noires, blanches et de couleurs

Toutes faites specialement avec de la cordelière forte pour les pendants.

Straps, Carrés de Fantaisie, Médaillons de Fantaisie, Mixtures Persanes, Appliqués Lisse, dans les couleurs régulières et artistiques ; aussi quelques

Appliqués Lisse, dans des dessins spéciaux noirs et rouges.

Du reste, vous avez lu notre annonce d'Etoffes à Robes, dans "Tissus et Nouveautés" en juin. Tout le monde l'a lue.

BROPHY, CAINS & CO.

Montreal.

NOUS METTONS EN STOCK, CETTE SEMAINE, DEUX CAISSES DE

Dentelles "Gluny" Blanches et Ecrues

VERITABLES TAM-O-SHANTERS D'IRLANDE

Couleurs de fantaisie et Carreautés de fantaisie, pour FEMMES et ENFANTS.

GANTS EN TISSUS a 2 ou 3 Boutons (Dome) en noir, blanc et couleurs. Tous mis en boîtes de ½ doz. Grandeurs exactes.

VIENNENT D'ETRE REÇUS

GANTS A COUDE, en soie, genres unis et à effet de Dentelles. Toutes les couleurs. Grandeurs exactes. Boîtes de ½ doz.

Tout le monde aime les Couvrepieds Anglais.

Nous en avons une ligne entièrement nouvelle, dans toutes les grandeurs, à détailler de $1.00 à $5.00 la pièce.

BOUTONS A BLOUSES

Les nouvelles formes de Boutons à Blouses "Dome," en acier, genre oxydé, doré et émail.

Pour le Commerce de l'Eté.

Une ligne spéciale de **Beaux Jerseys Bleu-Marin** à prix populaires, pour Hommes et Garçons. Aussi **Sweaters,** toutes les couleurs et qualités, pour Hommes et Garçons.

DEPARTEMENT DU COTON

Lignes complètes de

Toutes les Marchandises fabriquées par **Dominion Cotton Mills Co.**
" " **The Canadian Colored Cotton Mills Co.**
" " **The Montreal Cotton Co.**
" " **The Merchants Cotton Co.**
" " **The Montmorency Cotton Mills Co.**
" " **The Cornwall & York Cotton Mills Co.**
" " **The Dominion Oil Cloth Co.**

Brophy, Cains & Co.,

MONTREAL.

MANCHONS FOURRURES ET BOAS

MANCHONS, FOURRURES ET BOAS

L'EMPLOI de la fourrure remonte indiscutablement à l'origine même de l'humanité; les premiers hommes de l'époque sauvage employèrent la peau des animaux pour se protéger contre les intempéries et se garantir du froid et de l'humidité. Il est à remarquer, cependant, que les Romains et les Grecs du bas Empire considérèrent les fourrures comme un signe de barbarie, et l'on raconte que Ruffin, s'étant efforcé, pour plaire aux Gèpes de sa garde, de se montrer en public vêtu d'une robe fourrée, blessa les préjugés des principaux habitants de Constantinople et donna prise à l'amère critique de ses ennemis.

Les pelleteries ne devaient pas être davantage employées chez les Juifs: la loi de Moïse sur les animaux impurs s'y opposait. Les Perses sont donc, de tous les peuples civilisés de l'antiquité, ceux qui regardèrent avec faveur l'emploi des fourrures comme vêtement de luxe. On pourrait citer des témoignages nombreux de ce goût des anciens Persans pour les habits fourrés de certaines peaux moelleuses, dont il ne serait pas toujours facile aujourd'hui de reconstituer exactement l'origine animale.

Sous le règne de Justinien, lorsque l'Italie fut un moment soumise au sceptre d'un roi goth et que les Gaules furent envahies par les Francs, les fourrures rares commencèrent à être appréciées et considérées comme des matières précieuses. Les pelleteries devinrent alors un article de commerce recherché dans l'Empire romain, et les marchands s'occupèrent des moyens de s'en procurer. Les négociants établis à Constantinople tiraient leurs marchandises de la Perse, de la Mésopotamie et des districts montagneux où prennent leurs sources le Tigre et l'Euphrate, tandis que les marchands grecs établis en Crimée et ceux de Cappadoce expédiaient une quantité de menues pelleteries connues sous la dénomination de *rats de Pont* et *rats de Babylone*. L'hermine était dès lors connue et appréciée; les auteurs les plus anciens en font mention et la désignent du nom *hermelin*, qui était une corruption du mot italien *armellino*, autrement dit arménien. Il est très vraisemblable, en effet, que ce fut d'Arménie que les Européens tirèrent les peaux d'hermine qui étaient apportées en Italie par les marchands gênois ou vénitiens qui faisaient ce commerce.

Du temps de la féodalité, les quatre fourrures nobles consacrées furent la zibeline, l'hermine, le vair et le gris. Le vair est un petit animal assez semblable à l'écureuil, dont le dos est de couleur d'ardoise et le ventre blanc. Dans le blason, l'azur représentait la couleur du vair, comme l'hermine la couleur argent. Charlemagne, qui aimait la simplicité dans ses vêtements, avait, suivant Eginhard, l'habitude de porter en été un manteau de peaux de loutre, tandis qu'en hiver il se couvrait d'une sorte de vaste pelisse dont les manches étaient fourrées en vair et en renard. C'est ce qu'indiquent les petits versiculets suivants du poète Philippe Mousnes, qui fut biographe du grand empereur.

Et toujours en iveir si ot
A mances un nouvie il surcot
Fourré de vair et de goupis
Pour garder son corps et son pis

La martre était également recherchée. Les premiers Croisés, conduits par Godefroy de Bouillon, lorsqu'ils s'arrêtèrent à Constantinople, montrèrent des vêtements somptueux de pourpre, de drap d'or, d'hermine, de martre, de gris et de vair dont les historiens ne manquèrent pas de faire mention. Les tournois, le blason et les fourrures eurent une vogue considérable pendant près de trois siècles; mais, à mesure que l'usage des armes à feu se répandit, les chefs mirent moins de recherche dans leur habillement de guerre, et les fourrures furent réservées pour les costumes d'apparat. Un écrivain anonyme anglais écrivit vers 1833 dans un magazine, *The Foreign quarterley Review*, un article des plus intéressants sur le commerce et l'usage des pelleteries chez les anciens et chez les modernes. Il nous serait facile d'y puiser des documents sur les peaux en usage et les diverses espèces d'animaux qui étaient pourchassés en vue de leur fourrure; mais ces statistiques et ces détails historiques prendraient bien vite les apparences d'un gros mémoire de savant. Nous reviendrons donc plutôt à la monographie du manchon.

Nos ancêtres attachaient certaines excellences et prérogatives à la fourrure: un maître fourreur, Charrier, a écrit à ce sujet, vers 1634, des remarques et considérations morales aussi naïves que curieuses.

" Nos rois, dit-il, soit qu'on les sacre ou couronne, soit qu'on les marie, se dépouillent de l'éclat des broderies et des diamants pour prendre leur manteau royal fermé de lys et doublé de peau d'hermine.

" Les manteaux des chevaliers, des ducs et pairs de France sont doublés de loup-cervier, de martre et d'hermine; les chanceliers gardes des sceaux, qui sont les gardiens de nos lois, portent les plus exquises fourrures.

" Les bacheliers et docteurs, les empereurs et médecins revestent les mystères de la théologie, les maximes de la politique, les secrets de la médecine. Les fourrures guérissent les maux de têtes et l'intempérie de l'estomac; les gouttes, qui triomphent des plus puissants remèdes, sont vaincus avec des peaux de chats, d'agneaux et de lièvres. "

Enfin le bon Charrier constate avec orgueil que de tous les ornements que le luxe ait inventés, il n'en est point de si glorieux, de si auguste, de si précieux que les fourrures, et que les privilèges des marchands pelletiers surpassent à bon droit tous les autres.

En effet, les maîtres et gardes de la marchandise de pelleterie avaient pour armoiries un agneau pascal sur champ d'azur. Deux hermines soutenaient cet écu timbré de la couronne ducale, avec cette devise en exergue (presque celle de la Bretagne): *Malo mori quam foedari.*

L'usage des fourrures remonte aux origines du monde. Plutarque, en ses *Propos de table*, rapporte que les peuples s'habillaient de peaux avant la connaissance des étoffes; Tacite assure qu'il en est de même des Teutons, Properce des Romains.

Cette cour que tu vois ores en riche parure
Commença par des gens habillés de fourrure,

Il n'y a pas a jongler avec des FAITS comme ceux-ci.

Le Cuir "Pinto" Shell Cordovan est le cuir à mitaines et à gants le plus résistant et le plus facile à vendre qu'il y ait au monde.

Fabriqué avec la peau du Bronco de l'Ouest, tanné et façonné d'après un procédé à nous, et dont nous possédons le controle exclusif.

Pas d'huile, pas de minéraux—tout juste un végétal. A l'épreuve du froid, à l'épreuve de l'ébullition, à l'épreuve des brisures, à l'épreuve de la chaleur:—souple, flezible, Sec.

Nous avons des commandes de milliers de douzaines de paires pour l'automne, et il en vient toujours de nouvelles.

HUDSON BAY KNITTING CO.

Entrepôt à WINNIPEG.

A sa nouvelle Manufacture MONTREAL.

Toilette faite avec les Etoffes à Robes "Priestley".
GREENSHIELDS LIMITED, Montréal, Seuls Agents.

dit un poète du XVIe siècle. Mais sans nous attarder à la conquête de la Toison d'or, à Rebecca conseillant à Jacob de se couvrir les mains et le col de peaux, à tous les exemples de la Bible et de l'histoire, nous remarquerons seulement qu'Adam de Brême disait qu'au moyen âge les fourrures "excitaient une admiration qui allait jusqu'à la folie"; au XIIIe siècle, la corporation des fourreurs était fort importante et constituait un des six corps de métiers de Paris.

A Venise, nous avons, dans nos recherches, retrouvé vestige du manchon dès la fin du XVe siècle; les courtisanes célèbres et les nobles dames portaient déjà des manchons qui servaient de niches à des chiens minuscules, et une gravure représente une scène d'intérieur où une belle Vénitienne semble montrer à son amant les jeux infinis de ces bichons emmanchonnés.

Il y avait à cette époque à Venise des manchons délicieux fabriqués, selon la façon primitive, d'une seule bande de velours, de brocart ou de soie, doublée de fourrure fine, que l'on arrondissait en cylindre, et dont les extrémités se fermaient à divers degrés de largeur par des boutons de cristal d'Orient, de perles ou d'or.

Daubigné, en son *Histoire universelle*, dit au cours du récit d'une ville assiégée: "Les habitants descendirent trente pas de la brèche, et fut remarquée, entre les plus avancés, une femme *avec des manchons, une hallebarde* à la main, qui se mesla et se signala en ce combat." Il ne faut voir ici, sous la désignation de *manchons*, que des demi-manches de rechange, ainsi que celles dont il est question dans la Bibliothèque de Vauprivas, à propos de Louise Labé. Sous Charles IX, les simples bourgeoises ne pouvaient porter que des manchons noirs; seules, les dames de la plus haute condition avaient droit à de somptueux manchons de couleurs variées.

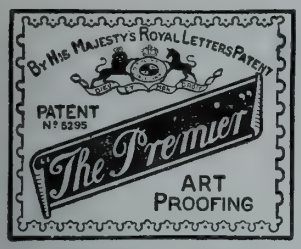
Dans une estampe satirique de 1634, signée Jaspar Isac et intitulée l'*Ecuyer à la mode*, nous voyons, porté par une femme qui accompagne à pied un cavalier gascon, le premier manchon français qui ait un rapport avec celui qui est encore en usage aujourd'hui. C'est un fourreau d'étoffe ou de soie bordé de chaque côté d'une épaisse fourrure blanche qui s'élargit démesurément et forme boudin sur les bords. Mais c'est parmi les précieuses gravures de Hollar, Abraham Bosse, Arnoult, Sandrart, Bonnard et Trouvain, que nous pouvons voir naître en réalité le manchon authentique et le trouver aux mains de la matrone parisienne, de la dame de qualité en habit d'hiver, de la précieuse et de la coquette coquetant. Une gravure de Bonnard nous montre une grande dame coiffée à la Fontange et vêtue comme à la Cour, sur le point de sortir; la suivante ajuste la mante et un gentilhomme attend le bon plaisir de la belle; le manchon qu'elle porte était alors de moyenne grandeur, avec nœud sur le milieu. On prenait le manchon par genre, *par grâce;* il était fait de martre-zibeline pour les dames de la Cour et simplement de peau de chat ou de chien pour les petites bourgeoises qui ne pouvaient consacrer plus de quinze à vingt livres à l'acquisition de ce léger chauffe-mains.

Antoine Furetière, dans son *Dictionnaire*, a condensé en quelques lignes tous les matériaux d'une dissertation sur le manchon au XVIIe siècle. Au mot *manchon*, on lit:

"Fourrure qu'on porte en hiver, propre pour y mettre ses mains, afin de les tenir chaudement. — Les manchons n'étaient autrefois que pour les femmes; aujourd'hui les hommes en portent. — Les plus beaux manchons sont faits de martre... les communs de petits-gris... Les manchons de campagne des cavaliers sont faits de loutre, de tigre. — Une femme met le nez dans son manchon pour se cacher. — Un petit chien de manchon est un petit chien que les dames peuvent porter dans leur manchon.

Tout est résumé ici, on le voit, Saint-Jean et Bonnard nous ont conservé les types de gentilshommes français porteurs du manchon sous Louis XIV. L'un, en habit d'épée, porte avec beaucoup de grâce un petit manchon tigré qu'il tient d'une main, laissant voir, par l'ouverture abandonnée, le crispin d'un gant fourré: un autre, en habit de cour d'hiver, maintient, avec une langueur de petit maître, un joli manchon de loutre très rondelet, qui tombe à hauteur de hanche, laissant au bras une courbe gracieuse; au milieu de ce manchon, un

Costume ıait en Voile Priestley.
GREENSHIELDS LIMITED, Montréal, Seuls Agents.



Les Vêtements pour Dames et Jeunes Filles portent cette Etiquette.

LA PLUS HAUTE QUALITÉ

GARANTIS

FABRICATION ANGLAISE

POUR

DAMES ET MESSIEURS, JEUNES FILLES ET GARÇONS

Les Imperméables "Premier" sont les vêtements absolument garantis dans tout le Dominion du Canada, comme étant absolument à l'épreuve de l'eau et ne durcissant pas.

"PREMIER"

IMPERMÉABLES et ....
MANTEAUX DE PLUIE

Méfiez-vous des Imitations.

LE TYPE DE QUALITÉ DANS LE MONDE ENTIER.

ETABLIS EN 1873.

Manufacture Principale : MANCHESTER, ANG.

Succursale, Salles d'Echantillons et Bureaux :

MONTREAL

ET

WINNIPEG.

Les Vêtements pour Messieurs et Garçons portent cette Etiquette.

GARANTIS

vaste nœud de rubans ou de *galants*, quelque chose comme l'ancienne petite oie, s'étale avec assez de bonheur. On ne voyait guère, vers 1680, d'après le *Mercure galant*, que des rubans pourfilés d'or, passementés, frangés, tortillés, canetillés, brodés, qui se nouaient en nœud au-devant du manchon.

La Fontaine fait sans doute allusion au manchon de campagne dont parle Furetière, lorsque, dans la fable du *Singe et du Léopard*, il fait dire à celui-ci:

....le roi m'a voulu voir,
Et si je meurs il veut avoir
Un manchon de ma peau, tant elle est bigarrée,
Pleine de taches, marquetée
Et vergetée et mouchetée.

Quant au chien de manchon (pour finir de contrôler la définition de Furetière), non seulement Hollar nous en a laissé la gravure et nous l'a présenté sous la forme d'un petit épagneul basset, mais encore le père Du Cerceau fait dire à son *poète tapissier*:

Il ne fut pas même jusqu'à Cadet
Qui d'aboyer contre moi ne fit rage,
L'ingrat Cadet à qui dans mon manchon
J'avais tant soin de fourrer du bonbon.

"On trouve en ces endroits, dit Léger, de très beaux manchons pour hommes et pour femmes, et des plus à la mode... On y vend aussi de très belles amusses à petit-gris." Il ajoute un mot sur les *palatines travaillées* proprement, composées de peaux d'animaux, tant étrangers que du pays. Le *Livre commode des adresses de Paris* contient quelques désignations de marchands pelletiers et fourreurs vers la fin du XVIIe siècle.

La mode variait déjà beaucoup la forme du manchon sous Louis XIV; d'après les rares documents que nous ayons pu inventorier, il nous a été facile de constater de nombreuses modifications dans la forme et dans le volume. Tantôt étroit et long, tantôt large et court, il serait impossible d'assigner à ce petit meuble un type exact pour toute cette époque.

Le manchon triomphait déjà sous Lous XIII, à l'empire des œillades et à la place Royale, comme il devait plus tard régner à Versailles et se faire voir dans les chaises à porteurs, au milieu des allées du parc, à l'heure des visites, prêtant toujours à la femme une contenance charmante et des grâces exquises.

Scarron, en ses poésies diverses, a laissé en quatre vers un joli tableau de mœurs, pour qui peut moralement le développer, le pauvre Scarron! il n'avait certes point besoin de manchon sur sa chaise de cul-de-jatte:

Ma femme alors me laisse en un danger
Qu'elle devrait avec moi partager,
Prend son manchon
Et va voir quelqu'amie....

Mais laissons là le siècle des grandes perruques et des fontanges, et pénétrons dans le siècle de la poudre et des mouches, dans le siècle de Voltaire, qui, à propos d'un de ses personnages de *Micromégas*, écrivait:

"Figurez-vous un très petit chien de manchon qui suivrait un capitaine des gardes du roi de Prusse."

Une gravure de l'*Encyclopédie* nous présente fort à propos la reproduction fidèle d'une boutique de fourreur au siècle dernier. Le jour pénètre par une large baie vitrée; tout autour de la pièce, sur des rayons, sont rangés des manchons et des fourrures diverses; deux marchandes gentilles offrent aux clients d'énormes manchons de petit-gris, et un garçon de magasin bat, à l'aide d'une baguette, l'un de ces manchons fourrés que l'on mettait *en pension* durant l'été pour le préserver des mites. Cette gravure, qui est un précieux document que l'on peut attribuer à Cochin, rappelle deux charmantes historiettes de Restif de la Bretonne dans ses *Contemporaines du commun*: l'une intitulée: *La jolie Fourreuse*, l'autre: *La jolie Pelletière*. Professions disparues!

"Les fourrures — ont écrit MM. de Goncourt dans une note très étudiée de *Femme au* XVIIIe *siècle* — furent un grand luxe de la Parisienne, au temps où la mode était d'arriver à l'Opéra vêtue des plus superbes et des plus rares, et de les dépouiller peu à peu avec un art de coquetterie. La vogue de la martre-zibeline, de l'hermine, du petit-gris, du loup-cervier, de la loutre, est indiquée dans les *Etrennes fourrées dédiées aux jolies Frileuses, Genève*, 1770. Les manchons ont tous une histoire, depuis ceux que déconsidéra le fourreur en en faisant porter un par le bourreau un jour d'exécution, — ce devaient être des *manchons à la jésuite*, des manchons qui n'étaient pas en fourrure et contre lesquels une plaisanterie du commencement du siècle, "Requête présentée au pape par les maîtres fourreurs", sollicite l'excommunication, jusqu'à ceux en poils de chèvre d'Angora, immenses manchons qui tombaient à terre, jusqu'aux petits manchons de la fin de siècle, baptisés *petit baril*, comme la palatine était appelée *chat*. La mode des traîneaux, alors fort répandue, ajoutait encore à la mode des fourrures. Une eau-forte de Caylus, d'après un dessin de Coypel fait vers le milieu du siècle, nous montre dans un traîneau posé sur des dauphins, un de ces traîneaux que l'on payait dix mille écus, une jolie dame tout habillée de fourrure, la tête coiffée d'un petit bonnet de fourrure à aigrette, emportée dans un traîneau que conduit, hissé par derrière, un cocher costumé à la Moscovite. A propos de fourrures, apprenons que la *palatine* doit sa fortune et son nom à la duchesse d'Orléans, mère du Régent, connue sous le nom de la princesse Palatine.

Les palatines que l'on faisait de renard, de martre, de petit-gris, se portèrent fort longtemps avec les polonaises et les hongrelines. Roy — un poète du temps, le même, croyons-nous, qui fit connaissance avec la bastonnade à diverses reprises — envoya quelques mauvais vers à une dame au sujet de sa *palatine bleue*. L'*Almanach des Muses* de 1772 nous les a conservés; les voici:

Portez la couleur favorite
Que le ciel prend aux plus beaux jours,
La couleur dont Vénus habille les amours,
Celle qui d'un beau teint relève le mérite
Et qu'elle-même emploie à ses atours:
Mais à ce nœud touffu la place qu'on suppose
Est une aimable nudité;
Pourquoi donc la couvrir? Croyez-moi, la Beauté
Gagne au total en perdant quelque chose

Caraccioli remarque qu'on s'en servait autant par élégance que par besoin en hiver. "La forme en varie continuellement, dit-il; aujourd'hui (1768), les hommes s'en tiennent à de petits manchons doublés de duvet et garnis de satin noir ou gris."

Vers 1720, les manchons pour femmes étaient très étroits et longs; les mains croisées devaient y tenir plus juste; puis ils prirent une allure plus ample, comme celui que l'on peut voir aux mains des jolies patineuses de Lancret. Un manchon typique de l'époque fut le manchon d'hermine, effroyablement vaste, que l'on trouve porté par les masques vénitiens de ce délicieux Pietro Longhi, qui semble avoir voulu illustrer par ses tableaux les *Mémoires* de Jacques Casanova de Seingalt. Dans les petites gravures du siècle relatives aux voyages, qui nous montrent des haltes à l'auberge ou des entassements dans des voitures publiques, partout nous voyons le manchon féminin mignonnement serré contre leur taille par de jolies aventurières. Telle est aussi la fine patineuse de Boucher, qui passe comme une gracieuse figurine parisienne sur un fond de paysage hollandais, pelotonnée sur elle-même, mais vaillante, semblant faire poupe de son manchon pour mieux fendre l'âpreté de la bise. Mais, dans l'intimité et dans la vie privée du XVIIIe siècle comme aujourd'hui, le manchon pouvait également prêter à des tableaux de genre, et les fabricants d'estampes auraient pu composer bien des *Petites Postes* et des *Nids à Billets doux*, interprétant par le dessin ce que l'auteur du *Dictionnaire des Amoureux* a voulu exprimer, lorsqu'au mot manchon il donne cette piquante définition: "Boîte aux lettres doublée de satin blanc."

Maison Nouvelle

Alors que certaines maisons prennent orgueil de leur âge, nous sommes jeunes et entendons rester jeunes et le démontrer par une politique vigoureuse et agressive :-: :-:

Marchandises Nouvelles

Methodes Nouvelles

Debenham, Caldecott & Co.

Attendez!

La venue de nos voyageurs, quand même ils ne seraient pas les premiers à vous visiter, ils ne manqueront pas d'aller vous faire admirer des **Marchandises de Haute Nouveauté**, intéressantes au point de vue de la **mode** comme à celui des **prix.**

La plus grande partie de nos marchandises nous sont **exclusivement réservées** pour le Canada : Nous offrons de superbes valeurs dans les

Garnitures Nouvelles et

Fournitures de Modes pour l'Automne

DEBENHAM, CALDECOTT & CO.

F. X. D. d GRANDPRE, Gérant.

70½ RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

18 RUE STE-HELENE, MONTREAL.

Le plus célèbre et le plus délicieux tableau où figure un manchon est assurément cet adorable tableau connu sous le nom de la *Jeune Fille au manchon*, de Sir Joshua Reynolds, qui fait partie de la belle collection de M. le marquis d'Hertford. Rien n'est plus délicat que cette peinture.

Cette jeune femme anglaise, qui semble plutôt traverser le tableau que s'y fixer, tellement fut grande, on dirait, la prestesse avec laquelle le peintre a cueilli cette image au passage, avec son mouvement de promeneuse, le corps un peu incliné en avant, la tête de côté; ce buste de femme qui s'arrête au manchon est d'une telle fraîcheur de facture, d'une tonalité si fine, d'une si radieuse originalité de dessin, qu'il suffirait presque à lui seul à établir la réputation immortelle de Reynolds, pour avoir mis dans cette œuvre toute une quintessence de féminité, comme un idéal de la plus exquise beauté anglaise, et aussi comme un type mignard et inoubliable de jolie frileuse.

Il ne faut pas oublier non plus le portrait de Mrs Siddons, peint par Gainsborough, dans le charme de sa vingt-neuvième année, en 1784. Ce tableau, qui fut exposé à Manchester en 1857, faitp artie aujourd'hui de la National Gallery. La charmante actrice, vêtue d'une fraîche robe rayée blanc et bleu, avec un châle chamois à demi tombant des épaules, est coiffée d'un large feutre noir garni de plumes (un de ces feutres qui ont plus fait pour la vulgarisation de la gloire de Gainsborough que toutes ses études et ses portraits). Mme Siddons est assise, tenant sur ses genoux, de la main gauche un confortable manchon de renard ou de loup de Sibérie dont elle semble caresser la fourrure de la main droite, comme pour mieux faire valoir la beauté et la blancheur de ses doigts fuselés: œuvre maîtresse d'un maître qui eut bien, il est juste de le dire, le plus ravissant visage du monde à portraire. Mais, sans qu'il soit besoin de plus longtemps recourir à l'école anglaise, n'avons-nous pas ce lumineux portrait de Mme Molé-Raymond, si merveilleusement peint par Mme Vigée-Lebrun, dans lequel le manchon, relevé presque à hauteur de tête, étale l'éclat de sa chevelure d'or fauve comme une chevelure de courtisane vénitienne; cette étonnante peinture de la fin du XVIIIe siècle apparaît dans son éblouissement au milieu du salon carré du Musée du Louvre, tuant à force de fraîcheur et de lumière les magistrals tableaux *bitumineux* du début de ce siècle qui sont ses proches voisins.

Sous Louis XVI, la frénésie de la toilette atteignit sa crise la plus aiguë; les modes se succédèrent en peu d'années avec une telle rapidité, que c'est à peine si on pouvait les suivre; on se mit à renchérir plutôt qu'à raffiner sur tout, et les manchons, portés par les hommes comme par les femmes, devinrent énormes et outrés. Hurtaut, dans son *Dictionnaire de la Ville de Paris*, article *Modes*, fait cette étrange remarque en l'année 1784: "On a vu une dame à l'Opéra avec un manchon d'agitation momentanée."

L'esprit se perd à chercher quelle pourrait bien être la définition exacte de ce qualificatif: d'agitation momentanée?....

En 1788, la mode fut aux manchons de loup de Sibérie. D'après le *Magasin des modes nouvelles françaises et anglaises*, nos jeunes gens ne portaient pas paisiblement ou bourgeoisement le manchon *à la papa*, appuyé au bas du gilet; ils s'en servaient au contraire comme d'un hochet ou d'un feutre *claque;* ils le tenaient à la main en gesticulant dans les promenades, ou le portaient sous le bras comme un porte-feuille étranglé et foulé entre le coude et la poitrine.

Les petits chiens, les bichons de manchon, qui n'avaient cessé d'être en grande faveur depuis la Régence, eurent plus de vogue que jamais; toute femme de bel air avait son carlin et son *bichon* dans le genre King Charles, ou d'une race analogue àcelle de nos havanais.

Dans la célèbre gravure en couleurs de Debucourt, *Les Galeries de Bois au Palais-Royal en* 1787, on voit circuler, au milieu de cette foule étrange qu'on appelait la *bigarrure* du Palais-Royal, des types extravagants, parmi lesquels des femmes qui tiennent à la main le long de leur mante fourrée ces incroyables manchons démesurément grands, lesquels figurent également sous le bras des galants musqués du temps, avec un petit nœud de satin sur la fourrure.

Sous la Révolution et le Directoire, la mode des manchons fut aux extrêmes; larges comme des petits barils ou étroits et minuscules; la mode varia au reste à l'infini et il faut arriver à la Restauration pour trouver les premiers manchons de chinchilla, qui sympathisent avec les witchouras de velours. Ah! cette Restauration ne nous aura rien laissé à lui envier comme costumes! Les manchons, les vastes palatines, les douillettes fourrées, les toques garnies de poil, tout cela fut d'un goût rococo, déplorable; les fourrures étaient alors médiocres et mal disposées sur les cols, les manteaux ou les mains. Toutes les gravures de modes de l'époque ne nous révèlent que des laideurs sans nom; les alliés avaient cependant mis les fourrures en vogue, mais jamais on ne sut si mal les employer, et de façon si contraire à l'esthétique.

En 1835, manchons, boas, palatines, mantelets garnis de martre ou de renard affectent des formes odieuses et indescriptibles; on fit alors, pendant un temps, des gants-manchons, sortes de mitaines de martre qui se soudaient l'une à l'autre dans le croisement des mains. Le manchon, cet accessoire de la toilette, devait être en harmonie avec la tonalité générale et la coupe du costume. Aussi entreprendre de le décrire à cette époque ne serait guère possible qu'en esquissant une histoire complète de la mode.

Le manchon pittoresque, de 1830 à 1850, c'est assurément le gros manchon de la bourgeoise parisienne ou provinciale, manchon garde-manger, garde-meubles, qu'on rencontre dans les désopilants récits de Paul de Kock et que l'on voit figurer dans de primitives carrioles que conduisait le patron et où s'empilaient la bourgeoise et toute la lignée des commis, afin d'aller explorer quelque coin suburbain, le dimanche, pour y rire à *manchon comprimé*, y faire mille folies d'un goût douteux, y banqueter plantureusement et chanter au dessert quelque grosse chansonnette grivoise et ambiguë.

Et que de rires, que d'éclats de voix, que d'étouffades, dans ces parties, lorsqu'une ingénue, à l'heure où la digestion aimable épanouissait tous les visages, détaillait d'anciens couplets avec un air à la fois pleurard et plein de sous-entendus malicieux.

Le manchon n'a pas toujours fait ainsi rire aux larmes, et un physiologiste en tirerait plus d'une déduction curieuse; pour ne citer qu'un seul fait, au milieu des
Bohème, dans l'épisode du *Manchon de Francine*, qui a dû se fixer dans l'esprit de tout lecteur, les larmes sont montées aux yeux de tous, à la suite d'une émotion sincère et profonde.

On se souvient de Francine condamnée par le médecin et qui *entend des yeux* la sentence terrible du docteur.

"Ne l'écoute pas, dit-elle à son ami, ne l'écoute pas, Jacques, il ment; nous sortirons demain; c'est la Toussaint, il fera froid... va m'acheter un manchon... prends-le beau... qu'il dure longtemps; j'ai peur des engelures pour cet hiver."

Puis lorsque Jacques rapporta le manchon: "Il est bien joli, dit Fancine, je le mettrai pour sortir."

Le lendemain, jour de la Toussaint, à l'angélus de midi, elle fut prise par l'agonie et tout son corps se mit à trembler. "J'ai froid aux mains, murmura-t-elle, donne-moi mon manchon..." Et elle plongea ses pauvres mains dans la fourrure.

"C'est fini, dit le médecin à Jacques, va l'embrasser." Et Jacques colla ses lèvres à celles de son amie; au dernier moment on voulut lui retirer le manchon, mais elle y cramponna ses mains.

"Non, non, dit-elle, laisse-le moi: nous sommes dans l'hiver, il fait froid. Ah! mon pauvre Jacques!"

Et Francine meurt sans quitter son manchon. Histoire lugubre et poignante, comme l'oeuvre de Murger, en général; le

Notre nouveau
Catalogue Illustre
sera pret vers le
15 Aout 1903.

* * *

Faites-vous inscrire
pour une copie GRATIS.

Quand vous aurez besoin

— DE —

Toiles a Chassis "BLINDS"
De toutes grandeurs,
POLES et
Garnitures de POLES
Pinceaux,
Brosses, Balais, Etc., Etc.

ADRESSEZ VOUS A

DALY & MORIN,

32 Rue St. Sulpice, MONTREAL.

NOTRE MARQUE DE PEINTURES "D. & M." EST GARANTIE.

AGENTS DE

T. S. SIMMS & CO., Brosses et Balais, etc.
MENZIE MFG CO., Toiles à Chassis, etc.

Manchon de Francine sera peut-être le chapitre le plus durable de la *Vie de Bohème*. On n'a pu mettre cette scène réaliste au théâtre, mais un peintre, M. Haquette, l'a admirablement exécutée dans une de ses meilleures toiles exposées à l'un de nos Salons annuels.

C'est que le manchon évoque bien des idées tristes pour les âmes sentimentales et charitables; ce meuble d'hiver rappelle les misères de ceux qui sont sans feu ni lieu, ni vêtements confortables, et lorsque la bise souffle au dehors, que la neige tombe mollement dans un calme sombre, plus d'une jeune fille rêveuse, accoudée près de la fenêtre, laisse tomber son manchon en songeant aux infortunés qui souffrent, aux cigales insouciantes et aux laborieuses fourmis dont la fortune adverse a trompé la prévoyance.

Le manchon, ce cachottier, cache bien des détresses; on le voit aujourd'hui aux mains de toutes les couturières et modistes qui partent dès le matin, l'hiver, de leur demeure pour l'atelier lointain; et cela serre le cœur de voir tous ces petits manchons misérables faits de lapin ou de chat noir, desquels sort souvent la pointe dorée d'un petit pain et le papier graisseux qui enveloppe une charcuterie chlorotique ou un*arlequin* acquis au marché de la première heure. Le manchon, qui réchauffe tant de jolies mains laborieuses et vaillantes, semble, en hiver, être le refuge de la vertu grelottante, mais victorieuse.

Que de luxe cependant, par contre, dans les manchons mondains depuis vingt ans! On en fit de forts petits en queue de zibeline, qui furent d'un grand prix; mais, en outre, il y en eut de plus modestes fabriqués avec cette martre d'Australie qui remplaça l'astrakan, démodé depuis 1860. On en confectionna aussi en velours peluche ou en drap, avec bordures de fourrures et de plumes, et gros nœud de rubans au milieu. Quelques-uns devinrent de véritables sachets parfumés avec l'héliotrope, la rose, le gardénia, la verveine, la violette, ou poudrés à l'intérieur d'iris ou de poudre à la maréchale.

Une élégante et spirituelle courriériste de modes, qui signa les notes adorablement chiffonnées de son *Carnet d'un mondain*, donnait, il y a vingt ans, la nomenclature des manchons à la mode, alors peints à gouache:

" Le manchon-nid, en satin coulissé, doublé de dentelles noires et blanches, avec tout un rassemblement de bengalis et de perruchettes effarées se blottissant dans les replis du satin.

" Le manchon-fleur, grand comme rien, de peluche ivoire, rouge cardinal ou bleu marine, et des touffes de roses, de soucis, de camélias et de violettes s'épanouissant au milieu dans des flots de dentelles.

" Le manchon Watteau, pour le soir; une ronde d'amours peints sur satin blanc; le manchon Coppée: des moineaux mouillés sur un ciel de satin noir; le manchon Figaro, en velours noir, entièrement recouvert d'une résille de chenille noire et or, trois colibris dans un nid de dentelle noire; le manchon Duchesse, tout en marabout, imitant la fourrure, parsemé de petits nœuds de satin feu; le Castillan, en peluche, criblé de points noirs, une perruche orange au milieu, se détachant sur un éventail de dentelle noire; le Minerve, en skong ou zibeline, avec un nœud de satin noir et une tête de chouette. "

Tout cela, modes d'une heure qui défilent et qui aussitôt sont déjà des modes d'hier, tant l'inconstance de la vogue est perpétuelle! Aujourd'hui le singe, le renard bleu, le castor, le cygne, l'hermine sont métamorphosés en manchons; demain viendront les fourrures de zibeline, de loutre, de chinchilla, d'écureuil, de martre, de loup, etc. Femmes et fourrures changent et changeront tôt et souvent. Aujourd'hui, à cette date de 1902, la mode des fourrures a repris une vogue incroyable. L'automobilisme a, tout d'abord, favorisé le port d'une foule de peaux assez grossières qu'on n'employait guère autrefois qu'en Russie et en Laponie. Nos chauffeurs et chauffeuses, qui ne craignent pas de s'enlaidir en se déguisant en ours et qui s'affublent de longs manteaux avec poils en dehors, ont fait sortir les peaux de loup, de marmotte, de renard vulgaire, d'écureuil, de lynx, de loutre d'Europe, de chèvres asiatiques, de phoque, d'agneau, et combien d'autres!

Quant à nos élégantes, après avoir usé du chinchilla, de la zibeline, du renard bleu, les voici maintenant passionnées pour l'hermine et cet affreux petit-gris qui doublait, il y a trente ans, les rotondes de nos mères. Ce petit-gris est recherché, mis en veste, en manteau, en boléro; on l'adapte à toutes les fantaisies et, malgré tout, il apparaît toujours aussi triste, aussi mou, aussi vieillot.

Le grand cri de l'hiver 1902-1903 sera, s'il faut en croire les prêtresses de la fashion, le poulain russe, qu'on est en train de lancer avec fureur et aussi le *breitschwantz*, sorte de peau d'astrakan non venu à terme.

Ce breitschwantz est affreuxà voir; c'est menu, fragile, désagréable à l'œil, mais on en veut, on en demande, on se ruine pour cette horreur.

" N'empêche, dit à ce sujet un écrivain du *Tout-Paris*, que quand on aura fait le tour de toutes ces anomalies, on en reviendra aux vraies fourrures, à la loutre chaude, seyante et simple dans sa beauté. Elle n'a pas besoin de fanfreluches pour être jolie, elle est belle parce qu'elle est belle! Elle est douce au cou, comme la zibeline, parce que toutes deux ne connaissent pas de rivales et, n'ayant pas d'envie, n'ont pas, non plus, de piquants. Leur seul défaut est de coûter les yeux de la tête, la zibeline surtout. Pour avoir une de ces petites bêtes, absolument parfaite, il faut la payer à peu près quinze cents francs. Elles ne sont pas grandes, les mâtines; calculez ce qu'il en faut pour un manteau, et dites-vous bien qu'un boléro de zibeline de dix mille francs est moins cher, cependant, qu'un boléro de petit-gris de huit cents francs.

" Et cependant, on en voit de-ci de-là, beaucoup de zibeline, en étoles surtout; c'est joli ces grandes étoles, d'ailleurs: elles s'en vont, frappées constamment d'un coup de genou, et précédant de leur ligne souple la ligne de la femme qui les suit. C'est presque aussi bien, mais moins original que ces longs boas que toutes portaient il y a une dizaine d'années, et qui semblaient de gaies banderoles aidant et rendant gracieux tous les gestes!

" Il ne faut pas croire non plus qu'une fois la fourrure choisie et achetée, en voilà pour longtemps; non pas. Si elle est solide, tous les ans il faudra la transformer, une année les manches, ensuite le col, puis la coupe du vêtement, et, surprise toujours charmante, vous avez beau faire diminuer la longueur, l'ampleur du paletot ou des manches, on vous persuade toujours, par A plus B, qu'il a fallu rajouter des peaux! Au bout de très peu d'années, on est si bien préparé à tout croire que l'on n'est plus étonné en voyant que dans une ancienne redingote en fourrure, il restera juste de quoi se faire une toque pour aller patiner! "

La mode est la fée éternelle; elle ne demeure jamais à court d'inventions, de prodiges, de folies, de ruines: elle semble se venger sur les modernes humaines de ce que les anciens ne l'aient pas divinisée et placée au sommet de l'Olympe. Que l'on coiffe donc la nouvelle et grande déesse d'un casque à girouette dont l'Amour fournira la flèche aimantée, et qu'on élève une statue à cette première grande citoyenne française qui, de Paris, gouverne le monde avec un despotisme si formidable, et contre lequel on ne songe nullement à se révolter. On a dit que la mode était la seule littérature des femmes; si cependant nos élégantes étaient condamnées à étudier l'archéologie spéciale de cette littérature, bien vite, comme en amour, elles préfèreraient le roman à l'histoire.

OCTAVE UZANNE.

CRAVATTES—*Nouvelles, Elegantes, Unique.*

NE PEUVENT ETRE BATTUES.

Prix $4.50

AUTRE COMMANDES PAR LA MALLE POUR 4 DOUZAINES NOUS ENVERRONS CETTE JOLIE ETAGERE NICKELLE GRATIS A NOS CLIENTS.

HAUTEUR, 30 PCS.

L'INDUSTRIE LAINIERE A VERVIERS

LES débuts de l'année se sont ressentis de la situation critique de l'industrie lainière à Verviers, pendant les années 1899 et 1900.

Il a fallu attendre jusqu'à la fin de l'année 1901 pour voir les affaires reprendre leur cours normal; à cette époque, la confiance renaissait, et de 11,800,000 kilog, de laine et produits de laine fabriqués, qui passaient au conditionnement public de Verviers en 1900, cet établissement en expertisait, en 1901, un peu plus de 15,000,000 de kilogrammes.

Les importations de fils de laine cardée et peignée sont descendues sensiblement en 1901 et si les exportations sont restées légèrement en-dessous des chiffres habituels, cela tient surtout à la crise intense qui a régné, en 1901, dans l'industrie et les finances de l'Allemagne, débouché important pour Verviers, et aussi à la guerre dans l'Afrique du Sud, qui a impressionné les relations avec l'Angleterre.

Le peignage et la filature de laine peignée qui n'existaient pas à Verviers il y a quinze ans, s'y sont développés depuis lors assez rapidement, la filature surtout; les importations de fils peignés diminuent d'année en année et la fabrication des étoffes devient de moins en moins tributaire de l'étranger et notamment de la France. Par contre, l'établissement, à Verviers, de filatures sans peignage oblige, celles-ci à s'approvisionner de laine peignée à Roubaix, Tourcoing, Reims, etc., d'où viennent également les déchets de laine peignée, blousses, chardons laineux, et, usités par la filature cardée. Il y a donc intérêt pour l'industrie de la laine française à voir prospérer Verviers qui constitue pour la France un client d'une importance considérable et d'une solvabilité indiscutable.

Les importations de tissus de toute nature, légers, draps, tissus lourds, etc., ont été en 1901 de 19,500,000 francs, elles s'étaient élevées en 1899 à 21,100,000 francs. On ne trouve, nulle part, le poids des diverses catégories de tissus importés, mais il est probable que la différence constatée entre les sommes des importations de 1901 et 1899, provient du prix fort élevé de la laine pendant cette année (1899).

Les tissus importés de France étaient:

En 1899, de 9,000,000 de francs.

En 1901, de 7,070,000 francs.

Les exportations de tissus ont été:

En 1899, de 15,090,000 francs.

En 1901, de 13,330,000 francs.

Sur lesquels à destination de la France:

En 1899, de 3,310,000 francs.

En 1901, de 2,718,000 francs.

Il est à supposer que ces chiffres ne représentent pas exactement la consommation française de tissus belges, les expéditions étant faites à des maisons françaises d'exportation qui destinent probablement une partie de ces produits à leurs clients d'Orient ou d'outre-mer.

Il résulte des chiffres ci-dessus, si l'on tient compte du prix de la matière première, élevé en 1899, très réduit en 1901, que cette dernière année a ramené l'industrie à son ancien niveau, en ce qui concerne les transactions internationales. Les bénéfices ont été modestes, à coup sûr, mais suffisants néanmoins pour rassurer l'industrie et réparer en partie les pertes subies en l'année 1900.

Cette amélioration appréciable s'est largement continuée depuis le 1er janvier 1902; la filature de laine peignée a prospéré et gagné de grosses sommes; celle de laine cardée marche également bien; elle vient pendant le trimestre de juillet, août, septembre, d'exporter 100,000 kilogr. de plus qu'à l'époque correspondante de 1901; la fabrication de tissus, enfin, a été favorisée d'une façon satisfaisante.

Greenshields Limited offrent quelques valeurs spéciales en chiffons, garnitures de robes et veilings.

LE COMMERCE DE LA SOIE A MILAN

L'Association de l'industrie et du commerce de la soie en Italie, dont le siège est à Milan, vient de publier le rapport annuel de son président. Ce document contient d'intéressants renseignements statistiques sur la production, la consommation et le conditionnement de la soie en 1902 et sur les progrès constants du marché de Milan; en voici un résumé:

Les stocks de soie existant sur tous les marchés du monde au 31 décembre 1902, comprenaient 1,645,962 kilog., contre 2,-593,759 kilog. au 31 décembre de l'année précédente, soit une diminution de 37 0/0. La moyenne des stocks relevée pour les cinq années antérieures ayant été de 2,206,979 kilog., le rapporteur en déduit que la consommation de la soie a suivi une progression ascendante et est parvenue aujourd'hui à équilibrer la production. Il conclut qu'il y a lieu de maintenir et de consolider cet équilibre en évitant à la fois l'accroissement excessif des bassines et la surélévation des prix, ces deux causes pouvant amener la diminution de la consommation.

En ce qui concerne les cocons, on évalue la dernière récolte, dans le monde entier, à 17 millions de kilogrammes. Ce chiffre accuse, par rapport à la production de l'année 1901, une moins-value d'un million occasionnée, en grande partie, par l'insuffisance de la récolte en Chine, qui n'est pas étrangère à l'élévation des prix de la soie, constatée pendant la campagne actuelle.

En 1902, le conditionnement total des soies en Europe a été de 24,175,582 kilog. Ce chiffre, comparé à celui afférent de l'année précédente, qui était de 22,124,919 kilog. donne une augmentation de 2,050,663 kilog. soit de 8 0/0.

Dans ce conditionnement, le marché de Milan figure pour 9,849,850 kilog. en 1902, contre 8,697,490 kilog, en 1901, soit une augmentation de 12 0/0 environ.

Ces chiffres doivent être pris en très sérieuse considération, car ils suffisent à démontrer la place prépondérante que Milan a prise dans le commerce des soies.

L'Italie a exporté, en 1902, 4,409,400 kilog. de soies grèges et 4,159,400 kilog. de soies ouvrées, soit, en tout, 8,568,800 kg. Les exportations italiennes, en 1901, comprenaient 3,813,800 kilog. de soies grèges et 4,164,900 kilogrammes de soies ouvrées, représentant un total de 7,978,700 kilog. La comparaison de ces chiffres accuse une plus-value de 590,100 kilog. en faveur de 1902.

Les exportations de Milan pour les Etats-Unis, qui constituent le plus grand marché d'achat du monde, augmentent dans de très grosses proportions. L'année dernière, Milan a expédié 11,953 balles de soie grège sur le marché américain, contre 10,045 balles en 1901 et 8,158 balles en 1900.

L'importation à Milan des cocons de provenance étrangère et des soies asiatiques argumente aussi d'année en année et prouve l'état de prospérité des industries de la soie dans le pays. Cette importation est devenue tellement considérable que le commerce local demande à la Compagnie "La Navigazine générale Italiania" d'organiser un service économique et direct entre les ports du Levant et Venise; et les maisons françaises et suisses ont dû établir ici, non seulement des agences, mais aussi des entrepôts pour faciliter leurs transactions avec Milan.

Ordonnez promptement

Greenshields Limited offrent un assortiment de bas et de chaussons pour enfants, polkas, guêtres, capelines, mitaines, châles laine et soie et autres articles en laine qui est aussi complet qu'on peut le trouver dans un aucun autre magasin. Le commerce devrait examiner leurs lignes pour la prochaine saison, car chacune d'elles est d'une valeur exceptionnelle, les contrats pour toutes ces lignes ayant été placés avant toute avance de prix. Aucun renouvellement d'ordres ne peut se faire aux mêmes prix, aussi la politique la plus prudente est-elle de passer les commandes promptement.

Nous invitons cordialement MM. les Tailleurs à nous rendre visite et a examiner nos marchandises

OU

nos échantillons qui sont toujours à leurs disposition.

Fournitures pour Tailleurs

NOS clients s'accordent à dire que nous avons le département le plus complet, le mieux assorti pour répondre à toutes les demandes—à des prix qui commandent l'attention des bons acheteurs dans nos lignes de :

Canevas, Draps Italiens, Soies Assorties, Doublures de Manches, Tissus de Crin, Etc.

Nous sollicitons vos commandes par la malle : c'est un Département spécialement organisé chez nous et qui remplira vos ordres au meilleur de vos intérêts.

Essayez ce service et vous y reviendrez surement.

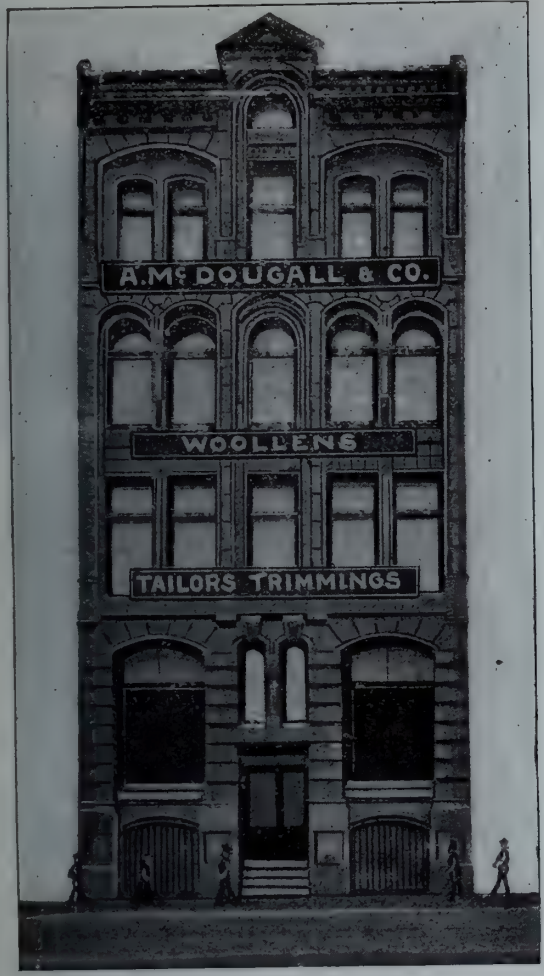
Nous envoyons des échantillons sur demande.

A. McDOUGALL & Co.

Propriétaires enregistrés de la Célèbre Serge TYKE & BLENHEIM

168, rue McGill, Montreal.

Succursale : Angle des Rues du Pont et St. Joseph, St. ROCH, Quebec.



AUTOMNE
1903

LAINAGES

NOS préparatifs pour le commerce d'Automne sont suffisamment avancés pour nous permettre de déclarer que notre stock en vue de la saison prochaine sera le plus fort et le plus varié que nous ayons encore réuni : Sous le rapport de la **NOUVEAUTÉ** du **GENRE** et de **VALEUR**, ils ne sera pas surpassé dans le Dominion.

TWEEDS, SERGES, TISSUS
pour COSTUMES, DRAPS
pour PARDESSUS, Etc.

Nous voyageurs sont actuellement sur leurs routes respectives avec une ligne complète d'Echantillons pour l'Automne et pour livraison immédiate : Il y va de votre intérêt d'examiner nos échantillons avant de placer vos commandes.

A. McDougall & Co., 168 Rue McGill, MONTREAL

Propriétaires de la célèbre marque TYKE & BLENHEIM.

Succursale : Angle des Rues du Pont et St. Joseph, ST. ROCH, Quebec

A MM. les Marchands de la Campagne. Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer sur demande nos prix et échantillons. Vos ordres seront remplis au mieux de vos intérêts.

LA SOIE ET SON COMMERCE

LES SOIERIES D'AUTREFOIS

LES tentatives ayant pour objet de réduire scientifiquement le coût de la soie — lorsqu'elle se vend 30 francs le kilo [$3.00 la lb], combien eussent-elles paru incroyablement exigeantes aux seigneurs et aux dames du XIVe siècle, qui trouvaient tout simple de payer 400 à 600 francs [$40 à $60 la lb] de notre monnaie pour un kilo de cette même marchandise? Tels sont les chiffres que l'on rencontre couramment au moyen âge, à Paris ou en Flandres, en Saintonge ou en Savoie, qu'il s'agisse de soie "tannée", "coquette" ou "vermicelle", de soie à coudre ou à franges. S'il est question de "tixus" fabriqués, de "draps de soie", comme on disait, vendus au poids, le kilo de satin ou de velours coûtait environ 900 francs d'aujourd'hui [$90 la livre]; et l'on voit un "cendal vermeil" — sorte de taffetas — qualifié de "très riche" dans les comptes de la maison du roi, en 1342, atteindre 1400 francs [$280].

C'était du reste le plus souvent sous forme d'étoffe que la soie arrivait en Occident. On ne la tissa guère en France jusqu'au règne de Louis XI, et on apprit à la tisser bien avant de savoir dévider les cocons ou élever les vers. Les romans du XIIIe siècle parlaient bien des chevaliers captifs condamnés à ouvrer "au mieux qu'ils pouvaient" des "draps de soie à or battu"; mais ces nobles et involontaires "canuts" ne furent pour rien dans la fondation de l'industrie soyeuse.

Loin de remonter aux croisades, la "magniffacture" de Lyon, où la véritable noblesse descend surtout de la Croix-Rousse, fut inaugurée par des pauvres. Les premiers ouvriers français furent les "enfants de l'aumône", placés par le consulat, en qualité d'apprentis chez les maîtres italiens que les rois de France faisaient venir de Gênes, de Bologne, de Venise, ou que les guerres intestines de la péninsule proscrivaient de leur cité.

La soie dès lors commença à se répandre; vers la fin du XVe siècle sa valeur diminue; le kilo se vend de 300 à 400 francs [$30 à $40 la lb] sous Louis XII, de 200 à 300 francs [$20 à $30 la livre] sous Charles IX, chiffre où il demeure jusqu'au XVIIe siècle. Malgré le prix encore excessif de ces étoffes — depuis 15 francs jusqu'à 120 francs [$3 à $24] le mètre, — voire à cause de ce prix, la classe aisée s'en montrait extrêmement friande, dans le Midi surtout. L'auteur d'une description de Lyon, en 1564, signale "l'abus des draps de soie, lequel j'ai vu si grand en cette ville que les tailleurs, dit-il, y étaient princes, tant étaient superflues les façons des habillements". Les ordonnances somptuaires du temps de la Ligue blâment cette "dissipation", avertissent les habitants "de se contenir chacun en son devoir et, considérant leurs qualités, de s'abstenir le plus possible de l'usage de la soie".

Mais on doit concéder une bonne dose d'exagération à ce rapport d'un fonctionnaire, écrivant en 1604 que "tout le monde a abandonné la laine pour la soie, jusques aux simples marchands, gens de pratique, ouvriers et artisans". En un temps où le travailleur manuel gagnait moitié moins que de nos jours, il n'était pas en posture de s'offrir un costume qui valait dix fois plus cher qu'aujourd'hui.

"Ouvriers" et "artisans" ont ici le sens d'"industriels" et de "manufacturiers", dont ils étaient maintes fois l'équivalent au XVIIe siècle. Ce sont leurs femmes, les "artisanes", que le Parisien Bouchard, dans son voyage de 1630 à Lyon, nous montre "habillées de soie de diverses couleurs; et, pour ce, s'appellent toutes Mademoiselle; car, passé Loire, on ne voit plus de bourgeoises". Bourgeoises elles étaient pourtant, dans le langage actuel, et des plus huppées, les épouses de ces marchands qui dirigeaient sous Louis XIII la fabrication lyonnaise, "sans être assis sur le métier ni mener la navette".

De grands progrès avaient été réalisés depuis la Renaissance. La sériciculture était fondée. Acclimatés vers 1500 en Provence et le Comtat-Venaissin, les mûriers s'étaient répandus peu à peu, et lorsque Sully plantait aux Tuileries ceux dont l'histoire a gardé souvenir, les municipalités de Languedoc en garnissaient depuis longtemps les allées de leurs promenades.

Bien que les "baux à lever soie" et l'élève du vers se fussent multipliés parallèlement, les besoins de la France continuaient à dépasser sa production, soit en filés, soit en étoffes. A ceux qui le déploraient, sous Richelieu, et qui demandaient à l'Etat d'entraver ces arrivages par des droits prohibitifs, les "marchands-merciers" de Paris, principaux importateurs, ripostaient: "Il faut considérer la Providence de Dieu qui veut que tout le monde vive et que nous ne nous puissions passer les uns des autres." Ces commerçants alléguaient qu'on n'était pas capable en France de rivaliser avec les Italiens, qu'une expérience venait d'être tentée par le feu roi, "qui avait fait venir les ouvriers d'Italie en France, où nous n'avions pu obtenir d'eux rien d'égal à ce qu'ils faisaient dans leur pays". Les efforts de nos compatriotes français donnaient toutefois à ce découragement un sérieux démenti.

Dans le centre, Tours, dont les compagnons travaillaient à cette époque nombreux et habiles, vendait aux Espagnols — ces rois de la mode sous Olivarès — les pannes magnifiques où les hidalgos de marque taillaient leurs manteaux. Au sud-est, les territoires baignés par le Rhône et conglomérés un moment, par les bizarreries féodales, en une nation factice, le royaume d'Arles, se constituaient en un royaume "de la soie", avec Lyon pour capitale. Création artificielle aussi, née du génie des habitants.

Au temps où tout provenait d'Italie, l'esprit, les bijoux, les opéras, les beaux tableaux et les belles filles, au temps où Polichinelle même passait les monts, Lyon, qui donnait le jour au camarade français Guignol, maître railleur plus profond que l'autre, était, en fait d'industrie, moins original. Il copiait. Encore l'accusait-on, comme il vient d'être dit, de copier mal. Mais, quoique ses 300 "veloutiers" ou "taffetatiers" de 1575 se bornassent à reproduire servilement les étoffes italiennes— damas de Lucques, gros de Naples, tarletas de Florence ou velours de Gênes, — si l'on compare, des dernières années du XVe siècle aux premières du XVIIe, les quantités de ces tissus coûteux importés du dehors, il est évident que leur part dans la consommation nationale a décru d'une date à l'autre.

La grande "vuidange d'or et d'argent" que ce goût dispendieux, dont Louis XI se chagrinait si fort, occasionnait à ses sujets, avait seulement doublé jusqu'à Henri IV — de 18 à 36 millions [$3,600,000 à $7,200,000] de notre monnaie, — tandis que l'usage de la soie, répandu dans toute une classe nouvelle, avait grandi bien davantage.

Le goût français s'était formé; la cour fastueuse des Va-

AVIS de Déménagement

LE ET APRES LE 15 JUILLET

S. F. McKINNON & CO.,

LIMITED.

OCCUPERONT LEUR BEL ET VASTE ENTREPOT

87 rue St-Pierre, MONTREAL.

Qu'ils inaugureront avec un stock entièrement nouveau de Plumes, Ailes, Oiseaux, Pompons, Fleurs, Soieries, Velours, Sateens, Ornements, Chapeaux, Garnis et Non-Garnis, ainsi : que les toutes dernières Nouveautés dans les Fournitures de Modes . . . . . .

Nous offrirons le plus bel assortiment de

CHAPEAUX MODÈLES et de BONNETTES que nous ayons jamais réuni.

Avis sera donné en temps voulu de nos jours d'ouverture, par cartes et par avis dans les journaux de la ville.

Nous tiendrons aussi un assortiment complet des célèbres

Jaquettes, Collerettes et Jupes, genre Tailleur, de McKinnon.

Les marchandises correctes pour développer votre Département de Jaquettes et de Jupes.

VOYEZ-LES AU NO.

87 Rue St-Pierre,

MONTREAL.

lois, passionnée pour toutes les manifestations de la beauté, ne fut pas étrangère à ce mouvement. La séduisante Marguerite de France, sa belle-soeur Catherine de Médicis, " qui s'habillait superbement, au dire de Brantôme, et avait toujours quelque nouvelle et gentille invention ", peuvent compter parmi les initiatrices de l'élégance parisienne. Sous ces influences l'art du tissage grandissait lentement en France, et contractait avec l'industrie cette alliance étroite qui devait être proclamée beaucoup plus tard. La technique de l'étoffe, ces innombrables combinaisons des fils que l'on nomme l' " armure ", l'ornementation et les effets optiques du coloris, la hauteur du style, c'est par là que Lyon a conquis au XVIIe siècle sa souveraineté soyeuse.

Un élève de Lebrun, le peintre Jean Revel après avoir découvert avec les " points rentrés " des transitions de nuances et des gradations inconnues avant lui, transporte sur les tissus des parterres entiers dans le " **Marché de Paris** " et l' " **Ile de Cythère** ". Sous Louis XV, à la correction majestueuse succède le faire aisé, la fantaisie aimable, qui donnent un cachet de distinction aux caprices même dépravés de la mode.

Ces navires aux mâtures fleuries, ballotés sur des flots de corail et de nacre, ces entrelacs de branchages peuplés de personnages et d'animaux fantastiques, ces chinoiseries mises en honneur par la marquise de Pompadour, montrent avec quelle fertilité inventive des dessinateurs comme Douait ou Pillement excellèrent à approprier l'inspiration aux tyrannies éphémères de la clientèle. Avec Gally Gallien, avec Philippe de la Salle, dont les conceptions hardies resteront l'expression la plus vraie de ce genre de décoration, les fabricants français reviennent aux grandes traditions artistiques, Philippe de la Salle, dessinateur et mécanicien, perfectionna le métier au moyen duquel il fraya une route nouvelle, par des nuances mélangées résultant de la multiplication des " lacs ", — fils superposés à la trame principale.

On vit alors sur les étoffes des paysages où les lointains habilement placés faisaient illusions; on y vit des fruits charnus, poudrés d'une semence de vie, des fleurs de structure incomparable, irréelles, creuses avec des lèvres dentelées, entr'ouvertes et tentantes à la main, qui semblent évaporer autour d'elles l'essence de leur corps odorant. C'est à l'étude passionnée de la nature, où se trouve la source de tout renouvellement, que ces " Raphaël de la mode ", ainsi qu'on les appela, ont demandé le secret de compositions comme le " **Panier fleuri,** " les " **Perdrix** " ou la " **Jardinière** ".

Par leur caractere d'absolue perfection, des lambeaux de soie tissée à cette époque possèdent la valeur de véritables reliques d'art, que les collections publiques se disputent de nos jours. Ce " haut façonné ", dont la " grande fabrique " lyonnaise était parvenue à acquérir la maîtrise, lui avait valu la suprématie; c'était elle qui meublait les palais de l'Europe. Elle apparaissait à son apogée, entre les Italiens au déclin et les concurrences modernes au début.

Sous le premier empire, les tissus prennent cet aspect de somptuosité froide, en honneur dans la société militaire. La Restauration, avec des artistes moins connus, commence à perdre de vue le rôle décoratif de la soie. L'initiative fait défaut et la décadence rapidement s'accentue. Rien de plus offensant pour le sens commun, avec lequel le goût entretient parenté, que des bouquets touffus, modelés sous un jour de convention, lorsque cette série de tableaux apparaissaient sur les robes du temps de Louis-Philippe, dont les mille plans et plis brisaient la perspective et dénaturaient les formes. La femme, avec le sens pénétrant de ce qui la pare, s'aperçut de ces erreurs et fit appel au costumier et à la couturière pour les combattre.

C'est alors que ces artistes d'un nouveau genre ont remplacé par des nœuds de rubans, des galons, de la dentelle et toutes sortes d'ingénieuses manipulations du tissu, l'arabesque légère et toute la flore de fantaisie que le dessinateur ne savait plus y jeter. Le " façonné " disparut ainsi vers 1860, et pendant son éclipse d'une quinzaine d'années l'industrie de la soie se transformait radicalement, aussi bien dans ses procédés mécaniques que dans ses produits et dans la matière première qu'elle mettait en œuvre.

Ce n'est pas en effet la baisse de la soie brute qui, à elle seule, aurait permis d'offrir à la consommation des étoffes à bon marché d'aujourdh'ui. Cette baisse était, jusqu'à un certain point, compensée par la hausse générale des salaires en ce siècle. Or, dans le prix du mètre, il entre beaucoup plus de salaires que de soie. Sur les 380 millions de francs ($76,000,000) que valent les tissus fabriqués à Lyon chaque année, il n'y a pas plus de 112 millions ($22,400,000) consacrés à l'achat des 3,600,000 kilos de grèges. Tout le reste, sauf quelques millions absorbés par le coton et la laine, représente les journées de 300,000 travailleurs des deux sexes et les profits des patrons.

Pour atteindre le résultat actuel il a fallu que le fil, livré par le moulinier, fût enflé par le teinture, ou tissé à moins de frais, sur des métiers perfectionnés, avec des textiles inférieurs qui lui prêtent leur force et empruntent son éclat. La liste des progrès réalisés serait incomplète, si l'on ne suivait la soie que depuis sa livraison au marchand par le filateur. Il faut remonter plus haut que le cocon, plus loin que le ver, jusqu'à l'œuf.

Depuis quarante ans la sériciculture française a soutuenu des luttes héroïques; c'est miracle qu'elle ait surmonté les difficultés sans nombre qui l'ont accablée, dans une région et durant une période où les mêmes agriculteurs, après avoir âprement défendu leurs magnaneries, devaient abandonner leur garance et se voyaient abandonnés par leurs vignes. Pendant la première moitié du siècle, la production des cocons avait sextuplé en France, et 6 millions de pieds de mûriers avaient été plantés. Sur la foi de praticiens autorisés, démontrant que la rigueur du climat n'est pas un obstacle à l'élève du ver, on en avait acclimaté jusque dans la Somme ou le Morbihn, et l'exposition parisienne de 1834 contenait des soies récoltées en Seine-et-Oise.

Mais peu après on vit diminuer progressivement le rendement des " graines " — nom que leur ressemblance avec les grains de millet a valu aux œufs — et celui des cocons à la filature. Etait-ce que la sériciculture ne se prête pas à une production intensive, et que, pour accroître les profits, on avait multiplié les éducations à l'excès? Etait-ce que des croisements de hasard, pendant de longues années, avaient dépouillé l'ancienne race nationale de ses qualités primitives!

Impuissants contre cet affaiblissement subit et mystérieux, les élèves français demandent alors des graines à l'Italie, à l'Espagne, puis à la Turquie et aux provinces Danubiennes, dont ils repoussaient naguère les produits comme inférieurs. Toutes sont mauvaises, toutes sont malades et, de 1850 à 1864, l'épidémie va croissant. Le découragement s'empare des agriculteurs: au prix excessif atteint par l'once de graines, en regard de la récolte minime qu'on en peut espérer, l'opération devient ruineuse. Ils y renoncent; et les mûriers, dont les feuilles par là même ne trouvent plus à se vendre, les mûriers, " arbre d'or, au dire des Chinois, arbres doués de la bénédiction de Dieu ", auxquels, vingt ans avant, nos compatriotes français eussent volontiers prodigué des noms aussi tendres, sont jugés indignes d'occuper la terre. On les arrache en masse.

La production française, qui avait été de 2 millions de kilos, tombe à 308,000 au milieu du second Empire. Les "graineurs", commerçants improvisés à la recherche de semences saines, avaient apporté du Japon, par la voie de Sibérie, des œufs qui semblaient donner de bons résultats, mais dont l'exportation était interdite sous peine de mort. Lorsque l'empire du Soleil Levant fut ouvert en 1865, l'Europe au lieu de 30,000 cartons

312

The Montreal Waterproof Clothing Co.

offre les derniers genres de Manteaux de pluie, longs ou 3/4, fabriqués dans les dessins les plus nouveaux de Cravanettes pour

L'Automne 1903.

MONTREAL

ET

WINNIPEG.

GENRE 325.
Le même que ci-dessus, mais en long—GENRE 323.

de graines qu'elle en avait tirés l'année précédente, lui en acheta aussitôt cent fois plus et se crut sauvée. Hélas! les vers japonais ne tardèrent pas à être frappés de dégénérescence, et la sériciculture cette fois passait pour à jamais compromise, — lorsque surgit l'immortelle découverte de Pasteur.

On apprit que l'insecte souffrait de différentes infirmités: maladies de peau ou d'estomac, celle-ci causée par une alimentation mauvaise, — et après avoir soigné les vers il fallut soigner les mûriers. Mais là plus grave de ces affections, la *pébrine*, résultait d'un microbe enfermé dans l'œuf, qui naissait avec le ver, grandissait en lui et le tuait. Ce fut donc par la sélection des semences que s'opéra la régénération de la race. Une industrie nouvelle, le *grainage*, eut pour objet de livrer des œufs provenant de sujets agiles, vigoureux, montés avec prestesse à la bruyère et dont l'estomac, soumis à une analyse microscopique, avait été reconnu dénué des germes malsains.

Cette méthode, appliquée d'abord aux papillons des deux sexes, puis aux femelles seulement — il fut constaté que les mâles, dans l'acte de la génération, ne pouvaient transmettre le microbe, — a donné des résultats surprenants. Les départements du Midi, loin de demeurer tributaires de l'étranger pour leurs magnaneries, approvisionnèrent un moment toute l'Europe; le Japon même achète de ces graines françaises, dont la production a plus que doublé depuis dix ans.

C'est que la semence sélectionnée est beaucoup plus profitable que l'ancienne. Une once d'œufs, qui fournissait autrefois 18 kilos de cocons, en donne aujourd'hui 44, et le rendement s'est élevé dans l'Aude, jusqu'à 62 kilos. Pour faire tisser ces 44 kilos de cocons, par les 39,000 vers que représentent 25 grammes de semence, il a fallu les soins minutieux de l'éducateur et une nourriture assez abondante: près de 700 kilos de feuilles de mûrier ont été absorbés par ces chenilles pendant les 35 jours qui séparent le moment de leur écloison de celui où elles se décident à travailler. DOans les six premiers jours elles occupent un mètre carré de surface et mangent 3 kilos de feuillage; dans les neuf derniers elles en mangent 550 kilos et couvrent une suprficie de 60 mètres carrés.

Bien que l'insecte passe pour difficile et même exclusif, en fait d'aliments, il s'accommode à peu près de toutes sortes de verdures — on en a élevé avec la dépouille du tilleul ou du bouleau, du lilas ou du cerisier; on a réussi quelquefois avec des pampres de salsifis. — Seulement il ne veut pas que l'on change son ordinaire; le mûrier même fût-il substitué au salsifis, pendant l'engraissement le ver, plutôt que d'y toucher, se laisserait mourir de faim.

Si l'on persiste qusqu'ici à servir à ces chenilles des fueilles de mûrier plutôt que d'autres arbres, c'est que la soie obtenue avec les premières est de qualité très supérieure. Aussi ce feuillage précieux se vend-il cher: jusqu'à 20 francs ($4.00) le quintal en certaines années. Les 130 francs ($26) que le sériciculteur doit doébourser de ce chef, ajoutés aux 7 francs ($1.40) que lui coûte l'once de graines, absorbent en ce cas la plus grande partie des 160 francs ($32), que peuvent atteindre, en moyenne, les 44 kilos de cocons récoltés.

Nouveau record

Greenshields Limited ont préparé dans leur département des étoffes à robes un assortiment splendide des tissus populaires pour l'automne et l'attention qu'ils ont apportée à ce département est amplement récompensée par la grande quantité d'ordres qu'ils reçoivent du commerce de détail de toutes les parties du Canada jusqu'à présent leur chiffre d'affaires dans dans cette ligne est de beaucoup plus élevé que celui des saisons précédentes et à en juger par les ordres qui arrivent tous les records seront dépassés cette année. Les velours métalliques sont en grande variété de dessins et nulle part on ne peut trouver un choix plus satisfaisant d'étoffes à robes dans les patrons à effets floconneux. Leur succès dans ces marchandises prouvent leur choix heureux dans les patrons.

Une maison qui progresse

La vignette ci-contre représente la bâtisse occupée par la maison de modes en gros J. P. A. des Trois-Maisons et Cie, depuis le commencement du mois de mai 1902. Cet élégant établissement entièrement remis à neuf et agencé de la façon la plus moderne répond parfaitement aux exigences d'un commerce qui va sans cesse en augmentant.

Le soubassement est occupé par les salles d'emballage et d'expédition. Au rez-de-chaussée on trouve les bureaux de l'administration, ainsi que le département des formes de chapeaux garnies ou non. Au 1er étage les visiteurs trouveront, en été, les fleurs et les feuillages, remplacées pendant la saison d'automne, par les plumes de fantaisie, les oiseaux, etc. L'étage supérieur est réservé aux soieries, rubans, dentelles, velours et ornements divers. Le 4e étage est occupé par les ateliers de confections, tandis que l'étage supérieur sert de magasin de réserve.

La maison J. P. A. des Trois-Maisons et Cie tient constamment en stock l'assortiment le plus nouveau et le plus complet de tous les articles de mode et fait une spécialité de l'importation de marchandises provenant des principaux marchés européens et américains.

C'est grâce à l'intelligence, au travail soutenu et à l'affabilité du chef de la maison, le lieut. colonel J. P. A. des Trois-Maisons, que la firme a su se faire, dans un temps relativement très court, une importante place dans le commerce des modes au Canada.

M. J. P. A. des Trois-Maisons est un expert dans sa ligne; il en connaît tous les rouages, car voici bientôt 23 ans qu'il s'en occupe. Il est entré tout jeune chez MM. Patterson & Kissock de Montréal chez lesquels il y a passé 12 ans et ensuite il est resté pendant 5 ans chez MM. Reed, Taylor and Bayne, de Toronto. A l'expiration de ce temps il a fondé la maison qu'il dirige maintenant.

MM. Daly et Morin offrent pour le commerce d'automne des lignes spéciales de brosses à chevaux.

Ces brosses proviennent des meilleures manufactures et donneront certainement pleine et entière satisfaction.

Costume orné de Médaillons de Dentelle Cluny.

Kyle, Cheesbrough & Co., Montreal.

The Lace Warehou

L'Entrepot de Den

use of Canada

telle du Canada.

Importateurs et manufacturiers en gros de Nouveautés dans les **Marchandises de Fantaisie.**

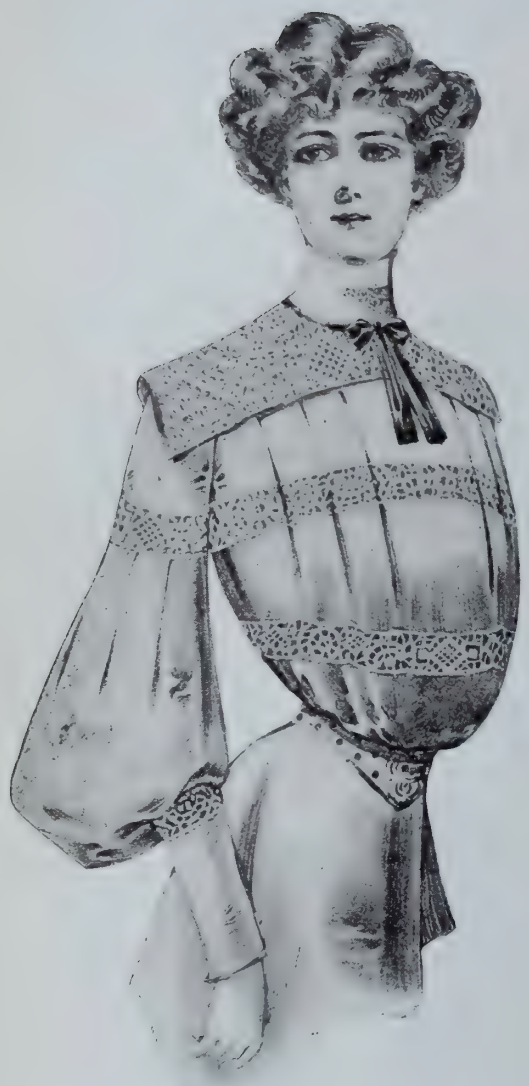
Etoffes a Robes, Vêtements confectionnés pour Dames et Nouveautés Anglaise, Americaines et Européennes.

Nos voyageurs iront vous rendre visite.

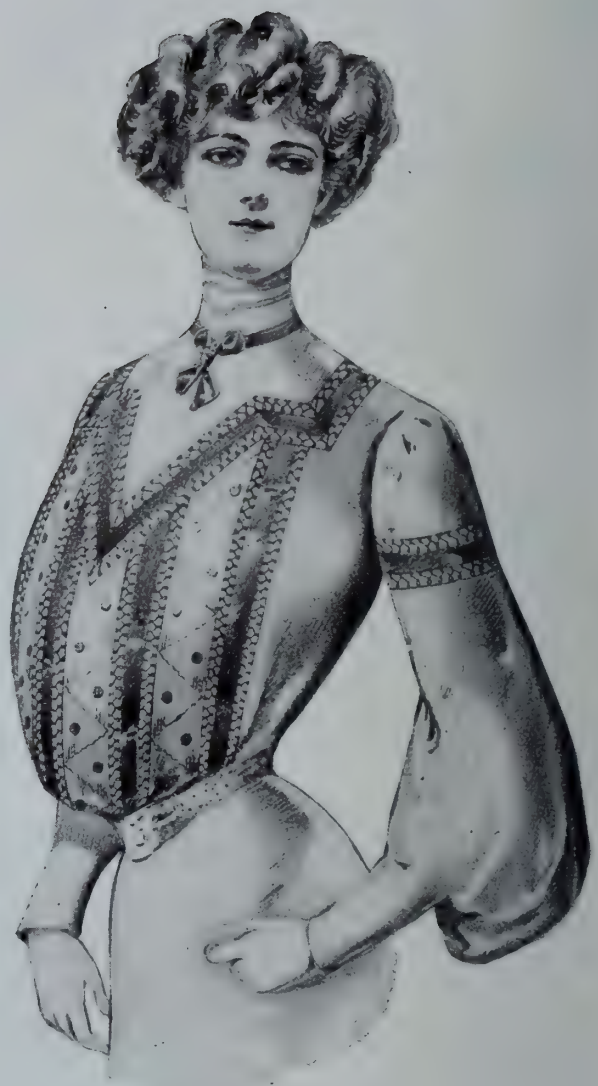
Ne manquez pas d'examiner nos echantillons.

Kyle, Cheesbrough & Co.

93, rue Saint=Pierre, MONTREAL.



Blouse-Chemisette, garnie d'insertions de Dentelle Cluny, avec col en Dentelle Cluny.



Blouse-Chemisette, avec la nouvelle garniture a la mode, dite Faggoting.

Kyle, Cheesbrough & Co., Montreal.

METHODE NOUVELLE POUR LA COLORATION NATURELLE DE LA SOIE

LA soie sécrétée par les Lépidoptères se présente sous trois aspects divers: elle est ou incolore, ou jaune, ou verte. D'une façon générale, il était admis jusqu'ici que ces différentes colorations dépendaient de l'insecte qui avait sécrété la soie et que, suivant l'espèce à laquelle il appartenait, celle-ci était blanche, ou jaune, ou verte. Les travaux d'Allessandri, de Joly, de R. Dubois et de Blanc, semblaient prouver que les matières colorées introduites dans l'estomac du ver ne déterminaient qu'une coloration artificielle et superficielle, due à la souillure du fil au moment de sa production.

MM. Levrat et Conte, attachés à la Condition des Soies de Lyon, viennent de reprendre la question. Par des expériences faites avec beaucoup de soin, ils ont prouvé que l'ancienne théorie n'était pas exacte et qu'il était possible de donner à la soie une coloration naturelle en faisant entrer certains produits dans la nourriture des Lépidoptères.

Il fallait déterminer que la matière colorante employée pouvait passer du tube intestinal dans le sang et, de là sur la soie. Les résultats de leurs travaux ont démontré d'une façon absolue que, pour certaines espèces, il existait des produits colorés possédant les conditons osmotiques nécessaires pour pouvoir arriver jusqu'à la soie après avoir traversé l'intestin.

MM. Levrat et Conte ont porté leurs essais sur l'*Attacus Orizaba* et le *Bombyx Mori* en employant alternativement comme matière colorante le rouge neutre de toluylène, le bleu de méthylène et l'acide picrique.

Ils ont commencé par badigeonner les feuilles de troène avec une solution composée d'eau et de matière colorante ; puis, ils ont divisé les insectes dont ils disposaient en différents lots, afin de pouvoir faire varier pour chacun d'eux les les conditons de l'expérience. Les chenilles qui étaient élevées sur les branches ainsi colorées avec du rouge de toluylène se sont bien comportées, sans paraître éprouver de dégoût pour leur nourriture; le corps du ver prenait un aspect rouge foncé qui prouvait la présence de la matière colorante dans le sang; puis, on pouvait constater que la soie produite était rose, formant un cocon d'un beau rouge. Afin d'éviter que cette coloration ne prit son origine dans une souillure, les vers étaient soigneusement lavés sous un filet d'eau.

En employant le bleu de méthylène, on arrive au même résultat; mais on constate que les chenilles mangent les feuilles teintées avec moins d'avidité.

Quant aux expériences faites avec l'acide picrique, elles furent négatives, la soie produite étant incolore.

Ces essais ont été repris sur deux races de *Bombyx mori*, l'une produisant couramment de la soie jaune et l'autre de la soie blanche; on a pu constater qu'on obtenait de la soie jaune orangé pour le premier cas et rose pour le second, ces colorations s'accentuant avec la durée de l'alimentation.

Come on peut le voir par ces différentes expériences, non seulement il est possible d'obtenir des couleurs naturelles bien nettes de la soie, mais on peut encore déterminer toute une gamme de teintes d'après le temps pendant lequel on laisse les chenilles sur les feuilles badigeonnées de matières colorantes.

Il importait toutefois de démontrer d'une façon absolue que ces différentes colorations n'étaient point dues à une souillure au moment de leur production. A cet effet, on a fait passer la matière colorante directement dans le sang à l'aide d'injections, en s'arrangeant de façon que le liquide employé n'atteigne pas l'intestin. Les résultats obtenus confirmaient ici encore les prévisions.

Ces expériences permettaient de tirer des conclusions probantes sur les colorations verte et jaune que l'on constate sur la soie des chenilles. MM. Levrat et Conte ont passé en revue toutes les soies vertes et, de chacune d'elles, ils ont pu retirer par des procédés spéciaux, une matière verte que le spectre d'absorption leur a permis de reconnaître comme n'étant autre chose que la chlorophylle des plantes. Quant au pigment jaune contenu dans le sang des espèces à soie jaune, il est identique à celui des feuilles des mûriers sur lesquels sont élevées les chenilles.

La question de la coloration de la soie semble donc être résolue en ce sens que celle-ci est uniquement produite par l'alimentation. Mais ici se pose une nouvelle question. Comment se fait-il que, chez la même espèce dont les individus sont élevés de la même manière, on rencontre des chenilles produisant de la soie blanche, d'autres de la soie verte et d'autres, enfin, de la soie jaune. L'explication de ce phénomène doit être recherchée dans les caractères de la race, qui permettent à certains insectes d'absorber plus ou moins facilement les matières colorantes des plantes.

Afin d'approfondir cette question, MM. Levrat et Conte se proposent de soumettre une même race de vers à soie à une nourriture spéciale pendant plusieurs générations successives. S'ils parviennent à transformer le pouvoir osmotique des tissus et à fixer le caractère, ils auront ainsi créé une race nouvelle dont la soie sera colorée d'une façon différente de celle qui avait été constatée au point de départ.

Toutes ces expériences sont fort intéressantes au point de vue scientifique et ne peuvent désintéresser les biologistes. Mais elles présentent aussi, au point de vue industriel, un attrait considérable, puisqu'elles permettent d'obtenir, directement et sans teinture, des variétés de couleurs fort nombreuses, et il est certain que, dans la suite, on arrivera à trouver de nouvelles matières qui permettront de colorer à volonté la soie comme on le désire. A. DA CUNHA.

RECOLTE DU COTON AUX ETATS-UNIS EN 1901-1902

Le rapport définitif du statisticien du Département de l'Agriculture estime la récolte réelle du coton aux Etats-Unis en 1901-1902 à 9,966,478 balles commerciales, dont 115,550 ont été mises en vente avant le 1er septembre 1901, et 9 millions 696,-336 du 1er septembre 1901 au 31 août 1902; 154,592 balles ont été reportées à l'année 1902-1903.

La récolte commerciale de l'année s'est élevée à 10,663,224 balles, soit 696,746 de plus que celle réelle. Cet excédent est dû principalement à la mise en vente de coton détenu dpuis les années précédentes. La différence entre l'estimation du 3 décembre 1901 et le coton mis en vente durant l'année, ayant soulevé des doutes sur l'exactitude des rapports du statisticien relatifs à l'année présente, une enquête sérieuse sur la récolte commerciale a été faite par e Département dont voici les résultats:

A la date du 1er septembre 1901, 528,900 balles furent reportées et 198,190 de la récolte 1902-1903 furent mises en vente avant le 1er septembre.

On comprit aussi dans la récolte commerciale 172,226 balles de filaments et 66,572 re déchets et d'échantillons connus dans le commerce sous le nom de " récolte de la ville. " Ces dernières, sont comptées deux fois, attendu qu'elles proviennent de balles déjà comprises dans le mouvement commercial.

Gros ordres

Greenshields Limited offrent, dans leur assortiment de gants de cachemire et de laine, quelques valeurs splendides en cachemire, doublés soie et doublés laine avec deux attaches dôme. Les ordres pour ces articles jusqu'à présent ont dépassé toutes les prévisions. Cette maison offre sans aucun doute un des plus forts et des plus complets assortiments du marché en bas de cachemire, de laine unis et à côtes. Le commerce de détail servira ses propres intérêts en en ordonnant des douzaines à titre d'essai, en voyant les échantillons, des voyageurs, car cette ligne attire beaucoup l'attention comme l'indiquent les ordres qui arrivent rapidement. Les marchandises sont offertes aux anciens prix qui sont extrêmement intéressants pour les acheteurs. La maison, malgré une vive compétition, a ordonné en grande quantité des sous-vêtements en laine unis et à côtes pour femmes et enfants. Les ordres, jusqu'à présent, surpassent ceux de toutes les saisons précédentes.

THE **W. R. BROCK COMPANY** (Limited)

A l'angle des Rues Bay et Wellington

TORONTO

ENTREPOT ACTUEL DE

THE **W. R. BROCK COMPANY** (Limited)

A l'angle des Rues Ste-Hélène et des Récollets

MONTREAL

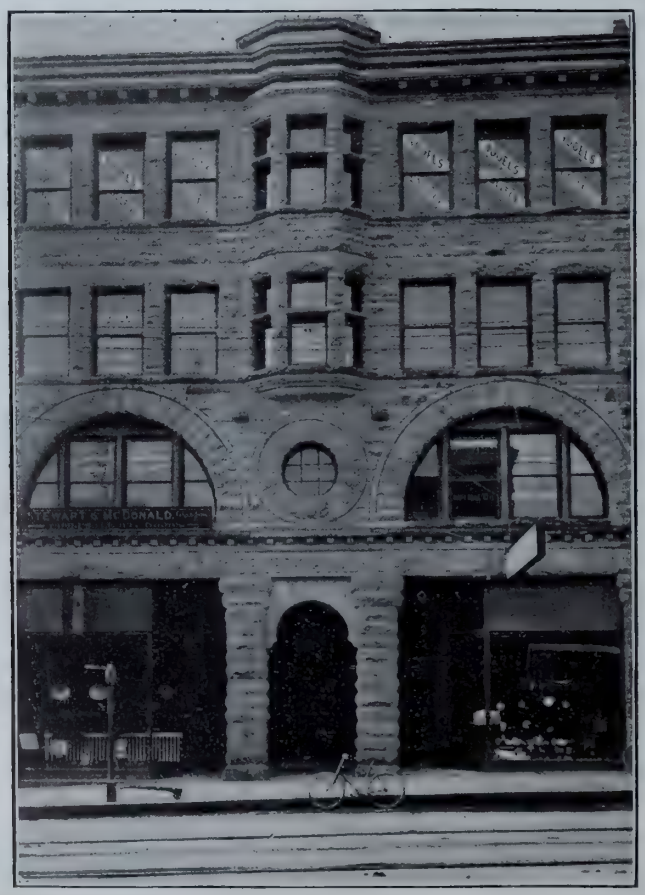
Magasins et Entrepots à l'angle des rues Notre-Dame et Ste-Hélène, MONTREAL.

Ces deux entrepots seront reliés ensemble et aménagés pour THE W. R. BROCK des grands magasins les plus beaux et

Magasins et Entrepots à l'angle des Rues Ste-Hélène et des Récollets, MONTREAL.

COMPANY (Limited), et lorsque les réparations seront terminées constitueront un
les plus commodes qu'il y ait au Canada.

Salle d'Echantillons de THE W. R. BROCK CO. (Limited), 62 Rue St. Joseph, QUEBEC.



Salle d'Echantillons de THE W. R. BROCK CO. (Limited), DeBeck Building, VANCOUVER.

Salle d'Echantillons de THE W. R. BROCK CO. (Limited), 70 Rue Granville, HALIFAX.

Salle d'Echantillons de THE W.R. BROCK CO. (Limited), MacDonald Bldg., Sydney, Cap Breton.

BLOC SANFORD, WINNIPEG,

OU SE TROUVE LA SALLE D'ECHANTILLONS DE

THE W, R. BROCK COMPANY, (LIMITED).

Les affaires de THE W. R. BROCK COMPANY (Limited), augmentent rapidement de volume et exigent actuellement les services de

48 Voyageurs

qui exhibent nos échantillons dans les villes, les municipalités et les villages d'une côte à l'autre côte.

Leur **Département de Commandes par la Malle**, forme une partie importante de leur commerce et s'est développé incessamment sous une direction compétante.

Toutes les commandes par la malle sont expédiées le jour même de leur réception.

La Filature et la Teinture de la Soie

AVEC le "tirage" de la soie, vient la besogne manufacturière. Le fil, commencé par l'insecte, doit être achevé par l'homme.

Partout, sauf en Chine, où une superstition singulière veut qu'ils soient filés à l'état vivant, les cocons, aussitôt détachés de la branche, passent à l'"étouffage". Pour enlever à la chrysalide toute velléité de prendre son vol en crevant son étui, qu'elle endommagerait ainsi de la manière la plus fâcheuse, elle est asphyxiée méthodiquement par la vapeur, et son corps se dessèche dans les greniers jusqu'à l'envoi à la filature.

Jadis chaque éleveur dévidait lui-même sa soie, vaille que vaille, comme font encore les Orientaux, et souvent il opérait mal. Le brin du cocon est, on le sait, beaucoup plus fragile que le plus grêle de tous les fils; il faudrait, pour le tisser à l'état natif des métiers magiques et des doigts de fée.

Aussi déroule-t-on à la fois quatre cocons. L'on croise ensemble les quatre fils pour former la soie grège du commerce. Depuis 1805, où la machine fut employée à ce travail, des inventions de toutes sortes ont constamment perfectionné l'outillage. La rustique marmite d'eau chaude, dans laquelle le paysan du siècle dernier plongeait ses cocons pour les cuire, les battre, les "débaver", afin d'en faciliter le tirage, est remplacée par des centaines de bassines dont chacune file "à quatre bouts", c'est-à-dire que seize cocons y sont dévidés à la fois.

Grâce à la division de la besogne, chaque ouvrière au lieu de 125 grammes de soie clasique, arrive à en produire 450 grammes par jour. Les Américains après avoir découvert un système électrique qui donnait des filés plus beaux, ont dû y renoncer parce qu'il *énervait* la soie; elle perdait son élasticité. Les effets de la température au contraire, la composition chimique de l'eau de lavage, pour réaliser telle ou telle qualité, ont été définis et appliqués avec succès.

Malgré ces efforts, malgré les 4 millions de subvention payés par l'Etat à cette industrie agricole, elle demeure précaire. Le progrès se propage très vite et dans tous les pays. Les soies françaises risquent ainsi de perdre, dans un avenir peu éloigné, la supériorité qu'une ouvraison plus parfaite leur assurait sur les marchés du globe.

La grège ne peut être employée telle qu'à un certain nombre de tissus; les "teints en pièces"; pour tous les autres elle doit recevoir une façon nouvelle, le "moulinage". S'il s'agit d'obtenir l'"organsin", fil de chaîne, auquel on demande plus de solidité, on fait subir à la soie une torsion de 600 tours par mètre, qui la raccourcit et la renforce; puis on accouple et l'on tord deux fils en un seul. Quoiqu'il représente ainsi huit fils de cocon groupés, l'organsin semble fort mince; il est moitié plus fin que la soie à coudre. Le fil de trame, ne passant que par une moindre torsion, est plus ténu encore. Le rôle du moulinier acquiert toute son importance lorsqu'il corrige les imperfections des soies lointaines, directement venues, par le paquebot des Messageries, du foyer de la famille chinoise sur les "tavelles" compliquées de l'Occident.

Ces écheveaux, régularisés, fortifiés par le moulinage, franchissent une dernière étape: la teinture. Voici une branche toute neuve de l'industrie soyeuse, j'entends toute renouvelée en ce siècle. Elle a fait des merveilles et pourtant on en dit grand mal. On reproche à ces merveilles d'être éphémères, de sacrifier la solidité à la quantité et de n'atteindre le charme qu'aux dépens de la durée. De ce côté faible du luxe économique faut-il vraiment gémir si fort?

Cette rançon du bon marché s'impose à nombre de produits modernes, pour satisfaire le public de plus en plus vaste qui "veut faire bonne chère avec peu d'argent". Je ne plaide pas ici la cause de la "camelotte"; elle n'a pas besoin d'avocat, et si elle avait besoin d'un poète:

Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse?....

pourraient dire les teinturiers. Qu'importe, si un attrait nouveau est offert, une satisfaction présente possédée par les êtres d'un jour que nous sommes, à qui elle procurera un quart d'heure, voire une minute de plaisir, que le coloris délicieux de ce ruban de satin, de cette blouse de taffetas ou de ce nœud de velours soit voué à un effacement précoce? Sont-ils donc construits pour l'éternité?

L'usine de teinture ne travaille que sur commande. Les "manteaux", unités commerciales qui comprennent quatre écheveaux ou "pantines", divisés en plusieurs "flottes", lui sont remis par le fabricant avec un morceau d'étoffe ou de frange de la teinte à obtenir. Les "flottes", pendues à de petits bâtons, sont d'abord immergées dans des "barques", baignoires d'eau bouillante, où est dissous du savon de Marseille en quantité égale au quart du poids des filés. C'est la "cuite" ou "décreusage", qui dépouille la soie de ses impuretés, la blanchit et lui donne tout son brillant, mais lui fait perdre beaucoup de sa pesanteur: le cinquième pour celle de Chine, le quart pour celle de France.

Veut-on éviter cette perte aux fils de trame, aux "souples" en langue technique, dont on exige moins d'éclat? On se contente de leur enlever le ton grège ou jaunâtre en les soumettant à la fumée de soufre dans une chambre close. L'action de ces vapeurs sulfureuses, répétée jusqu'à douze fois, tient lieu de teinture aux soies à employer blanches; elle leur donne le ton et la transparence de nacre. Souvent aussi, pour colorer les filés en blanc, on les plonge directement dans un bain de bleu et de rouge, dont l'association engendre du violet. Celui-ci, luttant avec le jaune naturel de la soie, l'amène doucement à la blancheur requise.

Une heure ou une heure et demie est en effet nécessaire pour fixer la matière colorante, pour en imprégner également chacun de ces fils que l'on promène par poignées, dans des cuvettes oblongues d'une façon assez primitive. De temps à autre l'ouvrier cesse de remuer ses bâtonnets et "donne un coup de cheville", c'est-à-dire qu'il retire une échevette et la sèche, en la tordant avec force pour s'assurer de la nuance et voir s'il est bien "dans l'esprit de l'échantillon". A la fin de l'opération la soie est lavée, *avivée* dans une eau acide, qui rend indissoluble l'union du fil et du colorant, de cette bave de chenille et de cette huile de charbon, puisque toutes nos couleurs sont maintenant extraites de la houille.

Le reproche, fait de nos jours, aux étoffes de n'être pas "bon teint", ne date pas d'hier. Je remarque dans des édits royaux vieux de deux siècles etdemi — ils remontent à Louis XIII — des doléances très amères sur les couleurs dégénérées des teinturiers, que le gouvernement d'alors accusait de gâter les textiles par leurs "méchantes drogues". Pour mettre fin à ce dévergondage l'Etat donnait la liste des "bonnes et loyales teintures" et des "fausses et défendues". Parmi les premières, le pastel était une des plus recommandées; l'indigo

au contraire était honni, proscrit et, comme les prohibitions légales ne suffisaient pas, semble-t-il, à arrêter l'essor de cet "anil" ou "bois d'Inde", des pénalités draconiennes furent organisées contre les introducteurs ou "réceleurs".

N'empêche que l'indigo détrôna cet antique pastel dont la France avait longtemps pourvu l'Europe, dont le trafic était un des plus notables du Midi — un marchand de pastel avait, sur la demande de Charles-Quint, cautionné la rançon de François 1er, — et à qui l'on réservait toujours, en temps de guerre, un traitement de faveur. Une lutte semblable, poursuivie plus tard entre la garance et la cochenille, se termina à l'avantage de cette dernière.

Sous Napoléon 1er, grâce au blocus continental, pastel et garance revirent quelques beaux jours; puis disparurent à nouveau ainsi que l'indigo et la cochenille leurs vainqueurs, ainsi que les extraits de bois, de lichens et l'ensemble des colorants végétaux, devant l'arc-en-ciel que les chimistes tirent à vil prix du charbon.

On ne connaissait guère avant 1850, d'autres couleurs à base minérale que le *bleu Raymond*, sorti du cyanure de fer. L'acide picrique, première application des jus de houille, remonte à 1847. Douze ans après, une expérience de laboratoire fit apparaître un liquide rouge, légèrement vineux, dont on ne sut tout d'abord que faire. Cette substance de hasard, accueillie avec indifférence, était la *fuchsine*, base de la plupart des couleurs futures.

Chaque année vit éclore désormais une combinaison nouvelle: de la *coraline* — acide rosalique — procédèrent un nouveau jaune et un nouveau rouge. La réaction de la coraline sur l'*aniline* enfanta un bleu: l'*azuline;* un violet inédit fut le fruit de l'alliance de l'aniline avec la fuchsine. Par des accouplements, des croisements multipliés de ces divers produits on se procura la *viridine*, ou vert lumière, la *safranine*, le bleu de Lyon, enfin une palette inépuisable de nuances pures ou *rabattues*. Durant cette période où triomphaient précisément les étoffes unies, le teinturier, devenu chimiste, remplaça le dessinateur. Sa fertilité inventive ne connut pas de limites; ses mélanges et ses manipulations savantes ont créé des couleurs "à pelletée", suivant l'expression d'un ouvrier de la partie.

M. Chevreul passe pour avoir doté les Gobelins de 1440 couleurs. Un industriel de Saint-Etienne a constitué une carte d'échantillon de *quatre mille nuances;* et la réalisation de ce tour de force n'a rien d'invraisemblable pour qui voit ce que l'on nomme à Lyon une *ombrée*, vrai soleil de feu d'artifice à rayons éclatants et fondus, représentation synthétique de tout ce que le mot "couleur" peut suggérer à l'humanité. Les tonalités innombrables, inouïes, que la nature invente sans cesse en se jouant dans les cieux ou sur les mers, dont elle couvre les plantes, dont elle habille les bêtes, sont ici notées, figées, classées, sans qu'il soit possible à l'œil d'en discerner jamais davantage.

Il n'est pas un rose, pas un bleu, pas un vert, que ce dictionnaire ait omis de reproduire, depuis les plus rudes jusqu'aux plus tendres. Fractionnée à l'infini, la gamme de chaque teinte monte et descend, avec des transitions si douces qu'elles paraissent insensibles. Si Peau d'Ane sortait des limbes poétiques pour entrer dans notre réalité désenchantée, elle pourrait aisément suivre les conseils de sa marraine la fée des Lilas, et se procurer des robes couleur du jour, de la lune et du soleil. Nos teinturiers ont mis, à volonté, tout cela dans leurs alambics, et leurs trouvailles sont si ingénieuses que l'on oublie combien elles sont fugitives.

Des sept patriarches du coloris, groupés dans le spectre solaire, sont issus, comme d'ancêtres prolifiques, des genres, des espèces, des familles de modulations nuancées. La famille des héliotropes, par exemple, qui fait partie de la tribu des violets, se partage en *trente-deux variétés* et *chacune* de ces trente-deux variétés d'héliotropes est à son tour subdivisée en six tons, d'une intensité dégradée, formant ce qu'on appelle un "camaïeu". Les noms d'autrefois ne suffisent plus pour distinguer les individus qui composent ce peuple de couleurs.

Nul n'a le loisir de leur chercher des appellations pittoresques ou triviales, comme "Espagnol malade" ou "Fille émue" au XVIIe siècle, comme "bleu-Marie-Louise" ou "caca-du-Roi-de-Rome" sous Napoléon. On les baptise au hasard "Roméo, Inquisiteur, Corinthe, Ortolan, Neptune, Ménélick, Créole, Ninon, Phénix, Météore, Isly, etc." Chaque année le syndicat des teinturiers dresse une collection nouvelle s'attachant de préférence à une branche originale, tantôt les "beiges", tantôt les "Louis XV". Cent soixante kilos de soie sont déchiquetés à cet effet; et, parmi ces miettes de fils multicolores, méthodiquement collées dans un album, les commissionnaires de Paris, qui décident de la mode, choisissent les cinq ou six nuances destinées à "faire la campagne prochaine".

En même temps que la teinture, on donne divers apprêts aux fils; ceux que l'on réserve pour la "moire antique", sont passés par des sels d'alumine, afin d'acquérir du "mou", du moelleux, facilitant leur écrasement sous la calandre lorsque le moireur fera son dessin. Autre besogne importante de l'usine: la "charge" de la soie par addition de matières variées. Elle consiste en des passages alternatifs au bichlorure d'étain et au phosphate de soude, mélangé de gélatine, que l'on répète plus ou moins suivant le grossissement à obtenir.

Un des éléments ordinaires de la charge est le sucre, dans la proportion d'une livre par kilo de soie. Les étoffes, dont les fils avaient été sucrés ainsi par le séjour dans le sirop, offraient au début cet inconvénient que la moindre goutte d'eau tombée sur une robe faisait tache; le sucre, en se dissolvant, formait une auréole indélébile. On a remédié à ce défaut en recouvrant le tissu d'une solution de paraffine qui l'empêche de fondre. L'opération se termine par un bain gras, à base d'huile, et par une immersion dans un liquide au goût prononcé de citron.

Ainsi condimentée et convenablement cuisinée, la soie, vue au microscope, peut ressembler à l'un de ces cigares emmanchés dans une paille que les Italiens nomment des *virginia*. La charge représente le tabac, le fil tient lieu de paille; il n'est plus qu'un support, lorsque les matières ajoutées forment 400 pour 100 de son poids, comme il est d'usage pour la passementerie, notamment pour les franges. Les tissus d'un prix moyen sont chargés simplement au double; le teinturier reçoit du fabricant 100 kilos de soie grège et lui rend 200 kilos de soie prête à être tissée. A mesure que le prix de l'étoffe augmente, les corps étrangers y tiennent moins de place; ils disparaissent totalement aux environs de 20 francs le mètre.

Ces alliages d'ailleurs n'ont pas indistinctement les effets désastreux que l'on serait porté à se figurer; les soies noires ou sombres, que l'on épaissit avec des produits végétaux — cachou, noix de galle, extrait de châtaignier, — gagnent à la fois en qualité et en quantité, parce que ces tanins protègent le fil. Au contraire les étoffes claires que, faute d'un meilleur procédé connu, on doit charger métalliquement, risquent de tomber en poussière au bout d'une dizaine d'années, parce que l'élément chimique attaque et ronge le fil auquel il est incorporé.

La soie teinte et chargée est jetée tout humide dans une "essoreuse", tournant avec une rapidité vertigineuse, qui la dessèche en quelques minutes. Elle sort de cette turbine, dure comme un morceau de bois, pour se rendre à la "chevilleuse", dont la torsion énergique lui rend sa souplesse; et, comme elle demeure néanmoins crépeuse et froissée, un dernier mécanisme, l'"étireuse", a pour mission de la lisser et de l'allonger.

Bien que ces divers engins aient leur importance, la teinture n'en reste pas moins, au point de vue des moteurs, fort en retard. Sa *main-d'oeuvre* ne diffère pas à Lyon, pour colorer les premières étoffes du monde, de ce qu'elle est en Turquie pour les bordures de burnous des Arabes du désert. Il existe cependant en Amérique, en Allemagne et en Suisse, des machines à

JOHN FISHER, SON & CO.

LAINAGES

ET

Fournitures pour Tailleurs

EN GROS

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = Montreal

ET

Rue Dalhousie, Quebec.

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.

Voyez nos Couteaux, Fourchettes, Cuillers, Etc.

"LA FAYETTE" et "LA FRANCE ROSE"

sans compter un grand nombre d'autres superbes modèles . . . .

Un très grand assortiment de Verrerie, de couleurs de fantaisie et coloré à la main : **PLATS à FRUITS et à BEURRE, JARRES à MARINADES, POTS à CREME, PORTES-CUILLERS, JARRES à BISCUITS, Etc.,** avec montures attrayantes, en plaqué argent quadruple.

Voyez nos lignes ; vous augmenterez vos profits en vendant nos marchandises.

E.W. Gilmore & Bro.

Importateurs d'Articles en Argent Plaqué

86 Bay St., Toronto, Ont.

THE GLOBE SUSPENDER CO.

FABRICANTS DE

Bretelles, Bretelles Hygiéniques (Shoulder Braces), Armbands, Jarretières, etc.

ROCK ISLAND, Que.

Agence à Montréal :

The American Agency Co.,

207, RUE ST-JACQUES.

Si c'est celui de **Stephenson**

C'EST LE MEILLEUR.

Porte-Jupe et Allongeur de la Taille

Articulé à toutes les jointures pour le rendre flexible.
Se moule au corps à cause de ses jointures.
Les boucles sont placées à l'angle voulu pour recevoir le tissu.
Le seul qui s'ajuste parfaitement.
Le seul qui ne déforme pas le tissu.
Le seul qui permette d'ajuster le porte-jupe par en avant.
Maintient l'abdomen en arrière, assurant à celle qui le porte l'effet de devant droit désiré.

En vente chez les marchands de Nouveautés en gros.

Manufacturé seulement par **BRUSH & CO., Toronto**

vapeur et à bras qui économisent les trois quarts du prix de façon.

Ces appareils imitent automatiquement les mouvements usités en teinturie et les exécutent avec une rapidité très supérieure à celle d'ouvriers manœuvrant philosophiquement des kyrielles de bâtonnets. Le plus curieux est que l'inventeur n'est autre qu'un Français, un Lyonnais de vieille souche, M. César Corron, à qui sa ville natale est déjà redevable de plusieurs perfectionnements. Ainsi que beaucoup de ses devanciers, celui-ci voit les usines étrangères profiter avant les nôtres de sa découverte.

LE TRUST DES FILATEURS DE COTON AUX ETATS-UNIS

Une grave nouvelle, dit la "Réforme Economique" nous arrive des Etats-Unis, que nous nous serions peut-être abstenus de reproduire, si nous n'en avions pas trouvé la confirmation dans une dépêche adressée à son Gouvernement par l'ambassadeur d'Italie à Washington. Elle nous apprend qu'après bien des difficultés, aujourd'hui résolues, les filateurs de coton du Sud des Etats-Unis viennent de se constituer en trust.

Le capital du nouveau trust est de 24 millions de dollars, dont 17 en actions de préférence, et 7 en actions ordinaires. Les premières auront droit à un dividende fixe de 7 0/0, et le reste sera distribué aux actions ordinaires jusqu'à concurrence de 4 0/0. Si les bénéfices laissent encore un excédent, celui-ci sera employé à constituer un fonds de réserve égal à 3 1/2 0/0 du montant des actions de préférence en circulation. Le trust se propose, en outre, d'émettre des obligations à 6 0/0, jusqu'à concurrence de 6,000,000 de dollars.

On nous écrit que 50 à 60 filatures de coton — les plus importantes, cela va sans dire — se sont fait inscrire: 60 0/0 de leur valeur leur sera payé en actions de préférence, et le reste, soit en obligation, soit au comptant, au choix des adhérents.

New-York sera le siège central du nouveau trust qui prend le titre de *Southern Textile Co.* C'est là que seront les magasins généraux, chargés de la vente des produits du trust qui supprimera ainsi, ou réduira tout au moins à sa limite extrême, les frais de commission et d'intermédiaires.

Notre correspondant de New-York nous donne à entendre, également, que la constitution du trust des filateurs aurait été hâtée par la nouvelle de la création projetée d'un consortium des tisseurs. Les premiers auraient voulu prendre position en vue de la constitution de cette entente, qui précède peut-être la création d'un trust général du coton, comprenant à la fois les filés et les tissus.... et la matière première.

Les Etats-Unis, qui produisent près de 80 0/0 du coton brut employé dans le monde entier et qui rêvent d'être les maîtres absolus du marché universel, aussi bien au point de vue du produit fabriqué que de la matière brute, hâteraient leur organisation, dans le but de couper court aux tentatives faites par les industriels de l'Europe dans le but de trouver dans leurs colonies, le coton qui leur est nécessaire, et de cesser ainsi d'être sous la dépendance absolue de l'Amérique.

Il faut espérer que les projets américains sont encore loin de leur complète réalisation; mais l'on est payé pour savoir par quels bonds effrayants ce pays sait marcher à son but, qui est la domination absolue du vieux monde et son absorption au point de vue industriel. Le jour où les Etats-Unis seraient parvenus à truster le coton, dont ils sont, quant à présent, les détenteurs principaux, on pourrait dire que l'industrie cotonnière européenne aurait vécu.

J. D.

MM. Daly et Morin, rue Saint-Sulpice, Montréal, mettent la dernière main à un magnifique catalogue illustré de leurs blinds, pôles, garnitures de pôles et autres accessoires.

Le catalogue, qui sera d'un grand aide aux marchands pour la vente sera envoyé gratuitement à ceux qui en feront la demande.

LES EMPLOYEES DE MAGASINS EN FRANCE

LES employées de Magasins forment deux catégories, celles qui travaillent chez de petits patrons; celles qui gagnent leur vie dans les grands magasins comme, par exemple, le Printemps, le Louvre ou le Bon Marché.

Nous nous occuperons d'abord des employées des Grands Magasins, qui sont divisées en quatre catégories, les vendeuses; les vendeuses auxiliaires; les employées à la manutention [ouvrière]; les débitrices.

Les Employées de Petits Magasins feront le sujet d'un second article.

* * *

Où et comment recrute-t-on les employées de magasin?

Les jeunes filles qui sont employées dans les grands magasins composent, suivant le mot de Zola "une classe vague, flottant entre l'ouvrière et la dame".

Dans quelles classes se recrutent-elles? Un peu partout. Dans le peuple et la petite bourgeoisie. Beaucoup sont des filles de concierges, des filles d'ouvriers, ou encore des enfants de veuves ayant eu jadis un peu d'aisance, tombées à la pauvreté par la mort d'un mari.

Car le temps s'en va où l'on était commerçant de père en fils, de mère en fille! Le nouveau commerce avec ses grandes proportions, a bouleversé les traditions. A la boutique étroite et familiale a succédé le vaste hall, où des centaines d'employées et de demoiselles de magasin s'agitent.

Pour être admise dans un grand magasin

La première condition pour être admise dans un grand magasin est d'avoir fait un stage commercial à Paris. La meilleure, la plus habile vendeuse, arrivant directement de sa province, serait immédiatement refusée, tant les patrons considèrent comme indispensable la connaissance exacte du public parisien!.

Le meilleur âge pour se présenter est de dix-huit à vingt-deux ans. Trente ans est la limite extrême. Il est fort rare qu'elle soit dépassée, et il faut pour cela des titres exceptionnels.

Plus la maison est importante, plus l'admission est difficile. Une jolie taille, une figure avenante, sont, cela va sans dire, d'un excellent effet.

Dans un grand magasin que je ne nommerai pas, on exige un casier judiciaire absolument net et une moyenne de deux années de commerce dans de petites maisons, mais connues sur la place. On exige encore que la postulante se laisse photographier trois fois, pas à ses frais naturellement!

Le premier exemplaire lui est offert; le second fait partie du dossier qu'on lui a constitué; le troisième est déposé à la préfecture de police.

De plus, l'on va aux renseignements dans toutes les maisons que la jeune fille indique comme références; dans celles où elle a fait son apprentissage, parfois même jusque dans les écoles dont elle a pu suivre les leçons. Si les renseignements ne sont pas excellents, la demande est rejetée.

Supposons la jeune fille admise.

Que sait-elle faire ?

On l'interroge d'abord sur ce qu'elle sait faire. D'après ses réponses et la qualité de son instruction, on juge s'il faut la mettre aux rayons de vente, à l'échantillonnage — un service purement machinal — ou aux ordres de la "province".

Mais, même si elle est jugée capable de "faire la vente", elle n'a droit, pour débuter, qu'au titre de vendeuse auxiliaire, et elle ne sera titulaire qu'après plusieurs mois de service.

Lacets de Chaussures

— EN —

Coton, Mohair, Soie, Cuir et Marsoin

— AUSSI —

Fil de TOILE des PRINCIPALES MANUFACTURES.

Les Meilleures Valeurs au Canada

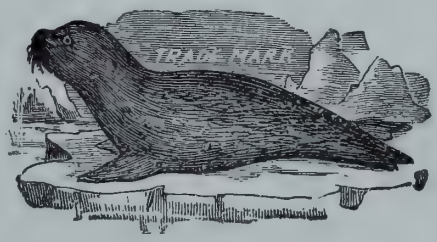
Frank & Bryce, Limited

Toronto, Montréal, Québec.

AUTOMNE 1903

Nous nous présentons de nouveau devant nos clients avec un assortiment COMPLET de notre . . . .

Fameuse marque "Maple Leaf" de Bonneterie et de belles Mitaines et Tucques ; ainsi que de notre marque "ALASKA" de Chaussons et de Mitaines pour Hommes de chantiers . . . .



Les qualités de durée des marques ci-dessus sont pleinement garanties : nous employons à leur fabrication les meilleurs matériaux possibles et des ouvriers experts.

Lorsque vous aurez besoin de marchandises de l'une ou l'autre de nos marques, cet automne, consultez vos propres intérêts et ceux de vos clients et ne manquez pas de placer chez nous vos commandes de rassortiment.

Promptes Livraisons, Satisfaction Garantie.

CHAQUE PAIRE GARANTIE.

THE GODERICH KNITTING CO., LTD.

GODERICH, ONT.

J. E. LEWIH, Gérant. Etablis en 1895.

AGENTS de VENTE

McCLUNG & BURNS, Toronto, Ontario.

A. L. GILPIN, Montréal, Qué.

J. H. PAYNE, Winnipeg, Man T.N.O. & C A.

D'autre part, si ses réponses n'ont pas dénoté une suffisante intelligence, la voilà classée débitrice. Cette catégorie de jeunes filles est la plus sacrifiée, car le service, sans avenir, consiste à accompagner sans trêve les clientes de caisse en caisse, afin d'éviter ainsi une perte de temps aux vendeuses.

La durée du travail est officiellement de onze heures par jour avec repos les dimanches et jours de fête. Mais le magasin se réserve d'exiger des heures supplémentaires — non payées — en cas d'inventaire ou de grande exposition.

Mais revenons à l'employée.

Est-elle bonne ou mauvaise commerçante?

De savoir si elle entend le commerce, c'est l'affaire des chefs de rayons [ce sont presque sans exception des hommes, même à la layette]. Ceux-ci ont tôt fait de démêler ce qu'elle vaut. Si elle se tire de sa besogne avec honneur, c'est-à-dire si elle sait contenter les clientes et donner bon air aux marchandises, elle montera en grade. Au bout de trois ou quatre mois elle touchera en plus de sa " guelte " — tant pour cent sur les objets vendus — un petit salaire journalier [3 francs [60c] environ]. Dans le cas contraire le chef de rayon la remerciera, sous le prétexte que son personnel de vendeuses fixes lui suffit et la voilà ballotée de rayons en rayons. Il faut s'attendre que son incapacité la condamne aux corvées elle peut finir par devenir redhibitoire.

En cas de réussite — que peut-elle gagner?

Voici les chiffres officiels du magasin de Paris qui paie le mieux ses employées. Je copie textuellement les renseignements confidentiels qu'on a bien voulu me fournir. Dans cette maison, " les vendeuses débutent à 300 francs [$60] par an, avec augmentation tous les six mois ou tous les ans jusqu'au maximum de 1000 ou 1200 francs [$200 à $240]. Le fixe est payable tous les mois. La guelte est payée tous les samedis. En plus, chaque demoiselle touche une indemnité de 750 francs [$150] pour la nourriture, ce qui, ajouté aux appointements, peut porter le salaire fixe à 1100 ou 2000 francs [$220 ou $400].

Mais ce sont là des chiffres maximum, et la moyenne est souvent inférieure.

Dans les magasins où elles sont nourries et couchées — la chambre leur coûte 5 francs [$1.00] par mois — le salaire fixe est diminué d'autant. Réciproquement, elles reçoivent depuis quelques années 1 fr. 05 [21c] d'indemnité pour le repas du soir, qu'elles ont maintenant le droit de prendre en ville. Voici les chiffres d'un très grand magasin — il s'agit d'une débitrice.

" Elle gagne 3 francs [60c] par jour. Comme elle n'a pas droit à la nourriture, il lui est retenu 75 centimes [15c] pour le déjeuner de midi. Il lui reste donc 2 fr. 25 [45c] après sa journée terminée pour payer, 1. son dîner du soir; 2. son logement; 3. sa toilette."

Encore dans un autre très grand magasin.

" Une vendeuse — non auxiliaire — débute à 300 francs [$60] fixes. Elle a en outre sa nourriture et son intérêt sur la vente. Suivant les rayons, cet intérêt est variable ". Il peut devenir assez considérable pour que des femmes au Louvre ou au Bon Marché se fassent 10,000 ou 12,000 francs [$2000 ou $2,400] par an, tous frais de nourriture et de logement payés.

Donc, en ceci comme en toutes choses, il y a des nuances infinies. L'Employée qui gagne le plus est celle qui fait le plus d'affaires — il n'y a pas d'autre secret!

Ainsi que me le disait un directeur de très grand magasin: " La vraie recette, pour réussir chez nous, c'est de posséder des aptitudes commerciales, et de se rendre très bien compte de la clientèle ". Cela suppose non seulement de la finesse et de la bonne grâce, mais du courage et une certaine abnégation, l'employée n'a pas le droit de disposer d'elle-même et de songer à sa propre personne. Le même directeur me disait encore: " Si une de nos employées, ayant gagné ses 15 francs [$3 de guelte le soir à 4 heures raisonnait ainsi: J'ai assez gagné. Je suis fatiguée, je vais me reposer... cette employée serait dans son tort, et nous le lui ferions sentir. Elle n'a pas le droit de quitter la vente pour des raisons personnelles ". A ce jeu du reste, l'intérêt s'éveille bien vite, pousse à gagner toujours davantage, et efface la lassitude.

Au Louvre, les femmes peuvent être chefs de rayon — ce qui paraît logique, lorsqu'il est question de layette, de chapeaux féminins, de vêtements pour fillettes. On ne voit pas ailleurs que la vente en souffre. Là, avec de l'amabilité, de la patience, et un joli sourire constant, on peut se faire une tres belle situation pécuniaire. Certaines employées s'y trouvent si bien, qu'elles y sont aujourd'hui en fonction depuis 15, 20, même trente ans! Elles se sont mariées; leur mari est également employé dans le magasin. Elles ont eu des enfants; ils ont encore trouvé là une carrière toute faite.

Depuis une vingtaine d'années on s'est beaucoup préoccupé d'améliorer sans cesse la condition des travailleuses. Le legs de Mme Boucicaut au Bon Marché, celui de Mme Hériot au Louvre, ont permis de fonder tout un système de prévoyance aboutissant à une pension de retraite.

On al logé confortablement les jeunes filles; on a cherché à les récréer le dimanche, et à leur procurer les soirs de semaine le moyen de parfaire une éducation forcément incomplète.

L'étude des langues vivantes [surtout de l'anglais] est en honneur. Chaque année le Bon Marché envoie, à ses frais, deux jeunes filles en Angleterre. Ces jeunes filles sont désignées par le maître d'anglais qui a pu suivre leurs progrès et vérifier leur assiduité. Si bien qu'en somme — donnant, donnant. L'excellente employée qui fait du bien à la maison s'en fait également à elle-même. Mais il ne faut être ni souffreteuse, ni paresseuse.

Pour ces salaires différents, qu'exige-t-on des employées?

De toutes la même chose, exactement, et dans tous les grands magasins. Que le traitement soit le plus bas ou le plus élevé, elles doivent se conformer avec la dernière exactitude aux règles de la maison, c'est-à-dire:

Fournir onze heures de présence et de services ininterrompus. Si elles sont fatiguées, malades, il faut quand même travailler avec courage et dissimuler sa souffrance coûte que coûte — une cliente ne doit jamais s'apercevoir du malaise d'une vendeuse!

L'application de cette règle ne peut être tempérée que par l'humanité de l'inspecteur ou du chef de rayon. Les employées étant sans cesse sous leur regard dépendent uniquement de leur bon vouloir.

S'ils sont pitoyables et humains [ce qui arrive plus d'une fois] ils peuvent adoucir beaucoup de rigueur. Dans le cas contraire, la jeune fille n'a rien à espérer et doit faire son service sous peine d'être renvoyée, ou bien s'aller soigner chez elle, et alors sa journée n'est pas payée.

A ce propos on se rappelle la campagne qui fut menée pour obtenir des sièges aux employées de grands magasins. Or ils existent, ces sièges; ils sont en place, on peut les voir partout.

Mais quelqu'un de très renseigné — pour cause! — m'affirme qu'il est presque impossible de s'en servir. Dans un grand magasin fort estimé de la clientèle étrangère et riche, les inspecteurs s'écrient, dès qu'ils aperçoivent une vendeuse assise: "— Mademoiselle! voyez donc au rayon! "

Dans un autre — non moins grand — les " assises " sont punies de leur manque de tenue par l'obligation de faire gratis " un jour de garde en plus ".

Les cinquante-cinq minutes du midi

A midi, la vendeuse a droit à cinquante-cinq minutes de repos pour son repas. Pourquoi cinquante-cinq minutes et non pas soixante?

La raison est simple. Il y a plusieurs tablées qui se suivent avec une régularité militaire.

PRATIQUE, FAÇON TAILLEUR.

SI VOUS POUVEZ FOURNIR A VOS PRATIQUES LES

Vêtements Imperméables et à l'Epreuve de l'Eau

DE LA MARQUE "BEAVER"

VOUS AVEZ CERTAINEMENT LA MEILLEURE VALEUR A OFFRIR.

Nos **MANTEAUX DE PLUIE** conviennent pour l'Automne et le Printemps.

Une carte postale vous vaudra l'envoi de notre catalogue montrant différents genres.

The Beaver Rubber Clothing Co., Limited

425 Rue St-Jacques, Montreal.

Les serveurs comptent cinq minutes pour déblayer et dresser un nouveau couvert. Car les femmes employées sont servies avec un peu plus de raffinement que les hommes. Au lieu d'être forcées d'aller chercher elles-mêmes leurs portions au buffet, elles sont servies par des garçons qui leur présentent le plat de leur choix.

Beaucoup se plaignent que la nourriture soit fort variable et dépende du bon plaisir de M. le maître coq, qui touche cependant une somme invariable par jour et par personne [1 fr. 50, je crois].

Voici, à titre de curiosité, deux menus qui ont figuré récemment dans les réfectoires d'un de ces grands magasins.

MATIN — tranche de gigot avec épinards. Au choix avec— roastbeef, pommes sautées. Dessert au choix — un biscuit, un fromage ou une confiture. [Celle-ci très demandée].

Le lendemain était un jeudi, jour où le menu est toujours un peu plus soigné. Voici:

MATIN — Hors-d'oeuvre ou bouchée financière [au choix], lapin sauté, salade. Dessert. s

Petite chopine de vin—ou du lait. Mais pour ce dernier liquide, il faut faire une demande spéciale. Les eaux minérales sont à la charge de celles qui en demandent.

Les employées mangent vite, très vite, et beaucoup ont le nez dans un roman.

En fait, il ne faut pas qu'elles traînent les choses en longueur, si elles veulent avoir un quart-d'heure de repos complet, parce que sur les cinquante-cinq minutes qui leur sont très strictement accordées, il faut encore qu'elles prennent le temps nécessaire pour quitter et retrouver leur rayon.

La vie des employées

Lorsqu'elles ont mangé, il leur reste parfois dix minutes. Alors elles s'installent n'importe où [la place est toujours trop exiguë] et travaillent, comme si elles étaient chez elles, à quelque menu ouvrage de femme, broderie ou dentelle au crochet.

Etre chez elles! le rêve; le secret désir de ces femmes qui n'ont pas une heure, dans leur longue journée, pour être vraiment elles-mêmes, figées qu'elles sont dans l'immuable apparence du sourire commercial, la bonne humeur de commande, l'inépuisable complaisance.

Quel que puisse être à la longue le tourment qu'inflige la contrainte d'une impassibilité aimable, quand les peines morales et les souffrances physiques vous accablent, il y a de pires moments à passer!

Deux fois l'an, à la morte-saison de janvier [après le coup de feu du nouvel an] et à celle de juillet-août, le personnel d'un grand magasin devient trop considérable.

Alors c'est le régime des coupes sombres, le terrible — Passez à la caisse! qui pour la moindre vétille, réponse trop vive, léger retard, retentit aux oreilles de l'employée.

Ce sont les "vacances obligatoires"—et non payées — qu'il faut subir par ordre supérieur et qui peuvent durer jusqu'à plusieurs semaines. C'est le caucnemar des vendeuses, ces vacances-là!

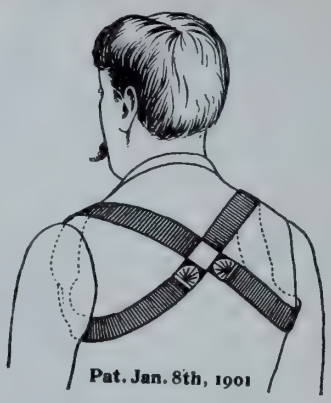
Et cette saison estivale, attendue avec tant d'impatience par les Parisiennes riches, est pour les employées de magasin, une saison douloureuse, forcées qu'elles sont par le manque de ressources, de rester en ville, sans avoir même la distraction du travail.

Là encore il y aurait une belle oeuvre à entreprendre pour un syndicat de femmes aisées, et au coeur bien placé! Serait-il impossible de créer une Oeuvre des vacances pour les employées de grands magasins?

On le voit — travail interrompu et situation précaire; tout cela pèse assez lourd sur l'employée, aussi la plupart considèrent leurs années de service comme un état d'attente jusqu'au mariage. Se marier, avoir un chez soi, posséder un ménage, jouir d'un peu d'intimité; voilà pour presque toutes le petit coin idéal qu'imaginent les employées de magasin.

Bretelles Idéales pour redresser les Epaules

M. T. M. Sibbald, le fabricant canadien de la bretelle **Ideal** du docteur Hollem, destinée à redresser les épaules, rapporte que la demande dans toute l'étendue du Dominion est déjà beaucoup plus forte qu'il ne s'y attendait. La bretelle dont nous publions la figure ci-contre, possède quelques traits de distinction bien caractéristiques. Fabriquée avec la meilleure qualité de tissu élastique, chaque paire est garantie devoir donner satisfaction si elle est portée suivant les instructions qui accompagnent chaque paire. Un système de ventilation sous les bras empêche une transpiration excessive et assure beaucoup de confort à celui qui les porte. Cette bretelle est fortement recommandée à ceux ou celles dont la taille est recourbée ou dont les épaules sont arrondies: son emploi amènera promptement le redressement de la taille. Elle est particulièrement adaptée aux besoins des jeunes gens et des enfants. Ajoutez à ses mérites intrinsèques, un profit de 100 pour 100 pour le marchand: voilà un fait qui a son éloquence.



Nous recommandons à nos lecteurs d'aller rendre visite à MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., dans leurs nouveaux magasins, No 87, rue Saint-Pierre. Ils y trouveront réunis toutes les dernières nouveautés pour l'assortiment des modes d'automne, ainsi que les confections pour dames sortant des ateliers de la maison. Ces confections sont sans contredit ce qui se fait de mieux dans cette ligne; elles comprennent les jupes, jaquettes, manteaux et collerettes des dernières modes de New-York. Les manteaux imperméables sont également de toute beauté.

MM. A. O. Morin & Cie nous informent que, grâce à une organisation parfaite, ils seront plus que jamais en mesure de donner entière satisfaction à leurs clients pour les marchandises d'automne. Ils montreront plusieurs lignes nouvelles qui sont très attrayantes au point de vue de la qualité et des prix.

Style, Qualité, Prix

M. Jos. Lamoureux livre actuellement au commerce des modèles de collerettes et de manteaux pour la saison d'hiver 1903.

Ces articles de grande vente sont confectionnés d'après les dernières données du marché de New-York et surpassent les marchandises importées au point de vue du style, de la qualité et du prix.

Gants, bas et confections sont des articles qu'on peut acheter à grand avantage chez Kyle, Cheesbrough & Co. Ils offrent des gants dans les gris à la mode en laines ringwood et Llama mélangées qui sont très en vogue avec les manteaux gris actuellement tant portés. Leur bas cachemire noir grand teint "Queen Gate" est une ligne qu'un marchand peut vendre en se reposant avec confiance sur ses qualités de durée, de fini et de dessin. Les jupes et les blouses sont offertes en grande variété, par cette maison qui trouve que ces dernières en tissus coton blanc épais avec dessins brodés se vendent le mieux.

Flanelles

Le commerce est spécialement invité à correspondre avec la Paris Wincey Mills Co. de Paris, Ontario, qui fabrique les flanelles unies et de fantaisie, union et tout laine, ainsi que des doublures pour pardessus, tweeds, serges, etc.

Quand il est possible, comme dans le cas présent, d'obtenir à la fois des marchandises de valeur à des prix avantageux et de favoriser une industrie du pays qui, d'ailleurs, le mérite, le négociant avisé n'hésite pas. Et il s'en trouve bien.

Jobs en imperméables

La Montreal Waterproof Clothing Co. dispose actuellement d'une quantité de jobs dans les manteaux en caoutchouc de qualité ordinaire pour dames et messieurs.

Les marchands ne devraient pas perdre de vue le fait que cela paie de tenir en stock les

Soieries et Doublures pour Tailleurs

QUI SONT MANUFACTURÉES PAR

The CORTICELLI SILK Co. Limited.

Toujours en stock, un assortiment complet de

Taffetas,

Peau de soie,

Satin merveilleux,

Nouveautés.

Les plus belles marchandises.
Les patrons les plus choisis.

Corticelli Silk Co. Ltd.

Manufacturiers de Soies à Coudre, Soies à Broder qui se lavent, Doublures pour Tailleurs, Marchandises en pièces—Galons—Velours—Bordures pour jupes.

FABRIQUES:

St-Jean, P. Q. Coaticook, P. Q.

SALLES DE VENTE:

MONTREAL, TORONTO, QUEBEC, WINNIPEG,
VANCOUVER ET SYDNEY, N. G. DU S.

John Macdonald & Co.

Rues Wellington et Front Est.

THE TOP.

Toronto 1903

WHERE THEY ARE—

to

ALERTLY

and

LOYALLY

PUSHING

HONESTLY

ASCENDING

BUSINESS.

ENTERING

and

THINKING

Toronto 1849

Commencing at the Bottom.

AU COMMERCE
JULY 1903.

ETABLIS EN
SEPT. 1849

John Macdonald & Co.

Représentants dans chaque Province.

Valeurs insurpassables. Chaque Département est entièrement assorti pour le commerce de la saison d'automne aux

Nos 21 à 27 rue Wellington Est et 30 à 36 rue Front Est, TORONTO.

Agents pour la Province de Quebec : D. FONTAINE, 77 rue de l'Eglise, Quebec. J. O. TREMPE, 207 rue St-Jacques, Montreal.

BOLEROS

LE boléro n'est pas mort... Nous nous en doutions bien un peu; la "Mode Illustrée" nous documente longuement sur ses multiples transformations:

Les boléros, en particulier, jouent un tel rôle dans la mode actuelle qu'il est impossible de ne pas en parler un peu longuement.

Il semblait, n'est-ce pas, qu'on eût tiré de ce thème déjà vieux, toutes les inspirations qu'il pouvait fournir; mais point du tout: nous savons maintenant qu'il était loin d'avoir dit son dernier mot, et voici qu'il nous revient rajeuni, transformé et paré de grâces inconnues.

Comment s'y est-on pris pour arriver à ce beau résultat, c'est ce que nous allons voir. Avant tout, on a commencé par réduire les proportions ordinaires du boléro et à tel point, qu'il s'arrête maintenant à mi-hauteur du buste, laissant voir la haute ceinture drapée qui enserre la taille, descend en pointe devant et derrière, et forme à elle seule la moitié du corsage, ou à peu de chose près.

Cela n'a pas suffi et, dans le haut comme dans le bas, les ciseaux, dirigés par une main hardie, ont pratiqué une large échancrure, supprimant les revers, retranchant le col, de manière à laisser émerger celui de la chemisette. Mais, après tant de mutilations, allez-vous dire, que reste-t-il donc de l'ancien boléro? Mon Dieu, presque rien; mais ce rien trouve moyen d'être tout à fait charmant, et, chose surprenante, extrêmement varié. Tantôt plissé à larges plis plats ou à plis ronds marqués au fer, le nouveau boléro reste fermé devant et descend en pointe aiguë, à moins qu'il ne soit rond et de longueur égale tout autour; tantôt il est plat, tendu et ajusté sur le buste, ou s'ouvre largement sur un gilet plissé ou jaboté de dentelle; ou bien il se découpe en créneaux, en dents irrégulières et de formes capricieuses. Avec cela, il s'aggrémente de broderies, d'applications, de pendeloques de passementerie, de pattes qui, après avoir contourné l'encolure, tombent devant comme les pans d'une petite étole. Ces boléros font, le plus souvent, partie intégrante de la robe; mais beaucoup aussi sont indépendants et peuvent se mettre à volonté, soit pour donner plus d'élégance à la toilette, soit pour voiler les défaillances d'un corsage longtemps porté et, par suite, un peu usé et défraichi. Ils se font alors en guipure, en Luxeuil, en tulle pailleté, en passementerie, en ruban, en entre-deux de dentelle, et sans manches, afin qu'ils puissent plus facilement se placer sur la robe.

La faveur du boléro est telle que, lorsqu'il n'existe pas effectivement, on le simule, soit en rapportant sur le devant du corsage, une dentelle, un plissé, une haute frange ou trois plis ronds, dont la monture se cache sous le col ou l'empiècement; soit par la disposition des garnitures, des plis ou des fronces coulissées, qui en dessinent la forme sur le corsage.

Disons enfin que le petit boléro échancré dans le haut, dégageant la taille dans le bas, figure parmi les vêtements printaniers les plus nouveaux, et bien que son rôle décoratif se double alors d'une destination pratique, il n'en est pas plus grand pour cela, mais il se complète alors par d'énormes manches, dont l'ampleur se resserre dans un petit poignet, tout juste assez large pour laisser la main. Ces vêtements minuscules se font en taffetas noir plissé à plis pincés, ornés de broderies, de passementerie, de velours et de dentelle, et beaucoup aussi en drap blanc ou teintes pastel; et il faut bien reconnaître qu'ils sont ainsi d'une exquise élégance, faite pour charmer toutes nos jeunes lectrices.

Pour les robes légères, on va en faire de délicieuses en guipures d'Irlande, de Venise ou de Cluny. Le règne du boléro durera donc au moins tout l'été... sans préjuger de l'avenir.

MM. Power & Chandler, Melinda St., Toronto, ont reçu la plus forte consignation de cols et de manchettes en caoutchouc qui ait jamais été expédiée au Canada. Ils tiennent un stock complet de formes et de hauteurs dans les finis mats et brillants.

LES MANCHES

LES Modes ont assez des manches actuelles, et nous donnent quelques bonnes raisons pour nous en faire adopter d'autres.

Par exemple, ne serait-il pas temps de secouer la tyrannie des manches longues démesurément larges? Séduisantes, d'une grâce nonchalante et alanguie, faites en tissus souples et flous, combien elles deviennent massives et encombrantes faites en étoffes plus épaisses! Mais, vaporeuses et jolies, qui d'entre nous ne les a cependant maudites dix fois par dîner, alors qu'au moindre de nos gestes elles allaient si fâcheusement effleurer l'assiette de nos voisins? Et admissibles dans un salon, combien elles deviennent encombrantes en s'alliant à un costume simple où nos mouvements devraient être libres et alertes! Mais quoi... elles sont à la mode, nos yeux se sont habitués à la caresse de leurs flots de mousseline de soie; qui donc aura le courage de s'en affranchir?

Cette audace existe cependant, ou plutôt cette audacieuse: les spectateurs de la Renaissance en sont témoins et l'exemple d'une aussi exquise et personnelle élégance qu'est celle de Mlle Brandès pourrait bien entraîner à sa suite une levée en masse d'imitatrices.

Quoi qu'il en soit, la révolution n'est point encore faite, ni sur ce point ni sur d'autres: les formes ont vraiment peu changé, et ce sont des modifications à peine perceptibles à un oeil inexpérimenté, qui marquent seules les transformations nouvelles.

A peine remarque-t-on une ampleur encore plus floue au bas des jupes longues et surtout la tendance aux robes de style qui nous revient avec les jupes bouillonnées; à toutes, l'empiècement des hanches bien nettement marqué, soit que rapporté il emboîte étroitement le contour, soit qu'on le figure simplement par des piqûres, des broderies en forme de plis pincés, des coulissés, des incrustations, que sais-je? mais partout prolongeant le buste et affinant la silhouette.

Jouets, Poupées, Articles de fantaisie

Si vous voulez un assortiment complet de bonne qualité et à des prix raisonnables de ces lignes payantes, adressez-vous à MM. Nerlich & Co. 301, rue Saint-Jacques, Montréal.

Sur demande vous recevrez leur catalogue illustré qui vous donnera un aperçu de la variété de leur stock et du bon marché auquel ces lignes sont offertes.

MM. Power & Chandler, Melinda St., Toronto, possèdent une grande variété de soieries pour cravates; ils ont, notamment une ligne choisie dans les nuances grises qui leur a valu un grand succès.

Avec toutes leurs lignes de cravates, MM. Power & Chandler sont à même de garantir satisfaction.

Vêtements bien faits

MM. Clayton & Sons manufacturiers de vêtements à Halifax N. S., sont représentés à Montréal par MM. Larivière frères, qui ont dans leur magasin un assortiment complet des vêtements pour messieurs et jeunes gens de cette manufacture bien connue.

L'attention apportée à la confection de ces vêtements et la bonne qualité des tissus employés leur donne un cachet distinctif.

MM. Power & Chandler de Toronto offrent, pour la saison d'automne de la Bonneterie en cachemire et à côtes — des valeurs extra, leurs ordres ayant été passés avant l'augmentation de prix des filés.

Chaque pièce est accompagnée d'une carte de laine assortie pour les racommodages.

Couvre-pieds de choix

Il n'y en a pas qui aillent de pair avec ceux fabriqués par l'Alaska Feather & Down Co. Ltd. de Montréal. Tous les couvre-pieds portant la marque de fabrique Puritas sont garantis donner satisfaction.

Sur demande, l'Alaska Feather & Down Co. Ltd., envoie sa liste de prix, demandez-la et vous serez surpris du bon marché.

AUTOMNE 1903

JUILLET—l'Indicateur

de ce qui aura le plus de vogue pour toilettes d'Automne et d'Hiver. Les nouveaux échantillons sont maintenant dans les mains de nos voyageurs et devraient convaincre tout acheteur que nous avons eu en vue des possibilités de vente. Si vous êtes du petit nombre de ceux qui n'ont pas vu nos lignes générales, nous sollicitons respectueusement la faveur de votre inspection. Les nouvelles

AUTOMNE 1903

Et Bouclées de fantaisie off Nœuds de fantaisie es Tweeds Neigeux à Zibelines R Rayures, Poil de Chameau ob Genres Ecossais es

sont toujours intéressantes pour l'acheteur habile qui a toujours ses propres intérêts en vue lorsqu'il achète les lignes de vente rapide.

Flanelles Brodées à Rayures de Soie

Les nouvelles Flanelles Brodées pour Blouses devraient signifier "succès" pour les acheteurs de cette ligne. On ne peut rien voir de plus beau.

Laines { **BALDWIN & WASKER** 3, 4 ET 5 FILS — Bien connue, ce qui équivaut à moitié vendu.

Shetland Floss — La bien demandée. Maintenant en Stock.

Laine a Repriser "Lady Ship" et "Lettre Rouge" Il n'y en a pas de si bonne pour le prix; il n'y en a pas à quelque prix que ce soit, qui fasse un meilleur usage.

Sous-Vêtements et Bonneterie pour l'Automne

ACHETES AVANT LA HAUSSE

Pas les marchandises communes, pas les articles qui ne se vendent pas, mais le genre qui s'écoule rapidement.

Lainages! Anglais, Etrengers et Domestiques

DRAPS ITALIENS, CANAVAS, SILESIAS DE FANTAISIE, SILK FACING.— **Tout ce qui est requis en fait de Fournitures pour Tailleurs.**

RIDEAUX DE DENTELLE ET NETS. L'exposition de cette saison est particulièrement attrayante avec ses dessins de haute classe sur des nets de qualité moyenne ; ce fait assure la vente rapide de ces lignes.

Confortables **Couvrepieds** **Oreillers**

La très grosse vente de Confortables, Couvrepieds et Oreillers nous permet d'obtenir les meilleures conditions des manufacturiers ; cela nous permet de faire aux acheteurs de ces lignes des prix très intéressants.

IMPORTANT

En commandant ces marchandises par la malle — nous sommes désireux d'insister sur ce point—que les valeurs bien souvent sont supérieures à l'article demandé, attendu que nous pouvons recourir à certaines lignes entamées. Envoyez-nous la plus petite commande que vous voudrez, votre prochaine commande sera plus conséquente.

JOHN M. GARLAND, SONS & CO.,

Marchandises Sèches en Gros. **OTTAWA, CAN.**

Le Tissage de la Soie

A l'industrie du tissage aussi l'on n'a pas ménagé les critiques sur son indolence à suivre les progrès réalisés ailleurs. De tous les textiles, la soie est arrivée la dernière à la fabrication mécanique, et la France en particulier n'a pas mis au début grand enthousiasme à l'adoption du matériel nouveau.

Pour juger s'il y a faute, et à qui elle incombe, on doit envisager l'organisation séculaire de ce que nos pères appelaient l'"art et artifice des draps de soie".

Le fabricant de Lyon avait ceci de particulier qu'il ne fabriquait rien. Il n'avait ni métiers, ni marchandises, mais exécutait des commandes à ses risques et périls, achetait la soie, la faisait teindre, puis tisser par un *canut*. Il échappait ainsi aux dangers que court l'industriel: capital englouti dans les immobilisations, production outrée d'une manufacture forcée de marcher sans cesse, sous peine d'être dévorée par des frais généraux constants. Son bénéfice personnel pouvait être modique, ou même nul, si le client d'une part et le façonnier de l'autre l'avaient serré tous deux un peu trop fort; toutefois il succombait rarement.

Le *canut*, lui, était un des ces patrons-ouvriers comme il en existe encore des millions dans toute la petite industrie. Il faisait une pièce de soie comme le menuisier fait une armoire ou le cordonnier des bottines. Nous trouvons naturel que ces derniers continuent, dans leur boutique, l'exercice d'une profession, menacée du reste par la concurrence des usines de meubles et de chaussures. Ce qui singularisait le chef d'atelier lyonnais c'est qu'il représentait l'ancienne forme d'activité manuelle dans une branche — les tissus — où elle a depuis longtemps disparu.

Ce manufacturier minuscule passait avec le "fabricant" un contrat à prix débattu, et abandonnait la moitié de ce prix aux "compagnons" qui concouraient à l'accomplissement de la tâche. Possédant souvent plusieurs métiers en marche, cet aristocrate de la classe ouvrière surveillait plus qu'il ne travaillait de ses mains. Il se trouvait prélever ainsi, sur ses collaborateurs, 50 pour 100 de la valeur des façons pour le simple usage du local et de l'outillage peu coûteux qu'il fournissait. Si un patron louait des métiers à ce taux, on considérerait avec raison ses exigences comme intolérables.

Aussi est-ce la misère de cet ouvrier d'ouvrier et la constitution vicieuse de cette hiérarchie d'intermédiaires qui ont causé les insurrections répétées dont la seconde ville de France a été le théâtre depuis le commencement du siècle. La fixité des prix de façon n'a pas amené de moindres discordes. "Si le salaire avait besoin d'une justification, c'est dans l'industrie lyonnaise qu'il la trouverait", a dit très justement M. Aynard, député du Rhône et président de la chambre de commerce, qui connaît à merveille ses compatriotes. Le socialisme dit au prolétaire de prendre la machine; à Lyon, le tisseur la possède, mais sur lui retombe le risque des fluctuations et du chômage, et il en est accablé.

Le compagnon délicat qui tisse mélancoliquement des choses brillantes, manque d'ouvrage cent jours par an en moyenne et, quand il travaille, il ne gagne pas autant que le robuste maçon qui ne met en œuvre que ses muscles. Le canut ne voudrait pas cependant abdiquer la liberté dont il jouit. Il n'est point ouvrier d'usine et il s'en vante; c'est une sorte d'artiste, maître de son modeste atelier. Il aime mieux traîter avec le patron de puissance à puissance que de goûter une sécurité enrégimentée. L'indépendance est forcément périlleuse; il doit épouser les chances bonnes et mauvaises, et le fabricant, qui n'a aucune obligation précise envers lui, l'emploie ou le délaisse comme un stock flottant de bras, selon l'état des affaires.

Cette organisation défectueuse, dont je parle au présent, ne sera bientôt plus du reste qu'un souvenir. Entretenu par l'intérêt des fabricants, par l'amour-propre des tisseurs et aussi par la variété infinie d'étoffes qu'embrasse cette manufacture — depuis le velours épais jusqu'à la gaze impalpable, — par leur changement incessant, par le petit nombre de pièces sur lesquelles portait chaque commande, le système antique a dû céder devant les exigences du bon marché. La poursuite ardente du "plus grand produit par le moindre effort" — formule qui gouverne le siècle — a d'abord éparpillé dans les champs la majeure partie des métiers urbains.

Associé à une besogne rurale, le tissage supporte mieux les intermittences qui le ruinaient en ville. Le fait mérite d'être noté de progrès industriels, agissant au rebours de la dépopulation des campagnes que généralement on leur impute et ayant pour effet, non d'enlever des bras à l'agriculture, mais de lui en procurer et de l'enrichir.

On constatait, au dernier concours régional de Lyon, que cette dispersion des ouvriers de la soie avait été, par les ressources qu'elle apporte dans les fermes, l'une des causes de l'amélioration des terres de la vallée du Rhône. En 1848, il y avait encore 60,000 métiers en ville, contre 5,000 disséminés dans les cantons du département. Il ne reste aujourd'hui à Lyon que 10,000 métiers, mais on en compte 55,000 au dehors dans un rayon de 80 kilomètres.

En même temps que cette industrie émigre de la cité au village, elle passe des hommes aux femmes. La navette n'est-elle pas le lot naturel des faibles, surtout depuis que les perfectionnements apportés à l'outilage l'ont rendu accessible à leur sexe? Le tissage mécanique enfin, pour lequel on a mis à profit, sur bien des points, les forces des torrents et rivières dans les 210 établissements où il fonctionne, accapare peu à peu le plus gros de la production. Il faisait battre 6,000 métiers en 1873 ; il dispose maintenant de 25,000 dont chacun équivaut à *trois métiers à la main*. Ces instruments marchent pour l'"article de fond", pour le "placard", c'est-à-dire qu'ils ne dépendent pas de la commande, mais qu'ils la devancent ou la provoquent. Le plus grand nombre des nouvelles usines n'appartient pas jusqu'ici à ces fabricants sans fabrique doit il était question plus haut; les quatre cinquièmes d'entre elles sont la propriété d'entrepreneurs de tissage à façon.

Il ne semble pas toutefois que cette interposition étrange d'un bureau lyonnais entre le négociant de Paris et l'industriel de Vizille, de Saint-Pierre-d'Albigny ou de Tarare, puisse se prolonger longtemps. L'acheteur et le manufacturier auront un égal intérêt à s'aboucher directement l'un avec l'autre; celui-ci pour augmenter son bénéfice, celui-là pour réduire son prix de revient. Cette entente supprimera le marchand urbain ou le forcera à fabriquer *par lui-même*. Et l'on remarquera que cette simplification de rouages parasites aura pour conséquence: de *multiplier les risques du patron* capitaliste au moment précis *où ses bénéfices diminuent* et d'assurer à la

Renseignements Utiles et Pratiques

Offerts aux

Marchands de Stores pour Chassis.

Par

GEO. H. HEES, SON & Co.

Epargnez frais de Poste, Correspondance et ennuis.

SOYEZ EXACTS.

SOYEZ BIEN EXPLICITES.

NE NOUS LAISSEZ RIEN A DEVINER.

TENEZ A PORTEE DE LA MAIN NOS LIVRETS DE COULEURS ET NOS CATALOGUES ILLUSTRES.

EN COMMANDANT DES STORES SPECIAUX, INDIQUEZ:

Si vous voulez largeur de toile ou de rouleau ?

Un store "largeur de toile" de 54 pouces de large par 7 pieds de long, mesure, une fois confectionné, le rouleau environ 55½ pouces d'un bout à l'autre de la monture, la toile 54 pouces de large et 6 pieds et 4 pouces de long.

Si vous indiquez : "largeur du rouleau" le rouleau aura exactement 54 pouces d'un bout à l'autre de la monture, toile 52½ pouces de large, environ, et 6 pieds et 4 pouces de long.

Suivez les directions et épargnez des frais de correspondance.

En mesurant la longueur d'un store spécial, il importe d'allouer 6 pouces pour récupérer la longueur de toile employée au montage et au moins la quantité nécessaire pour permettre de donner un tour de toile autour du rouleau, ce qui nécessite trois fois le diamètre du rouleau.

Allouez amplement.

Si vous désirez les mesures en dedans ou en dehors du support.

Commandez des supports intérieurs si le store se déroule à l'intérieur du cadre de la fenêtre et indiquez toujours la la largeur du rouleau qui doit avoir un huitième de pouce de moins que la mesure d'un côté à l'autre du cadre de la fenêtre.

Commandez des supports extérieurs si le store se déraule en dehors du cadre de la fenêtre et indiquez toujours la largeur de la toile.

Nous sommes incapables de lire dans votre pensée.

Pour les stores lettrés, veuillez écrire en caractère d'impression les inscriptions que vous désirez. En observant les directions ci-dessus avec soin, vous éviterez les retards nécessités par la correspondance pour obtenir des instructions plus précises. Ne garantissez jamais à vos clients une couleur absolument assortie : PLUS LARGE LE STORE, PLUS ÉPAISSE SERA LA MOUSSELINE. C'est ça qui rend impossible l'assortiment de couleur.

GEO. H. HEES, SON & CO., Ltd., TORONTO

Succursale à Québec : *72 RUE ST-JOSEPH.*

Succursale à Montréal : *20 RUE STE-HELENE.*

Conservez bien et suivez ces directions, et évitez des erreurs.

main-d'œuvre une rémunération meilleure et moins aléatoire.

Nous avons eu l'occasion de saisir sur le vif le mécanisme de ce mouvement universel que la force des choses accomplit en faveur des salariés. L'on en voit ici un échantillon assez piquant parce que les intéressés ont tout fait pour le combattre. Si l'on avait tenté, il y a vingt ans, d'installer une usine de tissage mécanique à la Croix-Rousse, les ouvriers ameutés l'auraient très probablement détruite.

Elle y existe maintenant. L'un de ces anciens et puissants seigneurs du commerce de la soie, M. Gindre, homme fort avisé, qu'une juste appréciation des nécessités présentes a guidé dans son entreprise, a élevé, dans l'enceinte même de Lyon, une usine qui occupe 500 ouvrières et 20 ouvriers seulement "gareurs" pour la plupart, c'est-à-dire surveillant une dizaine de métiers chacun. La soie arrivée en écheveaux y est d'abord roulée en petites bobines qui se placent côte à côte, au nombre de 200, sur l'*ourdissoir* où commence la préparation de la pièce. Cette pièce a tantôt 50, tantôt 100 ou 150 mètres de long; elle a généralement 0m,52 de large et le nombre des fils de chaîne qui seront juxtaposés dans cet espace minime de 0m,52, varie de 4,000 à 10,000.

Ces chiffres pris pour base, et rapprochés du rendement moyen des cocons, nous apprennent qu'un mètre courant de tissu — chaîne et trame — correspond à 60 ou 150 cocons, suivant que l'étoffe est légère ou forte; si bien qu'une de vos robes, mesdames, si elle est en soie pure, représente, pour les 12 ou 14 mètres qu'elle absorbe, le travail de 1300 vers consciencieux. A mesure que les 200 bobines dévident lentement leurs fils qui, maintenus entre les dents du peigne, s'alignent sur un large rouleau, l'ouvrière enlève au passage les "bouchons" nœuds et grosseurs diverses qui formeraient des "crapauds" et dérangeraient l'harmonie du tissu. L'instrument est muni d'un timbre qui sonne aussitôt que le dévidage atteint la longueur de la pièce projetée.

Les 200 fils sont alors coupés, le rouleau se déplace et 200 autres viennent se ranger à côté d'eux. A la fin de l'opération les 4,000 fils, beaucoup plus au large sur les premiers rouleaux qu'ils ne le seront dans l'étoffe, doivent se serrer pour n'occuper sur une seconde machine que les 52 centimètres prescrits. C'est le "pliage", à la suite duquel les fils sont portés au "métier à remettre".

Pour que la chaîne s'unisse à la trame, pour que les fils, lancés par la "canette" au travers du tissu en formation, passent tantôt au-dessus, tantôt au-dessous de chacun des fils tendus en long, l'ouvrière dispose ces derniers de manière que le mouvement du métier tisseur fasse, à tout coup de trame, monter alternativement une partie d'entre eux et descendre l'autre. Elle introduit, un par un, des fils dans des "mailles", sortes d'anneaux de ficelle, suspendus à des bandes de bois que l'on appelle "lices". S'il s'agit d'un taffetas, ou autres pièces très simples, dont les fils s'entre-croisent régulièrement, deux "lices" sont suffisantes: la première portera, sur ses 2,000 ficelles, les premier, troisième, cinquième fils, etc.; tandis qu'entre les 2,000 mailles de la seconde seront enfilés, les deuxième, quatrième, sixième fils et ainsi de suite.

Mais ce tissage rudimentaire est très rare dans l'industrie soyeuse sont les "armures" — le jeu infiniment varié des fils dans leur contexture intime, en long et en large — constituent l'originalité. Pour le satin, par exemple, il faut huit "lices" au lieu de deux; parce qu'*à chaque passage de la navette* 7 fils sur 8 s'abaissent, le huitième seulement se lève pour former un "liage". C'est précisément l'invisibilité de la trame à l'endroit du tissu, où elle ne paraît que tous les huit coups, qui donne à l'œil la sensation glacée du "satin".

La main-d'œuvre préalable du "métier à remettre" consistera donc ici à intercaler successivement les premier, neuvième dix-septième fils dans une lice, les deuxième, dixième, dix-huitième dans une autre, etc.; opération compliquée et fort longue, on le conçoit. Pour éviter de la recommencer trop souvent, on prépare à la fois plusieurs pièces, en tordant, sans le nouer, le bout *final* de chacun des fils de la chaîne amorcée sur le "remisse", avec le bout *initial* d'autres fils qui s'engageront à leur suite dans les mailles. Une ouvrière habile arrive à tordre ainsi 5 ou 6,000 fils par jour.

Après cette mise en train laborieuse, le tissage proprement dit ne semble qu'un jeu. Le métier fait mouvoir, avec une vitesse prudemment réglée, ses articulations délicates. La navette légère, sous l'action des pédales, glisse et court de droite à gauche et de gauche à droite, laissant derrière elle en se dévidant cet imperceptible sillon de soie qui forme la trame, aussitôt emprisonné dans l'embrassement des fils de chaîne, évoluant sur leurs lices que sollicitent des leviers. La "canette", petite bobine placée dans la navette, est-elle épuisée, l'instrument s'arrête de lui-même et une autre la remplace. Le métier mécanique tisse environ 10 mètres par jour, et il suffit d'une femme pour veiller à la marche de deux de ces outils perfectionnés que la Suisse construit.

Au sortir du métier les étoffes reçoivent des façons accessoires: certaines vont s'égaliser sur des lames de métal coupant, qui les serrent et leur donnent la souplesse; c'est le "polissage". D'autres sont soumises au "flambage", par un mélange d'air et de gaz, à la dose de 1,000 mètres cubes à l'heure, pour se dépouiller de leur duvet. Le satin blanc passe trois fois au feu, sur des rouleaux que longe une rampe allumée. Le tout se termine par le "pincetage", où une machine à épiler arrache les fils qui dépasseraient à l'envers du tissu, et par le "dégraissage" des tissus clairs, afin d'enlever les taches survenues en cours de fabrication.

Nombreux sont les apprêts dont la soie est susceptible, pour augmenter sa grâce ou sa force, sa douceur ou sa "main", voire pour pallier sa misère. Chaque pays a ses procédés, soit que l'on pare la chaîne avec de la poudre de riz, comme en Chine, soit que l'on se serve de gomme pour les tissus achevés, comme en Angleterre. On appela "pluie de diamants" une nouveauté qui fit rage quelque temps et qui n'était autre que la projection, par un système ingénieux, de gouttelettes d'un produit vulgaire.

Le tissage mécanique aborde de préférence les articles unis, d'une vente courante, ce qu'en langage de comptoir on nomme "des sortes suivies". Une seule usine, dans l'Isère, à la Tour-du Pin, s'adonne au "grand façonné", jusqu'ici l'apanage de ces ateliers retranchés sur le plateau de la Croix-Rousse, dont il ne restera guère dans dix ans, car il ne s'y fait plus un seul apprenti.

Le domaine de la manufacture, au contraire, s'étendra forcément aux nouveautés de luxe, et déjà son influence est appréciable dans les prix auxquels ils sont descendus: il n'y a pas longtemps que tel satin damassé noir, coté maintenant 4 francs 25 (85c) le mètre dans les magasins de détail, à Paris, s'y vendait 10 francs ($2.00) et que tel lamé pour robe de bal, offert à 12 francs 50 ($2.50), ne s'obtenait pas à moins de 35 francs ($7.00). Un brocart, qui eût coûté jadis 100 francs ($20) le mètre, en coûte aujourd'hui 25 ($5.00).

Les dernières nouveautés en dentelles

Dans le courant du mois, MM. Konig & Stuffmann, 11 carré Victoria, Montréal, seront en mesure d'offrir au commerce l'assortiment le plus complet de toutes les dentelles à la mode.

Les marchandises comprennent les toutes dernières nouveautés des principaux marchés d'Europe et ont été choisies pendant le récent voyage de M. Stuffmann.

Articles d'importation directe

La maison Nerlich & Co., 301, rue Saint-Jacques, Montréal, possède un comptoir d'achats à Dresde, Allemagne, et elle est ainsi en mesure d'offrir aux meilleures conditions un assortiment varié et choisi de toutes les dernières nouveautés en fait de poupées, jouets et articles de fantaisie de provenance allemande.

CHARLES M. HOME

IMPORTATEUR EN GROS

DE

FOURNITURES POUR TAILLEURS

DRAPS ITALIENS
Laine et Coton

SILESIAS
Noirs et de Couleurs

SERGES MOHAIR
En Noir et toutes Couleurs

CANEVAS
Ducks Irrétrecissables

DOUBLURES DE MANCHES
De Fantaisie

DOUBLURES DE MANCHES
En Soie et en Satin

Fournitures Diverses pour Marchands-Tailleurs

Les Commandes par la Malle sont expédiées le jour même de leur réception.

50, 52 et 54, BAY STREET,

TORONTO, Ont.

Creation des Nouvelles Etoffes

LES économies de main-d'oeuvre, sur ces catégories, pourraient être importantes, si l'on tirait de chaque dessin un bon nombre d'exemplaires. Mais il en est de la soierie comme de la littérature; les progrès de l'instruction ont augmenté le débit des journaux et des romans beaucoup plus que celui des livres de science. Le grand public orne sa personne comme il meuble son esprit... au meilleur marché et à la vapeur. La fabrication des qualités communes ou ordinaires s'est par suite bien plus développée que celle des tissus de valeur.

Les grands magasins qui, par des commandes puissantes et par une engageante publicité, portant tous les semestres sur quatre ou cinq articles écoulés à prix de revient, ont développé le goût de la soie, fournissent la preuve de cette vulgarisation. Au Louvre, la moyenne, pour les 18 millions de francs vendus aux rayons soyeux, ressort à 3 francs 50 (70c) le mètre. C'est que, contre un mètre à 18 francs ($3.60), il s'en écoulera vingt à 2 francs (40c). A côté des 3 millions et demi de kilos de soie, que la fabrique lyonnaise consomme chaque année, se placent 2 millions et demi de kilos de laine ou de coton qui, mariés avec eux, font le meilleur ménage du monde.

Nul ne trouve plus à cette mésalliance " déshonneur et scandale ", comme au XVIe siècle, où les consuls faisaient saisir des velours ainsi adultérés. Les fabricants de 1896 n'auraient garde de se plaindre au gouvernement, ainsi que leurs prédécesseurs, en 1809, de ce qu'il sort de leurs maisons des " produits indignes ", des " marchandises abjectes, que les ateliers de Suisse, d'Italie et d'Allemagne ne voudraient pas avoir manufacturés ". Bien au contraire; le développement de ces " merveilleux glacés " à 1 franc 90 (38c), de ces " polonaises " à 1 francs 45 (29c), de ces satins à 0 franc 95 (19c) et au-dessous, que M. Permezel — l'un des créateurs du genre — expédie par monceaux sur les côtes d'Afrique, est indispensable, non seulement pour maintenir les exportations, mais pour empêcher même le marché national français de lui être ravi par la concurrence étrangère. Un cabaretier de Saint-Mandé, après avoir fait amplette pour sa fille d'un coupon de popeline — dont le nom désigne justement un composé laine et soie, — vint le lendemain, furieux, redemander son argent, sous prétexte que le tissu n'était pas de soie pure. Le cas est rare toutefois; l'acheteur est assez intelligent pour savoir qu'on ne le trompe point.

Il comprend que la proportion de soie augmente ou diminue selon le prix de l'article: un satin tramé coton par exemple contient encore moitié de soie; le rapport des deux textiles se modifie, suivant le but à atteindre, à l'avantage du coton qui forme les trois quarts, les sept huitièmes et *jusqu'aux dix-neuf vingtièmes du tissu*, lequel ne conserve plus de la soierie que le mirage, une sorte de vernis fragile. On va plus loin encore: il existe une méthode de *soiage* qui crée des guenilles brillantes en précipitant, au moyen d'un acide, sur des jutes ou d'humbles madapolams, une solution de soie liquéfiée dans l'ammoniure de cuivre.

La fabrication des soies mélangées était de 23 millions de francs, il y a un demi-siècle; elle se chiffre à l'heure actuelle par 151 millions; les deux cinquièmes de la production lyonnaise *en valeur*, les trois quarts en *quantité de mètres*. A ce chiffre s'ajoute l'appoint de la région du Nord, de Roubaix en particulier, où cette spécialité prospère. Une partie de ces marchandises constitue ce qu'on appelle le " teint en pièces ", dont les fils sont tissés avant la teinture. A ces types nouveaux pas n'est besoin de préparations coûteuses: par le gaufrage ils acquièrent une épaisseur factice; par l'impression ils sont revêtus en quelques instants de la couleur et du dessin et rivalisent, comme aspect, avec les plus beaux brochés.

Qu'on aille pas croire pour cela à l'abandon des luxueux produits de jadis. Une série de maisons, uniquement occupées de créer des modèles inédits, tiennent la tête de l'industrie soyeuse. Quelle fécondité artistique il leur a fallu déployer pour conserver la primauté, un total nous l'apprendra: le conseil des prud'hommes a, depuis 1813, enregistré 100,000 vignettes ou dispositions nouvelles.

Elles ne réussissent pas toutes, bien entendu, et celles dont la mode s'empare, ou n'ont qu'une vogue éphémère, ou, si leur succès paraît durable, sont copiées dans tout l'univers. Le négociant qui les a suggérées, qui le premier les a mises au jour, en profite toutefois d'une manière indirecte: son renom s'accroît sur le marché, la clientèle des couturiers de marque vient à lui et lui achète, en même temps que la nouveauté qui sert d'appât, les genres unis, les doublures, les " fonds de jupe ", tout ce qui forme le courant usuel et permet d'atteindre le gros chiffre d'affaires.

Dans sa gestation inquiète, enfiévrée, d'effets inimaginés jusque-là, d'attributs, de nuances, de grains non essayés encore, le marchand de soieries, guidé par une longue école de l'œil, est aussi servi par le hazard. Telle innovation heureuse n'a eu d'autre cause qu'une erreur commise dans le tissage, une fine rayure dans un satin uni provenant de l'écartement des peignes à la fabrication. On reproduisit avec soin ce défaut, devenu un charme, et l'étoffe, grâce à lui, fit son chemin dans le monde, comme ces acteurs aimés du public qu'un vice de prononciation fait acclamer pendant trente années.

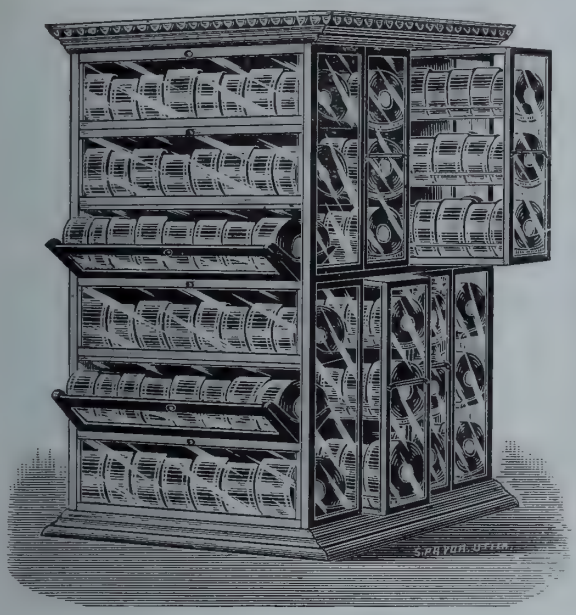
Une farce traditionnelle entre commis de la soierie, dans la capitale, consistait à envoyer les débutants — les " bistos " — demander la " presse à velours ", chez un confrère qui, entrant aussitôt dans la plaisanterie, déclarait l'avoir prêtée à une maison éloignée, dont il donnait l'adresse. Si bien que le néophyte se promenait, pendant une journée, à la poursuite de cet accessoire analogue, au civil, à ce qu'était le " parapluie de l'escouade ", que les anciens facétieux envoient quérir par les recrues chez le sergent-major.

Cet outil, jugé d'une absurdité exquise, n'en est pas moins devenu une réalité, il y a cinq ou six ans, par suite de la mauvaise humeur d'un employé des postes, ou de la médiocre qualité d'une encre à tampon. Un échantillon de velours, adressé de Lyon à un négociant de la rue du Quatre-Septembre, s'était trouvé, en cours de route, victime du timbre à date, apposé sur lui avec une telle force et une insistance si répétée, que son poil en était, par places, tout couché. A l'ouverture de son courrier, le destinataire s'avisa que cet écrasement était d'un effet heureux et original. Il chercha à aplatir, méthodiquement cette fois, quelques-uns de ses velours avec un fer à repasser. Les résultats furent mauvais; chaque coup de fer laissant une trace, le miroitage était inégal.

Après trois mois de tâtonnement, pendant lesquels on avait reconnu la nécessité d'un instrument spécial, la " presse à velours " était inaugurée. Les premières pièces de l'article nouveau, baptisé *velours miroir* à cause de ses reflets, furent

Cabinets a Rubans et Accessoires d'Etalage "PRACTICAL" pour le Magasin.

Le Cabinet qui donne le plus de satisfaction pour l'étalage des Rubans, de tous ceux imaginés jusqu'à ce jour est le "PRACTICAL." Fabriqué en chêne, fini au tampon.



Liste de Prix des Cabinets à Rubans.

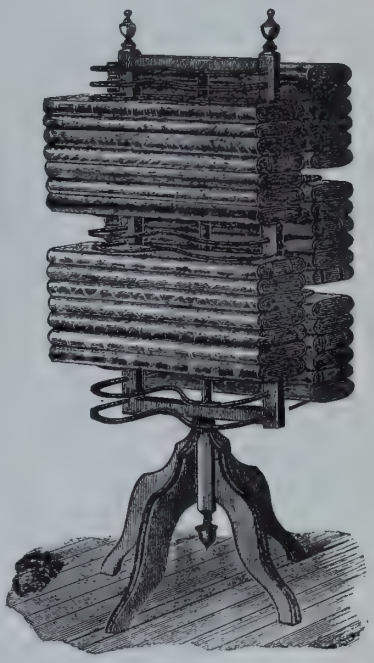
No.	Dimension.	Capacité Tringles.	Prix.
0	27¼ x 6½ x 26½	50	$ 6 00
1	28¾ x 14 x 26	100	10 00
2	28¼ x 14 x 38	150	13 50
3	28¾ x 18¾ x 38	250	18 50
4	28¼ x 23¼ x 38	325	23 00
5	28¾ x 27¾ x 38	400	26 00
6	28¼ x 32½ x 38	475	30 00
8	28¼ x 42¾ x 43½	700	42 00

Les accessoires d'étalages "**Practical**" sont fabriqués en grande variété. Parmi les plus populaires sont les **Etages "Practical"** pour **Marchandises en Pièces,** pour l'étalage des Ginghams, Indiennes, et marchandises en pièces en général. On les fabrique pour être employés sur le comptoir ou en dehors, les uns et les autres logent 40 pièces d'Etoffe. Fortes tablettes en fil d'acier, mobiles et ajustables à toutes les épaisseurs de pièces, permettant d'enlever une pièce sans déranger les autres.

Liste de Prix des Etalages Tournants.

Etalage pour Plancher - $7.50

Etalage pour Comptoir - 6.50



Cabinet No. 4 — VENDUS PAR LES PRINCIPAUX JOBBERS AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS. — **Etagère Tournante.**

Manufacturés par **A. N. RUSSELL & SONS, ILION, N. Y., E. U. A.**

The Standard Umbrella Mfg. Co.

PARAPLUIES,
PARASOLS,
GARDE-SOLEIL.

Leaders : Le Parapluie imperméable "SUKRAM."

La Parapluie à ouverture et fermeture automatiques.

Ils sont sans rivaux sous le rapport de la QUALITÉ, du STYLE, de la FINITION.

AVEC CETTE MARQUE DE COMMERCE

Echantillons et prix sur demande.

M. MARKUS

IMPORTATEUR EN GROS DE

Marchandises Sèches, Fournitures pour Tailleurs et Bimbloteries.

VINCI NON POTEST.

TRADE MARK.

Toutes nos Marchandises portent cette Marque de Commerce.

GARNITURES

Nos spécialités en Garnitures, sont destinées aux Maisons de Gros et aux Manufacturiers de Vêtements, Manteaux, Jupes, Blouses, Chemises, articles de Cou, Casquettes et Fourrures en Gros.

NOS SPECIALITES

Dans les Marchandises Sèches sont :—
Les Soies, Satins, Feutres, Lainages, Dentelles, Etc.

BOUTONS

Nous sommes en tête pour la ligne des Boutons de toutes description, et nous avons le stock le plus considérable de toutes les Maisons dans cette branche au Canada.

Nous pouvons vous fournir des étiquettes tissées.

Nous tenons au assortiment complet de nos Garnitures à notre

Salle d'Echantillons de l'Ouest : Succursale — Bureau et Manufacture :

67 Younge St., Toronto. — **6 Rue Lemoine, Montreal.**

enlevées en quelques heures. En peu d'années il s'en vendit pour 2 millions de francs; le fabricant y gagna une fortune. C'était pourtant un simple velours de soie, cylindré après avoir été " dérompu " par des passages alternatifs à la chaleur et à l'humidité. Le tout était d'avoir l'idée et de l'exploiter vite.

Pour les commandes qu'il fait ainsi, à ses risques et périls, d'étoffes qui lui sont exclusivement réservées, le négociant de luxe tient à conserver une avance minimum de cinq ou six mois sur ses concurrents; aussi fait-il travailler à Lyon dans le plus grand secret. Il s'attache surtout à décourager les imitations par des nouveautés qui, séduisantes en soie pure, seront laides avec trame de coton. Entreprise difficile! Au début de la " saison d'hiver ", c'est-à-dire au mois de juin, date de départ des voyageurs de commerce pour l'Amérique, la place de Paris est sondée, explorée en un tour de main par les " échantillonneurs ".

On nomme ainsi les individus dont le rôle consiste à acheter quelques mètres de tous les articles nouvellement inventés, et à les envoyer, découpés en petits morceaux, aux maisons anglaises, américaines et allemandes qui ont contracté avec eux un abonnement à ce sujet. Ces courtiers, dont les services sont largement rémunérés par leurs correspondants, n'hésitent pas à payer fort cher les petites quantités qu'on leur vend à contre-cœur, quoique avec un bénéfice énorme.

Parfois même les concurrents pratiquent l'espionnage jusque sur les métiers, où ils cherchent à dérober des échantillons. Aussi la diffusion de chaque article se produit-elle très vite. Et, tandis qu'il se fait 300 mètres de l'original, il s'en fait 20,000 de l'imitation à prix réduit que des magasins de moindre envergure livrent à des clients plus modestes. C'est là une des causes de la variation rapide des modes;— l'élite se dégoûtant de l'étoffe nouvelle aussitôt qu'elle est devenue banale et la remplaçant par une autre, un peu différente, qui sera rare pour un temps.

Il y a quelques années apparurent les " impressions sur chaîne ". Leur effet atténué, d'une indécision voulue, s'obtenait par un premier tisage très lâche, permettant seulement à l'imprimeur de maintenir la chaîne sous sa machine. Après quoi la trame *provisoire* était enlevée, et la chaîne décorée repassait au métier pour s'allier définitivement à une trame unie. Ce procédé était à peine en faveur depuis dix mois que l'offre dépassait la demande; la baisse survenait, chacun prenait peur, soldait ses stocks à perte, et la fabrication cessait. Aussi est-ce une règle commerciale de faire subir, à tout article de fantaisie 50 p. 100 de rabais dans l'inventaire.

N'empêche pas les grands industriels de Lyon entretiennent des cabinets de dessin, où cinq et six artistes travaillent pour eux à l'année, sans parler des esquisses payées à l'occasion 150 et 200 francs ($30 à $40) aux dessinateurs du dehors. Cette esquisse, échelon initial du " façonné " est " mise en carte ", autrement dit reproduite à la taille qu'elle aura dans le tissu, sur un papier finement quadrillé, dont chaque carreau d'un millimètre représente un fil. Cette précision est nécessaire pour que le " liseur " puisse piquer mathématiquement les cartons du métier Jacquard.

Avec le métier ordinaire, décrit plus haut, on peut varier singulièrement l'ordonnance générale des étoffes; on peut, en multipliant les navettes, obtenir ces soies " caméléon ", dont la trame est formée par des filets de toutes couleurs zébrant, l'un après l'autre, une chaîne unie. Mais, pour incorporer dans une étoffe la plus insignifiante fleurette, il faut qu'à chaque point tissé se présentent, en chiffres perpétuellement inégaux, les fils nuancés dont la juxtaposition constituera la tige, les pétales, le calice de cette fleur. Et pour faire venir ces fils — ces " lacs ", disaient nos pères, — qui ne s'offraient pas d'eux-mêmes, on devait les attirer. Le " tireur de lacs ", aide nécessaire du tisseur, était à son tour guidé dans sa besogne par un enfant qui chantait du matin au soir, d'une voix monotone, le mouvement des navettes, 1 bleu, 2 rouges, 1 vert, etc, etc.

Depuis l'invention de Jacquard, les fils entrent en scène et jouent leur rôle, au moment et en nombre voulu. Ils arrivent en long, si le dessin se fait par la chaîne, en large, s'il se fait par la trame, comme celui des dames, où ce que l'on aperçoit en positif à l'endroit du tissu, ressort en négatif à l'envers. C'est que, dans la Jacquard, les " lices ", porteuses des fils, reçoivent, par un mouvement de décliquetage, l'impulsion d'autant d'aiguilles.

Les pointes de ces aiguilles sont frôlées par des cartons, percés de trous qui tournent sur un cylindre. Rencontrent-elles les trous, elles y entrent et appellent ainsi les fils au travail. Sont-elles arrêtées par une partie pleine, elles restent immobiles. C'est par un procédé du même genre que l'on joue à la mécanique des airs sur le piano; et c'est un peu suivant le même principe que les opéras se laissent moudre par les orgues de Barbarie.

Les cartons, pour bien commander les aiguilles, doivent être préparés à leur office. Du piquage préliminaire des trous dépend tout le tissage; la faute du " liseur ", s'il se trompait, serait irréparable. Celui-ci effectue son tricotage des cartons grâce à la machine Verdot, appareil composé de 1344 ficelles, armées de crochets et munies de contrepoids, qui permet d'obtenir 1344 jeux différents de fils. Les ficelles, ou cordes de *semple*, sont pour lui les touches d'un gigantesque clavier, qu'il fait mouvoir suivant les indications du dessin, comme l'exécutant d'un morceau traduit en sons les notes gravées sur une page de musique.

A cette différence près que la traduction du dessin est beaucoup plus longue. Chacune de ces bandes de carton, successivement trouées, n'équivalant *qu'à un coup de trame* sur le métier, il en faut au moins un millier pour une étoffe de robe à petits ornements, et 2,000 environ pour les décors d'ameublement d'une dimension de 20 centimètres. A mesure que le croquis prend de l'ampleur, le nombre des cartons augmente; il s'est élevé à 37,000 pour tel façonné exceptionnel, qui avait la taille d'un tableau véritable et dont l'établissement a coûté 10,000 francs ($2,000).

Un pareille chiffre est rare; ceux de 2,000 ($400) et 4,000 francs ($800) le sont beaucoup moins, et ces frais doivent se répartir sur un petit nombre de pièces. Si le velours *frappé*, autrement dit imprimé, vaut 5 francs [$1] le mètre, lorsque le velours de " Gênes ", dont les fleurs ont jusqu'à trente nuances diverses, vaut 35 francs [$7], c'est que le montage du métier capable de tisser le second exige à lui seul quinze jours de travail.

Ces produits aristocratiques, la gloire de l'industrie lyonnaise, ont naturellement une vente restreinte, mais ils ne sont pas en décadence. Le tissu le plus cher dont j'ai relevé le prix depuis le moyen âge jusqu'à nos jours, parmi des centaines d'étoffes portées par les princes, les souverains, les privilégiés de sept siècles, est un drap d'or que le roi Louis XIV paya — en monnaie actuelle — 414 francs ($82.80) le mètre, pour y couper une robe de chambre, en 1670. L'été dernier on m'a montré à Lyon un lampas fond blanc, orné de fleurs, d'oiseaux et de feuillage en relief, commandé par l'impératrice d'Allemagne qui se proposait d'abord d'en faire un costume et l'utilisa simplement en rideau. Il coûte 600 francs [$120], le mètre, et la façon seule vaut plus de 100 francs ($20).

Mais il est ausi des soieries à 1 franc 50 (30c). Elles sont moins belles; elles font plus d'heureux. Aux moralistes qui jugeraient la soie moins utile que la laine, qui même l'estimeraient assez superflue, il n'y aurait guère de paradoxe à répondre que les choses auxquelles les femmes tiennent le plus sont précisément celles qui ne leur servent à rien.

VICOMTE G. D'AVENEL.

Vernis à Chaussures "WHITTEMORE"

Le "Standard" du Monde. Les plus anciens et les plus grands Manufacturiers de Vernis à Chaussures du Monde.

"GILT EDGE"

Le seul Vernis pour Chaussures de Dames qui réellement contienne de l'huile. Assouplit et conserve. Donne un magnifique poli. Une fois essayé toujours employé. La plus grande quantité. La plus belle qualité. Vernit sans brosser, économisant ainsi temps, travail et brosses.

En vente chez tous les Epiciers en Gros.

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

CEETEE PUR LAINE

GARANTI IRRETRECISSABLE

CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtement marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABLE.**

Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins.

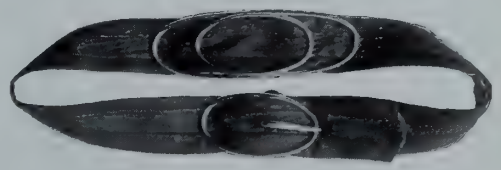
Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C. Turnbull Co. of Galt Ont., Limited

Une Ceinture a Sensation !

La Ceinture Gibson Girl

Une nouveauté du jour—souple comme de la soie, mais fabriquée en cuirs de



Phoque, Loutre de Mer, Veau Blanc, Cuir russe "Saffeon, etc., etc.

Cette ceinture séduira toutes les dames. Elle se détaillera de

50c à $3.50

Ecrivez et demandez un échantillon.

THE WESTERN LEATHER GOODS CO., (LIMITED)

TORONTO, Ont.

A Travers les Revues de la Mode

LES vraies nouveautés de la saison, comme on dit dans le langage courant de la mode, c'est à Chantilly que nous les vîmes éclore: ce soleil du Derby était le premier beau soleil de la saison tardive, Balayant de ses feux les traitrises du printemps, il semblait sur le tableau du ciel afficher avant l'heure la gloire de l'été!

Ne croyez pas cependant qu'il n'y en ait que pour le 1830; les tendances de la mode sont plus éclectiques; le rococo l'attire, mais elle le cherche un peu dans toutes les époques et elle remonte parfois le cours des âges jusqu'au XVIIIe siècle. Et voici la charmante Mme D... évoquant Trianon, avec ses jolis cheveux cendrés et le taffetas bleu pâle de sa toilette, imperceptiblement rayée de vert céladon, et semée de noeuds entrelacés de roses, roses de tons si discrets et si doux qu'on les dirait pâlies par les ans et ressuscitées du coffre d'une belle, qui triompha jadis à Versailles. Et cependant cela est d'un modernisme indiscutable, car si l'air est vieux, la chanson est nouvelle.

Le mérite de ces exquises soieries, qui semblent renaître, c'est qu'elles ont un caractère très déterminé, un style très pur qui s'allie précisément à merveille à ce goût du rococo; dont la mode de cette saison et de la prochaine semble devoir être hantée. Ce ne sont plus les soieries vulgaires et banales, parures anonymes et sans cachet que les raffinées abandonnèrent. Chaque élégante peut au contraire y découvrir le genre de toilette s'harmonisant à sa physionomie et à sa beauté. Celles à qui les évocations historiques font peu et qui ne rêvent pas du passé, peuvent y trouver des dispositifs nouveaux et rares, des teintes idéales et presque inconnues. Et c'est ainsi qu'à Chantilly, je remarquai encore une toilette de taffetas mousseline d'un ton bois discret et chaud, dans une note de distinction bien d'aujourd'hui.

Le foulard, le banal et classique foulard bleu à pastilles blanches, est passé au rang des vieilles lunes; une décoration nouvelle les rajeunit, et il ne se ressemble plus à lui-même dans les multiples fantaisies auxquelles il donne maintenant naissance: nous le voyons semé de pastilles irrégulières de tailles et dédaigneuses de la symétrie, ou traversé d'arabesques à la fois ingénieusement et follement crayonnées.

La grâce du voile de soie, ou bien uni, ou bien imprimé, se pare d'une exquise originalité. Sous la robe, un dessous de taffetas glissant et léger lui prête le nerf d'une précieuse armature.

Aux lectrices pratiques, enfin, je signale le " Shong-tung ", dont la souplesse et la solidité sont inestimables: ici le mélange combiné de l'uni et de l'imprimé donne naissance à des effets imprévus et charmants, à des fantaisies d'une élégance vraiment amusante.

La " personnalité " des toilettes qu'elle porte, n'est-ce pas le but que doit songer à atteindre toute élégante, digne de ce nom?

* * *

ETOLES DE GUIPURE

Une des plus jolies fantaisies de la mode nouvelle. Elles remplacent avantageusement les étoles de fourrure nées cet hiver et si peu rationnelles par les grands froids. Mme Carette, dans la Nouvelle Mode, nous cite plusieurs jolies combinaisons.

La mode, toujours en éveil, s'est hâtée de créer pour cette basse température différents genres de pèlerines et d'étoles en étoffes épaisses, accessoires élégants que les femmes ont ajouté à des paletots de demi-saison. En effet, malgré la bise, sous l'éclatant soleil d'avril et de mai, les vêtements portés tout l'hiver ont une apparence lourde et fanée vraiment déplorable.

Ces étoles sont ouatinées sous la dentelle, le velours, les pampiles et autres légers ornements qui les composent. Aux apparences de la fraîcheur et de la nouveauté elles joignent les avantages de la chaleur. On peut les ajouter à tous les clairs vêtements qu'elles ne dépareront point.

Voici par exemple des incrustations de dentelle blanche et de guipure que l'on pourra doubler de panne sur chantilly. Cela permettra d'employer des fragments de dentelle ancienne presque toujours insuffisants; on dissimulera les rajoutés ou l'usure sous des applications fantaisistes de tous genres. Sur satin blanc, envolanté de plissés de mousseline de soie noirs et blancs mélangés, le chantilly sera d'un très joli effet. On peut le faire entièrement noir en plissant la dentelle sur un transparent noir, elle sera alors agrémentée d'appliques de passementerie de jais, de franges légères; on y intercalera du velours. On fera également de ces étoles très élégantes en les mélangeant de dentelle noire posée sur transparent rose ou mauve, avec des volants de dentelle blanche ressortant sur des plissés de mousseline de soie, de couleur assortie. Ces effets seront charmants. Nous recommandons pour ce dernier genre les pampilles de ruban fleuronnées de mousseline de soie. On aura soin de ne pas exagérer l'ampleur des garnitures tout en leur faisant de la légèreté.

Quelques grandes maisons assortissent les étoles aux costumes, et ne livrent pas une toilette qu'elle ne soit accompagnée d'une jolie écharpe de même ton, ce qui est fort élégant.

* * *

CHAPEAUX NOUVEAUX

Du " Moniteur de la Mode " sous la signature de Gabrielle d'Eze, cette jolie nomenclature des chapeaux actuellement en faveur:

S'il fallait dire de façon très exacte quels sont les chapeaux les plus en faveur, on serait un peu embarrassée. Nos modistes ont pour coutume de suivre leur inspiration, et, à côté des formes courantes qui naissent dans le commerce, des matériaux nouveaux qu'on leur soumet, elles ont grand plaisir à combiner des modèles, qui sont souvent des reproductions heureuses de modèles anciens.

C'est ainsi que Caroline Reboux fait, en ce moment, des petits Watteau qui sont de pures merveilles. C'est grand comme rien, en paille d'Italie, croqué par-ci, croqué par-là, avec des mouvements adorables. Comme garniture, un arrangement de fleurs tout à fait inédit. Il en est un de ces amours de chapeaux, fleuri de roses trémières, qui fait rêver de paniers et de mouches et de cheveux poudrés.

La jolie femme qui le portait à la grande matinée du Trocadéro avait le type idéal pour une telle coiffure.

Dans une autre maison, on fait le grand chapeau de style, à

The Dominion Oil Cloth Co., Limited, Montreal

FABRICANTS DE

Prélarts pour Planchers, Toiles Licées pour Table,
Prélarts d'Escaliers, Toiles Licées pour Etagères,
Foyers ou Paillassons, Toiles Licées Emaillées.

BURLAPS Décoratifs à Double Encolage et Huilés

Nos Echantillons d'Automne

sont maintenant entre les mains du commerce de gros en nouveautés. Un examen de nos différentes lignes sera avantageux aux acheteurs.

Bureau et Ateliers : MONTREAL.

la calotte élevée, aux bords baissés, avec une garniture de rubans dégradés et de plumes semblables.

Et partout, ce sont des capelines plates, enguirlandées de fleurs ou garnies de drapés de panne entrecroisés sur le fond et venant se fixer en-dessous des bords.

Nous avons vu une de ces capelines, tout à fait plates. Elle était en paille jaunie, garnie en avant, sur le bord, d'une draperie, posée droite avec quelques plis, en velours écossais rouge et vert. Couchées sur le fond, symétriquement, une de chaque côté, de grandes ailes de perruche vertes mêlées d'un peu de rouge.

Les habituées des grandes maisons de mode reconnaîtront vite Lewis comme le créateur de la calotte haute citée plus haut; créant sans cesse, il ne pouvait s'attarder aux calottes plates généralement adoptées.

* * *

CHAPEAUX D'ENFANTS

Après les chapeaux des mamans, ceux des babies. La "Mode Illustrée", qui passe en revue toute leur garde-robe, leur consacre les lignes suivantes:

N'oublions pas les chapeaux qui jouent un rôle si important dans la toilette. Pour les tout petits, la grande vogue est aux capotes "à la vieille", en mousseline de soie ou en paille, avec choux en ruban ou en comète et touffe de fleurs [aubépine, muguet, paquerettes, roses pompon] posées en oeillères. Le béguin infante avec ruches, choux et pompons en mousseline de soie, encadre très joliment aussi les visages d'enfants. A partir de trois ans: le directoire, la charlotte, en satin recouvert de guipure d'Irlande ou en paille de riz, tout garnis de plissés en mousseline de soie, de noeuds de ruban et de fleurs. Ces coiffures, d'une extrême élégance, ont le défaut d'être fort encombrantes et si volumineuses, que la petite figure de l'enfant disparaît presque sous ces vastes formes et dans l'amoncellement des garnitures, mais elles sont si seyantes qu'on le leur pardonne. Le canotier en paille légère, avec une simple jarretière de gros grain, ou garni soit d'un noeud, soit de gros choux et de plumes couteaux, coiffe très gentiment les fillettes et est d'un porter commode et pratique; mais il est un peu négligé, et, pour compléter les toilettes habillées, on lui préfèrera toujours la capeline ou la charlotte en paille fantaisie, garnies de choux, de noeuds, en velours ou en ruban, auxquels on mêle des fleurs printannières: muguet, fleurs de cerisiers ou de fraisiers, pâquerettes ou marguerites. Les cerises ont, cette année, un très grand succès.

Pour les toutes jeunes fillettes, pendant la saison chaude, il convient fort d'adopter les chapeaux blancs si seyants et si jeunes, et qui de plus ont pour les mamans pratiques l'énorme avantage de s'assortir à toutes les fraîches petites robes lavables trop nombreuses pour avoir chacune leur chapeau assorti.

* * *

MODES DE JEUNES FILLES

Comment les jeunes filles doivent-elles s'habiller? — Soyez simples, mesdemoiselles! — Jupes courtes, plissées ou froncées. — Les jeunes filles portent-elles le paletot droit? — Une botte de radis roses sur un chapeau.

Au milieu d'un parc, celles-ci — les gracieuses nonchalantes — assises sur un gazon, celles-là debout et rieuses, le long des fuyantes allées, que strient les raies du soleil, et plus loin, d'autres qui jouent aux tennis — souples attitudes et gestes hardis — toutes légères, et fines silhouettes se détachant parmi la poussière lumineuse du paysage d'été, sur le décor de verdure et d'or, d'or et de fleurs, symphonie en blanc et rose, en rose et bleu pâle, ce sont les jeunes filles et je n'imagine pas de spectacle plus exquis, plus émouvant et exquis.

La simplicité de leurs modes enchante nos yeux. Jeunes filles mes lectrices, soyez simples et que l'on ne vous prenne jamais pour de jeunes "madames". Ne singez pas vos aînées et ne songez pas à vous vieillir, ne fût-ce que d'une petite année. Votre parure, c'est votre jeunesse, c'est la fraîcheur de votre teint, c'est la charmante gracilité de vos traits et de vos formes. Soyez vous-mêmes et restez-le autant de temps que vous pouvez. C'est la grâce que je vous souhaite, au moment où s'ouvre l'été, la saison où l'on vous voit mieux et de plus près, dans la clarté des jours de soleil, sur les plages, que caresse la mer bleuissante, ou sur les herbes des campagnes diaprées.

Je veux vous voir élégantes, simplement et divinement élégantes, dans ces étoffes légères qui s'harmonisent si bien avec la tendresse délicate de vos attitudes, avec la juvénile sveltesse de vos démarches. Précieuse et commode élégance! Pour vous l'offrir, maman n'aura pas besoin de pousser ces profonds soupirs, qu'une petite fûtée de ma connaissance appelait des soupirs à fonds perdus, et les sourcils de papa le débonnaire ne se croiront pas obligés de se froncer.

Allons, Mademoiselle, vos jolis doigts consentent-ils à être des doigts de petite fée active, active à se vouloir belle? Voici, en ce cas, une jolie robe de toile bise, voici une fraîche toilette de batiste bleue ou rose que vous pouvez très bien faire vous-même.

Jupe courte? Eh! oui, la jupe courte, qui donna tant de prétextes à ergoter, la jupe courte, à la fois si vantée et si blâmée, la jupe courte, un peu considérée comme une intruse dans le clan des mondaines, a été carrément adoptée par les jeunes filles — au moins pour les costumes de "toujours aller". Que ceux-ci soient de grosse toile bise, comme je viens de l'indiquer, ou de serge marine, plus pratique pour le voyage et les temps incertains. La serge est d'ailleurs en pleine vogue, et je crois vous avoir déjà dit que tel grand couturier de la rue de la Paix n'admettait point d'autre étoffe pour ses "trotteurs".

La jupe de ces étoffes un peu raides est généralement plissée; les plis piqués jusqu'à la moitié de la jupe environ s'évasent ensuite gracieusement. Ainsi la menue silhouette de la jeune fille s'amplifie un peu, bien entendu, et j'aime assez les voir s'orner de trois ou cinq petits collets très en forme et dépourvus de toute garniture, ce qui est d'un chic parfait. J'aime aussi qu'on les égaye par de minuscules petits boutons d'or plats et que l'on noue à plusieurs noeuds une cravate de liberty souple, noire ou rouge, suivant la teinte du costume, sur la quelle une cravate doit nettement trancher en jouant la tache.

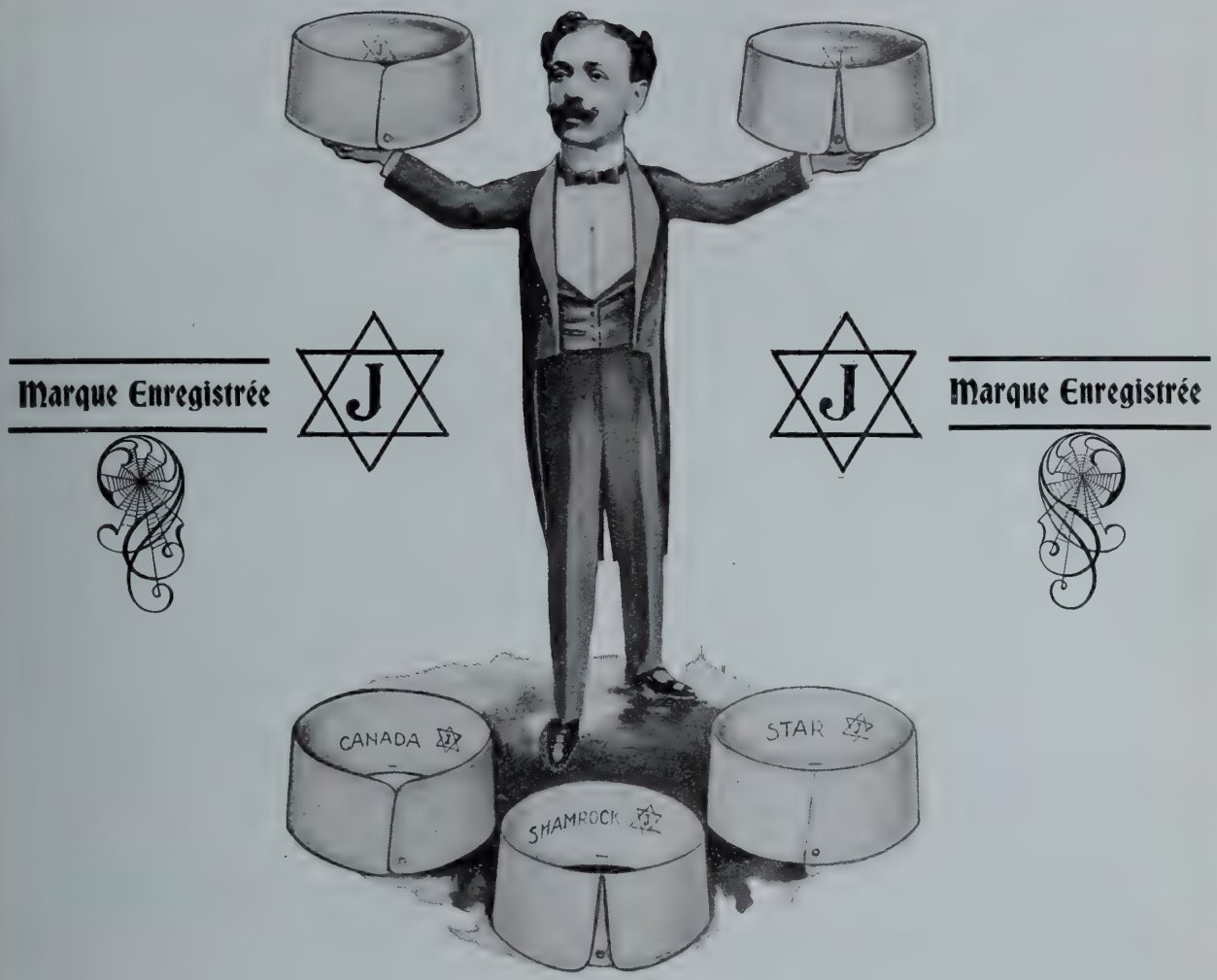
Aux étoffes légères: Batistes, mousselines ou linons, les fronces apporteront l'appoint de jolis motifs. On froncera le haut de la jupe de manière à former un empiècement, et on peut aussi coulisser tout le haut de la manche depuis l'emmanchure, qui se porte très basse jusqu'à la saignée. Cela vous a une jolie allure 1830 qui est bien dans la note de la saison.

De garnitures très peu: j'accorde quelques entre-deux de broderie anglaise, très appréciée en ce moment. Avec la broderie anglaise, on fait d'ailleurs des toilettes complètes, infiniment jolies et d'une élégance extrême.

La ceinture suissesse sera le complément indispensable de ces toilettes très habillées. Elle vient de sortir de l'oubli, où elle sommeillait depuis plusieurs années. Et on n'eut point tort de la réveiller. Elle est jolie et elle sied merveilleusement à de jeunes tailles. Elle me plaît enfin parce qu'elle offre un excellent prétexte à une jeune fille adroite d'utiliser ses talents de couturière et de brodeuse.

Les jeunes filles peuvent-elles porter le petit paletot droit à la mode? La question m'a déjà été posée et je sais que bien des mamans les repoussent pour leurs filles, alléguant avec assez de raison qu'il les engonce bien inutilement. J'avoue qu'il ne fait pas un effet très jeune fille. Mais il est gentil, dans la fraîcheur matinale, pratique dans le tohubohu du voyage, et commode le soir sur une toilette légère. Alors? Alors, il faut prendre avec lui des accommodements. Je conseillerai de la faire tout simple, tout uni.

Et maintenant pour clore cette chronique, un mot sur les



Demandez des échantillons de tous nos **Cols Autrichiens.** Les prix sont de 75c, $1.00, $1.10, $1 40, $1.50 la douzaine et constituent, sans aucun doute, la **toute meilleure valeur** au Canada. Nous avons toujours en stock un assortiment complet et sommes en mesure de livrer toute commande le jour même de sa réception.

Cols en caoutchouc — toutes les formes — à 55c, $1.10, $1.65 et $2.25, tous de fabrication américaine, et garantis ne pas jaunir au porter.

Ecrivez et demandez des échantillons.

THE CANADIAN UNDERWEAR CO.

10, RUE STE-HELENE, MONTREAL.

chapeaux de jeunes filles. On les porte tout plats, à moins qu'ils n'aient la calotte très haute, que vient de lancer Lewis. On les orne des garnitures les plus inattendues, comme cette délicieuse petite botte de radis rose, que j'ai vue l'autre semaine posée en touffe ronde sur une jolie touffe de paille verte. Bien entendu, ces radis ne sont pas de toute nécessité: on peut leur substituer des cerises ou des fleurs, ce qui est évidemment moins original, mais ce qui n'est assurément pas moins joli.

LA COLORATION DES FLEURS ARTIFICIELLES

La fabrication des fleurs artificielles n'est pas très compliquée; mais, pour obtenir ces jolis effets qui charment la vue et font la joie des élégantes, il faut tout le goût et l'habileté manuelle de l'ouvrière parisienne.

L'outillage est simple: des emporte-pièce de toutes formes et de toutes dimensions, des tissus ou du papier variés comme qualité et comme aspect, des fils en fer très flexibles.

Les belles fleurs se font en tissu, les communes en papier; les procédés mis en oeuvre varient à l'infini selon le genre et la destination que doivent recevoir les fleurs.

Les produits soignés sont exécutés avec de beaux tissus; chaque pétale de la fleur est découpé à l'emporte-pièce et revêt une coloration appropriée au genre de la plante à reproduire. Les couleurs employées sont des couleurs artificielles que l'on fait dissoudre dans l'alcool; l'ouvrière plonge le pétale dans la solution colorée et elle le retire de suite; selon la durée de l'immersion et la quantité du tissu plongée, la coloration est plus ou moins intense. Les dégradés se font en trempant seulement dans la couleur le bout du pétale; par capilarité, la couleur monte dans le tissu en s'atténuant comme ton.

Dans d'autres cas, il faut obtenir un côté plus coloré que l'autre. Voici un moyen indiqué par M. Ardouin pour arriver à ce résultat.

On enduit un côté de l'étoffe préalablement apprêtée comme d'habitude, pour lui donner la raideur et l'aspect voulus, avec une pâte spéciale. Cette pâte s'applique soit à la brosse, soit au pinceau; les pétales possèdent une coloration beaucoup plus intense sur la face enduite que sur la face nue.

La pâte est préparée en dissolvant 3 parties de miel dans 30 parties d'eau chaude à laquelle on ajoute 12 parties de anc de zinc. Le tout est mélangé avec 25 parties d'hydrate d'alumine [obtenu en précipitant 15 parties de sulfate d'alumine dans 60 parties d'eau pure par 15 parties de carbonate de soude dissous dans 60 parties d'eau, le précipité est lavé et filtré] et 18 parties d'albumine d oeuf. On ajoute au mélange une solution de 6 parties de sulfate d'alumine dans 6 parties d'eau.

Si l'on veut avoir des endroits non colorés, il suffit, pendant le trempage dans la solution colorée, de les maintenir serrées; ces parties peuvent ensuite recevoir une autre coloration au pinceau. De même, au lieu d'appliquer uniformément la pâte sur le tissu, on peut l'appliquer par endroits seulement, suivant des dessins quelconques; ces dessins sortiront du bain de teinture plus colorés que les parties non enduites.

LA PUBLICITE RENOUVELLE LE STOCK ENCORE ET ENCORE, AVEC UNE REMARQUABLE RAPIDITE, PEU IMPORTE QUE CE SOIT LE MARCHAND OU LE MANUFACTURIER QUI FASSE LA PUBLICITE.

COMMENT ON FAIT UN EDREDON

QUAND la bise siffle au dehors, que la pluie glacée s'abat en grain sur les vitres, qu'il est doux, n'est-ce pas, de se couler dans un lit bien chaud? Sur les pieds volumineux coussin de soie, léger au possible, entretient une égale température, et le corps se repose à merveille.

Quelle belle invention que le duvet impondérable qui remplit ce coussin! Grâce à lui, grâce à sa légèreté, plus de ces vilains cauchemars, occasionnés par l'engourdissement des membres immobilisés par de trop lourdes couvertures. Il n'a qu'un seul inconvénient, celui d'être trop agréable et de rendre encore plus pénible le moment où le matin, il s'agit de s'arracher du lit! Cette invention date du XVIIe siècle.

Ce fut à cette époque que, la navigation commerciale se faisant plus hardie, et osant affronter les mers boréales, le duvet d'*eider* fut introduit en Europe. Dans les pays d'origine, on s'en servait depuis longtemps. Immédiatement ses qualités furent appréciées; nul autre animal n'en fournissait de pareil et aussitôt l'importation de l'*édredon* prit une extension considérable.

L'oiseau qui possède ce précieux duvet est une sorte de canard, communément appelé eider et scientifiquement dénommé *anas mollissima*. Comme taille, il est intermédiaire entre le canard et l'oie ordinaires.

Le mâle est blanc sur le bas du cou, le dos et une partie des ailes, plus roussâtre sur la poitrine, et noir sur l'abdomen. Il présente une petite bande d'un beau noir violacé sur chaque côté de la tête, une autre d'un blanc verdâtre sur le milieu et quelques taches de cette couleur sur la nuque et les côtés. Les grandes pennes qui recouvrent les ailes et la queue sont noirâtres.

La femelle est plus petite. Elle a le ventre brun et présente parfois sur le dos des plumes ondées de couleur noirâtre et rougeâtre, qui lui ont fait donner le surnom de faisan de mer par quelques naturalistes.

Leur caractéristique est l'abondance de leurs plumes et surtout de leur duvet sous le ventre, ce qui leur donne l'air d'être enveloppés d'une fourrure épaisse.

Ils font l'impression de gros oiseaux tristes dont le plumage terne se confond dans la grisaille des roches et la pâleur de la mer.

On les rencontre en hyperborée: en Laponie, au Spitzberg et surtout au Fœrœ et en Islande, et, dans cette dernière contrée, principalement sur la côte ouest, dans le Breidhi-Fjord.

Ce fjord très vaste, comme son nom l'indique (en scandinave *breidh* veut dire large), est tout encombré de récifs et d'îlots dont plusieurs sont dus aux affleurements des laves sous-marines. C'est sur ces rochers, continuellement battus par la lame, dénués de toute végétation, parmi les gigantesques tuyaux d'orgue de basalte que l'eider se tient.

Il adore la mer, où il s'aventure à une faible hauteur, tantôt nageant sans ordre, tantôt disparaissant dans l'eau et plongeant parfois à une grande profondeur.

Car il ne se nourrit guère que de poisson et ne goûte aux crustacés et aux plantes marines que faute de mieux.

Dans ces conditions, on comprend que l'intérieur des terres ne le tente pas, et qu'il préfère le large et sa houle longue, — ou bien le rocher basaltique et ses embruns salés.

Lorsque le moment est venu de nicher, la femelle creuse un nid dans la terre ou dans une anfractuosité de roc, et le tapisse d'un épais duvet qu'elle s'arrache au ventre. Elle pond alors six œufs qu'elle recouvre encore de son duvet et qu'elle se met en devoir de couver. Mais le froid est terrible, et malgré sa fourrure elle en ressent les atteintes: elle éprouve le besoin de se réchauffer et de se dégourdir

Tissus pour Blouses et Costumes

Nous offrons un assortiment considérable de Tissus d'Eté en *Blanc* et *Crême*, unis et de fantaisie.

Un grand nombre de ces patrons de style nous sont exclusivement réservés et comprennent le grand choix parmi les nouveautés de la saison.

La liste qui suit vous donnera une idée de la variété de nos Tissus :

Tissus "Honeycomb" pour costumes
Tissus "Imperial" pour costumes
Tissus "Granite" pour costumes
Reps mercerisé
Mohairs
Toiles
Zéphyrs
Cachemires
Eoliennes
Albatross
Draps Satin
Bedfords
Amazones
Broadcloths
Homespuns

Un département de commandes, par la malle, supérieurement équipé est au service du commerce. Echantillons envoyés par la poste, sur demande.

NISBET & AULD

TORONTO.

Représentant a Montreal : W. J. O'Malley, Batisse Nordheimer.
" a Quebec : A. N. Coté, Bloc Parent.

par une petite promenade. Cependant, si elle abandonnne un instant sa couvée, c'est l'avortement complet et il faudra recommencer. Néanmoins elle risque une patte, puis une autre, se secoue un petit peu, et fait mine de s'en aller. Un violent coup de bec la rappelle aussitôt au devoir, et l'oblige à reprendre sa position première. Son mari, qui connaît fort bien ses instincts, ne l'avait pas quittée; il la surveillait, sans en avoir l'air, tout en se baladant pour lui chercher de quoi manger, comme un bon père de famille et en poussant des *Ha! Ho!* de sa voix rauque qu'il ne fait entendre que dans cette circonstance. C'est que ce gros canard, tranquille et doux, est bien le modèle des oiseaux. Il est monogame, et fort attaché à la cane qu'il a épousée. Quand les petits sont nés, la mère les met sur son dos et vole doucement vers le flot; elle les jette dedans tout ahuris, etles pousse vers le large. Un instant les canetons barbottent, ne sachant comment se tirer d'affaire, puis soudain leur instinct se réveille, et toute la petite famille, le père en tête, vogue à la recherche de la nourriture. La mère bat incessamment la surface des flots pour faire monter les petits animaux marins, dont ses enfants, qui ne peuvent plonger, se nourrissent, et le père hardi et courageux, donne la chasse aux beaux poissons qui nagent entre deux eaux et que l'on se partage ensuite patriarcalement.

N'est-ce pas charmant?

Eh bien! ce bon et brave eider a été calomnié. On a raconté des horreurs sur son compte.

Des naturalistes malavisés ont prétendu que les femelles étaient moins nombreuses que les mâles et qu'elles s'accouplaient d'abord avec les vieux, puis ensuite avec les jeunes, d'où, inévitablement, des batailles sanglantes entre les deux générations.

J'aime mieux croire que le canard amoureux conte fleurette à sa canne adorée sur le revers d'une vague et que leurs noces se font en grande pompe aux ronflements de la mer sur les tuyaux d'orgue basaltiques.

Audesson et Valmont de Bomare prétendent que: "Non seulement cet oiseau est naturellement très fécond, mais on peut encore augmenter sa fécondité, en plantant dans le nid un bâton d'environ un pied de haut. Par ce moyen l'oiseau ne cesse de pondre jusqu'à ce que ses œufs aient couvert la pointe du bâton et qu'il puisse se coucher dessus pour les couver. Les Islandais ont longtemps pratiqué cette manœuvre, mais ce moyen de faire produire à l'oiseau une ponte surabondante affaiblit l'animal ou point de le faire mourir."

Le moyen est évidemment très ingénieux, mais je ne le crois pas très pratique; il me semble même frappé au coin d'une douce fantaisie. D'ailleurs la réalité est entièrement contraire. On a observé que si le duvet du nid était enlevé avant la ponte, les eiders allaient en confectionner un autre plus loin. D'autre part, il semble assez naturel que trois œufs ne détériorent pas par la température très basse, mais qu'un plus grand nombre, demandant une ponte plus longue, peuvent fort bien s'abîmer.

Enfin les Islandais ne se souviennent pas d'avoir employé cette manœuvre. Car des lois fort sévères interdisent de tracasser les eiders de quelque façon que ce soit.

Les gens qui prétendent, en ayant l'air de se pourlécher les babines, que les œufs d'eider forment la base de tout bon déjeuner islandais, sont de légers farceurs, qui ont dû raconter aux bons hyperboréens, s'ils les ont jamais approchés,chés, qu'ils possédaient de gros revenus en champs de macaroni!

On sait que les lois sont fort respectées en Islande, même jamais violées, on comprendra dès lors que les eiders soient presque domestiqués, en tout cas fort apprivoisés.

Ils ne se dérangent guère à l'approche d'une barque quand ils nagent sur l'eau et n'ont même pas l'émotion d'une poule quand ils dorment sur un rocher et que l'homme vient par hasard à passer.

Le commerce de leur duvet est une très grande ressource et l'intérêt général en demande l'accroissement. Le moindre rocher dans le Breidhi-fjord vaut dix mille kroners, soit quatorze mille cinq cents francs.

On récolte l'édredon dès que le nid a été abandonné, car les oiseaux n'y retournent plus, et si par hasard la fantaisie leur prenait de nicher au même endroit l'année suivante, le duvet aurait été emporté par le vent ou souillé par la pluie.

L'animal cède là généreusement à l'homme une fourrure devenue inutile.

L'édredon est soigneusement mis dans des sacs de toile cirée et emmagasiné dans des entrepôts d'où, par les paquebots, il est expédié selon les commandes. Dans le Breidhi-fjord, le port de Stykkisholm est celui où se fait principalement ce commerce. La petite ville en a pris de ce chef une certaine importance; il y a quelques fortunes, car les affaires y sont prospères, et l'aspect général est loin d'être aussi misérable que dans la plupart des places islandaises de second ordre.

Aux îles Fœrœ, les eiders ne se rencontrent pas en aussi grande abondance, mais néanmoins on exporte une notable quantité de duvet. Dans certaines parties, à Svinœ — l'île du cochon — la récolte offre certaines difficultés, car les eiders ont l'habitude de faire leurs nids sur les falaises basaltiques. Les dénicheurs sont alors obligés de se faire attacher pour diminuer les risques de chute qui sont nombreux, car ils se trouvent parfois perchés à plus de soixante mètres au-dessus de l'Océan.

L'édredon vaut, sur place, 30 kroner la livre danoise, soit environ 87 francs le kilo ($8.70 la lb).

Nous achetons des édredons — car nous prenons la partie pour le tout — à des prix plus modestes; mais il est vrai que l'on nous fournit souvent des coussins fort élégants, mais remplis d'un duvet quelconque, d'oie généralement.

Car l'eider a aussi sa contrefaçon.

LA CHAUSSURE AMERICAINE EN EUROPE

D'après les documents officiels, il fut exporté des Etats-Unis:

	en 1901	en 1902
En France pour .. .. .francs	509,823	444,702
En Angleterre pour...	6,895,267	7,744,090
En Allemagne pour..	791,315	899,210

D'après ce tableau, on voit que déjà bien inférieure à l'exportation faite dans d'autres pays et pour ainsi dire insignifiante, l'exportation de chaussures américaines en France a encore été en décroissance en 1902, tandis que l'Angleterre et l'Allemagne reçoivent des quantités sans cesse croissantes.

Si vous voulez que les gens parlent de vos produits, il faut que vous leur donniez l'exemple, en parlant de ces marchandises dans un journal répandu parmi la clientèle que vous visez.

"POUR LA VALEUR, POUR LE CACHET."

Caverhill & Kissock

MONTREAL

AUTOMNE 1903

Modes,

Fournitures de Modes,

Fantaisies et Nouveautés.

MODES

Nouveautés et Fantaisies

CHAPEAUX "Napped Beaver" POUR DAMES

Dans les Formes Nouvelles et Artistiques

CHAPEAUX DE FEUTRE GARNIS

POUR DAMES

Grand Assortiment de formes et de couleurs

PELUCHES en Noir et Couleurs, à tous les prix.
(Un nouveau tissu pour Garnitures.)

Velours et Velveteens "PREMIER" Noirs et Couleurs

SOIERIES Nous avons un stock spécial de Soies Taffetas et Peau de Soie. Ces valeurs sont sans rivales.

Garnitures et Ornements pour Chapeaux.

CAVERHILL & KISSOCK, - - MONTREAL

MARCHANDISES REGULIERES,

NOUVEAUTÉS

Plumes d'Autruches

Un stock considérable de Plumes Amazone et de têtes de plumes en noir et blanc, de qualité exceptionnelle.

Ospreys, Pompons

Nouveautés

Les principales créations dans les Garnitures pour Chapeaux d'automne.

CHENILLE dans les tons unis et de fantaisie.

RUBANS "Taffetas", "Duchesse", "Satin"
Toutes les couleurs et largeurs. Tous les prix.

Rubans de Velours

Noir, dans toutes les largeurs. De couleur, dans les largeurs "Baby" et 5, 9, 16.

CAVERHILL & KISSOCK, - - MONTREAL.

A côté des quelques articles que nous venons d'énumérer, nous avons en stock TOUT ce qui est du DOMAINE des

MODES

ET DES

FOURNITURES et FANTAISIES

ainsi qu'un grand nombre de lignes de

NOUVEAUTES
ET DE MARCHANDISES REGULIERES

trop nombreuses à mentionner.

Nous nous faisons un plaisir d'envoyer sur demande des échantillons de nos lignes.

CAVERHILL & KISSOCK

91, rue St-Pierre, MONTREAL

QUEBEC:
72, Rue St-Joseph

OTTAWA:
19 Elgin Street

A. RACINE & CIE

Importateurs en gros de Marchandises Sèches

340 - 342 rue Saint-Paul et 179 - 181 rue des Commissaires, MONTREAL.

Departement A

Cotonnades et Flanellettes, etc.

Departement B

Indiennes, Mousselines et Doublures.

Departement Bx

Bimbeloterie.

Departement C

Tweeds, Serges, Etoffes à Robes et Toiles.

Departement D

Merceries, Sous-vêtements pour Dames Articles de Fantaisie.

Departement E

Tapis, Prélarts et fournitures pour la maison.

Assortiment complet *dans toutes les lignes de* Marchandises seches

Nous invitons tous les marchands à visiter nos Entrepots : nous sommes en mesure de les satisfaire sous tous les rapports. Valeurs et bas prix.

Commandes par la malle.

Nous faisons une spécialité des commandes reçues par lettres, et garantissons à nos clients pleine et entière satisfaction.

Nos voyageurs sont maintenant sur la route avec leurs échantillons. L'assortiment est au complet pour l'Automne.

Si nos voyageurs ne passent pas chez vous assez tot, ecrivez a la maison.

L'HOMME A LA MODE

CE QU'IL DOIT PORTER

Habit de Soirée *de Cérémonie.* HABIT, avec gilet droit (single breast) de même étoffe, en croisé (double breast) de soie piquée, blanc. Chapeau de soie ou claque. Chemise de toile blanche avec manchettes attachées. Faux-col droit. Cravate blanche. Gants blancs ou gris perle. Bottines boutonnées en veau vernis. Pas de bijoux. Boutons de chemise et de manchettes en nacre Pardessus "Inverness" ou "Chesterfield." Ce costume ne doit être porté qu'en cérémonie, aux mariages du soir, réceptions, bals, dîners, etc., après 6 heures p.m., et au théâtre.

Habit pour l'après-midi. *de Cérémonie.* REDINGOTE, gilet croisé (double breast), de même étoffe ou de piqué blanc. Pantalon peu voyant en étoffe "worsted." Chapeau haute forme. Chemise blanche avec manchettes attachées. Faux-col à pointes ou droit. Cravate "Ascot" ou "Imperial." Gants de Suède gris. Bottines boutonnées de veau vernis. Bijoux en or. Ce costume peut être porté pour mariages de jour, visites ou réceptions de l'après-midi, etc.

Habit de Sportman ou de Promenade. PALETOT droit ou croisé (single or double breast) ou "Norfolk"; gilet "Tattersall pattern." Pantalons de flanelle ou "Knickerbockers" de plaid écossais. Chapeau "Alpine" ou casquette de golfe. Chemise négligée de madras de fantaisie, avec manchettes attachées, ou chemise de flanelle. "Stock" en madras. Souliers en veau tan ou noir. Gants de golfe. Boutons de chemise et de manchettes et épinglette en or. Ce complet peut être porté pour aller en bicyclette au "golf link," à la montagne, etc.

Habit de Plage. PALETOT sac et pantalon de flanelle, "homespun," tweed ou "tropical worsted," confectionnés aussi légèrement que possible pour la saison chaude seulement. Pas de gilet. Le pantalon soutenu par une ceinture de cuir. Chemise négligée de madras de fantaisie plissée, avec manchettes attachées. Faux-col rabattu (turn down). Boucle de soie légère. Souliers de veau. Chapeau de différantes formes en feutre mou ou en paille.

Habit de Soirée *sans cérémonie.* TOXEDO, gilet droit (single breast) de même étoffe, ou croisé (double breast), de piqué blanc. Chapeau noir Derby ou Alpine. Chemise blanche avec manchettes attachées. Faux col droit ou rabattu (turn down). Cravate en soie ou de satin noir. Gants de Suède gris. Boutons de chemise et de manchettes en or. Pardessus "Covert" ou "Chesterfield." Ce costume ne doit être porté qu'après 6 heures p.m., et sans cérémonie.

Habit pour l'après-midi *sans cérémonie.* REDINGOTE ou "cutaway," gilet de même étoffe ou en duck, en piquée ou en soie de fantaisie, droit ou croisé (single or double breast). Pantalon pâle en "worsted." Chapeau haute forme. Chemise blanche. Faux-col droit ou à pointes. Cravate "Ascot," "Imperial" ou "four-in hand." Gants gris ou tan. Bottines ou souliers vernis. Ce complet est tout à fait sans cérémonie et ne doit être porté que l'après-midi et à l'église.

Habit d'affaires. SACK ou "cutaway" en "worsted," cheviot, casimir, etc., de patrons pas trop voyants, gilets de même étoffe ou de tissu lavable. Pantalon de même étoffe. Avec un "cutaway" ou un "sack" croisé (double breast) noir ou bleu marin, un pantalon en "worsted" de fantaisie, barré ou à carreaux, peut être porté. Chapeau "Derby," "Alpine" ou de paille. Avec un "cutaway" un chapeau haute forme peut être porté. Chemise de couleur. Faux col droit ou rabattu (turn down). Cravate "Ascot," "four-in-hand," "Imperial," "Derby" ou boucle. Gants tan ou gris. Bottines ou souliers de veau ciré ou veau vernis. Boutons de chemise ou manchettes en or. Dans les vêtements portés en affaires, il est permis à chacun de satisfaire son goût ou de faire ressortir son individuellité, de sorte que chacun pourra plus ou moins sortir des règles ci-dessus.

Habit d'Yacht. PALETOT sack croisé (double breast) de serge bleu marine, avec gilet croisé (double breast) de même étoffe. Pantalon de serge, flanelle blanche ou "duck." Chemise négligée de toile blanche. Faux-col rabattu (turn down). Cravate "flowing ends." Casquette de yacht. Souliers de toile blanche, avec semelles en caoutchouc.

Mark Fisher, Sons & Co.

MONTREAL.

LA plus grand établissement en Canada faisant un commerce exclusif de lainages.

Vu la demande toujours croissante, nous avons dû agrandir nos départements, et nous sommes maintenant prêts à recevoir les commandes pour la saison d'automne.

Nos Serges Spéciales :

Avalanche, Klondike, Dominion, Ophir.

sont toujours les favorites sur la marché, et la demande augmente de jour en jour.

ETOFFES A PARDESSUS

Nos acheteurs ont apporté une attention spéciale au choix de ces étoffes, et ils se sont surpassés. Nous avons maintenant un immense assortiment dans les dessins les plus nouveaux, et comme ces étoffes seront en grand demande cet automne, ne vous laissez pas prendre au dépourvu, mais venez faire notre choix immédiatement, afin que vous soyez prêts à l'ouverture de la saison.

Nous avons aussi une grande variété d'étoffes écossaises qui ne sauraient manquer de vous intéresser.

Les meilleures manufactures canadiennes ont été mises à contribution : Homespuns, Zibelines, Tweeds Halifax, &c., méritent une attention spéciale.

Departement de Fournitures.

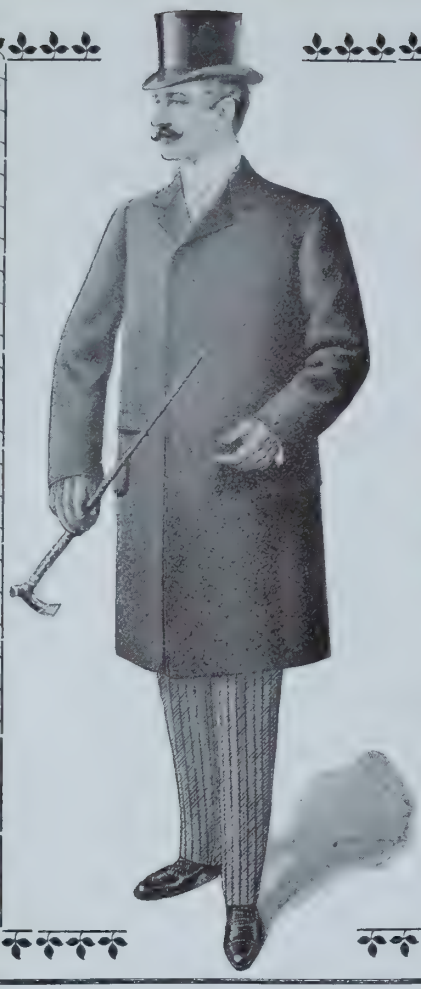
Nos velours de soie provenant des meilleures fabriques françaises et allemandes sont maintenant arrivés, et nous sommes en état de satisfaire à toutes les demandes. Notre stock de fournitures est au grand complet, et rien n'a été négligé afin de donner satisfaction à notre toujours grandissante clientèle.

Echantillons fournis sur demande.

Mark Fisher, Sons & Company,

COIN CARRÉ VICTORIA ET CRAIG,

MONTREAL.



La seule Maison Canadienne Française dans la DRAPERIE

Sollicite la faveur de vos Commandes pour les . . .

TWEEDS, SERGES, CHEVIOTS, VECUNAS

Et Fournitures en tous genres pour Tailleurs . . .

Nous sommes propriétaires des célèbres marques de

SERGES

"Emperor"
"King"
"Prince"
"Duke"
"Marquis"
"Viscount"
"Baron"
"Baronnet"
"Noble"
"Premier"

Commandes par la malle exécutées promptement et à votre entière satisfaction.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 rue St-Paul, MONTREAL
Succursale : 108 rue St-Joseph, QUEBEC

COMPTOIRS D'ETALAGE ET VITRINES MURALES

Notre Comptoir d'Etalage illuminé No 19.

Tables pour Draperies — Vitrines d'Etalage de Chapeaux — Vitrines à Rubans — Comptoirs d'Etalage Illuminés
Vitrines Murales pour Modistes — Vitrines d'Etalage pour le Comptoir — Accessoirs

"THE CANADIAN" sur un comptoir d'étalage ou une vitrine murale est la marque distinctive de la qualité. Ce sont les vitrines d'étalage les plus modernes et les plus "up-to-date" qu'il y ait sur le marché.

Une simple demande vous vaudra l'envoi d'un catalogue donnant des renseignements sur les vitrines et comptoirs d'étalage les plus pratiques qu'il y ait sur le marché.

The Canadian Show Case Co., A. T. DARRAGH, GERANT.

92 ADELAIDE ST. WEST, TORONTO, Ont.

UNE ROBE EN VERRE

VOUS avez bien lu... et c'est justement parce qu'elle est invraisemblable e paradoxale que cette nouveauté mérite d'être signalée. Qu'on fasse, avec du verre, des vitres, des tubes, des carreaux ou des bouteilles, voilà ce qui est normal; mais que le verre devienne la matière sur laquelle travaillent tailleurs et couturières, c'est là une de ces merveilles dont on peut dire qu'il faut les voir pour y croire.

Il se trouve parfois encore, dans les foires, une baraque sans trombone ni grosse caisse, mais où pénètrent cependant de nombreux spectateurs et surtout beaucoup d'enfants. A l'intérieur, devant une petite table juchée sur une estrade, une femme manie, fort affairée, quantité de tubes de verre de diverses couleurs qu'elle présente à une flamme vive et que tantôt elle souffle, tantôt elle appuie les uns contre les autres, étirant de souples fils d'argent liquide, de rubis vermeil, de saphir en fusion. Il semble qu'on se trouve dans un antre de sorcellerie et que ces doigts fins exécutent d'un coup de baguette magique toutes les pierreries scintillantes des contes orientaux.

L'une sur l'autre elles s'entassent, de formes et de colorations variées, et sous les yeux extasiés naissent de minuscules vaisseaux tout mâtés et gréés, pavillon au vent, des vases diaprés et d'une fragilité exquise, de petits moutons vêtus d'une laine de verre brillant, des cerfs sveltes pointant haut leurs cornes translucides. Et tout le monde admire, applaudit et achète, et l'on considère comme le fin du fin, comme le définitif chef-d'œuvre de la verrerie délicate, ces bibelots précieux qui orneront les étagères.

RIVAL IMPREVU DU COTON ET DE LA SOIE

Eh bien! il faut détruire cette légende. La biche menue au ventre creux de clair cristal n'est plus le dernier mot d'un art qui ne cesse de marcher vers le progrès. Voici que se prépare aujourd'hui le triomphe du fil de verre, du fil de verre qu'on met en bobines comme la soie elle-même et dont on fait toutes sortes de merveilles extraordinaires, invraisemblables et pourtant on ne peut plus réelles.

Que les incrédules aillent au Conservatoire des Arts et Métiers. Ils pourront y contempler un lion de grandeur naturelle au pelage splendide, à la crinière bouclée, attaqué par un serpent. La ressemblance en est si frappante que, fût-on même prévenu, on peut s'y tromper. Ce groupe, qui a du reste coûté trente années de travail à son auteur, M. Lambourg, de Saumur, est en fil de verre. Voici, pour édifier le visiteur sceptique, comment le *Dictionnaire des Arts et Manufactures* apprécie ce chef-d'œuvre: "Un très habile émailleur a fait une application excessivement intéressante des fils de verre filé et s'en sert pour imiter le poil des animaux. Il assortit leurs couleurs avec celles des peaux naturelles et, après avoir coupé les fils d'une longueur convenable, il les colle, par une de leurs extrémités, sur une surface solide en copiant la disposition de la peau qu'il veut imiter. Nous avons vu chez lui des hyènes rayées, des axis et autres animaux de grandeur naturelle, admirablement modelés et recouverts du poil de verre dont nous parlons.

"L'imitation en est si parfaite que ces animaux remplaceraient avec avantage les peaux empaillées, toujours altérées, qui encombrent nos cabinets."

Voilà-t-il pas une industrie admirable?

Et de quoi est donc faite cette perruque aux boucles noires si luisantes et si bien frisées qu'on les croirait sortant des mains d'un coiffeur artiste? De fil de verre. Et ces aigrettes si souples et si fines qu'elles palpitent sous la plus légère brise? De fil de verre. Et ces fleurs si délicates, au coloris si vif, aux pétales si ténus qu'elles semblent fraîchement détachées de leur tige? De fil de verre.

"Si l'on parvient à faire des fils de verre aussi fins que sont les toiles d'araignée, écrivait en 1713 Réaumur, dans un mémoire à l'Académie des Sciences, on aura des fils de verre dont on pourra faire des tissus." Et voilà que, deux siècles plus tard, l'Amérique réalise cette prophétie et nous convie à admirer une robe en verre filé!

Cette toilette, unique au monde, appartient à miss Ellen Jaqua, actrice renommée de New-Brooklyn, près New-York. Il n'y est pas entré un atome de matière qui ne fût du verre; aussi, lorsque miss Jaqua apparaît sur la scène, dans l'auréole ardente du projecteur électrique, c'est un éblouissement qui fatigue le regard et confond l'imagination. Il semble que l'actrice s'avance dans une coulée d'or en fusion, au milieu d'une de ces nuées glorieuses d'où les vieux poètes faisaient descendre les déesses mythologiques. Ou encore on jurerait une de ces robes couleur de soleil comme en avait Peau-d'Ane dans sa garde-robe féerique.

Ce ne sont que rayons, qui s'irradient, lueurs qui s'entremêlent, étincelles qui zigzaguent comme mille petites foudres aveuglantes. Qu'une lumière moins vive vienne se poser sur les plis mouvants et soyeux de cet incomparable tissu, on voit alors les teintes les plus délicates y naître et y mourir successivement, depuis le vert pâle et le lilas tendre, jusqu'au rose chair et au blanc ivoire. Il n'est pas de coloris plus nuancé, plus riche, plus savoureux. Que la lumière encore s'adoucisse, et la robe émet un reflet en tout semblable à celui que produisent le srayons de la lune sur une surface d'argent poli.

Ajoutez a cela que miss Jaqua est une fort jolie personne, "professionnal-beauty" des plus admirées, qu'elle possède une voix ravissante, et que son jeu est très goûté en Amérique, et vous comprendrez le succès qu'elle obtint lorsqu'elle arbora pour la première fois cette resplendissante toilette.

La fabrication de cette robe coûta à son auteur, on le devine, les plus grands soins. Il y employa les ouvriers les plus réputés. Cinq mois ne furent pas de trop pour filer tout le verre qu'elle nécessita: cette opération eut lieu en Allemagne, à Dresde. Quant à la toilette elle-même, le modèle en fut dessiné à Paris, où elle fut aussi coupée et cousue. C'est dire qu'elle est des plus élégantes.

Froncée derrière, simplement unie devant, la jupe est à demi-traîne et retombe avec toute la souplesse d'une soie molle. Le corsage décolleté épouse le buste très exactement, sans que le tissu de verre ait à craindre la tension des coutures, et tout autour du décolletage, que voile discrètement un bouillonné terminé par deux choux en ruban de verre, ondule une berthe plissée et ourlée d'une frange. Le même motif se répète au bas de la jupe en un large volant surmonté par trois galons de verre du plus heureux effet.

La confection de cette robe exigea plus de 14 mètres de tissu de verre extra-large, 35 mètres de galons et 25 mètres de volants: en tout 74 mètres de matière première. On serait tenté d'en conclure qu'une pareille toilette doit être très lourde à porter. Il n'en est rien: elle ne pèse pas plus que n'importe quelle robe de bal, tant les fils de verre en sont ténus et artistement tissés, tant l'étoffe en est souple et légère.

Mais, demandera-t-on, une robe de verre peut elle être solide, ou n'est-ce pas plutôt un objet d'exhibition que quelques séances mettront bientôt hors d'usage? Et voilà précisément ce qui fait le prestige et la gloire de la robe de miss Jaqua. A coup sûr, le tissu de verre existait déjà, mais à titre de pure curiosité, et depuis longtemps notre Conservatoire des Arts et Métiers possédait un morceau de brocart en verre tissé, ressemblant à s'y méprendre à une épaisse soie ponceau, brochée de grands motifs en or; seulement ce tissu était en vitrine et impossible à manier. Dès 1893, aussi, à l'exposition de Chicago, il y eut bien une robe de verre qui devint ensuite la propriété de l'infante Eulalie,

mais cette robe ne servait qu'à la montre et ne pouvait être portée, car le tissu en était si fragile que le moindre effort pour le plier le rompait et le faisait éclater en mille pièces. Miss Ellen Jaqua est la première à posséder une toilette de verre qui soit de bon usage. Ce n'est évidemment pas un costume de toujours-aller et qu'on puisse porter à bicyclette ou à la chasse, mais c'est une robe de soirée qui durera autant et même plus que ses pareilles de mousseline ou de soie.

Il serait donc intéressant de savoir par quel procédé on peut obtenir un tissu de verre aussi solide. C'est là, malheureusement, le secret du fabricant et il l'a jalousement conservé pour lui. Tout ce que l'on sait, c'est que par l'effet d'une composition spéciale de lui seul connue, le fil de verre devient l'égal du fil de soie, possède toute sa souplesse et toute sa malléabilité résistante. Mais si nous ignorons la composition du verre qui a servi à faire les fils, nous pouvons bien dire comment on obtient ce fil et comment on le tisse.

Le fileur ayant choisi un tube de ce verre spécial en présente l'extrémité à la flamme d'une lampe à long jet. Dès que cette partie du tube commence à s'amollir, l'ouvrier la saisit au moyen d'une petite pince et, écartant les bras, il obtient, grâce à la ductilité du verre, un fil d'un mètre environ adhérent d'un côté au tube, de l'autre à la petite masse, il la fixe à l'une des rainures creusées sur le tambour d'une grande roue capable de tourner à raison de plusieurs centaines de tours à la minute. Que l'on mette cette roue en mouvement et le tube principal progressivement approché de la flamme, cède à la traction exercée sur lui; et bientôt le fil, entraîné par la roue, arrive à une finesse et à une longueur extraordinaires. Si, sur les cinq rainures d'un tambour, vous fixez les extrémités de cinq tubes, ce sont cinq écheveaux de fil que vous allez avoir en l'espace de quelques secondes.

Ce fil est plus mince qu'un cheveu et plus doux que la soie et, chose merveilleuse, à un degré de ténuité extrême, et malgré qu'il ait l'apparnece d'un fil, est toujours un tube: seulement, pour apercevoir le trou de sa section, un microscope est nécessaire.

Cette particularité a été du reste prouvée expérimentalement. On a obtenu sur une roue de 1 mètre environ de circonférence, qui faisait 500 tours à la minute, du fil de verre à raison de 30,000 mètres par heure. Le diamètre intérieur de ce fil était donc infinitésimal. Or, étant coupé par morceaux de cinq centimètres de longueur et placé sur le récipient d'une machine pneumatique, un bout en dedans, l'autre en dehors, ce fil de verre laissa passer le mercure en petits filets brillants lorsqu'on fit le vide.

Enlevé de la roue, le fil de verre se noue en écheveaux ou s'enroule en bobines. Il ne reste plus alors qu'à le mettre sur le métier, et un tisseur à la main, pour peu qu'il soit habile et soigneux, en fera une étoffe de plusieurs mètres de long, comme s'il s'agissait de coton ou de laine.

On peut donc prévoir le moment où les robes couleur du temps ou couleur de lune sortiront du domaine des contes de fées pour entrer dans celui de la réalité. Qu'on imagine un ballet dansé par cent jeunes femmes vêtues de robes de verre, dans le décor somptueux des théâtres d'aujourd'hui, sous les flots de la lumière électrique, et que l'on dise si toutes les fantaisies des conteurs orientaux ne sont pas surpassées! Aussi bien c'est le propre de l'industrie moderne de réaliser les conceptions les plus extravagantes et les plus chimériques. Extraire du charbon de terre les parfums les plus délicats, lancer des monstres d'acier sur des roues de papier mâché, se frayer des routes à travers les montagnes au moyen d'une pointe de diamant, causer d'une rive de l'océan à l'autre sur les ailes du vent, est-ce que dans un monde où tout cela se fait il n'est pas tout naturel de porter des vêtements en verre filé?

LES DESSOUS

Autrefois nos grand'mères attachaient peu d'importance à l'élégance des "dessous" et ne s'occupaient, avec bon sens, que de leur solidité et de leur propreté.

Je verrai toujours l'indignation provoquée chez une de mes vieilles amies, bonne dame de 80 ans, quand, il y a quelque temps, elle reçut un spécimen du journal intitulé Les *Dessous de la femme*. Elle fut scandalisée au possible!

Il est certain que le luxe inouï qu'ont certaines personnes pour cette partie de la toilette féminine peut paraître excessif et mauvais genre, et je suis la première à le blâmer. Cependant, avec notre raffinement "nouveau siècle", nous y faisons quelquefois plus attention qu'aux robes et autres accessoires. C'est encore un excès, mais nous devons, malgré tout, soigner cette catégorie de vêtements.

Pour qu'ils soient élégants, confortables et peu coûteux, nous allons en passer successivement la revue afin de vous permettre d'être irréprochables tout en ne faisant pas de dépenses inutiles ou exagérées.

La chemise du jour. — Nous n'avons plus de grandes armoires, nous déménageons souvent, le beau temps est passé des trousseaux volumineux, l'orgueil des mamans, des jeunes mariées, où tout se comptait quelquefois par plusieurs douzaines.

Si nous avons quand même maintenant un fond sérieux, classique de lingerie, nous aimons avoir de la *fantaisie*.

C'est surtout dans les chemises que nous nous offrons cela.

Je ne parlerai pas du tout des chemises de soie.

Ce n'est pas hygiénique et c'est mal porté. Nous devons avoir immédiatement sur la peau de la toile, un peu grosse et peu serrée si nous voulons être en bonne santé... Cela pompe la transpiration et la laisse évaporer. La coquetterie n'a rien à craindre, ce n'est pas plus grossissant qu'autre chose, se foulant facilement.

On choisira des formes simples, pas de volants, de jabots, autour du décolleté, autant d'encombrements! Presque pas de manches et un petit poignet ou dans la garniture et entre deux dans lequel on passera un ruban chaque fois et qui remplacera gracieusement la coulisse de jadis.

On ne met plus de pointes en bas des chemises, à moins qu'elles ne soient destinées à des personnes fortes.

Ce vêtement doit être quitté au moment de se mettre au lit. On ne doit pas commencer sa journée avec la chemise que l'on aura portée la nuit ce qui est absolument antihygiénique.

UNE PARISIENNE.

John Macdonald & Co. offrent dans leur département de merceries un superbe assortiment d'ornements pendants en noir, crème et noir et blanc, et à des prix beaucoup au-dessous de ce qui a été offert jusqu'à présent. D'autres lignes de garnitures de robes telles que guimpes de soie étroites en noir, en crème. Garnitures applique en noir et crème sont également très demandées, leur stock est varié et de première valeur. Leur stock de mouchoirs pour le commerce de la saison d'automne est plus grand que jamais. Il est vraiment énorme et comprend les dernières nouveautés en dentelle, en lawn brodé et ourlé à jour, à des prix populaires. Ils font une mention spéciale de leurs ceintures en soie pour dames pour détailler de 25c à $1.50 chaque. Les peignes et les épingles à cheveux pour dames sont en grande variété. Ces marchandises sont très demandées en ce moment.

John Macdonald & Co. déclarent que cette saison sera une forte saison pour les boutons, et avec cette opinion ils se sont préparés pour les demandes. Leur stock comprend un grand assortiment en mohair, soie, satin et pour robe de fantaisie et les boutons de toutes sortes qui sont de mode.

Dentelles pour le printemps

Greenshields Limited mettent entre les mains de leurs voyageurs des lignes de dentelles spéciales pour l'importation du printemps 1904. Ces articles méritent certainement la plus sérieuse attention du commerce, car chacune des lignes est marquée au prix le plus serré possible; elles sont des plus intéressantes pour ceux qui sont prêts à placer leurs ordres d'avance de manière à s'assurer la livraison de bonne heure.

LA CANNE

C'EST une habitude aussi vieille que l'homme que celle de porter une canne. Faut-il y voir la satisfaction d'un besoin d'appui, de défense, ou plus simplement d'élégance? La canne à travers les âges a rempli des rôles divers qui tour à tour feraient pencher pour l'une ou l'autre opinion; mais ces rôles étant presque toujours nobles, grands et glorieux on est plutôt tenté de croire que principalement l'office de la canne est un office d'élégance.

Si de nos jours nous portons une canne, assez quelconque qui ne serait certainement pas capable des beaux gestes de jadis, c'est que nous ne savons plus nous en servir. Plus que tout autre objet la canne devrait être empreinte d'une note personnelle, et jusqu'à notre époque il en a été ainsi. Car avant tout elle est l'affirmation de notre volonté, la manifestation de notre caractère, l'expression de notre esprit.

La canne, c'est le truchement de l'humanité!

Le Sphinx avait dit à OEdipe: "Quel est l'animal qui marche à quatre pattes le matin, à deux le midi et à trois le soir?" Et OEdipe avait répondu: "C'est l'homme!" Cette anecdote qui prouve tout au moins que la canne était déjà en usage, ne donne pas une haute idée de l'esprit de la bête mythologique. Si elle avait ainsi proposé son énigme: "Quel est l'animal dont les deux pattes sont insuffisantes et qui s'en confectionne une troisième?" c'eût été plus exact. Quoi qu'il en soit, il faut bien admettre que le Sphinx, hiératiquement immobile sur la route de Thèbes, avait observé que nombre de gens marchaient avec une canne, et il est à croire que le premier acte du premier homme a été de casser une branche pour s'en faire un appui et une arme à l'occasion. Quel collectionneur nous montrera jamais la canne du père Adam?

La Bible, à vrai dire, ne la mentionne pas, mais elle parle de la verge d'Aaron et du fameux bâton de Moïse. Aussi bien, d'ailleurs, que la mythologie nous enseigne que les dieux païens étaient généralement appuyés sur des cannes qui complétaient leur attitude: témoin le caducée de Mercure et le trident de Neptune. Le sceptre des héros d'Homère était-il aussi autre chose qu'une canne? Ulysse en avait une splendide dont la pomme, artistement ciselée, représentait une divinité; il s'en servit pour châtier d'importance les railleries de Thersite. Ce sceptre, nous le retrouvons dans le bâton de commandement dont les maréchaux français se sont servis et, plus prosaïquement, dans le bâton avec lequel les sergents de ville arrêtent les voitures.

Ce sont toujours des cannes, c'est-à-dire des accessoires affirmant l'autorité, complétant l'harmonie du costume, dérivant toujours du même ordre d'idées. Qu'est-ce que la houlette du berger que l'on reconnaît encore — et facilement avec Watteau — dans la canne fine et élégante dont la *commère* des revues de fin d'année de nos théâtres se pare pour diriger en quelque sorte tout le mouvement de la pièce? C'est un peu comme la baguette d'une fée qui soulève le voile cachant les merveilles du passé. Mais la baguette de la fée n'est-elle pas aussi une canne? Et celle du magicien, alors?

Elle commande aux esprits supérieurs, aux génies, aux gnômes, aux farfadets, elle cadence la ronde macabre, elle scande la musique invisible que l'on entend sur les grèves les soirs de tempête ou dans les forêts profondes par les nuits d'orage. Elle fait l'office du bâton du maître de ballet ou du chef d'orchestre qui sont aussi des cannes.

L'homme, pour commander, élève naturellement le bras, c'est un moyen pour lui de se hausser au-dessus de ses subordonnés et de rendre son geste perceptible au loin. Avec une canne qui est comme le prolongement de son bras, il est encore plus grand et il est aperçu de plus loin. Les généraux lacédémoniens avaient ainsi un bâton de commandement qui leur servait également pour correspondre avec leurs chefs. On disposait autour une lanière de cuir plate, en spirale, et on écrivait dessus la dépêche dans le sens de la longueur; déroulée, la spirale n'était lisible qu'enroulée de nouveau au tour d'une *scytale* de même diamètre: c'est ainsi que l'on appelait cette canne. De nos jours, les suisses et les bedeaux d'église, les maîtres de cérémonies et les tambours-majours sont seuls à porter encore une *masse,* — du latin, *massa,* massue, — ornée d'une énorme pomme comme jadis en avaient les fameux massiers de l'Université de Paris, alors que dans les processions solennelles ils marchaient à pas comptés près du recteur suivi des quatre Facultés.

Et après tout qu'est-ce encore que le petit drapeau rouge avec lequel le garde-barrière signale au mécanicien que la route est fermée ou libre? Qu'est-ce même que notre glorieux étendard national? sinon une canne agrémentée de nos couleurs. Et ce n'est pas ainsi en rabaisser l'origine, car la canne est loin d'être un bâton; le bâton est un rustre, un loqueteux qui ne sert qu'aux basses œuvres, — il est l'arme et le complément des malandrins et des voleurs, — tandis que la canne, mère de la lance, est sœur de l'épée.

Les cannes égyptiennes et assyriennes ont existé et elles étaient, semble-t-il, d'un usage courant: on en a retrouvé les dessins parmi les hiéroglyphes des papyrus et les sculptures des monuments. Les cannes assyriennes étaient même à bec recourbé comme celles de nos alpinistes. Les Grecs avaient des cannes très simples et droites, ils s'en servaient avec beaucoup d'élégance, s'appuyant gracieusement dessus pour avantager leurs formes, ou la maniant adroitement pour arpenter le Pnyx. Devant Salamine, la canne joua un rôle; les chefs assemblés discutaient et la discussion devenait orageuse, le général lacédémonien Erybiale ne voulait le céder en rien à l'Athénien Thémistocle, — les deux peuples ont toujours été jaloux; tout à coup, Eurybiale s'emporte et menace de sa canne — une scytale — le visage de Thémistocle; celui-ci se retourne, tend son dos, et lui dit froidement ces mots restés célèbres: "Frappe, mais écoute!" A Rome, tous les hommes libres avaient une canne. Caïus Popilius Lœnas, que le Sénat avait envoyé en ambassadeur auprès du roi de Syrie, Antiochus Epiphane, pour lui intimer l'ordre de restituer l'Egypte à Ptolémée VI Philimétor, qu'il avait conquise, voyant que le souverain asiatique voulait tergiverser, traça autour de lui un cercle avec sa canne et lui dit simplement: "Avant que tu ne sortes de ce cercle, il faut me rendre la réponse que je dois porter au peuple romain." Anthiocus céda.

Au moyen âge, la canne fut supprimée de l'usage courant, seuls les rois avaient un sceptre et les évêques une crosse. Elle devint alors une arme de combat. La Constitution de Charlemagne, insérée dans la loi des Lombards n'autorisait que le duel à la canne; plus tard, les seigneurs lui substituèrent l'épée et laissèrent les vilains vider leurs différents à coups de bâton. Au temps des croisades, on avait institué une sorte de tournoi dans lequel, au lieu des lances habituelles, on se servait de cannes en jonc ou en bois léger: c'était le jeu de cannes qui était très en faveur. Dans les rites compliqués du compagnonnage, la canne jouait un très grand rôle. Certaines sociétés l'avaient courte et pacifique, d'autre longue, bardée de fer et de cuivre et d'allure conquérante. Enlever sa canne à un compagnon était la suprême injure. Celui qui, dans une bagarre, l'avait arrachée à un autre considérait ce fait comme une action d'éclat. Au départ pour le tour de France, le compagnon qui s'en allait la portait sur l'épaule, tandis que ceux qui lui faisaient conduite la tenaient haute. Au mariage ou à l'enterrement d'un compagnon, on la portait la pointe en terre ou en l'air, selon le rite adopté. Mais toujours, dans les occasions exceptionnelles, elle était enruban-

née aux couleurs de la société. Dans le port de la canne, les compagnons voyaient un hommage rendu à maître Jacques qui fut assassiné en 989 avant Jésus-Christ et près duquel on trouva un bâton qui lui avait, sans doute, servi à se défendre.

Ce fut sous Louis XIIIque l'on vit, pour la première fois, les seigneurs, devenus des *muguets* de cour, abandonner l'épée et se promener une badine à la main sous les frais ombrages des splendides jardins de la place Royale ou du Cours-la-Reine que Marie de Médicis avait fait planter. Il est vrai que cette badine était encore quasiment une arme, puisqu'ele était creuse, à la façon des sarbacanes, et qu'elle servait à lancer aux dames des bonbons entourés de devises et de billets doux. C'était une manière un peu cavalière de faire sa cour et qui sentait la soldatesque; plusieurs personnes ayant été blessées, ce jeu fut interdit et la canne redevint ce qu'elle doit être réellement: un accessoire élégant.

Louis XIII en portait une très simple, en ébène, avec une pomme d'ivoire, sans ornement; il trouvait cette façon moins solennelle et de meilleure compagnie que celle de recevoir, assis sur un trône, avec à la main, un sceptre orné d'une main de justice.

Louis XIV affectionna aussi la canne en ébène, mais un peu moins simple que celle de son père, — et celles de Condé, de Villars, de Luxembourg, de Créqui, ne furent jamais autrement. Les femmes imitèrent les hommes et se servirent de cannes très hautes et c'était un joli spectacle que de voir les belles Frondeuses, juchées sur leurs talons élevés, corsetées long, cambrées sur leurs cannes ornées de rubans, minaudant avec des hommes à perruques bouclées, qui tendaient le jarret et faisaient des grâces. C'est avec une de ces houlettes gracieuses, aux couleurs de la Fronde, que la Grande Mademoiselle, du haut de la Bastille, commandait le feu contre les armées du roi. Nulle pièce de théâtre ne se représentait sans arme: le *Cid, Cinna, Andromaque,* toutes les tragédies de Corneille et de Racine, ont été jouées avec des effets de canne! Dans la comédie italienne, Cassandre avait une canne et Arlequin une batte qui en est une façon; le pauvre Pierrot a les mains vides! Sous la Régence, cette habitude devint un luxe effréné qui envahit la société; la canne du maréchal duc de Richelieu, véritable œuvre d'art, était splendide et valait une fortune. Elle fut distancée. Les fermiers généraux et les grandes financiers s'en mêlèrent et entrèrent en rivalité; on cite les cannes des la Popelinière et des Samuel Bernard qui valaient plus de dix mille écus! Elles étaient scupltées, ciselées, incrustées, historiées de mille manières; mais elle étaient les marques distinctives de l'aisance et de la bourgeoisie. Pendant la Révolution, on délaissa la canne pour le fusil et sous le Directoire on arbora ces gourdins noueux, raboteux, spiraliformes et laids dont les Incroyables lancèrent la vogue. La canne se démocratisa, tout le monde la porta, mais, depuis l'Empire, elle n'a plus aucun cachet personnel; éditée en plusieurs modèles et chaque modèle à des milliers d'exemplaires, elle présente rarement une originalité. La dernière canne extraordinaire fut la canne de Balzac au pommeau invraisemblable et Balzac est mort depuis 1850.

La canne du XXe siècle est à trouver.

Pendantlongtemps les coups de cannes ont été une façon pour un grand seigneur de corriger ses valets: nos comédies classiques fourmillent de menaces de ce genre. Souvent même, une altercation entre gentilshommes se terminait par des coups de cannes. Cependant, les anciennes lois les punissaient sévèrement. Une ordonnance des maréchaux de France de 1653 infligeait, à celui qui se permettait cet outrage, un an de prison ou une donation de 3,000 livres en faveur de l'hôpital le plus voisin, mais elle condamnait toujours l'agresseur à demander, à genoux, pardon à l'offensé. De nos jours encore, dans l'Etat de New-York, les coups de cannes sont considérés comme *assault and battery* et passibles de la prison et de l'amende, tandis que les coups de cravaches ne sont jamais punis que de l'amende d'un shilling: on ne cravache pas un gentleman en France! les coups de canne sont rangés dans la catégorie des coups et blessures et punis aussi sévèrement que n'importe quels coups de triques.

En Angleterre, en Autriche, en Prusse, la canne est un instrument de justice militaire. En Turquie, elle est un supplice. Pour les maîtres d'écoles, ele se transforme en règle ou en férule, commande les mouvements d'assis et de levés et se laisse aller parfois à infliger de petites corrections. Chez les Anglais, le bâton du constable est investi d'un pouvoir presque magique; tout individu touché par lui appartient à la loi, il est arrêté.

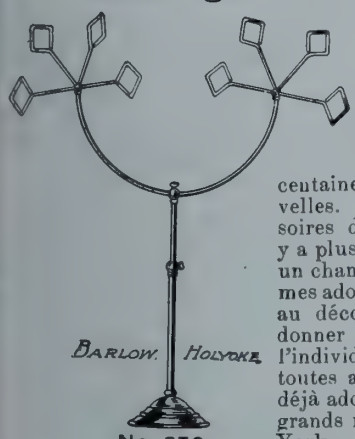
Nos cannes modernes se font en toute sorte de bois: le rotin, le bambou, le jonc, le chêne, l'ébène, le buis, l'églantier, le noyer, le châtaignier, le bois de fer, l'olivier, l'oranger, le grenadier, s'emploient tout autant les uns que les autres. Mais on en fait également en nerf de bœuf, en fanon de baleine, en nerf de cachalot, ou en raie de requin (épine dorsale).

Il existe encore aujourd'hui quelques cannes professionnelles: le coltineur, le marchand de coco, le berger se servent de cannes solides, l'excursionniste et, maintenant, le soldat alpin arborent un alpenstock recourbé et ferré qui leur est très utile pour faire des ascensions; mais, à vrai dire, le port de la canne est plutôt une habitude instinctive d'élégance. Nos cannes sont à hauteur d'appui et, par conséquent, nous ne pouvons prendre, avec, des attitudes avantageuses pour notre corps; nos cannes ne sont pas assez riches, ni assez ornées — notre goût actuel est la grande simplicité — pour être des objets de luxe; nos cannes ne sont pas assez solides pour être des armes, et la vogue des cannes plombées, des cannes à épées, des cannes en fer, dites d'entraînement, est bien passée. L'homme moderne se promène ou vaque à ses affaires une canne légère à la main, recourbée ou droite, selon la forme à la mode; il la tient par le milieu, la pointe en l'air et la tête en bas. S'il s'arrête pour causer avec quelqu'un, il la pose simplement en terre et n'en tire aucun effet. L'homme moderne a bien une canne, mais il ne sait qu'en faire. Aussi, les Anglais, gens pratiques, l'ont supprimée. L'homme sans canne, cependant, les bras ballants ou les mains en poche, à l'air désorienté, ahuri, d'un animal à qui il manque un membre: cette mode ne subsistera pas.

La canne qui dort debout, accotée au rebord du porte-canne en terre artistique, en cuivre bosselé ou en bois sculpté, se réveille dès que son maître sort. Elle l'accompagne partout. Elle connaît tous ses secrets. Ah! si les cannes parlaient, si elles disaient tout ce qu'elles savent! Nul, mieux qu'elles, ne connaît les mœurs de leurs propriétaires, nul n'est mieux documenté sur la biographie des contemporains. Pas un homme ne quitte jamais sa canne. Et il ne devrait jamais la quitter. On a souvent discuté sur la question de savoir si elle devait entrer au salon ou bien si elle devait rester morfondue parmi les parapluies dans l'antichambre. La mode actuelle la prohibe complètement. Mais la mode ne se raisonne pas. Le bon goût devrait, au contraire, lui ouvrir toutes les portes des endroits où l'élégance, la grâce, l'esprit, peuvent et doivent se donner libre cours. Jusqu'à notre époque il en a été ainsi, les hommes qui s'étudiaient beaucoup plus qu'aujourd'hui, mais qui avaient certainement les dehors beaucoup plus agréables, prenaient des attitudes, des poses dans leur conversation; ce n'était qu'un rien et de la parade seulement, mais le langage s'en ressentait, geste savant, phrase correcte, et l'on savait causer. Un acteur de talent, dont les recherches sur

BARLOW
HOLYOKE

Vient de paraitre le
Catalogue Numéro Sept.



No. 572.

C'est le catalogue d'accessoires d'étalagepour magasin le plus complet qui ait jamais été publié. Il combine tous nos catalogues et suppléments antérieurs, complètement, et comprend plusieurs centaines d'idées entièrement nouvelles. Parmi les nouveaux accessoires d'étalage de cette saison, il y a plusieurs dessins qui constituent un changement radical dans les formes adoptées autérieurement, offrant au décorateur plus d'occasions de donner à ses étalages le cachet de l'individualité. Les dispositions sont toutes absolument pratiques et sont déjà adoptées par plusieurs des plus grands magasins de la ville de New York.

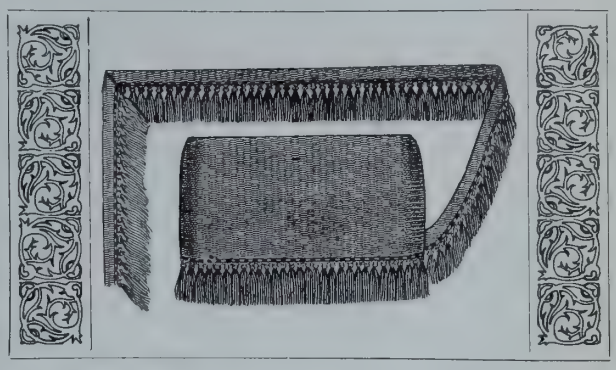
DEMANDEZ-LE.

BARLOW MFG. CO.,
HOLYOKE, Mass.

Dessinateurs, Manufacturiers et Importateurs d'accessoires d'Etalage Modernes, Vitrines, Figures de Cire, Formes en papier mâché, etc.

724 Broadway, New-York. 125 Summer St. Boston.

Franges pour Tapis



A. R. Burrow & Co., GUELPH, Ont.

Fabricants de . . . .

Franges pour Tapis,
Franges pour Voitures,
et Couvertes pour Voitures.

Dans les meilleures qualites et aux plus bas prix.

ECRIVEZ ET DEMANDEZ NOS PRIX ET ECHANTILLONS.

UNE INNOVATION

— DANS LES —

Sous = Vêtements Tissés

RIEN N'EGALE, au Canada ni ailleurs, dans toute la ligne de **SOUS-VETEMENTS TISSÉS, LES MARCHANDISES TISSÈES A COTES PAR LE PROCEDE ELLIS A BROCHES A RESSORT,** dans les combinaisons et autres vêtements de dessous, pour hommes et pour femmes : cela résulte de la fabrication particulière supérieure du tissu qui présente une élasticité spéciale tout en étant irrétrécissable.

Le lecteur fera bien d'examiner ces marchandises ; son examen sera certainement suivi d'une commande d'essai, les nombreuses et excellentes qualités de ces tissus ne sauraient manquer de frapper les acheteurs.

Il n'existe pas d'autre tissu qui combine à un si haut dégré toutes les qualités qui concourent à la fabrication de sous-vêtements de coupe parfaite et donnent un confort absolu.

Ne manquez pas de demander ces marchandises et ne considérez pas d'autres lignes sous la prétention qu'elles sont " TOUT AUSSI BONNES," ce qui veut dire que **LES SOUS-VETEMENTT ELLIS** constituent une fabrication supérieure à tout autre tissu.

La Compagnie Ellis est la seule qui fabrique au Canada ces superbes marchandises, étant la seule qui emploie dans le Dominion la machinerie nécessairement délicate et patentée affectée à cette fabrication.

THE ELLIS MANUFACTURING COMPANY, LIMITED.
Manufacture à Hamilton, Ont.

les choses d'élégance ont fait sourire parfois nos contemporains peu coquets, mais dont le bon goût est incontestable, M. Le Bargy, interrogé sur cette mode actuelle, répondit un jour:

" Il ne faut pas envisager une pareille question au point de vue strictement utilitaire, nous devons rechercher quels agréments la canne peut donner à la conversation: ils me paraissent multiples. M'avez-vous vu en scène la canne à la main? Il est toujours délicat de parler soi-même, de son talent; mais je dois bien reconnaître avec tous les gens de goût que je possède de merveilleux effets de canne. Ma canne est anxieuse: dans ce cas je suis debout et la fais osciller régulièrement devant moi, de droite à gauche avec la régularité mélancolique d'un balancier. Ma canne est amoureuse: j'en appuie câlinement la tête contre mon col, qu'elle semble baiser. Ma canne est ironique: voyez la pointe vibrer et menacer avec élégance l'adversaire que ma voix aiguë persiffle. Ma canne est désespérée: rappelez-vous ma sortie si lente au troisième acte de l'*Ami des femmes,* tandis que ma canne traîne désespérément derrière moi et semble laisser sur le tapis un sillage de navrement. Et quel effet ce serait, dans une scène d'énervement, de briser sa canne!"

Un éminent critique d'art, M. Larroumet, est d'avis contraire: il prétend qu'en visite on ne doit pas avoir de canne puisqu'on n'a ni à se défendre, ni à s'appuyer pour marcher. Mais M. Larroumet, dont la compétence sur bien des sujets est incontestable, n'a oublié qu'un point: c'est que la canne n'a jamais servi de défense ou d'appui que par extension, et que, avant tout, elle a été et est encore l'accessoire d'un beau geste. M. Larroumet n'a pas besoin de beaux gestes, sa parole savante est convaincante sans cela; M. Larroumet n'a pas besoin d'appui, son corps élancé est soutenu par une volonté de fer; M. Larroumet n'a pas besoin de défense, son esprit alerte et vif est assez mordant. Quand on voit M. Larroumet avec une canne, c'est qu'il a oublié son parapluie.

Tandis que M. Le Bargy sait se servir d'une canne.

Quand un homme se promène, par l'attitude de sa canne, il est facile de connaître quel est son état d'âme. J'ai fait là-dessus des remarques fort curieuses. S'il est d'humeur heureuse et tranquille, il tient sa canne par le milieu et la balance horizontalement par des mouvements égaux. S'il est agacé il la cogne violemment et obliquement de la pointe contre le trottoir. S'il est mécontent de la vie il scande sa marche en la plantant en terre fortement. S'il est satisfait de lui-même et en quête d'admiration, il la porte " en bouteille ", c'est-à-dire qu'il la tient par le milieu la pointe en avant et l'oscille de haut en bas par des mouvements rapides. S'il est inquiet, il s'en tape le mollet de temps en temps. S'il est triste, il la tient au-dessous du pommeau, la pointe en bas, en la serrant un peu contre sa poitrine. Dans les moments d'enthousiasme, quand, perdu dans la foule, il suit les impulsions irraisonnées de la masse, il la brandit en l'air et souvent la coiffe de son chapeau!

L'orgueilleux tient sa canne par le pommeau et marche avec; à chaque pas qu'il fait il la plante en terre, le bras tendu, et décrit avec ce dernier un cercle très grand, comme s'il entendait par là déblayer le chemin et se faire faire place.

Le futile la tient par le milieu et la roule entre ses doigts. L'irrésolu la laisse glisser dans sa main et en cogne par petits coups répétés la pointe en terre. Le colère met les mains derrière le dos, tient sa canne par le milieu et s'en frappe les omoplates.

L'envieux la porte en avant, la pointe au ras de terre et la tient un peu au-dessous du pommeau. L'imbécile en suce la pomme. Le paresseux l'accroche à son bras ou à sa poche. Le volontaire la porte en cravache.

Rien n'est plus amusant que d'observer le port de la canne. Rien n'indique plus le caractère que de la façon dont on la tient. Rien ne dévoile plus la pensée que les gestes que l'on fait avec. PIERRE PIOBB.

The Hallwood Cash Register Co. of Canada

L'Enrégistreur de caisse connu sous le nom de Hallwood Cash Register est bien connu aux Etats-Unis depuis les dix dernières années. Ce fait en lui seul témoigne du mérité de l'appareil, car pour résister en face d'une forte opposition et prospérer en affaires, il fallait que le Hallwood possédât un mérite intrinsèque et des moyens d'action adéquats. Le Hallwood est placé sur le marché canadien, mais la compagnie est indépendante et distincte de la compagnie originale dont le

siège social est à Columbus, Ohio. Le colonel A. G. Patton qui est à la tête de la compagnie canadienne, a acquis tous les droits de vente au Canada et à Terreneuve. Le Hallwood est rendu possible par suite de la simplicité de son mécanisme, dont les parties peuvent se remplacer. Examiné au point de vue mécanique, il constitue une véritable surprise pour la perfection de sa finition en sortant des moules.

Les bureaux du Hallwood, aux Nos 78-80 King St. East, Toronto, sont vastes et attrayants ;une ligne complète d'enrégistreurs s'y trouve exhibée. Les marchands en visite à Toronto y recevront le plus cordial accueil et ne seront pas importunés par les vendeurs par trop pressants. Le colonel Patton est enthousiaste des perspectives offertes par le Canada et en fondant la Hallwood Cash Register Co. du Canada, il a réalisé un désir datant de loin.

Marchandises d'automne

Le Canada se suffit de plus en plus à lui-même pour les articles qui, autrefois nous venaient de l'étranger. Les sous-vêtement sont au nombre des articles fabriqués avec succès par The Goderich Knitting Co. Ltd de Goderich, Ont., représentée par M. A. L. Gilpin, 469 Temple Building, Montréal.

Cette compagnie offre une ligne très complète de Bonneterie unie et à côtes, dans les articles légers et pesants, Bas à côtes et unis, en laine peignée et en cachemire, pour femmes et enfants; de chaussettes pour Hommes, dans les genres unis, à côtes, cachemire, etc.; de Tuques et de Mitaines en laine noire, fine, simple et double, ainsi que des Mitaines fourrées de laine, etc.

Toutes ces marchandises sont garanties. D'ailleurs, les marques " Maple Leaf " et " Alaska " jouissent dans le commerce d'une réputation bien enviable.

Collerettes et Manteaux

HIVER 1903.

Je mets sur le marché des Collerettes et Manteaux en Beaver et Freize qui surpassent les marchandises Allemandes comme prix et qualité.

ECHANTILLONS PRETS.

JOS. LAMOUREUX,

178 Rue Montcalm

MONTREAL.

LES ENREGISTREURS DE CAISSE — **HALLWOOD**

(CASH REGISTERS)

INDIQUENT

Correctement et Exactement

LES DÉTAILS COMPLETS DE

Toute Transaction

Il n'y a pas d'autres Enregistreurs qui fassent cela.

Ecrivez et demandez des renseignements particuliers.

BUREAU ET ENTREPOTS :

78-80, Rue King Est,

TORONTO, Ont., Can.

Vue de la Manufacture.

ETABLIE EN 1868.

Gants et Mitaines

pour la **Saison d'Automne**

Trente et quelques années durant, nous avons tenu à honneur de conserver la suprématie dans la fabrication des

Gants et Mitaines.

Nous avons, sur des données nouvelles, fourni au commerce des marchandises ayant du cachet, et alliant l'originalité à la solidité et à la durée.

Vous recevrez la visite de nos voyageurs en temps voulu:

Examinez leurs échantillons, considérez les prix. Nous vous offrirons les plus belles valeurs aux prix les plus bas.

Les Gantiers du Canada.

W. H. STOREY & SON, Acton, Ont.

LES ASSOCIATIONS

La Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec aura son excursion annuelle le 30 juillet, comme nous le disons d'autre part.

Il nous semble qu'il y a là une occasion superbe, pour les marchands qui ne font pas partie de la Société, de se rendre compte par eux-mêmes de ce qu'est cette société, de son but, de son travail, de ses efforts et des résultats qu'elle a obtenus.

Il est inutile aujourd'hui de vanter les avantages de semblables associations. Nous voyons autour de nous organisations sur organisations: unions ouvrières nationales et internationales; associations de commis et d'employés; trust, syndicats, combines de compagnies de transport, de compagnies industrielles; syndicats, comptoirs, cartels pour la vente de produits de l'industrie, sociétés et associations de marchands en détail dans presque toutes les branches du commerce. C'est donc que ces organisations répondent à des besoins réels de notre époque.

Jamais la lutte pour la vie n'a été plus âpre, plus vive que dans ces dernières années, parceque jamais la concurrence ne s'est exercée sur une plus vaste échelle.

Les méthodes commerciales, industrielles et de travail se sont complétement modifiées.

Le travail s'est souvent mis en lutte et s'est organisé contre le capital; d'autre part, le capital n'a pas toujours agi avec justice et sagesse envers les ouvriers.

Les législateurs qui ignorent malheureusement trop souvent les besoins du commerce, de l'industrie, ou les connaissent mal, votent quelquefois des lois contraires aux intérêts des uns et des autres.

La concurrence ne se fait plus aujourd'hui seulement sur un terrain restreint, elle embrasse toutes les parties du monde. Toutes les nations civilisées produisent et produisent généralement plus qu'elles ne consomment et pour sauver ou encourager leurs propres industries, ces mêmes nations ont élevé des barrières contre les produits des autres pays au moyen d'un tarif de douane protecteur, quand il n'est pas prohibitif.

On pourrait dire que le but de toutes les organisations ouvrières, commerciales et industrielles qui sont nées d'un état de choses relativement nouveau, est un but de conservation et de protection mutuelles.

Toutes les sociétés, associations, etc., quelles qu'elles soient ont pour objet le bien, l'intérêt commun de tous ceux qui en font partie. Chacun apporte sa pierre à l'édifice qu'il construit pour tous, de façon que chacun y trouve à s'abriter.

Voilà des considérations générales un peu écourtées pour indiquer la genèse des associations multiples d'aujourd'hui, associations qui embrassent aussi bien la classe ouvrière que la classe commerciale et industrielle.

Il est à noter que l'influence de ces associations grandit chaque jour aux yeux des pouvoirs politiques qui ne passent plus guère de lois, susceptibles d'affecter les intérêts sociaux ou économiques sans entendre les associations représentant les intérêts que ces lois pourraient atteindre.

C'est ainsi que la loi des licences a été plusieurs fois remaniée et amendée, grâce à l'Association des Commerçants de Vins et Liqueurs; que le règlement de la fermeture à bonne heure *forcée* a été déclarée ultra vires, grâce à une entente des marchands; que les épiciers ont, grâce à leur association, obtenu gain de cause contre les pharmaciens pour la vente des produits patentés; que, grâce encore à l'entente entre marchands, une loi a pu être obtenue pour mettre fin à l'exploitation des timbres de commerce, etc., etc...

Nous pourrions sortir du domaine provincial et pénétrer avec des résultats plus importants sur le domaine fédéral.

Nous avons dit assez pour montrer à ceux qui les ignorent encore les avantages de l'association pour la protection directe de leurs intérêts.

Tous les commerçants déplorent la gâche, c'est-à-dire le coupage des prix, la vente à perte ou sans bénéfice de certains articles ou produits. Il n'est, donné à aucun marchand isolé de pouvoir arrêter une pratique aussi nuisible, aussi désastreuse, seules les associations par une entente entre leurs membres peuvent obtenir ce résultat. Nous ne désespérons pas qu'elles y arrivent et promptement.

Nous n'avons pas la prétention dans un seul article de faire ressortir tous les avantages de l'Association. Cependant, nous croyons en avoir dit suffisamment pour faire réfléchir ceux qui se sont tenus en dehors de la Société des Marchands-Détailleurs de la Province de Québec.

Pour aujourd'hui cela nous suffit.

LE MERITE RECOMPENSE

Nous avons appris avec une vive satisfaction l'entrée de M. O. Letourneau dans la société A. McDougall & Co. Jusqu'au 14 juin dernier M. Letourneau a été le gérant de la maison dont il est maintenant l'associé.

M. O. Letourneau qui est une figure bien connue du commerce est né à Québec en 1871; après son cours d'études, il passa trois ans dans le magasin de ferronneries de son père où il se familiarisa avec les opérations commerciales. En 1890 il vint à Montréal et entra dans la maison A. McDougall & Co à l'emploi de laquelle il était resté depuis lors.

L'entrée de M. O. Letourneau comme associé dans la maison où il a été pendant 13 ans employé fait donc honneur au patron qui sait reconnaître les bons services d'un employé et l'en récompenser ainsi qu'à l'employé fidèle et consciencieux qui sait mériter la confiance de celui qui lui confie ses intérêts.

Les amis de M. O. Letourneau, nombreux dans le commerce des marchandises sèches et chez les marchands-tailleurs se joindront certainement à nous pour le féliciter sur sa nouvelle position.

FEU M. E. A. GENEREUX

L'ex-échevin E. A. Généreux, récemment décédé à Montréal, à l'âge de 82 ans, était l'une des personnalités les plus honorablement connues du monde commercial de Montréal.

Né à Berthierville, P. Q., en 1821, il vint tout jeune encore à Montréal et entra dans le commerce de la marchandise sèche. Plus tard il fit partie de la maison Thibaudeau, Généreux & Cie, dont il se retira en 1876.

En 1877, il fut élu échevin pour le Quartier-Est de Montréal et fut le président du comité de l'éclairage, position qu'il conserva jusqu'en 1880, époque à laquelle il se retira du conseil de ville.

Il fut de nouveau réélu en 1883 et fit alors partie du comité des finances.

M. Généreux fut un des fondateurs de l'Hôpital Notre-Dame et occupa la charge de trésorier de cette institution pendant de longues années.

Toujours en Tête

TRADE W.G.R. MARK

Le Canada jouit d'une grande prospérité. Recoltez-vous votre part de la prospérité générale ?
Notre population augmente rapidement : En est-il de même de votre commerce de chemises et de faux-cols ?
Si non, nous sommes en mesure de vous aider.
Entrez en relations avec nous.
Nos voyageurs sont tous sur la route avec les chemises pour l'automne. Voyez-les.
Ils ont aussi les derniers modèles de faux-cols. Examinez-les.

EXAMINEZ-LES. CELA EN VAUT LA PEINE.

The Williams, Greene & Rome Co., OF BERLIN LIMITED.

BERLIN, ONT.

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

Etablie en 1830

Benning & Barsalou

La plus ancienne Maison d'Encan en Canada

Encanteurs pour le commerce et Marchands à Commission.

86, 88, rue St-Pierre, - Montréal.

Ventes semi-hebdomadaires régulières de

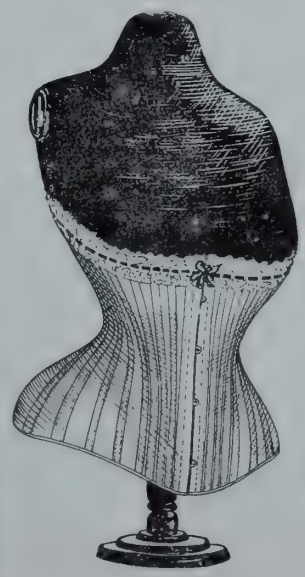
Marchandises Sèches, Habits Confectionnés, Chaussures et Marchandises Générales

Le meilleur débouché au Canada pour les manufacturiers et marchands désirant disposer de leur surplus de stock. Avances libérales faites sur toutes de marchandises confiées à nos soins.

Référence : La Banque d'Hochelaga,

Correspondances et consignations sollicitées.

Style, Qualité, Fini, Aisance et Elégance.



Sty e—IXL de Wray, Modelant les hanches pour l'habit. Fabriqué en coutil importé, en blanc et drab; en sateen, pour le noir. Ajustement parfait. Prix $1.25.

Tels sont les points saillants qu'il faut rechercher dans un corset, et celui qui combine tous les attributs du style, avec le maximum de confort, représente le type le plus marqué de l'élégance et façonne admirablement la taille.

Ces qualités se trouvent combinées dans les

Corsets de Wray

Ils sont fabriqués au Canada pour les canadiennes

MANUFACTURES PAR

The Wray Corset Mfg Co., LONDON, ONT.

SAGES PAROLES

M. W. R. Brock, M. P., pour Toronto Centre et chef de l'importante maison W. R. Brock Co., Ltd, maison bien connue de tous les lecteurs de "Tissus et Nouveautés" a fait récemment les déclarations suivantes au cours d'une discussion à Ottawa sur les organisations ouvrières.

"Quelle nécessité avons-nous d'envoyer à Philadelphie, à New-York ou à Boston, soit pour avoir des entrevues au sujet des questions ouvrières, soit pour y chercher des organisateurs?

Nous devrions faire tout notre possible afin que l'on comprenne parfaitement que le Parlement Canadien peut et a la volonté de passer des lois pour le bien de ce pays et que ce Parlement insistera pour que ses droits soient respectés.

Je ne m'occupe pas des réglements en force dans nos organisations locales, car elles ont le droit de les avoir, mais je crois que nous avons le devoir d'empêcher que ces réglements soient soumis à l'approbation des agitateurs de l'autre côté des lignes. Je suis en faveur des organisations purement canadiennes et je ferai tout mon possible pour les supporter quoiqu'on en dise. Mais je ne veux pas aider et je ne pense pas que ce pays veuille aider des agitateurs et des organisations qui prennent leur mot d'ordre à l'étranger.

Avis aux acheteurs

La nouvelle marque de Sterling Velveteen de John M. Garland Son & Co. en coupons de 12 verges pour détailler à 50c dans toutes les nuances populaires est un tissu qui n'est inférieur à aucun. Les acheteurs qui désirent une ligne qu'ils peuvent mettre en stock dans toutes les nuances, serviraient leurs intérêts en achetant cette ligne.

Nos Popelines noires en pesanteurs pour l'automne achetées avant l'avance pour détailler à 50c, 75c et $1.00. Si vous examinez cette ligne vous conviendrez que ce sont les meilleurs et les plus vendables des tissus dans les étoffes noires à robes.

Le manteau 3-4 Raglan pour dames est venu pour rester, si la demande actuelle est une indication de leur popularité. Notre stock est bien pourvu dans cette ligne.

Les Sateens Mercerisées Noires, d'un fini parfait et le produit direct de la concurrence entre manufacturiers sont de bonnes valeurs à détailler à 12 1-2c, 15c, 20c et 25c.

Les acheteurs de pardessus Raglan pour hommes ne devraient pas manquer de voir notre exposition de vêtements bien faits et bien coupés. Nous avons acquis le lot dans des conditions très favorables; ce sont les nouveaux genres comme manchettes, cols et jupes. Comme couleurs: noir, gris et fauve.

Une ligne d'imperméables en cover cloth pour hommes et garçons peut être détaillée avec bon profit à $2.25 et $2.50.

Cadres à photographies et albums. — L'acheteur de bimbeloterie trouvera ici des nouveautés à foison, le champ s'élargit chaque jour, nous atteignons tous les points où il peut se produire quelque chose de nouveau.

Mouchoirs. — Articles suisses et d'Irlande. Le commerce de mouchoirs est contrôlé en grande partie par l'acheteur qui réunit les dessins les plus chics et les plus beaux emboîtages. Notre stock acheté en vue du commerce des fêtes rencontre les besoins du commerce le plus choisi et offre un large choix dans les articles inférieurs, moyens et riches.

Velours pour col. — La popularité du col de velours augmente et avec l'avénement des velours ne noircissant sûrement pas, la demande devra plus que doubler. Demandez notre marque S. S. S.

Draps Italiens. — Les Italiens finis soie devraient forcer l'attention des marchands-tailleurs et du commerce de détail. Des valeurs remarquables sont à vendre à 25c, 35c, 50c, 75c, et $1.00.

Tweeds à prix populaires. — Obtenir une bonne ligne de tweeds à des prix populaires, c'est bien, mais c'est mieux encore d'avoir quelque chose d'extra bon et nous voudrions que ceux qui en doutent nous écrivent pour des échantillons de ce qui peut se détailler à 50c, 75c, 90c et $1.00.

Ornements et Pendants. — Pendants et Ornements au crochet sont fort en demande en noir, brun, bleu, vert et crème, Frange à draperie de soie noire particulièrement adaptée pour garnitures de costumes en Voile de Paris.

Sweaters. — Un stock complet à détailler à 50c, et 75c, $1, $2 et $2.75.

No 602, Tapis de table en chenille en 3-4, 4-4, 6-4 et 8-4, pleine grandeur, lourdes franges dans un joli assortiment de couleurs. Un envoi spécial de Dessus de table autrichiens est maintenant en stock. Les premiers acheteurs auront comme d'habitude le meilleur choix.

No "A". Sous-vêtements ouatés. Laine hygiénique spéciale se détailleront rapidement à 40c la pièce ou 75c le complet.

No P. I. Sous-vêtements hygiéniques, article spécial, pour garçons, grandeurs assorties à détailler à 75c le complet.

Les acheteurs d'articles pour hommes des chantiers devraient demander les chaussons Hanson pesant quatre livres à la douzaine à détailler à 25c, aussi le spécial de Hanson, cinq livres, à détailler à 35c.

Tout laine, 16 onzes à fortes côtes, valeur idéale à détailler à 50c. Tout laine, 22c à côtes extra fortes est absolument la meilleure qu'on puisse se procurer quand on considère la pesanteur pour un article chaud.

Les chaussettes pour hommes B. B. en cachemire noir, talons et bouts renforcis peuvent être détaillés à 20c.

Bas cachemire B. B. B. Extra Spécial bonne longueur à côtes à détailler à 35c.

Chemisettes en Tweed Ladas, P. S. valeur extra à détailler à 50c pour vêtement d'automne; il sera difficile de battre cette ligne.

Galons. — Les très étroits, les moyens et les larges, tous promettent de bien se vendre.

Nouvelles Wrapperettes. — Marchandises d'automne mais demandant à être livrées de bonne heure. Ayez-les immédiatement à votre exposition. Les dessins sont jolis et peuvent être mis à côté des meilleures marchandises anglaises.

Flanellettes. — En vérité le commerce des flanellettes fait la force de tout Département de marchandises d'étape et il dépend de vous, M. l'acheteur d'avoir les plus brillantes marchandises que le commerce puisse se procurer.

Blouses confectionnées. — Nouvelles créations, nouvelles idées combinées avec les genres précédents ont produit quelques jolies Blouses pour l'automne.

Cadrans. — Notre Département de bimbelotterie peut vous intéresser si vous cherchez une ligne attrayante de cadrans pour le commerce des fêtes. Bois sculpté, cuivre, laiton, nickelé et argent.

Poupées. — Notre choix de poupées cette saison surpassera tout ce que nous avons eu précédemment et les prix seront si attrayants que votre avantage sera de placer vos ordres chez nous.

Pipes. — L'assortiment comprend depuis les célèbres G. B. D. jusqu'à la grossière mais utile pipe en coton de blé d'inde.

Boutons. — Tarif bas ou élevé il nous faut des boutons et on demande des boutons. Notre stock est regarni avec boutons en métal et en nacre de dessins modernes.

JOHN M. GARLAND, SON & CO.

Des lignes payantes

MM. Tooke Bros. Ltd. ont en magasin une superbe collection de sweaters de fantaisie ainsi que de jerseys dans les couleurs unies. Cette ligne vaut certainement la peine d'être examinée avec le plus grand soin.

Cols

The Canadian Underwear Co., manufacturiers de sous-vêtements, 10 rue Sainte-Hélène, Montréal, offre le plus grand assortiment de cols pour hommes et garçons qui se puisse trouver au Canada. Ce stock comprend les cols en caoutchouc à détailler de 10c à 25c pièce.

Cette compagnie a eu une vente extraordinaire de ses meilleurs cols, "indestructibles" comme qualité, à détailler de 20c à 25c la pièce. Ces marchandises sont supérieures sous bien des rapports, étant de fabrication autrichienne et toutes les boutonnières sont faites à la main et garanties. Le repassage est supérieur de beaucoup à tout ce qui se vend sur le marché: c'est ce qui explique la vente de ces cols par milliers de douzaines.

The Canadian Underwear Co. tient en stock tous les genres de cols à tous prix, à partir de 75c la douzaine.

Les marchands en visite à Montréal, auraient avantage à venir visiter ses entrepôts et à juger par eux-mêmes de l'immensité de leur stock et de leurs prix.

Paris Wincey Mills Co., Paris, Canada.

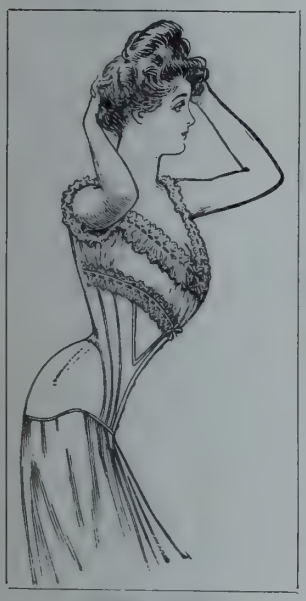
Doublures de Pardessus, Tweeds, Serges, Etc.

Manufacturiers de

FLANELLES

Unies et de Fantaisie, Union et tout laine.

Konig & Stuffmann



W. B.

Département des Corsets

Nos nouveaux modèles de corsets d'été viennent d'arriver en stock, et messieurs les marchands trouveront chez nous le meilleur assortiment de Corsets W.B., le corset "Select" aux Etats-Unis, et le Corset P. D., le "nec plus ultra" en Europe.

Département des Dentelles

Notre stock en Dentelles et Broderies est plus grand et mieux assorti que jamais. Toutes les nouveautés du jour y sont représentées à profusion.

☞Attention spéciale accordée aux commandes reçues par la malle.

P. D.

Konig & Stuffmann, 7, 9 et 11 Carré Victoria, Montréal.

Dominion Button Works

Manufacture a

BERLIN, Ont. et BUFFALO, N.Y.

The Jacob Y. Shantz & Son Co'y., Limited

MANUFACTURIERS DE MAGNIFIQUES LIGNES DE

Boutons en Ivoire, Corne, Nacre et Pearlette.

BERLIN, Ont.

FEU M. A. F. GAULT

Une des personnalités les plus importantes du monde commercial et industriel de Montréal vient de s'éteindre. M. Andrew F. Gault, chef de la Gault Bros Company, est décédé le 7 juillet à sa résidence d'été après une maladie de quelques mois.

Il était né à Strabane, Irlande, en 1833; son père, feu M. Leslie Gault, était un armateur et un marchand des plus en vue. M. Andrew Gault est arrivé au Canada lorsqu'il était encore tout jeune et commença par s'occuper d'agriculture, occupation qu'il abandonna bientôt pour entrer dans le commerce des marchandises sèches dans la maison dirigée par feu M. Walter McFarlane. Il resta à l'emploi de cette maison jusqu'en 1853, époque à laquelle il fonda la maison de gros connue sous le nom de MM. Gault, Stevenson & Co. Quatre ans après, cette firme fut dissoute pour être remplacée par la raison sociale de Gault Bros. & Co. le frère de M. A. F. Gault, feu M. Robert A. Gault, succédant à M. J. B. Stevenson.

Dès le début de sa carrière commerciale, M. Gault prit un vif intérêt dans l'industrie du coton et des lainages et doit être considéré comme l'un des fondateurs de la Montreal Cotton Company dont il devint le président, charge qu'il occupait encore à l'époque de sa mort. Il fut également président de la Hochelaga Cotton Mills, maintenant connue sous le nom de la Dominion Cotton Mills, ainsi que de la Canadian Colored Cotton Mills. En dernier lieu il était encore à la tête de la Excelsior Woolen Mills Co. et de la Crescent Manufacturing Co.

On peut dire que c'est grâce à son énergie et à sa prévoyance des affaires que de nombreuses industries ont été créées dans notre pays, industries qui maintenant emploient des milliers d'ouvriers.

Le rôle financier joué par M. Andrew F. Gault a été également des plus importants.

A de nombreuses reprises il a été directeur des principales banques de Montréal, entr'autres de la Molsons Bank et de la Banque d'Epargnes de la cité et du district de Montréal. Lorsque la mort vint le frapper il était encore membre du bureau de direction de la Banque de Montréal, président de la Royal Victoria Life Assurance Company et président du bureau local de direction de la London & Liverpool & Globe Insurance Co.

M. Gault a toujours été un des membres les plus en vue du Board of Trade et, bien que la présidence de ce corps important lui ait été offerte plus d'une fois, il refusa toujours d'accepter ce poste M. Gault ne prit aucune part active dans la politique, bien qu'il aurait pu être député, sénateur et maire de Montréal.

M. A. F. Gault était un des membres les plus en vue de l'église Anglicane qui lui doit la fondation du Collège Diocésain de Théologie, construit au prix de $150,000. Il est également le fondateur du Gault Institute de Valleyfield.

M. Gault laisse une femme, Mme A. F. Gault, et deux enfants, M. Hamilton Gault qui a pris une part active dans la plupart des entreprises de son père et Mme Percy Benson, qui habite l'Angleterre.

Une résolution de sympathie a été passée par l'Association des Marchands de Gros de marchandises sèches, du Board of Trade et de plus les maisons de marchandises sèches en gros ont résolu de fermer leurs portes à l'heure des funérailles.

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille de M. Gault dont la perte est et sera vivement ressentie dans le monde commercial et industriel.

SOCIETE DES MARCHANDS-DETAILLEURS DE NOUVEAUTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Cette Société aura jeudi le 30 juillet courant sa quatorzième excursion annuelle.

Les organisateurs ont pensé qu'il ne fallait pas toujours suivre la routine établie et qu'un changement dans la manière habituelle de faire aurait, en même temps que l'attrait du nouveau, l'avantage de donner un caractère plus familial, plus intime à la réunion des Sociétaires et de leurs invités.

Aussi, est-ce sur l'eau, sur notre splendide St-Laurent, que l'excursion annuelle aura lieu le dernier jeudi de ce mois.

Le " Beaupré ", l'ancien " Montréal " de la Compagnie Richelieu et Ontario sera à la disposition des membres de la Société.

Le départ aura lieu du quai Bonsecours à 8.30 hrs. a. m. et descendra le fleuve pour se rendre au Lac St Pierre. Au retour le " Beaupré " fera escale à Sorel et en d'autres endroits si le temps le permet.

Le prix du passage, aller et retour, est de $1.25, des repas seront servis à bord par la Compagnie Richelieu et Ontario au prix de 50 cents par repas.

Le plan des cabines du " Beaupré " est en vue au bureau du Président de la Société, M. Bruno Charbonneau, où les cabines peuvent être retenues et non ailleurs.

Nous engageons très vivement ceux qui désirent avoir la jouissance d'une cabine à se hâter de retenir leur place, car la demande est déjà très grande à l'époque où nous écrivons; et, comme il reste dix jours encore à courir d'ici la date de l'excursion, il est à présumer que ceux qui tarderont un peu trouveront toutes les meilleures places retenues et peut-être même devront se passer de cabine.

L'excursion sera sous la présidence de M. Armand Giroux, Trésorier de la Société.

M. J. E. Patenaude, ancien président de la Société, avec le concours de plusieurs officiers, s'est chargé de la partie délicate des rafraîchissements pendant l'excursion.

Parmi les membres du Comité d'excursion qu'il nous faudrait tous signaler pour le dévouement qu'ils apportent dans l'exercice de leurs fonctions, nous nous contenterons de signaler les noms de MM. Bruno Charbonneau, Armand Giroux, échevin J. D. Couture, J. E. Patenaude, A. Fleury, J. A. Daigneault et A. Rouleau. Le zèle qu'ils déploient est un gage certain du succès de l'excursion.

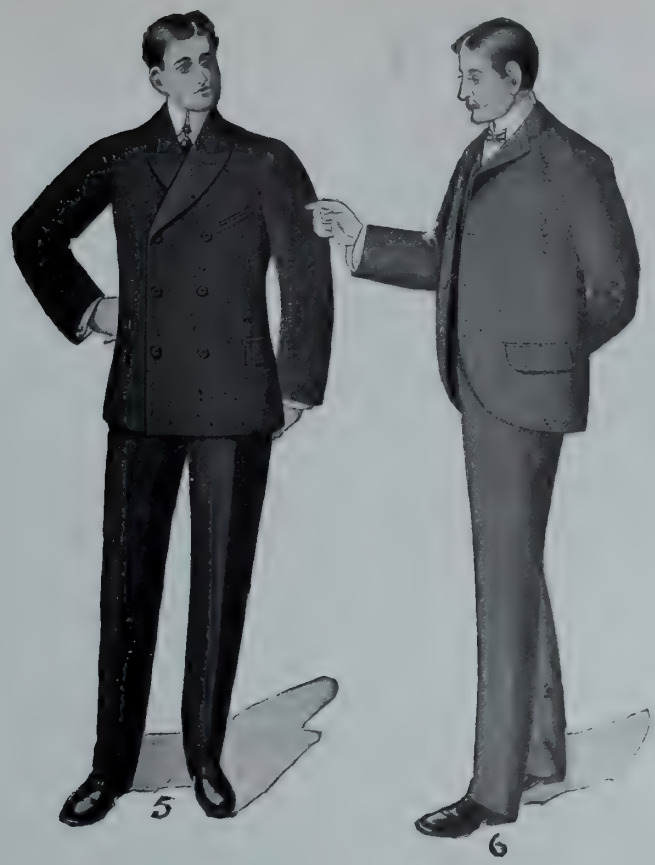
A propos de succès, nous sommes en mesure d'affirmer que l'excursion prochaine dépassera de beaucoup toutes les excursions précédentes par le nombre des participants; la plupart des chefs des principales maisons du commerce de gros ont promis d'y prendre part.

Quant au programme des divertissements, il est très attrayant; le comité s'est assuré le concours d'artistes que tous aimeront à entendre.

La Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés a la réputation de bien faire les choses dans ses excursions annuelles et nous pouvons dire que ce n'est pas avec le programme de cette année qu'elle perdra cette réputation.

Nous ne saurions trop engager les marchands de la Province qui n'ont jamais pris part à l'une de ces excursions d'en essayer cette année et nous pouvons leur affirmer qu'ils y prendront goût.

La maison C. X. Tranchemontagne a en mains une collection complète de Tweeds pour costumes d'hiver, ainsi que d'étoffes pesantes pour la confection des pardessus d'hiver. Les prix auxquels ces marchandises sont marquées permettent au commerce de réaliser de bons profits.



Nous désirons attirer l'attention dn Commerce sur notre Département spécial de Commandes à ordre. Nous prétendons offrir le meilleur assortiment, avoir les meilleures facilités, et manufacturer les meilleures vêtements dans ce département. . . . . .

CLAYTON & SONS,

Halifax, N. S.

Ouverture des Modes d'Automne

Nous croyons savoir que les principales maisons de modes en gros ont fixé au 1er septembre prochain la date pour les ouvertures des modes d'automne.

Nouvelles nuances d'automne

La carte des nuances d'automne de l'Union des Syndicats qui vient d'être reçue à Montréal place en tête de la liste les tons suivants du rouge orange: King, Lady & Lord.

Les autres nuances recommandées sont les verts Reichstadt et Metternich; les nuances framboise Margaux et Médoc, ainsi que les rouge cerise Marie Antoinette, Jacqueminot et Prince Noir.

La fermeture de bonne heure

Un certain nombre de modistes de la rue Saint-Laurent ont eu l'excellente idée de fermer leur établissement de bonne heure le jeudi, durant les mois de juillet et août, afin de permettre à leurs employées de prendre un repos bien mérité.

On espère que toutes les modistes demeurant rue Saint-Laurent, suivront le bon exemple des personnes suivantes:

Madame A. Bessette, 117 rue Saint-Laurent.
Mlle Crawley, 15 1-2 rue Saint-Laurent.
Mme Adam, 228, rue Saint-Laurent.
Mme Bergeron, 248, rue Saint-Laurent.
Mme Miller, 329 1-2 rue Saint-Laurent.
Mme Labrecque, 170, rue Saint-Laurent.
Mme Main, 270, rue Saint-Laurent.
Mme Brodeur, 427, rue Saint-Laurent.
Mme Killigan, 131, rue Saint-Laurent.

D'après M. Jos. Lamoureux, il y a une excellente demande pour les confections d'automne et d'hiver.

Les collerettes garnies de fourrures, les manteaux ainsi que les jupes en Frieze et en Melton se vendent rapidement. Les nuances noires et grises sont celles qui ont la préférence.

M. Lamoureux constate que les derniers genres de manteaux tels que montrés à New-York affectent la forme d'un corset, c'est-à-dire qu'ils sont très ajustés en arrière tandis que le devant est assez ample dans le style russe.

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous dit que la demande pour les articles d'automne est excellente et très bien distribuée.

On recherche surtout les formes de chapeaux non garnies, les plumes d'autruche et les oiseaux de fantaisie ainsi que les dentelles Renaissance. Les paiements se font avec beaucoup de régularité.

MM. Caverhill & Kissock ont eu l'obligeance de communiquer au représentant de **Tissus et Nouveautés** une lettre de leur acheteur en Europe, M. Geo. Harper, contenant entre autres les informations suivantes:

Dans les grandes maisons parisiennes la peluche tend à remplacer les velours; les rubans en satin et en velours dans les dimensions 5, 9, 16 sont très employés, ainsi que les rubans en satin dans les Nos 20, 60 et 80 et les rubans en taffetas 60 et 80.

En fait de dentelles, on accorde une grande faveur à la dentelle Yak, qui est une dentelle épaisse.

Les garnitures en faveur sont en chenille ou mélange de chenille et d'autres articles.

Les plumes joueront un grand rôle dans la garniture des chapeaux d'automne, de même que les pompons en plumes, les ospreys, les ailes et les oiseaux.

MM. Konig et Stuffmann nous informent que la demande continue à porter sur les corsets à devants droits et descendant sur les hanches. Jusqu'à présent rien n'indique que cette mode doive changer.

M. Wm. Alexander, gérant, à Montréal, de la S. F. McKinnon Co. Ltd, nous informe que les apparences pour le commerce d'automne sont des meilleures. Les voyageurs de la maison prennent de très bonnes commandes.

Quant aux paiements on ne saurait demander mieux, puisque la plupart des clients de la maison prennent l'escompte du comptant.

La demande pour l'automne porte en grande partie sur les garnitures en chenille et garnitures de sequins mélangées aux sequins. Les aigrettes, les plumes, les pompons de plumes sont recherchés, ainsi que les rubans de soie et rubans avec envers satin.

Les formes de chapeaux en camel's hair sont de bonne vente.

Nous apprenons qu'à Paris on parle beaucoup des plumes comme ornements pour les chapeaux de l'automne et de l'hiver prochains. Les oiseaux avec les ailes étendues seront également très à la mode.

M. Kyle Sr., de MM. Kyle, Cheesbrough & Co., nous informe qu'en Europe on porte plus d'attention que jamais aux garnitures de robes, telles que dentelles, cols de dentelles, médaillons en dentelles. Les guipures en soie appliqué sont également très à la mode.

La dernière nouveauté en fait de garniture est en soie et chiffon et porte le nom de Paraguay.

Les cols et les étoles en dentelle sont plus à la mode que jamais, ainsi que les ornements pour robes en sequins et en pendants de fantaisie.

M. J. Orkin, nous informe que les commandes pour l'automne rentrent d'une façon satisfaisante et que les paiements sont relativement bons.

Le gros de la demande semble surtout porter sur les velours à la verge, sur les plumes d'autruche et sur les oiseaux.

M. Orkin est d'avis que les nuances produites cette saison par la carte des Syndicats ne répondent pas aux besoins de public canadien et il croit que notre marché adoptera les nuances établies par New-York.

A New-York il y a présentement une très forte demande pour les rubans de toute description, même pour les rubans de panne qui avaient été négligés depuis quelque temps. Les formes de chapeaux les plus en demande à New-York sont les formes en beaver, en camelshair et en feutre russe.

La saison d'automne s'annonce comme devant être très active, nous dit M. F. Caldecott, de MM. Debenham, Caldecott & Co.

Jusqu'à présent, à part les articles de vente courante, la demande a surtout porté sur les bandeaux en jais les ornements en chenille, en jais et acier; les ornements en or et en argent ont quelque peu perdu de leur vogue.

Les rubans de velours ont été très recherchés de même que les plumes d'autruche.

M. Caldecott constate qu'à l'encontre de ce qui se passe d'habitude, la demande pour les fleurs à continué à être très forte pour l'automne; on préfère les fleurs de nuance noire.

M. W. Kissock nous dit que les voyageurs de la maison ont pris d'excellentes commandes pour la saison d'automne.

La demande a porté sur les peluches qui tendent à prendre la place des velours pour la garniture des chapeaux d'automne. Les garnitures en chenille sont également de grande vente.

Il y a également de nombreux ordres pour les chapeaux Ready to Wear.

Les paiements sont très réguliers.

Le Vendeur Elevé

"THE ELEVATED SALESMAN"

Le Type de l'Etalage pour Rideaux de Dentelle

Le "VENDEUR ELEVÉ" remboursera son prix d'achat dans une semaine de vente active.

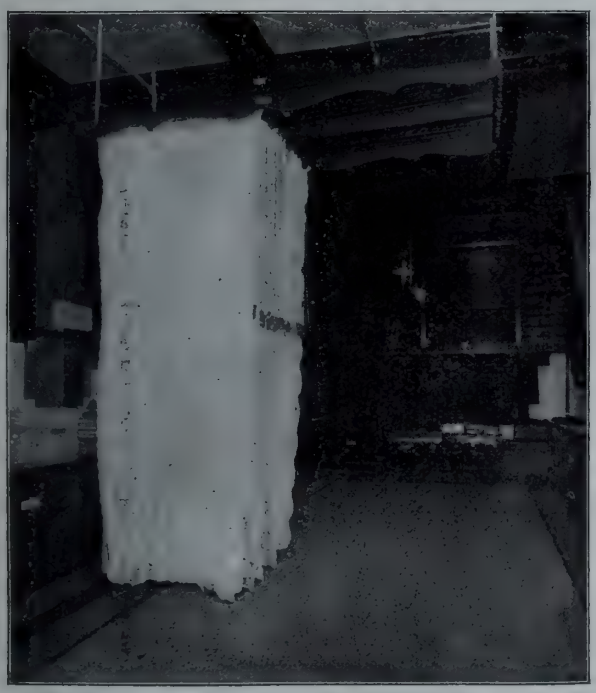
Il fonctionne dans des centaines des principaux magasins des Etats-Unis et du Canada.

Description : *Le Vendeur Elevé.* "THE ELEVATED SALESMAN" — se compose d'un cadre avec 30 fils conducteurs sur chacun desquels une tringle mobile avance et recule à volonté. Ces tringles sont pourvus de coussinets de drap sur lesquels on épingle les rideaux. A droite de chaque tringle mobile est placée une tige qui permet de faire avancer ou reculer les rideaux, sans qu'on ait à y toucher. Le cadre a 9 pieds de long par 40 pieds et disposé à recevoir 30 rideaux. Lorsque vous ne vous en servez pas, tout l'espace qu'il occupera sur le plancher sera de 54 pouces par 40. Le cadre est fini en chêne poli et peut être suspendu ou fixé au plafond, à volonté.

LE "VENDEUR ELEVE"

EST UNE BELLE PIECE D'AMEUBLEMENT DE MAGASIN.

Prix : $15.00



Economisez l'espace. Faites travailler votre plafond pour vous. Faites plaisir à vos clients.

Un MOYEN satisfaisant de montrer des rideaux de dentelles consiste à les replier sur des rapports le long du mur et à montrer seulement la moitié du rideau. Cela ressemble à autant d'essuie-mains sur un rouleau à serviettes.

Un BON MOYEN est de les exposer sur des tringles en cuivre ou sur des pôles, ainsi que vous le faites actuellement, sans doute, sans tenir compte du temps perdu à les replier à nouveau dans dans leurs plis.

Le Meilleur moyen de montrer des Rideaux de Dentelle consiste à déployer tout le rideau.

Le "VENDEUR ELEVÉ." — "The Elevated Salesman" est le le seul appareil à exhiber les rideaux sur le marché, qui montre le rideau en entier et est toujours prêt pour le prochain client.

W. A. McDOUGALL, MANUFACFACTURIER, LONDON, ONT.

Articles de fantaisie

MM. Caverhill & Kissock ont parmi leurs articles de fantaisie, une collection très variée de châles, de nuages et de Tams O'Shanters.

Chiffons

Kyle, Cheesebrough & Co. rapportent une demande croissante pour les chiffons. Ils ont durant la dernière saison, éprouvé des difficultés à répondre aux besoins de leur clientèle pour cet article si populaire et, comme M. Kyle qui a été pendant les quatre derniers mois dans les centres de la mode, à Paris, Berlin et Londres, rapporte que les chiffons seront plus portés que jamais aussi bien pour les robes que comme garnitures, des dispositions spéciales ont été prises pour fournir des chiffons dans tous les modèles et les nuances les plus nouveaux à des prix qui satisferont l'acheteur le plus difficile. Ils offriront un chiffon en 42 pouces aux prix suivants, 19 3-4c, 25c, 35c, 37 1-2c, 50c, 65c, et 75c la verge.

MM. Chaleyer et Orkin disposent d'une forte quantité de peluche à la verge pour la garniture des chapeaux. Cet article est la grande mode du jour à Paris.

Garnitures et dentelles

On peut affirmer en confiance qu'il n'est pas d'acheteurs plus capables ni plus éclairés en Amérique pour les dentelles et les garnitures que Kyle, Cheesbrough & Co.

Depuis des années cette maison tient une place marquante dans le commerce des dentelles et on croit facilement qu'elle ne veut pas la perdre cette année quand on voit les lignes qu'elle offre actuellement pour l'automne. La dentelle sera en grande demande pendant la prochaine saison. On voit ici des bandes de dentelles de presque toutes les fabrications, elles font mieux en crème et noir, en blanc. Les dentelles fortes en guipure et les articles fantaisie de Plauen, avec bonne demande pour les nuances écru et de Paris sont également bien en vogue. Parlant des garnitures; un des membres de la firme dit: " Pour le présent, il y a plus de demandes pour le noir, le blanc et les nuances champagne en garnitures de soie de fabrication allemande, mais les manufacturiers des Etats-Unis et d'Europe s'attendent à de grosses affaires à l'automne dans les articles de fantaisie tels que les combinaisons de Persan et de dentelle, dans les dessins à fruits et à fleurs en articles brodés soie. Quelques-uns des plus jolis dessins sont actuellement offerts par leurs voyageurs, les cerises, poires, raisins et autres fruits sont reproduits en soie à la perfection. Quelques autorités s'attendent à une forte demande pour les bandes de garnitures car elles prétendent que les bandes de dentelle ne se prêtent pas à un aussi grand nombre d'usages que les bandes en soie.

M. F. Chaleyer, de MM. Chaleyer et Orkin est actuellement en France et achète tout ce qu'il y a de plus nouveau sur les marchés de Paris et de Lyon pour en faire l'expédition à sa maison de Montréal.

Articles en demande

Un assortiment très joli et très étendu de dentelles de fantaisie et de cols brodés est offert par Greenshields Limited. La demande pour ces articles a été forte et soutenue et la compagnie reçoit de temps à autre des nouveautés qui obtiennent du succès. Les détailleurs les enlèvent rapidement et ceux qui désirent le meilleur choix devraient examiner l'assortiment maintenant.

Déménagement

Par suite de l'augmentation considérable de leurs affaires, MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., marchands en gros d'articles de Modes et de Fantaisies, autrefois installés, 64, rue Saint-Pierre, Montréal, ont transféré leurs bureaux et magasins au No 87 de la même rue, dans la bâtisse précédemment occupée par la Liverpool & London & Globe Insurance Co. Le nouveau local étant beaucoup plus vaste est mieux en rapport avec le volume sans cesse croissant du commerce de MM. S.F. McKinnon & Co. Ltd.

Un choix remarquable

Dans les nouveaux magasins de Kyle, Cheesbrough & Co., il y a actuellement un étalage d'étoffes à robes et à blouses et de velveteen qui sont d'un grand crédit pour cette firme. Dans les étoffes à robes toutes les lignes populaires d'automne sont offertes ainsi que plusieurs lignes spéciales. Draps floconneux pour costumes, tweeds frappés, amazones, amazones pannes, zibelines, rayures ondulées, vénitiens, tweeds granite, effets camel's hair, hopsack pour costumes, et nombre d'autres tissus se voient en grande variété de dessins et sont enlevés rapidement par le commerce. Un coup d'oeil sur les tissus pour blouses montre que les Persans et les effets de dentelle, dans les rayures, sont les leaders; les nouveautés en dessins fleuris avec des noms tels que rigolette, irène, mignon, Alaska, etc., sont très nombreuses. Nulle part on ne trouvera des dessins choisis avec un goût plus délicat que dans cette maison. Deux spéciaux dans les velveteens méritent une mention particulière. Ce sont le K. C. Regal à 37 1-2c qui est une occasion insurpassable et C 600 à 19 3-4c, une ligne exceptionnelle dans les couleurs. Parmi les fantaisies, un assortiment à pois, à petits dessins et à fleurs est éminemment remarquable et de bonne vente. Les velours de couleurs pour modistes et les velours panne sont également en vue et la liste comprend aussi une peluche panne.

Occasions splendides

Greenshields Limited offrent un lot de 5,860 pièces de ginghams pour robes dans leur département de tissus pour chemises et de ginghams à 20 p.c. au-dessous du prix des manufacturiers.

Ces marchandises comprennent les dessins et les couleurs les plus nouveaux. Dans les shirtings Oxford ils ont une ligne d'occasion de plus de 2000 pièces. Au prix auquel ces marchandises sont offertes ce sont les meilleures valeurs du marché.

Boutons

Kyle, Cheesbrough & Co. ont préparé un assortiment exceptionnel de boutons pour l'automne. Cet assortiment comprend les articles les plus nouveaux et les combinaisons en argent et noir ou or avec métal oxydé qu'on y voit présentent une très belle apparence. Les dessins de ces boutons sont magnifiques et nouveaux.

Tous les voyageurs de la maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie sont actuellement sur leur route respective.

Leur assortiment d'échantillons comporte les dernières nouveautés en fait d'articles de mode.

Mousselines et Indiennes

Greenshields Limited offrent actuellement dans leur département d'indiennes et de mousselines une très grande variété de mousselines pour les ventes de juillet qui sont offertes au commerce pour la moitié du prix original. Ils offrent également une quantité d'indiennes à 12 1-2 pour cent de moins que ce que la manufacture accepterait aujourd'hui pour ces marchandises.

Kyle, Cheesbrough & Co. offrent un grand assortiment d'étoles et cols tab en dentelle, en broderie soie et lawn suisse. On y voit beaucoup de jolis dessins à fruits. Les articles unis sont pour la plupart en blanc et dans les nuances champagne. Les larges cols de dentelle sont offerts en une variété de formes qui attirent l'attention du commerce et se vendent bien.

MM. Debenham & Caldecott, de Toronto, occuperont, pendant le mois de juillet, leurs nouveaux magasins situés dans le Dingman Block, au coin des rues Bay & Wellington.

Un département populaire

Le département " E " chez Greenshields qui comprend: dentelles, rubans, mouchoirs, ombrelles, etc..... fait des bonds merveilleux et chaque année fait de jolis progrès sur chacune des saisons précédentes. La raison en est que les marchandises offertes sont celles qui conviennent au commerce et que les prix sont absolument attrayants. Rien n'a été négligé pour faire de ce département le plus populaire du commerce.

Boucles

Kyle, Cheesbrough & Co. offrent un grand nombre de nouveautés en boucles avec les nouveaux dessins à fruits en oxydé, argent, or et autres métaux qu'il vaut la peine d'examiner.

MM. Debenham, Caldecott & Co. nous informent qu'ils ont en mains une collection choisie de chapeaux Ready to Wear comprenant les dernières nouveautés des marchés américains, anglais et canadiens.

M. F. X. de Grandpré, gérant de la maison Debenham & Caldecott & Co. vient d'arriver d'Europe où il a réuni une collection complète des dernières nouveautés de modes parues à Paris, Londres & Berlin.

Tenez vous à la Hauteur des Temps.

MODES en GROS

Procurez-vous un assortiment de **Chapeaux de Promenade en Feutre "New Sailors"** à larges Bords, grand chic.

RUBANS, toutes les Fabrications, Qualités, Largeurs et Couleurs.

Oiseaux et Ailes, nouveaux effets pour les débuts de la saison.

Plumes d'Autruches.

VALEURS INSURPASSABLES

The D. McCALL Co., Ltd.
TORONTO.

Ouate en feuilles

Garantie exempte de fils et d'autres matières étrangères inertes.

Ouate de coton :

"North Star,"
"Crescent,"
"Pearl."

La qualité, pour cette saison, est encore meilleure que jamais. C'est la meilleure pour le prix. Fabriquée avec du bon coton pur—pas de déchets. Demandez la Ouate en feuilles **"North Star, Crescent et Pearl."**

Robert Henderson & Co.,
MONTREAL.

JAMES HANBURY & CO., - TORONTO.
Agents de Vente.

FOURRURES ! FOURRURES !

Je fais une spécialité de l'exportation des fourrures. Je paierai le plus haut prix du marché pour tous les genres de fourrures non préparées.

Consignations Sollicitées.
Prompts Retours Assurés.

N. B.—Le plus haut prix payé pour cire d'abeilles et Ginseng.

HIRAM JOHNSON
Importateur et Exportateur. Manufacturier en Gros.
494 Rue St-Paul, Montréal.
Référence : Bank of British North America.

Carnets de Controle de Ventes

Avant de donner votre commande, écrivez-nous pour demandez des échantillons. Nous manufacturons les carnets à papier-carbone et automatiques. (Notre carnet automatique ne nécessite pas de feuille de papier carbone. Le carnet le plus convenable et le plus facile à manier qu'il y ait sur le marché.

ETIQUETTES D'EMBALLAGE

Nos étiquettes solides, belles et attrayantes, imprimées en deux couleurs.

THE MORTON COMPANY, Limited
46-48, rue Richmond Ouest, - TORONTO, Ont.
Succursale : 260, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

LE COMMERCE DE DETAIL

DANS le commerce de détail, les affaires sont meilleures encore que l'année dernière et il faut qu'il en soit ainsi, d'ailleurs, puisque les maisons de gros sont unanimes à dire qu'elles vendent davantage et un meilleur choix d'articles que dans le passé.

A Montréal, la saison du printemps a été exceptionnellement bonne pour la généralité des marchands de marchandises sèches; quoique satisfaisantes les affaires pendant les mois d'été n'ont pas conservé la même proportion d'augmentation que pendant les mois du printemps.

La Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés par son influence morale a beaucoup fait déjà contre la manie dangereuse si répandue autrefois de couper les prix. Ce ruineux moyen de faire la concurrence à ses voisins aurait sans doute complètement disparu, si tous les marchands reconnaissaient la nécessité de s'unir à leurs confrères dans les rangs de la Société des Marchands-Détailleurs. Les retardataires y viendront sûrement un jour, mais le plus tôt sera le meilleur et pour eux-mêmes et pour tous.

La fermeture à bonne heure qui compte aujourd'hui un grand nombre d'adeptes est encore un des bienfaits de la Société des Marchands-Détailleurs. Elle permet aux patrons comme aux employés d'éviter le surmenage et de consacrer un peu plus de temps aux joies de la vie de famille. Dans la rue Saint-Laurent par exemple, à part les marchands de race juive et deux autres établissements qui n'ont jamais voulu suivre le mouvement, on peut dire que tous ferment à bonne heure.

M. M. Markus constate que le volume des commandes pour l'automne est satisfaisant de même que les paiements.

Le gros de la demande a porté sur les lainages servant à la confection des manteaux, les garnitures de robes, les flanellettes fines et les guimpes de soie.

Plusieurs lignes ont augmenté de prix par suite de la surtaxe de douane sur les produits allemands.

D'après les derniers avis de New-York, le chapeau en paille Panama a beaucoup perdu de sa vogue ; on lui préfère les chapeaux en paille Sennit avec bords droits.

Les ceintures pour hommes actuellement à la mode à New-York sont en veau verni noir avec boucle en nickel ou boucle en métal recouverte de cuir. Les ceintures que l'on porte cette année sont beaucoup plus étroites que celles en vogue l'an dernier.

M. A. O. Morin dit que les affaires sont satisfaisantes et que la collection est bonne.

Quant à l'état du marché, M. Morin constate que le marché des cotonnades traverse en ce moment une phase extraordinaire. C'est à n'y plus rien comprendre; jamais on n'a vu les cotons bruts atteindre d'aussi hauts prix.

D'après les notifications reçues d'Angleterre les manufacturiers de ce pays sont sur les dents.

M. Max. Goldberg, gérant à Winnipeg de la succursale de la Montreal Waterproof Clothing Co., rapporte une grande activité dans les affaires. Les transactions ont plus que doublé depuis l'ouverture de cette succursale.

Les maisons de confections ou de hardes faites pour hommes procèdent actuellement à l'expédition des commandes pour le commerce d'automne. Le volume de ces commandes est au moins égal à celui de l'année dernière.

Les profits faits par les maisons engagées dans cette industrie spéciale ne seront pas très forts cette année, car plusieurs des lignes nécessaires aux confections ont considérablement augmenté de prix; toutes les fournitures sont plus chères qu'il y a un an. Les salaires des ouvriers ont aussi augmenté dans de fortes proportions.

Quant à la situation ouvrière, elle n'inspire aucune inquiétude les ouvriers vraiment habiles pouvant obtenir de forts salaires.

M. Rodolphe Benoit, qui représente à Montréal la Globe Suspender Co. de Rock Island, nous déclare être très satisfait des affaires. La vente des bretelles de la fabrique qu'il représente a pris une forte augmentation et donne entière satisfaction à la clientèle.

L'industrie des imperméables et des manteaux de pluie de tous genres est actuellement des plus prospère. Au début de la prise des commandes pour la saison d'automne, les apparences n'étaient pas des meilleures par suite du temps très sec que nous avons eu en mai et juin, cependant dès que les pluies ont commencé les commandes ont afflué et à l'heure actuelle la situation est meilleure qu'elle ne l'était il y a un an. Les intéressés dans cette ligne remarquent avec satisfaction que les commandes portent sur les articles de première qualité.

La chemise négligée plissée en Madras blanc avec manchettes est très à la mode actuellement. Les meilleurs merciers nous informent que c'est la chemise qui se vend le mieux pour le moment.

Le commerce canadien a acheté des manufacturiers anglais des gants et des mitaines pour une valeur de $200,000 pendant l'année 1902.

La vente des chemises négligées a été plus forte que d'habitude cette année et, d'après les indications actuelles, ces chemises continueront à être portées pendant la saison d'automne et d'hiver.

Les neuf dixièmes des sous-vêtements en Balbriggan qui sont vendus au Canada sont fabriqués dans le pays même. L'autre dixième consiste en articles dispendieux importés de France.

La Peerless Suspender Co., de Point Edward, vient d'être incorporée avec un capital de $40,000. Les directeurs sont MM. Maurice Krakow, Chas. R. Morrison et N. Krakow.

FEU L'HON. JAMES O'BRIEN

Feu le sénateur James O'Brien qui est décédé tout récemment à Montréal a été un des pionniers au Canada de l'industrie de la confection pour hommes.

Né en Irlande en 1836, M. O'Brien émigra au Canada en 1850 et établit une maison de marchandises sèches en gros; huit ans plus tard il se lança dans la manufacture des vêtements de confection pour hommes. Il resta dans les affaires jusqu'en 1893 et son commerce est aujourd'hui continué par la maison McKenna, Thompson & Co. Feu l'honorable James O'Brien faisait partie du bureau de direction de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, ainsi que de la Royal Victoria Life Assurance Company.

Une des grandes nouveautés en fait de gilets de fantaisie pour l'automne et l'hiver 1903-1904 sera le gilet en peau de taupe. Il paraîtrait que ce gilet a été mis a la mode par le roi Edouard VII.

L'on nous dit que les magasins de merceries pour hommes ont donné de fortes commandes pour les cols cassés de la forme " Wing ". D'après les apparences actuelles ces cols seront très en vogue cet automne.

Chemises de Tooke.

FACE A FACE

avec le fait positif que 90 pour cent des hommes bien mis du Canada portent les Chemises de TOOKE : la conclusion est très facile à tirer—que ce sont les meilleures chemises —tant au point de vue de la coupe, que du fini et de la qualité.

Tooke Bros. Limited,

Montreal.

MM. Tooke Bros. Ltd., nous disent que les affaires continuent à être des plus actives.

On se prépare à fournir aux livraisons pour le commerce d'automne. En fait de cravates, le genre qui paraît réunir le plus de suffrages est le "four in hand" et le "Derby".

Les nuances préférées sont: le bleu marin, le vert sombre, le rouge cardinal et les gris.

Les chaussettes pour hommes pour le printemps prochain sont moins voyantes que celles portées actuellement. On recommande surtout les gris avec broderies de soie.

La Standard Umbrella Manufacturing Co. vient d'introduire plusieurs éléments nouveaux dans ses lignes de parapluies pour le commerce d'automne. Les manches sont du dernier genre et absolument inédits.

Le parapluie Sukram est le succès de la saison ainsi que le parapluie M. & F s'ouvrant automatiquement.

John Macdonald & Co. sont les agents vendeurs des bretelles "Chester" et "Royal". Ils offrent également la bretelle de l'union "Imperial" en différentes qualités et la bretelle "Samson" dans les patrons tartan. Ils envoient par la malle un joli catalogue de leurs formes principales en faux-cols pour hommes. Tout marchand qui n'en a pas reçu peut en obtenir un sur demande. Une ligne d'occasion en chemises pour garçons au prix régulier de $4.50, se vend à $3.75; une autre en chemises négligées pour hommes de $4.50 pour $3.75.

La demande pour les cols rabattus dans les hauteurs variant de 1 1-2 à 2 pouces, a été forte, nous disent MM. Tooke Bros., tandis que, pour la saison d'automne, tout nous porte à croire que le genre préféré sera le col dans la forme "Wing".

On trouvera à l'American Agency Co., 207 rue Saint-Jacques, Montréal, un complet assortiment des bretelles de la Globe Suspender Co. de Rock Island. Ces bretelles sont faites d'après les idées les plus approuvées et ont toujours donné entière satisfaction.

Mouchoirs

Greenshields Limited prétendent faire les plus grandes affaires en mouchoirs dans le Canada. Leur assortiment en articles unis et fantaisie est simplement merveilleux et on ne peut rien désirer qui ne soit offert dans ce département. On y voit des mouchoirs qui varient de 15c à $15.00 la doz. Dans les prix populaires il est offert des valeurs exceptionnelles, mais il est inutile de faire observer que là où se font des achats aussi énormes le détailleur peut obtenir le bénéfice des prix les plus bas dans toutes les variétés.

MM. A. O. Morin & Cie rapportent aux commerçants de marchandises sèches qu'ils sont en mesure de leur montrer des valeurs inédites dans les bas de laine pour hommes, femmes et enfants. Ces bas sont faits dans la fabrique de la maison et répondent en tous points aux besoins du commerce canadien.

John Macdonald & Co. viennent de mettre en stock dans leur département de merceries pour hommes des milliers de douzaines de cravates pour hommes comprenant derbys étroits, bouts flottants, lombards, etc.; dans les dessins et les coloris les plus nouveaux. Les valeurs sont insurpassables et les marchandises sont toutes de fabrication anglaise. Dans les chaussettes pour hommes ils offrent des valeurs extraordinaires. Une chaussette cachemire noire, pesanteur moyenne, est offerte à $1.80 la douzaine, ce qui est fortement au-dessous du prix régulier. Leur assortiment dans les chaussettes worsted noires, à côtes à $2.25 la douzaine avec cartes de racommodage attachées, déjà bien connu du commerce, est entièrement complet. Ils vendent ces lignes aux prix de l'année dernière malgré la grande hausse. Leurs ordres d'automne pour sous-vêtements d'hommes sont les plus forts qu'ils aient connus, ils sont doubles de ceux de l'an dernier, c'est ce qui prouve que leurs valeurs sont correctes et qu'ils sont de bonne vente. Les sous-vêtements Britannia sont la meilleure valeur sur le marché dans les sous-vêtements irrétrécissables. Chaque vêtement de cette fameuse marque de sous-vêtements est garanti ne pas rétrécir. Tant que le stock actuel des overalls durera, les prix resteront les mêmes que l'annee dernière. La maison offre des valeurs splendides dans les pantalons en tweed, worsted, en étoffe pesante.

Cravates nouvelles

Les voyageurs de MM. Tooke Bros. Ltd. ont en mains une collection de cravates nouvelles, pour l'automne, comportant cent genres différents, fabriquées avec des soieries de choix provenant des fabriques en renom d'Autriche et d'Allemagne.

M. J. Kyle sr. qui arrive tout récemment d'Europe nous dit que les étoffes à robes à la mode sont principalement dans les genres Tweeds: Les tissus Amazones Zibelines, le drap Invicta se vendent bien.

Parmi les dernières nouveautés européennes, on doit mentionner les tissus suivants: le Sabran, l'Ondulé, le Natte Zibeline ainsi que le Jaspe Zibeline.

* * *

M. O. Letourneau nous dit que les affaires sont bonnes. Le chiffre est d'environ 20 p. c. plus fort que l'an dernier. Les paiements sont assez satisfaisants quoique ralentis depuis le commencement de juillet.

La demande pour l'automne se fait surtout sentir pour les tweeds écossais à dessins assez voyants. Les draps Herringbone pour pardessus se vendent également bien et pour le commencement de l'automne on livre beaucoup de tissus waterproofs.

* * *

M. F. W. Fisher, de la maison John Fisher Son & Co., nous informe que la prise des commandes pour l'automne a été très saitsfaisante. Les paiements se font assez régulièrement.

Quant aux prix des lainages le marché anglais nous envoie des cotations très fermes et il est fort improbable qu'une baisse puisse se produise prochainement.

* * *

La James H. Wylie Limited de Almonte, Ont. vient d'être incorporée avec un capital de $50,000. La compagnie qui fabriquera des marchandises en laine et en flanelle a pour directeurs MM. J. H. Wylie, Rebecca Wylie et J. W. Wylie.

* * *

Le 25 juin dernier est décédé à Montréal, après une courte maladie, M. R. J. Inglis. Feu M. Inglis bien que n'étant âgé que de 47 ans était parvenu, grâce à son travail et à une remarquable habileté commerciale et professionnelle à conquérir une des premières places dans les rangs des marchands-détailleurs de notre cité.

* * *

MM. Mark Fisher, Sons & Co. nous avisent que les affaires sont très actives et que le prix des lainages tend à la hausse; dès maintenant on paie des avances sur les répétions de commandes.

La demande cet automne porte en grande partie sur les tweeds écosais et, contrairement à ce qui s'est passé pendant les saisons précédentes, les dessins de ces draps sont très voyants. Les nuances préférées sont les rouges et les bruns mélangés.

En fait de pardessus il y a une bonne demande pour les vicunas, ainsi que pour les cheviots avec fini worsted. On préfère toujours les tissus rainproof pour pardessus légers.

* * *

Les manufacturiers canadiens de lainages ont décidé de faire une exposition collective de leurs produits à la prochaine Exposition Industrielle de Toronto. Un espace important leur a été alloué et on compte que cette exposition sera une des grandes attractions de l'exposition.

* * *

Le représentant de la maison C. X. Tranchemontagne nous dit que les commandes pour la saison d'automne rentrent bien. Les paiements sont satisfaisants.

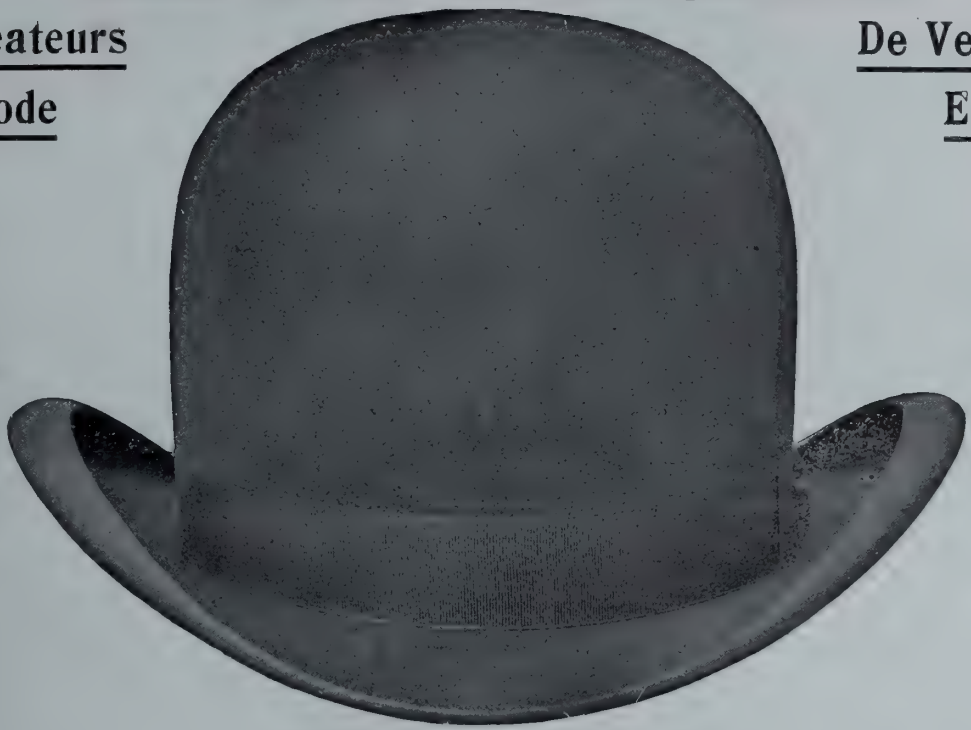
Les marchés étrangers envoient des cotations très fermes. Une bonne partie de la demande se porte sur les tweeds pesants ainsi que sur les Beavers pour pardessus.

FABRIQUÉ AU CANADA

"Surpassé par aucun — Egalé par un petit nombre."

Createurs de la Mode DANS LES **CHAPEAUX DURS**

De Vente Excellente ET **CREATEURS D'AFFAIRES**



IMPERIAL—5½ x 2¼ x 3—AUTOMNE 1903

Echantillons sur demande.

THE ROYAL HAT CO., HAMILTON, Ont.

"A l'Entrée Est du Canada"

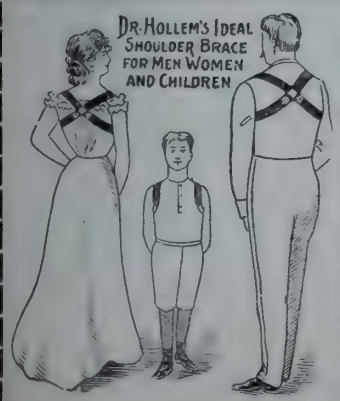
DES VETEMENTS "FABRICATION DE CLAYTON" signifient toujours des

VETEMENTS BIEN FAITS

Examinez nos nouveaux échantillons d'automne chez **LARIVIERE & FRERES**. . . .

43 RUE ST-MAURICE, Montreal.

Clayton & Sons, Halifax



BRETELLES IDEAL

Pour le Redressement du Dos

DU **Dr HOLLEM**

Patentées le 8 janvier 1901

POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

Recommandées par la profession médicale comme étant le seul auxiliaire digne de confiance de la Santé, de la Beauté, de la Force et de la Longévité. La seule bretelle pratique qui existe pour le redressement du dos, à l'usage des Hommes, Femmes et Enfants. Une splendide proposition pour le commerce de détail dans les marchandises sèches. Prix : $4.50 la doz., donnant au détailleur un très joli profit. Envoyez la mesure de la poitrine pour un échantillon de Bretelle : $1.00, port payé.

T. H. SIBBALD,
167 Royce Avenue, TORONTO.
Seul Manufacturier Canadien.

Smith & Baker

DUNDAS, ONT.

Manufacturiers pour le COMMERCE DE GROS seulement de

Gants et Mitaines

A Nos Amis les Jobbers :

Nous avons le plaisir de vous informer que l'augmentation rapide de notre industrie nous oblige à chercher une nouvelle installation, plus vaste, qui nous permettra de répondre à la demande toujours croissante en faveur de nos Gants et Mitaines. Comme il est impossible à notre représentant de vous visiter tous, nous nous ferons un plaisir de vous envoyer nos échantillons, sur demande, ainsi que des cotations sur toute ligne spéciale dont vous pourriez avoir besoin. Notre longue expérience nous permet de fabriquer pour vous les gants et les mitaines convenables pour n'importe quel commerce.

En plus de nos lignes régulières en Chevreau, Mocha, Daim, peau de Porc, Veau, Cheval, peau de Mule, Mouton Saranac et Chrome, nous attirons l'attention spéciale sur nos mitaines à poignets, en grosse laine, qui, pour la chaleur et la durée, ont remporté la palme sur le marché. Comme nous produisons la mitaine tissée dans notre propre manufacture, elle est spécialement adaptée aux besoins du commerce.

John Macdonald & Co., offrent dans leur département de lainages pour costumes d'automne et d'hiver pour dames, un stock aussi complet que possible de tissus pour robes et costumes comprenant les rayures bouclées et les overchecks; les effets floconneux et mouchetés à fonds noir,, bleu, brun et gris; tissus canevas en couleurs unies et mélangées, zibelines arc-en-ciel et tweeds donegal. Les broadcloths et les venitiens sont en demande et continueront sans doute à l'être pendant toute la saison. Les friezes sont encore une étoffe populaire pour le reste de la saison, et les acheteurs tardifs pourront avoir quelque difficulté à obtenir des livraisons même à des prix plus élevés. Les friezes les plus en demande sont d'un poids léger et d'un fini plus léger que les marchandises de la saison dernière.

Pour hommes les lainages écossais pour complets tiennent la tête. Les patrons les plus en demande sont les overchecks et les rayures dans les coloris se présentent en grande variété. Les boucles de fantaisie sont encore de bonne vente. Dans les belwarps prenez garde aux imitations. Quand vous achetez des serges belwarps et des worsteds, voyez que les marchandises soient étampées sur la lisière avec la marque de commerce enrégistrée " Lion & Bell ". Les marchands-tailleurs qui n'ont pas vu le belwarp pour pantalons de cette saison ne devraient pas manquer de le faire. Les tweeds écossais pour pantalons sont un stock sûr et une marchandise de durée. Dans les étoffes pour pardessus, les noirs sont ce qu'il y a de mieux, en beaver, melton et vicuna. Les gris seront encore très employés et dans les fantaisies les herringbones et les rayures se vendent bien. Dans les étoffes pour gilets, de très jolies choses sont maintenant en stock à des prix populaires.

MM. A. Racine & Cie ont considérablement augmenté leur département d'étoffes à robes et ils sont maintenant en état d'offrir au commerce une magnifique sélection de tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus attrayant sur les marchés européens.

Les nuances ainsi que les genres les plus variés sont représentés à profusion dans cet assortiment sans rival.

John Macdonald & Co., ont reçu un grand assortiment de laines de Berlin. Ils conseillent fortement à leurs clients qui n'ont pas encore placé leurs ordres pour leurs laines de Berlin, de le faire immédiatement, car les prix vont augmenter fortement par suite, non-seulement de l'avance sur les lignes, mais également à cause de la surtaxe sur les marchandises allemandes. Ils avisent de placer de bonne heure les ordres pour toutes sortes de laines, car le marché hausse rapidement.

Greenshields Limited offrent un lot spécial de serges foulées, des plus nouveaux patrons, dans les flanelles Françaises. C'est un lot très désirable et les marchandises s'écoulent rapidement.

John Macdonald & Co., offrent dans leur département d'étoffes à robes un immense assortiment de toutes les plus nouvelles productions des marchés Européens — tweeds, knop cloths, zibelines, crêpe knop en laine, zibelines knop, draps pour costume dans toutes les nuances unies et mélangées et plusieurs lignes de nouveautés en tissus pour blouses. Leur assortiment d'étoffes de mi-saison est encore bien assorti dans les mohairs et les lustres noirs, également dans les mohairs de couleurs en crême, bleu ciel, rose, mauve et gris. Il y a tout un assortiment de prix dans les serges noires et bleus marine, voiles à canevas de nuances mélangées, également dans les batistes de soie et de lin.

Le stock dans leur département d'étoffes est maintenant complet pour la saison d'automne. Les wrapperettes et les tissus fantaisies pour blouses sont ici une spécialité cette saison. Ils offrent 50 assortiments différents dans les genres Canadiens, Anglais et Américains pour détailler de 8 à 20 cents. Les flanelles offertes ici sont des valeurs A1 — gris pâle, gris foncé unies et croisées de 10 cents en montant, en écarlate, blanc et bleu marin à vendre à tous les prix populaires.

Les sateens et doublures sont offertes dans tous les numéros de vente. On recommande spécialement une sateen 31 pcs. noire et couleur à 10 cents. Une spécialité de toiles à matelas No 500 détaillées à 20 cents en trois patrons.

Un fort lot à liquider

Greenshields Limited se sont assurés d'un lot à liquider de plus de 3000 pièces en cheviots mercerisés, dans les couleurs unies et de fantaisie, à pois et à rayures. Ce sont les tissus de cotons les plus nouveaux sur le marché et ils se vendent très rapidement.

M. Markus a en mains l'assortiment le plus complet de lainages, ainsi que de fournitures diverses pour tailleurs. Les manufacturiers de hardes faites devraient s'adresser à M. Markus avant de placer leurs ordres.

On nous informe que plusieurs marchands de gros ont essayé en vain de placer des commandes pour le printemps prochain à la Dominion Colored Cotton Mills Co.

★ ★ ★

M. T. Eaton fait en ce moment construire une importante fabrique de sous-vêtements à Oshawa. La nouvelle manufacture aura 3 étages avec des dimensions de 113 par 50 pieds.

★ ★ ★

MM. Frank & Bryce Ltd. nous informent que malgré les avances considérables survenues depuis plusieurs mois sur les cotons et sur les toiles, les prix de leurs fils de toile et de coton n'ont pas été avancés.

Relativement à la situation des lacets de chaussures, ces messieurs nous disent qu'une hausse prochaine dans les prix est à l'ordre du jour.

La situation générale est bonne, si l'on en juge d'après les commandes prises pour la saison d'automne et d'après la promptitude avec laquelle s'effectuent les paiements.

★ ★ ★

La Montreal Cotton Co. vient d'avancer de 1-4c à 1c par verge le prix de toutes ses doublures.

★ ★ ★

On nous dit qu'il est plus que probable que la Colonial Bleaching and Printing Co. avancera le prix de ses produits au mois d'août.

★ ★ ★

M. Stuffmann, de la maison Konig & Stuffmann, importateurs, est de retour à Montréal après un voyage étendu en Europe.

Au cours d'une entrevue accordée à un des représentants de **Tissus et Nouveautés,** il a dit que les affaires en Europe sont assez satisfaisantes, excepté en Angleterre dont le commerce d'importation a beaucoup souffert par suite de la mauvaise condition des marchés d'Australie et du Cap. Sur le continent la situation est de beaucoup préférable, bien que les matières premières y soient très chères et que le prix de la main-d'oeuvre ait considérablement augmenté.

Relativement aux dentelles, M. Stuffmann nous déclare que leur vogue est plus grande que jamais et que rien n'indique que cette vogue n'est qu'éphémère.

A la réunion du Grand Prix, à Paris, on a pu remarquer que toutes les toilettes étaient ornées de dentelles. Les dentelles les plus diverses sont portées mais on remarque une tendance prononcée vers les Cluny et les Antiques dans les nuances écrues et les dentelles en soie noire.

Les toilettes d'automne seront surtout garnies de dentelles assez fortes. De fait il n'y a pas une toilette à la mode qui ne soit ornée d'un collet en dentelle ou d'une écharpe en dentelle dans la forme étole.

★ ★ ★

La plupart des manufacturiers d'Indiennes à Manchester, Angleterre, refusent de coter des prix pour leurs produits.

★ ★ ★

Toiles pour l'automne et les Fêtes

Greenshields Limited offrent dans leur département des toiles un grand assortiment de toiles fantaisie pour le commerce d'automne et des fêtes. M. Duhamel, le gérant de ce département fait actuellement un voyage spécial pour les toiles d'importation pour les Fêtes et les toiles de vente courante pour le commerce de la prochaine saison. Bien qu'il y ait eu une avance considérable dans les prix des toiles, Greenshields Limited ont eu la bonne fortune de placer leurs contrats à des prix très rapprochés des anciens prix. Des avis récents d'Ir-

Les Styles d'autrefois et l'élégance moderne!

Au bon vieux temps

l'on faisait de belles choses et d'une solidité à toute épreuve. Aujourd'hui nos meilleurs ébenistes aiment à s'inspirer de l'art ancien. Par une heureuse combinaison de la science, du goût et du progrès l'on a vu naître **l'art nouveau,** le **style colonial** et tous ces délicats perfectionnements dans les styles **Empire, Louis XIV**, etc.

Notre Assortiment

offre la plus riche variété de ces productions diverses dans tous les genres de

Meubles, Tapis et Draperies

Rien à redire tant qu'au choix, au luxe, à la qualité et au prix de nos ameublements les plus luxueux et de nos meubles de famille.

Nous avons *de tout pour tous* et nous garantissons entière satisfaction à chaque acheteur. Dans le cas contraire, nous reprenons nos marchandises et nous vous remboursons.

Visitez nos deux magasins.

Considérez nos offres et nos prix.

N'achetez pas avant.

N. G. Valiquette

Est, 1541-47.

RUE STE-CATHERINE

MONTREAL.

Ouest, 2446.

lande et d'Ecosse annoncent de nouvelles avances spécialement dans les articles mélangés de coton, car les filés de coton sont à prix beaucoup plus élevés.

John Macdonald & Co. ont un superbe assortiment en dentelles de valenciennes et en dentelles torchon; un assortiment complet de tissus blancs; organdies, dimities, lawns, nainsooks, mousselines suisses, toiles de l'Inde, mousselines à tabliers et à pois suisses, brillants mercerisés. Les rubans pour le cou, les châles pour le canotage se voient à tous les prix, en noirs, en blancs et en gris.

Doublures

Greenshields Limited offrent un assortiment complet de doublures de toutes sortes et des valeurs spéciales en sateens noires de 28 à 32 pouces dans leur département de doublures A 3. Ce département a également des lignes spéciales en belle percaline, rustle, beau taffetas et doublures peau-de-soie. Le commerce ne devrait pas manquer de voir ces marchandises car elles sont des derniers genres et sont ce qui se rapproche le plus de la soie.

Dans les jeans, silesias, surahs, linenettes et foulards l'assortiment est des plus complets dans toutes les nuances. Les canevas pour robes et toutes les doublures courantes sont offertes en grande variété.

A partir du mois d'août MM. A. O. Morin & Cie seront en mesure de montrer au commence le plus complet assortiment de guipures, nets et mousselines à rideaux que l'on puisse trouver.

LA SITUATION DE LA SOIERIE

AU cours du dernier exercice, les exportations globales de soieries françaises ont dépassé de 15 0/0 les résultats de l'exercice précédent. Ce progrès est, d'ailleurs, continu, ainsi que l'établit le relevé suivant, que nous empruntons au *Bulletin* des soies et soieries, et dont les chiffres sont, d'ailleurs, inférieurs à la réalité, parce que n'y figurent pas les exportations par colis postaux:

Exportations françaises de soieries

Années	Quantités	Valeurs
	Mille kilog.	Mille fr.
1893	3,542.1	224,422
1894	3,677.6	223,518
1895	4,434.1	270,829
1896	4,217.8	246,974
1897	4,788,6	270,862
1898	4,294.2	250,592
1899	4,514.9	278,336
1900	4,305.3	258,088
1901	4,552.0	266,948
1902	4,967.5	308,574

Il semble bien qu'on puisse fixer, en réalité, à 350 ou 360 millions l'évaluation des exportations de France en soieries de tout genre.

Malheureusement, le prix des produits n'est plus en harmonie avec les prix des matières premières. De là, une crise pour l'industrie de la soierie. Il est très exact, d'ailleurs, que cette situation n'est pas spéciale à la France. Elle sévit dans les autres pays européens et aussi aux Etats-Unis. Seulement, au sujet de ces derniers, notre confrère formule une observation très judicieuse:

"La différence de caractère entre l'industrie américaine et l'industrie européenne — cette ombre au tableau de la prospérité économique des Etats-Unis — est reléguée, dans les revues de fin d'année, à l'arrière-plan de l'autre côté de l'Atlantique, tandis que, de ce côté-ci, notamment dans notre pays de France, elle s'étale à la première place. S'il y a un peu trop de "bluff" yankee d'une part, peut-être, d'autre part, l'industrie européenne en général, la nôtre en particulier, prend-elle trop souvent à tâche de s'attirer cette boutade d'un personnage du *Prince d'Aurec* à qui on vient dire que le commerce se plaint, et qui répond d'un air dégagé: "Bah! il se plaint toujours, le commerce". Loin de nous, certes, la pensée de partager cette facile philosophie. On ne saurait contester que, pendant l'année 1902 surtout, les industriels déshérités — il y en a toujours, même dans les périodes les plus prospères — aient été particulièrement nombreux dans la fabrique de soieries. Mais on ne peut s'empêcher de rapprocher le pessimisme invétéré lyonnais de l'optimisme traditionnel qui, jusqu'à présent, n'a, d'ailleurs, pas trop mal réussi à l'industriel américain. Excès pour excès, le second n'est peut-être pas le moins habile".

Nietzche n'avait peut-être pas tort, au moins au point de vue commercial, de soutenir que: "Un mensonge qui exalte est préférable à une vérité qui déprime."

* * *

La coloration de la soie

Deux chimistes lyonnais, MM. Levrat et Conte, font des expériences sur la coloration de la soie dans le ver à soie même. Ils ont badigeonné les feuilles dont se nourrissent les vers avec du rouge neutre d'amidotoluine, du bleu de méthylène, de l'acide picrique. Les bombyx, répartis en escouades d'essais, les ont rongées sans dégoût; leurs corps se sont tout d'abord colorés, puis ils ont filé de la soie rouge, de la soie bleue, et, sous l'influence de l'acide picrique, de la soie blanche ou orangée.

* * *

Les peaux de soie ont subi une avance variant de 20 à 25 p. c. Cette avance a eu pour effet de ralentir la demande pour ce genre de tissu. La demande pour le commerce d'automne dans les soieries portera principalement sur les taffetas et les velveteens.

* * *

M. E. Foster, de MM. Tooke Bros, Ltd, qui revient d'un voyage d'achats en Europe et qui a visité les principaux marchés de la soie, nous dit que bien que les affaires soient assez calmes dans cette ligne, les prix ont une tendance marquée à la hausse.

Le superbe assortiment de rubans unis et fantaisie offert par la maison Kyle Cheesbrough & Co. ne peut être surpassé au Canada. Tout ce qui se fabrique de léger dans les taffetas, les soies louisine et les satins liberty y sont en vente et dans les fantaisies quelques beaux dessins Persans à rayures seront certainement un attrait pour les acheteurs.

M. Markus dispose d'un stock complet de soies, satins et velours; ces marchandises offertes à bas prix correspondent aux besoins de notre marché.

John Macdonald & Co offrent dans leur département des soieries une peau de soie noire spéciale H. L. à 75 cents. Le nouveau tissu paillette dans les soieries noires pour robes existe dans une grande variété de prix. Leur assortiment de soie noire pour l'automne est maintenant complet, et à en juger par le succès de leurs voyageurs sur le chemin les valeurs sont correctes. Les peaux de soie noire se vendent de 50c à $1.25; les paillettes noire de 75c à $1.25; le drap-de france noir, la faille duchesse noire, la bengaline noire, le taffetas noir y compris leur ligne garantie, le satin noir teint en fil se voient depuis 50c jusqu'à 90c. Leur marque "Imperial" de velveteen est maintenant complète. Toutes les nuances dans les lignes de couleur et tous les prix en noir.

Le mauve, d'après les rapports de New-York à Kyle, Cheesbrough & Co, est la nuance pour les soieries sur laquelle on peut compter pour l'automne. Ils ont actuellement une bonne demande pour les taffetas, les soies de Chine et les louisines dans les couleurs et, dans les noirs, pour les peaux-de-soie, tamoline, satins duchesse et moires.

Les avez-vous vues ?
N'hésitez pas davantage

Nos Jupes d'Automne

soutiennent favorablement la comparaison avec celles de tout autre manufacturier.

PRIX POPULAIRE STYLE PARFAIT LIVRAISON SATISFAISANTE

Ecrivez-nous ou voyez notre représentant,

M. H. M. BARCELO.

Batisse Nordheimer, Rue St-Jacques, Montréal.

LINGERIE BLANCHE

Ne placez aucune commande pour votre **Lingerie Blanche** sans nous voir.

Nous avons acheté nos Cotons à temps, et nos valeurs offertes vous intéresseront, tant elles sont étonnantes comme Style, Fini et Valeur réelle.

The Victor Mfg. Co.,

MANUFACTURIERS DE

JUPES, MANTEAUX et LINGERIE BLANCHE POUR DAMES

658 RUE ST-VALIER, QUEBEC, P. Q.

M. Charles Twining, d'Angleterre, est actuellement à Montréal, et loge à l'htel Windsor. Il est venu au Canada, dans le but de chercher, dans la province de Québec, une localité propice pour l'établissement d'une manufacture de rideaux de dentelle.

Il n'existe aucune manufacture de ce genre au Canada. Tous les rideaux vendus ici sont importés directement de Nottingham et de Glasgow.

M. Twining, qui représente plusieurs capitalistes anglais, prétend que cette innovation dans nos industries, serait d'un bénéfice incalculable, d'abord, pour la localité qui lui donnerait l'hospitalité, étant donné le fait que presque tout le coût de la manufacture de ces rideaux, repose dans les salaires payés aux employés.

Cette manufacture donnera de l'emploi, paraît-il, à un grand nombre de jeunes gens surtout.

★ ★ ★

M. H. Duverger, gérant, à Montréal, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., nous informe que les affaires ont été excellentes pendant les mois de juin et de juillet; les paiements sont réguliers.

La demande porte en grande partie sur les couvertures pour meubles, ainsi que sur les stores de chassis.

★ ★ ★

Dans leur département d'ameublement de maison, John Macdonald & Co. reçoivent chaque semaine de nouvelles marchandises dans les articles suivants: tapis en laine, union, brussels, tapestry, velours, axminster, chanvre; nouveaux carrés de laine et union; nouveaux rideaux en tapestry, en dentelle suisse, chenille, nouveaux 8-4 linoleums, 16-4 linoleums, linoleums incrustés, linoleums unis; prélarts pour planchers, prélarts pour escaliers; toiles cirées pour tables et pour tablettes; nattes en paille de Chine, nattes en paille du Japon; rugs dag-dag, wilton, rugs axminster, rugs de Smyrne, rugs de jute, rugs orientaux de l'Inde, nattes de coco et mattings de coco. Ils ont un immense stock de ces lignes et offrent quelques valeurs spéciales dans les tapis de tapestry, les linoleums, les rideaux de tapestry, les rideaux de dentelle et les rugs.

Ils viennent de mettre en stock de forts arrivages de rideaux de tapestry, de rideaux de dentelle et carrés d'axminster, de linoleums et de prélarts dans toutes les lignes, dont ils offrent un assortiment complet. Leurs prix sont corrects, les marchandises donnent satisfaction, et ils rempliront promptement vos ordres.

Leurs voyageurs présentent actuellement l'assortiment d'automne de tapis et rideaux et rapportent un commerce actif. La demande en général pour les tapis et autres couvertures de planchers est beaucoup plus variée que précédemment. La firme note une forte tendance pour les meilleures qualités de tapis.

Choix splendide

Greenshields Limited ont apporté une attention spéciale à leur département de tapis et de rideaux au printemps dernier avec ce résultat qu'actuellement leur assortiment est plus complet qu'il ne l'a jamais été à cette saison de l'année. Un choix splendide est offert à tout acheteur de rideaux, tapis, linoleums, draperies, etc. pour l'automne et tous les ordres peuvent être promptement exécutés. Une quantité de lignes spéciales sont offertes parmi lesquelles plusieurs "très spéciales" dans les rideaux en tapestry, les mousselines d'art et les cretonnes qui sont actuellement offertes par les voyageurs sur la route. Quelques patrons de choix sont offerts dans les silkalines et les draperies. On peut voir aux magasins de nouveaux articles en carrés de tapestry.

M. R. Brock, de la W. R. Brock Co. Ltd., Montréal, nous informe que le mois de juin a été le plus fort mois d'expéditions qui ait jamais été fait par la W. R. Brock Co. Ltd., Montréal.

Les affaires dans le commerce de détail de Montréal ont repris une activité intense après les pluies qui ont suivi la période de sécheresse. Les marchands se sont surtout préoccupés des cotonnades et ont placé des commandes dans toutes les lignes courantes en prévision d'une hausse prochaine.

Les paiements du 3 juillet se sont bien effectués.

★ ★ ★

MM. A. Racine & Cie nous disent être très occupés à l'expédition des commandes prises pour la saison d'automne. Les livraisons ont été des plus actives surtout depuis le commencement de ce mois.

Relativement aux prix, on doit constater non seulement une très grande fermeté, mais de plus un mouvement de hausse sur plusieurs lignes et il faudra s'attendre à payer au printemps prochain des prix plus élevés pour les Indiennes et diverses autres catégories de cotonnades.

Les paiements ne laissent pas à désirer.

★ ★ ★

M. Lucas, secrétaire trésorier de la Hudson Bay Knitting Co., nous dit que sa compagnie suffit à grand peine aux commandes qui lui sont confiées.

Les affaires de la Hudson Bay Knitting ont augmenté partout au Canada mais dans de plus fortes proportions dans le Manitoba et les Provinces du Nord-Ouest.

★ ★ ★

M. L. A. Nadeau, représentant de manufacturiers étrangers, nous dit que le commerce de gros place d'importantes commandes pour le commerce du printemps prochain.

Le ton de tous les marchés européens est très ferme. Il y a même une hausse assez prononcée sur tous les lainages de Bradford, les worsted du genre Cross-Breds ont surtout augmenté de prix et sont d'une obtention assez difficile.

La demande porte en grande partie sur les tweeds avec fini écossais.

★ ★ ★

M. Sam. Wener, de la Montreal Waterproof Clothing Co., dit que les affaires pour la saison d'automne s'annoncent comme devant être très actives. Il y a actuellement une très forte demande pour les imperméables pour dames façon militaire, c'est-à-dire sans collet, ainsi que pour les manteaux de pluie dans la forme "box coat" ornés de petites collerettes.

Les remises sont très régulières.

★ ★ ★

MM. Greenshields Limited nous informent que le mouvement des affaires ne saurait être plus actif qu'il ne l'est à l'heure actuelle.

Non seulement les commandes pour l'automne rentrent bien, mais il y a de plus de fortes commandes de rassortiments pour toutes les marchandises d'été.

Tous les prix sont fermes sans exception aucune et il faudra s'attendre à payer des prix plus élevés l'année prochaine pour les Indiennes, ainsi que pour plusieurs autres lignes de cotonnades courantes.

Les paiements continuent à se faire avec beaucoup de régularité.

★ ★ ★

M. T. F. Clarke, gérant à Montréal, de la maison Nerlich & Co., nous avise que depuis le début de l'époque de la prise des

Automne 1903

NOUS venons de recevoir une bonne partie de nos importations de

Fournitures de... Modes

dans ce qu'il y a de plus **nouveau,** de plus **chic,** de plus **attrayant** parmi les merveilleuses créations de la mode parisienne.

Nous recevons de jour en jour des caisses de nouveautés en tous genres et qui se distinguent par un **cachet spécial d'originalité** et de **bon gout.**

Plumes, Ailes, Dentelles, Rubans, Ornements. Fleurs, Soieries,

J. P. A. des Trois-Maisons & Cie,

1813-1815 rue Notre-Dame, Montreal.

commandes pour l'automne, les affaires ont été en tous points satisfaisantes.

La demande en articles de fantaisie pour les Fêtes à été plus forte que l'année dernière et a porté principalement sur les poupées, les jouets, la porcelaine, les verreries et les articles de fantaisie.

* * *

MM. Daly & Morin, agents de manufactures, nous disent que les commandes pour le commerce d'automne se prennent très facilement et que les remises sont satisfaisantes.

En général, les prix sont très fermes.

MM. Daly et Morin nous disent qu'il y a tendance à la hausse sur certaines lignes de brosses.

* * *

M. Louis Normandin, de la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd. rapporte une grande activité dans les affaires. Les commandes pour l'automne rentrent bien. Il n'y a aucune différence sensible ni dans la coupe ni dans la nuance des imperméables de la saison prochaine sur ceux de la saison précédente.

* * *

Articles profitables

MM. Caverhill & Kissock viennent d'acheter une ligne très complète de manteaux et de collerettes en drap de qualité moyenne qu'ils vendent à des prix très modérés.

John Macdonald & Co. offrent quelques articles spéciaux provenant d'un stock considérable et bien assorti de blouses de confection, jupes, etc. Leurs leaders sont les blouses en sateen noires, Nos 144 à $9.00, 147 à $12.00; garnies de velours, 150 à $15.00, 152 à $18.00; blouses de couleurs en flanelle fantaisie et en draps pour blouses, No 100 à $4.50, 103 à $6; 107 à $$9.00, 108 à $12.00, 11 à $15.00; jupons de dessous, No A.12 à $9.00, en beau satin mercerisé, trois rangs de volants [tous bordés] No 14 à $12.00, 16 à $15.00; d'autres également d'une bonne valeur et en montant jusqu'à $30.00 la douzaine.

La Beaver Rubber Clothing Co. Ltd. dispose actuellement d'une quantité de jobs très avantageux comprenant: imperméables et waterproofs pour dames, messieurs et enfants.

La compagnie se fera un plaisir d'envoyer immédiatement des détails complets au sujet de ces marchandises à ceux qui en feront la demande.

MM. A. Racine et Cie procèdent actuellement à une transformation complète de leurs magasins et bureaux.

Plusieurs départements ont été considérablement agrandis afin de répondre aux exigences d'un commerce qui va sans cesse en augmentant.

Les salles d'expéditions situées au sous-sol sur les rues St-Paul et des Commissaires sont maintenant organisées de façon à assurer une livraison rapide des marchandises.

Publicité nouvelle en faveur de Priestleys

M. W. E. B. Priestley de la Priestleys Limited a tout dernièrement passé plusieurs semaines à Montréal dans les intérêts de son importante maison qui est représentée au Canada par MM. Greenshields Limited.

M. Priestley s'est surtout occupé de la question de la publicité pour ses marchandises bien connues et a confié à M. A. R. Wilson, de MM. Greenshields Limited, le soin d'augmenter cette publicité et d'y introduire de nouveaux éléments.

M. A. R. Wilson a actuellement en mains plusieurs réclames inédites pour annoncer les célèbres marchandises de Priestleys et se fera un plaisir de les communiquer aux marchands du dehors qui voudraient s'en servir pour les annonces dans les journaux de leur localité. Nous recommandons aux marchands de profiter de cette offre qui leur facilitera l'écoulement des cravenettes ainsi que des étoffes à robes portant la marque universellement répandue de Priestleys.

Déménagement

Par suite de la grande extension de son commerce, la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd. vient de transférer ses bureaux et ateliers au No 425 de la rue Saint-Jacques.

Dans le nouveau local qui comprend 4 étages elle sera mieux en état de répondre aux exigences d'un commerce toujours croissant.

NOTES LOCALES

La W. R. Brock Co. Ltd. nous dit:

Les piqués blancs ont été en amélioration marquée dans les ventes locales du détail.

La plupart des articles qui ressemblent au lin dans ses formes diverses se vendent à première vue.

Les chambrays unis écrus ou de nuance lin naturel ont été en bonne demande.

La Soie Tussor a fait preuve de sa grande vogue chez les femmes bien habillées de la capitale.

La dentelle de laine Yak nuance crème est employée pour garniture et plus particulièrement pour garnir la très distinguée bleu-marine en Twine Cloth.

Les parasols de nuances biscuit ou ficelle sont très en faveur sur la rue.

Les dentelles se voient à profusion sur presque tous les costumes d'été. La dentelle Cluny est en tête mais ses imitations sans nombre ont une bonne part de la demande.

PERSONNELS

— M. J. S. Bussière, de la maison C. X. Tranchemontagne est actuellement en villégiature à St Zotique.

— M. E. Foster, de MM. Tooke Bros Ltd, est de retour à Montréal après un voyage d'achats en Europe.

— M. J. A. Thewlis, du département des tweeds de la Greenshields Ltd, vient d'arriver en Angleterre où il fait des achats pour le printemps prochain.

— M. W. E. B. Priestley de Priestley Ltd, vient de passer plusieurs semaines à Montréal.

— M. A. Béique, qui autrefois faisait partie du personnel de MM. Hodgson Sumner, est entré au service de la W. R. Brock Co., Ltd.

— M. A. R. Wilson, chef du département de la publicité de MM. Greenshields Limited, passe une partie de ses vacances à Toronto.

— M. F. Caldecott, de MM. Debenham, Caldecott & Co, partira pour l'Europe vers la fin du mois de septembre afin d'y placer des commandes pour le printemps prochain.

— M. D. Gendron, représentant à Québec de la W. R. Brock Co Ltd, de Montréal, a passé plusieurs jours ici dans le but de s'échantillonner en vue du commerce d'automne.

— M. Geo. Lee, du département des merceries de MM. Greenshields Limited, vient de partir pour un voyage d'achats en Angleterre.

— M. W. Whiteford, de la Beaver Rubber Clothing Co., Ltd, va partir le 28 juillet pour une tournée d'affaires dans la Province de Québec.

— Parmi les nouveaux employés de la W. R. Brock Co Ltd, de Montréal, nous relevons le nom de M. G. A. Routhier très connu du commerce de la Beauce.

— M. C. X. Trachemontagne vient de partir pour un voyage d'agrément dans la région du Saguenay.

— M. O. Letourneau, de la maison A. McDougall & Co., compte visiter la clientèle de Québec vers la fin du mois de juillet.

— M. C. E. Paquette, gérant du département de la confection pour dames, de la W. R. Brock Co Ltd, de Montréal a tout dernièrement fait une visite d'affaires à Québec.

— M. et Mme Orkin, de la maison Chaleyer & Orkin, viennent de faire un voyage d'agrément au cours duquel ils ont visité Toronto, Niagara Falls, Buffalo et New-York.

— M. T. P. Williams qui a sous sa direction le département des tapis et prélarts de Greenshields Ltd, est actuellement en Angleterre.

— M. A. McDougall vient de partir pour l'Angleterre après avoir fait une tournée étendue dans l'Ontario.

— M. W. Wight, de la maison Caverhill & Kissock, passera une partie de ses vacances à Rigaud. Il sera accompagné de sa fille Melle Evelyn Wight.

— M. J. F. L. Dubreuil, représentant de la D. McCall Co Ltd, dans les Cantons de l'Est, vient de terminer un excellent voyage de placement à la suite duquel il compte se rendre à Toronto.

— M. et Mme. Wilmot Kissock sont en villégiature chez M. William Kissock à Ste Anne de Bellevue.

— M. D. M. Lefebvre, représentant de MM. Finley, Smith & Co, prend actuellement son congé annuel dans la région du Lac Nipissing.

Printemps 1904

THE GUELPH CARPET MILLS CO., Ltd.

GUELPH, CANADA.

Notre désir étant d'augmenter encore la popularité de nos Tapis, nous avons mis tous nos soins à ajouter à notre ligne un choix de dessins spéciaux attrayants qui ont, depuis longtemps, fait la célébrité de notre atelier de fabrication.

Nous avons ajouté à notre variété déjà très grande, une ligne de WILTONS extra pesants qui, pensons nous, complètera notre assortiment et satisfera l'acheteur de TAPIS le plus méticuleux.

L'assortiment comprend les marques bien connues dont voici la liste :

BRUXELLES, qualité.....3, 4, et 5 cadres.
WILTONS " .....4 et 5 "
WILTONS, Extra Pesants, qualité.....5 "
LAINE & UNION.....Tous les grades.
CARRES ARTISTIQUES
KENSINGTON.....3 et 4 Vgs de largeur, toutes les longueurs.

LAINE & UNION

THE GUELPH CARPET MILLS CO., LTD.

GUELPH, CANADA.

P.S.—Notre nouvelle machinerie pour la fabrication des Tapis Tapestry et Tapis de Velours est en voie de rapide achèvement et dans un avenir prochain, nous aurons le plaisir d'offrir au commerce une ligne de Tapis Tapestry et Tapis de Velours de fabrication canadienne.

— M. John J. Cusack, de MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, vient de passer plusieurs jours à Montréal et est reparti pour Ottawa avec un échantillonage complet de marchandises d'automne.

— M. Geo. Harper, acheteur européen de MM. Caverhill & Kissock sera de retour à Montréal vers le 10 août.

—M. James Kyle, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co, est de retour au Canada, après avoir passé plusieurs mois en Europe où il a successivement visité les marchés Anglais, Français, Allemands et Suisses.

— M. Harris Wener, président de la Montreal Waterproof Clothing Co., visite actuellement les principaux centres manufacturiers de l'Europe.

— M. Jos Lamoureux à passé une huitaine à New-York au commencement du mois de juillet.

— M. W. A. Cheesbrough, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co, vient de passer plusieurs semaines au Lac Muskoka.

— M. J. P. A. des Trois-Maisons vient de partir pour New-York, afin d'y acheter les dernières nouveautés.

— M. J. D. Ouellette qui a la direction des ateliers de la Hudson Bay Knitting Co. vient de visiter plusieurs des principaux centres manufacturiers des Etats-Unis.

— M. H. Duverger, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co, de Montréal, passe une partie de ses vacances à sa ferme modèle de Upper Melbourne près de Richmond. M. H. Duverger à la réputation bien méritée d'être un agronome des plus distingué.

— M. S. Wener, de la Montreal Waterproof Clothing Co, vient de faire une tournée dans l'Ontario en compagnie d'un des voyageurs de la firme.

— — M. J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co, est parti de Montréal le 27 juin par le Str Tunisian pour l'Europe.

L'absence de M. Westgate durera jusqu'au 1er septembre; d'ici là, il visitera les principaux marchés de l'Europe.

— M. T. F. Clarke, de MM. Nerlich & Co de Montréal, à passé plusieurs jours à Toronto au commencement du mois de juillet.

— M. G. F. Torrance, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co est actuellement en villégiature à la Pointe-au-Père.

— M. Stuffmann, de la maison Konig & Stuffmann, est tout récemment arrivé à New York par le Str Kronprinz Wilhelm après une absence de deux mois pendant lesquels il a visité les principaux marchés européens.

— M. Rodolphe Benoit, de l'American Agency Co, va bientôt prendre un congé d'un mois qu'il passera à Sherbrooke avec sa famille.

— M. J. A. Picard va bientôt partir pour les Provinces Maritimes avec un assortiment complet d'échantillons de la Globe Suspender Co de Rock Island.

— M. Edward Fisher, de Huddersfield, Angleterre, chef de la maison Mark Fisher Sons & Co, est prochainement attendu à Montréal où il viendra en qualité de délégué de la Chambre de Commerce de Huddersfield.

— M. D. Nadeau, représentant de la maison C. X. Tranchemontagne est de retour d'un excellent voyage de placement dans la région du Saguenay.

— M. Wm. Alexander, gérant de MM. S. F. McKinnon & Co Ltd, de Montréal, vient de faire un voyage à New-York afin de se rendre compte des nouveautés américaines offertes pour le commerce d'automne.

— M. Benjamin P. Ball, l'un des propriétaires de la Globe Suspender Co, de Rock Island, P. Q., vient de terminer un excellent voyage d'affaires dans les Provinces Maritimes.

— M. H. A. Turner, associé de la maison Richard Haworth & Co, Ltd, de Manchester, manufacturiers de cotannades, vient de passer plusieurs semaines à Montréal.

— M. J. Alexander, de Toronto, le président de la S. F. McKinnon & Co Ltd, vient de passer plusieurs jours à Montréal.

— M. A. O. Morin, a quitté Montréal le 18 juillet par le Str "Canada" pour faire sa tournée habituelle en Europe; l'absence de M. Morin durera environ six semaines.

— M. John Fisher, de Huddersfield, Angleterre visitera le Canada très prochainement en compagnie des délégués des Chambres de Commerce Anglaises. M. John Fisher fait partie de la maison John Fisher & Sons de Montréal.

— M. J. A. L'Heureux, le populaire représentant de MM. S. F. McKinnon & Co Ltd, de Montréal, vient de prendre un repos de quelques semaines. M. L'Heureux a passé ses vacances dans la région du Saguenay et y a fait plusieurs belles pêches.

A TRAVERS L'HISTOIRE DU GANT ET DES MITAINES

LE gant est à la main de la femme ce que sont aux roses fragiles, les feuilles vertes qui les enveloppent: une protection et une défense. L'air trop vif, le froid intense, voire le soleil brûlant, sans le gant, gercerait cette peau soyeuse et fine. Un écrivain d'esprit a défini l'homme: "Un animal qui se gante". Il est en effet le seul qui possède ce privilège.

Le mot "glove", comme beaucoup d'autres mots de la langue anglaise, déconcerte les étymologistes par le grand nombre de sources d'où on peut le faire descendre. Un auteur veut que la syllabe anglo-saxonne "golf" (appliquée, dit Hickes, à l'article dont il s'agit, "a fissuris vel intercupedine digitorum") soit dérivée du verbe "cliofan", fendre. Un savant de nos amis préfère le faire descendre du mot allemand "glauben", se confier, parce que le gant était regardé, selon lui, depuis une très ancienne époque, comme un gage de foi. Il est singulier que parmi les mots employés par les vieux architectes allemands, on trouve le mot: "glofen", par lequel on désignait les petites tourelles qui ornaient le haut des clochers.

Les historiens peu scrupuleux de l'antiquité ne nous ont pas conservé le nom du premier inventeur d'un si utile article de toilette. Comme d'autres inventions d'une date ancienne, le gant a dû recevoir de nombreux perfectionnements en venant jusqu'à nous et qui peut assurer qu'il n'en recevra pas beaucoup d'autres? On trouve trace des gants depuis le IXe siècle. Toute l'antiquité en connut l'usage. Une histoire du gant serait considérable; elle rappellerait des usages féodaux, des souvenirs des vieilles corporations de gantiers et aussi des citations d'œuvres de toutes les littératures. Shakespeare, dans "Coriolan" nous fait voir les matrones romaines jetant leurs gants au général triomphateur, comme les espagnols modernes jettent les leurs au matador du cirque.

Chaucer a traduit les vers français du "Roman de la Rose" une de nos œuvres poétiques les plus anciennes où la "Paresse" est représentée vêtue de riches atours et gantée:

And for to kepe her handes fayres
Of gloves white she had a payre

Et pour mieux garder ses mains blanches
De haller elle eut ungs gans blancs.

Au début du XVIIe siècle, les gants parfumés avaient un succès prodigieux dans la société; il n'est question que de gants dans les lettres, les romans, les anecdotes et les comédies du temps. Dans "The Knight of the Burning pestle", de Beaumont et Fletcher, un amant offre à sa maîtresse indifférente une paire de gants odorants:

. . . . . I can pull
Out of my pocket thus a pair of gloves,
Look, Lucy, Look: The dog's tooth, nor the doves,
Are not so white as these, and sweet they be,
And whipt about with silk, as you may see.

"Je puis tirer de ma poche une paire de gants. Regardez, Lucie, regardez; les dents du chien, et les colombes ne sont pas plus blanches. Ils sentent bon, et ils sont bordés de soie, comme vous voyez."

Comment étaient parfumés ces gants? Sans doute avec le parfum en vogue sous le règne d'Elisabeth, le parfum du comte d'Oxford, que ce roi des petits maîtres avait rapporté de son séjour en Italie.

L'histoire des gants serait liée à celle de l'art du portrait. On sait l'importance du gant dans les écoles Italiennes, Flamandes, Espagnoles et Hollandaises. Les portraits de femmes et d'hommes signés par le Titien, par Rubens, Van Dyck,

COMME c'est la coutume des Détailleurs de faire des . .

Ventes a Grand Sacrifice

Pendant les mois de JUILLET et d'AOUT

Nous offrons JOBS

à nos bons clients des

A des prix extrêmement bas dans bon nombre de nos lignes, telles que . . . .

Flanellettes, Flanelles d'Opera, Voilettes, Etoffes d'ameublement, Portières, Rideaux, Dessous de Lampe Brodés.

Linenettes, Doublures à Manches, Galons, Médaillons, Insertions, Allovers, Volants, Broderies en Cambric, Linon et Mousseline.

Nous offrons egalement et nous attirons l'attention toute speciale de nos bons amis sur des lignes de . . . . . .

BAS EN CACHEMIRE

que nous avons marqués à des prix bien en dessous du coût de production.

Comme notre Sieur Morin vient de s'embarquer pour son voyage semi annuel en Europe où il va faire de nouveaux achats pour la saison prochaine, nous tenons à faire de la place pour la marchandise nouvelle à arriver delà **Nos Prix de Liquidation**.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITÉE.

A. O. Morin & Cie, 337 Rue St-Paul, MONTREAL.

Velasquez et Rembrandt où les gants jouent un rôle prépondérant , sont en majorité. Au XVIIIe siècle, Reynolds, Gainsborough, Thomas Lawrence et autres en usèrent de même; nous ne pouvons citer ces maîtres que pour mémoire.

En honneur à Venise où les dames en faisaient un usage constant, le gant ne tarda pas à s'acclimater en France à la cour des Valois, puis en Angleterre. Lady Rich, sœur de Lord Essex, en faisait venir d'Espagne qui étaient en peau de chien. Au commerce de la ganterie, la plupart des marchands joignirent, par la suite, celui des senteurs. Les maîtres gantiers parfumeurs commencèrent de se répandre un peu partout à travers l'Europe. Les dames d'Espagne et d'Italie leur firent un gracieux accueil. Il n'est point de pays où l'on aime si ardemment les parfums; le musc, la civette, l'ambre s'employaient pour les gants de buffle, de daim ou de cerf en usage pour la chasse, ainsi que pour les gants plus fins destinés à la ville.

Un poète charmeur et charmant, Jean Godard, parisien, qui fut le digne émule de Ronsard, publia vers 1580 une pièce intitulée: "Le Gant". Ce spirituel nourrisson des muses prétend nous montrer l'origine du gant dans la passion brûlante que Vénus nourrissait pour Adonis; or, selon notre poète:

Toujours estoit aux champs le gentil Adonis,
Ou bien chassant le cerf à la teste branchue
Ou le grondant sanglier armé de dent crochue.
Vénus, qui dans le sein brusloit de son amour
Ne le pouvait laisser ny la nuit ny le jour,
Courant toujours après ces beaux yeux et sa face,
Et fus-ce mesmement qu'il allast à la chasse,
Qu'il allast à la chasse au profond des forests,
Qui sont pleines d'horreurs ,pour y tendre ses rêts.
Un jour elle l'y suit — brassant à l'estourdie
Des espineux halliers: une ronce hardie
Luy vint piquer la main, dont s'escoula du sang,
Lequel, depuis germé dans le fertile flanc
De la mère commune a donné la naissance
A la rose au teint vif, qui lui doit son essence.
Tout depuis ce temps-là, la fille de la mer,
Vénus au front riant, sa main voulut armer
Contre chardons et ronces, et piquantes espines.
Elle fit coudre, adonc de leurs aiguilles fines
Aux Grâces aux nuds corps, un cuir à la façon
De ses mains, pour après les y mettre en prison.
Les trois Charités, sœurs à la flottante tresse,
En usèrent après ainsi que leur Maistresse.
Voilà comment Vénus nous inventa les Gants.
Lesquels furent depuis communs à toutes gens.

Charmante dans sa naïveté, cette fable qui donne au gant une même origine que celle de la Rose! L'usage des gants était très répandu au moyen âge. Ils revouvraient entièrement le poignet, même chez les femmes. "Les gants des bourgeois, dit M. Charles Louandre, étaient en basane, en peau de cerf ou en fourrure; ceux des évêques étaient faits au crochet, en soie avec fil d'or, ceux des simples prêtres étaient en cuir noir". Mais ce qui surprendra, c'est que, contrairement à ce qui se fait aujourd'hui, il était absolument défendu de paraître ganté devant les grands personnages.

Dans un manuscrit publié dernièrement, "Le Dit des Merciers", on voit un marchand s'écrier d'un air engageant:

J'ai les mignottes ceinturettes
J'ai beaux gants à Damoisellettes...
J'ai gants forrés, doubles et sangles
Que je vent à ces gentix fames...

Mais qu'étaient ces gants fourrés pour gentilles femmes à côté de ceux que les belles Vénitiennes montraient les jours de grandes cérémonies, lorsque le Doge s'apprêtait à monter sur le Bucentaure pour aller épouser la mer. C'étaient, d'après M. Feuillet de Conches, des gants de soie à broderies merveilleuses, où l'or et les perles se relevaient en bosse; il y en avait de dentelles, d'une incomparable richesse, bien dignes d'être offerts en cadeau et de figurer au budget des honnêtes "Paraguantes". Mais les plus prodigieux étaient des gants de peau à peintures comme les gouaches des éventails.

C'étaient des paysages, des bergeries, des scènes galantes à ravir, des miniatures hors de prix. On a bien vu, observe M. Feuillet de Conches, des talons de souliers de petits-maîtres décorés par Watteau ou par Parrocel.

Les Valois raffolaient, vous le savez, des gants de senteur; ce goût fut fatal à Jeanne d'Albret, qui trouva la mort en essayant une paire de gants habilement préparés par quelque charlatan italien, ami de la sombre Catherine.

Je pourrais trouver ici une facile transition et vous parler dans de longues phrases émues des exploits de la marquise de Brinvilliers et du farouche Gaudin de Sainte-Croix, vous montrer les sinistres empoisonneurs préparant la nuit leur ganterie infâme, mais je ne le ferai, désirant aller au plus court. Mieux vaut citer cette jolie lettre d'Antonio Perez adressée à Lady Riche, sœur de Lord Essex, laquelle lui avait demandé des gants de chien:

"J'ai ressenti tant d'affliction, écrit-il, de navoir pas sous la main des gants de chien désirés par Votre Seigneurie, qu'en attendant l'arrivée de ceux qu'elle a demandés, je me suis résolu à écorcher un peu de peau de la plus délicate partie de moi-même, si tant est qu'il se puisse rencontrer de la place délicate sur chose aussi rustique que ma personne. Enfin, l'amour et le dévouement au service de sa dame peuvent faire qu'on s'écorche pour elle, et que de sa propre peau on lui fasse des gants. Mais saurai-je m'en prévaloir auprès de votre Seigneurie, quand c'est chez moi une habitude de m'écorcher l'âme pour ceux que j'aime. Et si la mienne se pouvait voir aussi bien que mon corps, on verrait l'âme la plus déchirée, la chose la plus lamentable du monde; les gants sont de chien, madame, et pourtant ils sont de moi, car je me tiens pour chien, et je supplie votre Seigneurie de me tenir pour tel, par ma foi comme par ma passion à son service."

Que pensez-vous de ce fieffé galant, de ce "mourant" passionné? Voilà, il me semble, à propos de gants de senteur, un gentilhomme castillan qui se connaît à merveille en l'art délicat d'en offrir aux dames.

On reprochait aux gants d'Espagne de sentir trop fort, nos dames souffraient étrangement de cette odeur trop capiteuse: Antonio Perez eût certes été bon gantier parfumeur, discret en ses parfums, distingué dans sa forme.

Les gants se portaient autrefois plus longs qu'aujourd'hui, surtout ceux des femmes. Le gant masculin avait un rebord qui couvrait jusqu'au coude. On se servait des mêmes peaux qui sont encore en usage, sauf que les gants en peau de buffle, de daim, de cerf, avaient alors beaucoup plus de débit: on les portait à la guerre, à la chasse, ou simplement quand on allait à cheval. Il y avait un gant de cette espèce, extrêmement épais, qu'on appelait gant de fauconnier, et que les griffes du faucon, en effet, ne pouvaient pas déchirer.

Les gants les plus en vogue dès le temps de la Fronde, étaient les gants de Rome, de Grenoble, de Blois, d'Esla et de Paris. M. de Chanteloup chargeait le Poussin de lui acheter des gants romains et celui-ci lui écrivait, le 7 octobre 1646: "Voici une douzaine de gants, la moitié pour les hommes et la moitié pour les femmes. Ils ont coûté une demi-pistole la paire, ce qui fait dix-huit écus pour le tout". Le 18 octobre 1649, autre achat; mais cette fois ce sont des gants parfumés à la frangipane dont Poussin s'est fourni pour M. de Chanteloup; et encore s'est-il adressé chez la signora Maddelena, "femme fameuse pour ses parfums." A Paris, d'après le "Livre commode des adresses" de Nicolas de Blegny, le Bottin de 1692, on comptait un certain nombre de gantiers parfumeurs, rue de l'Arbre-Sec et rue Saint-Honoré. "Il y a, dit le rédacteur de cet almanach commercial des marchands gantiers

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL, LIMITED

Manufacturiers en gros de Literie

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

Manufacturiers en gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers : Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

539 Rue St-Denis, Montréal.

Tél. de bureau : E 2667. Résidence E. 870.

ETAMPES EN CAOUTCHOUC

POUR TOUS LES USAGES

THE C. G. YOUNG CO.

W. E. IRONS, Prop.

1 Adelaide St. E., ... TORONTO.

IMPRESSIONS Commerciales et Artistiques

EN NOIR ET EN COULEURS

Cartes, Circulaires, Catalogues, Brochures, Affiches, Livrets,

En-têtes de Lettres, En-têtes de Comptes, Enveloppes, Etiquettes,

Journaux, Revues, Livres-Blancs en tous genres, etc. etc.,

A DES PRIX QUI MERITENT CONSIDERATION.

Demandez-nous une soumission avant de placer votre prochaine commande d'Impression ou de Reliure.

PHONE, MAIN, 1656.

THE **Montreal Printing AND Publishing Co.,** LIMITED

42 PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL.

Belles Figures de Cire
Accessoires de Magasin
Formes d'Etalage

CHOIX CONSIDERABLE

Grand Catalogue Gratis sur demande.

A. S. RICHARDSON

Manufacture —et— Salle d'Echantillons } 62 Hayter St., TORONTO.

Salle d Echantillons : 714 RUE CRAIG, MONTREAL.

qui sont bien assortis; par exemple, M. Remy, devant Saint-Méderic, en réputation pour les bons gants de peau de cerf; Arsan, près de l'abbaye Saint-Germain; Richard, rue Saint-Denis, "au petit Saint-Jan", renommé pour les gants de "cuir de poule", et Richard, rue Galande, "au Grand Roy", qui faisait commerce de gants de daim."

Le nom du "gant de cuir de poule" vous étonne, sans aucun doute; on disait aussi gant de "canepin"; ils étaient faits à l'usage des femmes pendant l'été, mais le prétendu cuir de poule n'était que l'épiderme de la peau de chevreau; et préparer cet épiderme était le triomphe réel des gantiers de Paris et de Rome; on faisait, parait-il, de ces gants en canepin, si minces que la paire pouvait être enclose sans peine en une coquille de noix.

Le gant de cerf ou de buffle était spécial aux fauconniers; il couvrait leur main droite jusqu'à la moitié du bras, la protégeait ainsi complètement contre les griffes, ou plutôt les serres de l'oiseau: faucon, gerfaut ou épervier, quand il venait se poser sur leur poing.

La chasse au faucon existait encore sous Louis XIII, mais ce n'était plus la belle et grande époque de ce sport artistique si profondément intéressant. Dans une de ses légendes anciennes, André le Chapelain, sur lequel Stendhal fit une courte notice biographique, parle d'un épervier qu'il fallait conquérir, et, pour cela, le gant magique était nécessaire. Ce gant ne pouvait s'obtenir qu'en triomphant en champ clos des deux plus formidables champions de la chrétienté. Il était suspendu à une colonne d'or et gardé très soigneusement. Mais quand le chevalier eut conquis par son adresse le gant, il vit sitôt s'abattre sur son poing le bel épervier tant convoité.

Jusqu'au siècle de Louis XIV, le gant de peau était plutôt destiné à l'usage des hommes, et ce fut seulement sous ce prince que les gants remontant vers le haut du bras et les mitaines longues en filet de soie, pour faire valoir les mains de femmes, furent généralement adoptés par elles.

Les gants "à l'occasion, à la Cadenet, à la Phyllis, à la Frangipane, à la Néroli, les gants du dernier fendu", que portèrent un moment les précieuses, cessèrent d'être de mode vers 1680. L'usage dont parle Tallemant, de présenter aux dames, après la collation, des bassins de gants d'Espagne ne fit que s'accentuer en passant de la cour à la ville.

Dangeau, dans ses Mémoires, a écrit un chapitre sur "l'étiquette des gants et le cérémonial des mitaines". Je vous y renvoie sans façon.

Sous Louis XV, dans ce XVIIIe siècle si rempli de froufous soyeux, si enchanteur que je craindrais de m'y arrêter avec vous, sous peine de n'en plus sortir, le port des gants devint vivement un luxe prodigieux. Toutes ces belles coquettes que vous avez vues à leur toilette ou à leur petit lever d'après Nattier, Pater ou Moreau, entourées de leurs "filles de modes", faisaient plus grand massacre de gants à l'heure de l'essayage que nos plus riches mondaines d'aujourd'hui. Ces gants étaient de peau de chevrotin, de fil et de soie; les plus célèbres venaient de Vendôme, de Blois, de Grenoble et de Paris; ils étaient généralement fabriqués de peau blanche, cousue à la diable, mais la coupe était gracieuse au possible, avec son revers tombant du poignet sur la main et les petits rubans et les fines rosettes de couleur incarnat qui s'entrelaçaient sur ce revers.

Les gants cousus "à l'anglaise" étaient fort appréciés, car on répétait comme un proverbe que, pour qu'un gant fût bon, il fallait que trois royaumes y eussent contribué: "l'Espagne pour en préparer la peau et l'assouplir, la France pour la tailler et l'Angleterre pour la coudre."

Caraccioli prétend qu'une femme de bel air, vers le milieu du XVIIIe siècle, ne pouvait se dispenser de changer jusqu'à quatre ou cinq fois de gants par jour. "Les petits-maîtres, ajoute-t-il, ne manquent pas d'avoir, dès le matin, des gants roses ou jonquilles, parfumés par le célèbre Dulac". Pour les mitaines, le même observateur du siècle les signale comme spéciales aux femmes. "Cependant, dit-il, pour l'hiver, les mitons font des mitaines fourrées et maintenant les hommes en portent lorsqu'ils voyagent."

Que d'anecdotes, que de souvenirs littéraires le gant du XVIIIe siècle n'appelle-t-il pas à l'esprit!

Il vous souvient, j'en ai la certitude, de ce joli chapitre consacré par Sterne, dans son "Voyage Sentimental" à une marchande de gants chez laquelle il est entré pour demander son chemin;- la jolie gantière coquette avec l'étranger, se montre complaisante à l'extrême, et le voyageur sentimental, pour reconnaître tant de bonne grâce, demande quelques paires de gants, en essaye beaucoup sans parvenir à en trouver une seule qui aille à sa main. Mais il n'en prend pas moins deux ou trois paires et sort.

C'est un frais tableau que cette lecture laisse dans le souvenir; un peintre anglais l'a fixé avec beaucoup de délicatesse sur une toile remarquable qui figure à la "-National Gallery". Les auteurs de la "Vie parisienne" ne s'en sont-ils point inspirés quelque peu plus tard, dans leur joyeux libretto, lorsqu'ils écrivirent les couplets si connus de la gantière et du brésilien?

Permettez-moi de vous conter encore cette anecdote un peu vêtue à la légère, dont Duclos est le héros et qui sent bien son siècle coquin.

L'auteur des "Mœurs" se baignait sur les bords fleuris de la Seine et se livrait à des "coupes" savantes, lorsqu'il entendit tout à coup des cris de détresse poignants. Il sort de l'eau, accourt sur la berge, sans prendre le temps de passer son "indispensable", et trouve une jeune et charmante femme, dont le carosse venait de verser dans une ornière. Il s'empressa près de la belle éplorée qui gisait à terre, et, faisant une gracieuse courbette en sa nudité académique: "Madame, lui dit-il, en lui offrant la main pour la relever, pardonnez-moi de n'avoir pas de gants."

A suivre

De retour d'Europe

M. Wm. Guthrie, de S. F. McKinnon & Co. Limited, est de retour d'un voyage d'affaires de quatre mois pendant lequel il a visité les principaux centres de la mode des marchés européens. M. Guthrie a visité également son ancienne demeure de Ayrshire, Ecosse, où il a passé un certain temps avec ses frères, ses sœurs et ses amis de jeunesse. Durant son séjour, il a eu le plaisir d'être l'hôte du "grand vieillard" de Ayrshire, M. John Murray, fermier à Carston, Ochiltree, qui est dans sa centième année et encore alerte et vigoureux. M. Guthrie est né et a été élevé dans la ferme voisine de Knockshiffnock où son père et sa mère qui étaient amis intimes de M. et de Mme Murray, ont vécu de nombreuses années.

LA PUBLICITE RENOUVELLE LE STOCK ENCORE ET ENCORE, AVEC UNE REMARQUABLE RAPIDITE, PEU IMPORTE QUE CE SOIT LE MARCHAND OU LE MANUFACTURIER QUI FASSE LA PUBLICITE.

COLS et CRAVATES Les dernières créations dans les dessins et modèles.

BONNETERIE Valeurs extra dans la Bonneterie en Cachemire et à côte, avec carte de laine assortie pour le racommodage.

CHEMISES "Fidelity" Couleurs pâles et foncées.

COLS en CAOUTCHOUC de toutes les formes

ECRIVEZ ET DEMANDEZ NOS ECHANTILLONS.

Les commandes par la malle sont remplies promptement et avec soin.

POWER & CHANTLER, - - - - - TORONTO.

LOTS A BATIR A DeLORIMIER

Dans la plus belle localité de la ville.

Prix avantageux pour l'acheteur.

A. & H. LIONAIS, 25, St-Gabriel.

MONTREAL

IMPORTATIONS D'AUTOMNE

Dernières créations de la mode parisienne.

Nous avons commencé à recevoir nos importations de

MODES ET FOURNITURES DE MODES

pour la saison d'automne.

Nous continuons à recevoir tous les jours des nouveautés inédites de Paris.

Nos salons pour le montage des chapeaux d'après les modèles importés de chapeaux, seront ouverts à la disposition de nos clientes à partir du 17 Août prochain. -:- -:- -:- -:-

CHALEYER & ORKIN

MONTREAL: No. 1831 rue Notte-Dame. OTTAWA: No. 61 rue Sparks.

QUEBEC: No. 98 rue St-Joseph.

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Aucun changement à noter dans le prix des cuirs à chaussures. La tendance est plutôt à la hausse par suite de la forte demande de la part des manufacturiers. On nous dit que cette année il n'y a pour ainsi dire pas eu de morte saison dans l'industrie de la chaussure. En résumé la situation est excellente.

CUIRS A SEMELLE

Slaughters Sole :
No 1 ..... 26 cts lb.
No 2 ..... 24 "
Chinese Sole (Buffalo). ..... 22 "

SPANISH SOLES—CUSTOM

No 1 ..... 27 à 28 "
No 2 ..... 25 à 26 "
No 3 ..... 23 à 24 "

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rangoon ..... 23 a 24cts la lb.

INNER SOLING SPLITS

Au pied ..... 7 cts
A la livre Eastern & Wertern 17 à 18 cts

BUFF

De l'Ouest ..... 12 à 13 cts le pied
De Québec ..... 11 à 12 cts "

SPLITS

Senior de l'Ouest.... 19 à 21 cts lb.
Junior " ... 17 à 18½ "
Senior de Québec... 17 à 18 "
Junior " ... 15½ à 17 "

WAX UPPER—VACHE CIRÉE

Wax Upper ..... 38 à 40 cts lb.
Grained Upper ..... 12½ à 14 cts le pied
" " ..... 34 à 36 cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest 11 à 12 cts le pied
" " Québec 10½ à 12 "

CHROME KID

Brazilian Kid ..... 22 à 30 cts le pied
Patnas ..... 18 à 25 cts "
Petropol ..... 12 à 16 cts "
China ..... 10 à 14 cts "
Tampico couleurs.. 20 à 23 cts "
Algerian " .. 18 à 20 cts "

CHROME BOX CALF

No 1 H ..... 22 cts
No 1 M ..... 19 à 21 cts
No 1 L. M ..... 17 à 19 cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

CHROME BOX KIP

Sides ..... 15 à 17 cts le pied

CHROME SHEEP

A ..... 10 cts le pied
B ..... 9 cts "
No 2 ..... 7½ cts "

INDIA SHEEP—(CANADIAN NATIVE)

Mens' Work :
A ..... 8½ à 9 cts le pied
B ..... 7½ à 8 cts "
No 2 ..... 6½ à 7 cts "

Womens' Work :
A ..... 8 à 8½ cts "
B ..... 7 à 7½ cts "
No 2 ..... 6½ à 6½ cts "
Facing ..... 0 à 6½ cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure sont cotés de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY

A ..... 7 cts le pied
B ..... 6½ cts "
No 2 ..... 6 cts "
No 2 mixed ..... 5½ cts "

VACHE VERNIE

Victoria ..... 16 cts "
C. B ..... 15½ cts "
Québec ..... 13 à 14 cts "

ENAMELS

H. Victoria ..... 22 cts
Québec ..... 14 à 14½ cts "
Enamel français .... 45 à 48 cts "
Chrome anglais ..... 35 cts "
Insides ..... 25 cts "

VEAU VERNI FRANÇAIS

Toe Caps ..... $12 00 à 13 50 la dz.

Pour empeignes de femmes :
Dimensions petites. $18 00 à 22 00 "
" moyennes 24 00 à 28 00

Pour empeignes d'hommes :
Dimensions moyennes $28 00 à 32 00 "
" grandes.. 32 00 à 38 00 "

VEAU CIRÉ

Canadian Niagara....80 à 90 cts lb.
Autres qualités.....75 à 80 "

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF

Pour hommes $1 10
" garçons 0 95
" jeunesse 0 80

BOTTINES EN CUIR FENDU

Pour hommes 0 90
" garçons 0 80
" jeunesse 0 70

BOTTINES EN DONGOLA

Pour hommes 1 35
" garçons 1 20
" jeunesse 1 00

BOTTINES A CHEVILLES

Pour hommes....$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour
hommes, en Split $1 35 et $2 00
" en Taure 2 65
Napoléon 2 75
en cuir, Rong Rouge 2 60

BOTTINES POUR FEMMES (Batts)

Pour femmes 0 60
" filles 0 50
" enfants 0 40

BOTTINES EN PEBBLE

Pour femmes 0 85
" filles 0 75
" enfants 0 65

BOTTINES EN GLOVE GRAIN

Pour femmes 0 85
" filles 0 75
" enfants 0 65

BOTTINES EN DONGOLA

Pour femmes 1 10
" filles 0 95
" enfants 80
Souliers en Split à la cheville pour
femmes 0 30
" en Pebble 0 60
" enBuff 0 60

Index de nos Annonceurs

Alaska Feather & Down Co., The 117
Barlow Mfg Co., The 89
Beaver Rubber Clothing Co., The 55
Benning & Barsalou 93
Brock Co., The W. R.... 2, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48
Brophy, Cains & Co 14, 15, 16, 17
Brush & Co 51
Burrows & Co., A. R 89
Canadian Show Case Co., The 84
Canadian Underwear Co., The 73
Caverhill & Kissock 77, 78, 79, 80
Chalayer & Orkin 119
Clayton & Sons 97, 105
Cohen, B 21
Corticelli Silk Co, The 57
Daly & Morin 25
Debenham, Caldicott & Co 23
DesTroi-maisons, J. P. A 111
Dominion Button Works, The 95
Dominion Oil Cloth Co., The 71
Dominion Wadding Co., The 101
Ellis Mfg Co., The 89
Fisher Son & Co., John 51
Fisher Sons & Co., Mark 83
Frank & Bryce 53
Garland & Son, John M 61
Gilmore & Bro., E. W 51
Globe Suspender Co., The 51
Goderich Knitting Co., The 53
Greenshields Ltd 1, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 121, 122
Guelph Carpet Mills, The 113
Hallwood Cash Register Co., The 91
Hamilton Cotton Co., The 69
Hees Son & Co., Geo. H 63
Henderson & Co., Robt 101
Home, Chs M 65
Hudson Bay Knitting Co., The 19
Johnson, Hiram 101
Konig & Stuffman 95
Kyle, Cheesbrough & Co 37, 38, 39, 40
Lamoureux, Jos 91
Lionais, A. & H 119
Lionais, Dr. H 117
Markus, M 67
Montreal Printing & Publishing Co. Ltd., The. 117
Montreal Waterproof Clothing Co., The 35
Morin & Cie., A. O 115
Morris, Sons & Co., D 93
Morton Co, The 101
Macdonald & Co., John 58, 59
McCall Co., The D 101
McDougall & Co., A 30, 31
McDougall, W. A 99
McKinnon & Co., S. F 33
Niagara Neckwear Co., The 27
Nisbet & Auld 75
Paris Wincey Mills, The 95
Power & Chantler 119
Racine & Cie., A 81
Richardson, A. S 117
Royal Hat Co., The 105
Russell & Sons, A. N 67
Sibbald, T. M 105
Smith & Baker 105
Standard Umbrella Co., The 67
Storey & Son, W. H 91
Tooke Bros 103
Tranchemontagne, C. X 84
Turnbull Co., The C 69
Valiquette, N. G 107
Victor Mfg Co., The 109
Western Leather Goods Co., The 69
Whittemore Bros & Co 69
Williams, Greene & Rome 93
Wray Corset Co., The 53
Young Co., The C. G 11

DEPT. des ETOFFES a ROBES

DOMESTIQUES et ETRANGERES

Ligne complète de tous

Nos nouveaux achats pour l'Automne

Consistant en

CACHEMIRES, VOILES, CREPOLINES

Draps Satin, Amazones . .

Zibelines, Draps Panne . .

Draps à Pardessus "Pirle"

Draps Ondulé, Vénitiens. .

Draps Knopp, Tweed Knopp

HOMESPUNS, FRIEZES, CHEVIOTS, Etc.

Tissus à Blouses

Lainages Finettes, Flanelles d'Opera

Flanelles Imprimées . . . .

Satins de Laine Imprimés

Cordé Bedford, Crême . . .

Lustré Crême . . . . . .

Lainages à Dessins, Crême

Cordé Bedford, de Fantaisie

Dans toutes les Nuances a la MODE

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL.

GREENSHIELDS & CO., Limited, VANCOUVER.

Cravenette de Priestley

Pour

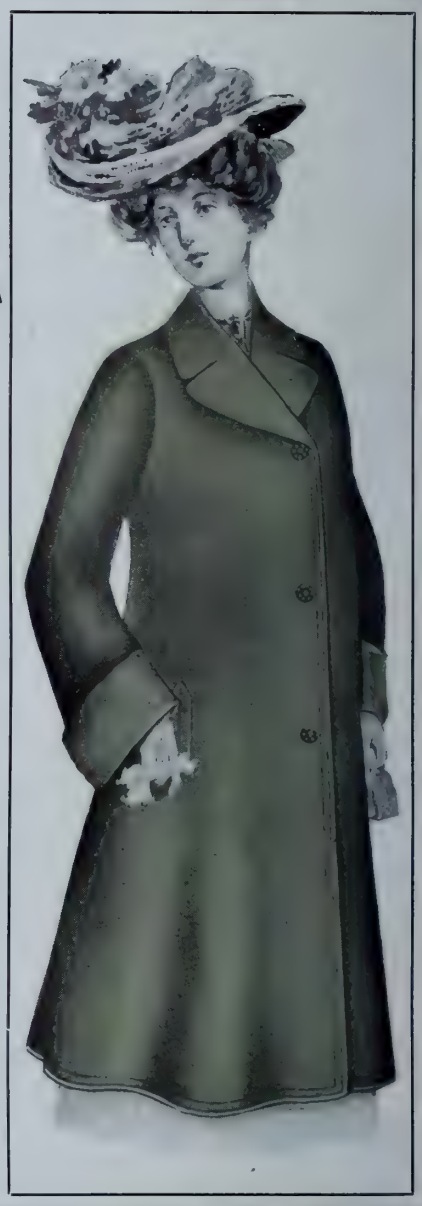
Manteaux

...de **Pluie**

Pour Dames
et Messieurs

Tous les Manteaux Cravenette authentiques portent la marque ci-contre imprimee a l'interieur

PRIESTLEY'S
CLOTH
"Cravenette"
RAIN PROOF



S. Greenshields, Son & Co.

Seuls Agents

Montreal et Vancouver.

CPC
TISSUS
ET
NOUVEAUTES
TISSUES & DRY GOODS
Il y a, pour vous, de
l'argent à réaliser avec les
Etoffes à Robe noires de
Priestley
Les tissus par excellence pour votre
département d'Etoffes à Robes.
Ils vous aideront à vous créer
de la clientèle.
GREENSHIELDS, Limited
MONTREAL
Seuls agents de vente au Canada.
MONTREAL - - - - AOÛT
1903

The W. R. BROCK CO., Limited

MONTREAL

DEPARTEMENT DES CONFECTIONS

No. 227. Jupe tout laine, frieze de 23 onces, à neuf pointes, à volant plissé, une superbe jupe pour "toujours-aller",—en noir, oxford et bleu-marin. Longueurs de 38 à 43.

No. 229. Jupe en serge laineuse, tissu extra fin, volant en forme, garni sur les hanches et au bas des bandes étroites de taffetas ; une jupe extra pour la durée, en noir et en royal seulement.

No. 129. Jupe tout laine, freize de 25 onces, à 5 pointes, toutes les coutures recouvertes de baguettes de drap piqué; volant nouveau, cordé et piqué en noir et oxford.

No. 258. Serge en drap Beaver pesant, 9 pointes, appliques de satin à 5 piqures, contures rabattues de ½ pouce—une june très élégante en noir et gris,

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE ET NOS LISTES DE PRIX.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement: dans tout le Canada et aux Etats-Unis, $1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. IV — MONTREAL, AOUT 1903 — No 8

LES OUVERTURES DE MODES D'AUTOMNE

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre numéro précédent, les ouvertures des modes d'automne auront lieu, à Montréal, dans les premiers jours de septembre. Certaines maisons, cependant annoncent leurs ouvertures pour le 31 août.

Nous ne saurions trop recommander aux lecteurs de "**Tissus et Nouveautés**" de venir à Montréal à cette occasion.

Une visite dans les maisons de Modes en gros s'impose en général à l'époque de l'ouverture des Modes, mais elle est, cette année, une nécessité car les nouveaux genres et les changements introduits dans le commerce de la Mode sont plus nombreux que les saisons précédentes.

A TRAVERS LE COMMERCE DE DETAIL

Nous commençons avec le présent numéro une revue de ce qui se dit et se fait dans le commerce de détail. Nous continuerons à l'avenir àvisiter, chaque mois, quelques-uns des marchands-détailleurs de Montréal, car il est bien entendu que le temps matériel nous fait défaut pour en visiter un grand nombre.

Avant de relater ce qui nous a été dit et ce que nous avons vu, nous devons remercier les marchands-détailleurs de la bonne grâce avec laquelle ils se sont prêtés à une entrevue avec le représentant de "Tissus et Nouveautés" et des renseignements qu'ils ont bien voulu lui communiquer.

LES OSPREYS

Les plumes d'ospreys à l'état naturel se sont vendues tout dernièrement sur le marché de Londres à raison de £16—soit $80 l'once..

C'est la grande demande qui a fait monter les prix.

Quand on pense qu'il y a une déperdition de 20 pour cent dans la préparation de cet ornement on est obligé de convenir que l'osprey est une garniture dispendieuse.

LA DENTELLE EN FIBRE DE BOIS

Les dentelles en fibre de bois (Wood fibre laces) lancées sur le marché depuis deux ans sont devenues un article de vente courante et leur vogue semble augmenter de saison en saison.

Ces dentelles imitent l'article en soie d'une façon parfaite et produisent plus d'effet, étant plus brillantes. Une autre considération qui explique la grande faveur dont jouissent actuellement ces dentelles de fibre c'est qu'elles se vendent de 25 à 30 p. c. meilleur marché que les dentelles en soie.

C'est une garniture très employée maintenant pour les chapeaux, ainsi que pour les costumes et il faut être vraiment expert pour pouvoir faire la différence entre une véritable dentelle de soie et une dentelle en fibre.

LES CHAPEAUX D'AUTOMNE

Modes de Paris.

L'acheteur européen d'une de nos principales maisons de Modes a bien voulu nous communiquer les notes suivantes établissant quelles sont les tendances des principales maisons de Paris en ce qui concerne les Modes d'automne:

Maison Mangin-Maurice.

Chapeaux noirs et blancs. Comme garnitures: la chenille, la peluche et les plumes d'ospreys. Cette maison a la spécialité des chapeaux blancs et noirs.

Maison Marie Crozet.

Chapeaux en velours, bordés de galons en soie genre militaire. Comme garnitures: les rubans panne et les plumes.

Maison Lewis.

Chapeaux en peluche et applications de moire; ces chapeaux sont bordés en galons de soie et de mohair, style militaire. Les modèles de cette maison sont cet automne plus exclusif que jamais et sont tous très élégants.

Maison Julia Torre.

Chapeaux en taffetas plissés à effets effilochés.

Nuances: le bleu, le bleuet et le mauve.

Maison Guillaud Soeurs.

Grandes formes de chapeaux en velours.

Garnitures: beaucoup de rubans, la chenille cannelée.

Nuance: surtout le vert.

Maison Heitz Boyer.

Chapeaux assez grands en velours ombré et en peluche. Comme garnitures: les rubans de fantaisie, les ornements en acier.

Nuances: Trois tons différents de la couleur Bordeaux.

Maison Pouyanne.

Chapeaux de grandeur moyenne en velours et en chenille.

Garnitures: rubans de fantaisie dans les nuances trois tons satin antique et les ornements en acier.

Beaucoup de chapeaux noirs.

Maison Camille Roger.

Grands chapeaux de velours. Comme garnitures de très grandes plumes d'autruche, rubans nuance trois tons.

Couleurs: le vert et le Bordeaux.

LA SURTAXE ET LES MANTEAUX.

La surtaxe imposée sur les marchandises de provenance allemande semblerait devoir beaucoup affecter le commerce des manteaux et autres confections pour dames. Pour cette année, il n'a eu que très peu d'effet sur le commerce de détail, tous les marchands ayant placé leurs commandes d'importation avant la mise en vigueur du nouveau tarif.

Il est peut-être un peu tôt pour parler de l'effet de la surtaxe sur les importations allemandes pour l'année prochaine, toutefois plusieurs marchands nous ont exprimé l'opinion que, d'ici l'année prochaine, la surtaxe serait abolie.

LES PLAINTES DU GROS

Les marchandises en retour

Nous nous faisons aujourd'hui l'écho des plaintes des maisons de gros au sujet des marchandises retournées.

Ces plaintes sont générales, trop générales et souvent très fortement motivées. Aussi devons-nous attirer l'attention des marchands-détailleurs de nouveautés sur un état de choses qui ne peut subsister qu'au détriment des bonnes relations entre fournisseurs et clients.

Nous serions très heureux d'avoir l'opinion des commerçants de détail sur ce qui va suivre! Nous les invitons donc très cordialement à nous faire part de leurs impressions au sujet des plaintes provoquées par les retours de marchandises.

Nos colonnes sont ouvertes à tous nos lecteurs; ils peuvent exposer leurs vues sans crainte d'abuser.

Les marchands de détail trouveraient bon, nous n'en doutons pas, que quelques-uns d'entre eux au moins expliquent les raisons des retours dont on se plaint et le commerce de gros qui ne demande qu'à être éclairé serait heureux de savoir les raisons de tant de retours souvent non motivés par ceux qui les font.

Notre prochain numéro donnera donc la riposte du commerce de détail.

★ ★ ★

Le marchand qui retourne des marchandises invoque ou n'invoque pas de motifs et parmi ceux qui indiquent les raisons des retours, il en est qui donnent des raisons plus ou moins valables tandis que d'autres font valoir des motifs qui n'ont pas le sens commun.

Il ya des parties du pays qui ont, pourrait-on dire la spécialité des retours des marchandises. On nous cite, comme étant dans ce cas, les Provinces Maritimes et dans la Province de Québec, les districts de Québec, de Sorel, de Trois-Rivières ainsi qu'une partie des Cantons de l'Est.

Il est à remarquer que chez certains marchands c'est une habitude, presque une maladie de retourner une partie des marchandises qu'ils ont bel et bien commandées aux voyageurs,; les marchandises sont cependant absolument conformes aux échantillons soumis et aux ordres donnés. L'erreur généralement donnée pour ces retours est cependant dans le genre de celle-ci: la marchandise n'est pas conforme à l'échantillon, ou bien: elle n'est pas exactement ce que nous pensions qu'elle était — en somme, une excuse triviale.

Ces retours, nous dit-on dans une maison, nous occasionnent non-seulement une perte de temps considérable, mais encore des pertes d'argent, car dans la plupart des cas, le marchand ne paie même pas les frais de retour des marchandises.

Souvent aussi les marchandises retournées font partie d'un lot qui a été entièrement vendu. Par exemple, un marchand nous retourne une pièce de 12 verges d'un patron entièrement vendu et dont les échantillons ont été retirés des mains des voyageurs. Si nous reprenons cette pièce nous savons à l'avance que nous serons presque toujours obligés de la sacrifier à grande perte. Nous la reprenons cependant afin d'éviter les ennuis de discuter et la perte possible d'un client.

Il arrive encore qu'un marchand, ne sachant quel argument employer pour justifier un retour, accuse le voyageur d'avoir envoyé à sa maison ce qu'on nomme un *stuffed order*. Quand le voyageur est pris à parti par les chefs de maison, sa réponse est aussi sensée qu'invariable: — " Pensez-vous, dit-il, que je ne sais pas que si je vous envoyais des ordres pour des marchandises que n'a pas commandées mon client, je courrais non seulement le risque de perdre ce client, mais encore ma position par-dessus le marché. "

Il n'est pas, en effet, une seule maison sérieuse qui tolérerait que ses voyageurs augmentent à leur fantaisie les ordres de la clientèle.

Le marchand qui jette ainsi sans raison le blâme sur le voyageur, commet une injustice envers ce voyageur et s'expose à voir sa conduite sévèrement jugée..., par la maison qui lui accorde crédit.

Admettons qu'un marchand soit justifiable de retourner des marchandises; le cas se présente quelquefois. Il y a lieu alors d'en donner avis au fournisseur, de lui renvoyer promptement les marchandises et d'en donner le détail du retour.

Un marchand qui reçoit une caisse ou un paquet sans marque, sans avis, sans réclamation d'aucune sorte ne peut savoir qui il doit créditer du retour.

Quand un marchand a gardé des marchandises plusieurs mois dans son magasin, quand elle ont été défraîchies ou que la vogue pour elles n'existe plus, le marchand peut-il encore s'attendre à en recevoir le plein montant?

Pour terminer, citons un autre genre d'opérer que nous pourrions appeler la menace ou le jeu du retour. Car, pour qu'il y ait réussite, il ne faut pas qu'il y ait retour. Il n'est à la portée que de ceux qui sont établis dans des localités éloignées des maisons de leurs fournisseurs.

Le marchand écrit donc que la marchandise qu'il vient de recevoir n'est pas conforme à celle demandée, ou bien il hasarde qu'elle a un défaut quelconque et déclare qu'à moins d'un rabais important sur le prix, il la retournera. Afin d'éviter des ennuis et de fortes dépenses de frêt, la maison accorde une réduction et voilà comment se font les plus clairs profits des marchands de cette catégorie.

On verra, par ce qui précède, que les maisons de gros ont de justes raisons de plaintes à propos de retours des marchandises.

D'autre part, les marchands détailleurs pourraient sans doute exposer leurs griefs de manière à éclairer davantage les chefs des maisons de gros, c'est ce qu'ils demandent. Ces derniers trouvent qu'il y a trop de retours non justifiés et voudraient savoir s'il n'est pas possible d'en indiquer les causes.

COTONNADES CANADIENNES

Difficulté de placer des ordres

Une personne très au courant de la situation du marché local des cotonnades nous dit que les moulins de notre province, à l'instar de plusieurs filateurs de Manchester, Angleterre, ont vendu de fortes quantités de coton brut aux Américains.

Il est de fait que les agents des manufactures de cotonnades canadiennes ne veulent pas prendre de commandes pour livraison du printemps.

Ces agents disent cependant qu'au mois de septembre ils seront en mesure de montrer leurs échantillons d'indiennes pour la saison du printemps prochain. Quoiqu'il en soit plusieurs maisons de gros qui voulaient placer leurs ordres pour les cotons à drap et les autres cotonnades grises et blanches n'ont pu faire accepter leurs ordres, les représentants des moulins ne pouvant pas prendre d'engagements.

Tout porte à croire que la production de nos filatures sera des plus limitée ce printemps. On affirme pourtant que les filatures ont assez de coton brut en stock pour commencer les opérations en vue du printemps, bien qu'elles refusent d'accepter des commandes.

UN JUGEMENT ANGLAIS

De retour d'un voyage en Angleterre, l'un des chefs d'une des principales maisons de gros dans la ligne des lainages, nous dit que, de l'avis des manufacturiers anglais, les affaires sont plus satisfaisantes au Canada que dans n'importe qu'elle autre partie de l'Empire Britannique. C'est du moins l'opinion émise par le gérant de Sir Titus Salt, Bart, Sons & Co. Ltd: de Saltaire, qui possèdent la plus importante manufacture du monde dans les serges et les worsted.

Entre Saisons

Cela fait plaisir de savoir que nos efforts en vue de nous procurer les genres et qualités, "corrects" dans les "Etoffes à Robes" et les "Soieries" pour la saison d'Automne, ont été si bien appréciés. Les commandes que nous avons reçues pour les lignes ci-dessus constituent la meilleure preuve qu'il en est ainsi, et le département des Etoffes à Robes dans tout établissement moderne de nouveautés devrait être le plus important.

De nouvelles marchandises nous arrivent et nous serons en mesure de remplir promptement les commandes. . .

EXPOSITION DE TORONTO

De grandes et convenables salles d'échantillons F & G ont été retenues au "KING EDWARD" et notre représentant de l'Ouest se tiendra là, pendant l'Exposition de Toronto.

Les informations qui suivent pourront vous être utiles si vous avez besoin de marchandises désirables, mais rares, pour **Robes de Noces, Toilettes de Réception, Toilettes de Soirée ou Toilettes** pour une ou toutes les occasions. Ces étoffes rentrent toutes dans la catégorie des draperies légères.

F 452 —42 pcs, Panise Tramée Soie : dans les nuances suivantes: Crême, Rouge Bleu Ciel Foncé, Gris pâle, Champagne, Nil, Bleu Marin Pâle.

F 453 —44 pcs, Crevine Tramée Soie : Crême, Rouge, Bleu Ciel, Champagne, Gris Moyen, Helio, Nil, Bleu Marin Pâle.

F 451 —43 pcs. Filet Cable, Gris Pâle, Rouge, Bleu Ciel, Bleu Marin, Noir.

W 279 —44 pcs. Eolienne Tramée Soie : Crême, Rouge, Bleu Ciel foncé, Nil, Champagne, Gris Pâle.

F 454 —42 pcs. VELDA Tramée Soie : Crême, Rouge, Bleu Ciel, Champagne, Nil, Gris, Bleu Marin Moyen, Noir.

D 310 —44 pcs. Voile Buton : Crême, Rouge, Bleu Ciel, Nil.

D 311 —44 pcs. Crepoline Tramée Soie : Blanc, Crême, Rouge, Bleu Ciel, Nil, Cnampagne, Gris Pâle, Brun, Bleu Marin Pâle.

W 280—44 pcs. Eolienne à Pastille Chenille Tramée Soie : Crême, Rouge, Bleu Ciel Foncé, Bleu Marin Moyen, noir.

B 465 —44 pcs. Granité Crêpe et Soie, : Crême, Rouge, Bleu Ciel, Nil, Gris, Champagne, Vert Electrique, Bleu Marin Moyen.

B 466 —44 pcs. Eolienne Neigeuse Tramée Soie : Crême, Rouge, Bleu Ciel, Nil, Gris Pâle, Champagne, Vert Électrique, Bleu Marin Moyen.

B 468 —44 pcs. Trengaline Tramée Soie : Blanc, Crême, Rouge, Bleu Ciel Foncé, Noir.

B 445 —38 pcs. Gloria Trame Soie : Crême, Rouge, Bleu Marin, Gris Pâle, Vieux Rose, Gris Pâle, Noir.

W 281 —44 pcs. Eoliennes Knop Tramées Soie : Crême, Rouge, Bleu Ciel, Gris Pâle, Ardoise, Bleu marin moyen.

W 282—44 pcs. Eolienne Brochée Knop Tramée Soie : Gris Argent Pale, Bleu Ciel, Nil, Ardoise.

En plus des lignes qui précèdent, nous avons notre grand assortiment ordinaire de **Marchandises Noires** de même caractère.

Lignes complètes en **Lustres, Sicilians, Paradigms** en Blanc, Crême, Nuances Pâles et Foncées et Noires.

VOUS NOUS FEREZ PLAISIR EN ECRIVANT POUR DEMANDER DES ECHANTILLONS.

BROPHY, CAINS & CO.

23 rue Ste-Hélène, - - **MONTREAL.**

LA FEDERATION DES MARCHANDS-DETAILLEURS DE NOUVEAUTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Les probabilités sont qu'à l'avenir les deux sociétés sœurs des Marchands-Détailleurs de Nouveautés de Montréal et de Québec feront leur excursion annuelle le même jour et se réuniront dans la même localité.

Les marchands de Québec auraient désiré que la rencontre des deux sociétés eut lieu cette année même à Trois-Rivières; malheureusement le temps a fait défaut pour prendre les dispositions que nécessitait la réunion des deux Sociétés.

Le fait seul du désir mutuel des deux sociétés de se rencontrer, est déjà un grand pas dans la voie d'une entente et d'une union plus intime de commerçants ayant les mêmes intérêts, les mêmes besoins et les mêmes aspirations.

Mais un pas plus grand encore peut et doit se faire pour peu que les gens de bonne volonté, qu'on rencontre en si grand nombre chez les marchands-détailleurs de nouveautés, le veuillent.

Une entente entre deux sociétés sœurs, leur union plus intime pour la discussion des intérêts qui sont communs aux membres des deux sociétés ne sont pas, certes pas, choses à négliger. Mais combien plus forte, combien plus imposante serait une union entre tous les Marchands-Détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec.

Nous ne craignons pas de revenir encore une fois sur un sujet déjà traité dans " Tissus et Nouveautés " car nous croyons qu'il mérite l'attention de tous les hommes de bonne volonté auxquels nous faisions allusion quelques lignes plus haut.

Le maire de Sorel recommandait aux Marchands-Détailleurs de Nouveautés de Montréal, lors de leur dernière excursion, de s'immiscer davantage aux choses publiques, dans leur propre intérêt. Le conseil a du bon, mais il est peu de marchands qui puissent le suivre dans le sens où il était donné.

Nous aussi, nous voudrions voir beaucoup moins d'avocats et beaucoup plus d'hommes d'affaires, tenir en mains les rênes des gouvernements des villes et des cités, des provinces et même des départements au conseil fédéral. Mais pour la plupart de ceux qui pourraient briguer les suffrages de leurs concitoyens, les soucis de leur commerce absorbent tout leur temps.

Il n'est pas nécessaire d'ailleurs d'avoir dans les conseils municipaux et dans les chambres une majorité de commerçants et d'industriels pour obtenir des réglements et des lois qui n'aillent pas à l'encontre des intérêts des uns et des autres. Les conseillers municipaux et tout aussi bien les législateurs subissent les influences extérieures plus qu'ils n'agissent de leur propre mouvement et de leur autorité.

Plus puissantes, plus fortes et plus accentuées seront ces influences extérieures et plus aussi ceux qui légifèrent ou réglementent devront en tenir compte.

Ne voit-on pas combien des commerçants unis, toute une classe de marchands groupés en un faisceau, peuvent avoir d'influence auprès de ceux que les électeurs peuvent ou renverser ou élever à leur gré.

C'est donc à la fédération des Marchands-Détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec qu'il faut viser, si les marchands veulent obtenir le maximum d'influence à exercer sur les élus du vote populaire.

Il existe, du reste, un exemple de ce que peut une semblable fédération, nous n'avons pour cela qu'à nous rappeler les succès obtenus par la Fédération des Commerçants de Vins et Liqueurs de la Province de Québec qui justement doit tenir sa deuxième convention le 3 septembre prochain.

A bientôt, souhaitons-le, la Fédération des Marchands-Détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec.

LA PUBLICITE

Seul espoir du détailleur

Une classe de gens d'affaires actuellement active, vigoureuse et qui, si elle n'est pas toujours florissante, ne manque certainement pas de prospérité est destinée dans les vingt prochaines années, et plus certainement dans les cinquante années à venir, à s'éteindre absolument et complètement, écrit M. T. Russell dans Printer's Ink.

Pour le lecteur qui ne réfléchit pas, ces paroles paraîtront assez osées, mais celui qui réfléchit saura immédiatement de quelle classe il s'agit.

C'est la classe des marchands de détail et des manufacturiers qui n'annoncent pas.

Les marchands de détail de cette classe qui ont les maisons les plus grandes et les plus anciennes et qui vivent actuellement, mourront probablement à leur comptoir. Leur prospérité déclinera quelque peu. Leurs enfants devront ou entrer dans d'autres champs d'activité ou réformer les méthodes d'affaires dont ils rériteront. Les marchands plus jeunes et qui font peu d'affaires auront à choisir entre ces deux alternatives pour eux-mêmes. Les plus avisés dans ces deux catégories comprennent déjà ce qui arrive. Car c'est l'inévitable.

Le progrès est la cause du changement qui se produit. Je ne veux pas dire le progrès dans la publicité ou, à tout évènement, ce progrès seul. Les facilités croissantes de communication, l'agglomération de la population, de nouvelles et de meilleures méthodes d'affaires, tout converge vers le même but. Le développement de l'intelligence chez les gens du peuple pousse et guide vers tous ces genres de progrès. Nous demandons la pleine valeur pour notre argent; nous demandons des garanties. La publicité a été la puissance éducatrice. Observez ce qui est déjà arrivé.

★ ★ ★

A l'époque où ceux qui lisent Printer's Ink étaient encore des enfants, presque tous les articles de consommation domestique étaient achetés en vrac; le café, le thé, la farine, le sucre, le savon, les bonbons et tout ce qui s'ensuit, ne portaient aucune marque. Nos Mamans allaient chercher ces articles à l'épicerie et se guidaient en partie sur ce que l'épicier leur disait. Elles exerçaient un peu leur propre jugement et achetaient à la livre ce qu'elles désiraient. Aujourd'hui le sucre, parmi les articles ci-dessus nommés, est peut-être le seul qu'on achète presque toujours de la même manière, mais les journaux américains ont commencé dernièrement à publier des annonces d'un sucre d'une marque particulière. Vous pouvez encore acheter ces articles en vrac si vous le voulez, mais les gens ont commencé à s'apercevoir qu'une marque de thé, une marque de savon, etc., ont certains avantages que les marchandises achetées en vrac ne possèdent pas. Si je vais à l'épicerie acheter de la farine d'avoine pour le déjeuner, chaque épicerie a une sorte différente de farine d'avoine, et ce que j'achète aujourd'hui dans telle épicerie, sera différent de ce que je pourrai obtenir dans une quinzaine. Mais si j'achète le Quaker Oats, ce sera la même farine dans toutes les épiceries et à tout moment. Je n'aurai pas besoin d'y aller moi-même, ma femme non plus, pour être sûr que l'article est correct, comme nous devrions y aller si nous achetions de la farine d'avoine quelconque en vrac. Nous envoyons Marie la cuisinière, elle nous apporte Quaker Oats et nous sommes sûrs de notre fait. Il en est de même avec tout le reste des approvisionnements. Chaque jour on annonce plus d'articles de marque et moins de marchandises en vrac.

★ ★ ★

D'après le vieux système, le marchand de détail était un membre de la communauté dont le besoin se faisait grandement sentir. Il accordait du crédit et il avait la connaissance — connaissance techinque très nécessaire pour choisir dans le marché de gros les articles convenables en vrac. Mais le dé-

Nous contrôlons les fameuses...

Serges

"Trafalgar"
"Imperial"
"Britannia"
"Royal Navy"

Printemps 1904

NOUS AVONS LE PLAISIR D'ANNONCER AU COMMERCE que nos voyageurs sont actuellement sur leurs routes respectives avec nos échantillons pour la saison prochaine.

Nous conseillons aux acheteurs de ne pas placer leurs commandes avant d'avoir reçu la visite de nos représentants. Ils vous feront voir les plus beaux

Tweeds Importés et Canadiens

ainsi qu'un assortiment complet et choisi de

Doublures et Fournitures pour Tailleurs.

Finley, Smith & Co.

IMPORTATEURS

96, 98,100 Rue St-Pierre, et 1 et 3 Rue Récollets

MONTREAL

tailleur n'a aucun mérite spécial en ce qui concerne les marchandises empaquetées. Le crédit heureusement est de moins en moins pris et demandé par les consommateurs soit à l'intérieur, soit près des villes. Plus tôt il sera aboli ailleurs et mieux ce sera pour tous. Crédit signifie hauts prix, —pauvre qualité pour l'argent — non pas simplement pour l'acheteur à crédit mais également pour l'acheteur au comptant. L'acheteur au comptant est obligé de payer pour la proportion de mauvaises dettes laissées par les autres clients. Le département des postes en Angleterre est sur le point d'organiser un système qui est déjà en plein exercice dans l'Inde, au moyen duquel le facteur, ou le wagon de poste délivrera dans toute maison des paquets d'un poids raisonnable et en percevra le prix sur livraison pour le compte de l'expéditeur. Tous les facteurs transportent déjà avec des paquets d'un poids quelconque. La poste des Etats-Unis est en retard en matière de colis postaux. L'Oncle Sam est à peu près le seul parmi les nations civilisées du monde qui ne tire aucun bénéfice du colis postal international, et il ne sera pas longtemps avant d'entrer dans cette voie comme déjà il a fait mine d'y arriver. De Londres où je suis, je puis envoyer un colis au Canada et payer les droits de douane d'avance, et le faire délivrer à un ami de l'autre côté de l'océan aussi promptement qu'une lettre. Dans un très petit nombre d'années, les colis postaux nationaux et internationaux envoyés d'après le système C. O. D., existeront certainement dans le monde entier.

Quelle sera l'utilité du marchand de détail en ce qui concerne les marchandises empaquetées, quand ce système sera généralisé? Sans aucun doute les manufacturiers de tels articles s'adresseront directement au public. Cela ne se fera pas immédiatement parceque les dépenses de livraison seront tout d'abord prohibitives. Mais toute l'histoire du service des postes est là pour prouver que les taux peuvent être réduits peu à peu, à un minimum très bas, sans perte pour les départements des postes et ce fait scelle le sort du marchand de détail. Chaque article sera garanti par le manufacturier qui annonce. Aucun manufacturier ne pourra exister sans faire de publicité. Le public tirera généralement avantage de la garantie qu'il trouvera dans l'intérêt personnel du manufacturier qui annonce à maintenir la qualité de ses marchandises.

Dans une très grande mesure les marchands de détail se sont attiré le sort que nous avons indiqué comme étant inévitable. La substitution fait que chaque jour les marchands de détail perdent de plus en plus la confiance de leurs clients. Chaque jour la coupe des prix les affaiblit. Ils ne peuvent lutter contre la tendance des faits. Dans les villes d'Angleterre et d'Amérique où la population résidente est surtout suburbaine, le commerce suburbain décline rapidement.

La tendance des familles est d'acheter dans les grands magasins à départements de la ville — magasins qui se font connaître dans les journaux et au moyen de catalogues et de listes de prix. Peut-être les populations urbaines continueront-elles pendant un certain nombre d'années à se fournir de cette manière et le magasin de détail qui annonce sera en mesure de subsister, bien qu'il n'existera plus que comme distributeur de marchandises de marques et empaquetées. Si la substitution ne s'arrête pas elle tuera tous les magasins de détail installés sur le système actuel. Mais dans les grandes cités, les manufacturiers se combineront pour créer des magasins à départements qui seront annoncés comme tels. Les compagnies d'express et les colis postaux C. O. D., fourniront les populations des paroisses et des campagnes ainsi que les habitants des petites villes.

La tendance inévitable de toutes ces choses se fait plus sentir en Grande-Bretagne qu'aux Etats-Unis. Mais là les mêmes conditions existent, existeront et devront infailliblement augmenter. La publicité est la plus grande puissance motrice pour les affaires à notre époque. Demain ce sera la seule puissance. La classe de manufacturiers qui n'annoncent pas est aussi certaine de courir à sa ruine que le petit détailleur. La leçon qui découle de ces choses est claire.

LA CRISE DU COTON

Une dépêche datée de Washington le 20 août rapporte que M. Wilson, ministre de l'Agriculture, aurait dit au cours d'une entrevue, qu'un mal incalculable avait été causé par la spéculation; l'industrie cotonnière aussi bien que les planteurs de coton en ont tous deux souffert.

" Les spéculateurs ont accaparé le marché ", dit le ministre, " le prix du coton a été mis sur un pied si élevé que les manufacturiers ne peuvent se servir du coton brut. Les manufacturiers on trouvé qu'il était plus avantageux pour eux de vendre leur coton brut aux agitateurs. Les moulins ferment leurs portes parce qu'il ne reste plus de matière première."

M. Wilson rappelle que la plupart des pays européens intéressés dans l'industrie cotonnière et qui possèdent des dépendances où l'on peut faire la culture du coton sont très anxieux de devnir indépendants des spéculateurs américains et dans ce but ils s'organisent et offrent des primes pour encourager la culture du coton.

La situation sur place

Le représentant d'une de nos principales manufactures de cotonnades nous a fait les déclarations suivantes relativement à la situation des marchandises en coton sur notre marché:

Nous prenons actuellement des commandes pour la livraison du mois de décembre.

Les prix que nous cotons aujourd'hui peuvent changer du jour au lendemain. Il m'est impossible de vous dire que les manufacturiers ont les quantités nécessaires de coton brut pour suffire aux besoins de la campagne du printemps; les manufacturiers seuls sont capables de vous renseigner à cet égard.

Relativement à votre demande, si les manufacturiers canadiens se sont départis des cotons bruts qu'ils ont en stock au Canada, je doute que cela soit exact. J'ai cependant entendu dire qu'une manufacture a transféré un ordre pour une certaine quantité de coton emmagasinée aux Etats-Unis.

La situation du marché des cotons est très critique dans le monde entier. Bon nombre de filatures américaines et de l'Angleterre ont été obligées de fermer leurs portes.

La déclaration faite ces jours derniers par M. Wilson, secrétaire du département de l'Agriculture à Washington dépeint exactement la situation.

L'UTILE ET L'AGREABLE

Un certain nombre de marchands de nouveautés, tous ceux qui le pouvaient sans doute, sont allés à Québec à l'occasion de l'excursion de la Société des Commis-Marchands, pour témoigner par leur présence de l'estime qu'ils professent envers leurs collaborateurs de tous les jours et de la bonne entente qui règne entre patrons et employés.

Quelques-uns de ces marchands ont prolongé leur séjour dans la vieille capitale et en ont profité pour visiter, le lundi, les principaux magasins et les établissements industriels de Québec. Ils ont fait d'une pierre deux coups, joignant l'utile à l'agréable. Il est rare, en effet, qu'un marchand n'apprenne pas quelque chose à visiter les établissements de ses confrères et les manufactures des articles qu'il tient en magasin. Nous tenons même pour certain que, plus un marchand connaît son commerce, plus aussi il est à même de tirer avantage de points de comparaison qu'il peut faire entre ce qui se fait dans son propre magasin et ce qui se passe chez les autres.

Parmi les marchands qui ont ainsi passé la journée du lundi à Québec, nous citerons:

MM. Bruno Charbonneau, l'échevin J. D. Couture, et M. A. Fleury, de Montréal; M. S. Labonté, de Longueuil; M. Labrecque, gérant de la maison Letendre fils & Cie, de Montréal; M. Maurice Barcelo, représentant à Montréal de la Victor Mfg Co. de Québec.

Nous invitons le commerce à venir visiter
notre

Grande Exposition

des

Modes d'Automne et d'Hiver

Les 1, 2 et 3 Septembre

avec

Les plus beaux Articles de Modes en tout genre

DE PARIS ET NEW YORK.

Chapeaux Modèles, Chapeaux Garnis,
Nouveautés en Formes de Chapeaux de Toilette,
Chapeaux pour Jeunes Filles et Enfants.
SOIERIES, VELOURS, RUBANS,
DENTELLES, FLEURS et PLUMES,
ORNEMENTS, GALONS, Etc.

Avantages vraiment spéciaux offerts aux acheteurs au comptant.

S. F. McKINNON & CO.

LIMITED.

Modes et Marchandises Sèches de fantaisie en gros.

Manufacturiers de Jaquettes pour Dames, Collerettes et Jupes façon tailleur.

87, rue Saint-Pierre,
Montreal.

JUPES ET COLLERETTES

NOUS sommes redevables à la courtoisie de la W. R. Brock Co Limited, importateurs en gros de nouveautés à Montréal, des gravures explicatives, publiées dans ce numéro, des Jupes et Collerettes qui se porteront cet automne et cet hiver.

Les marchands sont ainsi mis-à même de choisir, sans se déplacer, les modèles répondant aux goûts et aux besoins de leur clientèle respective.

Les formes sont gracieuses et de bon goût et représentent le choix des types créés pour l'arrivée des temps froids, par les grands couturiers qui décident, de concert avec les manufacturiers, de la mode.

Ajoutons, pour l'information des acheteurs, que les grandeurs régulières en stock ont respectivement:

Longueur	38	39	40	41	42	44
Ceinture	23	24	23	24	23	24
	24	25	25	26	26	27

Autres tailles sur commande, à une légère avance de prix. Toutes ces jupes sont attachées au moyen du fameux fermoir "Nottahook".

Comme on le verra par les modèles que nous publions d'élégantes Jupes et Collerettes, la maison W. R. Brock Co Limited, tient à maintenir la haute réputation dont elle est justement fière.

LE FIL A COUDRE

Un monopole

Les marchands sont dans les affaires pour gagner leur existence et celle de leur famille, pour amasser en vue des vieux jours et faire fortune s'ils le peuvent.

Franchement, ce n'est pas avec les articles monopolisés qu'ils arriveront à faire fortune.

La Société des Marchand-Détailleurs de Nouveautés a déjà eu à s'occuper de la question des fils à coudre. Le marchand n'est pas, comme semblent le croire certains manufacturiers, le très humble serviteur des monopoles; il est dans les affaires pour tirer profit de ses ventes et non pas pour distribuer des marchandises qui ne lui rapportent aucun bénéfice.

Il est une marque de fil de coton très en vogue depuis longtemps au Canada, cette marque est par conséquent très demandée et les marchands sont tenus de l'avoir en magasin, ce fil, c'est le fil Coates.

La Central Agency qui vend ce fil aux marchands exige d'eux qu'ils ne tiennent pas d'autre fil de coton en rouleau et leur impose le prix auxquels ils doivent vendre ce fil au détail, ce prix ne laisse aucun bénéfice au détailleur. A la fin de l'année, si le détailleur n'a pas tenu d'autre fil, il lui est alloué un escompte sur le montant du fil vendu.

A la rigueur, nous comprendrions qu'un manufacturier impose un prix minimum de vente, afin de ne pas faire déprécier et compromettre sa marque, mais il n'existe aucune raison valable pour qu'un producteur ou un distributeur de marchandises abuse de la vogue de ses produits pour empêcher celui qui les vend de les vendre à un prix profitable.

Il y a là un abus contre lequel on ne saurait trop protester et contre lequel la Société des Marchands-Détailleurs pourrait lutter avec avantage si elle embrassait dans son sein tous les marchands. Les marchands savent mieux que nous quels sont les moyens propices à employer pour mettre fin à des abus de ce genre.

L'EXCURSION DES MARCHANDS-DETAILLEURS DE NOUVEAUTES

Malgré la pluie torrentielle qui tombait au départ, au delà de 500 personnes ont pris part à l'excursion annuelle de la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés qui a eu lieu jeudi le 30 juillet à bord du vapeur "Beaupré".

Le but du voyage a été le lac Saint-Pierre que l'on a atteint vers deux heures de l'après-midi; au retour, un arrêt de quelques heures a eu lieu à Sorel, ce qui a permis aux excursionnistes de visiter cette ville prospère dont l'importance va sans cesse en augmentant.

M. BRUNO CHARBONNEAU,
Président de la Société des Marchands-Détailleurs

Pendant l'arrêt à Sorel, M. C. O. Paradis, maire de cette ville, s'est rendu à bord du "Beaupré" où il a été reçu par le comité. Sa santé a été proposée d'une façon très heureuse par M. J. E. Patenaude. M. Paradis a répondu par un joli petit discours dans lequel il a fait ressortir les progrès réalisés par la Société des Marchands-Détailleurs depuis sa fondation, ainsi que les bienfaits d'une pareille union. M. Paradis a également conseillé aux marchands de prendre une part plus active qu'ils ne le font dans la conduite des affaires de notre pays, la part qui, selon lui, leur revient de droit.

Au départ de Sorel, M. Bruno Charbonneau, au nom de la

A. ROULEAU,
Vice-Président de la Société.

Société dont il est le Président, a adressé la parole aux citoyens de Sorel pour les remercier de leur bienveillant accueil. Son discours a été chaleureusement applaudi.

Ensuite a eu lieu le retour à Montréal et les excursionnistes enchantés de leur voyage sont arrivés à Montréal vers les 10 heures du soir.

AUTOMNE 1903

Ouverture de Modes

Les acheteurs qui visiteront Montréal à l'occasion des Ouvertures de Modes d'Automne, seront les bienvenus à nos nouveaux magasins, 93 rue St-Pierre, juste passé la rue Notre-Dame, où nous avons probablement le Stock le plus considérable de Marchandises sèches de fantaisie qui soit offert au Canada, comprenant :

Dentelles, Nets, Gazes, Voilettes, Chiffon, Rubans, Garnitures, Ornements, Epingles, Soieries, Velours, Velveteens et un grand assortiment de Fournitures de Modes.

AUSSI :

Bonnetterie, Gants, Sous-Vêtements, Jaquettes, Jupes, Blouses, Manteaux, Etoffes à Robes, Etc., Etc.

L'Entrepot des Dentelles du Canada.

Kyle, Cheesbrough & Co.

93 rue St-Pierre, - - MONTREAL.

OUVERTURE

LUNDI, - - 31 AOUT
MARDI, - 1er Septembre
MERCREDI, 2 Septembre

Modes d'Automne

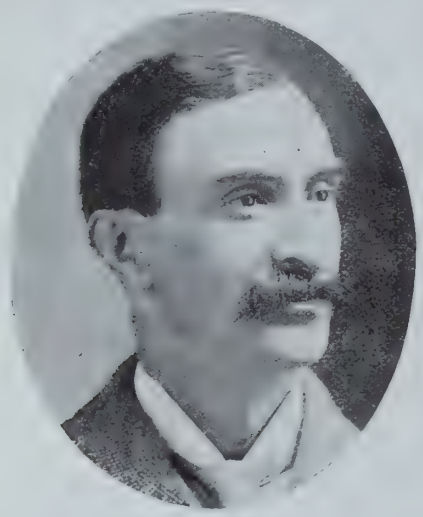
Nous avons réuni, cette saison, le plus grand choix de **Rubans, Plumes, Fleurs, Garnitures, Formes et Chapeaux Garnis** des Premières Maisons de Paris, Londres et New-York.

Chaleyer & Orkin,

1827-1831 Rue Notre-Dame,
MONTREAL.
QUEBEC : 56½ RUE ST-JOSEPH.

Le succès de cette journée a été complet, le comité des Amusements avait préparé un programme des plus réussi, comprenant chants, récitations, danses, etc., etc. Le dîner et le souper servis par la Compagnie du Richelieu ont été excellents. Comme il n'y a pas eu de banquet aucun discours officiel n'a été prononcé.

L'ordre le plus parfait n'a cessé de régner pendant tout le voyage, grâce à l'organisation parfaite confiée aux soins de



ECHEVIN J. D. COUTURE,
Secrétaire de la Société.

MM. Bruno Charbonneau, Président de l'Association, de M. A. Giroux, Président de l'excursion et de M. J. E. Patenaude, ancien président de l'Association, qui avait sous sa direction la partie des rafraîchissements.

Comme conclusion, succès, grand succès sur toute la ligne.

Parmi les nombreux excursionnistes nous avons remarqué la présence de MM. l'échevin J. D. Couture, l'échevin N. Hébert, Dr Séverin Lachapelle, M. Jos. Lussier, avocat et Mme

J. E. PATENAUDE,
Ex-Président et un des organisateurs du Pique-Nique.

Lussier; M. Arthur Lamalice, président de l'Association des Commis-Marchands, et Mme Lamalice; J. B. Barette, Mlle A. Lefebvre, Mlle Blanche Guyon, G. A. Prevost, M. Z. Daoust, Mme Daoust, Emile Delorme, M. Hector Lussier, maire de Saint-Vincent de Paul, et sa famille, M. J. H. Allo, Mme Allo, M. J. O. Quenneville, M. J. A. Gareau, représentant de la maison H. Wolf, & Co.; H. Guérin, pharmacien; Mlle Annette Demers, Mlle Emélie Saint-Martin, O. Lemire, U. Marsolais, L. A. Provost, G. Faille, Mme Faille et leur famille; J. D. Lamy, Dr C. A. Pratte, D. Globensky, M. H. Laurencelle, de la maison Perrin et Frères, Naz. Lamarre, J. P. Morin, W. U. Boivin, R. Bonnin, J. H. Bédard, de la maison W. R. Brock, D.

M. ARMAND GIROUX,
Président du Comité de l'Excursion et Trésorier de la Société

Chevalier, E. Bourassa, de la maison W. R. Brock Ltd.; Chas. Cameron, de la Greenshields, Ltd., J. A. Brosseau, Gault Bros. Ltd.; C. N. Robitaille de Geo. H. Hees, Son & Co.

Louis Viens, de la maison A. O. Morin, J. A. Panneton, de la maison McIntyre & Sons, J. W. Daoust, et J. J. Saint-Jean, Arthur Guérin, Dr Lefebvre, Mendoza Langlois, E. Duquette, H. Galarneau, A. Laliberté, Alphonse Racine, jr., Jules Arpin, Albert Cawthorne, A. Prieur, O. Hébert, N. P.; L. A. Cadieux,

M. J. O. GAREAU,
Secrétaire du Comité de l'Excursion.

F. Galarneau, Mlle A. Leduc, Odilon Dugas, de la maison Silk Waist, New-York; P. L. L. Picotte, A. Bourgeois, Edouard Labelle, J. Roch Vallières, J. W. Michaud, Mme Michaud, H. Belleau, H. Plante, A. Moisan, N. Marcotte, E. Champagne, C. Hamel, G. Marcotte, de la maison MacDougall, H. L. Boisseau.

A. Fleury, organisateur et ex-président de l'Association, A. Giroux, A. Tailles, de la maison G. de Lorimier, T. P. Oakes, de la maison Archambault et Oakes, et la

Au Commerce: **AOUT 1903.**

ETABLIS EN 1901.

TROIS RAISONS

Nous nous attendons à une plus grande presse des affaires pendant les mois d'Août et de Septembre, pour trois raisons:

1o. La grande Exposition Industrielle du Dominion du Canada aura lieu pendant la dernière semaine du mois d'Août, et la première et seconde semaine de Septembre; dans la ville de Toronto.

2o. Les marchands et les acheteurs voudront profiter des tarifs réduits de chemins de fer, et de l'occasion de visiter la plus intéressante et une des plus grandes Expositions qui aient jamais été tenues sur le continent Américain.

3o. La tendance marquée à la hausse sur les marchés primaires des Soies, Lins, Laines et Cotons, induira les marchands à s'occuper de leurs assortiments plus tôt que pendant les saisons passées.

Nous désirons que tout marchand et acheteur se considèrent absolument comme chez eux, lorsqu'ils visiteront nos magasins et que leurs visites leur procurent agrément et profit.

John Macdonald & Co.

Rues Wellington & Front, Est. TORONTO.

Marchandises seches en gros, Merceries pour Hommes, Tapis, Fournitures pour la maison et lainages.

Agents pour la Province de Québec: D. FONTAINE, 77 rue de l'Eglise, Québec. J. O. TREMPE, 207 rue St-Jacques, Montréal.

famille T. P. Oakes, J. H. Prévost, A. Lamy, J. A. Dumas et Madame Dumas, Paul Blouin, de la maison Primeau et Blouin, D. A. Blackburn, Philippe Labelle, J. P. Morin, Henri Morin, T. Michaud, A. Desjardins, Mlle Ducharme, Mlle M. A. Noël, C. Desjardins, J. H. Clément et Mme Clément, L. Desjardins et Mme Desjardins, de Terrebonne, H. Morin, ex-échevin de Sainte-Cunégonde, O. Crevier, J. Nebbs,

MM. Bourget, Georges Thurber, V. Labonté, A. Gélinas, B. Dixion, Jos. Brossard, représentant de la maison Brophy ; Cains et Cie., E. Duquette, T. Unslow, J. O. Généreux, H. Bourcier, J. O. Gareau, Arthur Barselou, J. E. Patenaude, ex-président de l'Association, J. Parizeau, Charles Drapeau, Jos. Dénéchaud, tous trois de la maison Greenshields, A. Gagnon, J. S. Larue, J. L. A. Tranchemontagne, de la maison Finley, Smith & Co., L. P. LeBel, E. Champagne, Chevrier, E. Hardy, E. Lebel, M. et Mme H. Tessier, B. Scott, A.E. Rozand, E. Boivin, Chs Terroux, R. B. M. Bouchette, W. E. Stanley, Henry A. Blagdon, F. Grossman, A. Granger, O. A. Massé, L. A. Massé, Emile Bourassa, de la maison Brock.

MM. A. Leblanc, J. B. Ritchot, L. Abinsvitch, Osias Conenville, Arthur Lemont, du "Canada"; G. Fournier, de "La Presse"; M. de LaBruère, G. Normand, du "Journal"; T. A. Ducharme et Albert Girard, de "La Patrie"; H. Giroux, de la maison Thomas May & Cie.; H. Lesage, E. Brault, A. Blanchard, E. P. Olivier, H. Demers, A. David, G. David, L. E. Demers et madame Demers, A. E. Demers et Madame Demers, E. H. Girard, Mlle Amanda Lalonde, N. E. Mercure, G. Dagenais, A. Leblanc, J.-R. Lesage, P. Morin, représentant la maison J. A. Paquette, de Québec, A. Thibert, Mlle L. Deguise, Mlle R. Deguise, Mlle E. Payez, Alf. Sauvé, W. J. Wight, de la maison Caverhill & Kissock, Eugène Viau, Mme Viau, G. Marsolais, ex-président de l'Association, M. et Mme O. Lemire, J. A. Sauvé, J. A. Lazure, I. Rivet, E. Hardy, E. Brault, A. Gélinas, N. Rainville, I. P. Morin, représentant de la maison Paquet, de Québec, etc.

LA PUBLICITE PAR L'ETALAGE

En parcourant la ville, on peut voir un certain nombre de magsins de marchandises sèches aux vitrines vraiment pimpantes. De superbes étalages faits avec goût montrent des marchandises de toute fraîcheur et de toute beauté qui ne manquent pas d'attirer les regards et de provoquer les convoitises des acheteurs et des acheteuses.

Ailleurs, on voit bien aussi des marchandises offertes à la vue des pasants, mais vous ne remarquez aucun goût dans leur disposition, les articles sont ou défraîchis ou hors de saison. On passe devant, on ne s'arrête pas.

Le temps n'est plus où les marchandises n'avaient pas besoin de quitter le comptoir, les tablettes ou les tiroirs du magasin. A cette époque là, la mode n'était pas si changeante, les goûts de luxe n'étaient pas aussi répandus qu'ils le sont maintenant, l'industrie ne créait pas tous ces mille petits riens dont on ne saurait se passer aujourd'hui et la concurrence n'était pas aussi ardente que nous la voyons actuellement.

Il n'était pas alors aussi nécessaire de frapper les regards de la clientèle, de la tenter et de l'attirer dans le magasin du marchand, en l'hypnotisant dès le dehors.

Nous conseillons donc aux marchands de ne pas négliger leurs étalages. Il est bon qu'ils veillent à ce que les marchandises exposées soient présentées de la manière la plus avantageuse pour les faire valoir, qu'elles soient fraîches — on devra les renouveler souvent pour qu'elles ne se détériorent pas à la poussière et à la lumière. L'étalage doit changer et comme articles et comme disposition, le passant se fatigue à voir toujours la même chose, alors que la nouveauté, le changement l'attirent. A moins d'offrir des occasions à rabais, le marchand doit voir à ce que ses vitrines ne renferment que des marchandises de vente actuelle et, sous ce rapport, il vaut mieux être en avance qu'en retard.

Aussitôt les marchandises nouvelles reçues, offrez les à la vue des acheteurs, vos recettes se ressentiront de ce genre de publicité.

UNE COMPAGNIE DE TAPIS FERME SES PORTES

La Dominion Carpet Co. de Sherbrooke, qui employait une centaine d'ouvriers environ vient de fermer ses portes, au moins momentanément. L'opinion d'un grand nombre de gens est que la fermeture des ateliers est définitive. La Cité de Sherbrooke avait accordé à la Compagnie un bonus au montant de $17,500.00; la Compagnie pour garantir l'exécution de son contrat avec la Cité lui donna une hypothèque sur sa propriété. Plus tard, la Compagnie changea de nom et l'hypothèque fut échangée contre la garantie personnelle de trois citoyens que la Compagnie remplirait ses engagements. On prétend que la Compagnie n'a jamais rempli son contrat et le Conseil de Ville fera ses efforts pour annuler la purge de l'hypothèque et obtenir cette dernière de nouveau. Le Maire de Sherbrooke est intéressé dans la Compagnie tant en son nom personnel que comme Président de la banque des Cantons de l'Est.

FAUT-IL ANNONCER?

Nous reproduisons d'autre part un article de "Printers' Ink" qui prédit la ruine de la classe des marchands de détail qui n'annoncent pas.

A l'époque où ces fameux timbres de commerce étaient florissants — non pour les marchands qui les distribuaient, mais pour les Compagnies qui les vendaient aux marchands — la raison invoqué par le détailleur qui donnait des timbres était celle-ci: "Je suis bien obligé d'en donner puisque mon voisin en donne."

Si on disait à ce même marchand: "Vous devez annoncer puisque votre voisin annonce, il serait peut-être surpris d'être pris en flagrant délit de logique, et il devrait l'être, en effet.

Ce qui réussit bien aux uns devrait bien réussir aux autres.

De même que la rivière amène l'eau au moulin, de même aussi la publicité amène le client au magasin.

Tout marchand doit faire une part à l'annonce dans son budget. Cette part aussi large que possible, ne doit pas cependant dépasser les moyens du marchand.

Quiconque fait de la publicité devrait savoir au moins ceci: que l'annonce ne produit de résultats qu'en raison de sa continuité et que, par conséquent, il est inutile de s'attendre à voir affluer les acheteurs dès les premières annonces.

La persévérance, en annonces comme en toute autre chose, fait des merveilles. Tenir constamment son nom devant les yeux du public acheteur doit être la politique du marchand qui veut faire des affaires en tout temps.

Pendant la morte-saison, annoncer les occasions, les ventes de marchandises plus ou moins défraîchies, passées de mode, etc..., c'est provoquer l'écoulement de tout ce qui encombre inutilement les tablettes et les tiroirs, c'est remettre en mouvement de l'argent qui dort sans profit et mange l'intérêt qu'il devrait rapporter.

Le marchand reçoit des nouveautés, comment veut-il que les acheteurs le sachent, s'il ne le leur dit pas? Qu'il annonce ses nouveautés dans les journaux; tout le monde les lit aujourd'hui. Tout le monde alors saura où trouver ces nouveautés.

Celui qui perd son temps à attendre le client, l'attendra longtemps. Celui qui, sans se déranger, va le trouver chez lui, grâce à l'annonce, le verra venir à son tour apporter son argent dans la caisse du marchand-annonceur.

Confections, Serges, Jaquettes.

A ses départements variés d'articles et de fournitures de modes, la maison Kyle, Cheesbrough & Co. joint un rayon de Confections: jaquettes, jupes, blouses, manteaux remarquables pour leur belle coupe et leur grand chic.

Voyez ces modèles et comparez avec ce que vous avez pu voir jusqu'à présent.

Le reste vous regarde.

Renseignements Utiles et Pratiques

Offerts aux

Marchands de Stores pour Chassis.

Par

GEO. H. HEES, SON & Co.

Epargnez frais de Poste, Correspondance et ennuis.

SOYEZ EXACTS.

SOYEZ BIEN EXPLICITES.

NE NOUS LAISSEZ RIEN A DEVINER.

TENEZ A PORTEE DE LA MAIN NOS LIVRETS DE COULEURS ET NOS CATALOGUES ILLUSTRES.

EN COMMANDANT DES STORES SPECIAUX, INDIQUEZ:

Si vous voulez largeur de toile ou de rouleau ?

Un store "largeur de toile" de 54 pouces de large par 7 pieds de long, mesure, une fois confectionné, le rouleau environ 55½ pouces d'un bout à l'autre de la monture, la toile 54 pouces de large et 6 pieds et 4 pouces de long.

Si vous indiquez : "largeur du rouleau" le rouleau aura exactement 54 pouces d'un bout à l'autre de la monture, toile 52½ pouces de large, environ, et 6 pieds et 4 pouces de long.

Suivez les directions et épargnez des frais de correspondance.

En mesurant la longueur d'un store spécial, il importe d'allouer 6 pouces pour récupérer la longueur de toile employée au montage et au moins la quantité nécessaire pour permettre de donner un tour de toile autour du rouleau, ce qui nécessite trois fois le diamètre du rouleau.

Allouez amplement.

Si vous désirez les mesures en dedans ou en dehors du support.

Commandez des supports intérieurs si le store se déroule à l'intérieur du cadre de la fenêtre et indiquez toujours la la largeur du rouleau qui doit avoir un huitième de pouce de moins que la mesure d'un côté à l'autre du cadre de la fenêtre.

Commandez des supports extérieurs si le store se déraule en dehors du cadre de la fenêtre et indiquez toujours la largeur de la toile.

Nous sommes incapables de lire dans votre pensée.

Pour les stores lettrés, veuillez écrire en caractère d'impression les inscriptions que vous désirez. En observant les directions ci-dessus avec soin, vous éviterez les retards nécessités par la correspondance pour obtenir des instructions plus précises. Ne garantissez jamais à vos clients une couleur absolument assortie : PLUS LARGE LE STORE, PLUS ÉPAISSE SERA LA MOUSSELINE. C'est ça qui rend impossible l'assortiment de couleur.

GEO. H. HEES, SON & CO., Ltd., TORONTO

Succursale à Québec : *72 RUE ST-JOSEPH.*

Succursale à Montréal : *20 RUE STE-HELENE.*

Consezvez bien et suivez ces directions, et évitez des erreurs.

No. 3235. Jupe en Drap Venitien, tissu extra fin, volant en forme avec trois petits volants de 2½ pces garnis en soie, coutures cordées avec appliqués de soie, une jupe riche, fabriquée en noir, seulement.

UN GENRE NOUVEAU.

Une menace pour la modiste

Remarquée l'autre jour sur la rue Saint-Jacques, une jeune fille très élégamment mise, faisant évidemment partie d'un des nombreux groupes de touristes qui, cette année plus que jamais, viennent visiter la métropole commerciale.

Ce que ces gens-là — les touristes — doivent avoir de **fun** à se faire piloter dans nos rues aussi boueuses que cahoteuses, je vous le laisse à penser!

M'est avis cependant que la jeune fille remarquée l'autre jour avait bon nez de se faire véhiculer. Les cahots, on s'y fait vite, mais une jambe cassée ne se raccommode pas le temps de le dire.

Nous autres Montréalais, nous avons tellement l'habitude de franchir les obstacles semés sous nos pas, qu'il nous arrive encore parfois de sortir sains et saufs d'une promenade à pied. Mais un étranger oserait-il se hasarder sur nos trottoirs, même et surtout sur les plus permanents, sans risquer de s'y rompre quelque tibia ou l'un de ses fémurs.

Donc, la jeune fille remarquée l'autre jour en voiture n'avait pas tort de laisser le coursier plus ou moins rapide marcher à sa place.

Elle était pas mal jolie la jeune personne, avec cela un certain cachet d'élégance qui n'avait rien de déplaisant à voir. Elle attirait donc les regards. Votre humble serviteur, qu'un joli minois ne saurait effrayer la regarda attentivement.

Je ne vous dépeindrai pas sa toilette qui n'avait absolument rien d'extraordinaire, mais je vous ferai part d'un détail qui n'a pu m'échapper, en ce moment où il est tant question des ouvertures de modes d'automne.

La jeune fille remarquée, l'autre jour en voiture était nu-tête!

Bah! me dis-je, le coup de vent de tout-à-l'heure aura enlevé son chapeau et, du pas de son cheval, elle se rend chez la modiste qui va réparer l'outrage de la tempête.

Le cheval de sa voiture avait sans doute de meilleures ou de plus longues jambes que les miennes, car bientôt la jeune fille remarquée l'autre jour en voiture disparut de mon horizon visuel.

Que Montréal soit la ville la plus propre et la mieux pavée de l'univers entier, s'il est vrai que je pensais encore à la jeune fille remarquée l'autre jour en voiture, lorsque, quelques heures plus tard, je la rencontrai de nouveau. Elle avait une autre toilette, non moins élégante que celle du matin, mais toujours pas de chapeau.

Ah ça, me dis-je, aurait-elle fait le pari, ou le voeu de se promener ainsi tête nue pour ébahir une population qui a le bon goût de se couvrir le chef pendant les heures de soleil?

Je vis bien que je n'étais pas le seul à observer l'absence de toute coiffure chez la jeune fille remarquée l'autre jour en voiture; maints yeux la dévisageraient comme pour lui demander ce qu'elle avait fait de son chapeau.

Elle s'en allait bien tranquillement la jeune fille remarquée le matin en voiture. Les regards interrogateurs de tous les passants ne paraissaient pas plus l'émouvoir que si on lui eût dit que le Congrès des Chambres de Commerce de l'Empire se mêle de choses qui ne le regardent pas.

Elle avait, étrangère, osé se risquer dans une promenade à pied à travers nos rues. Eut-elle conscience de son imprudence, ou bien, les regards interrogateurs de tous les passants de la rue Saint-Jacques—ce qu'il en passe de badauds sur cette rue-là l'après-midi—l'intimidaient-elle plus qu'elle ne voulait le paraître? Voilà un point que je ne saurais éclaircir tout seul. Mais ce que je sais bien, c'est que la jeune fille remarquée le matin en voiture et l'après-midi à pied, sauta à pieds

No. 100. Jupe toute laine, frieze de 23 onces, à 7 pointes non-doublée, formant volant evasé, mesurant 3 pouces de longueur de plus en arrière qu'en avant ; formant habit en arrière, unie. Fabriquée en oxford et enbleu marin. Longueurs 38 à 43.

No. 200. Meme forme, Drap de 18 onces, 7 lès, volant uni avec 8 piqures au bas. Une belle jupe, à bas prix, en noir et oxford.

Lainages

ET

Fournitures

POUR

Tailleurs.

Lignes d'Automne pour 1903.

Nos marchandises d'automne sont à peu près toutes en magasin et notre stock pour la saison prochaine n'est pas seulement le plus considérable et le plus varié que nous ayons jamais réuni, mais encore, sous le rapport de la **nouveauté,** du **genre** et de la **valeur,** il n'est pas surpassé dans le Dominion.

Nous avons des lignes complètes de marchandises importée et canadiennes dans les

Tweeds,
Serges,
Etoffes à costumes,
Draps pour pardessus,

Nous pouvons fournir tout ce dont les tailleurs peuvent avoir besoin.

Canevas,
Draps italiens,
Soies assorties,
Tissus de crin,
Doublures de manche,
Toiles de Hollande,

Toutes les qualités, Prix corrects.

NOUS SOMMES EN MESURE DE VOUS PLAIRE—FOURNISSEZ-NOUS L'OCCASION.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec une ligne complète d'échantillons pour l'automne et pour livraison immédiate ; cela vous paiera de les examiner avant de placer aucune commande. Nous sollicitons vos commandes par correspondance ; une attention toute spéciale est donnée à ce département, ce qui, sans aucun doute, est la cause de son grand succès.

Nos échantillons pour le printemps prochain seront également prêts d'ici à une quinzaine de jours. Cela vous paiera de les voir avant les autres.

A. McDOUGALL & CO.,

Seuls propriétaires des célebres serges TYKE & BLENHEIM et des serges YOTSMAN de SALT, les meilleures marchandises dans la ligne.

196 rue McGill, MONTREAL.

No. 500 X. Jupe en drap a grosses cotes, 7 pointes, 9 piqures à points couchés, volant en forme, 10 piqures. Le tissu est à grand effet en noir, gris et bleu marin.

joints dans l'un de ces chars urbains que l'univers ne nous envie pas, emportant avec elle le secret qui lui fit choisir un troisième moyen de locomotion.

Mais il était un point que je pouvais éclaircir sans le secours de la jeune fille qui se promène en voiture, à pied et en tramway.... sans chapeau. Je résolus d'en avoir le coeur net.

Mon parti pris je me rends àtoute vitesse et vapeur chez...

Une personne très au courant de ce qui se dit, de ce qui se fait et de ce qui est, en matière de modes, était bien la personne qui me fallait pour chasser les doutes qui venaient de surgir dans mon cerveau.

J'exposai donc le cas de la jeune fille remarquée tête nue dans les rues de notre cité, et timidement, je demandai, tant je craignais de n'avoir rencontré qu'une excentrique de l'autre côté de la quarante-cinquième ligne:

Est-ce l'apparition d'une mode nouvelle? et m'excusai de ma démarche.

— Le représentant de "**Tissus et Nouveautés**" est le bienvenu, me fut-il répondu. Je sais les efforts que vous faites pour renseigner vos lecteurs marchands et votre question en est une preuve.

Voici ce qui en est:

Depuis quelques saisons déjà, dans les places d'eau, dans les localités de villégiature, à la campagne, en un mot, on voit aux Etats-Unis les femmes mettre toute coiffure de côté, elles vont nu-tête.

Ce que vous avez vu aujourd'hui à Montréal pour la première fois se voit tous les jours dans la plupart des villes américaines et l'incident, que vous relatiez il y a quelques instants, est là-bas assez commun pour n'y exciter qu'un assez faible courant de curiosité.

On peut voir à New-York, en plein centre de la "fashion", même à la cinquième avenue des dames très élégamment habillées qui ne portent pas de chapeau.

C'est le "genre nouveau", que durera-t-il? Nul ne le saurait dire.

Il a déjà passé la frontière. Cet été, dans les places de villégiature on a pu remarquer au Canada un certain nombre de personnes du beau sexe qui, à l'instar des Américaines, se promenaient tête nue.

★ ★ ★

Le genre nouveau, puisque genre et nouveau il y a, s'implantant, nous ne voyons pas ce qu'y gagnerait la plus belle moitié du genre humain.

Un chapeau bien seyant, qui sort des mains de la bonne faiseuse, se compose de ces charmantes formes nées du bon goût d'une artiste et de ces splendides et riches et souples garnitures auxquelles l'art n'est pas étranger non plus, un tel chapeau ne peut que faire valoir davantage la beauté, alors qu'il ne saurait déparer un visage quelque peu ingrat.

Le genre nouveau serait, si la mode venait à le consacrer, une menace pour la modiste.

On ne peut jurer de rien; cependant, il semble difficile que la femme consente longtemps à se priver d'une parure utile pour laquelle elle a fait souvent bien des sacrifices jusqu'à présent.

Le genre nouveau n'est évidemment pas très en faveur auprès de la généralité des femmes, nous en voyons la preuve dans le peu d'empressement qu'elles mettent à l'adopter.

Crions en choeur: Vive le chapeau!

JEAN SEQUIN.

Blouses

Nous montrons en ce moment 400 lignes de blouses de toutes sortes pour la saison d'automne.

Chaque fabricant a ses spécialités qu'il est grandement temps d'examiner. Il importe de placer vos commandes de bonne heure: "Les premiers arrivés sont les premiers servis."

THE W. R. BROCK CO., LIMITED.

No. 205, Jupe en drap tout laine, 24 onces, à 7 pointes, volant évasé, valeur exceptionnelle, en noir, oxford et bleu marinl—ongueurs : 38-43.

No. 300. Meme forme, Jupe en tissu a costume Cheviot Union, 18 onces, 7 lès, volant en forme très évasé, 6 piqures au bas. Se fait en noir, en gris et en bleu marin.

FRIEZES POUR L'AUTOMNE

Nous offrons le plus grand assortiment de Friezes pour l'Automne qu'il y aît au Canada, aux prix de l'an dernier, ce qui, dans beaucoup de lignes, signifie à prix plus bas que les cotations des manufactures actuellement.

Nous avons

A	50c	LA VERGE,	NOIR,	2	NUANCES BLEU,	BRUN,	CAMBRIDGE ET OXFORD.
"	55c	"	"	2	" "	"	" "
"	60c	"	"	3	" "	"	VERT, 3 NUANCES GRIS.
"	65c	"	"	2	NUANCES BLEU,	2	NUANCES GRIS.
"	75c	"	"	2	" "	2	" "
"	85c	"	"	2	" "	2	" "
"	90c	"	"	2	" "	2	" "
"	1.00	"	"	2	" "	2	" "
"	1.10	"	"	2	" "	2	" "
"	1.25	"	"	2	" "	2	" "
"	1.50	"	"	2	" "	2	" "
"	1 75	"	"	2	" "	2	" "
"	2.00	"	CLARET ET OXFORD (IRLANDAIS)				
"	2 25	"	NOIR, BLEU, OXFORD (IRLANDAIS)				

dans les tissus, nuances et poids corrects.

Les acheteurs arrivant les premiers auront l'avantage des prix et de l'assortiment.

Nisbet & Auld,

. . . TORONTO . . .

OUVERTURE

DES

MODES D'AUTOMNE

MARDI, LE 1er SEPTEMBRE

Et les Jours Suivants.

Alors que certaines maisons prennent orgueil de leur âge, nous sommes jeunes et entendons rester jeunes et le démontrer par une politique vigoureuse et agressive :-: :-:

Nous avons réuni, en vue de cette Exposition des Modes d'Automne, le plus beau choix de

Chapeaux Modèles Strictement Importés

Nous n'avons pas de MODISTES attachées à l'Etablissement - - - -

NOUS OFFRONS:

Un Assortiment Immense et Complet

d'Articles de Modes de la Plus Haute Nouveauté

DEBENHAM, CALDECOTT & CO.

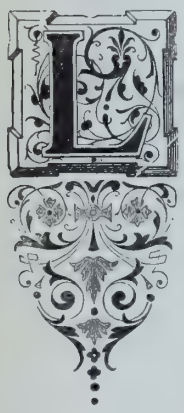
F. X. D. de GRANDPRÉ, Gérant.

AGENCE DE QUEBEC.
70½ RUE ST-JOSEPH,

18 RUE STE-HELENE,
MONTREAL.

No. 223. Jupe nouvelle plissee a seize pointes n drap a costume cheviot Union, le corps de la jupe à plis couchés, terminée par un volant plissé en forme ; piqures autour des hanches. Justement la jupe pour les promenades et les mauvais temps. En noir et en gris, seulement.

DERNIERES NOUVEAUTES EN GARNITURES



LA prophétie que la dentelle prédominerait comme garniture cet été s'est pleinement réalisée, et on lui prédit une vogue aussi grande, pour les modes d'automne.- Le miroir des Modes du Jour, l'intéressante publication de la Butterick Publishing Co., de Paris, Londres et New-York, donne les utiles renseignements suivants sur les garnitures:

Les vieilles dentelles qui faisaient la joie de nos grand'mères pourront être utilisées d'une variété de manières artistiques. Un joli caprice, et qui réhausse étonnamment un corsage très simple, est le grand sabot de dentelle tombant du coude sur la main. On pourra transformer avec avantage, une toilette de la saison passée en supprimant les manches au coude et en plaçant au bord une bande, à laquelle est froncée la dentelle.

Les manteaux les plus élégants sont garnis de riches dentelles, posées sur plusieurs épaisseurs de chiffon et formant une combinaison exquise de tons sur ton, en rose, bleu, violet et jaune, ces nuances étant les plus en vogue. La dentelle teinte pour assortir à la nuance du tissu, qu'elle orne, n'a rien perdu de sa popularité. Les dentelles écrues et crème en russe ou cluny sont plus employées que jamais; elles produisent surtout de l'effet, sur les voiles café au lait et blanc, qui seront tellement en vogue pendant l'automne pour la toilette destinée aux fonctions de cérémonie.

Les ouvrages à l'aiguille sont toujours en évidence et agrémentent la plupart des robes. Il n'y a jamais eu autant de broderies et de différentes manières de les disposer. La dernière fantaisie est pour les points ajourés et les ouvrages à fil tiré, non-seulement pour orner les tissus diaphanes, mais aussi pour les soies et les laines.

Chaque saison semble apporter avec elle de nouvelles modes pour l'emploi du ruban de velours noir. Cette année, la fashion a imaginé une multitude de manières de disposer le ruban de velours sur les cols de dentelle et aussi sur les jupes et les manches; une touche de noir prête un cachet exceptionnel aux robes de tissus diaphanes.

Les passementeries de toile, les pendants et les broderies sont également en faveur. Les plus jolis modèles de ces garnitures sont empruntées aux modèles du dix-huitième siècle. On peut ajouter une grande distinction à la robe de soie ou de laine à carreaux, en portant un col, des manchettes et peut-être, aussi, une ceinture en toile brodée. Un soupçon de couleur peut rehausser la broderie, si on le désire, bien que le blanc tout uni soit plus distingué.

Les straps paraissant sur les toilettes de cette saison présentent une originalité et une variété très grandes. Ils ne consistent plus seulement en bandes toute droites employées pour dissimuler les coutures, mais ils ont des formes diverses formant parfois des dessins compliqués. Les grosses laines et le canevas sont ornés de straps en soie ou de drap satiné et de galon aussi.

Les boutons n'ont jamais occupé une place aussi importante parmi les garnitures ornant les robes de ville; ils sont employés dans toutes les grandeurs et sur tous les tissus. D'innombrables boutons de nacre cousus avec de la soie rouge ornaient une robe en canevas bleu royal. De petits boutons, couverts de soie, de la nuance prédominant dans le reste de la garniture, sont employés à profusion. Les boutons couverts de toile, brodés de couleurs vives pour assortir aux différents accessoires de la robe, sont très coquets sur du homespun. du canevas ou de la serge.

Les fronces de tous genres sont très à la mode cette année

No. 500. Jupe, Drap tres pesant, 26 onces, 7 pointes, piqures tracées, 10 piqures, volant très ample ; une jupe parfaite sous tous les rapports. En noir et en gris.

J. M. G. SON O. Co.

Nouvelles Lignes d'Automne

MAINTENANT EN STOCK ET ATTENDANT VOS ESTIMÉS ORDRES.

VOUS TROUVEREZ NOS

J. M. G. SON O. Co.

STYLES CORRECTS

Pour des marchandises de style, nous avons visé haut, en vue de nous procurer les lignes les plus populaires, embrassant les tissus les plus "smart" et les combinaisons de couleurs les plus nouvelles. Aussi une vaste accumulation de nouveautés qui intéressent au plus haut degré les acheteurs et devraient les induire à élargir leur choix dans chaque département.

PRIX CORRECTS

Relativement aux prix, nous disons : Si nous agissions suivant la tendance actuelle du marché, l'avance serait générale ; mais nos acheteurs ayant placé de fortes commandes, avant la hausse, ont coupé les hauts prix, pour l'automne, dans le germe.

C'est ainsi que nous serons en mesure de maintenir les anciens prix dans la majorité de nos lignes.

VALEURS CORRECTES

Si la recherche constante de lignes de confiance et de vente rapide compte pour quelque chose, nos départements devraient contenir des valeurs insurpassables. Nous sommes toujours prêts à rendre hommage aux grands efforts de l'ouvrier tisseur, car peu nombreux sont les fabricants capables de produire aucun article trop beau pour nos clients.

Les **Marchandises à Prix Populaires** sont un facteur essentiel dans tout magasin de détail bien ordonné ; elles constituent la **Force Motrice** dans ses différents départements et devraient être bien assorties en tout temps. Nous mentionnons quelques lignes qui peuvent se vendre aux anciens prix bien connus, c'est-à-dire :

Sous-Vêtements de Laine
A DETAILLER A
50, 75c, $1. Laineux 25, 35c.

Bas de Cachemire pour Hommes
A DETAILLER A
20c, 25c, 35c et 50c.

Bas à Cote Corduroy pour Garçons
A DETAILLER A
15c, 20c, 25c, 35c et 50c.

Gants de Cachemire pour Femmes
A DETAILLER A
15c, 20c, 25c, 35c et 50c.

CRAVATES

d'une nouveauté exquise, dessinées avec goût. Lignes spéciales empaquetées une dans une jolie boîte très suggestive de la saison des Fêtes que vous avez devant les mains.

C'est notre privilège de suggérer et le vôtre, d'accepter. Laissez-nous vous envoyer une douzaine échantillon de nos Bas à $2.25 la doz. pour Hommes; une douzaine échantillons de Gants de Cachemire pour Femmes; ce sont des lignes de valeur et qui valent la peine d'être comparées.

FLANELLES

pour commander la meilleure clientèle. Fortifiez votre section des flanelles en vous procurant les lignes régulières les plus dignes de confiance.

LE DÉPARTEMENT de la BIMBELOTERIE

offre un champ très vaste aux acheteurs de bimbeloterie. Un étage entier est consacré aux bibelots et articles de vente courante. L'étalage d'articles pour Noël et les fêtes éclipsera toutes les saisons précédentes.

ETOFFES A ROBES

Quelques-unes des étoffes les plus choisies sont actuellement en stock pour la vente durant l'Exposition. Si vous êtes interessé, envoyez-nous un mot pour recevoir des échantillons.

SOIES NOIRES

Ligne spéciale de "Peau-de-Soie" pour manteaux actuellement en stock.

Caisses ou Crates d'emballage GRATUITS.

John M. Garland Son AND Co.

MARCHANDISES SECHES EN GROS

OTTAWA, Can.

No. 731. Jupe tout laine, frieze de 25 onces, à 7 pointes, garnie de petits glands de soie, en noir, oxford et bleu marin. Longueurs : 38 à 43.

et prêtent un aspect très *chic* aux robes qu'elles agrémentent.

Le plissé accordéon, continue à être en faveur non-seulement pour les jupes, mais aussi pour les jaquettes, les corsages et les accessoires. Pour les pèlerines qui sont tellement en vogue, le plissé accordéon est employé dans une grande variété de manières. Une mante de cette description est composée d'un empiècement pointu en dentelle, et d'un haut volant plissé accordéon, en taffetas de la même nuance que celle de la robe avec laquelle le collet se porte. L'empiècement et le bas du volant sont bordés d'un ruché en taffetas à franges.

Ravissantes les écharpes, les étoles et les fichus cette année. Le fichu, employé comme garniture de robe et en guise de collet est représenté dans d'innombrables modèles. Les modèles " 1830 " ont surgi au premier rang introduisant le fichu qui accentue si admirablement la ligne allongée des épaules. Il y a de ravissants modèles en dentelle, mousseline, crêpe, gaze, crêpe de Chine, et gros tulle pour les robes habillées. Un de ces gracieux accessoires était en crêpe de Chine gris-pâle. Une large frange nouée dans le haut orne le collet tout autour et le bout des longs pans qui tombent presque jusqu'au bas de la robe sur le devant. Le trait distinctif de ce ravissant accessoire est la grande bordure de chrysanthèmes, brodées dans différentes nuances de gris, au-dessus de la frange.

Les robes à fichus peuvent se faire d'une multitude de manières. Si le tissu de la robe est suffisamment clair on pourra faire le fichu du même tissu et de la broderie, des picots, de la dentelle et du ruban serviront de garniture.

Une des dernières fantaisies est l'écharpe en dentelle faite d'après le même modèle que l'écharpe à plumes de marabout, mais composée entièrement de myriades de volants en dentelle étroites qui s'avancent les unes sur les autres.

L'on préfère la dentelle crème à celle d'un blanc-pur, pour ce gracieux accessoire. Portée avec une robe noire diaphane cette écharpe serait charmante; elle accompagnerait également bien une robe blanche ou délicatement nuancée.

La femme élégante ne possèdera jamais un trop grand nombre de ceintures et de cols; la variété de ces gracieux accessoires est si grande que l'on est dans l'embarras du choix. Le charme du col de fantaisie, avec sa garniture de galon, de boutons et de médaillons incrustés de dentelle de broderie, ne cèderont pas de sitôt le pas, aux cols plus compliqués en soie, car l'attrait qui distingue surtout ces accessoires lavables est leur fraîcheur immaculée. Le madras, le piqué et la toile sont tous employés pour ces cols, et pour peu que l'on ait de loisir il n'est guère difficile de s'en faire chez soi.

Le dernier caprice pour les ceintures est celle qui est ornée de perles iridescentes et lorsque ces dernières sont bien disposées elles produisent un effet merveilleux. La ceinture à perles blanches avec des bouts à franges est très élégante portée avec une robe blanche tout simple tandis que les perles noires disposées en un dessin à galon, avec des bouts à glands peuvent être portées avec n'importe quelle robe qui exige une ceinture. Quelques-uns de ces accessoires sont faits en large ruban de satin avec de longs bouts droits tombant jusqu'au bas de la robe. Une belle boucle en acier taillé, or bruni ou métal à fusil ajoute du " chic " à la ceinture. Du ruban de velours noir est très employé pour les ceintures et les écharpes et lorsqu'une boucle en acier taillé est placée dans le dos avec une plus petite sur le devant, l'effet obtenu est riche et élégant.

Il n'y a jamais eu une aussi grande variété de tissus pouvant être combinés dans le même costume, comme à l'époque actuelle. La soie, le velours, le drap et le chiffon sont combinés dans presque toutes les toilettes habillées.

La femme élégante est toujours à l'affût des nouveautés et des améliorations que la mode fait subir aux accessoires féminins.

Très nouvelle et très coquette une jarretière aperçue à l'étalage d'un de nos grands magasins. Cette nouveauté est nouée au lieu d'être passée au-dessus du pied comme les anciens mo-

No. 734. Elegante jupe nouvelle de neigeuse originale, volant plissé en forme au bas, coutures soutachées avec appliqués de soie, très jolie, style uni, sur laquelle la poussière ne marque pas.

LINGERIE BLANCHE

Rappelez-vous que le STYLE, la COUPE et le FINI

DE NOTRE LINGERIE

TRADE Victor MARK REGISTERED

ATTIRENT L'ATTENTION DES ACHETEURS LES PLUS HABILES DU DOMINION

PRIX POPULAIRES. LIVRAISON SATISFAISANTE.

THE VICTOR MFG. CO.

658-666 RUE ST-VALIER, QUEBEC, P.Q.

H. M. BARCELO, Représentant, - - Bâtisse Nordheimer, MONTREAL.

PRINTEMPS 1904. . . .

THE GUELPH CARPET MILLS CO., Limited, - GUELPH, CANADA.

Notre désir étant d'augmenter encore la popularité de nos Tapis, nous avons mis tous nos soins à ajouter à notre ligne un choix de dessins spéciaux attrayants qui ont, depuis longtemps, fait la célébrité de notre atelier de fabrication.

Nous avons ajouté à notre variété déjà très grande, une ligne de WILTONS extra pesants qui, pensons nous, complètera notre assortiment et satisfera l'acheteur de TAPIS le plus méticuleux.

L'assortiment comprend les marques bien connues dont voici la liste :

BRUXELLES, qualité.....**3, 4, 5 cadres.**
WILTONS. Extra Pesants, qualité...**5 cadres.**
CARRES ARTISTIQUES KENSINGTON .....**3 et 4 Vgs de largeur ; toutes les longueurs.**
WILTON, qualité..... **4 et 5 cadres.**
LAINE & UNION.....**Tous les grades.**

LAINE & UNION

The Guelph Carpet Mills Co., Ltd.

GUELPH, CANADA.

P. S.—Notre nouvelle machinerie pour fabrication des Tapis Tapestry et Tapis de Velours est en voie de rapide achèvement et dans un avenir prochain, nous aurons le plaisir d'offrir au commerce une ligne de Tapis Tapestry et Tapis de Velours de fabrication canadienne.

Ouverture de M

Toutes les Nouveautés imagi
Centres Anglais, Français, Allema
les artistes les plus accomplis et ma
plus habiles dans leurs professions
les Magasins bien connus de .

CAVERHILL

LES 1, 2 ET 3

En plus de ce qui précède, nos
Chapeaux de Feutre de poils de
Habillements et Pardessus pour
Ornements pour Chapeaux, Dentel
centaines d'autres lignes dans les
régulières du commerce de la mode.

TOUJOURS PRETS A RECEVOIR

Agences :

72 Rue St-Joseph, QUEBEC. 19 Rue Elgin, OTTAWA.

odes d'Automne

nables de toute description, des
nds et Americains et dessinées par
nufacturées par les ouvriers les
respectives seront exposées dans

. . . . . .

& KISSOCK

SEPTEMBRE

magasins contiennent un stock de
Chameaux et de Castor, Lainages,
Enfants, Peluches pour Chapeaux,
les Cluny et Yak, Rubans et des
nouveautés et les marchandises

. . . . . .

LES ACHETEURS PRESSES.

91 Rue St-Pierre, **MONTREAL.**

dèles et les femmes qui ont éprouvé des ennuis par l'emploi de la jarretière toute ronde n'auront qu'à se louer de ce nouveau genre.

En coupant l'élastique assez longue pour qu'elle encercle partiellement la jambe, et en la continuant avec un ruban se fermant par un joli nœud vous enlevez cette sensation d'extrême compression si désagréable, et la jarretière soutiendra le bas d'une manière tout aussi efficace.

De l'élastique uni ou de fantaisie en blanc, en noir ou en n'importe quelle autre couleur préférée peut être choisi. Le ruban qui est en satin, en taffetas, en louisine ou en gros grain doit harmoniser avec la teinte de l'élastique.

L'ouverture des modes chez MM. Caverhill & Kissock

MM. Caverhill & Kissock feront leur ouverture de modes d'automne, mardi le 1er septembre et les jours suivants.

Suivant son habitude, cette firme a importé une quantité particulièrement considérable de "marchandises d'ouverture" qui sont des "nouveautés" dans toute la force du terme, nouveautés provenant des toutes premières manufactures françaises, Anglaises et américaines.

En dehors de ces nouveautés, MM. Caverhill & Kissock offrent une ligne plusc onsidérable que jamais de marchandises régulières, telles que: Rubans, Soieries, Velours, Crêpes, Grenadines, Voilettes, Garnitures, Dentelles, etc.

Le "Clou" de l'ouverture de Modes chez MM. Caverhill & Kissock sera l'Exposition très conséquente de chapeaux-modèles et de Bonnettes originaux de Paris et de Londres, ainsi que d'un certain nombre de productions de leur propre manufacture, comme formes et garnitures.

Toutes les fournitures pour l'imitation de ces chapeaux-modèles sont en stock en toutes quantités dans les magasins de MM. Caverhill & Kissock, depuis les fonds ou formes de chapeaux mêmes, jusqu'aux Ospreys, Plumes d'Autruches, et aux tissus les plus riches pour la garniture de ces chapeaux.

Les clientes de la maison qui le désireront pourront se faire réserver une place où elles pourront copier les modèles qui sont livrés à leur examen, et obtenir le bénéfice de toutes les informations que notre première modiste, Mlle Dénéchaud, pourra leur donner.

MM. Caverhill & Kissock sont bien préparés à remplir toutes les commandes dans les lignes suivantes qui seront certainement de grande mode: Chapeaux de Feutre Castor [Napp Beaver] et Poil de Chameau, Peluches et Velours Miroir, Dentelles en Yak, Cluny et Guipure, Ospreys, Pompons, Plumes d'Autruches, Ornements de Chapeaux et autres garnitures de haute Nouveauté.

CORRESPONDANCE

Nous recevons la lettre suivante:

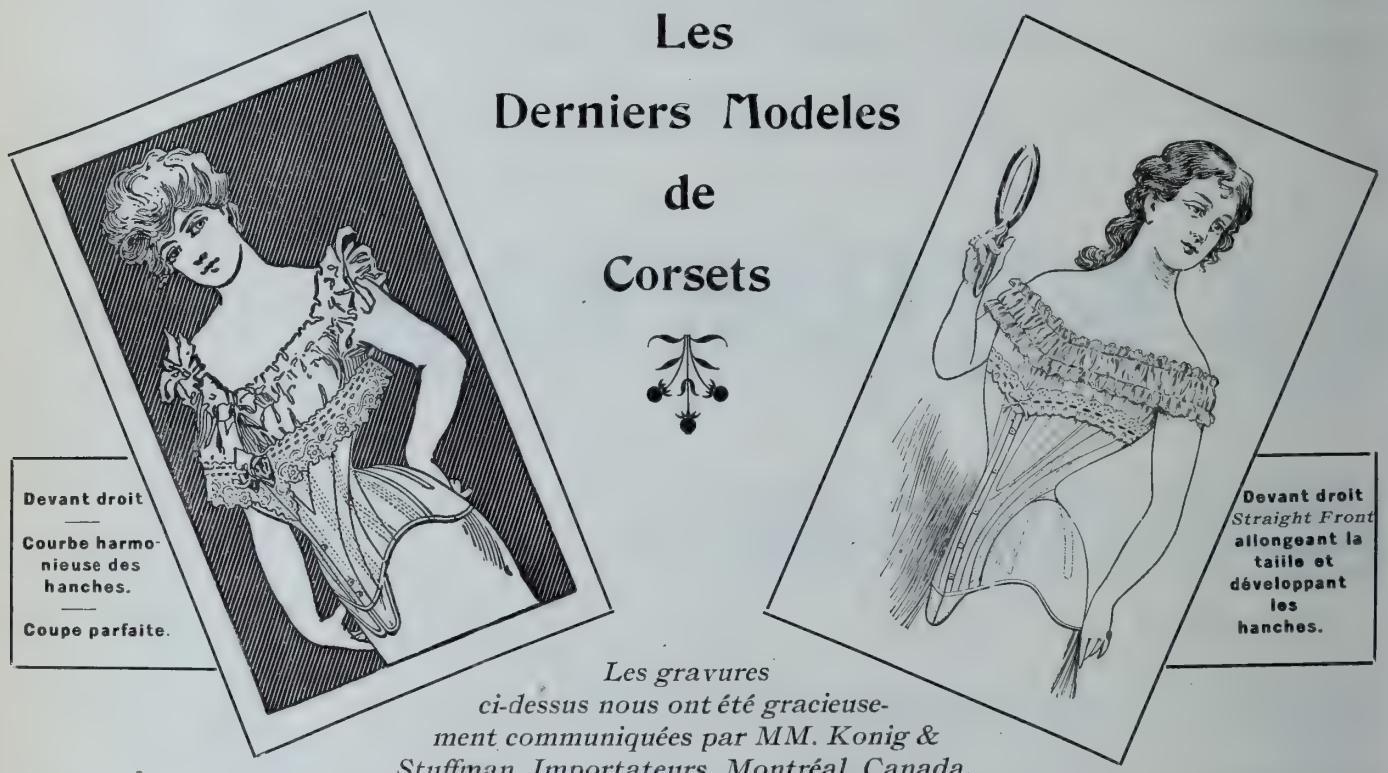
Acton, Ont., 1 août 1903.

Messieurs:—Nous avons l'honneur de vous aviser que, le 15 juillet 1903, les établissements de W. H. Storey & Son, de Acton et de W. J. Chapman, de Wingham, ont été combinés et incorporés sous les noms et raison sociale de "W. H. Storey & Son, Limited".

Le siège des opérations est fixé à Acton, place où cet établissement a été fondé en 1868.

Espérant que nos relations d'affaires, à l'avenir, seront aussi satisfaisantes, mutuellement, qu'elles l'ont été dans le passé, Nous sommes, vos tout dévoués.

W. H. STOREY & SON,
W. J. CHAPMAN.



Les gravures ci-dessus nous ont été gracieusement communiquées par MM. Konig & Stuffman, Importateurs, Montréal, Canada.

Exposition de Lingerie.

M. H. Barcelo, représentant à Montréal de The Victor Manufacturing Co., de Québec, invite le commerce à aller examiner dans la bâtisse Nordheimer, chambre 27, le plus bel assortiment de lingerie qui ait jamais été offert sur le marché.

La Victor Manufacturing Co. se trouve dans une position exceptionnellement avantageuse pour livrer cette belle marchandise, le commerce ferait bien de voir les échantillons avant de placer ses commandes ailleurs.

Un pique-nique qui a eu du succès

L'Association des employés de The Alaska Feather and Down Co., a eu son second Pique-Nique annuel, samedi le 15 courant.

Les employés et leurs amis au nombre de près de 600 ont quitté le quai de la Compagnie, sur le canal Lachine, à Saint-Henri, à 8.30 heures a.m. à bord du steamer "Duchess of York" et se sont rendus au Parc Sherringham, où un excellent programme de jeux et de sport a été rempli.

Un des éléments essentiels d'une excursion de ce genre, la musique a été à la hauteur des circonstances et la question des rafraîchissements, a été traitée avec compétence et libéralité.

Konig & Stuffmann

Département des Corsets

Nous venons de recevoir en stock les dernières créations des grands couturiers de Paris en Corsets "droit devant" avec longues hanches. Messieurs les marchands sont invités à les inspecter, ainsi que les nouveaux modèles des marques **P.D.** et **W. B.** avec jarretelles attachées.

Departement des Dentelles et Broderies

Nous recevons cette semaine des envois des différents centres manufacturiers du Marché Européen et sommes toujours à même de tenir nos amis au courant de toutes les nouveautés en Broderies, Dentelles, Collets, Garnitures de Robes, etc., dans lesquelles notre stock est toujours au grand complet.

Konig & Stuffmann, 7, 9 et 11 Carré Victoria, Montréal.

LA

Compagnie de Modes de Nellis

CHAMBRES 109 et 110, EDIFICE CORISTINE

Rue Saint-Nicholas, Montréal.

Grande Ouverture de Modes d'Automne

Les 31 Aout et 1er Septembre prochain.

Derniers Modèles DE **Chapeaux** GARNIS "Prêts à Porter" des meilleures Maisons de New-York et Paris.

J'invite spécialement les Modistes à la recherche de la **Haute Nouveauté** et du **Grand Chic** à venir visiter l'Exposition des Modes d'Automne et d'Hiver, pour laquelle j'ai choisi moi-même à Paris et à New-York les plus récentes créations de la mode.

Ma grande expérience comme 1ère Modiste de la Maison Thos. May & Cie me permet de garantir, sous tous les rapports, pleine et entière satisfaction aux clientes de la maison que je viens d'ouvrir sous le nom de

La Compagnie de Modes de Nellis.

Nouveaux **Chapeaux** "Genre Tailleur." Derniers créations pour les saisons d'Automne et d'Hiver.

A travers le Commerce de Détail.

Un des principaux magasins de détail qui fait une grande spécialité des draps pour hommes a mis en stock pour les fins du commerce d'automne: une forte quantité de tweeds écossais avec dessins à rayures, " herring-bone " ou bien encore dessins pointillés dans les nuances mélangées.

Les nuances préférées sont le gris et le brun.

Pour la confection des pardessus de mi-saison, le tissu recommandé est le " Rainproof " de nuance grise.

★ ★ ★

La situation a été très satisfaisante depuis le commencement de l'année, nous dit M. Bruno Charbonneau, les perspectives pour le commerce d'automne sont belles, l'argent est abondant à Montréal; la campagne, de son côté, est très encouragée par les belles récoltes.

Le président de la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés constate une forte augmentation dans le chiffre d'affaires de sa maison depuis qu'il a changé de local et pour cette raison n'a pas hésité a réunir un stock considérable de marchandises en vue de la saison d'automne. Les étoffes à robes aux quelles il accorde la préférence sont en premier lieu les draps vénitiens et les camels-hair ensuite viennent les tissus Snowflake (moustachés) le tout dans les nuances brunes vertes et bleues.

M. Charbonneau croit que le manteau appelé à la plus grande vogue sera celui de longueur 3-4, très loose dans le dos, avec manches larges, fait en tweed de fantaisie dans les nuances noires et grises où bien dans les deux combinées ensemble.

Collerette No. F 2/1. en Beaver Noir, ornée d'un joli motif en relief, doublée en fourrure kaliga, col et devant garnis de Thibet. Longueur 34 pouces.

Collerette No. F 5. Beau Beaver Noir, garnie de Soie (Passementerie) et doublée de fourrure de Hamster. Grand col de Thibet et bande de ½ pcs en avant.

M. Armand Giroux, propriétaire des magasins du " Louvre " rapporte que les affaires ont été actives pendant la saison d'été et qu'elles auraient été plus profitables si les grands magasins départementaux n'avaient pas commencé leurs ventes à réduction plus à bonne heure que de coutume. Les autres magasins ont été ainsi forcés à faire des réductions sur plusieurs lignes.

Les apparences pour le commerce de la saison prochaine sont des plus favorables.

En ce qui concerne les étoffes à robes, M. Giroux se prononce en faveur des fantaisies dans les genres bouclés, les zibelines et les camels-hair. Les tissus carreautés ou " Plaids " semblent revenir à la mode mais il est douteux qu'ils soient très portés dès cet automne. Pour les nuances il préfère le marron, le bleu et le vert.

Relativement aux confections, M. Giroux, constate que la vente en augmente chaque année et qu'elle promet d'être très forte cet automne surtout dans les manteaux 3-4 et quelques uns de 38 pouces de longueur. Ces manteaux sont très amples avec coutures en arrière, manches bouffantes et se font en tweeds de fantaisie ou en étoffes genre Camels Hair dans les nuances foncées, le gris de préférence.

★ ★ ★

M. Gustave Dufort, de MM. Dufort frères, fait les mêmes déclarations que ses confrères au sujet du commerce de la saison d'été, commerce qu'il a trouvé des plus actifs. Selon lui tout porte à croire à l'heure actuelle que la saison d'automne sera très bonne, l'ouvrage ne fait pas défaut et il y a beaucoup d'argent en circulation.

" Les tissus à effets snow-flake seront certainement un des *leaders* pour l'automne, nous avons déjà répété des ordres pour cette ligne, " nous dit M. Dufort, ensuite viennent les étoffes unies, les draps à costumes et les étamines françaises. Les nuances préférées pour cet automne semblent être le brun, le bleu marine et le noir.

Franges pour Tapis

A. R. BURROW & CO., GUELPH, Ont.

Fabricants de . . . .

Franges pour Tapis,
Franges pour Voitures,
et Couvertes pour Voitures.

Dans les meilleures qualites et aux plus bas prix.

ECRIVEZ ET DEMANDEZ NOS PRIX ET ECHANTILLONS

LES ENREGISTREURS DE CAISSE — HALLWOOD

(CASH REGISTERS)

INDIQUENT

Correctement et Exactement

LES DÉTAILS COMPLETS DE

Toute Transaction

Il n'y a pas d'autres Enregistreurs qui fassent cela.

Ecrivez et demandez des renseignements particuliers.

BUREAU ET ENTREPOTS :

78-80, Rue King Est,
TORONTO, Ont., Can.

Toujours au Sommet.

TRADE W.G.&R. MARK

Les marchandises bien connues — sont à moitié vendues.

Quand vous achetez, achetez un article bien connu et bien annoncé — c'est la vraie méthode, la méthode sûre — il faut qu'un article ait du mérite pour supporter une publicité continuelle.

Les chemises, cols et manchettes W. G. & R. sont les articles bien connus. Les avez-vous en vente ?

En ce cas, faites-le savoir au public,
Vous n'avez pas besoin d'en parler beaucoup,
Tout le monde les connaît.

The Williams, Greene & Rome Co. Manufacturiers de Chemises, Cols et Manchettes de qualité, Berlin, Ont.

Collerette No. F 3. Beau Beaver Noir, garnie de galon de soie, doublée en fourrure kaliga ; col et devant garnis de Thibet. Longueur 34 pouces.

Dans le département de la confection la maison Dufort frères montre des manteaux de longueur 3-4 larges du dos et dont les cols sont remplacés par des petites pélerines. Ces manteaux sont généralement en tweeds de fantaisie de préférence dans les tons gris.

Dans le département de la mercerie pour hommes, une des spécialités de leur commerce, MM. Dufort frères montrent: en première ligne des cravates " Derby " 40 pouces de longeur, 2 pouces de largeur,, dans les nuances grises et autres couleurs foncées. Beaucoup de ces " Derbies " ont des petits dessins de fantaisie sur fonds unis; en seconde ligne, viennent les cravates à bouts flottants.

Les chemises de cet automne se font avec devants courts et empesés, manchettes détachées; elles sont pour la plupart sur fonds blanc ou gris avec des rayures noires ou bleues. Les chemises avec dessins voyants ou de fantaisie ne sont pas de mode cette saison.

Les deux genres de cols qui paraissent avoir le plus de succès sont les cols hauts rabattus d'une hauteur de 2 à 2-1-2 pcs, et le col droit ou militaire dans les mêmes hauteurs.

★ ★ ★

M. J. Patenaude, de MM. Lafrance & Cie, ne diffère pas d'opinion avec les autres marchands de nouveautés. Il nous dit que la saison d'été a été bonne; s'il ya eu quelques temps d'arrêt causés par la pluie ou la mauvaise température il n'y a pas eu de morte-saison à proprement parler. Jusqu'à présent tout semble annoncer une saison d'automne des plus favorable. Un bon nombre de personnes sont rentrées de la campagne et commencent àfaire des préparatifs en vue de la saison prochaine.

M. Patenaude ajoute que la maison P. Lafrance & Cie est très encouragée par les succès qu'elle a obtenus depuis quelques saisons dans son département de confections et par conséquent elle va donner à cette ligne plus d'importance que jamais.

Le manteau le plus en vogue pour l'automne semble être celui dans la longueur 3-4, ample dans le dos — souvent avec plis — et dont les manches sont bouffantes. Ces manteaux sont confectionnés en tweeds de fantaisie dans les couleurs noires et grises, ou bien encore dans des étoffes pointillées noir et gris.

Dans le département des étoffes à robes, la maison montre des zibelines, des camels hair et des draps à costumes dans les nuances brunes, bleues et vertes.

★ ★ ★

M. J. O. Gareau constate également que cet été il n'y a pas eu de morte-saison à proprement parler, cependant il faut admettre que la température pluvieuse et plutôt froide que nous venons de subir n'a pas été favorable à la vente des marchandsies légères telles que les mousselines, les blouses etc. Néanmoins on ne peut se plaindre des affaires pendant le mois d'août et tout semble annoncer une excellente saison d'automne car le travail et l'argent sont tous deux abondants.

Voici quelles sont les marchandises que M. J. O. Gareau recommande pour la saison d'automne:

Etoffes à robes: Les camels hair, les zibelines, les tissus à effet " snow-flake ", dans les nuances bleu-royal et grise. Les Friezes méritent aussi d'être mentionnées on s'en servira pour les costumes, les jupes ainsi que dans la confection des manteaux.

Confections: Le manteau que M. Gareau préfère est celui de longueur 3-4 genre Monte-Carlo, ample dans le dos, avec petit collet droit et pélerine et dans les couleurs grises et noires.

★ ★ ★

D'après M. P. Letendre de la maison Letendre, Fils & Cie, propriétaires des magasins *Au Bon Marché* les affaires ont été des plus satisfaisantes depuis le commencement de la saison d'été. Il n'y a pas eu, pour ainsi dire, de morte-saison. Du reste, dit M. Letendre, les périodes de morte-saison tendent à disparaître de plus en plus; les achats maintenant sont

Collerette No. F 6. Beau Beaver Noir, garnie de soie (Passementerie), doublée en fourrure de Hamster. Grand col de Thibet et bande de 1½ pouces sur le devant. Longueur 34 pouces.
La même No. F 6/1 en fourrure de Skung. Longueur 34 pcs.

ETALAGE pour l'EXPOSITION

Notre ligne complète de marchandises pour l'Automne et la saison des Fêtes sera prête durant l'Exposition. Examinez-les.

Notre nouveau Catalogue est a peu prêt terminé. Ecrivez et demandez-le.

Jouets, Poupées, Jeux, Nouveautés, Articles de Fantaisie Porcelaine Verrerie Spécialités pour Pharmaciens et Tabaconistes.

Nos Voyageurs sont maintenant sur la route avec une ligne complète d'Echantillons.

Nerlich & Co.

(VIS-A-VIS LA GARE UNION)

146-148 Front St., West,

TORONTO.

Collerette No. F 2 en Beaver Noir, garnie avec un joli patron de feuille détachable, doublée de fourrure kaliga, col et devant garnis de Thibet.

répartis sur toute l'année il y a bien encore certanis mois plus actifs les uns que les autres mais cette distinction est loin d'être aussi prononcée que par le passé.

Les apparences pour le commerce d'automne sont très favorables.

M. Letendre a bien voulu nous faire les honneurs de ses vastes et beaux magasins, c'est ce qui nous permet d'indiquer d'une façon sommaire quels sont les styles et les genres de marchandises que les acheteurs du "*Bon Marché*" ont choisis pour la saison prochaine.

Dans la confection, le costume de promenade façon Louis IX semble être le préféré, le manteau de ce costume est ajusté dans le dos et assez bouffant en avant il produit l'effet Russe. Ce manteau se fait avec longues jupes.

La jupe de ce costume est très ajustée sur les hanches et est taillée à 7 lés.

Ces costumes se font surtout en tweeds de nuances mélangées comprenant les bruns, les verts et les gris.

Manteaux: La préférence est accordée aux manteaux 3-4 dans les longueurs de 40 et 42 pouces, l'on voit cependant des manteaux de 36 pouces de longueur. Ces manteaux sont pour la plupart loose. Ils se font en tweeds de fantaisie dans les nuances noires ou grises et dans ces nuances mélangées. Il est à noter que bon nombre de ces manteaux se font en tweeds à envers carreauté, ce qui permet de se dispenser de doublures.

Les *collerettes* genre *Golf* seront encore très à la mode cette année, surtout celles dans les nuances sombres en zibeline, en camel's hair, en broché noir et en matelassé.

Etoffes à robes: Dans les étoffes à robes pour cet automne, MM. Letendre, Fils & Cie, accordent encore une large place aux tissus façon zibeline, ainsi qu'aux "Draps Costume" et aux tissus en camels hair. Les nuances en faveur sont le vert, le bleu-marin et les mélanges de nuances diverses. La maison constate également une bonne demande pour les "Homespuns Harris".

Soieries: Les soies unies sont choisies de préférence: les soies taffetas, bengalines, les peaux de soie. Le noir est la couleur prédominante; pour les doublures on se sert des soies de couleur.

Les blouses de soie les plus portées cette année ont été dans les couleurs blanche et noire et tout semble indiquer que leur vogue continuera cet automne. Les soies japonaises ont également été très employées pour la confection des blouses et des toilettes.

Le département des fantaisies pour dames est un de ceux qui mérite le plus l'attention des marchands, nous dit M. Letendre, "les dernières nouveautés attirent toujours l'œil de la cliente et bien rarement ces marchandises restent longtemps en magasin, pour peu qu'elles soient choisies avec un peu de discernement."

Le "*Bon Marché*" montre pour l'automne beaucoup de collets étole en dentelles dans les nuances Ecru et Paris: des tours de cou en chiffon, ornés d'appliqués en guipure, ou bien encore des tours de cou en soie avec longs pendants. Les ceintures seront encore très portées cet automne, celles du dernier genre sont à anneaux avec boucle oxydée placée à l'arrière.

* * *

"Les affaires dans la partie Est, nous dit M. A. I. Vallières, de la Maison Vallières, ont été excellentes depuis le commencement de la saison d'été, nous avons eu peu ou pas de morte-saison. Tout le monde a été bien occupé dans notre quartier et l'argent semble abondant. Les apparences pour le commerce d'automne ne sauraient être meilleures; le travail paraît devoir être abondant et la prospérité ne peut être que générale à la suite des belles récoltes que nous avons eues."

Quant aux prix des marchandises M. Vallières nous dit qu'ils sont très fermes sur toute la ligne, les lainages ont augmenté de prix.

Collerette No. F 1. en Melton Noir, ornée d'un joli dessin en galon, doublée de fourrure kaliga et garnie de peau de chevre Longueur, 34 pouces.

La meme No. F 1/1. en Melton Noir, mais garnie de Thibet, grand col de Thibet. Longueur, 34 pouces.

Bureau à Montréal :
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Dominion Suspender Co
Niagara Falls
Fabricants des Bretelles
Marque de Commerce D
Garanties

On tient toujours un stock de Bretelles bien assorti aux bureaux de Montréal.

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO,

"A l'Entrée Est du Canada"

DES VETEMENTS
"FABRICATION DE CLAYTON"
signifient toujours des
VETEMENTS BIEN FAITS

Examinez nos nouveaux échantillons d'automne chez LARIVIERE & FRERES. . . .

43 RUE ST-MAURICE, Montreal.

Clayton & Sons, Halifax

Marchandises d'Automne

Nous offrons au Commerce un certain nombre d' Occasions belles et avantageuses dans les

Marchandises d'Automne

NOTAMMENT DANS LES

MELTONS,
CHEVIOTS,
ETOFFES A ROBES,
RIDEAUX.

Nous invitons MM. les Marchands a venir examiner ces marchandises et a comparer sérieusement nos prix avant d'acheter ailleurs.

A. O. MORIN & CIE

337 Rue St-Paul, Montreal.

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL, LIMITED

Manufacturiers en gros de Literie

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

Manufacturiers en gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers : Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

539 Rue St-Denis, Montréal.

Tél. de bureau : E 2667. Résidence E. 870.

ETAMPES EN CAOUTCHOUC

POUR TOUS LES USAGES

THE C. G YOUNG CO.

W. E. IRONS, Prop.

1 Adelaide St. E., ... TORONTO.

No 6.—Modèle de MM. Caverhill & Kissock.

Toque de chez Mangin-Maurice, Paris. Cette toque en chenille a un fond blanc et noir garni de ruban glacé blanc. Sur le bord de droite est p acée une touffe de plumes d'aigle retenue par un ornement dans la forme de la feuille de trèfle.

Il ne s'est pas encore ressenti de la hausse sur les cotonnades, mais cette ligne est calme en ce moment; dans le commerce de détail les grands mois de vente étant ceux de janvier et février.

Les confections pour dames tels que les manteaux, les costumes, les jupes, etc., sont devenues une des lignes les plus importantes dans le commerce et gagnent en importance d'année en année.

Ces marchandises nous laissent un profit raisonnable, il est à espérer que l'on ne se mettra pas à couper les prix comme dans certaines autres lignes. Jusqu'à présent on ne cite que des cas très isolés où les prix ont été coupés dans les confections. Dans cette ligne, M. Vallières recommande pour l'automne surtout les manteaux 3-4 et quelques manteaux 1-2 longueur. Ces manteaux ont beaucoup d'ampleur dans le dos se font généralement sans col, de façon à permettre aux dames de porter des tours de cou en fourrure. Bon nombre de ces manteaux se font avec de petites pélerines et ont les manches en forme de mandoline. Ils sont de préférence en tweed de fantaisie dans les nuances grises et noire et dans les nuances mélangées.

En fait d'étoffes à robes pour l'automne nous avons remarqué dans la Maison Vallières un grand assortiment de tissus Zibeline, de Camels-Hair et de tissu genre Snow-flake communément appelées étoffes moustachées. Ces tissus sont dans les nuances vert, bleu-royal et brun, et quelques gris fer.

Brophy, Cains & Co.

Cette maison offre, ce mois-ci, au commerce, un certain nombre de lignes dont on trouvera le détail dans son annonce d'autre part.

Comme ce sont des marchandises de vente facile à cause de leur belle apparence et de leurs prix populaires, le commerce a intérêt à examiner ce stock au plus tôt, tandis que le choix n'est pas fait par les premiers arrivés qui ont toujours, naturellement, les meilleures chances.

Peaux de taupe.

On parle un peu des peaux de taupe [moles skins] pour la confection des chapeaux d'hiver, ces peaux sont blanches, grises ou imitent l'hermine.

* * *

M. J. M. Orkin, de MM. Chaleyer & Orkin, nous dit que les principaux matériaux employés pour la confection des chapeaux d'ouverture sont les peluches, les velours miroir et panne, les rubans taffetas et Duchesse dans les grandes largeurs, ainsi qu'une grande variété de garnitures en Chenille.

Les plumes d'autruche, les ailes ainsi que les oiseaux sont très à la mode, ainsi que les ornements en acier.

Les nuances les plus en usage sont le rouge cardinal, la nuance Eminence qui combine la pourpre avec la nuance du vin.

* * *

MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., Montréal, nous informent que le résultat de la saison d'été a été au-dessus de toutes leurs espérances.

La saison d'automne s'annonce également comme devant être excellente. Les stocks chez les modistes et les marchands du dehors sont très réduits, aussi les commandes prises jusqu'à présent sont-elles considérables.

Il y a une bonne demande pour les formes de chapeaux plutôt grandes, ainsi que pour les garnitures en chenille, les plumes d'autruche, les aigrettes et autres plumes de fantaisie.

Modèle de la Maison Mangin Maurice, Paris.
Importé par MM. Debenham, Caldecott & Co., Montréal.

Maison J. P. A. des Trois Maisons & Cie. Modèle Camille Roger de Paris.
Chapeau de velours nuance grise ; le dessous du bord se compose d'un assemblage d'oiseaux de mer blancs.

La seule Maison Canadienne Française dans la **DRAPERIE**

Sollicite la faveur de vos Commandes pour les . . .

TWEEDS, SERGES, CHEVIOTS, VECUNAS

Et Fournitures en tous genres pour Tailleurs . . .

Nous sommes propriétaires des célèbres marques de

SERGES

"Emperor"
"King"
"Prince"
"Duke"
"Marquis"
"Viscount"
"Baron"
"Baronnet"
"Noble"
"Premier"

Commandes par la malle exécutées promptement et à votre entière satisfaction.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 rue St-Paul, MONTREAL
Succursale : 108 rue St-Joseph, QUEBEC

No 1.—Modèle de MM. Caverhill & Kissock.

Chapeau Sailor Bretonne de chez Pouyanne Paris. Le fond de ce chapeau est en peluche nuance réséda, entouré par un ruban de velours noir No. 5. Le tout orné de garnitures en chenille et de deux plumes couteaux et d'un noeud en ruban de soie

No 2.—Modèle de M. M. Caverhill & Kissock.

Grand chapeau noir de chez Linn Faulkner Paris.—Le bord de ce chapeau qui est très relevé est en chenille noire ; les deux côtés du fond sont garnis de velours et de chenille de fantaisie. Comme ornements deux grandes plumes d'autruche dans des fourreaux d'acier.

M. F. X. de Grandpré, gérant de la maison Debenham, Caldecott & Co., de retour d'un voyage à Paris nous donne les détails suivants au sujet des modes pour la saison d'automne.

Les *matériaux* les plus employés semblent devoir être les peluches plumées ou à longues piles dans les nuances unies, où bien celles ayant pour fonds des dessins à effets de fruits ou de grandes fleurs. Les peluches Zibeline sont également en faveur ainsi que le velours.

Les *formes* que l'on montre sont d'une grande diversité; cependant l'on peut dire que la tendance est aux chapeaux à grands bords relevés de la figure.

La forme calotte revient en faveur et comme grande nouveauté, on montre la forme "1830" et la bonnette 2ème République.

Comme *garnitures* on ne saurait trop attacher d'importance àla chenille dans toutes ses formes diverses. Les rubans sont plus à la mode que jamais.

Les principales maisons de Paris font un grand usage des plumes d'Autruche, des oiseaux, des ailes, ainsi que des pompons composés de plumes d'Ospreys.

En fait *d'ornements* on recommande surtout les grandes boucles carrées en acier ou en imitation;, les boucles en jais jouissent pareillement d'une grande faveur.

Les nuances en faveur sont le bordeaux, le bleu, le vert, le castor, le champagne et le brun qui revient de plus en plus à la mode. Les nuances à trois tons différents de la même couleur jouissent actuellement d'une très grande vogue.

Le satin antique qui est très employé à Paris pour les garnitures des chapeaux d'automne, ressemble beaucoup au satin mousseline qui a eu une si grande vogue ces saisons dernières.

No 5.—Modèle de MM. Caverhill & Kissock.

Chapeau de la maison Pouyanne. Ce chapeau est en velours noir de Lyon porté très en avant ; le bord de devant est garni de velours bleu clair. Comme ornements deux grandes plumes d'Autruche nuancées bleu et noir et un large ruban en soie glacée disposé à droite.

No 3.—Modèle de MM. Caverhill & Kissock.

Grand chapeau de chez Alwyn Paris. Ce chapeau est en velours v Metternich garni de grands noeuds de ruban de velours glacé. A l'arrière se trouve placé un grand oiseau.

RESISTANT

Les Mitaines et les Gants les plus résistants de la création,
—fabriqués avec la peau la plus résistante,
—tannés par les procédés assurant la plus grande résistance,
—coutures ne s'usant pas, faites avec les fils les plus solides—

Tels sont les mitaines et les gants fabriqués avec le " Pinto " Shell Cordovan, contrôlé par la Hudson Bay Knitting Co.

Exigez la marque de commerce H B K

Tout marchand dans le mouvement tient en stock les mitaines et gants " Pinto " —c'est le cuir qui vient en vogue. Quand un homme en a porté, il n'y en a pas d'autre pour le satisfaire.

Hudson Bay Knitting Co.,

Montreal, Que. *Winnipeg, Man.*

Modèle de la maison Lewis, Paris.
Importé par MM. Debenham, Callecott & Co., Montréal.

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous fait les remarques suivantes relativement aux modes pour la saison prochaine:

Dans les formes de chapeaux il y a une grande variété; les premières maisons de New-York montrent de grands chapeaux à larges bords, ornés de plumes d'autruche, aussi bien que des chapeaux de dimensions moyennes, des toques et des turbans.

Pour la confection des chapeaux de la saison prochaine on emploie les velours, les peluches, ainsi qu'une infinité de garnitures en chenille. Les garnitures d'oiseaux, de plumes de fantaisie, d'ailes et de grandes plumes d'autruche sont très à la mode.

On remarque qu'une grande partie des chapeaux exposés à New-York et destinés à être portés dans la première partie de l'automne sont ornés de fleurs.

Il ne faut pas non plus négliger de mentionner que les ornements et boucles en acier sont plus portés que jamais.

Il est difficile de se prononcer sur la question des nuances, car leur quantité est infinie et varie selon le goût de la faiseuse; on dit cependant que les nuances lavande et héliotrope sont appelées à avoir beaucoup de succès.

* * *

M. Geo. Harper, acheteur européen de MM. Caverhill & Kissock nous donne les indications suivantes relativement aux modes pour la saison d'automne:

Tout porte à croire que les chapeaux les plus portés cet automne seront moins grands que ceux de la saison précédente. Les peluches de toutes variétés la peluche angora, la peluche matelassée, ainsi que les velours et les tissus matelassés seront grandement employés pour la confection des chapeaux.

En fait de garnitures, on mentionne les plumes d'autruche, depuis 6 pouces jusqu'à 14 pouces de longueur; les oiseaux divers, les ailes, les plumes couteaux; les pompons Marabout en plumes d'autruche. On emploiera surtout la chenille dans ses formes les plus variées, en bandeaux, pour les fonds de chapeaux, avec les sequins, en rubans, etc. On se servira également de la dentelle: les genres en vogue maintenant sont les dentelles Yak, les Ténériffe et les dentelles de soie.

Les voilettes en chiffon uni ou avec pointillés joueront également un rôle important dans la garniture des chapeaux de cet automne.

Les rubans de peluche, de panne de velours, ainsi que les rubans nuancés — une des nouveautés de cette saison — seront d'un grand usage. On recommande surtout les rubans dans les numéros 60 et 80.

En ce qui concerne les nuances, voici celles qui semblent être préférées par les grandes maisons de modes de Paris:

Lord, un ton du coquelicot; Récamier, Reichstadt, Metternich, dans les nuances vertes; Médoc, une variété du vieux rose; Marie-Henriette, Jacqueminot, dans les tons rouges; Lingot et Californie, dans les jaunes; Quetsch et Prunelle dans les tons pourpres.

* * *

Melle Nellis, de la Nellis Importing Co., nous dit qu'une grande partie des chapeaux de cet automne seront dans la forme bateau et que l'on portera également des toques plutôt petites de forme allongée.

Les matériaux employés pour la confection des chapeaux sont les garnitures en chenille, la peluche et les velours miroirs.

Comme garnitures on se servira d'une profusion de plumes d'Autruche, ainsi que des fantaisies en fait d'oiseaux et d'ailes et des aigrettes en plume Paradis.

Les nuances en faveur sont les tons bleus tirant sur le rouge, les nuances Dahlia ainsi que le Vert-Bronze. La nuance Taupe se rencontre également dans les velours et dans les garnitures en chenille.

Modèle de la maison Mad. Pouyanne, Paris.
Importé par MM. Debenham, Callecott & Co., Montréa

GRANDE OUVERTURE

DES

Modes d'Automne

Lundi, le 31 Août, Mardi, le 1er et Mercredi, le 2 Septembre

Chapeaux Modèles Importés

DES PREMIÈRES MAISONS DE PARIS

Chapeaux "Ready-to-Wear"

LES DERNIÈRES CRÉATIONS DE NEW YORK.

Soies • Soieries • Rubans • Dentelles

Plumes d'Autruches, Plumes de Fantaisie,

AILES

Garnitures de Modes les plus nouvelles

ORNEMENTS

J.P.A. des Trois-Maisons & Cie,

1813-1815 rue Notre-Dame, Montreal.

Modèle de la maison Camille Roger, Paris.
Importé par MM. Debenham, Callecott & Co., Montréal.

Les ornements en acier sous la forme de plumes sont une des grandes nouveautés du moment, ainsi que les rubans de trois tons différents dans les largeurs 60, 70 et 80.

★ ★ ★

"The John McIvey Co. Limited", de Tornto, nous communique, comme suit, ses appréciations sur les modes d'automne:

"Les chapeaux, cet automne, semblent devoir être beaucoup plus grands que ceux de la saison précédente. Le plus grand chapeau du printemps dernier est petit en comparaison du chapeau de cette saison, Le chapeau poulaire paraît devoir être le grand chapeau **Picture** dans la forme Gainsborough, et d'autres chapeaux dans le genre Pompadour, seront également populaires. Ces chapeaux sont très seyants et devront tenir une place très importante dans les modes pour chapeaux de la saison. Les formes turbans plus petites sont également populaires et la tendance vers les formes bateaux avec proue et poupe bien définies en avant et en arrière sont des nouveautés à ne pas négliger. La manière de courber les bords est tout à fait nouvelle et produit un très joli effet. Les matériaux employés sont généralement velus. Les principaux sont les peluches, les astrakans, les mohairs, les feutres à longs poils, etc., on emploie également les velours paon et panne. Dans les braids de fantaisie on emploie, dans des variétés sans nombre, des mélanges de feutre et de chenille qui tous ont une apparence riche. Les rubans sont ouvragés et tressés dans une grande variété d'effet. Les ailes, les oiseaux, les plumes de paradis, les grandes gorges et les grandes plumes pendantes en plumes de fantaisie seront employés à profusion. Les plumes d'autruche noires semblent devoir être beaucoup portées. En réalité, cette saison sera une saison pour la plume d'autruche, d'autant plus que cet article fait une garniture absolument remarquable pour les grands chapeaux. Les fourrures ermine, vison, astrakan, etc., seront fort employées car elles garnissent remarquablement bien un chapeau et lui donnent un très joli effet. Dans les couleurs, on remarque les suivantes: champagne, bleu marine, brun et castor, ainsi que quelques tons du vert et du cardinal. Le noir et le blanc sont également en bonne position. Dans les ornements les nouveautés en acier et en jais tiennent la tête. On voit dans une variété de genres une nouveauté à effets de plume. Les matériaux employés ainsi que les plumes en vogue sont très seyants, et avec d'aussi riches matériaux que ceux employés, cette saison promet d'être une saison remarquable pour le commerce de la mode.

★ ★ ★

MM. Chaleyer & Orkin font une grande spécialité des voilettes en chiffon. Ces voilettes faites dans les ateliers de la maison sont dans tous les genres à la mode: ourlées à jour, pointillées, bordées de velours ou de crêpe.

M. J. L'Heureux, de la S. F. McKinnon & Co. Ltd., de Montréal, espère recevoir la visite de ses clients du dehors à l'occasion de l'ouverture des modes d'automne qui aura lieu le 1er septembre.

M. L'Heureux leur assure qu'ils trouveront l'occasion de faire de belles et profitables affaires chez MM. S. F. McKinnon & Co.

Plumes d'Autruches

On ne saurait trop appuyer sur l'importance que les plumes d'autruche auront dans la garniture des chapeaux de la saison d'automne. Elles sont le complément obligatoire de tout chapeau noir.

Prévoyant une forte demande pour cet article, MM. Debenham, Caldecott & Co., ont acheté en Europe la plus belle collection de Plumes d'Autruche qui ait jamais été importée en Canada. Ces plumes sont marquées à tous les prix à partir de 15c en allant jusqu'à $15.00.

Modèle de la maison Mangin Maurice, Paris.
Importé par MM. Debenham, Callecott & Co., Montréal

Pour . . .

Manteaux de Pluie

Pour DAMES et MESSIEURS

Tous les Tissus Cravenette authentiques sont revêtus de cette marque étampée.

SEULS AGENTS

Montreal - Vancouver

PRIESTLEY'S CLOTH "Cravenette" RAIN PROOF

GREENSHIELDS" LIMITED MONTREAL

No 4.—Modèle de M. M. Caverhill & Kissock.

Chapeau de chez Georgette—Paris. Chapeau en peluche de fantaisie nuance rouge "Prince Noir." Les bords de ce chapeau sont relevés. Le fond est entouré de deux grands rubans de satin et de velours entrelacés de largeur No. 30—à l'arrière du chapeau est disposée une grande plume couteau.

Saison d'automne 1903

L'ouverture des modes d'automne de la maison Debenham, Caldecott & Co., aura lieu le 1er septembre et les jours suivants.

Pour cette occasion, la maison a importé au delà de 200 modèles sortant des meilleures maisons de Paris, chapeaux choisis et achetés sur place par M. de Grandpré, le gérant de la maison.

Les modistes auront de plus l'avantage de voir à cette ouverture les derniers articles de haute nouveauté des marchés européens, entre autres une collection absolument unique de plumes d'autruche et de pompons ombrés.

L'assortiment des "Ready-to-Wear" est immense et comporte une grande variété de chapeaux en feutre blanc qui ont actuellement une si grande vogue à New-York.

L'ouverture des modes d'automne de la maison Chaleyer & Orkin aura lieu le 31 août, ainsi que les jours suivant. A cette occasion, la maison exposera une grande quantité de chapeaux importés de Paris, ainsi que des chapeaux Ready-to-Wear venant de New-York et d'autres encore confectionnés dans ses ateliers; les chapeaux de cette dernière catégorie sont garantis donner pleine satisfaction et sont très avantageux en ce sens que MM. Chaleyer & Orkin ne prélèvent que le profit du manufacturier.

L'exposition des modes d'automne de la maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie aura lieu le 31 août et les 1er et 2 septembre. Le choix des chapeaux importés sera très complet; il y aura en outre les toutes dernières nouveautés de New-York en chapeaux Ready-to-Wear.

Le stock de la maison comprend encore les articles les plus nouveaux dans les lignes suivantes: Oiseaux, Ailes, Plumes, Gorges d'Oiseaux, Dentelles, Velours, Peluches, Garnitures en Chenille, Rubans, ornements divers, etc., etc.

MM. Caverhill & Kissock feront, comme par les années précédentes, une ouverture de modes d'automne à Toronto. Cette ouverture aura lieu le 31 août et les jours suivants.

L'ouverture des modes de la succursale d'Ottawa aura lieu le 8 septembre.

Aussitôt après l'ouverture des modes d'automne, M. E. Labelle, de la maison S. F. McKinnon & Co., visitera le commerce de Montréal avec un échantillonnage complet des dernières nouveautés en fait d'articles de mode.

M. J. J. Cusack, représentant de MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, dans les régions du Nord et de l'Ottawa, partira en tournée d'affaires immédiatement après les ouvertures d'automne. Ses échantillons représentent ce qu'il y a de plus nouveau en fait d'articles de mode et méritent une inspection sérieuse de la part du Commerce.

Avis important

N'oubliez pas que MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., occupent maintenant à Montréal, le vaste local situé 87, rue St-Pierre, qui a été supérieurement agencé pour répondre aux besoins du commerce des modes.

Articles de modes.

Toutes les nouveautés bien saillantes, marquées au point de vue du chic et du bon goût, ont été réunies, en ce qui concerne les articles et fournitures de modes par la maison Kyle, Cheesbrough et Cie., importateurs, 16, rue Sainte-Hélène, Montréal.

Gazes, voilettes, chiffons, garnitures, ornements, on trouve dans cette maison bien assortie tout ce dont on a besoin, et quantité de "nouveautés" sont spéciales à cette maison et ne se trouvent nulle part ailleurs.

Bonneterie

MM. A. O. Morin et Cie nous informent que les affaires continuent à être satisfaisantes et que la collection ne donne lieu à aucun sujet de plaintes.

Les prix sont très fermes sur toute la ligne et sans apparence aucune de baisse prochaine.

* * *

Bretelles, Jarretières.

Les marchandises de The Globe Suspender Co. de Rock Island, Que., se recommandent par leur belle apparence, leur fini et leur solidité, conditions essentielles pour des articles qui ont de la fatigue comme les bretelles, jarretières.

Cette compagnie fabrique aussi des bretelles hygiéniques qui redressent la taille, [shoulder braces], relève-manches, [arm-bands].

L'agence de cette compagnie est entre les mains de The American Agency Co., 207 rue Saint-Jacques, Montréal.

Jarretières.

Un article de vente populaire, c'est la jarretière "Sun" à détailler à 35c dans les tailles pour hommes. C'est la maison W. R. Bock qui vend cet article.

Fil à coudre français

La maison A. O. Morin & Cie, importateurs, 337 rue Saint-Paul, Montréal, vient d'obtenir l'agence générale au Canada pour les fils à coudre **L. V. Marque au Trèfle,** le fil le plus en usage en France.

Sous-vêtements

Les sous-vêtements en Balbriggan commencent à faire défaut. Cependant la W. R. Brock Co. Ltd. en a encore en stock, mais ils partent rapidement. Ceux qui veulent en avoir ont besoin de se presser, la chance étant toujours aux premiers arrivés.

Dans la ligne des mouchoirs, soie ou toile, pour dames et messieurs, l'assortiment de cette maison mérite qu'on s'y arrête pour l'examiner en détail.

La Hudson Bay Knitting Co., nous dit être activement occupée à expédier les nombreuses commandes qu'elle a reçues pour le commerce de l'automne.

Les prix des matières premières continuent à augmenter; mais, jusqu'à présent, la compagnie vend aux anciens prix.

M. J. A. Picard nous dit que la vente des bretelles de la Globe Suspender Co. augmente considérablement. Les échantillons de bretelles montrés au commerce pour la saison d'automne ont rencontré le plus vif succès; de l'avis général c'est la plus belle collection de ce genre qui ait été soumise à l'inspection du commerce.

Les Vêtements pour Dames et Jeunes Filles portent cette Etiquette.

LA PLUS HAUTE QUALITÉ

GARANTIS

FABRICATION ANGLAISE

POUR

DAMES ET MESSIEURS, JEUNES FILLES ET GARÇONS

Les Imperméables "Premier" sont les vêtements absolument garantis dans tout le Dominion du Canada, comme étant absolument à l'épreuve de l'eau et ne durcissant pas.

"PREMIER"

IMPERMÉABLES et ....
MANTEAUX DE PLUIE

Méfiez-vous des Imitations.

LE TYPE DE QUALITÉ D ANSLE MONDE ENTIER.

ETABLIS EN 1873.

Manufacture Principale : MANCHESTER, ANG.

Succursale, Salles d'Echantillons et Bureaux :

MONTREAL
ET
WINNIPEG.

Les Vêtements pour Messieurs et Garçons portent cette Etiquette.

GARANTIS

Maison J. P. A. des Trois Maisons & Cie. Chapeau modèle de Pouyanne, Paris.

Chapeau en velours miroir bleu lavande. Le bord est formé de plis de velours. Le bord de coté qui est relevé est garni d'une rosette ornée au centre d'un cabochon en acier. La partie supérieure du chapeau se compose d'un grand oiseau.

M. O. Letourneau, de MM. A. McDougall & Co. nous dit que les affaires ne sauraient être meilleures que présentement. Les ordres reçus pour la saison d'automne dépassent de beaucoup cette année les commandes prises l'année dernière.

Les paiements peuvent être considérés comme satisfaisants pour cette époque de l'année.

* * *

Les apparences pour le commerce du printemps, disent MM. Finley, Smith & Co., paraissent des plus favorables; et les paiements sont satisfaisants.

Les prix des lainages sont très fermes en Angleterre, surtout à la suite des dernières ventes publiques de laines brutes à Londres qui ont pris fin le 22 juillet, et où certaines qualités de laines ont avancé de 10 pour cent. Pour ces raisons, il faut écarter toute idée d'une réduction dans les prix.

MM. Finley, Smith & Co. prévoient qu'il y aura, dans les marchandises du printemps, une bonne demande pour les Tweeds écossais et surtout pour ceux de nuance gris argent dans les patrons carreautés. Pour les marchandises plus légères, la demande paraît devoir porter sur les Homespuns de Donegall, très en faveur cet été chez les meilleurs tailleurs de Londres et de New-York, enfin, ces messieurs recommandent les Serges d'une façon toute spéciale; ces marchandises prendront certainement la place des flanelles l'été prochain.

* * *

D'après M. C. X Tranchemontagne, la situation actuelle est bonne. De même que les autres maisons de gros il expédie en ce moment les commandes placées pour la saison d'automne.

La grande partie de ces ordres porte sur les étoffes en cheviot pour pardessus et en tweeds et worsteds pour la confection des costumes. La nuance grise est celle que l'on préfère cet automne.

Les prix des lainages sont très fermes avec tendance à la hausse sur les marchandises du printemps.

Les paiements continuent à donner satisfaction.

* * *

M. Joseph Lamoureux nous informe que les affaires sont bonnes. Il s'occupe très activement, à l'heure actuelle de l'expédition des commandes d'automne.

Il arrive en ce moment de nombreux ordres pour les collerettes garnies de fourrures, ainsi que pour les jupes braidées. Les paiements sont excellents.

* * *

MM. A. O. Morin & Cie disposent de plusieurs belles lignes Melton haute fantaisie qui sont précisément ce qu'il faut pour les costumes d'automne pour dames. Ces marchandises sont marquées à partir de 15c la verge.

MM. A. McDougall & Co. sont les propriétaires d'une nouvelle Serge qui vient d'être enrégistrée sous le nom de " Yotsman ". Cette serge représente la meilleure des valeurs offertes jusqu'à ce jour dans cette ligne spéciale.

Printemps 1904.

MM. Finley, Smith & Co. se sont procuré pour les besoins du commerce du printemps 1904 une magnifique collection de draps importés, comprenant: Tweeds anglais et écossais, Serges, Homespuns, etc., etc., et représentent les dernières nouveautés parues.

Les marchands-tailleurs qui désirent avoir un stock strictement " Up-to-date " et des marchandises qui donnent satisfaction à la clientèle la plus difficile, feront bien d'examiner les échantillons qui leur seront soumis à partir du 1er septembre par les voyageurs de la maison Finley, Smith & Co.

THE GLOBE SUSPENDER CO.

FABRICANTS DE

Bretelles, Bretelles Hygiéniques (Shoulder Braces), Armbands, Jarretières, etc.

ROCK ISLAND, Que.

Agence à Montréal:

The American Agency Co.,

207, RUE ST-JACQUES.

Collerettes et Manteaux

HIVER 1903-1904

Je mets sur le marché des Collerettes et Manteaux en Beaver et Frieze, ainsi que des Manteaux et collerettes garnis et doublés de fourrures, qui surpassent les marchandises importées comme prix et qualité.

ECHANTILLONS PRETS.

JOS. LAMOUREUX,

178 Rue Montcalm

MONTREAL.

ETABLIE EN 1868.

Vue de la Manufacture.

Gants et Mitaines

pour la **Saison d'Automne**

Trente et quelques années durant, nous avons tenu à honneur de conserver la suprématie dans la fabrication des

Gants et Mitaines.

Nous avons, sur des données nouvelles, fourni au commerce des marchandises ayant du cachet, et alliant l'originalité à la solidité et à la durée.

Vous recevrez la visite de nos voyageurs en temps voulu :

Examinez leurs échantillons, considérez les prix. Nous vous offrons les plus belles valeurs aux prix les plus bas.

W. H. STOREY & SON, Limited,

LES GANTIERS DU CANADA.

ACTON, ONT.

La maison W. R. Brock Co. Ltd est actuellement en mesure de répondre à la demande pour tout ce qui concerne les lainages tricotés. Son assortiment de châles, nuages, tuques, mitaines pour enfants, capelines — en somme, tout ce que comporte la vente d'articles pour l'hiver, est au grand complet.

Les voyageurs de la maison A. McDougall & Co. partiront sur la route vers le 1er septembre. Leur assortiment d'échantillons pour le commerce du printemps 1904 est peut-être l'un des plus complet et des plus beau qu'il soit donné de voir. C'est pourquoi les marchands-tailleurs et les marchands feront bien de l'examiner avant de placer leurs commandes.

M. N. S. Robichaud, voyageur de la maison de la maison Finley, Smith & Co., visitera la clientèle du Nord et du Bas du Fleuve à partir du 1er septembre, avec les échantillons pour le commerce du printemps 1904.

Les tissus pour costumes dans les noirs, bleus et autres couleurs avec flocons blancs continuent à faire l'objet d'une bonne demande. The W. R. Brock Co. Limited, rapporte que, dans cette ligne, les affaires sont des plus encourageantes. Son grand assortiment attire nécessairement l'acheteur qui vise à avoir un choix varié.

En dépit de l'énorme demande en faveur des tissus blancs à blouses, la maison Brock vend beaucoup de Flanelles françaises, ce qui démontre l'efficacité d'un bel assortiment de patrons dans une ligne quelconque.

Tout détailleur à la recherche d'une bonne ligne de Meltons unis ou de fantaisie, à tous prix, aura avantage à s'adresser à The W. R. Brock Co. Limited.

La maison Brophy, Cains & Co. offre au commerce, à des prix rémunérateurs, de belles marchandises de fantaisie dans les tissus pour robes de noce, robes d'intérieur, robes de réception, robes de visite, etc.

Ces tissus ont beaucoup d'apparence et font des toilettes d'un grand cachet.

Nous offrons dans notre département de confections une ligne spéciale pour l'automne.

Ligne 252, jupe noire en vicuna, garnie d'appliques en soie taffeta et braid de soie. C'est la ligne la plus marquante du jour. Elle mérite toute l'attention des acheteurs sérieux.

Demandez notre catalogue de Confections; cela vous aidera beaucoup à pousser les ventes. Les jupons doubles en flanellette sont très en vogue et notre ligne No 909XX est établie à un prix qui défie toute concurrence.

Nous allons entreprendre les Blouses de Soie, pour la prochaine saison; et nous allons rivaliser avec qui que ce soit. Nous venons de mettre sur le marché 4 lignes en soie taffeta et tamoline. Elles suppriment bien des discours inutiles, car elles se recommandent par leur valeur même. Nous les avons de 32 à 44.

Nous avons maintenant les tabliers en toile pour serviteurs [waiters apron], 2 lignes seulement.

THE W. R. BROCK CO. LIMITED.

Les voyageurs de la maison C. X. Tranchemontagne partiront en tournée à partir du 1er de septembre, pour la prise des commandes du printemps et les ordres de rassortiment dans les marchandises d'automne et d'hiver. Leurs échantillons sont très variés, le stock de la maison étant exceptionnellement fort cette année.

Bimbelotterie

La W. R. Brock Co. Ltd. rapporte une augmentation dans la vente de son système d'attaches "Notahook Fastener" dont elle a l'agence pour le Canada.

Boutons.

On dit que les boutons de nacre sont très rares sur le marché. La maison W. R. Brock Co. Ltd. en a encore un bon stock dont elle dispose aux anciens prix.

Coussins

Voici la saison des coussins et, incidemment, des cordelières. La maison W. R. Brock les a en soie et mercerisées.

Soies, Velours, Rubans.

La maison Kyle & Cheesbrough a un joli rayon de soieries, velours, rubans, que les modistes ne devraient pas manquer de visiter. Ce département est fort bien assorti et les prix supportent aisément la comparaison.

Les représentants des différentes manufactures de cotonnades du Canada ne prennent actuellement des commandes qu'avec une prudence extrême. D'après eux cette ligne de conduite leur est dictée par la tenue du marché des cotons.

* * *

MM. A. O. Morin et Cie sont les agents au Canada du fil à coudre en coton L. V. marque "Au Trèfle". Ce fil de coton, de manufacture française est de qualité supérieure. En outre ce fil n'étant pas sous le contrôle d'une combinaison, il est vendu aux marchands de détail à un prix qui leur permet de réaliser un bénéfice.

MM. A. O. Morin et Cie auront un stock complet de ce fil vers le 1er octobre et s'empresseront d'envoyer les prix sur demande.

Dans les serviettes et nappes, la maison W. R. Brock offre un bel assortiment dans les marchandises de toute description

Les serviettes de bain se vendent beaucoup. Si votre stock est bas, adressez-vous chez W. R. Brock, 26, rue Sainte-Hélène.

Première Exposition des Modes de la Nellis Importing Co.

Nous appelons d'une façon toute particulière l'attention des lecteurs et lectrices de "Tissus et Nouveautés" sur l'annonce de la Nellis Importing Co.

Melle Nellis, la directrice de cet établissement est une personne des plus favorablement connues dans le commerce des Modes du Canada. Pendant de longues années elle a été la directrice des ateliers de modes de la maison Thos. May & Co; ses nombreuses créations empreintes du meilleur goût et d'une distinction parfaite ont toujours été admirées par les modistes lors des expositions de modes de MM. Thos. May & Co.

Bal des Employés de Clayton & Sons. — 1000 invitations lancées

Pour juger de la cordialité des relations qui existent entre patrons et employés, il aurait fallu assister hier soir, écrit un de nos confrères de Halifax, à la date du 14 août courant, au bal donné par MM. Clayton & Sons à leur personnel d'artisans et d'employés.

De 8 heures à 11 heures, le bal donné par la maison au bénéfice des employés et de leurs amis offrait le spectacle d'une gaîté plus entraînante qu'il est possible de l'imaginer. Tout l'étage du milieu de la nouvelle bâtisse de Clayton & Sons, sur la rue Barrington —l'étage qui sera consacré au département des Coupeurs avait été transformé en salle de bal pour la circonstance.

Cette belle salle, bien éclairée, très gaie dans sa toilette de peinture blanche, resplendissait de lumière et de décorations artistiques d'un effet grandiose et saisissant lorsqu'on embrassait d'un coup d'oeil d'ensemble cette jolie salle toute enguirlandée.

Le corps de musique de Saint-Patrice alternativement avec un corps de harpistes, fournissait le nerf de la danse, une musique entraînante pour les joyeux invités.

Tout le monde s'accordait pour reconnaître le grand succès de cette démonstration qui fait honneur à ceux qui l'ont organisée comme à ceux qui en ont été l'objet.

Les hôtes de la soirée ont été reçus par M. et Mme W. J. et Edward Clayton.

L'ouverture des modes de la succursale de Montréal, de la D. McCall Co., Ltd, aura lieu le 31 août et les jours suivants au No 112 de la rue St Pierre en face des magasins Carsley.

A cette occasion, M. J. F. L. Dubreuil, le gérant, à réuni une splendide collectionde chapeaux importés, de Ready-to-Wear ainsi que des garnitures et d'ornements les plus nouveaux.

La Hudson Bay Knitting Co. met la dernière main à un catalogue en français énumérant ses nombreuses productions. Ce catalogue sera adressé gratuitement à tous les marchands de la province de Québec.

M. Henry Duverger, gérant de la succursale de Montréal de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., nous dit que les affaires sont toujours très actives et que les apparences pour l'automne ne sauraient être meilleures.

Il y a actuellement de nombreuses demandes pour les rideaux en damas, ainsi que pour les blinds.

* * *

Nous attirons d'une façon toute spéciale l'attention des lecteurs de "**Tissus et Nouveautés**" sur l'assortiment unique de Portières et de Rideaux en Damas de MM. Geo. H. Hees, Son & Co. Ces marchandises sont dans les genres les plus nouveaux et comprennent une infinité de dessins.

Parapluies

En parapluies, la W. R. Brock Co. Limited offre quelques articles spéciaux, tels que les B 5 à détailler à 50c et les B 10 un parapluie à $9 qu'elle vend à $6.75 et qui peut facilement se détailler à $1.00 ou $1.25.

Dessus de coussins.

On en trouvera un assortiment de haute nouveauté, venant d'arriver, chez W. R. Brock Co. Limited.

Nous recommandons aux marchands de passage à Montréal de visiter les magasins de la maison C. X. Tranchemontagne, 315, rue Saint-Paul. Ils y trouveront une quantité de jobs très avantageux dans les tweeds et les cheviots pour la saison d'hiver.

SUGGESTIONS AUX ACHETEURS

Tissus à Blouses.

Nous offrons, dans ces lignes, quelques jolies rayures spéciales pour blouses, pas trop lourdes pour l'été—l'article idéal pour le début de l'automne. Rien de plus beau que nos tissus "Moreen"; ils ont l'apparence de la soie, mais sont plus résistants à l'usage.

Nos belles flanelles brodées de soie attirent beaucoup l'attention des acheteurs.

Etoffes pour costumes.

Nous sommes en mesure de livrer de bonne heure les commandes de quelques lignes vraiment "chic" d'Etoffes pour toilettes d'automne.

Pour les jupes des jours pluvieux, nous avons en stock des étoffes dans toutes les pesanteurs et àtous prix, notamment quelques lignes très attrayantes à détailler à 35c, 50c, 75c et $1.00.

Dans les doublures de jupes tombantes, il n'y a rien de mieux que la soie, mais le Taffetas "Court" la suit de bien près, etc., comme prix, surpasse tout ce qui s'est jamais offert en doublures de coton.

Pour les enfants, nous recevons de jolis tartans à carreaux, de soie; nous en avons aussi plusieurs patrons pour blouses: se détaillent à 50c.

Les Friezes sont toujours de grande actualité pour l'automne. Nous y avons confiance.

Pour costumes de rue, les lustrés bleus — un bleu nouveau, en 44 pouces, à détailler à 50c seront très populaires. S'utiliseront aussi pour blouses.

Satins mercerisés.

Nous sommes prêts à remplir toutes les commandes pour les satins noirs anglais mercerisés S 100 et S 200. Le fini en est supérieur et il a toutes les apparences d'un satin Duchesse.

Gants, Rubans.

Gants de cachemire confortables avec fermoirs Dôme, de grandeurs correctes, bonne fabrication. Dans les rubans, vous ne risquez rien d'en avoir en stock une caisse dans les lignes de vente courante toujours employées. Le petit ruban de velours noir, comme du reste toutes les autres largeurs est maintenant en stock.

Couvertures de laine, oreillers, confortables.

"Garland pour de bonnes couvertures de laine" sera votre verdict: les acheteurs cherchant une bonne grande couverte blanche, confortable et à un prix convenable, de même que des couvertures grises pour les hommes de chantiers, Prospecteurs ou pour l'usage de la maison, trouveront leur affaire chez nous. Citons notamment une couverture grise Union pouvant être utilisée dans une vente spéciale à bon marché. Les oreillers sont du stock qui conserve toujours sa pleine valeur et ne se démode jamais. Quant aux "confortables" nous en avons à partir de $8.00 la douzaine jusqu'à $180 et ce sont les meilleures qualités qu'on nous demande le plus.

Stores, Foyers, Tapis de Table, Prélarts.

Nos stores àressorts offrent un bel assortiment. Nous remplissons sous le plus bref délai, les commandes par la malle. Nous avons tous les petits accessoires que comporte cette ligne.

Quant ànos tapis nous n'avons jamais été mieux assortis: couleurs nouvelles, dessins nouveaux et variété plus grande. Nouveaux dessins aussi dans les prélarts et Linoleums.

Signalons aux acheteurs un lot bien vendable de Tapis de Table très jolis en chenille et Tapestry.

Ecrivez pour avoir des échantillons ou voyez nos voyageurs; ils ont en mains la ligne des marchandises autrichiennes que vous examinerez avec plaisir.

Divers.

La saison des pluies doit nous faire songer aux parapluies pour cet automne. Les acheteurs feront bien de nous réserver partie de leurs ordres pour les lignes à $4.50, $6.50, $7.50, $9.00, $10.00 et $12.00, en montant. Les plus beaux manches que vous puissiez désirer et des montures solides.

Signalons encore notre ligne de bretelles de qualité irréprochable, la ligne idéale, à détailler à 10, 15, 25, 35, 50 et 75c.

Dans les mouchoirs de dentelle, nous avons des modèles suisses à partir de 40c la doz en montant.

Les grands boutons de fantaisie seront très demandés cet automne: nous les avons en métal, en nacre et au crochet.

Grand choix de Sacs à mains, Bourses châtelaines, en sealskin, chamois, alligator, cuirs unis et de fantaisie, montures variées, à détailler à 20c, 25c, 35c, 50c, 75c et au-dessus.

Laine de Berlin, simple et double et laines de Saxe: lignes complètes.

La demande sans cesse croissante des flanellettes vous oblige à tenir en stock un bon assortiment de flanellettes brodées assorties: nous les avons.

Les fournitures pour écoliers, nous en avons un département complet qui surprendra les acheteurs par sa variété et son étendue.

En terminant, nous désirons rappeler aux Marchands-Tailleurs que nos voyageurs ont actuellement en mains une grande partie de notre importation de Tweeds, Serges pour costumes et laines peignées [worsted].

JOHN M. GARLAND, SON & CO.

MM. Greenhields Ltd. nous disent que les affaires ont été tellement actives pendant le mois de juillet qu'ils se sont vus dans l'obligation de fermer leur établissement à 6 heures seulement au lieu de le fermer à 5 heures comme ils ont coutume de le faire pendant les mois d'été.

Les voyageurs auront bientôt terminé la prise des commandes d'automne et partiront prochainement en tournée pour prendre les ordres de rassortiment.

L'échéance du 4 août s'est passée de la façon la plus satisfaisante.

Les prix des marchandises sèches sont fermes sur toute la ligne, avec tendance à la hausse sur les cotonnades.

* * *

M. R. Brock, gérant de la W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, nous déclare que le mois de juillet a été des plus satisfaisants au point de vue des ventes.

Il a été expédié de fortes quantités de marchandises d'automne telles que couvertures de laine, flanelles, sous-vêtements en laine, etc...

Les prix de toutes les marchandises comprises dans la ca-

tégorie des cotonnades et des lainages sont toujours des plus fermes.

Les remises continuent à être des plus satisfaisantes.

* * *

MM. Brophy, Cains & Co. rapportent que le mois de juillet a été satisfaisant au point de vue des affaires.

Les prix des diverses lignes de marchandises sèches n'ont jamais été plus fermes qu'elles ne le sont aujourd'hui. La meilleure preuve est que les représentants des principales maisons anglaises et françaises dans les étoffes à robes qui sont venus à Montréal depuis peu refusent positivement de prendre des commandes aux anciens prix.

Quant aux cotonnades l'on ne peut s'attendre à aucune réduction dans les prix. Les avis que l'on reçoit de Manchester et de Liverpool font plutôt prévoir une autre avance de prix.

Le dernier rapport publié par le gouvernement des Etats-Unis au sujet de la récolte de coton est loin d'être encourageant.

* * *

Nous apprenons que la W. R. Brock Co. Ltd. aurait l'intention de transférer, vers le 1er mai, une partie de ses départements, dans la bâtisse qu'ils ont récemment achetée, au coin de la rue Notre-Dame et de la rue Sainte-Hélène.

Les départements des tapis; des lainages et des confections seraient transférés dans le nouveau local qui est maintenant occupé par la Shedden Forwarding Co. et par MM. Wener Bros.

* * *

A l'occasion du dernier pique-nique des marchands-détailleurs de nouveautés, la Greenshields Ltd., représentée par M. Charles Cameron, a eu la gracieuse idée de distribuer aux excursionnistes de fort jolis insignes ainsi que des épingles de fantaisie pour fixer les insignes à l'habit.

* * *

MM. Alph. Racine et Cie nous avisent qu'ils sont actuellement en pleine période d'expédition des marchandises d'automne. Les commandes de rassortiment commencent également à rentrer.

Les prix des marchandises sont plus fermes que jamais. Les indiennes de Magog, ainsi que celles de la compagnie Coloniale sont cotées à des prix plus élevés pour la livraison du printemps. Il est de toute évidence que l'on devra payer, au printemps prochain, des prix plus élevés pour toutes les catégories de cotonnades.

* * *

M. T. F. Clarke, gérant de la succursale de Montréal de MM. Nerlich & Co., accuse une forte augmentation dans les commandes pour la saison d'automne.

La demande commence à se faire sentir pour les articles de fantaisie et les jouets pour la saison des fêtes. Les paiements se font avec beaucoup de régularité.

* * *

MM. Konig & Stuffman nous disent que le mois d'août a débuté de la meilleure manière; les commandes pour le commerce d'automne sont très nombreuses et portent en grande partie sur les dentelles Cluny, ainsi que sur celles de Planen. Ces dernières dentelles sont maintenant très en vogue, on les fait dans de très beaux dessins et, par suite de leur prix modique, elles se vendent très bien.

* * *

Nous apprenons que la Montréal Waterproof Clothing Co. vient de s'assurer des services d'un dessinateur de premier ordre qui a fait un long stage dans les premières maisons de confections de Paris. Ce dessinateur s'occupera exclusivement des waterproof pour dames et dorénavant la clientèle de la Montréal Waterproof Clothing Co. trouvera un attrait de plus dans les articles fournis par cette compagnie qui est toujours une des premières dans la voie du progrès.

LA FUREUR DES BOUCLETTES

LA bouclette est tout simplement un ruban, dont la largeur varie de 2 à 5 centimètres, la longueur de 10 à 15 centimètres, et replié sur lui-même. On coud bien à plat les deux extrémités l'une sur l'autre et on obtient ainsi la garniture favorite des toilettes élégantes. Sur 25 femmes assises le matin à la Potinière, 15 au moins sacrifient à cet engouement.

N. B. — 2 1-2 centimètres font un pouce.

Voici quelques emplois de bouclettes.

Bouclettes en velours No 5, en rayons autour des calottes de chapeau, formant sous la passe deux gros choux ou retombant en pluie faisant cache-peigne.

Bouclettes plus larges tranchant sur les pailles blanches ou bises et complètées par de petits bouquets de cerises.

Bouclettes longues, montées sur un col droit, libres du bas, s'épanouissant sur les corsages.

Bouclettes d'étroits rubans de gaze, montées en ruches, en boas, en étoiles, mettant autour de la femme une atmosphère vaporeuse et frou-froutante.

Bouclettes, bouclettes, bouclettes.

ETOFFES POUR COSTUMES DE VOYAGE

LA serge légère, les homespuns grisailles, le whipcord mélangé sont, d'après la " Mode Pratique ", parmi les meilleurs lainages à employer pour un tel costume, ces tissus ont du maintien sans avoir le poids du drap. Ils peuvent supporter l'absence de doublure, leur simplicité garde une élégance de bon aloi.

Le mohair, l'alpaga, le pacha sont aussi très appréciés, surtout l'alpaga à petits damiers ou à fines rayures orné simplement de piqûres et de jolis boutons. Le tussor écru, épais comme du coutil et à gros grains, est fort à la mode, il revient assez cher, mais il fait des robes très fraîches à porter et suffisamment résistantes à cela près qu'elles supportent mal la pluie. Beaucoup de femmes, et non des moins élégantes, prennent le parti de mettre en voyage des costumes de grosse toile, de ces toiles dont j'ai déjà vanté l'esprit séduisant. Unies, quadrillées ou chinées, elles sont une des plus jolies créations de la saison...

BLOUSES ET BOLEROS

LES boléros et les blouses font toujours rage dit le " Moniteur de la Mode ". On en porte plus que jamais.

Les blouses se font de mille et mille manières, et ceci n'est pas trop dire, car elles varient à l'infini dans les garnitures.

Pour le théâtre, pour les petits dîners, on fait des blouses adorables, avec des incrustations de dentelles, des entre-deux, des empiècemens, des losanges à clair.

Pour les demi-toilettes, la broderie blanche sur linon est la plus jolie nouveauté. Ce sont des motifs brodés à même et encadrés de plis.

Puis il y a toute la série des blouses " chemisier " en taffetas, en tussor, auxquelles se mêle souvent un peu de broderie.

Pour le plein été, ce seront des robes tout entières en toile de Paris, en toile kaki, que l'on fait jupe et blouse assorties. A la jupe, souvent rien que deux grands plis à la religieuse, au-dessus d'un ourlet.

La blouse est brodée à même sur les devants, à l'anglaise ou au plumetis. On aura ces robes, non pas par douze, mais par trois ou six. Elles se lavent comme un mouchoir de poche.

Souvent décriée, jamais abandonnée, la blouse encore une fois, est le triomphe de la saison.

On en fait de suprêmement élégantes, parmi lesquelles celles de guipure joignent à une distinction exquise le mérite d'être vraiment pratiques.

MM. A. O. Morin et Cie offrent à des conditions très avantageuses un assortiment complet de costumes d'enfants, ainsi que la balance de leur stock de Blouses de Golf pour dames.

MANCHES NOUVELLES

Du " Moniteur die la Mode ", les toujours intéressantes indications sur la forme actuelle des manches qui jouent un si grand rôle dans une toilette que par elles on reconnait incontestablement la marque d'un bon coupeur:

Les manches sont toujours l'un des sujets les plus intéressants. Toutes neigeuses de dentelle ou de linon plissé, elles s'évasent au-dessus du poignet, ou bien, c'est un bouffant de mousseline de soie, souple, transparent, coupé en cercle d'un large entre-deux de dentelle.

La manche de la robe est plate, courte, arrivant à peine au-dessus du coude, et l'on y rapporte, avec une série de coulissés, cette manche de mousseline, tout à fait élégante.

Si l'on ne veut pas le bras nu sous cette mousseline transparente, on fait une manche en petite soie, un peu large de façon à ce que la mousseline ait encore du jeu par-dessus.

Il y a aussi la manche droite et large, montée avec ampleur dans le haut et s'évasant au moindre mouvement. On pose à l'intérieur, en les fixant, un volant de mousseline plissée et une autre mousseline simplement froncée dans le haut et pliée doublement. Ces trois manches tiennent ensemble par quelques points perdus et le bras est couvert d'une manche tout à fait collante en irlande ou en dentelle légère.

D'ordinaire, on assortit cette manche collante avec l'empiècement du corsage.

Nous avons vu un modèle de ce genre, en Eolienne noire A la jupe, trois plis plats un peu hauts, surmontés chacun d'une petite ruche de taffetas. Le corsage était légèrement blousé, décolleté, sur un empiècement d'Irlande blanc. Un Bouillonné plat, bordé de chaque côté par une ruchette de taffetas, encadrait ce décolleté. Ceinture corselet en taffetas noir et gros nœud de même taffetas sur la poitrine.

La manche était celle que nous venons de décrire, s'ouvrant et se fermant avec une grâce particulière et des mouvements pleins d'imprévu.

Ces formes ultra-tombantes, très jolies en étoffffes légères, seront insupportables en lainages et odieuses en velours.

Attendons-nous donc à un changement radical dans leur forme pour la saison d'hiver.

TOILETTES DE DEUIL.

Compatissante aux affligées, " la Mode Pratique " cherche avec elles un deuil élégant, hors les lourdeurs étouffantes du crêpe:

Les batistes de fil et les linons noirs, travaillés de plis et de jours, font des costumes très frais. Il faut, bien entendu, les choisir de belle qualité pour qu'ils ne " déchargent " pas. Une jolie batiste de fil noir, de bonne qualité, se lave aussi bien que du blanc.

Ces robes lingerie sont très pratiques, simplement doublées d'une batiste de coton assortie, ou point doublées afin de faciliter le repassage et portées sur une robe de dessous en batiste.

Elles permettent de supporter, sans trop souffrir, les plus grosses chaleurs, tout en observant un deuil rigoureux.

On m'a montré une robe en fine batiste de fil, toute façonnée de plis faits à la main, formant dans le bas de la jupe de grands losanges, encadrés d'étroite dentelle noire. Même arrangement à la blouse, qui était serrée dans une ceinture souple en batiste noire nouée derrière, et dont les pans, travaillés de petits plis, retombaient sur la jupe.

Le même modèle peut être copié en mousseline plumetis noire ou en toute autre étoffe légère.

Les costumes tailleur légers, pour un deuil d'été, ne sont pas plus difficiles à combiner, on les fait soit en toile de laine, soit en tissu sec, léger, terne et sans reflet, l'étamine par exemple.

Le blanc et le noir se prêtent à de délicieuses combinaisons, et faut-il rappeler qu'en dehors des tristesses du deuil, nombre de femmes jeunes et élégantes n'hésitent pas à ls adopter.

Un événement

A l'occasion des ouvertures des modes d'automne de la Nellis Importnig, expositions qui auront lieu le 31 août et les jours suivants Melle Nellis produira des modèles de chapeaux surtout des meilleures maisons de Paris et de New-York.

Cette exposition de modes aura lieu dans la bâtisse Coristine, située rue St Nicolas à côté du Board of Trade, dans les chambres 109 et 110 de la dite bâtisse.

GALONS ET PASSEMENTERIES

Aimez-vous le galon? on en a mis partout. La " Mode Illustrée ", qui aime s'attarder aux minuties des détails, n'en omet aucun en ce qui concerne leur emploi:

Ces ornements évoquent des souvenirs lointains qui nous reportent au temps de notre toute première jeunesse; mais si l'idée n'st pas toujours absolument neuve, on l'a si bien modernisée, adaptée aux exigences et aux goûts du jour, qu'on pourrait presque nous faire accroire que ce sont là des créations tout à fait inédites.

Ce qui appartient vraiment à notre temps, ce sont les innombrables galons tissés, brochés, brodés, variés à l'infini et dans lesquels on retrouve toujours cette préoccupation du style, cette recherche artistique qui nous sont si chères aujourd'hui.

Tout au bas de l'échelle, voici les galons de coton lavable, dont le fond blanc, rouge, mauve, rose, bleu-toile, est rehaussé de dessins rouges, bleus, blancs, noirs, marine; bien qu'ils ne coûtent que quelques centins la verge, ils sont charmants et font le meilleur effet sur les chemisettes ou les costumes de toile, piqué, percale ou batiste. Ils ont, de plus, l'immense avantage de pouvoir supporter des blanchissages réitérés sans perdre rien de leur éclat et de leur fraîcheur.

Viennent ensuite les bandes de filet, de linon, d'étamine bise à gros réseau brodées de soies multicolores genre cachemire ou décorés d'applications en soie, en panne, en cretonne, figurant des fleurs, des feuillages ou des motifs " art nouveau ".

Puis, ce sont les galons roumains et bulgares, auxquels on a soigneusement conservé le cachet exotique auquel ils doivent leur grande séduction; on en a fait des étoles, des bretelles, que l'on pose sur les manteaux, les boléros, les robes de drap; ils se marient très bien aussi avec les tons bis du linon de fil et de tussor.

Les broderies japonaises, employées de la même façon, ont aussi un grand succès.

Quant aux galons brodés sur soie, ils sont dignes de figurer dans les plus belles toilettes; leur tonalité très fine, très douce, très fondue, s'harmonise délicieusement avec les nuances pastel les plus tendres, aussi bien qu'avec le blanc. Beaucoup sont droits d'un côté et, de l'autre, se découpent en pattes, en dents de toutes les formes; ou en pastilles de différentes grosseurs, reliées au bord par des barrettes de longueurs inégales."

Usons-en certes, mais n'en abusons pas: *une coupe impeccable, une ligne gracieuse et vraie, feront plus pour le chic et la véritable élégance d'un costume que toutes les jolies fanfreluches.* (Femina).

MM. Nerlich & Co., 301 rue Saint-Jacques, Montréal, ont en mains un assortiment complet d'échantillons d'objets de fantaisie et de jouets pour la saison des Fêtes.

Le choix des poupées et des autres jouets, ainsi que des objets de fantaisie en verre et en porcelaine est le plus considérable que la maison ait jamais montré.

OUATE EN FEUILLES

Garantie exempte de fils et d'autres matières étrangères inertes.

OUATE DE COTON:

"NORTH STAR," "CRESCENT," "PEARL."

La qualité, pour cette saison, est encore meilleure que jamais. C'est la meilleure pour le prix. Fabriquée avec du bon coton pur—pas de déchets. Demandez la Ouate en feuilles **"North Star, Crescent et Pearl."**

ROBERT HENDERSON & CO.,

MONTREAL.

JAMES HANBURY & CO., - - TORONTO

Agents de Vente.

PERSONNELS

— M. E. B. Greenshields, de la Greenshields Ltd., est actuellement en villégiature à Cacouna.

— M. J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co. vient de faire une absence de deux mois en Europe; il est attendu à Montréal dans les premiers jours de septembre.

— M. A. Mallet, de la maison Mark Fisher, Sons & Co., est sur le point de prendre quelques semaines d'un repos bien mérité.

— M. O. Letourneau, de la maison A. McDougall & Cie, vient de passer plusieurs semaines dans la région des Lacs Muskoka.

— M. Jos. Lamoureux passe une partie de la saison d'été à Sainte-Julienne de Montcalm.

— M. Edward Fisher, chef de la maison Mark Fisher, Sons & Co. était un des représentants de la ville de Huddersfield, Angleterre, au Congrès des Chambres de Commerce de l'Empire, qui vient d'avoir lieu à Montréal.

— M. P. Lafrance, de la maison P. Lafrance et Cie, vient de prendre quelques semaines de repos à Mattawa.

— M. F. X. D. de Grandpré vient de visiter le marché de New-York afin de s'y procurer les dernières nouveautés.

— M. A. McDougall, chef de la maison du même nom, est actuellement à Old Orchard, Maine.

— M. R. Dionne, de la maison J. P. A. des Trois-Maisons et Cie, fera une exposition des Modes d'automne à Québec, le 7 septembre, dans le block Parent.

— Une bonne partie du personnel de la W. R. Brock Co. Ltd. de Montréal est actuellement en vacances. MM. R. J. Stokes, E. Bourassa, W. J. Egan sont à Old Orchard Beach; M. Geo. Murray est à Hudson Heights et M. J. P. Lacroix à Stanley Island.

— M. J. P. A. des Trois-Maisons vient de passer une semaine à New-York afin d'y acheter des articles de haute nouveauté en vue de l'exposition des Modes d'automne.

— M. J. Archambault, autrefois du département de la bonneterie à la W. R. Brock Co. Ltd. de Montréal, visitera dorénavant le commerce du district de Montréal dans les intérêts de la même maison.

— M. A. O. Morin est de retour à Montréal, depuis le 17 août, après un voyage en Europe.

— M. Ralph Hees passe une partie de ses vacances à Rigaud.

— Immédiatement après l'ouverture des Modes d'automne, M. J. A. Joubert partira pour faire une tournée dans la région du Nord avec une collection complète de parapluies.

— M. Alfred Brignall, représentant de la maison Caverhill & Kissock, à Vancouver, B. C., a passé plusieurs jours à Montréal tout dernièrement.

— MM. Jos. N.Brossard et Jos. Rousseau, de la maison Brophy, Cains & Co., iront à New-York au mois de septembre pour y passer quelques semaines.

— M. J. M. Orkin, de la maison Chaleyer et Orkin, vient de faire un voyage à New-York, afin d'y acheter les dernières nouveautés en articles de mode.

— M. D. M. Lefebvre, représentant de MM. Finley, Smith & Co., partira pour les Cantons de l'Est, le 1er septembre, avec un assortiment complet d'échantillons pour le commerce du printemps prochain.

— M. Wm Alexander, de la S. F. McKinnon Co. Ltd, de Montréal, est arrivé à Montréal au commencement du mois d'août après un séjour de dix jours à New-York où il était allé choisir des nouveautés pour l'ouverture des Modes d'automne.

— M. J. H. Sherrard, directeur-gérant de l'Alaska Feather & Down Co., est parti pour l'Europe à la fin de juillet. M. Sherrard, visitera en compagnie de madame Sherrard, les principaux marchés étrangers.

— M. B. B. Cronyn, de la W. R. Brock Ltd., de Toronto, est actuellement en Europe.

— M. Geo. D. Harper, acheteur européen de MM. Caverhill & Kissock, est arrivé à Montréal le 10 août après une absence de trois mois pendant lesquels il a visité les principaux marchés de l'étranger.

— M. Geo. B. Fraser, de MM. Greenshields Ltd., vient de partir pour l'Europe, placer des commandes en vue du commerce du printemps prochain.

— M. Harris Wener, de la Montreal Waterproof Clothing Co. est de retour à Montréal, après un voyage d'affaires en Angleterre, en France et en Allemagne.

M. O. Letourneau, de la maison A. McDougall et Cie, vient de faire un voyage d'affaires à Québec. M. Letourneau a l'intention de partir très prochainement pour prendre à Atlantic City quelques semaines de repos; il sera accompagné de sa dame.

— M. Napoléon Robitaille, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., vient de prendre quelques semaines de repos.

— M. Geo. L. Cains, de la Greenshields Ltd. vient de passer trois semaines au Petit Métis.

— M. J. A. Picard, de l'American Agency vient de terminer une excellente tournée d'affaires dans les Provinces Maritimes. M. Picard partira très prochainement pour un voyage dans l'Ontario.

— M. Rodolphe Benoit, de l'American Acency Co. est de retour à Montréal après une villégiature de quelques semaines à Sherbrooke.

— M. A. R. Wilson, chargé du département de la publicité de la Greenshields Ltd. est de retour à Montréal après avoir pris quelques semaines de congé.

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Le prix des Spanish Soles Custom est baissé d'environ 1ct. par lb par suite de l'arrivage d'une assez forte quantité de peaux de l'Amérique du Sud et aussi à cause de la meilleure qualité de ces peaux. Les manufacturiers de chaussures qui fournissent les jobbers attendent la visite de ces derniers qui vont faire l'inspection des échantillons pour le commerce du Printemps prochain, cela o casionne un ralentissement momentané dans les affaires.

CUIRS A SEMELLE

Slaughters Sole :
- No 1 ..... 26 cts lb.
- No 2 ..... 24 "
- Chinese Sole (Buffalo) ..... 22 "

SPANISH SOLES—CUSTOM
- No 1 ..... 26 à 27 "
- No 2 ..... 24 à 25 "
- No 3 ..... 22 à 23 "

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rangoon ..... 23 a 24cts la lb.

INNER SOLING SPLITS
- Au pied ..... 7 cts
- A la livre Eastern & Wertern 17 à 18 cts

BUFF
- De l'Ouest ..... 12 à 13 cts le pied
- De Québec ..... 11 à 12 cts "

SPLITS
- Senior de l'Ouest.... 19 à 21 cts lb.
- Junior " ... 17 à 18½ "
- Senior de Québec... 17 à 18 "
- Junior " ... 15½ à 17 "

WAX UPPER—VACHE CIREE
- Wax Upper ..... 38 à 40 cts lb.
- Grained Upper ..... 12½ à 14 cts le pied
- " " ..... 34 à 36 cts lb.
- Pebble Grain de l'Ouest 11 à 12 cts le pied
- " " Québec 10½ à 12 "

CHROME KID
- Brazilian Kid ..... 22 à 30 cts le pied
- Patnas ..... 18 à 25 cts "
- Petropol ..... 12 à 16 cts "
- China ..... 10 à 14 cts "
- Tampico couleurs.. 20 à 23 cts "
- Algerian " .. 18 à 20 cts "

CHROME BOX CALF
- No 1 H ..... 22 cts
- No 1 M ..... 19 à 21 cts
- No 1 L. M ..... 17 à 19 cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

CHROME BOX KIP
- Sides ..... 15 à 17 cts le pied

CHROME SHEEP
- A ..... 10 cts le pied
- B ..... 9 cts "
- No 2 ..... 7½ cts "

INDIA SHEEP — (CANADIAN NATIVE)

Mens' Work :
- A ..... 8½ à 9 cts le pied
- B ..... 7½ à 8 cts "
- No 2 ..... 6½ à 7 cts "

Womens' Work :
- A ..... 8 à 8½ cts "
- B ..... 7 à 7½ cts "
- No 2 ..... 6½ à 6½ cts "
- Facing ..... 0 à 6½ cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure sont cotes de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY
- A ..... 7 cts le pied
- B ..... 6½ cts "
- No 2 ..... 6 cts "
- No 2 mixed ..... 5½ cts "

VACHE VERNIE
- Victoria ..... 16 cts "
- C. B ..... 15½ cts "
- Québec ..... 13 à 14 cts "

ENAMELS
- H. Victoria ..... 22 cts
- Québec ..... 14 à 14½ cts "
- Enamel français.... 45 à 48 cts "
- Chrome anglais..... 35 cts "
- Insides ..... 25 cts "

VEAU VERNI FRANÇAIS
- Toe Caps ..... $12 00 à 13 50 la dz.

Pour empeignes de femmes :
- Dimensions petites. $18 00 à 22 00 "
- " moyennes 24 00 à 28 00

Pour empeignes d'hommes :
- Dimensions moyennes $28 00 à 32 00 "
- " grandes.. 32 00 à 38 00 "

VEAU CIRE
- Canadian Niagara....80 à 90 cts lb.
- Autres qualités.....75 à 80 "

OILED GRAINED
- Quebec ..... 13 à 14 cts le pied
- Quebec heavy..... 28 à 29 cts la lb.
- Western ..... 14 à 15 cts le pied
- Western heavy... 30 à 32 cts la lb.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF
- Pour hommes $1 10
- " garçons 0 95
- " jeunesse 0 80

BOTTINES EN CUIR FENDU
- Pour hommes 0 90
- " garçons 0 80
- " jeunesse 0 70

BOTTINES EN DONGOLA
- Pour hommes 1 35
- " garçons 1 20
- " jeunesse 1 00

BOTTINES A CHEVILLES
- Pour hommes....$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
- Bottes de travail pour
  - hommes, en Split $1 35 et $2 00
  - " en Taure 2 65
  - Napoléon 2 75
  - en cuir, Rong Rouge 2 60

BOTTINES POUR FEMMES (Batts)
- Pour femmes 0 60
- " filles 0 50
- " enfants 0 40

BOTTINES EN PEBBLE
- Pour femmes 0 85
- " filles 0 75
- " enfants 0 65

BOTTINES EN GLOVE GRAIN
- Pour femmes 0 85
- " filles 0 75
- " enfants 0 65

BOTTINES EN DONGOLA
- Pour femmes 1 10
- " filles 0 95
- " enfants 80
- Souliers en Split à la cheville pour
  - femmes 0 50
  - " en Pebble 0 60
  - " enBuff 0 60

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une sériecomplète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

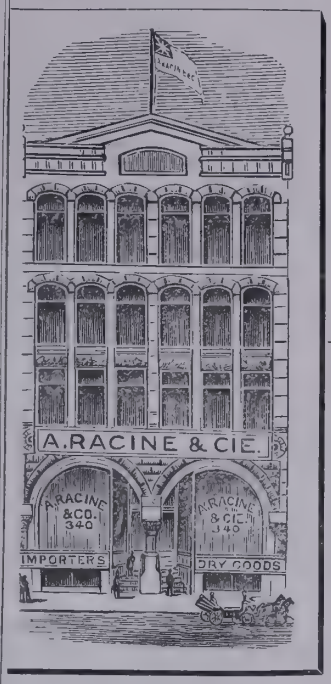
EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

A. Racine & Cie



IMPORTATEURS ET JOBBERS EN

Marchan ises Sèches Générales de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

JOHN FISHER, SON & CO.

LAINAGES

ET

Fournitures pour Tailleurs

EN GROS

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = Montreal

ET

Rue Dalhousie, Quebec.

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.

Où en est votre jugement ?

S'il est bon, vous aurez toujours l'œil ouvert dans la direction de **Lignes nouvelles**, avec des dessins attrayants et des articles qui se vendront et donneront à votre clientèle entière satisfaction.

Nous avons sans aucun doute, le plus fort assortiment au Canada en fait d'articles en Plaqué de haute et moyenne qualités, Horloges de Fantaisie, Verre gravé, Cadres pour photographies, Services de Toilette, etc.

Prix corrects et qualité garantis.

Demandez Catalogues et liste d'escomptes.

E.W. Gilmore & Bro.

86 Bay St., Toronto.

GREENSHIELDS Limited

MONTREAL.

GREENSHIEDS & CO., LIMITED,

VANCOUVER.

Chaque Ligne dans nos Différents Départements

VOUS AMENERA

Clientele et Profits

Votre Stock sera plus agressif et d'écoulement plus facile si vous achetez quelques-unes des

OCCASIONS VERITABLES

que nous vous offrons.

L'augmentation sans cesse croissante de nos affaires prouve que nous avons les marchandises correctes à offrir et que nos clients les vendent et les trouvent

PROFITABLES.

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES & DRYGOODS

Les Etoffes à Robes

DE

Priestley

sont supérieures
à toutes les autres.

Greenshields Limited, Montreal

SEULS AGENTS POUR LA VENTE AU CANADA.

SEPTEMBRE 1903

The W. R. Brock Company, (Limited)

(Autrefois James Johnston & Co.), Montreal.

Nous faisons une Vente Spéciale d'un grand nombre de lignes que nous liquidons pour ne pas être obligés de les mettre dans notre inventaire.

Elles faciliteront vos Ventes d'Automne.

WRAPPERETTES IMPRIMEES de 36 pouces, pouvant se détailler à - - - 10 cts.

FLANELLETTES LOMOND, patrons foncés, meilleur tissu de 3 verges. Prix régulier : 15 cts ; à détailler à - - - - - - - - - - - - 13 cts.

DRAP VECUNA A COSTUMES, 54 pouces. Prix régulier 50 cts ; à détailler - 35 cts.

TAFFETAS DE SOIE NOIRE, 21 pouces. Prix régulier, 70 cts ; à détailler - - 50 cts.

DRAP BEAVER NOIR TOUT LAINE à Costumes. Prix régulier, $2 50 ; à détailler $ 1.7 5

LOT DE SURPRODUCTION DE FABRIQUE : Corps et Caleçons à côtes élastiques, pour Hommes, à 17½% au-dessous des prix réguliers.

JOB DE PARAPLUIES à manches en Acier, pouvant se détailler à 50 cents.

Voyez les échantillons de nos voyageurs.
Nous sollicitons des commandes par la malle.

Salle d'Echantillons-de Québec : 62 RUE ST-JOSEPH. D. CENDRON, Agent.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis, $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. IV MONTREAL, SEPTEMBRE 1903 No 9

LES DEUX COTES DE LA QUESTION

Dans notre précédent numéro nous nous sommes faits l'écho des plaintes du commerce de gros au sujet des marchandises retournées.

Nous avons invité le commerce de détail à user de nos colonnes et à présenter au commerce de gros les causes de ces retours de marchandises.

Plusieurs marchands nous ont écrit à ce sujet. Nous les en remercions et pour le bien qui peut résulter pour le commerce en général de leurs communications et aussi pour l'intérêt qu'ils portent à " Tissus et Nouveautés."

Les chefs de nos grandes maisons de marchandises sèches ne peuvent, même quand ils le voudraient, entrer dans tous les détails de l'administration de leurs vastes entreprises.

Il est certain que les substitutions de marchandises, ne sont autorisées par aucun chef de maison et qu'aucun d'eux ne tolère le bourrage des commandes par les voyageurs.

Cependant, d'après nos correspondants du commerce de détail, ces actes repréhensibles seraient assez fréquents. Ils se commettent non-seulement sans l'assentiment des chefs, mais aussi, on peut en être assuré, contrairement à leurs ordres formels.

Aucune maison sérieuse ne tolérerait que ses employés se fassent un jeu de remplacer des marchandises par d'autres sans l'assentiment du client, aucun ne permettrait à ses voyageurs de majorer les commandes à sa fantaisie.

Voici une explication pausible des substitutions: Un marchand donne une commande pour une marchandise d'un patron, d'une couleur ou d'un numéro désigné. La marchandise telle que désignée dans la comamnde est vendue et il est impossible d'en trouver sur place. L'employé prend sur lui, et c'est en cela qu'il a tort, d'expédier la marchandise la plus rapprochée, comme patron, numéro ou nuance, de celle qui a été demandée.

Avant d'en agir ainsi, il aurait dû envoyer au client un ou des échantillons des marchandises destinées à remplacer celle portée à la commande et qui n'existe plus en magasin et le bureau aurait dû en même temps signaler au client l'envoi des échantillons et lui demander s'il accepterait que tel patron, tel numéro ou telle nuance qu'il avait demandé fut remplacé par l'échantillon adressé.

L'employé, disons-le, a cru bien faire et dans l'intérêt du client et dans l'intérêt de sa propre maison. Malheureusement pour lui, il n'a pas rencontré les vues du client qui d'ailleurs est seul juge de ce qui est de bonne ou de mauvaise vente chez lui.

Qu'arrive-t-il? La marchandise revient, avec — des frais de retour, et plus ou moins défraîchie par le double voyage, un double emballage et un double déballage. Résultat: mécontentement du client et perte pour la maison. Voilà à quoi a servi l'initiative indue de l'employé.

Le marchand détailleur a parfaitement raison de retourner des marchandises qu'il n'a pas commandées, mais il a tort de le faire sans en donner avis et sans indiquer les raisons de son retour. Il a tort aussi de ne pas retourner les marchandises dès qu'il les a reçues. Un marchand qui connait exactement les besoins de sa clientèle, voit d'un coup d'œil s'il vendra ou ne vendra pas la marchandise qu'on lui a envoyée à la place d'une autre. Par conséquent, c'est immédiatement qu'il doit prendre la décision de garder ou de retourner cette marchandise. S'il décide de la renvoyer qu'il le fasse immédiatement. Il y a d'ailleurs des usages dans le commerce qui ont pour ainsi dire force de loi. On accorde généralement quelques jours, disons huit jours au plus, pour le retour des marchandises; ce délai est très raisonnable; on ne devrait pour aucune raison le prolonger. Le marchand qui se départit des règles habituelles se fait toujours du tort auprès de ses fournisseurs. Rien ne cote mieux un marchand que quand il est réputé pour son exactitude et son esprit d'ordre; et le marchand a tout à gagner à s'établir une bonne et solide réputation, chez ceux auprès duquel il sollicite du crédit.

Nous en arrivons aux ordres bourrés. Là il n'y a pas d'excuse possible. Le voyageur pourra arguer tout au plus qu'il a voulu faire bénéficier son client d'une bonne occasion; qu'au prix de l'article il a pris l'intérêt du client en lui augmentant la quantité des marchandises. Le voyageur qui majore une commande n'a d'autre souci que celui d'augmenter le chiffre de ses ventes. Plus un voyageur vend, plus il est considéré, plus aussi son traitement ou ses commissions s'élèvent. C'est donc pour lui qu'il travaille. Si c'était dans l'intérêt du client, ne s'empresserait-il pas de lui montrer cette preuve d'intérêt, en lui indiquant pourquoi il devrait acheter davantage qu'il ne le fait, et de s'attirer ainsi la confiance du marchand?

Nous estimons que le voyageur qui majore les commandes de ses clients se fait tort à lui-même et cause un préjudice à sa maison. Pour une commande majorée qui passe, il y en a dix qui sont retournées, la maison est en perte réelle et le voyageur risque sa réputation auprès de ses clients et sa position chez ses patrons.

Il n'est encore rien de tel que d'agir d'une façon droite et correcte.

Quand un marchand a donné une commande il est dans son droit d'exiger qu'elle soit remplie telle qu'elle a été donnée. D'un autre côté, quand le fournisseur a bien rempli la commande le client est tenu de l'accepter, de conserver les marchandises et de les payer dans les délais convenus.

C'est dire que chacun doit tenir ses engagements et ne pas chercher à en sortir par des biais et des faux-fuyants.

LA PUBLICITE ET LE COMMERCE DE NOUVEAUTES.

L'annonce dans les journaux est devenue absolument indispensable pour les magasins de détail d'une certaine importance: c'est en réalité le seul moyen d'atteindre le public, la grande masse du public qui fait la fortune des magasins.

L'annonce au moyen des circulaires portées à domicile a perdu de sa valeur et n'est plus guère employés que dans certains cas: pour annoncer des " Ventes à prix réduits-", des " Ventes de fin de saison ", ou " Ventes avant l'inventaire."

Il convient de ne pas confondre avec la circulaire ou Handbill, la lettre circulaire sous enveloppe envoyée par la poste, ou la carte d'invitation dont se servent certaines maisons pour annoncer les ouvertures de modes, publicité qui coûte assez cher, car il faut que le papier et l'enveloppe soient de bonne qualité, il faut ajouter les frais de copie d'adresses et les timbres-poste: une publicité relativement chère lorsqu'elle est bien faite.

D'autre part l'annonce si nécessaire qu'elle soit, ne vaut rien si elle est mal rédigée et, malheureusement, un grand nombre des annonces qui paraissent dans les journaux quotidiens sont mal rédigées et encore plus mal composées.

La publicité dans les journaux coûte cher: il importe donc de consacrer à la préparation de la copie tous les soins possibles et de veiller plus, atentivement encore à la composition typographique de cette copie.

C'est l'affaire de spécialistes et les experts sont rares et commandent de bons traitements.

Mais, comme disent les Anglais: ce qui vaut la peine d'être fait vaut la peine d'être bien fait.

LES MANUFACTURIERS DE COTON

Les moulins de la Montreal Cotton Co. et de la Dominion Cotton Mills Co. n'ont pas cessé de fonctionner et ne cesseront pas de fonctionner, car leurs approvisionnements de coton brut sont suffisants pour alimenter leurs moulins pour de longs mois à venir.

On nous dit qu'une autre compagnie de coton pourrait bien ne donner que toutes les deux semaines du travail à ses ouvriers, ses approvisionnements de matière première étant restreints.

LE MARCHAND QUI DEBUTE

Le Capital Initial.

Les commis d'aujourd'hui sont les patrons de demain; ils en ont du moins la légitime ambition.

Ceux qui lisent régulièrement les journaux de commerce ont pu se rendre compte du nombre considérable de faillites dues à l'insuffisance de capital.

Nous avons déjà traité ce sujet dans " Tissus et Nouveutés "; mais nous croyons opportun d'y revenir.

Le Canada traverse en ce moment une ère de prospérité comme il n'en a jamais existé dans son histoire. Aussi, beaucoup de gens se disent qu'il n'a jamais existé non plus une époque plus opportune pour s'établir, c'est-à-dire pour devenir patrons à leur tour.

C'est bel et bon de vouloir travailler pour son propre compte; c'est une excellente chose que de vouloir s'élever. C'est un bon signe pour lui que de voir chez un jeune homme l'idée de sortir de l'ornière et de percer dans sa carrière quelle qu'elle soit.

Mais dans la carrière commerciale surtout, il faut plus que de la volonté, plus que de l'énergie et plus que du travail pour réussir. Dès le début, il faut du capital. On a vu des jeunes gens se lancer dans les affaires pour ainsi dire sans argent et cependant réussir. Ils avaient une bonne réputation, ils avaient du crédit et les termes de crédit s'allongeaient comme ils ne s'allonge plus aujourd'hui.

Mais pour quelques-uns qui ont réussi dans ces conditions, combien de centaines ont fait la culbute!

Ils avaient cependant moins, beaucoup moins de concurrence que le marchand n'en rencontre maintenant.

Autrefois, il n'y avait pas dans les magasins ce luxe de mobilier, de décors d'éclairage qu'on voit actuellement, même dans des magasins qui passent pour être modestement agencés. Il faut déjà un petit capital pour meubler et orner convenablement un magasin avant d'y mettre la marchandise. Car le nouveau venu est pour ainsi dire dans l'obligation de montrer un magasin plus luxueusement installé que celui du voisin dont il va tenter de gagner la clientèle.

Il est difficile, avec la concurrence aigüe qui se fait de nos jours dans toutes les branches de commerce, de débuter aussi petitement qu'on le faisait, il y a à peine quelques années, surtout maintenant que le public a pris le goût et l'habitude des grands magasins et des magasins à département où on offre un choix varié et parfois considérable dans chaque genre de marchandises.

Avec le magasinet dans lequel commençait le marchand, il ne fallait pas grand'place pour les marchandises; il en entrait peu et c'étaient généralement des marchandises de vente courante; sous ce rapport encore, il fallait moins de capital de début qu'il n'en faut maintenant.

Les habitudes simples ont été remplacées par des habitudes de luxe. La mode est plus capricieuse, plus changeante que jamais; tout le monde la suit avec ferveur. La mode a donc créé mains articles de nature et de formes variées et aussi très variables; si, de ce fait, il faut un bien plus grand nombre d'articles en magasin que dans le passé, il faut aussi plus de capital d'entrée.

D'autre part, la tendance du public, depuis deux ou trois ans surtout, est d'acheter des marchandises de meilleure qualité et, partant, plus dispendieuses. Ceux qui voudraient s'établir doivent également tenir compte de ce fait, en supputant le chiffre du capital initial nécessaire.

Ainsi donc, ceux qui voudront s'établir à l'avenir feront bien d'oublier ce qu'on leur a raconté d'un tel ou d'un tel qui, il y a quinze ans ou vingt ans, a débuté pour ainsi dire sans le sou, et qui, cependant, est maintenant retiré des affaires avec une belle aisance ou est à la tête d'une maison florissante.

Les temps changent; ils ont changé. Avec eux ont disparu les grandes facilités qu'avaient les débutants. Aux nouveaux venus, il faut désormais plus de volonté, plus d'énergie et plus de travail qu'il n'en fallait dans le temps passé pour se tirer d'affaire. Il leur faut aussi plus de capitaux pour leur premier établissement.

Et il faut que ces capitaux ne soient pas des capitaux empruntés, car les intérêts ont bientôt fait absorber les profits des ventes.

Celui qui commence avec un capital insuffisant est obligé de recourir au crédit dans une trop large mesure pour ne pas apprendre à ses dépens que les échéances arrivent à date fixe, trop tôt et trop souvent.

Le marchand qui ne subsiste, ou ne tient debout que grâce au support que lui accordent ses fournisseurs, se trouve sous leur entière dépendance. Il ne peut acheter où bon lui semble; s'il existe de bonnes occasions ailleurs, il n'en peut profiter, tandis que ses concurrents tirent avantage d'avoir un capital proportionné aux besoins de leur commerce.

Il vaut mieux attendre un an, cinq ans, dix ans même, et pendant ce temps économiser, amasser le capital nécessaire pour partir du bon pied, que de se lancer avec trop de hâte et faire naufrage à quelques brasses de la rive du départ.

Nous Offrons au Commerce

Les Lignes Suivantes qui sont Fort Attrayantes : - - - - - - - -

A 22—Tissus Vera Crème à Blouses, 27 pces, en 3 dessins.

A 32—Tissus Sylvia Crème à Blouses, 27 pcs, en 6 dessins.

A 36—Tissus Nita Crème et Couleurs à Blouses, en Crème, Rouge, Bleu Marin, Nil, Gris Perle, Champagne, Cardinal, Bleu Marin Pâle, Brun.

A 38—Tissus Lena à Blouses, 27 pces, écrus et en Nuances Pâles sur Fonds Noirs.

A 40—Drap Berta a Blouses, 27 pces, Mohair, Rayures de Fantaisie, Nuances Pâles et Moyennes.

A 24—Tissu Lorna a Blouse, Fonds Bleu Marin et Noirs, Mohair, Petits Pois, en Couleurs, 6 dessins.

A 28—Tissus Tara a Blouses, Petits Carreaux de Couleurs, avec Pointillés.

A 30—Tissus Reeva a Blouses, en Mohair, ligne de Couleurs écrues avec Rayures.

A 42—Tissus Wynna a Blouses, 27 pcs, Crème, Bleu Ciel, Rouge, Cardinal, Bleu, Noir, Bleu Marin Pâle avec Rayures Cordées Blanches en relief.

A 44—Tissus Vesta Paradigm a Blouses, 27 pces, Crème, Bleu Ciel, Rouge, Nil, Vieux Rose, Bleu, Bleu Marin Pâle, Cardinal, Noir avec Rayures à Houppes.

A 26—Tissus Cora a Blouses, Lustre Fantaisie, dans toutes les nuances en vogue, 27 pces de large.

A 34—Tissus Lynda a Blouses, Fonds Crème, Rayures Noires et Blanches, 27 pces

F 450—Tissus Leno Lustre a Blouses, Fonds Noirs et Bleu Marin, à-jours, 38 pces de large.

D 160—Flanelle d'Opera Unie de Couleurs, en Blanc, Crème et toute la gamme des Couleurs.

P 258—Tissus Mercerisés ajourés a Rayures, six nuances.

P 260—Tissus ajourés a Rayures, en quatre Couleurs.

B 90—Tissus Mercerisés ajourés en zigzac, en Blanc, Crème, Rouge, Bleu Ciel, Nil, Bleu, Toscan, Beige.

W 189—Tissus a Ramages pour Blouses en Crème avec Rayures et Pois Mercerisés, sept dessins.

R 350—Belle Serge Française Imprimée, 35 modèles differents, 27 pces, en très jolis effets.

R 452—Flanelle d'Opéra Imprimée, en 60 différents patrons.

W 190—Bleu Venitien de Laine, avec Broderie de Soie Crème, sur Fonds Crème, dans une ligne complète de nuances.

Ces Tissus à Blouses sont tous en stock et on peut en obtenir des Echantillons sur demande.

Nous pourrions mentionner les lignes suivantes de Soies comme etant tres desirables pour la saison et qui sont maintenant en stock :

B 92—Effet de Houppettes en 4 nuances.

B 96—Effet de Boutons en 9 nuances.

B 96—Gaze de Soie Légère en crème, Bleu Marin et Fonds Noirs à pastilles blanches.

B 98 Effet de Gaze Légère en 8 Couleurs, très désirable pour toilettes.

B 100—Fonds Fauve, avec Rayures de Couleurs, très jolis pour blouses.

B 158—Noir et Crème, Couleurs Ecrues, avec Rayure de Dentelle.

B 156—Tout Noir avec dessins et Rayures Ajourées.

B 156—Tout Noir, Rayures Ajourées.

BROPHY, CAINS & CO.,

23 Rue Ste-Helene, MONTREAL.

LES EXCURSIONS A NEW-YORK

LE TORT QU'ELLES CAUSENT AU COMMERCE

Le Département des Douanes en faute.

Nos deux grandes compagnies de chemins de fer organisent deux fois par an à l'automne et à Pâques, des trains d'excursion à prix réduits pour New-York.

C'est le droit de ces compagnies d'organiser de telles excursions dont profitent leurs recettes. Et si, de ces excursions, il résulte pour le commerce de détail des cités et des villes de quelque importance de notre province, des pertes de ventes, ce n'est pas tant de la faute des compagnies de chemins de fer que de la trop grande tolérance exercée par le département des douanes à la visite des bagages des excursionnistes à leur retour des Etats-Unis.

On sait combien ces excursions ont de succès; pour en donner une idée disons qu'à celle de Pâques, cette année, il y a près de 5,000 Canadiens et Canadiennes qui se sont rendus à New-York.

La première chose que font les Canadiennes en arrivant à New-York c'est de courir les grands magasins comme ceux de Wannamaker, Siegel Cooper, Altman, Macy, etc., etc.; elles y passent leur temps et y vident leurs bourses.

Beaucoup ne se contentent pas d'acheter pour elles seules; elles ont les commissions des parentes et des amis. Et toutes ces excursionnistes reviennent avec des malles et des valises bourrées de produits américains, au grand détriment du commerce canadien.

Evidemment, on ne peut empêcher personne d'aller acheter à New-York ou en toute autre ville de l'étrangr les marchandises qu'il lui plaît, pas plus qu'on n'a à redire que canadiens et canadiennes profitent de ces trains d'excursion qu'aucune loi ne pourrait supprimer. Nous sommes dans un pays de liberté et nous aimons et nous voulons la liberté pour tous tant qu'elle ne compromet pas la liberté d'autrui ou qu'elle ne confine pas à la licence.

Mais la loi fiscale existe et, de ce fait, elle doit être appliquée à tous de la même manière, sans faveur, ni exception d'aucune sorte.

Qu'un de ces excursionnistes, au lieu de rapporter avec lui de New-York les marchandises, qu'il y a achetées, les fasse expédier par chemin de fer, il lui faudra bien payer les droits d'entrée pour tout ce qui est neuf.

Pourquoi la même règle n'est-elle pas suivie quand le voyageur accompagne des marchandises ?

Le gouvernement perd ainsi une somme importante de revenus.

Il est vrai toutefois, que ce revenu cesserait en grande partie du jour où la douane exigerait comme elle le doit, le paiement des droits.

C'est la seule chose que le commerce de détail soit en droit de demander, mais il faut qu'il la demande et l'obtienne du gouvernement.

Dès que les droits seront perçus à la frontière, le nombre des excursionnistes pourra ne pas diminuer; mais ce qui diminuera, c'est la quantité des marchandises achetées dans les grands magasins de New-York.

Et les commerçants en détail de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, St-Hyacinthe, etc., etc., vendront davantage.

Les Canadiens qui se rendent aux Etats-Unis pourraient nous dire comment on devrait traiter ici les excursionnistes qui reviennent au Canada pour les mettre sur le même pied que ceux qui le quittent.

Les Américains qui ont des droits de douane beaucoup plus élevés que les nôtres, les appliquent. Ici, on se contente de droits moindres et par-dessus le marché on ne les fait pas payer dans les cas indiqués plus haut.

Les Canadiens qui vont aux Etats-Unis doivent faire une déclaration sous serment que les articles sujets aux droits de douane sont à leur usage personnel.

La douane américaine est, on ne l'ignore pas très sèvère, et elle inspecte jusqu'aux plus petits colis à main. Pourquoi ne pas les imiter au Canada?

Il faut dire aussi qu'aux Etats-Unis le commerce est vigilant et qu'il n'entend pas la plaisanterie quand il voit ses intérêts menacés. Pour preuve: l'agitation que viennent de faire les tailleurs de New-York et de Buffalo, au sujet de quelques costumes faits au Canada.

Si le commerce veut s'en donner la peine il obtiendra que ses justes plaintes soient écoutées en haut lieu.

Le commerce de détail n'est pas le seul qui souffre de l'état de choses que nous venons de dépeindre; le commerce de gros en est tout autant affecté, car il ne peut vendre aux marchands de détail ce que ces derniers ne vendent pas eux-mêmes.

Aussi, rien ne nous semble plus facile qu'une entente entre les marchands de gros et les marchands de détail afin qu'ils présentent ensemble une requête au Gouvernement pour obtenir que les droits soient perçus à la frontière chaque fois qu'ils doivent l'être en vertu de la loi fiscale.

LES OUVERTURES DE MODES DANS LE DETAIL.

L'époque des ouvertures de modes dans le commerce de détail est arrivée. Pour les uns, l'ouverture est déjà faite en partie; pour d'autres, elle commence et pour d'autres encore, elle ne se fera que dans quelques jours.

Chacun naturellement fait connaître à sa clientèle la date à laquelle il exposera les chapeaux de la nouvelle saison. Certains magasins, bon nombre de modistes aussi, envoient même à cette occasion de très luxueuses cartes d'invitation à leurs clientes.

Ces cartes coûteuses produisent-elles le fruit qu'on en attend?

Nous voulons bien croire qu'elles font sortir de chez elles un certain nombre de femmes plus pressées que d'autres de voir des nouveautés que leur modiste habituelle a exposées, ou d'examiner, dans le département des modes de leur magasin de marchandises sèches attitré, les nouvelles formes de chapeaux et les plus récentes garnitures pour la saison prochaine.

Mais n'y aurait-il pas un moyen de forcer un plus grand nombre de clientes, c'est-à-dire la grande majorité des femmes, à sortir de chez elles et à s'intéresser davantage aux expositions ou ouvertures de modes.

Le commerce de gros a trouvé le moyen d'intéresser les modistes, toutes les modistes des villes et des campagnes dans ses ouvertures de modes. Toutes y viennent et y viennent en même temps, parce que les magasins de gros font pratiquement tous leurs ouvertures aux mêmes dates. L'émulation d'un acheteur ou d'une modiste est un stimulant pour une autre modiste ou pour un autre acheteur.

Il n'y a pas de raison pour que, ce qui se fait et ce qui se passe dans le commerce de gros, ne se répète pas dans le commerce de détail.

Rien ne s'oppose à ce que dans le commerce de détail, les marchands et les modistes s'entendent pour fixer aux mêmes dates l'époque des ouvertures de modes.

A la vérité, cela se fait déjà en petit; nous croyons savoir que dans certains quartiers il y a une sorte d'entente tacite à cet effet entre plusieurs magasins.

Si une entente n'était pas possible entre tous les magasins, elle doit être possible entre les propriétaires des principaux magasins qui, tous sans exception, comprendront aisément les avantages à retirer d'une pareille entente.

Nous fabriquons tous les genres de Fourrures dans les prix populaires.

Nous cotons ci-dessous quelques-unes de nos meilleures . . . . . **"Spécialités pour le Canada."**

Boas longs en Fourrures (comme la gravure.)

No. 4609. **Lapin Noir Français,** longueur totale 2¼ vgs ; finis par deux grosses queues touffues et attache de soie. $1.50

No. 4610. **Imitation Seal Electrique Noir,** longueur totale 2¼ verges ; fini par deux grosses queues touffues et attache en soie 1.62½

No. 4628. Lapin Noir Français, longueur totale 2 verges ; qualité XXXX ; fini par deux grosses queues touffues, attache de soie 1.75

No. 4629. Lapin Noir Français, longueur totale 2 verges ; qualité XXXX ; fini par 6 queues et attache de soie . . 2.00

No. 4626. Lapin Noir Français, longueur totale 2½ verges ; qualité de choix, fini par 6 queues et attache de soie garnie de fourrure 2.75

No. 4627. Lapin Noir Français, longueur totale 2¾ verges ; qualité de choix ; fini par 6 queues et attache de soie garnie de fourrure . . . . . 3·25

No. 4576. **Nearseal,** doublé d'**Ecureuil Blanc;** longueur totale 2¼ verges ; fini par 4 queues de martre et attache de soie 3.75

No. 4633. Nearseal, qualité de choix ; longueur totale 2½ verges ; fini par 2 grosses queues de renard touffues et attache de soie garnie de queues 5.25

No. 4613. Nearseal, qualité la plus choisie ; longueur totale 2⅓ verges ; fini par 6 queues ; ornements en galon de soie noire et attache de soie garnie de queues 5.75

Tours de Cous Garnis de Houppes de Fourrures.

No. 4501. Lapin Noir Français, avec 6 queues d'**Ours de Chine** et chaîne 0.62½

No. 4502. **Seal Electrique II,** avec 6 queues d'Ours de Chine et chaîne 0.75

No. 4504. Seal Electrique, II, extra large, avec 6 queues d'Ours de Chine et chaîne 1.12½

No. 4461. **Etole à houppes Streamer Cluster en Lapin Noir Français,** avec 4 queues " Streamer " de 24 pces et chaîne 1.50

No. 4503. **Beau Seal Electrique,** avec 6 queues de martre noire et chaîne 2.00

No. 4511. **Vison d'Eau Naturel,** avec 6 queues d'Ours de Chine et chaîne 1.25

No. 4550. **Vison d'Eau " Blended ",** (brun foncé) avec 6 queues d'Ours de Chine et chaîne 1.50

No. 4512. Vison d'eau " Blended " (brun foncé), avec 6 queues de renards et chaîne 2.00

No. 4542. **Sable Opossum de la Baie d'Hudson,** qualité XXXX, 6 queues touffues et chaîne 3.50

No. 4672. Lapin Noir Français, longueur totale environ 60 pces, avec 2 grosses queues touffues et chaîne 1.12½

No. 4678. Seal Electrique II, longueur totale environ 60 pces, avec 2 grosses queues touffues et chaîne 1.12½

No. 4680. **Imitation de Renard Noir,** longueur totale environ 60 pouces, avec deux grosses queues touffues et chaîne 1.62½

No. 4693. **Imitation Renard Sable,** longueur totale environ 60 pces, avec 3 grosses queues et chaîne 1.62½

No. 4699. **Imitation de Renard argenté,** longueur totale environ 60 pces, avec 2 grosses queues touffues, et chaîne 1 62½

No. 4698. **Imitation de Martre de Roche,** longueur totale environ 60 pces, avec 2 grandes queues touffues et chaîne 1.62½

No. 4695. Vison d'Eau Naturel, longueur totale environ 54 pces, avec 2 grosses queues touffues et chaîne 1.37½

No. 4696. Vison d'Eau "Blended" (brun foncé), longueur totale 54 pces, avec deux grosses queues touffues et chaîne 1.62½

Nous avons des manchons assortis aux boas ci-dessus, à prix proportionnels.

Ecrivez-nous et demandez des échantillons et vous achèterez davantage de nous.

Nos conditions sont ; net 10 jours. Attention immédiate à toutes les commandes.

LA MAISON DES FOURRURES.

Max Neuburger & Co., 102 Greene St., **New York.**

Il est facile de deviner ce qui se passerait si tous les principaux magasins faisaient leurs ouvertures aux mêmes dates. Les clientes ne se feraient pas prier pour aller faire une promenade d'inspection dans les magasins de leur quartier tout au moins. L'idée de voir une grande variété de formes, des garnitures de toute sorte, de pouvoir établir des comparaisons et de faire leur choix, alors qu'elles savent que les stocks sont encore complets, fera que les acheteuses trouveront bien le temps de se rendre aux ouvertures.

On peut être certain que le chiffre des ventes gagnerait fort à l'adoption d'un pareil arrangement.

Nous soumettons cette idée à nos lecteurs et à nos lectrices; nous savons qu'elle est partagée par un certain nombre d'entre eux et qu'elle devra faire son chemin.

Quelques mois nous séparent des ouvertures des modes du printemps, il serait bon d'en profiter pour qu'à la prochaine saison l'entente soit complète.

A TRAVERS LE COMMERCE DE DETAIL

M. A. M. Duckett, acheteur en Europe pour MM. Henry Morgan & Co. a bien voulu communiquer au représentant de "Tissus & Nouveautés" les quelques renseignements suivants:

M. Duckett nous dit que la surtaxe imposée sur les produits allemands n'a eu jusqu'à présent que très peu d'effet sur l'importation des confections pour dames, telles que manteaux et costumes, si l'on en juge d'après le nombre des acheteurs de maisons canadiennes qui se trouvaient à Berlin au début de la saison et qui, cette année, ont placé des commandes plus considérables que d'habitude.

Les manufacturiers allemands donnent plus de satisfaction et livrent une marchandise plus conforme au goût et aux besoins du commerce canadien que les manufacturiers anglais.

Vu la forte demande et les prix élevés des lainages, le prix des confections a été très ferme cette saison.

En fait de manteaux pour l'automne et l'hiver on remarque plusieurs styles différents, mais ceux qui semblent appelés à une plus grande vogue sont ajustés ou demi-ajustés.

Ces manteaux sont ornés de collerettes, sont serrés sur les hanches et se font avec de longues jupes. Les manches ont leur plus grande largeur juste avant d'arriver au poignet ou elles affectent la forme de la lettre V.

Les manteaux sont pour la plupart confectionnés dans les draps: Poil de chameau, Drap de Yyon et Drap d'Aix-la-Chapelle dans les nuances grises, vertes, bleues, noires et faunes; cette dernière nuance est plus en faveur que jamais.

Relativement aux manteaux de grande toilette, le style préféré est le genre Louis XIV en velours du Nord, garni d'appliqués en soie ou de dentelles. Le nec plus extra dans les manteaux les plus dispendieux est le manteau Moles Kin de nuance gris-fer confectionné en velours frappé ou en peluche écrasée.

Les costumes pour la saison prochaine se composent de deux parties: le gilet, ajusté à la taille, à effet de blouse russe et se fait avec jupe; ce gilet est muni de petites collerettes; le collet ainsi que les poignets ont des garnitures en velours des nuances vert-pomme ou cramoisi.

La jupe du costume est taillée à 7 godets, sa longueur varie de 40 à 42 pouces. Ces costumes sont confectionnés en étoffes bouclées, en Zibeline, en Tweeds "Donegal", en cheviot à rayures prononcées.

Les nuances de ces costumes comprennent surtout les mélanges du gris, le vert-bouteille clair, les bruns castor, le bleu royal et enfin le noir qui, quoique cité en dernier lieu, est plus à la mode que jamais.

★ ★ ★

MM. Hamilton Co. ont bien voulu nous communiquer les renseignements suivants:

Les affaires ont été exceptionnellement actives dans la confection pour dames depuis le 15 août, époque à laquelle une forte demande a commencé à se faire sentir pour les costumes pour dames, composés du gilet et de la jupe.

Le gilet ou la jaquette, en question, est plutôt long et garni de basques et, dans les costumes dispendieux, se fait surtout avec devant droit. Dans les costumes de qualité moyenne, le gilet à devant droit est remplacé par celui à effet de blouse.

Ces costumes se font dans les effets suivants: Tweeds Donegal, Zibelines et Etoffes unies et ce dans les nuances bleues, grises, brunes et noires.

Les ventes de jupes séparées ou jupes de promenade sont également satisfaisantes, l'article préféré est la jupe sans traîne, ajustée sur les hanches, confectionnée en tweed genre Donegal.

Au début de l'automne, la demande pour les longs manteaux à l'épreuve de la pluie en tissus cravenette a été exceptionnellement bonne.

A l'heure présente la vente des manteaux plus pesants bat son plein; le manteau préféré est d'une longueur variant de 27 à 36 pouces: ce manteau où généralement le collet est remplacé par une collerette, est fait, pour l'article de choix, en étoffes unies, en Kersey ou en Beaver.

Les manteaux noirs chers se font en tweed ou en zibeline.

La coupe de ces manteaux est soit ajustée ou demi-ajustée.

Les nuances préférées sont le gris, le noir et le drab.

En fait de blouses pour l'automne, MM. Hamilton Co. offrent une quantité de blouses en flanelle et en coton épais.

★ ★ ★

MM. Brennan Bros. marchands de merceries rapportent une bonne vente dans les cravates Derby d'une largeur de 1 3-4 pouce; les Ascots se vendent également. En ce qui concerne les nuances, les noires et les rouges sont l'objet d'une préférence marquée.

Le col haut rabattu, d'une hauteur de 2 1-4 pouces, se vend toujours; mais on prévoit qu'au fur et à mesure que la saison s'avancera, la demande se portera en grande partie sur les cols à pointes qui sont maintenant très à la mode aux Etats-Unis.

Les chemises à devants empesés avec poignets détachés sont de vente maintenant: on a complètement abandonné les chemises à dessins voyants ou à fortes rayures; on ne voit plus que des genres avec dessins dans des nuances atténuées.

Tout fait prévoir que la demande pour les vestes de fantaisie pareilles à celles que l'on a portées pendant la saison d'été continuera pendant l'automne et l'hiver.

Relativement aux chapeaux, les durs ont de beaucoup la préférence sur les mous; on recherche surtout la couleur noire.

M. P. Brennan qui dirige un commerce de merceries sur la rue Sainte-Catherine est une des personnalités les plus en vue du sport du Lacrosse. Il fait partie des Shamrocks qui se rendent sur la côte du Pacifique.

★ ★ ★

M. Ernest Lamy nous informe que les affaires, jusqu'à présent, ont été exceptionnellement bonnes. Le temps chaud que nous avons eu cet automne a fait quil ne s'est vendu jusqu'à date que relativement peu de marchandises d'hiver, telles que: Sous-Vêtements, Bas de laine, etc., etc.

La demande s'est surtout portée sur les confections qui, d'année en année, deviennent une des lignes les plus importantes du commerce de détail.

La vente des manteaux de demi-saison à l'épreuve de la pluie, en tissu cravenette, a été forte, surtout dans les nuances grises et drabs.

Pour la saison d'hiver le manteau préféré est celui de longueur 3-4, demi-ajusté, confectionné en Zibeline pesante, de couleur bleue et grise.

Les costumes composés de deux pièces, Gilet et Jupe, se vendent très bien: le gilet est plutôt long avec basques et fait en

Maison Moderne

Methodes Modernes

Stock Varié
Specialement adapte aux besoins de la Clientele la plus difficile. . . .

Tous les Genres de

Lainages ET Fournitures POUR Tailleurs.

NOTRE stock pour la saison prochaine sous le rapport de l'ASSORTIMENT, de la VARIETE, de la NOUVEAUTE, du GENRE et de la VALEUR, n'est pas surpassé dans le Dominion.

Nous avons des lignes complètes de marchandises importées et canadiennes dans les

Tweeds,
Serges,
Etoffes à costumes,
Draps pour pardessus,

Nous pouvons fournir tout ce dont les tailleurs peuvent avoir besoin.

Canevas,
Draps italiens,
Soies assorties,
Tissus de crin,
Doublures de manche,
Toiles de Hollande,

Toutes les qualités, Prix corrects.

NOUS SOMMES EN MESURE DE VOUS PLAIRE—FOURNISSEZ-NOUS L'OCCASION.

NOS voyageurs sont actuellement sur la route avec une ligne complète d'échantillons, cela vous paiera de les examiner avant de placer aucune commande.

Nous sollicitons vos commandes par correspondance ; une attention toute spéciale est donnée à ce département, ce qui, sans aucun doute, est la cause de son grand succès.

A. McDOUGALL & CO.,

Seuls propriétaires des célebres serges TYKE & BLENHEIM et des serges YOTSMAN de SALT, les meilleures marchandises dans la ligne.

196 rue McGill, MONTREAL.

Vécuna et en Etoffes Snow flake, de nuances grises et bleues. La nuance noire est également très portée.

Les chapeaux Ready to Wear, ont une grande vogue cet automne. Dans presque tous ces chapeaux, on remarque une garniture où domine le blanc.

★ ★ ★

M. M. Marchand, propriétaire de la Marchand's Ready to Wear Wardrobe, est d'avis que la situation actuelle est satisfaisante et que tout fait prévoir que les saisons d'automne et d'hiver seront actives.

Les achats portent sur les articles de première qualité et la question de prix ne semble être que secondaire.

Jusqu'à présent le manteau qui s'est le mieux vendu est celui dans la longueur 3-4 " double breasted " ou croisé et sans collet, avec manches larges du bas et garnis d'une ou de plusieurs collerettes.

Il y a, chose jusqu'à présent assez inusitée, une bonne demande pour les manteaux doublés en fourrures.

Ces manteaux se font surtout en broad cloth, en tweeds de fantaisie et dans les étoffes à longs poils; les nuances grises et noires sont les préférées.

Les coutumes se font en deux pièces; la partie supérieure, le gilet, est ajustée et a de longues jupes; quant à la jupe proprement dite elle est plutôt longue assez ajustée sur les hanches et prend beaucoup d'ampleur dans le bas.

QUE PORTERA-T-ON CET AUTOMNE ?

Oh! ne vous attendez pas à ce que je divulgue dès aujourd'hui tout ce que l'art de nos grands couturiers enfanta, cet été, en vue des batailles mondaines de la nouvelle saison. Je n'ai soulevé qu'un coin du voile, et ce ne sont que quelques notes, glanées à votre intention, place Vendôme et rue de la Paix, que je propose à votre curiosité. Pour brèves qu'elles soient, je pense qu'elles pourront vous être de quelque utilité.

C'est d'abord un joli petit " trotteur " aperçu place Vendôme, petit trotteur de demi-saison, sobre et vraiment chic, dans son lainage mélangé blanc et gris, et d'un très doux et très fondu, d'un grain à la fois souple et bourru. Deux volants en forme à la jupe. Deux collets au boléro vague; ils sont fixés sur les épaules par des pattes de velours rouge coquelicot, qu'arrêtent de minuscules boutons plats en or mat. A noter en passant ces boutons d'or, car ils constitueront la garniture favorite des costumes tailleur demi-saison. Ces mêmes boutons se retrouvent d'ailleurs au gilet de drap blanc très ajusté, que l'on peut faire également en peau de Suède.

C'est donc un retour aux grisailles qui semble se dessiner; naguère la serge unie les avait reléguées à l'arrière plan, la saison qui vient leur prépare une revanche d'ailleurs prévue et escomptée.

Mais tout cela est un peu d'ordre secondaire et pâlit auprès de la grande nouvelle du jour. C'est en de semblables occasions vraiment que l'on regrette de n'avoir pas à sa disposition un jeu d'épithètes aussi étendu et aussi varié que celui de Madame de Sévigné. Quel adjectif en effet rendra l'émotion ressentie à cette seule pensée que la blouse russe va faire une rentrée sensationnelle dans la toilette féminine?

On ne veut plus du boléro; on l'a assez vu depuis tant de saisons qu'il résiste à toutes les attaques, et on se dispose à lui donner l'assaut primitif. S'il succombe — mais succombera-t-il, car il a de la défense — c'est la silhouette même de la femme qui subira une transformation presque radicale. La blouse russe, en effet, ne se fera qu'à très longues basques, et du coup celles-ci pourraient bien devenir tout à fait à la mode, avec ou sans blouse. Les femmes minces, souples et longues, sont déjà prêtes à s'éprendre de la transformation, les autres — et pour cause — en paraissent moins enchantées.

Ces blouses se garniront de galons merveilleux, galons de drap clair brodés de soies multicolores, galons de velours pyrogravés des plus délicats dessins art nouveau, ou encore peints de nuances idéales, incrustés de guipure et de pierres de couleur. Puis un peu plus tard, avec les frimas menaçants, le galon fera place à la fourrure: Peut-être est-il un peu tôt pour vous en parler, bien que déjà on nous prédise la vogue du caracul blanc, celle moins prévue du rat, celle encore plus inattendue du singe. Le rat! Le singe! J'ai l'air de plaisenter. Rien n'est plus sérieux cependant. D'ailleurs vous n'ignorez pas que la fourrure a tous les ans à pareille époque des crises d'originalité, qui ne manquent pas d'agrément.

Et la ligne? qu'en fera-t-on? Respectera-t-on la double ligne des épaules et des hanches ?

Ah! je crains bien que la progression volumineuse des manches ne soit pas tentée de s'arrêter en si beau chemin. On y emploie plus d'étoffe que jamais. A partir du coude, tout l'avant-bras est pris, il n'est pas encore question d'entamer le haut du bras et l'épaule. Jusqu'à présent le principe reste donc sauf. Le péril n'en est pas moins à la porte. Veillons-y.

Le joli velours de chasse gris ou geige, à côtes très larges, — on lui doit des costumes solides et bon marché — obtiendra les faveurs de la mode. Quant au drap sombre, il suggère déjà à plusieurs grandes maisons l'idée de très jolies garnitures: applications de drap mandarine, à peine cernées d'un minuscule fil d'or, fort joli sur du drap marine, noir ou loutre foncé.

Cette teinte mandarine sera surtout appréciée des brunes; les blondes pourront lui substituer une teinte turquoise, qui s'alliera plus agréablement aux douces nuances de leur teint et de leurs yeux.

MANTELET DE DEMI-SAISON

Oh! la jolie évocation des modes d'an que ressuscite Frivoline (l'Art et la Mode) qui nous parle aujourd'hui des mantelets.

Ce cher mantelet que venaient caresser les longues boucles dites " anglaises " qui encadraient si joliment ces visages aimés.

Ce vêtement qui nous semble vieilli, n'est peut-être pas loin de réapparaître.

Il dégage délicieusement la nuque et dessine perfidement la chute des épaules qu'il semble cacher!...

Beaucoup d'élégantes l'ont adopté et pour les diners en plein air, quand les soirées trop fraîches laissent sentir la légèreté des fines mousselines. Pour le moment, l'effilé n'a pas encore repris ses droits c'est une quantité de ruches et de bouillonnés qui façonnent cette longue écharpe de soie, puce ou noire; mais nous sentons là un acheminement presque sûr vers les mantelets d'antan.

Déjà rue de la Paix on entrevoit quelques modèles en velours semé de clous d'acier, d'un effet rococo absolument amusant.

LE COTON A PORTO-RICO

La population de Porto Rico prend un grand intérêt à la culture du coton, par suite, sans doute, du haut prix actuel du coton et du bas prix du tabac. Elle porte particulièrement son attention sur le coton Sea Island auquel le climat et le sol de Porto Rico paraissent particulièrement s'adapter. Dans beaucoup de districts les planteurs abandonnent le tabac pour planter le coton, particulièrement dans ceux de Cayey et de Cazuas. Jusqu'à présent les résultats ont été très promettants. Autrefois on cultivait d'énormes quantités de coton à Porto Rico, mais dans ces dernières années cette culture avait presqu'entièrement disparu.

AVEZ-VOUS VU LES NOUVELLES BRETELLES "CYCLO" A BILLES ?

Konig & Stuffmann

Département des Corsets

Nous venons de recevoir en stock les dernières créations des grands couturiers de Paris en Corsets "droit devant" avec longues hanches. Messieurs les marchands sont invités à les inspecter, ainsi que les nouveaux modèles des marques **P.D.** et **W.B.** avec jarretelles attachées.

Departement des Dentelles et Broderies

Nous recevons cette semaine des envois des différents centres manufacturiers du Marché Européen et sommes toujours à même de tenir nos amis au courant de toutes les nouveautés en Broderies, Dentelles, Collets, Garnitures de Robes, etc., dans lesquelles notre stock est toujours au grand complet.

Konig & Stuffmann, 7, 9 et 11 Carré Victoria, Montréal.

Nous offrons notre stock actuel de

Au Commerce

Bas de Cachemire Noirs ne déteignant pas de la marque célèbre "QUEEN'S GATE" Aux anciens prix.

Malgré le fait que le prix de ces marchandises a avancé de 20 p. c. depuis que nos échantillons et notre stock actuel dans cette ligne ont été marqués.

Kyle, Cheesbrough & Co.

93, rue St-Pierre, MONTREAL.

NOEUDS ET CRAVATES

ACCESSOIRES de la toilette masculine, cravates et gants, voilà ce qu'étudie Brummel dans le Moniteur de la Mode.

Comme cravates le nœud marin tout droit ou le plastron, ou le noeud forme papillon en lin ou soie dans les teintes ou capucine rayée de noir ou striée de tissus variés; on fait beaucoup de ces cravates en étoffe neigeuse imitant la grosse toile dans des colories très doux, très effacés, fixées par une bague ou nouées en simple nœud sans prétention. L'écharpe lin est très élégante, de même que la cravate pour sports, en oxford blanc ou en piqué blanc; à propos des cravates, cet accessoire de toilette étant d'une variété infinie, on a imaginé pour leur rangement des porte-cravates très ingénieux; c'est une plaque de boislarge de trois doigts sur une longueur de trente centimètres. Chaque côté est bordé d'une série d'attaches doubles en fil de laiton posées très rapprochées; on plie la cravate par le milieu et on la glisse dans une des attaches en la faisant un peu dépasser; on suspend ce petit appareil par un gros nœud dans son armoire; on les choisit sans les déranger et les déplier toutes et elles se trouvent toutes prêtes pour être emballées. Que dire des gants? Très importants les gants, maintenant qu'on ne se contente pas de les tenir à la main, mais qu'on les met consciencieusement: gants de Suède à coupe large, au bouton gris ou tan; gants tannés anglais ou gants blancs pour la journée, de peau assez forte; on a lancé cet été le gant de Saxe à peine teinté, nuance champagne; ils sont en général parfumés par cet arome spécial aux gants de Saxe qui imprègne d'un parfum délicieux tout ce que l'on touche.

Brummel est-il sûr de rester dans la note absolument correcte qui constitue la véritable élégance masculine, et le gant parfumé ne doit-il pas rester au rang de ces fantaisies qu'on ne permet qu'aux jolies femmes?

GUIPURES ET DENTELLES

APRES avoir passé en revue toute la gamme des imitations de guipures et de dentelles, la Mode Illustrée arrive aux belles dentelles vraies, et nous donne pour les utiliser des indications, qui pour n'être pas inédites, n'en seront pas moins utiles.

Nous arrivons aux vraies dentelles; invitons nos lectrices à chercher dans leur trésor de famille, celles qui faisaient l'orgueil de leur mère et de leurs aïeules et que la mode a cependant si longtemps dédaignées, et voyons commnt il sera possible de les employer.

On pourra composer avec les hauts volants de chantilly de superbes garnitures pour les toilettes du soir ou de cortège nuptial, et, d'une manière générale, pour toutes les robes de cérémonie. Les dentelles blanches ne doivent être associées qu'à des tissus de nuances très claires, tandis que les dentelles noires se poseront tout aussi sur les robes noires ou de couleurs foncées que sur les toilettes blanches, paille, mauve, vert Nil, etc.

Lorsqu'on dispose d'un métrage important, on encadre avec la dentelle le tablier qui forme le devant de la jupe; en bas on la retourne et on la dispose en volant; en arrivant par derrière, on la fait remonter en quilles, de chaque côté du lé en éventail, ou du pli qui correspond au milieu de la jupe par derrière. Pour garnir une robe princesse, dont le corsage est détaché par devant, depuis la couture du dessous de bras, on fait tomber la dentelle en pélerine sur les épaules; on la resserre à la taille par des plis, puis on la fait descendre par devant sur la jupe, en la posant pied à pied et en la plissant en long, dans sa largeur; en arrivant au bas de la jupe on la retourne et on la fronce en volant jusqu'à la traine, que l'on peut faire en forme de manteau de cour, et sous laquelle se perdent les deux bouts du volant. Mais notez bien ce détail intéressant: afin de ne pas avoir couper la dentelle, à la taille, c'est-à-dire à l'endroit où le corsage est séparé de la jupe, on la fixe seulement à la ceinture de celle-ci et toute la partie constituant le fichu reste détachée du corsage; on coud simplement la dentelle sur un petit ruban qui soutient le bord en dessous, elle forme alors comme une grande boucle dans laquelle on entre la tête en mettant la robe. Une ceinture drapée partant du dessous de bras, passe devant sur la dentelle qui se resserre à son niveau en manière de mariées.

Une mousseline " liberty " noire placée entre la soie et la dentelle, donne à celle-ci un reflet doux et chatoyant tout à fait joli et élégant.

La publicité judicieuse et, par le fait, effective, ressemble à un miroir qui réfléchit les marchandises telles qu'elles sont en réalité.

LES VOILETTES

C'EST une question éminement grave que traite ailleurs la Mode Illustrée, car le choix d'une violette n'est pas aussi indifférent qu'on pourrait le croire. Elle doit être non-seulement en harmonie avec la toilette et le chapeau, mais surtout favorable au teint et aux yeux.

Rien ne vaut, au point de vue pratique, la voilette à ramages en application de Bruxelles ou en dentelle repoussée à l'os (nouveauté) crême ou blé. Haute de 16 à 20 pouces sur 48 pouces de longueur, elle se drape avec grâce sur le chapeau à large base, protège admirablement le visage contre la poussière et la réverbération, et dissimule avec une précieuse complaisance les négligences d'une coiffure trop hâtivement édifiée.

La violette amazone en tulle de Bruxelles avec application de Luxeuil, ou en mousseline de soie de toutes nuances à pois Niniche ou à pois de velours, garantit mieux encore, étant assez longue (10 pieds) pour se croiser derrière et revenir se nouer par devant; c'est le modèle qui convient le mieux pour l'auto, la tête pouvant être complètement enveloppée dans cette longue écharpe.

Pour l'heure des élégances, on choisira les tulles noirs ou blancs pastillés ou chenilles de velours, de tous les-plus seyants. On trouve dans cette série une foule de jolies nouveautés : ce sont les tulles " toile d'araignée " constellés de gros pois de velours très espacés, et de pompons de chenilles; les armures nouvelles, très varieés comme réseaux, les unes d'une finesse impalpable, les autres plus serrées, sur lesquelles des pastilles ou des amandes de velours, des poils de chenilles de diverses grosseurs, sont semés comme au hasard ou groupés en forme de fleurettes, d'étoiles, de losanges, d'arabesques. Certaines armures, d'un réseau très compliqué, sont tissées de telle façon, qu'elles donnent l'illusion de deux tulles superposés, l'un blanc, l'autre noir.

Les voilettes de couleur ont aussi un certain succès; elles se font en violet, en marine, en coquelicot, en mordoré; souvent on associe deux nuances disparates; par exemple, on pastille de velours vert le tulle bleu ou l'inverse; on fait aussi beaucoup de pastilles à double face, noires en dessus et blanches en dessous. Disons bien vite qu'il faut être prudente dans le choix des tulles de couleur, car, si certaines teintes sont fort seyantes, d'autres sont à éviter; parmi les premières, nous placerons le bleu et le violet, qui donnent au teint un reflet velouté très avantageux; en revanche, le rouge et le gris, voire le mordoré, fort un assez désagréable effet...

LA PLUS BELLE INVENTION: LES BRETELLES 'CYCLO' A BILLES

Ne vous contentez pas de jouer les seconds violons, quand, au prix d'un peu de publicité, vous pouvez aspirer au premier rang.

Nouvelles Marchandises, venant d'arriver

pour

La Saison de Rassortiment

chez

S. F. McKINNON & CO.

LIMITED.

Modes en gros,

Manteaux et Marchandises Seches de Fantaisie.

Nous recevons, à l'instant, de New York,

25 Caisses des plus hautes nouveautés américaines en Chapeaux, en Noir, Blanc, Champagne, Bleu-Marine, Myrthe et Beige. Belles grandes formes.

50 grosses, Tuyaux Noirs et Blancs pour fixer les extrémités des plumes. Demandez-en une douzaine de chaque: ils sont à bon marché.

200 douzaines Grandes Formes de Chapeaux en Buckram et en Broche.

50 boîtes de nos célèbres Rubans de Velours, envers Satin, noirs et couleurs dans toutes les largeurs.

Nouveaux Velours de Soie, Velveteens et Peluches.

Nouvelles Garnitures et Couronnes en Jais et Chenille.

Nouveautés en Oiseaux, Aîles de Fantaisie et Plumes d'Autruches.

☞ Nos voyageurs sont maintenant sur la route avec des assortiments complets des marchandises ci-dessus. Attendez-les.

M. J. F. LABELLE, est sur la Cote Nord, et
M. L. P. HUDON, dans les Cantons de l'Est.

Pour les commandes par la malle, adressez

87, rue Saint-Pierre,

Montreal.

No. 469

Manteau Zibeline fantaisie de 30 pces, dos non-ajusté, col étole, manchettes et pattes en Kersey noir, piqures blanches, boutons recouverts sur poignets et pattes.

Modèle de la maison S. F. McKinnon & Co Limited. Toronto, Québec, Montréal, Londres.

LE CHIC

L'ART de bien s'habiller n'est pas chose facile. Vous avez remarqué aux courses, à une fête, une robe que vous avez trouvée ravissante. Le lendemain vous mandez en toute hâte votre couturière, vous en voulez une toute pareille, elle était si belle, si jolie!

A une remarque qui vous est faite au moment de la commande, à un conseil timidement émis en une phrase que vous entrecoupez de détails abondants: "Madame, je crois que la forme... la couleur... ne..." vous répondez qu'on se presse, que vous allez au Grand Prix le dimanche suivant et que vous tenez absolument à cette robe.

Au premier essayage, vous êtes comme mécontente, vous ne savez pas pourquoi, mais sûrement quelque chose ne va pas... Au deuxième essayage, vous n'avez plus d'enthousiasme; mais à la livraison, c'est un désenchantement complet. Vous courez à votre psyché, vous ne pouvez y croire:

— C'est un désastre, c'est affreux, je ne peux pas sortir ainsi, je serai ridicule et le point de mire des méchantes langues!

Oui, en effet, cette robe ne vous sied pas du tout. Mais l'ouvrière n'est pas la coupable, ne l'accusez pas, elle amis toute son habileté à confectionner cette toilette qui ne pourra jamais s'harmoniser avec votre personne.

Etes-vous brune, blonde, mince, élancée ou un peu forte comme la femme à qui cette robe sayait si bien?

Là sont les raisons de votre mécontentement, vous n'avez pas su juger qu'à votre teint laiteux, à votre taille mince et souple serait désavantageuse une robe verte à forme de fourreau.

L'art de s'habiller ne tient qu'à une question de goût.

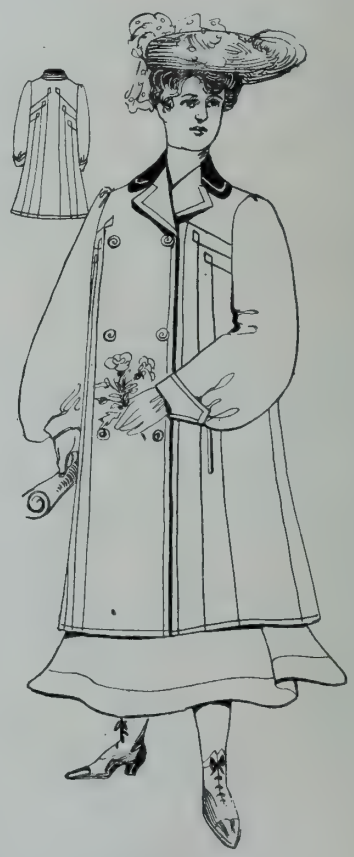
Savoir choisir des étoffes et une forme de robe qui avantage est assez difficile pour la femme trop prétentiense de sa personne qui ne veut pas s'avouer tel ou tel défaut; mais la femme intelligente qui sait observer arrive avec beaucoup de facilité à juger d'un seul coup d'œil l'enveloppe qui la rendra élégante et gracieuse.

Toujours sera désillusionnée et habillée d'une façon extravagante et vulgaire, celle qui écoutera les conseils de l'une et de l'autre ou se laissera enthousiasmer par une toilette entrevue sur une amie.

Le tout est de savoir discerner et d'être doué d'un peu de goût et de bon sens et de se bien connaître, c'est là que réside ce grand art: l'art de plaire; car l'art de s'habiller, c'est l'art de plaire.

LES FOURRURES DU JOUR

LES *zibelines* ont été sur les marchés primaires l'objet d'une concurrence effrénée. Il n'en a été apporté à la foire d'Irbit qu'environ 24,000 pièces, tandis que l'année précédente on en avait vendu plus de 50,000. Dès le début, les prix ont haussé sur ceux de l'année dernière de 30, 40 et 50 %. Les zibelines de haute sorte ont atteint jusqu'à 600 roubles pièces. Les plus belles sont celles des régions transbaïkaliennes, de Bargouzinsk, de Iakoutsk et du Vitime. Il y en avait environ 2,000 pièces dont on a estimé la valeur totale à 237,000 roubles. Un stock de 220 zibelines de Bargouzinak a été vendu 50,000 roubles; un autre, de 220 pièces, provenant de Baïkal, a atteint le prix de 10,500 roubles; les provenances de Iakoutsk et du Vitime se sont placées au taux moyen de 100 et 120 roubles. Les zibelines foncées des régions de la Fchista et de la Foungouska, affluent du Iénisseï, et celles de la région de Saïane ont été également très recherchées; on en a vendu environ 4,000 pièces aux prix de 55 à 70 roubles. La zibeline

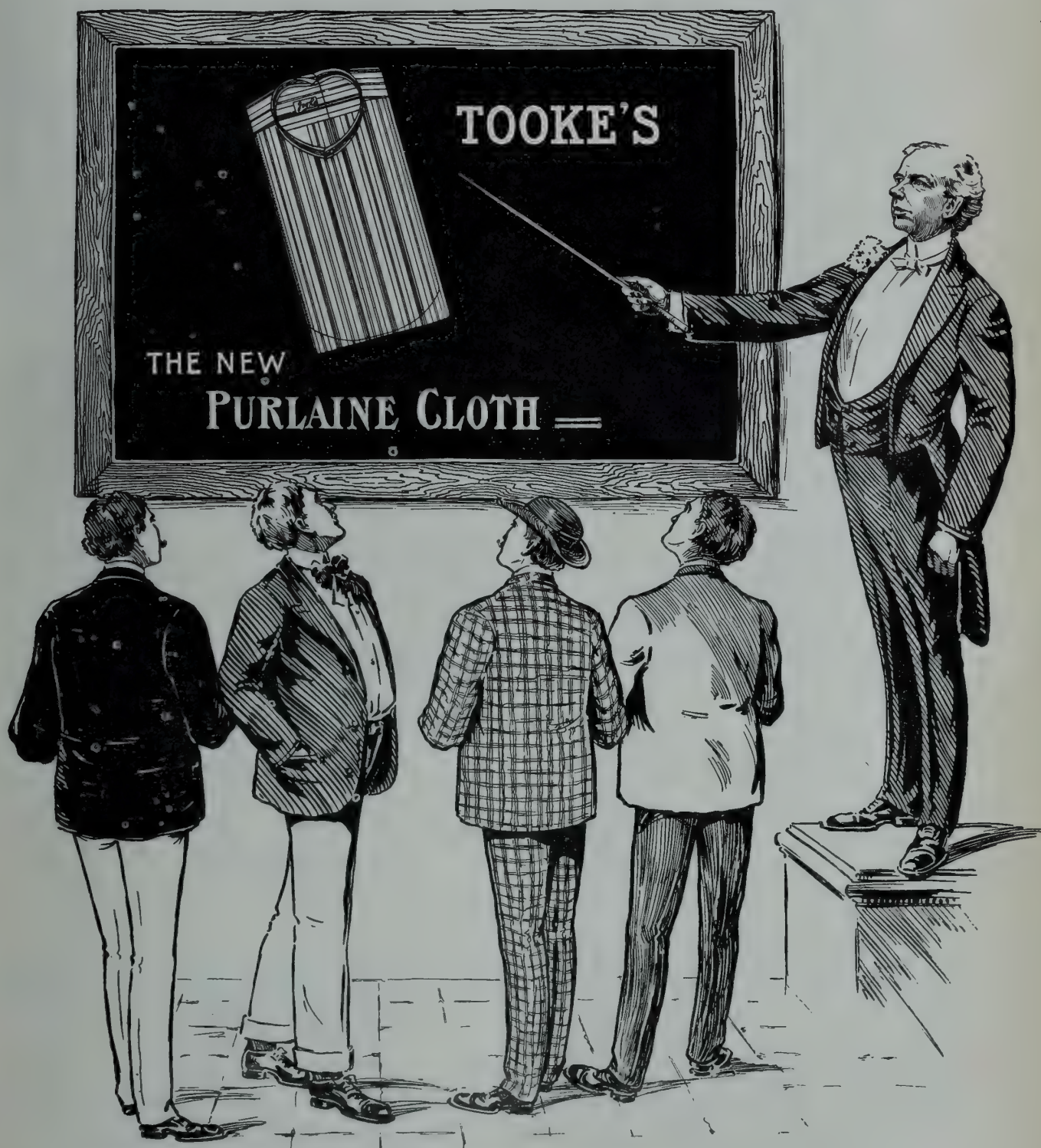


No. M. 60

Manteau en Frieze pour fillettes, de 12, 14 et 16 ans, dos non-ajusté, col velours, manches à poignets relevés, devant et dos ornés de baguettes ; non doublé.

Modèle de la maison S. F. McKinnon & Co Limited. Toronto, Québec, Montréal, Londres.

Surveillez le tableau, boys, nous avons bien des surprises dans nos Echantillons pour Noël et le Printemps.



TOOKE BROS., LIMITED, MONTREAL.

No. 403

Manteau Kersey tout laine, garni de deux rangs de strappings sur le devant et en arrière, manches de fantaisie larges, boutons de nacre gravés. En noir, bleu marin, fauve et castor. Modèle de la maison S. F. McKinnon & Co Limited. Toronto, Quebec, Montréal, Londres.

claire, qui se vendait couramment il y a quelques années 4 à 5 roubles pièce, a atteint 20, 25 et même 28 roubles. Elle est demandée, surtout pour l'étranger, où on lui fait subir des préparations qui lui donnent un aspect des plus attrayants. Les sortes les plus recherchées sont celles de l'Iénisseï, de Tomsk, de Narinsk; on en a vendu à la foire environ 18,000 pièces. Il semble cependant que l'exemple de quelques accapareurs qui ont obtenu ces dernières années d'énormes bénéfices ait amené sur cet article une spéculation exagérée et que les acquéreurs qui comptent sur la foire de Nijni-Novgorod pour réaliser des profits semblables pourraient avoir de sensibles désillusions.

La *martre* de Sibérie a été moins demandée. Il y en avait à Irbit environ 30,000 pièces; les prix en ont plutôt faibli. Au début de la foire, on en demandait 1 rouble 15 kopeks; plus tard, elles se sont vendues 1 rouble et même 90 kopeks.

L'*hermine* a été aussi très recherchée. Il y a quelques années, les peaux se vendaient en Sibérie 50 à 60 kopeks la pièce; en 1901, les prix atteignaient 1 rouble 25 kopeks. Cette année, ils ont varié entre 2 roubles et 2 roubles 65 kopeks. On en comptait environ 12,000 pièces àla foire d'Irbit, beaucoup moins que les années précédentes, la plupart des agents pour maisons étrangères ayant fait déjà d'importants achats aux différentes foires locales dans le district d'Ichime.

LA FABRICATION DE LA SOIE AUX ETATS-UNIS

En 1902, le nombre des métiers mécaniques d'étoffe s'est accru de 5.533, et celui des métiers de rubans de 330. L'impulsion devait continuer en 1903, et les constructions nouvelles d'usines ou les accroissements en vue ou déjà en voie d'exécution, portaient sur 2,262 métiers d'étoffes et 148 métiers de rubans.

Il est vrai que, récemment, le tissage Banner, à Paterson, a fermé ses portes, que d'autres usines du New-Jersey et de la Pennsylvanie se disposent à suivre cet exemple, et que la plupart des fabriques ou réduisent le nombre des métiers ou ne travaillent plus la semaine entière, le Président de la *Paterson Silk Association* estime que la grande majorité des tissages de cette ville chômeront pendant tout l'été.

M. Otto Andreae, de la maison W. Shroeder et Cie, de New-York, explique ce changement d'impression des fabricants américains par les déceptions qu'auraient laissées les commissions remises pour la saison d'automne, et surtout par la résistance que les acheteurs ont opposée à toute demande de plus-value et continuent encore à opposer, malgré la hausse des cours de

GRANDIOSES: LES BRETELLES "CYCLO" A BILLES.

No. 432

Manteau en Frieze non-ajusté, col velours, orné de baguettes et de Strappes en Kersey. Modèle de la maison S. F. McKinnon & Co Limited. Toronto, Québec, Montréal, Londres.

Au Commerce **Septembre 1903**

NOTRE AVIS

Achetez de bonne heure vos marchandises pour le Commerce de Rassortiment. D'après les indications présentes, ceux qui achèteront tardivement auront à payer des prix plus élevés.

Notre Stock de Tapis, Fournitures pour la maison, Bonneteries pour Hommes, Merceries pour Hommes, Articles de Tablettes, Soieries, Etoffes à Robes, Confections, Bonneteries, Gants, Mousselines, Rubans, Articles de Fantaisie en laine Tricotée, Lainages, Fournitures pour Tailleurs, Toiles, Flanelles, Cotons, Marchandises régulières Domestiques et Etrangères, est plus considérable, mieux assorti, et, nos achats ayant été faits de bonne heure, offre de meilleures valeurs que ne peuvent être les marchandises achetées plus tard.

Nous faisons une spécialité de l'éxécution des commandes par la malle.

John Macdonald & Co.

Rues Wellington & Front, Est.
TORONTO.

AGENTS POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.
D. FONTAINE, 77 rue de l'Eglise, Québec.
J. O. TREMPE, 207 rue St-Jacques, Montréal.

Cette gracieuse forme est en feutre gris oxford. Le bord large est relevé très haut sur le côté gauche. Un grand nombre de nœuds de ruban de satin noir étroit forment une bande autour de la couronne. Les deux plumes se terminent avec des tuyaux en jais.

la matière première pendant les dernières semaines. "Une amélioration de la situation difficile de l'industrie de la soie ne semble pas, dit-il, devoir être attendue avant que le commerce de détail et le public ne s'habituent à payer des prix notablement plus élevés pour les soiries."

Ce qui est clair, c'est que les trusts et les cartels ont créé, puis exaspéré la surproduction, qui était déjà un mal commun à tous les pays producteurs. Ce n'est donc pas, précisément, dans ce sens que doiventp orter leurs préoccupations les pays qui ne se sont pas lancés encore dans la voie de ces coalitions.

L'INDUSTRIE DU COTON DANS L'INDE

D'après un rapport récemment publié par la Bumbay Millowners' Association, il ya actuellement dans l'Inde 5,006,965 broches et 42,584 métiers à coton. Ces chiffres n'indiquent pas un accroissement matériel sur le nombre des broches de l'année dernière, mais il y a un accroissement remarquable dans la quantité du coton consommé s'élevant de 30%, c'est-à-dire de 529,882,000 livres dans l'année précédente à 691,894,896 livres dans l'année qui vient de s'écouler. C'est l'équivalent d'une consommation de 138 livres de coton par broches pour l'année dernière comparée à 106 livres par broches pour les douze mois précédents. Cet accroissement est dû à l'augmentation de la grosseur du fil tissé et s'explique par le coût plus élevé du coton Egyptien.

Le nombre de métiers s'est légèrement élevé passant de 41,180 à 42,584. Le nombre d'ouvriers a passé de 172,883 à 181,031 par suite de la plus grande somme de travail pour manier une plus grande production. En 1893, il y avait 3,571,917 broches de coton dans l'Inde comparativement à 5,006,965 en 1903 indiquant une augmentation de 40% pendant les dix années.

POUR LES GARCONNETS

VOICI pour la demi-saison le costume vraiment confortable: c'est le Norfolk-jacket que nous présente la Mode Pratique pour les garçonnets.

Un vêtement très pratique et qui commence à être adopté en France, c'est le Norfolk-jacket; on m'a montré un modèlee très gentil en grosse étoffe anglaise mélangée, grisaille, composé d'une culotte, serrée au-dessous du genou par un poignet boutonné; et d'une longue blouse, avec larges plis plats, sous lesquels passent une ceinture, puis partout des poches apparantes. C'est un peu le genre des costumes de chasse, et cela se porte avec le canotier ou la casquette en tissu assorti et des bas de laine à bordure de fantaisie.

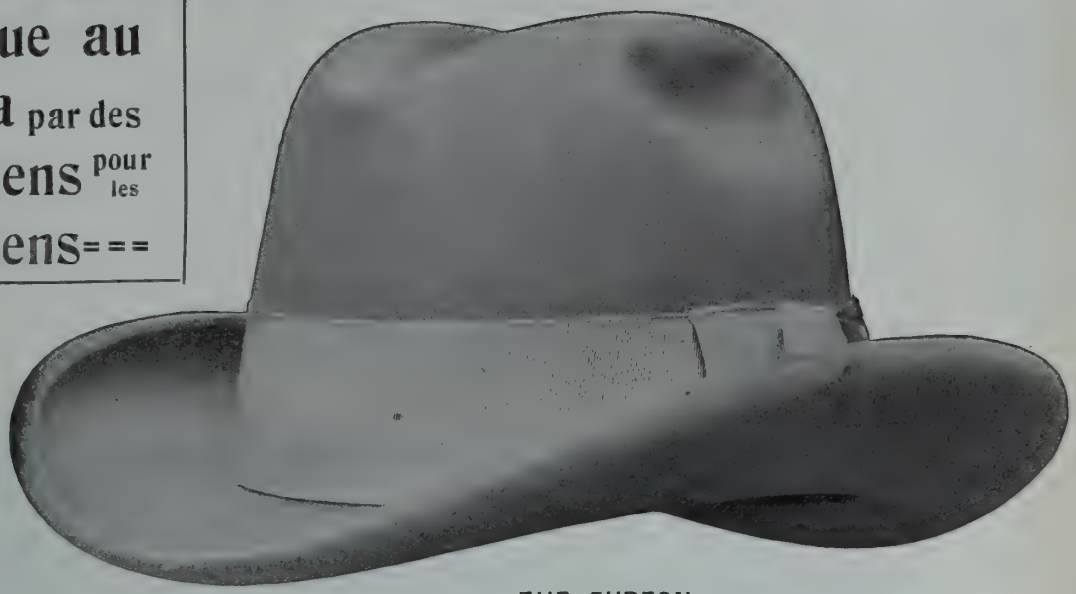
Les costumes habillés pour assister à une matinée, à un diner de famille ou à une fête d'enfants, sous l'Eton en drap noir avec pantalon long ou bien, si la maman aime un peu moins de fantaisie, un costume en "poudre de riz", tissu granité noir ou bleu foncé; culotte courte, veston à coins arrondis rappelant le smoking avec le col-châle en faille mate; gilet de piqué blanc, assez montant; col rond avec un papillon de batiste blanche; bas de soie ou de fil noir, escarpins vernis; gants de daim blanc; chapeau melon en feutre noir.

L'annonceur qui encourage les suggestion de tous ses employés court la chance d'en obtenir quelques-unes qui aient de la valeur.

LES BRETELLES "CYCLO" A BILLES REVOLUTIONNERONT LE COMMERCE DES BRETELLES.

Cette forme de chapeau de feutre brun garni de velours chasseur vert est de très bon goût. Les roulettes en velours plissé sont très "smart". Le côté gauche se relève brusquement laissant voir un magnifique faisan aux couleurs de bronze. Une bande de velours croise le corps de l'oiseau.

Fabrique au Canada par des Canadiens pour les Canadiens===



THE CURZON

LE CHAPEAU STRACHAN

Aux Acheteurs Canadiens de Chapeaux ;

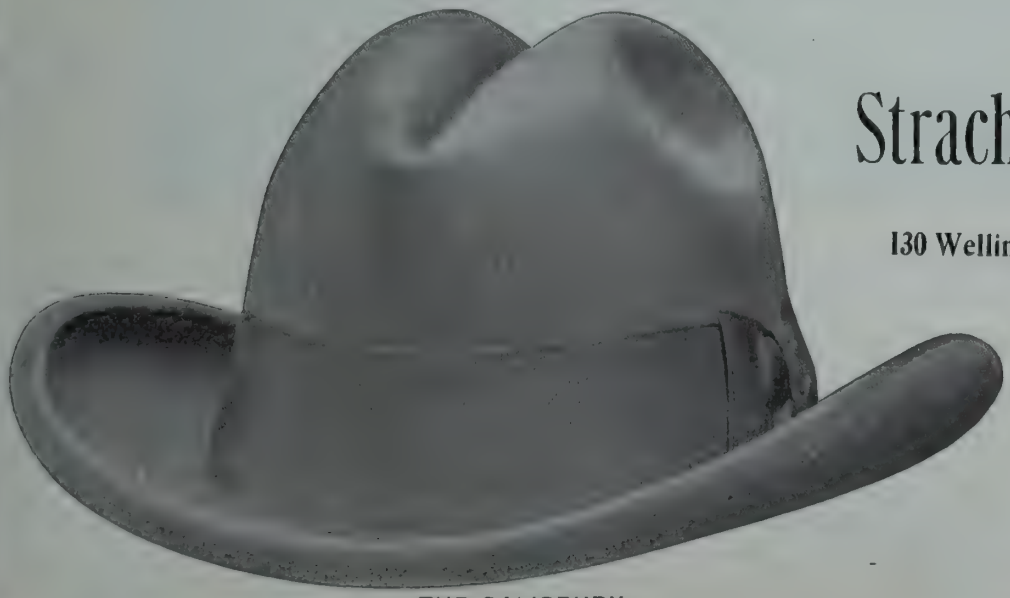
Nos voyageurs se sont mis en route pour leurs destinations respectives le 10 septembre avec notre ligne complète de Chapeaux de Feutre et de Paille pour Hommes, pour la Saison du Printemps 1904 et ils vous rendront visite en temps opportun.

Rappelez-vous

que chaque fois que vous achetez un **Chapeau Strachan,** vous mettez en mouvement de la machinerie canadienne et que chaque chapeau avec la marque **Strachan** est garanti par nous, fabriqué avec les meilleurs matériaux, les blocs les plus nouveaux, le plus beau fini A 1.

Nous desirons obtenir votre Clientele pour les Chapeaux,

Douzaine-échantillon sur demande, express payé d'avance.



THE SALISBURY.

Strachan Bros.

130 Wellington St., West

TORONTO.

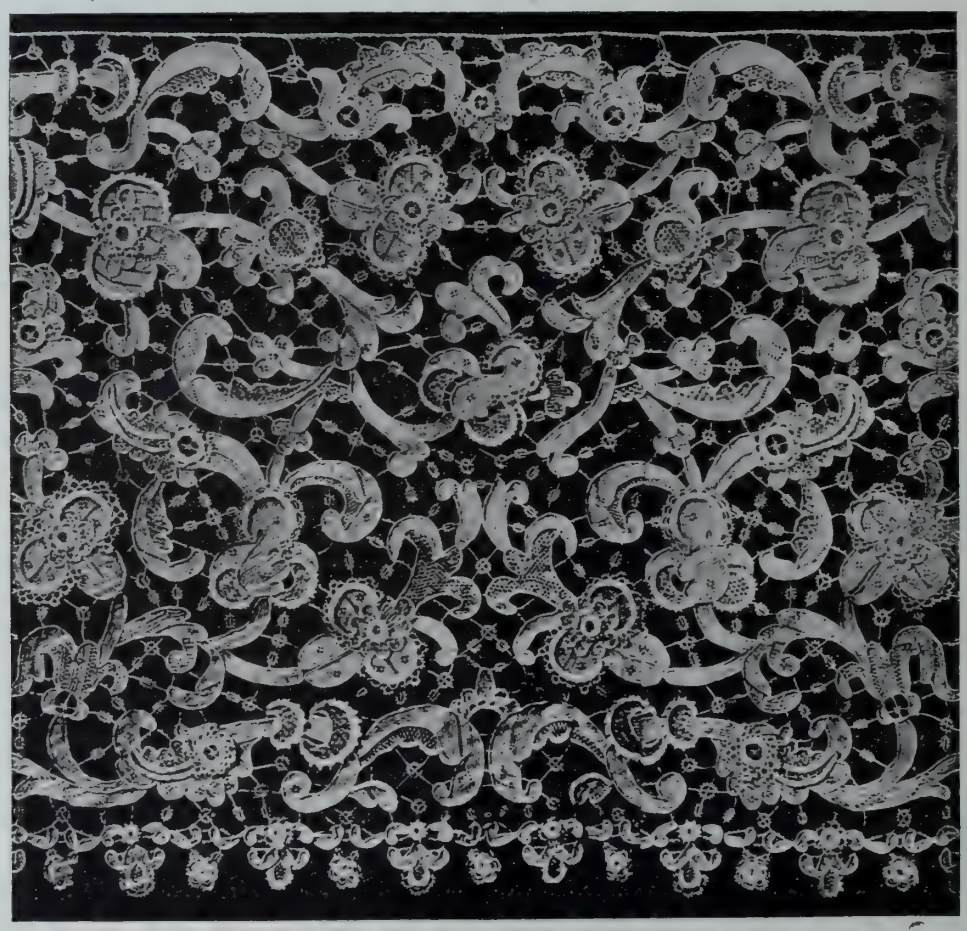
DENTELLERIE ET DENTELLES DE VENISE

TALEE sur le velours d'une robe ou sous la vitre d'un musée, il n'y a guère de dentelle plus royale que le point de Venise, avec ses fleurs magnifiques. Or, il y a à peine vingt-cinq ans que cet art splendide est ressuscité. Son origine est mystérieuse, comme aussi bien celle de toutes les dentelles. Aujourd'hui, en grande partie par la volonté de la Reine Marguerite, l'art de la Reine Marguerite, l'art de la dentelle à Venise et à Burano, l'"île sœur", a refleuri. Et il n'est pas de touristes que les gondoliers ne mènent voir l'école des dentellières, penchées et bavardes, leur coussin entre les genoux.

Du temps que les dentelles n'étaient pas inventées, il y avait à Venise une fiancée de pêcheur, qui se languissait de l'absence et rêvait au bord de la mer. Le dernier flot balançait sous une volute glauque la chevelure des algues, la ramenait, courbée et l'étalait en dessins. La fiancée, pour tromper son ennui, essaya de copier ces dessins. Elle prit pour fond les mailles d'un filet de pêche. Et ainsi la dentelle fut créée. La légende a des variantes. Pour d'autres, les fille de pêcheurs avaient de tout temps coutume de broder des filets pour s'en faire des voiles de noces. La vérité est que les filets, réseaux, trames lâches, broderies et passementeries sont vieux comme le monde et comme le premier souci de la parure; mais qu'on ignore tout à fait comment de ces tissus ornés et ajourés s'es formée la dentelle. On n'en connait aucune trace avant la fin du moyen âge.

Aussi bien on peut croire que les femmes de la Lagune ont inventé elles-mêmes d'orner de dessins le réseau des filets; il est possible encore que les marins de l'Adriatique aient rapporté de l'Orient des dentelles au fuseau dans le genre de ce qu'on vient de trouver en débris sur la Thais d'Antinoé. Il importe assez peu. Car la dentelle dont nous allons parler ne descend certainement point de celles-là.

Les dentelles qui sont la descendance reconnue du filet, sont faites avec la navette ou le crochet pour la réseau du fond, le crochet encore ou les fuseaux, avec parfois l'aiguille pour la décoration; dentelles plus ou moins banales d'ailleurs, même quand elles sont belles, même quand elles sont d'un grand prix; faites, d'ailleurs, comme on sait, non seulement à Venise, dans toutes les îles de la Lagune et, depuis peu, dans les écoles primaires du Frioul (sur l'initiative de la Comtesse de Brazza), mais encore en Suisse, en Allemagne, en Belgique, en Irlande, en Auvergne, en Lorraine, autour de Valenciennes, etc.



A la vérité, quand on s'occupe des dentelles de Venise — et de Burano, — c'est pour le fameux point de Venise, et son frère cadet, le point de Burano. Le "point" (en italien punto) est fait uniquement à l'aiguille. D'où son nom: point et punto ayant cette même racine latine punctum, de pungere, piquer.

Le point de Venise et le point de Burano ont, l'un et l'autre, des origines certaines. Le premier, — bien qu'à Venise on fasse remonter son existence au XVe siècle — est sorti du "point coupé" pratiqué dès le XVIe siècle, et on a créé le second en s'inspirant de nos délicieux points d'Alençon et d'Argentan. Il y avait bien une quarantaine d'années que les dentellières de la République de Venise fournissaient à l'aristocratie occidentale, pour les hautes collerettes, les fraises, les courtes-pointes, leurs dentelles de plus en plus jolies, — lacis, guipures, — lorsque, dans la première moitié du XVIIe

NOUS OFFRONS AU COMMERCE LE PLUS GRAND ASSORTIMENT

DE

Alors que certaines maisons prennent orgueil de leur âge, nous sommes jeunes et entendons rester jeunes et le démontrer par une politique vigoureuse et agressive :-: :-:

Chapeaux Modèles Strictement Importés

Nous n'avons pas de MODISTES attachées à l'Etablissement - - - -

NOUS RECEVONS TOUS LES JOURS LES DERNIERES NOUVEAUTES DANS LES

Articles de Modes, Formes de Chapeaux, Garnitures, Ornements, etc.

DEBENHAM, CALDECOTT & CO.

F. X. D. de GRANDPRÉ, Gérant.

AGENCE DE QUEBEC.
70½ RUE ST-JOSEPH,

18 RUE STE-HELENE,
MONTREAL.

siècle, la mode se mit au "point coupé" ou "point d'Espagne". La fine lingerie, ornée à même par fils tirés, coupés et points de feston, réunissant les fils gardés, fit fureur.

Les Venitiennes, de plus en plus expertes, excitées par le succès, eurent vite obtenu les plus beaux effets de ce genre d'ornementation. Elles aboutirent à ce chef-dœuvre; dans un grand col rabatu, de haut rebras ou manchettes, de larges cravattes, on ne vit plus le moindre vestige de toile, tout ce qui n'avait pas été brodé, ayant été tiré, coupé. Ainsi, de fil en aiguille, peut-on dire, on était revenu à la guipure, en se servant seulement comme fond d'une toile fine, réduite peu à peu à l'état de simple réseau.

Il ne restait plus qu'à faire de la guipure, directement, indépendante de tout fond. Et les Venitiennes eurent bientôt réalisé cela. Le point de Venise était né. Les ingénieuses et aristes ouvrières, pour qui les peintres dessinaient des modèles aux combinaisons de plus en plus variées, compliquées et hardies, produisirent alors ces merveilles qu'on voit dans des musées, dans des collections particulières, dans certaines églises d'Italie — qui en possèdent, quelques-unes, pour des millions, — et enfin, aux tableaux de peintres italiens des XVIIe et XVIIIe siècles, généralement des portraits, en particulier portraits de cardinaux, de papes.

Mais soudain, au début du XIXe siècle, il sembla que les dentellières de la Lagune fussent mortes. Au vrai, comme tous les autres braves gens du peuple vénitien, sous la domination autrichienne, elles n'eurent plus de "cœur à rien", et leur industrie tomba dans le marasme.

Cela dura même des années encore après la délivrance, qui est de 1866. Mais, d'avisés commerçants, l'Exposition Universelle de 1878, le goût passionné de la Reine d'Italie pour les anciennes dentelles du pays, tout ensemble, firent surgir des coffres, des vieux palais vénitiens et des sacristies, mille spéciments des précieux points, ressuscitèrent ce qui restait de dentellières à Venise, à Burano, etc., et en créèrent une foule de nouvelles. C'est alors qu'une dame d'honneur de la Reine Marguerite, la Comtesse Marcello, vint fonder à Burano une manufacture de dentelles, qui est maintenant célèbre sous le nom d'Ecole de Burano.

Quelques années plus tard, à son tour, un grand amateur de dentelles auquel le Musée de Cluny doit quelques-unes de ses plus belles pièces de vitrine, M. Melville, fonda une école semblable. Ces écoles sont, à vrai dire, des ateliers où l'on a réappris à faire d'après les anciens modèles "le Venise" et "le Burano".

Au surplus, l'Ecole Marcello, dresse des ouvrières à l'exécution de tous les autres genres de points, et même à faire du nouveau.

La Reine Marguerite a demandé à l'art de ces ouvrières le voile que porta la Reine Hélène, sa belle-fille, lors de son mariage, et une longue robe pour le bébé qu'est la princesse Yolande, sa petite-fille. Dans l'autre école, on s'en tient à la copie de l'ancien. Il va de soi que mille machine n'oserait venir profaner l'une ou l'autre.

AVEZ-VOUS VU LES NOUVELLES BRETELLES "CYCLO" A BILLES ?

Halwood Cash Register.

Le Diplôme de premier prix a été décerné à l'Enrégistreur de Caisse "Halwood Cash Register" par la Canada Central Exposition d'Ottawa.

Cette Compagnie fabrique ses machines sur brevets absolument inattaquables tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Elles sont fabriquées et vendues libres de toute entrave quelconque.

Le désagrément est le frère siamois d'une annonce mensongère: vous ne pouvez pas les séparer.

MARCHANDISES RETOURNEES

Nous avons reçu des réponses de plusieurs de nos lecteurs au sujet de l'article publié dans notre dernier numéro concernant les plaintes du commerce de gros au sujet des marchandises retournées.

Les réponses se ressemblent beaucoup, ce sont presque toujours les mêmes motifs de retour qui sont indiqués. Afin d'éviter des répétitions, nous croyons bien faire de ne publier que les deux lettres suivantes qui résument à elles seules les réponses de nos divers lecteurs.

Québec, 30 Août 1903.

Monsieur le Rédacteur,

"Votre article dans "Tissus et Nouveautés" au sujet des marchandises retournées a attiré tout particulièrement mon attention.

Comme vous demandez quelles sont les raisons qui induisent le commerce à retourner les marchandises, je me rendrai à votre désir.

J'admets qu'il peut y avoir des abus, mais il y a aussi des raisons très graves de retour. D'après mon expérience de vingt années, la principale est celle-ci: Le marchand ordonne une marchandise dont il a immédiatement besoin. Le voyageur prend la commande avec la promesse formelle que la marchandise sera livrée sous peu. Le marchand attend, puis las d'attendre, est obligé de l'acheter d'une autre maison. Un bon jour, la première maison à qui l'ordre a été passé, expédie la marchandise qui a déjà été reçue de la seconde; le détailleur se trouve forcé de retourner à la première maison cette marchandise qui lui est devenue inutile et ne ferait qu'augmenter son stock en pure perte.

Comme deuxième raison, il y a les marchandises substituées. Les substitutions sont, hélas, assez fréquentes. La marchandise est retournée et la note de crédit va au bureau qui ignore la cause du retour et ce bureau tempête contre le marchand qui a fait un retour.

Voici un exemple d'une troisième raison: Vous ordonnez dix verges d'une marchandise et vous recevez quinze ou vingt verges. C'est une augmentation de cinquante à cent pour cent, et il arrive que si pour plaire à la maison de gros qui a expédié la marchandise, le marchand garde le surplus, il est à peu près certain que cinq fois sur dix, ce surplus se retrouve sur les rayons à l'inventaire.

Comme quatrième raison, je dirai que le paquetage a aussi quelque chose à faire dans les retour. Quand vous recevez des marchandises froissées, des boîtes brisées, etc., vous ne vous trouvez pas bien disposé envers la maison qui vous a fait un envoi mal paqueté et lui renvoyez les marchandises en mauvais état.

En général, M. le rédacteur, je crois pouvoir dire, que le commerce de gros exagère un peu les choses, et s'il voulait faire un relevé des marchands qui lui font des retours, il constaterait que c'est le petit nombre qui est l'objet de ses plaintes et que ce sont souvent les mêmes qui font ces retours.

Mon expérience de vingt années m'a démontré qu'il est très facile de s'entendre avec le commerce de gros au sujet de toutes les difficultés qui peuvent surgir dans la carrière d'un homme d'affaires. Quand un carchand expose d'une façon droite sa réclamation, il peut être certain d'obtenir justice entière. C'est le cas de nos bonnes maisons d'affaires qui ont leur renommée à soutenir.

Votre, etc.

Un Marchand de Nouveautés de Québec.

Voici la seconde lettre:

Montréal, 14 Septembre 1903.

Monsieur le Rédacteur de "Tissus et Nouveautés".

Permettez-moi tout d'abord de vous faire mes compliments sur les progrès constants de "Tissus et Nouveautés", tant sous le rapport des articles concernant les marchands de nouveautés que sur son apparence extérieure.

Encore un peu d'effort et nous aurons prochainement un journal qui pourra rivaliser avantageusement avec les grandes revues commerciales anglaises et américaines.

Permettez-moi maintenant de vous dire un mot en réponse à l'article contenu dans votre dernier numéro, relativement aux marchandises de retour.

Il y a sans doute dans bien des cas abus de la part des détailleurs, mais il faut dire aussi que, dans beaucoup d'autres, les retours de marchandises se trouvent justifiés par les erreurs volontaires ou involontaires des maisons de gros ou fabriques.

Si dans le gros on était plus particulier pour remplir les commandes telles qu'elles ont été prises, il y aurait moins de retours.

Geo. H. Hees. Son & Co.

(LIMITED)

MANUFACTURIERS DE

Stores pour Chassis

ET DE

Toiles pour Stores...

de toutes les couleurs, longueurs et largeurs, unis, frangés, ornés avec ou sans rouleaux à ressorts.....

Portieres en Cordes, Grillages, Poles et - - - Garnitures de Rideaux, Rideaux de Dentelles

PRIX VARIANT DE 20c a $30 la paire

Nouveaux arrivages de Fournitures pour Meubliers, Draperies, Velours, Etoffes d'Ameublements, Tapis de Table, Panneaux de Portes en Dentelles, Mousseline à la verge.

ETC., ETC.

Nous vendons ces Marchandises à des prix qui laissent de forts profits aux détailleurs.

GEO. H. HEES, SON & CO., LTD.

71 BAY STREET, TORONTO.

20 Rue Ste-Helene, MONTREAL.

Voici un exemple personnel: J'ai donné une commande à une fabrique de manteaux et collerettes. Je reçois mes marchandises et je constate: 1° qu'à une ligne de manteaux noirs que j'avais achetés à $5.50, on a substitué une autre ligne à $6.25; 2° on m'envoie aussi deux lignes de collerettes noires de chacune huit collerettes, soit seize collerettes que je n'avais nullement achetées, et 3° dans deux autres lignes de collerettes que j'avais achetées en noir, on mélange des collerettes bleu-marine. Vous voyez que par là dans cette seule commande, il a été fait cinq erreurs.

Autre exemple: Dans une commande de camisoles pour dames, placée en fabrique, on m'envoie avec mes marchandises des camisoles avec, pour marque intérieure, le nom d'un de mes confrères.

Maintenant les substitutions: Quand vous avez acheté une marchandise pour être livrée dans trois, quatre ou six mois, il semblerait que les maisons de gros se disent: "Ah! le marchand ne se rappellera pas de sa commande, mettons-lui donc tel patron ou telle couleur".

Les voyageurs, ces gais lurons, ne se gênent pas toujours pour bourrer une commande (stuff an order), et si le fait se pratique parfois à la ville, il se pratique davantage encore à la campagne, car la campagne, c'est loin, et on se dit: "ça ne reviendra pas" aussi charge-t-on, bourre-t-on l'ordre, mais souvent le marchand s'en aperçoit et la marchandise revient.

Je ne voudrais cependant pas dire que le commerce de gros seul est coupable, le commerce de détail peut aussi avoir à faire son "mea culpa"; disons donc que des deux côtés il y a place à des améliorations.

En principe, une marchandise qui n'est pas conforme à la comande, devrait être renvoyée immédiatement en aussi bonne condition que possible et avec les explications voulues. D'autre part, le commerce de gros ne devrait jamais substituer une marchandise à une autre, sans en avoir demandé l'autorisation à son client, et les patrons de ces maisons devraient en interdire la pratique chez eux de la façon la plus absolue.

Cette question de retour, ainsi que la question de la vente au détail pour le commerce de gros, pourraient très facilement, en y mettant quelque peu de bonne volonté, se régler entre le commerce de gros et le commerce de détail; on éviterait ainsi beaucoup de désagréments.

C'est votre mission à vous, M. le Rédacteur, de nous servir d'intermédiaire ou si vous le voulez de trait-d'union en vous faisant le porte-voix des réclamations et des plaintes des deux parties.

Vous avez un beau rôle à remplir puisque par vos bons conseils et par vos articles relatifs à tout ce qui concerne le marchand de nouveautés, vous pouvez exciter notre zèle et éclairer notre jugement. Vous pouvez également stimuler une saine émulation parmi la génération des jeunes marchands qui ne demandent qu'à compléter leur éducation commerciale afin de pouvoir tenir leur place au soleil de notre beau et prospère Canada.

En terminant, je me permets de vous féliciter au sujet de votre article "Fédération des Marchands Détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec".

Espérons que notre rêve se réalisera.

Votre, etc.

J. O. GAREAU.

LA PLUS BELLE INVENTION: LES BRETELLES 'CYCLO' A BILLES.

CORRESPONDANCE

Montréal, 31 août 1903.

Monsieur le Rédacteur du Journal **Tissus et Nouveautés.**

Monsieur:

Nous vous prions de vouloir bien accepter nos sincères remerciements pour l'article qui a paru dans le numéro du mois d'août à propos du "Fil à coudre". Il est à espérer que tous les marchands l'ont lu et bien compris et qu'ils sauront l'apprécier.

Votre journal est certainement d'une grande utilité pour tout commerce en général et pour le commerce de détail en particulier.

Bien àv ous,

A. I. VALLIERES & CIE.

LA CHAUSSURE AUX ETATS-UNIS

L'INDUSTRIE de la chaussure est l'une de celles où la machine seconda le plus tardivement l'ouvrier, mais en revanche, le travail mécanique y remplace presque entièrement le travail humain.

Cette substitution a été particulièrement rapide aux Etats-Unis, où l'exportation des chaussures, nulle il y a vingt ans, dépasse aujourd'hui $6,000,000 par année.

Il y a deux siècles environ, quelques cordonniers entreprenants s'adjoignirent des ouvriers, et la division du travail s'esquissa entre les "coupeurs et les couseurs".

Le travail mécanique ne fit son apparition que vers 1845, mais il se répandit avec une telle promptitude que la chaussure tout entière, jusqu'en ses détails infimes, se fabrique mécaniquement. Le cheval, utilisé comme force motrice dès 1860, est remplacé partout par l'eau, la vapeur ou l'électricité.

Les villes dont la production cordonnière dépasse cinq millions de dollars par an sont au nombre de neuf: Brockton, Lynn, Haverhill, Cincinnati, Saint-Louis, Rochester, Brooklyn et Chicago. Jusqu'en 1894, l'exportation annuelle des Etats-Unis n'atteignait pas un million de dollars; elle a dépassé six millions en 1902 et le tiers de cette exportation trouve son débouché en Angleterre.

Présentement, seize cents établissements, employant cent quarante-trois mille ouvriers, produisent annuellement deux cent millions de paires de chaussures, dont la valeur est de deux cent soixante et un million de dollars.

Si les usines américaines travaillaient à pleine capacité de production, elles fabriqueraient en sept mois toutes les bottes, chaussures et pantoufles qu'emploient et exportent les Etats-Unis.

A TRAVERS L'HISTOIRE DU GANT ET DES MITAINES

[Suite et fin]

JE ne vais pas m'attarder à la Révolution et vous conduire chez Melle Lange, chez Mme Tallien, puis chez Mme Récamier et dans tous les salons courus de la première République, du Directoire, du Consulat et de l'Empire, pour y prendre cérémoniquement la main aux belles merveilleuses, aux nymphes et aux muses de ces époques tourmentées, afin de vous mieux démontrer quels gants on portait alors. Le "Journal des Dames" et tous les petits journaux de modes vous en apprendront sûrement plus sur les gants portés par les Calypso et les Eucharis mondaines que six cents pages monotones de descriptions variées. Il n'existe pas de musée, cependant, renfermant les objets d'art que la Révolution marquait profondément de son sceau; c'est ce qui me fera insister sur un modèle de gant spécial destiné à un représentant du peuple envoyé aux armées, et dont un érudit archéologue de la Révolution, aussi bien qu'un humoriste remarquable, Champfleury, voulut bien me communiquer un dessin. Ce gant de peau de daim, fabriqué en gant d'ordonnance et brodé d'arabesques aux entournures du pouce, porte sur le dos de la main une vignette en forme de sceau, qui représente la Liberté tenant en main la pique, le bonnet phrygien et les balances de la justice (voilà un Liberté qui n'est guère libre... de ses mouvements, dites-vous); à droite est accroupi un lion, signe de force, à gauche un chat, en signe d'indépendance.

Je ne perdrai pas mon temps à vous paraphraser cette vignette symbolique, et par une large enjambée historique je vous conduirai dans la quiétude de quelque château, sous la Restauration; et, le soir au crépuscule, sur la terrasse, devant un grand parc, je vous montrerai deux amoureux roucoulant une sérénade, la timide jeune fille maniant la guitare, le jeune homme, très ému, mettant toute sa passion dans sa voix de baryton. Aux mains du chanteur, voyez, en grâce! des gants

NOTEZ-LE
Pas de charge pour Emballage, Crates ou Caisses. Faites le calcul de cela pour une année et jugez.

Lorsque vous avez besoin de marchandises immédiatement, employez notre Service de Commandes rapides par la malle —SUR, CORRECT, SATISFAISANT.

John M. Garland Son & Co.,

9 ETAGES

8 Départements

Ottawa, Canada.

DEPARTEMENTS

A

Cotons gris et blancs, Sacs à Grains, Ouate, Fils de coton, Papiers-Feutres pour tapis.

B

Flanellettes, Guinghams, Galathées. Wrapperettes, Carreautés pour tabliers, Shirtings Oxford, Tickings, Cotons ouatés, Coutils, Toiles rayées pour Auvents.

C

Tweeds, Serges, Worsteds, Vénitiens, Beavers, Meltons, Flanelles grises et rouges, Cotonnades, Moles, Draps Italiens, Canevas, etc.

D

Etoffes à Robes, Soieries, Satins, Velours pour Cols, Velveteens, Ducks, Coutils croisés, Indiennes, Guinghams pour costumes, Chambrays, Mousselines et Etoffes lavables, Doublures pour Costumes, "Tispuns," matériaux pour Jupes tombantes.

E

Merceries pour hommes en détail, Vêtements, Chapeaux, Casquettes, Vêtements Imperméables, Parapluies, Chemises de travail, Sweaters, Chemises, Mitaines, Chaussons pour hommes de chantiers, Vestons d'appartements, Jaquettes Cardigan, Sous-Vêtements Ecossais et Canadiens.

M

Vêtements confectionnés pour Dames, Blouses, Jupes de rue, Jupes tombantes, Beaux Sous-Vêtements, Bonnetterie et Gants, Toiles de ménage, Parasols, Parapluies, Manteaux 3/4 Raglan, pleine longueur, manches populaires.

H

Articles de Tablettes, Marchandises Sèches de fantaisie, Rubans, Dentelles, Broderies, Galons, Appliques, Rubans de Velours, Boucles de Ceintures, Mouchoirs, Objets d'Art, Papeterie, Bourses, Sacs à main, Horloges de fantaisie, Bijouterie, Laines Fingering, Shetland, Flosse.

T

Tapis de Velours, Wilton, Axminster, Bruxelles, Tapestry, Laine, Ingrains Articles en Jute et en Lin, Prélarts, Linoleums, Foyers, Chenille, Tapestry, Rideaux en Dentelle, Dessus de Coussins, Oreillers, Confortables, Couvertures en gris et blanc, Poles à Rideaux, Stores pour chassis, etc.

perle à un seul bouton; aux petites menottes de la guitariste, examinez ces mitaines de soie noire, treillagées en lacets, comme celles que porte, par tradition, l'héroine de cette comédie charmante "La Demoiselle à marier."

Mais il me vient sur les lèvres une chanson de ce temps, que "l'Almanach des Muses" nous a léguée, sur l'air du "Petit Matelot". Cela fouettera un peu l'allure de ce récit. "Ca, écoutez, ma mie" comme on disait aux nobles siècles chevaleresques. Titre de la chanson: "Les Gants".

Que j'aime le Gant qui me cache
D'un bras arrondi les attraits!
Avec quel plaisir je l'arrache,
Avec quel plaisir je le mets!
Ah! s'il est vrai que le mystère
Ajoute au bonheur d'un amant,
Qu'une main lui doit être chère.
Quand il la presse sous un Gant!

Mais il est un Gant dont l'usage
Déplaît à tous les fanfarons;
Il est l'organe du courage
Il est le vengeur des affronts;
Combien de gens qu'on peut connaître
Aimeraient mieux fort prudemment
Se voir jeter par la fenêtre
Que de se voir jeter le Gant!

Les Gants sont aussi très utiles
Auprès des belles et des grands;
Leurs faveurs deviennent faciles
Lorsqu'on leur parle avec des Gants.
Ils sont encore l'arme ordinaire
Et des sots et des intrigants;
Car de ce qu'un autre a su faire
Ils se donnent toujours les Gants.

Un dernier couplet, je vous prie, et l'auteur, Mme Pierrier, nous tirera révérence:

Au bal, celui qui veut paraître
Sans Gants ne saurait faire un pas;
Le valet voudrait que son maître
Se mît des Gants dans certains cas.
Pour que leurs moyens d'existence
Echappent aux yeux pénétrants,
Combien de voleurs, par prudence,
Ont le soin de porter des Gants?

Cette chanson n'est pas trop mal, en vérité, et si la Muse gante l'auteur un peu juste, le ton de ses strophes n'en est pas moins honnêtement bourgeois et comme il faut.

Sous Louis XVIII et Charles X, les gants longs étaient très coûteux; cependant aucune coquette n'eut hésité à en changer chaque jour, car ils devaient être de la plus extrême fraîcheur: plus tard, la mode fut aux nuances maïs et paille ou noix pour le soir et la petite toilette du matin, et palissandre, pain brûlé, cèdre, chevreuil pour les visites de l'après-midi. Les gants jaunes avaient des gammes de tons à l'infini, depuis la nuance batiste écrue douce et très distinguée jusqu'au jaune diligence très criard. Le daim blanc était seul adopté par les hommes pour monter à cheval.

Ce fut vers cette époque, si je ne m'abuse, que la dénomination de "gant jaune" devint synonyme de dandy et de petit-maître. A Londres, des disciples de Brummel, — de l'élégance la plus raffinée, — se constituèrent en société et fondèrent le club du "gant frangé". Ce club n'existait plus sans doute vers 1839, lorsque d'Orsay établissait ainsi despotiquement les règles du parfait gentleman:

"Un gentilhomme de la fashion anglaise, disait-il, doit employer six paires de gants par jour:

— Le matin, pour conduire le briska de chasse: gant de peau de renne.

— A la chasse, pour courir le renard: gants de peau de chamois.

— Pour rentrer à Londres en tilbury, après une course à Richmond le matin: gants de castor.

— Pour aller plus tard se promener à Hyde-Park, ou conduire une lady faire ses visites ou ses achats à Londres et "lui offrir la main à la descente de voiture": gants de chevreau de couleur soutachés.

— Pour aller dîner: gants jaunes en peau de chien, et le soir, pour le bal ou le raout: gants en canepin blanc brodés en soie."

Quelle odieuse tyrannie qu'une fashion aussi exigeante! et que Balzac avait raison d'écrire: "Le dandysme est une hérésie de la mode; en se faisant dandy, un homme devient un meuble de boudoir, un mannequin extrêmement ingénieux, qui tette habituellement le bout d'une canne, mais un être pensant... jamais!"

C'est cependant pour quelque dandy de l'école des Rubempré et des Rastignac que souvent, au sortir du bal, un auteur nous montre une romanesque amoureuse, dont la jalousie mord le cœur, qui relit les lettres d'autrefois et qui, l'œil dans le vague, comme accablée, déchiquetant nerveusement entre ses dents un doigt de son gant, songe avec tristesse que l'amant qui n'est pas tout n'est rien, et que le moraliste se trompait fort qui écrivit: "La femme est une charmante créature qui retire aussi facilement ses gants que son cœur."

Que de choses, voyez, en un gant!

Dans le "Lion amoureux" de Frédéric Soulié, Léonce signe sur le registre des mariages de la mairie, la main gantée, et, lorsque vient le tour de Lise, si vous daignez vous en souvenir, la jeune fille s'arrête, disant d'une voix tant soit peu moqueuse: Pardon, que j'ôte mon gant!

"Léonce comprit, — dit alors l'auteur, — il avait signé avec la main gantée. Signer un acte de mariage avec un gant! Léonce y pensa et se dit: ces gens-là ont de certaines délicatesses. Que fait un gant de plus ou de moins à la sainteté d'un serment ou à la signature d'un acte? Rien assurément, et cependant il semble qu'il y ait plus de sincérité dans cette main nue qui appose le seing d'un homme en témoignage de la vérité. C'est un de ces imperceptibles sentiments dont on ne peut se rendre un compte exact et qui existent cependant."

C'est qu'à la vérité le gant n'est pas, comme on l'a dit, un tyran dont la main est l'esclave, mais bien au contraire le serviteur de la main, et avec la main, ainsi que l'écrit Montaigne, "nous requérons, nous promettons, appelons, congédions, menaçons, prions supplions, nions, refusons, interrogeons, admirons, nombrons, confessons, repentons, craignons, vergoignons, doublons, instruisons, commandons, incitons, encourageons, jurons, témoignons, accusons, condamnons, absolvons, injurions, méprisons, desfions, flattons, applaudissons, bénissons, humilions, mocquons, reconcilions, recommandons, exaltons, festyons, réjouissons, complaignons, attristons, desconfortons, désespérons, estonnons, escrivons, taisons, etc..."

Je m'arrête à bout de souffle; les verbes français de toutes les conjugaisons y pourraient passer.

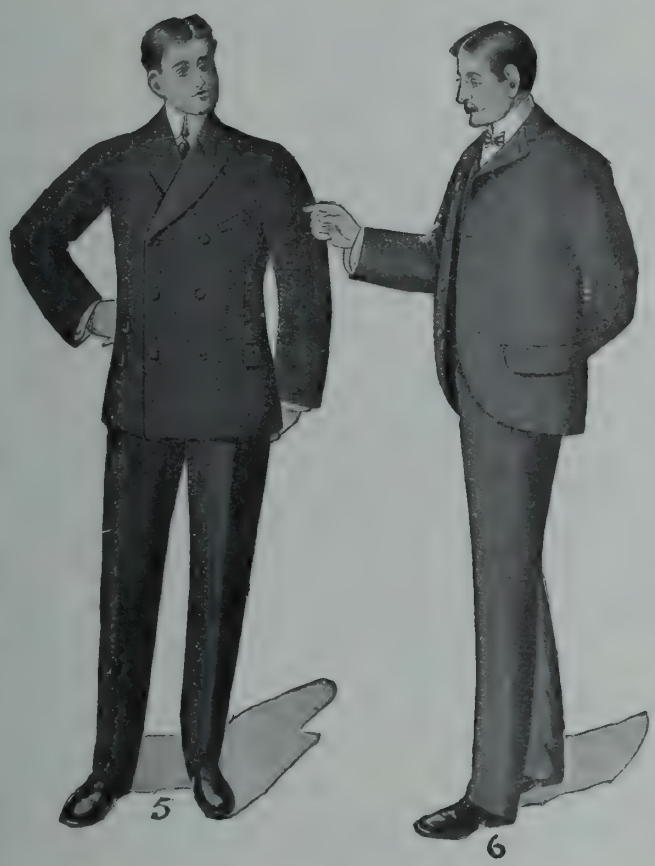
Chez les Egyptiens, la main était symbole de force, chez les Romains, symbole de fidélité. Nous nous plaisons à revêtir les puissances occultes telles que le Temps, la Nature, le Destin d'une main humaine; la main du Temps renverse les Empires et imprime des rides sur nos fronts; la main de la Nature nous prodigue des largesses que nous ravit la main de la Mort; la main du Destin ou de la Providence enfin nous conduit à travers les sentiers de la vie.

Vieux clichés du langage que nous employons et emploierons toujours. Ne sommes-nous pas, comme dit Saint-Evremond, entre les mains de l'amour comme les balles entre les mains des joueurs de paume, — et le premier bonheur que puisse donner l'amour n'est-il pas, d'après Stendhal, — et tous les vrais sensitifs, — le premier serrement de main de la femme qu'on aime?

Nos aïeux juraient par la main et lisaient dans la main les mystères de l'avenir. Le jour du couronnement, la main de

A tous les Marchands de Vetements de la Province de Québec.

LE DÉPARTEMENT DES COMMANDES SPECIALES, est maintenant une institution marquante dans toutes les grandes manufactures de Vêtements confectionnés, aussi bien en Angleterre qu'aux Etats-Unis.



Tout marchand de confections, qui n'a pas de tailleur attaché à son établissement, devrait avoir nos **Echantillons** pour **Commandes Spéciales**.

Quelque considérable que soit votre assortiment, vous risquez de perdre bien des bons clients, à qui vous ne pouvez donner satisfaction, à moins que vous ne puissiez disposer d'un système analogue à ce que nous vous offrons.

Nous prétendons, non seulement, avoir un **Département de Commandes Spéciales** plus considérable que n'importe quelle maison de Gros du Canada, et offrir le plus grand assortiment de Lainages, mais encore que nos Vêtements d'ordres spéciaux sont les plus beaux et les mieux confectionnés dans tout le Dominion.

RAPPELEZ-VOUS que ces échantillons ne vous coûtent rien : avec ces échantillons vous pouvez augmenter votre clientèle de cinquante pour cent, sans engager une seule piastre dans l'affaire.

Comme nous ne fournissons ces Echantillons qu'à un seul marchand dans chaque localité, il est de votre intérêt de nous écrire de suite, pour recevoir des renseignements complets.

CLAYTON & SONS,

HALIFAX, N. E.

justice était portée devant les rois; c'est avec la main que l'on salue; on demande "la main" de la dame que l'on veut épouser en légitime mariage; on se lave les mains comme Ponce-Pilate des fautes qu'on n'a pu empêcher de commettre, et si je devais vous faire le panégyrique de cet organe, je devrais, comme Schéhérazade, remettre chaque jour au lendemain la fin de mon discours. Un anglais, sir Charles Bell, a écrit sur la main les lignes suivantes, qui sont la synthèse de tout ce que je pourrais ajouter: "La main humaine est si admirablement formée, elle possède une sensibilité si exquise, cette sensibilité gouverne avec tant de préscision tous ses mouvements, elle répond si instantanément aux impulsions de la volonté, qu'on serait tenté de croire qu'elle en est elle-même le siège. Toutes ses actions sont si énergiques, si libres, et pourtant si délicates, qu'elle paraît avoir son instinct à part, et qu'on ne songe ni à sa complication comme instrument ni aux relations qui l'assujettissent à l'esprit. Nous nous servons de la main comme nous faisons l'acte de respirer, sans y songer; et nous avons perdu tout souvenir de ses faibles et premiers efforts comme du lent exercice qui l'a perfectionnée."

La main, en un mot, est l'instrument le plus parfait que Dieu ait donné à l'homme, mais je ne dois pas oublier, mes belles amies, que les poètes se gantent rarement et les philosophes jamais, et que, philosophant ainsi que je le fais, je demeure en dehors du gant et parais surtout oublier cet axiome de Fontenelle: "Eussions-nous la main pleine de faits probants ou de vérités, il ne faut jamais que faiblement l'entr'ouvrir."

Le gant serait digne d'entrer à jamais dans la légende d'un conte de fée, comme la mule est entrée dans la poésie même de la fable avec le thème de "Cendrillon". Un ancien roi de France fut en effet amoureux toute sa vie d'une femme inconnue, pour avoir seulement aperçu son gant au milieu d'un bal masqué donné à sa cour. Cela ne peut-il pas aisément se concevoir, d'après cet aphorisme par à peu près: "Montrez-moi votre gant, je vous dirai qui vous êtes." Au bal de l'Opéra, dans la houle des masques et des dominos, au milieu des allées et venues de ce grand escalier si vanté, il suffit d'un gant qui emprisonne une main mignonne pour amorcer aussitôt la passion d'un délicat, — un long gant blanc, amoureusement collé sur une main divinement petite, sur la finesse des attaches et les rondeurs exquises de l'avant-bras. Il y a là de quoi damner un fanatique de la femme. Le gant n'apparaît pas seulement à toutes les fêtes où président la grâce et la beauté: on le retrouve dans toute la rudesse et la grossièreté de son origine vers les régions polaires, chez les Norvégiens, les Lapons et les Finnois, qui portent des gros gants de laine en été et d'épais gants de peau de renne avec poils apparents en hiver.

C'est, munis de ces gants, qu'ils peuvent parfois courageusement sortir de leur hutte, en dépit des frimas qui sévissent, pour tuer l'ours blanc et le phoque, ainsi que nous les représentent les dramatiques gravures qui illustrent nos récits de voyages au pôle nord.

Mais il me semble que vos yeux m'interrogent avec inquiétude sur les deux petits livres reliés que je tiens à ma portée. Rassurez-vous; ce ne sera point des récits de touristes qui nous vont peindre les mœurs des habitants de Karasjok ou des îles Lofoden; je vous lirai de suite, sans vous faire languir davantage, les titres. Sur l'un de ces ouvrages, voyez vous-même:- "Recueil des plus beaux énigmes de ce temps", composés sur divers sujets sérieux et enjoués par Colleter; sur l'autre; "Recueil des énigmes de ce temps", par l'abbé Cotin. Vous avez deviné que, sans vous prendre en traître, je compte vous lire d'anciennes charades rimées sur les gants.

Le premier énigme — puisque énigme était masculin au XVIIe siècle, en dépit de sa profonde féminité, — ce premier énigme, en termes obscurs et ambigus, indique que le gant, après avoir été la couverture naturelle d'un animal rustique, sert aujourd'hui de couverture artificielle à un animal plus affiné: l'homme!

Nous sommes deux et dix partis également,
Qui jadis enfermoient une chose vivante:
Comme elle, nous vivions, mais morts présentement,
Nous en enveloppons une plus excellente.

Cet énigme-quatrain est de François Colletet, le poète crotté jusqu'à l'échine. Ecoutons maintenant le précieux Cotin-Trissotin dans ce singulier sixain:

De la chair des mortels nos cinq bouches sont pleines,
Et nous en jouyssons en hivers à souhait;
Si nous perdons un frère alors chacun nous hait
Et nous jette en un coin au rang des choses vaines;
Sans cela, nous faisons par l'ordre des humains
Presque tout ce qu'ils font avec leurs propres mains.

Médiocre, n'est-il pas vrai, tourmenté, ampoulé et grossier à la fois? Il n'y apas là de quoi nous faire tomber en extase et répéter jusqu'à satiété ainsi que faisaient les coutisans du dernier bonton: "Ah! qu'en termes congrus ces choses-là sont dites!"

J'abandonnerai de suite les énigmes. Ces deux spécimens nous suffisent. Autre point:

Plusieurs physiologistes affirment que les grands hommes de guerre se sont fait remarquer par un jolie main, qu'ils aimaient peut-être à ganter délicatement. Ils citent Cyrus, Alexandre, César, Charlemagne, Napoléon et nous citerons Balzac.

D'après un historien du premier empire, des généraux, attendant un jour Bonaparte dans sa chambre, trouvèrent ses "gros gants" d'officier et son petit chapeau sur une console. Une curiosité les prit: chacun d'eux essaya à son tour le gant et le chapeau, mais il n'y eut pas une seule main, paraît-il, qui put entrer dans ces gros gants, et, sur ces épaules de géants, pas une seule tête qui put remplir le petit chapeau.

Napoléon était, c'est connu, non moins fier de sa main que Byron, lequel, — raconte son biographe, — avait la main si petite qu'elle cessait d'être en proportion avec son visage. Byron pensait et écrivait que rien ne caractérisait mieux la naissance que la main; c'était presque, selon lui, l'unique indice de l'aristocratie du sang.

Depuis le XVe siècle, on peut suivre dans les musées de France, de Hollande, d'Italie, d'Espagne et d'Allemagne, l'intérêt que les peintres de toutes les écoles ont apporté dans l'étude de la main et même du gant. Van Dyck et Rubens étaient passés maîtres en cet art, et Titien a laissé un chef-d'œuvre admirable de son "Jeune homme au gant". Vélasquez fait presque toujours tenir à ses puissants modèles des gants noblement plissés dans la dextre. Dans la peinture vénitienne, on voit le gant aux mains du doge, de la dogaresse, des ambassadeurs, des sénateurs, des résidents et même des marchands. L'étude seule de ces gants, d'après ces portraits et ces costumes, ferait l'objet d'une longue brochure, car il faudrait considérer le gant dans toutes les classes sociales et à toutes les époques, depuis les gants brodés des doges, jusqu'aux gants spéciaux des marchands, des recteurs de l'université de Padoue et même des moines de la confrérie de la Croix, qui étaient violets sur robe blanche, etc...

Mais ce serait folie que de vouloir rien omettre dans la tentative aussi prime-sautière et si peu prétentieuse de cette monographie du gant.

N'aurions-nous pas encore à considérer le gant bourré d'escrime, à crispin de peau rouge, et le gant géant qui enfle le poing des boxeurs?- Le gant d'ordonnance du bon Dumanet, ce gant de filoselle blanc que le brave troupier met si volontiersle dimanche, au sortir de sa caserne, avec un geste conquérant?

Quant au gant moderne de nos contemporains, son histoire depuis vingt ans seulement ferait un livre... un livre qui dirait ses charmes, ses modes, ses façons, ses usages..., ses artifices surtout. Mais convient-il de les dire même en un livre?

Tooke Bros, Limited.

Avez-vous vu nos nouvelles Chemisettes du Printemps pour Dames ?

Remarquez les superbes dessins dans les Chemisettes en lawn Blanc à $9.00 à $12.00 la doz.

Notre assortiment n'a jamais auparavant été aussi artistique et aussi élégant.

Les artifices des gants, leur puissance en amour et dans le souvenir, nous sont connus. Un gant de femme est un gage et souvent un trophée, cependant c'est à la main qui le porta que s'attachent surtout tout le lustre et toute l'attention que l'on prête au gant; il semble que la main qui s'emprisonna dans cette souple gaine de peau y ait laissé de son parfum, de sa chaleur, de son fluide, de ses désirs et de ses fièvres. De là vient que le gant dérobé, ou tombé volontairement, sinon donné, devient si cher aux véritables amants. C'est, avec la mèche de cheveux, le souvenir le plus intime qui se puisse garder de la dame de ses pensées.

Un Anglais, Sir Charles Bell, a écrit un ouvrage de gros intérêt intitulé: *La Main, son mécanisme et ses propriétés, preuves d'une création providentielle;* voilà un livre qu'il faudrait étudier minutieusement avant de prétendre parler savamment du gant. La main est au gant ce que le corps est à l'habit, c'est elle qui l'expressionne et en fait une œuvre d'art, mais ce serait bien tard pour définir la théorie du port du gant; Balzac en aurait fait le sujet d'une physiologie à la mode de son temps, mais, plus modeste, nous estimerons que la façon dont nous venons de chiffonner l'histoire du gant sera plus appréciée de nos lectrices qui gantent les larges pointures par horreur de l'ajusté et du trop étroitement boutonné.

LE VOILE ET LES VOILETTES

Lettre à Madame de Beauteint, au château des Mouchetures, à Tulle.

JE pensais à vous hier, chère amie, en fouillant toute une après-midi durant les cartons de gravures de modes d'un marchand d'estampes de nos quais, et vous ne sauriez croire combien les heures passent vite, douces, agréables, silencieuses, dans cette occupation qui nous plonge l'esprit comme dans un bain de modes rétrospectives. Je m'occupais de costumes féminins et c'est pourquoi je songeais au plaisir que vous auriez à faire en ma compagnie cette excursion hâtive à travers le passé, les chiffons disparus et les curieuses frimousses de nos aïeules. Puis une question que vous me posiez il y a quelques mois au château des Mouchetures me hantait: "Je voudrais bien connaître, disiez-vous, l'origine et l'histoire des *voiles et des voilettes;* personne ne s'en est occupé et tout le monde l'ignore, la connaissez-vous?-"

J'étais alors plutôt embarrassé. Assurément, de toute antiquité, la femme agita ses voiles et aguicha l'homme par les cachotteries plus ou moins profondes de ses traits. Les Grecques et les Romaines eurent pour le voile une passion tour à tour profane et sacrée et Racine a fréquemment traduit l'emploi de ce couvre émoi et de ce paravant de pudeur.

Que ces vains ornements, que ces voiles me pèsent... soupire une de ses tendres héroïnes; et cela se comprend, car le voile antique n'était pas un simple cache-museau, mais un long tissu opaque et tombant aux pieds, dont les plis pouvaient avoir de la grâce, mais dont le poids se faisait probablement lourdement sentir. Le voile dans l'antiquité fournirait assurément à quelque savant confortable et riche de loisirs matière à une de ces études terriblement ennuyeuses comme tout ce qui est poussé à la précision méticuleuse. Voyez-vous un bouquin intitulé: *Le voile chez tous les peuples et à toutes les époques?* Ce serait à se sauver. Le voile promené en Egypte, chez les Assyriens, dans l'Inde, le voile des vestales, celui des odalisques, des sultanes, des esclaves persanes.

Il serait déjà prétentieux de remonter au moyen âge pour y reconstituer le rôle du long pan de mousseline qui s'attachait aux coiffes, aux bonnets, aux chaperons et même à ce cornet pointu, en forme de suppositoire, qu'on nommait le hennin. Ces grands voiles que vous avez vus sur les manuscrits gothiques et aussi sur nos scènes dramatiques, ces voiles qu'agitait le vent et qui flottaient comme un drapeau en berne derrière la silhouette des châtelaines patientes, fidèles et langoureuses, n'étaient point d'un effet désobligeant à l'œil, nous semble-t-il.

Comment s'en servaient-elles... qui nous le dira? A l'aide de quel échafaudage le page énamouré parvenait-il à ramener ce grand flot d'étoffe souple sur le visage de la commère? L'opération était difficile, étant donnée la hauteur de la poivrière qui servait de couvre-chef.

Du XVe au XVIIIe siècle, en traversant le Temps avec des bottes séculaires, je crois, chère amie, qu'il n'y aurait que de peu excitantes découvertes à faire.

Et puis, c'est affreusement loin de nous, ces monarchies guindées; le monde des modes tangibles et visibles, celles dont nous interprétons encore les gestes, les attitudes qui les faisaient valoir et les tempéraments qu'elles revêtaient, ne date véritablement que de la Révolution.

Ce sont les merveilleuses, les muscadines, les inconcevables qui se mirent à se revoiler non sans polissonnerie. Après s'êtres'être fait couper les cheveux à la victime pour singer les guillotinés, ou bien avoir adopté les coiffures à la Titus et à la Caracalla, peut-être se trouvaient-eliles trop dénudées de la tête pour paraître en public sans qu'un fin tissu de dentelles ou de linon ne les voilât? Aussi dès cette époque, malgré toutes les fantaisie grecques et romaines du costume, les belles évaporées eurent-elles des tissus de zéphir qui devaient protéger leur visage. Elles eurent des voiles longs qui s'enroulaient autour de leur corps peu vêtu, ou bien des barbes de dentelles qui tombaient ainsi que de menus rideaux, des cornettes, toques et chapeaux dont elles affublaient, sans crainte du ridicule, leur visage rieur et gamin.

N'est-ce pas pour la femme du Directoire que Prévôt d'Irai rimait ce couplet jadis célèbre:

Afin d'éveiller le désir
Tu choisis étoffe légère,
Pour faire entrevoir le plaisir
Tu prends la gaze la plus claire.
Crois-moi, ce que l'œil ne voit pas
N'en inspire que plus d'ivresse;
Cacher à propos ses appas
Est un raffinement d'adresse.

Cet âge heureux des transparences multiplia le voile sur les chapeaux jockey et "au ballon", sur les demi-haut de forme à petits bords, sur les capotes à l'anglaise; le voile convenait aux châles et aux fichus, aux turbans qui étaient à la mode, et tout le recueil de la Mésangère, contenait des types et des formes de voiles trop compliqués pour que je vous les décrive.

Sous le premier Empire la vogue des guipures et dentelles s'accentua, tombant du milieu du chapeau sur le visage; l'Impératrice Joséphine qui aimait les broderies ,les tissus, les fines mousselines ouvrées, ne fit qu'accroître cette vogue de blanches barrières sur les visages, cette créole aimait à tamiser l'éclat un peu café au lait de sa carnation et quand arriva la Restauration et ses infâmes modes, ses chapeaux rigides, ses toques, ses schakos pesants, ses casquettes à l'autrichienne, ses turbans moabites, on vit audessus des torsades, des cocardes, des fleurs, des nœuds de rubans, des ruches et des aigrette, le voile fleurdelisé comme un drapeau blanc, flotter au chef de toutes les femmes. Sur quelles coiffures, quelles citadelles, quelles pièces montées les guipures des voiles s'appliquaient-elles, je ne saurais vous en narrer la hideur; l'époque ne fut pas belle, l'esthétique mobilière, architecturale aussi bien que celle du costume feront longtemps comme une tache désagréable au début du XIXe siècle.

Mais 1830 et ses élégances romantiques devaient racheter ces laideurs. Jamais peut-être la Parisienne ne fut plus exquise, plus ingénument adorable qu'à cette heure de la sainte

TISSUS CORRECTS POUR MANTEAUX, MANTES ET MANTILLES POUR DAMES ET ENFANTS.

Nous tenons un assortiment insurpassable de lignes attrayantes, dans les pesanteurs convenables pour toutes les catégories de vêtements.

On trouvera dans notre stock tous les Tissus fashionables, comprenant :

BEAVERS, **KERSEYS**, **MELTONS** dans les couleurs Ecarlate, Cardinal, Royal, Bleu Marin, Vert, Bruns, Drabs, Fawns et Noirs.

BROADCLOTHS dans les couleurs ci-dessus, et, aussi en Blanc, Crême, Champagne, Bleu ciel, Cerise, Héliotrope, Blé Mûr et Réséda.

SERGES en Ecarlate, Cardinal, Vert, Bleu, Noir, Blanc et Crême.

CHEVIOTS, **VICUNAS**, **LAMAS**, **ZIBELINE**, **FRIEZE NOUEUSE** Noirs, Bleus et Gris.

FRIEZES—tous les prix, Noires, Bleues, Brunes et Grises.

TWEEDS ECOSSAIS POUR ULSTERS—tous les effets nouveaux, avec et sans revers fantaisie.

DRAPS REVERSIBLES, à revers de couleurs vives dans les carreautés et les rayures, dans les Beavers, Vicunas, Serges et finis Tweeds, nuances : Noir, Bleu, Vert, Gris et Brun.

BOUCLÉS dans les couleurs Blanche, Noire, Bleue, Rouge, Brune et Grise.

PEAUX D'OURS en Blanc et Ecarlate.

ASTRACHANS en Noir et Gris.

MATELASSÉS en Rouge et Noir, Brun et Noir, Bleu et Noir.

COUVERTES POUR COSTUMES—en Rouge, Bleu, Gris, Noir et Blanc ; unies ou bordures en rayures et à carreaux.

DRAPS IMPERMEABLES dans tous les tissus et couleurs fashionables.

Nous avons un département de commandes par malle parfaitement équipé qui est à votre service pour les commandes "pressées."

NISBET & AULD

MONTREAL,
W. J. O'Malley, Bâtisse Nordheimer.

TORONTO.

QUÉBEC,
A. N. Coté, Bloc Parent.

mousseline, qui va de 1830 à 1838 environ. Jamais non plus le voile ne fut mieux porté, sur des chapeaux plus crânes, par des mariées, des coquettes, des fashionables charmantes, des amazones à la fougue "d'Indiana", amoureuses de la blonde noire qui veloutait davantage leurs regards de lionnes aventureuses.

Au-dessus des capelines, des manches à gigot, des grands cols Renaissance, ces petites reines de Paris arboraient pour se voiler des gazes de Memphis, des batistes du Mogol, des mousselines de Golconde, des dentelles de Malte, lesquelles se rabattaient sur les larges capotes en auvent, qui emprisonnaient dans une lointain mystérieux leurs jolies frimousses futées et drôles. Les Gillettes guêpées, les mondaines à la Maufrigneuse, toutes les jolies poupées romanesques faisaient assaut de tulle, de points d'Alençon, de Chantilly, d'Angleterre ou de Bruxelles, de festons, de mignonnettes, de broderies fines pour s'avantager le visage, ces voiles étaient grands, les chapeaux l'exigeaient; pour les amazones, ils étaient énormes et devaient clapoter au vent des galops fougueux.

De 1840 à 1850 le voile décline, se transforme, il arrive peu à peu à la voilette, et la voilette, chère amie, c'est tout autre chose que le voile, c'est déjà le masque appliqué. Son origine, la date exacte de sa naissance, bien que relativement proche de nous, est au moins aussi mystérieuse que celle du voile. Nous aborderons, en quelques lignes, ce glorieux treillis qui, sur le visage de certaines femmes, affecte des airs d'un tissu de bataille, quelque chose comme un drapeau archi-troué de baisers ardents et vitriolesques.

Je vous disais: "La voilette, c'est déjà le masque appliqué." Il faut, en effet, remonter au masque que se mettaient nos grandes aïeules pour sortir à la campagne et se préserver du hâle, si l'on veut retrouver l'origine des voilettes;— la voilette est une contre-façon du masque, c'est le moucharabieh portatif des façades féminines, l'abri protecteur derrière lequel les œillades se décochent meurtrières de l'arc des yeux; — la voilette c'est une résille de mouches assassines qui fait apparaître plus irritantes les régulières beautés et qui prête aux jolis minois chiffonnés, aux babouins futés, aux demi-laideurs, des charmes ensorcelants, ce que l'on nomme cette beauté du diable, qui devient si infernalement accentuée par le grillage des tulles, des mousselines ou des dentelles.

Ah! comme artifice de la toilette, on n'a jamais inventé mieux! La voilette, c'est le coup de pouce final de tous les autres artifices, le fixatif des fards, des maquillages, des revêtements de crème tamisés de poudre de riz. Toute femme derrière sa voilette a la sensation d'être à l'abri de l'examen critique et peut déployer ses maléfices sans rien montrer de ses éclairages intérieurs, pâleurs, rougeurs, émotions trop lisibles lorsque le visage se trouve à découvert. La voilette est tout un symbole. Lorsqu'une amante la retire ou la remet, il passe dans son regard des lueurs d'abandon, d'espoir, de tendresse, sinon des mélancolies, des tristesses inexprimables. Et quels gestes adorables que ceux qui accentuent l'opération de la voilette enlevée ou reposée! A quelles attitudes devant la glace elle peut donner lieu, le buste jeté en arrière, les bras gracieusement relevés pour nouer ou défaire le tulle au-dessus du chapeau! On peut s'étonner de n'avoir vu naître aucun poème sur ce délicat fragment de dentelle. Nous ne possédons que le vers extaisé de Coppée:

Ah! les premiers baisers à travers la voilette.

Comment la voilette succéda au voile. Il serait assez minutieux d'analyser cette lente évolution qui commença vers 1835 avec les chapeaux garnis de demi-voiles de dentelles, pour s'achever vers 1855 environ, date où la voilette proprement dite, faite de tulle ou de point de Bruges ou de Chantilly, s'empara de la capote des chapeaux pour l'agrémenter comme un store facile à baisser ou relever.

Quelque temps ce fut un délicieux rideau froncé qui se rejetait en arrière ou sur le côté et qui dépassait en longueur la ligne du cou. Tout au début on ne songeait pas à la voilette rigoureusement appliquée sur le visage, tendue sur le promotoire du nez, faisant masque. C'est au second Empire que l'on dut la mode des tulles noirs, des dentelles mouchetées de pois, des tissus d'or, des inventions de résilles arachnéennes rouges, bleues, vertes, blanches et jaunes. La violette vint avec la crinoline, elle fut comme le pavillon hissé au-dessus de la pyramide extravagante que représentait une femme en costume de ville. Elle accompagnait ces petits chapeaux-capotes qui se nouaient sous le menton par d'extravagants nœuds de ruban, lesquels formaient une coque énorme et dont les bouts tombaient à la hauteur de la ceinture.

Chose étrange, les dessinateurs de modes ne savaient pas au début figurer des voilettes sur leurs gravures et, jusqu'au delà de 1867, les figures féminines apparaissent toujours libres; ce furent les dessinateurs de genre, ceux de la *Vie Parisienne*, les *Marcelin* et autres, qui comprirent le charme coquet et coquin de la voilette et qui, les premiers, osèrent égratigner les visages de traits de plume croisés qui exprimaient les effets de tulle ou de dentelle. On ne retrouve guère avant 1866 d'estampes de modes témoignant du port de la voilette qui, à vrai dire, doit remonter au XVIIe siècle, car nous trouvons une voilette fixée au visage d'une contempoarine du Roi Soleil qui figure l'allégorie de l'été avec un tissu transparent jeté adroitement sur la face: c'est la plus ancienne démonstration de la voilette. Mais qui sait! comme rien n'est nouveau sous le soleil on pourrait peut-être trouver des preuves de l'existence de la voilette à Rome, en Grèce et même chez les anciens peuples d'Orient. Ce serait vraiment tirer un peu trop sur ce fragile ornement que de lui prêter cette élasticité historique.

Sous le second Empire et plus particulièrement vers 1867-68, la mode des voilettes fut à son apogée. Après la voilette impératrice, qui avait eu un succès de longue durée tout au début de l'Empire et qui se faisait en tulle "point d'esprit" avec une haute blonde froncée, vinrent les voilettes entourées d'une résille écossaise, qui cachaient peu ou prou le visage, puis les voilettes *Périchole* et combien d'autres d'une richesse inouïe. On en vit en point d'une telle finesse, d'Alençon ou de Bruxelles, qu'il les fallait payer quinze à vingt louis. La voilette survécut à l'Empire; elle est encore en pleine vogue. On la porta serrée sur le chignon, fixée sur le chapeau et même un instant elle fut assujettie par un ressort d'acier sur le front comme un loup de bal masqué, juste au-dessous du chapeau. On l'enlevait et la remettait ainsi qu'un masque, en écartant la tige recourbée. Vers 1880, on s'enthousiasma pour le "merveilleux", voile en tulle de poudre de riz pointillé d'or, et pour l'"odalisque" qui était en tulle rouge d'un éclat de pivoine qui ne convenait qu'aux brunes intenses; les blondes arboraient des tons de pâle azur ou des mauves évanescents.

La coquetterie aidant, la voilette résistera longtemps à ses détracteurs et la mode, qui la modifiera, la transformera comme apparence de tissu, comme ampleur et comme disposition, ne parviendra certes pas à la supprimer.

Cependant la voilette a contre elle la Faculté médicale et les théories pastoriennes. Il est certain que ces transparentes résilles de tulle ou de fine guipure sont des nids complaisants aux poussières de la rue. Elles accumulent les bactéries et, comme il est peu de femmes assez soigneuses pour les fumiger et désinfecter après chaque sortie, on ne saurait nombrer leurs rôles nocifs. Appliquées contre les lèvres, sous les narines, pénétrées de l'humidité de la respiration, saturées des miasmes des magasins, des voitures publiques, vous pouvez juger des ravages qu'une voilette peut causer, sans qu'elle s'en doute, à celle qui la porte.

Mais allez parler de ces dangers-là aux femmes!... Voyons, chère amie, ne serait-ce pas prêcher dans un monde peuplé d'inconscientes et de sourdes, sur le champ de bataille de la séduction? Elles ne se laisseront jamais *retirer* leurs armes, même les plus empoisonnées. Voilons donc les méfaits de la voilette...

Rassortiment ?

N'avez-vous pas besoin de quelques-unes des lignes suivantes pour compléter votre stock ?

Chapeaux de Feutre garnis "Ready-to-Wear,"
Formes nouvelles en blanc,
Peluches à Garnitures de toutes sortes,
Soies, Rubans ou Velveteens,
Garnitures de Chenille ou Ornements pour Chapeaux.
Ospreys, Pompons ou Plumes d'Autruches,
Crêpes, Grenadines ou Voiles,
Dentelles en "Yak," "Cluny" ou "Guipure,"

ou

Nouveautés de Modes en tous Genres ?

Les ordres par malle reçoivent une attention toute spéciale.

Caverhill & Kissock

MONTREAL.

19, rue Elgin, OTTAWA, Ont. 72, rue St-Joseph, QUEBEC, Que.

L'EVENTAIL

DANS une pièce théâtrale dite féerie, et représentant à l'un de ses actes, "le royaume des éventails", quelques jeunes femmes, revêtues chacune du modèle d'un éventail du temps passé, défilèrent tout à tour dans de jolis décors divers symbolisant des pays ou règnes disparus. Ce fut, depuis l'éventail d'Eve, fait d'une seule feuille de palmier, jusqu'à celui de Mme du Barry ou de Mme de Pompadour, porté par le petit nègre Zamor et illustré par le peintre François Boucher, une succession ininterrompue des plus riches modèles de ce sceptre exquis et dominateur. Finalement, le décor lui-même — devenait le plus immense et le plus somptueux des éventails possibles, et, c'est au milieu du plus éblouissant prestige de la féerie, que se fêtait l'apothéose du gracieux ornement.

C'est sous l'image de ce poétique tableau qu'il convient d'évoquer le mieux l'histoire de l'éventail. Est-il bijou plus coquet que l'éventail, hochet plus charmant, ornement plus expressif, dans les mains d'une femme d'esprit et d'une reine de beauté? Lorsqu'il est manié dans les coquetteries des réceptions intimes, il devient tour à tour l'interprète des sentiments cachés, la baguette magique des surprises féeriques, l'arme défensive des entreprises amoureuses, le paravant des pudeurs soudaines, le sceptre, en un mot, de la grâce. Soit qu'il voltige doucement sur les rondeurs émues et satinées du corsage, semblable à un papillon géant butinant sur des fleurs, soit qu'il ponctue l'ironie d'une épigramme ou qu'il accentue le gazouillement rieur des minauderies friponnes, soit encore qu'il masque à demi l'insolence d'un baîllement que provoque la fadeur d'un discours, ou qu'il voile discrètement les roses incendies qu'allument au visage les flirts trop accentués, l'éventail demeure auprès de la femme le plus adorable ornement, celui qui met le plus spirituellement en relief ses fines manières, son élégance native, son esprit et ses grâces enchanteresses.

Qu'une coquette soit inconstante ou médisante, capricieuse ou curieuse, nerveuse ou voluptueuse, hautaine ou puritaine, câline ou chagrine, l'éventail prendra toujours l'allure et l'expression de son état moral: inquiète, une mondaine le fixera longuement; indécise, elle le ploiera fébrilement; jalouse, elle ira jusqu'à la marquer de ses jolies dents d'ivoire; trahie, elle le laissera tomber avec accablement; colère, elle le lacérera et le jettera au vent. En toute solitude, en toute désespérance, il restera son confident.

Une legende ingénieuse en attribue à la Chine l'origine première. La belle "Sam-Si", fille d'un mandarin illustre de l'Empire des Célestes, se trouva un jour, dans une fête publique, suffoquée de chaleur. Sans plus penser, elle retira le voile qui protégeait ses traits charmants du regard des curieux et se prit à s'en éventer. Aussitôt chacun de l'imiter et d'agiter devant soi, la parure de soie ou de dentelle. De ce jour, daterait pour la Chine, l'usage de l'éventail.

Dans l'Inde, la feuille de palmier, de bananier ou de lotus composait l'éventail. Le "tchamara" n'était autre que l'un de ces ornements construits en mosaïque de plumes, dont la poignée, enrichie de pierres précieuses, était faite de perles et de nacre poli. Devant les pas de Sakountala, les femmes hindoues en agitaient de pareils. Les écrans de Cléopâtre, fabriqués de plumes d'Ibis et imprégnés de senteurs, quand la reine d'Egypte s'en fut vers Marc-Antoine, s'agitaient sur le Nil, simultanément avec les rames d'or.

L'EVENTAIL DANS L'ANTIQUITE

L'éventail, tenu en honneur chez les anciens Assyriens, les Mèdes et les Perses, connut à Rome, sur la voie Appienne, de beaux jours de triomphe. Alors les belles patriciennes, réputées pour leur magnificence, ne se rendaient jamais aux bains ou aux jeux du cirque sans être accompagnés de la porteuse de parasol et de la porteuse de l'éventail. Plaute donnait à cette dernière esclave le nom de "Flabellira" et c'est en la remplaçant auprès de sa maîtresse, dit Ovide, que les jeunes gens parvenaient à se faire agréer.

En Grèce, l'éventail, dont on retrouve souvent le jeu de parade exquise sur les poteries de Corinthe ou de Mitylène, était fabriqué, le plus souvent, de myrte, d'accacia ou des superbes feuilles dentelées de platane oriental. Euripide nous conte qu'Hélène aux belles joues fut rafraîchie de la chaleur qui l'incommodait pendant le siège de Troie, par une belle queue de paon montée en éventail.

Dans les "Mille-et-une-Nuits", l'histoire d'Albou-Hassan, le dormeur éveillé, que sept jeunes filles toutes également belles caressent délicatement du vol des éventails, révèle assez toute la richesse de cet ami des grâces dans le pays d'Allah.

Au moyen âge, l'Espagne connut l'"abanico", sorte d'éventail rond, garni de plumes et fait de paille de riz. En Italie, les éventails appelés à protéger du soleil la gorge des dames du Décameron de Boccace, étaient tressés de plumes d'autruche, de paon, de perroquet ou de corbeau des Indes. Une petite chaîne, souvent richement sertie, le retenait fixé à la ceinture de taille.

L'EVENTAIL EN EUROPE

Dès le XIIIe siècle, les dames de France se servent de l'"Esmouchoir" ou instrument à éloigner les mouches. La plupart étaient composés de lamelles d'ivoire mobiles et nuancées. François Rabelais, le premier, écrivit le mot éventail, dans sa description du très bel objet à éventer que la reine Louise de Lorraine reçut en présent de la reine Marguerite. Fait de nacre, de perles, il était si admirablement enrichi, que les joailliers du temps l'estimaient à mille deux cents écus, ce qui représenterait aujourd'hui près de dix mille francs [$2000].

L'éventail italien alors aux mains de toutes les dames de Venise, de Florence ou de Vérone, se vit introduit en France par Catherine de Médicis. Le commerce en devint bientôt considérable. Et, dès le règne de Henri IV, cinq ou six corps de métier parviennent à peine à suffire aux commandes de ce caprice nouveau.

Dès le temps de la reine Elisabeth, l'éventail se trouve employé en Angleterre. Habituellement monté sur argent et sur or, il représente pour le pick-pocket, un ornement de prix ; s'il faut en croire Shakespeare qui en fit un motif de causerie entre Falstaff et Pistol, dans l'une des scènes des "Joyeuses Commères de Windsor": "Dame Brigitte, dit Falstaff à son ami, s'étant aperçu que le manche de son éventail lui manquait, j'ai protesté sur mon honneur que tu ne l'avais pas volé."

Les "précieuses ridicules", Bélise, Armande ou Philaminthe, que Molière railla si cruellement dans son impitoyable comédie, usèrent de l'éventail sous le nom de "Zéphyrs" et c'est à leur cadence approbative que les beaux esprits de l'hôtel de Rambouillet durent de recueillir, souvent, plus d'un succès. Mme de Maintenon, épouse de Louis XIV, eut seule, assez de religiosité apparente et d'apparente piété pour rendre au zéphyr, qui souvent s'émancipait jusqu'à la galanterie, l'austère tenue des cours, et les éventails pendant longtemps en vogue à Versailles devinrent moins éclatants, moins bruyants; eux aussi se firent Jansénistes.

Mais l'éventail prit vivement sa revanche. Le XVIIIe siècle, en le délivrant de la contrainte, lui rendit, comme à un papillon, la liberté d'allure et de caprice. A la cour du Régent, à celle de Louis XV, il n'y eut pas de petite marquise, d'abbé galant ou de petit maître qui ne s'en servît. Hommes et femmes de bon ton s'éventaient et ponctuaient leurs discours ou rhythmaient leurs phrases à coups d'éventails. Toutes les gravures et tous les poèmes du temps le montrent triomphant dans la main musquée des couples rieurs et libertins. A la date d'octobre 1730 le "Mercure de France" imprime:

"Il y a des éventails d'un prix considérable qu'on porte encore excessivement grands en sorte qu'il y a des petites personnes dont la taille n'atteint pas deux fois la hauteur d'un éventail, ce qui doit tenir en respect les jeunes cavaliers badins et trop enjoués." Aux boudoirs, à la cour, au sermon, au théâtre, l'éventail charmant et léger, fabriqué de bois, d'or, de laque, d'ivoire ou de palissandre et signé des plus fameux noms de peintres et de décorateurs: Watteau, Moreau, Lancret ou Fragonard, Essen, Gravelot, palpita sur le décor des fêtes galantes ainsi que l'esprit même, futile et délicieux, de cette époque évanouie et encore séduisante. En Angleterre, vers le même temps, Cherterfield, l'ami de Montesquiou, l'auteur des délicieuses "lettres" écrites à son fils, disait: "Vous pouvez flatter une dame sur son goût supérieur dans le choix de son éventail, ce compliment, soyez-en sûr, lui sera très précieux et vous la rendra probablement favorable.

A l'éventail de Marie-Antoinette, d'un travail rare et délicieux et qui, étant serti de pierreries, fut dérobé dans les crises du 10 août par la populace, succédèrent les éventails révolutionnaires aux attributs égalitaires, bonnets phrygiens, faisceaux de licteurs et devises telles que "La liberté ou la mort." Les déesses du paganisme renouvelé figurent souvent comme emblêmes sur les spécimens de cette sauvage époque. Sous le Directoire et le Consulat français, Mmes de Beauharnais, Tallien et Récamier eurent des éventails d'une légèreté incomparable. L'éventail militaire de l'Empire avec la duchesse d'Abrantès et la princesse Pauline succédèrent bientôt aux petits éventails perlés et pailletés des "Merveilleuses" que l'on nommait des "Imperceptibles". L'éventail redevenu, aux

LINGERIE BLANCHE

Rappelez-vous que le STYLE, la COUPE et le FINI

DE NOTRE **LINGERIE** TRADE Victor MARK REGISTERED

ATTIRENT L'ATTENTION DES ACHETEURS LES PLUS HABILES DU DOMINION

PRIX POPULAIRES. LIVRAISON SATISFAISANTE.

THE VICTOR MFG. CO.

658-666 RUE ST-VALIER, QUEBEC, P.Q.

H. M. BARCELO, Représentant, - - Bâtisse Nordheimer, MONTREAL.

PRINTEMPS 1904. . . .

THE GUELPH CARPET MILLS CO., Limited, - GUELPH, CANADA.

Notre désir étant d'augmenter encore la popularité de nos Tapis, nous avons mis tous nos soins à ajouter à notre ligne un choix de dessins nouveaux attrayants qui ont, depuis longtemps, fait la célébrité de notre atelier de fabrication.

Nous avons ajouté à notre variété déjà très grande, une ligne de WILTONS extra pesants qui, pensons nous, complètera notre assortiment et satisfera l'acheteur de TAPIS le plus méticuleux.

L'assortiment comprend les marques bien connues dont voici la liste :

BRUXELLES, qualité.....3, 4, 5 cadres.
WILTONS, Extra Pesants, qualité...5 cadres.
WILTON, qualité .....4 et 5 cadres.
LAINE & UNION.....Tous les grades.
CARRES ARTISTIQUES KENSINGTON.....3 et 4 Vgs de largeur ; toutes les longueurs.
LAINE & UNION

The Guelph Carpet Mills Co., Ltd.

GUELPH, CANADA.

P. S.—Notre nouvelle machinerie pour fabrication des Tapis Tapestry et Tapis de Velours est en voie de rapide achèvement et dans un avenir prochain, nous aurons le plaisir d'offrir au commerce une ligne de Tapis Tapestry et Tapis de Velours de fabrication canadienne.

mains des jeunes et jolies femmes, un sceptre de beauté, reconquit, pour les amants et les fiancés, la mimique compliquée de son langage mystérieux. Ainsi Lady Morgan, ci-devant Miss Owenson, dans son ouvrage sur la "France", l'a précieusement dépeint. A Londres comme à Paris, ce précieux ornement féminin qui faisait, aux mains des Dolorès d'Espagne, l'admiration même de Benjamin Disraëli, connut les plus hauts triomphes. C'est en effet à Londres, au South Kensington Museum que s'ouvrit, au siècle dernier, en mai 1870, sur l'initiative de la regrettée reine Victoria, la plus grande et la plus complète Exposition d'Eventails qu'on ait jamais vue. Quatre cent treize modèles d'éventails originaux presque tous de la plus grande richesse, y prirent place sous les vitrines. Pour le "Catalogue of the Loan Exhibition of fans", M. Samuel Redgrave écrivit une charmante préface. Les dames du grand monde de Londres firent à cette réunion si complète de la plus futile mais aussi de la plus délicieuse des parures de la femme, un succès considérable. Les éventails de la comtesse de Paris, de la Reine d'Espagne, de la princesse royale de Russie, de Mme de Gallifet, de Sagan, de Pourtalès et de bien d'autres élégantes composèrent, aux yeux des collectionneurs, des savants, des historiens, des artistes et des curieux, le plus complet et le plus riche ensemble qu'on puisse imaginer.

LES EVENTAILS MODERNES

Les éventaillistes modernes, aussi bien inspirés que ceux du passé, ont repris, pour la suivre, la belle tradition des Desrochers, des Alexandre et des Duvelleroy. Tous nos grands peintres contemporains ont décoré des éventails. Aujourd'hui comme hier, les plus grands noms de l'art concourent à embellir de leurs trouvailles ces objets charmants par lesquels nos aimables contemporaines, sont non moins assurées que leurs devancières, de régner encore par la suite dans la mémoire des hommes.

Certes, nous n'étonnerons personne en attribuant à Paris le premier rang dans cette industrie de luxe et d'art. Cette suprématie d'art industriel existait tout au moins il y a vingt ou trente années. On n'y comptait alors, en effet, pas moins de trois mille peintres éventaillistes dont la plupart, MM. Eugène Lami, Lambert, Maurice Leloir, Rosa Bonheur, Gérôme, Chartran, Mme Madeleine Lemaire, de Nittis, Adrien Moreau, Mme Louise Abbéma, Vibert et combien d'autres étaient très recherchés.

Après Paris, Vienne, l'élégante capitale autrichienne, vient en seconde ligne; l'Espagne, cette terre classique du jeu de l'éventail n'occupe plus que le troisième rang dans cette classification artistique.

LES COLLECTIONNEURS.

Le goût des collectionneurs s'est, depuis longtemps, exercé sur ce coquet accessoire de la toilette de nos élégantes, et l'on citait à la fin du siècle dernier plusieurs de ces collections qui possédaient une haute valeur.

Parmi celles-ci, il convient de rappeler celle de Mme la baronne James de Rothschild, qui compte de nombreuses pièces estimées entre un mille et dix mille francs, sans parler d'un éventail signé Watteau, d'un prix inappréciable.

La collection de Mme la duchesse d'Aumale, à Chantilly, fut aussi renommée; ainsi que celle de la reine Isabelle, dont les vitrines, au palais de Castille, à Paris, renferment près de huit cents éventails de toutes les formes et de tous les temps. S. M. l'Impératrice de Russie en possède également une collection fort remarquable ainsi que la comtesse de Paris, la princesse Christian, et la plupart des princesses royales européennes, c'est encore une mode dans les maisons régnantes.

Ajoutons enfin qu'avant les désastres de 1870 l'impératrice Eugénie conservait aux Tuileries une série d'éventails précieux, dont le joyau de prix était une pièce signée Gavarni, qui avait été exécutée spécialement par le grand artiste pour la souveraine.

Si, après avoir évoqué ces souvenirs du passé, nous arrivons aux échantillons de la production moderne, nous n'en finirions pas d'énumérer les oeuvres d'art que sous forme d'éventails se flattent de posséder nos plus jolies mondaines.

C'est en effet une mode qui n'a jamais cessé d'être en vigueur que de mettre dans une corbeille de mariée un éventail de prix. Mme la princesse de Sagan, les duchesses d'Uzès, de Luynes, vicomtesse de Trédern, Lady Warrick et toutes les riches héritières des Etats d'Amérique, en ont reçu ainsi qui peuvent rivaliser, par leur goût et leur valeur artistique, avec les pièces les plus rares des collections classées.

L'ESPAGNE ET L'EVENTAIL.

Mais il nous faut jeter un coup d'oeil en Espagne, au pays même de l'éventail, dans la contrée des sérénades, des escopeteros, des gitanos et des belles senoras. C'est en Espagne que nous trouvons le fameux manejo de abanico si aisément appris par toutes les senoritas de la chrétienté. On y appelle le jeu de l'éventail abanicar, de même que le jeu de la prunelle se nomme ojear, et l'un ne va pas sans l'autre; les deux se complètent: à galant coup d'éventail, coup d'oeil brûlant qui enflamme.

Une femme sans éventail est une chose inconnue en ce bienheureux pays. L'éventail suit partout la signora même à l'église, où vous rencontrez des groupes de femmes de tout âge, agenouillées ou accroupies sur les talons, qui prient et s'éventent avec ferveur... Manoeuvrer l'éventail est un art totalement inconnu en France. Les Espagnoles y excellent; l'éventail s'ouvre, se ferme, se retourne dans leurs doigts si vivement, si légèrement, qu'un prestidigitateur ne ferait pas mieux. Les éventails qui se ferment et s'épanouissent produisent un petit sifflement qui, répété plus de mille fois par minute, jette sa note à travers la confuse rumeur qui flotte sur la promenade et a quelque chose d'étrange. Lorsqu'une femme rencontre quelqu'un de connaissance, elle lui fait un petit signe d'éventail, et lui jette en passant le mot azur.

Benjamin Disraëli, dans Contarini Fleming, a donné quelques jolis aperçus sur l'éventail espagnol.

"Une dame espagnole, dit-il, ferait honte avec son éventail à une troupe de cavaliers. Tantôt elle le déploie avec la lenteur pompeuse et la consciencieuse élégance de l'oiseau de Junon; tantôt elle l'agite avec une morbidesse nonchalante ou avec une attrayante vivacité; tantôt l'éventail se referme avec un frémissement qui ressemble au battement d'ailes d'un oiseau et vous fait tressaillir. Psst! au milieu de votre confusion, l'éventail de Dolorès vous touche le coude; vous vous retournez pour écouter, et celui de Catalana vient de vous piquer au flanc. Instrument magique. Dans ce pays, il parle une langue particulière; la galanterie n'a besoin que de ce délicat bijou pour exprimer ses plus subtiles conceptions ou ses plus raisonnables exigences."

L'EXERCICE DE L'EVENTAIL

Au commencement du XIXe siècle, si on en croit le **Spectateur**, une dame anglaise établit à Londres une **Académie** pour y dresser les jeunes demoiselles de toutes conditions dans l'exercice de l'éventail. Cet exercice se décomposait en six temps et le curieux bataillon enjuponné, rangé en bataille, devait manoeuvrer deux fois le jour et obéir aux commandements suivants: Prenez vos éventails, déferlez vos éventails, reprenez vos éventails, agitez vos éventails. L'agitation de l'éventail était, paraît-il, le chef-d'oeuvre de tout l'exercice et le plus difficile à obtenir dans ces singulières compagnies de riflemen de l'éventail. A cet effet, la colonelle institutrice, qui dirigeait les opérations avec un large éventail "à la Marlborough", avait composé, en faveur de ses écolières, un petit traité très clair et très succinct dans lequel elle avait su concentrer tout l'"art d'aimer" d'Ovide; cette théorie avait pour titre les **Passions de l'éventail** et tendait à faire, de ce meuble coquet, l'arme la plus dangereuse dans la guerre de l'amour.

L'ingénieuse institutrice avait en outre établi à des heures particulières un cours spécial pour hommes, dans le but d'enseigner aux jeunes gentlemen l'art de faire leur cour à un éventail d'après les règles qui garantissaient le succès après trente ou quarante leçons.

LA CHANSON DE GESTE DE L'EVENTAIL

Au cours d'un récent voyage en Andalousie nous avons été curieux de rechercher quel pouvait être le véritable langage "la chanson de geste" de l'éventail et une Espagnole très ancien style, très amoureuse de vieilles traditions nous a révélé la signification du port de l'éventail dans les diverses circonstances de la vie et plus particulièrement au point de vue des relations amoureuses.

Tenir l'éventail fermé et le cordon passé au bras droit veut dire: "Je cherche un fiancé".

Tenir l'éventail fermé et le cordon au bras gauche: "Je suis fiancée, rien à espérer".

Approcher l'éventail des lèvres: "Je doute de toi, tu me sembles railleur ou perfide".

Se ranger les cheveux sur le front avec le bout de l'éventail: "Je pense à toi".

S'éventer rapidement: "Je t'aime vivement, tendrement, ne tarde pas à venir".

MODES et NOUVEAUTÉS

Soieries, Dentelles, Plumes,

Fleurs, Rubans, Chapeaux,

Dernières Créations de la Mode reçues tous les jours de New-York. . . .

J. P. A. des Trois Maisons & Cie,

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS,

1813 et 1815 RUE NOTRE-DAME,

MONTREAL.

Achetez

la derniere et la meilleure Caisse Enregistreuse sur le marche. . .

Manufacturée et vendue seulement par

The HALLWOOD CASH REGISTER CO.

OF CANADA.

Les personnes désireuses d'acheter ne sauraient le faire avant d'avoir vu notre

NOUVEAU MODELE DE "CASH REGISTER"

Il est vendu strictement d'après ses mérites et est absolument garanti.

Bureau et Ateliers :

78 et 80 rue King, Est, TORONTO, Ont

Nous manufacturons une ligne complète de Machines Imprimant Chèques, Bandes, Machines à tiroirs Multiples et à Barres.

Venez nous voir ou écrivez pour obtenir des informations complètes.

Toujours au Sommet.

TRADE W.G.R. MARK

PRINTEMPS 1904.

Tous nos voyageurs nous Quittent.

Ils vous diront tout ce qui en est, quand il vous verront.
Attendez-les, et écoutez leur histoire
avant de prendre une décision . . . . .

The Williams, Green & Rome Co.

BERLIN, ONT.

S'éventer nonchalamment: "Tu m'es indifférent, tu peux te retirer, n'attends rien de moi."

Le fermer rapidement: "Je crains que tu me trompes".

Le laisser tomber: "Je t'appartiens".

Le porter au coeur: "Je souffre, je soupire et je t'aime".

Se couvrir une partie de la figure: "Prends garde à mes parents".

Compter les feuilles de l'éventail: "Je désirerais te parler, ou bien: dire le jour de la semaine pour un rendez-vous".

Frapper doucement dans la paume de la main avec le bout de l'éventail: "Je ne sais encore bien si tu me plais, je doute de mes sentiments ou encore annoncer l'heure du rendez-vous".

Faire passer l'éventail d'une main à l'autre: "Je crains que tu ne sois pas celui qui m'est destiné."

Paraître à la fenêtre sans éventail: "Je ne sortirai pas ce soir".

Frapper précipitamment dans la paume de la main: "Je suis impatiente de te voir, et aime-moi".

Se couvrir toute la figure avec l'éventail: "Tu es très vilain, je suis fâchée ou boudeuse".

Garder l'éventail dans la poche: "Je ne cherche pas d'amours".

Regarder fréquemment la gravure de l'éventail: "Tu me plais infiniment".

L'ART DE LE MANIER.

L'art du maniement de l'éventail ne s'apprend pas en vérité; il est inné chez la femme, comme sont innés chez elle ses moindres gestes qui captivent, ses douces caresses enfantines, son parler, son regard, sa démarche, sa galanterie. Dans l'arsenal où sont les armes de la coquetterie féminine, la femme s'empare naturellement de l'éventail et sait en user dès le jeune âge dès qu'elle sait jouer à la grande dame avec sa poupée. Elle sent d'instinct que toutes les ruses de l'amour, toutes les roueries de la galanterie, toute la grâce des oui ou des non, tous les accents des soupirs, sont cachés dans les plis de son éventail; elle comprend que derrière ce frêle rempart elle étudiera l'ennemi, qu'en se démasquant à moitié elle ouvrira une terrible meurtrière et que plus tard, sous l'éventail déployé, elle risquera des aveux furtifs et recueillera des demi-mots qui lui iront au coeur. L'éventail est, avant tout, un accessoire de toilette, un moyen de motiver des mouvements gracieux, sous prétexte d'agiter l'air pour la rafraîchir. Ce rideau mobile fait tour à tour l'office de laisser voir ce que l'on veut masquer et de voiler ce que l'on veut découvrir.

Non seulement l'histoire des éventails formerait de gros volumes de large format, mais encore la seule bibliographie des oeuvres littéraires, critiques, anecdotiques, artistiques, des poésies, des comédies, des essais qu'il a inspirés contiendrait des milliers d'articles et des nomenclatures extraordinaires. Depuis les Annales chinoises et les textes Indous jusqu'aux antiquités d'Herculanum, depuis la comédie Italienne de Goldoni jusqu'au poème "the Fan" de John Gay publié vers 1850, les citations seraient si abondantes qu'un livre tout entier n'y suffirait pas. Nous n'insistons donc pas sur cet ornement féminin qui évoque toutes les littératures, toutes les poésies, toute l'histoire de l'humanité.

On peut à bon droit se demander si l'éventail n'est pas arrivé à la limite de son histoire la plus glorieuse? — l'avenir ne paraît point lui réserver une vogue aussi somptueuse que celle que nous venons d'indiquer dans son passé — l'heure est proche où le zéphir viendra de toute part ventiler les hommes par d'énormes hélices mues par l'électricité; puis, des inventions nouvelles sont en train de modifier la forme si délicieuse de ces grands papillons. On doit redouter avec raison une révolution prochaine qui reléguera l'éventail au rang des choses mortes, parmi les anciennes armes abandonnées par la femme. Il faudra regretter ce sceptre de la grâce. Rien ne le remplacera.

AVEZ-VOUS UNE BONNE PHOTOGRAPHIE DE VOTRE ETABLISSEMENT ?

Avec une bonne photographie de l'intérieur ou de l'extérieur de votre établissement, magasin ou manufacture, que vous nous enverrez, nous nous chargeons de vous faire une gravure qui vous servira pour toutes vos impressions: **Papier à lettres, Enveloppes, En-têtes de comptes, Circulaires ou Catalogues.**

Cette gravure ne devant pas dépasser 4 x 5 pouces, vous coûtera la bagatelle de 10c du pouce carré, à peine la moitié du coût actuel d'une bonne gravure; nous en paierons l'autre moitié en échange du privilège de publication de cette gravure dans les colonnes de **"Tissus et Nouveautés"**.

Bien plus, si vous avez besoin d'impressions quelconques pour votre commerce, nous vous les ferons dans nos propres ateliers à des **prix de faveur** et vous aurez quelque chose de "nouveau" qui fera sensation parmi vos clients.

LA DIRECTION.

Les ouvertures de modes d'automne qui ont eu lieu dans les premiers jours du mois actuel ont eu le plus grand succès.

Non seulement ces expositions ont attiré plus de monde que d'habitude, mais de plus les achats ont été beaucoup plus considérables.

Ces achats ont été particulièrement satisfaisants en ce sens qu'ils se sont portés sur l'assortiment général, en un mot, toutes les nouveautés se sont si bien vendues qu'il ne restera pas beaucoup de stocks sur les rayons à la fin de la saison.

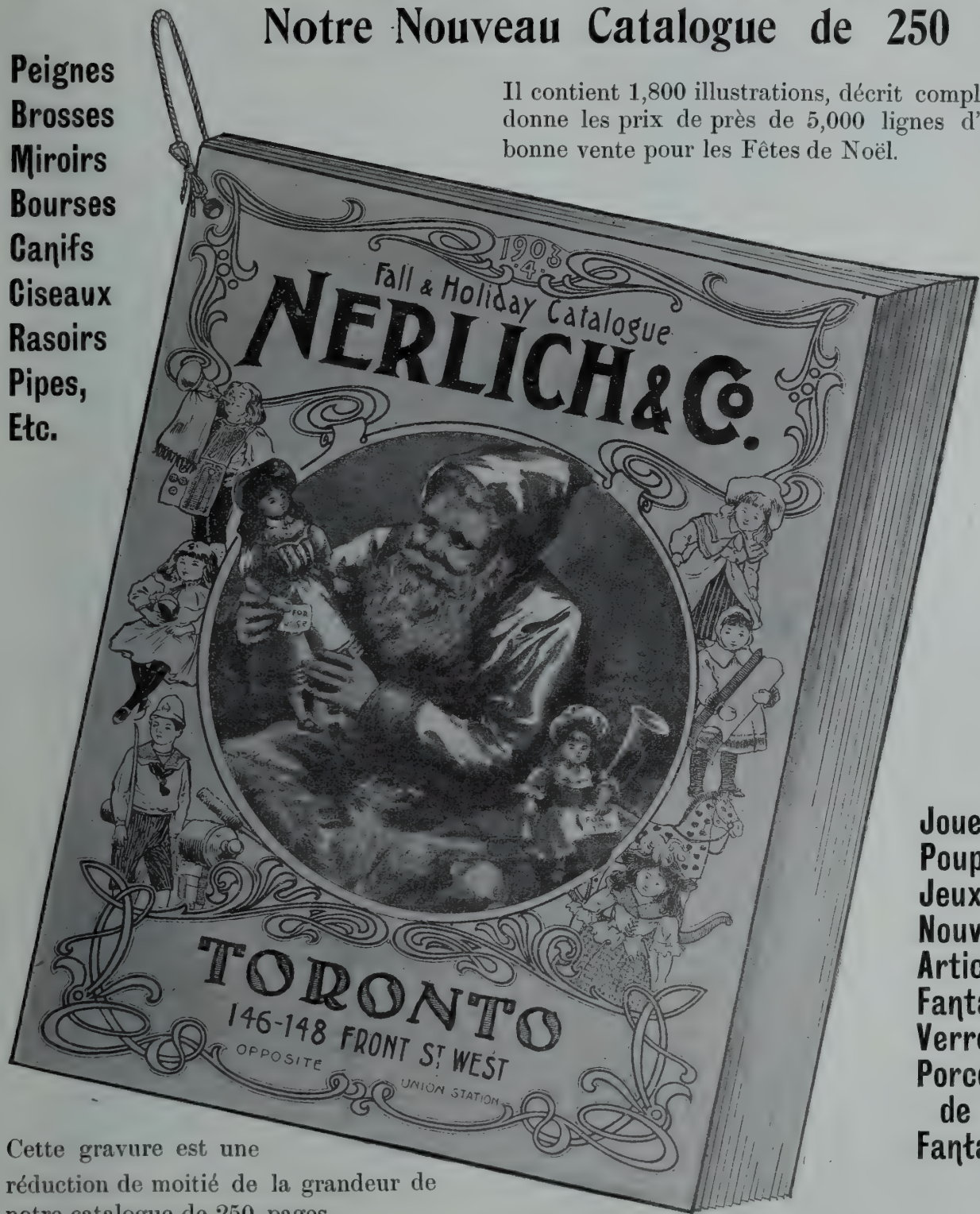
Parmi les nombreuses personnes venues du dehors pour cette occasion nous avons remarqué la présence de Mlle L. Bousquet, Valleyfield; Mlle C. Allard, Berthier; Mlle Bourque, de E. & L. Bourke, Sherbrooke; M. J. O. Daviault, Berthier. Mme Marc Aurelle, Saint-Pie; Mlle L. Cunningham, Farnham; Mme L. E. Lambert, Louiseville; Mlle C. Gatien, Ripon; Mlle A. L. Johnston, Alexandria; MM. Marceau et Gauvin, Québec; M. J. A. Gagné, Lévis; Mme A. Gosselin, Coaticooke; Mlle M. E. Farley, Coaticooke; M. Myrand, de Myrand et Pouliot, Québec; Mme J. D. Archambault, Joliette; Mlle M. Dechênes, Chicoutimi; Mlles Trudel et Landry, Québec; Mlle A. Poirier, Fraserville; Mme A. Lespérance, Lake Megantic; Mme P. Kearney, Roxton Falls; Mlle Langlois, Trois-Rivières; Mme C. Ammelotte, Magog; Mme A. Nadeau, Sherbrooke; MM. Shoorer & Co., Pierreville; Mlle G. A. Beaulieu, Fournier; Mlle Poirier, Saint-Jean; Mme M. Normandin, Saint-Jean; Mme J. D .Roy, Saint-Jean; Mlle S. Stoddard, Trois-Rivières; M. T. Donohue, Québec; M. R. Castonguay, Saint-Jérôme; Mlle Saint-Laurent, Saint-Ours; Mlle A. McDonald, Cornwall; Mme M. Besner, Saint-Clet; Mme D. R. Murphy, Québec; Mlle Mlle Hamelin, de Z. Paquet, Québec; M. Belisle, de Z. Paquet, Québec; Mme G. R. Dearden, Valleyfield; Mme J. L. Laquerre, Saint-Casimir; Mlle M. L. Clément, Nicolet; Mme Robinson, Terrebonne; Mlle A. Préfontaine, Saint-Hilaire; M. J. W. Plante, Saint-Guillaume; MM. Davies et Sommerville, Cornwall; Mme J. N. Landry, Joliette; MM. Jobin & Frère, Waterloo; Mme Brissette, Sainte-Agathe; Mlle M. A. Primeau, Beauharnois; Mlle O. Vilandré, Wotton, Mlle Hudon, Richmond; Mlle M. Boyd, Farnham; Mlle M. A. Bourgault, Warwick; MM. Panneton & Brunelle, Trois-Rivières; Mme M. E. Sanford, Saint-Chrysostome; Mlle Gauthier, Sainte-Anne de Bellevue;; M. G. Daoust, Sainte-Anne de Bellevue; M. A. G. Dalloff, Magog; M. J. O. Decelles, Farnham; Mme L. Boucher, Saint-Guillaume; Mme P. Trudel, Québec; M. J. J. Ouellet, Papineauville; Mlle A. Sainte-Marie, Saint-Sébastien; Mme P. Bourgeois, Napierville; Mme Saint-Pierre, L'Annonciation; Mme H. Mercier, Upton; Mme A. Lahaise, Mont Saint-Hilaire; M. L. H. Desjardins, Terrebonne; M. E. Deguise, Batiscan; Mlle A. Labelle, L'Orignal; Mme P. O. Domingue, Roxton Falls; Mlle A. Geary, LaBaie; Mlle Fortier, Saint-Valérien; Mlle C. Brien, Sainte-Julienne; Mlle M. L. Caron, Hull; Mlle Hébert, Saint-Jean; Mlle C. L. Hébert, Waterloo; Mlle A. M. Gormier, Saint-Germain de G.; Mme C. Barrette, Saint-Barthélemi; Mme Gadbois, Longueuil; Mme A. Matte, Longueuil; Mme Laurin, Longueuil; M. H. Pétrin, Saint-Denis; Mme Pomnier, Rockland; MM. J. A. Paquin, Saint-Eustache; A. P. Belair, Saint-Eustache; P. A. Rivard, Joliette; Mme Robidoux, Sorel; Mlle R. Rivet, Joliette; Mme A. Saint-Amour, Saint-Hyacinthe; M. W. Saint-Onge, Valleyfield; Mme J. B. Sauvé, Saint-Eugène de Prescott, Ont., Mme Jos. Thibault, Sainte-Thérèse de Bienville; MM. C. Godmer, Saint-Jérôme; J. Hébert & Co., Shawinigan Falls; Kushner Bros., Granby; L. La-

PRÊT MAINTENANT

Notre Nouveau Catalogue de 250 Pages

Peignes
Brosses
Miroirs
Bourses
Canifs
Ciseaux
Rasoirs
Pipes,
Etc.

Il contient 1,800 illustrations, décrit complètement et donne les prix de près de 5,000 lignes d'articles de bonne vente pour les Fêtes de Noël.



Jouets
Poupees
Jeux
Nouveautes
Articles de Fantaisie
Verrerie et Porcelaines de Fantaisie

Cette gravure est une réduction de moitié de la grandeur de notre catalogue de 250 pages.

Ecrivez en mentionnant "Tissus et Nouveautés" et vous en recevrez une copie par retour de la malle.

Nerlich & Co.,

146-148, Front St., West.
(Vis-à-vis la Gare Union)
TORONTO.

joie, Trois-Rivières; Lajoie Frères, Trois-Rivières; J. D. La-Lalonde, Saint-Philippe d'Argenteuil; Mlle R. Larivière, Saint-Hyacinthe; Mme C. Lamarre, Saint-Rémi; MM. J. A. Larochelle, Joliette; Leduc et Prieur, Valleyfield; G. D. Lussier & Co., Sorel; A. Lussier & Co., Sorel; Mme V. Mailloux, Saint-Jean; Mlle Martin, Saint-Dominique de Bagot; Mme M. A. O. Martin, Louiseville; Mme J. A. Pelletier, Acton Vale; Mlles Amyot, Valleyfield; Mlle M. Adam, Windsor Mills; Mme J. W. Bélisle, Joliette; Mme Bastien, Bedford; Mlle H. Boire, Granby; Mme Jos. Couture, Coaticook; Mme Chênevert, Sorel ; Mlle S. Casavant, Saint-Dominique de Bagot; Mme F. Z. Delisle, Saint-Chrysostome; M. André D'ho, Saint-Alexis des Monts; M. N. Deslauriers, Beauharnois; Mlle P. Gauthier, Sherbrooke; Mme Gobeille, Sorel; M. J. D. Guay, Saint-Jérôme.

★ ★ ★

MM. Debenham, Caldecott & Co. nous avisent qu'ils ont été tout à fait satisfaits des résultats obtenus aux dernières Expositions des Modes.

Les ventes pendant l'ouverture ont été beaucoup plus considérables que l'on ne s'y attendait et ont porté sur tout l'assortiment offert en vente.

Les chapeaux Ready to Wear, les peluches, les velours, les rubans, les oiseaux, les ailes, les plumes d'autruche et de fantaisie, les voilettes en chiffon ont eu tous une très forte vente.

Depuis cette date, il y a eu de bonnes commandes de rassortiment, bien que la température trop douce n'ait pas été celle que l'on désirerait avoir pour activer les affaires d'automne.

Les paiements sont très satisfaisants.

★ ★ ★

M. Wm. Kissock, de MM. Caverhill & Kissock, nous communique que les ouvertures d'automne qui viennent d'avoir lieu ont surpassé, comme résultats, tout ce qu'il y a eu dans ce genre jusqu'à présent.

Les résultats obtenus sont d'autant meilleurs que non seulement la demande s'est portée sur tout l'assortiment, mais, de plus, il faut noter que les marchandises les plus dispendieuses, celles que l'on ne vendait qu'assez rarement il y a peu d'années, ont eu la préférence.

Les Peluches, les Velours, les Rubans ont eu une grosse vente, de même que les Garnitures de Plumes, les Gorges d'Oiseaux, les Ailes et les Plumes d'Autruche.

Ces garnitures ont eu une telle vente qu'une certaine rareté dans ces lignes commence à se faire sentir.

★ ★ ★

MM. Konig & Stuffman nous rapportent que les affaires sont très satisfaisantes. La maison a déjà pris de nombreuses commandes d'importation pour les dentelles destinées au commerce du printemps prochain.

★ ★ ★

M. J. M. Alexander, chef de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd., nous informe que jamais les Ouvertures de Modes tenues à Toronto au commencement du mois de septembre n'ont eu un tel succès que cette année.

La première journée, plus d'un millier de personnes ont visité les magasins de la firme.

Ces acheteurs sont venus de toutes les parties du Canada, de Victoria ainsi que de l'Ile du Prince-Edouard.

La demande s'est, en grande partie, portée sur les Peluches les Rubans, les Velours, les Velveteens et sur les Garnitures en Plumes, Oiseaux, Aîles et Aigrettes.

Les nuances les plus recherchées ont été: le Bleu marin, les Rouge Cardinal, le Vert et le Brun.

Les paiements ne sont que passables; mais l'on s'attend à une grande amélioration sous ce rapport, dès que les récoltes auront été vendues.

MM. Chaleyer & Orkin nous disent que les Expositions des Modes d'automne ont eu lieu avec un plein succès; la demande s'est surtout portée sur les Peluches, les Bandeaux en chenille, les Plumes d'Autruche et les Oiseaux Blancs.

La nuance favorite des grandes maisons de Paris et de New-York semble être, à l'heure actuelle, le Rouge. Dans cette dernière ville, on porte des chapeaux de grandes dimensions, dans les formes "Lyceum", "Victoria" et "Gainsborough".

★ ★ ★

M. Jos. Lamoureux nous informe qu'il se prépare activement pour la saison du printemps prochain et qu'il est plus que satisfait des résultats obtenus pendant l'année.

Les paiements continuent à être de première classe.

★ ★ ★

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous rapporte que les affaires ont été satisfaisantes pendant les ouvertures de Modes, mais que, depuis cette date, il y a un ralentissement causé par la saison trop chaude que nous subissons actuellement.

La demande pendant les journées d'Exposition a été très générale et beaucoup plus forte que les années précédentes.

Il est difficile de préciser sur quelles lignes la demande s'est portée; mais on peut cependant dire que les Formes de Chapeaux, les Garnitures en Feutre et en Camelshair; les rubans unis ainsi que les Oiseaux se sont bien vendus.

★ ★ ★

MM. Debenham, Caldecott & Co. ont en stock un assortiment choisi des dernières nouveautés en fait de chapeaux Ready to Wear, provenant des premières maisons de New-York. Leur ligne de chapeaux blancs est d'une valeur exceptionnelle.

Nous apprenons que la W. R. Brock Co. vient de recevoir un assortiment absolument superbe dans tous les plus nouveau dessins des dernières garnitures et guimpes. Il serait bon d'aller les examiner.

Elle a également reçu une ligne de rubans baby dans toutes les couleurs en bobines de 10 à 50 verges à des prix populaires. Essayez une bobine de chaque couleur car toutes sont en stock.

MM. Chaleyer & Orkin viennent de recevoir de New-York 200 caisses de chapeaux en feutre comprenant les dernières nouveautés pour le commerce d'automne.

Nous attirons l'attention des modistes sur l'immense assortiment actuellement en stock dans les magasins de MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie. On y trouvera un grand choix de chapeaux Ready to Wear, dans les derniers styles de New-York, ainsi que toutes les hautes nouveautés en fait de garnitures de Modes.

Nous apprenons que les cols chiffons se vendent à très bas prix, mais la maison Brock a une ligne qui au point de vue de la qualité et du prix défie absolument toute concurrence.

Nous attirons l'attention des Modistes sur l'assortiment choisi de chapeaux Ready to Wear de MM. S. F. McKinnon & Co. Limited, de Montréal. Ce choix est absolument unique et le plus varié que l'on puisse trouver; il contient les toutes dernières nouveautés des marchés américains.

La W. R. Brock Co. vient de recevoir un magnifique assortiment d'articles pour le cou pour dames comprenant cols suisses avec pendants, cols en dentelle de fantaisie et appliques en blancs, noirs et écrus de toutes formes. Elle a également reçu un assortiment de cols appliques. Leurs cols, qualité 61, à détailler $3.00, en nuance beurre, est une merveille.

GRANDIOSES : LES BRETELLES " CYCLO " A BILLES.

Jouets et articles de fantaisie

Nous attirons l'attention des lecteurs de **Tissus et Nouveautés** sur l'assortiment des jouets, poupées et articles de fantaisie de MM. Nerlich et Cie, 301, rue Saint-Jacques, Montréal.

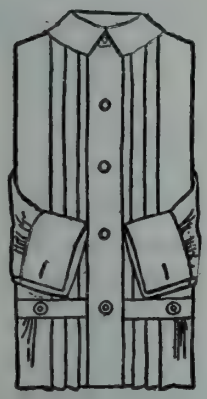
Cet assortiment, lep lus complet qui ait jamais été mis en vente, est décrit dans un superbe catalogue illustré qui sera envoyé sur demande.

BOYS' SAILOR BLOUSE,
5 to 8 years,
White Lawn. Duck Collar and Cuffs, trimmed with insertion.

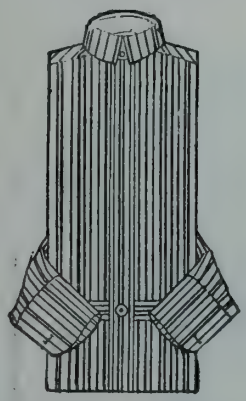
BOYS' RUSSIAN BLOUSE,
5 to 8 years,
White Pique, with insertion.

BOYS' COLORED BLOUSE,
5 to 8 years,
Soft Collar and Cuffs attached,
Fine Percales and imported Madras.

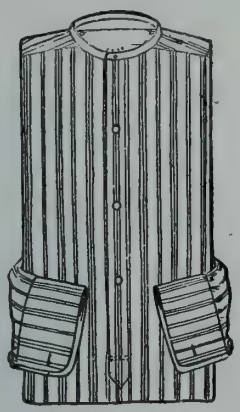
YOUTHS' COLORED SHIRT-WAIST,
9 to 14 yrs, separate Collar, laundered Collar and Cuffs, imported Madras.



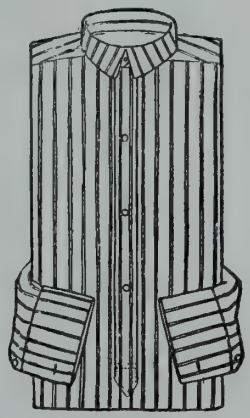
MOTHER'S FRIEND,
White Cambric Shirt Waist
5 to 8 years.
Eton Collar attached.



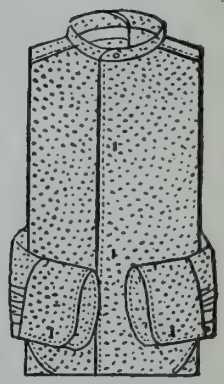
MOTHER'S FRIEND
Colored Shirt Waist
7 to 12 years. Separate Collar
Fine Percale and Imported Madras.



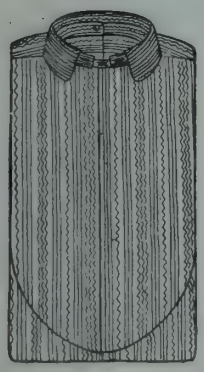
BOYS' ROYAL YATCH,
Soft Front. Cuffs attached.
12 to 14 neck-band.
Fine Percales.



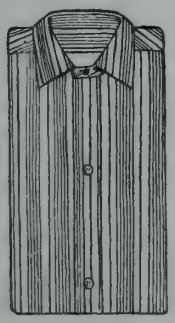
BOYS' SOFT FRONT SHIRT,
Starched Collars and Cuffs attached. 12 to 14 neck-band.
Fine Percales.



BOYS' AND YOUTHS' COLORED SHIRT,
Stiff Bosom. Cuffs attached
12 to 14 neck-band.
Fine Percales.

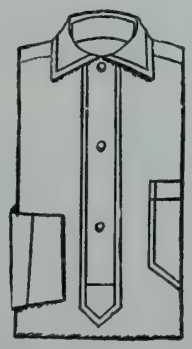


BOYS' AND YOUTHS' COLORED SHIRT,
Open Back. Stiff Bosom.
Cuffs attached SeparateCollar
12 to 14 neck-band.
Fine Percales.

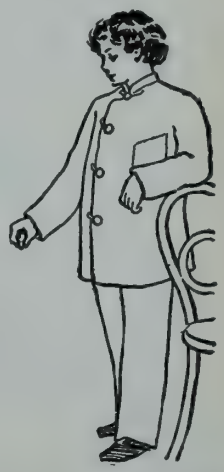


BOYS' AND YOUTHS' NEGLIGEE OUTING SHIRT,
12 to 14 neck-band.
Sateens, Silk Stripes, etc.

BOYS' AND YOUTHS' WHITE DRESS SHIRTS,
Open Back, Wrist Bands or Cuffs attached.
12 to 14 neck-band.

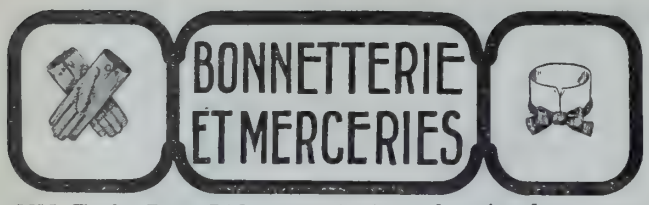


BOYS' AND YOUTHS' NIGHT SHIRTS.
8 to 14 years.
White Cotton or Fancy Flannelettes.



BOYS' AND YOUTHS' PYJAMAS,
12 to 16 years.
Fancy Flannelettes and Silk Stripes.

Département des Enfants chez Tooke.



MM. Tooke Bros. Ltd., rapportent que la prise des commandes de rassortiment pour les affaires d'automne est bonne.

En fait de cravates pour l'automne, disent-ils, la demande se fait surtout sentir pour le genre Derby d'une largeur de 1 1-4 à 2 pouces et se terminant dans la forme d'une queue de poisson les nuances les plus recherchées sont le bleue royal, le bleu marin, les verts, les rouges et les gris.

Il y a également une demande pour les plastrons avec "shields" de même que pour les cravates à bouts flottants.

* * *

M. R. Benoit, qui représente la Globe Suspender Co., nous dit que les affaires sont actives et qu'il prend de fortes commandes pour le commerce des fêtes.

Les paiements sont très réguliers.

* * *

MM. A. O. Morin & Cie nous informent que les affaires ont été relativement calmes pendant le mois d'août, et ce, par suite du mauvais temps.

Les paiements sont passables.

Le prix de toutes les marchandises sèches, en général, est des plus fermes et souvent avec tendance à la hausse.

* * *

Nous lisons dans une publication américaine que par suite des perfectionnements apportés dans la manufacture des chemises, le temps employé pour faire une chemise blanche est réduit à six minutes et demie.

Une machine découpe 300 chemises à la fois et une autre permet à une ouvrière de produire 1280 boutonnières dans une journée de travail.

* * *

Un joli cadeau pratique.

La Globe Suspender Co., de Rock Island, P. Q., vient de mettre sur le marché une nouvelle ligne de bretelles appropriée au commerce des fêtes. Chaque paire de bretelles est empaquetée dans une jolie boîte de fantaisie qui ne peut manquer d'être d'une vente facile.

Cette ligne est mise en vente aux prix populaires de $6.00 et $7.50 la doz.

MM. A. Racine & Cie disposent d'un assortiment à la fois très complet et très choisi de sous-vêtements ouatés. Cette ligne mérite l'attention des acheteurs, car elle commence à devenir très rare.

MM. Konig et Stuffman ont en stock un choix incomparable de nouveautés en Dentelles et Broderies, comprenant Garnitures de Robes, Collets en dentelles, dans les genres les plus nouveaux.

Ces messieurs ont également des lignes complètes de Dentelles en Soie Végétale, la dernière nouveauté parue.

Le plastron illustré ci-contre est la création de The Niagara Neckwear Co. Elle possède le système d'agrafe "Shield" et réalise le dernier cri de la mode.

MM. Debenham, Caldecott & Co., viennent de recevoir un assortiment complet de leurs célèbres lignes de Rubans Taffetas D. C. I., D. C. II. & D. C. III. Le succès de ces rubans a été tel que pendant un certain temps l'assortiment faisait défaut.

MM. A. O. Morin & Cie mettront en vente dans la dernière partie du mois de septembre un superbe assortiment de Foulards en soie dans les nuances et les dessins les plus nouveaux.

Le Tour de Cou "Perfection".

MM. Tooke Bros. Ltd. viennent de lancer une haute nouveauté en fait de tour de cou. Ce nouvel article qui, nous n'en doutons pas, est appelé à avoir un énorme succès dans le commerce de la mercerie pour hommes, mérite bien son nom de "Perfection".

Ce tour de cou, qui s'ajuste au moyen de dôme 'fastners', ne protège pas uniquement le cou, il est confectionné de manière à couvrir également la poitrine. Son emploi est tout indiqué pour ceux qui font un usage fréquent des habits de cérémonie ou qui portent des vestes échancrées.

Le tour de cou "Perfection" est confectionné en soie de première qualité dans les dessins et les nuances les plus nouveaux et peut être détaillé avec profit de $1.00 à $1.25.

Comme nous le disions plus haut c'est un article de haute nouveauté qui est appelé à avoir une grosse vente.

Le tour-de-cou carré illustré ci-contre est la production de The Niagara Neckwear Co. et peut se détailler à 50c. C'est la meilleure valeur que la firme ait jamais produit.

Cravates "Graduate" Reversibles.

MM. Tooke Bros. Ltd. viennent de produire une ligne remarquable de cravates Graduate Reversibles. Ces cravates sont d'après les styles les plus nouveaux comme nuances, coupe, etc.

Les voyageurs de MM. Tooke Bros. Ltd. viennent de partir dans leurs tournées respectives avec un choix de cravates pour le commerce des fêtes. Ils montrent également plusieurs lignes pour le commerce du Printemps prochain, entre autres des chemises, des merceries pour hommes et des blouses pour dames.

Il y a aux Etats-Unis au-delà de 500 manufactures de parapluies. Le grand centre de cette industrie est Philadelphie, qui à elle seule produit plus de la moitié des parapluies vendus aux Etats-Unis .

MM. Kyle, Cheesbourgh & Co. nous informent que, malgré l'avance très forte qui vient d'avoir lieu sur les bas en cachemire, avance variant de 15 à 20 p. c., ils offrent encore leur célèbre ligne de bas Queen's Gate aux anciens pris. Leur approvisionnement considérable les mettent en position de faire bénéficier leur clientèle de ce grand avantage.

La W. R. Brock Co. a maintenant reçu la plus grande partie de son assortiment de mouchoirs fantaisie à tous prix à bordures dentelle, et brodés. Dans les autres lignes de mouchoirs elle a un assortiment complet dans toutes les sortes et qualités.

Bureau à Montréal :
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Niagara Neckwear Co Limited
Niagara Falls
Fabricants de Cravates Modes Américaines

On tient toujours un stock de Cravates bien assorti aux bureaux de Montréal.

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

"A l'Entrée Est du Canada"

DES VETEMENTS
"FABRICATION DE CLAYTON"
signifient toujours des
VETEMENTS BIEN FAITS

Examinez nos nouveaux échantillons d'automne chez LARIVIERE & FRERES. . . .

43 RUE ST-MAURICE, Montreal.

Clayton & Sons, Halifax

FOULARDS

Nous venons de recevoir par SS. "Batavian," 6 CAISSES contenant un immense assortiment de

FOULARDS pour MESSIEURS

comprenant les "Squares" noirs de toutes qualités et grandeurs, ainsi que des

Mouchoirs de Soie de Fantaisie

Japonais a piqure nouvelle — unis et avec Initiales,
Japonais avec Devises en couleur,

Pour le Commerce des Fêtes de Noël.

Venez examiner ces marchandises : cela vous paiera.

A. O. MORIN & CIE

337 Rue St-Paul, Montreal.

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL, LIMITED

Manufacturiers en gros de Literie

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

Manufacturiers en gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers : Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

539 Rue St-Denis, Montréal.

Tél. de bureau : E 2667. Résidence E. 870.

ETAMPES EN CAOUTCHOUC

POUR TOUS LES USAGES

THE C. G. YOUNG CO.

W. E. IRONS, Prop.

1 Adelaid St. E., ... TORONTO.

Les gages des jeunes ouvrières employées dans les manufactures de sous-vêtements de la Nouvelle-Angleterre varient de $5.00 à $8.00 par semaine. Quant aux ouvriers leurs salaires varient de $1.12 1-2 à $1.50 par jour.

Dans la plupart des manufactures, excepté toutefois celles de Cohoes et d'Amsterdam où l'on emploie presque exclusivement des hommes, on préfère de beaucoup les jeunes filles.

Le département de merceries pour hommes de la W. R. Brock Co. offre quelques très bonnes lignes de sous-vêtements pour l'automne, et d'après ce que nous savons de cette maison dans le passé, nous sommes certains que les marchands qui achètent des marchandises seront bien traités. Dans toutes les autres lignes également leur stock est comme d'habitude bien assorti et invite aux achats.

Dans les gants cachemire unis et gants de fantaisie en laine ringwood, Greenshields Ltd, Montréal, rapportent des affaires colossales. Peut-être le volume de leur commerce dans ces marchandises s'explique par le fait qu'ils ont en stock toutes les plus dernières nouveautés avec les plus nouveaux genres de garnitures. L'assortiment de gants qu'ils offrent actuellement au commerce de détail est le plus fort qu'ils aient jamais eu, et il n'y a aucun doute qu'il offre un intérêt spécial à tous les acheteurs probables qui veulent des valeurs exceptionnelles.

La firme vient de mettre en stock une immense variété de mouchoirs brodés et à bordure en dentelle. Le stock comprend les plus dernières nouveautés à des prix variant de 40 cts à $15.00 la douzaine. Ceux qui seraient acheteurs feraient bien de voir cette ligne d'échantillons avant d'acheter ailleurs. Le stock est considérable et bien assorti et la firme peut promettre en toute sureté de remplir tous les ordres.

Bretelles hygiéniques

Le commerce trouvera à The American Agency Co., 207 rue Saint-Jacques, tous les genres de Bretelles, "Shoulder Braces", bretelles hygiéniques, jarretières, "Armbands", fabriquées par The Globe Suspender Co., dont la réputation n'est plus à faire.

Dans les bas de laine et de cachemire, l'assortiment offert par la Compagnie Greenshields Ltd., Montréal, devrait être du plus grand intérêt pour le commerce des marchandises sèches. Le gros chiffre d'affaires que fait la maison dans ces lignes est une preuve frappante de la popularité de leurs marchandises. Les ordres reçus à date surpassent de beaucoup le commerce de toutes les saisons précédentes. Il est indéniable que c'est grâce à des valeurs exceptionnelles offertes à des prix aussi bas que la compagnie doit un commerce aussi considérable. **Tissus et Nouveautés** conseille aux acheteurs probables de consulter leurs propres intérêts en examinant les échantillons qui sont actuellement entre les mains des commis-voyageurs ou en écrivant à la maison pour avoir des échantillons. Les valeurs les intéresseront certainement et la maison donnera une attention toute spéciale à toutes les demandes d'échantillons.

Dans les sous-vêtements également la maison offre quelques valeurs exceptionnelles. Son assortiment de sous-vêtements pour femmes et enfants est grand et il n'y a aucune difficulté à remplir les ordres. Les sous-vêtements unis et à côtes élastiques sont offerts dans une variété infinie. Les valeurs dans chaque ligne sont considérées de beaucoup supérieures à tout ce qui a été offert auparavant par une firme qui est reconnue pour les valeurs exceptionnelles qu'elle offre à sa clientèle.

PERSONNEL

— M. H. J. Frost, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co, fait actuellement une tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est.

— M. A. H. Hardy, de MM. Greenshields Ltd, vient de rentrer à Montréal après un voyage d'achats en Europe.

— M. W. A. Cook, du département des cotonnades de Greenshields Ltd, est de retour à Montréal d'un voyage d'achats en Grande-Bretagne.

— M. J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co, est de retour à Montréal après un voyage d'affaires de plusieurs mois en Europe.

— M. David Thibaudeau, représentant de MM. Kyle, Cheesbrough & Co, est actuellement en tournée dans le district du bas du fleuve St Laurent. Il visitera ensuite la Gaspésie.

— M. Geo. D. Harper, acheteur européen de MM. Caverhill & Kissock, s'est embarqué à New-York le 9 septembre à bord du steamer Kronprinz en route pour l'Europe.

MM. Jas. Coristine & Co. nous avisent que le commerce de la chapellerie est actif; les voyageurs qui sont actuellement en route pour la prise des commandes du printemps envoient des ordres plus considérables que l'année dernière.

Une nouvelle qui, certainement, sera accueillie avec satisfaction par le commerce de détail, c'est que les manufacturiers américains ont décidé d'abandonner la coutume qu'ils avaient de produire des styles de chapeaux absolument fantaisistes, tels que nous en avons vu pendant les dernières années.

Ces tentatives de lancer des formes extrêmes n'ont eu aucun succès, ni pour les manufacturiers, ni pour les détailleurs qui ne pouvaient se défaire de ces articles de haute fantaisie.

Désormais, on s'en tiendra aux formes courantes.

res ont été très actives pendant le mois d'août et la première sent que la demande excède de beaucoup la production. Il a été très difficile de préparer des fourrures pour le marché pendant toute cette année, la main d'oeuvre se faisant de plus en plus rare.

Les prix de presque toute les fourrures et plus spéicalement ceux des moutons de Perse et des Visons ont augmenté dans de très fortes proportions.

★ ★ ★

MM. Kyle, Cheesbrough & Co, nous disent que vu la très forte demande qu'ils ont eue l'année dernière pendant les mois d'octobre et de novembre pour les imitations de peaux d'ours, ainsi que pour les Sealettes et, dans l'attente que cette demande se répéterait cette année, ils ont mis en magasin un approvisionnement complet de ces marchandises.

Celui qui a eu, comme le représentant de **Tissus et Nouveautés**, l'occasion de visiter la manufacture de Strachan Bros. nouvellement installés dans leur nouvel et spacieux établissement, 130, rue Wellington, à Toronto, a pu constater l'accroissement énorme du volume de leurs affaires.

Cet accroissement est dû au choix des formes, à la qualité des matières premières, à la beauté du fini.

Les voyageurs de la maison commencent leur tournée d'affaires et tout indique qu'elle sera fructueuse.

Ajoutons que MM. Strachan Bros. ont, au début de la saison, installé une salle d'échantillons qui leur fait honneur.

MM. John Fisher Son & Co. nous rapportent une grande activité dans les affaires; les commandes pour la saison prochaine sont d'un volume très considérable et portent principalement sur les Tweeds écossais.

Le prix des lainages importés est aussi ferme que jamais.

Les remises sont satisfaisantes.

★ ★ ★

M. O. Létourneau, de MM. A. McDougall & Co., constate que l'expédition des commandes d'automne touche presque à sa fin et que ces commandes sont beaucoup plus considérables que celles de l'année dernière.

La prise des commandes pour le printemps prochain s'annonce bien jusqu'à présent; la demande s'est en grande partie portée sur les Tweeds Ecossais dans des dessins carreautés de nuance grise et dans des couleurs mélangées, où l'on retrouve presque toujours la nuance orange.

THE GLOBE SUSPENDER CO.

FABRICANTS DE

Bretelles, Bretelles Hygiéniques (Shoulder Braces), Armbands, Jarretières, etc.

ROCK ISLAND, Que.

Agence à Montréal:

The American Agency Co.,

207, RUE ST-JACQUES.

Collerettes et Manteaux

HIVER 1903-1904

Je mets sur le marché des Collerettes et Manteaux en Beaver et Frieze, ainsi que des Manteaux et Collerettes garnis et doublés de fourrures, qui surpassent les marchandises importées comme prix et qualité.

ECHANTILLONS PRETS.

JOS. LAMOUREUX,

178 Rue Montcalm

MONTREAL.

La seule Maison Canadienne Française dans la **DRAPERIE**

Sollicite la faveur de vos Commandes pour les . . .

TWEEDS, SERGES, CHEVIOTS, VECUNAS

Et Fournitures en tous genres pour Tailleurs . . .

Nous sommes propriétaires des célèbres marques de

SERGES

"Emperor"
"King"
"Prince"
"Duke"
"Marquis"
"Viscount"
"Baron"
"Baronnet"
"Noble"
"Premier"

Commandes par la malle exécutées promptement et à votre etière satisfaction.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 rue St-Paul, MONTREAL

Succursale : 108 rue St-Joseph, QUEBEC

Les prix des lainages sont très fermes.

Les remises sont assez satisfaisantes.

★ ★ ★

M. C. X. Tranchemontagne nous informe que les affaires sont actives. Il y a non seulement une bonne demande pour les rassortiments; mais, de plus, les commandes pour le printemps prochain commencent à rentrer.

Le prix des lainages est très ferme.

Les paiements sont satisfaisants.

★ ★ ★

M. M. H. Shorey & Co. nous rapportent que les affaires sont très actives et que les commandes pour l'automne ont été surtout satisfaisantes, en ce sens que la demande s'est en grande partie portée sur les marchandises de première qualité.

On reçoit actuellement de bonnes commandes de rassortiment pour les costumes d'automne. Ces commandes sont pour les costumes en tweed dans les nuances grises, dans les dessins carreautés; les gilets actuellement à la mode sont coupés plus droits que ceux des saisons précédentes.

Les pantalons du genre Peg Top, c'est-à-dire ceux qui vont en s'élargissant à partir du pied, n'ont eu aucun succès au Canada où l'on refuse toujours d'accepter les modes extrêmes et souvent ridicules qui nous sont envoyées de New-York.

★ ★ ★

Le tissu de laine appelé Cheviot qui se fabrique maintenant un peu partout a son origine en Angleterre, où on le tissait avec les laines d'une race de moutons dite "Cheviot."

★ ★ ★

MM. W. R. Brock Company Ltd, nous informent que la demande a été tellement forte pour les couvertures en laine, ainsi que pour les sous-vêtements en laine, que les manufacturiers de ces articles ne peuvent suffire à la demande.

Ces manufacturiers ont également de nombreux sujets de plainte relativement à la difficulté qu'ils éprouvent à obtenir les services d'ouvriers compétents, cette rareté de main-d'œuvre fait qu'ils n'emploient qu'une partie de leurs métiers.

M. A. McDougall & Co. viennent de recevoir un assortiment complet des serges portant la marque bien connue de "Salts".

Nous attirons l'attention des lecteurs de **Tissus et Nouveautés** sur les échantillons de lainages qui leur seront présentés par les voyageurs de la maison C. X. Tranchemontagne. Ces échantillons représentent les dernières nouveautés des marchés anglais.

La maison Clayton & Sons, Halifax.

On attire l'attention des marchands de hardes faites sur l'annonce de MM. Clayton & Sons; de Halifax, qui paraît dans une autre page de ce journal.

Nous prenons plaisir à signaler ce fait; non pas parce qu'ils sont nos annonceurs; mais parce que nous croyons que l'annonce est très intéressante pour tous les marchands de hardes faites.

Ce département de commandes spéciales devra nécessairement être d'une grande assistance tout particulièrement aux marchands de la campagne.

Nous avons acquis la ferme conviction que MM. Clayton & Sons, sont à la tête d'une puissante maison de commerce; et en position de remplir toutes les commandes et de satisfaire la clientèle la plus exigente.

La W. R. Brock Co. a un des plus beaux assortiments possibles dans les châles en laine tricotés dans les formes ombrelle et en carré à tous les prix, en noir, blanc et couleurs. Elle vient également de recevoir une ligne de tourmalines en poils de chameaux dans les couleurs unies et fantaisie à détailler à 50c chaque.

On nous rapporte du département de la lingerie de la W. R. Brock Co.: "Les jupes d'automne ont une bonne demande toujours croissante. Les frieze semblent bien se comporter, mais il y a également une autre demande pour d'autres tissus. Les livraisons se font beaucoup mieux cette année, car nous avons mis en stock un fort approvisionnement de tissus deux ou trois mois à l'avance, et nous ne connaissons pas l'ennui d'attendre que les moulins soient capables de remplir les ordres.

Une innovation cette année dans le stock de ce département, est une ligne de collerettes doublées et garnies de fourrure, à des prix raisonnables, et nous comprenons que ces articles se vendent très bien. Ces collerettes sont doublées de différentes fourrures en drap beaver garnies de braid pour la surface extérieure.

Une ligne de marchandises sur laquelle la maison Greenhields Ltd, attire l'attention spéciale des acheteurs est celle des lainages de fantaisie. L'assortiment est très grand, peut-être le plus grand dans l'histoire de la maison. Il comprend les chaussons, bas de laine, guêtres pour enfants, mitaines, tuques, gants, châles unis et de fantaisie, bonnets, tourmalines, etc., en somme tout ce qui est compris dans un département de lainage de premier ordre peut se trouver ici. "Tissus et Nouveautés" ont l'assurance que l'assortiment est considérable et que les prix sont bas.

Nous apprenons que la W. R. Brock Co. a un stock particulièrement remarquable dans les étoffes à effet "flake" pour vendre à 50c et 60c la verge, et qu'elle a obtenu un fort lot d'étoffes bleu marin et noir dans ces qualités.

La demande commence à se faire sentir dans les meltons et effets de tweed à bas prix. La W. R. Brock Co. en a un fort assortiment.

C'est maintenant la saison des Beavers. La W. R. Brock Co. en offre à détailler de 15c à $7.50 la verge dans les bleus et les noirs, mais naturellement il y a d'autres couleurs dans les prix moyens.

Questionné au sujet du marché du coton brut, le représentant de plusieurs des principaux moulins, nous dit qu'il ne pense pas que le prix du coton baisse à moins de 10c à 10 1-2c d'ici au commencement de l'année prochaine.

★ ★ ★

Nous apprenons que la Montreal Cotton Co. ainsi que la Dominion Cotton Mills Co. ont déjà pris la majeure partie de leurs commandes pour les cotonnades et les indiennes pour le commerce du printemps prochain.

Ainsi que nous l'avons fait remarquer dans des revues précédentes, il y a eu des avances de prix sur plusieurs lignes, mais il faut constater qu'étant donné la hausse considérable du prix du coton brut, les avances en question sont loin d'être en rapport avec l'augmentation énorme du prix de la matière première.

Nous conseillons aux marchands de détail de ne pas différer le placement de leurs commandes pour les cotonnades et pour les indiennes, car il y aura certainement rareté dans bien des lignes, dès les premiers mois de l'année prochaine; de nombreux métiers dans la filature ont été et seront inactifs par suite de la rareté du coton brut.

★ ★ ★

On nous informe que la Montreal Cotton Company va bientôt prendre des commandes pour la saison du printemps 1904.

★ ★ ★

La Merchants Cotton Company, de Montréal, a adressé la lettre suivante au commerce de gros:

Montréal le 8 septembre 1903.

Chers Messieurs:

Par suite de la baisse rapide des prix des cotons bruts nous n'avons pas l'intention de publier actuellement nos prix pour le commerce du printemps et nous conseillons à nos amis d'attendre avant de placer leurs commandes.

Respectueusement à vous,

Département des Ventes,

MERCHANTS COTTON COMPANY.

A L'ÉPREUVE DES DÉCHIRURES

Aucun autre gant ou mitaine ne résistera à l'usage même le plus rude auquel un gant ou mitaine H. B. K, fabriqué avec le " Pinto Shell " Cordovan résistera.

Le " Pinto Shell " peut être bouilli, puis séché sur le poële et conserver toute sa solidité et toute sa souplesse primitives. Il est à l'épreuve des déchirures, du froid, du vent, de l'eau et presqu'à l'épreuve de l'usage.

Cousus au moyen d'un point de piqure " H. B. K. " breveté dont nous avons le contrôle exclusif, ils ne peuvent pas se déchirer, et ils ne se déchireront pas avant que le cuir ne soit usé.

Maintenant, que pouvez-vous demander de plus pour un gant ou une mitaine ?

Tous les genres, gantelets, mitaines, et gants doublés ou non, pour tous les usages.

Hudson Bay Knitting Co.,

Montreal, Que. *Winnipeg, Man.*

Nonobstant la circulaire ci-dessus, l'impression générale dans le commerce de gros semble être qu'il n'y aura pas de baisse possible dans le prix des cotonnades.

* * *

Nous donnons ci-dessous la liste des prix moyens du coton brut sur le marché de New-York pendant les cinquante dernières années.

Année.	Prix.	Année.	Prix.
1853	11.02	1878	11.22
1854	10.97	1879	10.81
1855	10.39	1880	11.51
1856	10.30	1881	12 03
1857	13 51	1882	11.16
1858	12 23	1883	11.88
1859	12.08	1884	10.88
1860	11.09	1885	10.45
1861	13.01	1886	9.28
1862	31.29	1887	10.21
1863	67.21	1888	10.03
1864	101 50	1889	10.65
1865	83.88	1890	11.07
1866	43.20	1891	8.60
1867	31.59	1892	7.71
1868	24.85	1893	8.56
1869	29.01	1894	6.94
1870	23 98	1895	7.44
1871	16.95	1896	7.93
1872	22.19	1897	7.00
1873	20.14	1898	5.94
1874	17.95	1899	6.88
1875	15.46	1900	9.25
1876	12.98	1901	8.50
1877	11·82	1902	8 75

D'après cette liste, le prix le plus bas a été de 5.94 cents en 1898. Depuis cette époque, le prix du coton à toujours augmenté pour arriver au mois de juillet dernier à 13.50 cts. qui n'avait pas été atteint depuis 28 ans. Actuellement le coton est coté à New-York de 11.75 à 12 cents.

* * *

MM. Greenshields Ltd, nous informent que, malgré la forte avance qui vient d'avoir lieu sur les cotonnades de tous genres, ils ont pu s'assurer une ligne complète des indiennes portant la marque bien connue des Crums qu'ils vendront aux anciens prix, soit 10 cents la verge. L'assortiment de ces indiennes qui sera offert au commerce surpassera, comme qualité et comme variété, tout ce qui a été mis en vente jusqu'à présent.

Dans le département des marchandises courantes de la W. R. Brock Co. règne la plus grande activité. Des ballots et des ballots de marchandises y arrivent journellement et comme si une grande machine les mettait en mouvement, les marchandises sont reçues à une porte, déballées et convenablement assorties suivant les commandes de la clientèle et expédiées à la porte suivante.

La maison a une ligne splendide de flanellettes rayées 36 pouces qui peut être détaillée à 10 cents, aussi une magnifique ligne de flanellettes importées, très beaux dessins pour détailler à 12 1-2c. Pendant les quelques jours qui vont suivre, ils offriront des valeurs absolument spéciales dans les cotons. Une visite à cet établissement de progrès vaut le temps que lui consacrera le marchand détailleur.

Il n'y a pas la demande accoutumée pour les farmersatins en couleurs. Plusieurs commerçants obtiennent un succès avec cet article en le mettant en demi-pièces de vingt verges. Nous remarquons que la W. R. Brock Co. a adopté ce système.

La demande pour les mattings de coton durant la saison d'été est suivie d'une demande très prononcée pour les étoffes de laine avec figures. Les Bedford Cords sont également très populaires. La W. R. Brock Co. les vend pour détailler à 50c, 60c et 75c la verge.

M. Napoléon Robitaille de la maison Geo. H. Hees Son & Co. de Montréal a tout récemment pris de belles commandes pour les Rideaux en Damas et en Dentelle.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co, offrent au commerce un assortiment choisi de Matinées, ligne dans laquelle ils ont eu un très grand succès la saison dernière. Leur stock très complet leur permet de donner la meilleure attention aux commandes de rassortiment.

Ils ont également une ligne de draps Melton convenable pour la confection des jupes de dessus qu'ils offrent aux prix remarquablement modérés de 19 3-4 à 25 3-4 cents la verge, selon qualité.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co. nous rapportent que les affaires ont été très active pendant le mois d'août et la première partie du mois de septembre. Il y a maintenant une forte demande pour les Rideaux en Dentelle, en prévision d'une avance prochaine dans les prix.

* * *

Le vote du projet de règlement pour l'octroi d'un bonus de $20,000 à The Empire Carpet Co. de St. Catharines, destiné à la reconstitution de sa manufacture récemment incendiée, a été rejeté.

* * *

La première manufacture de tapis aux Etats-Unis et peut-être la première qui ait fonctionné dans l'Amérique du Nord a été fondée en 1791 à Philadelphie. Le premier tapis produit par cette fabrique fut employé à la décoration de la salle du Sénat des Etats-Unis.

Métiers actifs

Les métiers de MM. Geo. H. Hees Son & Co. de Valleyfield, ont travaillé jour et nuit cet été sur leurs etoffes d'ameublement. Ils ont plusieurs dessins très jolis en rideaux, de tapestry et chenille; aussi des dessus de meubles, des tapis de table et des tentures. Nos lecteurs trouvront tout à leur avantage de voir les nouvelles lignes de marchandises offertes au commerce par MM. Geo. H. Hees Son & Co.

On nous dit que par suite des fortes pluies qui ont eu lieu pendant l'été et l'automne de 1902 la mortalité a été grande parmi la volaille. Il en est résulté une grande rareté des plumes employées dans la literie.

L'Alaska Feather & Down Co. de Montréal, a remédié à cette rareté en important de la Chine et du Japon de fortes quantités de plumes, aussi, a-t-elle été en mesure de protéger d'une manière efficace les intérêts de sa clientèle.

La demande pour les rubans est très active cet automne, et Greenshields Ltd., Montréal, rapportent que leur commerce de rubans surpasse de beaucoup tout ce qu'ils espéraient, l'administration reconnaissant l'importance croissante de ce département, lui a donné dans ces temps derniers une attention toute spéciale et l'intention est d'en faire un des départements principaux de la maison. Jusqu'à présent, les efforts en ce sens de l'administration ont certainement été couronnés du plus grand succès, comme on le voit par la variété de rubans en stock et l'intérêt qu'y portent leurs clients. L'assortiment offert au commerce est maintenant un des plus grands, et les valeurs attireront certainement l'attention de tous les acheteurs éveillésteurs éveillés. L'administration entend tenir son stock bien assorti pendant la saison toute entière, et ce fait est d'une grande importance pour les détailleurs.

Un fait intéressant.

MM. H. Hees Son & Co. annoncent, qu'ils ont ici chez eux en mains, 100,000 paires de rideaux de dentelles prêtes à être livrées aux clients.

Nos marchands de rideaux de dentelles comprennent-ils l'avantage d'un tel stock pour l'approvisionner ?

La maison de MM. Geo. H. Hees, Son & Co, est une des maisons les plus importantes, et des plus dignes de confiance du Canada et nos lecteurs trouveront tout à leur avantage de triter avec cet établissement de premier ordre.

Ils fabriquent également sur une large échelle d'autres marchandises énumérées dans leur annonce qui paraît à un autre endroit.

Les voyageurs de la maison W. R. Brock Co. seront bientôt sur la route avec des marchandises d'automne. D'après ce que nous avons vu et entendu dire, la saison devrait être excellente pour cette maison absolument moderne, car quelques-unes des marchandises sont, nous assure-t-on, à des prix excessivement bas et d'une qualité vraiment supérieure.

Pour . . .

Manteaux de Pluie

Pour DAMES et MESSIEURS

Tous les Tissus Cravenette authentiques sont revêtus de cette marque étampée.

SEULS AGENTS

Montreal - Vancouver

PRIESTLEY'S CLOTH "Cravenette" RAIN PROOF

"GREENSHIEDLS"
LIMITED
MONTREAL

M. A. Racine jr, de la maison A. Racine & Cie, nous informe que les affaires d'automne sont actives.

Les remises sont assez satisfaisantes.

La demande porte en grande partie sur les Flanellettes ainsi que sur les Sous-Vêtements.

Les prix continuent à être très fermes.

★ ★ ★

M. T. F. Clarke, gérant de la succursale de Montréal de M. M. Nerlich & Co., nous informe que, selon les apparences actuelles, la saison d'automne sera la plus active qu'on ait eue depuis longtemps.

Il y a déjà une forte demande pour les articles du commerce des fêtes.

★ ★ ★

MM. Brophy Cains & Co. nous disent que les affaires continuent à être des plus actives.

Les prix sont tous très fermes sans exception aucune.

Les remises se font avec régularité.

★ ★ ★

M. W. A. Cheesbrough, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co, nous dit que le mois dernier a été le plus fort mois d'août depuis la fondation de la maison.

La situation est surtout satisfaisante, si l'on considère que la demande porte sur des marchandises plus dispendieuses que celles vendues l'année dernière et infiniment supérieures à celles vendues il y a deux ans.

Les apparences pour le commerce d'automne sont des plus favorables et le commerce promet d'être très actif dans les provinces de Québec, d'Ontario, du Manitoba, dans les Territoires du Nord-Ouest, ainsi que dans les Provinces Maritimes.

Les affaires dans la Colombie-Anglaise se sont améliorées dans les villes situées sur le littoral du Pacifique; les villes situées à l'intérieur se ressentent toujours de la dépression des centres miniers.

Quant aux paiements, M. Cheesbrough les considère comme satisfaisants. L'échéance du 4 septembre s'est bien passée.

★ ★ ★

La Hudson Bay Knitting Co, nous rapporte une grande activité dans les affaires. La demande actuelle qui est excellente provient de toutes les parties du Canada et plus particulièrement du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest.

Les remises sont satisfaisantes.

★ ★ ★

MM. Greenshields Lt, nous déclarent qu'ils sont très occupés actuellement à expédier les ordres de rassortiment qu'ils reçoivent de leurs voyageurs.

Les prix des marchandises sont fermes sur toute la ligne,

Les paiements sont passables.

★ ★ ★

M. Harris Wener, président de la Montreal Waterproof Clothing Co, nous informe que les commandes déjà reçues par sa manufacture sont tellement nombreuses qu'il est obligé de demander des délais afin de les exécuter.

Les commandes reçues du Nord-Ouest et du Manitoba sont surtout très satisfaisantes. Les paiements sont très satisfaisants.

★ ★ ★

M. Reginald Brock, gérant de la succursale de Montréal de la W. R. Brock Co. Ltd, nous rapporte que le mois d'août ainsi que la première partie de septembre a été remarquable pour la quantité de marchandises de toute nature qui ont été expédiées.

L'assurance d'une forte récolte au Manitoba et au Nord-Ouest a fait que les marchands ont acheté de forts stocks en prévision d'une demande active pour les marchandises d'hiver.

La prospérité générale des classes agricoles du Canada est ressentie par les marchands de gros qui approvisionnent ces classes par l'intermédiaire des magasins généraux situés dans les campagnes. Les paiements sont satisfaisants.

★ ★ ★

MM. W. R. Brock Co. Ltd, sont à la veille d'envoyer un nouveau voyageur dans la Colombie Anglaise. Les affaires, qui avaient été mauvaises dans ce district pendant les dernières saisons, se sont améliorées a un tel point qu'elles justifient une pareille mesure.

★ ★ ★

Il paraîtrait que le marché des Etats-Unis absorbe à lui seul un tiers des soies brutes produites dans le monde entier. Il se vend dans la ville de New-York plus de soie brute qu'il ne s'en consomme en France.

La Montreal Waterproof Clothing Co. vient d'adresser la lettre qui suit au commerce:

" Par suite de la forte demande pour les vêtements imperméables portant la marque " Elite " pour dames, jeunes filles et enfants, nous avons déjà reçu plus de commandes que nous ne saurions en exécuter. Nous regrettons d'avoir à vous annoncer que nous ne pouvons accepter de commandes pour ces imperméables d'ici à trente jours de date.

Si le délai que nous fixons vous parait acceptable, veuillez nous faire savoir par retour du courrier si nous devons exécuter votre commande pour être livrée suivant ces conditions et ce faisant vous obligerez,

Vos dévoués,

LA MONTREAL WATERPROOF CLOTHING CO.

Le département des marchandises de tablettes de la W. R. Brock Co. a un fort stock dans toutes les plus dernières nouveautés. Les marchands qui désirent des attaches pour manchettes, chaînes pour clefs, attache-cravates, en un mot, toutes les marchandises de tablettes de toute nature, ne peuvent faire mieux que d'aller examiner le stock.

The D. McCall Company Limited.

La Compagnie The D. McCall Company Limited dit que cette saison verra la fin des formes plates pour chapeaux de dames et que tout indique la ré-apparition prochaine des chapeaux à calottes hautes.

Une nouvelle et très élégante forme est actuellement exposée par une importante maison de Modes Française. Cette forme est connue sous le nom de " The Tridelt ". C'est un chapeau recouvert en velours vert et garni de peluche blanche. La calotte est ronde et légèrement relevée du côté droit; et à cette dernière est attaché une très élégante plume d'autruche blanche.

Pour les Toques; la forme " Bateau " sera le " leader " de la saison. Les garnitures seront très variables; les plus saillantes nouveautés seront les garnitures en Mouton de Perse et d'Astrachan; et les deux seront très bien portées alors qu'elles seront entremêlés de perles.

La présente saison verra également l'apparition de chapeaux à long poils; les uns seront garnis de peluche; d'autres seront portés avec de jolis ornements de velours ou bien unis. Les " Sequins " et la chenille; la chenille unie ou bien en galon, laizes avec plumes d'Autruche continueront d'être en vogue toute cette saison.

Nonobstant la hausse considérable qui vient d'être faite sur le Marché de Londres, nous sommes en mesure de dire que nous sommes complètement pourvus et que tous nos clients qui voudront bien nous confier une **répétition d'ordre** seront servis au même prix qu'à l'ouverture de la saison.

Pour ce qui regarde les plumes de fantaisie les " leaders " seront: les oiseaux, les ailes, et les plumes-couteaux " Méphisto ".

Quant aux ornements les derniers goûts sont favorables aux boucles larges, rondes ou carrées; principalement les jais et l'acier — aussi les tuyaux pour plumes, etc.

Nous pourrions également dire que les feuillages en velours et les peluches ainsi que les roses seront en grande demande.

Les principales couleurs de la saison seront les " Mariot ", Castor, Tabac, " Reseda " [Mignonette], Emeraude, et Bleu-Marin.

Les dernières couleurs Parisiennes sont: les nuances Geranium, Vin, Medoc, Pomard, Marie-Henriette, Prince, Noir, Prûne. Il n'y a donc aucun doute que ces différentes couleurs seront très recherchées par la clientèle riche.

Les Vêtements pour Dames et Jeunes Filles portent cette Etiquette.

LA PLUS HAUTE QUALITÉ

GARANTIS

FABRICATION ANGLAISE

POUR

DAMES ET MESSIEURS, JEUNES FILLES ET GARÇONS

Les Imperméables "Premier" sont les vêtements absolument garantis dans tout le Dominion du Canada, comme étant absolument à l'épreuve de l'eau et ne durcissant pas.

Méfiez-vous des Imitations.

IMPERMÉABLES et .... MANTEAUX DE PLUIE

"PREMIER"

LE TYPE DE QUALITÉ DANS LE MONDE ENTIER.

ETABLIS EN 1873.

Manufacture Principale : MANCHESTER, ANG.

Succursale, Salles d'Echantillons et Bureaux :

MONTREAL

ET

WINNIPEG.

Les Vêtements pour Messieurs et Garçons portent cette Etiquette.

GARANTIS

LA MODE DANS LA CHAUSSURE

Si on examine les vitrines des magasins de chaussures, lisons-nous dans un journal de Paris, on est frappé du changement qui s'opère d'une façon constante dans les tons et les nuances de la chaussure de couleur.

La chaussure de couleur ne remplace pas et ne remplacera jamais la chaussure classique, c'est une chaussure de mode et qui sera toujours aussi changeante que la mode, aussi offre-t-elle un vaste champ à la fantaisie des acheteurs et à l'étude des nuances par les fabricants maroquiniers de peaux à dessus de chaussures.

Le changement constant dans la mode est inévitable, ce sont les hautes classes de la société qui la donnent, le public la suit et, d'échelon en échelon, elle descend jusqu'aux basses classes de la société au moyen d'imitations, d'un prix descendant selon la clientèle. La préoccupation constante des producteurs est, en effet, de profiter de la vogue en la répandant par des articles meilleur marché.

Le moment où le public s'est emparé d'une mode est celui où les hautes classes de la société l'abandonnent; il faut créer du nouveau inédit pour les classes riches ou celles qui veulent le paraître, c'est ce qui est arrivé pour la chaussure de couleur.

Portée d'abord par les gens riches, la chaussure de couleur était une chaussure de luxe spéciale pour la belle saison et que l'on ne souillait pas par les temps de pluie et de boue; elle était faite en veau de 1er choix pour les hommes et en chevreaux de 1re qualité pour les dames. Ces articles coûtaient cher et leur prix n'était pas abordable pour toutes les bourses. En conséquence, les fabricants s'adressèrent à la peau de mouton, article meilleur marché, c'est alors que tous les déballages furent inondés de bottines et de souliers de couleur jaune clair de toutes nuances.

L'article, mal entretenu et porté par tous les temps, tomba à l'état de savates défraîchies et devint tellement vulgaire que la classe riche ou soigneuse s'est désintéressée de cette nuance, il lui en fallait de nouvelles et c'est sans doute à ce besoin que répondent aujourd'hui nos fabricants de chaussures en créant des nuances qui n'ont pas encore été portées ou qui sont si difficiles à entretenir qu'elles ne peuvent s'adresser qu'aux gens soigneux qui ne souillent pas leur chaussure.

Cette année, la mode de la chaussure élégante pour dames est de couleur excessivement claire dont la gamme varie du gris mastic au gris vert. Elle est faite en chevreau.

La belle clientèle a abandonnée la couleur gris souris et le blanc qui, primitivement faites en daim, veau ou chamois, sont aujourd'hui limitées en toile, ce qui a fait tomber ces articles dans le vulgaire.

Pour la chaussure d'homme, nous remarquions aux étalages des nuances très foncées depuis le brun jusqu'à la couleur chocolat, et nous nous demandions si ce n'était pas un avant-coureur d'un retour à la chaussure noire classique en veau ciré, en chèvre mate, en poulain russe, etc., qui seront toujours les plus beaux articles, les plus universellement répandus, les plus faciles à entretenir.

Le veau dit box calf, qui est un veau employé sur fleur avec un grain spécial et qui fait une sérieuse concurrence au veau mégi, semble aujourd'hui réservé à la chaussure d'enfant et au soulier découvert pour les communautés que l'on chasse de France.

Nous ne devons pas nous plaindre de la mode de la chaussure de couleur, elle stimule les fabricants, chaque changement permet à sa création de réaliser des bénéfices que ne comporte pas la chaossure classique; mais si elle a cet avantage, elle a aussi l'inconvénient de modifier les usages. En effet, les changements empêchent la clientèle des détaillants de donner des ordres à l'avance et c'est nuisible au fabricant, aussi bien pour ses approvisionnements que pour sa fabrication, d'autant plus que ne donnant plus d'ordres d'avance, la clientèle au moment où elle les donne voudrait être servie par le retour du courrier.

Autre temps, autres mœurs, qui rendent la position du fabricant de chaussures plus difficile en rejaillissant également sur le fournisseur de peaux pour dessus.

PERSONNELS

— Nous apprenons avec plaisir que l'état de santé de M. B. Tooke, chef de la maison Tooke Bros. Ltd., s'est considérablement améliorée. M. Tooke prend actuellement quelques semaines de repos à Sainte-Agathe, afin de se rétablir complètement.

— M. E. Ingram, de la maison Debenham & Co., de Londres, Angleterre, vient de passer deux semaines à Montréal.

— M. F. X. D. de Grandpré vient de faire un voyage à New-York pour y placer des commandes pour les dernières nouveautés parues sur ce marché.

— M. Wm. Alexander, gérant de la maison S. F. McKinnon & Co., Ltd., de Montréal, vient de partir pour New-York afin d'y acheter les dernières nouveautés parues.

— M. John Fisher, chef de la maison John Fisher Son & Co., vient de partir pour l'Angleterre après avoir passé 5 semaines au Canada.

— M. L. Stuffman, de MM. Konig & Stuffman, vient de faire un voyage d'affaires d'une durée de 10 jours dans les Provinces Maritimes.

— M. C. X. Tranchemontagne vient de faire un voyage d'affaires à Québec.

— M. Ernest Lamy compte faire un voyage d'affaires à New-York, très prochainement.

— M. J. P. A. des Trois-Maisons vient de faire un voyage à New-York pour les besoins de son commerce.

— M. Stephen Haas, de MM. Geo. H. Hees Son & Co., de Toronto, vient de passer quelques jours à Montréal.

M. J. M. Orkin, de la maison Chaleyer & Orkin, s'est rendu à New-York vers le milieu du mois de Septembre afin d'y placer des commandes de rassortiment.

— M. P. E. Lafrance, de MM. P. Lafrance & Cie, vient de faire un voyage à New-York.

— M. O. Lemire, de la maison O. Lemire & Cie, vient de passer plusieurs jours à New-York.

— M. J. M. Alexander, chef de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd., partira prochainement pour l'Europe pour y rejoindre MM. Guthrie & Reeve, deux des acheteurs de la firme.

— M. D. O. Legendre, représentant la maison A. Racine & Cie, voyage actuellement dans les Cantons de l'Est.

— M. James F. Torrance, représentant de la maison Geo. H. Hees Son & Co., vient de partir pour un voyage de placements dans la vallée de l'Ottawa.

— M. J. F. Labelle, représentant MM. S. F. McKinnon & Co., Ltd., visite actuellement le commerce des districts du Nord.

— M. Jas. A. Gilmore, de la Globe Suspender Co., de Rock Island P. Q., vient de faire une excursion au Saguenay. M. Gilmore était accompagné de sa dame.

— M. J. A. Ricard, de la Globe Suspender Co., vient de faire un excellent voyage d'affaires à Toronto.

— M. A. Moquin, voyageur de la maison A. Racine & Cie fait actuellement une tournée d'affaires dans le Nord.

— M. L. P. Hudon, de MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., voyage actuellement dans les Cantons de l'Est avec un assortiment choisi d'échantillons des dernières nouveautés dans les Modes.

— M. Rodolphe Benoit, représentant à Montréal la Globe Suspender Co. de Rock Island, P. Q., vient de faire un voyage d'affaires à New-York.

— M. J. J. Cusack, de la maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, vient de partir en tournée d'affaires dans la vallée de l'Ottawa avec un assortiment choisi de nouveautés pour les besoins du commerce d'automne.

— M. B. B. Cronyn l'un des directeurs de la W. R. Brock Co Ltd, résidant à Toronto passera prochainement plusieurs semaines à Montréal.

— M. C. W. Aird visitera le commerce de la Province de Québec avec un assortiment complet de confections pour dames dans les intérêts de la W. R. Brock Co Ltd.

— M. J. H. Sherrard, gérant de l'Alaska Feather & Down Co., de Montréal, visite actuellement les marchés européens pour y placer ses commandes en vue de la saison du printemps 1904.

— M. A. Jobin, voyageur de la maison Kyle, Cheesbrough & Co, fait actuellement une tournée dans le district du Nord et dans la Beauce avec des échantillons de rassortiment.

— M. John Macdonald, chef de la maison John Macdonald & Co, de Toronto, vient d'épouser Melle Claire Hungerford, fille de M. W. A. Hungerford, de Belleville, Ont.

— M. Jas. Kyle de MM. Kyle, Cheesbrough & Co, de Montréal, visite actuellement les marchés européens dans les intérêts de la firme.

— M. Agnew, de la maison Wm Agnew & Co, de Montréal, est actuellement en Europe où il place des commandes en vue du commerce de la saison prochaine.

Notes commerciales

Les marchands de fourrrures ont pris avantage de l'approche de l'automne et ont en conséquence commencé leurs étalages.

Les détailleurs locaux sont occupés à réunir le restant des marchandises d'été tels que parapluie de fantaisie, parasols, mousseline, marcnandises lavables de toutes espèces et les mettent dans les vitrines, ce sont de bonnes valeurs pour les prix demandés.

Dans nos parcs publics l'on pouvait voir dernièrement quelques manteaux d'automne des derniers goûts, ainsi que quelques costumes blancs mais la température ne s'y prêtait pas.

Les modistes locales sont très satisfaites de la date à laquelle a lieu l'Exposition d'Ottawa.

L'an dernier, il y eut beaucoup de plaintes vu que l'ouverture coïncidait avec d'autres amusements et que le commerce en éprouvait des pertes car l'ouverture était trop avancée pour les marchandises d'été et trop à bonne heure pour celle d'automne.

Les détailleurs auraient eu cette saison une ample moisson si la température eut été plus favorable, et si le soleil nous eût gratifié de ses rayons lumineux.

Les costumes de promenade en cheviot noir avec une légère touche de blanc se voient sur nos rues.

D'élégants costumes bruns commencent à faire leur apparition et, avec l'arrivée des vêtements de fourrures, ils pourraient bien faire disparaître également les vêtements bleus.

La vogue des manteaux de soie a eu son temps et les acheteuses se préoccupent actuellement d'obtenir des vêtements de laine plus confortables.

Si la session Parlementaire se prolonge jusqu'au retour du monde élégant et des femmes des membres du Parlement et du Sénat, les détailleurs locaux pourront peut-être faire de bonnes affaires

L'hôtel Victoria à Aylmer promet d'être le rendez-vous fashionable pour les membres du Gouvernement.

Suggestions aux acheteurs

The John M. Garland Son & Co. désire attirer l'attention des acheteurs de bimbeloteries et leur demande de faire une inspection personnelle de leur stock. Les lignes offertes pour le commerce des fêtes comprennent ce qui se vend le mieux depuis plusieurs saisons, entre autres, les Poupées des différents types de beauté, des diverses nationalités; elles peuvent être détaillées à 5c, 10c, 15c, 20c, 25c et au-dessus.

John M. Garland Son & Co., sans être bijoutiers offrent un très joli assortiment de pendules qui ferait honneur à une maison faisant cette spécialité, l'assortiment comprend une ligne d'horloges suisses faites à la main qui peuvent être détaillés à $1.00; aussi une jolie ligne de pendules en bronze, en métal, en nickel qui peuvent être détaillées à $1.25, $2.00, $2.50 et au-dessus.

MM. John M. Garland Son & Co, offrent de très beaux porte-d'allumettes et étuis à cigarettes fabriqués en Gun métal et ornés de grenat et autres pierres de couleur. Cette ligne fera sensation pendant l'époque des fêtes.

MM. John M. Garland Son & Co, disent que leur stock de collets avec bordures de broderies et dentelles et de colleretes du même genre devrait être vu pour être apprécié. Les nouveaux costumes rendent absolument nécessaire un assortiment de ces collets.

Le nouveau stock d'albums pour photographies, boîtes à cravates, boîtes à mouchoirs, boîtes à gants, nécessaires pour fumeurs est maintenant prêt et ceux qui choisiront promptement auront un excellent assortiment pour les fêtes.

Les papiers à lettre unis et de fantaisie sont également recherchés à l'aproche des fêtes; ils n'encombrent pas votre stock car ils sont toujours recherchés des clients.

Calendriers et autres cartes artistiques

Les acheteurs qui recherchent une belle ligne d'articles de parfumeries fabriqués par des maisons recommandables ne se tromperont pas en faisant leur choix d'après cet assortiment.

John M. Garland Son & Co, attirent l'attention du commerce de détail sur leur assortiment complet de boutons de nacre petits et grands et demandent que l'on consulte les échantillons dans leurs magasins ou entre les mains de leurs commis-voyageurs.

L'assortiment spécial de bretelles achetées par MM. John M. Garland Son & Co, sur les marchés anglais et américains sont

LES BRETELLES "CYCLO" A BILLES REVOLUTIONNERONT LE COMMERCE DES BRETELLES.

Franges pour Tapis.

A. R. Burrows & Co., Guelph, Ont.

Fabricants de . . . .

Franges pour Tapis,
Franges pour Voitures,
et Couvertes pour Voitures.

Dans les meilleures qualites et aux plus bas prix.

ECRIVEZ ET DEMANDEZ NOS PRIX ET ECHANTILLONS.

OUATE EN FEUILLES

Garantie exempte de fils et d'autres matières étrangères inertes.

OUATE DE COTON:

"NORTH STAR," "CRESCENT," "PEARL."

La qualité, pour cette saison, est encore meilleure que jamais. C'est la meilleure pour le prix. Fabriquée avec du bon coton pur—pas de déchets. Demandez la Ouate en feuilles "North Star, Crescent et Pearl."

ROBERT HENDERSON & CO.,
MONTREAL.

JAMES HANBURY & CO., - - TORONTO
Agents de Vente.

Gants et Mitaines
pour la Saison d'Automne

Trente et quelques années durant, nous avons tenu à honneur de conserver la suprématie dans la fabrication des

Gants et Mitaines.

Nous avons, sur des données nouvelles, fourni au commerce des marchandises ayant du cachet, et alliant l'originalité à la solidité et à la durée. Vous recevrez la visite de nos voyageurs et temps voulu: Examinez leurs échantillons, considérez les prix. Nous vous offrons les plus belles valeurs aux prix les plus bas.

W. H. STOREY & SON, Limited,
Les Gantiers du Canada. ACTON, ONT.

ETABLIS EN 1868.

d'un intérêt tout spécial pour les merciers désirant avoir les lignes les plus attrayantes pour les fêtes.

Ils ont de plus des lignes très complètes de mitaines et de gants mocassins dans tout les prix.

John M. Garland Son & Co, offriront d'une manière toute nouvelle leurs marchandises d'automne. Chaque cravate est mise dans une jolie boîte d'un dessin particulier, ce sera la ligne la plus appréciée pour les fêtes de Noel. Ces boîtes peuvent être très aisément envoyés par la malle.

Les cravates Windsor pour jeunes garçons sont toujours en grande demande et cette maison en a une quantité considérable en mains. Elles se détailleront facilement lors des fêtes.

John M. Garland, Son & Co, dans l'attente d'une abondante récolte ont acheté une quantité considérable de sac à grain; les acheteurs recherchant les prix populaires feront bien de s'adresser à eux qui en sont amplement pourvus. Ils sont en état de faire une prompte livraison.

John M. Garland Son & Co, offrent des draps spéciaux pour costumes en 54 pouces de large qui peuvent être détaillés à 25c. C'est une des excellentes valeurs de la saison et elles peuvent être obtenues dans les noir, gris, vert, bleu-marin et brun.

John M. Garland, Son & Co, exhibent une Zibeline tout laine de 42 pouces, extra pesant et ayant l'apparence des draps de première qualité. Il y en a dans toutes les nuances et ils peuvent être détaillés à 25c.

Ils désirent également attirer l'attention des acheteurs sur une marchandise (nouveauté spéciale) de 42 pouces de largeur appelée "Snow Flake". Ces marchandises sont tout laine et peuvent être obtenues dans les nouvelles nuances du gris, du vert, du bleu-marin, du brun, noir et couleur biscuit. Ces marchandises peuvent se détailler à 50c.

John M. Garland Son & Co, n'ont rien épargné pour obtenir ce qu'il y avait de mieux en velveteen, à détailler à 50c. Ces marchandises portent la marque "Sterling". Ce velveteen n'a pas d'égal. Il n'y a pas d'autre velveteen si bien empaqueté.

Le département des flanelles de cette maison montrera de belles valeurs dans les nuances grise, bleu-marin et rouge.

Lorsque John M. Garland Son & Co, ont créé le département de merceries pour dames, une grande lacune a été comblée; et depuis son ouverture un vaste assortiment de marchandises destinées aux enfants y ont été ajoutés; tels que Bonnets, Mitaines, Capuchons, etc., etc. Il y a également dans ce département une belle ligne de gants en cachemire noir se détaillant à 25c. Il y en a aussi des blancs dans les mêmes valeurs.

Le gant "Ringwood" à détailler à 25c. a toujours été un excellent vendeur et la ligne qu'ils ont en mains satisfera tout le monde.

Les bas en "Plain Worsted" No 32, sont offerts dans toutes les grandeurs. Ils peuvent être détaillés à 25c.

Une ligne extra spécial de bas cachemire No 88 (Velvet Finish) est à détailler à 50c. Cette ligne convient particulièrement à un commerce de choix. Lorsque la soie et la laine sont bien mélangées et tissées, on en retire un bon usage, nos bas cachemire avec talons renforcés soie et laine dans les tailles régulières, 8-1-2, 9, 9 1-2 et 10 peuvent se détailler à 40c. la paire ou 2 paires pour 75c.

Aussi une ligne spéciale (Job) de bas cachemire marqués "B" qui se vendront à 20c. ou 25c. en donnant une bonne marge de profit.

Les commis-voyageurs de la maison John M. Garland Son & Co. ont en mains une ligne complète d'étoffes à robes pour l'automne, comprenant les Friezes, Home Spun, cheviots, serges étamines, zibelines, draps Knob et draps Knicker, covert et meltons, amazones; draps satinés, draps "Poplin Cords", granit, mohair, sicilien et Russel cords, draps lustrés unis et fantaisie, draps façon snow flake, draps façon canevas fantaisie, voiles de Paris, draps de Paris pour blouses, serges, lustrés et mohairs crême, popelines, et Bedford cords.

Sous-vêtements tricotés pour dames

M. 21 corps avec longues manches bonne pesanteur pouvant se détailler à 25c. M 23 corps avec longues manches, pesanteur extra pour détailler à 35c.

Jupes de promenade pour dames en frieze noires ou grises pour détailler à $2.50; aussi des jupons de dessous en sateen noir avec volants plissés à détailler à 90c et $1.00. Aussi des robes de chambre qui conviendront aux acheteuses difficiles et qui peuvent être vendues à 90c. $1.00, $1.25, $1.50, $1.75 et $2.00.

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Les affaires sont actives. Les manufacturiers placent de bonnes commandes.

On remarque une certaine faiblesse dans les cuirs à semelles.

CUIRS A SEMELLE

Slaughters Sole :		
No 1	26	cts lb.
No 2	24	"
Chinese Sole (Buffalo)	22	"

SPANISH SOLES—CUSTOM

No 1	25 à 26	"
No 2	23 à 24	"
No 3	21 à 22	"

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rangoon	23 a 24	cts la lb.

INNER SOLING SPLITS

Au pied	7	cts
A la livre Eastern & Wertern	17 à 18	cts

BUFF

De l'Ouest	12 à 13	cts le pied
De Québec	11 à 12	cts "

SPLITS

Senior de l'Ouest	19 à 21	cts lb.
Junior "	17 à 18½	"
Senior de Québec	17 à 18	"
Junior "	15½ à 17	"

WAX UPPER—VACHE CIRÉE

Wax Upper	38 à 40	cts lb.
Grained Upper	12½ à 14	cts le pied
" "	34 à 36	cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12	cts le pied
" " Québec	10½ à 12	"

CHROME KID

Brazilian Kid	22 à 30	cts le pied
Patnas	18 à 25	cts "
Petropol	12 à 16	cts "
China	10 à 14	cts "
Tampico couleurs	20 à 23	cts "
Algerian "	18 à 20	cts "

CHROME BOX CALF

No 1 H	22	cts
No 1 M	19 à 21	cts
No 1 L. M	17 à 19	cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

CHROME BOX KIP

Sides	15 à 17	cts le pied

CHROME SHEEP

A	10	cts le pied
B	9	cts "
No 2	7½	cts "

INDIA SHEEP—(CANADIAN NATIVE)

Mens' Work :		
A	8½ à 9	cts le pied
B	7½ à 8	cts "
No 2	6½ à 7	cts "
Womens' Work :		
A	8 à 8½	cts "
B	7 à 7½	cts "
No 2	6½ à 6½	cts "
Facing	0 à 6½	cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure sont cotés de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY

A	7	cts le pied
B	6½	cts "
No 2	6	cts "
No 2 mixed	5½	cts "

VACHE VERNIE

Victoria	16	cts "
C. B	15½	cts "
Québec	13 à 14	cts "

ENAMELS

H. Victoria	22	cts
Québec	14 à 14½	cts "
Enamel français	45 à 48	cts "
Chrome anglais	35	cts "
Insid s	25	cts "

VEAU VERNI FRANÇAIS

Toe Caps	$12 00 à 13 50	la dz.

Pour empeignes de femmes :

Dimensions petites	$18 00 à 22 00	"
" moyennes	24 00 à 28 00	

Pour empeignes d'hommes :

Dimensions moyennes	$28 00 à 32 00	"
" grandes	32 00 à 38 00	"

VEAU CIRE

Canadian Niagara	80 à 90	cts lb.
Autres qualités	75 à 80	"

OILED GRAINED

Quebec	13 à 14	cts le pied
Quebec heavy	28 à 29	cts la lb.
Western	14 à 15	cts le pied
Western heavy	30 à 32	cts la lb.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF

Pour hommes	$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80

BOTTINES EN CUIR FENDU

Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70

BOTTINES EN DONGOLA

Pour hommes	1 35
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00

BOTTINES A CHEVILLES

Pour hommes	$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour hommes, en Split	$1 35 et $2 00
" en Taure	2 65
Napoléon	2 75
en cuir, Rong Rouge	2 60

BOTTINES POUR FEMMES (Batts)

Pour femmes	0 60
" filles	0 50
" enfants	0 40

BOTTINES EN PEBBLE

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN GLOVE GRAIN

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN DONGOLA

Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	80
Souliers en Split à la cheville pour femmes	0 50
" en Pebble	0 60
" en Buff	0 60

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une sériecomplète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

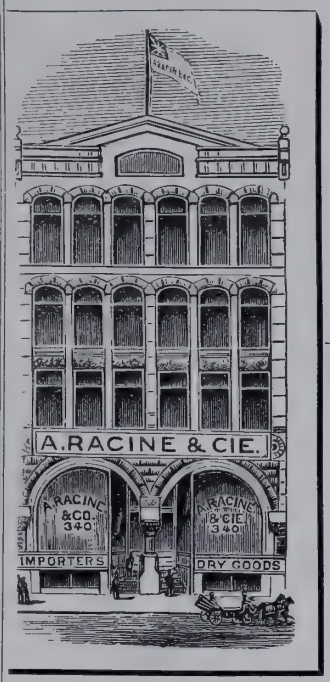
EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

A. Racine & Cie



IMPORTATEURS ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Générales de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

JOHN FISHER, SON & CO.

LAINAGES

ET

Fournitures pour Tailleurs

EN GROS

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = Montreal

ET

Rue Dalhousie, Quebec.

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.

Où en est votre jugement ?

S'il est bon, vous aurez toujours l'œil ouvert dans la direction de **Lignes nouvelles**, avec des dessins attrayants et des articles qui se vendront et donneront à votre clientèle entière satisfaction.

Nous avons sans aucun doute, le plus fort assortiment au Canada en fait d'articles en Plaqué de haute et moyenne qualités, Horloges de Fantaisie, Verre gravé, Cadres pour photographies, Services de Toilette, etc.

Prix corrects et qualité garantis.

Demandez Catalogues et liste d'escomptes.

E.W. Gilmore & Bro.

86 Bay St., Toronto.

...POUR LA...

SAISON DE RASSORTIMENT

Vous aurez besoin de certaines lignes pour reconstituer votre stock et maintenir votre assortiment. Nous pouvons vous donner

LES MEILLEURS VALEURS

EN FAIT DE

Cotonnades, Flanellettes, Bimbeloterie, Etoffes a Robes et Soieries, Sous-vetements de Dames et Jeunes filles, Tapis et Fournitures de Maisons. Merceries pour Hommes, Etc., Etc.

VOUS TROUVEREZ CERTAINEMENT DES

LIGNES PROFITABLES

Dans tous nos Départements.

Greenshields Limited

MONTREAL.

GREENSHIELDS & CO., *Limited*, VANCOUVER

TISSUS ET
NOUVEAUTÉS
TISSUES & DRYGOODS
Les Etoffes
à Robes
DE
Priestley
représentent
PLUS D'ARGENT
pour vous et vos clients
que n'importe quelles autres
Etoffes à Robes.
Qualité et Fini de Style.
Greenshields Limited,
MONTREAL.
Seuls Agents de Vente.
OCTOBRE 1903

The W. R. Brock Company, (Limited)

(Autrefois James Johnston & Co.), Montreal.

La Grande Maison de Rassortiment DE MONTREAL.

BONNES MARCHANDISES. **BON MARCHE.**

NOUS vendons une grande quantité de Patrons Angola de **Flanellettes** à carreaux foncés.

Ligne régulière à détailler à.....**15c,**

pouvant se détailler à.....**12c.**

Des Echantillons d'**Indiennes** et de **Ginghams,** etc., Anglais et Canadiens, sont actuellement entre les mains de nos voyageurs, de même que nos nouveaux patrons de **Tapis** pour le Printemps 1904. —

Salle d'Echantillons de Quebec: 62, rue St-Joseph, D. GENDRON, Agent.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement: dans tout le Canada et aux Etats-Unis, $1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. IV MONTREAL, OCTOBRE 1903 No 10

SOCIETE DES MARCHANDS-DETAILLEURS DE NOUVEAUTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Procès-verbal de l'Assemblée du 16 octobre 1903

A une assemblée tenue ce jour sous la précidence de M. Bruno Charbonneau, sont présents: MM. J. O. Gareau, A. Rouleau, Ernest Lamy, W. U. Boivin, Armand Giroux, J. D. Couture, J. E. Patenaude, Adam Lamy, A. Fleury, Z. Arcand, J. M. Marcotte, A. I. Vallières.

M. Roméo Paquette est admis en qualité de membre honoraire de la Société.

M. J. O. Gareau fait valoir les avantages existants pour les marchands de faire partie de la Société des Marchands-détailleurs de Nouveautés et présente une résolution donnant instruction au Secrétaire d'envoyer une lettre-circulaire non-seulement aux marchands de la Cité de Montréal qui ne font pas encore partie de la Société mais encore aux Marchands des autres localités de la Province qui moyennant une légère contribution, peuvent être admis membres de la Société.

Cette résolution est adoptée.

Plusieurs questions d'ordre purement privé intéressant le commerce sont ensuite discutées.

Le rapport de l'excursion annuelle est soumis et adopté. Les résultats ont été satisfaisants malgré l'inclémence de la température au début de la journée.

Il est décidé qu'à l'avenir les réunions mensuelles auront toujours lieu le deuxième vendredi de chaque mois. Qu'il y ait quorum ou non l'assemblée aura lieu.

Voyez l'annonce du Concours d'Etalage de The Dominion Suspender Co.

LES COMMIS

Bons et mauvais

Il y a commis et commis: il en est de bons, il en est de médiocres, mais il en existe peu qui puissent être rangés dans la catégorie des très bons. Etant rares, ils sont recherchés et bien rétribués.

Ce n'est pas tout que de faire acte de présence dès l'ouverture jusqu'à la fermeture du magasin, d'attendre la clientèle et de la servir quand elle est venue.

Le bon commis fait tout cela, mais il le fait d'une façon différente du commis qui a toujours l'oeil fixé sur sa montre ou sur l'horloge du magasin et qui a hâte que la journée soit finie.

Le bon commis prend les intérêts de son patron comme des siens propres. Il se réjouira de la prospérité de la maison qui lui donne de l'emploi et s'efforcera d'augmenter sa clientèle; il retiendra par ses bons procédés les anciens clients que d'autres pourraient parfois mécontenter.

Le bon vendeur n'ignore pas que tous les clients diffèrent par quelque côté et pour les convaincre, les décider à acheter il agira différemment avec les uns et les autres. Par exemple, s'il a pour cliente la femme d'un juge, il ne lui tiendra pas le même langage qu'à la femme d'un ouvrier ou d'un cultivateur; ses moyens de persuasion pour amener l'une et l'autre à acheter prendront des nuances différentes.

Ce n'est pas le bon commis qui cherche à imposer ses goûts à une cliente, en la contredisant ouvertement. S'il trouve opportun de lui donner un bon conseil, il le fera poliment sans avoir l'air de la conseiller; il s'efforcera de lui laisser croire que c'est d'elle-même qu'elle a modifié ses vues. Le bon commis satisfera le propre goût de ses clients plutôt que de leur laisser supposer un seul instant qu'il a meilleur goût qu'eux et de les froisser.

Pour bien vendre, il faut, comme d'ailleurs, nous le disons dans un article qui paraît à une autre place de ce numéro, bien connaître la marchandise. Le commis qui fait semblant d'épousseter et de ranger la marchandise après le départ de son client et quand il se sent surveillé par son patron, n'est pas celui qui apprendra à connaître la marchandise qu'il est chargé de vendre.

"Marchandise connue est marchandise à moitié vendue", dit-on souvent.

Il y a du vrai là-dedans.

Un bon commis trouve toujours à apprendre et à employer son temps; un mauvais commis trouve toujours qu'il en sait assez et qu'il en fait assez pour le montant de son salaire.

Il y a des commis qui sont passables, ni plus ni moins, ceux-là auraient souvent peu à faire pour rentrer dans la catégorie des bons commis. C'est surtout pour eux que nous écrivons ces lignes. Qu'ils fassent quelque effort, qu'ils travaillent. En travaillant pour ceux qui l'emploie un commis travaille en même temps pour lui-même; c'est un point qu'il ne devrait jamais perdre de vue.

Le patron de demain, n'est-ce pas le commis d'aujourd'hui?

LA FERMETURE A BONNE HEURE

C'est un vieux thème déjà abordé à différentes reprises dans les colonnes de "**Tissus et Nouveautés**", nous croyons bon cependant d'y revenir encore.

La fermeture à bonne heure n'est généralement pas observée comme elle devrait l'être.

La plupart des marchands, croyons-nous, comprennent parfaitement bien qu'ils ne peuvent demander à leurs employés d'être sur leurs pieds du matin au soir très tard six fois par semaine. Les employés, tout aussi bien que les patrons ont

besoin de se reposer, de couper la semaine en deux pour éviter le surmenage et pour vivre au moins une fois dans le courant de la semaine de la vie de famille.

Dans ces conditions, il semblerait que la fermeture à bonne heure soit chose facile à établir; une soirée par semaine est si peu de chose. Le malheur est qu'il n'y a pas d'entente souvent entre les marchands d'un même quartier et c'est la minorité qui, la plupart du temps, empêche l'adoption d'excellentes mesures dont tous profiteraient.

Nous avons cité dans un numéro antérieur de "**Tissus et Nouveautés**" le bon exemple donné à tout le commerce par les marchands du quartier Saint-Jean-Baptiste. Il existe entre eux une harmonie parfaite que nous voudrions voir s'établir dans les autres quartiers de la cité. Là existe la fermeture à bonne heure; tous s'y soumettent de bonne grâce et s'en trouvent admirablement bien.

Pourquoi ce qui se passe dans le quartier St-Jean-Baptiste ne se reproduirait-il pas ailleurs? Il n'y a aucune raison. Il faut pour cela un peu de bonne volonté et pas autre chose.

La bonne volonté, c'est peu de chose et c'est cependant beaucoup.

Comme dernier argument en faveur de la fermeture à bonne heure nous dirons aux récalcitrants:

"Mieux vaut accorder maintenant de bonne grâce ce qui pourrait être exigé plus tard.

A bon entendeur, salut !

Concourez! 3 Prix aux heureux vainqueurs du Concours d'Etalage annoncé dans ce numéro et organisé par The Dominion Suspender Co.

LE COLPORTAGE.

Grâce à la vigoureuse campagne menée par la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés on peut dire que le colportage de la marchandise sèche n'existe guère plus à Montréal.

Dans les campagnes le colportage est toujours une plaie et si les marchands en souffrent encore à un si haut degré, ils peuvent dire leur 'mea culpa'. 'ils veillaient à ce que ces colporteurs soient munis d'une licence provinciale d'abord et d'une licence pour leur municipalité, l'abus du colportage et peut-être le colportage lui-même finirait-il par s'éteindre. La loi permet, en effet, aux municipalités d'imposer une taxe sur les colporteurs mais dans un certain nombre de municipalités on est encore à profiter de cette disposition de la loi.

C'est peut-être trop dire qu'on arriverait à empêcher complètement le colportage, car il nous semble organisé par des maisons qui ont jusqu'à 10 et même 15 de ces irréguliers du commerce pour visiter les campagnes. Tout ce monde-là, hommes ou femmes vivent de peu, n'ont pas de frais de magasin et savent souvent se faire loger et nourrir gratis par l'habitant qu'ils apitoient sur leur sort.

Le public des campagnes a donc quelque reproche à se faire, car s'il n'hébergeait pas et n'encourageait pas par ses achats les colporteurs, le commerce de leur localité n'en serait que plus florissant.

Les colporteurs, généralement parlant, ne vendent que de la camelotte et la font souvent payer plus cher que le marchand local ne demanderait pour une marchandise de qualité supérieure.

Mais le défaut de beaucoup de gens est de croire que ce qui vient du dehors est mieux que ce que l'on peut acheter sur place.

Pour nous résumer, les marchands des campagnes devraient se liguer contre les colporteurs, exiger qu'ils aient une licence provinciale et une licence municipale et que les délinquants ne soient pas relâchés indemnes quand ils sont pris en contravention, ce qui malheureusement arrive encore trop souvent.

LA MONTMORENCY COTTON MILLS CO.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Montmorency Cotton Mills Co. a eu lieu le 13 octobre au bureau de la compagnie.

Les directeurs suivants ont été élus: Lt-Col. F. C. Henshaw, J. T. Ross, H. M. Price. N. Rioux, R. Forget, Alex. Pringle, et J. N. Greenshields. A une assemblée subséquente le Lt-Col. F. C. Henshaw fut élu président, et M. J. T. Ross, vice-président.

Le président, en proposant l'adoption du rapport, a déclaré que déjà des signes de la surproduction aux Etats-Unis sont apparents en ce que les Américains déversent leur surplus sur notre marché à des prix excessivement bas. Si cet état de chose continue le danger ne peut être écarté que par l'intervention prompte du gouvernement.

LES COMMISSIONNAIRES AMERICAINS ET LES MODISTES PARISIENNES.

Le correspondant à Paris du "London Globe" écrit à son journal:

"Nous sommes dans la saison où les étrangers arrivent à Paris en plus grand nombre, et en réalité, quand on observe cette invasion, car c'est une invasion, on peut difficilement être surpris qu'en dépit de la prospérité que les gens d'autres pays leur apportent, les Français ont quelque inclination à se révolter contre cette invasion".

"Pour le moment, les visiteurs américains sont en majorité, et particulièrement les "commissionnaires américains". Le "commissionnaire américain" est ce que les Parisiens appellent un "type à part" et il a tellement de suffisance qu'en dépit de ce qu'il apporte une quantité considérable d'eau au moulin, les Parisiens qui ont à faire avec lui n'ont, en règle générale, aucune sympathie particulière pour lui. Je dois expliquer qu'un "commissionnaire" dans le langage des fortes maisons de modes, de costumes et autres fournisseurs d'articles de parure, est une personne qui vient à Paris pour acheter des modèles inventés par des cervelles parisiennes et exécutés par des doigts parisiens, dans le but de s'emparer de leurs idées pour son propre commerce, chez lui. Il paie cher ses achats, c'est vrai, mais tandis que l'acheteur anglais est toujours disposé à admettre que s'il vient ici pour acheter, c'est parce que le peuple français peut mieux faire que lui-même. L'Américain, au contraire, aimerait à faire croire que c'est par condescendance qu'il donne sa clientèle. De là son impopularité".

"Je me souviens d'avoir eu de nombreuses conversations avec le propriétaire d'une des maisons les plus fortes et des mieux connues dans les costumes aux Etats-Unis, et de m'être beaucoup réjoui quand il me déclarait que non seulement il n'y avait pas de femmes, sans même en excepter les parisiennes, aussi bien habillées que les américaines, mais encore que les idées américaines au sujet de la création des costumes étaient supérieures à celles de tous les autres pays. "Pourquoi alors", lui disais-je régulièrement, "prenez-vous la peine de venir chercher des idées? Vous amenez votre "première" avec vous. Vous passez une quinzaine dans des salles bourrées d'échantillons. Vous dépensez de l'argent pour les modèles que vous achetez, sans compter les idées que vous volez, Pourquoi cela? Si vous pouvez faire aussi bien chez vous, pourquoi ne restez-vous pas chez vous et ne venez-vous pas seulement en Europe quand vous voulez prendre un congé?" Naturellement les gens qui ont à faire des affaires avec des commissionnaires de cet acabit, ne peuvent parler comme je l'ai fait, mais j'ai dans l'idée que souvent ils aimeraient à le faire. Je me souviens également d'avoir eu une conversation avec un commissionnaire juif allemand qui vint acheter des modèles pour les vêtements en fourrure et qui parlait dans le

Nous Voulons

Vous épargner à la fois du Temps et du Trouble.

Si vous êtes à la recherche de nouveautés pour votre département d'**Etoffes à Robes**.

En plus des répétitions que nous avons en stock de nos lignes les plus désirables et les plus faciles à vendre pour la saison d'automne, nous avons plusieurs lignes entièrement inédites de Hautes Nouveautés spécialement choisies par notre Mr. Brophy pour la saison de rassortiment, et si vous n'avez pas une occasion d'en voir les échantillons entre les mains de nos voyageurs, nous nous ferons un plaisir de vous les envoyer sur demande.

Nous avons également fait un ample approvisionnement de **Homespuns, Friezes, Meltons, Draps Couvertes,** etc., et sans aucun doute, le temps plus frais va augmenter la demande de ces lignes plus pesantes.

Nous avons en stock les marchandises dont vous avez besoin et serons heureux d'obtenir vos commandes.

Nos lignes variées d'**Etoffes à Blouses** et à **Chemisettes** sont de nouveau au complet : nous avons reçu des répétitions des Patrons et Nuances dont nous étions à court ; nous pouvons dire la même chose des **Velours** et **Velveteens**.

Notre Département de commandes par lettres vous fournira des échantillons et vous donnera tous les détails nécessaires : n'hésitez pas à les demander.

BROPHY, CAINS & CO.

23 Rue Ste-Helene, MONTREAL.

même genre. A mes objections, il répondit qu'il était venu à Paris exactement pour "faire un tour et voir" mais que les gens de Berlin pouvaient faire tout aussi bien. "Pourquoi alors, lui dis-je, ne variez-vous pas vos voyages et n'allez-vous pas occasionnellement "faire un tour et voir" à Madrid ou à Saint-Petersbourg, puisque vous ne venez pas ici pour obtenir des idées?" A cela, il n'eut rien à répondre."

---

3 Prix à gagner au Concours d'Etalages de The Dominion Suspender Co. Lisez les conditions dans l'annonce publiée sur une autre page.

DANS LE COMMERCE DE DETAIL.

M. N. Saint-Onge, de Valleyfield, nous dit que le commerce des marchandises sèches et des nouveautés dans les villes autres que Montréal et dont la clientèle se compose en grande partie des cultivateurs a subi une transformation complète pendant les dernières années.

L'habitant est maintenant très bien renseigné et suit la mode du jour aussi bien que le Montréalais; il veut non seulement du nouveau mais de plus il exige des marchandises de bonne qualité, ce dont on peut facilement se rendre compte en voyant la façon confortable dont les habitants sont vêtus.

Pour ces raisons, le commerce des villes d'importance moyenne est devenu plus difficile. Le marchand qui veut réussir est obligé de tenir un stock très considérable, car sa clientèle nécessairement limitée ne veut pas qu'on lui présente deux fois le même article.

En ce qui concerne la situation présente, M. Saint-Onge nous dit que les apparences dans la région de Valleyfield sont excellentes; les récoltes ont été des plus satisfaisantes, ce qui fait que les cultivateurs achètent libéralement.

Les manteaux 3-4 en Camelshair et en zibeline dans les nuances foncées ont déjà une bonne vente et depuis que nous avons eu quelques journées un peu froides il y a eu des demandes pour les manteaux et autres garnitures en fourrures.

En fait d'étoffes à robes le gros de la vente s'est jusqu'à présent porté sur les tissus Snowflake ou moustachés de couleur foncée.

Dans les lainages pour les costumes masculins on préfère les worsteds et les serges et principalement dans les couleurs noires et bleues.

Les flanellettes ont été une des meilleures lignes courantes de la marchandise sèche cette année, ajoute M. Saint-Onge; la concurrence qui a existé pendant quelque temps entre les manufacturiers a permis aux marchands de détail de s'approvisionner dans de bonnes conditions et de plus la vente des flanellettes est devenue plus active que jamais.

M. Saint-Onge, qui fait également un très important commerce de chaussures, contrôle dans sa ville les marques bien connues de chaussures Queen Quality et de la Slater Shoe Co.; ce commerce est très actif. Les chaussures pour hommes qui se vendent le mieux sont celles en box calf qui tendent à remplacer de plus en plus l'article Dongola.

★ ★ ★

M. F. A. Langlois, gérant de la maison Chas. Desjardins & Co, a bien voulu communiquer au représentant de "Tissus et Nouveautés" les renseignements suivants au sujet de la situation actuelle du commerce des fourrures:

La note dominante dans notre industrie, nous dit M. Langlois, c'est l'avance énorme qui a eu lieu sur toutes les fourrures; leur prix ont augmenté depuis un an dans des proportions variant de 25 à 40 p. c. et cette avance n'est pas terminé en ce qui concerne les peaux de mouton de Perse et celles de Seal, cette avance est causée par leur rareté et par la demande qui ne fait qu'augmenter, malgré leur renchérissement.

La fourrure actuellement la plus à la mode est celle du mouton de Perse. Les commerçants des Etats-Unis en ont achetés autant qu'ils ont pu cette année. Cet engouement s'explique pour les raisons suivantes: non seulement le mouton de Perse a une apparence riche et élégante, mais de plus cette fourrure est durable. Relativement à cet article, M. Langlois nous fait remarquer que Montréal est en train de se faire une réputation sans égale en ce qui concerne la teinture de ces peaux et prend la place qui appartenait autrefois à l'Allemagne.

Le seal est augmenté de 40 p. c. cette année, vu que les quantités offertes n'ont été que de 25 à 28,000 peaux.

L'augmentation est également considérable sur les peaux de martre, de vison, d'écureuils et de renard.

Une des nouveautés de la saison est le Mulot de Russie qui a maintenant une vogue considérable en Europe.

L'automobilisme a provoqué un grand accroissement dans la demande pour les fourrures et pour cet usage l'on se sert surtout des manteaux faits en peaux de chats sauvages et en Pony Russe.

Comme conclusion, M. Langlois nous dit que, malgré la hausse, les affaires cette année ont été beaucoup plus considérables que par le passé; un autre point important c'est que notre ville de tout temps a été un facteur important dans le commerce des fourrures donne maintenant des idées sur la coupe des vêtements, idées qui sont suivies par l'Europe et l'Amérique.

★ ★ ★

M. Ad. Fleury dit que la saison d'hiver s'annonce sous les auspices les plus favorables: il y a eu déjà de très fortes ventes dans les confections telles que manteaux ¾ en Melton et en Beaver de nuances noires et gris-fer et dans les costumes et les jupes en Zibeline et en Frieze.

Les stocks des étoffes à robes sont à la veille d'être rassortis en ce qui concerne les zibelines qui ont eu une vente des plus considérable.

La vente des flanellettes a également été très active.

Parmi les articles de grande vente, il convient de citer les corps et caleçons en laine. Les merceries pour hommes ainsi que les claques sont en bonne demande.

UNE OPINION AMERICAINE

Un agent vendeur de plusieurs moulins de coton du Sud des Etats-Unis qui vient de parcourir les principaux états rapporte que d'après les opinions qu'il a partout recueillies, la récolte du coton pourra atteindre un maximum de 11,000,000 de balles et que vraisemblablement elle descendra au minimum de 10,500,000 balles. Avec une récolte pareille, les manufacturiers sont plutôt inclinés à penser que la situation des affaires l'année prochain sera plus sérieuse encore que celle par laquelle ils viennent de passer.

LA BONNETERIE ALLEMANDE

La Chambre de Commerce de Chemnitz, Allemagne, a publié un rapport relatif à l'effet probable qu'aura la surtaxe imposée sur les articles allemands. Le rapport déclare que les articles de bonneterie tricotée seront particulièrement affectés, car les bas, chaussettes, gants et mitaines forment une forte partie des exportations allemandes en Canada..

La préférence accordée à l'Angleterre en 1898 a été d'un effet presque nul sous ce rapport, mais la surtaxe empêchera pratiquement l'entrée de ces marchandises au Canada. Afin de contrebalancer l'effet de la surtaxe, les Allemands produiront des qualités plus inférieures et diminueront le pourcentage des profits antérieurs.

Le remède ne peut-être que temporaire et n'aura probablement pas de résultat, car il est notoire que de plus en plus le consommateur canadien tend à s'affranchir des marchandises de qualité inférieure et à rechercher au contraire des articles plus finis, d'une qualité plus belle et d'une durée plus grande.

Nous fabriquons tous les genres de Fourrures dans les prix populaires.

Nous cotons ci-dessous quelques-unes de nos meilleures..... **" Spécialités pour le Canada."**

Boas longs en Fourrures (comme la gravure)

No. 4609. **Lapin Noir Français,** longueur totale 2¼ vgs ; finis par deux grosses queues touffues et attache de soie. $1.50

No. 4610. **Imitation Seal Electrique Noir,** longueur totale 2¼ verges ; fini par deux grosses queues touffues et attache en soie..... 1.62½

No. 4628. Lapin Noir Français, longueur totale 2 verges ; qualité XXXX ; fini par deux grosses queues touffues, attache de soie..... 1.75

No. 4629. Lapin Noir Français, longueur totale 2 verges ; qualité XXXX ; fini par 6 queues et attache de soie... 2.00

No. 4626. Dapin Noir Français, longueur totale 2½ verges ; qnalité de choix, fini par 6 queues et attache de soie garnie de fourrure..... 2.75

No. 4627. Lapin Noir Français, longueur totale 2¾ verges ; qualité de choix ; fini par 6 queues et attache de soie garnie de fourrure..... 3.25

No. 4576. **Nearseal,** doublé d'**Ecureuil Blanc;** longueur totale 2¼ verges ; fini par 4 queues de martre et attache de soie..... 3.75

No. 4633. Nearseal, qualité de choix ; longueur totale 2½ verges ; fini par 2 grosses queues de renard touffues et attache de soie garnie de queues..... 5.25

No. 4613. Nearseal, qualité la plus choisie ; longueur totale 2⅓ verges ; fini par 6 queues ; ornements en galon de soie noire et attache de soie garnie de queues..... 5.75

Tours de Cou Garnis de Houppes de Fourrures.

No. 4501. Lapin Noir Français, avec 6 queues d'**Ours de Chine** et chaîne..... 0.62½

No. 4502. **Seal Electrique II**, avec 6 queues d'Ours de Chine et chaîne..... 0.75

No. 4504. Seal Electrique, II, extra large, avec 6 queues d'Ours de Chine et chaîne..... 1.12½

No. 4461. **Etole à houppes Streamer Cluster en Lapin Noir Français,** avec 4 queues " Streamer " de 24 pces et chaîne..... 1.50

No. 4503. **Beau Seal Electrique,** avec 6 queues de martre noire et chaîne..... 2.00

No. 4511. **Vison d'Eau Naturel**, avec 6 queues d'Ours de Chine et chaîne..... 1.25

No. 4550. **Vison d'Eau " Blended "**, (brun foncé) avec 6 queues d'Ours de Chine et chaîne..... 1.50

No. 4512. Vison d'eau " Blended " (brun foncé), avec 6 queues de renards et chaîne..... 2.00

No. 4542. **Sable Opossum de la Baie d'Hudson,** qualité XXXX, 6 queues touffues et chaîne..... 3.50

No. 4672. Lapin Noir Français, longueur totale environ 60 pces, avec 2 grosses queues touffues et chaîne..... 1.12½

No. 4678. Seal Electrique II, longueur totale environ 60 pces, avec 2 grosses queues touffues et chaîne..... 1.12½

No. 4680. **Imitation de Renard Noir**, longueur totale environ 60 pouces, avec deux grosses queues touffues et chaîne..... 1.62½

No. 4693. **Imitation Renard Sable,** longueur totale environ 60 pces, avec 3 grosses queues et chaîne..... 1.62½

No. 4699. **Imitation de Renard argenté,** longueur totale environ 60 pces, avec 2 grosses queues touffues, et chaîne..... 1 62½

No. 4698. **Imitation de Martre de Roche,** longueur totale environ 60 pces, avec 2 grandes queues touffues et chaîne..... 1.62½

No. 4695. Vison d'Eau Naturel, longueur totale environ 54 pces, avec 2 grosses queues touffues et chaîne..... 1.37½

No. 4696. Vison d'Eau "Blended" (brun foncé), longueur totale 54 pces, avec deux grosses queues touffues et chaîne..... 1.62½

Nous avons des manchons assortis aux boas ci-dessus, à prix proportionnels.

Ecrivez-nous et demandez des échantillons et vous achèterez davantage de nous.

Nos conditions sont : net 10 jours. Attention immédiate à toutes les commandes.

LA MAISON DES FOURRURES.

Max Neuburger & Co., 102 Greene St., **New York.**

AUX MARCHANDS-DETAILLEURS.

Nous attirons d'une façon toute particulière l'attention des marchands-détailleurs sur une proposition de M. J. O. Gareau qui a été adoptée à la dernière assemblée de la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés, assemblée dont on lira le procès-verbal en tête de ce numéro.

Nous ne reviendrons pas sur les avantages généraux que tirent les marchands de faire partie d'une Association où ils peuvent, entre confrères, discuter les intérêts propres à leur branche de commerce. Nous ne ferons pas davantage ressortir pour les commerçants d'une même ligne de la nécessité de s'unir, de se liguer pour se protéger, se défendre au besoin, se faire entendre des gouvernements au sujet des mesures législatives concernant le commerce.

Nous avons traité ces différents points à diverses reprises et ils sont généralement compris des marchands.

Quand on connaît ces avantages, quand on est au courant des résultats déjà atteints par ces Sociétés et Associations de commerçants, on reste surpris que, dans les centres où existent de telles organisations, il y ait des marchands qui hésitent encore à en faire partie. Ceux-là trouveraient difficilement une excuse valable pour expliquer leur abstention. Ils profitent volontiers de tout le bien qui leur arrive par le travail, l'énergie, le dévouement et les sacrifices de leurs confrères, mais ne font rien pour aider les efforts de la communauté.

C'est de l'égoïsme pur et simple.

On ne leur demande pourtant pas grand'chose à ceux qui s'abstiennent ainsi volontairement de travailler à leur propre intérêt en travaillant dans l'intérêt commun.

Ce qu'on leur demande est plutôt un appui moral que matériel; la cotisation purement nominale n'est pas une charge qui puisse faire hésiter un marchand. Un marchand peut-il hésiter également à assister à quelques assemblées où on discute ses propres intérêts? Est-ce donc lui demander un sacrifice que de lui fournir l'occasion de donner son avis et de s'expliquer sur des questions qui, en même temps que ses collègues, le touchent personnellement. Est-ce que sa voix ajoutée à celle de ses collègues ne pèsera pas dans la balance auprès des législatures si la communauté demande l'adoption d'une loi favorable ou le rejet d'un acte contraire à la liberté ou au progrès du commerce? Est-il indifférent qu'une pétition soit couverte d'un millier de signatures ou qu'elle ne contienne que cent noms?

Poser ces questions c'est les résoudre.

C'est pourquoi il est difficile de comprendre qu'à Montréal certains marchands se tiennent encore à l'écart de la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés.

Qu'un bon mouvement s'empare d'eux et qu'ils s'unissent à leurs collègues au lieu de rester dans leur isolement égoïste.

La proposition de M. J. O. Gareau d'admettre dans la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés de Montréal les marchands de la campagne est une heureuse et excellente idée qui fait honneur à son auteur et à ceux qui l'ont votée.

Les marchands de la campagne sont trop peu nombreux même dans certaines localités de quelque importance pour se grouper en association; leur influence comme société ne pourrait se faire sentir que si cette société embrassait un district ou un comté, ce qui souvent présenterait quelques difficultés.

Néanmoins, les marchands des campagnes qui comprennent l'esprit de solidarité qui doit exister entre commerçants voudraient pouvoir agir en commun pour mettre fin à certains abus, notamment celui du colportage, pour ne citer que celui-là.

La Société de Montréal leur ouvre les bras prête à les accueillir, à les aider. Qu'ils fassent partie de cette société où ils auront voix délibérante comme leurs collègues de la ville; qu'ils viennent apporter leurs plaintes, leurs griefs, leurs revendications, s'ils veulent trouver les moyens d'y remédier; qu'ils prennent part aux discussions, aux votes, qu'ils soumettent des propositions et ils connaîtront bientôt tous les avantages de l'union.

Un autre avantage encore pour les marchands de la campagne, c'est qu'en faisant partie de la Société ils auront à Montréal un endroit de rendez-vous.

Marchands canadiens, commis-marchands, montrez votre savoir-faire. Lisez les conditions du Concours d'Etalage de The Dominion Suspender Co., et enlevez les trois prix!

UNE NOUVELLE MANUFACTURE DE TOILES.

La Dominion Linen Mills Co. Ltd, de Orillia, Ont., vient de préparer des plans pour la construction d'une fabrique qui avec les machineries coûtera plus de $100,000. La bâtisse aura 3 étages d'une largeur de 250 pieds par 880 pieds de longueur. Au delà de 1000 ouvriers seront employés par la manufacture. Le bureau de direction de la compagnie se compose de: MM. Edwin Pauley, président; A. W. Redden, vice-président; Max. Unger, secrétaire; et MM. W. Silver et T. Bowser, directeurs.

HEUREUSE INITIATIVE.

La chambre de commerce de Valleyfield a donné une grande preuve d'initiative en obtenant du chemin de fer Canada Atlantique, que des billets d'aller et retour de Coteau Landing à Valleyfield au prix de 25c soient vendus chaque vendredi jour de marché à Valleyfield.

Par ce moyen, les marchands de Valleyfield, attirent dans leur ville une quantité très appréciable d'acheteurs des paroisses situées sur la rive Nord du fleuve, telles que Coteau du Lac, St Polycarpe, Ste Zotique, Ste Marthe, Les Cèdres, etc. Ces personnes qu'autrefois allaient s'approvisionner dans d'autres centres, viennent maintenant à Valleyfield.

LA CONNAISSANCE DES MARCHANDISES.

Le commis qui a quelque ambition de devenir patron quand il aura amassé un capital suffisant pour s'établir et quand il aura une expérience suffisante des affaires et des gens doit s'efforcer de bien connaître les marchandises qu'il vend.

Mais ce n'est pas seulement parce qu'il a l'espoir de s'établir un jour qu'un commis doit saisir toutes les occasions de bien connaître les marchandises qui lui passent par les mains.

Comme commis il doit être bon vendeur et la connaissance des marchandises lui sera d'un grand secours pour opérer des ventes. Ce n'est pas seulement un avantage, au point de vue spéculatif, de savoir de quoi se compose un tissu, de connaître les procédés de sa fabrication, sa provenance, sa valeur comparativement à un autre produit de même ordre, c'est également un avantage sérieux au point de vue pratique, comme nous le verrons plus loin.

Bien que nous nous adressions dans le cours de cet article plutôt aux commis qu'à leurs patrons, il est vrai de dire qu'il y a encore, quoique à un degré bien moindre qu'autrefois, des marchands pour qui toute la science commerciale doit se borner à acheter là où l'on croit obtenir les plus bas prix et à vendre le plus cher possible.

Pour bien acheter, il faut avant tout bien connaître l'article à acheter, et un marchand ne peut être certain d'avoir payé bon marché s'il ne peut juger de la qualité des marchandises. Bas prix ne signifie pas toujours bon marché. Une marchandise bien que n'étant payée que quelques cents à la verge peut-être chère relativement à sa qualité de durée ou par suite des matières en mélange qui la composent.

Un marchand qui fait d'assez grosses affaires et aurait souvent avantage à importer directement une partie de ses mar-

LAINAGES

— et —

FOURNITURES

— pour —

TAILLEURS

Notre stock pour saison prochaine, sous le rapport de l'**ASSORTIMENT**, de la **VARIETE**, de la **NOUVEAUTE**, du **GENRE** et de la **VALEUR** est spécialement adapté aux besoins de la Clientèle la plus difficile. . . . .

Maison
Moderne
Methodes
Modernes

Choix Immense de . . . .

Tweeds,

Serges,

Etoffes à costumes,

Draps pour pardessus,

Nous prétendons offrir l'assortiment le plus varié et le plus complet de de **Fournitures pour Tailleurs**, de toutes les maisons dans notre ligne.

NOS voyageurs sont actuellement sur la route avec une ligne complète d'échantillons, cela vous paiera de les examiner avant de placer aucune commande.

Nous sollicitons vos commandes par correspondance ; une attention toute spéciale est donnée à ce département, ce qui, sans aucun doute, est la cause de son grand succès.

A. McDOUGALL & CO.,

Seuls propriétaires des célèbres serges **TYKE & BLENHEIM** et des serges **YOTSMAN** de **SALT**, les meilleures marchandises dans la ligne. . . . .

196, Rue McGill, - MONTREAL.

chandises, de celles dont il a une grande vente, sera obligé d'acheter sur place à des conditions plus onéreuses parce qu'ils ne sait pas la provenance exacte des dites marchandises. Il y a des marchands qui, au contraire, ont tellement exercé leur jugement sur ce point, qu'à première vue ils pourront dire quel centre manufacturier a produit telle marchandise nouvelle qui leur est offerte.

On peut être certain que de tels marchands achèteront beaucoup mieux et beaucoup plus avantageusement que ceux qui ne recherchent que les marchandises à bas prix dont nous avons parlé.

Vendre le plus cher possible, c'était bon autrefois. Mais aujourd'hui avec la concurrence effrénée, la multiplication des magasins, les coupeurs de prix, les gache-métiers est-ce encore une devise à continuer? Vendre bon marché pour vendre beaucoup est plutôt la règle à suivre. C'est par la multiplicité des ventes restreintes que le marchand asseoit aujourd'hui sa réputation d'hommes d'affaires et qu'il attire chez lui une clientèle toujours plus nombreuse. Un magasin qui vendrait cher et serait connu pour tel verrait ses clients disparaître les uns après les autres.

La théorie de l'ancien marchand n'est plus de mise à notre époque. Elle est renversée en ce sens qu'il faut vendre aussi bon marché que faire se peut, mais cependant de manière à réaliser des profits raisonnables. Et mieux le marchand connaîtra la marchandise qu'il vend, mieux il sera en mesure de la bien acheter et de la bien vendre.

C'est le raisonnement que devrait se tenir tout commis. Il doit faire son apprentissage pendant qu'il est commis. Quand il sera patron à son tour, il n'aura plus le temps voulu pour acquérir des connaissances dont il peut actuellement se rendre maître sans difficulté. Plus tard, quand il aura un magasin à diriger, des ventes et des achats à faire ou à surveiller, des crédits à faire rentrer et des échéances à assurer, il restera avec le regret de n'avoir pas profité du temps où il était commis pour s'instruire dans la connaissance des marchandises.

Les patrons recherchent les commis qui connaissent bien les marchandises qu'ils sont chargés de vendre et à l'occasion sont très heureux des questions que leur posent leurs commis au sujet des marchandises. Ils savent qu'un bon vendeur aime toujours les marchandises qu'il vend, qu'ils s'intéresse à elles et que quand un commis montre de la bonne volonté à se renseigner c'est le magasin qui profitera des bonnes dispositions du commis.

Les clients ne se ressemblent pas tous, mais beaucoup ont une connaissance suffisante des marchandises qu'ils achètent, d'autre part; il en est d'autres qui aiment à se renseigner et posent volontiers des questions sur la provenance d'un article, sur sa composition, sur les procédés de fabrication. Ce sont autant des sujets sur lesquels un vendeur devrait être toujours prêt à répondre. Quand un client est certain qu'il a devant lui un vendeur sérieux, connaissant bien sa marchandise, capable d'en faire valoir les qualités et les défauts, les avantages et les désavantages, il devient plus confiant, se laisse volontiers guider dans son choix. C'est un client qui revient car il sait que le vendeur ne l'induira pas en erreur par ignorance.

Voyez l'annonce du Concours d'Etalage de The Dominion Suspender Co.

NECROLOGIE

C'est avec un vif regret que nous apprenons la mort de M. William W. Lewis, décédé dans le courant du mois de septembre.

Le défunt était le président de la J. B. Lewis & Sons Limited, une des plus importantes compagnies manufacturières de bonneterie de Nottingham, Angleterre.

"Tissus et Nouveautés" offre ses plus sincères condoléances à son fils, M. C. W. Lewis, chef d'un des plus importants départements de la maison Brophy, Cains & Co., de Montréal.

LE TRAVAIL DES FOURRURES

LE lapin dont le poil, après avoir remplacé celui du castor, est à son tour, concurrencé dans les chapeaux communs par les laines du Nouveau Monde, a trouvé récemment un domaine où il règne sans conteste: celui des fourrures artificielles.

Sous les noms fantaisistes et euphoniques de "loutre belge" ou de "castor d'Australie", de "chinchilla de Mongolie" et de "vison du Bosphore", huit millions de lapins français donnent chaque année aux petites bourses la jouissance enviée de se couvrir du pelage des bêtes septentrionales.

Ces imitations représentent à peu près les quatre cinquièmes des fourrures que nous voyons passer sur les épaules de nos concitoyens et vont en outre ,dans le nord de l'Europe, réchauffer les habitants des contrées qui nous fournissent, en échange, les peaux authentiques de leur pays.

L'exportation des lapins ainsi transformés atteint en effet une valeur annuelle de plusieurs millions de francs.

Les chats, que les gargotiers ont servi en gibelottes à leur clientèle, sous le nom de "Lapin", et dont la dépouille se vend pour quelques sous ,sont employés aussi au nombre d'environ 80,000, et aussi les renards, les putois et les sconses ou "puans," dont la peau s'achète 4 ou 5 francs.

Mais ce ne sont que d'insignifiants appoints auprès des soixante avatars différents que subissent avec succès les toisons moelleuses de nos lapins domestiques.

L'hiver est la morte saison de cette industrie, centralisée dans des usines où la préparation des peaux s'exécute au moyen de vingt-cinq types de machines successives. Cela tient à ce que le poil d'été, au moment où l'animal fait sa mue, ne vaut rien. Le bon lapin doit être tué en janvier, février ou mars, et la marchandise est mise en œuvre durant la belle saison.

A l'arrivée, après l'arrachage du gros poil ou "jar", les peaux passent à l'atelier des "chiqueteuses", qui coupent têtes, pattes et queues. Les têtes sont venduss 15 francs $1.50 les 100 lbs aux fabricants de colle; les pattes, les déchets et balayures, qui renferment 12 pour 100 d'azote, sont expédiés dans le Midi, où ils servent d'engrais pour la vigne. L'épiderme intérieur est ensuite coupé au couteau chez les sujets mâles, et, chez les femelles, arraché à la main.

Un tiers des peaux, plus ou moins détériorées, doivent être l'objet d'un raccommodage préalable; on leur remet des morceaux, cousus à la mécanique; une bonne ouvrière en rapièce ainsi près de 500 par jour.

Puis viennent une série d'apprêts compliqués: le foulage, à l'huile de colza, qui assouplit le cuir comme un gant; le "parage" qui le blanchit; le "battage" qui décolle le poil, le peignage, le dégraissage, dans une mixture de plâtre et de sciure d'acajou, achetée aux fabricants de meubles et recherchée pour son grain sec qui absorbe les corps gras.

Tous ces procédés sont dans le domaine public; ceux de teinture au contraire constituent pour chaque maison un secret particulier. Le pelletier doit, en teignant le poil avec des mordants, ménager le cuir qui ne supporterait pas une trop haute chaleur. Aussi ne dépasse-t-on guère 30 degrés dans ce travail de "lustrage."

Il y a vingt ans les teintes claires étaient seules réussies; par suite des progrès, réalisés, l'"imitation loutre", naguère inconnue ou médiocre, est devenue le triomphe du métier.

On y réserve le pur dos du lapin, plus fin que les côtés, dont l'extrémité du poil est coupée, "arasée", puis, coloré à la brosse.

Pour faire le chinchilla, où les pointes seules doivent être

OFFRES DE PRIX

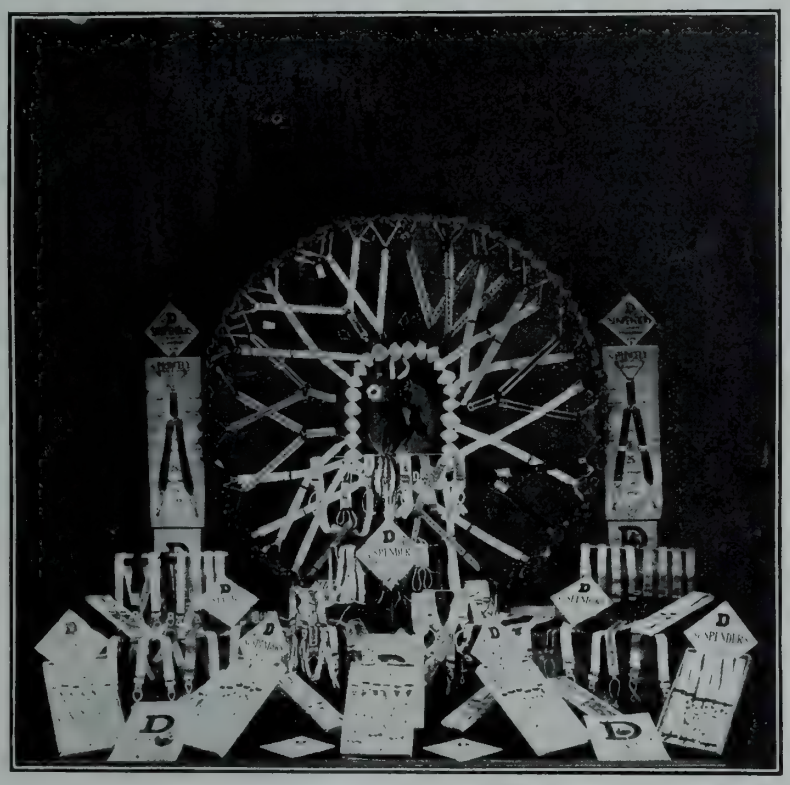
Premier Prix: $15.00. Deuxième Prix: $10.00. Troisième Prix: $5.00.

Pour le meilleur Etalage Compact de BRETELLES de la marque de Commerce D

(DOMINION DU CANADA, SEULEMENT.)

Le Concours se terminera le 15 Décembre 1903.

Une Photographie de l'Etalage concourant devra nous être envoyée par la malle, en aucun temps avant cette date, avec l'adresse écrite **au crayon** sur le dos de la photographie.



L'Etalage ci-dessus donne simplement une idée : il ne prendra pas part au concours. Il représente un étalage compact de Bretelles de la marque de commerce "D," qu'à figuré dans les vitrines de la grande maison Z. PAQUET de Québec.

La collection complète de photographies sera soumise à trois juges qui seront les Editeurs de "TISSUS ET NOUVEAUTÉS," Montreal, "CLOTHIER & HABERDASHER," Toronto, et "DRY GOODS REVIEW," Toronto et Montreal, qui décerneront les prix. Ces juges décideront des mérites de l'étalage : ils ne connaîtront pas les auteurs, vu que chaque photographie sera numérotée au moment même où elles leur sera soumise.

Le 22 Décembre, des chèques aux montants ci-dessus seront expédiés (comme cadeaux de Noël) aux trois gagnants. Et dans les Nos de Janvier des 3 journaux ci-dessus ; ou, aussitôt que possible après, les trois vitrines primées seront illustrées avec les noms de la firme et de l'artiste étalagiste.

Dominion Suspender Co.

NIAGARA FALLS, ONT.

teintes, on se sert de la plume, et, pour simuler certains pointillés naturels, on sème à l'aiguille des poils de blaireau parmi ceux du lapin. Cet ensemble d'opérations, qui reviennent en moyenne 16 cents, pour des peaux vendues, suivant leur qualité, de $2.40 à $6.00 la douzaine, se termine par le "détirage", dont le but est de restituer au cuir sa longueur et largeur première.

Le plus beau collet de "loutre," à la confection duquel participent une vingtaine de peaux de lapin, doublées de bougran et de ouate, est offert au public pour $20.00; en vraie loutre de Behring il coûterait $120, et en loutre du Kamtschatka, $1,400 à $1,600. Celle-ci provient d'animaux capturés dans les mers de Chine et du Japon, dont le poil serré, pressé, plus fin que la soie, a 4 centimètres de hauteur; tandis que celui des loutres de Behring ou d'Alaska est, au maximum, de 15 millimètres. A l'état brut, la peau des premières se vend jusqu'à $240! celle des secondes ne passe pas $26.00. Leur taille, il est vrai, est beaucoup moindre,—1m.20 de longueur au lieu de 2 mètres. — Quant à la loutre française de rivière, ayant 0m80 de long, elle ne vaut pas plus de $2.40 à $5.00.

Les fourreurs actuels utilisent le pelage d'une faune extrêmement variée; elle comprend 600 espèces, depuis la vulgaire peau de drepis, qui garnit la pelisse du paysan, jusqu'aux zibelines valant leur poids d'or.

Au moyen âge les classes aisées portaient, beaucoup plus qu'aujourd'hui, des vêtements chauds; parce qu'à l'intérieur même des maisons elles souffraient du froid. On ne connaissait cependant que la sauvagine autochtone; sous les noms de "gris" et de "menu vair", ce qui doublait les cotardies et les houppelandes était simplement le dos des écureuils de France ou d'Allemagne, toujours de petite valeur.

La seule peau chère était l'hermine, que les marchands de Constantinople tiraient des montagnes d'Arménie et de Crimée.

Le trafic des fourrures, à partir du XVIe siècle, accompagna la conquête et la civilisation des terres nouvelles. Maintenant les deux régions qui fournissent presque toute la pelleterie employée dans le monde entier, sont le nord de l'Amérique et la Russie, surtout la Russie d'Asie.

Pour l'Amérique, le commerce de la pelleterie est en partie aux mains de la compagnie anglaise de la baie d'Hudson, fondée au commencement du XVIIIe siècle. Attachés à son service, un nombre considérable de trappeurs indiens partent, comme dans les romans de Fenimore Cooper, au début de l'hiver sur des traîneaux, pourvus de munitions et de vivres que leur fournit la Compagnie, et passent plusieurs mois à chasser dans les forêts et les déserts neigeux. La plupart des animaux qu'ils recherchent fuient en effet le voisinage de l'homme et se retirent dans les régions inhabitées.

De nombreux chasseurs du Canada et de la partie nord des Etats-Unis entreprennent aussi des expéditions, concurremment avec la Compagnie, à leurs risques et périls. Les frais de ces expéditions sont très élevés, et malgré l'énorme quantité de peaux récoltée chaque année, les bénéfices ne sont relativement pas très considérables.

Toutes ces peaux sont envoyées à Londres, qui est le grand centre de la vente en gros et où les fourreurs de l'univers viennent s'approvisionner, dans les enchères publiques qui ont lieu tous les trois mois. La Compagnie de la Baie d'Hudson expédie en moyenne chaque année plus de 600,000 peaux, valant près de 10 millions de francs, dont les castors et les martres du Canada à $7 et $8 l'une, forment le plus gros lot. Les chasseurs indépendants atteignent un chiffre d'exportation de 15 millions. Presque seuls ils fournissent le skung (800,000 peaux) et la marmotte.

De la loutre, il fut beaucoup parlé, voici quelques années, lors de l'"arbitrage sur les pêcheries de Behring. Pour empêcher la destruction complète de ces phoques à fourrures dans la région, le gouvernement des Etats-Unis dut limiter à 20,000 peaux la chasse annuellement permise à la compagnie privilégiée.

Une compagnie russe continua de récolter, sur les îles de Cuivre, environ 50,000 peaux par an.

Mais la mesure restrictive prise par les Etats-Unis, détermina une hausse importante du prix de la loutre de première qualité. La consommation resta la même: à peu près 200,000 peaux; mais le déficit de l'Alaska fut comblé par une production plus abondante de peaux inférieures venant des îles Lobos, des caps Horn et de Bonne-Espérance.

L'Australie et l'Amérique du Sud produisent aussi une petite quantité de fourrures: le chinchilla notamment, qui est un petit écureuil, vient de Bolivie et de la Plata. Quant à la Russie, ses grands marchés sont Wbit, au-delà de l'Oural, où l'on arrive par un voyage de huit jours en traîneau, et Nijni-Novgorod, dont la grande foire a lieu au mois d'août. Ses principaux articles sont la zibeline, dont certains types se vendent jusqu'à 1,000 francs $200; le renard, qui atteint parfois 1,500 francs $300, lorsque son poil est complètement noir sans aucune trace d'argent, enfin et surtout l'astrakan, dont le chiffre annuel est de 15 millions de francs $3,000,000 pour 1 million de peaux. Détail curieux, presque tous les troupeaux d'astrakan appartiennent à l'émir de Boknara.

Lorsque toutes ces marchandises arrivent à Paris, les chasseurs se sont contentés de les faire sécher; elle doivent subir une préparation assez longue. Le fabricant, qui les a achetées, les confie aux apprêteurs pour les rendre souples et brillantes, souvent pour les teindre.

C'est le cas de la loutre qui, à l'état naturel, est jaune. Et non seulement la loutre, telle qu'on la porte est teinte; mais ce n'est que le duvet de l'animal d'où il a fallu arracher les longs poils gris, durs et piquants, qui le recouvraient. Cette préparation, autrefois l'apanage de l'Angleterre, se fait maintenant en France.

La peau, dûment conditionnée, revient chez le pelletier où elle passe encore par les mains des assortisseurs, coupeurs et cloueurs, qui la fixent sur des formes en bois, enfin des ouvrières chargées de la couture.

Du prix qu'atteignent alors, chez les fournisseurs à la mode, sous l'aspect de blouses ou d'étoles, de "nuiteuses", de douillettes ou de polonaises, ces dépouilles des solitudes glacées, on peut inférer que la peau des bêtes sauvages, cette couverture des hommes primitifs, est devenue désormais un vêtement fort onéreux pour les peuples civilisés.

Une compagnie florissante.

La Montreal Waterproof Clothing Co. occupe sans contredit une des premières places dans l'industrie des vêtements imperméables au Canada.

Les vêtements portant la marque "Elite" sont connus de l'Atlantique au Pacifique.

La demande pour les imperméables portant la marque "Elite" a été tellement forte dans ces temps derniers, qu'à son grand regret, la Montreal Waterproof Clothing Co. a été obligée de refuser d'accepter des commandes pendant un mois.

Ces inconvénients ne vont bientôt plus exister pour elle ni pour sa clientèle, car la Montreal Waterproof Clothing Co. vient d'acheter la bâtisse précédemment occupée par la Strathcona Rubber Co., située sur l'Avenue Papineau et qui couvre une superficie de 23,000 pieds carrés.

Les imperméables de la Montreal Waterproof Clothing Co. sont fabriqués au moyen de la machinerie la plus perfectionnée et sont dessinés par des coupeurs sortant des premières maisons d'Europe.

Le Président de la Compagnie, M. Harris Wener, un des hommes d'affaires les plus en vue de Montréal, fait des visites périodiques en Europe où, grâce aux importants capitaux dont il dispose, il obtient le choix du marché à des conditions exceptionnelles dont bénéficie la clientèle de la Compagnie.

Pendant ses absences en Europe, son frère M. Sam. Wener, un jeune homme de hautes capacités commerciales, le remplace dans la direction des affaires.

La Montreal Waterproof Clothing Co. a su prévoir l'immense développement que prendrait le Nord-Ouest canadien, et c'est pour cela qu'elle a établi à Winnipeg une succursale qui est des plus florissante.

Konig & Stuffmann

Département des Corsets

Nous venons de recevoir en stock les dernières créations des grands couturiers de Paris en Corsets "droit devant" avec longues hanches. Messieurs les marchands sont invités à les inspecter, ainsi que les nouveaux modèles des marques **P.D.** et **W B.** avec jarretelles attachées.

Departement des Dentelles et Broderies

Nous recevons chaque semaine des envois des différents centres manufacturiers du Marché Européen et sommes toujours à même de tenir nos amis au courant de toutes les nouveautés en Broderies, Dentelles, Collets, Garnitures de Robes, etc., dans lesquelles notre stock est toujours au grand complet.

Konig & Stuffmann, 7, 9 et 11 Carré Victoria, Montréal.

L'Entrepot de Dentelles du Canada

Il ne reste plus que quelques semaines pour placer les COMMANDES D'IMPORTATION

DE

Dentelles et de Broderies pour le Printemps 1904

Placez-les immédiatement chez nous et assurez-vous les **marchandises correctes,** à **prix corrects,** en **temps corrects.**

Lignes de Jobs

pour la balance de la saison dans les **Etoffes à Robes, Blouses, Peignoirs, Jaquettes, Cols, Garnitures, etc., etc.**

Demandez à nos voyageurs de vous montrer ces marchandises, ou, venez nous voir.

Kyle, Cheesbrough & Co.

93, rue St-Pierre, MONTREAL.

POUR LES JEUNES FILLES.

Paris, sept. '03.

LES mignonnes frileuses préparent leur tenue d'automne. Quelle sera-t-elle? le triomphe persistant de la Jupe Courte, si nous en croyons la **Mode Pratique:**

La Jupe Courte, prétexte à tant de discussions, la Jupe Courte si prônée et si blâmée, si décriée et si vantée' a été franchement adoptée par les jeunes filles, aussi bien pour les toilettes habillées que pour les costumes tailleurs; ces jupes sont souvent plissées, les plis retenus jusqu'au genou s'évasent gracieusement au-desssous, flottant au moindre mouvement.

Ce modèle est charmant, étoffé sans lourdeur, ample sans dénaturer "la ligne" gracile d'une taille jeune.

Avec ces jupes rondes, les corsages sont très blousants, ce qui fait valoir le buste souple, une large ceinture retient les plis du corsage; des collets, une berthe, ou bien un grand col élargissant les épaules. Et cela fait une gentille tenue simple et seyante.

Examinons d'un peu plus près ces robes juvéniles. Dans quelles étoffes sont-elles taillées? Les zéphirs unis ou imprimés, les indiennes, les foulards, les linons étaient seuls choisis voici quelques semaines, une jolie serge anglaise sera préférée maintenant, car déjà on prévoit l'automne, et les caprices du temps sans doute nous y font songer cette année un peu plus tôt que de coutume. La forme de jupe la plus nouvelle est enjolivée dans le bas de cinq plis 'religieuse'; cette jupe doit être à un doigt de terre, relevant légèrement par derrière, et bien 'plombante' par devant.

Le petit boléro est de forme sac, ainsi que les manches pagodes terminées par trois plis religieuse en bas. A l'encolure, trois larges plis religieuse forment triple collet. Sous ce boléro de serge bleu sombre apparaît la ceinture de cuir vernis cerise, à laquelle on assortit la cravate-régate de satin liberty rouge tranchant sur la chemise de linon blanc ou bis et passant sous le col de toile. Cette tenue convient aussi bien en voyage qu'à la ville, la serge peut être bleue, noire, beige ou gris naturel, selon le goût de la maman et le teint de la fillette, et un trotteur de ce genre est aussi pratique pour la demi-saison que pour les fortes chaleurs: il suffit de mettre ou d'ôter le boléro.

Ces plis religieuse esront la garniture favorite des tailleurs de l'automne.

Il est très joli de les piquer au-dessus du genou: le bas de la jupe conserve seul ainsi une gracieuse ampleur.

JACQUELINE.

Concourez 3 Prix aux heureux vainqueurs du Concours d'Etalage annoncé dans ce numéro et organisé par The Dominion Suspender Co.

Les métiers de la manufacture de Valleyfield de MM. Geo. H. Hees, Son & Co. Limited ont fait des heures supplémentaires de Travail pour la production de quelques nouvelles lignes de Portières, Tissus d'ameublements, Tapis de Table, etc. Les marchands feraient bien de visiter l'entrepôt de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., 71 Bay Street, Toronto, où leur salle d'Echantillons, 20 rue Sainte-Hélène, à Montréal, et d'examiner ces marchandises nouvelles et attrayantes.

Dans le tricot d'une paire de bas, toutes les mailles sont nécessaires pour aboutir à quelque chose de définitif — il en est de même de la publicité — c'est l'ensemble des annonces qui compte.

The W. R. Brock Co. Ltd.

La W. R. Brock Co. Ltd. offre un lot spécial de rubans taffetas dans toutes les nuances à détailler à 15c.

Elle offre également un bon assortiment d'insertions de dentelles Yak de différentes largeurs et à différents prix, à partir de 10c. Elle a également tous les nouveaux patrons de Guipures à détailler à partir de 8c.

Leur stock de Mouchoirs est un des plus beaux que nous ayons vu cette année. Leur MB8 avec bordure de 1-2 pouce, de 3-4 de pouce et de 1 pouce à 5c, et leurs Mouchoirs E44 de fantaisie à 5c sont des leaders qui valent bien leur argent. La compagnie est disposée à envoyer une douzaine échantillon aux marchands qui voudraient essayer ces lignes.

La compagnie offre également un grand assortiment de Lainages tricotés comprenant Nuages, Tuques, Ceintures, Châles, Capelines et Tourmalines en poils de chameau, dans les couleurs unies et de fantaisie. A signaler aussi un Job de Mitaines noires et écarlates à détailler à 15c par paire, une excellente valeur.

Le commerce commence à se rendre compte généralement que la marque "Ravenswing" sur les Draps Italiens signifie que les marchandises sont les meilleures qu'on puisse se procurer à prix d'argent. La W. R. Brock Co. Ltd. à Montréal est le dépositaire exclusif de ces marchandises au Canada.

Pour une maison qui ne s'est pas occupée des lainages jusqu'à cette saison, la W. R. Brock Co. Ltd a débuté dans le commerce des Friezes pour l'automne, d'une manière qui présage le grand succès de leur Département de lainages lorsqu'ils auront transporté leurs opérations dans leur nouvel entrepôt.

MM. W. R. Brock Co. Ltd ont la réputation bien méritée de dominer dans la vente des Meltons, vu que sa collection comprend tous les prix, pour 36 pouces de large, à détailler de 12 1-2c jusqu'à 50c, et ce sont des valeurs intéressantes.

Ils viennent justement de recevoir une consignation de Soies du Japon dans toutes les nuances d'actualité, dans les largeurs de 20 et 27 pouces.

Les voyageurs de la W. R. Brock Co. Ltd partiront prochainement pour leurs tournées respectives avec des échantillons de Sous-Vêtements pour le printemps, et nous sommes en mesure de recommander aux marchands d'examiner les marchandises de cette firme, avant de placer aucune commande.

Le personnel est très occupé, en ce moment, à expédier les Marchandises d'Automne et il faut bien que de nombreuses commandes aient été prises récemment à en juger par l'accumulation de marchandises dans la salle d'expédition.

Le Département de la Bimbeloterie offre un grand assortiment de Boutons, Bordures de Jupes, etc. Les ventes pour la Bordure "Mimosa" et "Satin de Lyon" sont extraordinaires, de même que celles de leur système d'attache "Notahook" dont ils ont l'agence exclusive au Canada.

La W. R. Brock Co. offre un assortiment très varié et très complet de Gants de Soie, de Lisle et de Peau, qui se vendent aux prix populaires, entr'autres nous signalons leurs fameux Gants "Perfection" et "Marquis".

Les Gilets "Nazareth" dont ils ont le contrôle de la vente au Canada deviennent de plus en plus populaires de jour en jour et ceux qui examinent ces Sous-Vêtements le comprennent facilement.

Dans la Bonneterie, les Bretelles, Cols, Cravates, Chemises, et, en somme, dans les Fournitures de tous genres pour hommes, le stock de la W. R. Brock Co. est le plus complet sous le rapport du prix comme sous le rapport de la qualité.

Dans le Département de Confection, les ventes des lignes suivantes sont excessivement favorables, et l'on peut recommander en toute sécurité l'achat de ces marchandises. Le chef de ce département étant toujours en quête des Blouses et Jupes des formes les plus nouvelles et des patrons les plus riches et le stock est toujours abondamment pourvu.

Signalons une valeur extra dans les Jupes noires [Top Skirts], 252, garnies d'Appliques de Soie, à détailler à $6.00.

On recommande aussi les Jupes Noires [top skirts] 700 et 702 avec Appliques de Soie à détailler à $3.00, et trois lignes de Blouses de Cachemire Blanc à Rayures de Soie de couleurs consignées spécialement à la W. R. Brock Co. Ltd., à détailler à $4.00, $5.00 et $6.00.

La W. R. Brock Co. Ltd. rapporte également de bonnes ventes de Collerettes Doublées de Fourrure à détailler de $9.00 à $30. Cette ligne constitue comparativement une nouvelle entreprise; mais sa vente justifie toutes les espérances.

---

3 Prix à gagner au Concours d'Etalages de The Dominion Suspender Co. Lisez les conditions dans l'annonce publiée sur une autre page.

Une autre forte consignation de

Marchandises Rares

RECUE CETTE SEMAINE CHEZ

S. F. McKINNON & CO., Limited.

Comprenant de

Nonvelles Formes de **Chap aux Camels Hair** de toutes les couleurs ainsi que **Garnitures** en **Beaver, (Flaps,)** et **Formes** en noir, Bleu-marin, Nature, Blanc et Cardinal. Nouvelles Cordes et Franges pour **Garnitures** de **Chapeaux,** dans toutes les couleurs. Nouveaux Oiseaux Noirs, Plumes d'Autruches Noires et Blanches. Aîles nouvelles et Pompons en Blanc et Noir. Toutes les nouvelles nuances de Soie. Velours et Velveteens. Nouvelles Peluches de Soie et **Velours Panne, Soieries** du **Japon** dans toutes les nuances, Pongées, Taffetas, Louisine et une ligne complète de Soieries de Fantaisie pour Blouses. . . . . .

En mains, une nouvelle consignation de . . .

Jaquettes genre Tailleur pour Dames, Jeunes Filles et Enfants.

Pour assortir votre stock, venez directement,

87, Rue St-Pierre,

MONTREAL.

BLOUSES ROUMAINES

GABRIELLE D'EZE, fort amateur de la souplesse de la taille, prise fort la jolie Blouse Roumaine, qui lui paraît, mieux que toute autre, remplir les desiderata. Sa chronique du **Moniteur de la Mode** lui est en partie consacrée:

Beaucoup aussi de ces grosses toiles, au tissu lâche, dont est fait le costume national des Roumaines.

Chose curieuse, on répète même la forme de leurs Blouses. Des femmes de haut rang ont, d'ailleurs, signalé leur goût pour ce costume si pittoresque et si simple. La Reine Elizabeth de Roumanie la porte fréquemment. Et la princesse royale, à la beauté captivante, s'en pare souvent aussi.

La princesse royale, petite-fille de la reine Victoria, et fille du feu duc de Saxe-Cobourg, est l'une des plus grandes beautés de l'Europe. Elle est mariée avec le prince Ferdinand, neveu et héritier du roi de Roumanie.

Vêtue de ce costume, d'une simplicité pleine de distinction, la princesse Marie est tout à fait exquise. Elle a grand plaisir à faire porter ce joli costume au petit prince Carol, qui a dix ans à peine, et à la mignonne princesse Elizabeth, plus jeune d'un an que son frère. Donc la blouse lâche des Roumaines est en grand honneur parmi nos Parisiennes. Au lieu de la broderie si décorative et si coquette, on emploie soit une broderie au plumetis, mêlée de petites incrustations de guipure, ou bien de larges entre-deux de Venise, ou des carrés alternés broderie et filet.

Presque tous ces corsages ont des allures de Blouse, qui donnent à la femme une silhouette plus souple, plus libre.

Aujourd'hui les femmes qui se serrent, qui se boudinent dans un corsage collant, ont vraiment l'air vieux jeu, et il n'est d'ailleurs pas une seule jeune femme qui voudrait s'habiller ainsi.

Toutes se sont habituées au corset droit, laissant la poitrine libre sous ces corsages blousants.

Bien entendu aux prochains frimas, les Toiles et les Etamines seront remplacées par des Serges et des draps soyeux, rouges ou bleus, très seyants aux jeunes filles ou aux très jeunes femmes.

Marchands canadiens, commis-marchands, montrez votre savoir-faire. Lisez les conditions du Concours d'Etalage de The Dominion Suspender Co., et enlevez les trois prix!

CHRONIQUE DE LA MODE

QUE le deuil n'ait plus de nos jours ce caractère d'austérité qu'il affectait autrefois, c'est là dit "Fémina", un usage admis et contre lequel les personnes même les plus rigoristes ne s'inscrivent pas en faux.

Qui donc reprocherait à une jeune femme le léger dépassant de crêpe blanc, voire le mignon col de batiste blanche unie, à peine ornée d'un ourlet à jour, qui, pendant la période la plus sévère du deuil, jette une lueur sur les ténèbres du crêpe noir. Il n'est pas une femme soigneuse de sa personne qui ne défende ainsi la pureté de sa peau contre la noirceur d'une étoffe, dont la belle qualité n'est pas toujours une garantie absolue de bon teint.

Au cours de cette même période, un léger dépassant blanc est aussi autorisé à la petite capote ou à la grosse toque.

Plus tard, les broderies mates, les incrustations de chantilly, les plissages savants, les habiles superpositions d'étoffes légères, donnent à ces tristes parures un aspect non seulement riche et élégant, mais souvent encore d'un charme infini.

Cependant évitons ce gros écueil dans lequel tombent quelquefois, en leur légitime désir de rendre seyante la triste couleur, les femmes les plus fines et les mieux averties; n'adoptez pas surtout pour votre deuil ces formes théâtrales auxquelles il se prête assez facilement. A une des fêtes de charité en plein air dont s'égaya l'été parisien, une mondaine très en vue et qui passe pour l'une des femmes portant le mieux la toilette à Paris, avait arboré un costume en voile de soie plissée dont les manches à la Juive rejoignaient la longue traîne. Un petit béguin qui n'eût pas désavoué Marie-Stuart et que terminait un voile immense complétait cette toilette de deuil, jolie sans doute, en raison de l'élégance de la femme qui la portait, et de sa coupe impeccable, mais qui avait vraiment un peu trop l'air d'un travesti.

Beaucoup de gens se demandaient en effet si cette dame n'était pas venue pour chanter le grand air du Cid, et ce sont là suppositions auxquelles il est préférable de ne pas s'exposer. Conservons donc les formes qui nous sont habituelles et profitons seulement des indulgences permises par l'usage pour les rendre moins ingrates.

Une période de deuil qui, si j'en juge par les lettres reçues, embarrasse nombre de mes correspondantes, est celle des soies brillantes et du jais, qui vient immédiatement après l'abandon du crêpe. Cependant, c'est peut-être la plus propice aux combinaisons et aux trouvailles ingénieuses.

A la ville: la veloutine, le drap mat, le satin de laine, ornés de passementeries, donnent naissance à des toilettes d'une extrême distinction; dans l'ordre des robes légères le choix est encore plus varié: l'étamine, le voile, la mousseline de soie, le crêpe de Chine offrent un thème à de merveilleux costumes, si jolis et seyants que même en dehors du deuil ils sont adoptés par plus d'une raffinée.

L'automne qui approche nous apportera le caracul, l'astrakan, la chèvre de Mongolie, seules fourrures acceptées, pour un deuil correct. Quant à l'hermine dont se parent quelques très élégantes, c'est un article de luxe qui n'est pas à la portée de toutes les bourses.

Une blonde lectrice, qui a souvent recours à nos conseils, me semble très hésitante aussi devant le chapeau qu'elle adoptera pendant son deuil. Elle me confie qu'elle craint l'uniformité, que le feutre lui semble trop sec, et que le velours ne lui paraît pas assez mat? Mais le joli velours épinglé si sombre et pourtant si doux, vous n'y songez pas, chère lectrice? Et la peau de soie? Et l'astrakan dont on fait de si jolies toques? Et les ailes noires qui nous en donnent de si seyantes? Et le tulle qui, si vous allez au théâtre, à la fin de votre deuil, reste toujours la coiffure idéale? Croyez-moi, les chapeaux noirs ne sont uniformes que si on le veut bien, et sur une jolie tête accompagnée d'une chevelure aux reflets dorés, ils ne sont jamais marqués au coin de la banalité.

Marie-Anne L'HEUREUX.

Bretelles Hygiéniques

The American Agency Co., 207, rue Saint-Jacques, Montréal, a l'agence des Bretelles, Brassards [arm bands], Jarretières et Bretelles Hygiéniques de la Globe Suspender Co., de Rock Island, Qué. Ce sont des articles qui se vendent à vue. L'apparence en est belle, la durée en est longue et le porter satisfaisant.

Ces marchandises ont une demande journalière et ne restent pas sur les tablettes: le commerce ne court aucun risque d'en tenir un bon assortiment.

Ceux de nos lecteurs qui vendent des marchandises dans le genre de celles manufacturées par MM. Geo. H. Hees Son & Co. Ltd., et qui ne sont pas encore en relation avec cette maison de confiance, auraient intérêt à examiner leurs lignes et nous les en avisons, car nous sommes certains qu'ils profiteront considérablement de cette visite à leur entrepôt 71 Bay St., Toronto, ou à leur salle d'échantillons, 20 rue Ste-Hélène, Montréal. MM. H. Hees Son & Co. vendent leurs marchandises à un prix qui laisse de gros profits aux détailleurs.

MM. A. O. Morin et Cie ont reçu une forte quantité de marchandises importées pour le commerce des fêtes comprenant foulards en soie, mouchoirs de fantaisie en soie japonaise, etc., etc.

Nous Agissons pour le Mieux

Indiennes de Crum pour la Saison du Printemps 1904, à **10c.** la verge, jusqu'à nouvel avis.

Marchandises de Coton, achetées aux anciens prix, vendues aux anciens prix.

150 pièces de Linoleum 16/4, à nos prix populaires.

80 pièces de Linoleum 16/4 à 5c. la verge, au-dessous de notre prix populaire.

Un lot en stock de Tapis de Smyrne en 5 grandeurs, à un prix de liquidation.

Valeur monstre en Chaussettes de Cachemire Noir pour Hommes, à détailler à **25c.**

No. 308x, Bas pour Enfants et Jeunes Garçons, côtes 1/1, ligne complète de grandeurs, pas d'avance de prix.

No. 946 Belles Jupes Homespun, en gris foncé seulement, avec strappes et boutons, à **$2.25**

Serges et Worsteds "Belwarp" en noir et bleu ; draperies "Belwarp" dans les worsteds de fantaisie pour pantalons.

Velveteens "Impérial" dans tous les numéros. La seule maison au Canada où vous puissiez acheter cette marque de choix. Chaque département est complètement assorti pour la saison de rassortiment. Nous surveillons constamment les marchés

POUR LE BENEFICE DE NOS CLIENTS

Commandes par la malle, une spécialité.

JOHN MACDONALD & CO.

Rues Wellington & Front, Est.

TORONTO.

AGENTS POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.

D. FONTAINE, 77 rue de l'Eglise, Québec.

J. O. TREMPE, 207 rue St-Jacques, Montréal.

L'OMBRELLE, LE PARAPLUIE

AINSI que l'éventail, le parasol a vu le jour au pays du thé et des porcelaines. La femme Le Loupan, célèbre charpentier des Célestes, imagina la première, contre l'ardeur du soleil, le premier bouclier de soie. Plus délicatement peint, tissé d'étoffes diaphanes, emmanché de bois odoriférant, il devient l'ombrelle légère. Cette ombrelle elle-même, brodée de bynus ou de fin lin se trouve re-représentée chez les Grecs, dans les reliefs des poteries et décrite dans les dialogues d'Aristophane. Aux Tesmophories comme aux Panathénées, les longues théories de vierges se déroulent sous le gracieux vol des ombrelles rythmiques. En Perse, dans l'Inde et les anciens royaumes, il n'est pas rare de voir les monarques et les puissantes reines emportées au galop des coursiers ou aux pas des porteurs, se défendre à la fois, par l'ombrelle et par l'éventail, des rayons ardents. — L'ombrelle fut presque toujours un signe de suprématie, de royauté ou de gouvernement.

Les Latins au bain ou à la promenade, au cirque ou dans la villa, protègent, à l'aide du Parasol, le teint délicat de l'esclave favorite. Ovide nous fait voir dans les "Fastes" Hercule, armé d'un parasol, défendant des flèches du soleil sa bien-aimée Omphale. D'autre part, les Chinois l'utilisent à la façon d'un stick pour aider la marche de leurs petits pieds difformes et les mousmés des maisons de thé, les jolies Geishas du Japon légendaire le déploient, en belles nuances, dans les rues de Tokio, tout transparent, laqué, doré et d'une éblouissante polychromie.

Ce n'est guère qu'au XVIe siècle que les gracieuses châtelaines, adoptant en cela comme pour l'éventail ou les fraises goudronnées, l'influence italienne, s'arment pour la promenade ou pour le voyage de la canne légère et de la soyeuse ombrelle. Le philosophe Montaigne, allant par monts et par vaux à travers l'Italie y retrouva ces mêmes ombrelles dont se servaient alors aussi bien les impératrices que toutes les dames de la péninsule. Au temps d'Elisabeth, en Angleterre, et de Henri IV, en France, le parapluie et l'ombrelle, voire la canne, sont en faveur. Cette dernière, très recherchée des frondeuses, partage, avec l'éventail, le soin de commander aux guerriers et aux poètes des ruelles. Jusqu'à la Révolution s'en poursuit l'usage, et nous voyons, au XVIIIe siècle, Granchez, un des bijoutiers de Marie-Antoinette et propriétaire du *Petit Dunkerque*, magasin fameux alors à Paris, situé à l'angle de la rue Dauphine et du quai Conti, exposer de "jolies cannes de femme, en bambou, chiquetées et garnies d'or." Sébastien Mercier, décrivant le *Tableau de Paris*, à la date de 1782, y écrit "que les femmes sortent et vont seules dans les rues et sur les boulevards, lacanne à la main." — Les gravures des maîtres du temps nous représentent le bel air des élégantes, le stick en main, soit à la ville, soit à la campagne — cela leur donne une allure décidée qui ne messied pas à leur beauté et en souligne le caractère déterminé.

Au même siècle, Daniel de Foë, publiant son *Robinson Crusoë*, fut le premier en Angleterre à propager, auprès des ladies, le bon renom des parasoles. Avant Daniel de Foë, le dramaturge Ben Jonson, dans l'une de ses plus jolies comédies, représentées en 1616, y fait allusion; et le célèbre Lake, dans la relation de son *Voyage en France*, y consacre un chapître. A tel point que les dames de Londres, curieuses d'en posséder des semblables, en accueillirent la vogue et qu'une industrie de la Cité, inventeur d'éventails-ombrelles ne manqua pas de réaliser très rapidement, dans un tel commerce, une très grande fortune.

Le XVIIIe siècle, ami de toutes les grâces, de tous les hochets, de tous les caprices, plaça le parasol à la place d'honneur, au-dessus des têtes mutines des favorites. Devenu d'une légèreté exquise et d'une charmante décoration, ce fut, pour ces mains mignonnes moins qu'un sceptre, une fleur plutôt et des plus légères. Les solitudes champêtres de Versailles, d'Hampton-Court ou de Sans Souci en Allemagne, fleuries de ces ombrelles aimables et colorées connurent, par les allées droites et les boulingrins, le spectacle nouveau de ces radieuses fleurs ambulantes. Au rendez-vous, à la chasse, au jardin, le parosol accompagne désormais, aux mains du petit nègre ou de la servante, l'éventail, le pot de fard et la boîte à dragées. Louis XV en permit l'usage même aux processions. Car il y eut l'ombrelle papale, religieuse, lithurgique qui, à elle seule, défraierait une chronique.

Les pays du Nord, bien que le soleil y soit moins menaçant aux délicats visages, virent se propager peu à peu l'emploi du parasol.

En Angleterre, dans la première moitié du dernier siècle, le parasol et le parapluie étaient d'un usage très restreint; néanmoins, dans un passage du Tattler, Swift y fait allusion en 1760, lorsqu'il nous peint une petite couturière retroussant sa jupe et marchant à pas pressés, tandis que la pluie ruisselle sur son parapluie huilé:

The tucked up seamstress walks kith hastly strides.
While streams run down her oiled umbrella's sides.

D'autre part, on peut admirer à Woburn-Abbey un remarquable portrait de la duchesse de Bedfort, suivie d'un petit nègre, au-dessus d'elle, un somptueux parasol de cérémonie.

Il est juste d'ajouter que, pendant les premières années du siècle dernier, on ne pouvait guère se procurer de parapluies à Londres que dans les cafés, où ils étaient mis en réserve pour être loués aux consommateurs pendant les grosses pluies d'orage. Le premier citoyen anglais qui ait importé réellement l'usage absolu du parapluie dans sa nation fut Sir Jonas Hanway, le fondateur de l'hôpital de la Madeleine. Cet audacieux, car il fallait de l'audace pour braver ainsi les préjugés du peuple le plus préjugiste du monde, ce téméraire eut le courage de ne plus sortir sans parapluie dans les rues de Londres à dater de l'année 1750. Comme la plupart des innovateurs, il fut honni, conspué ,bafoué, caricaturé; il eut à essuyer, dans ses promenades, les quolibets et les insultes de la foule, les pierres et les bousculades des gamins; mais il eut aussi l'honneur de triompher, et de voir peu à peu, après vingt ans d persévérance, son exemple suivi, tant et si bien que, lors de sa mort, en 1786, il put constater, avec orgueil, que le parapluie, grâce à lui était "implanté" à jamais en Angleterre à l'égal d'une impérissable institution.

L'histoire de l'ombrelle, de la canne ou du parapluie est d'une importance plus considérable qu'on ne s'imagine. A ne considérer que l'Extrême-Orient seulement, la monographie serait déjà hors de nos moyens. Disons donc surtout, pour ne pas prétendre ici au rôle d'historien, mais demeurer plutôt physiologue et observateur, que l'ombrelle ajoute des grâces nouvelles à la femme! C'est son arme du dehors qu'elle porte crânement, soit à ses côtés, soit inclinée sur l'épaule. Elle protège sa parure en assurant son maintien, elle entoure comme d'un nimbe les charmes de son visage. Telle une vapeur rosée elle atténue et adoucit les contours des traits, ravive les teintes évanouies, entoure la physionomie de ses reflets diaphanes. Il y a d'ailleurs aujourd'hui tant de sortes d'ombrelles: celle de la grande dame, de la jeune personne, de la bourgeoisie, de la petite ouvrière, de même qu'il y a l'ombrelle de ville, de campagne, de bain de mer, de jardin, de voiture et l'ombrelle cravache ou de cheval, car ce fut un genre d'ombrelle qui eut son heure de vogue. Un écrivain d'art, M. Charles Blanc, dans son ouvrage l'*Art dans la parure et dans le vêtement*, dit excellemment: "Dans l'œuvre d'art qui s'appelle la toilette d'une femme, l'ombrelle joue le rôle du clair obscur; dans le jeu des couleurs, elle est comme un glacis, dans le jeu de la lumière, elle est comme un store."

L'ombrelle, pourrions-nous ajouter, est comme le nimbe de la femme moderne; un nimbe rayonnant qui met toujours sa beauté en valeur.

Assortiment Complet !

Alors que certaines maisons prennent orgueil de leur âge, nous sommes jeunes et entendons rester jeunes et le démontrer par une politique vigoureuse et agressive :-: :-:

NOUS RECEVONS TOUS LES JOURS DES

LIGNES NOUVELLES

DANS LES

CHAPEAUX

BLANCS, NOIRS ET DE COULEURS

En Magasin

Nous avons les Formes et Fournitures les plus "up-to-date" et les plus désirables sous tous les rapports dans les : : : : :

SOIES, PELUCHES, RUBANS et VELOURS

Ecrivez-nous et demandez nos Echantillons.
Les Commandes par la malle sont l'objet de tous nos soins.

NOS VOYAGEURS
seront sur la route, de bonne heure le mois prochain, avec les échantillons des **Marchandises du Printemps.**

DEBENHAM, CALDECOTT & CO.

F. X. D. de GRANDPRÉ, Gérant.

AGENCE DE QUEBEC.
70½ RUE ST-JOSEPH.

18 RUE STE-HELENE,
MONTREAL.

LES BIJOUX ET PIERRES PRECIEUSES

POUR l'étude des bijoux qui sont les plus vaniteux ornements de la femme, une bibliothèque de documents ne serait point suffisante. Les copieuses monographies de la bague, du bracelet, du collier et de la boucle d'oreilles, qu'un auteur érudit pourrait composer, demeurent encore à l'état de désiderata.

Des légendes sur les bijoux! Il y en a de merveilleusement jolies. Les plus belles nous viennent, sans conteste, d'Orient, du pays féerique par excellence.

Là-bas, au pays du soleil levant, tout revêt une teinte de pourpre et d'or, tout devient fabuleux. C'est de là-bas que nous vient la légende des bijoux.

Sara, l'épouse légitime d'Abraham, voulant se venger de son esclave Agar qui l'avait supplantée dans les affections de son mari en lui donnant un fils, devint mère à son tour et, reprenant tous ses droits d'épouse, elle en profita pour martyriser Agar avant de la chasser au désert. Elle lui fit percer les oreilles pour y suspendre des anneaux d'argent à l'instar de ceux qu'on passait aux bestiaux pour les enchaîner au pâturage. Mais ainsi accommodée, elle parut si charmante aux femmes de la tribu que toutes se firent percer les oreilles pour s'orner de boucles semblables.

Furieuse, Sara lui fit alors entraver les bras et les jambes avec des anneaux pesants de même métal pour bien marquer son humble condition d'esclave. Mais, là encore, elle fut déçue dans sa vengeance: ces entraves rendirent la démarche d'Agar si gracieusement nonchalante, ses bras alourdis pendirent si harmonieusement le long de son corps souple et délié que la mode s'en répandit aussitôt dans toute la partie féminine de la tribu.

Depuis les plus vieux siècles et depuis que l'homme se fiance à la femme, dans tous les pays et dans tous les temps, celle-ci a porté l'anneau. Sans parler des précieuses bagues antiques, rappelons celles qu'en Italie, au XVe siècle et au XVIe siècle, l'époux apportait à l'épouse. Ornées des plus purs diamants, elles protégeaient, paraît-il, le bonheur conjugal. Aujourd'hui, dans la Grèce moderne, contrairement à la Grèce antique, l'anneau d'or est réservé à l'époux, et à l'épouse revient un anneau d'argent.

En Angleterre, jusqu'au temps de la réforme, ce fut à la main droite que les jeunes fiancées portèrent l'anneau d'alliance. En Norvège, non seulement la fiancée, mais aussi le fiancé mettent au doigt index l'anneau prometteur. En Amérique c'est au troisième doigt que les jeunes promises portent la bague d'engagement. Il existe enfin, un ornement souvent fort recherché entre jeunes filles: *la bague d'amitié.* Ornée le plus souvent d'une pierre bleue en signe de fidélité et de sincérité, celle-ci est souvent pour le cœur le joyau le plus enviable. Parfois, la bague a son language: portée à l'index, par exemple, elle signifie, dit-on: "*Je me marierais volontiers*", c'est la bague de la nubilité murie; au doigt du milieu elle exprime: "*j'ai donné mon coeur*", au quatrième doigt il faut ainsi interpréter son avis: "*ne me recherchez pas, je suis mariée ou fiancée,*" au petit doigt, elle implique le renoncement à l'hymen et signifie: "*Je veux coiffer Sainte-Catherine.*"

Le bracelet, dont on peut dire que l'usage remonte aux premiers temps du monde, n'est pas moins éloquent. Sous forme de serpent enroulé, il triompha au poignet et au bras des patriciennes de Rome. Les bayaderes de l'Orient en ornèrent, parfois, dans les danses hiératiques, les chevilles de leurs pieds. Parmi les femmes célèbres de l'histoire, la belle Diane de Poitiers, Gabrielle d'Estrée et la reine Anne d'Autriche possédèrent les plus beaux bracelets du monde. Quant à l'anneau souvenir, il fut inventé, lors de son mariage avec le prince Albert, par la reine Victoria. Composé d'une sorte de cercle d'or avec un chaton gravé, il reproduisait le profil de la jeune souveraine avec la légende *Victoria Régina;* cet anneau était augmenté, alentour, à la manière de breloques, d'une série de petites bagues destinées à être données en cadeau aux amies de la Reine. Des bagues portant le nom de *Louise* ont été offertes ainsi aux invités le jour du mariage de la fille aînée du prince de Galles avec le duc de Fife.

Pour le collier, il est la plus éclatante parure que le génie de l'homme eût inventé pour orner le cou charmeur de sa compagne. Pline rapporte que les dames romaines avaient au cou des perles passées à un fil d'or et les poètes grecs disent que le cou d'Hélène était orné d'un collier d'or massif, présent de Vénus. En Egypte, les glorieuses reines, les Nitokris et les Cléopâtre se paraient de pectoraux et de riches colliers d'or ou de perles où de fins scarabées gravés sur onyx ou sur cornaline étaient suspendus. Au moyen âge, l'usage du collier se répandit aussi bien pour les dames que pour les chevaliers. Pendant la Renaissance, de glorieux orfèvres, Jean Ducerceau en France, et Benvenuto Cellini en Italie, en conçurent de prodigieusement beaux. L'un des plus célèbres, de nos jours, la propriété d'une très riche dame anglaise, est composé de médaillons d'or éniellés et entourés de rubis. Chacun de ces médaillons représente, en relief, un événement de la vie du Christ. Le travail en est de la plus grande beauté. Le collier de perles à un seul rang, portée au XVIIe siècle, avait reçu le nom *d'esclavage de perles.* On le tint en considération jusqu'au XVIIIe siècle. Mais alors éclata l'affaire dite du *Collier de la Reine.* Et ce collier là, par ses conséquences et sa fatalité, autant que par sa magnificence, suffit à emplir, de son nom, toute l'époque. Le collier de nos dames contemporaines, que Falize ou Froment-Meurice ou Lalique en aient sorti le joyau, ajoute, par son éclat, au théâtre, au bal ou en soirée, au charme onduleux des épaules et du col de neige.

Puis au lobes rosées des fines oreilles, c'est entre l'aigrette de la chevelure et la parure des *rivières* diamantées, les fragiles boucles d'oreilles. Aussi anciennes que les colliers, les anneaux ou les premières bagues, elles remontent dans l'histoire, jusqu'au temps primitif où l'homme amoureux s'empressa à parer les oreilles de son épouse avec les fruits des cerises ou les bluets des prés. C'est dire que les nymphes et les drades des bois en connurent la mode. L'usage qu'en firent les dames romaines était considérable. Et celles-ci en portèrent de si beaux et de si pesants que leurs oreilles s'en trouvèrent rompues et qu'une corporation de *masseuses*, les *auriculeo ornatris* fut constituée uniquement dans le but de donner ses soins aux coquettes blessées. La mode des bonnets dits *hennins*, adoptée pendant le moyen âge, ne permit guère, pendant plusieurs siècles, aux boucles d'oreilles de triompher. Mais la Renaissance les remit en faveur ainsi que la breloque de perle et d'or qui, des cheveux, tombait sur le front en pendeloque. Ce fut, au XVIIIe siècle, le fameux Lempereur qui aida, après deux siècles, à l'engouement des pendants d'oreilles, et nous voyons de nos jours, l'exquise boucle d'oreilles, revenue enfin la reine des parures, conçue d'une seule perle ou d'un seul rubis, étinceler, ainsi qu'une goutte de lait idéal ou de sang d'Adonis, au lobe transparent de l'oreille des élégantes.

A ces parures précieuses, à ces diamants et à ces pierreries, ajoutons la montre si petite parfois, que les élégantes la portent au poignet, enchaînée dans le porte-bonheur. Nommons les agrafes, soit d'argent, de métal ou de mosaïque, placées en fermoir au devant de la ceinture ou sur les souliers, les boutons de chemises ou de manchettes, les delicates et légères épingles à chapeaux, aux têtes arrondies ornées de dessins fragiles; les médaillons et les camées.

Nommons en fin les épingles de métal ou joyaux de la coif-

GEO. H. HEES, SON & CO.

LIMITED

Stores pour Chassis

EN TOUS GENRES

FOURNITURES pour MEUBLIERS

NOUVEL ARRIVAGE DE

Satins Artistiques, Mousselines Artistiques, Dessus de Coussins, Velours.

Etoffes d'ameublement dans de riches et nouveaux dessins
Rideaux, Portières et Tapis de Table en Chenille
Tapis Tapestry et Tapestry
Et un stock complet de Fournitures de Meubliers

RIDEAUX de DENTELLES

Nous faisons une spécialité de Rideaux de Dentelles

L'an dernier nous avons placé des commandes chez des manufacturiers étrangers pour au-delà de cent mille paires de Rideaux de Dentelles et nos ventes ont été tellement fortes que nous avons donné plusieurs répétitions d'ordres pour ces marchandises régulières. Pour l'année prochaine, nous avons placé des commandes pour plus de

CENT CINQUANTE MILLE PAIRES

de manufactures Suisses, Françaises et Anglaises. Nos Rideaux Battenburg deviennent très populaires. Nous avons des Rideaux de Dentelles à tous les prix, de 20c. à $30.00 la paire. Un grand nombre de marchands qui autrefois importaient des Rideaux de Dentelles, achètent maintenant chez nous, car lorsqu'ils trouvent que leur stock baisse, ils sont à même de répéter leurs commandes à même notre stock au pays et d'obtenir de promptes livraisons.

Aussi Bureau et Salles d'Echantillons
20 Rue STE-HELENE
MONTREAL

GEO. H. HEES, SON & CO., Limited
71 BAY STREET, TORONTO

fure; d'ambre, peignes lourds et sertis ornementés de perles, de pierreries et d'or, larges dents d'écaille plongeant profondément dans les belles toisons artistiques dressées. Et terminons, par ce jeu de breloques, le petit miroir, la boîte à poudre, la trousse à ongles que portent selon les modes, pendues à leurs ceintures par défaut de poches à leurs robes, beaucoup de dames de nos jours. Citons les longues et fines chaînes d'or ou d'argent. Enfin le réticule, petit sac d'étoffe ou de cuir, que la mode militaire des sabres-taches mit en vogue.

Ainsi, dans leurs multiples aspects, avec leur fugaces changements, nous seront révélés quelques-uns seulement des ornements de la femme parmi ceux qui touchent davantage à l'art et à l'expression du sortilège féminin.

AVEZ-VOUS VU LES NOUVELLES BRETELLES 'CYCLO' A BILLES ?

TENTURES MURALES.

NOUS assistons en ce moment pour la décoration des tissus à une véritable rénovation artistique en harmonie avec la transformation de nos intérieurs.

Les tentures murales prennent chaque jour plus d'importance; un des rôles de ces tentures consiste à animer les intérieurs, à y créer ce sentiment d'intimité que nos murs nus ne manqueraient pas de combattre.

Malgré cela, il faudra se garder, tout en choisissant des étoffes intéressantes par elles-mêmes, des effets trop brillants, trop importants et qui diminueraient l'effet des tableaux et des meubles placés contre elle; elles doivent surtout conserver aux murs la surface plane qui lui est propre et ne suggérer ni l'idée d'une perspective, ni celle d'un raccourci.

Quand les tissus sont destinés à former des rideaux et des portières, il faut concevoir la décoration d'une façon différente. Elles ne doivent présenter que des taches colorées, rosaces, fleurs ou lignes qui se réunissant ou se coupant ne soient jamais laides et informes et que la multiplicité des plis ne fera au contraire que varier sans leur nuire.

Le procédé qui consiste à appliquer des étoffes différentes de couleurs et même de tissus est un de ceux qui se prêtent le mieux aux contours libres, aux francs effets de tonalités. En ces mosaïques d'étoffes l'agrément de la composition est encore accentué par le parti large et franc des teintes plates que l'on peut relever du brillant des fils de soie qui serviront à les appliquer.

Voici un joli modèle que l'on peut composer soi-même et qui donne de très heureux résultats:

Sur un drap rouge garance, appelé drap de soldat, on appliquera un dessin découpé dans du drap bleu ou dans du drap noir; ce dessin qu'il soit composé modern-style s'élançant sur le rideau, ou simplement composé pour former une bordure, sera préparé et bâti sur le drap de fond, et une simple piqûre à la machine les plaquera bien régulièrement.

Montés sur une tringle, aux extrémités ornées, en fer forgé ou en cuivre poli jaune ou rouge, ces rideaux, quoique très simples, seront d'un très joli effet et trouveront leur place dans un cabinet de travail, salle à manger, etc...

Pour nettoyer les gants

On prend 15 parties de savon fin blanc et sec et on les râpe dans 15 parties d'eau distillée ou de pluie, pour les faire fondre au bain-marie et obtenir une pâte onctueuse. On enlève alors du feu et on laisse refroidir, puis on ajoute 16 parties d'une solution de soude chlorurée et 1 d'ammoniaque liquide. On mélange le tout soigneusement, et comme mode d'emploi, on en étend un peu sur les gants à nettoyer au moyen d'une flanelle bien propre.

JUPES, JUPONS, FROU-FROUS ET JARRETELLES

BALZAC écrivait un jour cette phrase qui le montre assez peu en communion avec le sentiment du dilettantisme moderne:

"Toute notre société est dans la jupe ; ôtez la jupe à la femme, adieu la coqueterie! plus de passions. Dans la jupe est la toute-puissance: là où il n'y a que des pagnes, il n'y a pas d'amour."

Vit-on jamais pareille méprise? Ne sentons-nous pas que le moraliste qui a ciselé cette pensée appartenait à l'époque où l'on se pâmait devant un bas blanc bien tiré et à coins verts. Combien loin de nous, nos honnêtes ancêtres! Là où il n'y a que des pagnes, il n'y a pas d'amour ! Voyez-vous ça?

C'est à la vue du pagne, au contact de cet irritant artifice de la toilette, que l'amour s'exaspère aujourd'hui, et il appartiendra du moins à ce début du XXe siècle d'avoir, sinon inventé, du moins développé jusqu'à la subtilité un art exquis, adorable, qui est la dernière expression mythologique de la femme. Je veux parler de l'art et du luxe des dessous vaporeux et "olympiens".

Jusqu'alors la femme n'avait point absolument affiné ses sensations du vêtement intime; il lui a fallu des siècles pour pousser dans le dernier galant le goût délicat de ses voiles de pudeur.

Au XVIIIe siècle, les coquettes et les caillettes les plus élégantes, les petites maîtresses les plus recherchées sacrifiaient entièrement à l'apparence, c'est-à-dire aux dessus; les robes les plus luxueuses, les corsages du brocard le plus riche étaient doublés de grossière toile de coton cousue à gros points de fil bis et qui, aux coutures, devaient meurtrir la peau. Les corsets étaient massifs comme des cuirasses et les pantalons inconnus; les chemises étaient bien de toile hollandée, mais le plus souvent ignorantes des dentelles ou des festons; quant aux bas de soie, ce furent longtemps les hommes qui les arborèrent avec le plus de luxe et d'ostentation.

Tout était pour ce qui se voit. Il est permis d'ajouter que la propreté de mesdames nos aïeules demeure fort douteuse et qu'il n'est point déraisonnable de prétendre, à l'encontre de notre vanité, que le sens des ablutions totales ne pénétra en France qu'avec les alliés: c'est du Nord toujours que nous vient la clarté.

L'histoire des moeurs discrètes des Parisiennes d'autrefois fournirait un chapitre difficile, mais piquant à écrire; on y verrait comment les héroïnes de la Calprenède, de Mme de Lafayette, de l'abbé Prévost, de Casanova, Restif de la Bretonne et même de Balzac comprenaient certains soins intimes, certaines élégances d'alcôve et de petit lever, et je crois, sur ma parole, que nous serions furieusement désillusionnés.

Les "nymphes" du Directoire, les "déesses" du Consulat, les belles "néo-grecques" du premier Empire, malgré un souci constant de leur galbe et des impudeurs de leurs costumes, n'avaient point, qu'on veuille bien le croire, élevé un temple aux naïades callipyges, et les délicatesses et propretés de ces guerrières de l'hymen et de l'amour étaient à la hauteur de celles des "Mars" qui les possédaient. En vérité, le luxe des dessous remonte à trente ans tout au plus; il s'est accentué sensiblement depuis quinze ans environ avec la simplicité, la sévérité, le "comme il faut" des robes de dehors. Le genre anglais, façon tailleur, se généralisant dans la toilette extérieure, le contraste des élégances d'intérieur devait s'accroître, pour ainsi dire, en proportion logique.

Depuis 1870, l'excentricité a disparu des modes; les femmes de bon ton affectent avec raison une mise presque modeste pour la tenue de ville; ce sont des draps souples et sombres dont toute la correction est dans "ce je ne sais quoi" de la coupe qui porte le cachet du grand faiseur. Avec la vul-

GANTS POUR LES FETES

Des **Gants** qui plaisent, le plus grand confort que vous puissiez donner pour $1.00 dans les gants d'hommes ou de femmes — bon stock employé pour chaque paire et cousus par des ouvriers experts.

Mitaines bien doublées que vous pouvez vendre à 50 cts, meilleure qualité que vous pouvez vendre à 75 cts, sachant que votre client recevra **ce qu'il y a de mieux** pour son argent.

Les **Gants tricotés** sont à meilleur marché et meilleurs que jamais : quelque chose de très joli en Ringwood à détailler à 25 cts dans les Gants pour Hommes, Femmes et Enfants.

Gants Cachemire doublés de laine : représentant plus de chaleur que n'en donne n'importe quel autre gant. Notre stock contient un assortiment splendide à détailler à 15, 20, 25, 30, 35 cts.

MARCHANDISES SECHES

PRESENTS POUR LES FETES

Nécessaires de Toilette :—Peignes et Brosses, Boîtes à Cols et Manchettes, Pendules Art nouveau, Porcelaines, Bric-à-Brac, Sujets d'Art, Livres d'Images et d'Histoires pour les Enfants, Poupées en masse, Sacs à main en acier taillé, Bourses en cuir solide, l'article de qualité que recherchent toujours les acheteurs à Noël.

MOUCHOIRS

La ligne étoilée pour le commerce de Noël. Achetez maintenant, si vous voulez résister aux attaques des magasineuses pour les Fêtes. Nous pouvons vous montrer des valeurs insurpassables en Soie à Bordures imprimées, Bordures de Dentelles, Ourlets à jour et unis. Nouveautés spéciales dans les articles en boîtes. Laissez-nous vous envoyer un assortiment de, $10.00, $15.00, $20.00 ou $25.00.

John M. Garland Son AND Co.

Longueurs de Robes, dans tous les tissus les plus récents. Articles spécialement "smart" pour la vente de Noël. Nouvelles Flanelles à Blouses, brodées de soie. Confort et style combinés.

Soieries pour Blouses. Pas un détailleur ne peut s'exposer à offrir un pauvre assortiment de Soieries pour Blouses pour le Commerce des Fêtes. Les relations sociales provoquent une demande forcée de beaux tissus. Notre assortiment d'Effets de Dentelles devrait recevoir votre approbation. Les nuances nouvelles sont : Gris zinc, vieux rose, bleu noueau, Lit Tan, brun vert, crême et biscuit.

Tissus Crême pour Blouses.— Nous sommes bien préparés en vue de la grande demande de Tissus crême pour Blouses, Serges, Albatros, Mohairs, Lustres, Bedfords et Popelines.

EN GROS OTTAWA

Garnitures Nouvelles. – Boutons de nacre et de métal, Guimpes étroites, Galons unis et de fantaisie, Cols de Dentelle dans les effets nouveaux de Draperies, Sets de Dentelle, Chantilly, Espagnoles et Appliques. Les acheteurs ont toute sécurité en nous donnant de fortes commandes pour Garnitures légères. L'énorme demande va entrainer forcément la hausse des prix actuels.

P. S.— Il n'y a pas de saison dans l'année où notre système de Commandes par la Malle puisse vous rendre d'aussi grands services que celle qui va s'ouvrir et nous insistons pour que vous en tiriez parti et que vous épargniez du temps.

RIEN A PAYER POUR L'EMPAQUETAGE.

garisation de certains costumes fabriqués à la grosse dans les magasins de nouveautés, une grande élégante ne peut échapper à l'uniforme démocratique que par la recherche des vêtements sans apparat, mais dont le style est impeccable et devance d'au moins six ou dix mois les confections des " warehouses " de la bourgeoisie parisienne.

Tout le luxe joyeux, toutes les mignardises et les fanfreluches si nécessaires aux sensations de la vue et du toucher de la femme sont en conséquence dissimulés dans les " dessous," sur lesquels on ne saurait trop raffiner. La contemporaine se présente donc, en quelque sorte, comme certains livres à reliure " Janséniste ", sans ornements, mais que le goût suprême de l'amateur a fait doubler avec d'éclatantes dentelles et des fanfares de fines dorures vis-à-vis de gardes de soie.

Par " dessous ", on entend, puisqu'il faut préciser, les bas, pantalons, jarretières, chemises de jour, chemises de nuit, petits jupons, corsets et cache-corsets, et aussi par extension les peignoirs, les robes de chambre et les robes d'intérieur.

Pour un sensitif, ce qui se fait aujourd'hui dans ces diverses parties des enveloppes directes de la femme est d'une rare perfection dans le sybaritisme le plus absolu. Je ne sais rien de plus troublant, de plus cajoleur à l'oeil, de plus souple, de plus adorable, de plus chatouilleux au toucher que tous ces voiles légers, brillants et superfins, qui sont de véritables oeuvres d'art dont un artiste s'exaspère à sentir les colorations douces et évanescentes, à admirer les transparences, à palper les suprêmement fins et subtils tissus.

Au cours d'une récente visite à une maison de grande lingerie de luxe, il me sembla vivre dans un milieu Edénique où des houris auraient laissé leurs voiles de lumière. C'était un défilé de lingerie de fil avec garnitures, de broderies, de festons, de guipures d'Irlande, de Valenciennes et de Malines! Oh! les divines chemises cintrées et ajustées dont les poitrines ajourées, fanfreluchées de larges collerettes plongeaient l'esprit dans l'inquiétante obsession des formes qu'elles devaient revêtir! Puis d'autres chemises apparaissaient, non plus en linon ou en batiste, mais en linge de soie, garnies de dentelles fantaisie d'Alençon, d'Angleterre, de dentelle de Saxe ou de guipure de Venise dont les tons blancs ou écrus se mariaient aux nuances rose mourant, bleu meurtri, héliotrope fané ou jaune soufre des tissus.

Que de recherche dans les coupes! Quelques-unes ouvertes latéralement, à la façon des " merveilleuses ", avec des noeuds de rubans pour fermeture; d'autres, plus pratiques, s'ouvrant comme un peignoir, de milieu, avec une mignonne ceinture de taille; quelques autres, les plus osées, verticalement traversées de superbes entre-deux, assez largement espacés, car il faut bien le dire, l'excès dans ce genre ne convient guère qu'à des demoiselles de très petite vertu.

Les pantalons, assortis aux chemises, s'alignaient non moins variés, jolis et ingénieusement combinés en pongis ou en étoffe de soie vaporeuse, avec des flots de dentelles aux genoux, des entre-deux sur la hanche et des enrubannements inexprimables; plus loin c'étaient les corsets de soie avec un prisme de couleurs délicieuses, non plus le corset noir de Mme de Moraine, mais de gentilles et légères cuirasses souples et adorablement ouvragées, dont les tissus se fondaient dans tous les tons fins et anémiés qu'affectionnent si idéalement nos femmes-artistes. Les jarretelles multicolores en satin froncé ou plissé tombaient, prenant naissance de la hanche de ces corsets, afin d'aller joindre par de longs rubans le bas noir, dont l'antique jarretière circulaire est condamnée comme contraire à la libre circulation du sang.

Que dire des petits jupons? Jamais jupons d'apparat furent-ils aussi exquis de façon, aussi pomponnés, aussi frisques et amignardés? La plupart rappellent les jupons des danseuses andalouses, sauf la colration qui est moins espagnole, c'est-à-dire moins brutale. Rien qu'à les voir campés sur les mannequins avec un frou-frou de soie et de dentelles, on se sent courir un frisson de subtile plaisance dans le dos! Ce sont des merveilles que ces petits jupons de surah, de taffetas glacé ou broché avec garniture de gaze, de Chantilly, de Saxe, de Venise ou d'Alençon incrusté.

Les robes d'intérieur, ou " tea gowns ", ne sont pas moins séduisantes et d'un sentiment d'art très affiné; il y faudrait consacrer tout un chapitre spécial: l'été, en foulard des Indes, en broché fantaisie, en damas riche, en zénand garni de gaze de soie plissée en accordéon, avec de larges manches de velours garni de dentelles; l'hiver, en peluche aux tons les plus beaux où s'allument des lumières frisantes, sinon en nubienne et vigogne, avec des broderies, des guipures ou des dentelles étourdissantes.

L'art de la femme n'a jamais été mieux conçu et interprété qu'il ne l'est aujourd'hui; le mauvais goût a longtemps régné en France, sauf sous le Directoire et le premier Empire; à l'heure actuelle, grâce à la sobre correction des toilettes de ville et au raffinement quintessencié des dessous, il est permis d'espérer que nos contemporaines vont de plus en plus perfectionner la subtilité de leur goût, et que ce siècle, à son aurore, nous réserve encore heureusement la vision de dessous très ingénieusement combinés avec des délicatesses de tons et d'apprêts des plus attirants.

GRANDIOSES: LES BRETELLES " CYCLO " A BILLES.

L'INDUSTRIE DU LIN

Tout récemment, à la séance solennelle de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille, le président, M. Agache-Kuhimann, a prononcé un discours très applaudi, où il a parlé de l'industrie du lin. Nous en donnons, d'après notre confrère l' " Echo du Nord ", une courte analyse.

Après avoir rappelé brièvement l'existence centenaire de la Société, M. Agache-Kuhlman, pour suivre, dit-il, la tradition, a entretenu l'auditoire d'un des sujets qui lui sont les plus familiers: l'industrie du lin.

Par grandes étapes, M. Agache fait alors l'historique de cette industrie à travers les âges.

Dans l'antiquité hébraïque, grecque et romaine, on avait en haute estime les tissus textiles.

Plus près de nous, vers le Moyen Age, de nombreux documents et l'histoire de la reine Berthe attestent le progrès de la culture et du travail du lin. Les capitulaires de Charlemagne ne négligent point de parler du précieux textile. C'est dans les Flandres surtout que, dès cette époque, l'industrie linière est en honneur. Des marchés s'établissent.

Ypres, à cette époque, était particulièrement renommée pour les toiles et les linges de table, que ses tisserands étaient parvenus à travailler avec une habileté si surprenante qu'ils produisaient de véritables dessins artistiques rien que par le jeu des fils de trame et de chaîne. Sans aucun doute, on peut attribuer à cette fabrication l'origine du linge damassé, longtemps connu sous la désignation de " toiles d'Ypres ".

Dans les siècles qui suivirent, la culture du lin, le filage et le tissage de ses produits ne firent que s'accroître dans les Flandres, qui devinrent bientôt le pays le plus réputé pour ce genre de tissus ainsi que pour les dentelles.

La prospérité de cette industrie familiale, qui écoulait alors ses produits dans le monde entier, était devenue si grande que Charles-Quint avait pu dire, ainsi que le rapportent toutes les histoires de son règne: " Je ne crains pas les Flandres tant qu'il y aura des champs pour cultiver le lin, des doigts pour le filer, des bras pour le tisser."

A travers les vicissitudes que subirent les provinces flamandes dans les époques troublées qui suivirent le règne du grand Empereur, l'industrie du lin et la dentelle resta toujours l'occupation principale de ses laborieux habitants.

Puis le rouet remplaça la quenouille. Et ce fut tout pour le progrès.

La plus grande Manufacture de Vêtements dans la Puissance du Canada.

CLAYTON & SONS

HALIFAX, N. E.

Ecrivez au sujet de nos échantillons de Vêtements sur commande.

LaRiviere Freres,

43, rue St-Maurice, Montreal,

AGENTS POUR LA PROVINCE DE QUEBEC.

L'initiative de Napoléon 1er amena, au début du XIXe siècle, une découverte qui devait révolutionner la vieille industrie. Napoléon promettait un million à qui trouverait une machine à filer le lin.

Ce ne fut pas long et Philippe de Girard, prenait brevet d'inventeur.

Mais l'Empire sombra; Philippe de Girard, méconnu, dut s'exiler et mourut pauvre. C'est l'histoire des inventeurs et des génies. Son invention profita à l'étranger et nous revint ensuite en essais timides " d'appropriation à la filature des longs brins du métier dit continu, usité pour le coton."

Pour les perfectionner, intervient ici David van de Weghe, et c'est grâce à ses connaissances en mécanique, à son esprit pratique et à son travail opiniâtre que l'on a pu, dès 1823, ériger à Lille et à Seclin les premières filatures de lin vraiment dignes de ce nom.

M. Agache rend encore un rapide hommage à ceux qui, à leurs risques et périls, nous rapportèrent d'Angleterre les secrets et les plans de Philippe de Girard, qui permirent un ample développement de l'industrie linière, égal à l'approvisionnement de la matière première. Lille devint la vraie métropole.

Les fils produits dans les campagnes servaient à fabriquer le sarrau bleu flamand, la toile de ménage, le linge de table, le fil à coudre dit " de fileterie " la batiste et la dentelle.

Le grand marché du département était à Lille. La rue de Paris était d'un bout à l'autre garnie de maisons de commerce sur la façade desquelles on lisait la plupart du temps en gros caractères: Toiles et Sarraux. Celle du Pont-de-Comines, dénommée alors " rue du Marché au Fil-de-Lin ", voyait s'ouvrir deux fois par semaine [le mercredi et le samedi], un marché où l'on vendait le produit de l'industrie des fileuses.

L'arrondissement de Lille possède actuellement à lui seul les quatre cinquièmes des broches à filer le lin qui existent en France et un peu plus de un septième de celles qui compte le monde entier.

Cependant, observe M. Agache, voici l'ennemi proche; le " Roi Coton " qui détrône le lin.

Depuis trente ans, l'industrie du lin est restée à peu près stationnaire, tandis que pendant ce même espace de temps la filature de coton prenait un développement gigantesque.

La rivalité existe et, entre le lin et le coton c'est une sorte d'émulation à qui gardera la suprématie. Le lin ne le peut qu'en diminuant la main d'oeuvre, grâce aux progrès dans le machinisme. Ces progrès sont surprenants:

S'attaquant d'abord au tissage mécanique, dont la main-d'oeuvre est encore relativement considérable quand on la compare à celle nécessitée par la filature du coton. L'Americain Northrop a construit un métier à tisser dans lequel l'alimentation des navettes est rendue entièrement automatique; perfectionnement plus grand encore, le métier se contrôle lui-même, il cesse de battre quand un fil de chaîne casse ou quand l'alimentation fait défaut. Toutes ces conditions étant parfaitement remplies, l'ouvrier, qui n'est plus qu'un régleur de mécanisme, arrive à surveiller 16 métiers, tandis qu'avec le système actuel notre tisserand flamand n'arrive que rarement à en soigner deux.

L'avenir est là. Mais ces améliorations soulèvent des questions d'une capitale importance: tout le problème social et ses conséquences. Cet avènement de la machine, n'est-il pas à craindre qu'il devienne, à bref delai, une source de paupérisme?

Et M. Agache-Kuhlmann envisage, en économiste prudent et avisé, la situation possible. " Ne soyons pas pessimistes conclut-il; l'histoire économique d'un siècle prouve le malfondé de ces craintes; de même l'histoire économique de la libre Amérique où le machinisme triomphe cependant.

" Dans le département du Nord et surtout dans l'arrondissement de Lille, le même phénomène rassurant peut facilement être observé et personne n'osera nier que c'est au développement de l'usage des machines qu'il faut principalement attribuer le rapide accroissement de la population dans la région depuis le commencement du siècle dernier."

LA PLUS BELLE INVENTION: LES BRETELLES 'CYCLO' A BILLES.

Suggestions aux acheteurs.

John M. Garland Son & Co. offrent une ligne absolument attrayante de Boutons de nacre et de métal qui conviennent spécialement pour les costumes d'automne.

Signalons spécialement une ligne complète de Satin dans toutes les nuances, 24 pouces de large, à détailler à 50 cts. Cette ligne particulière est hors de pair, insurpassable comme valeur.

Les acheteurs recherchant quelque chose de **smart** dans les Cravates, quelque chose qui facilitera les ventes et leur donnera du profit, devraient examiner la ligne que MM. John M. Garland Son & Co. ont spécialement mis en boîtes pour le commerce des Fêtes.

Poupées. — Qui a dit que le commerce de gros dans les nouveautés n'était pas capable de montrer des marchandises correctes? tous acheteurs intéressés dans cette ligne devraient voir notre immense assortiment. Les prix sont bas et les valeurs excellentes.

Dans les Gants de kid à détailler à 75 cts., $1.00, $1.25, il est de l'intérêt des bons acheteurs de voir nos spécialités pour Noel. Leurs Gants de cachemire doublés de Noel pour femmes et enfants dans les ventes spéciales: " The Bargain ". Ces Gants se vendent rondement à 15, 20, 25 et 35 cts.

Nous offrons un bel assortiment de Confortables et de Couvre-pieds des meilleurs manufacturiers. Ces marchandises représentent un gros comfort pour la valeur. Nous avons également quelques lignes de Couvertes dans les gris et les blancs, grandeur régulière dont les prix surprendront les acheteurs.

Dans les Etoffes à robe, nous offrons quelques genres très jolis dans les Tissus knicker et dont les prix de détail varient de 25, 35, 50 à 75 etc.

En présence de la hausse générale des Cachemires et autres Tissus de fine laine, John M. Garland Son & Co. sont préparés à faire face à toute hausse présente ou future.

Dans les vêtements confectionnés, nous offrons quelques valeurs splendides dans les Jupons de satin noire, belle façon et volants abondants. Les valeurs les plus apparentes dans ce lot peuvent se détailler à $1.00, $1.25, $1.50 et $2.00.

Dans les Fournitures pour la saison, la maison Garland prétend au premier rang et elle offre une ligne exceptionnellement variée de Rideaux de Dentelle surpassant tout ce qu'elle a offert jusqu'à présent. La section des Tapis comprend les marchandises des principaux manufacturiers. Les acheteurs ont intérêt à visiter ce département.

Le département des Lainages de John M. Garland Son & Co. possède un stock très complet de Lainages domestiques importés. Echantillons envoyés sur demande.

La maison qui n'est pas capable d'offrir à sa clientèle de la Bonneterie de tout premier ordre n'est pas dans le mouvement. John M. Garland Son & Co. entrevoit un brillant avenir pour le commerce de la Bonneterie. Ils ont placé entre les mains de leurs voyageurs des valeurs telles qu'ils sont en mesure d'escompter une vente sans précédent dans cette ligne.

Les Flanellettes Wrapperettes sont deux lignes très importantes. Elles contribuent dans une grande mesure à attirer la clientèle à un magasin de détail si les valeurs sont bonnes et si les patrons sont nouveaux. Elles faciliteront la vente d'autres marchandises avec lesquelles les consommateurs ne sont pas aussi familiers.

Pour de jolies marchandises dans la ligne de Mouchoirs, des marchandises qui se vendront rapidement, les acheteurs devraient s'adresser à John M. Garland Son & Company. Ce sont des marchandises qui formeront un étalage des plus attrayants pour le commerce de Noël et des Fêtes.

Des articles pour attirer la clientèle, voilà ce que les marchands détailleurs recherchent principalement dans les Sous-Vêtements tricotés. La firme ci-dessus offre trois numéros bien attrayants à détailler à 25, 35 et 50 cts., et qui feront certainement sensation.

Le désagrément est le frère siamois d'une annonce mensongère: vous ne pouvez pas les séparer.

Style Qualité Fini

No 800

No 801

Fabriqués au Canada

Douzaine Echantillon sur Demande.

No 802

Douzaine Echantillon sur Demande.

PAR

THE ROYAL HAT CO.

HAMILTON, ONT.

No 803

No 804

M. J. P. A. des Trois Maisons nous avise que la situation actuelle est très satisfaisante.

Les affaires qui avaient été un peu languissantes pendant la première partie de septembre et aussitôt après les ouvertures de modes, ont repris de l'animation depuis que la température s'est refroidie.

La demande actuelle porte en grande partie sur les formes de chapeaux non garnies en camelhair et en Beaver Moscow. Les plumes d'autruche ainsi que les oiseaux se vendent bien.

★ ★ ★

M. Kissock, de la maison Caverhill & Kissock, constate que jusqu'à présent les affaires et les paiements ont été de première classe. La demande continue à porter sur les peluches, les velours et les garnitures en chenille.

Parmi les autres accessoires de modes on vend des quantités de plumes d'autruche et de fantaisie des oiseaux, des ailes.

La demande pour les formes de chapeaux à garnir n'a jamais été aussi forte que maintenant, elle porte sur les chapeaux de couleur bleue-marine, blanc, et noir.

★ ★ ★

MM. Chaleyer & Orkin nous rapportent une bonne activité dans les affaires. Les voyageurs de la maison qui sont sur la route envoient de fortes commandes portant sur les formes à garnir dans les couleurs bleue-marine, Oxford et rouge; les plumes d'autruche, les ailes, les garnitures de chenille, les rubans larges en satin Liberty et les ornements en acier.

En fait de formes de chapeaux, celles que l'on préfère sont de grande dimension et relevées sur la figure.

★ ★ ★

M. Wm Alexander, de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd., nous dit que les ventes ont été actives dans tous les départements pendant le mois de septembre. Les oiseaux, les peluches, les velours et les garnitures en chenille, qui commencent à devenir rares sur notre marché, se sont tous remarquablement bien vendus.

Les chapeaux non garnis, surtout ceux en beaver, sont très en demande. Les Ready to Wear ont quelque peu perdu de leur vogue.

Quant aux nuances on recherche les bleu marin, le blanc, le noir et le brun.

Les paiemnts sont satisfaisants.

★ ★ ★

Dans la plupart des maisons de modes que nous avons visités l'on nous dit que la demande pour les chapeaux Ready to Wear, c'est-à-dire les chapeaux tout garnis et prêts à être portés, est moins forte cette saison. On attribue cette diminution au fait que les maisons de nouveautés importent ou achètent de fortes quantités de ces chapeaux les mettent en vente à des prix très réduits comme articles de réclame, ce qui fait que la modiste qui a de ces chapeaux en stock ne peut supporter une telle concurrence. Pour ces raisons la demande porte maintenant de préférence sur les formes de chapeaux auxquelles on ajoute des garnitures, ce qui permet à la modiste de faire valoir ses talents.

★ ★ ★

MM. Debenham, Caldecott & Co. nous font le rapport suivant: "La demande depuis quelque temps s'est en grande partie portée sur les garnitures composées d'oiseaux blancs, plumes et ailes. Les soies taffetas, les tamalines, ainsi que les rubans en taffetas et en mousseline pour garnitures de cou et de chapeaux se vendent également bien, de même que les chiffons pour voilettes.

En fait de formes de chapeaux à garnir on préfère le genre sailor dans les nuances bleu-marine, Oxford et blanche.

Les affaires sont des plus actives et les remises se font bien.

MM. Chaleyer & Orkin viennent de recevoir d'Allemagne une magnifique collection d'ornements en acier comprenant boucles et cabochons.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie ont lancé avec un plein succès un département de voilettes. Ces voilettes fabriquées dans les ateliers de la maison sont confectionnées d'après les derniers modèles de New-York.

MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., 87, rue Saint-Pierre, Montréal, reçoivent journellement toutes les dernières nouveautés en articles de modes et plus particulièrement en chapeaux garnis et non garnis d'après les derniers modèles de New-York.

Leur assortiment de Rubans Duchesse, Rubans en satin Liberty et Rubans Taffetas est au grand complet.

MM. Debenham, Caldecott & Co. reçoivent chaque semaine les dernières nouveautés de New-York en fait de formes à chapeaux.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie ont reçu tout dernièrement une expédition considérable de Camelshair à la verge, l'article préféré pour la confection des chapeaux d'automne. Un autre envoi important consiste en une collection de boucles en acier décorés de Rhinestones et de boucles en jais.

L'assortiment des soieries, rubans et autres garnitures de modes de la maison Chaleyer et Orkin est aussi complet maintenant qu'il l'était au début de la saison des ventes d'automne, car il est constamment renouvelé par des expéditions régulières composées des dernières nouveautés des premiers marchés d'Europe.

MM. Debenham, Caldecott & Co. viennent de recevoir d'Europe un choix très complet de marchandises pour les modes comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de soieries, rubans, velours et velvetteens.

Greenshields Ltd. se sont toujours fait un point d'honneur de tenir leur département de dentelles au premier rang en ait des plus dernières nouveautés. Ce département est l'objet d'une attention toute particulière et le commerce est sûr de trouver cette saison une large variété pour exercer son choix. Les prix sont toujours parmi les plus bas.

Caverhill & Kissock rapportent que les affaires ont été exceptionnellement fortes pour cette époque de la saison et ils espèrent, avec l'arrivée de la température fraîche, une autre poussée de bonne durée avant la fin de la saison.

Dans les chapeaux, ils ont eu une forte demande pour toutes les formes et principalement dans les couleurs bleu marine, la nuance champagne tient avantageusement la seconde place. Les chapeaux relevés sur la figure sont très fortement en faveur, les plus favoris sont "Pelham", "Olympia" et "Graduate", le dernier mentionné présente la nouvelle couronne haute. Dans les chapeaux pour enfants, le "Stroller", un chapeau qui a été offert de bonne heure dans la saison, tient encore bien sa place. C'est un chapeau genre sailor avec un grand bord roulé. Les chapeaux blancs qui ont été pendant ces quelques dernières semaines très populaires et fort en demande, font absolument place aux couleurs plus foncées pour une saison plus rude.

La peluche comme garniture pour la mode a, comme on s'y attendait, tenu toutes ses promesses. Bien que d'autres genres de velours aient été demandés et utilisés, la peluche semble la plus populaire. Comme adjonction à la garniture ou comme matériel de fondation, le drap en poils de chameau blanc a été beaucoup demandé; il a été également beaucoup employé dans d'autres couleurs.

Caverhill & Kissock éprouvent de la difficulté à manufacturer en quantité suffisante les voiles confectionnés si fort en vogue actuellement. Leur équipe de jeunes filles arrivent difficilement à tenir le stock à la hauteur de la demande. Les gants d'automne en cachemire dont cette firme a un fort stock sont en grande demande, et de même d'autres lignes de vente courante ont une vente durable pendant la saison, les garnitures de laine sont une de ces lignes. Les Dentelles Yak de

?

Vers la fin de la saison, la **question** se pose parfois :

" Où acheter les

"Lignes Rares"

Voici quelques-unes des lignes que vous trouverez **toujours** dans notre Entrepôt :

Chapeaux en Poil de Chameau, Formes en Buckram, Broche, **Peluches,** Velours, Crêpes, Grenadines, Manteaux, Robes et Châles de Baptême, **Plumes d'Autruches,** Ospreys, **Pompons,** Oiseaux, **Dentelles,** Gants de Cachemire, **Châles, Parapluies.**

Il n'y a pas de question là-dessus !
Tout ce que vous cherchez, vous le trouverez ici.

Caverhill & Kissock

MONTREAL.

19, rue Elgin, OTTAWA, Ont. 72, rue St-Joseph, QUEBEC, Que.

soie en noir, en blanc et en crême ont eu une vente extraordinaire en cette saison et elles continuent encore à se bien vendre. Les Dentelles de cette classe promettent de bien se maintenir pour quelque temps encore, bien que les Guipures pesantes et unies aient également une bonne vente. Pour le rassortiment d'automne, cette maison est prête à répondre aux ordres de nouveautés pour toute demande qui lui sera adressée pendant les six semaines à venir.

MM. Konig et Stuffmann nous rapportent une grande activité dans les transactions.

La demande continue à être des plus fortes pour les dentelles en soie végétale, ainsi que pour les mousselines avec impressions servant aux toilettes de bal.

La surtaxe imposée sur les produits allemands n'a aucunement affecté l'importation des dentelles et des broderies de Plauen vu que l'on ne peut obtenir ailleurs un article semblable à des prix modérés.

★ ★ ★

A la Hudson Bay Knitting Co. on nous rapporte une activite exceptionnelle. Les ateliers de la compagnie ont grand'peine àsuffire aux commandes reçues de toutes les parties de la Puissance.

La demande porte sur tous les articles d'hiver, tels que gants, mitaines, gros bas, souliers de chevreuil, paletots courts doubles en flanelle, etc., etc.

★ ★ ★

Le représentant d'une de nos principales maisons de gros nous dit qu'il est très difficile d'obtenir des manufacturiers une prompte livraison des sous-vêtements en laine.

Les manufacturiers, de leur côté, prétendent qu'ils font leur possible pour livrer ces marchandises en temps voulu et qu'ils espèrent compléter un bon nombre de commandes pendant le mois d'octobre.

★ ★ ★

D'après MM. A. O. Morin & Cie, les afiaires ont été un peu calmes depuis quelque temps mais l'on s'attend à une bonne reprise dès que la température sera devenue plus froide.

Les prix des différentes lignes de la marchandise sèche sont toujours très durs et plutôt plus élevés que par le passé.

Les paiements sont assez satisfaisants.

MM. A. O. Morin et Cie attirent d'une façon toute spéciale l'attention du commerce sur leurs lignes de bas et de chaussettes en laine. Ces articles, produits de la fabrique de la maison, sont vendus aux plus bas prix du marché. Leur qualité est garantie.

Chez Greenshields Ltd. on déballe de nouveau une grande quantité de mouchoirs comprenant mouchoirs ourlés à jour avec broderie, brodés suisse et bordure dentelle, en réalité, presque tout ce qu'on peut voir dans la ligne des mouchoirs de fantaisie peut être trouvé chez eux. Les prix varient de 30c à $15.00 la douzaine. L'assortiment est très grand. Les acheteurs en perspective de mouchoirs pour le commerce des fêtes, feraient bien d'examiner les échantillons présentés par les voyageurs ou ceux qui sont en stock au magasin, de manière à se procurer quelques-uns de leurs splendides leaders, car il est certain qu'ils seront enlevés promptement par les acheteurs en éveil. On peut également voir dans cette maison dans une grande variété de prix, un fort assortiment de mouchoirs en soie du Japon comprenant les mouchoirs unis, ourlés à jour, croisés et à initiales.

MM. A. Racine et Cie ont en stock un assortiment considérable de corps et caleçons en laine, ainsi que de couvertures en laine et en flanellettes. Ces marchandises, quoique très rares sur notre marché, sont offertes à des prix avantageux.

M. R. Benoit, de l'American Agency nous dit que la vente des bretelles de la Globe Suspender Co. continue à être des plus actives. Les modèles que cette manufacture vient de mettre sur le marché pour les besoins du commerce des fêtes ont rapidement acquis les suffrages des marchands de merceries pour hommes.

Greenshields Ltd. mettent actuellement en stock une forte quantité de bas cachemire unis et à côtes. Comme ils ont fait cette année les plus fortes affaires de tous leurs records, le stock a été considérablement diminué, mais actuellement ils sont en mesure de remplir les ordres promptement. Les valeurs dans chaque ligne ne peuvent être surpassées, car ils ont acheté toutes les marchandises avant qu'il y ait aucune avance dans les prix. Le stock dans les bas de laine unis et à côtes est également très grand et complet.

Greenshields Ltd ont agi sagement en complétant leur stock de sous-vêtements pour femmes et enfants dans toutes les lignes et grandeurs dans l'attente de forts ordres de répétition. Cette attente s'est plus que réalisée et la Compagnie rapporte que ses affaires dans ce département ont été plus fortes que dans aucune saison précédente.

M. C. X. Tranchemontagne rapporte que les commandes pour le printemps se prennent beaucoup plus rapidement cette année que par le passé.

Les prix des lainages sont toujours très fermes.

Les paiements sont assez satisfaisants jusqu'à date.

★ ★ ★

Par suite de la rareté des couvertures blanches et grises, plusieurs maisons de gros ont placé des ordres d'importation en Angleterre pour ces lignes.

Cette rareté provient du fait qu'au commencement de cette saison deux moulins canadiens, ceux de Bolton, près de Toronto, et celui de Brantford ont été détruits par des incendies. Il ne s'est pas monté de nouvelles manufactures pour ces produits, bien que, par suite de l'augmentation de la population, la demande pour les couvertures de tous genres a pris de très fortes proportions.

★ ★ ★

MM. A. McDougall & Co. nous disent que les affaires sont bonnes et consistent principalement en commandes de rassortiment. Quant aux collections elles laissent un peu à désirer, la plupart des marchands-tailleurs attendant une reprise dans les affaires dès l'arrivée des premiers froids.

Les prix des lainages sont très fermes avec tendance à la hausse.

On prend de fortes commandes en étoffes de fantaisie pour la confection des pardessus genre Ulster; ces étoffes assez voyantes sont dans des dessins carreautés ou Herringbone.

Pour les costumes, la demande porte surtout sur les étoffes brunes.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co. ont fait des réductions de prix importantes sur plusieurs lignes d'étoffes à robes afin de faire place à des marchandises nouvelles. Pour plus amples renseignements on est prié de s'adresser, soit à la maison, soit à ses représentants qui sont actuellement en tournée.

La maison C. X. Tranchemontagne invite MM. les marchands-tailleurs à venir faire l'inspection de son stock aux magasins de la firme, 315 rue Saint-Paul; ils y trouveront de nombreux jobs dans toutes les lignes.

"Nous nous attendons", disent Brophy, Cains & Co., "à avoir en stock, dans un jour ou deux, plusieurs lignes et nuances dans des effets extrêmement nouveaux de moustachés et de zibelines qui ont été achetés spécialement pour la saison actuelle, et nous serons heureux d'en envoyer des échantillons sur demande."

LINGERIE BLANCHE

Rappelez-vous que le STYLE, la COUPE et le FINI

DE NOTRE **LINGERIE** TRADE Victor REGISTERED VARY

ATTIRENT L'ATTENTION DES ACHETEURS LES PLUS HABILES DU DOMINION

PRIX POPULAIRES. LIVRAISON SATISFAISANTE.

THE VICTOR MFG. CO.

658-666 RUE ST-VALIER, QUEBEC, P.Q.

H.M. BARCELO, Représentant, - - Bâtisse Nordheimer, MONTREAL.

Franges pour Tapis.

A. R. BURROWS & CO., GUELPH, Ont.

Fabricants de . . . .

Franges pour Tapis,
Franges pour Voitures,
et Couvertes pour Voitures.

Dans les meilleures qualites et aux plus bas prix.

ECRIVEZ ET DEMANDEZ NOS PRIX ET ECHANTILLONS.

OUATE EN FEUILLES

Garantie exempte de fils et d'autres matières étrangeres inertes.

OUATE DE COTON:

"NORTH STAR," "CRESCENT," "PEARL."

La qualité, pour cette saison, est encore meilleure que jamais. C'est la meilleure pour le prix. Fabriquée avec du bon coton pur—pas de déchets. Demandez la Ouate en feuilles **"North Star, Crescent et Pearl."**

ROBERT HENDERSON & CO.,

MONTREAL.

JAMES HANBURY & CO., - - TORONTO

Agents de Vente.

Gants et Mitaines

pour la Saison d'Automne

Trente et quelques années durant, nous avons tenu à honneur de conserver la suprématie dans la fabrication des

Gants et Mitaines.

Nous avons, sur des données nouvelles, fourni au commerce des marchandises ayant du cachet, et alliant l'originalité à la solidité et à la durée. Vous recevrez la visite de nos voyageurs et temps voulu : Examinez leurs échantillons, considérez les prix. Nous vous offrons les plus belles valeurs aux prix les plus bas.

W. H. STOREY & SON, Limited,

Les Gantiers du Canada. ACTON, ONT.

ETABLIS EN 1868.

MM. A. McDougall & Co., 196 rue McGill, Montréal, invitent de la faeon la plus cordiale les marchands-tailleurs ainsi que le commerce en général à venir faire l'inspection du deuxième étage de leur bâtisse qu'ils viennent de transformer en une vaste salle d'échantillons. Les visiteurs seront à même d'admirer les dernières nouveautés en fait d'étoffes et de lainages importés.

Nous conseillons aux lecteurs de **"Tissus et Nouveautés"** d'examiner avec soin la collection d'échantillons de tweeds et de draps de tous genres des représentants de la maison C. X. Tranchemontagne. Cet assortiment renferme les dernières nouveautés, ainsi que les meilleures valeurs du marché.

Le département des ordres par correspondance pour les étoffes à robes de Brophy, Cains & Co., est une preuve qu'ils ont en mains des marchandises qui donnent satisfaction, à en juger par le montant des affaires qui se font par l'intermédiaire de ce département. C'est toujours avec plaisir que cette maison soumet des échantillons et donne tous les renseignements possibles au sujet des étoffes à robes.

"Nous avons récemment répété nos commandes dans les étoffes à robes en meltons pesants à des prix bas et moyens. Ces marchandises sont entre nos mains et notre assortiment de nuances dans ces lignes est actuellement en bonne position. Les hopsacks noirs et bleus-marins, les basket cloths noirs et bleue-marine et les draps granite avec effets de houppe en mohair sont un bon stock à avoir à cette époque de l'année, car ils sont en grande faveur auprès des dames.

"Nous avons eu quelque difficulté àobtenir des moulins des livraisons en étoffes et friezes, mais nous espérons pouvoir remplir tous les ordres en retard pour ces articles à très bref délai; les moulins ayant retiré quelques lignes, on ne pourra plus les obtenir quand le stock actuel sera vendu.

"Les flanelles d'opéra en couleurs unies dans l'assortiment complet de nuances sont maintenant en stock dans notre département des étoffes pour blouses. Nous offrons également de beaux assortiments de flanelles d'opéra imprimées, de flanelles en serge française imprimées et des venitians en laine imprimées. Echantillons sur demande.

"Nos lignes d'étoffes pour blouses en mohair à pois imprimées, couleurs naturelles et à rayures fantaisie dans les blancs, crêmes et bruns foncés sont à présent bien assorties, mais il ne faudrait pas tarder de donner les commandes car les nuances les plus populaires s'en vont rapidement. Nous serons heureux d'envoyer des échantillons de notre assortiment varié en voiles, canvas cloths, crêpes de chine et étoffes à robes éoliennes dans les nuances tendres, de même qu'en noir et blanc et tout noir.

"Les velveteens noirs et de couleurs et les velours de soie semblent gagner de plus en plus de faveur, à en juger d'après les ordres reçus. Notre ligne principale "Royal" a été assortie dans les nuances qui se vendent le mieux, et les marchandises sont maintenant en stock. Dans l'assortiment W226 nos venitians populaires françaises en laine sont maintenant complets dans la variété des nuances indispensables, également Z210 et Z212 dans une meilleure qualité de marchandises."

Greenshields Ltd. ont fait une saison des plus heureuses dans leur département des étoffes à robes et, dans quelques lignes telles que les velours métalliques, etc., leur commerce s'est accru d'au moins 50 pour cent. Les ordres de rassortiment pour le commerce d'automne et d'hiver ont été extrêmement bons et la firme enverra dans un court délai ses voyageurs sur la route avec ses échantillons de printemps dont elle promet de faire voir un assortiment exceptionnellement remarquable. Son assortiment de draps zibeline de toutes sortes est très grand et le soin et le bon goût qui ont présidé aux achats assurent dans une grande mesure le plein succès de ces lignes et des draps populaires dans les patrons snowflake. Les draps Cravenette sont une spécialité dans ce département. La maison contrôle pour le Canada les Cravenettes Priestley d'une renommée universelle. C'est une marque avec laquelle les acheteurs canadiens sont devenus familiers. L'assortiment de plaids tarten dans les zibelines et autres draps offerts par la maison est très large et comprend quelques très jolis patrons. Ils se vendent très bien et c'est maintenant qu'il faut faire les achats.

LES BRETELLES "CYCLO" A BILLES REVOUTIONNERONT LE COMMERCE DES BRETELLES.

Nous croyons bien faire en conseillant de nouveau aux marchands détaillants de ne pas différer le placement de leurs commandes pour les cotonnades et pour les indiennes. La situation ne s'est aucunement améliorée depuis le mois dernier; le commerce de gros ne réussit pas à placer auprès des représentants des filatures canadiennes les commandes nécessaires pour subvenir à leurs besoins; il est forcé de s'adresser aux manufacturiers anglais pour suppléer à ce déficit.

★ ★ ★

La liste des prix suivante donnera une idée approximative des avances de prix qui ont eu lieu sur les Indiennes.

	Prix 1903	Prix 1904
L. P. Cloth, 25 pouces..	5 c	5 1-2c
75 Cloth, 26 pouces..	6 c	6 1-4c
2 Cloth, 28 pouces....	7 1-2c	7 3-4c
W2 Cloth, 32 pouces...	7 3-4c	8 c
HHH couleurs claires, 32 pouces..	8 c	8 c
HHH Navy & Aniline, 32 pouces..	8 c	9 1-2c

★ ★ ★

Peu de temps après l'envoi de sa circulaire datée du 8 septembre 1903, circulaire que nous avons reproduite dans le numéro de septembre de **"Tissus et Nouveautés"**, la Merchants Cotton Company a publié une nouvelle liste de prix où une grande partie de ses cotonnades était portée à une avance de prix d'environ 10 pour cent.

★ ★ ★

A une assemblée de la Montreal Cotton Co., qui a eu lieu pendant la dernière partie du mois de septembre, M. Charles Garth a été élu président, succédant à feu M. Andrew F. Gault; M. S. H. Ewing a été choisi comme vice-président; MM. Hamilton Gault et H. Markland Molson feront partie du bureau de direction.

★ ★ ★

Depuis le 1er octobre courant la Dominion Cotton Mills a avancé le prix du coton à draps de 1c par verge.

★ ★ ★

La Merchants Cotton Co. a modifié certains de ses procédés de fabrication dans le but d'améliorer davantage la qualité de ses cotonnades.

MM. A. Racine et Cie attirent l'attention des marchands sur leur ligne d'Indiennes pour le commerce du printemps. Ces marchandises sont cotées aux prix d'avant la hausse d'après la liste suivante.

A. P., 27 pouces, 5 c la verge.
L. P., 25 pouces, 5 1-2c la verge.
D. P., 27 pouces, 6 1-4c la verge.
R. P., 29 pouces, 7 1-2c la verge.
H. P., 32 pouces, 8 c la verge.
C. C., 32 pouces, 10 c la verge.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co. nous disent que leurs représentants font actuellement leur dernière tournée pour la prise des commandes d'importation pour les dentelles et broderies. Ces messieurs conseillent à leurs clients de placer leurs commandes au plus tôt afin d'avoir une livraison garantie pendant le courant de janvier et de février. Ces marchandises méritent l'attention des acheteurs car elles sont offertes aux prix de fabrique.

M. Cook, acheteur à l'étranger pour le département des Indiennes de Greenshields Ltd., est revenu dernièrement des vieux pays où il a été assez heureux de s'assurer des plus dernières nouveautés dans les Indiennes Crum 115.

MODES et NOUVEAUTÉS

Soieries, Dentelles, Plumes,

Fleurs, Rubans, Chapeaux,

Dernières Créations de la Mode reçues tous les jours de New-York. . . .

J. P. A. des Trois Maisons & Cie,

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS,

1813 et 1815 RUE NOTRE-DAME,

MONTREAL.

Le Hallwood

"Hallwood" représente la plus Haute Perfection dans la Construction de Caissès Enrégistreuses. . . .

Le but d'une Caisse Enregistreuse (Cash Register) est un but de protection et d'enregistrement correct de tout l'argent reçu. Là où on fait des affai- à crédit, le but est de systématiser toutes les transactions, de façon à assurer une comptabilité correcte de ces transactions.

Le HALLWOOD est le seul enregistreur qui accomplisse ce but parfaitement.

Le HALLWOOD est garanti comme accomplissant tout ce qu'il est prétendue accomplir.

Vous faites un mauvais achat si vous n'examinez pas le HALLWOOD.

THE

Hallwood Cash Register Co. of Canada

78-80 King St. E., TORONTO.

Toujours au Sommet.

TRADE W.G.R. MARK

PRINTEMPS 1904.

Tous nos voyageurs nous Quittent.

Ils vous diront tout ce qui en est, quand il vous verront.
Attendez-les, et écoutez leur histoire
avant de prendre une décision . . . . .

The Williams, Green & Rome Co.

BERLIN, ONT.

Greenshields Ltd. ont acheté en manufacture un lot à liquider de plus de deux mille douzaines de robes en flanellette qu'ils vendent à des prix spéciaux. Les échantillons sont maintenant entre les mains de leurs voyageurs et de toute façon le commerce devrait prendre avantage des prix offerts. Ils sont de beaucoup au-dessous des prix réguliers.

Le département des étoffes blanches de Greenshields Ltd. s'est fait une spécialité particulièrement dans la ligne des lawns Victoria, des lawns persans, des toiles indiennes, des organdies, des piqués; des nainsooks, des cambrics à broderie et des bandes de dentelles noires et blanches. Toutes ces lignes sont actuellement entre les mains de leurs différents représentants, et il serait avantageux pour les commerçants de les examiner avant de faire leurs achats dans cette classe de marchandises. Dans ce département, on offre des lignes de job spécial dans toutes les indiennes canadiennes.

Greenshields Ltd. rapportent ce mois-ci un certain nombre de lignes à liquider dans les ginghams pour robes à des prix très bas. Ils offrent des lignes spéciales en job dans les lawns Victoria, les cambrics à broderie et dans les ventes de dentelle noires et blanches à au moins 25 pour cent au-dessous de leur valeur marchande.

AVEZ-VOUS VU LES NOUVELLES BRETELLES 'CYCLO' A BILLES ?

MM. eGo. H. Hees, Son & Co. nous avisent que les affaires sont actives et qu'ils reçoivent de nombreuses commandes pour les rideaux en nets, ainsi que pour les blinds qui sont actuellement de grande vente.

Les paiements sont réguliers.

* * *

Une assemblée des créanciers de la Dominion Carpet Co. de Sherbrooke a eu lieu pendant le mois de septembre. M. J. J. Griffith a été nommé liquidateur. MM. James McKinnon, S. W. Jencks et J. A. Tate sont nommés inspecteurs. M. Wm Morris, C. R., qui représentait les actionnaires anglais a déclaré que ces derniers, dans une assemblée récemment tenue à Londres, avaient décidé de procéder à la liquidation de la Compagnie.

La demande pour les blinds est actuellement très forte, nous conseillons à nos lecteurs d'examiner le stock de M.M. Geo. H. Hees, Son & Co., ils y trouveront les meilleures valeurs du marché.

Les représentants de Greenshields Ltd. ont maintenant reçu leur assortiment d'échantillons de tapis pour le printemps et les offrent actuellement au commerce. Le stock comprend quelques valeurs spéciales que le commerce ne devrait pas manquer d'acheter.

PERSONNELS

— M. W. R. Brock M. P. de Toronto, chef de la maison du même nom a passé plusieurs jours à Montréal au commencement du mois d'octobre.

— M. T. Brophy, de MM. Brophy, Cains & Co, est attendu à Montréal vers le 15 octobre. M. Brophy vient de passer environ deux mois sur les marchés européens, afin d'y placer des commandes pour les besoins de son commerce.

— M. C. W. Aird, du département des confections de la W. R. Brock Co. Ltd, voyagera désormais dans l'intérêt de ce département.

— M. J. E. Miller, représentant la W. R. Brock Co. Ltd, dans la Gaspésie, vient de passer quelques semaines à Montréal.

— M. Holiday, du département des formes de chapeaux de la maison Caverhill & Kissock, vient de faire un voyage d'achats à New York.

— M. F. X. D. de Grandpré, de la maison Debenham, Caldecott & Co, vient de faire un voyage d'affaires à New York.

— M. J. P. A. des Trois Maisons, vient de passer une semaine à New York dans les intérêts de son commerce.

— M. Wm. Kissock, de MM. Caverhill & Kissock, vient de faire un voyage d'affaires à Québec.

— M. J. J. Cussack, de MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie, est actuellement en tournés d'affaires dans la vallée de l'Ottawa où il prend de belles commandes de rassortiment.

— M. J. M. Orkin, de MM. Chaleyer & Orkin, s'est rendu à New York pour affaires au commencement d'octobre. Il est ensuite allé visiter la succursale de Québec de sa firme.

— M. Raoul Dionne, voyegeur de la maison J. P. A. des Trois Maisons & Cie, vient de passer une huitaine à Québec d'où il est reparti pour faire une tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est.

— M. A. McDougall, de MM. A. McDougall & Co, fait actuellement un voyage d'affaires dans l'Ontario.

— M. O. Létourneau est de retour à Montréal après avoir fait un voyage d'une quinzaine de jour aux Etats-Unis. Au cours de ce voyage il a visité: New York, Philadelphie, Washington et Baltimore.

Parmi la liste des directeurs du Club Jacques-Cartier, nous remarquons le nom de M. Bruno Charbonneau, le sympathique président de l'Association des Marchands Détailleurs de Nouveautés.

— M. J. A. Picard vient de partir pour une tournée dans l'Ontario avec un assortiment complet des bretelles de la Globe Suspender Co.

— M. L. Stuffmann, de MM. Koenig & Stuffmann, vient de partir pour l'Europe accompagné de sa famille. L'absence de M. Stuffmann aura une durée de plusieurs mois; il reviendra à Montréal en passant par l'Australie.

— M. John D. Ouellette, gérant de la manufacture de la Hudson Bay Knitting Co, a tout dernièrement fait un voyage d'inspection à travers les principaux centres industriels des Etats-Unis.

— M. G. B. Fraser, de la Greenshields Ltd, est attendu prochainement à Montréal. M. Fraser vient de passer plusieurs mois en Europe.

— M. J. Kyle, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co, est prochainement attendu à Montréal.

— M. W. W. Burland, de chez MM. Brophy, Cains & Co, vient de faire un voyage spécial dans l'Ontario avec des échantillons du Printemps.

— M. H. Walker, du département de la bimbeloterie de la Greenshields Ltd, est attendu à Montréal à la fin du mois d'octobre.

— M. Jos. Brossard, de la maison Brophy Cains & Co, a tout récemment fait un voyage d'affaires d'une durée de 10 jours à Québec.

— M. E. Labelle, de la maison S. F. McKinnon & Co Ltd, fait actuellement une tournée dans le commerce des modes à Montréal, il prend de nombreuses commandes.

— M. J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co, est de retour à Montréal, après avoir fait un voyage d'affaires dans l'Ouest.

— M. L. P. Hudon, représentant de MM. S. F. McKinnon & Co, Ltd, visite actuellement avec un succès marqué le commerce de la mode des Cantons de l'Est.

— M. G. Ferrier Torrance, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co, vient de partir pour une tournée d'affaires dans la vallée de l'Ottawa.

— M. Wm. Alexander, gérant de la succursale de Montréal de la S. F. McKinnon & Co Ltd, a visité New York et Toronto au commencement du mois d'octobre.

— M. A. Racine fils, accompagnera M. Bissonnette dans sa prochaine tournée à Ottawa. Ces messieurs partiront de Montréal vers le 20 octobre et resteront 15 jours à Ottawa. Leur salle d'échantillon est située au Russel House.

— M. C. X. Tranchemontagne a fait un excellent voyage d'affaires à Québec où il a passé une quinzaine de jours.

— M. Curry, un des associés de MM. A. & S. Henry Ltd, manufacturiers de lainages à Bradford, Angleterre, vient de passer plusieurs jours à Montréal.

M. Arthur Frédéric, représentant à Québec de MM. A. O. Morin & Cie, a en mains un bel assortiment des principales lignes de sa maison.

— MM. G. Cleghorn et E. Bourrassa, du département des étoffes à robes de la W. R. Brock Co Ltd, font actuellement une tournée d'affaires dans la région du Nord.

PRÊT MAINTENANT

Notre Nouveau Catalogue de 250 Pages

Peignes
Brosses
Miroirs
Bourses
Canifs
Ciseaux
Rasoirs
Pipes,
Etc.

Il contient 1,800 illustrations, décrit complètement et donne les prix de près de 5,000 lignes d'articles de bonne vente pour les Fêtes de Noël.

Jouets
Poupees
Jeux
Nouveautes
Articles de Fantaisie
Verrerie et Porcelaines de Fantaisie

Cette gravure est une réduction de moitié de la grandeur de notre catalogue de 250 pages.

Ecrivez en mentionnant "Tissus et Nouveautés" et vous en recevrez une copie par retour de la malle.

Nerlich & Co.,

146-148, Front St., West.
(Vis-à-vis la Gare Union)
TORONTO.

M. Jos. Lamoureux nous avise que ses ateliers sont actuellement activement occupés par l'exécution des commandes pour le commerce du printemps prochain.

Les hautes nouveautés pour la saison prcohaine consistent en manteaux et collerettes confectionnés en étoffe canevas, garnis d'applications en dentelle.

M. Lamoureux constate qu'il a fort à faire pour se procurer sur place, même en payant des prix très élevés, les matières premières dont il a besoin pour la confection de ses hautes nouveautés.

★ ★ ★

MM. Alphonse Racine et Cie nous rapportent une bonne activité dans les affaires.

Les ordres du printemps rentrent bien et portent en grande partie sur les Indiennes.

Le volume des commandes de rassortiment est également considérable.

Les sous-vêtements en laine, ainsi que les couvertures de laine et de flanellette sont surtout recherchés.

Les prix des marchandises sont toujours très fermes.

La collection est satisfaisante.

★ ★ ★

MM. W. R. Brock Co. Ltd. rapportent que les affaires n'ont rien perdu de leur activité. Les apparences sont toujours des plus favorables et les paiements se font avec régularité.

Pendant le mois de septembre il y a eu une très forte demande pour toutes les lignes régulières et plus particulièrement pour les flanelles pesantes, ainsi que pour les flanellettes avec impressions servant à la confection des robes de chambre et des blouses.

Les remises se font régulièrement et tous les prix sont des plus fermes.

★ ★ ★

MM. Brophy, Cains & Co. nous avisent que les paiements du 4 octobre ont été assez satisfaisants. Les apparences pour le commerce de l'hiver sont très bonnes, grâce aux abondantes récoltes dans toutes les parties du Canada.

Le mois de septembre 1903 a dépassé de beaucoup celui de l'année dernière comme volume d'affaires; la demande s'est portée sur toutes les marchandises d'automne et plus particulièrement sur les étoffes à robes et pour blouses.

★ ★ ★

La Greenshields Limited nous avise qu'au point de vue des paiements, l'échéance du 4 octobre a été dans la moyenne. Les affaires sont très actives, les représentants de la maison prennent de bonnes commandes pour les indiennes, ainsi que dans les tapis et les prélarts pour le commerce du printemps.

La liste des prix dans la marchandise sèche est des plus ferme.

★ ★ ★

M. W. A. Cheesbrough, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co., nous dit que les affaires sont quelque peu retardées par suite de la température trop douce que nous avons eue et qui a occasionné une certaine diminution dans les commandes de rassortiment.

L'échéance du 4 octobre a été assez satisfaisante.

Les prix sont très fermes; il y a une augmentation de prix sur plusieurs lignes de cotonnades importées

★ ★ ★

M. T. F. Clarke, gérant à Montréal, de la succursale de MM. Nerlich & Co., accuse une grande activité dans les affaires. La demande pour les jouets et pour les articles pour le commerce des fêtes de fin d'année a été plus forte qu'elle ne l'a jamais été.

Les paiements sont de premier ordre.

NOTES COMMERCIALES D'OTTAWA

De Jolis Tissus de Canvas bleu avec une touche de blanc possèdent la vogue actuellement pour toilettes de rue. Les principaux détailleurs disent que les verts sauge dans les marchandises légères à effet de Tweed se sont remarquablement bien vendus. Ils s'accordent tous à dire que le brun est une des principales couleurs pour costume d'automne et d'hiver. Les Galons perçants, les Galons militaires et les Galons Basket-weave promettent une bonne vente. Ils ont l'apparence et la durée que n'ont pas les autres genres de Garniture et le prix en est plus bas.

★ ★ ★

On commence à voir dans les vitrines de quelques-uns de nos principaux magasins de détail une nouveauté qui attire le regard sous la forme d'une Ceinture à crochet ou combinaison de Ceinture faite lacets de bottines. C'est un article solide et de durée.

★ ★ ★

Les détailleurs à Ottawa sont bien satisfaits des ventes actuelles et se comptent les meilleurs résultats de la campagne d'automne.

Par suite de l'amélioration considérable des affaires dans la Colombie-Anglaise, MM. W. R. Brock Co. Ltd. ont décidé d'envoyer deux représentants de plus dans cette province, ce sont: MM. Geo. F. Williams & M. A. Dawson, qui se rendront respectivement à Nelson et à Vancouver.

Nous appelons d'une façon toute particulière l'attention des lecteurs de "**Tissus et Nouveautés**" sur l'assortiment de vêtements de baptême comprenant manteaux, petits châles, robes et bonnets, qu'ils trouveront à la maison Debenham, Caldecott & Co.

MM. Nerlich & Co. conseillent à leurs nombreux clients de venir visiter leurs salles d'échantillons sis, 301 rue Saint-Jacques, à Montréal, où ils pourront voir tout ce qu'il y a de mieux et de plus nouveau en fait de jouets, articles de fantaisie, articles importés en porcelaine et verreries d'art.

"Nous demandons particulièrement à nos amis quand ils nous envoient des renouvellements d'ordres par lettre, de nous donner autant que possible le Numéro du stock et le numéro duplicata des marchandises voulues", nous dit un membre de la maison Brophy Cains & Co., "car il est presque impossible de savoir ce que l'on veut par l'envoi d'un petit échantillon d'un pouce carré, avec demande d'envoyer exactement les mêmes articles par retour du courrier. Il n'y a rien qui indique exactement ce que sont les marchandises, car nous avons de nombreuses lignes similaires dans les marchandises unies ou demi-unies. On évitera des retours et des désappointements si le numéro, comme il est dit ci-dessus, nous est donné en même temps que l'ordre. Nous avons déjà mentionné ce fait auparavant, mais il est nécessaire d'y revenir plus fortement".

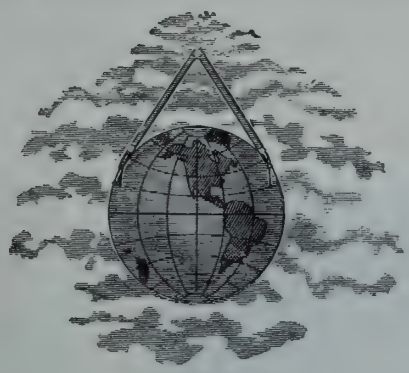
Dans le département des confections de la maison Greenshields Ltd., on reçoit de nombreux ordres de renouvellement pour ses blouses en sateen noir spéciales à $9.00. On y offre également en noir et en couleurs des blouses en soie taffetas à détailler à $5.00. Greenshields Ltd. ont actuellement un stock complet de robes de chambre d'automne à détailler de $1.00 à $2.00 dans les grandeurs de 32 à 44.

D'après les dernières nouvelles de Paris, les peaux d'ours, ainsi que celles de loup sont des fourrures très à la mode pour l'hiver prochain. Ces peaux sont soumises à une préparation spéciale afin de leur donner du brillant.

Les peaux de loup que l'on préfère sont celles venant de Russie et qui sont de couleur grise. Quant aux peaux d'ours, elles sont de nuances noire ou grise.

LES BRETELLES "CYCLO" A BILLES REVOLUTIONNERONT LE COMMERCE DES BRETELLES.

THE GLOBE SUSPENDER CO.



FABRICANTS DE

Bretelles, Bretelles Hygiéniques (Shoulder Braces), Armbands, Jarretières, etc.

ROCK ISLAND, Que.

Agnc à Montréal:

The American Agency Co.,

207, RUE ST-JACQUES.

Collerettes et Manteaux

HIVER 1903-1904

Je mets sur le marché des Collerettes et Manteaux en Beaver et Frieze, ainsi que des Manteaux et Collerettes garnis et doublés de fourrures, qui surpassent les marchandises importées comme prix et qualité.

ECHANTILLONS PRETS.

JOS. LAMOUREUX,

178 Rue Montcalm

MONTREAL.

La seule Maison Canadienne Française dans la DRAPERIE

Sollicite la faveur de vos Commandes pour les . . .

TWEEDS, SERGES, CHEVIOTS, VECUNAS

Et Fournitures en tous genres pour Tailleurs . . .

Nous sommes propriétaires des célèbres marques de

SERGES

"Emperor"
"King"
"Prince"
"Duke"
"Marquis"
"Viscount"
"Baron"
"Baronnet"
"Noble"
"Premier"

Commandes par la malle exécutées promptement et à votre entière satisfaction.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 rue St-Paul, MONTREAL

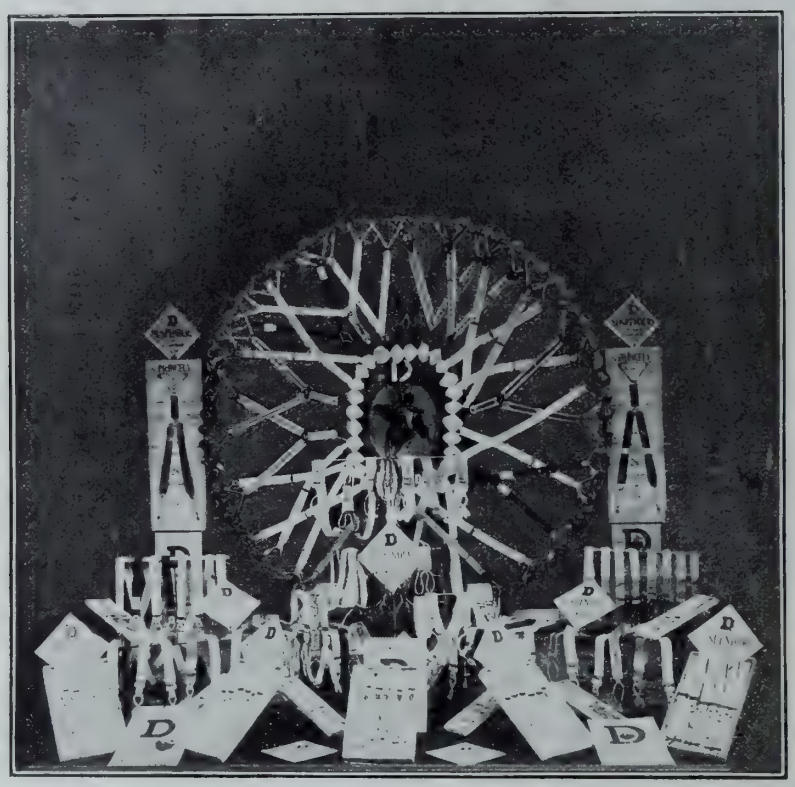
CONCOURS D'ETALAGE.

Ouvert aux Lecteurs de " Tissus et Nouveautés ".

A l'époque des Fêtes, rien n'est plus agréable que de toucher un chèque, surtout, lorsque pour gagner cet argent de poche, il suffit de faire montre de goût et de quelque originalité.

Nous voudrions voir nos amis les marchands-détailleurs de la Province de Québec prendre part au concours d'étalage organisé par The Dominion Suspender Co. de Niagara Falls, Ontario.

Il y a trois prix à gagner — sans compter l'honneur.



L'étalage se composera exclusivement de *Bretelles de la marque " D "* qui est favorablement connue au Canada.

Les conditions sont simples et faciles à remplir. On en trouvera le détail dans une autre page de ce numéro. Nous y renvoyons les intéressés.

Il n'y a pas de meilleure annonce pour un magasin, il n'y a pas de publicité plus immédiate et plus éloquente que l'étalage attrayant sous le rapport de la marchandise comme sous celui des prix. Dans leur propre intérêt bien compris, les marchands devraient y consacrer tous leurs soins et s'ils ne le qu'une résurrection, c'est une vogue qui s'annonce comme devant durer longtemps, très longtemps...
font pas, ils perdent de nombreuses occasions de ventes profitables.

La Dominion Suspender Co. rend service au commerce de détail en organisant ce concours qui, nous l'espérons et le souhaitons, portera ses fruits.

L'étalage donné à titre d'indication dans l'annonce de cette compagnie est de nature à provoquer des associations d'idées et de bon goût qui ne sauraient manquer d'intéresser le commerce de détail et le public en général.

TOILETTES DE SOIE

EST-CE le temps qui nous vaut çà, est-ce une affaire de goûts, simplement? Toujours est-il que cet été a vu l'affirmation du triomphe de la soie, qu'on annonçait déjà au commencement de la saison. Trouville et les villégiatures chics étaient remplies du doux bruissement de la charmante étoffe, qui semble avoir définitivement conquis la faveur des élégantes. On chuchotte qu'elle jouera un grand rôle dans les créations de cet hiver, et que les grands couturiers en font d'amples achats, en vue de leurs modèles nouveaux. Ce sera justice. On ne comprend pas pourquoi nous nous étions si longtemps privées de cet élément de succès, si joli, si attrayant et dont on peut tirer tant d'adorables effets. Le mouvement de retour vers la soie, transformée par les dernières trouvailles du goût moderne, est général; c'est plus

A qui les prix ?

LE CARTEL DE LA JUTE EN ALLEMAGNE

Il y a deux ans, les manufacturiers allemands avaient formé un cartel en vue de revenir à l'ancienne marge de profit disparue. Le cartel a restreint la production et en régularise les conditions de prix et de vente. Dans les 24 mois qui ont suivi sa naissance, ce cartel a suspendu par une entente entre manufacturiers le travail de 22,830 broches et de 1,148 métiers. La réduction de production qui s'en est suivie n'a pas été suffisante pour ramener la prospérité et plusieurs membres du cartel ont volontairement mis arrêt à 4,110 broches et 247 métiers de plus; le total des machines en arrêt de travail s'élèva à 26,940 broches et 1,395 métiers, soit 20% de toute la machinerie contrôlée par le cartel. Quelques manufactures indépendantes opérant 12,458 broches et 348 métiers bénéficièrent sans dépenses des profits résultant de l'existence du cartel. Le cartel a reconnu que les manufactures indépendantes qui opéraient 8 1-2% des broches et 4 3-4% des métiers du pays étaient une grande menace pour le succès de leur entreprise. Une riche maison de Lansberg commença la construction d'une immense manufacture de jute qui devait également opérer indépendamment du cartel, aussi les membres du dit cartel annoncèrent-ils la dissolution immédiate de leur entente. L'opinion générale est que le cartel a sauvé de la banqueroute l'industrie de la jute en Allemagne pendant les deux dernières années, et actuellement on prédit généralement sa ruine.

a La Course.

L'article le plus chaud et le plus souple qui ait jamais atteint le Commerce Canadien des Mitaines et des Gants est le Cuir "Pinto" Shell Cordovan.

Aucun des articles de notre fabrication n'a pris avec autant de rapidité que le "Pinto" Shell.

Et pourquoi?

Tout justement parce qu'il possède le mérite—le "Pinto" est à l'épreuve de l'ébullition, de la chaleur, de la déchirure, de l'usure, de la pluie et du vent—plus résistant que le daim—coûte moins cher—dure plus longtemps—est imperméable à la pluie et défie le vent.

Le meileur Cuir à Mitaines et à Gants dans le monde.

Hudson Bay Knitting Co.,

Montreal, Que. *Winnipeg, Man.*

PROMENADE RETROSPECTIVE DANS LE ROYAUME DE LA MODE [Suite.]

Il est une déesse inconstante, incommode,
Bizarre dans ses goûts, folle en ses ornements,
Qui paraît, finit, revient, renaît en tous les temps.
Protée était son père, et son nom est la Mode.

Aucun empire assurément, ne peut se vanter de remonter à une origine aussi lointaine que celui de la mode. Eve mettait du choix dans les feuilles qu'elle employait, et plaçait d'une certaine façon le pampre qui lui servait de costume. Ses filles, à leur tour, se parèrent à l'envi l'une de l'autre. La mode et la coquetterie firent ainsi leur entrée dans le monde.

Depuis, l'art du costume a fait quelque progrès et a traversé bien des phases.

Sans remonter aux temps paradisiaques, sur lesquels, d'ailleurs, nous sommes peu documentés, il serait intéressant de rechercher la genèse de certaines modes, fameuses par leur vogue ou leur durée. Ce serait une erreur de croire que la mode nait toujours d'un besoin ou d'une convenance générale. Le plus souvent, elle résulte de l'imitation, et même d'une imitation peu clairvoyante, beaucoup de femmes préférant ce qui leur plaît à ce qui leur sied.

Pour dissimuler un état intéressant, Mme de Montespan imagina de porter des robes flottantes, appelées "innocentes" à cause de l'air de candeur qu'elles donnaient à son visage. Aussitôt, ces robes firent fureur, et des femmes les adoptèrent qui n'avaient rien à cacher et qui perdaient à dissimuler leur taille. Il en fut de même, plus tard, des corsages appelés "quart de terme, demi-terme" de Marie-Antoinette, et de la coiffure "à l'enfant", mise à la mode par cette reine, dont les cheveux étaient tombés pendant une grossesse.

La duchesse d'Orléans, princesse palatine, mère du régent, avait le buste très plat et la taille épaisse. Pour dissimuler ces défauts, elle innova les "palatines" de fourrure ou de dentelle, selon la saison. Aussitôt, toutes les femmes de la cour et de la ville portèrent la palatine, même si elles avaient de l'emponpoint et le cou court. Il en avait été de même lorsque, pour donner de l'ampleur à sa gracilité. La Vallière avait imaginé de porter des cravates à bouts larges et flottants. Et de nos jours, les gracieux "cache-cou", chers à la reine d'Angleterre, ne sont-ils adoptés que par des femmes ayant le cou mince?

On pourrait multiplier ces citations à l'infini. Toujours à la recherche du nouveau ou du mieux, la mode se montre active surtout en ce qui touche aux choses de la coiffure. C'est au point que, pris dans un certain sens, le mot de la mode s'applique d'une façon spéciale aux ornements de la tête, et nous a donné le terme "modistes" pour désigner ses adeptes de prédilection, les grandes prêtresses de son culte.

Que de transformations, de caprices, de fantaisies dans les différentes manières de se couvrir la tête! Nous ne les rechercherons pas ici. Nous ne parlerons même pas des "chapels" de fleurs de nos vieux ancêtres les Gaulois, chapels que nous retrouvons encore dans le roman de Lancelot et qui, assez étrangement, disparurent à la Renaissance. Nous ne dirons rien non plus des tortils, des couronnes de perles ou de métaux précieux, ornements de tête réservés aux nobles, et qui ne se spécialisèrent, selon le titre, que vers le XVe siècle. Nous passerons sous silence les coiffures en usage pendant le moyen âge, même pendant son grand siècle, le XIIIe. Mais nous devons nous arrêter à une mode à laquelle les femmes restèrent fidèles pendant plus d'un siècle de 1325 à 1470.

Comment après cela parler des caprices de la mode et de l'inconstance des femmes!

En 1325 on vit, à Paris, Isabelle de France, soeur de Philippe le Bel et reine d'Angleterre, portant un haut bonnet en pain de sucre, de l'extrémité duquel pendait un long voile. Un vieux manuscrit nous montre cette princesse ainsi coiffée, suivie d'une dame ayant un bonnet semblable, mais plus bas, sans voile et noué sous le menton. On appela d'abord cette coiffure "bonnet à la Syrienne" ce qui donne à croire qu'elle fut importée par les Croisés, mais on changea bientôt ce nom en celui de "hennin" diminution de gehennin, qui signifie gêne.

Le chemin se faisait soit en pointe, soit à double cornes. On le couvrait de drap, de velours, de satin; on l'ornait de perles fines, de pierres précieuses.

Isabeau de Bavière qui, la première, dit-on, imagina de faire tailler les diamants, en couvrit un des siens. Parfois, une couronne de grand prix cerclait le haut cône, à sa base ou à mi-chemin. Un voile, de fin tissu richement brodé et frangé d'or, tombait de l'extrémité, descendant très bas. Si le hennin était à doubles cornes, le voile, empesé, s'envolait en ailes. Plus tard, on donna au voile une forme circulaire et, adapté au bord du hennin, il ombragea le visage et la nuque. On relevait les cheveux en les tirant cruellement, de manière à n'en laisser passer qu'une ptite boucle, au milieu du front, comme un échantillon de leur couleur. Un front haut et uni était alors une très grande beauté. Les élégantes essayaient de l'acquérir en se faisant épiler quand la nature avait planté leurs cheveux en pointe ou descendant trop bas. A ces inconvénients s'ajoutaient ceux causés par les immenses proportions du hennin, qui obligeait les femmes à se courber, à se glisser de côté pour passer aux portes. Ainsi coiffées de ce haut cône, qui les grandissait d'une maniere fantastique, le visage découvert, le cou dégagé, montrant leur poitrine dans un décolletage audacieux, les femmes avaient un air de hardiesse bien fait pour scandaliser les amis de la modestie. Aussi les moines entrèrent-ils en campagne contre le hennin dans des croisades acharnées dont le résultat, d'ailleurs, fut de faire parvenir jusqu'à nous le nom de deux d'entre eux, Thomas Correct et Pierre des Gras. Mais, en dépit de tout, les femmes restèrent fidèles à cett mode gênante, parfois douloureuse, et qui les exposait aux huées de la rue quand un Thomas Correct lançait contre elles des gamins criant: "Heurte, bélier! heurte bélier! (Bélier frappe de tes cornes). Sans doute, l'éclat du teint, la rondeur et l'élégance du cou, que le hennin faisait valoir, leur paraissaient une compensation suffisante; aussi, dans les pays où ces avantages sont le plus fréquents, cette mode persista. On en trouve encore un souvenir dans le haut bonnet du pays de Caux.

Au XVe siècle, le hennin était encore d'un usage général dans toutes les classes de la société, mais, dans les cérémonies, les femmes de qualité le remplaçaient par l'escoffion, sorte de bourrelet, plus ou moins riche, qui se portait sur un bonnet ou sur un réseau de fil d'or, orné de perles ou de pierres précieuses, et renfermant les cheveux.

A cette époque, la plus troublée de notre histoire, le luxe atteignit des proportions inouies. Jamais l'extravagance de la mode ne surpassa celle qui régna en France de 1400 à 1450. Ce fut une véritable folie dont les femmes n'eurent pas le monopole, pas même cette passionnée de toutes les élégances: Isabeau de Bavière. Le roi Charles VI s'était fait faire un costume dont les différentes pièces comptaient 1,400 hirondelles tenant chacune, dans son bec, un bassin d'or. Son frère, le duc d'Orléans, avait une robe où les paroles: "Ma dame, je suis plus "joyeulz", étaient notées tout au long, à l'aide de 568 perles.

Cependant, au milieu de ces extravagances, le tempérament qui sauve des extrémités et fait le bon goût, se manifestait déjà chez nous, du moins en ce qui concerne les proportions.

Pour . . .

Manteaux de Pluie

Pour DAMES et MESSIEURS

Tous les Tissus Cravenette authentiques sont revêtus de cette marque étampée.

SEULS AGENTS

Montreal - Vancouver

PRIESTLEY'S CLOTH "Cravenette" RAIN PROOF

"GREENSHIELDS" LIMITED MONTREAL

On peut s'en rendre compte en comparant les modes de la France avec elles de l'Allemagne et de l'Angleterre.

Sous Charles VII, le luxe persista en dépit des malheurs du pays. La "dame de beauté", Agnès de Sorel, par ses toilettes, éclipsait la reine. Elle portait encore le hennin, puisque c'est dans cette coiffure qu'elle fut enterrée, mais un instinct l'avait sans doute avertie que les cheveux sont un ornement naturel qui ajoutait même aux avantages du hennin. La "dame de beauté" laisse les siens dérober la coiffure et encadrer le visage.

Agnès se découvrit "les épaules et les seins", jusqu'au milieu de la poitrine, dit Georges Chastellain. Elle se fit peindre ainsi avec tous les attributs de la Vierge, et ce tableau, maintenant en Allemagne, fut placé dans l'église Notre-Dame de Melun. On s'en est servi pour faire le portrait de la "dame de beauté" qui est à la galerie de Versailles.

Olivier de la Marche approuve fort la coiffure à la mode sous les règnes de Charles VIII et de Louis XII. "C'était une coiffe, petit bégin à calot, qui se posait sur les cheveux, serrés par un rouleau".

A cette coiffe de soie blanche brodée d'or, s'ajoutait la "templette", ou tour de visage, garnie d'or et de perles. Le chaperon, noir pour les femmes nobles, écarlate pour les bourgeoises, s'adaptait à la coiffe avec des épingles. Les cheveux ondulés encadraient le front sans le cacher. Parfois le charon affectait la forme de capeline et était façonné par des fronces, derrière.

Mais sous François Ier et Henri II, voici la toque et le toquet, venus d'Espagne, qui sont adoptés par les femmes de la Cour. Nous les verrons plus tard revenir en grande faveur sous le premier Empire, et de nos jours, avec des modifications, bien entendu. On les distinguait alors sous le nom générique de bonnet, comme bien d'autres coiffures. On les faisait presque toujours en velours et on les ornait d'une plume et d'un joyau appelé "enseigne".

Bientôt, les cheveux, que nous venons de voir ondulés et frisés sous la coiffe, se relèvent autour du front, en "raquettes", sur des cerceaux. Cette coiffure est celle que nous appelons à la Marie Stuart. Dans ses portraits, la veuve de François II nous apparaît ainsi coiffée, les cheveux encadrés de l'atifet, à pointe plus ou moins marquée, et souvent orné d'une aigrette. Catherine de Médicis, toujours somptueuse sous ses habits de veuve — les veuves non remariées gardaient alors un deuil perpétuel — resta toujours fidèle à l'atifet.

Pendant la Ligue, les femmes adoptèrent le chapeau albanais, orné d'un panache; elles le portèrent un peu plus bas que les hommes. Mais la toque resta la coiffure élégante. D'ailleurs, la mode était alors de s'habiller à l'espagnol. Une taille mince était prisée par-dessus tout autre avantage. Quel martyre ne s'imposait-on pas pour l'obtenir! "Pour se faire un corps bien espagnolé, nous dit Montaigne, quelle géhenne les femmes ne souffrent-elles pas, guindées et sanglées avec de grosses coches [entailles], sur les costes, jusqu'à la chair vive! Oui, quelquefois à en mourir. "Ambroise Paré nous montre leurs "costes chevauchant les unes sur les autres".

On se serrait à outrance dans des "corps piqués", avec un busc au corsage. Et comme en matière de mode il y avait alors, — et peut-être y a-t-il encore maintenant:

"Bon nombre d'hommes qui sont femmes", les hommes avaient adopté le busc.

Henri III et ses mignons allèrent bien plus loin! A certaines heures de lubie, ils se chargeaient de dentelles et de bijoux. "Le roy, nous dit l'Estoile, ouvroit son pourpoint et découvroit sa gorge".

A cette cour des Valois, la pudeur n'était pas farouche. Dans un banquet que la reine-mère donna à Chenonceaux "les plus belles et honestes dames de la cour, estant à moitié nues et ayant leurs cheveux espars, furent employées à faire le service".

Cela n'empêchait pas ces jeunes gens d'être braves et toujours prêts à tirer la lame.

Après 1600, la faveur passa au castor à larges bords, parfois relevé devant, et "chargé de plus de plumes qu'une autruche n'en peut fournir".

Mais nous approchons d'une époque où l'élégance va devenir du bon goût, ce qui n'avait pas toujours été le cas à la cour des Valois.

Sous Louis XIII, la mode, le goût et le bon sens s'unissent pour composer la parure. A partir de 1624 le costume se transforme, chez les hommes comme chez les femmes.

La France s'empare du sceptre de la mode dont, jusque-là, elle avait partagé l'empire avec l'Espagne et l'Italie. Le temps approche, où la grande et la petite Pandore, l'une en grand habit, l'autre en négligé, iront montrer partout l'ajustement des Françaises et répandre leurs modes dans les cours.

Louis XIII avait innové la mode des cheveux longs, forcément suivie de celle des perruques pour ceux à qui la nature n'avait pas donné, ou à qui elle avait enlevé les richesses capillaires.

Ces perruques, si loin de celles qui, sous le règne suivant, devaient ajouter même à la majesté d'un Louis XIV, inaugurèrent l'ère de prospérité des barbiers barbant, dont la fortune atteindra bientôt des proportions vertigineuses.

A l'exemple du roi, les hommes portent le chapeau de feutre gris avec plume en queue de renard. Les femmes abandonnent définitivement le chaperon que, seules, les veuves conserveront. Et encore l'époque approche-t-elle où Saint-Simon, scandalisé, nommera dans ses Mémoires la première qui s'en affranchit.

Des "garcettes" — d'un mot espagnol signifiant petite aigrette — garnissent le front d'une courte frange, droite d'abord, frisée bientôt. Des bouffants, un peu lourds il est vrai, ornent les tempes. On ne tardera pas à les dégonfler, et des boucles tombantes encadreront gracieusement le visage. Derrière, sur le chignon, on pique un bouquet de clinclan, on met des pierreries, ou encore un nœud appelé culbute.

Richelieu vient de faire naître nos premières dentelles. On attache sur ses cheveux, à l'aide d'épingles, un fichu de fin tissu bordé de ces dentelles. Dans le déshabillé, les femmes portent des coiffes, petits bonnets ronds sans passe. Les servantes, les femmes du menu peuple ont des coiffes ornées, derrière, d'une sorte de petit drapeau appelé "bavolette", et qui est certainement l'aieule du bavolet détrôné sous l'Empire par l'impératrice Eugénie.

Plus de fraises, plus de collet. Un fichu ou rabat de linon, garni de guipure, les remplace. Des épaules aux pieds l'habillement est gracieux, et, pour la première fois depuis bien longtemps, le buste se montre sans déformation. Amples, les manches, serrées au milieu par un ruban, sont contenues au poignet par des manchettes. La jupe tombe, noble et gracieuse.

Portée dans toutes les classes, la hongreline, en fin drap ou en velours, devient le costume de cheval des élégantes amazones, qui adoptent pour cette circonstance le chapeau d'hommes garni de plumes. Dans cet ajustement, comment ne seraient-elles pas charmantes et n'auraient-elles pas grand air!

On embellit la beauté, — quand a-t-on manqué de le faire? — Le blanc de céruse, le vermillon, les mouches de toutes sortes et les parfums sont en grande faveur. Au temps du hennin impitoyable on se fardait aussi, seulement une légère teinte jaune était alors de mode pour le visage et pour le linge, qu'on passait au jaune au lieu de le passer au bleu. Les goûts changent.

On aimait les pierreries sous Louis le Juste, et il se trouvait comme de nos jours, des belles sans écrin. On créa une industrie pour les consoler, celle du cristal coloré. On appela

Les Vêtements pour Dames et Jeunes Filles portent cette Etiquette.

LA PLUS HAUTE QUALITÉ

GARANTIS

FABRICATION ANGLAISE

POUR

DAMES ET MESSIEURS, JEUNES FILLES ET GARÇONS

Les Imperméables "Premier" sont les vêtements absolument garantis dans tout le Dominion du Canada, comme étant absolument à l'épreuve de l'eau et ne durcissant pas.

"PREMIER"

IMPERMÉABLES et ....
MANTEAUX DE PLUIE

Méfiez-vous des Imitations.

LE TYPE DE QUALITÉ DANS LE MONDE ENTIER.

ETABLIS EN 1873.

Manufacture Principale : MANCHESTER, ANG.

Succursale, Salles d'Echantillons et Bureaux :

MONTREAL

ET

WINNIPEG.

s Vêtements pour Messieurs et Garçons portent cette Etiquette.

GARANTIS

ces bijoux de fantaisie "pierreries du Temple" parce qu'on les fabriquait dans le voisinage du Temple.

Et voici un événement extraordinaire. Le coiffeur entre dans le cabinet de toilette des femmes élégantes, et de barbier-barbant, Champagne, l'illustre Champagne! devient le premier coiffeur de dames.

Tallemant des Réaux nous parle de ce personnage qui eut pour clientes maintes des beautés de la cour, dont la plus illustre fut Marie de Gonzague qui, après avoir failli épouser le grand écuyer Cinq-Mars, devint reine de Pologne.

Malgré le talent qu'il avait d'embellir les femmes par l'arrangement qu'il donnait à leurs cheveux, ce Champagne était un rustre, — peut-être l'était-il devenu à la suite de sa soudaine fortune — dont l'impertinence égalait seule la cupidité.

Il y eut indignation à le voir aller, à l'hôtel de Nevers, coiffer la mûrissante mais toujours belle Marie de Gonzague, à laquelle Adam Billaut adressa ces vers de respectueux reproches:

La beauté qui vous accompagne,
Estant digne de tous les voeux,
J'enrage quand je vois Champagne,
Porter la main à vos cheveux.
Vous ternissez votre louange,
Souffrant que cet homme de fange
Maîtrise les liens qui font tant soupirer
Et vous faites un sacrilège
De lui donner le privilège
De profaner ce qu'on doit adorer.

La princesse Marie préféra, sans doute, voir ternir sa louange à voir ternir ses cheveux. Champagne la suivit dans son lointain royaume de Pologne où probablement, il ne se plut pas.

On le vit revenir en France à la suite de Christine, cette savante reine dégoûtée du trône, et dont Mme de Motteville aurait admiré les mains si Sa Majesté les avait lavées plus souvent. Mais Sa Majesté avait autre chose à faire. Son temps appartenait aux sciences, et il ne lui restait que de courts loisirs pour les soins de sa personne. Une fois par semaine, à jour fixe, elle se faisait coiffer. Si un empêchement survenait, on remettait l'opération à huitaine. Espérons qu'alors rien n'arrivait pour nécessiter un nouveau sursis.

Une caractéristique bien remarquable du XVIIe siècle se trouve dans les rapports qui s'établirent entre la classe éclairée et la classe privilégiée de la nation. Cependant, tandis qu'une société brillante et raffinée résultait de ce contact, les classes inférieures devenaient plus misérables et, partant, plus grossières. Le temps venait où La Bruyère pourrait écrire les terribles lignes quec hacun connaît.

Nous ne dirons rien des "galants" nœuds de ruban, ni des coiffes en taffetas ou de crêpe, nouées sous le menton et appelées "ténèbres" par les précieuses, parcequ'elles étaient noires. Les industries nouvelles avaient, on le voit, fait naître des modes nouvelles, bien réellement françaises à tous les points de vue. Sous Henri IV, Jean Robin, horticulteur, qui s'appelait le "simpliste du roy", avait créé le Jardin des Plantes, où la fabrication des linons à ramages allait chercher ses dessins. Quels progrès dans l'essor économique de notre pays!

Louis XIV n'aimait pas les chapeaux gris, il n'aimait pas davantage les parfums. Sous son règne, les chapeaux gris, et les parfums disparaissent. Les pauvres fleurs suivent la disgrâce des parfums et il n'est pas mal, pour une élégante, de s'évanouir à la vue d'une rose, surtout si le roi est témoin du malaise.

Les dames de qualité semblent alors se servir de leurs femmes pour l'arrangement de leurs cheveux et de leurs coiffures. Si nous en jugeons d'après les lettres de Mme de Sévigny, Mme de Grignan avait recours aux bons offices de Montgobert, il est vrai qu'elle habitait la province: néanmoins, l'usage de se servir des chambrières pour se faire coiffer, parait avoir été général.

La coiffure de cette époque dont la vogue eut le plus de durée, fut la coiffure à la Fontanges. Un jour de chasse en 1680, les cheveux de la favorite s'étant défaits, elle prit le ruban de sa jarretière et les noua, au sommet de la tête, par un nœud dont les bouts flottants lui ombrageaient le front. Cette coiffure improvisée plut au roi, qui la loua. Le lendemain, toutes les femmes de la cour avaient des "fontanges". Louis XIV ne tarda pas à regretter son imprudente approbation. Les dames, par l'addition successsive d'ornements de toutes sortes, transformèrent bientôt le nœud de ruban original en une coiffure monumentale, sorte de bonnet à passe, — haute quelquefois de deux pieds! — façonnée en rayons chargés et surchargés de dentelles, d'or, de pierreries, etc. Le fond de ce bonnet s'appelait "culbute"; ses pattes, "cornettes". Une petite boucle de chaque côté du front s'appelait "cruche" et complètait la coiffure. Ces boucles étaient aussi indispensables à l'élégante femme de la cour que 'l'esclavage' collier à un seul rang de perles. Pour sortir en déshabillé, on portait une écharpe à capuchon ou une écharpe simple, suivant le temps. Pour les charmants déshabillés, on avait inventé ces tabliers de fine dentelle, vrais chefs-d'œuvre, dont Boursault nous dit:

L'homme le plus grossier et l'esprit le plus lourd
Sait qu'un laisser tout faire est un tablier court.

Mais les fontanges, grandissant toujours, devinrent aussi incommodes que les hennins d'autrefois. Le roi finit par les défendre. On obéit pendant quelque temps, puis les fontanges reparurent de plus belle quand on put croire que la défense était oubliée. Dans son for intérieur, le roi dut s'avouer vaincu; il ne dit rien, ne voulant pas constater cet échec de son omnipotence et les fontanges continèrent à sévir.

Il fallait bien, d'ailleurs, passer quelques petites fantaisies à la jeunesse de cette cour, que la dévotion un peu sévère de Mme de Maintenon embrumait de morosité. La fontanges, pas plus que le falbalas, inventé par Langlée, ni la criarde devancière des paniers, ne paraissent avoir déplu à l'auguste marquise. Quant à la cravate de dentelle appelée steinkerque, le moraliste le plus sévère n'aurait pu la critiquer.

Le hasard est un grand maître et bien puissant aussi. La fontanges, qui avait résisté à la volonté du grand roi, disparut par son fait en 1714. Deux dames anglaises se montrèrent, à Versailles, en coiffure basse; on les trouva jolies dans cet accoutrement. Le lendemain, toutes les dames se présentèrent devant le roi, coiffées bas comme les étrangères vues la veille. Le roi murmura une remarque tant soit peu ironique et les fontanges furent oubliées.

Une époque des plus heureuses pour la coiffure, est celle de la minorité de Louis XV. Jusqu'en vers 1750, la coiffure basse est vraiment charmante. Si l'on est très sévère, on pourra peut-être lui reprocher un excès de poudre, mais est-ce bien là un défaut? Dans le négligé du boudoir, on pique sur ses cheveux une légère cornette de gaze. Oh! que ce mot n'effraye pas! La cornette est tout ce qu'on veut, et ce qu'on veut est toujours gracieux. Pour sortir, on met une bagnolette ou capeline. Cela donne un petit air sérieux et piquant, surtout quand le rouge et les mouches prêtent au visage une jeunesse apparente.

Jamais les femmes ne surent mieux se coiffer en trouvant à la beauté un arrangement raisonnable, également éloigné de tout excès. Les artistes y aidèrent certainement, Watteau, Lebrun, Mignard, Nanteuil, une foule d'autres peintres et graveurs, s'efforçaient de donner à la femme, une grâce sinon naturelle, du moins frappée de ce cachet aimable qui plaît au regard et le charme.

La France fut alors la souveraine incontestée de la mode.

Depuis Charles Ier, la cour d'Angleterre suivait, à quelques modifications près, les modes françaises; mais ces nuances,

GRANDIOSES: LES BRETELLES "CYCLO" A BILLES.

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL, LIMITED

Manufacturiers en gros de Literie

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

Manufacturiers en gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers: Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Niagara Neckwear Co Limited
Niagara Falls

Fabricants de Cravates Modes Américaines

On tient toujours un stock de Cravates bien assorti aux bureaux de Montréal.

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

"A l'Entrée Est du Canada"

DES VETEMENTS
"FABRICATION DE CLAYTON"
signifient toujours des

VETEMENTS BIEN FAITS

Examinez nos nouveaux échantillons d'automne chez **LARIVIERE & FRERES**. . . .

43 RUE ST-MAURICE, Montreal.

Clayton & Sons, Halifax

Marchandises Attrayantes à Prix Intéressants

Nous désirons attirer l'attention particulière des acheteurs sur les lignes suivantes dont nous venons de recevoir un assortiment complet. . . .

FOULARDS de SOIE, Noire et de Couleurs, en grande variété.

MOUCHOIRS de SOIE JAPONAISE, Hemstitched, Unis, avec Initiales et devises.

Nets à Rideaux, et Rideaux à la Paire, Etoffes à Pardessus "Showerproof" Etoffes de Haute Fantaisie pour Costumes de Dames.

Canevas Français, etc.

A. O. MORIN & CIE

337 Rue St-Paul, Montreal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

539 Rue St-Denis, Montréal.

Tél. de bureau: E 2667. Résidence E. 870.

ETAMPES EN CAOUTCHOUC

POUR TOUS LES USAGES

THE C. G. YOUNG CO.

W. E. IRONS, Prop.

1 Adelaid St. E., ... TORONTO.

que le chauvinisme britannique avait accentuées par la force même des circonstances, disparurent. Les reines qui passèrent sur le trône s'habillèrent à la française. La reine Anne, qui aimait la toilette et qui avait du goût, est représentée dans ses portraits avec une coiffure gracieuse, mêlée de fleurs de plumes et de bijoux.

Les Anglaises n'avaient jamais porté beaucoup de fontanges. Elles avaient toujours préféré les chapeaux, les toques, les béguins à plumes, ou, si elles aimaient d'avoir la tête découverte, la mante et les grandes coiffes.

Sous la Régence, Dubois, envoyé comme ambassadeur en Angleterre, entreprit de faire pénétrer un peu de la frivolité française dans les mœurs et les habitudes de la puritaine Angleterre. Il se donna beaucoup de peine pour faire adopter à Londres, les modes parisiennes. Il se faisait expédier par sacs des manteaux, des queues très vastes, des colifichets de tous genres, et Melle Filon, la modiste en vogue alors, lui envoyait des poupées habillées et coiffées à la dernière mode.

Les efforts de ce singulier diplomate ne furent pas vains, et sa persévérance obtint le succès qu'elle méritait.

[A suivre]

LA PLUS BELLE INVENTION: LES BRETELLES 'CYCLO' A BILLES.

RUBANS ET FANFRELUCHES

De la **Nouvelle Mode**, sous la signature de "Madame Carette."

LES larges et beaux rubans en garniture de robe sont très employés et font réellement de charmantes toilettes sur les taffetas, le voile, le linon, la toile même : tous les genres sont admis. Les rayures, les écossais, les flambés, les pompadours, tout est mis en oeuvre, gaze ou taffetas, moire ou velouté. On arrive à des effets nouveaux et très heureux qui viennent mettre leur note de variété parmi les incrustations, broderies, dentelles si employées.

Ces rubans s'appliquent surtout à plat, en bordure. Cela compose de très heureuses dispositions. Ils ont, en outre, l'avantage de soutenir les bas de jupes, lorsque l'étoffe manque de fermeté, comme le foulard en particulier qui, depuis tant d'années, soutient encore sa vogue.

Voici entre autres un foulard noir pointillé blanc avec haut volant à tête orné de trois petits bouillonnés. Le volant est coupé en droit fil du bas où il a bien quatre mètres d'ampleur, étant plus haut derrière que devant. Un large ruban écossais blanc et vert, est posé à plat en bordure sur ce volant, Le ruban est rayé en outre de cinq rangs de velours noir de la largeur du doigt, que l'on coud double par le pied, à intervalles réguliers. Le même ruban coupé par la moitié, orné de trois velours, forme un second rang de garniture au-dessus du premier.

Le corsage est fait avec un empiècement de foulard couvert de rangs de piqûres tombant très bas sur la poitrine et formant épaulière sur les manches, de façon à bien accentuer le contour des épaules basses. Le reste du corsage est froncé, à peine blousé, retenu dans une ceinture de ruban. Sur le milieu des manches bouffantes un tour de ruban et velours, pareil au bas de jupe. Manchettes en ruban, légèrement pointues. Encolure de ruban. La robe touche terre tout autour, bien rejetée en arrière où elle s'étale avec une certaine ampleur, dûe à la forme spéciale des dessous, dont le mouvement rappelle un peu celui des cages modifiées, telles qu'on les portait vers la fin du second empire.

Très jolis les rubans... portons-en, certes, mais n'en abusons pas, car leur grâce un peu surannée et trop mièvre ne va guère avec le genre sérieux et correct que nous avons heureusement adopté.

M. de G.

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Les affaires sont actives. Les manufacturiers procèdent à l'éxécution des commandes pour le Printemps.

La liste des prix est ferme nous constatons une avance sur les prix du Chrome Box Calf.

CUIRS A SEMELLE

Slaughters Sole :
No 1 ..... 26 cts lb.
No 2 ..... 24 "
Chinese Sole (Buffalo) ..... 22 "

SPANISH SOLES—CUSTOM

No 1 ..... 25 à 26 "
No 2 ..... 23 à 24 "
No 3 ..... 21 à 22 "

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rangoon ..... 23 a 24cts la lb.

INNER SOLING SPLITS

Au pied ..... 7 cts
A la livre Eastern & Wertern 17 à 18 cts

BUFF

De l'Ouest ..... 12 à 13 cts le pied
De Québec ..... 11 à 12 cts "

SPLITS

Senior de l'Ouest ..... 19 à 21 cts lb.
Junior " ..... 17 à 18½ "
Senior de Québec ..... 17 à 18 "
Junior " ..... 15½ à 17 "

WAX UPPER—VACHE CIRÉE

Wax Upper ..... 38 à 40 cts lb.
Grained Upper ..... 12½ à 14 cts le pied
" " ..... 34 à 36 cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest 11 à 12 cts le pied
" " Québec 10½ à 12 "

CHROME KID

Brazilian Kid ..... 22 à 30 cts le pied
Patnas ..... 18 à 25 cts "
Petropol ..... 12 à 16 cts "
Chinas ..... 10 à 14 cts "
Tampico couleurs ..... 20 à 23 cts "
Algerian " ..... 18 à 20 cts "

CHROME BOX CALF

No 1 H ..... 23 cts
No 1 M ..... 20 à 22 cts
No 1 L. M ..... 18 à 20 cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

CHROME BOX KIP

Sides ..... 15 à 17 cts le pied

CHROME SHEEP

A ..... 10 cts le pied
B ..... 9 cts "
No 2 ..... 7½ cts "

INDIA SHEEP —(CANADIAN NATIVE)

Mens' Work :
A ..... 8½ à 9 cts le pied
B ..... 7½ à 8 cts "
No 2 ..... 6½ à 7 cts "

Womens' Work :
A ..... 8 à 8¼ cts "
B ..... 7 à 7½ cts "
No 2 ..... 6¼ à 6½ cts "
Facing ..... 6 à 6½ cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure sont cotés de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY

A ..... 7 cts le pied
B ..... 6½ cts "
No 2 ..... 6 cts "
No 2 mixed ..... 5½ cts "

VACHE VERNIE

Victoria ..... 16 cts "
C. B ..... 15½ cts "
Québec ..... 13 à 14 cts "

ENAMELS

H. Victoria ..... 22 cts
Québec ..... 14 à 14½ cts "
Enamel français ..... 45 à 48 cts "
Chrome anglais ..... 35 cts "
Insides ..... 25 cts "

VEAU VERNI FRANÇAIS

Toe Caps ..... $12 00 à 13 50 la dz.
Pour empeignes de femmes :
Dimensions petites. $18 00 à 22 00 "
" moyennes 24 00 à 28 00
Pour empeignes d'hommes :
Dimensions moyennes $28 00 à 32 00 "
" grandes.. 32 00 à 38 00 "

VEAU CIRÉ

Canadian Niagara ..... 80 à 90 cts lb.
Autres qualités ..... 75 à 80 "

OILED GRAINED

Quebec ..... 13 à 14 cts le pied
Quebec heavy ..... 28 à 29 cts la lb.
Western ..... 14 à 15 cts le pied
Western heavy ..... 30 à 32 cts la lb.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF

Pour hommes $1 10
" garçons 0 95
" jeunesse 0 80

BOTTINES EN CUIR FENDU

Pour hommes 0 90
" garçons 0 80
" jeunesse 0 70

BOTTINES EN DONGOLA

Pour hommes 1 35
" garçons 1 20
" jeunesse 1 00

BOTTINES A CHEVILLES

Pour hommes $0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour hommes, en Split $1 35 et $2 00
" en Taure 2 65
Napoléon 2 75
en cuir, Rong Rouge 2 60

BOTTINES POUR FEMMES (Batts)

Pour femmes 0 60
" filles 0 50
" enfants 0 40

BOTTINES EN PEBBLE

Pour femmes 0 85
" filles 0 75
" enfants 0 65

BOTTINES EN GLOVE GRAIN

Pour femmes 0 85
" filles 0 75
" enfants 0 65

BOTTINES EN DONGOLA

Pour femmes 1 10
" filles 0 95
" enfants 80
Souliers en Split à la cheville pour femmes 0 50
" en Pebble 0 60
" en Buff 0 60

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une sériecomplète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

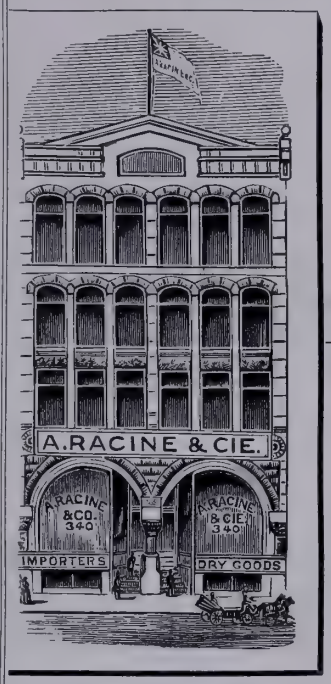
EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

A. Racine & Cie



IMPORTATEURS ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Générales de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

JOHN FISHER, SON & CO.

LAINAGES

ET

Fournitures pour Tailleurs

EN GROS

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = Montreal

ET

Rue Dalhousie, Quebec.

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.

Comment aimeriez-vous un

POT à CAFÉ et à CÉRÉALES

qui vous épargnerait 25 pour cent sur le prix et vous donnerait toujours une liqueur parfaite ? ? ? C'est là ce que fera pour vous l'

'Execerpta'

Pas de parties compliquées. . . . .
Plaqué quadruple Argent et garanti pour des années de durée. . . . .

E.W. Gilmore & Bro.

86 Bay St., Toronto.

Greenshields Limited

MONTREAL

POUR LE

Printemps 1904

Indiennes de Crum

AUX ANCIENS PRIX.

Notre assortiment est plus grand que jamais.

Réservez-nous vos commandes.

Nous vous soumettrons nos échantillons ce mois-ci.

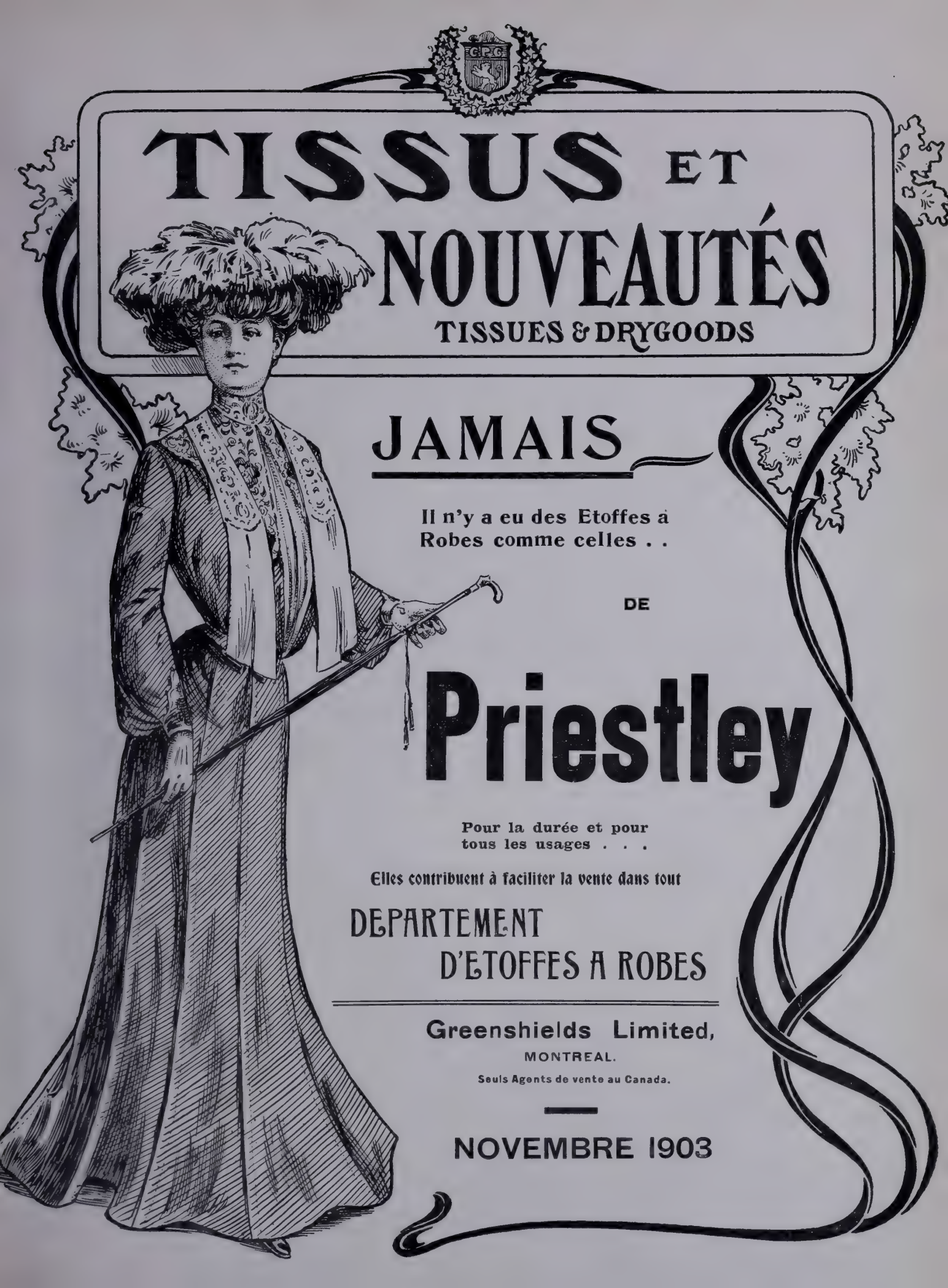
Nous montrerons également nos échantillons de

Tapis et Fournitures pour la Maison.

Sous-Vêtements pour Hommes.

Mouchoirs pour le Commerce des Fêtes de Noel.

GRANDES VALEURS DANS TOUTES CES LIGNES


TISSUS ET
NOUVEAUTÉS
TISSUES & DRYGOODS
JAMAIS
Il n'y a eu des Etoffes à
Robes comme celles . .
DE
Priestley
Pour la durée et pour
tous les usages . . .
Elles contribuent à faciliter la vente dans tout
DEPARTEMENT
D'ETOFFES A ROBES
Greenshields Limited,
MONTREAL.
Seuls Agents de vente au Canada.
NOVEMBRE 1903

The W. R. Brock Company, (Limited)

(Autrefois James Johnston & Co.), Montreal.

NOUVEAUTES ET SPECIALITES

POUR LE COMMERCE DES FETES DE

NOEL et du JOUR DE L'AN

OUATE BLANCHE PURE pour ouvrages de fantaisie et pour décorations de vitrines.

Confortables en Edredon.

Tapis de Smyrne.

Nouvelles Cretonnes Amér-caines et Anglaises pour Ameublements et Coussins.

Parapluies pour Dames et Messieurs.

Gants de Peau Fourrés pour Hommes, Dames et Enfants.

Cadres de Photographies de fantaisie et Miroirs.

Mouchoirs de Soie et de Fantaisie avec Initiales.

Ceintures et Ceinturons de Fantaisie.

Dessus de Coussins en Tapestry de Soie et Imprimés.

Taies d'Oreillers au Tambour.

Cols Rabattus superbement brodés pour Dames.

Ecrivez-nous pour Lots-Echantillons.

Salle d'Echantillons de Quebec: 62, rue St-Joseph, D. GENDRON, Agent

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis, $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. IV MONTREAL, NOVEMBRE 1903 No 11

LE COMMERCE ET LES MENDIANTS

Le commerce, aussi bien celui de gros que celui de détail, a maintes fois protesté contre la procession, à certains jours de la semaine, des mendiants dans les magasins.

La plupart des marchands pour ne pas dire tous ont le cœur généreux ; leurs dons aux diverses institutions de charité et de bienfaisance se chiffrent souvent par plusieurs dizaines de dollars chaque année. Malgré cela, sou par sou, ils donnent aux mendiants qui franchissent le seuil de leur magasin, une somme qui, au bout de l'année, est encore ronde.

Depuis quelques semaines un Refuge a été ouvert sur la rue Dorchester. Les déshérités du sort, ceux que l'âge ou les infirmités empêchent de travailler peuvent y trouver asile et protection. On a constaté que depuis l'ouverture de ce refuge, le nombre des mendiants qui vont de porte en porte à quelque peu diminué ; toutefois, il est assez grand encore pour que les marchands continuent à s'en plaindre.

Si les marchands se plaignent de ce qu'on laisse les mendiants aller quémander de porte en porte, ce n'est pas pour les quelques piastres qu'il leur en coûte dans l'année.

Ce qui les fait se plaindre, c'est que ces mendiants les dérangent dans leur commerce, arrivent parfois en nombre et gênent la clientèle, laissent souvent les portes ouvertes pendant la mauvaise saison, apportent la poussière ou la boue des rues, et par leur saleté et quelquefois leur mauvaise odeur sont un objet de répulsion pour tous.

Le plus grave sujet de plaintes est celui des vols qu'on constate généralement les jours où les mendiants ont passé en certain nombre par le magasin.

Le commerce voudrait que la mendicité cessât et le commerce a raison.

Parmi les mendiants la plupart sont capables de gagner leur existence par le travail et, s'ils ne travaillent pas, c'est plus souvent par paresse que pour tout autre motif. Les paresseux sont indignes de pitié et, à ceux qui ont bon pied et bon œil, c'est rendre un mauvais service que de donner de l'argent, quand le travail est abondant et qu'il manque des bras dans l'industrie ou sur les chantiers de travaux.

En principe, la mendicité devrait être rigoureusement interdite et la police mettre un terme à son exercice, malheureusement elle ferme trop les yeux sur les exploiteurs de la charité publique.

Les marchands ont un moyen bien simple d'en finir avec les mendiants. Qu'ils s'entendent entre eux, dans leurs diverses associations, pour refuser impitoyablement de faire l'aumône dans leurs magasins, la mendicité ne sera bientôt plus pour eux un ennui et un embarras pendant les heures d'affaires.

Pour rester en-dessous de la vérité nous supposerons que, l'un dans l'autre, les magasins de la ville paient un impôt de 25 centins par semaine aux mendiants, soit par an $13.00. On calcule que dans la Ville il y a environ 9,000 magasins ou bureaux d'affaires. Disons que de ce nombre 4,000 seulement paient tribut aux mendiants, ce serait environ $52,000 que prélèveraient sur le commerce des impotents, des infirmes ou des paresseux ; mais nous sommes certainement beaucoup au-dessous de la vérité.

Nous conseillons aux marchands de s'entendre entre eux pour ne plus laisser pénétrer dans leur magasins les mendiants et de verser aux institutions de charité et de bienfaisance qui prennent soin des pauvres âgés, des infirmes ou des incurables, le montant qu'ils distribuent annuellement aux mendiants. Ils auront ainsi la satisfaction de soulager ainsi la véritable infortune et ne pas faire l'aumône à des indignes.

Voici une proposition qui mérite, croyons-nous, l'attention des marchands :

Les institutions de charité et de bienfaisance qui se dévouent au soulagement des deshérités devraient être munies de pancartes délivrées par le département de la police.

Les institutions de charité distribueraient ces pancartes aux marchands qui leur verseraient une somme pour l'entretien des malheureux.

Cette pancarte serait libellée à peu près comme suit :

LA MENDICITE EST INTERDITE

M..... a versé aux institutions de charité sa part de contribution pour le soulagement des malheureux.

S'adresser aux institutions suivantes :

(Indiquer ici ces institutions)

Cette pancarte devrait porter le cachet de la police et être très apparente.

Le marchand n'aurait qu'à indiquer du doigt cette pancarte à ceux qui persisteraient à se présenter à son magasin dans un but de mendicité.

Nous soumettons cette idée aux marchands : s'ils trouvent mieux pour arriver à se débarrasser de la plaie des mendiants, nous nous ferons un plaisir de les aider à mettre en pratique les moyens qu'ils recommanderont.

soit assez avancée pour que les manufacturiers n'aient pas le temps d'établir de nouveaux modèles quand ils passeront leurs ordres.

Les manufacturiers auront-ils alors le temps nécessaire pour éxécuter les commandes? C'est douteux.

Autre chose peut également se produire. Beaucoup de maisons de détail ayant une bonne vente de manteaux et de confections de tout genre se décideront, pour peu que l'état de choses actuel continue, à ne plus acheter que des modèles. Elles monteront dans leur magasin un atelier où manteaux et confections seraient établis d'après ces modèles qu'il est facile de se procurer, comme il est facile de se procurer des modèles de chapeaux.

Quant au public, ces changements répétés ne le laissent pas indifférent. La classe riche n'est que l'exception et si cette classe ne regarde pas à la dépense, si les femmes qui roulent sur l'or, selon l'expression populaire, ne redoutent rien des variations de la mode, qu'au besoin elles solliciteraient, il n'en est pas de même de la classe moyenne qui est la règle.

Celle-ci veut comme l'autre être habillée à la mode et si, de bonne heure, elle a acheté son manteau ou toute autre confection, elle entre en furie quand arrivent les manteaux, etc... de la deuxième mode de la saison. Ce n'est pas au manufacturier qu'elle s'en prend, mais au détailleur qu'elle accuse de lui avoir vendu un vêtement qui n'est pas de mode.

Les marchands-détailleurs devraient être mieux traités par les manufacturiers et plus tôt ces derniers reviendront aux anciens usages, et mieux ils agiront dans leur propre intérêt, comme dans celui de leurs clients.

DANS LE COMMERCE DE DETAIL.

Nous apprenons qu'il est fortement question que l'un des principaux marchands de détail de nouveautés de la partie est de la rue Notre Dame poserait sa candidature à l'échevinat aux élections prochaine dans le Quartier Est contre l'échevin Lévy.

La rumeur veut que ce soit ou M. Bruno Charbonneau ou M. A. Fleury qui fasse la lutte à l'échevin actuel.

★ ★ ★

Comme nos lecteurs le liront dans le compte-rendu de l'Assemblée du 13 novembre de la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés, il a été rappelé que l'entente existant entre marchands d'ouvrir leurs magasins tous les soirs pendant le mois de Décembre serait mise en vigueur.

Cela signifie que le jeudi qu'on nomme le " Jour de Congé du Commerce ", les magasins resteront ouverts le soir au lieu de fermer, comme d'habitude à 6 heures.

Ce sont les nécessités du commerce des fêtes qui demandent que le public ait toute latitude pendant le mois de décembre de pouvoir faire ses achats le jeudi soir, comme les autres jours de la semaine.

Les employés des magasins de nouveautés comprennent cette nécessité et ils sont les premiers à trouver cette mesure naturelle. Ceux qui profitent du congé du jeudi ne sauraient être les ennemis de leurs patrons au point de voir que les magasins qui ne ferment jamais leurs portes le jeudi soient les seuls à profiter ce jour-là, des bonnes recettes qui se font tous les soirs du mois de décembre.

M. A. Rouleau:

Les affaires sont satisfaisantes et les apparences sont favorables pour la saison d'hiver.

Il se vend maintenant, une forte quantité d'etoffes pesantes en zibeline et en snowflake de nuances grises et noires, pour la confection des costumes et des manteaux. Les sous-vêtements pour l'hiver sont aussi de grande vente. M. A. Rouleau fait une grande spécialité des tapis et prélarts , lignes pour lesquelles il y a présentement une bonne demande. En fait de tapis, on recherche surtout les genres Tapestry et Bruxelles.

Quant aux prélarts on vend de préférence ceux de bonne qualité d'une largeur de 4 verges et à des prix variant de $50c à $1.00 la verge.

★ ★ ★

M. Arsène Lamy, par son représentant:

Les affaires sont actives et les apparences sont des plus favorables pour le commerce de l'hiver.

Il y a présentement une bonne demande pour les confections pour dames; les manteaux loose de longueur 3-4 en Zibeline et en Camelshair, dans les nuances mélangées, telles que le noir et le gris; le noir et le blanc se vendent très bien. Les étoffes à robes dans les mêmes tissus et dans les mêmes nuances se vendent également bien.

Les fournitures pour messieurs telles que les corps et caleçons, les gants Mocha, les cravates Derby étroites sont également en bonne demande.

★ ★ ★

M. J. O. Gareau:

Les affaires cet automne ont été meilleures que l'année dernière. Tout semble promettre une bonne saison d'hiver: l'ouvrage est abondant et l'argent semble circuler avec facilité.

Les marchandises actuellement en faveur sont les étoffes pesantes, telles que les friezes, les vécunas et les zibelines, principalement dans les nuances grises, noires et bleu-marine.

Les prix ont généralement une tendance àla hausse mais cette tendance ne paraît pas être aussi accentuée que le commerce de gros, semblerait vouloir le faire croire.

★ ★ ★

M. C. F. Duranceau:

Les affaires cet automne sont aussi bonnes que l'année dernière. La saison d'hiver devrait être bonne, et n'y a pas cette année la question du charbon qui, l'an dernier, a forcé bon nombre de gens à restreindre leurs achats tellement la question du combustible était grave.

Les ventes du jour portent en grande partie sur les étoffes pesantes en camelshair et en friezes servant à la confection des costumes et des manteaux. Il faut aussi mentionner les sous-vêtements en laine, ainsi que ceux en coton ouaté.

Quant aux prix des marchandises on remarque une bonne demande sur toutes les cotonnades; les articles en laine sont aux mêmes prix que l'an dernier.

Robes de Nuit

Une balance de Robes de Nuit en Flanellette sera liquidé, avant l'inventaire, à 20 pour cent au-dessous des prix réguliers. Il n'en reste pas des quantités — d'ici une semaine, il n'y en aura plus.

Dans le blanc, Robes de matin, Jupons de dessous et Jupes, le stock est complet et nouveau. Les voyageurs ont actuellement en mains les échantillons pour le printemps.

Konig & Stuffmann

Département des Corsets

Nous venons de recevoir en stock les dernières créations des grands couturiers de Paris en Corsets "droit devant" avec longues hanches. Messieurs les marchands sont invités à les inspecter, ainsi que les nouveaux modèles des marques **P.D.** et **W B.** avec jarretelles attachées.

Departement des Dentelles et Broderies

Nous recevons chaque semaine des envois des différents centres manufacturiers du Marché Européen et sommes toujours à même de tenir nos amis au courant de toutes les nouveautés en Broderies, Dentelles, Collets, Garnitures de Robes, etc., dans lesquelles notre stock est toujours au grand complet.

Konig & Stuffmann, 7, 9 et 11 Carré Victoria, Montréal.

Le Printemps 1904

Reçoit actuellement toute notre attention et nous offrons, en ce moment, des lignes complètes de

Blouses, Lingerie, Robes de Matin, Jupes de Dessous, Jupes de Promenade, Parasols, Parapluies, Tissus lavables et Etoffes a Robe.

Dans les **Etoffes a Robes,** nous ne tenons que les **Nouveautés,** les **Tissus** et les **Patrons les plus Nouveaux et les plus récents.** Notre collection de modèles que nous offrons maintenant pour 1904 surpasse tout ce que nous avons jamais offert et nous pensons que cela veut dire beaucoup. Tout ce que nous demandons, c'est que **vous les examiniez** et vous accepterez notre prétention.

KYLE, CHEESBROUGH & CO.

93 rue St-Pierre, - MONTREAL.
35 Milk St., - - LONDON, ENG.
216-218 Bannatyne St., WINNIPEG.

ORGANISATION COMPTABLE DANS LE COMMERCE DE GROS ET L'INDUSTRIE

Il est trois qualités essentielles à une organisation comptable rationelle. Il faut qu'elle soit: 1er bien coordonnée, 2e facile à contrôler, 3e économique.

L'organisation des livres et des écritures d'une entreprise quelconque, pour être bien équilibrée doit posséder ces trois propriétés primordiales: celle qui ne les possède pas toutes les trois n'est pas rationelle et elle ne remplit pas le rôle économique, important et utile, qui lui appartient dans les affaires.

Voyons plutôt ce qu'écrivait, un des rares économistes distingués, Courcelle-Seneuil, qui étudia, au point de vue de l'économie politique, le rôle et l'influence de la comptabilité, qui est la base de l'organisation comptable, qu'il qualifie " d'admirable invention, comparable sous tous les rapports aux plus merveilleuses découvertes industrielles, mais à qui l'on accorde peu d'attention, parce qu'elle est devenue chose ordinaire, tout en restant, inconnue à la plupart de ceux qui se croient éclairés."

Maintenant je vous dirai très succinctement en quoi consiste une organisation comptable bien coordonnée.

Une bonne coordination est obtenue d'abord en distribuant le travail des employés de manière à ce que l'historique de chaque espèce d'opération soit inscrit séparément et distinctement dans des livres agencés de manière à faciliter la classification des écritures des opérations. Les différentes écritures sont ensuite passées au grand livre à leurs comptes particuliers. Ces comptes, afin de les rendre compréhensibles, doivent être groupés par catégories pour qu'ils puissent fournir la synthèse de toutes les transactions de l'entreprise statistiques généraux et particuliers à chaque catégorie. Et cela sans un travail additionnel qui est presque toujours laborieux, et très-souvent inexact, et qui, la plupart du temps n'est pas fait par suite des difficultés d'exécution qu'il présente.

Ces difficultés proviennent toujours du manque de coordination des opérations originaires, et des comptes du grand livre, et il s'en suit que les directeurs ou propriétaires n'ont pas les renseignements qui leur sont nécessaires. C'est pourquoi aussi la comptabilité est si peu appréciée dans notre pays; on ne l'estime qu'en proportion des services qu'elle rend, ce n'est que juste. Mais si elle ne remplit pas toujours le rôle qui lui est assigné, ce n'est pas parce qu'elle est impuissante à le remplir, mais parce qu'on veut l'ignorer et lui attribuer une place trop effacée dans les affaires.

La deuxième qualité essentielle à une bonne administration c'est la facilité pour ceux qui sont chargés de la diriger, d'en contrôler toutes les parties. Si l'organisation comptable est bien coordonnée, son contrôle sera facile, par suite du bon ordre de ses écritures et de la précision des renseignements qu'elle fournira. Ce contrôle sera éclairé et sûr; il fera disparaître les abus et les préviendra; il établira les responsabilités et sera une garantie assurée contre les erreurs de toutes sortes.

La troisième qualité: l'économie sera la conséquence des deux autres. Par une bonne coordination l'ordre règnera dans tous les départements, permettra de constater le travail de chacun; simplifiera les écritures en évitant les répétitions et la confusion; et économisera le temps qui généralement est perdu dans des recherches inutiles.

Le contrôle, fera disparaître les dépenses inutiles ou exagérées; permettra de diriger plus sûrement les affaires en éclairant les directeurs sur les détails comme sur l'ensemble; et par suite, fera éviter des pertes, fera prendre des dispositions à temps pour augmenter les revenues ou diminuer les dépenses; et enfin, stimulera le zèle des employés et des officiers.

Je me résume en deux mots; une comtabilité pour être adéquate doit avoir pour base fondamentale, une coordination rationelle des écitures et des comptes; et une organisation comptable quelconque, industrielle, commerciale où financière dont la comptabilité n'est pas établie ainsi est imparfaite et incomplète.

GEO. GONTHIER.

SOCIETE DES MARCHANDS DETAILLEURS DE NOUVEAUTES

Procès-verbal de l'Assemblée du 13 novembre 1903.

A une assemblée tenue sous la présidence de M. Bruno Charbonneau, étaient présents: MM. J. O. Gareau, Armand Giroux, J. E. Patenaude, J. D. Couture, W. U. Boivin, A. Rouleau, J. Cardin, L. A. Picard, A. Fleury, etc, etc.

Les minutes de l'assemblée du 16 octobre sont lues et adoptées.

Il est proposé par M. J. O. Gareau, secondé par M. W. U. Boivin:

" Que M. Henry Audet soit admis membre honoraire de la société." Adopté.

M. J. O. Gareau fait rapport qu'il a essayé de rencontrer le secrétaire de la Chambre de Commerce, et qu'il n'a pu réussir.

Proposé par M. A. Rouleau, secondé par M. L. H. Picard:

" Que le Secrétaire écrive au Président de la Chambre de Commerce pour lui demander quel jour il pourra rencontrer un comité de la Société des Marchands pour discuter le projet d'affiliation de la Société des Marchands à la Chambre de Commerce." Adopté.

Le secrétaire est prié de prévenir les marchands qui, suivant l'entente établie, les magasins seront ouverts tous les soirs durant le mois de décembre.

Proposé par M. A. Giroux, secondé par M. A. Rouleau:

" Que les membres de la Société des Marchands apprennent avec peine le malheur qui a frappé un ancien confrère qui est maintenant aveugle et presque invalide."

Une souscription est faite séance tenante et nombre de membres présents s'engagent à voir les marchands de chaque quartier, afin de collecter pour cet ancien confrère un montant raisonnable qui l'aidera pour ses plus pressants besoins.

Proposé par M. A. Rouleau, secondé par M. J. E. Patenaude:

" Que le Secrétaire envoie tous les comptes aux membres actifs et honoraires pour que le Trésorier fasse rapport à une prochaine assemblée."

Et la séance est ajournée.

Broderies

MM. Greenshields, Limited offrent au commerce une ligne de job dans les Broderies Suisses, en lots de carton, à très bas prix; on disposera positivement de ces broderies avant l'inventaire, et ceux qui veulent en avoir un lot ne devraient pas manquer d'envoyer leurs commandes.

Deux Genres Populaires

...POUR...

NOEL

A DETAILLER A 50 CENTS.

LES PLUS NOUVELLES NUANCES DANS LES GENRES PARISIENS, RAYURES IMPRESSION SUR CHAINE, PATRONS ORIGINAUX, ET UNE VARIETE DE TISSUS ENTIEREMENT NOUVEAUX

TOOKE BROS., LIMITED,

MONTREAL.

Revue de la Mode Parisienne

LES FOURRURES

De "**Fémina**":

C'est de fourrures que j'ai promis de vous entretenir dans ma dernière chronique. Au premier souffle des aigres bises d'hiver, notre pensée se recroqueville en effet et songe au blotissement dans leur tiède et douce épaissur. Toutes les femmes souhaiteraient alors d'être reines ou américaines pour amonceler autour d'elles la blondeur fauve des martres-zibelines, l'ébène de l'astrakan, la blancheur immaculée des hermines. Fantaisies royales, en effet, que bien peu peuvent se permettre?

Cherchons alors dans les fourrures plus modestes celles où nous pourrons nous tailler un abri pour les froides journées qui se préparent.

Les ennemies du petit-gris — elles étaient déjà légion l'an dernier, alors qu'il triomphait — ne se sentent pas de joie.

Le petit-gris a vécu l'espace d'un hiver. Le voilà réduit à reprendre son rang de doublure, et je ne vois plus guère pour le porter que quelques femmes reconnaissantes de bons services qu'il leur a rendus ou assez pratiques pour profiter du bas prix auquel le relèguera sa défaveur.

Le succès du jour, le triomphe certain, la fourrure qu'on n'acquiert plus qu'à prix d'or aussi bien chez les fourreurs que chez les grands couturiers, vous le savez déjà, c'est la taupe, mise à la mode par sa Majesté Alexandra, reine d'Angleterre. Sans doute c'est une aimable fourrure au toucher velouté et aux jolis reflets, mais deux gros points d'interrogation se posent pour les femmes économes qui ne peuvent tous les ans s'offrir le luxe d'un manteau de fourrure. La taupe est-elle solide? Sa vogue durera-t-elle?

Comme vous êtes exigeantes, mesdames! Cette fourrure, qui jusqu'à présent a peu joui de nos faveurs, nous est trop inconnue pour que nous puissions répondre d'elle, et jusqu'à plus ample information, je la réserverai volontiers aux vêtements non ajustés: collets en forme de schall dont le retour des modes 1830 assure la vogue, longues étoles à collets ondulés, gilets des costumes tailleur, exquise garniture de revers et de parements. La part est déjà belle.

Quant à la durée que cette mode pourra avoir, j'en appelle à madame de Thèbes qui seule pourrait peut être nous fixer à cet égard. Sait-on jamais, en effet, avec la coquetterie et le caprices des jolies femmes????

Pour les longues jaquettes qui, aussi bien en fourrure qu'en drap, sont revenues à la mode, je préfère toujours, à défaut de la Zibeline, le beau Vison, le Breitschwantz, l'Astrakan, le Caracul. Ce dernier fait fureur en blanc pour les toilettes du soir, mélangé avec des dentelles anciennes, mélange heureux que nous avons déjà entrevu en ces dernières années, mais qui, cette fois, aura force de loi.

Les petites cravates d'hermine sont le désir aigu des jeunes femmes et des jeunes filles. C'est une gentille nouveauté qui serait pratique pour protéger le cou dégarni par les encolures basses, si cette fourrure n'atteignait malheureusement des prix toujours élevés. Et surtout pas des grossières imitations ou d'une fourrure différente: c'est l'Hermine qui est à la mode, c'est l'Hermine qu'attend anxieusement mademoiselle ou madame. A vous, jeunes maris, épris, ou bonnes grand'mères au cœur tendre..."

★ ★ ★

MODES D'HIVER.

Mme de Broutelles, dans la Mode Pratique, évoque le souvenir de la reine Amélie qui, en fait de mode, nous paraît manquer d'élégance.

"Elles évoquent, ces grandes capotes, l'époque de la Restauration, au temps où les femmes portaient un schall sur des robes à draperies sortant de chez Palmyre, se chaussaient de souliers en prunelle, tenaient au bout des doigts un mouchoir brodé, se coiffaient avec des anglaises, et prenaient des airs de keepsake.

Mais elles nous reviennent, parées de grâces nouvelles, modernisées, modifiées, retouchées.

La calotte haute emboîte bien la coiffure; la passe se soulève, garnie en dessous, laissant voir les cheveux et ombrant le front; derrière le bord s'abat sur le chignon, comme un bavolet, et des brides viennent se nouer sous le menton.

Ces chapeaux se font en feutre, en velours tendu, en tulle coulissé, en chenille, en paille de feutre, en galons de fantaisie, etc.

Ils sont ornés de panaches de plumes, d'oiseaux de paradis, de marabouts, de "saules", de longues amazones.

Voulez-vous un exemple?... Imaginez une de ces formes en lames de feutre tressées avec de la grosse chenille, le tout d'un blanc crême très soutenu; une ample draperie de tulle noir et de chantilly entoure la calotte, croise derrière, et se termine en deux longues brides. De côté, une fantaisie très relevée en plumes noires et blanches, d'où jaillit un paradis disposé "en lyre"; debout, sous la passe, une grosse rose cerise, nichée dans des coques de tulle. Telle est la répétition des capotes chéries par la reine Amélie qui ciffèrent longtemps nos aïeules et qui nous étonnent un peu sur la tête des élégantes d'à présent...

Il est essentiel pour que ce chapeau "pose" bien sur la tête, de faire subir à la coiffure quelques légères modifications, mais il suffit de donner un peu plus de bouffant aux côtés, d'abaisser légèrement le chignon et de garnir le front de quelques bouclettes: une transformation radicale est inutile.

Un chapeau-capote s'harmonise avec les grands voiles que nous avons déjà vus cet été; ils ne sont plus serrés contre le visage ainsi qu'un masque, ils flottent librement, enveloppant la figure de plis mouvants et non-seulement ils accompagnent la capote Restauration, mais tous les chapeaux.

LAINAGES

— et —

FOURNITURES

— pour —

TAILLEURS

Notre stock pour la saison prochaine, sous le rapport de l'**ASSORTIMENT**, de la **VARIETE**, de la **NOUVEAUTE**, du **GENRE** et de la **VALEUR** est spécialement adapté aux besoins de la Clientèle la plus difficile. . . . .

Le plus Grand Assortiment et le . . . . Stock le plus Considérable.

Maison Moderne

Choix Immense de . . .

Tweeds,

Serges,

Etoffes à costumes,

Draps pour pardessus,

Nous prétendons offrir l'assortiment le plus varié et le plus complet de **Fournitures pour Tailleurs**, de toutes les maisons dans notre ligne.

NOS voyageurs sont actuellement sur la route avec une ligne complète d'échantillons, pour assortiment aussi pour le printemps, cela vous paiera de les examiner avant de placer aucune commande.

Nous sollicitons vos commandes par correspondance ; une attention toute spéciale est donnée à ce département, ce qui, sans aucun doute, est la cause de son grand succès.

A. McDOUGALL & CO.,

Seuls propriétaires des célèbres serges TYKE & BLENHEIM et des serges YOTSMAN de SALT, les meilleures marchandises dans la ligne. . . . .

196, Rue McGill, - MONTREAL.

Cette coiffure, d'ailleurs très seyante, me semble si peu en harmonie avec les tendances générales de la Mode, que, malgré qu'on lui prédit — malgré, ou plutôt à cause de la curiosité qu'elle excite — je ne crois pas qu'elle soit généralement adoptée. L'avenir des chapeaux Louix XV ou Louis XVI, à calotte assez large, à passe modérée, relevée derrière ou retroussée de côté, de manière à bien dégager le profil, me paraît plus certain. Ces formes s'harmonisent très bien avec le costume tailleur.

Avec les grandes jaquettes que nous adoptons volontiers pour nos tailleurs, il est de fait que les bavelots en question sont d'un aspect plutôt bizarre, mais ils s'harmonisent merveilleusement avec la ligne tombante des épaules et les grandes pélerines, que nous avons adoptées pour des toilettes plus habillées.

* * *

MANCHES NOUVELLES

La Mode Illustrée leur consacre sa chronique:

Nous en sommes à la Restauration et au second Empire.

Les épaules seront très basses, mouvement que l'on obtiendra au moyen des garnitures tombantes, des grands cols et des pélerines flottantes, des empiècements ronds descendant fort bas sur le corsage, des berthes passant sur la manche, au-dessous de l'épaule.

On verra des corsages ajustés, à pinces, tendus dans une ceinture-corselet, ou descendant en pointe devant, et décolletés dans le haut sur une guimpe de dentelle.

Les manches surtout seront typiques, plus encore que le reste; l'un de nos plus grands couturiers tente dès maintenant de remettre en honneur la vraie manche étroite du haut, s'élargissant progressivement en entonnoir jusqu'au coude et prolongée par un bout de manche rapporté en dessous, ets uivant le mouvement inverse, c'est-à-dire se rétrécissant peu à peu en descendant, jusqu'à emboiter étroitement le poignet, en formant comme une haute manchette. D'autres seront composées de trois ou quatre volants coupés en forme, sortant d'un mancheron, évasé comme une petite manche pagode, et retombant sur un gros bouffant resserré dans un petit poignet boutonné. La variété des manches sera d'ailleurs illimitée, et si la plupart nous semblent bizarres et dépourvues de grâce, elles auront du moins l'avantage de favoriser les arrangements et de rendre facile le rajeunissement des corsages démodés, datant surtout par la coupe surannée des manches, car toutes sont faites en plusieurs parties, et composées de plusieurs étoffes, de nature différente et souvent même de couleurs disparates.

Mais il y a un écueil à éviter dans le mélange confus des styles qui est aujourd'hui la mode, c'est de les mélanger!

De l'électisme soit, mais un électisme joli et intelligent qui ne marie pas les manches à sabots de dentelles aux épaules basses et aux gigots cités plus haut.

* * *

LA PIERRE A LA MODE

Du même journal, le joli chapître des bijoux:

Avez-vous vu la gemme nouvelle? Une délicieuse agate qui a la couleur d'un pétale d'élantine, et qui, comme celui-ci vers sa base, se fond légèrement en blanc en quelques endroits.

Cette pierre est ravissante bien le nom de Rose de Mai que lui a donné le seul bijoutier qui la possède jusqu'à présent. Car cette jolit gemme est exrêmement rare, on ne la trouve que dans les grands fonds, dans les profondes entrailles de la planète! De toutes les "fleurs du règne minéral", cette adorable agate semble être celle qui convient le mieux à la parure des jeunes femmes.

On en fait des boucles de ceinture, des broches, au bord desquelles s'appuient des trèfles en émeraud et des marquerites en diamant.

Les bijoutiers ont un faible en ce moment pour les oiseaux de nuit, ou c'est la littérature déliquescente qui a inspiré ce goût aux femmes. Nous avons vu beaucoup de boucles de ceinture en forme de chauve-souris, des broches qui sont faites d'une tête de Duc (l'aigle de la nuit).

Vous comprenez, l'hirondelle est jolie, mais elle est banale, bonne tout au plus pour les gentiles petites apprenties modistes, qui ont encore quelques idées sentimentales, romantiques (ce dont il faudrait plutôt les féliciter). Est-ce que la rose n'est pas détrônée par l'hortensia bleu, auprès des amateurs de choses rares, peu vues?

Ces pierres de fantaisie sont actuellement goûtées de toutes les femmes, même de celles dont l'écrin renferme bien d'autres merveilles.

* * *

Du "**Bulletin des Modes Françaises**":

Dans le monde de la mode, on a agité, dans des articles très brillants et très remarqués, l'opportunité du retour à l'usage de la crinoline. Nous serions surpris de la voir surgir tout à coup. Nous y reviendrons sans doute, mais après divers tâtonnements. C'est la loi des évolutions fantaisistes qui règle a parure. Après l'excès des modes étriquées nous retombons dans l'excès contraire. Mais sous quelle forme? Verrons-nous la crinoline proprement dite, avec la forme cloche et la cage caractéristique, ou bien les paniers, les criardes, les coquets retroussés du XIIIe siècle. Sera-ce le vertugadin des dames de la Cour de Valois, ou bien les robes traînantes des La Vallière et des Maintenon, dont l'ampleur se maintient sans artifices, par le fait, des splendides étoffes dont on composait tous les ajustements, étoffes qui se tenaient réellement tout debout et dont on portait plusieurs jupes superposées. Tel jupon de la duchesse de Bourgogne était fait d'un brocart d'argent moiré de fleurs couleur de roses, avec une garniture de point de France, qu'elle portait à sa toilette en sortant du lit. On comprend aisément que ces nobles tissus suffisaient par eux-mêmes, à étoffer la tournure des dames.

* * *

En avançant dans la saison, le luxe de la fourrure s'accentue. Les étoles de renard noir sont devenues des pèlerines ou courts mantelets, enveloppant les épaules avec de longs pans s'arrêtant plus bas que les genoux, terminés par les queues de l'animal qui retombent avec ampleur jusque sur les pieds. Les amples manchons pareils, souples et légers, complètent une parure de la plus grande richesse, si on réfléchit que chaque peau de renard noir de choix, dépasse deux ou trois mille francs. Au début, on s'enveloppait. Nous connaissons la théorie par laquelle on affirme qu'il suffit d'avoir la poitrine et le dos protégés pour être garantis des refroidissements. Les personnes frileuses et délicates, ne sont peut-être pas de cet avis. Enfin en constatant la luxueuse et irrésistible élégance de ces nouveaux

Nous fabriquons tous les genres de Fourrures dans les prix populaires.

Nous cotons ci-dessous quelques-unes de nos meilleures. .... **" Spécialités pour le Canada."**

Boas longs en Fourrures (comme la gravure)

No. 4609. **Lapin Noir Français,** longueur totale 2¼ vgs ; finis par deux grosses queues touffues et attache de soie. $1.50

No. 4610. **Imitation Seal Electrique Noir,** longueur totale 2¼ verges ; fini par deux grosses queues touffues et attache en soie..... 1.62½

No. 4628. Lapin Noir Français, longueur totale 2 verges ; qualité XXXX ; fini par deux grosses queues touffues, attache de soie..... 1.75

No. 4629. Lapin Noir Français, longueur totale 2 verges ; qualité XXXX ; fini par 6 queues et attache de soie... 2.00

No. 4626. Dapin Noir Français, longueur totale 2½ verges ; qnalité de choix, fini par 6 queues et attache de soie garnie de fourrure..... 2.75

No. 4627. Lapin Noir Français, longueur totale 2¾ verges ; qualité de choix ; fini par 6 queues et attache de soie garnie de fourrure..... 3.25

No. 4576. **Nearseal,** doublé d'**Ecureuil Blanc;** longueur totale 2¼ verges ; fini par 4 queues de martre et attache de soie..... 3.75

No. 4633. Nearseal, qualité de choix ; longueur totale 2½ verges ; fini par 2 grosses queues de renard touffues et attache de soie garnie de queues..... 5.25

No. 4613. Nearseal, qualité la plus choisie; longueur totale 2½ verges ; fini par 6 queues ; ornements en galon de soie noire et attache de soie garnie de queues..... 5.75

Tours de Cou Garnis de Houppes de Fourrures.

No. 4501. Lapin Noir Français, avec 6 queues d'**Ours de Chine** et chaîne..... 0.62½

No. 4502. **Seal Electrique II,** avec 6 queues d'Ours de Chine et chaîne..... 0.75

No. 4504. Seal Electrique, II, extra large, avec 6 queues d'Ours de Chine et chaîne..... 1.12½

No. 4461. **Etole à houppes Streamer Cluster en Lapin Noir Français,** avec 4 queues " Streamer " de 24 pces et chaîne..... 1.50

No. 4503. **Beau Seal Electrique,** avec 6 queues de martre noire et chaîne..... 2.00

No. 4511. **Vison d'Eau Naturel,** avec 6 queues d'Ours de Chine et chaîne..... 1.25

No. 4550. **Vison d'Eau " Blended ",** (brun foncé) avec 6 queues d'Ours de Chine et chaîne..... 1.50

No. 4512. Vison d'eau " Blended " (brun foncé), avec 6 queues de renards et chaîne..... 2.00

No. 4542. **Sable Opossum de la Baie d'Hudson,** qualité XXXX, 6 queues touffues et chaîne..... 3.50

No. 4672. Lapin Noir Français, longueur totale environ 60 pces, avec 2 grosses queues touffues et chaîne..... 1.12½

No. 4678. Seal Electrique II, longueur totale environ 60 pces, avec 2 grosses queues touffues et chaîne..... 1.12½

No. 4680. **Imitation de Renard Noir,** longueur totale environ 60 pouces, avec deux grosses queues touffues et chaîne..... 1.62½

No. 4693. **Imitation Renard Sable,** longueur totale environ 60 pces, avec 3 grosses queues et chaîne..... 1.62½

No. 4699. **Imitation de Renard argenté,** longueur totale environ 60 pces, avec 2 grosses queues touffues, et chaîne..... 1 62½

No. 4698. **Imitation de Martre de Roche,** longueur totale environ 60 pces, avec 2 grandes queues touffues et chaîne..... 1.62½

No. 4695. Vison d'Eau Naturel, longueur totale environ 54 pces, avec 2 grosses queues touffues et chaîne..... 1.37½

No. 4696. Vison d'Eau "Blended" (brun foncé), longueur totale 54 pces, avec deux grosses queues touffues et chaîne..... 1 62½

Nous avons des manchons assortis aux boas ci-dessus, à prix proportionnels.

Ecrivez-nous et demandez des échantillons et vous achèterez davantage de nous.

Nos conditions sont : net 10 jours. Attention immédiate à toutes les commandes.

LA MAISON DES FOURRURES.

Max Neuburger & Co., 102 Greene St., **New York.**

modèles, nous ajouterons: la mode y pourvoiera. On s'en parera surtout, pensons-nous, pour les visites, les lunchs et matinées. Les femmes qui sortent en voiture, ne risquent pas de se refroidir. Avec le renard noir, la zibeline, la loutre, qui sont particulièrement employés, signalons un retour marqué vers leur vogue. A côté de tels vêtements, dont le prix laisse rêveur, parlerons-nous des imitations, parfois très heureuses? Voici, en particulier, la loutre d'Hudson, qui n'est autre que le rat de prairie travaillé et façonné avec l'astrakan de Perse, qui fut un peu moins en faveur. Toute la différence consistera dans une moindre durée. Mais les femmes qui hésiteraient à payer de quelques billets de mille francs, un beau vêtement de sealskine, pourront aborder une loutre d'Hudson, de premier choix, que l'on paiera de quinze à vingt-louis. Le vêtement sera aussi confortable, aussi agréable à porter et à bien peu de chose près, aussi élégant dans sa fraîcheur que la véritable loutre. Nous insistons sur le choix à faire dans la qualité de ces imitations. Il y a une différence sensible, entre des peaux de premier choix et les autres. Le prix de ces imitations, est en raison de la préparation de la fourrure qui est plus rare, plus égale, plus réussie comme teinture dans les belles peaux. On en aura plus de satisfaction comme durée. L'aspect est plus flatteur avec une petite différence dans le prix. Désormais les jeunes filles peuvent aspirer au boléro de loutre, sans épuiser leur bourse, souvent modeste. Si au bout de deux ou trois ans d'usage, le vêtement se trouve défraîchi on aura encore la ressource d'en faire une doublure. Cette année encore et plus que jamais on traite la fourrure comme une étoffe. On lui donne dans la fabrication, la souplesse à la mode. Nous voyons de fort jolies vestes en diverses fourrures, faites à plis étagés avec collets et grandes manches, retenues au poignet comme les vestes de drap. Ce genre est gracieux et nullement engonçant. Pour l'automobile on a adopté les paletots demi-longs en poulain russe, avec revers d'oppossum, de renard ou de lynx. Ils sont du meilleur usage. Sans oublier l'immense paletot de lynx façonné par bandes qui est d'un poids très lord, il est vrai, mais de quelle utilité pour faire de la route; on allège et ont le rend plus agréable en le doublant de satin ou de damas.

LUCILE DE VERDOIS.

Greenshields Western Limited

Les travaux préparatoires sont terminés pour l'Etablissement à Winnipeg d'une branche nouvelle de la maison Greenshields Limited.

Un magasin a été construit à l'angle des rues King et Arthur, à Winnipeg, et la nouvelle compagnie sera en opération d'ici quelques jours.

Une ligne complète de marchandises sèches sera mise en stock pour les besoins toujours croissants du Commerce du Manitoba, du Nord-Ouest et de la Colombie-Anglaise.

La nouvelle maison sera sous la direction conjointe de MM. R. R. Gallagher et de M. Arthur W. Johnston, deux anciens employés de confiance de la Maison Principale.

M. Gallagher est activement occupé à l'engagement du personnel et fait les préparatifs d'ouverture.

M. Johnston, qui a été autrefois gérant de la Maison Greenshields & Co. Ltd., à Vancouver, vient justement de revenir d'Europe, où il a fait de gros achats pour le Commerce du Printemps.

Blouses..

MM. Greenshields Limited ont une belle ligne de Blouses de Satin noir dans leur Département de Confections. Ces Blouses représentent véritablement de bonnes valeurs, un fait que le commerce réalise promptement.

Greenshields Limited

Dans leur Département d'Indiennes et de Tissus qui se lavent, la Maison Greenshields offre un assortiment plus considérable que jamais des Indiennes sans rivales de Crum, ainsi que deux autres lignes dans leurs propres étoffes [32 pouces de largeur] numéros D. D. D. et B. B. B. Ce sont sans conteste les meilleures valeurs sur le marché.

En plus des lignes ci-dessus, elle offre une ligne considérable d'Indiennes des manufactures canadiennes comprenant un certain nombre de seconds et de jobs qui se vendent rapidement.

Dans les Mousselines leur stock est plus complet que jamais, [ce qui est beaucoup dire], et se compose de marchandises canadiennes, anglaises et françaises.

Un lot spécial de Mousselines américaines, très jolies et durables, seront vendues à prix coupés. Ces marchandises se vendent à vue; le stock actuel ne peut pas être renouvelé; le commerce devrait donc profiter vivement des grandes occasions qui lui sont offertes.

D'autres lignes en vue dans ce spacieux Département sont les Sateens imprimées dans de nombreux patrons nouveaux et chics, ainsi qu'un fort assortiment de Cheviots mercerisés, attrayants comme prix et qualité. Il y a aussi une profusion dans les lignes de blanc — tout y est frais et nouveau. Le Département des Flanellettes est abondamment approvisionné; 50,000 pièces de ces marchandises, dans les Couleurs Unies, les Rayures et les Carreautés sont offertes à très bas prix.

Des prix de liquidation ont été marqués sur les Wrapperettes, Grampian Fleece, Momie Cloth, Serges Kanata et Foulées, Woolsey Fleece, Drap Kimona, Velours panne et Veloutés. Il s'expédie beaucoup de ces marchandises.

Signalons encore plusieurs lots de Ginghams pour Robes et d'étoffes rayées pour Blouses à prix plus bas que ceux des manufacturiers. Ce sont les plus grandes occasions de la saison

Les voyageurs de la maison Greenshields sont actuellement sur la route avec une ligne énorme de Ginghams pour Robes pour la raison du printemps. Cette ligne comprend Zéphyrs de Toile Toiles de Lin et autres tissus de fantaisie dans les couleurs les plus nouvelles. Ils ont également une ligne complète de Shirtings Carreautés, Rayures Galatea, Shirtings Oxford, Etoffes à Robes en coton et un assortiment complet de Flanellettes à prix variés.

MM. Greenshields Limited viennent de publier un petit livret traitant des célèbres Etoffes "Cravenettes" de Priestley. Cette petite brochure est très bien faite et contient de nombreuses illustrations appropriées.

La couverture, d'une nuance verte éclatante est particulièrement attrayante avec son titre "Rain or Shine" [Pluie ou Soleil] qui se détache en argent sur le fond.

Mais l'apparence n'est pas tout dans ce livret, le texte n'est pas moins instructif. En voici quelques extraits:

"Le manteau de pluie du jour, fabriqué en Cravenette de Priestley, pour Hommes ou Femmes, diffère autant de l'Imperméable ordinaire que le Trolley moderne des vieux chars à chevaux.

Le procédé de traitement de cette étoffe n'est pas breveté, mais il constitue un secret de fabrication qui n'est connu que de la Compagnie qui imperméabilise l'étoffe.

Quantité d'imitateurs ont essayé des procédés chimiques variés pour imperméabiliser les tissus; la plupart ont misérablement échoué.

Le procédé d'imperméabilisation appliqué aux Cravenettes n'altère pas leur apparence. On n'emploie pas de caoutchouc à cet usage, il n'y a donc pas d'odeur déplaisante comme celle provenant de l'imperméabilisation en caoutchouc.

L'imperméabilisation est appliquée aux filés, ce qui a pour effet de laisser le passage à l'air; aussi un manteau en Cravenette n'engendre pas un excès de chaleur et est hygiénique.

Vous ne vous douteriez jamais à son apparence qu'une Cravenette véritable de Priestley est à l'épreuve de l'eau; mais portez-la et vous trouverez qu'elle est impénétrable à l'eau comme un dos de canard.

Un Manteau en Cravenette de Priestley est imperméable à la pluie, mais pas à l'air. Un manteau en Cravenette de Priestley est toujours un manteau de pluie; mais un manteau de pluie n'est pas toujours en Cravenette de Priestley. Pour être absolument sûr, il faut que la marque de commerce se trouve à l'intérieur du vêtement.

PRIESTLEY'S CLOTH "Cravenette" RAIN PROOF.

La Cravenette de Priestley se vend à la verge et chaque pièce porte le nom imprimé à toutes les cinq verges.

La Cravenette de Priestley se fait dans toutes les couleurs toutes les nuances en vogue portées par les Dames et les Messieurs bien mis.

GENUINE GUYOT SUSPENDERS
Indestructible Buttonholes
C ★ G
PARIS
PRICE
$ 4.75
NET
PER DOZ.
For immediate delivery.
TOOKE BROTHERS
LIMITED.
MONTREAL
SOLE AGENTS FOR CANADA

"THE DISTINGUÉ"
WATERPROOF
IN USE ALL OVER THE WORLD

Les manufacturiers de cette marque, renommée dans le monde entier, de

Vetements Impermeables

ET A L'

Epreuve de la Pluie

viennent d'ouvrir une succursale de leur manufacture à Montréal.

FRANKENBURG

THE "DISTINGUÉ"

La demande toujours croissante en faveur de cette marque populaire et digne de confiance de

Vetements Impermeables

ET A L'

Epreuve de la Pluie

a nécessité la création de cet **Etablissement.**

Leurs Valeur, Genre, Ajustement et fini ne peuvent pas être surpassés.

Nous recommandons fortement au commerce de tenir cette marque **exclusivement**. Elle a résisté à **l'Epreuve du Temps.**

Cotations et Echantillons pourront être obtenus de toutes les maisons de gros dans toute l'étendue du Canada.

LE MOUCHOIR

Comment se mouchaient nos ancêtres?

Telle est la question, lecteurs, et vous aussi, mes chères lectrices, que vous avez dû souvent vous poser, lorsque vous approchez de vos narines ces morceaux d'étoffes, plus ou moins luxueux, fins, et brodés, destinés à débarrasser votre cerveau des humeurs indiscrètes qui l'encombrent. Il est probable que nos pères, à commencer par Adam et Eve, se mouchaient avec leurs doigts, et cet usage devait, après eux, se généraliser, au point que l'historien grec Xénophon nous apprend que Cyrus, roi des Perses, fut obligé d'interdire à ses sujets de se moucher, et le reniflement devint pour eux obligation.

On reniflait aussi chez les Grecs et les Romains; cependant, les gens aisés se servaient d'une sorte de serviette-mouchoir qu'ils appelaient sudarium, c'est-à-dire *suaire*. Les élégants en possédaient même deux qui leur servaient successivement à essuyer les mains et le visage. Le premier était en lin, et se portait à la ceinture, l'autre était en soie et se tenait à la main. Les Romains y ajoutèrent même l'*ororium*, qu'ils employaient pour s'essuyer la bouche.

Quant aux peuples Asiatiques ils n'ont jamais cessé de se moucher avec leurs doigts, qu'ils essuient à de riches étoffes brodées.

En Europe, l'usage constant du mouchoir coïncide avec l'apparition de la tabatière qui devait être en grand honneur au XVIIIe siècle.

C'était un luxe comme la canne et l'éventail.

Non seulement, les grands seigneurs se fourraient dans le nez des prises copieuses, mais il était bon ton de faire priser également son jabot et ses dentelles.

A ce sujet, voici une curieuse anecdote rétrospective:

Un jour, le roi Louis XV se promenait sur la terrasse de Saint-Germain. Un coup de vent souleva quelques grains de tabac de dessus le jabot d'un courtisan et les lança très irrespectueusement dans l'œil du Roi.

Aussitôt sa Majesté, se livra à une pantomine des plus comiques, puis se tournant brusquement vers le marquis d'Hauteville, elle leur dit:

— Marquis, soufflez-moi dans l'œil.

Celui-ci, quoique un peu troublé, obéit avec une grâce et une habileté qui lui valurent les félicitations de toute la cour.

Il fut le héros de la journée et peut-être de la semaine.

Longtemps après, un de ses descendants, après avoir énuméré les hauts faits de ses aïeux, ne manquait jamais d'ajouter:

— Et mon grand oncle, Jean Ladislas, Maxence d'Hauteville eut l'honneur, le 3 mai 17... de souffler dans l'œil du Roi...

L'habitude de priser devait donc généraliser l'usage du mouchoir.

Tout d'abord, répondant à son but, il consiste en un foulard de couleur sombre. Mais bientôt, les personnes qui ne prisaient pas, les dames surtout, voulurent avoir leur mouchoir, qui devint blanc, et que la coquetterie féminine ne tarde pas d'embellir de jolies broderies et de rares dentelles.

Mais, les mouchoir ne servait pas qu'à.. se moucher. Le compositeur Méhul s'en entourait le poignet pour battre la mesure, et déjà, les musiciens de l'orchestre, s'en servaient pour appuyer leurs violons contre leur épaule, et éviter ainsi l'susure trop rapide de leurs habits; les campagnardes s'en servaient en guise de coiffure, et lorsque la diligence partait, emportant au loin des êtres chers, c'était à qui s'enverrait le suprême adieu, en agitant son mouchoir.

Et quand on songe que de nos jours certains médecins prétendent que le mouchoir est un nid à microbes, et veulent le remplacer par un papier spécial, on en arrive très sérieusement à se demander si le roi Cyrus ne fut pas un grand hygiéniste.

Une nouvelle méthode

Messieurs A. McDougall & Co., Montréal, dans le but d'accommoder leurs clients, ont consacré un étage de leur établissement à l'exposition des échantillons des diverses marchandises en stock.

Les marchandises sont prises à même la pièce et sont drapées sur des supports inclinés.

Ces marchandises sont disposées d'après les prix, qualités et genres. Les clients sont à même d'inspecter le stock dans un très court espace de temps et avec beaucoup moins de trouble qu'avec les anciennes méthodes. MM. McDougall & Cie seraient les premiers à mettre cette idée en pratique au Canada.

Brophy, Cains & Co.

Parmi les nombreuses nouveautés dans les Etoffes à Robes pour le printemps 1904, rien ne surpassera les marchandises spéciales actuellement en stock chez MM. Brophy, Cains & Co., marchandises dont ils ont le contrôle exclusif au Canada.

Ces nouveaux genres ont été exécutés sur les dessins de M. Thos. Brophy, qui les a fait exécuter en Angleterre et en Allemagne tout spécialement pour le commerce du printemps. L'assortiment comprend une immense variété depuis les marchandises à prix les plus bas jusqu'aux draperies nouvelles de la plus belle qualité qui s'importent au Canada. Ces marchandises que nous avons eu l'occasion d'examiner maintiendront bien certainement la réputation de la maison comme important les plus hautes nouveautés et les genres les plus choisis.

La caractéristique des lignes importées par MM. Brophy, Cains & Co. et les dessins exécutés spécialement pour le printemps 1904 et pour le compte de cette maison sont dans les genres Tweed de fantaisie. Ce sont des marchandises entièrement nouvelles et complètement différentes de tout ce qui s'est vu au Canada. La rose, le bleu et le vert sont les couleurs des fils employés dans la fabrication de ces Tweeds aux noeuds de soie, le mélange produisant des nuances d'un gris vert qui sont des plus plaisantes à l'oeil. La combinaison de couleurs employées pour ces marchandises n'a jamais été employée jusqu'à présent et les marchandises se trouvent ainsi complètement en dehors du commun, bien qu'elles possèdent cet effet de noeuds si populaires en ce moment, ce sera incontestablement un grand et rapide succès.

Les effets de noeuds sont offerts en différentes couleurs, rose, noir, vert, etc. L'esprit d'entreprise dont a fait preuve cette Compagnie est d'autant plus remarquable en ce moment que les manufacturiers des vieux pays ne sont pas anxieux à l'extrême de produire des nouveaux effets. Ce serait commettre une grave erreur que de ne pas aller examiner ces marchandises.

A part de ces lignes spéciales, MM. Brophy, Cains & Co. ont mis en stock une grande variété de toutes les Etoffes à Robes à la mode pour le printemps 1904. Tous les Tissus légers brillants qui ont une si grande vogue actuellement comme les Voiles, les Eoliennes, etc., figurent dans le stock en un immense assortiment. Les Lustrés et tous les Tissus à finis brillants, Mohairs, Draps Canevas, Cotons à Blouses, et autres marchandises du même genre auront une forte demande au printemps et MM. Brophy, Cains & Co. en ont un bon stock dans toutes les nuances depuis les plus bas prix jusqu'aux meilleures valeurs qu'on puisse se procurer.

Tout en s'attendant à une forte demande pour des Garnitures de dentelle, MM. Brophy, Cains & Co. n'ont pas grande confiance dans les Dentelles Allover pour le printemps. Les Etoffes à Blouses en Mohair seront de bonne vente. On voit de très jolis effets dans les écrus. Les Neigeuses, d'après cette maison, ne seront pas des articles de bonne vente dans les Etoffes légères pour le printemps, bien que dans les marchandises pesantes pour l'automne, les Neigeuses aient eu un énorme succès.

Fabriqué au Canada par des Canadiens pour les Canadiens ===

THE CURZON

LE CHAPEAU STRACHAN

VOICI deux **Nouveaux Modèles** pour le

PRINTEMPS 1904

Nous les fabriquons en 6 qualités différentes aux prix suivants par douzaine **$6.50, $9.00, $10.50, $15,00, $18.00, $21.00** et garantissons chacun de nos Chapeaux.

CONDITIONS : 5% 1er Avril 30 jours.

Commandes par lettres remplies promptement. Nous payons l'Express pour Douzaine-Echantillons. ∴ ∴ ∴

THE SALISBURY.

Strachan Bros.

130 Wellington St., West

TORONTO

Quelques-uns de nos Echantillons d'Im

STYLE 350
Le même que ci-dessus, manteau long
STYLE 363

STYLE 109

Nos voyageurs sont actuellement sur leur route respective et couvrent le Canada
méables pour le Printemps. Cela vous paiera de voir nos

The Montreal Waterpro

permeables pour le Printemps 1904

STYLE 377 STYLE 100

d'une côte à l'autre avec les Echantillons de nos Principales Marques d'Imper-
Modèles avant de placer vos commandes pour la saison qui vient.

# of Clothing Co., Montreal.

UNE ETOILE INCOMBUSTIBLE

Les trois règnes de la nature ne sont pas aussi nettement séparés que nous le pourrions croire, après avoir appris dans nos *Eléments d'histoire naturelle* qu'il y a trois grandes divisions dans les êtres : les animaux, les végétaux, les minéraux. Sur les confins de chacune de ces catégories, il y a des individus que l'on pourrait classer aussi bien dans l'une et l'autre et que seule une observation attentive de leurs caractères propres permet de placer définitivement dans la série des êtres ainés, des êtres vivants ou des êtres sans vie.

Ainsi l'éponge, que l'on prendrait pour un végétal d'une forme et d'une vie spéciales dues à son séjour au fond des mers, et que les naturalistes nous ont appris à regarder comme un zoophyte marin.

Ainsi encore l'amiante, que longtemps les anciens ont pris pour un végétal exotique, et qui, d'après Pline, le grand naturaliste compilateur, était un lin particulier qui croissait dans les déserts de l'Inde, dans une contrée entièrement brûlée par le soleil, et où il ne pleut jamais. Aujourd'hui, dans les écoles primaires, où l'étude des sciences est poussée très loin — peut-être trop, — les candidats au certificat d'études savent que ce n'est autre chose qu'un minéral de la famille des asbestes.

De fait, l'amiante, au premier abord, présente des caractères de végétal bien apparents. La composition n'est pas moléculaire comme celle de tous les minéraux ; on dirait, à la voir, un cocon de ver à soie surpris dans les modifications chaotiques du globe et figé dans le sol pour des siècles par le refroidissement de la croûte terrestre.

Les fibres, souples et soyeuses, d'une couleur grise, verdâtre ou blanche, sont pelotonnées sur elles-mêmes comme la soie autour du coton, et, comme elles, peuvent être dévidées, égalisées et tissées pour des usages pratiques.

La confusion était facile ; elle a été faite, et, pendant des siècles l'amiante a été employé comme un végétal, ce qui d'ailleurs ne nuisait en rien à son utilité.

Mais, depuis, les méthodes scientifiques, revenues à la vigueur d'Aristote, l'ont étudié dans sa composition intime, et, sans se laisser prendre à son apparence extérieure, ont forcé la nature à dire son secret sur ce point.

De la famille des asbestes, par conséquent parent de la trémolite, de l'amphibole et du dyroxène, l'amiante est une substance minérale qui a pour principes dominants les silicates de magnésie et de chaux.

Ses nombreuses variétés permettent difficilement d'établir en règle générale sa composition en chiffres fixes ; cependant, à titre d'exemple, voici les proportions d'une variété provenant de la Tarentaise, en Savoie :

Silice	0,582
Magnésie	0,220
Chaux	0,156
Protoxyde de fer	0,031
Protoxyde de manganèse	0,011
	1,000

Ce n'est pas, d'ailleurs, en cela que consiste sa particularité la plus curieuse, mais bien en ce fait qu'elle résiste à l'action du feu et ne peut se fondre que sous la chaleur intense du chalumeau, et encore en petite quantité seulement.

Aussi, bien qu'ignorants en un point purement théorique, les anciens se servaient-ils de l'amiante assez communément. Le nom d'asbeste le prouve : "asbestos", infusible. Tissé en étoffes d'une souplesse inaltérable, l'amiante était fréquemment en usage pour soustraire à l'influence destructive du feu ou l'humidité ce qu'on avait intérêt à conserver : c'étaient des linceuls dans lesquels on enveloppait les cadavres des rois, des grands personnages, afin, que, dans la cérémonie de l'incinération, leurs cendres ne fussent pas profanés par leur mélange avec celle du bûcher ; c'étaient encore des mèches de lampe, d'une durée indéfinie, d'un entretien peu onéreux, puisqu'il suffisait de les passer au feu pour les débarrasser des crasses résultant de la combustion de l'huile ; c'étaient aussi des nappes pour l'usage quotidien, que l'on nettoyait beaucoup mieux et plus rapidement en les faisant passer par la flamme qu'en les lavant avec l'eau.

Plus tard, les alchimistes, qui ne pouvaient manquer de se servir de ce moyen d'en faire accroire au vulgaire, appelèrent l'amiande *lin vif* ou *laine de salamandre*, ce dernier nom à cause de la croyance communément répandue que les salamandres étaient à l'épreuve du feu. Malheureusement, ces beaux mots ne cachaient qu'un état arriéré en fait de sciences théoriques ou appliquées, et, pendant plusieurs siècles, l'amiante est resté pour nous un minéral sans valeur, puisque nous ignorions le moyen de l'utiliser.

La difficulté était, en effet, de dévider les fils de ce cocon, de les préparer et de les rendre bien égaux dans toute leur longueur, sans les casser ou leur faire perdre leur souplesse, enfin de les tisser. Cependant, il était hors de doute que nous étions en face d'une impossibilité relative, puisque le témoignage de Pline était toujours là pour nous convaincre et nous encourager.

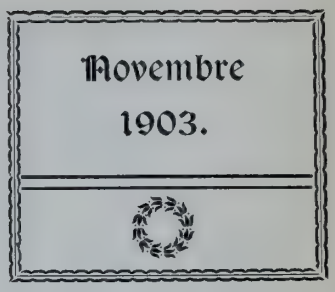
On fit bien des essais, infructueux d'abord, puis plus satisfaisants. Pendant quelque temps, on prit un moyen terme. L'amiante fut mélangé à des fils de lin ou de coton, tissé comme une étoffe ordinaire, que l'on jetait ensuite dans une fournaise ardente qui brûlait entièrement le tissu végétal et laissait l'autre intact.

Aujourd'hui, on ne tisse plus guère que l'asbeste flexible qui peut se travailler absolument comme toute fibre végétale, sans aucun risque pour ses propriétés infusibles, sa solidité ou sa souplesse.

Débarrassé d'abord des corps étrangers par un lavage soigné, puis séché au feu, l'amiante est ensuite partagé en petits paquets d'un volume plus commode, gratté pour faire tomber les parties fibreuses inutiles par leur peu de longueur, frotté pour faire apparaître les extrémités des fibres bonnes au tissage.

C'est ici que se place le travail délicat et le point d'opération sur lequel on a le plus longtemps hésité. Une fois apparentes, les fibres doivent être prises par leurs deux bouts et tirées en sens inverse. Alors, tout aussi facilement que pour la soie sur les cocons, on obtient des fils d'une longueur considérable et d'une grande blancheur. Ces fils, une fois dévidés et pelotonnés, sont traités comme toutes les substances analogues, et aujourd'hui il existe des métiers à tisser l'amiante en moins grand nombre, mais aussi pratiques que les métiers des soieries ou des filatures de lin et de coton.

Etant donnée l'incombustibilité de l'amiante, on voit dès maintenant à quels nombreux usages pratiques il peut être



Ventes d'Inventaire

Pendant le mois de Novembre, tout en nous tenant prêts pour le prise semi-annuelle de l'inventaire le 1er décembre, nous avons décidé de réduire considérablement nos stocks.

Nous avons décidé d'offrir des marchandises régulières aux anciens prix, des lignes spéciales à prix plus bas que les anciens prix, et toutes les marchandises irrégulières à des prix plus bas que ceux des lignes spéciales.

Prenant en considération la situation actuelle des marchés du Coton, des Laines et des Toiles, les marchands qui visiteront nos entrepôts jugeront immédiatement, par les prix que nous cotons, de notre détermination à réduire les stocks dans chaque département.

Il est difficile pour nous de dire pendant combien de temps, durant ce mois, il sera possible de profiter de cette occasion ; aussitôt que nos stocks seront réduits, les prix seront avancés suivant les cotations régulières du marché. Nos ventes sont commencées depuis

Mercredi, le 4 Novembre

courant et jours suivants de 8.30 heures a.m. à 5 heures p.m.

Cela nous fera plaisir de vous voir

Dans nos Entrepots.

JOHN MACDONALD & CO.,

Rue Wellington & Front Est.

TORONTO.

Agents pour la Province de Quebec.
D. Fontaine, 77 rue de l'Eglise, Quebec.
J. O. Trempe, 207 rue St-Jacques, Montreal.

employé. De tous le plus important est la fabrication des habits des pompiers. Obligés de se précipiter au milieu des flammes pour leur arracher des existences toujours précieuses, ces hardis sauveteurs s'exposent eux-mêmes à périr victimes de leur courageuse audace. Mais, avec les uniformes en amiante, ils n'ont plus à craindre qu'un échauffement passager, d'autant plus faible qu'ils iront plus vite secourir les personnes en danger.

Déjà certains établissements publics ont tiré parti de l'amiante pour conserver des chefs-d'œuvre ou des objets précieux. Certains musées se sont astreints à une première dépense très forte, mais qui les dédommagera en préservant des atteintes des flammes les spécimens uniques au monde qu'ils ont l'avantage de posséder.

Dans le théâtre de Manchester qui fut, ces dernières années, la proie d'un incendie, la scène tout entière, avec ses décors et ses machines, fut à l'abri de l'incendie grâce au rideau fait en étoffe d'amiante.

Dans certaines usines, où l'on est obligé de porter les fourneaux à des températures élevées, l'usage commence à s'établir de revêtir les ouvriers de costumes complets en amiante ou tout au moins d'un tablier ample et long qui, les met à couvert en tout ou en grande partie de l'action du feu.

Sans parler des mèches de lampes incombustibles, renouvelées des Grecs et des Romains, on peut encore citer les briquets oxygénés à l'acide sulfurique, que ce dernier ne peut brûler s'ils sont en amiante; les fourneaux portatifs, dont la chaleur peu élevée ne saurait altérer en rien l'amiante qui entre pour une bonne partie dans leur composition; les pipes "real asbestos", que le fameux novice ne saurait "culotter" sans danger, mais que le plus fervent disciple de Nicot ne parviendra jamais à user; les poteries corses, qui, grâce à l'amiante, sont plus légères que les autres et résistent d'autant mieux à l'action du feu et aux chocs; les dessous de plats-réchauds faits d'un carton en amiante et que la flamme la plus forte n'endommage jamais, véritable fortune pour les ménagères qui épargnent ainsi à leur vaisselle le noir de fumée et les fêlures. Mais il faut surtout parler, comme de travaux curieux intéressants, des dentelles d'amiante, véritables merveilles et qui ne sont pas destinées à des parures d'un jour; le papier d'amiante fait avec les déchets du tissage de l'étoffe, d'après les procédés ordinaires, mais avec ce minéral en place de bois et de chiffon. Il a même cela de spécial, tout à fait utile pour les écrivains qui ne veulent pas laisser leurs œuvres périr en quelques années, que, imprimé avec une encre composée de maganèse et de sulfate de fer, il peut résister à tous les incendies et conserver pour nos arrière-neveux les trésors du cerveau des humains.

Aujourd'hui, en Amérique, l'amiante est fréquemment utilisé dans la mécanique pour remplacer le cuir dans toutes les parties qui subissent la double influence d'un frottement répété et d'une forte chaleur. En chimie, on l'emploie aussi pour faire des filtres d'une durée indéfinie.

L'utilisation de l'amiante n'est pas encore très répandue. Jusqu'à présent on connaît peu dans le public ses heureuses propriétés; et, de plus, pendant longtemps on a cru qu'il n'y en avait pas de grandes quantités dans le sol; mais, dans ces vingt dernières années, on a découvert de nombreux gisements. L'Amérique du Nord, sur ce point, est bien partagée; dans l'île de Staten, Etat de New York, certains échantillons ont des fibres de trois pieds de long; mais la vieille Europe n'a pas à se plaindre: en Tarentaise, on trouve le plus beau, le plus souple, le plus long; il y en a aussi dans la Corse, les Basses-Alpes, les Hautes-Pyrénées, en Sibérie, en Ecosse.

D'ailleurs, l'industrie de l'amiante n'en est encore qu'à ses débuts, et il est à croire que ce n'est pas la matière première qui lui manquera jamais.

JOSE NAYOR.

Suggestions aux acheteurs.

MM. John M. Garland Son & Co. ont en stock une ligne complète de Chaussons, Mitaines, Bonnets, Capelines et Gilets pour enfants, ce sont des marchandises à prix populaires. En plus de ces lignes, ils offrent un bon assortiment de Tourmalines en velours uni et de fantaisie, en corduroy, en drap bleu marin, brun et fauve, ainsi qu'une variété d'articles en cuir dans les couleurs assorties.

Le Beaver D314 spécial pour Manteaux est une ligne offerte par John M. Garland Son & Co. dans les bonnes nuances de brun, noir, bleu et fauve, il peut se détailler rapidement à 75c avec un bon profit.

C'est un bon temps pour offrir un job de Flanelle grise, la maison Garland offre au commerce une Flanelle gris foncé de 25 pouces, à détailler à 15c et une autre de 27 pouces, à détailler à 18 ou 20c.

Un bon Beaver est une excellente chose; mais s'il est trop fourni, cela ne donnera pas un bon dessus pour une doublure en fourrure. La maison Garland offre un Beaver idéal pour cet usage particulier et les tailleurs en disent grand bien.

La ligne A. B. C. de Velours pour Cols [non crocking] est une ligne de création récente qui répond à toutes les prédictions en sa faveur. MM. John M. Garland Son & Co. l'offrent en trois qualités: à $2.00, $2.25 et $3.00.

La maison Garland désire attirer l'attention des acheteurs de Casquettes sur trois bonnes lignes qui peuvent se détailler à 25c, 50c et 75c.

Cette maison offre un Frieze souple de 54 pouces à détailler à 75c, dans les Noir, Gris, Fauve, Brun et Bleu-Marin.

Les voyageurs de la Maison Garland ont actuellement en mains des échantillons de magnifiques Cover Cloth, rayure Herringbone qui se détailleront à $1.00, couleurs à la mode et 50 pouces de large.

315, 317, 318, 319, 320, 321. Ces numéros représentent les numéros en stock d'une fabrication spéciale de Lawn Victoria qui est maintenant bien connue dans la vallée de l'Ottawa comme un Leader. La maison qui vend ces marchandises n'a pas le monopole exclusif de ce Tissu, mais elle désire faire savoir que si vous n'avez pas cette spécialité de Lawn en stock, vous n'avez pas la meilleure marchandise qu'il est possible d'acheter avec votre argent.

La Laine Fingering de Baldwin, lettre rouge, offerte par la maison Garland est aujourd'hui un facteur reconnu dans tous les départements vendant de la Laine. "L'Extra-Scotch" est une autre ligne favorite de cette maison et c'est la meilleure Fingering écossaise à bas prix qu'il soit possible d'obtenir.

La maison Garland offre une splendide imitation de la véritable Robe de Buffle, garantie à l'épreuve de la pluie.

Dans les Dessus de Coussins dont la jeune fille dessinée par Gibson fait le sujet décoratif, dans les denims de fantaisie, la maison Garland offre un joli choix pour le commerce de Noël, ainsi que des Cordés en couleurs assorties.

Les acheteurs dont le stock de Gants et de Mitaines se trouve actuellement réduit trouveront à la maison Garland un stock de Gants considérable dans les lignes en "Ring Wool" et fourrés, toutes lignes à prix populaires.

La nouvelle bâtisse est terminée ..

La bâtisse nouvelle construite par la Guelph Carpet Company est maintenant terminée et les opérations vont commencer d'ici quelques jours.

De 50 à 60 ouvriers extra vont être engagés.

Huit nouveaux métiers à Tapis Russell et un grand nombre d'autres machines vont y être installées ainsi qu'un matériel perfectionné pour la production de l'éclairage.

Pour compléter la nouvelle addition faite aux ateliers de la Guelph Carpet Company, on va construire une nouvelle bâtisse pour recevoir deux Bouilloires de 115 chevaux vapeur et un Engin de 115 chevaux vapeur.

On s'attend à fabriquer plus de deux cent mille verges de Tapis qui représentent une augmentation de revenus de plus de $100,000.

"Je porte des Brownies."

Lignes Nouvelles de

Overalls,
Complets,
Blouses d'Epiciers,
Pantalons de Laine,
Etc.

DUCKS ET DENIMS

La plus haute qualité. Les meilleurs matériaux. Les derniers patrons. Jambes larges. Fonds très larges. Cousus double. Pas de bords.

PRIX ;

$4.50 à $9.00 la doz.

Notre Tailleur est diplomé de l'Ecole de Coupe de John J. Mitchell de New-York. Toutes les grandeurs sont garanties.
Nous sommes en mesure de vous satisfaire et sollicitons une commande d'essai. Voyez nos voyageurs ou écrivez-nous directement.

ROCK ISLAND OVERALL CO,
ROCK ISLAND, QUE.
Nos Agents à Montréal : MM. Lariviere & Freres,
43 et 45 rue St-Maurice.

Les Gants de Peau de

PEWNY

Sont les Gants

dont chaque paire est accompagnée d'une garantie.

♣ ♣ ♣

Vous ne courez aucun risque en les vendant.

♣ ♣ ♣

NOUS SOMMES LES SEULS AGENTS

Greenshields Limited,
MONTREAL.

Faits pour aller—et pour aller toujours.

LES SOUS-VETEMENTS
FASHIONABLES
DE PERRY

entretiennent la chaleur et l'enthousiasme de la clientèle en faveur du magasin qui leur a vendu d'aussi bons vêtements. ∴ ∴ ∴

Les styles et pesanteurs, pour l'hiver, se trouvant chez les marchands de gros—demandez-les. ∴ ∴

Faites-en l'essai sur vos meilleurs clients et vous en ferez de meilleurs clients encore. ∴ ∴ ∴ ∴

The

G. B. Perry Knitting Co.
PARK STREET NORTH, HAMILTON, ONT.

NOS VOYAGEURS SONT MAINTENANT SUR LA ROUTE AVEC UNE LIGNE COMPLETE DE

Parapluies :-: Ombrelles, ...Parasols...

LEADERS :

LE "SUKRAM"
Parapluie Imperméable.

LE "M. & F."
S'ouvrant et se fermant automatiquement.

Ils sont sans rivaux sous les rapports de la qualité, du style et du fini.

The STANDARD UMBRELLA MFG. Co.

MANUFACTURE ET BUREAUX

MONTREAL, 6 rue LEMOINE,

SALLE D'ECHANTILLONS DE L'OUEST

67 YONGE STREET, - - TORONTO.

LA LAYETTE

UN mot des nouveautés concernant les tout petits et pour aider les jeunes mères dans la confection de la layette.

La brassière, qui est le premier vêtement que l'on met sur l'enfant, doit pour être bien faite, se croiser par derrière sans cordons ni boutons. Ceci pour les deux premières brassières en baptiste et en flanelle; la troisième, en piqué, se croise également; mais elle se ferme dans le haut par un petit bouton plat en percale.

Les manches des brassières sont coupées en forme, c'est-à-dire en tenant compte du coude; les manches coupées droites se font dans les layettes bon marché, afin de ménager l'étoffe. Les emmanchures doivent être larges et aisées; c'est un point très important à observer dans la confection des layettes.

La ceinture de flanelle sera aussi prise en forme de manière à se modeler facilement, à ne point se déplacer et se fouler en plis qui blesseraient la peau fine du petit être. La couche-culotter en flanelle doit se boutonner, pour être bien faite, en haut, devant la taille; de cette façon, les jambes ne seront point écartées et se placeront naturellement. Le fond doit être assez large pour contenir les deux carrés de tissu éponge et de toile fine.

Il y a deux méthodes pour habiller les bébés: la méthode française et la méthode anglaise. La méthode française, adoptée en Russie, en Allemagne, en Italie, en Espagne, procède de ce premier point: les bras, le cou, les jambes de l'enfant doivent être recouverts et protégés en toute saisons; les trois brassières, la robe, ont des manches longues, et le corsage monte jusqu'au cou; dans la méthode anglaises, les brassières sont décolletées et sans manches, une simple guimpe de mousseline recouvre les bras et apparaît sous le décolleté de la longue robe également sans manches. Quelques Françaises, bravant la crainte des refroidissements, ont adopté pour bébé l'habillement anglais; mais ellles sont peu nombreuses.

La robe de baptême en mousseline se complique de toute la richesse du travail de lingerie. La robe à tablier en pointe est archi-rococo, elle est remplacée par la robe coupée en forme rayée en travers de petits plis, d'entre-deux de point à jour, de points lingerie. Un tranparent de taffetas blanc la soutient, des rubans de satin blanc forment cocarde à gauche du petit corsage, retombant entre deux pans à la Jeannette sur la jupe. La pelisse ne le cède en rien comme élégance à la toilette de baptême. Les plus coquettes sont en crêpe de Chine plissé en travers de plis hauts d'un millimètre, des ruches de mousseline ou de liberty, des volants de vraie Irlande transparentés sur taffetas blanc, se mouvementent tout autour. En plus simple, pelisse de bengaline blanche brodée au passé avec dentelle imitation ou pelisse de cachemire brodé. Ces pelisses se composent d'un corps de pelisse formant robe dont le petit corsage se ferme par derrière par des boutons, la jupe de la pelisse est tendue devant; la pèlerine qui la recouvre à moitié est mobile, le haut protégé par un col en forme.

Les possibilités d'affaires sont pratiquement illimitées pour les marchands qui font une publicité judicieuse et persévérante.

John Macdonald & Co.

MM. John Macdonald & Co. offrent une ligne considérable de Mouchoirs pour Noël comprenant, en dehors des lignes régulières qui sont au complet, les Mouchoirs à broderie Suisse, à bordure en Dentelle, en Silkene, ajourés, à initiales, etc. Les prix sont très bas; on peut détailler ces marchandises à partir de 5c jusqu'à 75c la pièce; pour Noël, également, une ligne de Cravates comprenant les Derbys étroites, les Bouts flottants, les Noeuds, les Boucles, à détailler de 15c à 50c. Leur ligne de marchandises à 25c est d'une valeur exceptionnelle.

Signalons aussi des valeurs spéciales en Overalls aux prix que l'on payait il y a douze mois; dans les Gants et Mitaines pour Hommes une belle ligne à prix populaires — fortes Mitaines, dessus en peau de mule, à $3.75 la doz; des chemises de dessus en tricot, à détailler de 50c à $1.25, un stock complet en mains ; Bretelles de fantaisie pour Hommes, valeur Extra-Spéciale, à vendre à 25c. Signalons aussi quelques paquets de laine Scotch Fingering à $2.40 le Paquet.

Dans le Département des Lainages, on trouvera quelques lignes spéciales dans les Etoffes à Pardessus, Freizes, Vicunas, Llamas; Tissus de fantaisie et Rayures dans les gris, noirs, Bleus et Bruns, à prix variant de 50c en montant jusqu'à $5.00 la verge.

Draps à Pantalons dans les Worsteds de fantaisie de 50c la verge à $1.50 en montant. Quant au stock de Serges Belwarp, Worsteds, Etoffes pour Pantalons et Doublures, il est supérieurement assorti et ces marchandises ne manquent jamais de donner satisfaction.

MM. John Macdonald & Co. offrent, dans leur Département de Fournitures pour la maison, 10,000 paires de Rideaux de Dentelle à partir de 20c la paire jusqu'à $5, toutes marchandises achetées, pour le commerce d'automne et d'hiver, aux anciens prix, et qui sont vendues aux anciens prix. Aux anciens prix également, un gros assortiment de couvrepieds, de même que les linoleums — 13 patrons à choisir; une ligne de job de 85 pièces de Linoleum 16/4 qu'on liquide à 30c la verge carrée, le prix régulier étant de 37 1-2c; aussi 15 pièces de Linoleums 16/4 dont un grand nombre sont des répétitions d'ordres des patrons qui ont la meilleure vente — échantillons envoyés sur demande.

Quelques lignes spéciales dans le Département des Etoffes à Robes sont: les Mitaines en laine dans le noir et les couleurs, les gants en laine de Berlin dans les blanc, crême, gris et noir; chaussons, souliers, capelines, châles, Tuques, Tourmalines.

Les Bas de Cachemire anglais à 6 brins, Nos 312, 307x et 308x à côtes 1/1 se vendent toujours aux anciens prix. En stock, Serge No 130, 52 pouces de large, en noir, bleu-marin et cardinal. A voir, aussi une forte ligne d'Etoffes à Robes en Tweed-Nouveauté dans les dernières combinaisons de nuances—prix: 75c à $1.75 la verge. En articles confectionnés, il faut citer les Jupes Oxford en Freize No 946, avec leur propre garniture, à $2.25; No 947, Jupes Oxford en Freize, garnies en galon, à $2.50. Freize Oxford Homespun moitié gris et noir à $3.00; No 945 Homespun tout laine, garni de 5 rangs de rubans et ornements à pendants à $5.00; No 12X Jupons en sateen noir à $9.00 la doz; No 14, Jupons en Sateen noir à $12 la doz; Gilets en satin noir à $7.50, $9.00 et $15 la doz; Peignoirs en flanellettes de couleur à $9, $12, $15 et $18 la doz.

Le Département des marchandises régulières est maintenant bien assorti en couvertes Union et tout laine. Un spécial à 30c la lb et le Victor, 6 lbs 62 x 82 à $2.30 la paire et le Magnet 7 lbs, 64 x 84, à $2.60 la paire sont des articles de bonne vente.

Il y a deux numéros dans les Flanellettes anglaises rayées pesantes A 20, 29 pouces à 8c; A 10, 34 pouces à 9 1-2c; un autre bon numero No A 56, 30 pouces, en belles Rayures Shirting à liquider à 7 1-2c; 50 paires seulement, 35 à 36 pouces. Rayures pâles et foncées, à 7c; une ligne de solde en cretonne reversible de 42 pouces, toutes couleurs nouvelles, spécial à 15c. Le No A 87 représente des Ginghams de 40 pouces de jolis carreautés à Tabliers, une occasion unique à 9 1-2c.

Un joli catalogue de fourrures

Nous signalons au commerce le splendide catalogue illustré que vient de publier la maison J. Arthur Paquet, de Québec, bien connue dans la ligne des fourrures d'un océan à l'autre.

Les commerçants intéressés dans les fourrures, gants, mitaines, souliers mous, raquettes, calottes, etc... qui n'auraient pas reçu ce catalogue feraient bien de le demander sans retard; ils ytrouveront les modèles du dernier genre qu'il est nécessaire d'avoir en magasin.

Articles de Modes

Pour le Printemps

Alors que certaines maisons prennent orgueil de leur âge, nous sommes jeunes et entendons rester jeunes et le démontrer par une politique vigoureuse et agressive

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec toutes les

Dernières Nouveautés

DANS LES

CHAPEAUX

Blancs
Noirs
ET DE
Couleurs

EN TOUT TEMPS
VOUS TROUVEREZ
CHEZ NOUS les Formes et Fournitures " du jour "
Dans les

Soies, Peluches, Rubans, Velours.

DEBENHAM, CALDECOTT & CO.

F. X. D. de GRANDPRÉ, Gérant.

AGENCE DE QUEBEC.
70½ RUE ST-JOSEPH.

18 RUE STE-HELENE,
MONTREAL.

LES TAILLEURS QUI NE FONT PAS D'HABITS.

Fantaisie

Dernièrement, devant le tribunal civil de la Seine, un tailleur avait un procès avec le propriétaire de sa boutique qui s'obstinait à refuser les réparations que son locataire lui demandait.

Au cours des débats le président, posa incidemment cette question au tailleur :

— Vous devez savoir bien entendu quand un habit va ou ne va pas.

— Certainement monsieur le président.

— D'ailleurs, vous faites un grand nombre d'habits dans une année, n'est-ce pas ?

— *Je n'en ai pas fait un seul depuis trente ans!...*

— Comment ! s'écria le président, vous vous dites tailleur et vous ne faites pas d'habits ? que faites-vous donc... alors ?...

— Je les raccommode... j'ai même un système qui m'appartient et qui me permet de faire des merveilles.

Le président ne poussa pas plus loin son interrogatoire.

J'assistais à l'audience et, frappé de la réponse du tailleur, je me permis à la sortie du Palais d'aller lui demander quel était le système extraordinaire.

Mon interlocuteur se mit gracieusement à ma disposition et la conversation suivante s'engagea entre nous deux :

— Les gens du voisinage ne vont pas acheter des vêtements sur mesure, dit-il, ils les achètent tout faits et les portent jusqu'à ce qu'ils sont usés.

On me les rapporte ensuite pour les remettre à neuf, ou pour les couper et arranger pour un jeune garçon.

Voilà mon genre de commerce.

— Est-ce difficile de transformer un vieil habit en un neuf.

— Cela dépend ; pas toujours. Les bas de pantalons, de manches, les boutonnières sont les endroits qui généralement s'usent le plus vite. Nous arrangeons cela avec un faux ourlet qui ne raccourcit aucunement la jambe ni la manche, mais renforce l'ourlet et le rend plus durable qu'avant.

Le nettoyage et le repassage sont les deux choses les plus importantes, surtout avec les habits beiges ou gris.

Le nettoyage se fait avec une forte dissolution d'ammoniaque, excepté pour les taches de peinture et de cambouis ; on se sert alors d'essence de térébenthine ; quant aux taches de graisse, on les enlève avec un fer chaud placé juste au-dessus de la tache.

Quand l'habit a été bien plongé, il faut qu'il sèche à l'air libre, car le pendre devant le feu lui donne une teinte brune si c'est un habit de serge qui a été nettoyé.

Ensuite vous vous occupez de mettre le pantalon sous presse pour enlever le pli du genou.

— Ah !... Et avez-vous un moyen d'enlever ce pli ?

— Certainement vous tournez le pantalon à l'envers, mouillez la partie du genou et vous les repassez avec un fer très chaud.

Quant à la veste, c'est très facile. Lorsque les taches ont été plongées dans l'ammoniaque ; et les boutonnières refaites, vous repassez entièrement le veston.

Un pardessus peut être remis à neuf plus que tout autre habit.

Ces articles durent parfois 4 ou 5 ans. D'abord, le pardessus est porté jusqu'à usure puis nous le retournons, ce qui le rend parfaitement neuf. Ensuite on nous le rapporte pour le couper, et en faire pour un jeune garçon.

— Ces réparations sont-elles coûteuses ?

— Oh ! non... nous pouvons repasser et nettoyer un habit complet pour 15 francs.

— Trouvez-vous parfois des valeurs dans les habits que vous repassez ?

— Pas beaucoup ! Un jour j'ai trouvé 100 francs dans la doublure d'un veston et le propriétaire m'a fait cadeau d'une belle pipe.

Mais les choses que nous trouvons souvent sont des boîtes d'allumettes et de la poussière de tabac infiltrée dans les ourlets de la doublure.

Et je quittai mon interlocuteur, ravi des petits secrets qu'il m'avait dévoilés, car, somme toute, sans chercher à faire du tort à ce brave homme, on peut dire que son intelligente industrie est à la portée de tout le monde.

Les Bretelles de la Globe Suspender Co. de Rock Island, Qué., voient leur vente augmenter de jour en jour, les clients difficiles leur donnent la préférence, parce qu'elles sont réellement pratiques.

Cette compagnie, dont l'agence à Montréal est à l'American Agency, 207 rue Saint-Jacques, fabrique aussi des Bretelles pour redresser les épaules [shoulder braces], ainsi que des bracelets [armbands], jarretières, etc., bref, tout ce qui rentre dans cette ligne et ses marchandises sont très appréciées du commerce de détail.

Geo. H. Hees Son & Co.

La manufacture de Geo. Hees Son & Co. à Toronto est en pleine activité et produit la plus grande variété de Rideaux "Bobbinet" et Appliqués à différents prix.

Un nouveau département dans la nouvelle bâtisse est consacré aux Rideaux de Dentelle qui sont excessivement beaux.

L'assortiment dans les "Bobbinet" et Mousselines en pièces ainsi que dans les Rideaux à la paire est très considérable.

Toutes les lignes nouvelles dans les Dessus de Lits et Dessus d'Oreillers, Panneaux pour Portes, etc., sont fabriqués dans les patrons de Battenburg.

La maison vient de recevoir une forte importation de beau Velours et de riches Garnitures de Soie pour Ameublements. Elle prête une attention spéciale aux Fournitures pour Meubliers et Rideaux de Dentelle.

Le commerce apprécie les efforts faits par cette maison pour tenir toujours en mains un bon stock bien assorti qui permette de donner prompte livraison.

Tooke Bros. Limited.

Depuis un certain temps, la maison Tooke Bros. a jugé nécessaire de faire travailler son personnel à la manufacture de Cravates jusqu'à neuf heures tous les soirs.

Jamais auparavant on n'a été si occupé dans ce département.

Les commandes de Cravates pour Noël continuent à arriver en masse et le personnel est littéralement sur les dents pour arriver à livrer promptement les commandes. La haute nouveauté des marchandises et des magnifiques soieries employées à la fabrication des Cravates par cette Compagnie, ont provoqué sans aucun doute cet accroissement considérable du volume des affaires.

Dans les Chaussettes de fantaisie pour hommes, MM. Tooke Bros. Limited offrent une ligne plus considérable que celle de la saison dernière. Leur ligne de Chaussettes en Coton à broderie de fantaisie à $2.00 la douzaine comprend près de deux cents modèles et à $2.25, $3.00, $3.50, $4.00, $4,25 et $4.50 les marchandises augmentent proportionnellement de poids.

Un bon acheteur ne peut pas ne pas examiner ces lignes, alors qu'il est sûr de trouver dans cet assortiment des nouveautés à la douzaine, qui sont les articles de vente certaine.

A examiner aussi leur bel assortiment de Sous-Vêtements, Ceintures, Bretelles, Parapluies, Gilets de fantaisie, etc.

GEO. H. HEES, SON & CO,

LIMITED

ONT EN STOCK LES NOUVEAUX ARRIVAGES DE

Dessus de Coussins. Panneaux de Dentelle pour Portes.
Rideaux Bobbinet et Mousseline de notre propre manufacture NOUVEAUX DESSINS.
Matériaux pour Rideaux de Dentelle, tous les genres
Nouveaux Patrons de Rideaux et Tapis de Table en Tapestry
Nouveaux Patrons de Rideaux et Tapis de Table en Chenille
Velours Soie et Coton Uni et a Dessins de Fantaisie Nouveaux
Couvertures de Meubles et de Lits Dessins Nouveaux de Nos Propres Métiers.

Aussi les Toutes Dernières Attractions dans les Lignes importées de ces marchandises.

Rideaux de Dentelle.

Nous faisons une spécialité de Rideaux de Dentelles et tenons en **stock, prête à être livrée** une immense quantité de ces marchandises de **20 cts** à **$30.00** la paire. Ayant acheté une grande partie de ces marchandises de bonne vente avant la hausse des prix, nous en donnons le bénéfice à nos clients. Veuillez comparer nos Rideaux de Dentelle et nos prix et vous trouverez qu'il est de votre avantage d'acheter chez nous.

Stores pour Chassis, Poles à Rideaux et Accessoires, Articles en Cuivre et en Métal, et un Stock Complet de Fournitures pour Meubliers.

N. B. — Nous vendons ces marchandises à un prix qui laisse au DETAILLEUR de GROS PROFITS.

ENTREPOT DE MONTREAL
No 20 rue Ste-Hélene.

GEO. H. HEES, SON & CO.
LIMITED
TORONTO, ONT.

EXPOSITION INTERNATIONALE DES ARTS DE LA MODE FEMININE A OSTENDE.

Une Exposition Internationale des Arts de la Mode Féminine aura lieu à Ostende, pendant la saison d'été de l'année 1904.

Cette Exposition est organisée sous le Haut Patronage de Son Altesse Royale la Princesse Clémentine de Belgique, et sous les auspices de l'Administration Communale de la ville d'Ostende.

Elle se tiendra dans les vastes et magnifiques salons du Kursaal.

Parmi les principales sections que comprendra l'Exposition, il convient de noter celle des vêtements, de la chapellerie et coiffure, des accessoires de la toilette, de la parfumerie, de la dentelle, de la bijouterie, des industries connexes, de la littérature et de la librairie spéciales, du travail de la femme, des œuvres d'art.

Les exposants de la sections VII (littérature et librairie spéciales), de la section VIII (travail de la femme) et de la section IX (œuvres d'art), seront dispensés du paiement des droits d'emplacement.

L'Exposition future, où seront exhibés les derniers perfectionnements de la mode féminine, intéressera, sans aucun doute, les milliers d'étrangers, qui visitent annuellement la Reine des plages.

Elle sera de nature à donner satisfaction aux désirs unanimes du monde élégant, réuni dans cette splendide cité balnéaire, dont les charmes captivants s'entourent tous les ans d'attraits nouveaux.

Le secrétariat général de l'Exposition est établi Boulevard du Midi, 7, à Ostende.

NOTES DE NEW-YORK

La saison d'automne n'a pas été très active chez les marchands de gros de New-York, cependant d'après les apparences actuelles on fonde de bonnes espérances sur la saison du printemps prochain.

* * *

Bien qu'il y ait un grand nombre de beaux modèles de chapeaux garnis de fourrures exposés cette saison, les ventes n'ont pas été fortes jusqu'à date. Une des principales modistes de la 5e Avenue dit à ce sujet que les chapeaux de fourrures ne se vendent guère avant le Thanksgiving Day. On voyait chez cette dernière un superbe modèle en moleskin garni de chiffon blanc, orné d'une grande plume d'autruche blanche retombant en arrière et comme ornement une grande boucle d'acier disposée à l'arrière du chapeau.

* * *

Les chapeaux de toutes formes en Beaver se sont très bien vendus cette saison. Quelques-uns de ces genres conviennent pour l'usage journalier, tandis que d'autres sont très habillés.

Nous avons remarqué un chapeau de ce genre fait en beaver couleur "tan" clair, garni de soie également de nuance "tan" clair. La couronne de ce chapeau était entourée d'un bandeau en vison. Le côté gauche de ce modèle était orné de trois plumes, une blanche, une de nuances "tan" et l'autre

Les chapeaux en malines blanches et ceux en dentelle blanche, dans la composition desquels il entre un soupçon de la nuance "or" deviennent de plus en plus à la mode. Nous avons remarqué deux modèles de ce genre. Le premier était en malines blanche froncée. Le dessous du bord était garni d'une élégante plume blanche. La calotte du chapeau avait comme garniture un galon en or. Le deuxième modèle était en dentelle blanche sur les bords duquel on avait disposé une guirlande de feuilles vertes produisant un très joli effet.

* * *

La nuance verte devient de plus en plus en faveur et ce n'est qu'une question de temps quand le vert sera la couleur à la mode. Le brun et la nuance prune sont toujours bons, tandis que l'on porte plus de chapeaux rouges cette saison que jamais on ne l'a fait auparavant. Le rouge sied à presque toutes les femmes; on lui objecte cependant d'être un peu voyant.

* * *

Les fleurs sont très en faveur cet hiver bien plus qu'elles ne l'ont été depuis bien des années. Des fleurs foncées et mortes garnies de feuillage vert sont employées par les modistes ayant la clientèle la plus recherchée. La couronne de la plupart des chapeaux ainsi garnis est très basse et très large.

* * *

Le **Horse Show** qui vient de commencer lundi [16 novembre] donnera la note dominante pour la mode des chapeaux du printemps prochain et cela pour la raison que ce que la femme élégante porte une saison devient la mode pour la masse pendant la saison suivante.

★ ★ ★

M. F. X. D. de Grandpré, de MM. Debenham, Caldecott & Co. constate que les affaires sont actives; la saison des ventes des marchandises d'automne et d'hiver se prolonge cette année au delà de la période accoutumée..

La demande continue à être forte pour les peluches, les velours, les formes de chapeaux à garnir et les plumes.

Les remises sont très régulières.

★ ★ ★

MM. Chaleyer et Orkin déclarent que les affaires continuent à être bonnes. La demande actuelle se concentre en grande partie sur les formes en beaver, sur les ailes blanches et noires, ainsi que sur les oiseaux noirs.

Les paiements sont bons.

★ ★ ★

M. William Alexander, de MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., nous dit que, jusqu'à présent, les affaires ont été exceptionnellement bonnes. Il y a maintenant un ralentissement d'activité qui se produit chaque année à même date.

On remarque cependant une bonne demande pour les velours, les peluches, les chapeaux non garnis en peluche et en beaver, les plumes et les rubans.

Les paiements sont des plus réguliers.

★ ★ ★

MM. Caverhill & Kissock nous annoncent que les affaires sont très actives, la demande porte sur les velours Terry, les chiffons, ainsi que les peluches.

Il y a de plus de fortes ventes dans les spécialités pour le commerce des fêtes, telles que les garnitures de cou pour dames, les mouchoirs ornés de broderies en boîtes de fantaisie, etc., etc.

La collection est satisfaisante.

★ ★ ★

Grâce à l'obligeance de M. R. Stuffmann, le représentant de **"Tissus et Nouveautés"** a pu visiter les salles de vente de la maison Konig & Stuffmann. Une telle visite est une véritable leçon de choses; l'on peut, de cette façon, se rendre compte des perfectionnements apportés par les industries allemandes, françaises et belges dans la manufacture des den-

Un Marconigramme du Printemps.

Au Commerce de Nouveautes.

Nous vous signalons, en bonne saison, nos échantillons d'Indiennes, Mousselines et Tissus qui se lavent afin que vous y apportiez votre bienveillante attention. Nous sommes enthousiasmés devant notre splendide assortiment et nous estimons que quelques minutes de votre temps consacrées à l'examen de nos échantillons seraient du temps avantageusement employé. Rappelez-vous que pas une seule maison ne peut avoir toutes les bonnes choses et que nous en montrons notre bonne part.

Etoffes à Robes, Indiennes Nouvelles, *NOUVEAUX DESSINS.* Toiles, Tweeds, *NOUVEAUX PATRONS.* Tapis, Bimbelotterie, *NOUVELLES IDEES.* Articles de Tablettes, Bonnetterie et Gants

Les Vêtements portant la Marque K. & E.

sont fabriqués dans des conditions hygiéniques. Ils représentent ce qu'il y a de mieux comme main d'œuvre, matière première, attention aux détails et ajustement.

Empaquetés en boites de ½ doz. pour convenir aux garçonnets de 5 à 10 ans.

Le succès apparaît en lettres enormes dans chaque pièce et le marchand qui vend les gilets K. & E. sèmera le confort dans un rayon étendu en faveur de nos bons boys canadiens.

Marchandises pour Noel.

Etes-vous prêt ? le commerce des fêtes n'est guère éloigné de nous que de quelques semaines et les stocks actuels ne peuvent pas répondre aux assauts de ceux qui recherchent des nouveautés. Ne soyez pas un acheteur de la onzième heure, réduit à prendre ce qui reste.

Illustrating the **K & E** Mannish Blouse. Ages 5 to 16. White and Colored. Collared and Collarless.

Blouses pour Garçonnets.

$9.00

SPECIAL.

Nouveau Modèle K & E.

Blouses pour garçonnets, fabriquées en beaux Zéphirs et Ginghams lavables. Ajustement parfait. Faciles à laver grâce à une bande détachable du gilet.

Avec ou sans cols. Grandeurs et âge marqués sur chaque pièce.

Ecrivez-nous pour une douzaine échantillon. Une carte vous vaudra la visite d'un représentant avec une valise de bons effets d'habillements pour garçonnets.

Robes de Matin pour le Printemps,

Volants fournis, patrons élégants, coupe du jour, bien cousue, grandeurs correctes de 34 à 42 pces. Ce que l'on peut obtenir de mieux pour le prix.

DRAPS - COUVERTES.

Pour livraison immédiate en Cardinal, Royal, Bleu Marin et Ecarlate, la meilleure étoffe fabriquée pour être détaillée à **$1.25**.

EDREDONS.

¾ Grande ligne de fantaisie. ¾ Nuances unies en stock.

Paletots-Sacs Tissés pour la Toilette.

En Rose, Bleu Ciel, Cardinal et Blanc, fabriqués en laine de Berlin double avec poignet confortable et col roulé.

Ce serait une belle ligne pour un étalage des Fêtes, à détailler au prix de **$2.50** la pièce.

P. S.—C'est quand vous êtes très occupé que notre service de Commande par la Malle vient à votre service dans le bon temps.

John M. Garland Son AND Co.

OTTAWA, Canada.

telles et des broderies. Nous avons vu des produits de Bruxelles, de Plauen, du Puy, qui ne sont ni plus ni moins que de véritables oeuvres d'art. Comment décrire des dentelles qui valent jusqu'à $60 la verge?

La collection de dentelles réunie par MM. Konig & Stuffmann est sans aucun doute la plus complète et la plus coûteuse qu'il y ait au Canada et nous ne croyons pas exagérer en disant qu'elle n'a pas de rivale aux Etats-Unis. On y trouve les dentelles les plus exquises portant les noms de Guipure, Point de Venise, Point d'Esprit, Point d'Alençon, Point de Gaze, Dentelles de Cluny, de Chantilly, du Puy et de Bruxelles. De là il ne faudrait pas conclure que MM. Konig & Stuffmann n'ont dans leurs magasins que des marchandises dispendieuses, car ils sont aussi des mieux approvisionnés en dentelles et broderies courantes venant de Suisse et de Plauen.

Ils ont actuellement en mains des articles spécialement importés pour le commerce des fêtes, tels que: écharpes, collets en dentelles et autres garnitures de toilettes de soirée en dentelle.

Nous terminons en conseillant aux lecteurs de "**Tissus et Nouveautés**" qui ont besoin de dentelles de s'adresser aux magasins de MM. Konig & Stuffmann et mieux encore de les visiter.

★ ★ ★

M. Jos. Lamoureux constate que les maisons de gros commencent déjà à placer des ordres pour les confections du printemps prochain; il prévoit une grande demande pour les manteaux de soie genre militaire taillés loose ainsi qu'ajustés.

★ ★ ★

MM. Tooke Bros Ltd. se préparent activement pour la campagne du printemps prochain. Ils ont déjà des échantillons en lawn blanc de blouses pour dames.

Les modèles pour la saison prochaine ont les manches très larges à partir du coude et sont garnies de dentelles ou d'insertions de Cluny.

Les manteaux "waterproof" et "rainproof" portant la marque "The Distingué" conviennent à tous les sexes, à tous les âges et à toutes les bourses. Ils sont en faveur dans tous les pays du globe depuis 45 ans.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons et Cie disposent d'une magnifique collection d'ornements pour chapeaux. Toutes les variétés en jais, en brillants, et en acier y sont représentées.

Les voyageurs de la maison Chaleyer & Orkin sont actuellement sur la route avec leurs échantillons d'articles de modes pour le commerce du printemps. Leur assortiment comporte tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant sur les marchés français. Ces échantillons valent la peine d'être examinés attentivement. Se rappeler que la maison Chaleyer et Orkin importe des meilleurs marchés européens toutes ses marchandises.

Les voyageurs de MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd. sont actuellement sur la route avec un assortiment complet de nouveautés pour le commerce du printemps prochain.

M. J. P. A. des Trois-Maisons a personnellement choisi à New-York les magnifiques modèles de formes de chapeaux en Beaver et en Moleskins qui sont actuellement exposés dans ses magasins, 1813 et 1815, rue Notre-Dame. Ils représentent les modèles les plus en vogue dans la métropole américaine.

MM. Debenham, Caldecott & Co. viennent de mettre en stock un magnifique assortiment de chapeaux noirs en peluche et en mohair. Ces chapeaux viennent d'arriver de New-York et représentent les dernières idées de la Mode actuelle.

MM. Caverhill & Kissock nous informent que leurs formes de chapeaux Reception, Chesapeake, ainsi que tous leurs autres genres de Walking Hats jouissent d'une très grande vogue.

M. J. J. Cusack, représentant de MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, visite actuellement la clientèle de la vallée de l'Ottawa, avec un assortiment complet d'échantillons de modes du printemps.

Afin de répondre aux besoins de leur commerce qui augmente chaque jour, MM. Debenham, Caldecott & Co. se sont vus dans la nécessité d'agrandir leur local; à cet effet, ils viennent de louer une partie de la bâtisse située No. 20 rue Sainte-Hélène.

Teintures anglaises améliorées.

MM. Greenshields Limited ont reçu un bel assortiment d'Etoffes légères à Robes de Priestley, pour le Printemps, comprenant les Eoliennes et les Crêpes de Chine dans les noir et couleurs. Ces marchandises sont égales aux meilleures marchandises françaises, non seulement au porter, où elles n'ont jamais été surpassées, mais encore, comme teinture. C'est à cause de la teinture que les Etoffes à Robes anglaises ont jusqu'alors été reléguées au second plan; mais l'établissement par les Ripleys d'une immense teinturerie, au coût de £50,000 a provoqué une métamorphose complète. Les Etoffes à Robes de Priestley sont toutes teintes par le procédé nouveau chez les Ripleys et sont égales au type des plus belles productions françaises. Bien plus, en raison du Tarif préférentiel accordé aux importations d'Angleterre, elles sont moins dispendieuses.

Le spacieux Département des Fournitures pour la maison, chez Greenshields Limited, est abondamment approvisionné d'importations récentes pour le commerce du printemps. Les Tapis, Rideaux et Draperies sont exposées avec goût dans tout le Département et il y en a pour répondre à toutes les demandes.

Très variés et bien séduisants les nouveaux dessins dans les Tapis de Bruxelles.

Le commerce est spécialement invité à aller examiner la ligne des Rideaux en Chenille: elle n'est pas égalée au Canada en quantité et en qualité. On peut en dire autant des Rideaux de Dentelle.

Les Mousselines artistiques sont toujours jolies, mais les nouveaux patrons surpassent tout ce qui s'est importé jusqu'à ce jour. Les Tissus d'ameublement sont particulièrement attrayants et comprennent un grand nombre de patrons de choix. Les voyageurs de la maison Greenshields envoient de nombreuses commandes pour ces marchandises du printemps.

Avant l'Inventaire, la maison Greenshields se propose de liquider un lot de couvrepieds blancs A 1 à prix grandement réduits.

Il y a également des occasions dans les Tapis Carrés en Velours et Tapestry et dans différentes lignes de Rideaux et de Draperies — si vous donnez vos commandes dès à présent.

MM. Greenshields Limited ont fait des achats avantageux dans toutes les lignes d'Etoffes à Robes pour livraison du printemps.

M. Fraser est revenu récemment d'un voyage de deux mois en Europe et les achats qu'il a faits là-bas sont à la fois considérables et à date. Ils consistent principalement en Voiles, Eoliennes et Crêpe de Chine dans les nuances les plus exquises de Champagne, Ardoise, Palme, Fauves, Bleu-Marin et Noirs, Siciliennes et Lustrés en Crême, Noir et Bleu-marin; tandis que pour Costumes de Promenade il y a une ligne considérable de Box Cloths, Tweeds dans les derniers patrons et Vénitiens dans toutes les nuances unies.

Quant aux Chiffons de Fantaisie, aux Grenadines de Soie, ce sont des rêves d'élégance; il est difficile de décrire quelques-uns des dessins en pointillés noirs et carreautés blancs; il faut les voir et toute personne qui les aura vues en voudra, nous parlons de celles qui recherchent les toilettes à beaux effets. Ces marchandises représentent les créations les plus choisies des plus fameuses manufactures françaises avec la main-d'oeuvre desquelles aucune autre nation n'est capable d'entrer en comparaison.

Des échantillons de toutes les lignes ci-dessus sont actuellement préparés pour les voyageurs de la Maison Greenshields Limited et le commerce peut s'attendre prochainement à un régal où il n'y aura pas place pour un désappointement.

On écrirait des volumes sur les Gilets en Taffetas et en Peau de Soie de Fantaisie exposés chez MM. Greenshields Limited, sans pouvoir donner une idée correcte de ce qu'ils sont. Tout ce qu'on peut dire, c'est qu'ils sont plus beaux que ce qui s'est vu précédemment.

Un fait important à noter pour le commerce, c'est que les marchandises ci-dessus ne peuvent pas se répéter, par suite de l'augmentation des prix des Soies et des Laines.

Par conséquent le marchand qui envoie ses commandes de bonne heure et jusqu'à concurrence de tout ce dont il pense avoir le placement, est sûr d'arriver à de beaux résultats à la fin de la saison.

Greenshields Limited.

MONTREAL.

Lainages et Fournitures pour Tailleurs

Nous avons pris des arrangements pour faire de ce Département un Elément Essentiel de Nos Affaires.

Notre Mr. J. A. Thewlis aura toujours en vue les besoins de nos nombreux clients, et nous sommes certains que la ligne d'Echantillons, tant dans les Lainages que dans les Fournitures pour Tailleurs que nous offrons maintenant pour le

PRINTEMPS 1904.

vous intéressera.

NOUS AVONS UN STOCK CONSIDERABLE DE

Draps a Pardessus d'Hiver DANS TOUS LES DERNIERS STYLES ET NOUVEAUTES.

Draperies POUR COSTUMES EN TWEEDS ECOSSAIS ET EN WORSTEDS DE FANTAISIE.

TOUTES LES LIGNES NECESSAIRES DANS LES FOURNITURES POUR TAILLEURS.

LE STOCK EST BIEN ASSORTI.

Les Ordres sont remplis promptement.

M. T. B. Munro, qui tout dernièrement représentait MM. Arthur & Co., de Glasgow, Ecosse, vient d'entrer à l'emploi de MM. John Fisher Son & Co. en qualité de voyageur dans les Cantons de l'Est et dans la vallée de l'Ottawa.

★ ★ ★

M. G. B. Fraser, de MM. Greenshields Limited, nous informe que la demande pour les lainages pour le Printemps prochain porte en grande partie sur les tissus légers tels que les voiles de Paris, les éoliennes, les lustres, les canevas et les mohairs.

Les nuances prédominantes sont les crêmes, les ardoises, les gris, le bleu royal et la nuance Champagne.

Quant aux prix ils sont à la hausse sur tous les lainages français de qualité supérieure. Il est impossible maintenant de placer des commandes aux anciens prix.

★ ★ ★

MM. A. McDougall & Co. viennent d'ajouter à la liste de leurs représentants le nom d'un nouveau voyageur, M. H. McCullough, qui fera le Manitoba et les Provinces du Nord-Ouest.

★ ★ ★

D'après M. O. Letourneau, de la maison A. McDougall & Co., on n'attend que les temps froids pour que la demande de rassortiment soit active dans le commerce des lainages; en attendant la prise des commandes pour le printemps prochain est bonne.

La collection a été meilleure pendant le mois de novembre que durant octobre.

★ ★ ★

M. C. X. Tranchemontagne se déclare très satisfait de la situation présente, les ordres envoyés par les voyageurs de sa maison sont le double de ceux reçus l'année dernière à même date.

Les paiements sont réguliers. Quant aux prix des lainages ils sont des plus soutenus.

★ ★ ★

M. F. W. Fisher, de MM. John Fisher Son & Co., trouve que les commandes pour le printemps prochain sont satisfaisantes; quant aux ordres de rassortiment pour la saison d'hiver, ils laissent à désirer, la température exceptionnellement douce que nous venons d'avoir en est la cause. Il y a cependant un bon nombre de commandes pour les étoffes à pardessus en cheviot dans les nuances gris Oxford et gris Cambridge.

Pour le printemps prochain on recherche les worsted écossais de nuance sombre dans les dessins carreautés.

Les prix sont très fermes et tendent plutôt à augmenter qu'à diminuer.

★ ★ ★

MM. Larivière & Frères, agents à Montréal, de MM. Clayton & Sons, de Halifax, accusent une grande activité dans les affaires. Ils ont déjà pris un nombre considérable de commandes pour la saison du printemps.

Les manteaux "waterproof" et "rainproof" portant la marque "The Distingué" sont absolument ce qui se fait de mieux dans ce genre. Leur coupe est supérieure et les tissus dont ils sont faits sont les meilleurs que l'on puisse se procurer.

MM. Larivière et frères ont en mains un assortiment complet des échantillons des vêtements pour le printemps de MM. Clayton & Sons, de Halifax: Manteaux pour hommes, costumes complets pour enfants, les meilleur marché au Canada.

C'est un fait reconnu par tout le commerce que la maison Kyle, Cheesbrough & Co. a toujours fait une grande spécialité des étoffes à robes. Cette année, le choix offert est plus considérable que jamais; il ne comprend que des nouveautés; les garnitures de dentelles pour toilettes de soirée sont aussi des plus remarquables.

La maison C. X. Tranchemontagne dispose actuellement d'un grand nombre de marchandises offertes à des prix de jobs dans les lignes suivantes: tweeds canadiens simple largeur; tweeds anglais et écossais dans les doubles largeurs ; grande variété de farmer's satin.

CAVERHILL & KISSOCK.

MM. Caverhill & Kissock ont un grand assortiment de nouveautés en Formes de Chapeaux comprenant un grand nombre de formes en Beaver, ainsi que des lignes nombreuses de Garnitures telles que Peluches, Chennes et Dentelles. Les formes actuellement à la mode sont les Gainsboro, Olympia, Arcadian, Lyceum et Trafalgar qui se vendent dans les Beavers et les Poils de Chameaux. "Un des traits caractéristiques de la saison a été, nous disent MM. Caverhill & Kissock, la forte demande pour les Formes, Matériaux et Accessoires pour Chapeaux dans les couleurs blanche et noire et la demande hésitante, en différents temps pendant la saison, des nuances favorites.

La saison qui a commencé avec les bleu-marin et brun et la couleur champagne combinée avec le noir se termine avec une demande en faveur de différentes nuances plus ou moins marquantes.

Le bleu marin garde sa position, le rouge a une forte vente et le brun reste en grande demande. Avec la vogue du noir, les Plumes d'Autruches amazone sont employées à un degré qu'on n'aurait pas osé rêver au début de la saison. Il y a toute apparence qu'on les emploiera encore davantage pendant la saison prochaine, car il n'existe pas de substitut assez favorable et assez satisfaisant dans les marchandises régulières pour les remplacer."

Dans les Peluches, MM. Caverhill & Kissock ont un assortiment de couleurs y compris les noir et blanc qui se vendent rapidement. Dans la ligne des Lainages, les Châles forme parapluie commencent à être en vogue, la demande s'étant accentuée lors des récents changements dans la température.

Dans les Soieries, la Louisine et la Lansdowne sont les favorites, tandis que dans les Dentelles, les Guipures en Yak et en Soie continuent à être employées.

Les voyageurs de MM. Caverhill & Kissock sont actuellement sur leurs routes respectives avec les lignes d'importation pour le Printemps de Pardessus Imperméables, Parapluies, Lingerie et Rubans. Ils partiront vers la fin du mois avec les échantillons d'articles de mode.

Sous-Vêtements pour Dames

Le volume des affaires dans le Département des Sous-Vêtements pour Dames et Enfants chez Greenshields Limited, a été le plus fort qui ait été réalisé dans les annales de la Maison et la saison n'est pas finie. On reçoit chaque jour de fortes répétitions d'ordres qui sont remplis avec cette promptitude qui est la caractéristique du personnel de la Maison Greenshields.

Un trait saillant du Département des Merceries pour Hommes de la Maison Greenshields Limited, est son Exposition de Marchandises pour Noël, consistant en Cols, Cravates, Robes de Chambres, Vestons d'appartements, Parapluies, etc.

La variété de ces marchandises est considérable et attrayante, comme on peut s'y attendre dans une maison comme celle de MM. Greenshields Limited.

Ce qu'il y a de frappant, ce sont les Puyjamas dans les prix relativement élevés — mais créations superbes en tissus pure soie à $9.00 le complet. Une qualité moins dispendieuse — $4.50 par complet — le cédait à peine en beauté. Voilà une ligne qui devrait trouver des amateurs, surtout pendant la saison d'été.

Le stock de chemises, sous-vêtements, bref, toutes les lignes régulières, est au complet et à jour. Les ordres de rassortiment sont remplis sans délai.

Un joli catalogue avec fort couvert en papier vert contient une description de toutes les tailles et de tous les genres de la fameuse marque "shields" que la maison tient en stock. Il ne manque aucune grandeur et aucun style.

Les voyageurs de la maison offrent actuellement les échantillons de marchandises pour le printemps et ils obtiennent un succès même plus grand qu'à l'ordinaire.

AVEZ-VOUS VU LES NOUVELLES BRETELLES "CYCLO" A BILLES ?

Nouveautés Pour le Commerce de.. Noel

Sacs a Mains en Cuir pour Dames
Bourses en Cuir pour Dames - - - -
Ceintures Nouvelles en Soie pour Dames
Ceintures en Cuir pour Dames - - -

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec un assortiment particulièrement considérable et bien varié d'

Echantillons d'Articles de Modes pour le Printemps

comprenant toutes nos lignes de marchandises régulières et d'articles de fantaisie.

CHAPEAUX DE PAILLE POUR DAMES, GALONS DE PAILLE, FLEURS, PLUMES, PLUMES D'AUTRUCHES, CHIFFONS, DENTELLES, GARNITURES DE FANTAISIE, MALINES, NETS, VOILETTES, SOIERIES, RUBANS, CREPES, GRENADINES, ORNEMENTS POUR CHAPEAUX.

Caverhill & Kissock

91 rue St-Pierre, MONTREAL

QUEBEC : 72 rue St-Joseph. OTTAWA : 19 rue Elgin.

Nous apprenons que les sous-vêtements en Balbriggan seront rares au printemps prochain. Il est très difficile à l'heure actuelle de placer des commandes pour les sous-vêtements ainsi que pour la bonneterie à bon marché faite au Canada.

★ ★ ★

MM. Tooke Bros Ltd. nous informent qu'il y a maintenant une forte demande pour les cravates genre Puff avec shields ou avec boucles. Les nuances en vogue sont les rouges sombres, les verts sombres, ainsi que les gris.

★ ★ ★

D'après le représentant de la Hudson Bay Knitting Co., les affaires sont aussi actives qu'elles l'ont jamais été, il est difficile de suffire aux commandes que l'on reçoit tous les jours pour les gants, les vêtements et les sous-vêtements d'hiver.

Les paiements continuent à être de premier ordre; de fait, un bon nombre de clients prennent leurs escomptes.

★ ★ ★

Les changements sont très peu importants cette saison dans la coupe des manteaux de pluie et des waterproofs, nous dit M. H. Wener de la Montreal Waterproof Clothing Co.; les manteaux de pluie pour dames se font maintenant en grande partie sans collets.

Nous attirons l'attention des lecteurs de "**Tissus et Nouveautés**" sur l'assortiment de MM. A. O. Morin & Cie, assortiment se composant d'une grande variété de chaussettes en laine, de tuques et de ceintures de nuances diverses.

Par suite de l'augmentation considérable de leur chiffre d'affaires au Canada, MM. J. Frankenburg & Sons Ltd., de Manchester, Angleterre, se sont vus dans l'obligation d'ouvrir une manufacture à Montréal. Ils seront maintenant à même de fournir avec facilité leurs manteaux "waterproof" et "rainproof", si favorablement connus dans le commerce depuis plus de 45 ans et qui portent la marque célèbre "The Distingué".

MM. Tooke Bros. Ltd. ont en mains une grande variété de bas et chaussettes pour hommes pour la saison du printemps. L'assortiment comprend les lignes courantes, ainsi que les articles de fantaisie. Ces messieurs ont également une grande variété de chaussettes en cachemire pour les besoins immédiats.

On trouvera à l'American Agency, bâtisse Nordheimer, rue Saint-Jacques, Montréal, un assortiment complet des bretelles de la Globe Suspender Co., de Rock Island, P. Q. Les lignes fabriquées en vue du commerce des fêtes méritent une mention spéciale.

MM. Tooke Bros. Ltd. sont les seuls entrepositaires au Canada des célèbres bretelles françaises Guyot. Ils en ont un stock complet qu'ils offrent maintenant au prix de $4.50 la doz net. L'ancien prix était de $4.75.

M. A. O. Morin nous avise que les affaires sont satisfaisantes et les paiements réguliers. Quant aux prix, ils sont en hausse sur toutes les lignes de lainages et de cotonnades.

Bonneterie

MM. Greenshields Limited ont reçu récemment 25 caisses de Bas de Cachemire unis et à côtes, qui, en dépit de la forte avance des prix du marché, seront vendues au Commerce aux Anciens Prix.

Pendant les quelques dernières semaines, l'approvisionnement disponible de Bas de Cachemire ne répondait pas à la demande, aussi l'arrivage des 25 caisses ci-dessus constituera une nouvelle agréable pour le Commerce.

Le Département des Accessoires de la Toilette chez Greenshields Limited offre aussi un job de Bas en cachemire — 10 caisses —. Ces marchandises sont absolument parfaites sous tous les rapports et les prix auxquels elles sont offertes seront une surprise pour l'acheteur le plus exigeant. La seule chose, en fait de job, dans ces marchandises, ce sont les bas prix qui sont comme suit: Bas à côtes pour Fillettes, $2.00 la doz. Bas à Côtes pour Dames, $2.25 la doz. Bas Unis pour Fillettes, $1, $1.50 et $1.75; bien finis, $2.40 la doz. Bas Unis pour Femmes, bien finis, $4.00 la doz.

Mouchoirs.

MM. Greenshields Limited ont des Mouchoirs à des prix pour répondre à toutes les demandes.

Pour le Commerce des Fêtes, ils en ont un grand assortiment à 40c, 50c, 60c, 72 1-2c, 75c, 90c, $1.15, $1.50 et $2.00 la douzaine.

Dans toutes ces lignes, le détailleur sera à même de donner de belles valeurs à ses clients. Le stock de Mouchoirs de cette maison est le plus considérable et le plus varié dans la ligne. Parmi les spécialités, on pourrait mentionner les bords de dentelle et les genres Broderies Suisses à prix variant de 40c à $15, ainsi que les Mouchoirs de Soie Japonais avec bordures et initiales en couleurs.

Gants

C'est chez Greenshields Limited qu'il faut aller pour Gants en Cachemire et Laine Unie et de Fantaisie pour Dames et Enfants. L'assortiment est immense, les prix sont corrects.

Lainages au tricot et au crochet.

Une variété sans fin de Mitaines, Chaussons, Nuages, Capelines, Tuques, Ceintures, Fascinateurs, etc., se trouve réunie dans le Département des Accessoires de Toilette chez Greenshields Ltd.

La situation des cotonnades ne s'est pas améliorée depuis la publication de "**Tissus et Nouveautés**" du mois d'octobre. Les prix tendent toujours à la hausse; de fait, il y a eu diverses avances. Les couvertes en coton sont cotées à dix pour cent plus cher et l'on nous dit que les représentants des moulins cotent les cotonnades à draps de lit et à taies d'oreilleurs à des prix plus élevés. Nous avons parlé ailleurs d'une avance sur les filés de coton.

Il nous semble qu'il faut, moins que jamais, s'attendre à une réduction dans les prix. Le prix du coton brut ne semble pas vouloir decsendre en dessous de 11c la lb. Les manipulateurs du marché de New-York ne baisseront certainement pas leurs prix à l'époque où les filateurs sont obligés de faire leurs approvisionnements pour l'année prochaine.

Il a été question depuis quelques semaines de l'amalgamation de la plupart des moulins canadiens. Jusqu'à présent rien ne semble avoir été décidé. Cependant, nous croyons que cette amalgamation est plus que probable, d'autant plus qu'il paraîtrait que les banques sont grandement en faveur de cette opération.

★ ★ ★

Nous traversons actuellement la période où les manufacturiers de cotonnades font leurs achats de coton brut, c'est-à-dire à partir des premiers jours de novembre jusqu'au 15 décembre. Il est très difficile de savoir si les filatures locales ont fait leurs approvisionnements aux cours actuels.

★ ★ ★

Les chaînes ainsi que les fils à tisser [yarns] de coton viennent de subir une hausse de 7 1-2 pour cent.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co. mettront en stock à partir du 1er décembre un assortiment complet de rideaux suisses et de Nottingham.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co. nous informent que leurs clients devraient se hâter de placer leurs commandes d'importation pour les dentelles et les broderies, car à partir du 1er décembre, la maison se verra dans l'impossibilité d'accepter des ordres de cette nature.

GRANDIOSES: LES BRETELLES "CYCLO" A BILLES.

LINGERIE BLANCHE

Rappelez-vous que le STYLE, la COUPE et le FINI

DE NOTRE **LINGERIE** TRADE Victor MARK REGISTERED

ATTIRENT L'ATTENTION DES ACHETEURS LES PLUS HABILES DU DOMINION

PRIX POPULAIRES. LIVRAISON SATISFAISANTE.

THE VICTOR MFG. CO.

658-666 RUE ST-VALIER, QUEBEC, P.Q.

H. M. BARCELO, Représentant, - - Bâtisse Nordheimer, MONTREAL.

Franges pour Tapis.

A. R. BURROWS & CO., GUELPH, Ont.

Fabricants de . . . .

Franges pour Tapis,
Franges pour Voitures,
et Couvertes pour Voitures.

Dans les meilleures qualites et aux plus bas prix.

ECRIVEZ ET DEMANDEZ NOS PRIX ET ECHANTILLONS.

OUATE EN FEUILLES

Garantie exempte de fils et d'autres matières étrangères inertes.

OUATE DE COTON :

"NORTH STAR," "CRESCENT," "PEARL."

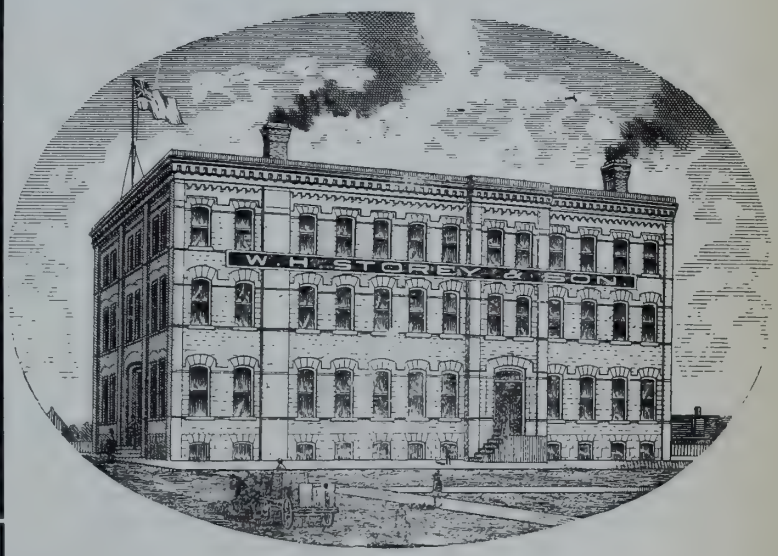
La qualité, pour cette saison, est encore meilleure que jamais. C'est la meilleure pour le prix. Fabriquée avec du bon coton pur—pas de déchets. Demandez la Ouate en feuilles "North Star, Crescent et Pearl."

ROBERT HENDERSON & CO.,

MONTREAL.

JAMES HANBURY & CO., - - TORONTO

Agents de Vente.



Gants et Mitaines

pour la Saison d'Automne

Trente et quelques années durant, nous avons tenu à honneur de conserver la suprématie dans la fabrication des

Gants et Mitaines.

Nous avons, sur des données nouvelles, fourni au commerce des marchandises ayant du cachet, et alliant l'originalité à la solidité et à la durée. Vous recevrez la visite de nos voyageurs et temps voulu : Examinez leurs échantillons, considérez les prix. Nous vous offrons les plus belles valeurs aux prix les plus bas.

W. H. STOREY & SON, Limited,

Les Gantiers du Canada. ACTON, ONT.

ETABLIS EN 1868

LA FILATURE DE SOIE AU JAPON.

L'organisation industrielle de la filature de soie au Japon est fort complexe. Elle repose en grande partie sur l'association. Le "Bulletin" de l'association sericicole du Japon nous fournit à cet égard des renseignements intéressants. C'est surtout pour le redévidage des soies que l'esprit d'association se donne carrrière:

Pour l'opération du redévidage qui est toujours pratiqué, le système de vente en compte à-demi entre le filateur et le redévideur est général. Cette opération comporte toujours un examen et une détermination de la ténacité, de l'élasticité et du titre de la soie dans des établissements qui portent différents noms.

Il y a:

Les redévideurs de flottes de zagouris ou d'ashifoumis, dont la soie est examinée et titrée par des établissements tels que celui de Ousoui-Sha, dans le district de Gumna.

Les redévideurs de flottes produites dans les usines hydrauliques ou à vapeur, examinées par des établissements comme celui de Keeki-Sha, dans le district de Yamagata.

Il s'agit là des soies tirées des cocons par les producteurs eux-mêmes. Si les cocons ont été achetés par les filateurs on distingue:

Les redévideurs de soies filées à la main ou en usine pour le compte des filateurs, lesquelles subissent un examen dans un établissement comme celui de Kosuoui-Sha dans le district de Gumma.

Les redévideuses de soies filées à façon dans une usine soumise à l'examen dans un autre établissement comme celui de Seisei-Goumi, dans le district de Foukoushima.

Les redévideurs de soie filées en association, examinés par d'autres établissements, tels que celui de Tôkô-Sha, dans le département de Nagano.

Il y a encore les redévideurs de flottes produites à façon par les filateurs de **Zagouris**, examinés dans des établissements distincts, comme celui de Shinsei-Goshikwai-Sha, dans le district du Farkhousima.

Enfin les redévideurs qui se chargent des grèges consignés par un marchand acheteur des soies filées par les récoltants de cocons, doivent les soumettre à l'examen d'un établissement spécial, comme celui de Kiodonizoukouri-Sha, du département de Foukarsima.

Dans tous les cas la soie est vendue en compte-à-demi par le redévideur et l'opération du redévidage forme toujours le complément de la filature proprement dite, le tirage des cocons.

Les modistes trouveront chez MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., un bel assortiment de peluches blanches et noires. Ces marchandises maintenant très recherchées pour la garniture des chapeaux sont offertes aux plus bas prix du marché.

MM. Debenham, Caldecott & Co., rue Sainte-Hélène, Montréal, ont en mains une collection variée de velours et de velveteens dans toutes les nuances et à tous les prix. La maison se fera un plaisir d'envoyer des échantillons sur demande.

MM. Greenshields Limited constatent une bonne demande pour les soieries, notamment pour les taffetas, les peaux de soie, ainsi que pour les soieries servant à la confection des blouses pour dames.

Le marché des soieries est très ferme sur toute la ligne.

LES BRETELLES "CYCLO" A BILLES REVOLUTIONNERONT LE COMMERCE DES BRETELLES.

Rubans

MM. Greenshields Limited ont consacré récemment leur attention spéciale au Département des Rubans et ce résultat a été une formidable augmentation du volume des ventes. Le stock en mains est des plus complet et à la hauteur du jour. M. Côté qui est à la tête de ce Département connaît son affaire à fond. Les acheteurs le consulteront avec profit.

La production de la soie artificielle

Nous avons eu occasion de parler de la soie artificielle inventée par M. de Chardonnet, et qui est essentiellement du collodion étiré en fils minces et rendu ininflammable. Il ne s'agit plus là d'une curiosité chimique, mais bien d'une matière première industrielle qu'on emploie couramment dans le tissage, surtout associée avec de la soie naturelle. Et ce qui prouve bien l'importance de ce produit, c'est que les trois fabriques qui la produisent actuellement en Europe, en livrent hebdomadairement quelque 11,000 kilogrammes à leur clientèle. Bientôt les vers à soie n'auront plus qu'à se reposer.

NECROLOGIE

Nous avons le regret d'enregistrer le décès de Madame J. P. A. Des Trois-Maisons, née Patenaude, qui était très avantageusement connue dans le Commerce des Modes.

Elle était en pleine santé et rien ne faisait prévoir qu'elle dût bientôt voir finir ses jours, quand la mort l'a subitement enlevée à l'affection des siens.

Nous offrons au colonel J. P. A. des Trois-Maisons et aux deux orphelins que Madame Patenaude laisse pour déplorer sa perte, nos sincères condoléances.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co. Ltd. nous rapportent une grande activité dans les transactions; la demande est générale, les tissus pour ameublements, les velours àsimple et double face se vendent également bien, ainsi que les Bobinets à la verge.

Les paiements sont bons.

★ ★ ★

La circulaire suivante datée de Toronto, le 20 octobre 1903, a été adressée au commerce:

"Par suite de l'avance considérable survenue dans le prix des bois et par suite de l'avance de prix plus considérable encore sur les articles manufacturés, nous nous voyons dans l'obligation de retirer nos anciens prix sur les pôles en bois et ornements.

Les nouveaux prix seront fournis sur demande.

Sincèrement à vous:

THE COBBAN MFG CO. LTD.
GEO. H. HEES SON & CO., LTD.
THE MENZIE MFG CO. LTD.

W. R. Brock Co. Limited, Montréal.

La W. R. Brock Co., Limited, Montréal, offre une ligne de serviettes de table, 21 x 22, à détailler à $1.75 la douzaine, ce sont d'excellentes valeurs.

Dans le linge de table, serviettes, etc., ce département est rempli de tout ce qui est nouveau et bon à des prix qui conviendront à l'acheteur le plus difficile.

Le département des Tapis de Brock nous informe que ses échantillons pour le printemps sont actuellement entre les mains des voyageurs sur la route et qu'ils sont encore supérieurs à ce qu'ils offraient l'an dernier. Les Tapis de Table en Chenille Tapestry ainsi que les Portières de toutes les grandeurs se trouvent dans le même département et la maison consacre tous ses soins à tenir le stock bien assorti. La ligne des Tapis Tapestry et Bruxelles ainsi que les Foyers [Rugs] est des plus complète sous tous les rapports et les prix sont corrects, ce qui est toujours un argument de poids pour l'acheteur difficile. Un coup d'oeil jeté sur cet assortiment vous paiera votre trouble.

Nous avons remarqué, l'autre jour, une nouveauté chez Brock, sous la forme d'un Peigne Pompadour qu'ils appellent "Rough on Rats" faisant allusion aux rats qui sont actuelle-

MODES et NOUVEAUTES

Soieries, Dentelles, Plumes,

Fleurs, Rubans, Chapeaux,

Dernières Créations de la Mode reçues tous les jours de New-York. . . .

J. P. A. des Trois Maisons & Cie,

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS,

1813 et 1815 RUE NORTE-DAME.

MONTREAL.

Le HALLWOOD

"Hallwood" représente la plus Haute Perfection dans la Construction de Caisses Enrégistreuses.

LE BUT d'une Caisse Enregistreuse (Cash Register), est un but de **protection** et d'enregistrement correct de tout l'argent reçu. Là où l'on fait des affaires **à crédit,** le but est de systématiser toutes les transactions, de façon à assurer une comptabilité correcte de ces transactions.

Le **HALLWOOD** est le seul enregistreur qui accomplisse ce but **parfaitement.**

Le **HALLWOOD** est garanti comme accomplissant tout ce qu'il est prétendu accomplir.

Vous faites un mauvais achat si vous n'examinez pas le **HALLWOOD.**

THE

HALLWOOD CASH REGISTER Co. of Canada

78-80 KING ST. EAST, TORONTO.

Toujours au Sommet.

TRADE W.G.R. MARK

Vendez-vous les Cols a Coins rabattus?

La demande en faveur des Cols " POKE " augmente-t-elle chez vous ?
Etes-vous en mesure de répondre à la demande si elle arrive ?
Avez-vous les modèles du Jour dans ces Formes ?
Vous ne pouvez pas les vendre si vous ne les avez pas !

Nous les avons.

The Williams, Greene & Rome Co.

BERLIN, ONT. LIMITED.

ment employés pour faire les pompadours, et que ce Peigne permet de laisser de côté complètement. Ce peigne se détaille à 15c et la maison Brock se fera un plaisir d'envoyer échantillon et circulaire illustrée sur demande.

Signalons chez Brock une splendide ligne de Boutons à blouses en nacre à détailler à 20c et 35c le set, valeur splendide à ces prix.

Cette maison offre également une ligne de Cols en chiffon, en noir et blanc, à détailler à prix populaires: ce sont des articles **du jour**, de même qu'une ligne de Bordure de jupes "Leader": cela vous paiera d'en acheter comme un **leader**.

Le département des Merceries pour Hommes offre quelques spécialités dans les Sous-Vêtements en Balbriggan pour le printemps, entr'autres un A8 uni à 25c, un caleçon Rex, couture double, à détailler à 40c. En Sous-Vêtements de Laine légers, ils offrent entr'autres les "King", laine naturelle, à détailler à 75c et les "Congress", en laine naturelle, à détailler à $1.00.

Signalons encore un caleçon A 12 bleu, garni, couture double, à détailler à 50c.

Nous désirons attirer l'attention sur les lignes de Chaussettes en cachemire "Shamrock" et "Reliance" à talons et bouts à finition de soie, dont la Maison a l'agence exclusive pour le Canada. Ces marchandises se détaillent à 25c la paire. La même maison a une ligne complète de Chaussettes en coton à détailler de 10 à 50c la paire.

Dans les Cravates, son stock est bien assorti et les genres, couleurs et tissus sont ce qu'il y a de mieux. On trouvera à cette Maison un grand nombre de lignes de Nouveautés pour Noël; Cols, Dessus de Coussins, Taies d'Oreillers, Mouchoirs, Châles, Capelines et Bavettes pour enfants, Doylies de fantaisie, Pièces de Centre, Ceintures, etc., etc. La maison Brock s'est procuré un nouveau lot de ces occasions extra spéciales en Parapluies pour dames, qualité B5 à $4.50 et B10 à $6.50 la douzaine. Ce sont des merveilles et les montures sont en acier. Le B10 est réellement un parapluie de $1.00.

Le département des Rubans est complet dans toutes les lignes, mais nous désirons attirer l'attention spéciale sur la ligne 330 de Ruban taffetas dans toutes les largeurs et couleurs. Pendant un certain temps le prix de cette ligne a haussé par suite d'une avance de prix, mais nous avons passé récemment un contrat qui nous permet de vendre cette ligne favorite aux anciens prix.

Dans les Garnitures, la maison Brock offre un choix considérable de Garnitures en laine d'agneau, en Cygne, en imitation de fourrures et en plumes. Ces marchandises sont en grande demande actuellement pour la garniture de Manteaux d'hiver.

Dans le département des Confections, il y a une grande demande pour les Jupes en frieze d'un bout du pays à l'autre. Le premier approvisionnement est presque épuisé et les ordres continuent à arriver en masse et sont remplis promptement.

Les Blouses blanches de chez Brock, cette année, sont originales comme dessins et sous le rapport des genres et du prix, c'est ce qu'il y a de mieux. L'assortiment est plus considérable et meilleur que jamais. Les voyageurs ont actuellement en mains une ligne complète d'échantillons de Blouses et Kimonas ainsi qu'une ligne de Manteaux et de Collerettes en soie qu'on ne peut obtenir que chez eux.

Dans les Costumes pour Enfants, Robes de nuit, Lingerie en tous genres, leur stock est des plus complets et la Maison se fera un plaisir en tout temps à mettre tous ses soins à remplir les commandes par lettres des clients de la campagne.

La Maison Brock rapporte une amélioration notable dans la vente des Beavers et des Beaverettes pendant la semaine écoulée. Leur assortiment est complet et les valeurs sont correctes.

Dans les Friezes, il faut qu'il y ait quelque chose de particulièrement étrange pour que la maison Brock ne puisse pas offrir l'équivalent ou vendre à meilleur marché. Le commerce des Lainages à Montréal aura très prochainement à compter sérieusement avec cette maison.

Les tendances actuelles sont en faveur d'une demande plus considérable que d'habitude pour les Tissus à Blouses pour le commerce de Noël. La maison Brock a déjà de jolies choses en stock dans cette ligne.

Voici l'époque des Satins Noirs. La Compagnie Brock cote des prix intéressants sur presque toutes les qualités populaires sur le marché.

Les Draps noirs italiens "Ravenswing" ne peuvent être obtenus qu'à la maison W. R. Brock Compagnie, Limited, rue Sainte-Hélène, Montréal, qui a également le contrôle exclusif des Velveteens "Sunbeam".

AVEZ-VOUS VU LES NOUVELLES BRETELLES "CYCLO" A BILLES ?

L'ancienne maison Gault Brothers Company, Limited, vient d'être subdivisée en trois compagnies distinctes. La première connue sous le nom de Gault Brothers Co. Ltd., et faisant affaires à Montréal, se compose de M. Leslie H. Gault, président et de MM. R. W. MacDougall, James Rodger et A. Hamilton Gault, directeurs. La deuxième, la Crescent Manufacturing Co. est sous la présidence de M. James Rodger, avec les directeurs suivants: MM. R. W. MacDougall, Leslie H. Gault, A. Hamilton Gault et M. Vivian Dowker, directeur-gérant. La troisième, compagnie connue sous le nom de Gault's Limited, fait affaire à Winnipeg; M. R. W. MacDougall en est le président, avec le bureau de direction suivant: MM. James Rodger, Leslie H. Gault, A. Hamilton Gault et M. H. M. Belcher, directeur-gérant.

Ces changements sont le résultat de la mort récente de M. Andrew Gault; ils n'affectent en rien la direction des affaires de ces diverses maisons qui continueront le même genre de commerce que par le passé.

★ ★ ★

Les magasins de MM. A. Racine & Cie viennent de subir une transformation complète et du meilleur effet.

Les bureaux sont maintenant situés à l'arrière sur la rue des Commissaires, ce qui donne beaucoup plus de clarté au premier étage et permet de faire valoir les belles marchandises qui y sont exposées.

Le sixième étage est entièrement consacré aux tapis, prélarts et autres fournitures de maisons. Dans cette spécialité, la maison A. Racine & Cie est aux premiers rangs, non seulement à Montréal, mais au Canada.

Afin de faciliter le commerce toujours croissant de la maison, MM. A. Racine ont aménagé dans le sous-bassement qui ouvre sur la rue des Commissaires une vaste salle d'expédition.

★ ★ ★

Les affaires sont toujours des plus actives chez MM. Greenshields Ltd. Tous les voyageurs de la maison sont en tournée avec leurs échantillons pour le commerce du printemps.

Ces messieurs nous annoncent qu'ils prendront leur inventaire annuel le 30 novembre. D'après eux, la collection se fait d'une manière satisfaisante.

★ ★ ★

MM. Konig et Stuffman rapportent des affaires actives et en augmentation considérable sur celles de l'année dernière.

Le prix des dentelles est sensiblement le même que celui coté à l'ouverture de la saison, à l'exception toutefois des mousselines et des nets de fabrication française qui ont acquis une plus-value.

Les marchandises de Plauen [Saxe] n'ont pas changé de prix; les dentelles de Calais sont peut-être un peu plus faciles, les fabricants de cette ville se plaignant du manque de commandes.

La collection, tant à Montréal qu'au dehors est très satisfaisante.

★ ★ ★

M. A. Racine, jr, nous informe que les affaires sont toujours actives; les voyageurs de la maison qui sont présentement sur leurs routes respectives envoient de bonnes commandes pour le commerce du printemps.

Les prix des marchandises sèches continuent à être des plus fermes.

Les remises se font très régulièrement.

THE GLOBE SUSPENDER CO.

FABRICANTS DE

Bretelles, Bretelles Hygiéniques (Shoulder Braces), Armbands, Jarretières, etc.

ROCK ISLAND, Que.

Agence à Montréal:

The American Agency Co.,

207, RUE ST-JACQUES.

Collerettes et Manteaux

HIVER 1903-1904

Je mets sur le marché des Collerettes et Manteaux en Beaver et Frieze, ainsi que des Manteaux et Collerettes garnis et doublés de fourrures, qui surpassent les marchandises importées comme prix et qualité.

ECHANTILLONS PRETS.

JOS. LAMOUREUX,

178 Rue Montcalm

MONTREAL.

Jobs

M

LA SEULE MAISON CANADIENNE-FRANÇAISE DANS LE COMMERCE DES DRAPERIES.

ECRIVEZ et DEMANDEZ MES ECHANTILLONS.

SATISFACTION GARANTIE SOUS TOUS les RAPPORTS.

ESSIEURS LES MARCHANDS :—JE VOUS OFFRE un lot de

Tweeds Canadiens

BALANCE DE MARCHANDISES D'HIVER DE 25c A 75c.

Farmer Satin, COULEURS ASSORTIES, DE 35c A 50c.

J'ai encore en stock des

Etoffes a Pardessus d'Hiver

TRÈS GRAND CHOIX.

C. X. TRANCHEMONTAGNE

Draperies et Fournitures en Gros pour Tailleurs, 315, rue St-Paul, Montreal.

M. Reginald Brock, directeur-gérant de la W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, nous dit que les affaires ont été très actives pendant les mois d'octobre et de novembre. La demande a été très forte pour les couvertes et les sous-vêtements de laine, les ordres de la campagne ont surtout été considérables. Le beau temps que nous venons d'avoir a beaucoup facilité la réception ainsi que l'expédition de ces marchandises.

L'échéance du 4 novembre s'est bien passée.

* * *

M. W. A. Cheesbrough, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co., nous informe que les affaires ont été très actives jusqu'au commencement du mois de novembre. Les transactions pendant le mois actuel ont été assez limitées par suite du temps tout à fait hors de saison que nous venons d'avoir.

La collection peut être considérée comme satisfaisante.

* * *

M. T. F. Clarke, gérant de la succursale montréalaise de la maison Nerlich & Co. nous dit que les affaires continuent à être extrêmement actives. La demande porte principalement sur les jouets, les articles de fantaisie et de porcelaine pour le commerce des fêtes.

Les remises sont très satisfaisantes.

* * *

MM. Brophy, Cains & Co. nous informent que les affaires continuent à être satisfaisantes, les commandes pour le printemps rentrent bien.

Les paiements sont assez satisfaisants, l'échéance du 4 novembre a été généralement bonne.

MM. A. O. Morin & Cie offrent actuellement en vente une belle ligne de foulards en soie de tous genres et de toutes grandeurs.

L'assortiment de broderies en flanellettes que cette maison vient de mettre en stock mérite une mention toute spéciale.

Nous recommandons aux lecteurs de **"Tissus et Nouveautés"** les manteaux de pluie portant la marque "The Distingué".

Ces manteaux ont la réputation bien établie depuis 45 ans d'être supérieurs en fait de qualité et de style.

Le stock des jouets, articles de fantaisie en porcelaine, en maroquinerie, albums, etc., etc., de MM. Nerlich & Co. est encore au grand complet. Une visite à leur salle d'échantillons, 301 rue Saint-Jacques, Montréal, vaudra au marchand des avantages qu'il ne peut laisser échapper pour la vente des fêtes de fin d'année.

Jouets et articles de fantaisie pour le commerce des Fêtes.

C'est assurément une des lignes payantes et qui mérite l'attention des marchands qui suivent le progrès. En s'adressant à la maison Nerlich & Co., 301, rue St-Jacques, Montréal, on recevra un magnifique catalogue illustré contenant toutes les nouveautés comprises dans cette ligne.

M. Jos. Lamoureux, manufacturier de confections pour dames prépare actuellement des modèles absolument nouveaux pour le printemps 1904 en fait de manteaux de soie, de collerettes de soie forme étole, de jupes en étoffes, etc., etc.

Ces modèles sont appelés à avoir une très grande vogue, car ils représentent les genres les plus nouveaux et les plus élégants.

MM. Clayton & Sons, de Halifax, manufacturiers de vêtements, attirent l'attention du commerce sur leurs nombreuses lignes de confections pour hommes et enfants. Leurs échantillons pour le printemps sont entre les mains de MM. Larivière et frères qui parcourent actuellement la province de Québec.

La Montreal Waterproof Clothing transfère actuellement ses ateliers de fabrication dans sa nouvelle manufacture située sur l'Avenue Papineau.

LA PLUS BELLE INVENTION: LES BRETELLES "CYCLO" A BILLES.

LE TISSAGE A LA MAIN.

L'industrie du tissage n'a pas encore été entièrement conquise par les inventions mécaniques. Il existe encore, fait remarquer la "Depêche", de Lille, beaucoup de métiers à bras. Suivant notre confrère, on évalue à dix mille le nombre des tisserands qui pratiquent leur industrie à domicile. A Bailleul, on en compte environ 1250. Cette forme de travail est-elle destinée à disparaître?

Dans la situation présente de l'industrie, — s'il n'y a rien que le tissage à la main ne puisse faire, — il y a au contraire certains articles qu'il est impossible, sinon toujours d'une impossibilité technique, au moins d'une impossibilité économique, au tissage mécanique, de produire: ce sont les tissus de haut luxe, toiles de grande largeur ou de grande finesse, qui ne supporteraient pas le travail brutal de la machine, ou dont la fabrication reviendrait trop cher en raison de la clientèle restreinte à laquelle ils s'adressent.

La plus grande partie des métiers à bras qui subsistent encore dans le pays flamand produisent, au contraire, les articles les plus grossiers, tissus unis ou quadrillés servant à la confection des torchons, toiles à matelas, etc.:

Pour les articles de ce genre, ce n'est pas sur le terrain de la qualité que se porte la concurrence, et d'ailleurs, à ce point de vue, le tissu produit mécaniquement l'emporte sur l'autre parce qu'il est tissé plus régulièrement. Le tissage à la main ne peut donc subsister, en ce qui concerne les tissus grossiers, qui, dans la région de Bailleul, constituent son élément principal, qu'à la condition de produire à meilleur marché, que son concurrent, le tissage mécanique.

La "Dépêche" expose à ce sujet que l'organisation industrielle et commerciale du tissage à la main dans la région de Bailleul rentre dans la catégorie économique définie par Le Play, sous le nom de "fabrique collective":

Si l'ouvrier travaille à domicile, ce n'est nullement un travailleur indépendant. S'il est maître de sa production, libre d'accepter ou de refuser un travail, libre de commencer et de finir sa journée à l'heure qui lui convient, il n'est pas maître de son produit. Il n'a pas d'atelier, mais il a un patron, et, ni plus ni moins que l'ouvrier du tissage mécanique, il est salarié.

C'est le patron qui assume toutes les responsabilités commerciales de l'entreprise, qui achète les matières premières et vend le produit fabriqué. Ce qui incombe à l'ouvrier, c'est simplement la transformation du fil en toile; et pour faire cette transformation, il est payé conformément à un tarif, qui n'est, en somme, qu'un tarif de salaire aux pièces.

La seule différence entre le tisserand à main et l'ouvrier du tissage mécanique, c'est qu'il travaille chez lui, sur un métier dont il est ordinairement propriétaire, et, qu'en outre, il a à sa charge certaines préparations dont sont chargés, dans le tissage mécanique, des ouvriers spéciaux.

Le tisserand à la main est payé de son travail par un salaire aux pièces, ou plus exactement à la pièce, car c'est précisément la "pièce de toile" qui est l'unité prise pour base:

On comprend l'intérêt que présente, en conséquence, la détermination de la longueur de la pièce, puisque, selon que la pièce aurait cent mètres ou deux cents mètres, la rémunération varierait du simple au double. Aussi ne doit-on pas s'étonner que la question de la longueur ait été le point principal sur lequel ont porté les discussions entre patrons et ouvriers, dans la dernière grève.

Jusqu'à ces derniers jours, la longueur type de la pièce était de 140 mètres. A la suite des pourparlers qui viennent d'avoir lieu, on s'est mis d'accord pour la fixer à 128 mètres au moins et 133 mètres au plus.

Mais il ne suffit pas de déterminer un chiffre, il faut que dans la pratique on s'y tienne. Comme ce sont les patrons qui fournissent aux ouvriers la chaîne, on s'est plu à les accuser d'exploiter l'impossibilité où se trouve l'ouvrier de la mesurer pour lui donner une longueur supérieure au chiffre fixé par le tarif.

Telle est, présentement, la situation du tissage à la main dans la région de Bailleul.

Oh, Quel Succès!

Lorsque nous avons mis la main sur le "Pinto" Shell Cordovan nous n'avions pas d'idée du succès qu'il obtiendrait.

Naturellement, nous savions que c'était un bon cuir—n'importe quel tanneur reconnaît un bon cuir quand il le voit; mais ce n'est qu'après quantité d'épreuves que nous avons constaté à quel point il était vraiment bon.

Il n'y a point d'huile dans sa préparatiou, ni de substances minérales dans conditionnement—rien pour attirer le froid.

Il est à l'épreuve de l'ébullition—de la chaleur—à l'épreuve du vent et de la pluie—à l'épreuve de l'usure et presqu'à l'épreuve de l'usage.

Employé dans la fabrication des Mitaines, Gants et Mocassins H. B. K. seulement.

EXIGEZ CETTE MARQUE DE COMMERCE

H.B.K.
BRAND

POUR EVITER LA CONTREFACON

Hudson Bay Knitting Co.,

Montreal, Que. ***Winnipeg, Man.***

L'OUVRIERE AUX ETATS-UNIS.

LE pittoresque tableau de la vie des ouvrières américaines a été obtenu par le moyen le plus original. Mme Van Vorst, s'est faite ouvrière. Elle a vécu à Pittsburg, à Perry, à Chicago, dans la fabrique et la maison meublée, travaillant dix heures par jour dans une usine de conserves, dans les ateliers de confection, dans une imprimerie. Elle parle d'expérience, et peint sur le vif. De là un document admirable, très vigoureux et très précis, et qui donne l'impression même de la vie.

Nous détachons de cette étude les pages qui sont de nature à intéresser les lectrices et lecteurs de *Tissus et Nouveautés.*

La fabrique de chemises de Perry

Arrivées à la fabrique, nous trouvâmes très vite, comme partout, l'ouvrage que nous demandions. On promit de nous placer le jour même, et, sur les planches qui continuaient de s'aligner le long des rues, nous nous dirigeâmes vers le logement qui nous avait été indiqué. Aux deux coups frappés à la porte d'une maison de bois, répond une femme qui nous accueille avec la cordialité des campagnards de ces parages pour qui chacun est un voisin et tout étranger un pensionnaire possible. La maison, sans cheminée qui l'égaye, a, en revanche, dans le salon, un grand poêle dont les bras noirs portent de la chaleur à travers le plafond et le plancher. Dans la salle à manger le couvert est mis. Posée sur un support contre le mur, une horloge au tic tac bruyant, à la sonnerie enrouée, marque l'heure et, de la cuisine, qu'on aperçoit, arrive un bruit grésillant de victuailles en train de frire. Notre hôtesse nous promet la table et le logement, la lumière, le chauffage moyennant deux dollars soixante-quinze par semaine. Avant midi, je suis installée dans une petite chambre avec ma compagne du matin et une troisième camarade inconnue. Qu'est-ce qui peut bien attirer tant de monde dans cette petite ville? Sur ses 3,000 habitants, la moitié au moins est représentée par des jeunes gens des deux sexes employés aux fabriques et il n'y en a pas un sur cent dont la famille habite Perry. Ils viennent tous de la partie ouest de l'Etat de New-York. Je n'ai presque pas vu d'enfants; les ménages sont peu nombreux, les vieilles gens se font remarquer par leur absence; c'est une cité de jeunes contemporaines mordus de la rage américaine d'indépendance et d'aventure, enchantés d'être ensemble, garçons et filles, avec une excitante possibilité de roman qui rendrait facile la plus rude besogne.

Je crois pouvoir, ayant passé plusieurs semaines au milieu des demoiselles de Perry, indiquer l'étonnante ressemblance qui existe entre elles et leurs sœurs plus fortunées des grandes villes. Les contrastes, j'en suis persuadée, ne sont que superficiels, et ne tiennent pas à l'espèce, mais à la variété.

La fille de fabrique, à Perry, n'est séparée de l'élégante de New-York que par quelques années de culture, de dressage. En Amérique, où la tradition et la famile jouent un rôle si peu important, la grande éducatrice est la dépense. C'est en possédant et en dépensant que les Américains développent leur goût, le manifestent, et révèlent la capacité qu'ils peuvent avoir pour les raffinements de la vie.

Quelle est ma première impression sur les ouvrières qui rentrent à midi? Forment-elles une troupe d'esclaves, victimes du labeur et des privations? Font-elles le pitoyable échange de leur vitalité contre un gain chimérique? La vie, ainsi, n'est-elle pour elles la diminution pure et simple de leurs forces? Tout au contraire. Elles entrent, gaies, rieuses et jeunes. La conversation, pendant le dîner, roule sur l'amour, le travail, les salaires, la supériorité de l'existence des villes comparée à celle qu'on mène à la campagne: elle roule aussi sur le prochain, cela va sans dire. Il n'y a rien dans l'aspect de mes compagnes qui choque le bon goût. Leurs pieds, leurs mains sont élargis par le travail; leur teint manque de cette pureté que donne une bonne alimentation; leurs robes d'atelier sont d'une étoffe grossière; mais, somme toute, dans les petites choses, les différences qui les relèguent à un rang inférieur ne sont qu'apparentes, je le répète.

Nous expédions un affreux dîner de viande bouillie et de custard pie, chaussons à la crême. Les dîners sont toujours affreux ici, même dans les maisons où le luxe de l'éclairage et des calorifères perfectionnés ferait croire que la table est à l'avenant. Vite, nous retournons à l'atelier reprendre le travail quand une heure sonne. Sur quelque cent mètres ses murs de brique rouge bordent la rue, implacables et silencieux. A l'intérieur bourdonne l'activité collective de mille employés. Au fracas des machines se joint la diffusion dans l'air d'une poussière fine, nuage de filasse créé par le frottement continu des doigts agiles sur les hardes informes qu'ils façonnent. Entre les salles où l'on taille et celles où l'on finit, 7,000 douzaines de chemises sont en train. Elles passeront par des mains inombrables avant d'être achevées. Une multitude d'individus y aura participé dans ce petit monde d'être humains, aux goûts variés et aux préférences distinctes, ayant chacun son habileté, ses impressions propres, et condamnés cependant à ne pas laisser trace de tout cela sur ce qu'ils créent. Les 7,000 douzaines de chemises doivent être exactement pareilles les unes aux autres. Ainsi mille pauvres âmes se sont évertuées, onze heures durant, à supprimer tout ce qu'elles peuvent de leur personnalité et à produire, par une action purement mécanique, des résultats aussi semblables que possible les uns aux autres et à tout le travail de la machine en général. Comment l'effet, sur l'esprit et sur la santé, de cette activité frénétique, dépourvue de pensée ne serait-il pas déplorable?

Pendant la première après-midi de mon apprentissage, il y a peu d'harmonie entre ce que je fais et ce que je voudrais faire. Je n'ai "fini" que deux douzaines de chemises. La personne sous la direction de laquelle je travaille en finit quotidiennement de trente à quarante douzaines. On nous paye à la pièce et, toute l'année, elle gagne ainsi dix dollars cinquante par semaine. Elle a passé cinq ans dans la fabrique. D'autres femmes autour de moi, y sont depuis sept, neuf, quinze ans. Plus d'une a mis de côté jusqu'à mille dollars.

A travers le tapage incessant elles s'interpellent gaiement, bavardent, racontent des histoires. Elles parlent de tout, sauf des soins domestiques, de la cuisine ou du ménage. Jamais je n'ai entendu personne aborder ces sujets. Le thème favori c'est l'homme et la toilette.

Deux filles se sont disputées ce matin même à propos d'un emballeur, beau garçon à larges épaules, qui a touché leur cœur à toutes les deux. La querelle commence légère par un échange d'allusions désobligeantes, mais bientôt elle arrive au point où ne suffisent plus les paroles. On prévient le patron. Il n'aime pas à s'occuper de ce qui ne le regarde pas, mais applique avec calme le règlement, ordonnant aux deux amazones de sortir, jusqu'à ce qu'elles se soient mises d'accord, vu qu'il ne paye pas ses employés pour qu'ils se battent. De sorte que les deux rivales vont passer une heure au grand air en échangeant des coups de

---

LES BRETELLES "CYCLO" A BILLES REVOLUTIONNERONT LE COMMERCE DES BRETELLES.

Pour . . .

Manteaux de Pluie

Pour DAMES et MESSIEURS

Tous les Tissus Cravenette authentiques sont revêtus de cette marque étampée.

SEULS AGENTS

Montreal - Vancouver

PRIESTLEY'S CLOTH "Cravenette" RAIN PROOF

"GREENSHIELDS" LIMITED MONTREAL

poing, qui ont pour résultat de les calmer. Ce premier mouvement une fois satisfait, le bel emballeur n'intéressa plus ni l'une ni l'autre. Vanité toute pure. L'amour, pour les Américaines de toute classe, peut être résumé en deux mots: conquérir et résister. Elles badinent avec le sentiment et l'attrait qu'elles tiennent à inspirer hante leur imagination, se mêle à tout ce qu'elles disent. De première importance sont leurs sacrifices à la toilette; coquettes, oui; mais non pas amoureuses. Elles sont fantasques, ces jeunes femmes, romanesques jusqu'à un certain point, froides et orgueilleuses. La mesure de leur puissance n'est pas dans la consolation qu'elles apportent, mais dans le tourment qu'elles infligent. Conquérir et résister, cette théorie que leur tempérament, dépourvu de passion, leur permet de mettre en pratique, les empêche de renoncer à la liberté qu'elles chérissent et de congédier les soupirants, qui assisteront un jour à leur noce comme ils iraient à un enterrement. Après, on ne rit plus: l'honnêteté dans le mariage est générale.

Les patrons exercent, autant que possible, une salutaire influence sur la moralité de leurs employées, se réservant le droit de juger leur conduite hors de la fabrique aussi bien qu'à l'atelier et de sévir au besoin.

L'esprit des ouvrières de Perry

Quand j'ai trop mal au dos et aux doigts pour pouvoir continuer mon ouvrage, je m'arrête et j'observe mes compagnes. La petite fille, en face de moi, est une nouvelle. Ses joues roses, ses épaules bien droites l'attestent. Elle aime à jaser.

" Je vous le dis, explique-t-elle à sa voisine, Jim. Wesson est le pire flirt que j'aie jamais connu.

— Qu'est-ce que c'est que Jim Wesson? répliqua l'autre à demi plongéee dans une caisse pour en tirer par brassées des chemises de flanelle.

— C'est celui qui a fait mes dents. Il afait chez nous les dents de toute la famille. Et son sourire révèle le chef-d'œuvre de Wesson. J'avait envie, ajouta-t-elle, de lui faire un peu dorer une de mes dents de devant. C'est si joli, un plombage d'or! "

Cet amour tout primitif de l'ornement se manifeste dans une même prédilection médico-barbare pour les lunettes.

La connaissance se noue vite entre moi et mes compagnes de chambrée. L'une d'elles, la dame d'un certain âge, grogne toujours; elle gronde, elle se plaint; la bonne humeur de celles d'entre nous qui travaillent gaiement, sans arrière-pensée, lui serait insupportable. Elle était en retard dans son ouvrage et, ne gagnant que soixante sous par jour, résolut de nous quitter pour retourner chez les siens.

Mon autre camarade de chambre avait un type de Madone. Dans les classes supérieures de la société on l'eut appelée une malade. Ses mains tremblaient et elle souffrait toujours. Pendant deux ans, elle a été maîtresse d'école, après avoir passé les examens nécessaires, et elle ne peut expliquer pourquoi elle s'est dégoûtée de l'enseignement, sauf en disant que les enfants la rendaient nerveuse, qu'elle a voulu essayer du travail manuel. Son père est un fabricant de fromages, fort à son aise; elle aurait pu vivre tranquille auprès de lui, mais elle a préféré l'indépendance. Quoique sa conformation physique indique une origine anglo-saxonne, elle n'est nullement sport. Ses habits ont une certaine coupe esthétique et à son énergie nerveuse se mêlent des aspirations sentimentales. C'est évidemment une idéaliste poussée par quelque émotion dominante, qui est tout le ressort de sa vie. Notre fatigue commune nous rapproche souvent après souper, devant le poêle, et l'entretien, devenant confidentiel, glisse toujours vers le sujet qui a marqué cette femme de mélancolie, comme tous ceux dont la nature est de refléter ainsi qu'un miroir magique des visions étrangères à la réalité. Suspendu à une chaîne qu'elle porte au cou est le portrait de son héros, un individu de trente ans qui a échoué en tout. Je n'oserais interrompre par une question pratique l'histoire qu'elle me raconte: cette petite maîtresse d'école aux nerfs détraqués se cramponne à une espérance qui est pour elle quelque chose de plus que le boire et le manger; elle est de celles qui ne vivent pas seulement de pain.

Ls samedis soirs nous recevons notre paye et nous nous en allons à quatre heures et demie. Presque aussitôt la rue du village, s'anime, les boutiques sont encombrées d'acheteurs; à souper, chaque ouvrière montre ses emplettes, boucles de fantaisie, cols de dentelle, rubans de velours. Beaucoup d'entre elles, leur pension une fois payée, ont moins d'un dollar en poche sur les cinq ou six dollars qu'elles avaient gagnés dans la semaine.

" Je ne travaille pas pour faire des économies, je travaille pour mon plaisir."

C'est la formule courante.

Un soir une de mes camarades m'appelle dans sa chambre où elle fait ses malles pour déménager. Elle a une quantité de robes, du linge garni, des boléros de dentelle, du clinquant sous toutes les formes, mais deux paires de bas en tout et deux mouchoirs. Pêle-mêle parmi ces fanfreluches, roulent des paquets de lettres.

" Vous avez reçu une lettre ce soir, dis-je en saisissant le prétexte. Etait-ce celle que vous attendiez?

— Oui, me dit-elle franchement en jetant les missives dans le fond d'une malle; elle est du même qui m'a écrit tout ça. Nous nous fréquentons depuis trois ans et, maintenant, il veut m'épouser. Il gagne trois dollars par jour, il a ferme, une voiture et un cheval, il a acheté pour sa sœur un piano de trois cents dollars cet hiver.

— Bien entendu, vous allez dire oui."

Elle parut intimidée, contente et surprise tout à la fois.

Je n'ai pas envie de me marier, répondit-elle en secouant la tête.

— C'est pourtant un bon parti.

— Oui, je le sais, mais je ne me sens pas prête... Je peux encore m'amuser comme je suis. A vingt-cinq ans, il sera temps d'y penser et je n'ai que vingt-trois ans. Il ne voulait pas me laisser venir ici; mes parents non plus ne le voulaient pas. Oh! j'ai cru que mon père en mourrait! Le jour où j'ai quitté la maison, on aurait dit qu'il sortait de maladie tant qu'il savait que je ne serais jamais satisfaite avant d'avoir mon indépendance."

Eglise, Ecole, Famille.

Il y a sept églises à Perry, et on n'en trouverait pas deux de la même dénomination. Les 3,000 habitants ont sept cultes différents, et des conversions d'une secte à l'autre se produisent, tous les dimanches ou à peu près. Quand la doctrine presbytérienne ne suffit plus, on essaie de la baptiste ou de la méthodiste. Ce manque d'unité est pour les citoyens de Perry un sujet d'orgeuil.

LA PLUS BELLE INVENTION: LES BRETELLES "CYCLO" A BILLES.

Les Vêtements pour Dames et Jeunes Filles portent cette Etiquette.

LA PLUS HAUTE QUALITÉ

GARANTIS

FABRICATION ANGLAISE

POUR

DAMES ET MESSIEURS, JEUNES FILLES ET GARÇONS

Les Imperméables "Premier" sont les vêtements absolument garantis dans tout le Dominion du Canada, comme étant absolument à l'épreuve de l'eau et ne durcissant pas.

Méfiez-vous des Imitations.

"PREMIER"

IMPERMÉABLES et .... MANTEAUX DE PLUIE

LE TYPE DE QUALITÉ DANS LE MONDE ENTIER.

ETABLIS EN 1873.

Manufacture Principale : MANCHESTER, ANG.

Succursale, Salles d'Echantillons et Bureaux :

MONTREAL

ET

WINNIPEG.

Les Vêtements pour Messieurs et Garçons portent cette Etiquette.

GARANTIS

"Nous avons sept églises différentes", disent-ils, comme ils diraient nous avons sept écoles ou sept théâtres différents.

Les églises exercent une influence plus grande sur la vie sociale des ouvrières que sur leur vie morale. Sauf pour l'instruction religieuse, elles ont peu de contact avec les ministres, mais leur argent va volontiers à l'église. J'ai vu, certain dimanche matin, la quête dans une seule église rapporter 350 francs; en outre toutes les organisations de charité sont soutenues par les amusements que la paroisse procure à prix déterminés. La sacristie est une espèce de salon, de point de ralliement mondain. Tous les vendredis on y donne une soirée. Quelquefois les invités sont pesés en entrant et payent un sou pour chaque livre d'embonpoint; ils se costument en mendiants et payent une amende pour chaque vêtement propre. Mais la forme la plus populaire de divertissements est celle des boîtes, box-socials. Les jeunes filles se présentent chacune avec une boîte où elles ont emballé un souper pour deux personnes. Les garçons achètent ces boîtes de provisions aux enchères et sont autorisés à en manger le contenu avec la jolie ménagère. L'argent que produisent les soirées est au bénéfice de l'église. J'en fis le tour, c'est-à-dire que j'allai à une représentation théâtrale à un box-social, à un bazar de charité. Il est beaucoup plus difficile de partager les plaisirs des pauvres que leurs souffrances; la pitié nous rapproche des misérables; deviennent-ils gais, une révolte des sens creuse entre eux et nous un abîme.

Après une semaine passée dans la fabrique, je finissais mes seize douzaines de chemises par jour. En moyenne, mon gain était de 5 dollars 40 par semaine, mais vers la fin de la seconde semaine, je fis plus d'un dollars en une seule journée. L'ouvrière qui avait commencé en même temps que moi gagnait 60 cents de moins par semaine; ce qui tendrait à prouver que l'éducation générale aide à tout.

Rien ne fatigue comme le bruit. A ce propos, l'ouvrière qui m'enseignait le métier exprima devant moi ses sensations en ces termes:

"C'est terrible d'être assise là, toujours seule, à se presser du matin au soir, avec rien dans la tête que le bruit. Je l'entends toute la nuit. Beaucoup de filles ont, à cause de ça, la maladie nerveuse et je sens que je suis en train de l'attraper."

Je découvris que parmi les ouvriers et les ouvrières, il y en avait un grand nombre qui, las d'un travail purement mécanique, suivaient des cours par correspondance avec les écoles établies à cet effet, étudiant ainsi la tenue des livres, la sténographie, le dessin, l'architecture, toujours dans l'espoir du getting on, d'avancer, de faire leur chemin.

Le fermier et sa femme chez qui nous prsnons pension vivent à part. Elle est la ménagère à l'ancienne mode, tout à sa maison, à sa cuisine et à l'église. Dans la femme qu'ils habitaient naguère, elle a rendu son mari heureux durant quarante ans de vie conjugale. Lorsque le vieil homme ne fut plus en état de travailler, ils se transportèrent en ville, elle reçut des pensionnaires, et devient à son tour le soutien du ménage. A mesure qu'un côté de la balance s'alourdit, elle fait contrepoids et rétablit l'équilibre. Ses activités, ses sympathies sont restées vives parce qu'elle partage les intérêts des jeunes. A suivre

---

GRANDIOSES: LES BRETELLES "CYCLO" A BILLES.

PROMENADE RETROSPECTIVE DANS LE DOMAINE DE LA MODE

En Allemagne aussi les poupées habillées et coiffées à la dernière mode de Paris, s'expédiaient dans tous les cours, où les femmes auraient rougi de ne pas s'habiller à la française. Toutes celles qui le pouvaient, rivalisaient d'élégance avec les souveraines et les princesses, en faisant venir de Paris toutes les pièces de leurs costumes.

Excepté dans le peuple et la petite bourgeoisie, on ne voit plus de cornettes comme celles d'autrefois. Bientôt le mot disparaît du langage des élégantes.

Dans leurs coquets déshabillés les dames portent de toutes petites coiffes à longues pattes, en réseau, en gaze appelée marli, en fine batiste. Pour sortir, elles mettent des capelines sans bavolet; des mantelets en hiver; en été, des mantilles. La coiffure de sortie est souvent, dans la belle saison, la même que celle de l'appartement.

Pour monter à cheval, on a de jolis tricornes galonnés, ornés de plumes, qui donnent au visage quelque chose de mutin.

L'hiver, quand les promenades en traineaux, aimées par Marie Leczinska, deviennent à la mode, les dames portent des toques de fourrure. Puis, Watteau ayant jadis introduit le genre champêtre, on porte un peu sur l'areille ou en avant, sur le nez, de coquets chapeaux de paille ornée de fleurs et de rubans. Les chapeaux étaient considérés un genre de coiffure un peu hardi pour les jeunes filles, mais on voyait si peu de jeunes filles dans la société d'alors! Le couvent les gardait jusqu'au mariage, quelquefois même après le mariage, quand la fiancée était encore trop jeune pour le monde.

Les bourgeoises, elles, ne sortaient jamais en cheveux.

En générale, sous Louis XV, la coquetterie du costume est libre et provoquante chez les femmes de la société. Chez les bourgeoises, la mise est simple, sévère, peu variable et toujours modeste, ainsi que Chardin nous le montre dans ses intérieurs si charmants et si vrais.

Malheureusement, après 1750, on se fatigua de cette joliesse ravissante et raisonnable de la coiffure. On se mit à rechercher le mieux dans une ampleur et des proportions qui, pendant plus de trente ans, allèrent en s'exagérant.

A leur avènement, Louis XVI et Marie-Antoinette montrèrent d'abord une grande simplicité. Cette simplicité faisait partie du caractère du jeune roi et, comme archi-duchesse, la reine y avait été formée par les habitudes de la cour d'Autriche et les idées quelques peu austères de son illustre mère, Marie-Thérèse.

Mais cette modestie de goûts et de costumes s'accordait peu avec les désirs de la jeune cour, et, bientôt, elle devait disparaître.

Après 1750, la chevelure s'était échafaudée, tirée en hauteur, arrondie en douce pointe, décuplée en volume car l'adjonction de perruques, de rubans, de chignons, etc., etc. Pendant trente ans, cela alla crescendo. Les coiffeurs et les marchandes de modes sont au faite de leur puissance. Un peu avant la Révolution, le Cabinet des Modes écrit cette réflexion: "Nos marchandes de modes feraient honte aux siècles passées et aux siècles futurs, qui dégénèreront nécessairement parce que tel est le sort de ce qui est devenu à la perfection."

M. de G.

Articles pour le commerce des Fêtes.

M. J. Kyle, acheteur européen de MM. Kyle, Cheesbrough & Co. s'est procuré en France, en Suisse, et en Allemagne une quantité de nouveautés pour le commerce des Fêtes. Ces marchandises, de qualité exceptionnelle, sont présentement exposées dans les magasins de la maison, 93, rue Saint-Pierre. Il y a des mouchoirs de fantaisie en soie et en toile ornés de broderies et de dentelles, des sachets parfumés, des ceintures, des cols en dentelles et une foule d'autres nouveautés absolument inédites que l'on ne peut trouver ailleurs que chez MM. Kyle, Cheesbrough & Co.

PERSONNELS

— M. James Kyle, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co., actuellement en Europe, est attendu à Montréal dans les premiers jours de décembre.

— M. Wm. Kissock, de MM. Caverhill & Kissock, vient de partir pour un voyage d'affaires en Europe.

— M. W. R. Brock, M. P., vient de passer plusieurs jours à Montréal.

— M. F. X. D. de Grandpré, gérant de la maison Debenham,

THE ALASKA FAETHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL, LIMITED

Manufacturiers en gros de Literie

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

Manufacturiers en gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers: Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Dominion Suspender Co
Niagara Falls
Fabricants des Bretelles
Marque de Commerce
D
Garanties

On tient toujours un stock de Bretelles bien assorti aux bureaux de Montreal.

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

FOULARDS

Nous offrons au Commerce une ligne Choisie et Variée de . . . . . .

Foulards

Nous attirons l'attention toute spéciale de nos amis dans le Commerce sur les

Foulards Noirs

dans différentes grandeurs et à différents prix.

Ce sont des marchandises avantageusement achetées, qui donnent satisfaction à la clientèle, qui feront honneur au marchand et qui lui donneront une bonne marge de profit.

Nous SOLLICITONS la faveur de votre visite: vous jugerez ainsi par vous-même des belles et bonnes valeurs que nous avons à vous offrir.

A. O. MORIN & CIE

337 Rue St-Paul, Montreal.

NOTRE nouvelle Manufacture maintenant complètement équipée marche à toute sa capacité. La plus grande Manufacture de Vêtements Confectionnés dans tout le Dominion, 460 pieds par 130.

Manufacture et Salle de Coupe.

Nous sommes en mesure maintenant de promettre Prompte Livraison.

Clayton & Sons

HALIFAX

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

539 Rue St-Denis, Montréal.

Tél. de bureau: E 2667. Résidence E. 870.

ETAMPES EN CAOUTCHOUC

POUR TOUS LES USAGES

The C. C. YOUNG Co.

W. E. IRONS, Prop.

1 Adelaide St. E., ... TORONTO.

Caldecott & Co., partira de New-York le 2 décembre, se rendant sur les principaux marchés européens dans le but d'y placer des commandes pour les besoins de son commerce.

— M. S. Haas, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co. Limited, vient de passer plusieurs jours à Montréal.

— M. David Nadeau, représentant de M. C. X. Tranchemontagne, visite actuellement le commerce de la rive sud du St-Laurent.

— M. A. O. Morin vient de faire un voyage à Québec au commencement de novembre; il rapporte que les affaires sont très bonnes dans ce district.

— M. J. M. Orkin, de la maison Chaleyer & Orkin vient de partir pour un voyage d'achat en Europe.

— M. L. Stuffmann, de MM. Konig & Stuffmann, est de retour à Montréal après un voyage en Europe.

— M. Raoul Dionne, voyageur de MM. J. P. A. des Trois-Maisons, dans les Cantons de l'Est, vient de partir en tournée avec les nouveaux échantillons du printemps.

— M. C. X. Tranchemontagne vient de faire un voyage d'affaires à Québec.

— M. F. Ferrier Torrance, de M. Geo. H. Hees, Son & Co. Ltd., voyage actuellement dans la vallée de l'Ottawa.

— M. J. A. Joubert, voyageur de MM. Caverhill & Kissock, visite actuellement le commerce du district du Nord avec un complet assortiment d'échantillons de nouveautés pour le commerce du printemps.

— M. J. P. A. des Trois-Maisons vient de faire un voyage d'affaires à New-York.

— M. A. Racine, jr, vient de faire tout récemment un voyage d'affaires à Ottawa.

— M. F. J. Bernier, de la maison C. X. Tranchemontagne, vient de faire un excellent voyage d'affaires dans les Cantons de l'Est, ainsi que dans le comté de Beauce.

— La succursale montréalaise de MM. Geo. H. Hees, Son & Co. vient de recevoir la visite du chef de la maison, M. Geo. H. Hees, de Toronto.

— M. Camille Robichaud, représentant MM. Caverhill & Kissock, vient de partir pour sa tournée habituelle avec un complet assortiment d'échantillons pour le commerce du printemps.

— M. L. P. Hudon, voyageur de MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd. visite actuellement le commerce des modes des Cantons de l'Est.

— M. B. B. Cronyn, directeur de la W. R. Brock Co. Ltd. et acheteur en Angleterre de la firme, est actuellement en ville, où il est venu à l'occasion de la prise de l'inventaire annuel de la maison de Montréal.

— M. W. A. Johnston, de Winnipeg, qui représente MM. Caverhill & Kissock dans le Nord-Ouest, vient de passer une semaine à Montréal.

— M. James Alexander, chef de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd. est de retour au Canada, après avoir fait un voyage d'affaires en Europe.

— M. H. Palmer, acheteur de MM. Debenham, Caldecott & Co., vient d'arriver d'un voyage en Europe.

— M. Geo. L. Cains, de MM. Greenshields Limited, vient de faire un voyage d'affaires à Québec.

— M. J. Picard, qui représente la Globe Suspender Co. vient de faire un voyage d'affaires dans l'Ontario.

— M. F. W. Fisher vient de partir pour l'Angleterre où il choisira des échantillons de lainages pour le commerce de l'automne 1904.

— M. R. Lucas, secrétaire trésorier de la Hudson Bay Knitting Co. vient de faire une expédition de chasse à Fort Coulonge.

— M. John D. Ouellette, de la Hudson Bay Knitting Co., vient de faire un voyage d'affaires à Québec.

— M. Jos. Lamoureux, manufacturier de confections, vient de faire un voyage d'affaires à Québec.

— M. H. Gottliffe, de la maison S. L. Gottliffe Co. Ltd., de Manchester, Angleterre, vient de passer plusieurs semaines dans notre ville.

— M. C. W. Lewis, de la maison Brophy, Cains & Co., est de retour à Montréal après un voyage en Angleterre.

— M. Joseph Rousseau, de MM. Brophy, Cains & Co., qui a été légèrement indisposé pendant une dizaine de jours a repris ses occupations. Il vient de partir pour une tournée d'affaires dans le district de Québec.

— M. J. F. L. Dubreuil, de la D. McCall Co. Ltd. a passé tout dernièrement plusieurs semaines à Montréal où il a pris de nombreuses commandes pour les articles de modes du printemps prochain.

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Les affaires ont été très actives jusqu'au commencement des grèves de Québec. Les prix sont sans changement.

CUIRS A SEMELLE

Slaughters Sole :		
No 1	26	cts lb.
No 2	24	"
Chinese Sole (Buffalo)	22	"

SPANISH SOLES—CUSTOM

No 1	25 à 26	"
No 2	23 à 24	"
No 3	21 à 22	"

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Rangoon ..... 23 a 24cts la lb.

INNER SOLING SPLITS

Au pied	7	cts
A la livre Eastern & Wertern	17 à 18	cts

BUFF

De l'Ouest	12 à 13	cts le pied
De Québec	11 à 12	cts "

SPLITS

Senior de l'Ouest	19 à 21	cts lb.
Junior "	17 à 18½	"
Senior de Québec	17 à 18	"
Junior "	15½ à 17	"

WAX UPPER—VACHE CIRÉE

Wax Upper	38 à 40	cts lb.
Grained Upper	12½ à 14	cts le pied
" "	34 à 36	cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12	cts le pied
" " Québec	10½ à 12	"

CHROME KID

Brazilian Kid	22 à 30	cts le pied
Patnas	18 à 25	cts "
Petropol	12 à 16	cts "
China	10 à 14	cts "
Tampico couleurs	20 à 23	cts "
Algerian "	18 à 20	cts "

CHROME BOX CALF

No 1 H	23	cts
No 1 M	20 à 22	cts
No 1 L. M	18 à 20	cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

CHROME BOX KIP

Sides	15 à 17	cts le pied

CHROME SHEEP

A	10	cts le pied
B	9	cts "
No 2	7½	cts "

INDIA SHEEP—(CANADIAN NATIVE)

Mens' Work :		
A	8½ à 9	cts le pied
B	7½ à 8	cts "
No 2	6½ à 7	cts "
Womens' Work :		
A	8 à 8½	cts "
B	7 à 7½	cts "
No 2	6½ à 6½	cts "
Facing	0 à 6½	cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure sont cotés de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY

A	7	cts le pied
B	6½	cts "
No 2	6	cts "
No 2 mixed	5½	cts "

VACHE VERNIE

Victoria	16	cts "
C. B	15½	cts "
Québec	13 à 14	cts "

ENAMELS

H. Victoria	22	cts
Québec	14 à 14½	cts "
Enamel français	45 à 48	cts "
Chrome anglais	35	cts "
Insides	25	cts "

VEAU VERNI FRANÇAIS

Toe Caps	$12 00 à 13 50	la dz.
Pour empeignes de femmes :		
Dimensions petites	$18 00 à 22 00	"
" moyennes	24 00 à 28 00	
Pour empeignes d'hommes :		
Dimensions moyennes	$28 00 à 32 00	"
" grandes	32 00 à 38 00	"

VEAU CIRÉ

Canadian Niagara	80 à 90	cts lb.
Autres qualités	75 à 80	"

OILED GRAINED

Quebec	13 à 14	cts le pied
Quebec heavy	28 à 29	cts la lb.
Western	14 à 15	cts le pied
Western heavy	30 à 32	cts la lb.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF

Pour hommes	$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80

BOTTINES EN CUIR FENDU

Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70

BOTTINES EN DONGOLA

Pour hommes	1 35
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00

BOTTINES A CHEVILLES

Pour hommes	$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour	
hommes, en Split	$1 35 et $2 00
" en Taure	2 65
Napoléon	2 75
en cuir, Rong Rouge	2 60

BOTTINES POUR FEMMES (Batts)

Pour femmes	0 60
" filles	0 50
" enfants	0 40

BOTTINES EN PEBBLE

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN GLOVE GRAIN

Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

BOTTINES EN DONGOLA

Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	00
Souliers en Split à la cheville pour	80
femmes	60
" en Pebble	50
" en Buff	0 60

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une sériecomplète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

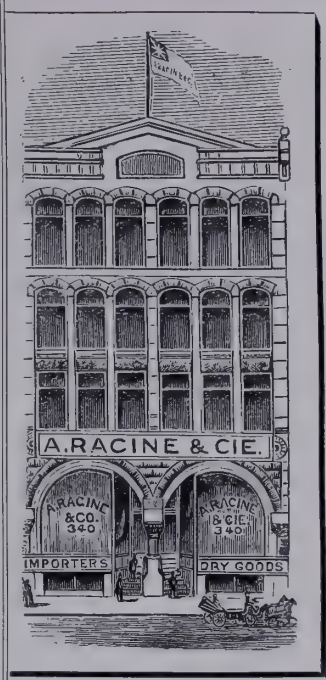
EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

A. Racine & Cie



IMPORTATEURS ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Générales de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

JOHN FISHER, SON & CO.

LAINAGES

ET

Fournitures pour Tailleurs

EN GROS

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = Montreal

ET

Rue Dalhousie, Quebec.

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.

Comment aimeriez-vous un

POT à CAFÉ et à CÉRÉALES

qui vous épargnerait 25 pour cent sur le prix et vous donnerait toujours une liqueur parfaite ? ? ? C'est là ce que fera pour vous l'

'Execerpta'

Pas de parties compliquées. . . .
Plaqué quadruple Argent et garanti pour des années de durée. . . . .

E.W. Gilmore & Bro.

86 Bay St., Toronto.

Greenshields Limited.

MONTREAL.

Les lignes que nous avons à Liquider

Et que nous offrons ce mois-ci

mériteront

VOTRE CONSIDERATION.

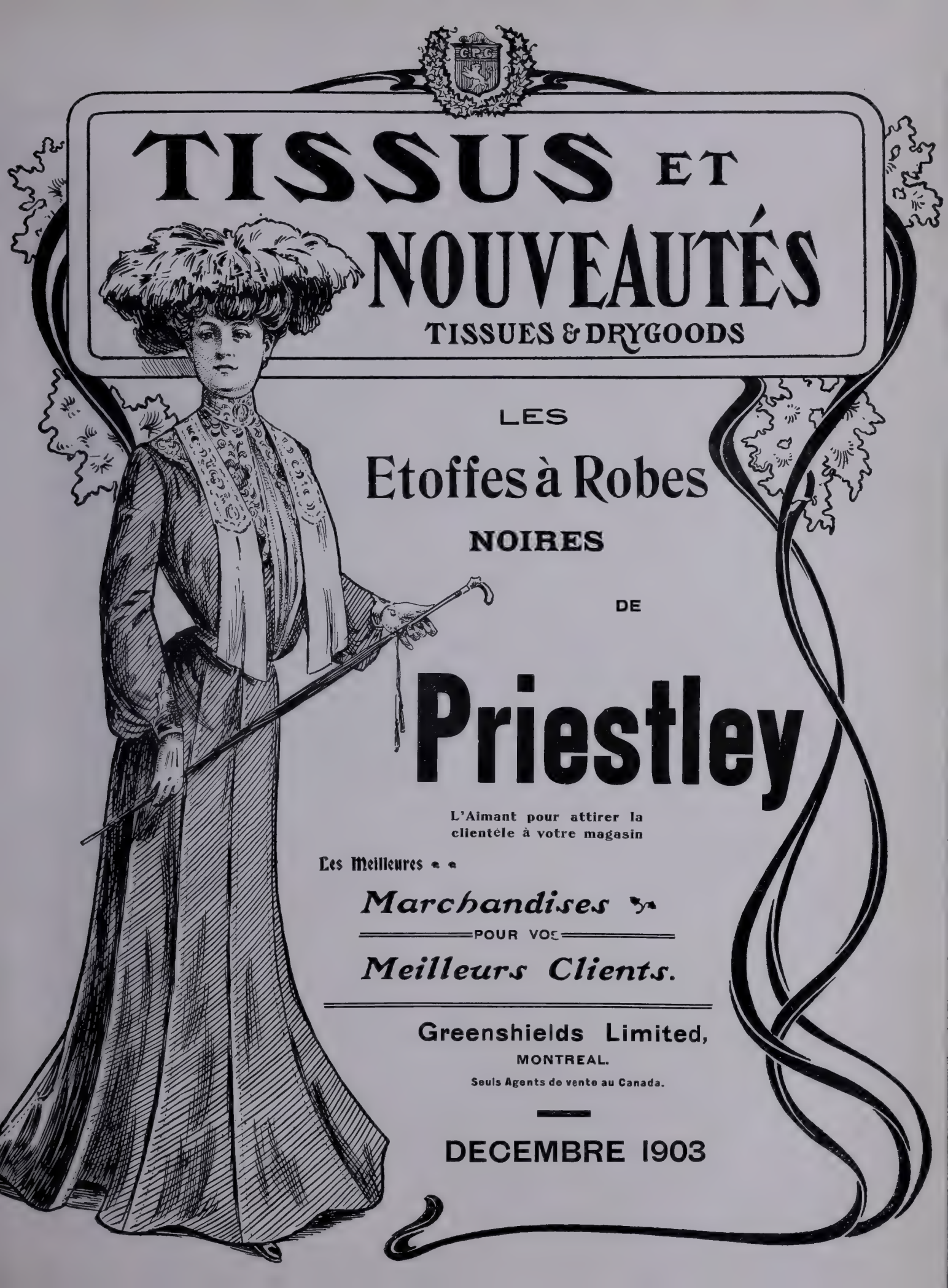
Nous prendrons notre inventaire le 30 Novembre, et, en conséquence, tous nos départements offriront des

PRIX SPECIAUX

sur un grand nombre de lignes que vous ne pouvez pas laisser PASSER SANS LES EXAMINER.

Nous aimerions à vous voir participer dans ces

OCCASIONS.


TISSUS ET
NOUVEAUTÉS
TISSUES & DRYGOODS
LES
Etoffes à Robes
NOIRES
DE
Priestley
L'Aimant pour attirer la
clientèle à votre magasin
Les Meilleures
Marchandises
POUR VOS
Meilleurs Clients.
Greenshields Limited,
MONTREAL.
Seuls Agents de vente au Canada.
DECEMBRE 1903

The W. R. Brock Company, (Limited)

(Autrefois James Johnston & Co.), Montreal.

NOUVEAUTES et SPECIALITES

POUR LE COMMERCE DES FETES DE

NOEL et du JOUR DE L'AN

Nous saisissons cette occasion pour souhaiter à tous nos Clients et Amis une Heureuse et Prospère Nouvelle Année.

Vos bien devoués

The W. R. Brock Company, (Limited)

R A Brock Director

Montreal

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement: dans tout le Canada et aux Etats-Unis, $1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit**, adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. IV MONTREAL, DECEMBRE 1903 No 12

LA SITUATION DU COTON ET DES COTONNADES

Depuis le commencement de la saison d'automne nous n'avons cessé de recommander aux lecteurs de "**Tissus et Nouveautés**" de ne pas tarder davantage à placer leurs commandes pour les tissus de coton de toute espèce.

Les marchands qui ont suivi nos conseils s'en trouvent bien car, depuis plusieurs mois, les prix ont augmenté dans de très fortes proportions.

S'il faut en croire les personnes les plus autorisées, nous verrons encore des prix plus élevés prochainement.

Le marché des cotons bruts est ferme, surtout depuis la publication du rapport officiel du Département de l'Agriculture des Etats-Unis qui accuse un déficit de 500,000 balles de coton.

Les filatures de coton du Canada sont loin d'être bien approvisionnées de la matière première nécessaire, nous en trouvons la preuve dans ce fait que la majorité d'entre elles a réduit les heures de travail. En conséquence, il se pourrait faire que ces manufactures soient dans l'impossibilité de livrer au commerce de gros du Canada les quantités nécessaires aux besoins du commerce de printemps.

★ ★ ★

Le représentant d'une des plus importantes manufactures de cotonnades du Canada a bien voulu nous fournir les renseignements suivants au sujet de la crise que traverse actuellement l'industrie canadienne du coton.

"Le prix du coton brut augmente sans cesse et personne ne peut prévoir quand ce mouvement de hausse s'arrêtera."

"Jusqu'à présent les augmentations de prix faites par les manufacturiers sur les tissus de coton ne sont nullement en rapport avec l'augmentation du coût de la matière brute. Il faut donc s'attendre à d'autres avances, sans quoi les manufacturiers se verraient forcés de cesser la fabrication.

"Les manufacturiers anglais n'ont pas encore augmenté d'une façon très sensible le prix de leurs produits et cela par suite des forts stocks de réserve qui existaient sur le marché britannique.

"Cependant, les marchands de gros du Canada ne pourront plus répéter leurs commandes en Angleterre aux anciens prix; l'avance qu'on leur impose est assez considérable et il n'y aurait rien de surprenant à ce que, lors de l'ouverture du commerce du printemps, il y ait une grande rareté de marchandises anglaises "up-to-date".

"Les acheteurs américains qui viennent s'approvisionner à New-York et à Boston se plaignent que les stocks de cotonnades qui leur sont offerts sont loin d'être assortis; cette situation ne peut aller qu'en empirant, du fait que de nombreuses manufactures américaines ont réduit de beaucoup leur production, parce qu'elles ne pouvaient pas obtenir le coton brut à un prix leur permettant de fabriquer avec profit.

"Tous les moulins canadiens ont augmenté le prix des cotonnades de 5, 10 et 12 1-2 pour cent. Cette augmentation est proportionnelle à la pesanteur des cotonnades; les qualités dans la composition desquelles il entre le plus de matière brute étant naturellement les plus atteintes par la hausse. Cette avance peut être généralement estimée à 4c par livre de coton employé.

"Comme conclusion, il faudra de toute nécessité que les manufacturiers augmentent de nouveau leurs prix, s'ils ne veulent suspendre leurs opérations.

"Quant au consommateur, de deux choses l'une: ou bien il pourra se procurer la même qualité de cotonnades que par le passé en payant un prix plus élevé, ou bien il achètera une marchandise inférieure aux anciens prix."

★ ★ ★

En date du 4 décembre courant les agents de vente de la Dominion Cotton Co. ont notifié le commerce de gros que de nombreuses qualités d'indiennes de Magog avaient été avancés de 10 à 12 1-2 pour cent.

On nous informe aujourd'hui, 17 décembre, que les Indiennes qui, jusqu'à présent, n'avaient pas subi de hausse vont être également augmentées.

Les prix d'une autre filature importante ont été complètement retirés; les commandes qui sont reçues sont toutes sujettes à l'approbation de la direction.

L'INVENTAIRE ANNUEL

Le moment arrive où il faudra songer à l'inventaire de fin d'année.

Quand la poussée des affaires qu'amène le commerce des fêtes sera passée, le marchand aura quelque moment de calme sinon de repos, son magasin sera moins bien pourvu de marchandises, ce sera donc pour lui le meilleur moment d'examiner sa propre situation.

Cette situation doit lui apparaître claire, réelle, exacte.

Il est inutile de faire un inventaire si cet inventaire n'est pas fait consciencieusement. A quoi sert de s'aveugler soi-même sur ce qu'on possède ou plutôt sur ce qu'on ne possède pas.

Un marchand qui compte à l'inventaire tout ce qui existe en magasin à sa valeur d'achat se trompe volontairement sur le valeur de son stock.

Dans tout magasin quel qu'il soit, il est des marchandises plus ou moins endommagées, plus ou moins défraîchies, plus ou moins passées de mode que le marchand ne pourra jamais vendre au prix qu'elles lui ont coûté.

Pourquoi ne pas faire de suite le sacrifice et ne pas porter ces sortes de marchandises à l'inventaire pour leur valeur marchande actuelle et réelle?

Pourquoi reporter indéfiniment sur l'avenir les pertes que

le marchand devra subir sur tout ce qui ne rapportera pas le prix d'achat?

Dans le même ordre d'idées le marchand n'a aucun intérêt, aucun avantage à faire figurer à son actif toutes les sommes qui lui sont dues si ces sommes ne sont pas entièrement recouvrables.

Il nous revient à la mémoire que, pendant des années, un commerçant d'une ville assez importante de la province a fait figurer à son actif pour plusieurs milliers de piastres des créances qui auraient dû être passées aux pertes. Parmi ses débiteurs, les uns étaient morts, les autres partis pour d'autres pays; d'autres tombés dans la misère étaient incapables de s'acquitter de leurs dettes et, quand ce commerçant fut déclaré en état de faillite, les curateurs ne purent collecter que quelqués centaines de piastres au lieu des quelques milliers qui figuraient aux livres du failli.

Il ne sert à rien de vouloir s'abuser soi-même, les faits sont toujours là.

Une créance ne vaut que ce que vaut le débiteur. Si le débiteur ne vaut que 10 cents dans la piastre, il ne pourra jamais payer que $10 s'il en doit $100. C'est donc $10 et non $100 que vaut la créance sur ce débiteur et la différence soit $90 doit passer au débit du compte de profits et pertes. Si, plus tard, le débiteur remonte à flot et qu'il puisse payer une partie ou la totalité des $90 considérés comme perdus, ce sera un gain, un profit qui sera en compte lors du paiement.

A bien plus forte raison, un marchand ne doit-il pas ajouter au prix d'achat de ses marchandises, lors de la prise de l'inventaire, un certain montant d'intérêt, comme on nous affirme que le font quelques marchands. C'est se faire croire à soi-même que le stock a une valeur plus grande qu'il n'en a réellement.

Et si, ce même marchand ajoute également l'intérêt aux montants que lui doivent ses clients, qui ne sont pas en mesure de les payer, bien que cet intérêt puisse lui être dû, il s'expose encore bien davantage à croire sa situation bien au-dessus de ce qu'elle est en réalité.

Les intérêts dus sur les sommes impayées ne doivent figurer à l'inventaire que si le débiteur est solvable pour le capital et les intérêts réunis.

Comme conclusion, le marchand doit, en faisant son inventaire annuel, établir sa situation exactement de la même manière qu'il le ferait, s'il devait liquider le lendemain tout son actif et son passif et se croiser ensuite les bras.

FAITES DES PROFITS

"Le courage de faire des profits" tel est le titre d'une brochure récemment publiée par Butler Bros., de Chicago. Elle est tellement pleine de bon sens que nous la donnons ci-dessous en entier:

Il faut souvent plus de courage pour faire un profit que pour vendre bon marché.

Quand un marchand lutte pour les affaires contre un certain nombre de confrères actifs, à moins qu'il n'ait une certaine force de caractère il est disposé à vendre meilleur marché qu'il ne le devrait dans son propre intérêt. Sur aucun article il n'a le courage d'obtenir plus qu'un modeste profit. Naturellement il se trouve désappointé quand à la fin de l'année il aperçoit les profits "nets."

Le moyen facile [et court] de marquer les prix des marchandises est de les marquer toutes à une même marge de profit. Ce n'est pas le moyen employé par celui qui établit des prix satisfaisants.

Vous devez vendre des marchandises bon marché à cause de la concurrence. Vous devez en vendre d'autres bon marché dans un but de publicité. En compensation, il faut vendre une quantité de marchandises avec un profit réellement bon, sinon les profits nets se réduiront à rien.

Malheureusement les marchandises que l'on vend à prix serrés sont habituellement celles qui se vendent en plus grande quantité.

Supposez que vos dépenses de frais généraux soient de douze pour cent du chiffre de vos ventes. Une entreprise de détail établie sur des bonnes bases devrait au moins rapporter huit pour cent net. Cela veut dire qu'en moyenne il vous faut réaliser vingt pour cent sur vos ventes.

Chaque fois que vous vendez pour un dollar de marchandises à une marge de 10 pour cent vous êtes en perte réelle; vous devez vendre pour un autre dollar de marchandises à 30 pour cent pour faire compensation. Quand vous vendez pour un dollar au prix coûtant, vous devez vendre pour un autre dollar à 40 pour cent ou pour deux dollars à 30 pour cent.

Tous les chiffres ci-dessus se rapportent aux ventes non au prix coûtant. Rappelez-vous que 20 pour cent sur les ventes représentent 25 pour cent sur le prix coûtant et 25 pour cent sur les ventes signifient 33 1-3 sur le prix coûtant.

"Faire une moyenne" sur les prix est une opération pleine de risques. Un article de grosse vente à prix coupé peut ciminer tous les profits sur une douzaine d'articles de petite vente qui rapporten tun pourcentage de profit fantaisiste.

La pierre de touche de notre habileté commerciale est de savoir faire un profit là où il faut qu'il soit fait. N'importe quel benêt peut vendre ses marchandises à perte. Le vrai marchand seul est capable de faire face à la concurrence et de réaliser des profits.

Que vos concurrents ne soient pas pour vous un trop grand sujet de crainte. S'ils sont de vrais hommes d'affaires eux aussi doivent réaliser çà et là quelque profit; si ce ne sont pas de véritables hommes d'affaires ils ne peuvent vous faire beaucoup de tort.

Il y a plusieurs moyens d'obtenir sûrement un profit.

Voici, par ezemple, une serviette de toilette qui vous coûte 8 cents. Vous l'avez achetée à une vente "spéciale"; elle vaut n'importe quelle serviette à 15 cents que vous avez en magasin. Pourquoi n'oublieriez-vous pas le prix d'achat et ne la marqueriez-vous pas 15 cents?

Nos assortiments de verreries contiennent nécessairement quelques articles ayant plus de valeur que d'autres, bien que nous indiquions un prix uniforme. Dans un des lots à 10c., par exemple, nous pouvons toujours choisir quelques pièces que nous marquerons 15c, et même 20c.

Quand vous achetez des théières et des cafetières émaillées telles quelles à disons $2.15 la douzaine, pourquoi ne pas trier du lot les "premières sortes" et les marquer à 35c ou même 40c.?

Dans chaque douzaine assortie d'épingles à dentelle ou de boutons de manchettes ou de tout autre article de bijouterie, il y a quelques modèles préférables à d'autres. Celui qui sait bien établir ses prix recherche ces marchandises et s'en sert pour faire quelques-uns des profits qu'il ne peut faire sur les marchandises de vente courante. — *Minneapolis Commercial Bulletin.*

PAS D'AMALGAMATION

Le projet d'amalgamation de diverses manufactures canadiennes de cotonnades a été abandonné, les intéressés n'ayant pu s'entendre.

On ne doit pas annoncer pour son propre plaisir mais pour le plaisir de la clientèle que l'on cherche à obtenir.

On n'est jamais arrivé à construire une maison avec une seule brique, on n'arrivera jamais à fonder une entreprise sur une seule annonce.

THOS BROPHY.
FRED L CAINS
A W D HOWELL

BROPHY, CAINS & Co
IMPORTERS
OF
STAPLE & FANCY DRY GOODS.

Cable Address "BROPHY."

25, RUE STE-HELENE,

Montréal, 1er Novembre 1903.

Les Habillements Fashionables de Dames

A nos clients et amis au Canada ;

Le sujet ci-dessus forme l'un des problèmes les plus difficiles qui confrontent actuellement les marchands détailleurs de Nouveautés, dans le monde entier.

A établir ce qui constitue au juste une dame bien mise des temps modernes, c'est un problème que peu de personnes peuvent résoudre correctement. L'habileté artistique et le goût déployés par la modiste ont une grande portée, mais ce n'est pas tout. Les dames bien mises d'aujourd'hui dans leurs robes de maison, Toilettes de théâtre, Robes de bal, ou en simples Toilettes de promenade, combinent dans leurs costumes les produits de l'Angleterre et de plusieurs Contrées Continentales. L'Angleterre, la France, l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, ont toutes une part dans la création d'un de ces charmants costumes qui non seulement font les délices de celle qui la porte ; mais encore qui font l'admiration de tous les amateurs de belles toilettes.

Tout en ne voulant pas poser comme autorité absolue, nous pensons que ceux qui nous connaissent le mieux, admettront que dans le passé nous avons toujours devancé le temps en plaçant devant le public les plus récentes créations en matière d'Etoffes à robes.

Pour ce qui regarde le présent, nous désirons déclarer que nos préparatifs pour la saison prochaine sont les plus considérables ; notre assortiment est des plus complets sous le rapport de l'originalité et du caractère exclusif de nos marchandises, cependant que les genres et les couleurs sont les plus variés que nous ayons montrés. Notre assortiment est choisi avec soin chez les meilleurs fabricants du monde entier, et toutes nos marchandises sont teintes et finies par les meilleurs teinturiers et finisseurs. Nous sentons, au fait, que ce n'est pas une expression trop forte quand nous disons qu'une inspection minutieuse de nos échantillons du Printemps serait du temps bien employé qui apporterait des connaissanees pratiques à toute personne intéressée qui recherche un établissement à la hauteur des besoins du jour, dans les Etoffes à Robes.

Nos représentants sont actuellement sur leurs routes respectives avec un assortiment complet d'échantillons pour le Printemps. Ils rendront visite à tous nos anciens clients et amis de qui nous sollicitons une part libérale du patronage qu'ils nous ont accordé dans le passé ; et nous serons également heureux d'entrer en communication avec les personnes qui n'ont pas encore fait affaires avec nous.

Ecrivez-nous un mot, et l'un de nos voyageurs ira vous rendre visite ; ou bien sur demande nous vo is soumettrons des échantillons. Vos ordres recevront notre prompte attention.

Vos tout dévoués,

BROPHY, CAINS & CO.

QUESTION D'APPROVISIONNEMENT

Une différence dans le prix du fret, fait également une différence sur le prix de coût de la marchandise.

Quand un marchand peut par une voie quelconque diminuer le coût de transport, il a avantage à employer la voie la plus économique. Quand il peut, par voie ferrée, s'assurer des approvisionnements nécessaires à son commerce pendant que les frets sont au tarif d'été, il aurait tort, au point de vue de ses intérêts, d'attendre que les tarifs d'hiver soient en vigueur.

Toute économie dans ce sens est un profit clair.

Mais il y a des marchands qui poussent trop loin l'économie qu'ils peuvent réaliser sur les frais de transport, si loin même que ces économies se transforment en perte.

De ce que les frets d'hiver sont plus élevés que ceux d'été, il ne s'ensuit pas qu'il ne faille pas ne pas se faire expédier des marchandises sous prétexte que les frets d'hiver sont onéreux. Le prix du fret n'est, dans la plupart des cas, que de peu d'importance relativement au prix de la marchandise elle même. Quand une marchandise menace de faire défaut, il n'y a donc pas à hésiter, il faut plutôt que de manquer des ventes, s'approvisionner de cette marchandise.

Une personne, qui connaît bien le commerce des campagnes avec lequel elle est en relations constantes d'affaires, nous disait qu'un bon nombre de marchands, quand arrive la fin de la mauvaise saison, manquent complètement de certaines sortes de marchandises et attendent, pour faire expédier leurs ordres que les tarifs d'été soient remis en vigueur, c'est-à-dire au 1er avril.

C'est un mauvais calcul. En principe, jamais un marchand ne devrait manquer complètement d'un article de vente habituelle. S'il en manque, il perd des ventes et les profits qu'il aurait réalisés sur ces ventes. Si un même client lui demande inutilement à deux ou trois reprises différentes des marchandises absentes, ce client est porté à croire que le marchand est négligent, qu'il fait les affaires en amateur et non en vrai commerçant. Il prend l'habitude d'aller chez un autre marchand mieux approvisionné et change souvent ainsi de fournisseur.

Ne vaut-il pas mieux payer un peu plus cher de fret que de perdre des ventes et des profits, donner une mauvaise impression de soi-même à ses clients et risquer de les éloigner?

Poser la question c'est la résoudre.

Puisque nous parlons ici de la question des approvisionnements, rappelons qu'au début du printemps, quand reviennent les frets bon marché il en est comme à l'automne, alors que les frets vont être plus onéreux; tout le monde veut être servi à la fois pour profiter des taux de fret les plus bas.

Un marchand sait assez longtemps à l'avance les quantités de marchandises qui lui sont nécessaires pour le commerce de la saison, il peut donc envoyer ses commandes à ses fournisseurs sans attendre l'époque à laquelle les marchandises devront être expédiées. Ce faisant, il peut être assuré que ses marchandises lui parviendront au moment où il en aura besoin, tandis que si ses commandes arrivent après beaucoup d'autres, il devra attendre son tour pour qu'elles lui soient livrées.

Tous les ans le mois de mars apporte des quantités de fortes commandes venant de toutes parts, toutes avec l'indication qu'elles devront être expédiées le 1er avril, le commerce de gros ne peut cependant, malgré la meilleure volonté du monde, satisfaire tout le monde le même jour. Il sert d'abord les premiers arrivés: le tout est d'arriver dans les premiers.

Plus vous annoncerez plus vous serez à même d'annoncer.

ENCOURAGEZ VOS EMPLOYES

Un trop grand nombre de patrons ne se rendent pas compte de l'avantage immense qui résulterait de dispositions amicales entre eux et leurs employés, parceque, sans doute, ils ne voient pas les mauvais effets qu'a au point de vue des affaires tout antagonisme existant entre eux. C'est une vérité bien établie que les employés donneront le meilleur de leur travail à un patron bien disposé qui traite généreusement ses collaborateurs.

On prête à un homme d'affaires les paroles suivantes: "Je n'accepte aucun conseil de mes employés. J'administre mes affaires comme je l'entends et je ne veux ni "si" ni "car" des gens qui travaillent pour moi. Si un employé n'aime pas de faire ce que je lui dis, qu'il s'en aille travailler chez un autre."

Voilà qui semblera à plusieurs un vrai langage d'affaires, mais on ne peut le considérer comme l'expression d'un bon système en matière d'affaires, à moins que cet homme ne sache que tous ses employés sont mentalement incompétents et entièrement dépourvus d'aptitude à présenter des idées dans les intérêts de l'entreprise. Il n'est pas difficile de trouver un homme qui a toujours travaillé pour un tel patron et qui se soit contenté de se conformer sans commentaires à ses désirs. Il avance en âge sans avoir confiance en ses propres capacités, il ne considère pas que ses conseils peuvent être de quelque utilité et à l'occasion on ne peut compter sur lui.

D'autre part, l'employé qui a travaillé pour un patron qui encourage ceux qu'il emploie à lui faire part de leurs idées, sait qu'en matière d'affaires il n'est pas de lois écrites qui prévoient sûrement tous les cas qui se présentent et il est prêt à agir d'après son propre jugement quand il lui est impossible de consulter son patron. Combien grand est l'avantage de celui qui peut avoir confiance dans ses employés sur celui qui doit toujours craindre qu'en dehors de sa présence ses affaires pourront être négligées.

Les marchands qui, en affaires, sont parvenus au succès le plus grand sont ceux qui ont encouragé leurs employés à penser pour eux-mêmes. Il ne faut pas tourner en ridicule l'employé qui commet une erreur, mais la lui faire remarquer et lui montrer en quoi il s'est trompé. Une sympathie plus grande résultera de cette manière de faire et aura sa répercussion sur le succès de l'entreprise car il est clair qu'il en résultera une coopération qui autrement eut été impossible.

Il ne faut jamais écarter les suggestions dignes d'attention et quand un employé en fait de telles, dit le Shoe and Leather Facts, on devrait lui faire comprendre qu'on lui en sait non pas mauvais gré, mais bon gré. Tout employé aime que ses efforts particuliers ne passent pas inaperçus et soient appréciés et un bon mot du cœur de temps à autre aura bien plus d'efficacité en vue d'améliorer le système de l'entreprise que les continuels reproches de la part d'un patron qui ne trouve jamais rien de bien.

L'homme qui réfléchit se développe. Le travail de tête est aussi essentiel au travail manuel qu'au travail intellectuel. Les affaires d'un homme ou sa profession ne peuvent pas s'élever plus haut que la pensée qui les régit. Etre à la hauteur des circonstances, c'est bien, mais l'homme qui pense plus loin que ses concurrents enlève à tout coup la crême des affaires.

ASSOCIATION DES MARCHANDS DE NOUVEAUTES EN GROS

Election des Officiers pour 1904.

A l'assemblée annuelle de l'Association des Marchands de Nouveautés en gros du Board of Trade, ont eu lieu les élections des officiers pour l'année prochaine. Ont été élus:

Président: M. George B. Fraser.

1er Vice-Président: M. A. Scott Robertson.

Trésorier: M. Robert Henderson.

Directeurs: MM. R. A. Brock, R. W. Macdougall, Alphonse Racine, et R. N. Smythe.

M. Leslie H. Gault a été choisi à l'unanimité comme candidat de l'Association pour l'élection au Conseil du Board of Trade.

M. A. W. D. Howell, président sortant de charge a été l'objet d'un chaleureux vote de remerciements pour la manière absolument efficace avec laquelle il a dirigé les destinées de l'Association pendant les deux années qu'il a passées à sa tête. L'année dernière a été particulièrement une année de grande activité pour l'Association et son président a eu un surcroît de travail de ce fait; il a donc amplement mérité les félicitations et les remerciements des membres de l'Association.

ASSOCIATION DES VOYAGEURS DE COMMERCE DU DOMINION

Assemblée annuelle.

Ainsi que nous l'avons précédemment annoncé l'Association des Voyageurs de Commerce du Dominion a eu son assemblée générale annuelle samedi dernier, 12 courant.

M. J. S. N. Dougall, de Montréal, a été élu président par une majorité de 462 voix. Les votes de 1273 électeurs se sont portés sur son nom alors que son concurrent, M. Geoges A. Mann, de Toronto a obtenu 811 voix.

MM. W. Beauchamp, T. S. Currie, W. J. Egan, W. B. Matthews et J. F. Dubreuil ont été élus directeurs.

Le Président sortant M. James Robinson a présenté son rapport qui dénote que l'Association vient de terminer l'année la plus prospère de son existence. Le nombre des nouveaux membres inscrits est de 737 avec une moyenne d'âge de 30 ans; 367 membres n'ont pas renouvelé leur souscription, de sorte que le nombre actuel des membres est de 4,434 soit un gain d 360 membres comparativement à l'an dernier.

Les réclamations après décès ont été de trente-trois, contre 32 pour chacune des trois années précédentes. Les réclamations pour cause de décès, ont été de $30,900, en diminution de $1400 sur le montant de l'an dernier.

M. James N. S. Dougall, trésorier sortant a fait ressortir qu'une somme de $18,0[illegible] avait été placée à 5 p. c. sur première hypothèque. $5,500 ont été réalisés sur des prêts échus. Le surplus net de l'année reporté au compte de capital qui atteint maintenant $222,947.30 est de $19,942.77.

M. David Watson, au nom de l'Association Mutuelle de Bienfaisance a fait appel à l'aide de l'Association sœur et a dit qu'il lui fallait 500 nouveaux membres et qu'il comptait sur l'appui des Voyageurs.

La Société de Bienfaisance Mutuelle des Voyageurs de Commerce du Dominion a eu également son assemblée annuelle, M. Alex. Murphy, présidait.

D'après le rapport, il y a eu 150 admissions nouvelles, c'est le plus fort chiffre connu en un an. Les membres sont actuellement au nombre de 1,045.

La Société a pu payer toutes les réclamations après décès presque immédiatement après la preuve des décès, ce qui lui a valu de nombreuses et chaleureuses lettres de remerciments.

Un juste tribut d'hommages est présenté dans le rapport au regretté président M. J. T. Le Sueur.

Le rapport du trésorier montre que les recettes totales ont été de $18,783.97 et les dépenses de $16,021.10; il y a eu 16 paiements de $1,000 chacun aux héritiers de 16 membres décédés.

Specialité pour les Fêtes du Nouvel An.

Ceintures en Soie et en Cuir pour Dames.
Mouchoirs, (boites de fantaisie) pour Dames.
Articles de Cou de fantaisie pour Dames.
Sacs à mains (cuir) pour Dames.
Bourses (cuir) pour Dames.

Nos voyageurs (actuellement sur la route) ont reçu quelques nouveaux Echantillons de Pailles, de Garnitures et et d'Accessoires de Modes. Ne manquez pas de les examiner.

Caverhill & Kissock,

91 rue St-Pierre, MONTREAL.

Québec: 72 rue St-Joseph. **Ottawa: 91 rue Elgin.**

LE MARCHAND MODERNE

Ce qu'il est au XXe siècle

M. H. G. Selfridge, gérant général de la maison de détail de Marshall, Field & Co., de Chicago, qui a été l'hôte du Bureau de la Chambre de Commerce des Marchands-détailleurs de Cleveland a fait à un banquet qui lui était offert un discours le "Négoce Moderne" qui mérite réellement une étude sérieuse de la part des détailleurs.

Dans le cours de ses remarques, M. Selfridge a dit que le négoce avait cessé d'être uniquement du commerce et qu'il était devenu une science offrant le champ le plus vaste possible à l'étude et à l'activité mentale. Jusqu'à une époque comparativement récente, le magasin de détail était simplement un lien de commerce, la seule idée du propriétaire, qui faisait lui-même la plus grande partie du travail, était de tirer le plus de profits nets possible et de se lancer ensuite dans quelque entreprise qui lui donnerait plus de crédit.

Mais, avec le développement des établissements d'aujourd'hui qui, au lieu d'avoir un personnel de 200 ou de 300 commis requièrent de 8,000 à 10,000 employés les conditions ont entièrement changé.

M. Selfridge dit que les grands magasins du jour sont partagés en plusieurs grandes divisions ou sections pour des objets de comptabilité, de division des responsabilités et de renseignements plus complets et plus détaillés à fournir aux propriétaires quant aux résultats.

"Ces divisions," dit-il, "comprennent les sections des ventes, les sections du personnel, le service de caisse et des bureaux de finance. Dans ce commerce de détail qui m'est absolument familier, l'organisation entière est divisée en six grandes sections et chacune d'elles est sous la direction complète d'un chef, d'un premier et d'un second assistant et ce chef est responsable envers le gérant-général.

"Chacune de ces divisions doit être sous la direction d'un expert dans sa partie avec un remplaçant capable.

Ainsi, la pensée principale du gérant général se porte vers l'organisation. L'organisation dans quelque entreprise d'une certaine importance est le grand et l'important facteur qui la guide et si l'organisation est bonne et si toutes les mesures essentielles et primaires sont ce qu'elles doivent être, le succès de l'entreprise est assuré.

"Le gérant de toute division prise individuellement doit connaître les hommes et les femmes qui en font partie. Il lui faut reconnaître et savoir reconnaître leurs forces et leurs faiblesses et agir en conséquence. Il faut alors que ces chefs développent ceux qui sont au-dessous d'eux, qu'ils fassent des garçons et des jeunes filles non formés, inexpérimentés des hommes et des femmes intelligents et qui pensent; il faut qu'ils étudient les qualités particulières de chacun.

"Puis, ce même homme, ce surintendant d'une grande division doit être un expert en chiffres et en pourcentage, car, après tout, une grande entreprise doit dans ses chiffres dépendre presque entièrement du pourcentage.

"Il doit être capable de voir dans plusieurs directions à la fois et il lui faut dans un sens être en contact avec les nouvelles commerciales du pays dans sa ligne spéciale. Il doit avoir beaucoup de sens commun, un jugement sain, obtenir le respect de ceux qu'il conseille constamment. Il doit être disposé à tenter de nouvelles choses et à ne pas se lier aux vieilles.

"Cette liste comprend quelques-unes des qualifications importantes des hommes qui surveillent les divisions d'un grand magasin de détail et chacun d'eux doit de son côté instruire et dresser un assistant et un second assistant.

"A ceux qui dirigent l'entreprise dans l'ensemble revient la nécessité de choisir cet assemblage d'hommes qui, une fois choisis, doivent réellement former un cabinet qui avise chaque jour, à toute heure, sur les choses d'actualité et sur ce qui se passe dans les affaires.

"Les chefs de l'entreprise doivent établir le caractère moral de l'organisation et des affaires. La moralité des hommes et des femmes employés dans l'organisation doit également et en grande partie faire l'objet de règlements édictés par les chefs de l'entreprise.

"Et alors la direction financière d'une entreprise peut être en elle-même une grosse pièce de travail qui, conduite sans précaution, peut briser le char commercial, quelle que soit l'adresse avec laquelle tout le reste sera mené. Un commerce de détail est par-dessus tout un commerce d'infinis détails et cet homme, quelles que soient ses capacités et son énergie, qui entreprend de faire tout tout seul devra limiter ses affaires, exactement comme la journée de tout homme se trouve limitée par un nombre de minutes. Est-ce que ceci n'est pas de la science ou de l'art?

"Nous avons jusqu'ici parlé principalement de l'organisation d'un magasin de détail du XXe siècle, mais quoi dire des grands stocks, composés de millions d'items particuliers ? Quoi dire du rassemblement de ces grandes collections de marchandises? Quel travail fascinateur! L'achat des marchandises, le choix, le jugement sur ce qu'il faut acheter en plus ou moins grande quantité, tout cela approche de très près d'une science.

"Puis l'établissement, la fixation, le développement et le perfectionnement du but opératoire d'une grande entreprise, combien merveilleusement efficaces et intéressants sont tous ces détails presque sans limite! L'emballage, l'expédition et la livraison veulent aussi une habileté aussi admirable qu'il est permis de l'atteindre.

"Aussi, messieurs, au commencement du vingtième siècle, pendant cette époque qu'on désigne l'âge commercial, le marchand peut prendre rang avec l'homme de toute autre profession car le marchand qui remplit son devoir quotidien avec sagesse peut couvrir presque en entier l'horizon de la pensée et de l'étude. Il est requis d'enseigner la plus compliquée comme la plus intéressante des études, celle de la "nature humaine". Il doit être un professeur en maitère de détails, de valeurs, de finances, de progrès, de méthodes, de modes et des marchés du monde.

"Pour être bien armé, comme il doit l'être, il doit posséder tout cela et même davantage et une pareille occupation qui demande tout cela peut-elle être moins qu'une profession? C'est plus véritablement une science et si intensivement intéressante, si exempte de monotonie, que nous autres marchands nous éprouvons un sentiment de tristesse et de sympathie pour ceux qui ont fait choix d'une profession moins attrayante. Ainsi le chef du grand magasin approche, qu'on nous permette de le dire, de l'avocat dans un grand nombre de lignes que tous nous connaissons trop bien.

"Il peut pour le moment paraître presque un membre de cette profession qui administre l'homme spirituel et il peut être étudiant en architecture. Il est également forcé de connaître quelque chose de la profession de l'ingénieur; en fait, il est presque chaque jour d'affaires un professeur si réellement il tente d'obtenir les meilleurs résultats de ses gens. C'est ainsi que l'existence du marchand le met en contact intime avec presque toutes les professions. Certainement la profession du négociant doit être intéressante pour quiconque aime l'étude.

"Occuperai-je votre attention quelques instants de plus en vous décrivant ce que nous considérons le point le plus délicat dans la direction et le contrôle d'un grand établissement de détail, point qui marque le degré le plus élevé du succès dans l'administration d'une organisation d'hommes et de femmes? Ce point, croyons-nous, consiste dans cette habileté qui sait obtenir une absolue loyauté et la bonne volonté de toute une armée d'employés.

"Obtenir un heureux enthousiasme, une énergie vigoureu-

se, un intérêt personnel, un désir presque excessif de chacun des membres de l'organisation de faire de son mieux parce qu'il aime faire de son mieux — parce qu'il aime l'entreprise et que personnellement il se glorifie du succès de chaque jour de cette entreprise — tel est, messieurs, le plus haut degré dans cette science du négoce, et c'est probablement le résultat le plus difficile à atteindre.

LE JOURNAL COMMERCIAL

Le journal de commerce est une des nécessités du genre d'affaires moderne. Il est en même temps et dispendieux et peu coûteux. Il est dispendieux pour l'éditeur et peu coûteux pour ceux qui le lisent. Ainsi, si les lecteurs sont gens sages et avisés, ils étudieront les conditions existantes indiquées par ce journal et administreront leurs affaires d'après les connaissances qu'ils en tireront. Les saisons d'inactivité deviennent des saisons d'activité pour celui qui suit le journal de commerce et saisit les opportunités qu'il indique invariablement. Un journal de commerce peut ne donner à chacun de ses lecteurs qu'une seule idée qui vaille de l'or — il en donne généralement beaucoup plus — mais cette idée mise en pratique remboursera au lecteur plus de cinquante fois le prix de son abonnement. Le journal de commerce est un facteur économique dans l'existence commerciale moderne. Il diminue la correspondance et met en relations étroites ses lecteurs à des centaines de milles de distance. Aucune maison de commerce ne peut être appelée progressive si elle n'est abonnée à son journal de commerce et si elle ne l'étudie.

Quiconque veut réussir en affaires doit s'abreuver de connaissances; s'il veut acquérir ces connaissances par lui-même il lui faudra des années, son journal commercial lui donne exactement ce qui lui manque. Un homme d'affaires prendra souvent un magazine littéraire pour passer le temps et, d'habitude, il y apprend quelque chose. Combien davantage il apprendrait s'il avait près de lui son journal commercial et s'il en étudiait les pages. Une heure passée à la lecture d'un journal de commerce vaut à celui qui s'y livre moins d'égoïsme et lui fait mieux connaître et respecter ses confrères du commerce — deux choses utiles dans le commerce moderne. Un journal commercial ne devrait pas être digéré en une seule séance. L'étude de son contenu devrait prendre le temps qui s'écoule entre la publication de deux numéros — une semaine ou un mois, selon le cas. Trop apprendre d'un coup est dangereux et jette la confusion dans l'esprit; par conséquent, on recommande comme moyen d'acquérir graduellement les connaissances nécessaires de n'étudier à la fois qu'un seul article ou une seule rubrique. On ne méprise jamais un journal de commerce avec lequel on est familier; au contraire, on ne nourrit que du respect pour lui par suite de la puissance de son organisation et de ses efforts à recueillir les nouvelles. Pour tant faire que de lire un journal de commerce, il faut le lire entièrement et vous serez récompensé de tout le temps que vous aurez ainsi dépensé.

Ne prenez pas un journal de commerce parce que vous croyez que c'est un mal nécessaire, mais prenez-le et lisez-le pour apprendre davantage. Vous apprendrez bien vite que vous ne savez pas tout.

Se lancer dans les affaires sans journal de commerce, c'est vouloir conduire un cheval sans rênes.

Il est difficile de faire une bonne soupe avec une seulle huître, de même qu'il est difficile de créer un grand courant d'affaires au moyen d'une seule annonce.

Souhaits de Noel.

Nous offrons à nos nombreux amis, nos cordiales congratulations, et nous leur souhaitons à tous,

Un Joyeux Noel et une Bonne et Prospere Nouvelle Année.

Nous désirons également les remercier tous pour leur généreux patronage durant l'année écoulée ce qui nous a aidé à faire de 1903, la plus forte année d'affaires dans l'histoire de notre maison.

La Nouvelle Année amènera des Genres Nouveaux, des Matériaux Nouveaux, et des Valeurs Nouvelles, et nous sommes absolument prêts à faire face à la demande.

Vous recevrez la visite de nos voyageurs tout au début de la Nouvelle Année avec les plus Hautes Nouveautés et le plus grand choix dans les Marchandises Sèches de Fantaisie que nous ayons jamais offertes.

KYLE, CHEESBROUGH & CO.

93 rue Saint-Pierre, MONTREAL.

COMMENT ON HABILLE LES FILLETTES

'IL y a, aujourd'hui, une qualité dominante, dans l'habillement des fillettes, c'est bien la simplicité.

A la ville, à la mer, à la campagne, on s'ingénie àleur laisser une grande liberté de mouvements, et, pour l'obtenir, on choisit des étoffes souples, des façons vagues, des garnitures peu abondantes.

Nous ne parlerons pas des bébés, pour lesquels la mode ne reconnaît guère que la robe américaine, c'est-à-dire la robe flottante droite, montée sur un empiècement. Disons seulement qu'elle se fait en piqué, en batiste, en voile ou popeline, suivant le degré d'élégance que l'on veut donner à l'enfant. Nous ne parlerons qu'à peine aussi de l'enfant encore petit, auquel on peut mettre exactement les mêmes robes que pour le premier âge, avec l'addition d'une ceinture.

Mais nous voulons parler de la fillette, de celle qui commence à avoir du goût pour la toilette: un goût sobre, discret, et de bon ton.

La première qualité des robes de fillettes est de demeurer très jeunes. Pour cela, et pour être en accord avec la mode, il suffit de regarder les toilettes des grandes personnes et de les simplifier: ce sont les mêmes idées qui dominent et les mêmes principes et, seuls, les détails varient.

Il y a aujourd'hui, deux façons d'habiller les jeunes filles: c'est de leur faire porter une **jupe** surmontée d'un **corsage différent,** ou de leur mettre une **robe**.

C'est pour l'usage courant, pour aller au cours, à la campagne, en excursions qu'elles porteront le corsage différent de la robe. Ce corsage est: soit une blouse, soit une chemisette; cette année, les deux genres sont presque confondus. La chemisette doit être un peu plus austère, plus virile que la blouse. La façon est droite: ce sont toujours les plis qui la sillonnent. Elle est surmontée d'un col de lingerie. La mode actuelle veut que ce col soit haut, gommé, très " collet monté " et fermé, devant, par un noeud de fantaisie, tantôt papillon, tantôt marin et tantôt lavallière. Une petite épingle, une barrette ou un soupçon de broche retient les pans de la cravate sur la chemisette.

Cette chemisette — et ceci est la caractèristique de tous les corsages actuels — doit être bouffante au-dessus de la ceinture: Cela allonge le buste, suivant la silhouette que donne le corset actuel. La taille longue est prise dans une ceinture tendue.

La blouse se différencie de la chemisette en ce qu'elle peut recevoir plus de fantaisie. Ainsi, tandis que le col chemisier surmontera la chemisette, un large col de dentelle ou guipure égalera la blouse; tandis, que la ligne droite sera ici le mouvement indiqué; là, le biais, la ligne horizontale, les croisés, couperont ce corsage. Les manches sont à peu près les mêmes ; plates du haut, évasées du bas. Dans les deux cas, la ceinture est très basse.

Les dernières ceintures sont séduisantes en ce sens qu'elles sont gaies et brillantes; ce sont les ceintures vernies. Au lieu d'être comme jusqu'ici, mates ou cirées, les ceintures " dernier cri " ont de l'éclat. La plus éclatante et en vogue est celle en cuir verni cerise, qui tranche si gaiement sur les toilettes claires, et principalement sur les robes bises si en faveur.

Après les ceintures de cuir verni et " pleines ", viennent celles de corde, " ajourées ", dont les jours sont formés par les menues barrettes de corde. Les unes et les autres sont d'une grande solidité.

Il n'en est pas de même de la gracieuse ceinture de velours comète, aussi fine et coquette qu'elle est fragile. Elle sied parfaitement aux jeunes filles. Et celles-ci ont un vrai plaisir à la confectionner elles-mêmes. Mais il leur faut, les jours où elles la portent, mesurer leurs mouvements, pour ne pas faire sauter les baleines, cachées derrière les petits velours. La plus jolie ceinture de velours comète est celle assortie de ton à la couleur de la toilette.

Avec les blouses et chemisettes, c'est toujours une jupe " plus foncée " que l'on doit porter. La jupe gros bleu a été celle de la saison. Après elle, fut la jupe rouge. Toutes deux sont également pratiques, s'alliant avec presque toutes les nuances. Cette jupe sera, si elle est nouvelle, plissée à plis plats ou celle à doubles volants superposés; celle tout à fait fourreau, élargie du bas, par un volant en forme, se porte encore très couramment.

Ce sont les corsages et jupes courantes; c'est-à-dire " dépareillées ".

La toilette habillée des fillettes et jeunes filles sera, au contraire, " assortie ". Elle formera un ensemble, un " complet." Ce sera une robe.

Cette robe, pour les fillettes de 12 à 14 ans, se rapproche beaucoup de celles des grandes personnes: on la verra en voile très-tard encore dans la saison; après elle viendra la robe de serge, puis les tartans écossais, surtout celui gros vert et gros bleu qui apparaîtra dès l'automne. Les robes de foulard, la batiste, imprimée de fleurettes ou de menus motifs; l'organdi, la broderie anglaise ou plumetis et l'éolienne, seront réservés pour les petites sauteries.

La nouveauté consiste à faire ces toilettes, plissé-soleil ; lorsqu'elles sont en voile, foulard, ou éolienne; les robes de lingerie s'accommodent mieux des plis. Les fronces sont la dernière nouveauté. La jupe froncée ou coulissée est celle de l'avenir. La garniture de toutes ces robes consiste en un grand col de broderie ou de dentelle ou en une longue berthe, faisant suite à un empiècement.

Avec les costumes trotteur, les jeunes filles portent le canotier. Celui de cette saison est aussi plat que large. Une simple jarretière enserre le tour de la calotte. Cette jarretière est faite soit de gros grain, soit de ruban, ou bien, pour les canotiers un peu plus coquets, des choux liberty en font les frais; transpercés ou non de plumes couteaux.

Avec les toilettes habillées, on choisit la large capeline ou la charlotte souple, égayée de ruban. Le canotier de toile cirée, sous toutes ses formes, va s'implanter, cet hiver.

La chaussure de couleur devenant la chaussure amie des grandes personnes devient aussi la compagne des enfants. Tandis qu'autrefois, il y avait en tout la chaussure noire en hiver, et le soulier jaune en été, aujourd'hui, blanc, gris, beige, jaune marron, rouge, grenat, etc., etc., il y a presque autant de nuances de cuir que de nuances de tissus.

Bientôt, on ne sera satisfait de l' " effet d'ensemble " de sa toilette que lorsque le cuir des chaussures viendra compléter le tout, par l'harmonie de sa couleur.

Plus la couleur est claire, plus elle est habillée. Le blanc en daim, et le suède en peau, sont les deux premières. Puis vient la série très variée des jaunes.

Tandis que les nuances sable et champagne étaient les nuances choisies pour le printemps et l'été, nous verrons tout l'automne et même l'hiver prochain: les teintes feuille-morte et marron brûlé. Les bas doivent être sinon exactement assortis, du moins de la même gamme que les chaussures.—A .L.

AVEZ-VOUS UNE BONNE PHOTOGRAPHIE DE VOTRE ETABLISSEMENT ?

Avec une bonne photographie de l'intérieur ou de l'extérieur de votre établissement, magasin ou manufacture, que vous nous enverrez, nous nous chargeons de vous faire une gravure qui vous servira pour toutes vos impressions: **Papier à lettres, Enveloppes, En-têtes de comptes, Circulaires ou Catalogues.**

Cette gravure ne devant pas dépasser 4 x 5 pouces, vous coûtera la bagatelle de 10c du pouce carré, à peine la moitié du coût actuel d'une bonne gravure; nous en paierons l'autre moitié en échange du privilège de publication de cette gravure dans les colonnes de **" Tissus et Nouveautés ".**

Bien plus, si vous avez besoin d'impressions quelconques pour votre commerce, nous vous les ferons dans nos propres ateliers à des **prix de faveur** et vous aurez quelque chose de " nouveau " qui fera sensation parmi vos clients.

LA MODE EN FAUX-COLS ET CRAVATES

Beaucoup de formes nouvelles de faux-cols à coins rabattus [wing collars] ont fait leur apparition cette saison à New-York et comme la demande pour la forme varie fortement, les manufacturiers se sont employés à satisfaire tout le monde. La première place appartient aux faux-cols larges à ailes fortement espacées. Ce sont les plus convenables pour les grosses cravates qu'exige la mode. Il y a toutefois une demande bien marquée pour les petites ailes rapprochées qu'on voit en nombreux et gracieux modèles dans les meilleures maisons. Il convient particulièrement de noter les améliorations apportées à la disposition et à l'emboitage des marchandises qui aident grandement à la vente des faux-cols au quart de douzaine, à la demi-douzaine et à la douzaine pour remplacer la vente à l'unité. Le faux-col à 25c offert cette saison marque l'absolue perfection dans l'élégance d'un faux-col de haute production. Ces articles sont magnifiquement dessinés avec un large ourlet et ils ont le doux fini que seul peut donner la main-d'oeuvre d'un blanchisseur expert.

★ ★ ★

Les faux-cols à pointes [poke] et en général tous les faux-cols droits sont appelés à faire leur marque. Les faux-cols à pointes doivent être pour une grande part dans les prix de 25 cents, car l'homme qui désire ce modèle élégant est généralement disposé à le payer un bon prix. En réalité on ne peut faire un faux-col satisfaisant du genre à pointes [poke style] dans la catégorie des marchandises à $1.10.

Avec la popularité renaissante de toutes les sortes de faux-cols droits il y a une demande croissante correspondante pour les cravates-plastrons.

★ ★ ★

On ne peut faire autrement que d'être frappé par la grande variété de cravates excessivement attrayantes à bas prix qu'on voit actuellement dans les magasins de merceries de New-York. Des lignes à 50c, 35c et même 25c ont toute l'apparence à première vue, pour la masse, d'égaler de nombreuses lignes marquées à des prix doubles et plus encore. Les genres sont les mêmes, bien que peut-être une comparaison ferait voir qu'il entre moins de soie dans le tissu. Les soieries sont de bon poids et le fait que la surface seule peut-être est de la soie est masqué avec succès. Il n'en est pas moins vrai que les cravates sont agréables à la vue et attrayantes et qu'elles ont le don d'attirer les affaires. En vérité, l'homme dont les ressources sont modérées est en meilleure fortune que jamais et beaucoup de gens qui s'habillent bien achèteront six cravates à 50c au lieu de 3 à $1.00 rien que pour la satisfaction de la variété.

LES MOUCHOIRS NOUVEAUX

Le fait que les dernières modes dans les pardessus veulent une poche extérieure de côté, a créé une demande pour les mouchoirs de fantaisie qui doivent être placés de manière à laisser dépasser un tout petit coin. Les mouchoirs de fantaisie en soie, particulièrement en surah léger avec ourlets et bords en couleur qui, il y a 15 ans étaient très populaires, sont exactement ce qui convient.

Les mouchoirs en coran fantaisie, dans le genre qu'on nomme "bandanna", seront également employés. Les effets rouge garance relevés de jaune Nankin sont spécialement l'objet.

Dans les mouchoirs en soie et toile ourlés à jour les nouvelles nuances sont: écru, "Bois", gris français et bleu cadet pâle. Les centres ont des dessins au Jacquard et les bords sont roses, lavande et bleu. Ces combinaisons sont très brillantes, frappantes et décidément parisiennes.

Konig & Stuffmann

Département des Corsets

Nous venons de recevoir en stock les dernières créations des grands couturiers de Paris en Corsets "droit devant" avec longues hanches. Messieurs les marchands sont invités à les inspecter, ainsi que les nouveaux modèles des marques **P.D.** et **W.B.** avec jarretelles attachées.

Departement des Dentelles et Broderies

Nous recevons chaque semaine des envois des différents centres manufacturiers du Marché Européen et sommes toujours à même de tenir nos amis au courant de toutes les nouveautés en Broderies Dentelles, Collets, Garnitures de Robes, etc., dans lesquelles notre stock est toujours au grand complet.

Konig & Stuffmann, 7, 9 et 11 Carré Victoria, Montréal.

COSTUMES ET MANTEAUX

Une visite chez les fabricants de costumes et manteaux de New-York indique que les lignes seront bientôt au complet. Beaucoup de nouveautés viendront plus tard car plusieurs des manufacturiers sont encore en Europe.

Il y a une tendance notable vers le retour aux tissus lâches tels que les voiles, les étamines, etc. Les mélanges de fantaisie seront plus en vogue durant la prochaine saison qu'ils ne l'ont été depuis plusieurs années.

Un des fabricants les plus marquants de costumes et manteaux dit que bien qu'on ait généralement cru que le eton et le boléro seraient les manteaux du printemps, il offrira quelques manteaux longs dans sa ligne. Comme ils se vendent encore très bien dans le détail, ils seront sans doute encore de bonne vente la saison prochaine.

Beaucoup de corsages eton se font très courts et les jupes appropriées à ce corsage se font avec une haute ceinture de fantaisie. La majorité des jupes quoique beaucoup plus étoffées sont ajustées aux hanches.

Les garnitures en galons dorés qui font rage à Paris seront employées d'une façon très étendue avec les nouveaux costumes. Les boutons joueront également un rôle important dans la garniture.

A en juger d'après les modèles de Paris, arrivés dans ces derniers jours nous allons voir encore les manteaux en soie "loose". Beaucoup de ces manteaux n'atteignent que la ligne de ceinture; on s'attend cependant à ce que les vêtements en 42 et 44 pouces ne seront pas négligés.

Parmi les corsages qui seront offerts pour le printemps on voit ceux en 26 pouces avec dos ajusté. Ils sont garnis avec du galon devant et derrière.

Les manteaux ajustés dans des formes modifiées seront de nouveau en vogue la saison prochaine.

Les longs ulsters de voyage avec capuchon court seront de nouveau en évidence au printemps et on ne doute pas qu'ils soient accueillis avec faveur.

LA MODE A PARIS

QUE porterons-nous cet hiver? se demande "Madame". Mon Dieu, si nous en jugeons d'après les modèles qui naissent aux environs du quartier de l'Opéra, il paraît certain que les chapeaux de 1904 seront faits de tissus très chauds, et cela, que nous ayons ou que nous n'ayons point de frimas! Il nous faudra emboîter nos têtes en des formes à hautes calottes: formes de peluche, de chenille, de panne, de velours et surtout de feutre extrêmement poilu! Les passes seront moins volumineuses, cependant que le "genre torpille" semble vouloir tout submerger; les femmes de goût sauront s'affranchir de la torpille, horrible et enlaidissante! La corne du rhinocéros n'a jamais, je crois, semblé gracieuse ni esthétique aux artistes! Pourquoi donc vouloir en adorer notre chef? Préférons, logiquement, la toque, grande ou petite, ronde ou ovale, la grande amazone, fièrement retroussée, le poétique Vélasquez, à l'ondoyant panache, le marquis cocardé de satin tendre et l'imposant paméla, rubanné fleuri et coiffant jusqu'à l'oreille la beauté frileuse! Certes, le choix est vaste, chacune pourra trouver coiffure à sa tête, après avoir pris conseil de son miroir, de sa carnation, de son embonpoint ou de sa minceur et... de son âge! Point de marquis passé quarante ans! La loi est dure, mais c'est la loi... des vraies coquettes.

Dans la préparation d'une annonce, le sens commun a infiniment plus de valeur que la phraseologie la plus brillante.

LA JUPE COURTE A PARIS

LA jupe courte, si prônée et si décriée, est enfin définitivement adoptée pour les jeunes filles, aussi bien pour les robes habillées que pour les costumes tailleur. Les jupes à plis, retenus jusqu'aux genoux et flottant en-dessous au moindre mouvement, sont toujours très en faveur. Avec ces jupes rondes, les corsages très blousants, maintenus à la taille par une large ceinture, font bien valoir le buste.

Mais la forme de jupe la plus nouvelle est garnie, dans le bas, de cinq larges plis "religieuses"; elle découvre à peine le pied, devant, et relève légèrement par derrière, ce qui donne à la silhouette une grâce un peu mutine. Les mêmes plis religieuse ornent souvent le bas des manches pagodées, et trois autres très larges simulent, à l'encolure, un triple collet.

Ces plis religieuse sont la garniture favorite de la saison. Les manches redeviennent modérément larges.

Les paletots droits, très courts et très aisés, si gentils et si jeunes, commencent à se voir détrônés par les petites jaquettes ajustées, à basques plus ou moins longues, parfois rapportées. C'est une mode qui sera peu goûtée des jeunes filles dont les vêtements sont faits à la maison.

Les chapeaux à calotte haute s'imposent. On les garnit à peine: un biais de velours posé à plat, une touffe de plumes de côté ou un noeud de large ruban, et c'est tout.

Le petit paletot-sac "raglan", avec manches montant jusqu'à l'encolure et poches droites ou en forme de croissant, convient toujours bien pour les petites filles. On le fait court ou long. La plus gentille garniture et la plus nouvelle est un double collet sur les épaules, accompagné d'un petit col-étole en velours ou en drap enjolivé d'une broderie légère.

C'est là, d'ailleurs, ce qui fait la différence entre les paletots de petites filles et ceux de petits garçons. Le pardessus de ces derniers comporte, comme celui de leurs papas, le simple col rabattu, en velours de même couleur que le drap du vêtement: foncé pour les messieurs, plutôt clair pour les enfants.

LE VETEMENT A PARIS

PARLONS manteaux, voulez-vous? Aussi bien le froid est à nos portes!

Il nous faut songer à protéger nos pauvres petites fanfreluches, si coquettes et si gentilles; nos épaules et notre gorge, si frileuses et si sujettes à gagner rhumes, bronchites et pneumonies! Le manteau, bien compris, est notre palladium contre les maladies causées par le froid! Gardons-nous donc d'imiter ces imprudentes qui se parent d'un manteau de parade et risquent, pour montrer au premier passant venu les beautés de leurs chemisettes et corsages, d'attraper mal de mort, comme disaient nos grand'mères. Pour nous, femmes sérieuses, le manteau sera chaud et bien fermé, élégant, somptueux aussi, si nos moyens nous le permettent.

En attendant, les pelisses fourrées, les draps moëlleux, épais et légers, nous rendront de précieux services.

Un modèle très pratique est un covert-coat nuance gris foncé, dépassant à peine le genou et biaisé, par derrière, depuis l'encolure; il s'évase par le bas et se recroise largement sur la poitrine, avec fermeture de doubles boutons artistiques. Une pèlerine-collet tombe un peu au-dessous du coude, de façon à bien protéger les épaules, mais sans les emprisonner; les manches, volumineuses, sont élargies par le bas, par des biais en forme. Le col est simplement retourné et formé par un biais semblable à celui des manches. Ce manteau, très pratique, peut se porter aussi bien à pied, le matin, qu'en automobile.

La qualité de la matière à lire dans une petite annonce a plus de valeur qu'un grand espace rempli de banalités.

Fabriqué au Canada par des Canadiens pour les Canadiens===

THE CURZON

LE CHAPEAU STRACHAN

VOICI deux **Nouveaux Modèles** pour le

PRINTEMPS 1904

Nous les fabriquons en 6 qualités différentes aux prix suivants par douzaine **$6.50, $9.00, $10.50, $15,00, $18.00, $21.00** et garantissons chacun de nos Chapeaux.

CONDITIONS : 5% 1er Avril 30 jours.

Commandes par lettres remplies promptement. Nous payons l'Express pour Douzaine-Echantillons. ∴ ∴ ∴

THE SALISBURY.

Strachan Bros.

130 Wellington St., West

TORONTO

PROMENADE RETROSPECTIVE DANS LE ROYAUME DE LA MODE

[Suite]

UN vent de frivolité extraordinaire soufflait sur cette jeune cour, faisant tourner toutes les têtes que les ans n'avaient pas appesanties.

On connaissait l'aversion de Marie-Antoinette pour l'étiquette, à laquelle la vie de Schoenbrunn ne l'avait pas préparée. Cette aversion charmait les jeunes courtisans et désespérait les vieux en les scandalisant.

"C'est une gêne sans doute que l'étiquette, a dit quelqu'un, mais elle est à la royauté ce qu'est un bel habit sur le corps d'un gentilhomme campagnard; les paysans lui mettent familièrement la main sur l'épaule quand il est en veste, ils le respectent s'il est endimanché. La France ne comprend ni vertu, ni majesté sans étiquette".

Cette haine de l'étiquette devait coûter bien cher à la compagne de Louis XVI, qui scandalisa grandement la duchesse de Noailles et tout le parti sérieux, et sans doute un peu morose de la cour, en admettant dans l'intimité des appartements royaux la modiste Rose Bertin, qu'y avaient poussée quelques jeunes femmes.

Alors commença ce qu'on pourrait appeler l'ère du panache et de la frivolité. La reine se fit peindre la tête tellement chargée de plumes, que l'impératrice, à qui elle avait envoyé son portrait, le lui retourna en lui disant que, vraisemblablement, on s'était trompé, que ce n'était pas là le portrait de la reine de France, mais celui d'une actrice.

Marie-Antoinette éprouva sans doute quelque chagrin du reproche maternel, mais le chagrin passa et le reproche fut oublié, car la passion des plumes se développa chez elle d'une manière extraordinaire. Les femmes de la cour et les élégantes imitèrent son exemple, et bientôt le prix des plumes décupla. On alla jusqu'à les payer cinquante louis la pièce. Quand la reine, suivie de ses dames, passait dans la galerie de Versailles, on n'y voyait plus qu'une forêt de plumes élevées d'un pied et demi jouant librement au-dessus des têtes.

Les coiffures devinrent alors si hautes que les dames furent obligées de s'agenouiller dans leurs carosses ou de passer la tête à la portière. On sait que Marie-Antoinette, allant à un bal chez le duc d'Orléans, dût faire ôter son panache pour entrer en voiture; on lui remit quand elle descendit de carosse.

Les "poufs", variés à l'infini, allaient grandissant, prenant des proportions inouïes, et néanmoins compréhensibles; on ne se coiffe pas d'une frégate, ou d'un jardin anglais, ou d'un pouf au sentiment, avec l'espoir de tenir aussi peu d'espace que si l'on avait sur la tête un simple tricorne à plumes. Le pouf au sentiment de la duchesse de Chartres représentait une femmes assise dans un fauteuil et tenant un nourrisson, ce qui figurait M. le duc de Valois — le futur Louis-Philippe— et sa nourrice. A droite, on voyait un perroquet becquetant une cerise; à gauche, un petit nègre: les deux favoris de la duchesse. Le tout était entremêlé de mèches de cheveux de tous les parents de Mme de Chartres: cheveux de son mari, cheveux de son père, cheveux de son beau-père.

Bientôt, les portes des appartements deviennent trop étroites, trop basses surtout, pour laisser passer ces monuments. Beaulard a une idée géniale qui sauve la situation; il invente les coiffures mécaniques qu'on peut baisser d'un pied en touchant un ressort. On appelle cette coiffure "coiffure à la grand'mère" parce que, en même temps qu'elle permet de passer sous une porte et d'entrer en carosse, elle sauve des réprimandes que font volontiers entendre les grand'mères un peu moroses.

Un moment, le "hérisson", qui cerclait d'un simple ruban les cheveux relevés et dressés en pointe, menace les hautes coiffures. Aussitôt, l'alarme se répand chez les modistes, et, sous leurs efforts combinés, le hérisson disparaît devant un redoublement de panaches prodigieux.

Quel temps idéal pour les modistes, les coiffeurs et les plumassiers!

On mettait des plumes dans les cheveux aussi bien que sur les bonnets. On les plantait dans toutes les directions. Au "Quesaco", composé de trois panaches posés sur le chignon, bientôt devenu insuffisant, succède la coiffure à la "Minerve", cimier formé de dix grandes plumes d'autruche, mouchetées d'yeux de paon.

—"Ne me trouvez-vous pas bien coiffée, mon frère? demandait Marie-Antoinette à l'empereur Joseph II qui assistait à sa toilette. — Oui. — Mais ce oui est bien sec. Est-ce que cette coiffure ne me sied pas bien? — Si vous voulez que je vous parle franchement, Madame, je la trouve très légère pour porter une couronne."

Et comment aurait-elle pu résister au courant, cette souveraine de vingt ans, véritable incarnation de la grâce et fille d'Eve, après tout, autant que reine, dont Horace Walpole disait à la comtesse d'Ossony, en parlant du bal du 22 août 1775: "La reine avait une robe d'argent semée de lauriers-roses, peu de diamants et des plumes. On dit qu'elle ne danse pas en mesure, mais alors, c'est la mesure qui a tort."

De France, l'usage de porter des plumes d'autruche passa en Angleterre. Voici comment nous le rapporte Quicherat: "Lord Starmont, ambassadeur de Georges III auprès de Louis XVI, emporta de Paris une plume d'autruche qui avait plus de trois pieds de long. Il en fit présent à la duchesse de Devonshire, et cette plume monstre, dont la duchesse se para fièrement, inaugura la mode française."

Les peintures de Gainsborough propagèrent le goût des grandes plumes dites amazones, et ce goût est resté en faveur parmi le beau sexe anglo-saxon. Aujourd'hui les panaches ordinaires sont très démocratisés à Londres; on les voit un peu sur toutes les têtes, grâce au bon marché de la plume du Cap, — et il n'est pas rare qu'une amazone, chargée de services et maltraitée par le sort, finisse sa carrière sur le chapeau d'une pauvresse.

De nos jours encore, pour assister aux Drawing rooms, ou réceptions de la reine, les dames sont obligées de se coiffer du panache à trois plumes disposées comme on le voit sur l'écusson du prince de Galles. Cette étiquette est de rigoureuse et stricte obligation.

Tout autant que les femmes, les jeunes courtisans étaient agités par ce vent de frivolité élégante si caractéristique de l'époque. "Nourris dès notre enfance des maximes de l'ancienne chevalerie, nous dit le comte de Ségur, notre imagination regrettait ces temps héroïques, presque fabuleux. Aussi, le premier combat qui se livra entre les jeunes et les vieux courtisans fut une tentative de notre part, faite dans le dessein de reprendre l'usage des habillements, des costumes et des jeux de la cour de François 1er et de Henri II, de Henri III et de Henri IV. Bientôt, nous fîmes adopter ces idées par les frères du roi, Monsieur et M. le comte d'Artois, qui favorisèrent nos projets avec autant d'ardeur que d'activité. Nous eûmes d'abord un brillant succès; peu s'en fallût qu'il ne fût complet et que la révolution des modes ne devint totale. Les costumes divers que nous prenions nous paraissaient aussi gracieux, aussi nobles et pittoresques que l'habit français moderne nous semblait ridicule. Nous recherchions celui de tous qui convenait le mieux à une cour chevaleresque, galante et belliqueuse. Les princes choisirent celui d'Henri IV, et après l'avoir porté dans quelques quadrilles qui furent applaudis, nous obtinmes une décision qui obligeait tous les hommes invités au bal de la reine à se revêtir de cet ancien costume."

Mais ces costumes allaient fort mal aux hommes d'un âge mûr, d'une taille courte et épaisse. Ces manteaux de soie, ces

NOUS recevons en ce moment de fortes consignations de . . . .

LAINAGES et de Fournitures pour Tailleurs

Maison Moderne

Nous avons

L'ASSORTIMENT,
LA VARIÉTÉ,
LA NOUVEAUTÉ,
LE GENRE,
LA VALEUR.

DANS LES . . .

TWEEDS, SERGES,

ETOFFES a COSTUMES,

DRAPS pour PARDESSUS.

NOS voyageurs sont actuellement sur la route avec une ligne complète d'échantillons pour le printemps, cela vous paiera de les examiner avant de placer aucune commande.

Nous sollicitons vos commandes par correspondance ; une attention toute spéciale est donnée à ce département, ce qui, sans aucun doute, est la cause de son grand succès.

A. McDOUGALL & CO.,

Seuls propriétaires des célèbres serges TYKE & BLENHEIM et des serges YOTSMAN de SALT, les meilleures marchandises dans la ligne. . . .

196, RUE McGILL, - MONTREAL.

panaches, ces rubans aux couleurs éclatantes, rendaient grotesques des hommes qui n'étaient ni élégants, ni jeunes. "Notre triomphe n'eût que la durée d'un carnaval", conclut M. de Segur.

Que dire de la folie de luxe qui s'étendit bientôt sur la ville! En veut-on un exemple?

En 1780, Mlle Beaupré, une demi-mondaine d'alors, parut aux courses de Longchamp "dans une voiture dont les panneaux étaient en porcelaine ornée de peintures délicieuses, les encadrements en cuivre surdoré, la garniture intérieure en satin couleur de feu brodé en argent, les quatre chevaux noirs, à crins lisses, avec des rubans rouges et argent, le siège du cocher couvert de satin et garni de franges massives; la livrée en soie, à galons d'argent."

Un autre équipage, celui de la duchesse de Valentinois, attelé de chevaux gris pommelés, avait le corps de la voiture tout en aventurine, sorte de composition excessivement chère.

L'aventurine était alors fort à la mode, la reine ayant porté naguère une robe entièrement garnie de cette façon.

On le voit donc, ce commencement de règne fut une période de prospérité inouïe pour la mode, et d'un luxe extravagant s'étendant à toutes choses.

M. de G.

LE VER A SOIE CHEZ LUI

L'industrie de la soie, née en Extrême-Orient, il y a des siècles, a pris en France un prodigieux développement. Longtemps les produits de ses manufactures ont fait prime sur le marché du monde, et malgré les efforts de ses rivaux, ils conservent encore une incontestable supériorité. Tout le monde a pu admirer les étoffes somptueuses qui sont la gloire et l'honneur des fabriques lyonnaises. Il a paru intéressant de remonter à la source de ces splendeurs et de parler de celui qui en est l'humble et inconscient ouvrier.

O O O

LORSQUE le couturier, avec des soieries chatoyantes, vous drape, mesdames, en des costumes ravissants, vous êtes-vous demandé quelquefois d'où provenaient ces satins aux plis si doux, dont le fil peut lutter de finesse avec un de vos cheveux?

Le fabricant de ce fil, le créateur de la soie est un modeste insecte.

Cet obscur travailleur, producteur d'une merveille pourtant, est peut-être le seul insecte qui puisse être qualifié de domestique, mais cette domesticité de plusieurs siècles a pesé sur lui et a enlevé une partie de sa force et de son adresse.

A l'état de nature, le papillon du ver à soie devait avoir un vol puissant; aujourd'hui, le mâle ne peut que voleter autour de la femelle; celle-ci, immobile semble ignorer qu'elle a des ailes.

Ils sont incapables de se soustraire à leurs ennemis, et s'ils ne recevaient point les soins assidus et intéressés de l'homme, la race serait incapable de croître et de reproduire.

Toutefois, l'époque où les vers à soie devaient vivre libres dans les forêts de la Chine se perd dans la nuit des temps, car aussi haut que l'on peut remonter, on voit toujours le ver à soie élevé par l'homme. D'après M. Mailla [Histoire de la Chine], il paraît que deux mille cinq cents ans avant Jésus-Christ, l'empereur Hoang-ti voulant que sa légitime épouse Si-ling-chi contribuât au bonheur de son peuple, la chargea d'examiner les vers à soie et d'essayer d'utiliser leurs fils: "Si-ling-chi fit ramasser une grande quantité de ces insectes, qu'elle voulut nourrir elle-même dans un lieu qu'elle destina uniquement à cet usage; elle trouva non seulement la façon de les élever, mais encore la manière de dévider leur soie et de l'employer à faire des vêtements."

Les auteurs, qui ont écrit cette histoire et sur lesquels se base M. Mailla, n'ont-ils pas réuni sous le règne de Hoang-ti des événements qui datent peut-être d'un temps plus ancien? On ne sait trop que répondre à cette question. Quoi qu'il en soit, les impératrices qui succèdèrent à Si-ling-chi se livrèrent toutes à l'élevage des vers à soie; il est vrai qu'aujourd'hui les intrigues multiples de la politique chinoise leur font abandonner cette occupation.

Cette industrie fut gardée en Chine avec une féroce jalousie: un édit impérial condamnait à la peine de mort toute tentative de la transmettre au dehors; néanmoins les Japonais d'abord en surprirent les secrets vers le commencement de notre ère. L'industrie de la soie s'étendit rapidement dans les pays orientaux jusqu'à la mer Caspienne, puis passa en Macédoine, en Grèce, en Italie, et enfin en France vers le milieu du XVe siècle.

On sait l'ardente passion que Henri IV montra pour cette noble industrie, plantant des mûriers partout sur les routes, sur les places, dans les cours de ses palais et jusque dans ses Tuileries: car il ne suffisait point d'introduire le ver à soie, il fallait aussi songer à sa nourriture qui se compose exclusivement des feuilles du mûrier.

La Ponte.

La France sut suivre l'impulsion qui lui était ainsi donnée et elle acquit rapidement une prépondérance indiscutable qu'elle a gardée jusqu'à nos jours et qui lui vaut le privilège de répandre sur le monde entier ses belles soieries dont la production annuelle dépasse 600 millions de francs.

Le ver à soie naît de la "graine". C'est ainsi que l'on nomme improprement les oeufs pondus par le papillon femelle du Bombyx Mori. Ils ressemblent, du reste, à certaines semences végétales: ils sont de la grosseur d'une tête d'épingle; un vernis gommeux les recouvre tout en laissant transparente la couleur jaune de la pâte. Pondus durant l'été précédent contre une pièce de mousseline, les oeufs sont conservés jusqu'au printemps suivant; on doit s'appliquer à en faire coïncider l'éclosion avec l'époque où les mûriers émettent leurs premières feuilles, afin que les jeunes vers trouvent la nourriture délicate qui leur est nécessaire durant le premier âge, c'est-à-dire que l'éclosion doit avoir lieu vers la seconde moitié du mois d'avril. Pour l'activer on soumet la graine à une température de 15 à 22 degrés, en plaçant les oeufs soit sous les vêtements de la fermière ou dans des lits bien bassinés; on tend

THE

Guelph Carpet Mills Co.

LIMITED.

GUELPH, CANADA.

MANUFACTURIERS DE

Tapis Bruxelles, Miltons Tout Laine et Unions.

Nos ateliers sont montés avec la Machinerie la plus Perfectionnée, et nous n'employons que des Ouvriers Experts. La combinaison, de ces deux éléments jointe à une surveillance personnelle des plus attentives de la part des gérants de chacun des départements, assure une production qui donnera pleine et entière satisfaction au commerce qui nous confiera ses commandes.

Un attention toute particulière est apportée au Commande Spéciales.

The Guelph Carpet Mills Co. Ltd.,

GUELPH, Canada.

du reste à abandonner ce mode d'incubation, et l'on place aujourd'hui les oeufs dans un petit appareil dénommé "couveuse" ou "castelet", appareil qui est chauffé à l'aide d'une veilleuse à huile.

Au bout du quatorzième jour d'incubation environ, la coque de l'oeuf, après avoir passé de la teinte lilas à une nuance blanchâtre, éclate et livre passage à des vers de taille informe de trois millimètres de long, duveteux, noirs et luisants comme du jais. Au fur et à mesure des éclosions, l'on étend sur la graine une pièce de tulle sur laquelle on répand quelques feuilles de mûrier hachées: les jeunes vers attirés par l'odeur de la nourriture passent au travers des mailles du tulle et grimpent sur les feuilles. La magnaudeuse enlève, à la fois, le tulle, les feuilles et les vers et place les précieux insectes dans un panier situé dans une pièce chaude, panier où viendront les rejoindre ceux qui écloreront plus tard. Les jeunes insectes très voraces réclament constamment de la nourriture, et il faut leur faire de fréquentes distributions de feuilles de mûrier finement hachées et tamisées; ils doivent également être maintenus à une température régulière de 24 degrés centigrades environ. Cinq jours après l'éclosion, se produit un événement fort grave qui se reproduira quatre fois durant l'existence du ver: l'insecte "mue", "il dort", dit-on dans les Cévennes; en effet, il cesse de manger, reste absolument immobile et change sa peau devenue trop petite pour un vêtement plus ample.

Les vers, grossissant rapidement, demandent plus d'espace; on ne peut les laisser dans la cuisine ou dans une petite chambre, on les transporte dans la magnanerie, grande pièce garnie d'étagères ou tables, composées de planches et de claies en roseau ou en treillage métallique. Le ver à soie, comme nous venons de le dire, subit quatre mues, les périodes qui séparent chaque mue constituent les différents âges du ver; il s'écoule ainsi de trente-trois à trente-huit jours avant que le ver soit prêt, "mûr", pour faire son cocon.

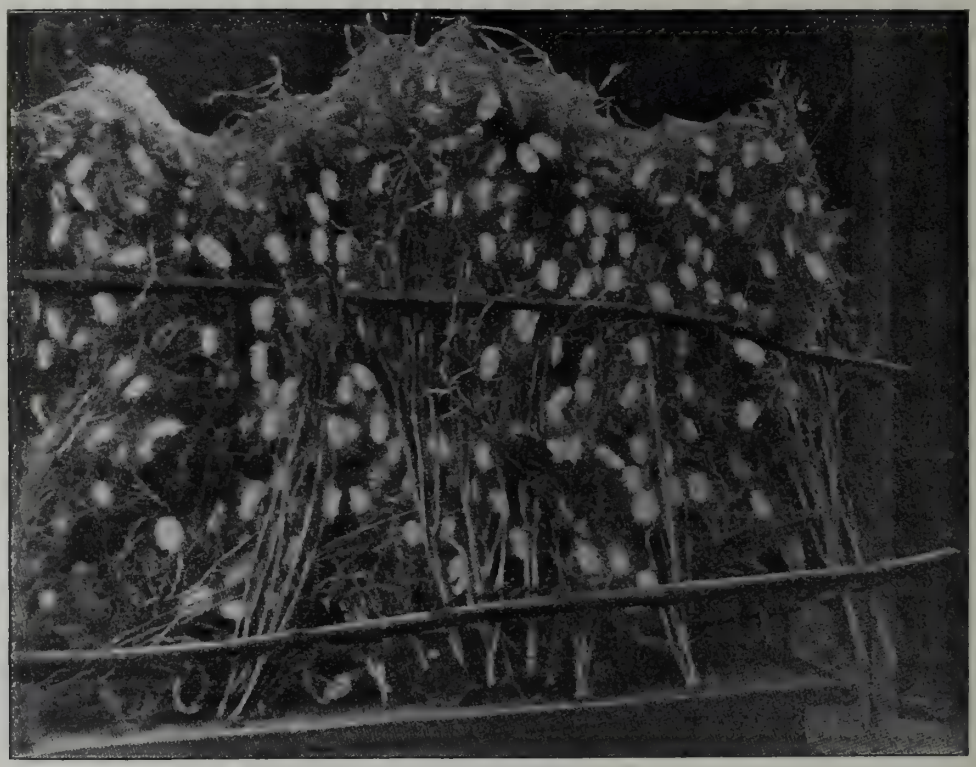
Mais si les vers grossissent rapidement, car de leur taille primitive de 3 millimètres lors de leur naissance, ils atteignent au cinquième âge une longueur de 8 à 9 centimètres et un poids de 4 à 5 grammes, il leur faut une grande quantité de nourriture, surtout à certaines périodes que l'on appelle frèzes; ainsi les vers, éclos de 30 grammes de graine et capables de produire une cinquantaine de kilogrammes de cocons, consomment la récolte annuelle de quinze à vingt mûriers âgés de vingt ans, soit un poids de feuilles d'environ onze cents kilogrammes. Durant les derniers âges, la cueillette de la feuille est loin d'être une sinécure, les magnaudeuses, les jolies magnaudeuses de Mireille se répandent dans les champs en joyeux essaims.

"Cantas, cantas magnanarelles, en desfuisant veste verguello."

"Chantez, chantez, magnanarelles, en otant leurs feuilles aux rameaux."

dit le poète provençal.

Si l'élevage du ver à soie n'est point sans poésie, il ne cesse point d'être pénible pour la fermière, car, c'est d'habitude la femme de la maison qui a la haute direction de la magnanerie, les hommes se contentant d'aider pour les gros travaux seulement; le ver à soie exige des soins multiples, des changements de litière, des "délitages", une douce chaleur n'excluant pas l'aération et souvent, malgré tout, des maladies épidémiques viennent décimer la chambrée et réduire à néant tout espoir de récolte; aussi est-ce avec satisfaction que l'on voit les vers à soie "mûrir": on s'empresse de garnir les tables de faisceaux de bruyère sur lesquels les insectes ne tardent pas à grimper pour y confectionner leurs cocons.



Rameaux de bruyère sèche chargés de cocons.

Rien n'ets plus curieux que de voir travailler le minuscule artisan; son endroit choisi dans le faisceau de bruyère, il amarre son corps par un réseau de fil léger, il délimite un espace offrant à peu près la forme d'un oeuf qu'il tapisse de la soie qu'il déverse de ses glandes.

Sa tête et la partie antérieure de son corps s'animent d'un balancement régulier et la bouche dépose le fil soyeux par petits paquets ayant la forme d'un 8; il change bientôt de position, continuant sans interruption le travail, si bien qu'en peu de temps l'animal est entouré d'une légère enveloppe soyeuse, ébauche du cocon futur.

On peut encore suivre le travail du ver, mais il continue à tapisser à l'intérieur la coque soyeuse, et, bientôt, il se dérobe aux regards indiscrets.

Le cocon, la demeure finie, le ver subit une curieuse trans-

Salut !

Nous désirons remercier nos nombreux amis pour le patronage libéral qu'ils nous ont accordé durant l'année écoulée, et c'est avec grand plaisir que nous leur souhaitons à tous

Un Joyeux Noel et une
Prospère Nouvelle Année

TOOKE BROS., LIMITED
MONTREAL.

Fabricants des

Chemises Façon-Tailleur de Tooke.
Cols et Manchettes repassés à la main.
Cravates de Haute Classe.
Chemisettes Paris pour Dames.
Marchands de Merceries pour Hommes.

formation, il devient chrysalide, état intermédiaire avant de devenir papillon; la léthargie de la chrysalide, n'est qu'apparante, elle cache une vie interne très active; peu à peu le papillon se forme et au bout de vingt à trente jours suivant la température, l'insecte perçant le cocon recouvre la liberté.

Il est papillon, mais il est loin d'avoir l'élégance des papillons, qui voltigent autour des fleurs, c'est un être lourd avec des ailes petites et sans puissance. Il consacre les derniers jours de son existence — il meurt en effet dix jours environ après sa sortie du cocon — pour produire de la graine que le graineur conserve avec soin pour la vendre aux magnaniers l'année suivante.

L'industrie du grainage est des plus intéressantes, car de la bonne graine dépend la réussite de l'élevage des vers à soie.

Les vers à soie sont, en effet, sujets à contracter diverses maladies qui peuvent devenir des épidémies terribles, ce sont principalement la *flacherie* et la *pébrine*.

Au commencement de la seconde moitié du siècle précédent, la sériculture paraissait entièrement compromise par les attaques de la pébrine. Pasteur fut envoyé dans les Cévennes pour étudier la marche de cette terrible affection; il constata dans les vers malades et dans les papillons des corpuscules; il établit scientifiquement que ces corpuscules étaient la cause de la pébrine et institua une méthode sûre permettant, par une sélection convenable, d'obtenir des graines exemptes de ces causes premières de maladie.

De ces observations est né le grainage cellulaire, système Pasteur.

On examine au microscope les papillons qui viennent de pondre la graine; l'insecte est placé dans un mortier de porcelaine avec un peu d'eau, il est réduit en une bouillie aqueuse dont on examine quelques gouttes au microscope avec un grossissement de 400 à 500 diamètres. Les corpuscules, s'ils existent, apparaissent fort nettement et dans ce cas, la graine sûrement contaminée doit être rejetée; on ne conserve que la graine de papillons reconnus absolument exempts de corpuscules; toutefois, pour pouvoir pratiquer ce contrôle, il est nécessaire d'isoler les papillons afin qu'on puisse reconnaître la graine qu'ils ont pondue. Pour cela, au lieu de les laisser déposer librement leurs œufs, on les enferme dans de petits sacs en tarlatane ou "cellules".

Pasteur a également démontré qu'avec des soins hygiéniques et en ne mettant en incubation que des graines provenant de "chambrées" absolument saines, on pouvait éviter la flacherie.

Le grainage, d'après les méthodes Pasteur, dont on a reconnu l'efficacité, est fort délicat, et demande à être fait par des personnes expérimentées et consciencieuses: heureusement qu'en France les graineurs réunissant ces qualités sont nombreux.

Sauf dans le cas spécial où l'on veut obtenir de la graine, on empêche le ver à soie d'accomplir sa dernière transformation, car le cocon percé pour la sortie du papillon est sans valeur pour la filature.

Au bout de huit jours environ après la mise en bruyère, on enlève les faisceaux des tables, et des femmes, réunies en nombre suffisant, enlèvent les cocons un à un de la bruyère.

Ce sont alors de gaies parties dans nos villages, tout le monde est content, c'est l'effort final de ce rude labeur, c'est le couronnement et l'argent à toucher. En effet, les cocons, dès qu'ils sont retirés des faisceaux de bruyère, sont immédiatement portés au village où des leveurs les achètent pour le compte des filateurs.

Les cocons, emballés dans des paniers d'osier, sont envoyés sans tarder à la filature et, dès leur arrivée, ils sont soumis à l'étouffement, qui a pour but de tuer la chrysalide afin qu'elle ne puisse devenir papillon et percer la précieuse enveloppe.

Pour cela, les cocons disposés dans de grands paniers plats sont soumis pendant quelques minutes, et dans une chambre close, à l'action de la vapeur sous pression qui détruit, brûle la vie de la chrysalide.

Ainsi préparés, les cocons étendus sur des claies dans de vastes bâtiments, dans des "coconnières", peuvent être conservés pendant des années, pourvu qu'on les préserve des mites et des rats fort friands des chrysalides.

La récolte des cocons n'ayant lieu qu'une fois par an, le filateur est obligé d'acheter à ce moment la quantité nécessaire pour la marche de son usine durant une année. A la filature on dévide la soie que le ver a enroulé pour former son cocon; cette opération se fait dans de grandes usines où cinquante à cent ouvrières sont employées suivant le nombre des bassines.

La fileuse prend une certaine quantité de cocons, les met dans la bassine, sorte de cuvette remplie d'eau très chaude, qui détruit la gomme qui réunissait les fils du cocon; en battant ceux-ci avec un petit balai en bruyère elle détache les premières vestes soyeuses de texture imparfaite, elle enlève ces "frisons" et saisit un à un les fils dévidables de chaque cocon qui se trouvent alors libres. Son travail consiste à dévider ces fils et à les faire enrouler autour d'un tour qui est mû mécaniquement derrière elle; suivant la grosseur du fil de soie à obtenir on réunit le fil de deux, quatre ou plus de cocons; du reste le fil de soie d'un même cocon n'a pas toujours le même diamètre, ni la même force; à mesure que le ver travaille, il s'épuise et son fil fort et nerveux devient plus faible, moins élastique et moins coloré selon que s'avance le dévidage. Par conséquent pour avoir des soies régulières, comme titre et comme qualité, il est très essentiel de maintenir pour chaque fil la même proportion dans les divers brins; aussi suivant que le dévidage est plus ou moins avancé, la fileuse augmente le nombre de cocons, dont elle dévide les brins pour former un même fil de soie.

La soie, "la soie grège, telle qu'elle sort de la filature n'est point encore propre pour la teinture et le tissage pour lui donner plus de résistance, pour la transformer en un fil capable de subir le mieux possible les diverses manipulations qui lui sont imposées d'ordinaire avant d'être transformée en tissus, on la soumet au "moulinage" appelé aussi "ouvraison", c'est-à-dire que dans certaines manufactures appelées "moulins" ou moulinages, on lui donne une série d'apprêts mécaniques consistant en torsions et en doublages. Le moulinage qui constitue une des préparations fondamentales de la soie, comprend quatre opérations:

1. Dévidage des écheveaux de la soie grège pour la transposer sur des bobines

2. Torsion donnée séparément à chaque fil de la soie grège provenant de bobines;

3. Doublage de deux fils de grège préalablement tordus, isolément ou non, torsion imprimée au double fil, et nouveau dévidage sur les bobines;

4. Formation, par torsion nouvelle, des fils provenant de l'assemblage de deux ou d'un plus grand nombre de fils de grège.

On comprend qu'en doublant les fils, en variant les torsions, leurs sens, leur ordre, leur intensité, il soit possible d'obtenir des fils de propriétés fort diverses; en effet, plus une soie est tordue, plus son diamètre diminue; en même temps sa longueur décroît et son brillant subit une atténuation croissante; d'autre part, la force de résistance augmente. Le nombre de tours employés pour tordre la soie varie suivant le genre d'étoffe; il oscille entre 400 et 2,500.

La soie "ouvrée" est soit teinte, soit employée directement au tissage, les étoffes étant teintes ensuite en pièces.

Telle est la rapide histoire des multiples transformations du fil produit par l'insecte oriental; tel est un court résumé de cette brillante industrie qui, sous l'impulsion donnée par Louis Blanchon, il y a une cinquantaine d'années, fit la fortune des Cévennes.

Les Manufacturiers de la

MARQUE

DISTINGUÉ

De Vêtements Imperméables et a l'Epreuve de la Pluie, souhaitent au Commerce dans toute l'étendue du Dominion un . . . . .

Joyeux Noel
ET
une Prospère
Nouvelle
Année.

En vendant le DISTINGUE, vous êtes sûrs d'une année satisfaisante et profitable.

LA CRINOLINE

LA Révolution acheva de ruiner les paniers, et pendant de longues années la femme se plut moins que par le passé à déformer les lignes de son corps. Il faut arriver au second Empire pour voir revivre, sous le nom de crinoline, l'antique vertugadin. Nulle époque ne fut plus fertile en fautes de goût que le règne de Napoléon III. On se demande, en voyant les gravures du temps, par quelle aberration la femme a pu s'enlaidir si prodigieusement. C'est la période des volants immenses, des manches extraordinaires, des falbalas insensés; il ne faut donc pas trop s'étonner de voir renaître une des modes les plus laides qu'ait inventées la toilette. De 1854 à 1866 la crinoline régna, ballonnant outrageusement les femmes, nous ramenant aux époques les plus ridicules.

" D'incessantes critiques attaquèrent la crinoline, raconte M. A. Challamel dans son **Histoire de la Mode;** on trouvait qu'il y avait bien d'autres moyens de soutenir les volants. Ne pouvait-on adopter des jupons empesés, des jupons à volants, des jupons àtrois étages, en gros calicot? Le crin n'avait pas seul la vertu souveraine pour gonfler les habillements.

" Malgré ses ennemis, ou à cause de ses ennemis peut-etre, la crinoline ne tarda pas à régner en maîtresse absolue. Nombre des femmes, après avoir déblatéré contre les horribles crinolines, acceptèrent les jupons empesés, les jupons à volants, plus gracieux que le crin, mais encore très embarrassants ; l'essentiel était d'augmenter la corpulence, de masquer la maigreur, et surtout de suivre le courant des idées reçues. Quelques vraies élégantes inventèrent un jupon baleiné qui ressemblait assez à une ruche d'abeilles, toute l'ampleur se pavanait sur les hanches, le reste tombait droit. D'autres préférèrent les cerceaux arrangés comme des cercles de tonneaux; les plus modestes firent doubler leurs volants de grosse mousseline raide, leurs ourlets de bande de crinoline, et elles s'affublèrent de quatre ou cinq jupons raides et empesés, à baguettes, à carreaux, etc... Quel fardeau à supporter!

" Quant aux cercles d'acier qui ne tardèrent pas à se répandre, non seulement ils étaient disgracieux, mais ils ballotaient à droite et à gauche. Souvent, vu leur peu de longueur, ils laissaient dans le bas de la jupe rentrer la robe en dedans. En passant, les dames voyaient les hommes légèrement sourire sans s'émouvoir de ces " malappris ".

" La plus grave question politique du jour ne passionnait pas plus les Français que la question de la crinoline ne passionnait les Françaises, ajoute M. Challamel, qui fait revivre ici ses souvenirs. Deux camps se trouvaient en présence. Dans l'un, les adversaires de la crinoline jetaient feu et flamme; dans l'autre, les soutiens de cet ajustement se fondaient sur l'exigence de la mode dont il leur paraissait impossible de ne pas suivre aveuglement les arrêts.

" D'abord on avait pris l'habitude de la crinoline, et ceux qui lui gardaient rancune acquéraient la réputation de mauvais plaisants, de gens à préjugés, de frondeurs obstinés. Toutefois, si l'on ne renonçait pas aux jupes ballonnées, on abandonna peu à peu les cages et les cerceaux pour les remplacer par plusieurs jupons amidonnés. On s'amendait en partie; cette modification combattit le ridicule des crinolines ; mais celles-ci luttèrent, et il fallut plusieurs années pour opérer un changement que le simple bon goût eût dû amener depuis l'apparition du crin, des baleines et des ressorts d'acier."

Le péplum impératrice commença en 1866 la chute de la crinoline. Il était formé d'un petit corselet auquel s'ajustait une grande basque carrée devant et derrière, très longue sur les côtés. On porta des robes droites par derrière, avec une tournure formée de grosses côtes de melon en crin posées transversalement. Encore quelques années et la crinoline avait vécu.

Et l'auteur des lignes qui précèdent ajoute:

" Espérons que ce sera sa mort suprême, et que quelque caprice ne la réveillera pas un jour de ce dernier sommeil.

" Souhaitons que la femme comprenne enfin qu'elle est faite pour être vêtue selon les sinuosités délicieuses de ses lignes. Rien ne doit masquer ni déformer l'ampleur de sa gorge, la cambrure de sa taille ou l'élégance de sa nuque. La jupe doit épouser ses formes, modeler le contour ferme de ses hanches, se tendre sur les rondeurs des cuisses et mourir en plis gracieux sur la délicatesse des attaches du pied.

" Aujourd'hui notre vision esthétique est plus pure que par le passé, nous aimons le costume simple aux formes harmonieuses, aux lignes pures. Une svelte maigreur ne déplaît pas au regard qui savoure avec complaisance des membres graciles, un peu frêles, qui n'admet plus de ridicules et inutiles tromperies. Le désir pour naître n'a certes point besoin de l'hypocrisie des faux appas; il aime la nature en elle-même, dans sa grâce proportionnée ou dans ses rondeurs charnues.

" Félicitons la femme de l'avoir enfin compris, espérons qu'elle reconnaîtra ses erreurs et qu'elle ne péchera plus désormais contre sa beauté."

Et cependant, la crinoline apparaît à l'horizon de la Mode. Sera-t-elle victorieuse? bien téméraire serait celui qui oserait se poser en prophète.

ROSCUT

Le manteau de plume " Distingué "

Cette gravure nous a été obligeamment communiquée par la Manufacture des Vêtements Imperméables " The Distingué."

La Ténacité du "Pinto"

A peu près ce qu'il y a de plus tenace dans toute la création, c'est un Bronco "Pinto" lorsqu'il est en humeur de bataille.

Maintenant sa peau est tout aussi tenace que lui et cette partie qui recouvre ses hanches et son dos est la plus tenace et la plus souple — c'est la pelure "shell."

C'est la partie employée pour fabriquer les fameuses Mitaines et les Gants "Pinto" Shell Cordovan.

A l'épreuve du vent, de la pluie, de l'usure, des déchirures, de la chaleur et de l'ébullition, presqu'à l'épreuve de l'usage.

Fabriqués seulement par

EXIGEZ CETTE MARQUE DE COMMERCE

H.B.K.
BRAND

POUR EVITER LA CONTREFACON

Hudson Bay Knitting Co.,

Montreal, Que. *Winnipeg, Man.*

LE PLASTRON
1. La cravate passée autour du cou, faire un noeud simple

2. Avoir soin que les bouts soient d'égale longueur.

5. Tirer les bouts pour obtenir cet aspect.

6. Maintenir le tout par une épingle de cravate

L'ART DE NOUER SA CRAVATE

Notre époque n'est certes pas celle de la cravate. La cravate a eu son beau temps, il y a une centaine d'années, vers la fin du XVIIIe siècle et le commencement du XIXe. Aujourd'hui nous la portons encore, mais elle n'est plus pour nous qu'un accessoire de toilette, réduit à sa plus simple expression, sans lequel, il est vrai, on ne saurait avoir la prétention d'être correct, mais auquel nous n'attachons pas toute l'importance que ce plaisaient à lui attribuer les Incroyables *du Directoire ou les* Dandys *de la Restauration.*

Eh bien! au dire des personnes qui font profession d'élégance, c'est là un très grand tort. La cravate est le seul accessoire de toilette dans lequel on puisse, sans pour cela être qualifié de doux maniaque, mettre une pointe d'originalité et de personnalité. Un homme de goût n'achète jamais ses noeuds tout faits; il met au contraire dans la manière d'arranger sa cravate une attention très grande, et révèle ainsi un sens artistique très développé. Plusieurs personnes, sans pour cela posséder une fortune exagérée, choisissent elles-mêmes leurs étoffes et se font fabriquer des cravates spéciales. Sans aller jusque-là, il est très important, pour quiconque veut se montrer élégant, de savoir faire son noeud de cravate. Nous croyons donc être très utiles à nos lecteurs en leur expliquant par la photographie les différents mouvements que nécessite ce travail, en apparence si compliqué, de nouer sa cravate.

On a souvent discuté sur l'origine de la cravate. Ce qui est certain, c'est que l'antiquité ne la connut pas et les focalia ou mentonnières, que les Romains portaient lorsqu'ils avaient mal aux dents, ne doivent pas être considérés comme les ancêtres de ce "tour de cou" que le *Royal Croate* ou *Cravate* mit à la mode dès 1660.

La cravate eut d'abord une vogue toute militaire; elle eut de ce chef sa "journée" à Steinkerke; elle orne encore nos drapeaux et les cols de nos troupiers.

Le bel âge de la cravate commença sous le Directoire. C'est alors que l'on vit les Incroyables arborer des carcans invraisemblables qui faisaient plusieurs fois le tour de leur cou et leur emprisonnaient le menton jusque sous le nez! A cette époque la cravate blanche était, comme de nos jours, le complément de la tenue de cérémonie; on ne portait la cravate de couleur qu'en négligé. Quant à la cravate noire, elle était exclusivement militaire. Napoléon Ier ne porta jamais qu'une cravate noire; une seule fois cependant, par oubli dit-on, il mit une cravate blanche: ce jour-là, il perdit la partie: c'était à Waterloo! Sous le Directoire, sous l'Empire et jusque vers 1848, la cravate se porta à double tour. Le faux-col fut d'abord inventé pour soutenir les plis de la cravate: il était entièrement dissimulé sous elle; il se montra peu à peu par la suite et finalement prit le pas sur la cravate. Nous pouvons dire hardiment que notre époque est l'âge du faux-col.

Au commencement du XIXe siècle on distinguait une vingtaine de manières de nouer sa cravate. Leurs noms se retrou-

3. Faire un second noeud en se plaçant d'abord dans la position de la figure, puis en faisant passer le bout droit dans la boucle.

4. De manière à faire ainsi un second noeud assez lâche

AUTRE PLASTRON
1. La cravate passée autour du cou, faire le premier noeud simple.

2. Faire ensuite un second noeud, comme pour la cravate de soirée.

Au Commerce.

Comme c'est la derniere Occasion

que nous ayons de le faire dans "TISSUS ET NOUVEAUTÉS" en 1903,

Nous Vous Souhaitons

Un Joyeux Noel.

Y a-t-il quelque chose que nous puissions faire pour vous dans les Nouveautés pour le Commerce de Noel? Nous avons justement commencé la vente pour ce commerce spécial.

Rideaux de Dentelle et Tapestry.
Mousselines à Rideaux pour Fenêtres.
Foyers et Paillassons.
Articles de Cou, Cols de dentelle de Fantaisie.
Mouchoirs.
Soie taffetas et duchesse.
Rubans de satin pour le cou.
Fascinateurs en Chenille.
Soie pour Blouses et Soie pour Costumes.
Parapluies avec Manches Nouveaux.
Toiles de Fantaisie en grande variété.

Les commandes déjà placées pour les marchandises ci-dessus sont remplies aussi rapidement que possible. Les commandes par lettres reçoivent la même attention que si vous les placiez personnellement à nos magasins. Nous vous remercions

Pour Vos Faveurs dans le Passé.

John MacDonald & Co.

Rues Wellington & Front Est. TORONTO.

Agents pour la Province de Québec.

J. O. TREMPE, 207 rue St-Jacques, Montréal. D. FONTAINE, 77 rue de l'Eglise, Québec.

3. Passer les bouts dans la boucle sans laisser de coques.

4. Ramener l'un sur l'autre les bouts.

5. De manière à faire un plastron très large que l'on peut, ad libitum, maintenir par une épingle de cravate.

vent dans de petits opuscules fort curieux à consulter et qui portent des titres amusants, tels que l'*Omnibus de la toilette*, l'*Hygiène vestimentaire* ou encore l'*Art de mettre sa cravate, par Lempesé*. Voici les principaux: à l'orientale, à l'américaine, en collier de cheval, à la sentimentale ["couleur queue de serin amoureux!"], à la Byron [ou Lavallière], en cascade, à la mathématique, à la gastronome [commode pour bien manger], en coquille; à la paresseuse [ou Steinkerke], à la Talma, en valise, etc., etc. Toutes ces façons sont un peu similaires, elles ne varient que dans la disposition des coques et des bouts du nœud.

Aujourd'hui nous ne connaissons que quatre manières de nouer notre cravate, mais chacune est bien différente de l'autre, ce sont: la lavallière, la régate, le plastron et le petit nœud. En général, nous ne faisons plus faire deux fois le tour du col à la cravate et si quelques personnes, par une sorte de coquetterie archaïque, suivent encore l'ancienne mode, — ce sont principalement des gens de lettres ou des artistes — elles ne portent que la cravate en plastron.

Le nœud à la lavallière est un nœud double dont les coques et les bouts sont lâches et retombent sur le plastron de la chemise. On ne peut le faire qu'avec des étoffes lâches, des surahs de préférence.

La régate est à coup sûr la manière de nouer sa cravate qui se fait le plus. Elle n'est pas plus "habillé" que la précédente, mais elle est cependant moins "laissez-aller". La régate se fait avec des étoffes raides, ou rendues telles par des triplures en crin ou en toile. C'est une sort de nœud coulant que l'on serre à volonté et que l'on fixe par une épingle de cravate ou, à défaut, par un petit système à ressort, appelé *fastenette*, enserrant les deux bouts et les maintenant contre le plastron de la chemise. La régate, comme le plastron d'ailleurs, ne doit jamais exposer aux regards que la partie supérieure de la cravate, les bouts demeurent cachés sous le gilet.

Le plastron est un nœud double dans le genre de la lavallière, mais il se fait avec des cravates longues, larges et raides; on laisse des coques très petites et on croise l'un sur l'autre les bouts très longs. Ce genre de cravate cache complètement le plastron de la chemise et ironiquement on le nomme "cache-misère", parce que personne ne peut deviner s'il ne dissimule pas du linge usé.

Quant au petit nœud, c'est encore une lavallière, mais rigide et mince: ses coques et bouts doivent être égaux.

Ce sont là, comme l'on voit, quatre aspects bien différents sous lesquels on porte actuellement la cravate.

Une carte-réclame attrayante

La maison Greenshields Ltd., dans le but d'annoncer les célèbres Etoffes à robes de Priestley dont elle a l'agence exclusive au Canada, a fait exécuter de très jolies Cartes-Réclame qui ajouteront à l'attrait de toutes les vitrines où seront exposées les Etoffes à Robes de Priestly.

Très décorative, cette Carte-Réclame constitue une excellente publicité, et en dehors de sa place toute indiqué dans une vitrine d'étalage, elle fera le meilleur effet dans le département des Etoffes à Robes.

Tous les détailleurs qui vendent les Etoffes à robes de Priestley pourront obtenir une de ces jolies Cartes-Réclame en s'adressant à MM. Grennshields Ltd.

Suggestions aux acheteurs

MM. John M. Garland Son & Co. placent actuellement sur le marché quelques articles absolument spéciaux dans les chemises négligées M 109 représentant un zéphir à fini souple, dans les dessins et couleurs populaires, qui peuvent se détailler à 50 cents.

Le zéphir anglais M 113 promet d'être un des Leaders de 1904 comme Chemise de bon service et qui devrait se vendre rapidement au prix de détail de 75 cents.

La Chemise Regatta K à couleur fashionnable avec poignets attachés, représente d'après MM. Garland une "valeur extra" à détailler à 85 cents.

Les Chemises de Travail américaines sont une ligne pour 1904, elles sont manufacturées en Duck, Coutils et "Moles", grandeur extra large que vous pouvez vendre à $1.00 si vous le voulez; mais notre prix vous permet de réaliser 50% en les détaillant à 75 cents.

A 56 représente le numéro de stock d'une belle Chemise de dessus en sateen mercerisé noir, à fini soyeux. Cette ligne représente une des meilleures valeurs de l'année dans la ligne des Chemises. Elle peut se détailleur à 50 cents.

A 57 est une ligne, dans une autre classe, fabriquée avec un sateen extra pesant. Une chemise de travail d'une solidité spéciale et qui résistera à un usage rude. Cette Chemise répondra certainement aux besoins, elle se détaille à 50 cents.

Une visite au département des Cravates de John M. Garland Son & Co. vous révèlera une ligne considérable et variée de Cravates dans les Plastrons, Cravates étroites, Derby, Bows, Nœuds et Ascots. Dans ce même département, vous trouverez des Plastrons (mufflers Ways) des plus confortables: Vous ne pouvez acheter rien de mieux.

Plus loin, vous trouverez de nouveaux échantillons de Balbriggan en Sous-Vêtements pour le printemps et l'été, des lignes de vente rapide à détailler à 35c, 50c, 75c et $1.00. L'imitation de mérinos sera une ligne populaire, c'est un Sous-Vêtement de Coton à fini laineux naturel qui absorbe rapidement la transpiration du corps. Toutes les tailles, y compris les fortes tailles. Se détailleront à 50 cents, la pièce.

Dans le département des Tweeds, on offre pour le printemps des valeurs spéciales qui répondront à la demande du détail pour des lignes à vendre dans les $15 et $18 par costume.

A Propos d'Etoffes a Robes.

Nous avons les toutes meilleurs marchandises offertes au Canada. Les meilleures sous le rapport du Genre et de la Qualité ainsi que le plus grand et le meilleur Assortiment à Choisir.

Alors que ceci est l'expression de la vérité en ce qui concerne les Marchandises les plus Dispendieuses, cela s'applique également aux Marchandises Moyennes et à Bas prix. Nous sommes reconnus de l'Atlantic au Pacifique comme

La MAISON POUR LES ETOFFES A ROBES AU CANADA.

Notre Stock pour le Printemps 1904 dépasse toutes nos sélections antérieures.

NOUS AVONS CE DONT VOUS AVEZ BESOIN COMME LEADERS POUR VOTRE COMMERCE DE LA PROCHAINE SAISON.

VOILES, CANEVAS, CREPOLINES, EOLIENNES, TAFFETAS, PANAMAS, POPELINES CRISPINES, ALBATROSS, VOILES DE RELIGIEUSE, LUSTRES, MOHAIRS, SICILIENNES, PARADIGMS.

TOUTES CES MARCHANDISES en NOIR et dans les PRINCIPALES NUANCES FASHIONNABLES.

Nous avons tous les tissus les plus beaux et les plus exclusifs pour Costumes de Dames, dans les Unis et dans les Fantaisies, ainsi que dans les Tissus pour Costumes à effet de Tweed de Fantaisie

Pour la Maison et pour la Rue.

TRANSPARENTS, GRENADINES ET FOURNITURES,

DE HAUTE CLASSE POUR COSTUMES.

Marchandises de tout premier choix et en grande variété.

Notre Lingerie blanche unie et à dessins constitue une SPECIALITE, et devra être examinée par chaque acheteur, de même que nos

COSTUMES DE GENRE EN TOILE.

Brophy, Cains & Co.

MONTREAL.

PATE A DETACHER

Pour fabriquer une excellente **pâte à détacher**, on fait dissoudre 165 parties de bon savon de ménage dans 600 d'eau, en chauffant au bain-marie; retirez du feu et ajoutez 45 parties d'ammoniaque liquide en brassant constamment; additionnez encore de 190 parties de benzine et continuez de brasser jusqu'à ce que le mélange soit homogène et presque froid. Quand vous voulez faire disparaître une tache, notamment de résine, de graisse ou d'huile, vous mettez de cette pâte sur la portion de l'étoffe tachée, vous attendez environ une demi-heure, puis vous frottez au moyen d'une brosse dure trempée dans l'eau tiède et rincez.

Pour obtenir un **glaçage parfait des étoffes**, on recommande, dans un journal anglais, d'ajouter à chaque demi-litre d'empois préparé suivant la méthode ordinaire, une tablette de paraffine traitée et coulée comme suit. On fait fondre sur feu doux [en prenant garde aux inflammations subites] un peu plus d'un kilogramme de la meilleure paraffine qu'on puisse se procurer; on la retire du feu et on y verse ensuite tout en remuant 100 gouttes d'essence de citronnelle. On coule alors la masse pâteuse dans des couvercles de boîtes en fer-blanc qu'on a légèrement enduits d'huile, pour empêcher la masse de prendre au métal en se refroidissant; quand tout est suffisamment refroidi, on découpe en carrés de la grandeur d'une gauffrette, et ce sont ces tablettes qu'on jette ensuite dans l'empois comme nous avons dit.

Il vient d'arriver chez MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie un assortiment choisi d'étoffes en camelshair dans toutes les nuances à la mode. Ces étoffes sont ce qu'il y a de plus nouveau pour la confection des chapeaux d'hiver.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons offrent de belles occasions dans les lignes suivantes: dentelles, ornements, ceintures, etc. etc. Ces marchandises sont de premier choix et offertes à des prix bien au-dessous de leur valeur réelle.

Une forte expédition

Les manufacturiers des vêtements imperméables portant la marque universellement connue "The Distingué" viennent d'expédier à leur fabrique canadienne par le steamer "Nomadic" des tissus imperméables d'une valeur de plus de $10,000. Ces tissus ont été particulièrement choisis pour répondre aux besoins du marché canadien.

Garnitures

De très jolies Garnitures à détailler à 15, 20 et 25 cents la verge sont offertes par Greenshields Ltd. Une ligne vraiment remarquable et composée d'un galon d'argent dans le tissu duquel entre un fil de soie blanche très fin et de chaque côté du galon un velours étroit formant spirale.

Exigez "The Distingué".

Le commerce de détail fera bien, en plaçant ses commandes pour les vêtements imperméables, d'exiger ceux portant la marque "The Distingué". Ils répondent aux besoins de notre marché et sont garantis pour donner entière satisfaction.

OUATE EN FEUILLES

Garantie exempte de fils et d'autres matières étrangères inertes.

OUATE DE COTON:

"NORTH STAR," "CRESCENT," "PEARL."

La qualité, pour cette saison, est encore meilleure que jamais. C'est la meilleure pour le prix. Fabriquée avec du bon coton pur—pas de déchets. Demandez la Ouate en feuilles **"North Star, Crescent et Pearl."**

ROBERT HENDERSON & CO.,

MONTREAL.

JAMES HANBURY & CO., - - TORONTO

Agents de Vente.

Faits pour aller—et pour aller toujours.

LES SOUS-VETEMENTS

FASHIONABLES

DE PERRY

entretiennent la chaleur et l'enthousiasme de la clientèle en faveur du magasin qui leur a vendu d'aussi bons vêtements.

Les styles et pesanteurs, pour l'hiver, se trouvant chez les marchands de gros—demandez-les.

Faites-en l'essai sur vos meilleurs clients et vous en ferez de meilleurs clients encore.

The

G. B. Perry Knitting Co.

PARK STREET NORTH, HAMILTON, ONT.

Gants et Mitaines

pour la Saison d'Automne

Trente et quelques années durant, nous avons tenu à honneur de conserver la suprématie dans la fabrication des

Gants et Mitaines.

Nous avons, sur des données nouvelles, fourni au commerce des marchandises ayant du cachet, et alliant l'originalité à la solidité et à la durée. Vous recevrez la visite de nos voyageurs et temps voulu: Examinez leurs échantillons, considérez les prix. Nous vous offrons les plus belles valeurs aux prix les plus bas.

W. H. STOREY & SON, Limited,

Les Gantiers du Canada. **ACTON, ONT.**

ETABLIS EN 1868

DEBENHAM, CALDECOTT & CO.

Nos Voyageurs sont actuellement sur leurs routes respectives avec les . . . . . .

Dernieres Nouveautés du Printemps

DANS LES

Alors que certaines maisons prennent orgueil de leur âge, nous sommes jeunes et entendons rester jeunes et le démontrer par une politique vigoureuse et agressive :: ::

CHAPEAUX De Paille

Braids de Paille, Fleurs,

Chiffons, Dentelles, Soies,

Rubans, Formes et . . . . .

Fournitures de Modes.

Notre Assortiment est aussi complet que varié.

F. X. D. DeGRANPRE, Gerant.

AGENCE DE QUEBEC.

70½ RUE ST-JOSEPH.

18 RUE STE-HELENE.

MONTREAL.

L'OUVRIERE AUX ETATS-UNIS

[Suite et fin]

Le mari souffre d'être désoeuvré. Mais je les ai vus tous les deux assis à la même table, j'ai saisi le regard plein de foi qu'il tourne vers elle. Ce regard embrasse un horizon invisible à tous, sauf à eux deux; il remonte une longue suite d'années qui ont justifié leur confiance en cette vie qui passe et qui l'ont transfigurée en promesse d'une autre vie meilleure.

Revenons à la population ouvrière de Perry. On peut relever en l'observant tous les traits caractéristiques du peuple américain: sacrifice de la famille à l'individu, détachement des générations par l'évolution rapide des conditions sociales, goût de l'indépendance, amour du luxe, et, en ce qui concerne les femmes, mode d'existence incompatible avec la grossesse, les soins maternels, la tenue d'un ménage. L'attitude de la femme est celle d'une rivale et d'un autocrate, jamais d'une alliée, d'une aide de l'homme. J'ai souvent entendu des phrases comme celle-ci: "Une telle doit être mariée, elle ne travaille pas." Ou encore: "Mon père me donne tout l'argent dont j'ai besoin, mais pas tout l'argent que je veux, de sorte que je travaille pour faire la balance."

Les femmes qui expriment ces sentiments travaillent afin de s'assurer le superflu jusqu'à ce que se présente le mari qui leur convient; alors elles le laisseront peiner pour deux avec l'espoir que le budget ne sera pas diminué par une augmentation de famille. Dans le cas où la femme continue à travailler après son mariage, elle choisit invariablement une occupation qui ne lui permettra pas d'être mère. Il y avait quelques couples d'ouvriers dans la fabrique de tricot de Perry. Je n'ai jamais vu un baby ni entendu parler d'enfants tandis que j'étais là.

Un atelier de couture à Chicago

Ma première connaissance avec la vie de garni, tenement life, à Chicago se fit à souper chez Mrs. Moss. Mes recherches pendant une après-midi tout entière m'avaient conduite à la découverte d'une chambre, louée un dollar 25 [$1.25] par semaine; avec les repas dans une autre maison pour 35c par jour, total hebdomadaire 3 dollars 70 [$3.70].

Mrs. Moss, combinant en sa personne les devoirs d'hôtesse et de cuisinière, me cria de me mettre à mon aise dans le parloir. Je m'installai sur un sofa qui exhalait l'odeur âcre particulière aux pauvres. En face, une porte entr'ouverte conduisait à une chambre où, la lampe était déjà allumée. Je vis un jeune homme et une jeune fille qui causaient; il était assis, son chapeau sur la tête. Je ne distinguai d'elle d'abord qu'une auréole de cheveux blonds, à travers laquelle brillait la lumière, tandis qu'elle se tenait debout très près de l'homme, qui paraissait la taquiner. Leur conversation se faisait à voix basse, mais de temps en temps éclatait un cri familier, à demi vulgaire, à demi affectueux. Quand nous eûmes pris nos places à table, Mrs. Moss nous présenta les uns aux autres : "Voilà miss Ida, ma pensionnaire depuis plus d'un an, et celui-ci, — montrant du doigt le jeune homme assis à côté d'elle, un bras passé négligemment sur le dossier de sa chaise, — celui-ci est le prétendu de miss Ida."

Le reste de la maisonnée comprenait un chien, un serin et un homme d'une soixantaine d'années, M. Moss. Entre lui et sa femme règnait la même bonne intelligence que j'avais eu déjà l'occasion d'observer parmi les couples peu fortunés de la génération précédente.

Mrs. Moss veille tendrement sur son mari, le suit jusqu'à la porte, une main sur son épaule, et lui crie quand il s'en va travailler: "Adieu, Moss, prends bien soin de toi!" Elle s'occupe du ménage et de la cuisine, appartient à une confrérie religieuse et n'a jamais, dit-elle, éprouvé le moyen de se glisser au moyen des oeuvres dans la société.

[A suivre]

"Je porte des Brownies."

Lignes Nouvelles de

Overalls, Complets, Blouses d'Epiciers, Pantalons de Laine, Etc.

DUCKS ET DENIMS

La plus haute qualité. Les meilleurs matériaux. Les derniers patrons. Jambes larges. Fonds très larges. Cousus double. Pas de bords.

PRIX ;

$4.50 à $9.00 la doz.

Notre Tailleur est diplomé de l'Ecole de Coupe de John J. Mitchell de New-York. Toutes les grandeurs sont garanties.
Nous sommes en mesure de vous satisfaire et sollicitons une commande d'essai. Voyez nos voyageurs ou écrivez-nous directement.

ROCK ISLAND OVERALL CO,
ROCK ISLAND, QUE.
Nos Agents à Montréal : MM. Lariviere & Freres,
43 et 45 rue St-Maurice.

Les Gants de Peau de

PEWNY

Sont les Gants

dont chaque paire est accompagnée d'une garantie.

Vous ne courez aucun risque en les vendant.

NOUS SOMMES LES SEULS AGENTS

Greenshields Limited,
MONTREAL.

GEO. H. HEES, SON & CO,

LIMITED

ONT EN STOCK LES NOUVEAUX ARRIVAGES DE

Dessus de Coussins. Panneaux de Dentelle pour Portes.
Rideaux Bobbinet et Mousseline de notre propre manufacture NOUVEAUX DESSINS.
Matériaux pour Rideaux de Dentelle, tous les genres
Nouveaux Patrons de Rideaux et Tapis de Table en Tapestry
Nouveaux Patrons de Rideaux et Tapis de Table en Chenille
Velours de Soie et Coton Uni et à Dessins de Fantaisie Nouveaux
Couvertures de Meubles et de Lits Dessins Nouveaux de Nos Propres Métiers.

Aussi les Toutes Dernières Attractions dans les Lignes importées de ces marchandises.

Rideaux de Dentelle.

Nous faisons une spécialité de Rideaux de Dentelles et tenons en **Stock prête à être livrée** une immense quantité de ces marchandises de **20 cts** à **$30.00** la paire. Ayant acheté une grande partie de ces marchandises de bonne vente avant la hausse des prix, nous en donnons le bénéfice à nos clients. Veuillez comparer nos Rideaux de Dentelle et nos prix et vous trouverez qu'il est de votre avantage d'acheter chez nous.

Stores pour Chassis, Poles à Rideaux et Accessoires, Articles en Cuivre et en Métal, et un Stock Complet de Fournitures pour Meubliers.

N. B.—Nous vendons ces marchandises à un prix qui laisse au DETAILLEUR de GROS PROFITS.

ENTREPOT DE MONTREAL.
No. 20 rue Ste-Hélène.

GEO. H. HEES, SON & CO.
LIMITED
TORONTO, ONT.

Lundi, le 14 décembre, a eu lieu la première partie de hockey jouée entre les clubs de MM. Caverhill & Kissock et Debenham, Caldecott & Co.

Les employés de MM. Caverhill & Kissock sont sortis victorieux de cette première partie, le score étant de 2 à rien.

La partie a été chaudement contestée.

Le Club de MM. Debenham, Caldecott & Cie attribue sa défaite au fait qu'il n'a pu s'exercer qu'une seule fois.

Le Club de MM. Debenham & Caldecott & Co. se compose comme suit: MM. Cuddihy, Président; J. R. Lowe, capitaine, et des joueurs suivants: MM. C. Gareau, L. Archambault, C. Faulkner, A. Fournier, H. Lemieux, J. Lenoir.

★ ★ ★

MM. Debenham, Caldecott & Co rapportent une bonne demande pour tout l'assortiment du printemps comprenant les formes de chapeaux en paille, les chapeaux Ready to Wear en paille, notamment pour les Sailors à bords larges. La demande pour les fleurs est également satisfaisante et semble se concentrer sur les roses, les feuillages et les guirlandes; jusqu'à présent il n'y a eu que peu de commandes pour les fruits.

Les chiffons plissés et genre accordéon, les sequins et les ornements avec sequins et garnitures dorées se vendent également bien, de même que les rubans de fantaisie et ceux du genre soyeux en Louisine, satin, mousseline, dans les grandes largeurs.

Les paiements se font avec régularité.

★ ★ ★

MM. Chaleyer & Orkin nous avisent que les affaires sont satisfaisantes pour cette saison de l'année. Il y a toujours un certain nombre de commandes de rassortiments et, de plus, les voyageurs qui sont sur la route envoient de nombreux ordres pour les articles du printemps.

Parmi les Garnitures de modes qui méritent une mention spéciale, il faut citer les Plumes. Jamais la demande pour ces articles n'a été plus forte qu'à l'époque actuelle.

Les remises sont satisfaisantes.

★ ★ ★

Nous avons tout dernièrement eu l'avantage de rencontrer M. Henry Bogue, qui représente à Québec MM. Chaleyer & Orkin de Montréal. M. Bogue nous dit que malgré le malaise causé par la grève dans la chaussure, les affaires ont été loin d'être mauvaises à Québec. Le commerce de détail a déjà placé de bonnes commandes pour les Articles de Mode pour la saison prochaine et notamment pour les Chiffons et les Pailles de Fantaisie.

★ ★ ★

D'après M. W. W. Kissock, de la maison Caverhill & Kissock, il y a une bonne demande pour tous les articles du printemps, tels que les Chapeaux de paille et les Garnitures diverses. Il se vend, de plus, une forte quantité d'Articles de Fantaisie pour le Commerce des Fêtes, en fait de Mouchoirs de Fantaisie Echarpes, Tours de Cou, etc., etc.

Les paiements sont satisfaisants.

★ ★ ★

MM. S. F. McKinnon & Co., Ltd., nous rapportent que les commandes pour le printemps arrivent en bon nombre et portent sur les Chapeaux de paille, les Fleurs, les Guirlandes etc.

Les paiements sont satisfaisants.

★ ★ ★

M. J. P. A. des Trois-Maisons constate que la prise des commandes pour la saison prochaine est plus considérable que celle de l'an dernier.

Jusqu'à présent la demande s'est portée sur l'assortiment général et plus particulièrement sur les formes en paille, les braids de fantaisie, les fleurs, etc.

Les paiements sont bons.

Rubans à bon marché

MM. Debenham, Caldecott & Co. viennent de reviser entièrement leur stock de rubans et ont abaissé leurs prix dans des proportions de 10 à 12 1-2 pour cent.

L'assortiment des rubans de la maison est le plus complet que l'on puisse trouver sur notre place, et a été expédié directement à Montréal par les fabricants les plus en renom.

Greenshields Ltd. ont en stock un genre de Garnitures pour robes complètement différent de tout ce qui s'est vu jusqu'à présent. Dans le nombre nous signalerons une imitation de dentelle de soie Mexicaine faite à la main; aussi de nouvelles dentelles cluny en soie, qui, d'après les marchands de New-York, seront l'article tout indiqué pour certains genres de Garnitures.

Dans les Garnitures plus dispendieuses, nous signalons les Médaillons de soie dans tous les genres à la grande mode. Nœuds d'amour, Dessins oblongs, Dessins ronds, dans les nuances les plus riches, notamment les nuances Dresde et opalescentes qui ajoutent considérablement à la beauté des toilettes en tissu léger.

Ces médaillons se vendent à douzaine et non pas à la verge.

Les Garnitures de Sequins de couleurs arrivent sur le marché pour les garnitures de Toilettes du Printemps et les Appliqués ont toujours une demande régulière, particulièrement dans les nuances crême.

Département des Chemisettes-Blouses

MM. Tooke Bros. Ltd. obtiennent un succès peu ordinaire dans leur département des Chemisettes-Blouses. Le style en est original et les valeurs extra. La perfection de la coupe est pour beaucoup dans ce résultat; il en est de même, d'ailleurs, pour le département des chemises. C'est là, dans une large mesure, le secret de leur popularité parmi nos dames canadiennes. Le dessinateur de la maison Tooke met actuellement la dernière main à l'établissement des modèles nouveaux en soies et autres tissus souples.

On en verra un échantillon ailleurs dans ce numéro.

En présence d'une seconde saison vouée au blanc, la chemisette de couleur voit une demande soutenue. Chaque dame devra en avoir quelques-unes pour la maison, comme toilette du matin ou encore pour les voyages. Les tissus Madras Ecossais en jolies rayures sont ceux qui ont la meilleure vente.

Chaque marchand devrait examiner l'immense assortiment de cette maison et la variété des garnitures qu'il serait impossible de décrire dans l'espace à notre disposition.

Greenshields Ltd. ont fait des ventes très importantes de leurs lignes spéciales d'Etoffes croisées en noir et bleu ardoise à $1.00 et $1.25 la verge. Ces étoffes seront, sans aucun doute, au rang des "leaders" pendant la saison du printemps.

Les affaires sont exceptionnellement actives dans le département des Etoffes à Robes de Greenshields Ltd. Dans les Mohairs et tout particulièrement dans le noir et le bleu marin, de nombreux ordres d'importation ont été reçus, ainsi que plusieurs répétitions d'ordre, et pour ces derniers, les manufacturiers ne s'engagent pas à faire de livraison avant le mois de mars.

Dans les Etoffes à Robes françaises, telles que les Canevas, les Voiles, les Etamines, les Eoliennes, il se produit une telle rareté, particulièrement dans les noirs et les bleus que MM. Greenshields Ltd. avisent fortement leurs clients de placer leurs commandes immédiatement.

Les marchands à la recherche d'Etoffes à Robes pouvant convenir pour Toilettes de soirées et pour lesquelles il y a une si forte demande en décembre, trouvront tout ce dont ils peuvent avoir besoin en allant faire leur choix à même le stock de MM. Greenshields Ltd., où ils trouveront un assortiment considérable de Voiles de religieuse, de Cachemires, d'Eoliennes et de Crêpes de Chine, dans toutes les nuances à la mode — crême, noir, bleu ciel, bleu nouveau, rose, champagne, etc.

Cette maison fait une spécialité de la vente des Lustrés et en a actuellement un bon assortiment dans les nuances crême, bleu ciel, rose et bleu marin qui s'enlèvent rapidement. Les Soieries sont toujours populaires pour le commerce de Noël. Greenshields Ltd. sont en mesure de livrer immédiatement toutes les demandes en faveur des Soies japonaises, tamaline, taffetas et peau de soie. Les détailleurs qui auraient besoin d'une des lignes ci-dessus, ne sauraient placer leur commande trop tôt.

Decembre
RÉVELATIONS dans les marchandises pour le PRINTEMPS.

John M. Garland Son & Co.,

Marchandises Seches en Gros

OTTAWA, Canada.

La Ligne des Blouses pour le Commerce du Printemps embrasse les toutes meilleures valeurs.

Le Département des Fournitures pour la Maison offre des valeurs supérieures dans les Rideaux de Dentelle Autrichiens.

Le Département des Mercéries pour Hommes offre quelques lignes excellentes dans les Nouveautés en Cols et Chemises

Le Département des Articles de Tablettes est rempli d'articles d'une très haute nouveauté.

Le Département des Marchandises Régulières offre quelques lignes splendides dans les Cotons.

Le Département des Cotonnades de couleurs offre une ligne complète de haute nouveauté.

Le Département des Soieries comprend un assortiment complet de lignes régulières et des Hautes Fantaisies.

La Section des Soieries seront plus intéressantes que jamais, les Vêtements Confectionnés dans une variété plus grande que jamais.

Les Confections pour Dames comprendra quelques valeurs absolument extraordinaires dans les Essuie-Mains et le Linge de Table, etc.

La Section des Toiles aimerait bien que vous ne l'oubliez pas lorsque vous en serez rendu à l'article des Tapis.

La Section des Tapis contient un assortiment considérable de Rugs, Tapis carrés, Paillassons, Prélarts qui devraient vous intéresser.

L'homme préposé aux Tapis contient des dessins spéciaux et des matériaux nouveaux pour Costumes du Printemps.

Le Département des Tweeds, comme d'habitude, contient des dessins spéciaux et des matériaux nouveaux pour Costumes du Printemps.

Le Département des Tailleurs. Le meilleur n'est jamais trop bon. Ce stock est toujours prêt à votre service.

Fournitures pour Tailleurs. Le meilleur n'est jamais trop bon. Ce stock est toujours prêt à votre service.

Le Département des Cotonnades avec des valeurs qui ne peuvent pas être battues et les meilleurs produits des Métiers.

Le Département des Doublures; ici vous trouverez des marchandises spécialement finies qui remplacent les Soies.

La Section des Lawns est sans rivale pour les prix et la qualité, les Numéros 315, 317, 318, 319 et 320 sont des leaders dans les Lawns.

La Section des Dentelles et les Broderies dépassera votre attente; nous en sommes complètement pourvus.

La demande pour les Dentelles et les Broderies dépassera votre attente; nous en sommes complètement pourvus.

Le Premier Rayon du Printemps

révèle au Commerce une ligne des plus attrayantes dans les nouvelles Etoffes à Robes, les Indiennes, les Shear Lawns, Mousselines, Cotons Bouclés, Nickers de Toile et Soie Mélangées, une bonne représentation du sentiment artistique combiné avec une main d'œuvre habile dans l'exécution de leurs idées variées.

Nos Voyageurs

sont actuellement sur leurs routes respectives, et vous verront avec plaisir examiner leurs différentes lignes.

Balbriggan est une ville située dans le comté de Dublin, en Irlande; c'est là que furent fabriquées pour la première fois en 1845 les sous-vêtements actuellement connus sous ce nom.

Les premiers sous-vêtements en Balbriggan furent fabriqués avec des fils de coton non-blanchi, par la famille Smythe. Ces articles obtinrent bientôt, grâce à leur qualité exceptionnelle, une grande renommée dans l'Europe entière et firent la fortune des Smythe dont les descendants sont encore engagés dans cette industrie.

★ ★ ★

M. Chas. Massey, de la Massey Knitting Co., nous rapporte que les affaires ont été des plus actives depuis le commencement de la prise des commandes pour la saison d'automne. Le prix des bas de laine a augmenté de 10 pour cent, par suite de la forte avance qu'il y a eu sur les laines.

Les paiements sont de premier ordre.

★ ★ ★

MM. Brophy, Cains & Co. possèdent deux lignes de Bonneterie "Handful" et "Llama" qui se vendent en quantité. "M. C." et "M. L." sont deux lignes de Bas de coton mercerisé et dentelle Lisle, dont ils ont la vente exclusive et qui constituent, comme question de fait, quelque chose d'absolument spécial.

* * *

M. A. O. Morin est d'avis que les affaires sont plutôt satisfaisantes et n'était-ce la grande incertitude qui règne au sujet des prix, la position actuelle ne saurait être envisagée que sous un jour favorable.

La situation ds cotonnades est des plus embarrassantes par suite des avances de prix qui se produisent presque journellement depuis quelque temps. Les canevas, les farmer satins sont cotés 15 pour cent plus chers que l'an dernier.

Quant au prix des lainages il est des plus fermes, les manufacturiers refusent de signer des contrats les liant à l'avance pour des dates même peu éloignées.

Les paiements peuvent être considérés comme étant satisfaisants.

★ ★ ★

Une avance dans les Sous-Bras

Un grand nombre d'industries se ressentent des hauts prix du caoutchouc, et lors de la récente réunion des négociants en caoutchouc du Dominion à Toronto, on a discuté la question de l'augmentation du prix des marchandises manufacturées, mais rien ne fût fait alors.

Sur l'avis de la India Rubber Association, les manufacturiers Anglais ont avancé leur prix de 5 à 10% (pour cent). La première ligne à ressentir les effets de l'avance au Canada est celle des Sous-Bras, et la J. V. Kleinert Rubber Co. rapporte que les prix sont à la hausse dans toutes les lignes.

Le caoutchouc qui était de 67 cents à 75 cents en juillet et septembre 1902, a monté cette année jusqu'à $1.11. Si l'on prend en considération le fait que le beau cambric a également avancé de 1 1-2 cents à 2 1-2 cents par verge, on se rendra compte que l'augmentation des prix des sous-bas en a été la conséquence naturelle.

La Hudson Bay Knitting Co. dispose actuellement d'une quantité de jobs en fait de gants, mitaines, vestes de laine, vestes Cardigan, etc., etc. C'est là une bonne occasion dont devraient profiter les marchands qui veulent regarnir leurs stocks.

Le stock des merceries pour hommes de la maison A. Racine & Cie vient d'être complètement rassorti; on y trouve tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de chemises, cols, cravates et gants.

Ces articles provenant de chez les meilleurs manufacturiers sont vendus à des prix défiant la compétition.

"The Distingué"

La manufacture canadienne des imperméables de la marque "The Distingué" compte avec raison augmenter de beaucoup son chiffre d'affaires, depuis qu'elle vient d'ouvrir une manufacture à Montréal. Cette firme a pour elle l'immense avantage de pouvoir s'alimenter de première main sur les lieux de production, d'où il résulte qu'elle peut livrer à meilleur compte que toute autre maison, des marchandises absolument conformes aux goûts canadiens et d'un style tout-à-fait moderne.

Un des événements marquants dans le département des merceries pour hommes chez MM. Tooke Bros. Ltd., c'est l'énorme quantité de gilets pour le printemps qui ont été commandés. C'est par centaines de douzaines qu'il faut compter et les commandes continuent à arriver. Les articles américains sont les favoris, comme coupe et patrons. On les a en piqué, marseilles, duck, etc., en pointillés, rayures et dessins de fantaisie.

MM. Greenshields Ltd. avisent les marchands de vouloir bien noter le fait qu'ils ont une ligne complète de Tabliers pour Dames et Enfants, ainsi que des Toilettes en lawn blanc pour Enfants, des Costumes et des Robes en Cachemire qui peuvent être livrés dans le bon temps, pour le commerce de Noël et des fêtes.

Les chemisettes-blouses en Lawn Blanc sont en grande demande chez MM. Tooke Bros. Ltd. Elles sont très joliment garnies d'insertions et de dentelle Cluny. Les gilets garnis de dentelle Cluny semblent devoir dominer: cette dentelle est employée pour les articles ordinaires comme pour les articles de prix; d'autres lignes figurent au premier plan, notamment les chemisettes à empiècements de broderie qui ont très belle apparence.

Les chemisettes blanches à fleurs, mercerisées, de fantaisie figurent parmi les articles qui ont la meilleure vente chez Tooke Bros. Ltd.

Dans les articles de couleur, cette maison offre de jolies chemisettes de Zéphirs, genre Jacquard, ainsi que les nouveaux "knickars" et les toiles de nuances variées.

Les marchands qui voudraient se procurer les toutes meilleures lignes dans les chemisettes de sateen noire, sont priés de noter que la maison Tooke Bros. Ltd. est particulièrement bien assortie dans cette ligne. Ses prix varient de $9 à $10.50 la douzaine, valeurs absolument extra.

MM. Brophy, Cains & Co

MM. Brophy Cains & Co. offrent une ligne des plus complètes de Mousselines de Fantaisie. Leur stock dans les Lawns, les Toiles de l'Inde, les Mousselines Unies et les Organdies de tous genres — à Pois, à carreaux, à rayures, etc., est immense ,et en plus, ils montrent quelques dessins exclusifs dans les Piqués à dessins, dans les Rayures Leno, dans les Satins Brochés et dans les Tissus à Gilets blancs, noirs et blancs et couleurs.

Nous mentionnerons également leurs Brochés mercerisés en noir et blanc, à grands ramages. Leurs Patrons Exclusifs dans ces marchandises sont ce qu'il y a de nouveau et de correct comme Genre pour le Printemps.

"Notre département le plus fort au troisième étage est incontestablement celui des Mousselines Unies et de Fantaisie," disent MM. Brophy, Cains & Co.

Cette maison a établi un record dans cette ligne pendant la dernière saison et elle s'attend encore à en faire encore davantage le printemps prochain.

On fait actuellement des préparatifs de façon à éviter tous délais dans l'expédition des commandes.

Comme il est impossible, dans l'espace dont nous disposons, de donner tous les détails, MM. Brophy, Cains & Co. demandent simplement que les acheteurs veuillent bien examiner leurs échantillons, actuellement entre les mains de leurs voyageurs, avant de placer leurs commandes ailleurs.

Les chaussettes de fantaisie sont parmi les articles en vogue pour le printemps. MM. Tooke Bros. Ltd. vendent quelques genres à rayures de fantaisie à $2 et $2.25 la doz; mais le plus fort de la demande porte sur les articles brodés de soie de fantaisie. Quand nous aurons dit que MM. Tooke Bros. Ltd. offrent au delà de 300 modèles différents de chaussettes se vendant de $1.80 à $6.50 la douzaine, on pourra se faire une idée de la quantité qui leur passe par les mains.

Greenshields Limited.

MONTREAL.

Pour Conserver votre Clientèle,

Il faut que vous ayez des marchandises correctes à vendre ; des marchandises sur lesquelles vos clients puissent compter.

Votre Jugement,

Ne vous trompera pas, si vous choisissez vos

Marchandises du Printemps

A même notre stock bien assorti.

VOUS TROUVEREZ PARMI LES ECHANTILLONS DE NOS VOYAGEURS DES LIGNES QUI VOUS AIDERONT A ETABLIR,

ET AUGMENTER VOTRE CLIENTÈLE

ET QUI VOUS DONNERONT DE BONS PROFITS.

D'après M. G. B. Fraser, de MM. Greenshields Limited, il y a présentement une forte demande dans les voiles pour les toilettes de soirée ainsi que pour les lustres servant à la confection des blouses.

★ ★ ★

La Maple Leaf Woollen Mills Co. vient de faire des améliorations considérables consistant dans la construction d'un établissement de teinturerie et dans l'installation de machineries nouvelles.

★ ★ ★

Les prix des lainages employés pour les étoffes à robes sont des plus fermes.

Aux dernières ventes aux enchères de Londres, les laines fines ainsi que les cross-breds ont avancé de prix, tandis que les laines inférieures ont subi une légère baisse.

Relativement aux étoffes à robes de fabrication française, il est impossible de répéter les commandes placées il y a un an à moins de payer une avance variant de 15 à 20 pour cent.

* * *

Les yarns Worsteds prennent leur nom d'une ville située dans le comté de Norfolk, en Angleterre, ville où ils furent produits pour la première fois au XVe siècle.

★ ★ ★

M. J. E. Fisher, de MM. John Fisher, Son & Co. nous communique que les affaires ont été plutôt tranquilles, depuis quelques mois, dans les centres manufacturiers de l'industrie des lainages en Angleterre; en conséquence, les prix sont devenus quelque peu plus faciles sur les marchés. Cependant, l'effet de cette diminution dans les prix ne se fera pas sentir au Canada immédiatement.

La position hésitante du marché anglais peut être en grande partie attribuée aux grandes questions fiscales actuellement à l'ordre du jour en Angleterre.

Lorsque M. Fisher est parti de l'Angleterre, la demande portait en grande partie sur les tissus carreautés dans les nuances sombres, les tissus à rayures ont vu leur ancienne vogue diminuer; quant aux nuances, il est difficile de spécifier celles qui ont la préférence; cependant, l'on peut dire à ce sujet que les bruns n'ont pas eu la demande que l'on pensait au début de la saison.

On ne pense pas que les flanelles seront aussi en évidence cet été que par les saisons précédentes; les Worsted de fantaisie ont une forte tendance à les remplacer.

En fait de pardessus pour le printemps, le gros de la demande se porte cette année sur les tissus Rainproofs et sur les étoffes Covert.

★ ★ ★

MM. A. McDougall & Co. constatent une excellente demande pour toutes les marchandises du printemps, telles que draps pour costumes et pardessus.

La demande pour les rassortiments a quelque peu diminué, les marchands tailleurs ayant, pour la plupart, fait l'approvisionnement nécessaire pour les besoins de la saison actuelle.

Les paiements continuent à être très bons.

★ ★ ★

MM. David Morrice Sons & Co., agents à Montréal, de la Auburn Wollen Co., ont informé le commerce par une lettre circulaire datée du 9 décembre, que les prix des Hairlines venaient de subir les augmentations suivantes:

2168—69 3-4, 47 1-2c. 2168—69 6-4, 95c.

★ ★ ★

D'après M. C. X. Tranchemontagne, les affaires actuelles sont au moins aussi bonnes que celles de l'année dernière à même époque. Les paiements sont satisfaisants. L'inventaire que sa maison vient de prendre au 1er décembre a donné un résultat des plus favorables.

Quant aux prix des marchandises ils sont des plus fermes en ce qui concerne les lainages et en hausse de 5 à 10 pour cent sur toutes les fournitures en coton.

Serges "Yotsman"

Les serges "Yotsman" de la maison A. McDougall & Co. viennent de plus en plus populaires. Leurs qualité et couleur sont absolument garanties. Quant aux prix ils supportent facilement la comparaison.

En plaçant vos commandes pour les confections de la maison Jos. Lamoureux, vous encouragez l'industrie canadienne; de plus, vous vous assurez des modèles tout à fait nouveaux et supérieurs à l'article importé.

MM. A. McDougall & Co. ont en magasin un assortiment absolument unique d'Etoffes à pardessus pour le Printemps. Toutes les variétés de tissus "Rainproof" et "Covert" y sont représentées.

MM. A. McDougall & Co. invitent de la façon la plus cordiale les marchands-tailleurs à venir faire l'inspection de leurs salles d'échantillons où se trouvent réunis les tout derniers patrons pour le commerce du printemps.

La maison C. X. Tranchemontagne porte à l'attention de MM. les marchands qu'elle est en mesure de leur coter des prix tout à fait spéciaux pour les Tweeds et les Serges pour le printemps prochain. Des échantillons seront envoyés sur demande.

Confections

MM. Greenshields Ltd. considèrent qu'ils ont été très heureux lorsqu'ils ont acquis d'un fabricant en vue, au-dessus de 2000 douzaines de Robes de Nuit en Flanellette, pour dames, marchandises qu'ils ont placées sur le marché à prix plus bas que ceux des manufacturiers.

Les voyageurs sont actuellement sur la route avec les échantillons et toute commande par la malle envoyée par le commerce de détail recevra leur prompte attention.

W. R. Brock Co. Limited

A la W. R. Brock Co. Ltd., on s'est attaché à réunir les meilleures lignes de broderie, il y en a des milliers de patrons différents, depuis les plus bas prix jusqu'aux articles les plus dispendieux.

Tous les marchands qui sont familiers avec l'établissement de la maison Brock à Montréal, ont entendu parler de leurs fameuses doublures italiennes 6-4 Ravenswing, à détailler à partir de 50 cents.

Nous avons remarqué également quelques lots assez conséquents d'Eoliennes, de Crêpes de Chine, Voiles, etc., dans les nuances pour le soir. Ces marchandises se trouvent au deuxième étage de l'entrepôt de la maison Brock à Montréal. Cette maison offre pour le commerce de Noël une grande quantité de Tissus pour Blouses.

Il y a toujours à cette saison de l'année une certaine demande pour les Châles carrés et longs. La W. R. Brock Co., sur Ste Hélène, Montréal, est à même de répondre à toute demande.

Les Tweeds de fantaisie pour Jupes Courtes pour les mauvais temps sont en bonne demande de la part du commerce de détail. La W. R. Brock Co. obtient une bonne part du patronage du commerce pour cette ligne.

Dans les environs de Noël et des fêtes du Jour de l'An, le commerce de détail recherche les Soieries d fantaisie en petite quantité pour donner un certain lustre à leur stock. Il y a un bel assortiment de cette catégorie de marchandises exposées dans les magasins de la W. R. Brock Co.

La W. R. Brock Co. offre à environ moitié du prix régulier, un job de Costumes en serge tout laine, bien doublés, pour enfants. Ils sont garnis en bleu marin et rouge foncé.

Les Dernieres Créations de la Mode

Sont reçues au fur et à mesure de leur apparition sur les principaux marchés Européens et Américains.

Nous avons de très jolies Marchandises dans les

COLLETS et COLLERETTES

Chapeaux, Rubans, Plumes, Soieries,

Fleurs, Dentelles, Ornements,

Et Fournitures en général, pour Modistes.

J. P. A. des Trois Maisons & Cie,

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS,

1813 et 1815 RUE NORTE-DAME,

MONTREAL.

Le HALLWOOD

"Hallwood" représente la plus Haute Perfection dans la Construction de Caisses Enrégistreuses.

LE BUT d'une Caisse Enregistreuse (Cash Register), est un but de **protection** et d'enregistrement correct de tout l'argent reçu. Là où l'on fait des affaires **à crédit,** le but est de systématiser toutes les transactions, de façon à assurer une comptabilité correcte de ces transactions.

Le **HALLWOOD** est le seul enregistreur qui accomplisse ce but **parfaitement.**

Le **HALLWOOD** est garanti comme accomplissant tout ce qu'il est prétendu accomplir.

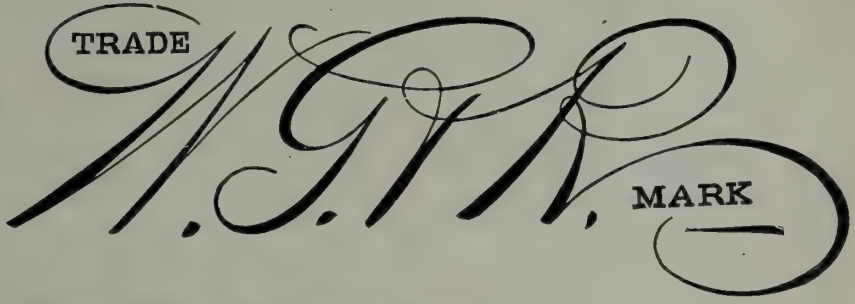
Vous faites un mauvais achat si vous n'examinez pas le **HALLWOOD.**

THE

HALLWOOD CASH REGISTER Co. of Canada

78-80 KING ST. EAST, TORONTO.

Toujours au Sommet.



PRINTEMPS 1904.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route, à la veille de vous rendre visite.
Ils ont les toutes dernières créations en Cols.
Nouveautés exclusives pour Femmes.
Les Genres les plus nouveaux pour Hommes.
Voyez notre dernier Col à pointes.
Demandez notre "JOSÉPHINE".
Ne manquez pas de voir le nouveau point pour Mouchoir.

DES NOUVEAUTÉS QUE NOUS SOMMES SEULS A OFFRIR.

The Williams, Greene & Rome Co.

BERLIN, ONT. LIMITED.

M. Stephen Haas, un des principaux intéressés de la Maison Geo. H. Hees, Son & Co., de Toronto, que nous avons eu l'avantage de rencontrer tout dernièrement, nous dit que la situation présente est excellente et que les apparences pour le commerce de la saison prochaine ne sauraient être meilleures.

Relativement aux prix, M. Haas déclare que les manufacturiers canadiens seront obligés de suivre l'avance de prix que les manufacturiers américains ont faite sur tous leurs produits, par suite de la hausse générale qu'ont subie toutes les cotonnades.

M. Haas termine en disant que la manufacture de Valleyfield de la maison Geo. H. Hees, Son & Co. mettra prochainement sur le marché des Etoffes d'Ameublement dans des genres absolument nouveaux et que la nouvelle manufacture de rideaux de dentelle de Toronto termine actuellement des patrons de rideaux qui surpasseront en qualité et apparence tout ce qui a été produit jusqu'à ce jour au Canada.

★ ★ ★

L'Empire Carpet Co., de Dundas, Ontario, qui a tout récemment été détruite par un incendie, fait construire en ce moment une nouvelle fabrique munie de la machinerie la plus perfectionnée et qui sera bientôt en état de fonctionner.

★ ★ ★

Les travaux d'agrandissement de la Guelph Carpet Mills Co. sont presque entièrement terminés. La nouvelle installation comprend huit métiers pour le tissage des tapis, de même qu'une installation complète pour l'éclairage à l'électricité. Le pouvoir moteur se compose de deux bouilloires de la force de 115 chevaux chaque et d'un engin de 115 chevaux.

★ ★ ★

La seule manufacture de tapis en tapestry des Etats-Unis se trouve à Williamsburg, dans l'Etat de New-York.

Il paraîtrait que les soies taffetas sont en usage en Europe depuis plus de 600 ans.

★ ★ ★

La Colonial Weaving Co., de Peterboro, Ontario, procède actuellement à l'installation du matériel nécessaire pour la fabrication des rubans de soie et autres marchandises similaires.

★ ★ ★

La ligne de Soies Taffetas de couleurs de MM. Debenham, Caldecott & Co. ne comprend pas moins de 25 à 30 nuances différentes et se vend à des prix défiant la compétition.

Incendie

Les magasins de la Montreal Woollen Mills Co., au bord du canal de Lachine ont été détruits par un incendie le dimanche 15 novembre avec tout leur contenu d'une grande valeur. Heureusement la grande usine de la compagnie près des magasins incendiés a été épargnée. Les dommages sont évalués à environ $15,000 et étaient amplement couverts par l'assurance.

MM. Louis Champeau et Louis Viens visitent le commerce de Montréal avec l'assortiment complet des échantillons des marchandises de MM. A. O. Morin & Cie.

M. T. F. Clarke, représentant, à Montréal, de MM. Nerlich & Co., de Toronto, nous rapporte que la saison d'affaires pour les Fêtes est terminée et que les ordres reçus cette année sont bien supérieurs, comme nombre et comme importance, à ceux des années précédentes.

Il y a eu une excellente demande pour les jouets de toutes sortes, ainsi que pour les articles de fantaisie en porcelaine et en verre.

★ ★ ★

MM. Greenshields Limited rapportent que les commandes pour le printemps arrivent toujours en nombre considérable.

Tous les marchés sont fermes sans exception aucune avec des avances importantes sur la plupart des cotonnades.

Les remises sont satisfaisantes.

★ ★ ★

MM. Brophy, Cains & Co. constatent une activité soutenue dans les transactions. La demande pour les marchandises du Printemps est aussi forte que celle de l'année dernière.

Ces messieurs constatent qu'il y a eu des avances importantes sur toutes les marchandises en coton.

Les paiements sont bons.

★ ★ ★

Les travaux d'installation de la manufacture de la Montreal Waterproof Clothing, située sur l'Avenue Papineau, s'achèvent rapidement. Grâce à une machinerie des plus perfectionnée, la Montreal Waterproof Clothing Co. sera en mesure de pousser encore à un plus haut point les vêtements imperméables portant la marque bien connue " Elite ".

★ ★ ★

Selon MM. Konig et Stuffmann, nous traversons actuellement une période plus tranquille; c'est un état de choses qui, du reste, se répète tous les ans à pareille époque.

Les voyageurs de la maison repartiront pour leurs tournées dans le courant du mois de janvier avec les échantillons de dentelles, de broderies et de corsets pour le commerce du printemps; ils prendront également des commandes d'importation pour l'automne prochain.

* * *

Le représentant de la manufacture des imperméables " Premier " nous dit qu'il y a une forte demande pour les vêtements waterproof et rainproof pour le printemps.

Les prix sont sensiblement les mêmes que ceux de l'année dernière.

La collection est bonne.

★ ★ ★

M. R. Brock, gérant de la W. R. Brock Co. Ltd. de Montréal, nous informe que le chiffre d'affaires en novembre 1903 a été de beaucoup plus fort que celui de l'année précédente..

La demande pour les couvertures en laines et pour plusieurs variétés de sous-vêtements a été tellement forte qu'on a eu beaucoup de mal à y suffire; on attribue l'accroissement des commandes pour ces articles à la forte immigration qui s'est faite dans le Nord-Ouest durant le cours de l'année dernière.

D'après les indications actuelles il est plus que probable que probable que nous aurons une excellente saison du Prinque nous aurons une excellente saison du printemps, car d'après les rapports que l'on reçoit des marchands de détail l'argent paraît être abondant dans toutes les parties du Canada.

★ ★ ★

La maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie vient d'inaugurer un nouveau département de collets, collerettes et fichus en soie et dentelles, nous serions fort surpris si cette inno-

Au Commerce de Détail.

Pour livraison immediate.

Collerettes en Broché, doublées en Kaluga, Hamster, Ecureuil, et bordées en Thibet, Imitation d'Alaska et en Alaska.

J'OFFRE AUX DÉTAILLEURS DES PRIX EXTRAORDINAIREMENT BAS POUR CE JOB.

JOS. LAMOUREUX

178, rue Montcalm, MONTREAL.

Jobs

MESSIEURS LES MARCHANDS :—JE VOUS OFFRE un lot de

TWEEDS CANADIENS

BALANCE DE MARCHANDISES D'HIVER DE **25c** A **75c.**

Farmer Satin, COULEURS ASSORTIES, DE **35c** A **50c.**

J'ai encore en stock des

Etoffes à Pardessus d'Hiver

TRÈS GRAND CHOIX.

LA SEULE MAISON CANADIENNE - FRANCAISE DANS LE COMMERCE DES DRAPERIES. ENCOURAGEZ-LA.

ECRIVEZ et DEMANDEZ MES ECHANTILLONS.

SATISFACTION GARANTIE SOUS TOUS les RAPPORTS.

C. X. TRANCHEMONTAGNE

Draperies et Fournitures en Gros pour Tailleurs, 315, rue St-Paul, Montreal.

vation n'obtenait pas un grand succès car les articles mis en vente sont d'une qualité très choisie et strictement up-to-date.

★ ★ ★

M. Jos. Lamoureux nous rapporte une bonne activité dans les affaires. Ce qu'il y a de particulièrement satisfaisant, c'est que les commandes portent en grande partie sur les belles marchandises. Les maisons de gros ont commandé pour la saison prochaine une quantité inaccoutumée de manteaux et de collerettes en soie.

★ ★ ★

Le représentant de la Hudson Bay Knitting Co. constate que la demande pour les spécialités de la maison est plus forte qu'elle ne l'a jamais été à aucune autre époque. Il est très difficile de suffire aux repétitions des commandes déjà placées.

Les paiements sont réguliers.

★ ★ ★

M. Alphonse Racine jr nous dit que quoique la demande pour les rassortiments soit actuellement assez restreinte, il n'en est pas de même pour les articles du printemps qui sont très actifs, il y a de plus de nombreuses commandes pour les marchandises de fantaisie qui sont de vente courante pendant l'époque des fêtes.

Il convient de noter de fortes avances sur toutes les lignes de cotonnades, le reste des marchandises est coté à des prix très fermes.

M. Racine ajoute que plusieurs lignes de sous-vêtements en laine sont très rares, des commandes placées chez les manufacturiers depuis le mois de juin dernier n'étant pas encore livrées.

★ ★ ★

Nous attirons l'attention des lecteurs de **Tissus et Nouveautés** sur l'annonce de la maison Jos. Lamoureux. Les marchandises offertes sont tout à fait exceptionnelles comme prix et comme qualité. Ces marchandises sont pour livraison immédiate et conviennent particulièrement au commerce des fêtes.

MM. Larivière et Frères, 43 et 45, rue St-Maurice, Montréal, sont les représentants à Montréal de la Rock Island Overall Co., de Rock Island, P. Q. et ont en magasin un assortiment complet des overalls de la fabrique.

Les produits de la Rock Island Overall Co. sont supérieurs aux articles similaires et se vendent à des prix avantageux.

La succursale montréalaise de la maison Nerlich & Co., de Toronto, vient de terminer une excellente année d'affaires. Les marchands de la province de Québec comprennent que nulle part ailleurs ils ne peuvent trouver un assortiment aussi complet de jouets, d'articles de fantaisie pour fumeurs, d'objets en porcelaine et en verrerie.

MM. Nerlich & Co. ont un comptoir d'achat en Allemagne qui envoie à leurs maisons canadiennes toutes les dernières nouveautés des marchés européens et, pour cette raison, ces messieurs ont des facilités exceptionnelles pour prendre les commandes d'importation.

Une visite aux salles d'échantillons, 301 rue St-Jacques, à Montréal, est respectueusement sollicitée.

Manteaux de pluie

Dans les manteaux de pluie pour Hommes, MM. Brophy, Cains & Co. prétendent que leur "Defiance" tient facilement le premier rang. C'est un vêtement chic, bien fait et qui peut être porté comme pardessus de printemps et d'automne.

Parmi les nouveautés, dans les Manteaux de pluie pour Dame, il convient de faire une mention spéciale de ceux qui sont offerts par MM. Brophy, Cains & Co. et connus sous le nom de "Sunbridge". Ce sont des manteaux trois-quarts. Dans les manteaux longs, nous citerons les "Asbury" et les "Percival". Ils sont fabriqués dans les nuances sauge et dans les gris Cambridge et Oxford avec et sans ceinture. Ces vêtements ont du cachet et rendent de grands services. Ils se vendent à des prix qui les mettent à la portée de tout le monde.

A la suite de leur inventaire annuel MM. A. O. Morin & Cie seront en position d'offrir une forte quantité de soldes dans les bas de laine et dans de nombreuses balances de marchandises d'automne et d'hiver.

La machine à boutons "Défiance".

La machine champion du monde pour la fabrication des boutons. Elle produira toutes les grandeurs de boutons de 12 à 60 lignes. Elle produira aussi facilement et aussi vite un bouton de 60 lignes qu'un bouton de 16 lignes. Ses Emporte-pièces sont d'un dessin absolument nouveau et original. Elle fabrique un bouton à chaque coup de levier. Elle est tellement simple qu'un enfant peut s'en servir. C'est la plus puissante machine à boutons qu'il y ait sur le marché. Elle ne peut pas se déranger. Elle recouvrira, dans le même temps, deux fois autant de boutons que n'importe quelle autre machine à boutons sur le marché. Elle recouvrira 3000 boutons par jour. Elle peut produire des boutons à encadrement d'ivoire. Il n'y a pas de trouble à fabriquer des boutons de soie et à réussir chaque bouton.

Prix de la machine complète pour fabriquer, 24, 30 et 36 boutons, $7.50. Poids de la machine avec trois grandeurs d'emporte-pièces, 12 lbs. Prête à être expédiée.

La Compagnie n'envoie aucune machine à l'essai. Les commandes par malle ou par express recevront prompte attention au bureau de New-York.

Les prix sont nets au comptant, payables en valeurs sur New-York ou C. O. D.

Toutes les personnes qui imiteront cette Machine ou ses Emporte-Pièces, seront poursuivies avec toute la rigueur de la loi.

Pour toute commande adressez-vous à Defiance Button Machine Company, 266 Greene Street, New-York, N. Y.

LAURA

Le manteau de plume "Distingué"

Cette gravure nous a été obligeamment communiquée par la Manufacture des Vêtements Imperméables "The Distingué."

M. J. Bright Cudlip, gérant des filatures de coton Cornwall et York, de St-John, N. B., vient de passer plusieurs jours à Montréal tout dernièrement. Ces filatures sont les plus importantes de celles situées dans l'est du Canada.

Les moulins Cornwall étaient autrefois la propriété de MM. Wm Parks & Son Co., mais depuis environ deux ans ils sont devenus la propriété d'un syndicat composé de capitalistes de St. John. Les cotonnades produites par ces deux moulins ont été augmentées de prix comme celles des autres filatures canadiennes.

★ ★ ★

Le procédé de mercerisation actuellement employé a été découvert en 1851 par John Mercer, manufacturier du Lancashire. Cette découverte importante a été dûe au hasard, car Mercer cherchait un moyen pour durcir les fibres de coton lorsqu'il fit la découverte qui maintenant porte son nom.

★ ★ ★

Nous apprenons que des capitalistes d'Edmonton, Territoires du Nord-Ouest, ont l'intention de fonder une manufacture de toiles. La fabrique aura une superficie de 500 x 100 pieds.

La ville d'Edmonton a voté un bonus de $5000 pour encourager cette nouvelle industrie.

★ ★ ★

MM. Debenham, Caldecott & Co. nous rapportent de portes ventes dans les soieries. Les soies Tamaline, Taffetas finis Louisine, et soies paillettes sont les genres préférés.

L'American Agency de Montréal vient d'être nommée représentant au Canada de MM. Glyn & Co., manufacturiers de Chapeaux, de Londres, Angleterre.

Fin d'inventaire

La W. R. Brock Co. vient de prendre son inventaire et les marchandises nouvelles arrivent journellement dans les différents départements de la maison. Les marchands ont intérêt à rendre visite à cet établissement moderne où, nous en sommes certains, ils trouveront tout ce dont ils ont besoin, tant sous le rapport des bonnes qualités que sous celui des bas prix.

Dans le département de la bimbloterie, on trouvera et l'assortiment et les prix qui sont de nature à satisfaire les plus difficiles. Nous signalerons notamment les Sets pour blouses qui représentent ce que nous avons vu de plus joli de toute la saison. Bien entendu, comme d'habitude, leur stock de Boutons de manchettes, Bracelets, Chaînettes, Anneaux pour clefs, etc., etc., est à la hauteur des circonstances.

Le département de la bonneterie chez Brock possède deux lignes de Chaussettes en cachemire "Shamrock" et "Reliance" qui méritent l'attention des bons acheteurs.

M. David Nadeau, représentant de la maison C. X. Tranchemontagne est en tournée d'affaires dans la région du Lac St-Jean.

Dans le département des Dentelles, la maison Brock est supérieurement assortie, elle a un des plus beaux choix que l'on puisse désirer, et cela paiera n'importe quel marchand de jeter un coup d'œil sur les échantillons de ses voyageurs. On y trouvera les dentelles de toute provenance et les toutes dernieres nouveautés dans cette ligne.

LE MINTO
Imperméable "Distingué"

Cette gravure nous a été obligeamment communiquée par la Manufacture des Vêtements Imperméables "The Distingué."

Fabriquez vos propres Boutons

avec vos propres materiaux au moyen de la

NOUVELLE MACHINE A BOUTONS DEFIANCE

Permet de fabriquer tous les genres de Boutons recouverts, Boutons à rebords, Demi-ronds ou plats, le tout complet avec les Emporte-pièces et les coupoirs pour fabriquer trois grandeurs de boutons.

$7.50

Venez nous voir ou demandez des échantillons de notre ouvrage.

DEFIANCE BUTTON MACHINE CO.

Tel. 4545 Spring. 266, Greene St., cor. 8th St., NEW YORK

Franges pour Tapis.

A. R. Burrows & Co., GUELPH, Ont.

Fabricants de . . . .

Franges pour Tapis,
Franges pour Voitures,
et Couvertes pour Voitures.

Dans les meilleures qualites et aux plus bas prix.

ECRIVEZ ET DEMANDEZ NOS PRIX ET ECHANTILLONS.

QUOI DE NOUVEAU ?

Nous publierons avec plaisir dans les colonnes de "**Tissus et Nouveautés**", toutes les informations, correspondances que nos lecteurs voudront bien nous adresser sur tout ce qui est de nature à intéresser le commerce en général, sans se préoccuper de la forme à donner à leurs écrits: nous nous chargeons de reviser avec soin toute correspondance destinée à paraître dans nos colonnes.

Des informations soigneusement vérifiées, c'est tout ce que nous demandons: nos rédacteurs feront le reste.

Nous recevrons aussi avec plaisir, pour publication, les photographies d'étalages de magasins, d'intérieurs de manufactures, de groupes de marchands ou de commis-marchands — en un mot, de toutes les actualités du monde industriel, agricole, commercial et financier — que nos lecteurs voudront bien nous communiquer à l'occasion.

Nous les invitons à nous écrire souvent, à nous faire toutes suggestions, à nous indiquer toute amélioration que nous pourrions apporter à cette revue, dans l'intérêt de tous ceux qui nous lisent: nous les remercions d'avance de leur précieux concours.

Le commerce recherche une Blouse en Sateen noire à détailler à $1.00, quelque chose de mieux que la blouse ordinaire. MM. Greenshields Ltd. ont en stock une forte quantité de ces blouses qui, dans leur opinion, devraient être très recherchées par le détailleur.

La W. R. Brock Co. vient justement de recevoir deux lignes spéciales de Blouses de Flanelle Cachemire pour le Commerce de Noel. Elle a également un assortiment complet de Blouses en lawn et en soie blanche: on ne saurait trouver mieux.

Le commerce de détail recherche volontiers les bons articles dans les bretelles pour hommes et jeunes garçons. La maison Tooke Bros. Ltd. a l'agence au Canada des fameuses Bretelles Guyot: elle en a un fort stock en magasin et est à même de remplir immédiatement les commandes.

Les voyageurs de la maison Brophy, Cains & Co. sont actuellement sur la route avec une série d'échantillons qui méritent l'attention des connaisseurs et des bons acheteurs.

Les Robes de Chambre et les Smokings sont toujours d'actualité, principalement au moment des échanges de cadeaux. La maison Tooke Bros. Limited à un bel assortiment de ces articles, ainsi que de parapluies, mouchoirs de soie, foulards, cache-nez et autres articles acceptables comme cadeaux.

MM. Larivière et frères représentent à Montréal deux manufactures des plus importantes, celle de MM. Clayton & Sons, de Halifax, qui comptent parmi les principaux manufacturiers de vêtements confectionnés du Canada et celle de la Rock Island Overall Co. dont les spécialités ont une réputation bien établie dans toute la Puissance.

MM. Larivière et Frères sont, d'autre part, les propriétaires d'une florissante manufacture de vêtements imperméables justement estimés pour leur qualité et leur style qui est des plus élégant.

Les waterproofs et manteaux de pluie de MM. Larivière et frères sont vendus à des prix qui permettent aux détailleurs de réaliser de sérieux profits.

Dans le blanc, la maison Brock reçoit journellement toutes les nouveautés pour le printemps dans les Organdies, Dimities, Lawns, Brocades, dans les Mousselines de fantaisie et rayées, assurément l'assortiment le plus varié qui soit offert par aucune maison dans le commerce.

Les ceintures de cuir seront un des articles demandés pour la saison du printemps. Le noir sera la couleur favorite. Les couleurs tan, brun et gris seront aussi en vogue. MM. Tooke Bros. Ltd. sont en mesure de répondre aux demandes pour ces lignes. Les largeurs seront les mêmes que celles de la saison dernière.

"Nous avons les meilleurs et les plus grands Sacs à mains, pour le prix, que l'on puisse trouver n'importe où, à détailler à 25c. et 50c. la pièce", nous disent MM. Greenshields Ltd.

Dans les Sacs à mains pour Enfants, ils ont également quelques genres en vogue avec figures peintes qui se détaillent à 25c. la pièce.

Dans les Ceintures de cuir, MM. Greenshields Ltd. ont un assortiment des plus complets.

La même maison offre pour le commerce de Noël de très jolies Broches de fabrication autrichienne. Elles sont montées avec beaucoup de goût et devraient se vendre très facilement à 25c. la pièce.

Signalons également des Etoles Perlées très attrayantes qui pourraient être utilisées comme Ceintures. On les a dans la nuance bleu pâle en combinaison avec du blanc, et en noir en combinaison avec du blanc, aussi en noir uni et en blanc uni.

Les Jerseys et les Sweaters de fantaisie importés dans les couleurs unies et les modèles de fantaisie sont à l'ordre du jour. MM. Tooke Bros. Ltd. ont le contrôle pour le Canada, des lignes qu'ils ont en magasin.

Greenshields Ltd. viennent de conclure des arrangements qui leur permettent de vendre des Peignes en tous genres à 25 pour cent de moins qu'ils n'étaient capables de les vendre auparavant. Ils offrent un grand nombre de genres nouveaux qui seront des articles de vente très facile.

Le département des Rubans dans toutes les lignes est actuellement abondamment approvisionné à la W. R. Brock Co., et il en arrive encore tous les jours. Dans les lignes régulières telles que les Taffetas, Duchesse, Ottomanes, etc., les indications de la saison prochaine sont en faveur d'une forte vente de tous ces genres de Rubans souples.

On a travaillé nuit et jour chez Tooke Bros. Ltd. pour faire face à la demande de cravates pour le commerce des Fêtes. Plastrons, bouts flottants et derbys ont été les lignes les plus demandées. Ces genres ont bien pris, dans les patrons de fantaisie comme dans les rayures; la demande se partage à peu près également.

Cette maison a toujours quelques nouveautés à offrir et qui, invariablement, obtiennent du succès.

Dans les cache-nez, Foulards, la demande a été également très forte. Deux des meilleures lignes de cette maison ont été les cache-nez [mufflers] en soie de fantaisie à $4.50 et $6.50 la doz. Dans les prix de $9 à $15 la doz, cette maison vend des genres absolument captivants.

Dans le département des Mouchoirs, la W. R. Brock Co. offre quelques belles lignes de marchandises, particulièrement dans les Mouchoirs bordés de dentelle et broues. Ces marchandises sont en grande demande et la maison en a un très joli assortiment à vendre à partir de 4 cents jusqu'à $1.00 la pièce.

Imperméables de la marque "Premier"

Le marchand qui tient les Etoffes Imperméables et à l'épreuve de la pluie ne devrait pas perdre de vue les tissus de la marque "Premier" qui représente le plus haut grade de la fabrication anglaise. Les Imperméables sont manufacturés à la succursale canadienne à Montréal, et le commerce en général s'approvisionne par l'intermédiaire des maisons de gros. Les Imperméables et les Manteaux de pluie de la marque "Premier" sont sur le marché canadien depuis de nombreuses années. Le siège social de la Compagnie se trouve à Manchester Angleterre, le centre de la fabrication des Imperméables en Angleterre.

Les Manteaux de pluie de la marque "Premier" prétendent justifier leur nom et occuper le premier rang comme coupe, comme fini et comme genre. Ils prétendent au premier rang. Depuis l'etablissement de sa succursale canadienne, les affaires de cette maison ont énormément progressé au Canada et avec toutes les facilités dont dispose cette Compagnie pour la prompte livraison des commandes, ses opérations ont pris une grande extension.

La marque de commerce de cette maison paraît dans son annonce que l'on trouvera plus loin, et, dans un but de protection, le commerce, s'il ne l'est pas déjà, devrait se familiariser avec cette marque afin d'éviter de fausses représentations.

MM. Greenshields Ltd. offrent une ligne élégante de Parapluies, juste ce qu'il faut pour activer les ventes du commerce de Noël. Les prix varient de $1.00 à $6.00 la pièce et le détailleur en trouvera l'écoulement facile parmi les clients à la recherche de cadeaux de Noël.

Victoire pour la Bretelle Président

Une dépêche spéciale de New-York au "Boston Herald" dit: une décision vient d'être filée à la cour de Circuit des Etats-Unis à New-York, maintenant la validité du brevet de Macwilliam sur les bretelles contrôlées par les détenteurs de la Bretelle Président et déclarant la Connecticut Web Co., de Bridgeport, Connecticut, coupable de contrefaçon.

Les Vêtements pour Dames et Jeunes Filles portent cette Etiquette.

LA PLUS HAUTE QUALITÉ

GARANTIS

FABRICATION ANGLAISE

POUR

DAMES ET MESSIEURS, JEUNES FILLES ET GARÇONS

Les Imperméables "Premier" sont les vêtements absolument garantis dans tout le Dominion du Canada, comme étant absolument à l'épreuve de l'eau et ne durcissant pas.

"PREMIER"

IMPERMÉABLES et ....
MANTEAUX DE PLUIE

Méfiez-vous des Imitations.

LE TYPE DE QUALITÉ DANS LE MONDE ENTIER.

ETABLIS EN 1873.

Manufacture Principale : MANCHESTER, ANG.

Succursale, Salles d'Echantillons et Bureaux :

MONTREAL

ET

WINNIPEG.

Les Vêtements pour Messieurs et Garçons portent cette Etiquette.

GARANTIS

Bretelles anglaises

Le stock de Bretelles de fabrication anglaise chez MM. Greenshields Ltd. comporte un grand nombre de Tissus de Fantaisie et de Couleurs variées qui donnent du ton au Département de Merceries pour Hommes, à la veille des fêtes.

Dans les Sous-Vêtements, MM. Greenshields Ltd. ont un bon stock des célèbres Sous-Vêtements de la marque "Wolsey". Ces sous-vêtements sont irrétrécissables et se vendent dans les pesanteurs légères, moyennes et dans les pesanteurs pour l'hiver. On peut les obtenir dans les différentes tailles à partir de 34 jusqu'à 50.

MM. Greenshields Ltd. offrent des valeurs spéciales dans les Cravates pour Hommes, à partir de $2.25 jusqu'à $6.50 la douzaine. Leur ligne comprend les Derby, Paris, Flowing End, Apsleys, Nœuds et Boucles.

Dans les Fournitures pour la Maison, Greenshields Ltd. font énormément d'affaires. Ils offrent actuellement des valeurs spéciales dans les Rideaux de Dentelle, dans les Rideaux Tapestry, dans les Mousselines Artistiques et dans les Cretonnes, pour livraison immédiate.

Toutes les commandes pour l'une ou l'autre de ces lignes seront exécutées promptement.

Pour livraison du printemps, les voyageurs ont été particulièrement heureux, ils ont envoyé un grand nombre d'ordres des plus substantiels.

Dans les Mousselines à Rideaux unis et à Volants, MM. Greenshields Ltd. offrent au commerce de détail une chance magnifique d'obtenir des valeurs spéciales, ainsi que dans les Panneaux de porte et dans les "Nets" à rideaux de fenêtres.

Parasols et parapluies

La maison Brophy, Cains & Co. nous dit qu'elle a réussi à obtenir des valeurs absolument supérieures dans les Ombrelles et Parapluies pour le commerce du printemps. Elle prétend que ses Ombrelles No 200 à tube d'acier à $4.50 et que ses Nos 202, 204 et 208 en tube d'acier à coulant brêveté, à $6.50 la douzaine, ne peuvent pas être surpassés et que ces valeurs sont également bonnes dans toutes les lignes.

Dans les Parapluies pour Hommes, on pourrait mentionner leur "Leader" (avec coulant brêveté, cette année) "D", "S. O." "Spécial" et "999".

Toutes ces marchandises sont pleinement garanties et toutes, à l'exception des numéros au plus bas prix, sont pourvues du coulant à deux bulbes "20th century".

Les nuances biscuits se portent beaucoup dans les Draps et Crêpes de Chine avec dentelle assortie et une touche de couleur pour la souligner.

Un des tissus les plus fashionnables qui se portent actuellement à Paris est un Broad Cloth souple, léger, à fini satin. C'est un tissu très riche et d'un beau porter et qui tombe superbement. MM. Brophy, Cains & Co. ont ces deux lignes en stock.

Un grand établissement pour la préparation de la plume

L'Alaska Feather & Down Company, de Montréal, vient d'ajouter à son département de plume déjà considérable une salle de préparation de 122 x 60 pieds.

La grande rareté de plumes durant l'an dernier a nécessité l'importation de grandes quantités de plumes de la Chine et du Japon. Ces plumes sont toujours très difficiles à nettoyer de manière à leur enlever toute trace d'odeur.

Le procédé ordinaire de lavage, d'étuvage à la vapeur et de cuisson n'enlève l'odeur que temporairement, un nettoyage complet à l'air peut seul les déodoriser d'une façon permanente.

La nouvelle addition à l'établissement de la Compagnie comporte six pièces de chacune 20 x 60 pieds, chaque pièce ayant une capacité de 2000 lbs de plumes; elles sont constamment traversées par un courant d'air froid et pur.

Les affaires de la Compagnie ont augmenté au point que l'an dernier elle a opéré sur plus de trois cent mille livres de plume et duvet et avec ses nouvelles salles de préparation elle aura l'un des établissements les plus complets du monde pour le travail de la plume.

Une maison de confiance

La popularité des articles manufacturés par la Hudson Bay Knitting Co. va toujours en augmentant. La raison de ce grand succès est que la Hudson Bay Knitting Co. a pour règle invariable de ne livrer à sa clientèle que des marchandises absolument correctes et toujours conformes aux échantillons présentés par ses voyageurs. C'est pour cela que les marchands qui s'approvisionnent à la Hudson Bay Knitting Co. sont certains de livrer aux acheteurs des articles qui donnent toujours satisfaction pleine et entière.

NOUVEAU CLUB DE HOCKEY

Les employés de la Maison Caverhill & Kissock viennent de former un Club de Hockey, sous le patronage des deux propriétaires de la firme, MM. J. B. Caverhill et W. Kissock.

Le président honoraire du Club est M. A. S. Robertson, et M. W. W. Kissock en est le président actif. Les autres officiers sont MM. H. J. Sinclair, vice-président, M. Tom Caverhill, secrétaire trésorier; MM. J. P. Coutlée, V. H. Chouinard, J. R. Kissock, membres du Comité.

Le capitaine du Club est M. E. Robinson, un des membres les plus en vue du Shamrock Lacrosse Team.

Le nouveau club se réunira les lundi soirs au Crystal Rink.

Le Club de Hockey Caverhill & Kissock a déjà lancé plusieurs défis et nous assisterons prochainement à de belles luttes entre cette équipe et celles des autres maisons de gros, telles que celles des maisons Kyle, Cheesbrough & Co., Finley Smith & Co.; Debenham, Caldecott & Co., etc., etc.

Importante transaction immobilière

D'après le "Daily Record" de Niagara Falls, Ontario, la Dominion Suspender Co., a fait l'acquisition de toute la propriété située à l'angle de la rue Park et de Cataract Avenue.

Nous comprenons, dit le confrère, que son intention est de construire sur cet emplacement le plus grand édifice de la ville, d'y installer la machinerie la plus moderne pour la manufacture des marchandises actuellement fabriquées dans d'autres pays et expédiées au Canada sous le régime d'un tarif réduit.

Les travaux de construction ne seront commencés que lorsque le Gouvernement canadien aura établi un tarif satisfaisant.

Un certain nombre d'experts auront la direction des différents départements.

MM. Brophy, Cains & Co.

Les Chaussons en cachemire pour enfants et bébés sont bien représentés dans les échantillons en noir et couleurs de la maison Brophy, Cains & Co., qui offre également une ligne complète de Bas de coton Américains dans les noirs unis, dentelle et broderie, ainsi que dans les articles à côtes comprenant les côtes "Rock Ribs" bien connues.

Dans les Rubans; MM. Brophy, Cains & Co., offrent quelques lignes nouvelles au Canada. Deux lignes de rubans désignées respectivement sous le No "130" et le "Défiance" en couleur brillante sont destinées à remplacer l'antique "Cord Edge". Le "Triomphe" est un Ruban moiré de couleur très attrayante et qui coûte à peu près le même prix que les autres. Tous ces articles sont fabriquées de trois à cinq largeurs et comportent toutes les gammes des nuances.

Les Rubans pour ceintures, en taffetas Nos 137 et 138 et en satin Duchesse Nos 140 et 140x, font leur réapparition, sans augmentation de prix. Cette maison a également en stock tous les Rubans noirs de vente régulière avec, en plus, le "Chariot" en taffetas très voyant, dans toutes les largeurs du No 5 au No 80.

MM. Brophy, Cains & Co., font une spécialité des Gants en Lisle, Taffetas et soie, en noir et blanc avec et sans fermetures "Domes". Toutes les principales lignes sont empaquetées en boîtes solides d'une demi douzaine. On en tient un assortiment complet, avec toutes les grandeurs toujours au magasin.

B586, W588, B600, B612 et W614 sont les lignes principales dans les Gants Lisle 203 avec fermoirs "Dome" qui sont en si grande demande actuellement.

MM. Brophy, Cains & Co. ont également un assortiment complet de mitaines et de Gants en Dentelle et ils sont en mesure de fournir n'importe quels Gants en tissus de 12 à 27 pouces dans les grandeurs de 5 1-2 à 8.

PERSONNELS

— M. J. J. Cusack, qui représente MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie dans la Vallée de l'Ottawa vient d'avoir la douleur de perdre son père. **Tissus et Nouveautés** le prie d'accepter ses plus sincères condoléances.

— M. R. Dionne, voyageur de MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie fait actuellement un voyage d'affaires dans les Cantons de l'Est.

— M. W.R. Brock, M.P., a tout dernièrement passé par Montréal se rendant à Stanstead, P. Q. M. W. R. Brock est un des plus forts actionnaires de la Stanstead Quarries Co. Ltd.

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL, LIMITED

Manufacturiers en gros de Literie

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

Manufacturiers en gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers : Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

Bureau à Montréal : Philippe de Gruchy 207 RUE SAINT-JACQUES.

Niagara Neckwear Co Limited
Niagara Falls

Fabricants de Cravates Modes Américaines

On tient toujours un stock de Cravates bien assorti aux bureaux de Montréal.

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

AVANT L'INVENTAIRE

Comme nous faisons l'inventaire à la fin du mois, nous profitons de l'occasion pour attirer l'attention du commerce sur différentes lignes de marchandises que nous désirons liquider à des prix extrêmement réduits, notamment :

MOUSSELINES DE FANTAISIES,
MOUSSELINES ARTISTIQUES,
LAINAGES,
FRIEZES,
ETOFFES WORSTED,
BEAVERS,
FOULARDS ET MOUCHOIRS ASSORTIS.

Nous invitons Messieurs les marchands à venir nous rendre visite. Nous sommes convaincus qu'ils retireront un bon profit de leur visite.

A. O. MORIN & CIE

IMPORTATEURS

337 Rue St-Paul, Montreal.

NOTRE nouvelle Manufacture maintenant complètement équipée marche à toute sa capacité. La plus grande Manufacture de Vêtements Confectionnés dans tout le Dominion, 460 pieds par 130.

Manufacture et Salle de Coupe.

Nous sommes en mesure maintenant de promettre Prompte Livraison.

Clayton & Sons

HALIFAX

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

539 Rue St-Denis, Montréal.

Tél. de bureau : E 2667. Résidence E. 870.

Etampes en Caoutchouc

POUR TOUS LES USAGES

THE C. G. YOUNG Co.

W. E. IRONS, Prop.

1 Adelaide St. E. . . . . TORONTO

— M. W. R. Pentecost, un des directeurs de la W. R. Brock Co. Ltd., et gérant du département des voyageurs de la dite maison, vient de passer une semaine à Montréal.

— M. C. X. Tranchemontagne vient de faire un voyage à Chicoutimi.

— M. Bissonnette, représentant la maison A. Racine & Cie vient de partir en tournées d'affaires avec un lot d'échantillons comprenant les dernières nouveautés pour le commerce du printemps.

— M. Arthur Frédéric visite actuellement le commerce de Québec et des districts avoisinants dans les intérêts de la maison A. O. Morin & Cie.

— M. A. O. Morin compte partir pour l'Europe au commencement du mois de janvier.

— M. Wm Kissock, de la Maison Caverhill & Kissock, est actuellement en Europe, où il place des commandes en vue de la saison prochaine.

— M. E. Labelle, de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd., visite actuellement le commerce de Montréal et prend un nombre considérable de commandes pour le printemps prochain.

— M. Willy Wight, du personnel de MM. Caverhill & Kissock, fait actuellement une tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est, en qualité d'adjoint à M. C. Robichaud, les affaires de la maison Caverhill & Kissock s'étant développées considérablement, dans cette région.

— M. J. M. Orkin, de la Maison Chaleyer & Orkin, est actuellement en France. M. Orkin sera de retour à Montréal dans les derniers jours de décembre.

— M. A. McDougall, de la maison A. McDougall & Co., partira à la fin de décembre pour l'Angleterre afin d'y placer ses commandes pour le commerce de l'automne 1904.

— M. J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co. vient de recevoir la visite de son représentant à Dawson City, Yukon, M. L. Hibbard.

— M. Ferrier Torrance, représentant de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., est revenu à Montréal, après avoir fait une excellente tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est. M. Torrance ne repartira en voyage qu'après les Fêtes.

— M. S. Haas, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., vient de passer plusieurs jours à Montréal.

— M. W. J. McClurg, de la Maison Debenham, Caldecott & Co., parcourt présentement la vallée de l'Ottawa avec des échantillons nouveaux d'Articles de Modes pour le printemps prochain.

— M. B. J. Bergeron, représentant de MM. Debenham, Caldecott & Co. vient de faire une très profitable tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est.

— M. F. X. D. de Grandpré, gérant de la maison Debenham, Caldecott & Co., de Montréal, est actuellement à Paris, où il choisit des nouveautés pour la prochaine ouverture des Modes. M. de Grandpré sera de retour à Montréal vers le 15 janvier.

— M. L. Stuffmann, de MM. Konig & Stuffmann, vient de passer deux semaines à Toronto.

— M. J. E. Fisher, de Huddersfield, Angleterre, est venu à Montréal pour remplacer son frère, M. F. W. Fisher, à la direction de la maison John Fisher, Son & Co., pendant l'absence de ce dernier en Angleterre.

— M. B. Cohen, fabricant des imperméables de la marque "Premier" est actuellement en Angleterre où il fait ses achats pour la saison prochaine.

— M. E. de Repentigny, représentant de la maison Debenham, Caldecott & Co., visite présentement le commerce de la région du Nord.

— M. C. H. Fildes qui a occupé pendant des années une position importante chez MM. Waldron, Drouin & Cie, vient d'accepter la direction du département des fourrures de la maison J. W. Peck & Co. de Montréal.

— M. Robert Cochran, autrefois de Norwich, Connecticut, vient d'être nommé surintendant du département de la teinturerie de la Montmorency Cotton Mills, de Montmorency, P. Q.

— M. William Black; autrefois de la Hewson Wollen Mill, de Amherst, N. E., vient d'accepter une position importante à la Willet Mills, de Chambly-Canton, P. Q.

— MM. Donat, Eugène et Lorenzo Larivière partiront prochainement en tournée avec un assortiment complet des vêtements confectionnés de MM. Clayton & Sons, de Halifax.

— M. T. F. Clarke, gérant de la maison Nerlich & Co., à Montréal, se rendra à Toronto à l'époque des fêtes de fin d'année.

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Les prix sont très soutenus malgré la grève de Québec qui a eu pour effet de suspendre les affaires, le peu de demandes qu'il y a eu est pour les besoins de Montréal. Les cuirs a semelles tendent a la hausse surto t depuis l'avance qu'il y a eu sur ces cuirs en Angleterre.

CUIRS A SEMELLE

Slaughters Sole :
No 1 ..... 26 cts lb.
No 2 ..... 24 "
Chinese Sole (Buffalo). ..... 22 "

SPANISH SOLES—CUSTOM

No 1 ..... 25 à 26 "
No 2 ..... 23 à 24 "
No 3 ..... 21 à 22 "

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont coées 1c. de moins.

Rangoon ..... 23 a 24cts la lb.

INNER SOLING SPLITS

Au pied ..... 7 cts
A la livre Eastern & Wertern 17 à 18 cts

BUFF

De l'Ouest ..... 12 à 13 cts le pied
De Québec ..... 11 à 12 cts "

SPLITS

Senior de l'Ouest.... 19 à 21 cts lb.
Junior " ... 17 à 18½ "
Senior de Québec... 17 à 18 "
Junior " ... 15½ à 17 "

WAX UPPER—VACHE CIRÉE

Wax Upper ..... 38 à 40 cts lb.
Grained Upper ..... 12½ à 14 cts le pied
" " ..... 34 à 36 cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest 11 à 12 cts le pied
" " Québec 10½ à 12 "

CHROME KID

Brazilian Kid ..... 22 à 30 cts le pied
Patnas ..... 18 à 25 cts "
Petropol ..... 12 à 16 cts "
China ..... 10 à 14 cts "
Tampico couleurs.. 20 à 23 cts "
Algerian " .. 18 à 20 cts "

CHROME BOX CALF

No 1 H ..... 23 cts
No 1 M ..... 20 à 22 cts
No 1 L. M ..... 18 à 20 cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

CHROME BOX KIP

Sides ..... 15 à 17 cts le pied

CHROME SHEEP

A ..... 10 cts le pied
B ..... 9 cts "
No 2 ..... 7½ cts "

INDIA SHEEP —(CANADIAN NATIVE)

Mens' Work :
A ..... 8½ à 9 cts le pied
B ..... 7½ à 8 cts "
No 2 ..... 6½ à 7 cts "

Womens' Work :
A ..... 8 à 8½ cts "
B ..... 7 à 7½ cts "
No 2 ..... 6½ à 6½ cts "
Facing ..... 0 à 6½ cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure sont cotés de ½ à ¾c. en moins.

BLACK GLAZED BUTTONFLY

A ..... 7 cts le pied
B ..... 6½ cts "
No 2 ..... 6 cts "
No 2 mixed ..... 5½ cts "

VACHE VERNIE

Victoria ..... 16 cts "
C. B ..... 15½ cts "
Québec ..... 13 à 14 cts "

ENAMELS

H. Victoria ..... 22 cts
Québec ..... 14 à 14½ cts "
Enamel français.... 45 à 48 cts "
Chrome anglais..... 35 cts "
Insides ..... 25 cts "

VEAU VERNI FRANÇAIS

Toe Caps ..... $12 00 à 13 50 la dz.
Pour empeignes de femmes :
Dimensions petites. $18 00 à 22 00 "
" moyennes 24 00 à 28 00
Pour empeignes d'hommes :
Dimensions moyennes $28 00 à 32 00 "
" grandes.. 32 00 à 38 00 "

VEAU CIRÉ

Canadian Niagara....80 à 90 cts lb.
Autres qualités .....75 à 80 "

OILED GRAINED

Quebec ..... 13 à 14 cts le pied
Quebec heavy..... 28 à 29 cts la lb.
Western ..... 14 à 15 cts le pied
Western heavy... 30 à 32 cts la lb.

PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF

Pour hommes $1 10
" garçons 0 95
" jeunesse 0 80

BOTTINES EN CUIR FENDU

Pour hommes 0 90
" garçons 0 80
" jeunesse 0 70

BOTTINES EN DONGOLA

Pour hommes 1 35
" garçons 1 20
" jeunesse 1 00

BOTTINES A CHEVILLES

Pour hommes....$0 85 $1 00 $1 25 $1 50
Bottes de travail pour
hommes, en Split $1 35 et $2 00
" en Taure 2 65
Napoléon 2 75
en cuir, Rong Rouge 2 60

BOTTINES POUR FEMMES (Batts)

Pour femmes 0 60
" filles 0 50
" enfants 0 40

BOTTINES EN PEBBLE

Pour femmes 0 85
" filles 0 75
" enfants 0 65

BOTTINES EN GLOVE GRAIN

Pour femmes 0 85
" filles 0 75
" enfants 0 65

BOTTINES EN DONGOLA

Pour femmes 1 10
" filles 0 95
" enfants 00
Souliers en Split à la cheville pour 80
femmes 60
" en Pebble 50
" en Buff 60

Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une sériecomplète de . . . . .

RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

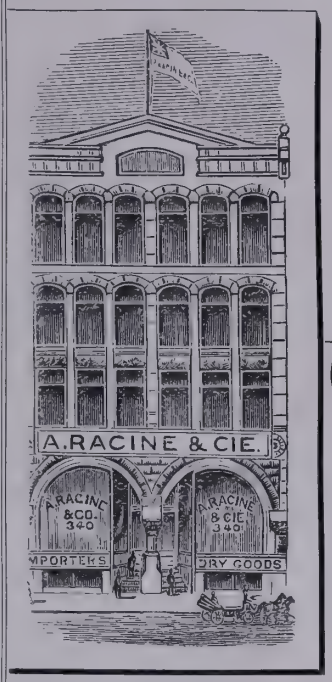
EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.

A. Racine & Cie



IMPORTATEURS ET JOBBERS EN

Marchandises Sèches Générales de toutes sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

JOHN FISHER, SON & CO.

LAINAGES

ET

Fournitures pour Tailleurs

EN GROS

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = Montreal

ET

Rue Dalhousie, Quebec.

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.

Comment aimeriez-vous un

POT à CAFÉ et à CÉRÉALES

qui vous épargnerait 25 pour cent sur le prix et vous donnerait toujours une liqueur parfaite ? ? ? C'est là ce que fera pour vous l'

'Execerpta'

Pas de parties compliquées. . . .
Plaqué quadruple Argent et garanti pour des années de durée. . . . .

E. W. Gilmore & Bro.

86 Bay St., Toronto.

Notre Marque Enregistree

Cols, Manchettes, Chemises blanches et de couleurs,

BONNETERIE, BRETELLES, CRAVATES

ET TOUT CE QUI ENTRE DANS LE DEPARTEMENT DES MERCERIES POUR HOMMES.

Cette Marque est notre garantie.

Greenshields Limited.

MONTREAL.